



DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL.

Cet ouvrage se trouve aussi :

A	Chez
AMSTERDAM...........	Gab. Dufour et comp. Weigand.
ANVERS................	Ancelle.
BAYONNE..............	Gosse.
BERLIN..................	Schlesinger. S. Schropp et comp.
BÉZIERS................	Cambon.
BORDEAUX.............	Fillastre et Neveu. Lawalle.
BRUXELLES...........	Demat. Le Charlier.
CARLSRUHE............	J. Velten.
CLERMONT-FERRAND...	Thibault-Landriot.
COLMAR................	Petit.
DIJON....................	Baur.
DÔLE.....................	Joly.
FLORENCE..............	Vieusseux.
FRANCFORT-sur-le-Main.	La librairie Jæger. Ch. Jugel.
GAND.....................	Dujardin.
GENÈVE.................	Barbezat. Cherbuliez.
HÂVRE (LE)............	Chapelle.
LILLE....................	Vanackere.
LISBONNE.............	P. et G. Rey.

A	Chez
LONDRES..............	J. Cary. Treuttel et Würtz.
LYON.....................	Faure et comp. Milon cadet.
MADRID.................	Denné.
MANHEIM..............	Artaria et Fontaine.
MARSEILLE............	Camoin frères. Chaix.
METZ.....................	Thiel.
MILAN...................	Bettalli frères.
MONS....................	Leroux.
ORLÉANS...............	Huet-Perdoux.
PERPIGNAN............	Alzine.
PÉTERSBOURG (St.).....	St.-Florent et Hauer.
RIOM.....................	Salles.
ROUEN..................	Ed. Frère.
STRASBOURG..........	Levrault. Treuttel et Würtz.
TURIN...................	Pic.
VARSOVIE.............	Glucksberg.
VIENNE..................	Artaria et comp. J. Riedl. Tranquillo Mollo.
WEIMAR.................	Bureau d'industrie.
ZURICH.................	Fuessli et comp.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N°. 13.

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

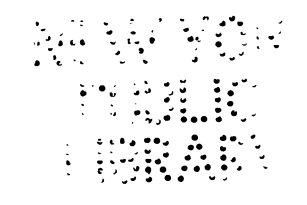
DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.

TOME DIXIÈME.

A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS:

A. J. KILIAN, libraire, rue de Choiseul, n°. 3;
CH. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, quai de Conti, n°. 17.

MARS 1833.

NOMS DE MM. LES PRINCIPAUX AUTEURS.

BEUDANT, membre de l'Institut, auteur d'un *Voyage en Hongrie ;*

AUG. BILLIARD, de l'île Bourbon ;

E. CORTAMBERT, auteur de plusieurs traités de géographie.

DENAIX, lieutenant-colonel au corps royal d'État-Major, auteur des *Essais de géographie méthodique et comparative ;*

DEPPING, homme de lettres ;

DUBRÉNA, ingénieur-géographe, chef du Dépôt des cartes et plans de l'administration des Ponts-et-Chaussées ;

J. B. EYRIÈS, un des rédacteurs des *Annales des Voyages ;*

P. AM. JAUBERT, professeur royal de turk, et auteur d'un *Voyage en Arménie et en Perse ;*

JOMARD, membre de l'Institut ;

J. KLAPROTH, membre du conseil de la Société Asiatique de Paris ;

LAPIE, colonel au corps royal des Ingénieurs-Géographes ;

LESSON, un des naturalistes de l'expédition de *la Coquille ;*

CH. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans ;

Le baron **WALCKENAER**, membre de l'Institut ;

D. B. WARDEN, ancien consul américain à Paris, auteur d'une *Description statistique des États-Unis.*

M. A. DE HUMBOLDT a donné à M. LAPIE fils, capitaine au corps royal d'État-Major, et professeur à l'école d'application de ce corps, les notes et les avis nécessaires pour rédiger l'Introduction à la géographie physique qui est imprimée en tête du Dictionnaire. MM. A. J. KILIAN, LANGLÈS, MALTE-BRUN, CH. PICQUET père, ABEL RÉMUSAT et DE ROSSEL, décédés, ont concouru à la rédaction de cet ouvrage.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL.

T.

TIBET (PETIT), LADAK ou **NGARI**, une des 4 grandes prov. du Tibet, dont elle forme la partie occidentale; entre la Petite-Boukharie au N., la prov. de Thsang à l'E., l'Hindoustan au S. et à l'O., et l'Afghanistan au N. O. Elle a 220 l. du N. O. au S. E., sur 75 l. dans sa plus grande largeur, et forme une immense vallée resserrée entre l'Himalaya et l'Hindou-khouch, qui envoient diverses ramifications dans l'intérieur, et entrecoupée de rochers d'une affreuse nudité, et de ravines presque toujours remplies de neiges et de torrens effrayans, que l'on passe sur des ponts fragiles de branches d'arbres entrelacées; le Sind et le Setledje y prennent leurs sources, ainsi que le Singe-chou, affluent du premier, qui y a tout son cours et traverse la vallée principale. Entouré de hautes montagnes couvertes de neiges et de glaces éternelles, ce pays a une température très-froide, et le sol, dont l'aspect est, pour ainsi dire, repoussant, ne produit que de l'orge, et encore avec la plus grande peine; aussi les habitans ne s'occupent-ils que de l'éducation des bestiaux, qui trouvent leur [illegible] sur les hauteurs peu considérables, dont les penchans sont tapissés d'herbe, qui sont leur principale ou plutôt leur seule richesse : ils élèvent particulièrement des yaks, des chèvres à duvet et des moutons à laine fine propre à la fabrication des châles. Il s'y fait un commerce de transit très-important entre l'intérieur du Tibet, l'Afghanistan et Cachemire : il [illegible] en châles, gomme, fruits secs, [illegible], safran, etc., qu'on échange contre du poil de chèvre et de la laine fine. Selon les missionnaires jésuites Desideri et Freyre, qui pénétrèrent dans le Petit-Tibet en 1715, les habitans de ce pays, qu'on appelle Ladakis, sont doux, dociles, mais entièrement barbares; suivant des renseignemens beaucoup plus nouveaux, ce sont des hommes rapaces, qui ont tous les vices : ils professent le lamisme, et sont sales, mal vêtus et d'un extérieur peu agréable; les femmes sont effrontées et extrêmement immodestes. Les Ladakis mangent 3 fois par jour : leur mets principal est la soupe, et la viande la plus commune, celle de yak; les personnes les plus aisées prennent du thé. Dans chaque ménage on fait de la bière avec de l'orge. Avant le repas, on brûle du genièvre en guise d'encens : lorsque le mauvais temps empêche de sortir, on l'allume dans l'intérieur de la maison, et la fumée en est soufflée contre le visage des gens qui vont manger. Ce peuple est superstitieux : il croit qu'il existe des êtres qui vivent de cadavres humains, et qui ont un aspect extraordinaire; en préparant la drèche pour la bière, on prend des précautions extrêmes pour que le regard de quelque vieille sorcière ne fasse pas manquer toute l'opération; on a horreur de mettre les pieds sur le gril. Toute une famille, hommes et femmes, jeunes et vieux, couchent pêle-mêle : ils dorment courbés, la tête penchée sur la poitrine; un manteau de peau de mouton, avec le poil en dedans, est leur vêtement de nuit.

Le Petit-Tibet fut envahi, en 1628, par Zouffer-khan, chef des Mogols : il est main-

tenant gouverné par un radjah, qui envoie un tribut annuel au Dalaï-lama. Ladak en est le chef-lieu.

TIBI, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. d'Alicante (Valence), et à 1 l. S. S. O. de Xijona ; sur la gauche de l'Ibi, dans un pays fertile. 1,067 hab. On a construit aux environs un beau réservoir d'eau pour les irrigations du territoire.

TIBIQUARIGUAZU, rivière du Paraguay. *Voy.* TEBIQUARIGUAZU.

TIBITINGA, préside du Brésil. *Voy.* TABATINGA.

TIBRE, *Tevere*, TIBERIS, fleuve qui prend sa source en Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 2 l. N. de Pieve-S.-Stefano, dans la chaîne des Apennins, au mont Fumajolo, traverse avec impétuosité la vallée Tibérine, entre bientôt dans les États de l'Église, traverse d'abord la délégation de Pérouse, où il arrose Citta del Castello et Fratta, baigne le N. O. de la délégation de Spolète, qu'il sépare ensuite de celle de Viterbe, forme plus tard la limite entre cette dernière et celle de Rieti, qu'il sépare aussi de la comarca de Rome, dans laquelle il entre enfin, traverse Rome, et, à 5 l. 3/4 S. O. de cette capitale, se jette dans la mer Tyrrhénienne, par 2 branches qui forment l'île Sacrée, et dont la plus sept., appelée Fiumicino, a à peu près 1 l., et peut recevoir des bâtimens de 200 tonneaux; la plus mérid., qui a un développement de 1 l. 1/2, se nomme Fiumara. Le cours du Tibre est d'environ 80 l., dont 31 de navigation, depuis le confluent de la Nera ; il va d'abord au S. S. O., puis au S. O. La navigation de ce fleuve n'est pas facile ; son entretien demande des soins continuels, surtout aux abords de Rome et vers son embouchure. Ses principaux affluens sont : le Topino, la Nera et le Teverone, à gauche, et le Nestore, la Chiana, le Ricano et la Galera, à droite ; la Chiana le fait communiquer avec l'Arno. Depuis l'embouchure du Tibre jusqu'à environ 30 l. au-dessus, ses bords sont malsains, et l'on n'y rencontre que peu d'endroits habités ; ses eaux, toujours chargées d'un limon jaunâtre, sont de mauvaise qualité, de même que les poissons qu'elles nourrissent.

C'est sur les rives de ce fleuve, près et au N. de Rome, que, l'an 312, se livra, entre Maxence et Constantin, la sanglant bataille qui rendit le dernier paisible pos sesseur de l'empire.

TIBURON, île inhabitée du golfe d Californie, près de la côte de l'état de So nora, dans le Mexique. Elle a environ 18 l de longueur, du N. N. O. au S. S. E., e 8 l. dans sa moyenne largeur. On trouve un peu au N., un banc de perles.

TIBURON, cap de Colombie, dép. d l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Pa nama, sur la côte occid. du golfe de Darien

TIBURON, cap qui détermine l'extré mité S. O. de l'île Haïti, dép. du Sud, a rond. et à 1/2 l. O. S. O. de Tiburon; p 18° 17′ 30″ de lat. N. et 76° 52′ de long. C Il sépare la baie de son nom de celle d Milieu.

TIBURON, ville et paroisse d'Haïti, l'extrémité S. O. de l'île, dép. du Su chef-lieu d'arrond., à 11 l. 1/2 S. S. O. Jérémie et à 16 l. 1/2 O. N. O. des Caye sur la côte S. E. de la baie de son nom. O en exporte beaucoup de sucre, de café, coton et d'indigo.

L'arrond. contient 37,986 hab.

TIBURONES, 2 petites îles entour de rochers, près de la côte des Mosquit Lat. N. 15° 10′. Long. O. 84° 28′.

TICAO, île de l'archipel des Philippin près et au N. E. de l'île de Masbate et S. de la péninsule S. E. de l'île de Luç sous 12° 30′ de lat. N. et 121° 15′ de l E. Elle a 11 l. de longueur et près de dans sa moyenne largeur, et est en gra partie couverte de montagnes. On trouv sa côte orient. le port de S.-Jacinto, N. O. celui de S.-Miguel. Elle est bie rosée et très-productive. Les galions e gnols avaient coutume d'y relâcher s'y approvisionner dans leurs voyage capulco.

TICEHURST, paroisse d'Angle comté de Sussex, rape et à 5 l. d'Hastings, hundred de Shoyswell hab.

TICHANSKAÏA, bourg de Rus Europe, gouv. des Cosaques du D 25 l. E. N. E. de Bogoutchar et à 2 de Pavlovsk; sur le Khoper.

TICHAU, village des États-Pru prov. de Silésie, régence et à 21 l. d'Oppeln, cercle et à 4 l. N. N. E. de 1,550 hab.

TICHET ou TAGAZZA DE L'OUEST, ville du S. O. du Sahara, à environ 200 l. E. de St.-Louis de Sénégal. Les maisons sont construites en sel gemme et recouvertes en peaux de chameaux. Elle est au milieu du désert. Le territoire est composé de sable et ne produit aucun arbre. Il y a des mines de bon sel, qui se trouve en forme de plaques épaisses et adhérentes les unes aux autres comme si elles eussent été déposées dans la terre toutes polies. Tichet est habitée par des Maures.

TICHFIELD ou TITCHFIELD, ville d'Angleterre, comté de Southampton, div. de Portsdown, hundred de Tichfield, à 5 l. S. de Winchester et à 1 l. O. de Fareham; sur la rivière de son nom, qui se jette près de là dans la Manche, et à l'embouchure de laquelle se trouve une excellente rade. Petite et médiocrement bâtie. L'église n'a de remarquable que le tombeau de Thomas Wriothesley, premier comte de Southampton. 1 école de charité. 4 foires par an. 3,528 hab. A peu de distance de là sont les ruines du château de Tichfield, où Charles Ier. se retira, après s'être échappé de Hampton-Court, et d'où il sortit pour se remettre entre les mains du colonel Hammond, qui le conduisit à l'île de Wight.

Le hundred contient 4,800 hab.

TICHIT, ville du Sahara. *Voy*. TICHET.

TICHITHOCKTHUOCK, petite île de l'Atlantique, sur la côte E. du Labrador; par 55° 50′ de lat. N. et 62° de long. O.

TICINETTO, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/4 S. E. de Casal, mand. et à 1 l. 1/2 S. E. de Frassineto di Po; dans une belle plaine. 1,000 hab.

TICINO, rivière de Suisse et d'Italie. *Voy*. TESIN.

TICKARRY, ville de l'Hindoustan anc., prov. et distr. de Bahar, à 17 l. O. S. O. de la ville de ce nom. Lat. N. 24° 58′. Long. [illegible] 30′. Avantageusement située à la jonction de 7 routes. Elle était anciennement fortifiée; le chef qui y réside prend le titre de radjah et possède un revenu de [illegible] l. st. par an.

TICKFAH, rivière des États-Unis, qui a sa source à 4 l. 1/2 E. de Liberty, dans l'état de Mississipi, comté d'Amite, coule au S., entre bientôt dans l'état de Louisiane, où elle traverse la paroisse de St.-Helena, dont elle arrose le chef-lieu, et se jette dans le lac Maurepas, par la rive sept., à 2 l. 1/4 N. E. de l'embouchure de l'Amite, après un cours d'environ 20 l.

TICKHILL, ville d'Angleterre, West-riding du comté et à 13 l. S. d'York, wapentake de Strafforth-et-Tickhill; dans une vallée agréable et fertile. Elle occupe un assez grand espace; les maisons, partie en briques et partie en pierre, sont de médiocre apparence. Les seuls objets dignes d'attention sont l'église, ancien et vaste édifice qui contient plusieurs monumens funèbres, et les restes de l'ancien château dont une partie est restaurée et ornée de beaux jardins. 1 foire. 1,884 hab.

L'histoire de cette ville et de son château est peu connue. En 1644, le château était très-fort et occupé par les troupes royales; après la bataille de Marston-Moor, il se rendit aux forces du Parlement, qui le fit démanteler en 1646. Dans le fond de la vallée, on voit les ruines d'un prieuré d'Augustins qui avait été fondé sous le règne de Henri III.

TICKNALL, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. de Derby, hundred de Repton-et-Gresley. 1,274 hab.

TICONDEROGA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Essex, à 11 l. 1/4 S. S. E. de Pleasant-Valley et à 32 l. N. N. E. d'Albany; sur la rive occid. et à l'extrémité S. du lac Champlain, qui y reçoit les eaux du lac George. Il y a une riche mine de fer. 1,996 hab.

C'est sur une hauteur voisine qu'était le fort de son nom, bâti par les Français en 1756, et qui fut si célèbre durant la guerre de l'Indépendance; on en voit encore les ruines. En 1758, les Anglo-Américains y furent défaits par les Français, auxquels il fut enlevé le 27 juillet de l'année suivante; le 9 mai 1775 les Américains le prirent sur les Anglais, qui les en chassèrent le 5 juillet 1777; mais au mois d'octobre de la même année, les Américains s'en emparèrent de nouveau.

TICOU, groupe de petites îles de l'océan Indien, près de la côte O. de Sumatra; par 0° 6′ de lat. S. et 97° 40′ de long. E. La plus rapprochée est à 1/2 l. de la côte, et toutes sont à 1/2 l. les unes des autres. Elles sont boisées et habitées. Les Anglais et les Hollandais y avaient établi des comp-

toirs pour le poivre, mais ils en furent chassés en 1621.

TICUNAS, Indiens du S. de la Colombie (Nouvelle-Grenade), qui habitent entre le Putumayo, le Napo et l'Amazone.

TIDAN, rivière de Suède, préf. de Skaraborg. Elle sort de l'extrémité sept. d'un petit lac, sur la limite de la préf. d'Iœnkœping, à 5 l. N. O. de la ville de ce nom, coule d'abord au N., puis à l'O., forme le lac Osten, se dirige ensuite au N. N. O., et se jette, près de Mariestad, dans le lac Wener, par la rive orient., après un cours très-sinueux d'environ 27 l.

TIDENHAM, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. O. de Gloucester, hundred de Westbury; près de la droite de la Saverne. 1,102 hab.

TIDESWELL, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Derby, hundred de High-Peak. Elle est traversée par un petit ruisseau, et, en général, médiocrement bâtie; l'église, érigée en 1356, est d'une belle architecture. 1 école gratuite. 2 foires. 2,666 hab.

Cette ville tire son nom d'une source qui est intermittente durant les grandes pluies, et dont l'intermittence cesse en été; cette source est regardée comme une des merveilles du Peak.

TIDONE, rivière qui prend sa source dans les États-Sardes, div. de Gènes, prov. de Bobbio, à 2 l. 1/4 E. de Varzi, coule d'abord au N., puis au N. O., passe à Zavatarello, tourne enfin au N. E., entre bientôt dans l'état de Parme, où elle arrose la partie occid. du duché de Plaisance, et se joint à la droite du Pô, à 2 l. 1/4 N. O. de Plaisance. Son cours est d'environ 13 l. Une armée française et espagnole y battit, en 1746, les troupes sardo-allemandes, qui voulaient empêcher qu'elle traversât cette rivière.

TIDONG ou WAPEN-VAN-HOORN, petite île de l'archipel de la Sonde, dans la mer de Java, à l'entrée orientale du détroit de la Sonde. Lat. S. 5° 44'. Long. E. 104° 4'.

TIDOR, une des îles Moluques, par 0° 45' de lat. N. et 125° 5' de long. E.; près de la côte O. de l'île de Gilolo et à 3 l. S. de celle de Ternate, dont elle est séparée par un canal sûr et qui offre un bon ancrage. Cette île a environ 7 l. de circonférence, et est très-bien arrosée par plusieurs courans qui descendent des montagnes généralement hautes qui la couvrent, et dont l'une est un volcan en activité; elle est très-fertile en épices. Les habitans sont mahométans, et soumis à un souverain, sous la protection des Hollandais, qui y font presque tout le commerce.

Cette île fut découverte par les Espagnols sous le commandement de Magellan, qui obtint la permission d'y établir un comptoir; en 1527 les Portugais leur succédèrent, et en 1607 les Hollandais les en chassèrent. Depuis cette époque, ceux-ci en sont restés maîtres malgré diverses tentatives des Anglais pour s'en emparer.

TIEB, lac de Nigritie. *Voy.* Dibbie.

TIECHOBUS, village de Bohême, cercle et à 5 l. N. E. de Tabor. Il y a une verrerie.

TIEDRA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Zamora (Toro), et à 4 l. N. de Toro; dans le vallon de la Sacada, sur une hauteur escarpée. Il y a un vieux château, 4 églises paroissiales, 1 prieuré qui dépend du couvent des Bernardins de la Espina et 1 hôpital. 2,025 hab., cultivateurs et pasteurs.

TIEFENDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace. Sources minérales.

TIEFENGRUBEN, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. et à 1/2 l. O. de Berka. On trouve du gypse, de l'albâtre, de la terre à poterie, de la terre à foulon et des cristaux de roche. 200 hab.

TIEFENORT, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et à 4 l. 1/4 S. d'Eisenach, chef-lieu du baill. de Creyberg. Fabrication de futaine. 900 hab. voit à côté les ruines du château de Creyberg.

TIEFFURT, village du grand-duché Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Ie baill. et à 1 l. 1/4 N. E. de Weimar; l'Ilm. Il y a un château grand-duca plaisance et une école d'agriculture. hab.

TIEFHARTMANSDORF, village États-Prussiens, prov. de Silésie, rég et à 7 l. 1/4 S. O. de Liegnitz, cercle 1 l. 1/3 S. S. O. de Schönau. On y fab de bonnes toiles de damas. 1,270 hab.

TIEGENHOF, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 8 l. S. E. de Dantzick, cercle et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Marienbourg; sur la Tiege. Fabriques de toile et de vinaigre, teintureries, imprimerie de toiles de coton et brasserie. 1,700 hab., dont plusieurs sont mennonites.

TIEGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Courtray, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. d'Avelghem; sur une colline. 1,800 hab.

TIÉH (égarement), désert du N. O. de l'Arabie, dans le Hedjaz, entre la mer Rouge et la Méditerranée, au N. du mont Sinaï.

TIÉH (OUADY) ou VALLÉE DE L'ÉGAREMENT, longue vallée d'Égypte, commençant près et au S. E. du Caire et courant à l'E. S. E. jusqu'au golfe de Suez.

TIELLEN-HEAD, cap sur la côte occid. de l'Irlande, à l'extrémité S. O. du comté de Donegal; sur le bord sept. et à l'entrée de la baie de Donegal, par 54° 40′ de lat. N. et 10° 45′ de long. E. A 2 l. 1/2 S. E. de ce cap est la petite baie de même nom.

TIELMES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Madrid (Tolède), et à 6 l. S. d'Alcala de Henares; sur la droite de la Tajuña. 830 hab.

TIEMBLO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. E. d'Avila; dans un pays montagneux et boisé, près de la droite de l'Alberche. 1,330 hab.

TIEMBO, ville de Sénégambie. *Voy.* Timbo.

TIEN, ville de Corée, prov. de King-ki-tao, à 8 l. N. N. E. de Han-yang.

TIEN-CHAN, ville de Corée, prov. de Hoang-hai, à 6 l. S. E. de l'embouchure du Ta-tou-kiang.

TIENE, bourg du roy. Lombard-Véni-[illegible], prov. et à 4 l. N. N. O. de Vicence, [illegible] l. E. de Schio; chef-lieu de district; [illegible] plaine assez fertile et où l'air est [illegible]-pur. Il y a un hôpital et un mont-de-[illegible]. Commerce et fabriques de drap, cha-[illegible] de laine, toiles et soie grège. Foire [illegible] jours, le 15 octobre, pour draps, cha-[illegible] et bestiaux. 4,234 hab.

[illegible]-HO, distr. de Chine, prov. de [illegible]-si. Le chef-lieu est à 9 l. N. de la ville du dép. de Khing-youan, sur un affluent de gauche du Long-kiang.

TIEN-KIONG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 15 l. N. de la ville de l'arrond. de Peï-tcheou et à 28 l. 1/2 E. S. E. de celle du dép. de Chun-khing, au milieu de montagnes.

TIEN-PE, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung.

La ville de ce distr. est à 12 l. S. E. de celle du dép. de Kao-tcheou et à 30 l. N. E. de celle du dép. de Louï-tcheou, sur la mer de Chine. Lat. N. 21° 29′. Long. E. 108° 57′. Le port est spacieux et défendu par plusieurs forts, mais obstrué par des bancs de sable, en sorte qu'il n'y a que des bateaux qui puissent arriver jusqu'à la ville.

TIEN-TCHANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou.

La ville de ce distr. est à 12 l. N. O. de celle du dép. de Yang-tcheou et à 15 l. N. N. E. de Nan-king, sur la droite d'un petit tributaire du lac Kao-yeou.

TIEN-TCHEOU, arrond. de Chine, à l'extrémité N. O. de la prov. de Kouang-toung.

La ville de cet arrond. est à 21 l. O. de celle du dép. de Chao-tcheou et à 44 l. N. N. O. de Canton, par 24° 50′ 32″ de lat. N. et 109° 51′ 30″ de long. E.

TIEN-TCHING-KEOU, ville de Chine, prov. de Chan-si, à 18 l. N. E. de la ville du dép. de Thaï-toung; près de la Grande-Muraille. Lat. N. 40° 28′ 30″. Long. O. 111° 43′ 0″. Elle a des murs en briques assez hauts, mais quoique l'intérieur soit spacieux, la plupart des maisons tombent en ruine, et il y a peu d'habitans.

TIEN-TCHU, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. Le chef-lieu est à 11 l. N. O. de celui de l'arrond. de Tsing, dans une île du Tsin-choui-kiang.

TIERCÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Angers, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Briolay; près de la gauche de la Sarthe. 1 foire. 1,850 hab. Carrières d'ardoises et de grès aux environs.

TIERMAS, Thermæ, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. N. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Sanguesa; sur une montagne couverte de pins, près de la droite de l'Aragon. Il y a plus de 12 sources d'eau thermale de 21 à 32 degrés de

chaleur ; mais il n'y a qu'un seul bain en mauvais état, construit à la source de 32°. Pop. : 570 hab.

TIERPS ou TIERP, village et paroisse de Suède, préf. et à 11 l. N. N. O. d'Upsal, et à 10 l. S. S. E. de Gefle ; hærad de Norunda ; sur la gauche du Tierps-a. L'île de Iærtsœ, formée par le Dal-elf, en dépend, et possède les forges importantes de Sœderfors, à 3 l. N. O. de Tierps.

TIERPS-A, rivière de Suède, qui prend sa source dans le lac Skersiœn, à l'extrémité N. E. de la préf. de Westeras, coule d'abord à l'E. S. E., puis au N. N. E., forme le lac Tennaren, arrose ensuite le N. de la préfecture d'Upsal, et se jette dans le golfe de Botnie, près de Karlholm. Son cours, très-tortueux, est d'environ 20 l.

TIERRA AUSTRAL DEL ESPIRITU-SANTO ; île du Grand-Océan équinoxial, la plus occid. et la plus grande des Nouvelles-Hébrides ; entre 14° 40′ et 15° 40′ de lat. S., et entre 166° 45′ et 167° 32′ de long. E. Elle a 22 l. de longueur et 12 l. de largeur. La surface à l'O. en est très-élevée et montagneuse, et dans plusieurs endroits les montagnes s'élèvent à pic sur la côte. Excepté les sommets et les précipices, toutes les parties de cette île sont couvertes de bois ou de plantations. Indépendamment des baies de St.-Philippe et de St.-Jacques, toutes les petites îles qui l'avoisinent au S. et à l'E. présentent aussi des baies et des havres sûrs.

TIERRA BOMBA, île de la mer des Antilles, sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), à 1 l. 1/2 S. S. O. de Carthagène. Elle a environ 2 l. de longueur sur 3 l. de largeur, et est située à l'O. d'une grande baie qui se prolonge au S. de Carthagène jusqu'à l'île Baru ; vers son extrémité S., on a élevé les forts del Angel et de S.-Fernando, qui protègent le passage de Boca-Chica, entrée mérid. de cette baie.

TIERRAWETTE, cap de la Nouvelle-Zélande, formant la pointe la plus mérid. de l'île d'Eaheino-Mauwe, sur le détroit de Cook; par 41° 21′ de lat. S. et 173° 28′ de long. O. Il fut découvert par Cook, en 1769.

TIESCHTIN ou TISCHTIN, bourg de Moravie, cercle d'Olmütz, à 3 l. 2/3 S. S. O. de Tobitschau et à 3 l. 3/4 O. de Kremsir.

TIESI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 6 l. E. S. E. d'Alghero, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Sassari; chef-lieu de district ; dans une plaine malsaine, près de la source du Turritano. 2,120 hab. Les environs, en partie unis, en partie montagneux, abondent en pâturages et en grains.

Le distr. renferme 5 communes.

TIESSIN, cercle et ville de Moravie. *Voy.* TESCHEN.

TIETAR, rivière d'Espagne, qui prend sa source sur le versant occid. du mont de Pinos, prov. de Tolède, à 4 l. N. de Talavera de la Reina, coule d'abord à l'O., en formant de nombreux contours, entre ensuite dans la prov. de Caceres (Avila et Estrémadure), tourne au S. O., et, après un cours d'environ 30 l., se joint au Tage, par la droite, à 8 l. N. N. E. de Caceres. Elle arrose pendant la première partie de son cours une campagne sablonneuse, peu fertile et en partie plantée de pins, et coule ensuite entre des rives inégales et presque inabordables.

TIÉTÉ ou ANHEMBY, rivière du Brésil, prov. de St.-Paul, distr. de Hytu. Elle a sa source à l'extrémité occid. de la serr do Mar, dans le distr. et à 10 l. E. de St. Paul, coule d'abord à l'O., en passant prè et au N. de cette ville, entre ensuite dan le distr. de Hytu, où elle tourne au N. O et se joint enfin au Parana, par la gauche après un cours d'environ 150 l., sous 2 36′ de lat. S. et 54° 10′ de long. O. S principaux affluens de droite sont le Ju diahy, le Capibary, le Pirassicaba et le J caré-Pipera ; ceux de gauche sont le I nheiros, le Sorocaba et le rio Lançoes. Pr de sa jonction avec le Jundiahy, le Tié forme une grande chute qui arrête sa vigation ; plus loin il redevient navigab mais son cours est tortueux et d'une na gation difficile, et en divers endroits il encore obstrué par de nombreuses ca ractes.

TIETZ, TUETZ ou TUCZNO, v des États-Prussiens, prov. de la Pru Occidentale, régence de Marienwerd cercle et à 5 l. S. O. de Deutsch-Crone à 9 l. 1/2 S. S. E. de Dramburg ; ent lacs, unis les uns aux autres. Fabriqu drap et moulin à scie. 835 hab.

TIEVAS, bourg d'Espagne, prov.

3 l. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 7 l. O. N. O. de Sanguesa; à la base des monts Alaiz. Il est un fameux château-fort, dans lequel le roi Philippe-le-Beau fit déposer les papiers les plus importans de son roy., que Don Pedro Manrique fit brûler dans les guerres de 1378. Pop. : 238 hab.

TIFECH ou TIFFECH, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. et à 28 l. E. de Constantine; sur la Hamise, dans un beau pays. Elle est petite et médiocrement forte.

TIFERNO ou BIFERNO, *Tifernus*, rivière du roy. de Naples, prov. de Sannio. Elle prend sa source dans le distr. d'Isernia, cant., près et à l'O. N. O. de Bojano, où elle passe, en coulant à l'E., tourne ensuite au N., pénètre dans le distr. de Campobasso, où elle se dirige bientôt au N. E., y baigne les cant. de Baranello, de Campobasso, de Castropignano et de Montagano, traverse ensuite le distr. de Larino, arrose les cant. de Civita-Campomarano, Casacalenda, Larino, Palata et Termoli, et, à 3/4 de l. S. S. E. de cette dernière ville, se jette dans la mer Adriatique, après un cours d'environ 21 l. Ses eaux nourrissent des truites et des anguilles excellentes.

TIFFAUGES, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 10 l. N. E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Mortagne; sur la gauche de la Sèvre-Nantaise. 12 foires. 259 hab.

On prétend que cette ville était la capitale des *Teiphaliens*, peuple d'origine scythe que les empereurs romains envoyèrent pour former des garnisons dans les villes du Poitou et qui se confondit dans la suite, par alliances, avec les habitans du pays.

TIFFECH, ville de Barbarie. *Voy.* Tifech.

TIFFIN, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Adams. 1,028 hab.

TIFFIN, village des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Seneca, à [illegible] l. 1/2 N. de Columbus. 248 hab.

TIFLIS ou TÉFLIS, ville de Russie, en Asie, chef-lieu du gouv. de Géorgie et du distr. de son nom, à 60 l. de la côte orient. de la mer Noire et à une distance à peu près égale de la côte occid. de la mer Caspienne; à 480 l. S. E. de St.-Pétersbourg; au pied d'une haute montagne que couronne la citadelle; sur la rive droite du Kour, qui la sépare du faubourg d'Avlabar, situé sur une colline escarpée et auquel un pont en bois d'une seule arche la réunit. Lat. N. 41° 30′ 30″. Long. E. 42° 41′ 15″. Elle est ceinte de murs et défendue en outre par des tours, des forts, etc., et a la forme d'un triangle irrégulier dont la circonférence est de près de 1 l. Les rues sont extrêmement étroites : les plus larges ne permettent pas à 2 chariots d'y passer de front; les autres ont à peine de la place pour un homme à cheval. Les maisons, dont le toit se termine en terrasse, sont encore dans le goût persan, construites en briques liées avec de la terre-glaise, et si peu solides qu'elles ne durent guère plus de 15 ans; au lieu de fenêtres vitrées, elles n'ont que des ouvertures garnies de papier huilé. Tiflis possède près de 20 églises grecques, où l'on célèbre le culte divin en langue géorgienne, et parmi lesquelles on remarque la cathédrale, appelée église de Sion, vaste et beau monument, 15 églises arméniennes, 2 églises catholiques, 2 mosquées, l'une pour les Persans et la secte d'Ali, l'autre pour les Tartares Sunnites, 1 cour des monnaies, 1 gymnase noble, 1 école pour 177 élèves attachés à l'état-major du corps du Caucase, 1 arsenal, 1 superbe hôpital, 2 bazars, qui comptent plus de 700 boutiques, et 2 caravansérails, l'un pour les Persans, l'autre pour les Turcs, des manufactures de soieries et un établissement de bains bâti avec beaucoup de magnificence, en pierre, surmonté de jolies coupoles, mais très-délabré aujourd'hui, quoique les habitans en fassent un grand usage; les femmes surtout restent des journées entières dans les bains et s'y font apporter à boire et à manger; les eaux en sont légèrement sulfureuses et passent pour très-salutaires. Le commerce, tout-à-fait entre les mains des Arméniens, des Tartares et des Géorgiens, mais surtout des premiers, est très-actif, et consiste en marchandises de Russie, d'Allemagne et de Perse : pendant le mois de janvier 1824, il a été importé à la douane de cette ville pour 33,930 roubles en argent de marchandises, et il en a été exporté par la même voie pour 28,278 r. Le Kour, qui s'y trouve resserré entre des rochers, y coule avec une grande rapidité. Tiflis renferme environ 3,700 maisons, sans comp-

ter les édifices appartenant au gouvernement; la population, avec les employés russes et la garnison, s'élève à 20,000 hab., dont la moitié sont Arméniens; le reste se compose de Géorgiens, Mingréliens, Persans, Tartares et Lesghiz.

Cette ville, dont le nom dérive des sources thermales qu'elle renferme, *Tphilis K'alaki* (ville chaude), fut autrefois la capitale du roy. de Géorgie et la résidence des rois de Cartalinie: on fait remonter sa fondation à l'année 469, et on l'attribue au célèbre Vakhtang, qui soumit à cette époque tous les pays situés entre la mer Noire et la mer Caspienne; quoi qu'il en soit, Tiflis était déjà au IXe. siècle une des places les plus belles et les plus importantes de cette partie de l'Asie, et le tzar David, qui y régna de 1089 à 1130, y fit fleurir les sciences, que la tzarine Tamara protégea ensuite de tout son pouvoir et répandit dans ses états. Mais bientôt après sa mort, cette ville fut ravagée par Djenghiz-khan, et le royaume retomba dans une barbarie peut-être plus profonde que celle dont l'avait tiré le tzar David, qui en avait reçu le surnom de Restaurateur. En 1576, Mustapha-pacha, général du sultan turc Soliman, prit Tiflis et y érigea la citadelle qui existe encore; après la soumission de cette ville à la Perse, cette cité s'adonna de nouveau aux lettres: elles furent surtout encouragées par le roi Héraclius, qui y établit une imprimerie en caractère géorgien. En 1795, ce malheureux prince, âgé de 90 ans, parvint à se soustraire, avec sa famille, à Aga-Méhémet-khan, qui, à la tête d'une armée nombreuse, envahit la Géorgie, s'empara de la capitale et la ravagea entièrement; après la mort d'Héraclius, en 1798, la discorde s'éleva dans le royaume à cause de la succession au trône, et Omar, khan des Avares, se disposait à profiter des dissensions intestines pour se rendre maître du pays, lorsqu'une armée russe y pénétra et fit reconnaître comme souverain George, fils aîné d'Héraclius, qui, quelque temps avant sa mort, céda à la Russie ses états, dont Paul Ier. fit prendre possession en 1801.

Le choléra-morbus y a exercé de grands ravages en 1830, et plus des 2/3 des habitans y ont péri.

TIFLISKOÏ, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 31 l. O. N. O. de Stavropol, et à 5 l. E. d'Oust-Labinskaïa; sur la droite du Kouban.

TIFORE, petite île basse de la mer des Moluques, à 30 l. O. de celle de Gilolo. Lat. N. 1° 6'. Long. E. 123° 48'.

TIGANI, port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Soglah; sur la côte mérid. de l'île de Sousam-adassi (*Samos*).

TIGGHERENDOUMMA, chaîne de hautes collines dans la partie du Sahara qui s'étend entre le Fezzan et le Bournou, sur le côté occid. de la route de Mourzouk à Kouka, vers 21° de lat. N. Elles se prolongent dans l'O. jusqu'à l'Arouda, puits et vallée, à 10 journées au S. de Ghraat. Elles ne s'élèvent nulle part à plus de 600 pieds.

TIGHIDAFA, vallée de Barbarie, dans le Fezzan, au N. de la vallée de Ghrerby. Il y a un puits plein d'une eau excellente.

TIGHIL, rivière de Russie, en Asie distr. de Kamtchatka. Elle coule à l'O. S. O., et se jette dans la mer d'Okhotsk, un peu au-dessous de Tighilskaïa, après un cours d'environ 40 l. On trouve de l'ambre sur la côte, près de son embouchure.

TIGHILSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka, sur le Tighil près de son embouchure; vers la côte occid. du Kamtchatka, à 90 l. N. O. de Nijnii-Kamtchatsk. C'est pour ainsi dire le seul endroit véritablement fortifié de la presqu'île; le gouvernement l'a fait construire en 1775 pour réprimer les Tchouktchis, et maintenir les Koriaks dans l'obéissance. On y trouve 1 église, des casernes, la maison du commandant, et quelques habitations occupées par des Koriaks.

TIGIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. S. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. d'Alessano; près de la mer Ionienne, sur une colline agréable et dans un pays fertile. 650 hab.

TIGIOCA, pointe du Brésil, prov. de Para; elle détermine, avec la pointe Maguari, dans l'île de Marajo, l'embouchure du Para ou Tocantins, sur la rive S. E. de laquelle elle se trouve.

TIGLIOLE, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/4 O. O. d'Asti, mand. et à 2/3 de l. S. S. O

Baldichieri; sur une colline, à la droite de la Montafia. 2,600 hab.

TIGNALE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. N. E. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Gargnano; sur un torrent, près de la rive occid. du lac de Garde. Fabrique de chapeaux et four à briques. 1,330 hab.

TIGNÉ ou TIGNY, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Saumur, cant. et à 2 l. N. E. de Vihiers; près de la gauche du Layon. 1,100 hab.

TIGNE, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. et à 4 l. S. E. de Bourg-St.-Maurice, et à 6 l. E. de Moutiers; sur la gauche de l'Isère. Il est mal bâti et fait un commerce considérable de bestiaux, de peaux et de fromage. 960 hab.

TIGNIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. O. de Crémieu; près de la droite de la Bourbre. 2 foires. 428 hab.

TIGNONVILLE, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Pithiviers, cant. et à 3 l. 3/4 O. de Malesherbes. Ancien château; tuileries. 300 hab.

TIGNY, village de France. *Voy.* TIGNÉ.

TIGRÉ, roy. de l'Abyssinie, borné à l'E. par le pays de Dankali et le territoire d'Arkiko, qui le séparent du golfe Arabique, au S. par la contrée des Gallas non civilisés, à l'O. par le roy. d'Ambara, au N. O. par la Nubie, et au N. par le pays des Changallas. Il a 100 l. de longueur, du N. au S., sur 90 l. de largeur, et est en grande partie couvert de hautes montagnes, séparées par des vallées fertiles et de belles plaines. Les plus importantes de ces montagnes sont le mont Senafé, à l'E., le mont Taranta, au N. E., le mont Bora, au S., et les monts Samen et Beyeda, à l'O. Le Tacazze, qui coule du S. S. E. au N. N. O., est la principale rivière: il reçoit l'Angué sur la frontière N. O.; le Mareb, affluent du Tacazzé, arrose le N. du royaume. Axoum est la capitale du Tigré, qui se divise en 11 prov., savoir: Agamé, Avergale, Baharnegach, Enderta, Lasta, Ouogerat, Ouofila, Samen, Sire, Temben et Tsi.

TIGRE, île de la baie de Canton, sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung. Elle est située dans le bras de mer nommé Tigre par les Européens, et Tçhu-kiang par les Chinois.

TIGRE, bras de mer de Chine. *Voy.* TCHU-KIANG.

TIGRE ou PIGUENA, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade), qui prend naissance dans le dép. de l'Équateur, sur le versant orient. des Andes, à 40 l. S. E. de Quito, coule au S. E., parcourt le pays des Indiens sauvages, et afflue à la gauche de la Tunguragua, à 15 l. O. de son confluent avec l'Ucayale, après un cours de plus de 100 l.

TIGRE, TIGRIS, rivière de la Turquie d'Asie, qui prend sa source sur le versant mérid. de la chaîne du Taurus, dans le pach. et à 18 l. N. de Diarbékir, coule au S. E., parallèlement à l'Euphrate, quoique leurs cours se tiennent très-éloignés l'un de l'autre, entre dans le pach. de Bagdad, où elle arrose le Kurdistan turc, le sandjak de Mossoul et le riche distr. de l'Irâc-arabi, et se joint enfin à l'Euphrate, par la gauche, à Korna; leurs eaux réunies prennent alors le nom de Chat-el-Arab sous lequel elles se jettent dans le golfe Persique. Son cours est d'environ 290 l. Ses principaux affluens sont: le Khabour, le Grand et le Petit Zab, la Diala, à gauche; à droite elle ne reçoit que de faibles courans et communique, de ce côté, dans sa partie inférieure, avec l'Euphrate, par plusieurs canaux naturels dont le plus important est celui de Chat-el-Hié. Les Turcs donnent au Tigre, depuis sa source jusqu'au confluent du Khabour, le nom de Didjele. Cette rivière se distingue par la rapidité de son cours, et ses eaux se grossissent considérablement en avril par suite de la fonte des neiges des montagnes de l'Arménie et en novembre lors des pluies périodiques de ce pays. Elle est navigable au-dessus de Bagdad pour de petits navires, et facilite le commerce entre cette ville et Mossoul. Entre Bagdad et Korna le Tigre a 100 toises de large et est navigable pour des navires de 20 à 30 tonneaux; ses bords sont assez généralement escarpés et boisés.

Le Tigre fut renommé dans l'antiquité pour avoir eu sur ses bords les célèbres

villes de Ninive, Séleucie et Ctésiphon; Diarbékir, Djeziréh, Mossoul et Bagdad sont maintenant les lieux les plus considérables qu'il arrose.

TIGUAS, peuplade indienne dans le N. du Mexique.

TIHANY ou TIHONY, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche et à 7 l. 1/2 E. de Tapolcza, et à 4 l. 1/2 S. de Veszprim; sur la rive orient. d'une presqu'île qui s'avance dans le lac Balaton, au N.

TIHAROH, *Tiharuh*, ville de l'Hindoustan, dans le Dehly; aux Seykhs, à 22 l. O. N. O. de Sirhind. Lat. N. 30° 48'. Long. E. 73°.

TI-HOA ou OUROUMTSI, arrond. de Chine, prov. de Kan-sou. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la prov. et qui se divise en 3 districts.

Le chef-lieu, situé à 340 l. N. O. de la ville du dép. de Lan-tcheou, est au pied du mont Rouge, dans un pays très-fertile et pourvu d'eau excellente. C'est depuis 1765 la résidence d'un général en chef et de 2 autres généraux. Cette ville a des rues larges et très-vivantes, est fort commerçante et possède 2 temples, 1 gymnase, 1 école pour la ville et 1 pour le district; elle est entourée, à l'O., par une chaîne de monts sablonneux très-riches en houille; au S. s'élève le mont Bogdo-oola. Près de là se trouve un espace de plus de 10 l. de circonférence, qui est couvert de cendres volantes: si l'on y jette la moindre chose, la flamme éclate et consume tout en un clin-d'œil; en hiver, la neige ne s'y maintient pas; les oiseaux n'osent pas voler au-dessus: on appelle ce lieu la *plaine enflammée*. Plus loin, on trouve un gouffre d'environ 9 l. de circonférence: de loin, il paraît couvert de neige; le terrain, qui ressemble à une surface salée, s'endurcit quand il a plu; si un homme ou un animal marche sur cet abyme, il est englouti: on l'appelle la *fosse des cendres*.

C'est en 1775 que l'empereur Kian-loung éleva cette cité au rang de ville immédiate de 2e. ordre, en lui donnant le nom de Tihoa.

TIHONY, bourg de Hongrie. *Voy.* TIHANY.

TIIS-SÖE, lac de Danemark, diocèse de Seeland, baill. et à 6 l. 1/4 S. O. de Holbek, et à 3 l. 1/4 S. E. de Callund-borg; dans la partie occid. de l'île de See-land. Il est de forme à peu près ovale, 1 l. 1/4 du N. au S. sur 1 l. de l'E. à l'O. et reçoit par le N. E. l'Hallebye-aae, qui e sort à l'O. pour se jeter dans le Grand-Belt

TIJARAFE, village des Canaries, dan l'O. de l'île de Palma; sur une colline à l quelle on ne parvient que par un étroi chemin taillé autour d'un roc. Le climat est variable en été comme en hiver, mai favorable au blé, dont il se trouve peu dan le reste de l'île. 1,380 hab.

TIJELENKING ou CHILLINGGHING village malai, sur la côte N. de l'île de Jav à 3 l. 1/3 E. de Batavia. Il est traversé p une rivière. On y fait une pêche très-acti dont le produit est envoyé frais et salé Batavia. Il y a aussi des salines.

Les Anglais y débarquèrent en 1811 pour s'emparer de Java.

TIJOLA, bourg d'Espagne, prov. et 11 l. N. d'Almeria (Grenade), et à 8 l. E. de Baza; dans une plaine assez fertile bien arrosée par le Seron et le Bacare Hôpital, tisseranderies de laine et de t les et moulin à huile. 1,630 hab.

TIJUCO (S.-ANTONIO DE), bourg Brésil, prov. de Minas-Geraes, distr. Cerro do Frio, à 8 l. N. N. E. de Villa Principe et à 32 l. N. E. de Sabara; da le centre du distr. des diamans. Il s'él en amphithéâtre sur une montagne de serra do Espinhaço, près de la source Jequitinhonha, est considérable et flo sant et le siége d'un tribunal appelé Ju diamantine, chargé de tout ce qui a r port à l'exploitation des mines de diama la plupart des maisons sont en bois, qu ques-unes en pierres et d'autres en torc 1 église, 5 chapelles, plusieurs couven conservatoire de demoiselles, 3 hôpita 1 hospice et 1 grande caserne. Les e y sont saines, et le climat est froid, mai lubre. On ne reçoit que très-difficilem des étrangers dans cette ville, où est le pôt général des diamans trouvés dan mines.

L'exploitation des diamans fut d'a affermée à des particuliers, mais en elle fut confiée à une administration ro Le poids des diamans que les mines d distr. ont fournis, s'est élevé, de 1; 1778, à 1,298,073 carats.

TIKHAÏA-SOSNA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Voronej. Elle a sa source à 4 l. O. de Livensk, dans le distr. de Birioutch, dont elle arrose le chef-lieu, traverse ensuite celui d'Ostrogojsk, baigne la ville de ce nom, et entre enfin dans le distr. de Korotoïak pour se joindre, à 2 l. 1/2 E. de cette ville, à la droite du Don. Son cours est d'environ 35 l., généralement au N. E.

TIKHINETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. S. O. de Mohilev, distr. et à 4 l. N. O. de Rogatchev; près de la droite du Droutz.

TIKHVIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 39 l. N. E. de Novgorod, et à 19 l. S. E. de Novaïa-Ladoga; chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Tikhvina. Il y a 8 églises, 1 couvent de moines dans lequel se trouve une image miraculeuse de la Vierge qui attire beaucoup de pèlerins, un couvent de femmes et des magasins de blé, de sel et d'eau-de-vie; fonderies de suif et tanneries. Foire de 8 j., pendant le grand carême. 3,500 hab.

TIKHVIN (CANAL DE), dans la Russie d'Europe, gouv. de Novgorod, distr. de Tikhvin. Il prend naissance dans la Tikhvina à l'écluse de Kherson, et se termine, après un développement de 42 l., jusqu'à l'échelle de Somino où est sa dernière écluse, dans la Valtchinka, qui tombe dans le lac de Somino; ce lac et la Somina forment un trajet de 8 l. 3/4 jusqu'à Somino. Le bief de partage est formé en grande partie par le lac de Kroupino, qui a 2 l. de longueur. Les 3 rivières citées sont rendues navigables au moyen de 36 écluses à sas, de 9 grands éclusons, de 4 digues à poutrelles et de 2 digues de retenues près du réservoir. Ce canal a, du côté de l'écluse de Somino, une chute de 20 mètres sur 8 l. 3/4 d'étendue; la chute totale, du côté de l'écluse de Kherson, est de 130 mètres sur une longueur de 31 l. La traversée de ce canal n'exige que 4 à 5 jours; on expédie par cette voie pour les gouv. mérid. de la Russie différentes marchandises étrangères importées à St.-Pétersbourg, telles que teintureries et denrées coloniales pour la valeur de 11 à 20 millions de roubles; celles qui arrivent à St.-Pétersbourg par le système du canal de Tikhvin, sont des farines, de la potasse, etc., et comprennent en général toutes les denrées de la foire de Makariev: leur valeur est de 14 à 16 millions de roubles.

TIKHVINA ou TIKHVINKA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, distr. de Tikhvin. Elle sort du lac Ozerskoïé, à 11 l. E. de la ville de ce nom, coule d'abord à l'E. S. E., puis au S. et à l'O. N. O., passe à Tikhvin, où elle devient navigable pendant les hautes eaux pour les radeaux et les barques de moyenne grandeur, et à 5 l. O. N. O. de là, se joint à la Sias, par la droite, après un cours d'environ 30 l.

TIKOPIA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* TUCOPIA.

TIKOU, *Tikoo*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 19 l. O. S. O. de Ramgor. Lat. N. 23° 29'. Long. E. 82° 25'. Elle est avantageusement située à l'embranchement de 4 routes, et avait jadis un petit fort.

TIKOUR, fort du Tibet, distr. du Basahar; au milieu d'un amphithéâtre de montagnes d'une très-grande élévation, qui font partie de la chaîne de l'Himalaya.

TIKSA, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, sous 66° 26' de lat. N. et 29° 10' de long. E. Il a 4 l. 1/2 du N. O. au S. E., est bordé de côtes très-irrégulières, et s'écoule dans le lac Pija par la Chadra, qui en sort à l'extrémité N. O.; on y trouve plusieurs îles.

TIKVECH, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 28 l. S. O. de Ghiustendil, et à 17 l. N. E. de Monastir; chef-lieu de juridiction; sur la Vetitcha, qui, un peu au-dessous, se joint à la droite du Vardar.

TILBOURG, ville de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 5 l. S. O. de Bois-le-Duc, et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Breda; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Ley, au milieu de landes. Elle a 3 églises, 1 chapelle et un beau château. Fabriques importantes de draps, castorine et autres lainages. Elle nomme 3 députés aux états de la province. 9,900 hab., la plupart catholiques.

Cette ville n'a eu que le titre de bourg, jusqu'en 1808, que le roi Louis lui accorda les droits urbains.

TILBURY (EAST), village et paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Barnstable, à 8 l. S. S. O. de Chelmsford;

sur la gauche de la Tamise. Dans cette paroisse, et vis-à-vis de Gravesend, est le fort de Tilbury, qui n'était dans l'origine qu'une espèce de redoute que Charles II a augmentée et rendue très-forte, et que depuis cette époque on a encore fortifiée avec plus de soin. 254 hab.

TILBURY (WEST), paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Barnstable; contiguë à la paroisse d'East-Tilbury. Près de la maison seigneuriale on a découvert, en 1727, des eaux minérales dont on fait usage dans diverses maladies. C'est dans cette paroisse que commencent de vastes marais affermés en majeure partie par les bouchers de Londres, qui y engraissent un grand nombre de bestiaux. On y voit des traces du camp que la reine Élisabeth fit former en 1588, lorsqu'une armée espagnole menaçait le royaume. 249 hab.

TILDSLEY, comm. d'Angleterre. *Voy.* Tyldesley.

TILEHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred et à 1 l. O. de Reading. 1,760 hab.

TILESIUS, pic du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa. Krusenstern le vit couvert de neige en mai.

TILGEN ou St.-EGIDI, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau et Werdau; dans la seigneurie de Penik-Glaucha, qui appartient à une branche des comtes de Schönbourg; à 1 l. 1/4 E. S. E. de Glaucha et à 2 l. 1/2 N. E. de Zwickau, sur un petit affluent de droite de la Mulde de Zwickau. Carrière de jaspe aux environs.

TILHAC, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. 1/3 S. O. de Mirande, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Marciac; sur la gauche de la Boues. 659 hab.

TILIGOUL, rivière et golfe de Russie, en Europe. *Voy.* Téligoul.

TILKERODE, village du duché d'Anhalt-Bernbourg, baill. de Harzgerode. Forge. 200 hab.

TILL, rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans le comté de Northumberland, où elle sort des monts Cheviot, près de la frontière d'Écosse, coule à l'E., puis au N. O., entre dans le comté de Durham, et se jette dans la Tweed, par la droite, à 1 l. au-dessous de Coldstream, après un cours d'environ 15 l.

TILL, village des États-Prussiens, pro de Clèves-Berg, régence et à 15 l. N. N. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 3/4 S. E. Clèves; à quelque distance de la gauche Rhin. Tisseranderies, poterie et tuile On en exporte de la graine de trèfle. 1 hab.

TILLA-DOU-MATIS, atollon ou grou d'îles dans la partie sept. de l'archipel Maldives, sous 6° 30' de lat. N.

TILLANCHONG, une des îles Nicob dans le golfe du Bengale, sous 8° 30' lat. N. et 91° 45' de long. E., au N. de l' Camorta. Elle est haute, bien boisée habitée.

TILLART, village de France, dép. l'Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Bea vais, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Noaill sur un petit affluent de droite du Théra Il a des fabriques d'étuis en bois des il 150 hab.

TILLAY-LE-PAILLEUX, village France. *Voy.* Theillay.

TILLE, rivière de France, dép. de Côte-d'Or, arrond. de Dijon. Elle pr sa source dans le cant. et à 1 l. O. de Gr cey, coule du N. O. au S. E., arrose cant. de Selongey, Is-sur-Tille, Mirebe Dijon, Genlis et Auxonne, et se jette d la Saône, par la droite, à 1 l. 1/2 N. E. St.-Jean-de-Lône, après un cours d'en ron 19 l. Le Jignon, qu'elle reçoit à d te, en est le seul affluent remarquable.

TILLÉ, bourg de France, dép. de l se, arrond. et à 1 l. N. N. E. de Beauv cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Nivill dans une vaste et belle plaine, à laqu il donne son nom. Bien bâti. 670 hab. . environs, carrières qui alimentent un à chaux et fournissent des pierres à bâ

En 1472, ce bourg fut brûlé et dé par le duc de Bourgogne, Charles-le méraire.

TILLEDA, village des États-Prussi prov. de Saxe, régence et à 13 l. O Mersebourg, cercle et à 2 l. 3/4 O. S de Sangerhausen; à la base orient. montagne de Kyffhäuser, la plus hau la Thuringe, et riche en pierre calca en alun natif fluide. 960 hab.

TILLENDORF, village des États-l siens, prov. de Silésie, régence et à 9 N. O. de Liegnitz, cercle et à 1/3 de N. O. de Bunzlau, dont il est séparé

Bober; près de la gauche de cette rivière. Il se divise en Vieux et Nouveau, et possède le tombeau du général russe Koutousov, qui mourut à Bunzlau le 28 avril 1813. Pop. : 1,020 hab. On y trouve de belle terre à poterie.

TILLEUR, village de Belgique. *Voy.* [illegible].

TILLICOULTRY, paroisse d'Écosse, comté et à 1 l. N. de Clackmannan, presbytère de Dunblane; sur les deux rives du Devon. Elle est riche en mines de houille et de fer; il y a une usine à fer considérable dont les ateliers sont taillés dans le roc. Le village, sur la route de Stirling à Kinross, au pied des monts Ochill, a une grande manufacture de serges et autres lainages dont les montagnards font beaucoup usage. 2,015 hab.

TILLIÈRES, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. d'Évreux, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Verneuil; dans la vallée de l'Avre, sur la gauche de la rivière de ce nom. Il est dominé par un château, dans une situation très-forte, et a 1 papeterie. 986 hab. A 1/2 l. de [illegible] les forges d'Aubigné.

TILLIERS, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. O. de Beaupréau, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Montfaucon. 1,150 hab.

TILLINE, bourg de l'empire de Maroc, prov. de Suse, près et au S. de Talent. Cinquante maisons sont bâties sur le sommet d'une montagne, et la même quantité en occupe le pied. Beaucoup de palmiers et de figuiers, arrosés par des eaux vives, y [illegible] la manière la plus agréable des [illegible] de rochers.

TILLOT-SOUS-LES-CÔTES, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à [illegible] l. 1/2 S. E. de Verdun, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Frêne-en-Voivre; au pied de la montagne de son nom, qui renferme une mine de cuivre où l'on a reconnu de la [illegible] *cupri picea*, que les minéralogistes [illegible] au nombre des mines rares. 440 hab.

TILLOUTA ou THILOUTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, [illegible] le Bahar; agréablement située près de la gauche de la Sone, à 12 l. N. E. de [illegible].

TILLY, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 6 l. S. S. E. du Blanc, cant. et à 3 l. 1/2 S. de Bélabre; dans un pays boisé et marécageux. 559 hab. Il y a aux environs de la mine de fer dont on alimente la forge d'Ablon.

TILLY-LA-CAMPAGNE, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Caen, cant. et à 1/3 de l. S. O. de Bourguebus; sur le penchant d'une colline. 150 hab.

TILLY-SUR-SEULE, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. O. de Caen, et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Bayeux; chef-lieu de canton; dans un vallon pittoresque, sur la droite de la Seule. Joli château. Fabrique de dentelles et papeterie. 5 foires. 900 hab.

TILO, île de la Turquie d'Asie. *Voy.* Piscopi.

TILSIT, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Gumbinnen, et à 21 l. 1/4 N. E. de Königsberg; chef-lieu de cercle; sur la gauche du Memel, qu'on y passe sur un pont de bateaux, et qui y reçoit la Petite-Tilse. Elle est assez bien bâtie et a 1 vieux château, 2 églises luthériennes et 1 réformée, 2 hôpitaux et 1 gymnase royal. Fabriques de draps, bas, chapeaux, toiles, ganterie, orfèvrerie, armes et eau-de-vie; tanneries, mégisserie et brasseries. Commerce actif en blé, bois, cire, graine de chanvre et de lin; grand marché de chevaux. Tilsit est fameuse par l'entrevue qui y eut lieu entre Napoléon et Alexandre 1er., empereur de Russie, et qui fut suivie de la paix conclue entre la France, la Russie et la Prusse, en juillet 1807. 11,668 hab.

Le cercle a 33 l. c. et 33,079 hab.

TIM, rivière de Russie, en Europe. Elle a sa source dans le gouv. de Koursk, distr. et à 2 l. O. de Tim, coule d'abord à l'E. en passant par la ville de son nom, où elle tourne au N., arrose le distr. de Chtchigri, entre ensuite dans le gouv. d'Orel, baigne le S. O. du distr. de Livni, et à 5 l. 1/2 S. S. O. de cette ville, près du petit village de Tim, se joint à la droite de la Sosna. Son cours est d'environ 30 l. et très-tortueux.

TIM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. E. de Koursk, et à 7 l. 1/2 S. E. de Chtchigri; chef-lieu de distr.; sur la

rivière de son nom. Il y a 2 églises et quelques magasins. 2 marchés par an. 2,000 hab. ; le district en contient 85,000.

TIMA ou ALABLAC, bourgade d'Arabie, dans le Nedjed, sur la route de Damas à Médine, à 85 l. N. O. de cette dernière. Il y a un château-fort. Elle a reçu son nom de Tima, fils d'Ismael.

TIMAG-EL-EMDIT, village d'Égypte. *Voy.* Tmi-el-Emdid.

TIMAHOE, petit village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de la Reine, baronnie de Cullinagh, à 2 l. S. E. de Maryborough. 3 foires. En 1641, il se donna près de là une sanglante bataille entre les insurgés et les troupes anglaises.

TIMANA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 30 l. S. S. O. de Neiva, et à 24 l. S. E. de Popayan ; à peu de distance des sources de la Magdalena. 2,000 hab., sujets aux goîtres. Son territoire produit beaucoup de cacao, dont les habitans font un assez bon commerce.

TIMANI, pays de la Guinée supérieure. *Voy.* Timanni.

TIMANI, côte de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen ; sur la droite de la Petchora, à l'embouchure de ce fleuve dans l'océan Glacial arctique. Elle est habitée par des Samoyèdes, qui, n'ayant pas proprement de forêts, vont chasser dans la contrée voisine de Soundra ; ils y prennent des cygnes, des oies et des canards sauvages de différentes espèces, des poules d'eau, des perdrix et des coqs de bruyère.

TIMANNI, roy. de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, au S. du pays des Mandingues, à l'O. de celui de Limba et à l'E. de Freetown. La Rokelle le traverse de l'E. à l'O. ; il y a d'épaisses forêts. Chaque chef de village y est à peu près indépendant : la volonté du chef suprême cède aux volontés réunies des citoyens et des chefs subalternes, et ceux-ci paraissent être élus par le peuple. Les hommes, et même les femmes, sont habiles à conduire des pirogues : industrie naturelle dans un pays coupé de rivières navigables. Tous sont enclins à se livrer au travail, quelque pénible qu'il soit, pourvu qu'ils en retirent une rétribution proportionnée. Les Timannis, corrompus par la proximité des établissemens européens, sont p[…] vres, ivrognes, débauchés, fripons et [...] perstitieux ; agriculteurs inhabiles, [...] n'ont ni forgerons, ni ouvriers en cui[r...] peine quelques tisserands. Toutefois, à m[e]sure qu'on s'écarte de la côte, on v[oit] s'augmenter parmi eux l'amour du tra[vail] et s'améliorer les mœurs et les habitu[des] sociales. Au-dessus des chefs reconn[us] règne de fait et despotiquement, dan[s le] Timanni, le Pourrah : c'est une société [se]crète, fondée sur la religion, dont [elle] prétend faire respecter les droits. Brig[an]dages, enlèvemens d'hommes et de fe[m]mes, assassinats, empoisonnemens, [le] *Pourrah* se permet tout, parce que [le] nombre de ses membres, le serment r[eli]gieux qui les lie, la terreur qu'ils inspire[nt] empêche qu'on ne leur résiste.

Les principaux endroits du Timanni s[ont] Rokon, Roketchik, Ma-boung et Ma-yo[...]

TIMANOVKA, bourg de Russie, [en] Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 1 [...] N. N. E. de Tzékinovka, et à 7 l. 1/4 [...] de Bratzlav ; au pied d'une chaîne de [col]lines.

TIMAVO, Timavus, rivière d'Illyr[ie,] gouv. et cercle de Trieste. Elle se for[me] à 2 l. 3/4 S. de Gorice, de plusieurs s[our]ces qui sortent du fond d'une monta[gne] de roc, avec un bruit semblable à c[elui] d'une mer agitée par la tempête, c[oule] au S. S. E., et se jette dans l'Adriatiq[ue] par la côte sept. du golfe de Trieste, à [...] l. N. O. de Duino, après un cours de [...] seulement, mais entièrement navigabl[e].

TIMBALLIER (BAIE DU), [...] États-Unis, état de Louisiane, [pa]roisse de Terre-Bonne, à 5 l. 1/4 S. [...] Thibodaux-ville ; formée entre le ba[you] La Fourche et l'Atchafalaya, par le g[olfe] du Mexique, auquel elle communique [par] plusieurs canaux très-étroits, qui déte[rmi]nent diverses îles marécageuses, don[t la] plus remarquable porte le même nom. [Elle] a près de 10 l. de l'O. N. O. à l'E. S. [...] sur 3 l. 1/2 de largeur, et renferme 2 [...] dans sa partie orientale.

TIMBARK ou TYMBARK, bour[g de] Gallicie, cercle de Sandec, à 7 l. N[...] de Nowy-Sandec et à 9 l. S. E. de [Cra]covie ; sur la droite de la Lozoszyna.

TIMBE, rivière de la Cafrerie pr[...] Elle coule au N. N. E., et afflue à la d[...]

Mánno, un peu avant l'embouchure celui-ci dans la baie de Lorenzo-Marques, après un cours peu étendu, mais peu connu.

TIMBERLAND, paroisse d'Angleterre, comté et à 15 l. S. S. E. de Lincoln, et à 2 l. S. S. O. de Sleaford; division de Kesteven, hundred de Langoe. 1,183 hab.

TIMBO, ville de Sénégambie, capitale roy. de Fouta-Diallon, par 10° 25′ de lat. N. et 11° 54′ de long. O. (d'après Laing); au pied d'une haute montagne. Cette ville peut contenir 9,000 âmes; il y a une grande mosquée et trois forts, dans l'un desquels se trouve le palais du roi. Timbo est une ville de guerre, et, par conséquent, peu commerçante. Toutes les maisons sont bâties avec goût, et les cours sont plantées de papayers et de bananiers. Les femmes sont très-hardies: elles importunent sans cesse les étrangers par leurs démarches ou leurs plaisanteries. On fabrique à Timbo d'étroites étoffes pour les vêtemens des naturels, et l'on y travaille le fer, l'argent, le bois et le cuir.

TIMBOUCTOU, TEMBOCTOU ou TOMBOUCTOU, ville de l'intérieur de l'Afrique, dans la Nigritie; placée par Jomard à 17° 50′ de lat. N. et 6° de long. O. On peut s'y rendre de Tripoli ou de Tunis en 65 ou 70 jours. Elle est située à environ 3 l. N. du Niger ou Diali-ba, au milieu de plaines immenses de sable blanc mouvant, sur lequel il ne croît que de frêles arbrisseaux; le climat y est brûlant. Cette ville, de forme triangulaire, est ouverte, et a guère plus de 1 l. de tour; les rues sont propres et assez larges pour donner passage à trois cavaliers de front. Les maisons sont grandes, mais peu élevées: elles n'ont qu'un rez-de-chaussée; quelques-unes ont cependant un cabinet au-dessus de la porte d'entrée: elles sont construites en briques, de forme ronde; les portes sont petites et solides; les serrures et les clefs sont en bois. Chaque maison forme un carré contenant deux cours intérieures, autour desquelles sont disposées les chambres, qui sont fort étroites et n'ont ni fenêtres ni cheminées. On voit aussi dans la ville, comme au-dehors, beaucoup de cases en paille, de forme presque ronde; elles servent de logement aux pauvres et aux esclaves qui vendent des marchandises pour le compte de leurs maîtres. Il y a 8 mosquées, dont deux grandes, qui sont surmontées chacune d'une tour carrée en briques, dans laquelle on monte par un escalier intérieur; une troisième est aussi surmontée d'une tour, mais moins haute que celles des deux précédentes; les cinq autres ne se distinguent des maisons particulières que par un minaret. La plus grande mosquée, située à l'O., a une tour de 50 à 55 pieds de hauteur: son toit est en terrasse; l'intérieur offre plusieurs galeries soutenues par des arcades. Au milieu de la ville, il y a une espèce de place, entourée de cases rondes, où l'on trouve quelques palma-christi et un palmier doum, le seul qu'il y ait dans le pays; au centre de cette place, on a pratiqué un grand trou pour recevoir les immondices. A l'O. N. O. de la ville, il s'est formé de larges excavations d'environ 40 pieds de profondeur; elles contiennent de l'eau de pluie: c'est là que les habitans prennent l'eau nécessaire à leurs besoins; cette eau est assez claire, mais d'un goût désagréable.

Il règne peu d'activité à Timbouctou. Le marché se tient vers 3 heures du soir; on n'y voit que peu d'étrangers, si ce n'est des Maures de la tribu voisine de Zouât. Il y a dans la ville de petites boutiques assez bien fournies en étoffes des manufactures européennes. Les magasins des gros négocians sont dans l'intérieur de leur maison et remplis de grains ou de marchandises d'Europe et d'autres pays; on y remarque des fusils doubles français, des dents d'éléphans, etc. Le bois, qui est rare autour de Timbouctou, se tire des environs de Kabra et se vend au marché, ainsi que l'eau et le lait: les riches seuls en brûlent; les pauvres se servent de fiente de chameau. Cette ville peut être considérée comme le principal entrepôt de la Nigritie; on y dépose le sel provenant des mines du Sahara méridional. Les Maures, qui y font un grand commerce, y reçoivent en consignation des marchandises de Tafilet, de Tripoli, de Tunis, d'Alger et d'autres villes; les Arabes apportent aussi du froment, dont on fait de petits pains à l'usage des riches. La principale ressource de la ville est dans le commerce du sel. C'est de Djenny qu'elle tire la plus grande partie des objets nécessaires à son approvisionnement:

le millet, le riz, le beurre végétal, le miel, le coton, le piment, les oignons, les poissons secs, les pistaches, les bougies, le savon, les étoffes et divers objets confectionnés. Elle fait venir des bestiaux de Bousbéhey, à 2 jours de marche, au N. E.; le fourrage vient de Kabra. En général, les vivres sont très-chers. L'importation de l'or et des esclaves est assez considérable. Le commerce de Timbouctou est singulièrement gêné par le voisinage des Touariks, qui rendent les habitans tributaires; ils font payer des droits énormes aux flottilles du Niger, et pillent souvent les campagnes environnantes. Quand le chef de cette peuplade arrive à Timbouctou, c'est une calamité générale: on ne peut s'en défaire qu'à force de présens pour lui et les siens; si l'on refusait de satisfaire l'avidité de ces brigands, ils intercepteraient les communications avec Kabra, sur le Niger, et réduiraient ainsi la ville à la plus affreuse disette.

Timbouctou, qui, avant d'avoir été visitée par M. Caillié, passait pour beaucoup plus considérable, n'a pas, suivant l'évaluation de ce voyageur, plus de 10,000 à 12,000 hab., tous commerçans. La masse de la population est nègre, de la nation Kissour; le dialecte qu'on y parle porte aussi ce nom. Beaucoup de Maures, qui y occupent les plus belles maisons, font fortune par le commerce, et retournent ensuite dans leur pays. Les nègres de Timbouctou sont de taille ordinaire et bien faits: ils ont le teint d'un noir foncé, le nez un peu aquilin, les lèvres minces et de beaux yeux; leur costume, qui est le même que celui des Maures, est d'une propreté recherchée. Ils sont doux et affables envers les étrangers, industrieux et intelligens; ils savent tous lire, et apprennent le Coran par cœur; ils font aussi usage de l'écriture, surtout pour leur commerce avec Djenny. En cas de guerre, ils prennent tous les armes. Ils sont zélés mahométans, et prennent quatre femmes, auxquelles ils adjoignent beaucoup d'esclaves: ces femmes, dont plusieurs peuvent passer pour très-jolies, ne sont pas voilées, sortent quand elles veulent, et voient librement tout le monde; la favorite dirige les affaires du ménage, et prépare elle-même le dîner de son mari. Les femmes se graissent de beurre la tête et le corps; la grande chaleur leur rend cette habitude nécessaire. Les femmes riches portent une grande quantité de verroterie au cou et aux oreilles, et un anneau aux narines; elles mettent des bracelets d'argent et portent des cercles de fer argentés à la hauteur de la cheville du pied.

Timbouctou est gouvernée par un roi, qui est très-respecté de ses sujets: il est simple dans ses habitudes, et rien ne le distingue des autres habitans; il est négociant comme eux, et tient de ses ancêtres une fortune considérable. Sa dignité est héréditaire. Il ne perçoit aucun tribut sur le peuple ni sur les marchands étrangers.

Les principales productions du territoire de Timbouctou sont les cocos, les dattes, les figues, les pommes de pin, les ananas, les carottes, les navets, les patates douces, les fèves, les choux, le riz et le maïs; on fait avec ce dernier une espèce de bouillie ou de pâte, qu'on mange avec du lait de chèvre. Les quadrupèdes du pays sont l'éléphant, le bœuf, la chèvre, l'âne, le chameau, le dromadaire, le chien, le lapin et la gazelle.

Suivant l'Arabe Sidi-Ahhmed-Baba, auteur d'une histoire de Timbouctou, l'origine de cette ville remonte à l'an 510 de l'Hégire: il attribue cette fondation à une femme de la horde des Touariks, nommée Bouktou, qui se serait établie dans une petite oasis, près du Niger; son humble habitation ne tarda pas à devenir un asyle sacré, un lieu de repos pour les tribus voisines, qui l'appelaient Tin-Bouctou, c'est-à-dire propriété de Bouktou. Dans la suite, diverses tribus vinrent s'y établir, et firent un vaste camp retranché, qui, plus tard, fut converti en une grande et populeuse cité. Plusieurs historiens attribuent la fondation de Timbouctou à Meusé-Suléiman, en l'an 610 de l'Hégire (1213 de l'ère chrétienne). Suivant Léon l'Africain, elle a été bâtie par les Maures d'Espagne, après leur expulsion de cette partie de l'Europe; il paraît, du reste, qu'elle avait déjà perdu de sa splendeur première quand elle fut visitée par cet historien, qui représente les anciennes demeures de ses habitans comme changées en de pauvres cabanes. Depuis Léon l'Africain, qui était un Maure de Grenade, très-peu d'Européens sont parvenus à Timbouctou: le voyage des Portu-

puis dans cette ville est environné de doutes; celui du Français Paul Imbert est antérieur à 1670; l'Américain Robert Adams dit y être allé en 1810. Depuis quelques années, cette cité mystérieuse a piqué la curiosité de l'Europe savante, et est devenue le but des efforts de quelques voyageurs intrépides. Le major anglais Laing y est arrivé le 18 août 1826; mais, à son retour, il est mort victime de la férocité d'un chef de la tribu de Zouât. M. René Caillié, voyageur français, après des peines et des souffrances inouïes, est parvenu à Timbouctou le 20 avril 1828; il en est sorti le 4 mai suivant, et est rentré heureusement dans sa patrie: c'est à lui que nous avons emprunté presque tous les détails de cet article.

TIMBYRAS, Indiens du Brésil, prov. de Maranham. Ils sont divisés en 2 tribus: les Timbyras de Matta, qui vivent dans les bois, et les Timbyras de Cannella-fina, ainsi appelés à cause de la petitesse de leurs jambes; ces derniers habitent les plaines près de la rivière Alpercatas, affluent de gauche de l'Itapicuru, mais d'un aussi gros volume d'eau que lui. Ils sont tellement agiles à la course qu'ils peuvent lutter avec un cheval; toutes les deux tribus se servent de l'arc, d'une petite massue et d'une grande lance. On dit que ceux de Matta ont dans leur territoire un grand lac et des mines de sel dont ils font usage; ils cultivent aussi quelques denrées, ainsi que du coton dont ils font de grossiers tissus; ils connaissent la fabrication d'une certaine liqueur qui, bue avec excès, les enivre; ils naviguent avec de petits canots qu'ils fabriquent eux-mêmes.

TIMÉ, village de Nigritie, dans le Bambara, par 9° de lat. N. et 9° de long. O. M. Caillié y a séjourné long-temps en 1827. Il est habité par des Mandingues et des Bambaras, ceux-là musulmans et ceux-ci païens. Marché une fois par semaine. 500 [illegible] hab. Environs fertiles.

TIMBECTOU, ville de Nigritie. *Voy.* Timbouctou.

TIMELKAMM, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; à 2/3 de l. O. de Wöcklabruck et à 8 l. 1/4 S. O. de Wels, sur la rive de la Wöckla.

TIMERYCOTAH, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Gontour, à 35 l. N. O. de Nizampatam. A 2 l. de cette ville il y a une cataracte de 60 pieds de hauteur, dont l'eau est recueillie dans un bassin de 120 pieds de largeur; les bords de ce bassin sont couverts de plusieurs petits temples hindous.

TIMISCOUATA, lac du Bas-Canada, distr. de Québec, comté de Cornouailles. Il a plus de 7 l. de long, du N. O. au S. E., mais fort peu de largeur, et est entouré de toutes parts par des montagnes couvertes de bois; plusieurs rivières viennent s'y jeter; il s'écoule, par la Madawaska, dans le St.-Jean. Entre ce lac et le fleuve St.-Laurent il y a un portage, au moyen duquel une communication est établie entre Québec et Halifax.

TIMISIOÁRA, ville de Hongrie. *Voy.* Temeschwar.

TIMKOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 8 l. O. N. O. de Sloutzk.

TIMMERINGUE ou DIMERINGUE, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Saverne, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Drulingue; sur le penchant d'une colline. Fabriques de bonneterie, poteries de terre, tuileries et corderie. 3 foires. 950 hab. Aux environs, sources salées et carrières.

TIMOAN (POULO), île de la mer de Chine, près de la côte E. de la péninsule de Malacca. Lat. N. 2° 52'. Long. E. 101° 45'. Elle est haute et boisée, et produit du riz; le chou-palmiste s'y trouve en abondance. Les navires qui viennent de l'Inde et traversent le détroit de Malacca, passent près de cette île et de plusieurs autres petites qui sont à l'O.: toutes sont habitées par des Malais, arrogans et insolens; ils sont de petite taille, mais bien faits, ont le teint cuivré, et vont armés de poignards et de lances.

TIMOCHI ou PIC DE LANGLE, île de la mer du Japon, au N. O. de l'île Yéso; par 45° 10' de lat. N. et 138° 40' de long. E. Elle est de forme circulaire, et s'élève à 7,000 pas au-dessus du niveau de la mer.

TIMOFIÉEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 27 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 5 l. 1/3 E. de Soumouï.

TIMOK, Timacus, rivière de la Turquie d'Europe. Elle descend du versant mérid.

du mont Haiduchki, en Servie, sandjak de Semendria, jurid. et à 1 l. 1/2 O. de Timok, coule d'abord à l'E. S. E., puis au N. N. E., en atteignant la limite de la Bulgarie et du sandjak de Widdin, qu'elle forme ensuite jusqu'à son embouchure dans le Danube, par la droite, à 6 l. 1/2 N. O. de Widdin. Son cours, très-sinueux, est d'environ 40 l. Ses principaux affluens sont: le Kutchuk-Timok, à droite, le Krivivir, le Toukhovatz et le Kreszno, à gauche.

TIMOK, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, pach. et à 24 l. 1/2 S. E. de Semendria, et à 14 l. N. O. de Nissa; chef-lieu de juridiction; dans un étroit vallon, à la base orient. du mont Haiduchki; sur un petit affluent de gauche de la rivière de son nom.

TIMOKA, village des États-Unis, territ. de Floride, chef-lieu du comté de Mosquito.

TIMOLEAGUE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 8 l. S. O. de Cork, baronnie de Barryroe. 4 foires.

TIMOLIN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Kilkea and Moone; à 14 l. S. O. de Dublin et à 2 l. E. S. E. d'Athy. Près de là sont les ruines de l'abbaye de Moone.

TIMOR, grande île dans la partie orient. de l'archipel de la Sonde, entre l'océan Indien et la mer des Moluques; entre 8° 30' et 10° 30' de lat. S. et entre 121° et 125° de long. E. Elle a environ 100 l. de long, du N. E. au S. O., sur 25 l. dans sa plus grande largeur; elle se rétrécit vers le N. E. Une chaîne de montagnes, couvertes partout de forêts profondes, la traverse dans sa longueur; une grande quantité de rivières découlent des flancs de ces montagnes et arrosent des plaines peu étendues qui sont près des côtes: ces rivières n'ont pas un très-long cours, et plusieurs ne sont que des torrens à sec pendant les chaleurs; la plupart charrient de l'or et du cuivre, et leur eau n'est pas saine à boire. Le sol est, dans certains endroits, d'une fertilité extrême; mais dans d'autres, il offre de grands espaces stériles. Le climat est soumis à l'influence des moussons: depuis mai jusqu'en novembre, les vents d'E. produisent d'abord le beau temps, puis la chaleur et enfin une grande sécheresse; depuis novembre jusqu'en mars, la pluie qui tombe par grosses averses inonde l'île, et, dans cet interval le, les vents d'O. et de N. O. soufflent avec la plus grande violence. De temps à autre on ressent, à Timor, des tremblemens de terre, qui, pour la plupart, se dirigent du S. E. au N. O., et qui ne sont pas dange reux. Dans le roy. d'Amanabany, non loi de celui d'Amarassi, il y a une haute mon tagne au pied de laquelle est une ouvertur de 10 à 12 p. de circonférence; pendant à 7 mois de l'année, il en sort un vent violent qu'il n'est pas possible de s'en ap procher.

On y est sujet à la fièvre dysentérique qui résiste à tous les efforts de la médecine le scorbut, la maladie vénérienne et la pe tite vérole font de grands ravages parmi le naturels: les Timoriens redoutent ce der nier fléau au point que, lorsqu'il exerc son influence dans leurs environs, ils s'e fuient tous dans les montagnes, et aba donnent les malheureux qui en sont in fectés, sans leur porter le moindre secou

Les principaux objets de culture sont: riz, le maïs, différentes espèces de patate le coton et le tabac; l'indigo est commu Timor, mais on ne sait pas l'apprêter; d férentes sortes d'épices s'y trouvent abo damment. Le bois de sandal, qui est principal article d'exportation, ne croît dans la partie mérid.; le bambou y est lement abondant qu'il y forme des fo impénétrables. Il y a une grande quan d'arbres à fruits, et l'île abonde en propres aux constructions navales, à la nuiserie et à l'ébénisterie. Nulle part ne voit peut-être un plus grand nombr singes; on trouve dans les forêts des buf des sangliers, des cerfs et des chèvres. Il a qu'une seule espèce de moutons qui n raît pas indigène, dont le caractère e tiel est d'avoir du poil au lieu de laine bœufs sont en petit nombre; les chev sont communs: ils sont petits et agiles chats sauvages, dont les forêts sont plies, font d'affreux ravages parmi le seaux de toutes les sortes. On renc fréquemment des crocodiles, et il y grande quantité de serpens et de sco dont la morsure est dangereuse. O une prodigieuse quantité d'abeilles ges qui font leurs ruches sur de gran bres; la cire, que l'on recueille en

dance, forme un article important de commerce. On pêche dans les rivières et dans la mer des poissons exquis; on recueille aussi sur la côte les précieux nids d'hirondelles salanganes, dont on fait un objet d'exportation. Un banc considérable où l'on pêche des perles de peu de valeur se trouve à 4 l. de Coupang, vers le S. E. Outre le bois de sandal et la cire, on exporte des bestiaux et de l'huile. Les importations consistent en gros draps bleus et blancs, en cotonnades des Indes à grands dessins, en mouchoirs où il entre beaucoup de rouge, en soieries de la Chine surchargées d'ornemens sans goût, en porcelaine du même pays, en fusils et munitions, en fer, en coutellerie et en quincaillerie anglaises communes.

Les Hollandais et les Portugais se partagent à peu près la souveraineté de l'île : le siége du gouvernement des premiers est au port Concordia de Coupang, celui des seconds à Dielly; les uns et les autres sont tellement déchus que les seuls chefs indigènes ou radjahs qui ont besoin d'eux contre quelque voisin puissant, reconnaissent aujourd'hui leur autorité. Il est difficile de désigner sur une carte les limites du ressort des deux puissances, de petits districts qui avoisinent Dielly étant de celui des Hollandais, tandis que d'autres proche de Coupang dépendent des Portugais. Cependant tout le territoire à l'E. de Dielly est censé appartenir à ces derniers, et toute la côte du S., qui a secoué leur domination, est sous celle des Hollandais; sur la côte N. O., les deux gouvernemens sont pour ainsi dire confondus. Parmi les Portugais qui habitent ce pays, on distingue les Portugais noirs, qui sont devenus presque indigènes, et ne retiennent pas beaucoup de traits de leurs ancêtres.

Le paganisme est la religion de Timor : la plupart des princes prétendent être chrétiens; cependant ils n'en continuent pas moins de suivre leurs anciens usages et de se laisser diriger par les prêtres païens. La population de cette île n'est pas connue, mais ne paraît pas considérable; elle se compose de cinq nations : les Malais, les Papous ou nègres, les Portugais, les Hollandais et les Chinois.

TIMOR-LAOT ou TIMOR-LAOUT, île du Grand-Océan équinoxial, entre 7° et 8° de lat. S. et par 130° de long. E. Elle a 25 l. de long, du N. au S., sur environ 8 l. de largeur, et est élevée et couverte de bois. Ses habitans sont d'un caractère doux et vivent dans des villages commodes dont chacun appartient à un chef indépendant.

TIMOUKÉI, montagne dans le N. de la Mongolie, au pays des Khalkha, entre les rivières Khara et Chara. Elle est de granit rouge; des blocs énormes détachés de ses flancs sont dispersés sur les pentes. Le sommet et les cavités sont couverts de bouleaux. Elle est couronnée d'un obo (ou autel) colossal en pierres.

TIMOURDJI, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* MEMERDJIK.

TIMOUR-HISSAR, bourg et fort de la Turquie d'Europe. *Voy.* DEMIR-HISSAR.

TIMPABACHIS, Indiens du N. du Mexique, vers le Colorado.

TIMPANAGOS, rivière de l'Amérique septentrionale. *Voy.* MULTNOMAH.

TIMPANAGOS ou TIMPANOGOS, lac du Mexique, à l'extrémité sept. de cette république; sous 41° de lat. N. et 114° de long. O. Il a 21 l. du N. N. O. au S. S. E., sur 10 l. de largeur, et donne naissance à la Multnomah, qui s'en échappe par le N. et qui en prend aussi quelquefois le nom.

TIMPANON, banc de la Méditerranée. *Voy.* TAMPAN.

TIMSBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Chewton, à 3 l. 1/2 S. S. E. de Bristol. 1,090 hab.

TIN, roy. de Sénégambie. *Voy.* SIN.

TINA, ville du roy. de Tunis. *Voy.* THAÏNI.

TINACO, bourg de Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. de Caracas, à 15 l. S. O. de Valencia; sur la rivière de son nom, qui se réunit à la Portuguesa.

TINAGH, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 11 l. E. S. E. de Galway, baronnie de Letrim. 4 foires.

TINAJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 N. O. de Cuenca, et à 4 l. 1/2 N. E. de Huete; au pied d'une montagne. 635 hab.

TINAQUILLO, bourg de Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas); sur la Caxede, au S. de Valencia.

TINCHEBRAY, ville de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Domfront, et à 16 l. N. O. d'Alençon;

chef-lieu de cant.; sur la gauche d'une des sources du Noireau. Tribunal de commerce et chambre consultative des manufactures. Papeterie, tannerie, clouterie, quincaillerie, tissus de fil et de laine, etc., qui lui forment un commerce considérable. 11 foires. 3,130 hab.

Henri Ier., roi d'Angleterre, y gagna, le 25 septembre 1106, une célèbre bataille sur son frère Robert, qui fut fait prisonnier et qui mourut peu de temps après par suite de l'opération barbare faite pour le priver de la vue. Cette ville a beaucoup souffert durant la guerre de la chouannerie.

TINCRY, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. O. de Château-Salins, cant. et à 3/4 de l. N. de Delme; au pied d'une colline. Carrière de belle pierre. On y remarque les vestiges d'un ancien camp romain. 380 hab.

TIND, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg, à 12 l. N. O. de Kongsberg; à l'extrémité sept. du lac de Tindsöe. 2,400 hab.

TINDALE, ward d'Angleterre. *Voy.* Tynedale.

TINDARO, Tyndaris, cap sur la côte sept. de la Sicile, prov. de Messine, distr., cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Patti. Lat. N. 38° 7'. Long. E. 12° 42'. Il forme la pointe d'un promontoire considérable sur lequel on voit les ruines de l'ancienne ville de *Tyndaris;* au milieu de ces ruines, parmi lesquelles on distingue le théâtre, le gymnase et les murs d'enceinte, s'élève le couvent de la Madonna, qui donne son nom à un petit port situé près et au S. E. du cap.

TINDFIELD, montagnes de Norvège, sur la limite des diocèses d'Aggershuus et de Christiansand, entre les baill. de Buskerud et de Bradsberg; par 60° de lat. N. et 6° de long. E. Elles se rattachent, au N. O., au Hardanger-field, courent au S. E. sur un espace d'environ 15 l., et s'élèvent, dans leur partie la plus haute, à 5,000 pieds.

TINDSIŒE, lac de Norvège, diocèse de Christiansand, dans l'E. du baill. de Bradsberg; au pied du Tindfield, par 59° 45' de lat. N. et 6° 30' de long. E. Il a 7 l. du N. N. O. au S. S. E. sur une très-faible largeur et tire son nom de la paroisse de Tind, située à son extrémité sept.; il reçoit un assez grand nombre de cours d'eau, entre autres le Moon-elv, sur la rive occid., et s'écoule, par le S., dans le Nordsöe.

TINDTHOLM, petite île de l'archipel Færöe, au S. de celle de Waagöe.

TINE ou TINO, Tenos, île de l'archipel Grec, dans le groupe des Cyclades, au S. E. de l'île d'Andro, dont elle est séparée par la Bocca Piccola, détroit de 1/3 de l. de large, et à 1 l. 1/4 N. O. de celle de Myconi; son point le plus élevé est par 37° 35' 1" de lat. N. et 22° 54' 1" de long. E. Elle a 6 l. 2/3 du N. O. au S. E., sur 2 l. de moyenne largeur, et environ 15 l. de circonférence, et est une des îles les plus agréables et les plus fertiles de la Grèce; le climat y est excellent. Les côte sont généralement peu découpées : on n' remarque guère que le port Kolymbithra sur la côte sept., et celui de S.-Nicolo, a S.; encore ne sont-ils pas bons. Le sol, e grande partie montagneux et couvert d rochers, est arrosé par un grand nomb de sources et très-bien cultivé : les princ pales productions consistent en orge, soi vins, figues, oranges et miel; on n'y r colte pas assez de blé, d'huiles et de lég mes pour la consommation. Les bœufs, l moutons, les chèvres, les ânes et les m lets sont abondans. Les montagnes fourn sent du marbre blanc et noir et un peu vert de bonne qualité; on y a, dit-on, aut fois exploité des mines d'argent. La fabric tion de l'eau-de-vie produit 400 barils nuellement; les femmes font beaucoup bas et de gants de soie, dont il se fait grande consommation dans l'Archipel e Levant. Le commerce est très-actif : on exporte environ 1,500 barils de vin bl de Malvoisie par an, la majeure partie 40,000 barils de vin rouge qu'on y cueille, des fruits, de la soie, des gant des bas de cette matière, des mout etc.; on tire de l'Anatolie les grains e légumes pour le supplément nécessai la consommation. Environ 22,000 h presque tous Grecs, laborieux, géné ment aisés et hospitaliers, et dont pl 9,000 professent la religion catholiq ont un évêque; il y a aussi un arche grec, une école centrale d'enseigne mutuel et un lycée. S.-Nicolo en chef-lieu.

Cette île, à laquelle les Anciens a donné le surnom d'Hydrossa, à cau

nombreuses sources qui s'y trouvent, fut soumise aux Turcs en 1718 et fit long-temps partie des *fiefs* d'une famille ottomane à l'extinction de laquelle l'hôtel des monnaies de Constantinople en fit l'achat : ainsi, avant la révolution grecque de 1821, elle était sous la dépendance immédiate de cet hôtel. *Elle* ne payait alors aux Turcs que 36,000 piastres pour tous droits ; aujourd'hui l'impôt fixé est de 60,000 piastres, non compris la dîme et autres droits ; la douane seule a rendu dernièrement en 2 mois 28,000 piastres : aussi l'insurrection n'a-t-elle pas été aussi profitable à ces insulaires qu'on semblait l'espérer. Aucun Turc n'habitait dans l'île ; l'impôt était levé par un agent qu'on envoyait à cet effet tous les ans et qui retournait à Constantinople aussitôt son opération terminée.

TINEC, bourg de Moravie. *Voy.* TRINITZ.

TINÉH, château de la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh, près des ruines de [illegible], dans une plaine peu fertile, à 17 l. [illegible] de Damiette.

[illegible]HALEY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 9 l. S. O. de [illegible]low, baronnie de Ballinacor. 8 foires.

[illegible]HINCH, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. du comté de [illegible].

[illegible]VELLY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* TINNEVELLY.

[illegible]G, arrond. de Chine, prov. de [illegible] ; c'est une mouvance directe qui [illegible] immédiatement du gouverneur de [illegible], et qui se divise en 2 districts. [illegible] est à 12 l. 1/2 S. O. de la [illegible] dép. de Pao-ting et à la même di[stance] [illegible] E. de celle du dép. de Tching-[illegible], près de la droite du Tam-ho. Lat. N. [illegible]. Long. E. 112° 48′ 0″.

[illegible]AN, distr. de Chine, prov. de [illegible]toung, dans l'île de Haï-nan. La po[pulation] [illegible] soumise à l'empire de la Chi[ne] [illegible], en 1819, à 54,955 individus. [illegible] est près de la rive droite du Li-[illegible], qui y porte le nom de Kian-[illegible] 7 l. 1/2 S. de celle du dép. de [illegible]-tcheou. Les murs sont en bon [illegible] est grande, et a des rues droites [et] pavées, et 1 belle bibliothèque fon[dée en] 1756.

[illegible]TWISSEL, paroisse d'Angle[terre]. *Voy.* TINTWISLE.

TING-FAN, arrond. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. Le chef-lieu est à 11 l. S. S. O. de la ville du dép. de Koueï-yang et à 13 l. E. S. E. de celle du dép. de 'An-chun, sur la droite du Lien-kiang, par 26° 5′ de lat. N. et 106° 4′ de long. E.

TING-HAÏ, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang ; la ville de ce district est à 13 l. E. de la ville du dép. de Ning-pho et à 40 l. E. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 30° 0′ 40″. Long. E. 119° 39′ 35″. Elle est sur la côte S. de l'île de Tcheou-chan, dans la mer Jaune. Les murs de cette ville ont 30 pieds de hauteur et cachent le faîte des maisons. Elle est traversée par une infinité de canaux, sur lesquels on a établi des ponts très-hauts pour faire communiquer les rues les unes avec les autres ; ces rues sont très-étroites et pavées en dalles. Les maisons n'y ont en général qu'un étage. L'activité et l'industrie règnent dans toute cette ville.

TING-HING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 11 l. N. N. E. de celle du dép. de Pao-ting et à 19 l. 1/2 S. O. de Pe-king.

TING-PIEN, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le chef-lieu est à 6 l. 1/2 S. E. de celui du cant. de Meng-hoa, sur la droite du Ta-tchan, qui y reçoit une petite rivière.

TINGRI-NOOR ou TENGRI-NOOR, lac du Tibet, dans le N. de la prov. d'Oueï ; au N. O. de Lhassa et au S. O. du lac Bouka. Il a environ 40 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O. sur 15 l. de largeur moyenne, et reçoit à l'O. le Dargoudzangbo. On ne lui connaît pas d'écoulement.

TINGRY, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Boulogne, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Samer ; au pied d'une colline que couronne la forêt de son nom. On y remarque les belles ruines d'un château, bâti en 1231 par Philippe de France et érigé en principauté, en 1587, en faveur de François de Luxembourg. 310 hab.

TING-TAO, distr. de Chine, prov. de Chan-toung.

Le chef-lieu est à 5 l. S. E. de la ville de l'arrond. de Tsao, par 35° 11′ 18″ de lat. N. et 113° 23′ 0″ de long. E.

TING-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* TENG-TCHEOU.

TINGUICHISGAAS, nation indienne de la Patagonie, qui habite sur la côte du Grand-Océan, vis-à-vis de l'île Ste.-Inès, à l'O. de la chaîne des Andes.

TINGUY, rivière du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro. C'est la plus considérable de celles qui se jettent dans la partie la plus sept. du lac Sequarema; elle descend de la serra do Mar et a un cours de peu d'étendue.

TINGVOLD, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal, à 9 l. S. E. de Christiansund et à 13 l. E. N. E. de Molde; sur la rive orient. du Tingvold-fiord. 3,500 hab.

TINGWALL, paroisse d'Écosse, dans la partie centrale de l'île de Mainland, une des Shetland, comté des Orcades, presbytère des Shetland. Elle est unie à celle de Whiteness et Weisdale, et contient 2,309 hab.

TINGY, groupe de petites îles de la mer de Chine, près de la côte orient. de la péninsule de Malacca. Lat. N. 2° 23'. Long. E. 102°.

TING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. Le chef-lieu est à 9 l. S. de celui du dép. de Foung-yang et à 50 l. N. N. E. de la ville du dép. de 'An-khing. Lat. N. 32° 32' 46". Long. E. 115° 11' 47". Les rues sont garnies de boutiques de peu d'importance, et il n'y a d'autres monumens remarquables que 2 arcs de triomphe.

TING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 27 l. 1/2 S. de celle du dép. de Kan-tcheou, sur la limite de la prov. de Kouang-toung.

TING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan.

Le chef-lieu est à 10 l. 1/2 S. S. E. de la ville du dép. de Chun-khing et à 19 l. 1/2 N. N. O. de celle du dép. de Tchoung-khing, sur la droite du Kia-ling-kiang.

TING-YOUAN, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan.

Le chef-lieu est à 6 l. N. de la ville du dép. de Thsou-hioung et à 20 l. O. S. O. de celle de l'arrond. de Wou-ting, sur un petit affluent de gauche du Lang-tchhouan-ho.

TINHARE, île du Brésil, prov. de Bahia, distr. d'Ilheos; sur la côte, près de la baie de Camamu. On l'appelle aussi quelquefois ilha do Morro, à cause d'une montagne qu'elle renferme et qu'on nomme Morro de St.-Paul; elle a près de 5 l. du N. au S. et une largeur assez considérable, avec un fort à l'extrémité septentrionale; on y trouve, près d'un village très-agréable, une belle chapelle dédiée à N.-D. de la Lumière.

TINIAN, une des îles Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 15° 4' 40". Long. E. 143° 31' 28". Elle a environ 15 l. de circonférence et est très-productive; mais il s'en faut de beaucoup que la brillante description qu'en fit l'amiral Anson en 1742, puisse lui convenir maintenant.

TINICUM, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,250 hab.

TINICUM, comm. des États-Unis, éta[t] de Pensylvanie, comté de Delaware, à 3 l 1/4 S. O. de Philadelphie; sur la droite d[e] la Delaware. 182 hab.

TINIEBLAS, bourg d'Espagne, prov et à 6 l. 1/2 S. E. de Burgos; entre de montagnes. 126 hab.

TINISCHT, bourg de Bohême, cercl et à 4 l. 1/4 S. E. de Königgrätz, et à 6 3/4 N. O. de Chrudim; sur la droite d l'Adler, un peu au-dessous de son origin[e]. Grande récolte de tabac. 200 maisons.

TINJUELIN, ville de Barbarie, empi[re] de Maroc, prov. de Draha; sur la Draha, 45 l. S. E. de Maroc.

TINMOUTH, comm. des États-Uni[s] état de Vermont, comté et à 3 l. 1/2 S. [de] Rutland, et à 11 l. O. de Windsor; [s] l'Otter-creek. Usines à fer. 1,050 hab.

TINNACORÂ, île du Grand-Océan éq[ui]noxial. *Voy.* VOLCAN (ILE DU).

TINNEVELLY, ville de l'Hindoust[an] anglais, présid. de Madras, dans le K[ar]natic, chef-lieu du distr. de son nom 28 l. S. S. O. de Madura. Lat. N. 8° 4[.] Long. E. 75° 42'. Elle est grande et b[ien] peuplée; mais la situation en est malsa[ine] pour les Européens, à cause des immen[ses] rizières qui l'avoisinent.

Le distr., situé à l'extrémité S. [de] l'Hindoustan, est séparé de l'île de Ce[ylan] par le golfe de Manaar; c'est une con[trée] en général unie et découverte, quoiqu['il y] ait cependant quelques montagnes et q[uel]ques forêts. Il est arrosé par quantit[é de] cours d'eau descendus des montagnes [de la] partie occid.; aux extrémités S. et E., a des marais salans. L'air dans la parti[e] est sain, mais il est insalubre dans le S.

récoltes en riz et coton sont très-abondantes dans ce pays. Les habitans sont la plupart des Hindous qui ont conservé une grande partie de leurs anciens usages. Les ports de mer les plus importans sont : Tuticorin et Coïlpatam ; la principale ville, après Tinnevelly, est Palamcotta.

Ce district était autrefois possédé par un grand nombre de petits chefs appelés Polygars, toujours en guerre entre eux et qui résidaient dans des forteresses au milieu des bois. Les Anglais les réduisirent à l'obéissance en 1792, mais durant la guerre qu'ils soutinrent contre le sultan Tippou, ces chefs secouèrent le joug, et il fallut de nouveau les soumettre, ce qui ne put être terminé qu'en 1803 ; ils paient actuellement un tribut de 575,000 francs par an aux Anglais.

TINNT, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan.

TINNY-MARRÉ-VADDY, distr. du N. E. de l'île de Ceylan, autour d'une grande lagune que forme le golfe du Bengale. On y remarque la forteresse de Bokelay.

TINO, île de l'Archipel. *Voy.* TINE.

TINQUEUX, village de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 1/2 l. O. de Reims ; dans une jolie vallée, sur la gauche de la Vêle. Filatures de coton importantes. 130 hab.

TINQUIDDIN, village du Mexique, état de Mechoacan, au pied de la Cordillère. On y récolte beaucoup de sucre et de coton.

TINTA, bourg du Pérou, dép. et à 23 l. S. E. de Cusco, et à 37 l. N. N. O. d'Azangaro ; chef-lieu de district ; dans une vallée, sur la gauche de la Vilcabamba.

Le distr., fertile en grains, bois de construction, etc., possède des manufactures de toiles et donne annuellement un revenu de 153,000 piastres ; on y compte 38,000 hab., dont 30,000 Indiens et 6,000 métis.

TINTÉNIAC, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 8 l. 1/4 S. S. E. de St.-Malo, et à 6 l. N. N. O. de Rennes ; chef-lieu de cant. ; sur le canal d'Ille-et-Rance. 9 foires. 2,300 hab.

TINTERN (LITTLE), paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. de Monmouth, à 1 l. 3/4 N. de Chepstow ; hundred de [illegible]. Elle a une grande manufacture de fer. On y voit des ruines de l'abbaye de l'ordre de Cîteaux qui y avait été fondée en 1131. Pop. : 285 hab.

TINTIGNY, village de Belgique, prov. de Luxembourg, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. 1/4 O. d'Étale ; près de la rive gauche du Semoy. 1,000 hab.

TINTINGUE ou TEINTINGUE, ville et port sur la côte orient. de l'île de Madagascar, en face de l'île Ste.-Marie, à l'embouchure du Manangouré. Le port a une entrée difficile ; mais il offre dans l'intérieur une sécurité parfaite. Les Ovas, après avoir assez long-temps possédé Tintingue, l'avaient abandonnée, et les Français s'en sont emparés en 1829 ; ceux-ci y ont élevé un fort.

TINTINHULL, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Somerset. 3,918 hab.

TINTO, rivière d'Espagne, prov. de Huelva (Séville). Elle descend du versant S. E. de la sierra de Aroche, coule au S. S. O., passe à Moguer, et, un peu au-dessous, vis-à-vis de Huelva, se jette dans la baie de ce nom, que forme l'Atlantique, après un cours d'environ 24 l.

TINTO, rivière du Guatemala, pays des Mosquitos. Elle coule au N., et se jette dans la mer des Antilles, à l'E. du cap Camaron, après un cours de 50 l., au N.

TINTOUMA, désert dans le S. du Sahara, sur la route de Mourzouk à Kouka, au S. de l'oasis d'Aghadem. C'est vers l'extrémité mérid. de ce désert que cessent les pluies du tropique.

TINTRIN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 7 l. S. O. de Wexford, baronnie de Shelburne. 3 foires.

TIN-TSIANG, distr. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est à 19 l. N. N. E. de celui du dép. de Thaï-youan, près de la droite du Hou-to.

TINTWISLE ou TINGETWISSEL, paroisse d'Angleterre, comté de Chester, hundred de Macclesfield, à 3 l. E. N. E. de Stockport. 1,580 hab.

TINWALD ou TINWALL, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1/2 l. N. E. de Dumfries. 1,248 hab.

TINZEN, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison de Dieu, haute-juridiction d'Ober-Halbstein ; dans la vallée de ce nom, à 3 l. 1/4 S. E. de Thusis

et à 5 l. S. de Coire. Mine de fer et carrière de bel albâtre. 347 hab., catholiques.

TINZULIN, ville de Barbarie. *Voy.* Tinzulin.

TIO, montagne de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjak de Soglah, à l'extrémité N. E. de l'île Sousam-adassi (*Samos*).

TIOCHA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Técha.

TIŒRN, île du Cattegat, sur la côte occid. de la Suède, dans la préfecture de Gœteborg-et-Bohus, où elle forme un hærad; par 58° 1′ de lat. N. et 9° 12′ de long. E., près et au S. de celle d'Orust et à 1 l. 3/4 N. de Marstrand. Elle a 3 l. du N. E. au S. O., sur 1 l. dans sa plus grande largeur; ses côtes, très-irrégulières et extrêmement dentelées, offrent surtout deux profonds enfoncemens qui divisent cette île en 3 parties, réunies par un isthme commun, l'une à l'E., l'autre au S. et la dernière à l'O. On y voit de beaux pâturages. Elle contient 3 villages.

TIŒRNIG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté de Laurvig. 1,400 hab.

TIOGA, rivière des États-Unis, qui descend des monts Alleghany, dans l'état de Pensylvanie, comté de son nom, sur la limite de celui de Bradford, vers 41° 50′ de lat. N., coule au N., entre dans l'état de New-York, se dirige ensuite à l'E. S. E., en arrosant la partie mérid. des comtés de Steuben et de Tioga, baigne Elmira, revient dans la Pensylvanie, comté de Bradford, et, à la pointe de son nom, 3 l. 1/2 N. de Towanda, se joint à la droite de la branche orientale de la Susquehannah. Elle a environ 33 l. de cours et est navigable pour des barques sur une étendue de 18 l.

TIOGA, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de New-York. 14,716 hab. Elmira et Owego en sont les chefs-lieux.

TIOGA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Tioga, à 5 l. O. de Binghampton; sur la branche orientale de la Susquehannah. 1,413 hab.

TIOGA, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Pensylvanie. 9,062 hab. Chef-lieu, Wellsborough.

TIOGA, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Tioga. 250 hab.

TIOTÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse et baill. de Nordland, à 1 l. S. S. O. d'Alstahaug; par 65° 47′ de lat. N. et 10° 12′ de long. E. Elle est basse et entièrement dépourvue de rochers, et forme une véritable plaine, dont la position, presqu'au pied des masses gigantesques d'Alstahaug et au milieu du grand nombre de rochers singuliers qui l'entourent, est assez étonnante. Cette île est regardée comme un des endroits les plus fertiles du Nordland: le sol y est excellent, et l'on en tire très-bon parti; le seigle y parvient à maturité, mais le profit ne répond pas à la peine. L'église et la maison du propriétaire de l'île, grand et beau bâtiment, vues de l'île voisine de Rœsöe, sont d'un effet assez agréable.

TIOUCHA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Técha.

TIOUKEA ou TIVOKEA, île du Grand-Océan équinoxial, dans le groupe du Roi-George. Lat. S. 14° 28′. Long. O. 147° 10′. Elle est basse, de forme elliptique, et a 6 l. dans sa plus grande longueur. Il y a un grand lac au milieu; les arbres et arbrisseaux y sont nombreux, quoique le sol soit sablonneux et légèrement recouvert de terre végétale. Les habitans sont vigoureux, de couleur noirâtre, et tatoués: ils n'ont pour vêtement qu'une ceinture au bas des reins; leur langage approche de celui des O-taïtiens. Leurs armes sont des massues et des piques; leurs demeures sont basses et couvertes de nattes et de branches de cocotiers; leurs canots sont assez bien fabriqués, et leur servent principalement pour la pêche. On ne voit dans cette île, pour tout quadrupède, que des chiens, qui diffèrent un peu de ceux des îles de la Société. Cette île fut découverte par le commodore Byron.

TIOUMEN, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 45 l. S. O. de Tobolsk, chef-lieu de district. Lat. N. 57°. Long. E. 63° 10′. Elle est sur la droite de la Toura, au confluent de la petite rivière Tioumenka: il y a sur cette dernière un pont, près duquel sont une forteresse et la principale église en pierre; il y a 3 autres églises en pierre, 6 églises en bois, un petit fort, un couvent de moines, et, dans un faubourg, sur la rive opposée de la Toura, une église en bois et une mosquée. Cette ville possède

une fonderie de cloches, des fabriques de savon et des tanneries considérables, qui forment sa richesse. 10,000 hab., y compris les Tartares et les Boukhares, qui habitent le faubourg.

Tioumen a été la première ville bâtie par les Russes en Sibérie; elle le fut en 1586, sur l'emplacement de la ville tartare dont on voit encore des restes.

TIPERAH ou TIPPERAH, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans la partie orient. de la prov. de ce nom. Il s'étend à l'O. jusqu'au Brahmapoutre, et est séparé, à l'E., du Cassay, par une chaîne de montagnes et des bois impraticables. Sa superficie est d'environ 900 l. c.; mais une grande partie est inculte et déserte. La partie occid. de ce distr. produit en abondance du riz et du coton, et une grande quantité de bétel, qui est vendue aux Birmans. Les forêts sont remplies de troupeaux d'éléphans et autres bêtes féroces. On y fabrique beaucoup d'étoffes de coton communes. Une partie de ce pays est habitée par les Koukis, peuplade incivilisée; les autres habitans sont au nombre de 750,000, à peu près moitié Hindous et moitié mahométans. Le chef-lieu est Comillah, où résident un radjah et les autorités civiles anglaises.

Ce distr. est du ressort de la cour d'appel [illegible]. Il fut long-temps une principauté [illegible], qui conserva son indépendance [illegible] le dernier siècle, quoiqu'elle fût [illegible] envahie par les mahométans; il su[illegible] le sort du reste du Bengale. Les [illegible] lui ont donné le nom de *Ro[illegible]*, qu'ils lui conservent encore dans leurs actes publics.

TIPIRIN, bourg de Colombie, dép. de [illegible] (Caracas), prov. de Cumana; sur le [illegible]apiche.

TIPITAPA, rivière du Guatemala, état [illegible] Nicaragua. Elle sort de l'extrémité S. E. [illegible] de Leon, coule au S. E., et se jette [illegible] la partie N. O. du lac de Nicaragua, [illegible] cours d'environ 7 l. Elle est navi[illegible].

[illegible]NOAKE, hundred d'Angleterre, [illegible] de Sussex, dans l'E. du rape de [illegible]ber.

[illegible]OUI, état de l'intérieur de l'Afrique, [illegible] du Chicova.

[illegible]PPECANOE, rivière des États-Unis, état d'Indiana, dans le pays des Kickapoos. Elle prend sa source sous 41° 20′ de lat. N., coule au S. S. O., et se joint au Wabash, par la droite, à 24 l. N. N. O. d'Indianopolis, après un cours d'environ 15 l. Elle est célèbre par les batailles qui se sont livrées sur ses bords en 1791 et le 7 novembre 1811, entre les Américains et les Indiens, et dans lesquelles les derniers furent défaits.

TIPPECANOE, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Indiana. 7,167 hab. Lafayette en est le chef-lieu.

TIPPERAH, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* TIPERAH.

TIPPERARY, comté d'Irlande, prov. de Munster, entre 52° 12′ et 53° 12′ de lat. N., et entre 9° 40′ et 10° 45′ de long. O.; borné au N. O. par le comté de Galway, dont le Shannon et le lough Derg le séparent, à l'O., par le comté de Clare, avec lequel il a le même fleuve et le même lac pour limites communes, et par le comté de Limerick, au S. O. par celui de Cork, au S. par celui de Waterford, à l'E. par ceux de Kilkenny et de la Reine, et au N. par celui du Roi. Il a 25 l. de long, du N. au S., 14 l. de large et 183 l. c. Ce comté est traversé, du S. O. au N. E., par une chaîne de hautes montagnes, qui porte d'abord le nom de Galtee et prend ensuite celui de Slieve-Bloom; cette chaîne le partage entre le versant de l'Atlantique, au N. O., et celui du canal St.-George, au S. E.: le premier est arrosé par quelques affluens du Shannon, qui passe sur la limite, où il forme le lac Derg; sur le second versant, coule la Suire, qui arrose la plus grande partie du comté. Le territoire est considéré comme un des plus productifs de l'Irlande; la partie qui avoisine Tipperary et Cashel, a été nommée la vallée d'Or, en raison de sa fertilité extraordinaire. Néanmoins ce comté renferme une assez grande étendue de montagnes incultes et de fondrières. Il y a des mines de houille, de cuivre et de plomb, qui ont été exploitées avec quelque avantage; on trouve plusieurs carrières de belles pierres meulières.

Ce comté a pour chef-lieu Clonmell, et se divise en 13 baronnies: Arra, Clanwilliam, Eliogurty, Iffa-et-Offa, Ikerin, Ileagh, Killnalongurty, Killnamanna, Middlethird, Lower-Ormond, Upper-Ormond,

Owney et Slewardagh-et-Compsey. 355,402 hab.

TIPPERARY, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de son nom, baronnie de Clanwilliam, à 7 l. N. O. de Clonmell et à 8 l. E. S. E. de Limerick. Elle est petite et en décadence; elle était autrefois assez importante, et a donné son nom au comté. 3 foires. On voit aux environs les ruines de l'abbaye d'Emly, dont l'église fut jadis la métropole de la province.

TIPPERMUIR, paroisse d'Écosse. *Voy.* Tibbermuir.

TIPSA ou TIBESSA, forteresse de Barbarie, gouv. d'Alger, vers la limite de la prov. de Constantine et du roy. de Tunis; sur la Medjerda, à 42 l. S. E. de Constantine.

TIPTON ou TIBBINGTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. de Stafford, et à 3 l. O. S. O. de Wednesbury; hundred d'Offlow. Il s'y fait un grand commerce de houille et de fer. 11,546 hab.

TIPTON, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Tennessee. 5,317 hab. Chef-lieu, Covington.

TIPUTINI, rivière de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. d'Imbambura. Elle coule à l'E., et se joint au Napo, par la droite, sous 1° 30′ de lat. S. et 78° 4′ de long. O. Son cours est d'environ 30 l.

TIQUE, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), prov. de Cumana. Elle se dirige au N. N. E. par un cours tortueux, reçoit le Murichal, à droite, et se joint au Guarapiche, par la droite, après un cours d'environ 20 l.

TIRAN, île du golfe Arabique. *Voy.* Tiron.

TIRAN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Terran.

TIRANGES, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Yssengeaux, cant. et à 2 l. O. de Bas; au pied d'une montagne, près de la gauche de l'Ance, qu'on y traverse sur 2 ponts en pierre très-anciens. 1,680 hab.

TIRANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, chef-lieu de district, à 5 l. 3/4 E. N. E. de Sondrio et 15 l. N. N. E. de Bergame; sur la gauche de l'Adda. 1 grande foire. 3,700 hab. A 1/2 l. N. O. est Madona di Tirano, hameau dans lequel est une église magnifique dédiée à la Vierge de ce nom et très-fréquentée par les dévots.

TIRANVACORE, prov. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Travancore.

TIRASPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, chef-lieu de district, à 2 l. E. de Bender et à 17 l. 1/2 N. O. d'Odessa; sur la gauche du Dniestr, qui la sépare de la Bessarabie. Les rues en sont larges et tirées au cordeau, et les maisons assez régulièrement bâties; il y a 2 églises et 360 maisons, habitées par un mélange de Russes, de Moldaves, de Grecs et surtout d'Arméniens. A 1/4 de l. se trouve un fort en terre qui renferme une bonne garnison et est destiné à défendre le passage du fleuve.

Cette ville a été fondée en 1793, lorsque après la prise d'Otchakov, les Russes formèrent une ligne fortifiée le long du Dniestr.

TIRAWLY, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans le N. du comté de Mayo.

TIRAXANA, canton de la Grande-Canarie, dans l'archipel des Canaries. 2,00[illegible] hab.

TIREBOLI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tripoli.

TIREE, une des îles Hébrides. *Voy.* Tiry.

TIRÉH, TIRRA ou TYRIA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 8 l. N. de Guzelhissar et à 12 l. S. E. de Smyrne; à la base sept. d'une haute montagne de la chaîne du Kestanous-dagh, à 1 l. de la gauche du Kutchuk Meïnder (*Caystre*), qu'on traverse sur un pont de pierre. Résidence d'un gouverneur. Elle a 14 mosquées, 2 églises grecques, un grand nombre de maisons entremêlées d'arbres et de jardins, et un faubourg; fabriques de tapis et de toiles de coton. 20,000 hab. A 12 l. O. sont les ruines d'*Éphèse*.

Timour la prit en 1402, mais les habitans lui payèrent une grosse rançon pour conserver leurs jours.

TIRGO, bourg d'Espagne, prov. e[illegible] 10 l. O. N. O. de Logroño (Burgos), e[illegible] 3 l. N. de Sto.-Domingo de la Calza[illegible] dans un pays plat et fertile, sur la droite Tiron. 400 hab.

TIRGOCHYL, ville de la Turquie d'

rope, dans la Petite-Valachie, chef-lieu du district de Chyl supérieur, à 14 l. N. E. de Tchernetz et à 19 l. N. N. O. de Craïova; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Chyl.

TIRGOUCHNA ou ÉLETS, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari, pach. et à 16 l. 1/2 N. N. O. de Prisrend, et à 4 l. S. S. O. de Novi-Bazar; chef-lieu de juridiction; à la base sept. du Djamous-dagh.

TIRGU-FORMOS, bourg de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. et à 8 l. N. O. d'Iassi, et à 6 l. 1/4 S. de Girlau; dans une vallée, sur la gauche du Baglinez.

TIRHALA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Trikala.

TIRI ou TERA, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Peychaver; chef-lieu du pays des Bariks.

TIRIOLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. N. O. de Catanzaro, et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Nicastro; chef-lieu de canton; sur une haute colline des Apennins, entre le Corace et le Lamato. 2 églises paroissiales et 1 couvent. 2,490 hab. Les environs, d'une grande fertilité, produisent des plantes médicinales rares et précieuses et renferment de la houille et du fer.

Ce bourg est très-ancien; on y a trouvé beaucoup de tombeaux antiques et une plaque de bronze qui contenait un décret du sénat romain contre la fête des Bacchanales.

TIRIX, Tyriche, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Castellon de la Plana (Valence), et à 6 l. 1/2 O. de Peñiscola; entre des montagnes. 677 hab.

TIRKCHLÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/2 S. E. de Telch.

TIRLEMONT, *Thienen*, ville de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 4 l. S. E. de Louvain, et à la même distance O. de St.-Trond; chef-lieu de canton; sur la Grande-Gette. Elle a une enceinte murée de 1 l. 1/2, mais renferme un grand nombre de parties non bâties, des jardins, des vergers, des champs, etc.; on y remarque la Grande place, qui est vaste et décorée de l'hôtel-de-ville et de l'église Notre-Dame, la principale de la ville; Collége. Fabriques de lainages, entre autres de la flanelle et des bas, d'huiles, de savon, de poterie, de papier et de selles; raffineries de sel, distilleries et brasseries: la bierre blanche de Tirlemont est renommée. Commerce de grains, laines, porcs et bestiaux. Elle envoie 2 députés aux états de la province, et son territoire en nomme aussi 2. Pop.: 8,543 hab.

Cette ville a été l'une des plus importantes du Brabant, mais des guerres successives la ruinèrent, ainsi qu'un incendie considérable en 1700. Les Espagnols s'en emparèrent pendant la révolte des Pays-Bas, et les Français et les Hollandais en 1635; le 21 novembre 1792, les Français, sous les ordres de Dumouriez, se rendirent maîtres de cette ville, où les Autrichiens rentrèrent l'année suivante; mais le 19 juillet 1794, le général Jourdan la reprit. Autrefois place de guerre, elle a été démantelée en 1804. On y a ressenti, le 23 février 1828, d'assez fortes secousses de tremblement de terre.

TIRMENTAOU, montagne de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. de Sterlitamak. On y remarque une grotte très-curieuse.

TIRMEZ ou TERMEZ, ville de la Tartarie indépendante, khanat de Boukharie, à 70 l. S. E. de Boukhara; sur la droite du Djihoun, qui y devient navigable, un peu au-dessous du confluent du Kafernikhan.

TIRNAU, ville de Hongrie. *Voy.* Tyrnau.

TIRNAVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ternova.

TIROL, division de l'empire d'Autriche. *Voy.* Tyrol.

TIRON ou TIRAN, île du golfe Arabique, près de la côte du Hedjaz, en Arabie, à l'entrée du golfe d'Akaba. C'est la plus occid. des îles des Pirates. Elle est environnée de bancs de sable.

TIRON, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans les montagnes de S.-Antonio, sur la limite des prov. de Logroño et de Burgos, qu'elle détermine en partie en coulant au N., passe ensuite à Belorado, d'où se dirigeant au N. E., elle entre dans la première province, arrose Anguncianà et Haro, et un peu au-dessous de ce bourg, se joint à l'Èbre, par la droite, après un cours de 13 l.

TIROUÂN-ANGARY ou TERVENGA-

RY, *Tirwan-Angary*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Malabar; à 7 l. S. S. E. de Calicut, entre une lagune et une rivière. Elle est principalement habitée par une tribu de Mahométans appelés Moplays.

En 1790, les Anglais remportèrent dans ses environs une victoire décisive sur le sultan Tippou.

TIROUN, pays sur la côte orient. de l'île de Bornéo, au S. O. de Mangidara. Il est arrosé par de nombreuses rivières, dont la plus considérable est nommée Curan, et abonde en sagou, miel, cire, cannes de joncs, etc. On prétend qu'il est habité par les Harafores, aborigènes de quelques-unes des îles voisines.

TIROUT, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Tyrout.

TIRPIED, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 3/4 E. N. E. d'Avranches, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Brecey; sur la droite de la Sée. 1,350 hab.

TIRRA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tireh.

TIRROUPMIOU, ville de l'empire Birman, dans le Pégou, près de la rive gauche de l'Iraouaddy, à 10 l. S. S. E. de Prome.

TIRSCHENREUTH, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 5 l. 1/2 S. d'Eger et à 13 l. E. de Bayreuth; sur la Waldnab et sur deux grands étangs. Entourée de murs. Fabrication de draps et de toiles. Pêche abondante. 1,750 hab.; le présidial en a 13,350.

TIRSCHITZ, bourg de Moravie. *Voy.* Trschitz.

TIRSCHTIEGEL ou TRZCIEL, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 15 l. O. de Posen, cercle et à 5 l. S. E. de Meseritz; entre 2 lacs, sur l'Obra, qui la divise en Vieille et Nouvelle ville. Elle a 2 églises catholiques et 1 luthérienne, des fabriques de draps et de tabac, et des distilleries d'eau-de-vie. 9 foires. 1,864 hab., dont 1,261 pour la Nouvelle ville.

TIRSI, rivière de Sardaigne. *Voy.* Oristano.

TIRSO (S.), village de Portugal, prov. du Minho, comarca et à 5 l. N. d'Oporto; près de la gauche de l'Ave. Il y a un superbe couvent. 300 hab.

TIRVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 7 l. N. N. O. de La Seu d'Urgel; dans un pays montagneux, près d'un petit affluent de gauche de la Noguera Pallaresa. 420 hab.

TIRY ou TIREE, une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Argyle, à l'O. de l'île de Mull. Elle a 4 l. de long, du S. O. au N. E.; sa largeur varie de 1/3 de l. à 2 l. 3/4. Ses côtes, très-découpées, offrent plusieurs belles baies; sa surface est en général unie, quoiqu'il y ait dans quelques endroits des rochers dont la hauteur est de 250 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y compte 24 lacs de 600 acres de superficie. Le sol est varié de terre noire et de sable, et produit du blé, de l'avoine, des pommes de terre et un peu de lin. Il n'y a pas de bois, et toute espèce de chauffage est rare; on trouve dans les terres couvertes de mousses quelques bois fossiles. Elle abonde en granit, pierres de fer et pierres calcaires; il y a une carrière de marbre veiné de plusieurs couleurs et susceptible d'un beau poli. Le rocher de Kean-mharra, sur la pointe O. de Tiry, renferme un grand nombre de grottes fréquentées par une innombrable quantité d'oiseaux aquatiques et autres. Les pêcheries et la fabrication en grand de la soude sont les principaux articles de l'industrie et du commerce. Il y a plusieurs restes d'antiquités, entr'autres de petits forts appelés *Duns*. Cette île est possédée entièrement par le duc d'Argyle. 4,180 hab.

TISA, rivière de Hongrie. *Voy.* Theiss.

TISAREN, lac de Suède, préf. d'Œrebro.

TISBURY, village et paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Dunworth, à 1 l. 1/2 S. E. de Hindon et à 5 l. O. de Salisbury. Le village contient une très-ancienne église, de style gothique, où l'on remarque plusieurs tombeaux. 2,122 hab.

TISBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Duke, à 2 l. 3/4 O. d'Edgarton; dans l'île de Martha's-Vineyard, dont elle occupe le centre. 1,318 hab., y compris ceux des îles Elizabeth, qui en font partie.

TISCHINGEN, bourg de Würtemberg. *Voy.* Dischingen.

TISCHNOWITZ, ville de Moravie, cercle et à 5 l. N. O. de Brünn, et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Blansko; près de la droite

de la Schwarza. Grande manufacture de drap, établie dans un ancien couvent. 1,200 hab. A 1/4 de l. O. N. O., sur la droite de la rivière, est un très-beau et très-ancien monastère de filles, sécularisé en 1782, et dont l'église possède un beau tableau de l'école flamande.

Les montagnes des environs de Tischnowitz contiennent du spath pesant, du spath fluor, des améthystes et du fer oxidé brun cristallisé, etc. Sur le chemin de Tischnowitz à Blansko, on voit dans un pays très-montueux et très-pittoresque les ruines d'une église de Ste.-Catherine et du château de Nowyhrad, détruits tous les deux par les Hussites.

TISCHTIN, bourg de Moravie. *Voy.* TISCHTIN.

TISI, ville de Sénégambie. *Voy.* TYSY.

TISLER, petite île du Skager-rack, sur la côte mérid. de la Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen; près et au S. O. de celle de Kirk-öe, par 58° 58' de lat. N. et 8° 40' de long. E.

TISMANA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Chyl supérieur, à 5 l. 1/2 O. N. O. de Tirgoschyl et à 12 l. 1/4 N. N. E. de Tchernetz; sur le penchant d'une montagne, près de l'embouche de la petite rivière de son nom, affluent de droite du Chyl.

TISNAREN, lac de Suède, préf. de Nyköping.

TISOWEC, bourg de Hongrie. *Voy.* TISZÓLCZ.

TISSIN, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 14 l. N. O. d'Alep, au pied du Djebel-el-Âla.

TISSLING, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. N. E. O. d'Alten-Oetting; sur un petit affluent de droite de l'Inn. 1 château, 2 églises et 2 hôpitaux. 500 hab.

TISZA, rivière et marches de Hongrie. *Voy.* THEISS.

TISZA-FÜRED, bourg de Hongrie. *Voy.* THEISS-FÜRED.

TISZA-HÂTENS, marche de Hongrie. *Voy.* THEISS.

TISZA-INNEN-VALO, cercle et marches de Hongrie. *Voy.* THEISS (EN-DEÇA DE LA).

TISZA-TUL-VALO, cercle et marches de Hongrie. *Voy.* THEISS (AU-DELA DE LA).

TISZA-ÚJLAK, en valaque *Vjlak* ou *Wujlak*, bourg de Hongrie, comitat d'Ugots, marche en-deçà de la Theiss; à 3 l. 1/4 O. S. O. de Nagy-Szöllös, sur la droite de la Theiss.

TISZÓLCZ, en allemand *Theissholz*, en slave *Tisowec* ou *Tysowec*, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. 1/2 N. O. de Gömör, marche de Kis-honth-kérulet; sur la Rima, qui le divise en deux parties. Papeterie; sources minérales. Bons fromages de brebis. Mines de fer, où se trouve de l'aimant.

TITAGUAS, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. O. de Valence, et à 11 l. S. de Teruel; sur une éminence, près de la gauche du Guadalaviar, dans un pays fertile. Patrie du naturaliste Simon de Rojas Clemente. 1,040 hab. Mine de houille aux environs.

TITCHFIELD, ville d'Angleterre. *Voy.* TICHFIELD.

TITCHFIELD, bourg de la Jamaïque, comté de Surrey, paroisse de Portland; sur le port Antonio, à 10 l. N. E. de Kingston.

TITEL, village de l'Esclavonie militaire. *Voy.* TITTEL.

TITERI, lac marécageux de Barbarie, gouv. d'Alger, sur la limite de la prov. de son nom et de celle de Mascara. Le Chellif le traverse du S. au N.

TITERI, prov. de Barbarie, gouv. d'Alger, au S. de la prov. d'Alger, à l'E. de celle de Mascara, à l'O. de celle de Constantine et au N. O. de celle de Zab. Dans le N., elle est plate; en s'avançant un peu dans l'intérieur, on rencontre une chaîne de montagnes qui parcourt la prov. de l'E. à l'O.; au S. de ces montagnes, s'étendent de grandes plaines. A l'O., est le lac de Titeri. On y remarque les villes de Hamza et de Sidi-Hamza.

TITEROIGOTRA, une des îles Canaries. *Voy.* LANCEROTE.

TITICACA ou CHUCUYTO, lac sur la limite du Pérou et du Haut-Pérou, entre 15° 30' et 17° 20' de lat. S., et entre 71° 15' et 73° 12' de long. E.; borné à l'O. et au N. par le dép. de Cuzco, à l'E. et au S. par celui de La Paz. Il a 62 l. du N. O. au S. E., 24 l. dans sa plus grande largeur, 155 l. de circonférence, et 2,070 l. c., se trouve à 1,995 t. au-dessus

de la mer, et est le centre d'un bassin particulier entièrement circonscrit par deux branches de la chaîne des Andes qui l'entourent de tous côtés. La forme en est très-irrégulière, et ses rives sont découpées par un grand nombre d'enfoncemens, dont trois surtout, par leur étendue, semblent être des lacs qui ne communiquent au Titicaca que par d'étroits passages : ce sont le lac d'Azangaro, au N. O., le lac de Chucuyto à l'O., et celui de Vinamarca, qui forme l'extrémité S. E. Rien de plus pittoresque que la contrée qui avoisine le lac Titicaca : partout de riantes collines, des champs bien cultivés, de nombreuses habitations, en ornent les bords que tapissent une immense quantité de joncs, qui servent à fabriquer divers objets ; partout de magnifiques vallées, de superbes pâturages, que foulent d'immenses troupeaux de bestiaux, de mulets et de chevaux ; une infinité d'oiseaux aquatiques en fréquentent les rives. Plusieurs des baies que forme ce lac ont de 4 à 6 brasses d'eau, et vers le milieu on trouve fréquemment 40, 50 et même jusqu'à 70 brasses de profondeur : aussi les plus grands bâtimens naviguent-ils sur le Titicaca; mais les orages et les ouragans auxquels il est sujet en rendent la navigation dangereuse. De nombreuses rivières, parmi lesquelles on ne remarque guère que le Hilaye, qui débouche par la côte occid., et le Desaguadero, qui se jette dans le Vinamarca, alimentent ce lac qui n'a aucun écoulement apparent et dont les eaux, sans être ni amères, ni saumâtres, sont troubles et ont un goût désagréable; les bestiaux et les Indiens en boivent cependant, et elles nourrissent en abondance d'excellens poissons. On y distingue plusieurs îles, entre autres celles de Titicaca et de Coata, qui ont des ruines d'anciens édifices de la première civilisation des Péruviens.

Selon la tradition indienne, les Incas jetèrent la plus grande partie de leurs trésors dans le lac Titicaca, à l'arrivée des Espagnols.

TITICACA, île du Pérou, dép. de Cuzco; au centre du lac de son nom, dont elle est la plus grande. Elle a 3 l. de long sur 1 l. de large et 5 l. de circonférence, et est montagneuse et inculte, quoique le sol y soit fertile et le climat tempéré. On prétend que Manco-Capac, premier souverain du Pérou, y fit sa résidence; ce qu'il y a de certain, c'est que les Incas ses successeurs y érigèrent de grands édifices dont on voit encore les ruines, et parmi lesquels on croit qu'il y avait un très-beau temple consacré au culte du Soleil.

TITIRIBI, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, à 13 l. S. S. E. de Sta.-Fe de Antioquia; à 617 t. au-dessus du niveau de la mer, par 6° 5' de lat. N. et 78° 8' de long. O. 340 hab.

TITLIS, montagne de Suisse, sur la limite des cant. d'Unterwald, d'Uri et de Berne; à 4 l. 1/4 S. O. d'Altorf et à 7 l. S. S. E. de Lucerne. Elle a, d'après Müller, 10,710 p. au-dessus du niveau de la mer; le sommet offre un glacier assez important, mais d'excellens pâturages en tapissent les pentes, vers la base.

TITO (EL), bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Potenza, cant. et à 2 l. S. E. de Picerno; dans un lieu bas et marécageux. L'église paroissiale est très-belle et renferme plusieurs reliques de saints; 1 couvent où l'on admire des peintures de Pietrafesa. 4,000 hab. On fait paître aux environs de nombreux troupeaux de moutons, et l'on y trouve des eaux minérales employées contre les obstructions.

TITONS ou TITOWANA, Indiens des États-Unis. *Voy.* TETONS.

TITOYA, baie du Brésil, à l'extrémité N. O. de la prov. de Ceara, entre l'embouchure du Camucin et la limite de la province. Elle a 2 l. de largeur à l'entrée et un fond médiocre, et est entourée de mangoustiers peuplés de diverses espèces d'animaux.

TITSCHEIN (ALT), en bohémien *Stary-Giczin*, bourg de Moravie, cercle de Prerau, à 1 l. S. O. de Neu-Titschein et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Weisskirchen. Il y a un vieux et un nouveau château. 490 hab.

TITSCHEIN (NEU), en bohémien *Nowy-Giczin*, ville de Moravie, cercle de Prerau, à 4 l. 1/2 E. N. E. de Weisskirchen et à 3 l. 1/4 S. E. de Fulnek; sur le penchant d'une colline, près d'un petit affluent de droite de l'Oder. Elle est bien bâtie et a 2 faubourgs et des manufactures de draps. 5,410 hab.

TITTEL, en hongrois *Tétel*, en valaque

Titel ou Titul, village de l'Esclavonie militaire, chef-lieu du district régimentaire des Tschaikistes, à 7 l. 1/2 E. S. E. de Peterwardein et à 10 l. 1/4 N. de Belgrade; sur la droite de la Theiss, qu'on y passe sur un bac et qui, un peu au-dessous, se jette dans le Danube. Lat. N. 45° 12′ 33″. Long. E. 17° 59′ 28″. 1 église catholique et 1 grecque; 1 école normale allemande et 1 école grecque. On y remarque les restes d'un retranchement que les Romains y avaient élevé.

TITTERI, prov. et lac de Barbarie. Voy. Titteri.

TITTING, bourg de Bavière, cercle de la Rézat, présidial et à 2 l. 1/4 S. O. de Greding, et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Eichstätt; sur l'Anlauter. 1 château et 2 églises; on y fait de bonne bière.

TITTLING, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial de Vilshofen. 2 églises. 400 hab.

TITTMONING ou TITTMANING, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 3 l. S. S. O. de Burghausen et à [illegible] E. de Munich; sur une montagne, [illegible] gauche de la Salza. Elle a une grande [illegible] marché, avec 3 fontaines et 2 hô[illegible] [illegible] hab.; le présidial en a 10,000.

[illegible], village de l'Esclavonie militaire. [illegible]

[illegible]CIA, bourg d'Espagne, prov. et [illegible] S. E. de Madrid, et à 2 l. 1/2 O. [illegible]; entre la Tajuña et l'Henares, [illegible] au-dessus de leur confluent. C'est [illegible] même que Beyona de Tajuña, qui fut [illegible] ville sous le nom de Titulcia [illegible] Ferdinand VII a rendu ce nom [illegible] la demande du comte de Titulcia.

[illegible], village des États-Prussiens, prov. [illegible], régence et à 7 l. 1/2 N. E. [illegible] Chapelle, cercle et à 2 l. N. N. E. [illegible]; sur une montagne. 3 églises [illegible] et 3 écoles. 1,627 hab.

[illegible]PAN ou TEUMPAN, cap d'É[illegible] la côte orientale de l'île de Le[illegible] des Hébrides, formant la pointe [illegible] péninsule d'Aire. Lat. N. 58° [illegible] E. 8° 25′.

[illegible]A, bourg d'Espagne, prov. et [illegible] E. de Lerida (Catalogne), et à [illegible] de Cervera; sur la gauche de la [illegible] pied d'une montagne. 280 hab.

[illegible]TON, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom, à 5 l. N. d'Exeter; sur le penchant d'une montagne, à la gauche de l'Ex. Elle a près de 1/3 de l. de long et 4 rues principales, dont les maisons, partie en briques et partie en pierre, sont couvertes en ardoises. Les principaux édifices sont le vieux château, qui offre de beaux restes, l'église, d'architecture de diverses époques, le collége et l'hôtel-de-ville. Il y a plusieurs temples pour les dissidens, 1 grande école de charité, 1 beau marché, 1 hôpital bien bâti et plusieurs autres établissemens de bienfaisance. Les manufactures de draps qui y furent établies sous la reine Élisabeth, ne fabriquent plus maintenant que des serges et autres grossiers lainages, et le commerce y est peu actif actuellement. Plusieurs marchés par semaine, dont un pour les serges, et 2 foires. Elle envoie 2 membres au Parlement. 8,630 hab.

Cette ville est très-ancienne et avait autrefois le nom de Twyfordtown ou Twofordtown; un des comtes de Devon y bâtit le château, dont il fit sa résidence, et qui souffrit beaucoup durant les guerres entre les maisons d'York et de Lancastre; sous Charles 1er., il fut assiégé et pris par les troupes du Parlement, et, depuis cette époque, il n'a plus été restauré pour servir de défense. La ville a éprouvé des dommages considérables par 3 incendies; celui de 1612 la détruisit presque entièrement.

Le hundred a 9,460 hab.

TIVERTON ou TWIVERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Wellow, à 1/2 l. O. de Bath. 1,500 hab.

TIVERTON ou POCASSET, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et à 3 l. 1/2 N. E. de Newport, et à 6 l. S. E. de Providence; à l'embouchure du Taunton dans la baie de Narragansett, vis-à-vis de l'île de Rhode, avec laquelle elle communique par un pont en pierre d'environ 1,000 pieds de long. La navigation et la pêche y sont actives. 2,903 hab. Le 18 juillet 1675, les colons américains et les Indiens s'y livrèrent une bataille.

TIVIOT, rivière d'Écosse. Voy. Teviot.

TIVISSA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. S. O. de Tarragone (Catalogne), et à 7 l. 1/2 N. E. de Tortose; dans un pays montagneux et âpre. 3,080 hab.

TIVOKEA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* TIOUKEA.

TIVOLI, TIBUR, ville des États de l'Église, comarca et à 6 l. E. N. E. de Rome, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Palestrine; à la gauche du Teverone, sur une montagne escarpée, très-pittoresque et d'où l'on jouit d'une vue très-étendue sur Rome et les environs; à 237 mètres au-dessus de la mer. Lat. N. 41° 57′ 49″. Long. E. 10° 19′ 3″. Siége d'un évêché, érigé en 366; résidence d'un gouverneur. L'intérieur n'en est pas agréable : les rues sont en pente, étroites et mal pavées, et les maisons médiocrement bâties; quelques-unes remplacent d'anciens édifices, et une auberge occupe, dit-on, l'emplacement d'un temple d'Hercule. La cathédrale et plusieurs autres églises sont assez bien bâties. Ce qui rend cette ville célèbre, ce sont les cascades qu'y forme le Teverone (*Anio*), affluent du Tibre, et les antiquités répandues dans son sein et aux environs; sur le sommet du rocher, au pied duquel est la grotte de Neptune, sont les temples de Vesta et de la Sybille : le premier est un carré long, dont les 4 faces sont décorées de pilastres corinthiens; celui de la Sybille est une rotonde entourée d'une colonnade détachée du même ordre; plus loin, en contournant les collines voisines, on trouve le couvent de St.-Antoine qui remplace la maison d'Horace et où l'on ne remarque que quelques restes de bains. Foires, de 10 jours chacune, les 20 mai et 20 octobre. 5,490 hab.

Les environs de Tivoli sont très-féconds et jouissent d'un climat agréable et salubre; ils renferment encore nombre de débris d'antiquités : tel est l'emplacement de la villa ou maison de plaisance d'Adrien, qui présente, dans son enceinte, de nombreux débris de son antique magnificence. Un peu au-dessus de la ville, le Teverone avait été partagé en 2 bras, au moyen d'une écluse qui jetait la plus grande masse d'eau sur la gauche, d'où, après avoir passé sous un pont rompu, elle faisait une chute de 100 pieds de hauteur et s'engouffrait dans la grotte de Neptune : ce bras, qui retombait en larges nappes, était la grande cascade; le bras droit du fleuve arrosait une autre partie de la ville, et, après avoir passé sous le pont St.-Jean, formait la cascade dite du Bornin et tombait dans un gouffre, non loin de la grotte des Syrènes, bordée d'arbres et d'arbrisseaux. Le 16 novembre 1826, pendant la crue de la rivière, les eaux brisèrent l'éclu se supérieure en plusieurs endroits, se précipitèrent de tout leur poids sur la droite, et laissèrent à sec la branche gauche qui fournissait de l'eau à Tivoli : plusieurs maisons furent même entraînées dans cette irruption soudaine. On a l'espoir de réparer ce désastre au moyen d'un canal construit par les Romains, qui vient d'être retrouvé à travers des graviers qui l'obstruaient; on a donné à ce canal le nom de Léon XII.

L'origine de *Tibur* se perd dans la nui des temps; on suppose qu'elle existait 1,50 ans avant J.-C. Camille la soumit aux Ro mains l'an 403 de Rome, et les Anciens séduits par la beauté des environs, y bât rent de nombreuses maisons de campagne

TIVY ou TOWEY, rivière de la part S. du pays de Galles. Elle sort d'un mara considérable de la vallée de Berwin, da le comté de Cardigan, à 2 l. N. E. de Tr gannon, se dirige au S., entre dans le com té de Caermarthen, passe à Llandover tourne ensuite à l'O., baigne Llandilovawr Caermarthen, tourne au S., et, 3 l. au-de sous de cette ville, se jette dans la baie Caermarthen, en formant un vaste estuai après un cours d'environ 25 l. Elle est n vigable pour des navires de 300 tonnea jusqu'à Caermarthen. La pêche est tr avantageuse à son embouchure; le saum qu'on y prend est surtout très-renomm Les bords de cette rivière sont très-pit resques; son cours est très-rapide à trav les montagnes, mais il devient majestu dans la plaine.

TIXTLAN, village du Mexique, état Mexico, dans une vallée agréable. Le g verneur d'Acapulco y fait ordinairem sa résidence aux époques malsaines de née. Environ 550 familles.

TIZ, TIZA ou CANASIDA, ville et du Béloutchistan, prov. de Mékran, de son nom; dans une vallée entouré hautes montagnes, excepté au S., o s'ouvre sur la mer. C'était autrefois place importante, mais actuellemen n'est plus qu'un misérable village.

On remarque dans les montagnes sieurs grottes qu'on dit avoir été des de culte hindous.

TIZOIRAS ou TEZOIRAS, rivière du Brésil, prov. et distr. de Goyaz. Elle descend du versant occid. de la Cordillera-Grande, coule à l'O. N. O., et se jette, par la droite, dans l'Araguay, après un cours d'environ 60 l.

TIZZANA, bourg de Toscane, prov. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Pistoie; près de la droite de l'Ombrone, sur une colline, dans une position riante. 7,160 hab., pour la commune.

TJANDJOR, principauté de la partie occid. de l'île de Java, au S. de Batavia et à l'E. de la baie Zandbogt. Elle est montagneuse, pittoresque et fertile, mais seulement cultivée vers le S.; l'intérieur est rempli de déserts et de forêts, repaires de tigres, de cerfs et de buffles sauvages. Ce pays est en général peu peuplé. Le chef-lieu porte le même nom.

TJANDJOR, ville de l'île de Java, chef-lieu de la principauté de son nom, au centre de laquelle elle est située; près de la montagne Houang-Hédu, à 15 l. S. S. E. de Batavia. C'est la résidence du prince. La population y est assez considérable.

TJIEDANA, rivière de l'île de Java. *Voy.* Tangerang.

TJIRINGEN, village sur la côte O. de l'île de Java, à 8 l. S. O. de Bantam; à l'embouchure d'une rivière navigable. Les habitans s'y adonnent à la pêche. Il y avait autrefois un fort que des vaisseaux anglais détruisirent.

TJIKANDI ou TJIKANDE, rivière de l'île de Java, prov. de Bantam. Elle a sa source au S. E. du cant. de Samang, coule au N., et se jette dans la mer de Java, à 7 l. E. de Bantam, après un cours d'environ 20 l. Elle arrose, dans la partie moyenne de son cours, un canton et un bourg de son nom.

TJI-PANNAS, lieu de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, à 14 l. S. S. E. de Batavia. Il y a des bains d'eaux minérales très-salutaires. L'air y est fort sain. C'est en ce lieu que commencent les plantations de café, qui s'étendent sur tout le pays élevé.

TJUST (NORRE), hærad de Suède, dans la préfecture de Calmar.

TJUST (SOEDRA), hærad de Suède, préfecture de Calmar.

TKASCHIKA ou KACZYKE, village de Gallicie, cercle et à 15 l. S. de Tschernowitz, et à 5 l. O. S. O. de Sutschawa; sur le penchant d'une assez haute montagne, près de la droite du Solonecz, petit affluent de la Sutschawa. Aux environs, se trouve une importante mine de sel.

TKHALKHA, île de la Russie américaine. *Voy.* Hinchinbrook.

TLACOTALPAN, bourg du Mexique, état et à 20 l. S. E. de La Veracruz; sur une île formée par l'Alvarado, près du golfe du Mexique.

TLALISCOYAN, bourg du Mexique, état et à 8 l. S. de La Veracruz; sur le rio Blanco.

TLAPA, bourg du Mexique, état et à 44 l. S. S. O. de La Puebla; sur la droite d'une rivière qui se jette dans le Grand-Océan équinoxial. 350 familles d'Espagnols, métis et mulâtres. Grande récolte de sucre et de coton.

TLAPUXAHUA, bourg du Mexique, état de Mechoacan, à 18 l. E. N. E. de Valladolid. C'est un chef-lieu de distr. de mines où l'on paie les mineurs. 500 familles de races mélangées et d'Indiens employés aux mines; celles-ci sont au nombre de 76, en grande partie exploitées.

TLASCALA ou TLASCALLA ville du Mexique, état et à 8 l. S. de La Puebla; à la base d'une haute montagne et sur une petite rivière qui se jette dans le Grand-Océan. Lat. N. 19° 19′ 30″. Long. O. 100° 20′. Il paraît que cette ville était très-importante lorsque les Espagnols y arrivèrent la première fois; mais elle a actuellement beaucoup perdu de sa splendeur et de sa population, qui était évaluée à 300,000 hab. et qui est actuellement réduite à 3,400, parmi lesquels 900 Indiens de race pure.

Le territoire de Tlascala est couvert de montagnes bien cultivées, à l'O., et revêtues de neiges perpétuelles au N.: elles sont en général sujettes à de violentes tempêtes, à des irruptions de torrens destructeurs et à des tremblemens de terre; néanmoins, ce pays a toujours une nombreuse population; il produit surtout beaucoup de maïs, d'où lui vient son nom, mot indien qui signifie terre du grain. C'était anciennement un royaume divisé en plusieurs districts, qui avaient chacun un chef, nommé cacique. Ces peuples étaient les ennemis

des Mexicains; ils maintinrent leur gouvernement contre les rois de Mexico jusqu'à l'arrivée des Espagnols sous Cortéz.

TLEMSAN, ville de Barbarie. *Voy.* Tremecen.

TLETCH, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 26 l. E. S. E. de Tobolsk; sur l'Irtych.

TLICA ou NINDIRI, volcan du Guatemala, état de Nicaragua, à 8 l. N. O. du lac de Léon.

TLUMACZ, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. E. S. E. de Stanislawow; sur la gauche de la petite rivière de son nom, affluent de droite du Dniestr.

TLUMASCHAU, bourg de Moravie, cercle de Hradisch, à 2 l. S. E. de Kremsir et à 5 l. N. d'Hungarisch-Hradisch; près de la gauche de la March. 1,080 hab.

TLUSTE, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Czortkow, et à 16 l. E. de Stanislawow; entre 2 étangs, sur la droite de la Dupa. 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

TMI-EL-EMDID, village de la Basse-Égypte, prov. et à 3 l. S. E. de Mansourah. On y voit des ruines considérables.

TMOUTARAKAN, ville forte de Russie, en Europe, prov. du Caucase, pays des Cosaques de la Mer Noire, à 4 l. S. S. E. d'Iénikalé et à 14 l. N. O. d'Anapa; dans l'île de Taman, sur la côte mérid. du golfe de ce nom. Elle est petite et défendue par quelques bastions et un fossé, a une église en pierre surmontée d'un minaret, qui a autrefois servi de mosquée, et possède 6 fontaines de bonne eau, chose rare dans ce pays. Le commerce y est assez actif entre les Circassiens, les Cosaques et les Russes: il consiste principalement en sel, qu'on recueille dans les lacs qui bordent le Kouban, miel, cire, peaux de bœufs, de moutons, de martres et de renards, laine, etc.; on y apporte de l'intérieur de l'empire de la grosse toile, des toiles peintes, des mouchoirs de soie, des cordages, des cuirs, des maroquins, du fer, des ustensiles divers en cuivre et en fer, etc. Cette ville, fondée en 1787, ne renferme encore que peu de maisons et a une petite garnison.

TNILAÏA, rivière de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don. Elle a sa source par 48° 30′ de lat. N. et 39° 38′ de long. E., forme de nombreuses sinuosités, et se jette dans le Donetz, par la gauche, à 6 l. N. de Koundrioutchevskaïa, après un cours de près de 45 l., généralement au S. O.

TOA-ALTA, village de l'île de Cuba, sur la Vega. Hôpital militaire. 3,000 hab. Les environs sont riches en cacao.

TOA-BAXA, village de l'île de Cuba, à 2 l. 1/2 de Bayamo; sur la Vega. 2,600 hab.

TOACHI ou TOCACHI, rivière de Colombie (Quito). Elle descend du versant occid. des Andes, à 6 l. O. de Tacunga, sur la limite des dép. du Guayaquil et de l'Équateur, coule bientôt dans ce dernier, passe à Sto.-Domingo et sous la Ligne Équinoxiale, et se joint enfin à la gauche du Pisque, par 0° 3′ de lat. N. et 81° 35′ de long. O., à Puerto de Quito. Son cours est d'environ 30 l., au N. N. O.

TOAN-HOA, prov. de l'empire d'An-nam, dans le N. de la Cochinchine; bornée au N. par une muraille qui la sépare de la prov. de Dinh-cath, à l'E. par la mer de Chine, au S. par la prov. de Hué et à l'O par de hautes montagnes, du côté du Laos Toan-hoa en est le chef-lieu.

TOAN-HOA ou KE-HOA, ville de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, chef lieu de la prov. de son nom; près d'un baie de la mer de Chine, à 22 l. N. O. d Hué.

TOBA, pays de l'Afghanistan, prov. d Candahar. Il y a un endroit de mêm nom.

TOBA (LA), bourg d'Espagne, pro et à 8 l. de Guadalaxara; sur une hauteu 588 hab.

TOBACCO-STICK, village des États Unis, état de Maryland, comté de Do chester; sur l'Hudson. Il s'y fait un com merce considérable de gros meubles et bois de charpente.

TOBAGO, une des Petites-Antilles. *V.* Tabago.

TOBALINA, vallée d'Espagne, à l'e trémité occid. de la prov. de Vitoria (B gos). Elle est arrosée par l'Èbre, qui for en partie sa limite mérid. et qui y reçoi Ranera, par la droite, la Gerta et le Pu par la gauche: elle produit toutes sortes grains, des légumes, des fruits, du dans beaucoup d'endroits et du lin; c élève des bêtes à cornes et à laine, des vaux et des chèvres. Elle renferme 45 lages et une ville, Frias; le chef-lieu

Quintana-Martin-Galindez, où réside le conseil-général et où se rend la justice; néanmoins chaque endroit a un chef pour la police.

TOBALINILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. S. O. de Vitoria (Burgos), et près de Frias; dans la vallée de Tobalina, à la droite de l'Èbre. 30 hab.

TOBAR, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Burgos; près de la gauche de l'Hormazuela. Il est divisé en 2 parties, éloignées de 500 pas l'une de l'autre, et a 1 paroisse et 1 prieuré de Prémontrés. 280 hab.

TOBARUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Jaen, et à 2 l. E. S. E. de Baylen; dans une vaste plaine couverte d'oliviers et de vignes. 105 hab.

TOBAS, tribu indienne du Buenos-Ayres, dans le S. E. de la prov. de Chaco. Elle habite au S. des montagnes de Tocuman, entre le Pilcomayo, le Vermejo et le Paraguay.

TOBAT, distr. de l'île de Sumatra, dans le pays des Battas. Il y a un lac qui occupe à peu près le centre du district.

TOBEL, village de Suisse, cant. de Thurgovie, chef-lieu de baill. et de cercle, à 3 l. 1/4 S. E. de Frauenfeld et à 4 l. 1/4 S. O. de Constance. Maison cantonale de correction. 1,400 hab., catholiques. Il y avait autrefois une riche commanderie de l'ordre de Malte.

Le baill. comprend 11,790 hab., et 5 cercles: Fischingen, Lommitz, Schönholzerswilen, Sirnach et Tobel.

TOBERCURRY, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 7 l. S. O. de Sligo. 4 foires.

TOBERMOREY, village d'Écosse, comté d'Argyle, dans le N. de l'île de Mull, paroisse de Kilinian, à 20 l. N. O. d'Inverary; sur une belle baie bien abritée par la petite île de Calve. Il a été bâti, il y a peu d'années, par la société anglaise pour l'encouragement de la pêche, et a une douane. Son port est excellent, et la pêche, très-active; 11 navires du port de 278 tonneaux et des barques lui appartiennent. 800 hab.

TOBI ou SCOMBI, rivière de la Turquie d'Europe. Elle prend sa source en Romélie, sandjak et à 2 l. 1/2 O. de Monastir, porte d'abord le nom de Devol, passe au bourg de ce nom et à Gheortcha, traverse ensuite le lac Maliki, au-dessous duquel elle entre dans l'Albanie, arrose le sandjak d'Okhrida, où elle baigne Molekcha et les environs d'Isbat, pénètre dans le sandjak d'Avlone, passe près d'El-Bassan et à Pekini, coule un instant sur la limite du pach. de Cavaya, dans le sandjak de Scutari, et se jette enfin dans la mer Adriatique, à 2 l. O. de Pekini, après un cours de 44 l., généralement à l'O. N. O.

TOBIA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Logroño (Burgos), et à 7 l. S. S. E. de Sto.-Domingo de la Calzada; au pied de la sierra de S.-Lorenzo, sur la gauche de la petite rivière de son nom, affluent de la Najerilla. Fabriques de draps communs et de toiles de ménage. 187 hab.

TOBITSCHAU, en bohémien *Towacsow*, ville de Moravie, cercle d'Olmütz, à 2 l. 3/4 O. S. O. de Prerau et à 4 l. N. O. de Kremsir; sur une montagne, près de la droite de la March. 1,100 hab., dont environ 100 Juifs.

TOBLACH ou DOBBIACO, bourg de Tyrol, cercle de Pusterthal, à 3 l. 2/3 E. S. E. de Prunecken et à 7 l. N. N. O. de Pieve di Cadore; près et au N. du petit lac de son nom, sur la Rienz.

TOBOL, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source vers la frontière de la Tartarie indépendante, sur le versant orient. du prolongement mérid. des monts Ourals, dans le gouv. d'Orenbourg, parcourt du S. O. au N. E. la partie orient. de ce gouv., arrose, dans la même direction, le S. O. de celui de Tobolsk, et afflue à la gauche de l'Irtych, près de Tobolsk, après un cours de 200 l. Ses principaux affluens sont: à droite, l'Abouga, et à gauche, l'Ouï, l'Iset, la Toura et la Tavda. C'est au confluent de l'Ouï que le Tobol devient navigable. Ses eaux sont saumâtres vers sa partie supérieure, mais fort douces vers sa partie inférieure.

TOBOLSK, gouv. de Russie, en Asie, dans la partie O. de la Sibérie occidentale; entre 54° et 73° de lat. N. et entre 56° et 82° de long. E. Il est borné au N. par l'océan Glacial, qui y forme le golfe de l'Obi, à l'E. par les gouv. d'Iéniséisk et de Tomsk, au S. par la prov. d'Omsk, à l'O. par les gouv. d'Arkhangel, de Perm et d'Orenbourg. Sa longueur, du N. au S., est de 480 l., sa plus grande largeur, de l'E. à

l'O., de 330 l., et sa superficie, de 46,700 l. Les principaux cours d'eau qui l'arrosent sont : l'Obi, qui se jette dans l'océan Glacial, l'Irtych, le Vakh, la Sosva, l'Om, la Tara, la Demianka, l'Ichim, le Tobol, l'Iset, la Toura et la Tavda. Le gouv. de Tobolsk, quoique presque partout plat, a cependant de hautes montagnes granitiques : les monts Ourals le séparent du gouv. d'Arkhangel. On conçoit, par l'immense étendue de ce pays, que la nature de son terroir doit varier beaucoup : les contrées du N. sont couvertes de marais, et ne produisent que quelques arbres nains, des arbustes rabougris, des baies de différentes espèces et une grande quantité de mousses ; celles du milieu offrent de vastes forêts et des marais. La steppe de Barabin, au S. E., est fertile, riche en pâturages et très-propre à l'agriculture ; le S., sur les bords de l'Ichim, l'est beaucoup moins : il renferme une steppe sablonneuse remplie de lacs salins, et qui n'est guère bonne pour le labourage. Les terres qui avoisinent le cours du Tobol, de l'Iset, de la Toura, et jusqu'à la Tavda, produisent au contraire une si grande quantité de blé, que non-seulement elle suffit à approvisionner les contrées septentrionales et incultes de ce gouv., mais encore à l'exportation dans les gouv. de Perm et d'Orenbourg. Les forêts qui couvrent une partie de ce pays sont remplies de bêtes fauves dont les précieuses fourrures sont très-recherchées dans le commerce. Ce gouv. est très-riche en minéraux. Les manufactures et les fabriques qu'il possède se réduisent à peu de chose : quelques distilleries, forges, verreries, fabriques de savon, de suif et de potasse, sont tout ce qu'on y trouve en ce genre. Son commerce intérieur se vivifie presque entièrement par celui de la Chine. La pêche dans les lacs et les grandes rivières, et l'éducation des bestiaux dans la partie méridionale, sont très-productives. Les peuples qui composent la population, sans compter les Russes, sont les Sirianes, les Ostiaks, les Samoyèdes, les Vogoules, les Tchouvaches et les Toungouses : les uns professent l'islamisme et les autres le paganisme. Le clergé russe est sous la direction d'un archevêque qui réside à Tobolsk et qui prend le titre d'archevêque de Tobolsk et de Sibérie.

Ce gouv. se divise en 9 districts : Bérézov, Ialoutorovsk, Ichim, Kourgansk, Tarsk, Tioumen, Tobolsk, Toukalinsk et Tourinsk. 572,470 hab. Tobolsk en est le chef-lieu.

TOBOLSK, ville de Russie, en Asie, capitale de la Sibérie, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, siége d'un archevêché, qui comprend toute la Sibérie ; par 58° 11′ 43″ de lat. N. et 65° 45′ 43″ de long. E., à environ 500 l. E. de St.-Pétersbourg et 900 l. N. O. de Pe-king ; sur la rive gauche de l'Irtych, qui reçoit près de là le Tobol, dont la ville tire son nom. On la divise en Haute et Basse : la ville Haute est sur un coteau très-élevé, et la ville Basse, entre ce coteau et l'Irtych. Cette dernière est traversée par 3 petits ruisseaux qui se jettent dans la rivière ; elle est sujette aux inondations. L'eau des rivières et des fontaines est mauvaise. Les rues sont assez larges et bien alignées ; elles sont garnies d'un plancher au lieu de pavé. Les maisons sont régulièrement bâties, en bois ; il y a quelques années, on n'en comptait que 18 en pierre. Les édifices publics sont, pour la plupart, en pierre ; les principaux sont : le Kreml ou forteresse, bâti par le prince Gagarin et flanqué de tours, et aujourd'hui ruiné ; les tribunaux du gouvernement, le palais archiépiscopal, la bourse, un couvent de moines et un de religieuses. Il y a 18 églises ; les établissemens les plus remarquables sont un séminaire, une école centrale, des écoles à la Lancastre, une maison pour les enfans trouvés, des maisons de charité, un théâtre et une imprimerie. Au midi du Kreml, dans la Haute ville, est la place du principal marché, entourée par des bâtimens en pierre formant deux étages de boutiques ; la ville Basse a aussi son marché particulier. Les vivres sont à bas prix. Le commerce est fort important : les marchandises venant d'Europe sont amenées par des négocians russes, au printemps, par le Tobol et l'Irtych, quand ces rivières sont dégelées ; des parties les plus éloignées de la Sibérie viennent, vers la fin de l'été, des bateaux chargés de poisson et de diverses denrées, dont la majeure partie est transportée en Russie par le traînage. Tobolsk reçoit aussi une grande quantité de marchandises chinoises ; enfin c'est l'entrepôt des pelle-

teries destinées pour la couronne. Il arrive dans cette ville, au commencement de l'hiver, des caravanes de Kalmouks et de Boukhares, qui y séjournent pendant toute cette saison, pour faire leur commerce. Il n'y a guère d'autres fabriques qu'une de toile, une de rubans de soie, une tannerie, une savonnerie et une fabrique de chandelles; on trouve du reste dans le distr., une papeterie et une verrerie. D'après un recensement assez récent, on comptait dans cette ville 19,917 hab. et 1,978 maisons; la plupart des hab. sont Russes. Les Tartares forment environ 1/5 de la population; ils sont en général tranquilles, sobres et vivent presque tous du commerce. Ces Tartares habitaient autrefois un quartier à part dans la ville Basse; mais comme le feu dévorait souvent leurs habitations et se communiquait aux maisons russes, on les a transférés dans un faubourg : ils peuvent avoir une ou deux mosquées. Parmi [illegible] de Tobolsk, beaucoup descen[illegible] d'exilés, et comme ceux-ci sortent [illegible] des hautes classes, il en est résulté [illegible] progrès remarquables dans la civilisa[illegible] de cette ville lointaine. Il y a aussi [illegible] Suédois et des Allemands luthériens, [illegible] un ministre aux frais du gouverne[illegible].

[illegible]t de Tobolsk est extrêmement [illegible] : le thermomètre de Réaumur [illegible] en hiver à 40°; l'Irtych et le To[illegible] ordinairement dans la dernière [illegible] d'octobre et ne dégèlent guère [illegible]cement de mai. Les courtes [illegible] de l'été sont souvent très-fortes. [illegible] des inondations fréquentes, le cli[illegible]. On ne peut cultiver à Tobolsk [illegible] petit nombre de légumes et de [illegible]; les fruits se réduisent à quelques [illegible] de baies, parmi lesquelles est le [illegible], dont l'odeur ressemble à [illegible]nas. On tire les fruits et le bétail [illegible] méridionales. Les rennes, les [illegible]ntrionaux, les renards de plu[illegible], les martres, etc., y four[illegible] fourrures plus ou moins pré[illegible] peuple se contente de pelisses [illegible] de moutons. Les environs offrent [illegible] paysages, et la ville elle-[illegible]ente, du dehors, un coup-d'œil [illegible]que.

[illegible]é et la force de la situation engagèrent les Russes à y construire cette capitale; auparavant, les princes tartares résidaient 3 l. plus à l'O., dans une ville aujourd'hui ruinée. Ce n'était originairement qu'un bourg, qui fut bâti en 1587; incendié en 1643, il fut remplacé par la ville actuelle.

TOBOSO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. S. E. de Tolède (Manche), et à 8 l. O. de S.-Clemente; sur un terrain un peu élevé, mais entouré de marécages qui en rendent le séjour malsain. Ce lieu, que la brillante imagination de Cervantes a rendu si fameux, est très-misérable; l'insalubrité et l'indolence des habitans en sont les causes principales. On y trouve des fabriques de grands vases de terre dans lesquels on met le vin des cabarets du pays et d'autres vases plus petits pour l'eau; il y a aussi beaucoup de moulins à vent, et l'on y file à la quenouille. 2,817 hab. Les environs, à peine cultivés, produisent un peu de vin et de grains, du safran et de la barille.

TOBOUAI-MANOU, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Société; par 17° 28′ de lat. S. et 153° de long. O. Elle a environ 2 l. de long et une montagne très-haute au centre, et paraît fertile. Les indigènes y sont peu nombreux. Cette île a été découverte en 1797 par le capitaine Wallis.

TOBOYNE, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Perry. 1,965 hab.

TOBY'S-CREEK, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle se forme dans le comté de Jefferson, à Coopersport, par la réunion du Furnace et du Coopers, coule au S. O., détermine la limite entre les comtés d'Armstrong et de Venango, et se joint à l'Alleghany, par la gauche, à Foxburg, 7 l. 1/4 au-dessous de Franklin, après un cours d'environ 25 l., en grande partie navigable pour des canots. Elle se lie à la branche occid. de la Susquehannah par un court portage.

TOCA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 3 l. S. S. O. de Tunja; sur la route de cette ville à Sta.-Fe de Bogota. 500 familles, dont 200 d'Indiens.

TOCACHI, rivière de Colombie. *Voy.* TOACHI.

TOCAHUNOS, rivière du Brésil. *Voy.* Tacanhunas.

TOCAIGH, baie sur la côte O. de l'île d'Hawaii, l'une des îles Sandwich; par 20° de lat. N. et 158° 20′ de long. O. La profondeur de l'eau est de 25 brasses, mais elle se réduit à 7, 4 et 3, à environ 1/2 quart de l. au S. O. du lieu du mouillage. Cette baie a aussi l'inconvénient d'être exposée aux vents du N. O. qui portent avec une très-grande violence sur les rochers et récifs dont les bords sont environnés; ces rochers laissent entre eux et la terre un canal étroit où les canots et les petits bateaux viennent chercher une place de débarquement très-commode, mais assez éloignée de l'ancrage principal des gros navires.

TOCALON, bourg de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Carthagène; sur la Magdalena.

TOCANCIPA, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota, à 7 l. N. de Sta.-Fe de Bogota. 220 familles d'Indiens.

TOCANTINS, fleuve du Brésil, qui se forme dans la prov. de Goyaz, distr. de Parana, par la réunion du Paranham et de la Paranatinga, dont la jonction a lieu sous 12° de lat. S. et 48° 55′ de long. O. Il arrose d'abord le distr. de Paranham, sépare ensuite celui de Tocantins du distr. de Nova-Beira, entre dans la prov. de Para, coule entre les distr. de Xingutania et de Para, passe à Villa-Viçosa, au-dessous de laquelle il s'élargit considérablement, reçoit par la gauche le rio dos Bocas, contribue à former la grande île Marajo, qu'il baigne au S. E. et à l'E., touche les murs de Para, où il prend le nom de cette ville, et 25 l. plus bas, se jette dans l'Atlantique, un peu à l'E. des bouches de l'Amazone, entre les caps Maguari et Tigoca, éloignés l'un de l'autre de près de 15 l. Son cours, interrompu souvent par des cataractes, et pendant lequel il reçoit un grand nombre de rivières, dont les seules importantes sont le rio de Manoel Alvez et le Capim, à droite, et le rio das Almas, l'Uraguay et la Taracuna, à gauche, est d'environ 350 l., généralement au N.

TOCAT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tokat.

TOCAYMA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota, à 15 l. O. S. O. de Sta.-Fe de Bogota; près de la droite de la Magdalena. Il y a des eaux thermales sulfureuses et ferrugineuses, efficaces contre les douleurs rhumatismales et les maladies scorbutiques et cutanées; elles sont très-fréquentées par les habitans de Sta.-Fe de Bogota. 1,000 hab.

TOCCIA, rivière des États-Sardes. *Voy.* Toce.

TOCCO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 6 l. S. O. de Chieti, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de S.-Valentino; près de la droite de la Pescara, sur la pente et au bas d'une colline. 5 couvens et 1 hôpital. Foires, les 26 mai et 12 juin, chacune de 2 jours. 3,040 hab.

TOCCO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 6 l. 1/4 N. O. d'Avellino, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Vitolano; sur un rocher, à la base sept. du mont Taburno. Foire, les 22 et 23 novembre. 1,200 hab.

TOCE, TOCCIA ou TOSA, rivière des États-Sardes, div. de Novare. Elle prend sa source au mont Gries, sur la limite d[u] cant. suisse du Tésin, à l'extrémité sept. d[e] la prov. d'Ossola, coule au S., à travers le[s] vallées Formazza, d'Antigorio et d'Ossol[a,] passe à Domo-d'Ossola, se dirige ensuite [au] S. E., entre dans la prov. de Pallanza, [et] à 1 l. 1/4 O. N. O. de Pallanza, se jet[te] dans le lac Majeur, par la rive occid., [au] fond d'une baie qui en a pris le nom [de] golfe de la Toce, et dont les îles Borromé[es] ferment l'entrée. Son cours, pendant [le]quel elle forme de belles cascades et q[ui] traverse plusieurs fois la route de Genèv[e à] Milan par le Simplon, est d'environ 16

TOCHIRA, ville de Barbarie. *V[oy.]* Taoukrah.

TOCINA, *Tucci*, bourg d'Espag[ne,] prov. et à 5 l. N. N. E. de Séville, et à [...] N. N. O. de Carmona; sur la gauche [du] Guadalquivir. Fabriques d'étoffes de la[ine.] 1,610 hab.

TOCKENBOURG (BAS), *Unter-T[og]genburg*, et HAUT-TOCKENBOU[RG,] *Ober-Toggenburg*, 2 distr. de Suisse, [dans] la partie occid. du cant. de St.-Gall; [arro]sés par la Thur. On remarque, dans le [pre]mier, le château de Vieux-Tockenbo[urg,] et dans le second, celui de Nouveau-To[cken]bourg. La population réunie des deux

s'élève à 40,000 hab., la plupart réformés. Lichtensteig est le principal endroit du Tockenbourg.

TOCKHOLES, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred et à 1 l. 1/3 S. S. O. de Blackburn. 1,269 hab.

TOCQUEVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Cherbourg, cant. et à 1 l. E. de St.-Pierre-Église. 1 foire. 800 hab.

TOCROUR, pays d'Afrique. *Voy.* TAKROUR.

TOCUYO, rivière de Colombie (Caracas), qui prend sa source dans le dép. de Venezuela, prov. de Caracas, sur la frontière du dép. de la Sulia, aux montagnes qui limitent la riche plaine de son nom, au S.; elle court d'abord au N., puis au N. E., et sépare ensuite les 2 dép. déjà cités, jusqu'à son entrée dans la mer des Antilles, au N. N. O. du golfe Triste. Son cours, assez tortueux, est d'environ 80 l. Elle est navigable depuis Baragua, à 40 l. de son embouchure. Il y a sur ses rives de beaux bois de marine et autres, qu'on y embarque, ainsi que divers produits du territoire dont l'exportation serait bien plus considérable si la culture était moins négligée.

TOCUYO, ville de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), prov. et à 77 l. S. O. de Caracas, et à 13 l. N. E. de Truxillo; agréablement située dans une belle plaine très-fertile, entourée de tous côtés de montagnes fort élevées et baignée par le Tocuyo. Lat. N. 9° 35′. Long. O. 72° 40′. Le ciel y est souvent couvert de nuages, et la température plutôt froide que chaude, mais salubre; les rues en sont droites et larges. Elle a 1 belle église paroissiale et 1 succursale, 1 couvent de Franciscains et 1 de Dominicains, et 1 collége où l'on enseigne les langues espagnole et latine, la rhétorique et la philosophie. Fabriques de lainages, tanneries et [illegible]; on y fait un grand commerce de bétail, de grains, surtout de froment, et de farines, avec Caracas, Barquisimeto, [illegible], etc.; le pain et les fruits de cette ville sont renommés. 10,000 hab.

TODD, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Kentucky. 8,881 hab. [illegible] et Trenton en sont les chefs-lieux.

TODDIN, village du grand-duché et du [illegible] de Mecklenbourg-Schwerin; chef-lieu d'un baill. qui a environ 1,000 hab.

TODDINGTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. S. de Bedford, et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Dunstable; hundred de Manshead. 5 foires. 1,665 hab.

TODES, bourg de Hongrie. *Voy.* DOTIS.

TODI, TUDERTUM, ville des États de l'Église, délégation et à 8 l. S. de Pérouse, et à 5 l. 1/2 O. de Spolète; sur une montagne isolée, entre la petite rivière de son nom et la Naja, qui vont, à peu de distance, se jeter dans le Tibre par la gauche. Siége d'un évêché, érigé en 138. Elle a 12 paroisses, 8 couvens d'hommes et 8 de femmes. Patrie du pape Martin 1er., qui a été canonisé. Ce fut dans les environs que Narsès remporta, en 552, une victoire sur Totila, qui y perdit la vie. Il s'y est tenu en 1001 un concile où intervinrent Sylvestre II et l'empereur Othon III.

TODMORDEN ou TODMERDEN, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 6 l. N. N. E. de Manchester. 4,985 hab.

TODOROVO, bourg et fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, dans la Croatie, à 7 l. 1/2 O. de Novi et à la même distance S. S. O. de Glina; sur une montagne.

TODOS LOS SANTOS, île du Grand-Océan. *Voy.* TOUS-LES-SAINTS.

TODOS-SANTOS, baie du Mexique, formée par le Grand-Océan boréal, sur la côte de la Nouvelle-Californie; le cap Grajero, au S., est par 31° 47′ de lat. N. et 118° 47′ de long. O.

TODOS-SANTOS, mine d'argent du Mexique, état de Sonora, non loin de la ville de ce nom.

TODTENHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Minden; près de la gauche du Weser. Il est connu par la bataille de 1759, qui porte ordinairement le nom de Minden.

TODTNAU, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Schönau; au milieu de la Forêt-Noire, sur la Wiesen. Commerce d'ouvrages en bois et d'allumettes. 1,270 hab.

TŒDI ou DŒDI, montagne de Suisse, à l'extrémité S. O. du canton de Glaris, sur la limite de celui des Grisons; à 5 l. S.

mêmes rivières. Elle a 6 l. de l'E. à l'O., sur 3 l. 1/4 dans sa plus grande largeur, présente la forme d'un triangle dont la pointe, tournée au S., appartient au comitat d'Œdenbourg, et dont l'angle orient. dépend du territ. de Raab, offre un sol entièrement uni et parsemé de marécages, et est coupée par plusieurs canaux de dessèchement. Il y a, outre le faubourg de Raab, dont nous avons parlé, 13 villages et plusieurs hameaux.

TOKSOUN, ville du Turkestan chinois, à 1 l. O. de la rivière Sou-bach; par 42° 50' de lat. N. et 87° 38' de long. E. C'est une de celles qui ont conservé le droit d'être gouvernées par le prince de Tourfan.

TOKTONAÏ, rivière de Mongolie, dans le pays du Khoukhou-noor. Elle coule de l'O. à l'E., et afflue à la gauche du Mourouï-oussou, après un cours de 60 l.

TOLA ou TOULA, rivière de Mongolie, pays des Khalkha. Elle se forme de deux sources qui sortent du flanc occid. des monts Tereldzi et au N. du Petit-Kenteï, coule à l'O. S. O., puis au N. O., et se jette dans l'Orkhon, par la droite, après un cours d'environ 80 l. Elle passe à Ourga, où elle reçoit le ruisseau Selbi. C'est auprès de la Tola, qu'en 1407, Li-ouen-tchoung, général chinois, défit Mangdu-khara-djang, général des Yuan; en 1414, les Oirad y furent complètement battus par l'empereur en personne.

TOLAGA, baie de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. E. de l'île Eahéino-Mauwe, dans le Grand-Océan austral. Lat. S. 38° 22'. Long. E. 176° 25'. Elle a de 7 à 13 brasses d'eau sur un fond de sable, et est abritée de tous les vents, excepté de celui du N. E.; l'ancrage en est bon. Entre une petite île qui est à la pointe S. et 2 rochers assez élevés, il y a une petite crique où les navires peuvent s'approvisionner d'eau et de bois; le sol des montagnes et des vallées environnantes est léger et sablonneux et produit plusieurs sortes de racines alimentaires. Cette baie fut découverte en 1769 par le capitaine Cook.

TOLARE, cap de France, le plus sept. du dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. 3/4 N. de Bastia, cant. de Capobianco; par 43° 0' 41" de lat. N. et 7° 2' 16" de long. E. Il est défendu par une tour.

TOLARO, cap de Sardaigne. *Voy.* TRULADA.

TOLATOLA, ville sur la côte N. de l'île Célèbes, près du cap Donda. Elle est grande et a un très-bon port; le pays aux environs est des plus fertiles, et les montagnes du voisinage renferment des mines d'or.

Les Hollandais tentèrent vainement de prendre cette ville en 1737.

TOLBAÑOS DE ABAXO et TOLBAÑOS DE ARRIBA, deux bourgs d'Espagne, prov. et à 14 l. S. E. de Burgos; dans la vallée de Valdelaguna, près de la droite de l'Arlanza. Ils sont éloignés l'un de l'autre de 1/2 l. et ont 2 églises et quelques métiers pour fabriquer de gros draps. Le premier a 158 hab., et le second, 180. A 1/2 l. N. O. du premier, est la sierra de Monasterio, qui conserve la neige 9 à 10 mois de l'année.

TOLBATCHIK, volcan de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka. Il vomit continuellement d'immenses tourbillons de fumée et offre une perspective horrible; il fit éruption en 1739. Il y a près de là un fo[rt] appelé Tolbatchina.

TOLCSVA, bourg de Hongrie, comit. de Zemplin, marche et à 4 l. N. N. E. de Tokaj, et à 4 l. 1/4 S. O. d'Ujhely; au pied des montagnes de Tokaj, sur un petit affluent de droite du Bodrogh. 1 église catholique et 1 grecque-unie.

TOLE, paroisse de Norvège, dioc. d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen. 1,[…] hab.

TOLÈDE, *Toledo*, prov. d'Espagne dans la Nouvelle-Castille, à peu près [au] centre de la Péninsule; entre 39° 3' et [40°] 54' de lat. N. et entre 5° 16' et 7° 47' de lo[ng.] O. Bornée au N. par celles de Madrid et Guadalaxara, à l'E. par celle de Cuenca, au S. par la Manche, à l'O. par l'Estrémadure, et au N. O. par les prov. de Salamanque et d'Avila, elle a 57 l. du N. E. au S[. O.] sur 23 l. de largeur moyenne, et 734 l. [carr. Le] Tage, qui la traverse entièrement, [y] grossit, entre autres affluens, du Jarama, de l'Ansares, du Guadarrama et de l'A[lber]che, en reçoit toutes les eaux, à l'exception de celles de la partie mérid., dépendant du bassin de la Guadiana, qui en arrose le S. E.; la ligne de partage est déterminée par une haute chaîne de montagnes […]

lées monts de Tolède, qui couvre tout le S. de cette prov., où elle forme de nombreux rameaux, et est maintenant clair-semée de bois; la partie plane, sablonneuse et calcaire, est en général dépourvue d'arbres et d'eau, quoique assez fertile en grains, vins, légumes, huile, lin, chanvre, [illegible], safran, barille et fruits; on y cultive aussi la canne à sucre. Le bois est très-rare. Le climat est très-chaud, surtout en été; l'hiver y est pluvieux; mais dans la belle saison, la plupart des cours d'eau restent à sec. La laine des troupeaux qu'on y élève est très-estimée; une portion est employée dans les fabriques du pays, et le reste est exporté. Il y a aussi beaucoup de chèvres et de loups, mais peu de gibier. On y fait des fromages assez estimés, et l'on y recueille du miel et de la cire; le règne minéral ne donne que du salpêtre, du sulfate de magnésie, des pierres à bâtir, etc. Les cours d'eau sont peu poissonneux; aucun d'eux n'est navigable: aussi le commerce a-t-il peu d'activité, ainsi que l'industrie, qui ne comprend que quelques fabriques de lainages, draps, bonneterie, [illegible], chapeaux, toiles de chanvre, etc.; des tanneries, des raffineries de sucre et de salpêtre, des papeteries, des poudrières, des faïenceries, et une manufacture d'armes blanches; on a essayé de rendre le Tage navigable jusqu'à Aranjuez, mais on a laissé tomber à peu près en ruines les canaux du Manzanares et d'Alcazar de S.-Juan, faute d'entretien: le dernier n'est pas même encore achevé. On exporte de cette province du vin, du blé, de la laine, du fromage, du drap, des étoffes de soie, du savon, de la faïence, de la poudre, de la sparterie, etc.; tous ces produits sont consommés en Espagne ou dans ses possessions d'outre-mer. 380,000 hab.

[illegible] prov., dont Tolède est le chef-[illegible] divise en 3 distr.: Ocaña, Tala-[illegible] la Reina et Tolède; elle a formé, [illegible], la plus grande partie de la prov. [illegible], et des portions plus ou moins [illegible]ables de celles de Madrid, de Gua-[illegible], de Cuenca, de Ciudad-Real, de [illegible] et de Caceres.

[illegible]ÈDE, *Toledo*, prov. d'Espagne, [illegible] par les Cortès, en 1822, de la plus [illegible] partie de la prov. de même nom, et de petites portions de celles d'Avila, de Guadalaxara, de Madrid et de la Manche; bornée par les prov. d'Avila et de Madrid au N., de Cuenca à l'E., de Ciudad-Real au S., et de Caceres à l'O. Elle a 50 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., et 17 l. de moyenne largeur. 302,470 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TOLÈDE, *Toledo*, TOLETUM, ville d'Espagne, chef-lieu de province, à 14 l. S. S. O. de Madrid et à 23 l. N. de Ciudad-Real; sur un rocher de granit très-escarpé, entouré de tous côtés, excepté au N., par le Tage, et environné, à peu de distance, par des montagnes, aussi de granit, qui la dominent et forment, par derrière, une enceinte d'autant plus triste et monotone, qu'elles sont arides, nues et sans arbres. Lat. N. 39° 52′ 24″. Long. O. 6° 32′. Siége d'un archevêché, dont le titulaire prend le titre de Primat des Espagnes, et qui a pour suffragans les évêchés de Cordoue, Cuenca, Siguenza, Jaen, Ségovie, Carthagène, Osma et Valladolid; résidence des principales autorités civiles et militaires de la province. Elle a encore les murailles qui l'entouraient sous les rois de Castille et qui, par leur construction au pied du rocher et leur peu de hauteur, paraissent plutôt destinées à soutenir les terres qu'à servir de défense; on y entre par 3 portes principales, dont 2 au bout des 2 ponts en pierre qui traversent le Tage; celle du pont d'Alcantara est ornée de 2 colonnes corinthiennes. L'intérieur de Tolède est d'un aspect désagréable: les rues y sont étroites, tortueuses, mieux pavées depuis peu de temps, mais en général tellement escarpées et pénibles à monter que 2 chevaux peuvent difficilement y traîner une voiture; elles sont mesquinement éclairées de nuit. Les places sont petites, irrégulières et peu dignes d'une si célèbre cité: on n'y trouve qu'une fontaine nouvellement construite, et le plus grand nombre des habitans est réduit à l'eau de citernes; la plupart de ces places servent de marchés. Les maisons, serrées entre elles et presque au-dessus les unes des autres, sont anciennes et assez bien bâties en pierre et en briques; il y en a peu de grandes et de commodes. Tolède renferme néanmoins quelques beaux édifices: on doit mettre au premier rang la cathédrale, l'une des plus magnifiques et des

plus riches du monde, et qui, fondée en 587, fut transformée en mosquée par les Arabes, puis rendue aux Espagnols; saint Ferdinand la réédifia en 1227 : elle est de style gothique, ainsi que tous ses ornemens, et est surmontée d'une tour carrée, a 404 pieds de longueur sur 204 de largeur et 107 de hauteur, et renferme 5 nefs soutenues par 84 colonnes; on y entre par des portes en bronze sculpté, ouvrage de Berrugnete, et l'on y admire le maître-autel, le chœur, les chapelles, dans quelques-unes desquelles on remarque les tombeaux de plusieurs rois et archevêques, le cloître, qui est enrichi de sculptures, de dorures et de peintures d'un travail précieux et d'un prix infini, et les vitraux qui se recommandent par d'anciennes et belles peintures; la bibliothèque de cette église contient près de 700 manuscrits, dont un grand nombre précieux; on conserve dans la sacristie une Bible du XIIe. siècle, donnée, dit-on, à cette église, par saint Louis, roi de France. On distingue aussi dans cette ville l'église des Franciscains, construite par Ferdinand et Isabelle; l'hôpital des enfans trouvés, fondé par le cardinal Gonzalez de Mendoza; celui de St.-Jean Baptiste; l'hôpital des fous, érigé par le cardinal de Lorenzana; l'Alcazar ou palais royal, fondé par Alonso X, restauré par Charles-Quint et nouvellement transformé en un hospice de charité; l'hôtel-de-ville, les bâtimens de l'université et ceux de la manufacture d'armes blanches. Les promenades sont hors de la ville : les plus fréquentées sont celles de la Vega et de las Rosas, qui ont été récemment restaurées et embellies. Une curiosité de Tolède est la grotte d'Hercule, creusée dans le rocher au-dessous de la ville : elle est longue, étroite à l'entrée, mais large dans l'intérieur; on croit qu'elle est l'ouvrage de la nature, mais que quelques souverains l'ont agrandie et l'ont employée à différens usages. Tolède renferme 20 églises paroissiales, y compris la cathédrale, 1 église militaire, 9 chapelles publiques, 14 couvens d'hommes et 23 de religieuses, 9 hôpitaux, 3 hospices, 1 caserne d'infanterie, 1 université, 3 colléges et 1 institution pour les demoiselles nobles; elle avait depuis un temps très-reculé un hôtel des monnaies où l'on assure que des monnaies de bronze au type de César Auguste ont été frappées; les rois de Castille y firent battre monnaie jusqu'en 1680 : cette fabrique se conserva sous les rois d'Espagne jusqu'en 1744, mais cessa d'être en activité en 1706, époque où les troupes de l'archiduc Charles ruinèrent en grande partie l'édifice, qui fut ensuite cédé à l'administration des postes en 1755. On n'y trouve actuellement que de bien faibles vestiges de monumens romains, gothiques et arabes. L'industrie manufacturière, qui rendait cette ville si importante autrefois, y est totalement déchue, et des nombreuses fabriques qu'elle possédait, on n'en compte plus qu'une d'ornemens d'église, 1 de tissus de laine à l'hospice, et quelques métiers à des particuliers pour le tissage de la soie et de la laine; il y a en outre quelques fabriques de cordes de guitare, 1 tannerie, 4 verreries pour verre blanc commun, quelques teintureries et 3 moulins à foulon. La fabrique royale d'armes blanches est renommée pour la bonne trempe qu'elle donne à ses lames. Le commerce y est aussi presque nul; la navigation sur le Tage, qui le rendait florissant en faisant communiquer cette ville avec Lisbonne, a cessé sous le règne de Philippe III. Tolède a vu naître un grand nombre de personnages célèbres dans les sciences et les arts, de souverains espagnols et de saints : les plus remarquables sont saint Ildéphonse, sainte Herménégilde, sainte Léocadie et sainte Casilde, sous les Goths; le botaniste Joleus Joli, le mathématicien Abraham Zurakee et l'astronome Ali-Albucacen, sous les Maures; dans les siècles suivans, Alfonso de Andrada, théologien du XVIIe. siècle; F. Hernandez, naturaliste; G. Romano, historien; les architectes et sculpteurs Egas, Jean de Tolède, Nicolas Vergara et son fils, Monegro, J.-M. Theotocopuli il Greco; le peintre Blas del Prado; les poètes et écrivains tragiques Rodrigo Cota, Rojas de Zorilla et Louis Hurtado de Tolède; c'est aussi la patrie d'Anne Sigé, célèbre musicienne, auteur de plusieurs ouvrages en vers, et de Louise Sigé, qui était parfaitement versée dans les langues orientales. Le climat de cette ville est désagréable : la chaleur y est excessive en été, et la température, très-variée dans les autres saisons. 14,950 hab., d'un caractère franc et généreux et d'une grande aptitude

pour les sciences et pour les arts, ce qui rendit autrefois leur ville si célèbre, mais aujourd'hui courbés sous le double joug de l'ignorance et du fanatisme religieux. Le territoire produit des grains, du vin, de l'huile, quelques fruits et des légumes; on y élève des bêtes à laine et à cornes et beaucoup de porcs. Il y a aux environs du granit rose, du porphyre, des mines d'argent qui contiennent du mercure, et de la terre à porcelaine.

L'époque de l'origine de cette ville n'étant pas connue d'une manière précise, chaque historien lui en a assigné une conforme aux idées du siècle dans lequel il vivait: les uns la font remonter à Hercule, d'autres aux Phéniciens, aux Égyptiens, etc.; d'autres prétendent que Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'agrandit et lui donna son nom. L'opinion la plus probable est qu'elle fut peuplée de Juifs, l'an 540 avant J.-C., et que ceux-ci la nommèrent *Toledoth*, qui signifie *mère des peuples*, dont on a fait *Toledo*; ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils y construisirent une très-belle synagogue qui existait du temps de St.-Vincent Ferrer et sur laquelle on a érigé l'église de Ste.-Marie-la-Blanche. Elle devint colonie romaine; les Goths en firent le siége de leur empire vers 567 de l'ère chrétienne, et la rendirent florissante; conquise sur eux par les Maures, en 711, elle resta au pouvoir de ceux-ci pendant [illegible] ans; Alphonse VI, roi de Castille et de Léon, la leur enleva en 1085, et malgré les tentatives qu'ils firent en 1109, 1114 et 1127, ils ne purent jamais la reprendre. Dans la suite, Tolède fut victime des fureurs des guerres civiles, notamment en 1467 et en 1641; plusieurs de ses quartiers furent incendiés et un grand nombre de ses habitants périrent. On prétend qu'à l'époque de sa splendeur elle était beaucoup plus étendue et qu'elle contenait jusqu'à 200,000 individus, dont près de la moitié était employée dans les manufactures. Il s'y tint un grand nombre de conciles: le premier [illegible] à l'an 400, et le dernier eut lieu [illegible] Maures en 860. Les États-Généraux [illegible] Cortès s'y réunirent aussi souvent; on [illegible] que la première de ces assemblées [illegible] en 589.

[illegible]EGNO, village des États-Sardes, [illegible] de Turin, prov., mand. et à 3/4 de l. N. N. O. de Bielle; sur une colline, entre le Cervo et l'Oropa, près de leur confluent. 1,012 hab.

TOLEMETA, ville de Barbarie. *Voy.* TOLOMETA.

TOLENTINO, ville des États de l'Église, délégation et à 4 l. S. O. de Macerata, et à 11 l. S. S. O. d'Ancône; sur une colline dont la perspective est agréable, et au pied de laquelle coule le Chienti, à la gauche de cette rivière. Patrie de St.-Nicolas et de l'érudit François Philelphe. 3,000 hab.

Cette ville avait, dès le Ve. siècle, un évêché qui fut réuni à celui de Macerata en 1586. En 1796, il y fut conclu un traité de paix entre le pape Pie VI et les Français, et en 1815 il s'y livra quelques combats entre les Autrichiens et les Napolitains commandés par Murat.

TOLFA, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 N. E. de Civita-Vecchia, et à 7 l. S. S. O. de Viterbe; sur une montagne. 1,060 hab. Mine d'alun aux environs, la plus riche de l'Italie.

TOLFTA, paroisse de Suède, préf. d'Upsal, hærad de Norunda; sur le Tierps-a. Elle possède les forges de Strœmsberg.

TOLGEN, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken, à 5 l. S. O. de Rõraas; sur la droite du Glommen-elv. 2,000 hab.

TOLIKENT, ville de la Tartarie-Indépendante, khanat de Khôkhan, sur la gauche du Sihoun, à 20 l. N. O. de Khodjend.

TOLIMA (PYRAMIDE DE), pic de la chaîne des Andes, en Colombie (Nouvelle-Grenade), sur la limite des dép. de Cundinamarca et du Cauca; entre les vallées du Cauca et de la Magdalena, à 33 l. O. de Ste.-Fe de Bogota, par 4° 46′ de lat. N. et 77° 56′ de long. E. Selon M. de Humboldt, cette montagne s'élève à 1,865 t.; elle forme le commencement du passage de celle de Quindiu, est couverte de neiges éternelles, et s'aperçoit très-bien de Ste.-Fe de Bogota.

TOLI-MONASTIR, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* MONASTIR.

TO-LING, distr. de Chine, prov. de Kouang-si. Le chef-lieu est à 10 l. N. N. E. de celui du dép. de Taï-phing, au pied de montagnes.

TOLJAPOUR, *Toljapoor*, ville de l'Hind-

oustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Solapour. Lat. N. 18° 17'. Long. E. 74° 7'. Quoique sur une montagne, elle n'est pas fortifiée, et a plusieurs temples hindous, dont le principal, dédié à Bhavany, attire un grand nombre de pélerins; on y remarque un beau réservoir, très-bien entretenu par les Brahmines.

TOLKEMIT, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 12 l. 1/2 E. de Dantzick, cercle et à 4 l. N. E. d'Elbing; sur la côte mérid. du Frische-haff. Château. Grande pêche d'esturgeons; on y prend aussi une quantité considérable de grives, dont on charge en automne plusieurs bateaux. 1,384 hab.

TOLLAND, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Connecticut. 18,700 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TOLLAND, village des États-Unis, état de Connecticut, chef-lieu de comté, à 6 l. 1/4 E. N. E. d'Hartford et à 30 l. O. S. O. de Boston; près de la rive sept. d'un petit lac. Il est joli et bien bâti, et renferme les établissemens du comté, 1 église pour les congrégationalistes et 1 pour les épiscopaliens. 1,698 hab.

TOLLAND, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté d'Hampden, à 7 l. 1/4 E. S. E. de Springfield. 724 hab.

TOLLE (PÔ DELLE), canal du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Rovigo, distr. d'Ariano. Il est dérivé de la droite du Pô Maestro, à 2 l. 1/4 de son embouchure, se dirige à travers des marais, court d'abord à l'E. jusqu'à Le Tolle, où il tourne au S. S. E., alimente à droite et à gauche plusieurs petits canaux qui vont se réunir à l'Adriatique, et se jette enfin dans la même mer, à Porto delle Tolle, à 2 l. 1/2 S. de Porto Maestro. Il est maintenu par des digues dans tout son cours, qui est d'environ 3 l.; sa largeur commune est de 300 mètres, et sa profondeur moyenne de 5 à 6 mètres.

De ce canal dérivent les petits canaux appelés Camello, Giaralta, Pioveno, Busollo, della Pilla, Scarona et Secca, tous formés par l'abondance des eaux qui affluent dans la Polésine de Rovigo; ils ne sont fréquentés que par des pêcheurs ou quelques habitans qui coupent des joncs dans les lagunes.

TOLLE (PORTO DELLE), port du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Rovigo, distr. d'Ariano, à 1 l. 1/2 S. S. E. du village delle Tolle; à l'embouchure d'une branche du Pô, dite le canal delle Tolle, dans la mer Adriatique. Il est peu profond, rempli de bancs de sable et environné de marais et de lagunes, et n'est guère fréquenté que par des pêcheurs et quelques habitans qui font le commerce de bois, joncs et grains avec Venise.

TOLLENSE, lac du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, qu'il sépare, sur un petit espace, du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. Il est formé par la rivière de son nom, et a 2 l. 1/2 de longueur du N. N. E. au S. S. O., sur 1/2 l. de largeur moyenne. Neu-Brandenburg est située à son extrémité septentrionale.

TOLLENSE, rivière qui prend sa source dans le grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, à 2 l. N. N. O. de Neu-Strelitz, coule au N. E., traverse d'abord le petit la[c] de Prillwitz, puis bientôt après celui au-quel elle donne son nom, dont elle s[ort] par l'extrémité sept., près de Neu-Brandenburg, se dirige alors au N., ent[re] dans les États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, arrose le cercle [de] Demmin, où elle baigne Treptow et elle tourne au N. O., et se joint enfin à droite de la Peene, près de Demmin, ap[rès] un cours d'environ 18 l., en comprenant la longueur des lacs qu'elle forme.

TOLLERFORD, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Dorset. 2,545 hab.

TÖLLERSHEIM, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Döllersheim.

TOLLO, baie de l'île Célèbes. V[oy.] Tolo.

TOLLO, bourg du roy. de Naples, p[rov.] de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. E. de Chieti, et à la même distance N. O. de Lanciano; chef-lieu de cant.; sur [une] colline agréable et salubre. 2 églises. [...] hab.

TOLLOK, *Tulluck*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de [Chi]tracal, dans le territ. de son nom, [...] N. E. de Tchittledroug.

TOLMEIN ou TULMINO, bourg [d'Il]lyrie, gouv. et à 13 l. 1/4 N. de Tri[este], cercle et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Goric[e]; [sur] la pente d'une montagne, près de la [bran]che de l'Isonzo. 500 hab.

TOLMEZZO, *ville* du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. 1/4 N. N. O. d'Udine, et à 11 l. E. de Piave di Cadore; chef-lieu de distr.; au pied d'un contre-fort escarpé et très-élevé des Alpes Noriques, près de la gauche du Tagliamento. Elle est ceinte d'une ancienne muraille et défendue par un vieux fort. On y fabrique beaucoup de toiles. 1,500 hab.

TOLNA, en allemand *Tolnau*, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube; entre 46° 7′ et 46° 50′ de lat. N., et entre 15° 41′ et 16° 41′ de long. E. Borné par ceux de Veszprim et de Stuhlweissenbourg au N., de Pesth à l'E., de Baranya au S. et de Schimegh à l'O., il a 15 l. de l'E. à l'O., 10 l. 1/2 de moyenne largeur et 166 l. c. Excepté dans la partie occid., où se montrent quelques montagnes, le sol est généralement plat partout ailleurs; le Danube, qui détermine presque entièrement la limite orientale, en reçoit toutes les eaux par le Sarviz, dont le courant se grossit du ..., qui coule sur la frontière au N., et du ..., qui arrose l'O., où il s'augmente du ...y. Des marécages s'étendent le long ... ces rivières, surtout sur les bords ...; quelques bouquets de bois cou... ...erses parties; le reste du pays est ... en blé, fruits, lin, tabac, vin ... On y élève beaucoup de gros ... et de porcs. 171,477 hab. ... comitat se divise en 4 marches: Dom..., Földvár, Simontornya et Völgységg; ...nya en est le chef-lieu.

TOLNA, en allemand *Tolnau*, bourg de Hongrie, comitat de son nom, marche de Földvár, à 4 l. 1/4 S. O. de Kalocsa et à ... 1/4 S. S. E. de Simontornya; près de ... du Danube, qu'on y passe sur un ... Il y a un château appartenant aux ... Festetics, et un entrepôt royal de ... Fabriques de potasse. 1,800 hab., ... Allemands. Grande culture de ... de safran aux environs. ... a été jadis une ville libre royale.

..., grande baie sur la côte orient. ... Célèbes, entre 1° 30′ et 3° 5′ de lat. ... entre 119° et 120° 30′ de long. E. Elle ... de profondeur, 40 l. dans sa plus ... largeur, à son entrée, et 12 l. dans ... petite, vers son extrémité, et se ... entre les deux presqu'îles du milieu ... Célèbes.

TOLOGALPA, distr. du Guatemala, dans le S. E. du pays des Mosquitos.

TOLOMETA, PTOLEMAÏS, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, sur la côte du Barcah, à 25 l. N. E. de Benghazy et à 35 l. O. de Derne. Lat. N. 32° 48′. Long. E. 18° 47′. Elle a une petite rade, et renferme un magnifique réservoir d'eau. On y voit les restes d'un temple, une caserne sur laquelle est une inscription grecque de 56 lignes, 2 massifs carrés qu'on est porté à prendre pour l'entrée de l'ancienne ville, et des tombeaux formés par de gros rochers taillés quadrangulairement à l'extérieur, et contenant dans l'intérieur une ou deux pièces d'un travail soigné; on y remarque aussi des grottes sépulcrales, avec de simples entrées carrées d'un travail assez brut, et les ruines d'un amphithéâtre, de théâtres, etc.: ces restes portent le caractère grec et romain.

TOLONAS, Indiens du N. du Mexique, dans le Nouveau-Mexique.

TOLONGHER, ville de Chine, en Mandchourie, prov. de He-loung-kiang; sur la gauche du Soungari, à 60 l. S. E. de Tsitsikar.

TOLOSA, ITURISA, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de St.-Sébastien (Guipuscoa), et à 12 l. N. O. de Pampelune; dans un vallon étroit, sur l'Oria et l'Araxes, qu'on y traverse sur 2 beaux ponts en pierre, dont un est défendu par une tour. C'est une des 18 villes indépendantes les unes des autres, où se tiennent les assemblées générales du Guipuscoa, et une des 4 où vient résider la députation de la prov. pour administrer la justice; c'est aussi le lieu où sont les archives de la prov. et le dépôt d'armes et de munitions de guerre. Elle a la figure d'un polygône irrégulier dont les 5 côtés composent l'enceinte de l'ancienne muraille, percée de plusieurs portes défendues par des tours; 10 petits faubourgs l'environnent. L'intérieur contient 9 rues, droites, bien pavées avec trottoirs, très-propres et bien éclairées de nuit; 3 places publiques, dont l'une est très-grande et sert aux fêtes publiques; des maisons en général bien bâties et quelques édifices publics remarquables, entre autres l'église paroissiale de Ste.-Marie, une des plus vastes et des plus belles du Guipuscoa, l'hôtel-de-ville, la manufacture

d'armes et le couvent de S^t.-François. Elle a 2 églises paroissiales, 2 couvens, 1 hôpital et 1 hospice avec ateliers de travail, 1 fabrique de divers objets en cuivre, tels qu'alambics, chaudières, chocolatières, etc., 2 fabriques de chapeaux fins, 1 de papier, 1 de poterie de terre qui se perfectionne tous les jours, 1 d'ébénisterie, des tanneries et des corroieries ; on y fabrique aussi des draps ordinaires et légers. Marché le samedi, très-fréquenté par les habitans des environs. Patrie de l'historien Martinez Zaldivia, avocat; de D. Miguel Elizalde, marin et géomètre, et du fameux capitaine Perez de Régil, qui contribua au gain de la fameuse bataille que les Guipuscayens remportèrent sur les Navarrois et les Français réunis, en 1512. Pop.: 5,050 hab. Environs fertiles en grains, fruits à cidre, lin et légumes.

On ignore l'origine de cette ville: la première certitude de son existence date d'un privilége que le roi de Castille D. Alphonse-le-Sage lui accorda en 1256. Sa position sur les routes de Castille et de Navarre l'a fait souvent envahir par les armées françaises; dans la dernière guerre, elle fut pour les Français un point de communication important entre Pampelune et S^t.-Sébastien.

TOLOSA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 4 l. N. N. O. de Crato, et à 7 l. S. O. de Montalvaõ; dans un pays fertile, à 2 l. 1/2 de la gauche du Tage. 398 hab.

TOLOTCHIN, gros bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. 1/2 N. O. de Mohilev, distr. et à 8 l. O. de Kopys; sur la gauche du Droutz. 1 église catholique grecque, 1 de grecs-unis, 1 synagogue et 1 couvent basilien de grecs-unis.

TOLOUBRE, rivière de France. *Voy.* Touloubre.

TOLOUR, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Kercolang.

TOLOX, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Malaga, et à 6 l. E. S. E. de Ronda; à la base orient. de la sierra de la Nieve, qui y prend le nom de sierra de Tolox. Il est entouré de 2 courans qui descendent des montagnes voisines : l'un charrie des particules d'or, et l'autre a sur ses bords une source minérale dont on se sert contre les obstructions. On y fabrique du savon mou; 5 moulins à huile. 3,460 hab. On trouve quelques antiquités romaines aux environs, de l'antimoine, du jaspe, de la pierre noire pour crayon et de l'amiante.

TOLTEN ou TELTEN, rivière du Chili. Elle sort d'un petit lac, à la base occid. du volcan de Villarica, coule à l'O., passe à Villarica, et se jette dans le Grand-Océan, à 22 l. N. N. O. de Valdivia, en formant une baie, par 39° 11' de lat. S. et 75° 35' de long. O. Son cours est d'environ 45 l.

TOLTINGTROUGH, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le N. du lathe d'Aylesford. 9,703 hab.

TOLU ou SANTIAGO DE TOLU, ville et port de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. S. de Carthagène; sur la côte orient. du golfe de Morrosquillo. Le port est bon, et le climat, chaud mais salubre; la contrée voisine abonde en grains et en bois de diverses espèces : de l'une d'elles on extrait le fameux baume de Tolu.

Cette ville fut anciennement pillée par les Boucaniers.

TOLUCA (NEVADO DE), montagne du Mexique, état de Mexico, près et à l'O. de la ville de son nom. Sa hauteur est de 2,370 t. au-dessus du niveau de la mer.

TOLUCA (LA PUERTA DEL VOLCAN DE), volcan du Mexique, état de Mexico, non loin de la ville de son nom. Sa hauteur au-dessus du niveau de la mer est, suivant M. de Humboldt, de 1,749 toises.

TOLUCA, autrefois TOLOCAN, ville du Mexique, intendance et à 9 l. S. O. de Mexico; au pied d'une montagne volcanique, dans une vallée abondante en maïs. Lat. N. 19° 16' 19". Long. O. 101° 41' 45". L'élévation de cette ville au-dessus du niveau de la mer est, selon M. de Humboldt, de 1,380 toises. On y fait des jambons renommés.

A l'extrémité sept. de Toluca se trouve le fameux tronc de l'arbre *à mains*, décrit par M. Cervantes et dont la circonférence est de 88 décimètres; ce tronc, d'une haute antiquité, est le seul de cette espèce de plantes qui ait été trouvé dans le Mexique.

TOLVA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. S. E. de Huesca (Aragon) et à 8 l. N. de Lerida; dans un pays fertile. 790 hab.

TOLVE, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. 1/3 E. N. E. de Potenza, et à 11 l. O. de Matera; chef-lieu de canton; sur une colline, dans un pays fertile. 2 couvens et 3 maisons de charité. Foire, du 12 au 16 août. 3,380 hab.

TOLVONDY, *Tulvundee*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Djallinder; sur la gauche de la Beyah, à 8 l. S. E. d'Amretseyr. Lat. N. 31° 15'. Long. E. 72° 40'. Elle est renommée pour avoir donné le jour à Baba-Nanok-chah, fondateur de la religion des Seykhs.

TOLVYSKOI, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, à 30 l. de Pétrozavodsk; non loin du lac Onéga. C'est un des plus riches endroits de cette contrée; il en est peu qui offrent des maisons aussi riches que celles qu'on y rencontre. St.-Sozime de Solovetz y naquit, et il est remarquable pour avoir été le lieu d'exil de Zénie Ivanovna, épouse de Philarète Nikitich, devenue religieuse sous le nom de Marthe. Les terres des environs sont très-bien cultivées, et ce pays a un air de prospérité.

A 2 l. 1/2 de là, se trouve la belle cataracte de Poïmogoube. Sur la côte du lac, à environ 2 l. du bourg, est le couvent de Paleostrov, au milieu de roches nues, d'arbres rabougris et de mousse; il contient les restes de St.-Corneille, et l'on y voit la grotte où a vécu ce saint.

TÖLZ, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 4 l. N. O. de Tegernsee et à 9 l. 1/4 S. de Munich; sur la droite de l'Isar. Il est bien bâti et a 4 églises, 2 écoles et 2 hôpitaux. Papeterie, moulins à scie, blanchisserie de cire, brasseries; commerce et flottage de bois. 2,000 hab. Carrière de pierre; on élève de bons chevaux aux environs.

Le présidial a 10,700 hab.

TOM, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 4 l. E. de Pe-king, sur la droite du Pay-ho.

TOM, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk. Elle prend sa source dans le distr. de Kouznetzk, vers la limite du gouv. d'Iéniséisk, coule au N. O., en passant par Kouznetzk et Tomsk, et afflue à la droite de l'Obi, à 9 l. de Tomsk, après un cours de plus de 100 l. Cette rivière est extrêmement poissonneuse.

TOMA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays de Timanni, à 18 l. de Freetown. Avant le capitaine Gordon Laing, qui y est arrivé en 1822, aucun homme blanc n'y avait encore paru.

TOMACHPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 9 l. N. N. E. de Tzékinovka, et à 10 l. 1/4 S. S. O. de Bratzlav; sur la droite de la Rouzava.

TOMAKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. S. S. O. d'Iékatérinoslav, distr. et à 7 l. 1/2 O. d'Aleksandrovsk; sur la rivière de son nom, qui, après un cours de 15 l., au S. S. O., se joint à la droite du Dniepr. Les Cosaques Zaporogues y avaient établi leur demeure pendant leurs guerres avec la Pologne.

TOM-'AN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 13 l. 1/2 S. S. E. de Pé-king.

TOMANI, pays de la Guinée supérieure. *Voy.* TIMANNI.

TOMANISI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mimasaka, dans le distr. de son nom.

TOMARES, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. N. O. de Séville; sur la droite du Guadalquivir. 172 hab.

TOMARIN, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Satsouma.

TOMARP, maison militaire de Suède, préf. de Christianstad, hærad de Norra-Asbo, à 4 l. 1/2 S. E. d'Engelholm; sur la gauche du Rœnne-an, où l'on pêche beaucoup de saumons. Il y a un hôpital pour 40 hommes.

TOMÂS, bourg de Nubie, pays des Barâbras, sur la gauche du Nil, en face de Derr; par 22° 44' 45" de lat. N. et 29° 52' de long. E. Il consiste en maisons éparses. Il y a beaucoup de dattiers.

TOMASZOW, ville de Pologne, woïwodie et à 23 l. 1/2 S. E. de Lublin, obwodie et à 7 l. S. S. E. de Zamosc. Fabrique importante de porcelaine et de faïence; commerce de wiszniak et de matinnik, boissons qui sont préparées avec du miel et des fruits. 900 hab.

TOMASZOW, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Rawa, et à 5 l. 3/4 N. O. d'Opoczno; sur un terrain élevé et salubre, près de forêts immenses, à la gauche de la

Pilica, rivière navigable qui la met en communication avec la Vistule et la Baltique, et qui y reçoit la Wolborka. Elle est petite, mais bien bâtie, et a 1 église catholique 1 et protestante, et 1 synagogue. On y compte plusieurs manufactures de draps fins, 2 filatures de laine, des teintureries, tous les établissemens nécessaires pour la confection parfaite des draps, des usines à fer, 1 haut-fourneau, 1 fonderie, 1 taillanderie, etc.; quelques fabriques de tissus de coton, quelques filatures et autres établissemens pour la teinture, l'imprimerie et l'apprêt des tissus commencent à s'y former. Les produits de ces manufactures ont acquis beaucoup de vogue en Russie, et le commerce en est facile et très-avantageux. 1 marché par semaine, bien approvisionné. 5,000 hab.

Cette ville, fondée dans les domaines du comte Antoine Ostrowski, ne comptait, il y a environ 7 ans, que 4 à 5 maisons; sa situation avantageuse, ses environs remplis de mines de fer, de carrières inépuisables de chaux et de pierres à bâtir et d'eaux abondantes, et les facilités qu'on a trouvées de la part du propriétaire, y ont attiré, en peu de temps, un assez grand nombre de colons industrieux de plusieurs pays qui s'augmentent tous les jours.

TOMBARA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* IRLANDE (NOUVELLE).

TOMBEBŒUF, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. N. O. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 2 l. N. N. O. de Monclar; sur une montagne. 9 foires. 2,900 hab.

TOMBEBOUE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1 l. S. S. E. de Ste.-Livrade. 1,455 hab.

TOMBECKBEE, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans le pays des Chickasaws, à l'extrémité N. E. de l'état de Mississipi, coule au S. S. E., en baignant le comté de Monroe, entre ensuite dans l'état d'Alabama, où elle sépare le pays des Choctaws, à droite, des comtés de Pickins, Greene et Marengo, et le comté de Washington de celui de Clarke, atteint ensuite la limite sept. de ceux de Mobile et de Baldwin, et se joint à la droite de l'Alabama, pour former la Mobile, à 10 l. 1/2 N. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 160 l., pendant lequel elle reçoit le Butahatchee-creek et la Tuscaloosa, par la gauche. St.-Stephens est le principal endroit qu'elle arrose; elle porte des goëlettes jusqu'à cette ville, et des bateaux jusqu'à l'embouchure de la Tuscaloosa.

TOMBLAINE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. O. et à 2/3 de l. E. S. E. de Nancy; sur la droite de la Meurthe, qu'on y passe sur un bac. Filature de coton, fabrique de draps, tuilerie, four à chaux et moulin à foulon. 2 foires. 534 hab.

TOMBORO, volcan de l'île de Sumbava, dans l'archipel de la Sonde. Les plus terribles éruptions de l'Etna et du Vésuve ne sont rien en comparaison de celles de cette montagne; il y en eut une en avril 1815, dont les détonations se sont fait entendre à près de 300 l.; les résultats en furent horribles: environ 12,000 insulaires furent ensevelis sous des amas de cendres et de pierres ponces, ou étouffés par les bouffées épaisses de vapeur.

TOMBOS, île du Nil, dans le pays de Mahas, en Nubie; près et au S. E. de Hanneq. Elle est bien cultivée. En face de cette île, sur la rive droite du fleuve, se trouvent des ruines.

TOMBOUCTOU, ville de Nigritie. *Voy.* TIMBOUCTOU.

TOMBOUN, lac de Nigritie, sur la limite du Haoussa et du Bournou, au S. E. du pays des Bidis. Toute la campagne, au S. et à l'O., n'est qu'un triste marécage.

TOMÉ DO MAR (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O. de Vigo (Galice), et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Pontevedra; près de l'embouchure de l'Umia dans la baie d'Arosa. 855 hab.

TOMELLOSA, village d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Guadalaxara (Tolède), et à 2 l. S. S. O. de Brihuega; sur la gauche de la Tajuña. Il est bien bâti, et a une belle place ornée d'une fontaine. Fabrication de toiles; moulin à huile. 650 hab.

TOMELLOSO, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. N. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 6 l. S. S. E. d'Alcazar de S.-Juan; dans une plaine aride. Il est assez bien bâti, mais n'a d'autre eau que celle des puits, qui sont très-profonds. Fabrique de sparterie; on s'y charge de transports à dos d'animaux. 5,200 hab. C'est près de là

que la Guadiana commence son cours souterrain, qui dure 7 l.

TOMEPENDA, bourg de Colombie, dép. de l'Assuay (Quito), prov. de Loxa, à 4 l. S. de Jaen de Bracamoros; sur la gauche de la Tunguragua, presque vis-à-vis du confluent de l'Utcubamba. Les environs abondent en tabac, coton, miel, etc.; il y a aussi de belles forêts.

TOMERIT, montagne de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tomor.

TOMHAGARD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. S. S. O. de Wexford, baronnie de Bargie. 1 foire.

TOM-HAI, distr. de Chine, prov. d'Yunnan. Le chef-lieu est à 13 l. S. S. O. de celui du dép. de Tchhing-kiang, près de la rive mérid. d'un lac.

TOM-HO, rivière de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Elle descend des montagnes qui courent sur la limite de la prov. de Chen-si, se dirige au S. S. O., et se jette dans le Kia-ling, par la gauche, un peu au-dessous de la ville du dép. de Pao-ning; son cours est d'environ 35 l.

TOMIDA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé.

TOMINA, prov. du Haut-Pérou, dans le E. du dép. de Charcas; bornée, à l'E., par le territ. des Chiriguanos, nation infidèle indépendante. Elle a 24 l. du N. au S., et est montagneuse; le climat y est extrêmement chaud, surtout dans les vallées. Presque toutes les rivières sont peu importantes, et se joignent au Cochabamba; le Rio Grande la sépare, au N. E., du dép. de Cochabamba. Il y a plusieurs petits lacs. Les principales productions des vallées sont le sucre et les fruits; entre les montagnes boisées, on élève des troupeaux, principalement de chevaux. 12,000 hab., la plupart Indiens. Le voisinage des Indiens insoumis a été souvent fatal à cette province, et les naturels ont même menacé plusieurs fois la ville de La Plata. Le chef-lieu porte le même nom.

TOMINA, ville du Haut-Pérou, dép. de Charcas, chef-lieu de prov., à 35 l. N. E. de La Plata; sur un petit affluent de gauche du Cochabamba. C'est un endroit peu considérable.

TOMINI, TOMINE ou GOUNONG-TELLOU, grande baie sur la côte orient. de Célèbes, entre les deux plus sept. des presqu'îles dont cette île est composée; entre 0° 30' et 1° 30' de lat. S., et entre 118° et 122° de long. E. Elle a environ 100 l. de l'E. à l'O., et 45 l. dans sa plus grande largeur. Elle pénètre très-avant dans les terres, et abonde en îles rocheuses et en récifs, principalement du côté de la côte méridionale.

TOMISCHAN, village de Bohême, cercle de Saatz. Fabrique d'armes.

TOMISVAR, village de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri; sur la mer Noire, entre Kustendjé et Mangali. Il a un petit port où il se fait quelque commerce.

On croit que c'est l'ancienne *Tomi*, lieu d'exil d'Ovide.

TOMLOUK, *Tumlook*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; sur la rive droite du Roupnaran, à 14 l. S. O. de Calcutta. Résidence d'un surintendant des salines. Elle est florissante, quoique les maisons y soient couvertes en chaume. Les salines sont établies sur les bords de l'Hougly, que couvre la marée; le sel en est très-estimé par les Hindoûs, parce qu'ils regardent ce fleuve comme sacré. Le pays aux environs est très-bas, et a besoin de fortes et hautes digues pour le garantir des inondations, durant la saison des pluies.

TOM-MIM, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 22 l. S. de celui du dép. de Taï-ming.

TOMOR, TOMOROS ou TOMERIT, Tomarus, montagne de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone, à l'extrémité S. O. de celui d'Okhrida, entre les juridictions de Krapari, au N., et de Tomoritza, au S.; par 40° 37' de lat. N. et 17° 50' de long. E.

TOMORITZA, juridiction de la Turquie d'Europe, en Albanie, dans la partie orient. du sandjak d'Avlone; au S. du mont Tomor. Elle est traversée par la Desnitza; le bourg de ce nom en est le lieu principal.

TOMOROS, montagne de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tomor.

TÖMÖS, en allemand *Tömöscher-pass*, défilé des monts Karpathes, en Transylvanie, pays des Saxons, distr. et à 2 l. S. de Cronstadt, à travers lequel passe la route de cette ville en Valachie. Il est resserré entre de hautes montagnes, et parcouru

par le Tömös, petit affluent de droite du Viedenbach.

TOMOU, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bingo; vers le détroit de Mitsou-sima-nada.

TOMPKINS, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de New-York. 26,178 hab. Ithaca en est le chef-lieu.

TOMPKINS, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware, à 9 l. 3/4 S. O. de Delhy; sur la Delaware. 1,774 hab.

TOMPKINSVILLE, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Monroe, à 7 l. 1/4 S. O. de Burkesville et à 11 l. S. E. de Glasgow. 220 hab.

TOMSK, gouv. de Russie, en Asie, dans la Sibérie occidentale, entre 48° et 58° de lat. N., et entre 73° et 88° de long. E.; borné au N. O. par le gouv. de Tobolsk, à l'O. par la prov. d'Omsk, au S. par l'empire Chinois, et à l'E. par le gouv. d'Iéniséisk. Sa longueur, du N. au S., est de 260 l., et sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 220 l. Le Petit-Altaï s'élève sur la frontière méridionale, et couvre de ses rameaux tout le S. L'Obi, au bassin duquel appartiennent tous les cours d'eau de ce pays, le traverse; les rivières les plus remarquables sont ensuite la Biia, l'Aleï, le Tom et le Tchoulym; vers les limites occid., on voit les lacs Tchany et Soumy.

Ce gouv. jouit d'un très-beau climat; les melons et les pastèques y viennent dans les champs. On y entretient de nombreux troupeaux, qui, malgré les épidémies, fréquentes dans cette contrée, s'y multiplient considérablement; c'est une des rares parties de la Sibérie où l'on trouve des abeilles. Les montagnes du S. de ce pays sont remplies des plus riches mines d'argent, de cuivre et de fer, et l'on s'occupe beaucoup de l'exploitation de ces métaux.

Le gouv. de Tomsk, beaucoup moins grand aujourd'hui qu'avant la division de la Sibérie établie en 1823, comprend 6 distr.: Barnaoul, Kaïnsk, Kouznetzk, Kolyvan, Tcharysk et Tomsk. Il renferme 350,000 hab., Russes, Cosaques, Tartares et Ostiaks; Tomsk en est le chef-lieu.

TOMSK, ville de Russie, chef-lieu du gouv. de son nom et d'un distr., à 225 l. E. S. E. de Tobolsk. Lat. N. 56° 29' 39". Long. E. 82° 49' 36". Elle est sur la droite du Tom, et sur un terrain très-inégal, coupé par de hauteurs et des fonds, est bien bâtie, a un grand nombre d'églises, une écol militaire et un collége; il y a beaucoup d tanneries de cuirs de Russie, et des impr meries sur toiles. La situation de cette vil sur la grande route qui conduit à la frontiè de Chine, est avantageuse; elle fait à el seule une grande partie du commerce de Sibérie. Le Tom et l'Obi lui fournissent u si grande quantité de poisson, qu'on pe en envoyer dans plusieurs autres endroi en hiver; le pain et la viande y sont à tr bon marché. Environ 7,000 hab., comp sés en grande partie de Tartares mahom tans.

Tomsk fut bâtie en 1604, comme s simple ostrog; après un incendie qui la d truisit, on la rebâtit, en 1648, comme vill Elle est devenue chef-lieu de gouv. 1800.

TOMYSL (NEU), en polonais *Now Tomysl*, ville des États-Prussiens, pro régence et à 11 l. 3/4 O. S. O. de Pose cercle et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Buk. Man facture de drap. 650 hab.

TONALE, montagne sur la limite royaume Lombard-Vénitien et du Tyro à l'extrémité N. E. de la prov. de Bergam à 4 l. E. N. E. d'Edolo et à 10 l. O. N. de Trente. Lat. N. 46° 4' 59". Long. E. 11' 41".

TONAMI, ville du Japon, dans l'île Nifon, prov. de Yetetsiou, distr. de nom.

TONARA, bourg de Sardaigne, div. Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 1/2 E. de sachi, et à 7 l. N. N. E. d'Isili; chef-l de distr.; sur le penchant d'une collin dans un pays fertile. Il est divisé en 3 p ties. 2,136 hab.

Le distr. a 6 communes.

TONBRIDGE ou TUNBRIDGE, v d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'A lesford, hundred de son nom, à 5 l. S. de Maidstone et à 10 l. S. E. de Londr sur la Medway, qui s'y divise en 5 branch dont l'une se nomme Ton ou Tun, et sur c cune desquelles il y a un pont de pierre, d le plus beau fut construit en 1775. La pr cipale rue est longue, large, propre, q que mal pavée, et médiocrement bâ L'église est un bel édifice, qui conti quelques monumens remarquables; l'é

de grammaire est très-vaste et dirigée par plusieurs bons professeurs ; il y a quelques autres établissemens de charité. Il arrive dans cette ville beaucoup de bois de construction, qui est expédié ensuite par la Medway. Grand marché de bestiaux, le 1er. mardi de chaque mois. 7,406 hab. On remarque, au S. O. de la ville, les restes de l'ancien château-fort de Tonbridge, qui fut bâti par Richard Fitzgilbert, un des parens de Guillaume-le-Conquérant, et dont une partie a été rebâtie pour servir de résidence à un particulier; c'est sous la protection de ce château que la ville s'est élevée.

On donne le nom de Tonbridge-Wells à quelques villages dispersés sur une étendue d'environ 2 l. autour de la ville, et dont l'origine et l'importance dérivent des sources minérales ferrugineuses qui s'y trouvent; ils sont situés dans les trois paroisses de Tonbridge, Frant et Speldhurst. Le pays est beau et l'air y est pur et sain : le principal village est très-long, très-bien bâti, et offre toutes sortes de commodités et d'agrémens aux personnes qui viennent y prendre les eaux dans la belle saison ; on a construit aux principales sources de beaux bains, qui sont fournis de tout ce qui est nécessaire et agréable. Ces bains et les autres sources des villages attirent une grande affluence de personnes ; la saison des bains dans ce pays offre, comme à Spa, une suite continuelle de fêtes et de plaisirs, où l'opulence trouve facilement les moyens de se défaire de son superflu : aussi ce pays est-il en général riche.

TON-CHUN, arrond. de Chine, prov. de Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 5 l. O. S. O. de celle du dép. de Young-pe et à 8 l. 1/2 S. E. de celle du dép. de Li-kiang, au pied de montagnes ; par 26° 39' de lat. N. et 100° 23' de long. E.

TONCO, village des États-Sardes, div. et à 7 l. 3/4 O. N. O. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. 2/3 S. O. de Casal, chef-lieu de mand.; sur une colline, près de la gauche de la Versa. 1,800 hab.

TONDA ou TONRA, ancienne ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; vis-à-vis des ruines de Gour, dont elle est séparée par le Gange. Lat. N. 24° 5'. long. E. 85° 55'. Soliman-chah, craignant la situation malsaine de Gour, en fit la capitale du roy. de Bengale et de Bahar, en 1564; elle conserva ce titre jusqu'en 1592, que le radjah Man-sing transféra le siége de son gouvernement à Radjemal. Elle fut bien fortifiée ; mais, depuis cet abandon, elle est tombée peu à peu en décadence, en sorte qu'elle n'a plus l'aspect que d'un village.

TONDELLA ou BESTEIROS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. O. de Viseu. 2,400 hab.

TONDERN, ville de Danemark, duché de Sleswig, chef-lieu de baill., à 19 l. N. O. de Flensbourg et à 10 l. S. de Ribe; dans un territoire bas, sur la Widaue, qu'on y passe sur un pont. Elle a des murs qui tombent en ruines, 2 portes, 2 grandes places publiques, 19 rues, 2 écoles ordinaires, 1 séminaire normal et 1 hôpital. On y fait beaucoup de dentelle; manufactures de bonnets et de bas, de lainages et de toiles; fabrique de tabac. Marché pour les bestiaux. Patrie du poète allemand Gerstenbergk. 2,600 hab.; le baill. en a 53,000.

TONDI, ville et port de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Karnatic, distr. de Dindigol et Madura ; à l'embouchure d'une branche du Vayg-arou, en face de la côte N. O. de l'île de Ceylan. Lat. N. 9° 43'. Long. E. 76° 45'.

TONDICALLOU, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Dindigol.

TONDIMAN, territoire de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Karnatic, dans le S. O. du distr. de Tanjaour. Il est en partie couvert de forêts et de terrains vagues, peu riche et peu peuplé, et est gouverné par un chef qui prend le titre de Tondiman, et depuis long-temps allié des Anglais. Les habitans y étaient très-adonnés au vol et au brigandage ; mais le radjah actuel a réprimé leurs excès par une police vigoureuse : ce chef accueille bien les étrangers ; il aime beaucoup la chasse au faucon et possède un grand nombre de ces oiseaux dressés à cet exercice. Le chef-lieu est Podocotta.

TONDJA ou TOUNDJA, Tonzus, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie. Elle prend sa source dans le sandjak de Sophia, à 14 l. 1/2 N. de Philippopoli, sur le versant mérid. de la chaîne du Balkan (*Hæmus*), près de la limite de la Bulgarie,

coule à l'E., passe à peu de distance de Kezanlik, d'Eski-Saghra et d'Iamboli, entre ensuite dans le sandjak de Tchirmen, où elle tourne au S. et où elle baigne Iéni-Saghra et Iénidgé-Kizil-Aghadj, pénètre enfin dans le territoire d'Andrinople, traverse la ville de ce nom, où elle arrose les jardins du palais impérial, et s'y jette dans la Maritza, par la gauche, après un cours d'environ 55 l. Elle coule sur un lit argileux, a 30 à 40 mètres de largeur, fait mouvoir divers moulins et ne reçoit aucun tributaire important.

TONDO ET MANILLE, prov. sur la côte occid. de l'île de Luçon, dans l'archipel des Philippines. Les principales productions sont le maïs, le riz, le sucre, des fruits excellens inconnus en Europe, du tabac, de l'indigo, du cacao, de la vanille, des plantes médicinales, du miel, de la cire, de beaux bois de construction et d'autres qui donnent le vernis et l'encens. Les forêts recèlent des chats et des porcs sauvages et beaucoup de gibier. On trouve dans les parties montagneuses de l'or, du fer et même du platine. Il y a des salines, des fabriques de toiles, une grande manufacture de tabac, une fonderie de cloches et de canons, des usines où l'on fabrique des armes, des outils et autres instrumens de fer, et des moulins à huile. On y fait commerce avec les Chinois, qui viennent tous les ans s'établir dans ces parages. 143,910 Indiens naturels et 35,977 métis. Manille en est le chef-lieu.

TONDON, ville de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang; près de la rive droite de l'Amour, à 170 l. E. de Sakhalian-oula.

TONG, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 1 l. E. S. E. de Bradford. 1,893 hab.

TONG, comm. d'Angleterre. *Voy.* Tonge.

TONGA, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Amis (Iles des).

TONGATABOU, TONGA, AMSTERDAM ou PANGHAIM, île du Grand-Océan équinoxial, dans la partie mérid. de l'archipel des Amis, dont elle est la terre principale. Lat. S. 21° 7'. Long. O. 177° 33'. Elle a à peu près 22 l. de circuit, et est de forme oblongue, mais plus large à l'E. qu'à l'O.; sa plus grande longueur est de l'O. à l'E. La côte mérid. est régulière; elle consiste en rochers de corail de 8 à 10 pieds de haut, verticalement placés, excepté dans quelques endroits, où le rivage est interrompu par de petites grèves sablonneuses sur lesquelles on voit, à marée basse, des rochers noirs. La partie O. a tout au plus 2 l. de largeur; elle a une côte presque semblable à celle du S., au lieu que la côte septentrionale, qui est basse et sablonneuse, est environnée de récifs et d'îles. Tongatabou est généralement basse, et offre une baie dont l'entrée est très-resserrée. Le sol de cette île est de la plus grande fertilité, et consiste, à la surface, en beau terreau dépourvu de pierre, au-dessous duquel sont des couches d'argile. On y trouve le cocotier et plusieurs espèces de mangrove; le hangorie, petit arbuste; le leki-leki, arbre qui produit un fruit de la grosseur d'une noix de coco; l'hybiscus liliaceus, le tui-tui ou arbre à chandelle; le koka, arbre d'une taille peu élevée, qui donne des grappes de baies *rouge-noir*, et dont l'écorce est employée à la teinture des étoffes en rouge; le magnifique futu ou barringtonia, dont le fruit sert à la destruction du poisson, ainsi qu'un autre petit arbuste nommé kava-ho, et avec l'écorce duquel les habitans préparent une liqueur qu'ils ont soin de ne boire qu'en petite quantité, à cause du poison qu'elle contient. Le taro, le plantain, l'arum de Virginie, croissent naturellement, ainsi que le chi, le mûrier à papier et le kava ou ava : ces trois derniers arbres sont cultivés avec soin, le premier, à cause de sa racine, qui contient une grande quantité de jus sucré, et qui, exposée à l'action de la vapeur pendant 24 heures, se mange ensuite comme la canne à sucre; le second pour son écorce, qui sert à la fabrication du drap de l'île; l'ava, pour la boisson qu'on en tire et dont on fait une grande consommation. Dans les temps de disette, on mange la racine de cabbé ou arum de Virginie, le fruit du hui ou convolvulus du Brésil, plante grimpante dont le fruit a quelque ressemblance avec la patate, et celui du nono, servent aussi à la nourriture des naturels. Le pandanus doratissimus y étale en abondance, dans le voisinage de la mer, ses beaux fruits dorés; ses feuilles forment une toiture impénétrable et servent à la fabrication des nattes communes. Le

payer est de la plus grande beauté; les habitans ne font aucun cas de son fruit, qui ne sert qu'à la nourriture des porcs. Les missionnaires européens qui résident dans cette île, ont à côté de leurs habitations des jardins entretenus avec soin, où ils ont acclimaté un grand nombre de végétaux d'Europe; mais les haricots n'ont pu encore réussir. Cette île renferme beaucoup de perroquets; la mer abonde en poissons: les plus communs sont les mulets, le goujon, la raie, une sorte de brochets, etc. Dans les nombreux récifs de la côte sept. de l'île, on voit une grande variété de beaux coquillages; parmi lesquels on distingue plusieurs espèces d'huîtres. On rencontre à Tongatabou le serpent aux cent pieds, un très-beau lézard vert, plusieurs autres animaux de la même espèce, et une couleuvre aquatique, qui se tient souvent sur les arbres, au bord de la mer: cette couleuvre, que les naturels appellent tatcacai, est d'une belle couleur bleue, avec des bandes noires circulaires autour du corps. Les oiseaux sont très-rares dans cette île; on y voit cependant quelques pigeons. Les navires peuvent s'y approvisionner largement de fruits à pain, d'ignames, etc., en échange de coton, de haches, draps, bouteilles, etc.

Les naturels de Tongatabou sont généralement bien faits; leurs formes sont musculaires, et les traits de leur visage, réguliers; ils aiment à porter les cheveux longs et les laissent tomber sur leurs épaules; quelquefois ils les ramassent en touffes sur la tête. Ils ont généralement le teint cuivré; quelques-uns sont très-noirs et ont les cheveux frisés, ce qu'il faut attribuer sans doute au mélange de ces insulaires avec ceux des îles Fidji, avec lesquels ils vivent dans la plus parfaite intelligence. Les chefs ont un embonpoint très-remarquable; une forte corpulence est un signe de dignité. Les femmes sont modestes, réservées et belles généralement; leur costume est un simple jupon d'étoffe du pays qu'elles attachent autour de la ceinture et qui tombe jusqu'à la cheville; la partie supérieure du corps est toujours nue; elles ont aussi le teint cuivré. Elles ne doivent porter des cheveux longs que jusqu'au jour de leur mariage. Le costume du roi consiste en une chemise blanche et un petit jupon d'étoffe du pays, attaché autour des reins. Ces insulaires ont la coutume de se couper une phalange du petit doigt lors d'une maladie grave, ou à la mort d'un parent chéri ou d'un chef révéré, et de l'offrir en sacrifice à l'esprit de ces contrées. Le lieu sacré où ils supposent que réside leur divinité, est une maison de chétive apparence et entourée d'une forte haie; aux jours d'affliction et de malheurs, ils viennent y déposer leurs offrandes et les premiers fruits de la saison. Les affections viscérales paraissent être les maladies les plus communes.

Les naturels donnent à leurs massues des formes élégantes, et les femmes font des peignes avec les tiges flexibles du cocotier. Leurs instrumens de musique sont le fang-hufanghu ou la flûte nasale, le mimia, et le nafa ou tambour, qui est un petit bloc de bois creusé. Ils se servent de canots doubles, unis par une espèce de plate-forme sur laquelle ils bâtissent une petite maison: ces canots peuvent contenir de 150 à 200 hommes; on les construit ordinairement aux îles Fidji, car à Tongatabou on ne trouve pas de bois propres à ces constructions.

Les maisons sont disséminées et construites en bois; les feuilles de pandanus et de cocotier couvrent le toit de ces habitations, qui sont assez commodes et assez agréables, mais exposées cependant à une grande humidité.

Chaque village a une maison destinée à la réception des étrangers, auxquels les principaux personnages viennent apporter du kava, des ignames, etc. Quand un inférieur se présente devant un chef, l'étiquette commande de le toucher légèrement au pied; ce témoignage de respect est également donné par les chefs eux-mêmes lorsqu'ils se trouvent en présence du tui ou roi. Le tui et tous les autres chefs doivent toucher aussi au pied le grand-prêtre, qui est ordinairement un grand chef et qui possède plus de puissance que le tui lui-même.

Suivant les rapports des missionnaires, le peuple possède d'excellentes qualités: ils disent qu'ils sont honnêtes les uns envers les autres, mais qu'ils sont voleurs à l'égard des étrangers. Les manières de la basse classe sont licencieuses à l'excès; dans les hautes classes, l'adultère est puni. Le ca-

pitaine Turnbull, qui visita cette île, représente les habitans sous un jour peu favorable : il rapporte que les habitans de Tongatabou sont cruels, traîtres et intéressés, et qu'ils sont souvent en guerre avec les îles voisines. Quelques navigateurs les traitent de cannibales, mais ce récit n'est pas suffisamment authentique.

Cette île fut découverte le 27 janvier 1643, par Abel Tasman, navigateur hollandais; elle a depuis été visitée par le capitaine Cook, en 1773, par La Pérouse, en 1777, par le capitaine Edwards, en 1787, par D'Entrecasteaux et Huon, en 1791; enfin, en 1797, plusieurs missionnaires furent laissés dans l'île pour convertir les naturels.

TONGATAVA, île du Grand-Océan équinoxial, dans la partie mérid. de l'archipel des Amis. Elle est la principale d'un groupe d'îles situé au S. de l'île Pylstaert, et découvert dernièrement par le capitaine Depps. Elle est basse, et ses approches sont parsemées de récifs de coraux.

TONG-CASTLE, paroisse d'Angleterre. *Voy.* TONGE-CASTLE.

TONGE, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 2 l. N. N. E. de Manchester. 1,390 hab.

TONGE ou TONG, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 3 l. N. O. de Manchester. 1,678 hab.

TONGE (OUDE), village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Brielle, cant. et à 4 l. 3/4 S. E. de Goedereede; dans l'île d'Over-Flakke. Il y a un dép. de la Société du Bien Public. 1,500 hab.; à 1 l. N. O. est le village de Nieuwe-Tonge, qui en a 1,200.

TONGE-CASTLE ou TONG-CASTLE, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Brimstrey, à 1 l. E. S. E. de Shiffnall et à 4 l. N. E. de Bridgeworth. 1 ancien château et 1 des plus belles églises d'Angleterre; on y remarque quelques beaux tombeaux.

TONGER, rivière dont la source et le cours sont inconnus, et dont l'embouchure se trouve sur la côte de Zanguebar, en face de l'île Pemba.

TONGERLOO, village de Belgique, prov. et à 8 l. 1/2 E. S. E. d'Anvers, arrond. de Turnhout, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Westerloo. Distillerie. 1,000 hab. Il y avait autrefois une magnifique abbaye de Prémontrés, fondée, en 1130, par un seigneur nommé Gilbert, et dont on admirait la bibliothèque.

TONG-HIANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 13 l. N. E. de celle du dép. de Hong-tcheou.

TONG-KOUANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 50 l. S. de Pe-king.

TONG-LU, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 15 l. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou, sur la gauche du Tsien-tang-kiang. Les maisons en sont bien bâties, et quelques-unes ont 2 étages; il y a près du fleuve un bel arc de triomphe.

TONG-MING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 110 l. S. de Pé-king. Lat. N. 35° 23′ 5″. Long. E. 112° 57′ 15″.

TONGO, ville de l'empire Birman. *Voy.* TÂNOU.

TONGOL, pays et ville de Nubie. *Voy.* DONGOLAH.

TONGORA, petit port du Pérou, dép de Truxillo, à 5 l. O. S. O. de Sechura Lat. S. 5° 41′.

TONGOUSES, nation de Russie, e Asie. *Voy.* TOUNGOUSES.

TONGOUSKA (INFÉRIEURE MOYENNE et SUPÉRIEURE), rivièr de Russie, en Asie. *Voy.* TOUNGOUSKA.

TONGOUZLIK, ville de la Turqu d'Asie. *Voy.* DEGNIZLI.

TONGOY, baie du Chili. *Voy.* TANGUE

TONGRES, *Tongeren*, ville de Belg que, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 S. O. de Maestricht, et à 5 l. N. O. de Li ge; chef-lieu de canton; sur le Jaar. Co lége. Tanneries; grand commerce de por et de grains. Elle envoie 2 députés a états de la province. 3,900 hab. Les en rons offrent encore quelques restes de l'a cienne enceinte de cette ville, qui par avoir été très-considérable, et dans agréable vallon voisin est une source n nérale ferrugineuse dont Pline a parlé.

On prétend que Tongres est l'ancien forteresse appelée par César *Atuatu* située au milieu du pays des Éburons, p ple qu'Auguste désigna plus tard sous nom de *Tongri*. Elle devint, dit-on, d le IVe. siècle, le siége d'un évêché, d

saint Materne fut le premier titulaire, et parvint à un grand état de prospérité; mais ruinée par Attila en 498, son évêché fut transféré à Maestricht, et elle se relevait à peine lorsque les Normands la dévastèrent en 881. Il s'y fit, en 1403, une convention entre l'évêque et les bourgeois, sous le nom de *paix de Tongres*. Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne, s'en empara en 1467, et la détruisit en 1468; les Français la prirent aussi en 1672, la démantelèrent l'année suivante, et s'en rendirent maîtres de nouveau en 1677. On y a ressenti, le 23 février 1828, d'assez fortes secousses de tremblement de terre.

TONGRES-NOTRE-DAME, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Mons, cant. et à 1/2 l. O. S. O. de Chièvres; dans un vallon, sur un petit affluent de la gauche de la Dender. Blanchisseries de toiles et distilleries de genièvre. 480 hab. Près et au N. E., est le village de Tongres-St.-Martin, qui possède une carrière de pierre et a 200 hab.

TONGRINNES, village de Belgique, [illegible], arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Na[illegible], cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Gem[illegible]; près de la gauche de la Ligne. 400 hab. On recueille aux environs des cailloux transparens très-recherchés des lapidaires.

TONG-SEU, peuplade de l'empire Birman. *Voy.* PLAO.

TONG-SEU, ville de l'empire Birman. *Voy.* THEREZA.

TONG-TING, lac de Chine. *Voy.* [illegible].

TONGUE, paroisse d'Écosse, comté de Sutherland, chef-lieu de presbytère, à 18 l. [illegible] de Dornoch et à 12 l. O. de Thurso; sur [illegible] baie de son nom, obstruée à son [illegible] par de nombreuses petites îles. 1,736 h.

[illegible]GUE, rivière des États-Unis, territ. du Missouri. Elle prend sa source dans [illegible] les Catakas, coule au N., et afflue [illegible] du Yellowstone, après environ [illegible] de cours. Elle est très-large et le [illegible] en est rapide; les eaux en sont [illegible] et fangeuses. Il y a des forêts [illegible] son embouchure, mais la chaleur [illegible] paraît indiquer qu'elle a la plus [illegible] partie de son cours dans un pays [illegible].

TONGUEY, baie du Chili. *Voy.* TANGUEY.

TONG-YANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 30 l. S. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou.

TONIAK, rivière du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi. Elle coule au S., et se jette dans la baie de Yédo, sous les murs de la ville de ce nom, après un cours d'une trentaine de lieues.

TONIKAKI, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. de celle de Célèbes. Lat. N. 5° 31′. Long. E. 114° 57′.

TONK, ville de l'Hindoustan anglais, dans l'Adjemyr, à 18 l. S. de Djeypour. Lat. N. 26° 12′. Long. E. 73° 18′. Elle appartenait autrefois à un chef mahratte, auquel les Anglais la prirent en 1804; ils la rendirent l'année suivante. En 1818, elle leur fut cédée, ainsi que son territoire, et ils en tirent un revenu d'un million de francs par an.

TONKER ou DOUNGGAR-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Kam; près du bord orient. du lac Napatsou, qui s'écoule non loin de là dans le Kin-cha-kiang.

TONKIN, TONQUIN et mieux TONG-KING, ou AN-NAM SEPTENTRIONAL, ancien roy. de l'Indo-Chine, dans le N. E. de l'empire d'An-nam, situé à peu près entre 18° et 23° 30′ de lat. N. et entre 100° et 106° de long. E.; borné au N. O., au N. et au N. E. par la Chine, à l'E. par le golfe de son nom, au S. par la Cochinchine et à l'O. par de hautes montagnes qui le séparent du Lac-tchou. Il a environ 130 l. de long, du N. au S., sur une largeur presque égale. La côte du Tonkin est bordée d'un assez grand nombre d'îles, dont les plus remarquables sont celles des Pirates, vers le N., et Ouke-sima, vers le S. Le pays est traversé, dans la partie centrale, par le Sang-koï, qui se jette dans le golfe de Tonkin; parmi les affluens de ce fleuve, on remarque le Li-sien-kiang. D'autres rivières considérables débouchent dans le même golfe: ce sont le Tche-taï-ho, le Kua-gok, le Kuabokho, le Kua-rum et le Kua-sou. Le climat est sain et tempéré; le sol est fertile, et produit beaucoup de riz de diverses espèces: celui qu'on appelle petit riz, dont le grain est menu, alongé et transparent, y est regardé comme le plus délicat. On cul-

tive aussi beaucoup le ris sec, qui pousse très-bien dans les montagnes, et même dans les terres arides; le cotonnier, le poivrier, l'arbre à vernis, le thé, l'indigo et le safran. Parmi les productions végétales, on ne doit pas oublier de citer la racine appelée *nao*, dont on se sert beaucoup pour teindre en rouge; on tire encore du Tonkin beaucoup d'autres bois et racines propres à la teinture, et de la gomme laque. La canne à sucre y abonde; mais on ignore l'art de raffiner le sucre. La vigne croît spontanément; néanmoins on en néglige la culture. Les mûriers nourrissent un grand nombre de vers à soie. On se sert de buffles pour l'agriculture; cependant les bœufs ne manquent pas, non plus que les chevaux. On élève aussi des cochons, des chèvres et de la volaille. Le pays est riche en éléphans; on en nourrit plus de 500 pour le service du souverain. Il n'y a pas de lions, mais beaucoup de tigres, d'ours, de cerfs, de singes : ces derniers sont remarquables par leur grosseur et leur hardiesse; ils se réunissent quelquefois au nombre de deux ou trois mille, et ravagent promptement les champs où ils s'arrêtent. Il y a beaucoup de gibier de toute espèce; mais la multitude des bêtes féroces rend la chasse dangereuse. Le Tonkin est infesté de serpens; le père Grossier parle d'une certaine pierre à serpent, très-abondante dans le pays, et qui, appliquée sur la morsure du reptile, a la propriété de pomper tout le venin. Le règne minéral offre l'or, l'argent, le plomb, et le fer, qui est très-abondant. La principale richesse du Tonkin, et l'article le plus important du commerce extérieur, est la soie; le commerce intérieur roule sur le riz, le poisson salé et autres comestibles. La population s'élève à environ 18,000,000 d'individus. Les habitans ont le nez épaté et le visage moins plat que les Chinois; leur teint est olivâtre; ils laissent croître leurs cheveux et leurs ongles. Tous les ouvriers doivent 5 mois par an de leur travail au gouvernement et aux mandarins; ils jouissent des 7 autres mois pour travailler au compte de ceux qui les paient. La comédie est le divertissement favori des habitans; ils la jouent avec des décorations qui ne manquent pas de mérite. La science, comme en Chine, consiste surtout dans la connaissance de la langue écrite, et des principes de la morale, qu'ils pui-
sent dans les livres de Confucius; pour êtr[e]
réputé savant, il faut encore connaître l[a]
théorie et la pratique des lois, savoir le[s]
mathématiques, l'astronomie, la musique
la poésie, connaître les lois, coutume[s]
usages des Chinois : ce n'est que parmi
individus qui ont atteint ce degré d'instru[c]-
tion qu'on choisit les ambassadeurs. La [re]-
ligion est un mélange du culte chinoi[s]
de quelques autres : ils admettent en g[éné]-
ral le dogme de la métempsycose; Co[nfu]-
cius y a beaucoup de temples très-révér[és].
Il y a près de 200,000 chrétiens, avec [un]
séminaire, 2 colléges, 2 évêques et envir[on]
80 prêtres. Les Tonkinois sont adroits
robustes et assez francs; cependant i[ls]
estiment une tromperie habile, surto[ut]
aux dépens des Européens. Ils aiment
faste et la prodigalité. On leur reproche
manque d'industrie, la paresse, l'amo[ur]
des plaisirs sensuels; ils prostituent le[urs]
femmes aux étrangers pour de l'arge[nt].

Le Tonkin forme une partie intégra[nte]
de l'empire d'An-nam; il a pour capi[tale]
Kécho ou Bac-kinh et se divise en
provinces, qui sont : Son-nam ou
nam, Haï-dong ou Xu-dong, Ki[nh-bac]
ou Xu-bac, Son-tây ou Xu-doai,
kouang ou Xu-yen-kouang, Lang-b[ang]
Xu-lang, Thaï-'uyen ou Xu-thai, T[uyen]-
kouang ou Xu-tuyên, Hung-hoa ou
hung, Thanh-hoa et 'Hê-an ou Xu-'hê.

Le Tonkin se nommait autrefois G[iao]-
chu, c'est-à-dire pays aquatique; il fut [pri]-
mitivement peuplé par les Kemoys. Ce [peuple]
était encore dans un état sauvage, qu[and]
vers l'an 214 avant J.-C., l'empe[reur chi]-
nois Ki-hoang-ti envoya une grand[e multi]-
tude de Chinois qui y établirent les
les usages et la religion de leur pays.
Tonkin a subi un grand nombre de [révo]-
lutions. Le trône fut successivement [oc]-
cupé, durant 220 ans, par 8 princes [d'une]
famille appelée Ly, dont l'autorité ces[sa en]
1230, pour passer dans la famille T[ran],
qui ne la conserva que jusqu'en
cette race royale étant éteinte, l'em[pereur]
chinois Yon-lo s'empara du roy. et [l'an]-
nexa comme province à ses posse[ssions].
Diverses révolutions agitèrent ce pay[s jus]-
qu'en 1725, époque à laquelle l'emp[ereur]
Yong-tching rétablit sur le trône, co[mme]
roi tributaire, un descendant de la f[amille]

des Ly. En 1774, un nouveau bouleverse-ment renversa le roi de son trône et soumit le Tonkin avec la Cochinchine à trois frères nommés Tayson ; mais, en 1790, Caung-chaung, rejeton des rois cochinchinois, secondé par l'évêque d'Adran, est parvenu à maître du Tonkin et des autres qui constituent aujourd'hui l'empire -nam.

TONKIN (GOLFE DE), formé par la Chine, sur la côte orient. de l'em- An-nam et sur la côte mérid. de la ; entre le Tonkin, à l'O., la partie occidentale de la prov. de Kouang-tong, au N., et l'île de Haï-nan, à l'E. Il l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., et l. dans sa moyenne largeur. Les îles des Pirates, au N. O., sont les plus remarquables de celles qu'il renferme. Le est le fleuve le plus important qu'il reçoit.

TONNARUP, paroisse de Suède, préf. Christianstad, hærad d'Isaresta. On y du marbre noir.

NA ou GRÄFENTONNA, bourg de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. N. de Gotha, et à 2 l. 1/4 S. E. brück; chef-lieu de bailliage; Unstrut. 2 châteaux. Fabrique de source minérale sulfureuse, dé- en 1814. Pop. : 1,117 hab.; le bail- 4,130.

TONNAY-BOUTONNE, ville de Fran- la Charente-Inférieure, arrond. O. de St.-Jean-d'Angély, et E. de La Rochelle; chef-lieu la droite de la Boutonne. de grains, vins et eaux- 1,000 hab. Sur une colline remarque les ruines d'un an- -fort, dont on fait remonter la jusqu'à Charlemagne.

Y-CHARENTE ou CHAREN- France, dép. de la Charente- , arrond. et à 1 l. E. de Roche- lieu de canton; dans une char- tion, sur la droite de la Cha- on y passe sur un bac. Résidence étrangers. Bourse de commerce; d'eaux-de-vie de Cognac et de vins fins en cercles et en bouteil- , sels, bois de chauffage et grai- moutarde, trèfle, cire, fer en bar- houille, lin, tartre, etc. Son port, le long duquel règne un beau quai, et qui reçoit des navires de 600 tonn., est très-bon : on y embarque beaucoup de vins et d'eaux-de-vie pour l'Angleterre et l'Amérique; on y importe, de l'Angleterre, de la houille, des pierres à aiguiser, des aciers fondus et des laines fines. 2,400 hab.

C'est une ancienne ville, dont le château fut donné à la maison de Mortemart, avec le titre de principauté. Le duc de Mayenne la prit, en 1577, sur les calvinistes.

TONNDORF, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. et à 1 l. O. de Berka. 2 foires. Marché de bestiaux. 540 hab. Carrière de pierres de taille.

TONNEINS, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Marmande, et à 7 l. N. O. d'Agen; chef-lieu de canton; sur la droite de la Garonne, dans une belle situation. Chambre consultative des manufactures et direction des contributions indirectes. Tanneries; manufacture royale des tabacs, à 1 l. de la ville. Commerce considérable de cordages, chanvre et prunes sèches. 7 foires. Patrie de Mme. Cottin. 6,626 hab. Cette ville fut érigée en duché-pairie en 1758, en faveur d'Antoine-Paul-Jacques de Quélen, comte de La Vauguyon.

TONNELIERS (ÎLE AUX), dans l'océan Indien, réunie à l'île de France, à l'aide d'une belle chaussée de plus de 800 pas de longueur, nommée Tromelin. Cette île, longue, basse et aride, n'est formée que de corps marins et de débris de coquilles ou de madrépores.

TONNERRE (MONT), *Tonnersberg* ou *Donnersberg*, montagne de Bavière, dans la partie sept. du cercle du Rhin, distr. et à 4 l. 1/2 N. E. de Kayserslautern; à l'extrémité N. de la chaîne des Vosges. Elle est bornée à l'O. par la profonde vallée de Mordkammer, et au N. par une gorge étroite, et s'étend de l'O. à l'E. sur une longueur de 3 l., et du N. au S. sur une largeur de 2 l.; son élévation au-dessus du niveau du Rhin est de 682 mètres. Sa base a la forme d'un ovale oblong, et se prolonge, par une pente insensible, à 2 l. de distance, de manière que cette montagne, qui, mesurée de la base jusqu'au sommet, n'a que 435 mètres, apparaît cependant comme le point

le plus élevé de toute la chaîne des Vosges qui l'environne; sa forme extérieure offre une figure conique. Dans sa périphérie, se trouvent cinq échancrures creusées par les eaux pluviales, et présentant des descentes assez douces, à l'exception de quelques endroits où la roche a résisté et où il s'est formé des escarpemens. Le climat y est généralement froid, et toutes les productions naturelles y mûrissent 10 et 15 jours plus tard que dans les environs. Les vents du N. et de l'E., qui y règnent principalement, sont très-vifs.

L'élévation du mont Tonnerre suffit pour l'admettre au rang des montagnes primitives. La roche dont il est composé est une masse porphyritique, mêlée d'argile, de feldspath et de mica qui donne des étincelles au briquet. Des pierres de nouvelle formation recouvrent le porphyre en divers endroits, et sont recouvertes elles-mêmes par la terre végétale. Cette montagne présente des traces d'anciennes éruptions volcaniques, dont on a perdu le souvenir; dans ces derniers temps, elle a jeté des flammes par des crevasses qui se sont formées sur ses flancs et sur son sommet, après avoir fait entendre pendant 15 jours un grand bruit souterrain.

Le fonds du terrain qui sert à la végétation est mêlé de terre meuble, à la profondeur de 2 jusqu'à 4 mètres; en général, il est très-favorable à la culture. La seule place vague qu'on trouve sur la montagne est le plateau, dont la surface, d'environ 40 hectares, offre cependant des champs d'avoine et de pommes de terre, et des pâturages.

Les forêts qui couvrent le mont Tonnerre ont une étendue d'environ 16,000 hectares, et sont surtout peuplées de hêtres; ce n'est que dans quelques endroits qu'on rencontre de vieux chênes. L'érable, le tilleul et le frêne y sont communs. Dans les jeunes futaies, s'élèvent le bouleau, le tremble et le saule marceau; on y découvre même l'érable de Montpellier (*acer monspessulanus*). En général, la végétation est vigoureuse et rapide.

On n'exploite aucune mine dans le mont Tonnerre. Un sable rouge, dont le grain est composé de parties assez compactes et homogènes, se recueille sur le versant N. E., auprès de Dannenfels. D'après la tradition du pays, on y aurait autrefois exploité des mines d'argent; cependant on a, pendant le siècle dernier, fait plusieurs fois des recherches infructueuses.

On a trouvé sur cette montagne des médailles et des tombeaux; il y avait jadis un grand nombre de châteaux, dont il ne reste plus guère que les ruines: ceux de Ruppertsecken, Falckenstein Hohenfelsen et Wildenstein étaient surtout remarquables par leurs sites romantiques. Plus loin, vers l'E., on découvre l'ancienne route dite *Kœnigstrasse* (chemin des rois), qui passe devant la commune de Jacobsweiler et se prolonge sur Benhausen, Marenheim et Albisheim. Sur le plateau, près du haut rocher de Kœnigsthul (siége royal), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la vallée du Rhin, est le petit village de Donnersfeld, qui présente encore les ruines d'un château et d'un couvent. La vallée de Mordkammer mérite aussi quelque attention: c'est une gorge étroite et profonde, où, vers le XVIIe. siècle, des paysans attroupés attaquèrent les Lorrains qui occupaient le château de Falckenstein, et les massacrèrent après un combat opiniâtre; elle a tiré son nom de cet évènement. Du temps des Romains, une route passait devant le mont Tonnerre; elle conduisait de Worms à Trèves, et dans le pays d'Eiffel, en coupant la chaîne des Vosges.

Le nom de cette montagne dérive, selon quelques auteurs, du mot Tor, dieu des Germains, qu'ils disent y avoir été adoré; d'autres pensent que le mont Tonnerre tire son nom des orages qui, chassés par les vents dans la vallée du Rhin, se heurtent à ses côtés avec un fracas horrible. Sous l'empire Français, le mont Tonnerre donnait son nom à un dép. dont Mayence était le chef-lieu.

TONNERRE, ville de France, dép. de l'Yonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. 3/4 E. N. E. d'Auxerre et à 11 l. S. de Troyes; sur la pente d'une colline, à la gauche de l'Armançon, qu'on y traverse sur un pont en pierre, et près du canal de Dijon. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes et sous-inspection forestière. Elle est bien percée, bien bâtie en pierre, et dominée par l'église parois-

sale, et possède un bel hôpital, où l'on admire, dans le chœur de l'église, le superbe tombeau de Marguerite de Bourgogne, qui le fonda en 1293, et dont l'église est elle-même remarquable par sa grandeur et l'absence de piliers pour en soutenir la voûte hardie; il y a un collége communal, une société d'agriculture, une salle de spectacle et une jolie promenade. C'est dans une des salles de l'hôpital de cette ville qu'un ambassadeur de Charles-Quint vint, en 1542, trouver François 1er., et lui déclara la guerre. Fabriques d'instrumens d'agriculture, de papiers peints, de moulins à farine perfectionnés et de moulins à tan; tanneries et corroieries. Commerce considérable de vin renommé, bois, grains, poterie, tan, etc.; il est facilité par le canal. 7 foires. Patrie de la fameuse chevalière d'Éon. [illegible] hab. Auprès de Tonnerre, on voit l'hermitage de St.-Loup, l'ancienne abbaye de St.-Michel, et, dans le faubourg Bourbe[illegible], une très-belle source appelée Fosse-[illegible]. On y reconnaît les vestiges d'une [illegible] romaine qui allait d'Auxerre à Langres. On ignore l'origine de cette ville; elle [illegible] déjà du temps de Grégoire de [illegible], mais ne consistait guère qu'en quel[illegible] et un château. Dans la suite, [illegible] le titre de comté, et fut possédée [illegible] comtes d'Auxerre et de Nevers, les [illegible] de Bourgogne et de Châlons, etc., [illegible] par celle de Clermont, qui, en [illegible] la vendit à Louvois. Jean-sans-Peur, [illegible] de Bourgogne, la ruina entièrement [illegible]; les Anglais, sous Édouard III, lui [illegible] déjà fait subir le même sort en [illegible]. Le 8 juillet 1656, un violent incen[illegible] y causa les plus grands ravages.

[illegible] se divise en 5 cant.: Ancy-le-[illegible], Cruzy-le-Châtel, Flogny, Noyers et [illegible], subdivisés en 82 comm., et a [illegible] hab.

[illegible]ERRE (MORNE A), chaîne de [illegible] de l'île Haïti, sur la limite des [illegible] Ouest et de l'Ozama, entre la gau[illegible] Artibonite et la lagune Enriquillo. [illegible] 10 l. du N. O. au S. E.

[illegible]ING ou TÖNNINGEN, ville de [illegible], duché de Sleswig, chef-lieu du [illegible] Eyderstedt, à 10 l. S. O. de Sles[illegible] 15 l. N. N. O. de Glückstadt; sur [illegible] de l'Eyder, à la naissance de l'es[illegible] qu'il forme avant de se jeter dans la mer. Lat. N. 45° 19′ 25″. Long. E. 6° 28′ 30″. Elle était autrefois défendue par de nombreux ouvrages de fortifications; elle est bien bâtie et a une grande place de marché, 15 rues, 2 maisons de pauvres, 1 école bourgeoise, 1 école de navigation, 1 lombard, 1 douane royale et 1 grand magasin royal. Fabrique d'empois, tuilerie et fours à chaux. 3 batteries protègent le port, qui est un des meilleurs de la mer du Nord, et où se fait un commerce animé. 2 foires. 2,000 hab.

TONNOY, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. 2/3 S. S. E. de Nancy, cant. et à 2 l. 1/2 S. de St.-Nicolas; au pied d'une colline, sur la droite de la Moselle. Il y a un château dont les Bourguignons s'emparèrent sous René II; mais les Lorrains le leur reprirent bientôt, après les avoir massacrés en grande partie. 596 hab.

TONOROU, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubah de Patana. Elle a quelques restes de fortifications et un magnifique réservoir, formé entre 2 montagnes par de très-hautes et très-solides levées en terre: le sultan Tippou tenta de détruire ce monument antique; il ne put y réussir, et depuis il a été bien réparé, ce qui a contribué à la richesse et à l'accroissement de la ville.

TONOUMA, roy. de la Guinée supérieure, au N. E. du roy. d'Achanti et au N. O. de celui de Dahomey.

TONQUIN, pays de l'empire d'An-nam. *Voy.* Tonkin.

TONRA, anc. ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Tonda.

TONSA, rivière de l'Hindoustan anglais, dans l'Allah-abad. Elle prend sa source aux monts Kimour, coule au N. E., et se joint au Gange, par la droite, à 6 l. S. E. du confluent de la Djemnah, après un cours d'environ 70 l.

TONSBERG (GOLFE DE), détroit de Norvège, diocèse d'Aggershuus, formé par le Skager-rack, sur la côte des comtés d'Iarlsberg et de Laurvig, à l'entrée occid. du golfe de Christiania; par 59° 5′ de lat. N. et 8° 5′ de long. E. Il a environ 7 l. de long sur une faible largeur, et sépare du continent les îles de Nötter-öe et de Kiomöe.

TONSBERG, ville et port de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg,

à 7 l. 1/2 N. E. de Laurvig et à 16 l. S. S. O. de Christiania; au fond du golfe de son nom, sur la côte sept., vis-à-vis de l'île de Nötter-öe. Lat. N. 59° 15'. Long. E. 8° 8'. Elle est vieille et mal bâtie, renferme 2 églises et possède un bon port; on y fait un assez grand commerce d'ouvrages en bois. Tuileries aux environs.

TONSE, rivière de l'Hindoustan, territoire de Sirmour. Elle descend du versant mérid. des monts Himalaya, coule au S., et afflue à la droite de la Djemnah, près de Kalsy, après un cours de 25 l. Son cours est très-rapide.

TONTOS, Indiens du Mexique, dans l'état de Sonora.

TONYN, groupe de petites îles, dans le Grand-Océan équinoxial, près de la côte S. O. de l'île de Célèbes. Lat. S. 5° 31' 0". Long. E. 116° 15' 45".

TÖNYS (St.), St.-THÖNIS ou St.-ANTONY, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/4 O. de Düsseldorf, cercle et à 4 l. 1/3 S. S. O. de Kempen; près de la droite du Swalmen. 1,985 hab.

TOO. Les noms de l'Hindoustan qui, suivant l'orthographe anglaise, commencent ainsi, sont renvoyés à Tou.

TOOBIGAN, petite île de l'archipel des Soulous, près et au N. E. de Bornéo. Lat. N. 6° 14'. Long. E. 118° 24'.

TOODA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

TOOITZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

TOOMAVARA, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Upper-Ormond, à 14 l. N. N. O. de Clonmell. Il y a des ruines d'anciens bâtimens qui prouvent que c'était autrefois un endroit considérable. 2 foires.

TOOMB, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans l'O. du comté d'Antrim.

TOOMGRANEY, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Tullagh, à 6 l. N. de Limerick. 2 foires.

TOOSI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Xima, distr. de son nom.

TOOTING-GRAVENEY, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton; à 2 l. 1/2 S. S. O. de Londres. Il y a une église remarquable et plusieurs belles maisons. 1,863 hab.

TOOTOMI, prov. du Japon, sur la côte mérid. de l'île de Nifon; à l'O. des prov de Kaï et de Sourouga et de la baie de T tomina. Elle est assez montagneuse, ma très-fertile; le Tenrioa la parcourt. El est divisée en 14 districts. Fammam en est la ville principale.

TOPAHOT ou TOPAHAZI, village la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, s djak et à 3 l. 1/2 O. d'Iusghat, et à 31 l. d'Angora; sur les pentes d'un vallon, à gauche d'un ruisseau. Il a 150 maisons bi bâties en pierre et en bois, et est entou de jardins et de vignes. On y élève be coup de moutons.

TOPÁNFALVA, en allemand *Top dorf*, en valaque *Kimpéni*, village Transylvanie, pays des Hongrois, comi de Weissenbourg - Inférieur, marche Schlatten, à 2 l. N. de Gross-Schlatten 10 l. 1/2 N. O. de Karlsbourg; au pied montagnes, sur la gauche de l'Aranyos. environs fournissent du fer à l'état mant.

TOPAS, bourg d'Espagne, prov. 8 l. N. de Salamanque; entre 2 coll 500 hab.

TOPAYOS, rivière du Brésil. *Voy.* PAJOZ.

TOPCLIFFE, village et paroisse d gleterre, North-riding du comté et N. O. d'York, wapentake de Bird près de la rive gauche de la Swale. de 3 jours, au 17 juillet, pour bes 2,540 hab.

TOPDALS-ELV, rivière de Nor diocèse de Christiansand. Elle sort de trémité mérid. de l'Heste-fiord, d baill. de Nedenæs, coule d'abord au en formant le Losse-vand et le Hey vand, tourne alors au S. S. O., arro bel, où on la traverse sur un bac, et s dans le Topdals-fiord, près et à l' Christiansand. Son cours est d'envir

TOPDALS-FIORD, bras de mer d vège, sur la côte mérid., diocèse de tiansand, baill. de Mandal; formé Skager-Rack, sous 58° 10' de lat. N 47' de long. E. Il a 3 l. de profond reçoit le Topdals-elv et l'Odder Christiansand est sur sa rive occid

TÖPEL, ville de Bohême. *Voy.* T

TOPERSDORF, village de Tra nie. *Voy.* TOPÁNFALVA.

TOPERTZ, en hongrois *Toporcz*, en slave *Toporco*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes, à 3/4 de l. N. O. de Podolincz et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Kaysmark; au pied des Karpathes, sur un petit affluent de gauche du Poprad. Sources minérales.

TÖPFERSBERG, une des principales montagnes du duché de Saxe-Meiningen, territoire de Saalfeld; près de Reichmannsdorf.

TOP-GALLANT, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande. Elle est petite, haute et rocheuse, et est entourée de 3 rochers. Le capitaine Flinders comprend cette île et les rochers voisins sous le nom général de groupe de l'Investigateur.

TOPINO, rivière des États de l'Église, qui descend du mont Santo, dans le N. de la délégation de Spolète, coule d'abord au N., entre dans la délégation de Pérouse, où elle tourne à l'O., arrose Foligno, et se joint au Tibre, par la gauche, à 2 l. S. S. E. de Pérouse, après un cours d'environ 12 l. Elle reçoit le Calcignolo et le Chiascio, à droite, et la Timia, à gauche.

TÖPL, en hongrois *Topla*, *Toplya* ou *Topolya*, rivière de Hongrie, qui descend des Karpathes, sur la frontière de la Gallicie, dans le comitat de Saros, à l'extrémité occid. de la marche de Szekcsó, coule d'abord à l'E., en passant par Bartfeld, puis au S. S. E., traverse la marche de Tápli-Lúcska, où elle arrose Kurima, et qu'elle sépare ensuite du comitat de Zemplin, dans lequel elle entre bientôt, y baigne le S. de la marche de Sókút, en touchant Varanó, et l'E. de celle d'Ujhely, dont elle forme en partie la limite avec celle de Mihaly, et se jette enfin dans l'Ondava, par la droite, à 3 l. N. de Zemplin, après un cours d'environ 28 l. Quelques marécages en bordent la partie inférieure; partout ailleurs elle arrose une belle vallée.

TOPLICZA, village de Transylvanie, comitat de Hunyad, marche de Solymos, à 2 l. 1/4 N. de Déva; au milieu de montagnes, sur un petit affluent du Maros. On exploite aux environs neuf galeries, dans lesquelles on rencontre fréquemment de l'or lamellaire, disséminé au milieu de l'antimoine.

TOPLIKA ou TOPLICZE, bourg de la Croatie Civile, comitat et à 3 l. S. S. E. de Warasdin, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Kreütz; marche de Mezöség inférieur; sur la gauche de la Bednya. Verrerie; établissement de bains d'eaux thermales, dont la chaleur est de 46° R.

TÖPLITZ, TEPLITZ ou TEPLICE, ville de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 N. O. de Leitmeritz, et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Dresde; au pied de l'Erzgebirge, dans une belle vallée élevée de 728,39 pieds au-dessus du niveau de la mer et qui paraît avoir été un lac dont les eaux se sont vidées à travers les basaltes entre Aussig et Schwatz. Elle a un château avec beaux jardins, des blanchisseries de fil et des manufactures de toiles, de lainages et de cotonnades; mais elle est surtout célèbre par ses bains d'eaux thermales, qui, dans la belle saison, y attirent un grand concours de monde et y répandent l'aisance. Environ 450 maisons. Carrières de pierre à chaux et mines de houille aux environs.

TÖPLITZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Tapolcza.

TÖPLITZ ou TOEPLITZ, village d'Illyrie, gouv. et à 10 l. 1/2 S. E. de Laybach, cercle et à 2 l. S. O. de Neustädtl; sur un petit affluent de droite du Gurk. Il y a deux sources thermales.

TÖPLITZ ou NEUHAUS, village de Styrie, cercle de Cilly, sur le San. Il possède un établissement de bains d'eaux minérales très-fréquentés; on y observe des sources abondantes d'eau thermale et d'eau froide. Carrière de pierre à chaux. 60 hab.

TOPLITZA, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie. Elle prend sa source dans le sandjak de Kruchovatz, sur la limite de l'Albanie, à 4 l. N. de Pristina, passe près de Krattovo et au village de son nom, où elle abandonne la direction N. pour couler au N. N. E., arrose ensuite une plaine fertile, baigne les environs de Kourchoumba et d'Orkup, forme une petite partie de la frontière occid. de la Bulgarie, et se jette dans la Morava-Orientale, par la gauche, à 3 l. O. de Nissa, après un cours de 28 l.

TOPLITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 4 l. 3/4 E. de Valljevo et à 12 l. S. S. E. de Tzabatz.

TOPLYA, rivière de Hongrie. *Voy.* Topl.

TOPOGLIA, lac de Grèce. *Voy.* Topolias.

TOPOLCANY (MALÉ), bourg de Hongrie. *Voy.* Tapolcsán (Kis).

TOPOLCANY (WELKÉ), bourg de Hongrie. *Voy.* Tapolcsán (Nagy).

TOPOLI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. 1/2 E. de Kharkov, distr. et à 9 l. N. N. E. de Koupiansk; sur la droite de l'Oskol.

TOPOLIAS ou TOPOGLIA, Topaïs ou Copaïs, lac de Grèce, en Livadie, entre les distr. de Talanti, au N., de Négrepont, à l'E., de Thiva, au S., et de Livadie, à l'O.; par 38° 30′ de lat. N. et 20° 50′ de long. E. Il se divise en 2 parties, réunies par un détroit de 1/2 l. de largeur: la plus occid. a 4 l. de l'O. à l'E., sur 2 l. de largeur, et l'autre, 2 l. 1/3 de longueur et 1 l. de large; sa circonférence entière est d'environ 23 l. Excepté à l'O., où se trouve une belle plaine arrosée par le Mavro-Potamos (*Céphise*) et la rivière de Livadie, qui viennent y déboucher, ce lac est partout ailleurs entouré de hautes montagnes, qui lui envoient plusieurs torrens et dont les rameaux, en divers endroits, s'y terminent presqu'à pic; les côtes en sont très-découpées. On y remarque quelques petites îles, entre autres une de la partie orientale, sur laquelle est le village auquel ce lac doit son nom. Cette vaste étendue d'eau ne paraît avoir aucune communication avec la mer, dont elle est éloignée de 2 l. 1/4, et à laquelle elle était autrefois jointe par des canaux que les Thébains entretenaient avec beaucoup de soins pour se garantir des inondations. On récolte sur les bords de ce lac la meilleure garance de la Grèce.

TOPOLNITZA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditzi, à 2 l. 3/4 N. E. de Neu-Orsova et à 4 l. N. N. O. de Tchernetz; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche du Danube.

TOPOLYA, rivière de Hongrie. *Voy.* Topl.

TOPONÁR, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche et à 1 l. 1/4 N. E. de Kaposvár; entre deux petits affluens de gauche du Kapos.

TOPORCZ ou TOPOREC, village de Hongrie. *Voy.* ToperTz.

TOPOROW, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Zloczow, et à 11 l. 1/2 N. E. de Lemberg; sur une île du Styr. 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

TOPOZÉRO, lac de Russie, en Europe, dans la partie occid. du gouv. d'Arkhangel; par 65° 50′ de lat. N. et 29° 30′ de long. E. Il a 17 l. 1/2 du N. O. au S. E., sur une largeur moyenne de 3 l., forme plusieurs enfoncemens remarquables sur ses rives, surtout au N. E., où l'on distingue une assez grande péninsule, et s'écoule au N. O. par un petit cours d'eau qui va se jeter dans le lac Pija, après un développemen d'environ 3 l. 1/2, au N. O.; on y trouve plusieurs îles.

TOPPEL, *Tuppel*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah près du bord orient. de la Djemnah, à 25 l. N. N. O. d'Agrah.

TOPRACH-CALÉ, ville de la Turquie d'Asie, en Arménie, sandjak et à 23 l. S. E. d'Erze-roum, et à 15 l. N. N. O. d'A[illegible] djich; sur la pente d'une colline domin[illegible] par un rocher sur lequel est placé un f[illegible] en terre, flanqué de tours et armé de q[illegible] ques petites pièces de canon. Elle est [illegible] bâtie, et se compose de 200 maisons t[illegible] ques et 300 arméniennes.

TOPSFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté d'Essex, 2 l. 1/4 O. S. O. d'Ipswich et à 7 l. N. E. de Boston; sur la gauche de l'Ipswich river. 1,011 hab.

TOPSHAM, ville et port d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Wonford, 1 l. 1/2 S. S. E. d'Exeter; au confluent Clyst et de l'Ex, mais plus particulièrem[illegible] sur le bord de cette dernière rivière. I[illegible] n'a qu'une rue principale, irrégulière [illegible] assez bien bâtie; le quai est large et c[illegible] mode. Topsham est à proprement parle[illegible] port d'Exeter: c'est là que la douane [illegible] cette ville est établie. La plupart des h[illegible] tans s'occupent d'affaires de commer[illegible] de navigation. 1 foire. 3,156 hab.

TOPSHAM, comm. des États-U[illegible] état de Maine, un des chefs-lieux du c[illegible] de Lincoln, à 8 l. 1/2 N. E. de Portla[illegible] à 11 l. 1/4 S. E. de Paris; sur la rive [illegible] che de l'Androscoggin, vis-à-vis de B[illegible] wick. On y trouve de l'oxide magné[illegible]

de fer et de quartz cristallisé. 1,564 hab.

TOPSHAM, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange, à 5 l. 1/2 S. E. de Montpellier et à 3 l. 1/2 N. E. de Chelsea. 1,384 hab.

TOPUSZKO, village de la Croatie militaire, dans le Banalgränze, 1er. régiment Banal; à 2 l. 1/4 O. S. O. de Glina, près de la gauche de la rivière de ce nom. Établissement de bains d'eaux thermales, dont la chaleur s'élève à 45° R.

TOQUE, petite île du détroit de la Sonde, par 5° 58' de lat. S. et 103° 28' de long. E. On croit qu'elle est d'origine volcanique. On y trouve deux cavernes contenant un grand nombre de nids d'oiseaux; ces nids, bons à manger et très-recherchés dans l'Orient, sont l'objet d'un commerce considérable.

TOR (MONTAGNES DE), dans l'Arabie, prov. de Hedjaz. Elles s'étendent du N. O. au S. E., le long de la côte orient. du golfe de Suez, entre le cap Jehan et la ville de Tor, c'est-à-dire l'espace d'environ 20 l.

TOR ou THAOURA, tribu d'Arabie, ainsi appelée de la montagne qu'elle habite à environ 3 journées de chemin au S. E. de Suez, près d'un couvent grec schismatique. Plusieurs Bédouins de cette tribu sont attachés au service extérieur de ce monastère et servent fidèlement; d'autres font le voyage d'Égypte avec des chargements à leur compte; un petit nombre d'entre eux transportent de Suez au Caire des marchandises d'autrui. Ces Bédouins détestent le brigandage, ne manquent pas d'humanité et montrent peu d'inclinations belliqueuses.

TOR ou TOUR, en grec *Raitho*, ville et port d'Arabie, dans l'Hedjaz, sur le golfe de Suez; par 28° 19' de lat. N. et 31° 8' de long. E., à 14 l. S. O. du mont Sinaï et à [illegible] S. E. de Suez. Depuis que Suez est devenu le grand marché de la mer Rouge, Tor, autrefois importante, est actuellement abandonnée et réduite à l'état de village. Le port est fermé par un banc de [illegible], et au N. il y a une pointe de terre sur laquelle on a érigé un fanal; les navires qui vont de Suez à Djiddah s'y arrêtent pour prendre de l'eau, la meilleure de la côte, ou s'y réfugient en cas de mauvais temps. Il y a un vieux fort, qui tombe en ruine, et un couvent de moines grecs. La pop. se compose d'Arabes et de Grecs.

La côte aux environs est remarquable par la variété de madrépores et autres espèces de coraux qu'elle présente.

TOR ou TOY, bourg d'Espagne, prov. et à 30 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 6 l. 1/2 N. de La Seu d'Urgel; au milieu des Pyrénées, sur la limite occid. de la vallée d'Andorre. 76 hab.

TOR (DJEBEL), montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas; près de Jérusalem. C'est la montagne des Oliviers, si célèbre dans les Écritures.

TORA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 4 l. S. S. O. de Solsona; sur un terrain fertile. Plusieurs églises, 1 couvent et 1 hôpital. Fabriques d'eau-de-vie et filatures de coton. 2 foires. 900 hab.

TORA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 8 l. 1/2 N. E. de Gaëte, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Rocca-Monfina; sur une colline. 1 église collégiale et 1 couvent. 1,200 hab. On récolte de bon vin aux environs.

TORAH, peuplade de l'Abyssinie. *Voy.* CHIHOS.

TORAKOURKAN, ville de la Tartarie indépendante, dans le khanat de Khôkhan.

TORAL DE LOS GUZMALES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Léon, et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Benavente; dans une grande plaine, sur la droite de l'Esla. 2 églises paroissiales. 980 hab.

TORAMILA, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays des Soussous.

TORANO ou TURANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/3 N. N. E. de Teramo, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Nereto; dans un lieu bas et humide. 1,136 hab.

TORANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Cosenza, cant. et à 3/4 de l. E. de Cerzeto; sur une montagne. 1 couvent, 1 hôpital et 1 maison de charité. 892 hab.

TORBALA, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; à quelque distance de la rive gauche du Sind, à 40 l. O. de Cachemire. Lat. N. 34° 12'. Long. E. 70° 25'.

TORBALI ou TEREBOLI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 18 l. S. O. de Boli, et à 5 l. 1/2 E. de Terekli; entre deux hautes montagnes, dans une vallée entrecoupée de bois et de jardins et arrosée par le Terekli-sou, dont les eaux sont en partie dirigées par des canaux qui alimentent plusieurs fontaines et mettent en activité une usine où l'on prépare des cuirs. 2,800 hab. Les poires des environs sont considérées comme les meilleures de l'Asie-Mineure.

TORBAY, baie de la Manche, en Angleterre, sur la côte du comté de Devon; par 50° 25' de lat. N. et 5° de long. O., entre Berry-point, au S., et le Bob's-nose, au N. Elle a 1 l. 1/2 de large à son entrée et autant de profondeur, et est bien abritée des vents de l'O.; mais quelquefois les vents du S. et du S. E. forcent les vaisseaux de s'en éloigner. C'est un rendez-vous des forces maritimes de l'Angleterre.

TORBAY, baie formée par l'Atlantique sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté de Sydney. Lat. N. 45° 8'. Long. O. 63° 35'.

TORBAY, petite baie de l'Atlantique, sur la côte E. de la presqu'île d'Avalon, dans le S. E. de Terre-Neuve; par 47° 48' de lat. N. et 54° 40' de long. O.

TORBEC, ville de l'île Haïti, dép. du Sud, arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. des Cayes; dans la plaine de ce nom, à l'embouchure d'une petite rivière dans la rade des Cayes.

TORBOLE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. S. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/3 S. E. d'Ospitaletto; dans un pays de rizières et de marais qui en rendent l'air très-malsain. Il est bien bâti, et a une briqueterie. La pêche, surtout celle des truites, est très-importante. 480 hab., reste d'une population beaucoup plus considérable qui a succombé aux fièvres malignes du pays.

TORBOLE, village du Tyrol, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Roveredo, et à 3/4 de l. S. E. de Riva; à l'extrémité N. E. du lac de Garde, où il a un port.

TORBOLTON ou TARBOLTON, village et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. N. E. d'Ayr. 2,175 hab. Près de là, sont les ruines du monastère de Feale, fondé en 1252, par John de Graham, lord Torbolton.

TORCAZ (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. de Madrid (Tolède), et à 3 l. E. d'Alcala de Henares; dans une vallée fertile. 1 château et 1 hôpital. Fabrique de gros draps, gris et noirs. 686 hab.

TORCÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 8 l. 1/4 E. de Laval, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Ste.-Suzanne; sur la limite du dép. de la Sarthe. 1,320 hab.

TORCÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. du Mans, cant. et à 2 l. N. de Montfort-le-Rotrou. 1 hospice. 1,540 hab.

TORCÉ, village de France. *Voy.* TORXÉ.

TORCELLO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. N. E. de Venise; sur une île du même nom, dans les lagunes. Siége d'un évêché, suffragant du patriarcat de Venise. Sa cathédrale est le seul édifice remarquable. 9,000 hab. L'air y est malsain durant l'été, et un grand nombre d'habitans l'abandonnent à cette époque.

TORCHEVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 8 l. N. E. de Château-Salins, cant. et à 1 l. S. S. O. d'Albestroff; à la source de la Rode, près de la rive orient. du grand étang de son nom. Tuilerie. 413 hab.

TORCHIARA, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/3 N. O. d'Il-Vallo, et à 10 l. 3/4 S. S. E. de Salerne; chef-lieu de canton; sur une colline de température douce et très-saine. 580 hab. On vante le vin et les figues des environs.

TORCHIAROLO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. 2/3 N. O. de Lecce, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Campi; à quelque distance de la mer Adriatique, dans un lieu bas et malsain. 500 hab.

TORCOLA, île de la mer Adriatique, au milieu du canal de Curzola, dans le cercle dalmate de Raguse; près de la côte mérid. de l'île de Lesina, dont elle est séparée par le canal de son nom, large de 3/4 de l. Lat. N. 43° 4'. Long. E. 14° 28'. Elle a 1 l. 1/2 du N. O. au S. E., est plate et très-basse, et présente sur la côte N. E. une anse qui pénètre assez profondément dans l'intérieur. Ses habitans sont de pauvres pasteurs, qui n'ont que quelques troupeaux à garder.

TORCY (CANAL ou RIGOLE DE), canal de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. d'Autun, cant. de Montcenis. Ce canal, de petite navigation, n'est que la dérivation des eaux de la rivière de Torcy pour alimenter le bassin de partage du canal du Centre; il fait suite à celui du Creusot, commence près du village de Torcy et va déboucher dans le lac de Longpendu, qui fait partie de ce bassin de partage, après un développement d'environ 1 l. 1/3.

TORCY-LE-GRAND, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Dieppe, cant. et à 1 l. E. de Longueville; sur l'Arques. 500 hab. À 1/4 de l. N., aussi sur l'Arques, est le village de Torcy-le-Petit, qui a 530 hab.

TORDA, comitat et bourg de Transylvanie. *Voy.* THORENBOURG.

TORDEHUMOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Valladolid, et à 2 l. S. O. de Medina de Rioseco; au pied d'une colline dominée par un château-fort, sur la gauche du Sequillo. 1 couvent de religieuses et 1 hôpital. 7 fabriques d'étamines fines et communes, qu'on envoie en Galice et dans les Asturies. 1,200 hab.

TORDERA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Girone (Catalogne), et à 13 l. N. E. de Barcelone; sur la rivière de son nom, qu'on y traverse sur un pont de bois. Fabriques d'eau-de-vie et de dentelles communes. 1,440 hab.

TORDESILLAS, TURRIS SILLÆ, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Valladolid, et à 7 l. E. N. E. de Toro; dans une situation agréable, sur la droite du Duero, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre. Elle est bien bâtie et a 7 églises paroissiales, 4 chapelles, 2 couvens d'hommes et 2 de religieuses et 1 hôpital. Tanneries et fabriques de divers objets de harnachement. Patrie d'Al. Fernandez de Avillaneda, auteur de la seconde partie de Don Quichotte. La reine Jéanne de Castille, mère de Charles-Quint, y mourut en 1555. Pop.: 3,230 hab.

TORDOMAR, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. O. de Burgos, et à la même distance N. N. O. d'Aranda de Duero; sur la droite de l'Arlanza. Patrie de D. P. Cuello de Acuña, archevêque de Santiago, et de l'historien D. J. Ant. Lopez. 570 hab.

TORDONICE, bourg de Moravie. *Voy.* TURNITZ.

TORDOUET, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Lisieux, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Orbec; sur un petit affluent de gauche de l'Orbec. 1,280 hab.

TOREKO, paroisse de Suède, préfecture de Christianstad, à 5 l. N. O. d'Engelholm et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Halmstad; sur le Cattégat, vis-à-vis de la petite île Waderön.

TORELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 1 l. 1/4 N. O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 2 l. S. S. E. de Frigento. 1 couvent, 1 hôpital et 1 maison de charité. Foire de 2 jours, le 19 août. 3,300 hab.

TORELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. N. O. de Campobasso, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Castropignano; sur une colline. 3 églises et 1 maison de charité. 1,200 hab.

TORELLO (S.-FELIU DE), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 5 l. O. de Vich; sur un terrain bas, au confluent du Ges et du Ter. Il a d'anciennes murailles avec des tours. Fabriques de grosses étoffes de laine, et de différens ouvrages au tour, en bois; filatures de coton. 1,840 hab. Eaux minérales hydro-sulfureuses aux environs.

TORENO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Villafranca (Léon), et à 10 l. N. O. d'Astorga; sur le Sil, qui le divise en 2 parties réunies par un pont de pierre. Tisseranderie. 400 hab.

TORETZ, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. d'Izioum. Elle se joint au Tor, petit affluent de droite du Siévernoï-Donetz, après un cours peu étendu. On a découvert de la houille sur ses rives.

TORFA, montagne d'Islande, dans la partie mérid. du Sudland; à 4 l. 1/2 E. du mont Hekla. On y voit des sources chaudes.

TORFOU, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Beaupreau, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Montfaucon; près de la droite de la Sèvre-Nantaise. 1,050 hab.

TORGAH, *Turgah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le

Bahar, distr. de Tchouta-Nagpour, à 75 l. S. de Bahar. Lat. N. 22° 32'. Long. E. 85° 5'.

TORGAU, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 16 l. E. N. E. de Mersebourg, et à 17 l. N. O. de Dresde; chef-lieu de cercle; sur la gauche de l'Elbe, qu'on y passe sur un pont de bois. Elle est entourée de murs bastionnés et défendue en outre par deux châteaux-forts, dont l'un à l'O. N. O., et l'autre à l'E., sur la droite du fleuve, et a 3 églises, 1 maison d'orphelins, 1 hôpital, 1 lycée et 1 école bourgeoise. Fabriques de draps et de bas de laine, tanneries et mégisserie; commerce de bois et de grains. Foires et marchés assez importans. 7,145 hab. En 1760, le Grand-Frédéric, roi de Prusse, s'en empara après avoir défait complètement une forte armée autrichienne.

Le cercle a 50 l. c. et 37,564 hab.

TORGELOW, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 9 l. 1/2 N. O. de Stettin, cercle et à 3 l. S. S. O. d'Ückermünde; sur la gauche de l'Ücker, dans un pays de bois. Usine à fer royale. 665 hab.

TORGOLA, vallée du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. de la prov. de Brescia. Il y a des mines de cuivre, au pied du mont Mufetto.

TORGOOUT ou TOURGOUT, peuplade mongole de l'empire Chinois, qui habite partie dans la Dzoûngarie, partie dans le pays de Khou-khou-noor.

TORGOUTLI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Dourgoutli.

TORGOVITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 10 l. E. S. E. d'Ouman, et à 15 l. 1/2 N. d'Olviopol; sur la droite de la Siniovkha, vis-à-vis d'Arkhangelskoé.

TORGOVITZA, bourg considérable de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. N. O. de Doubno; sur la droite de l'Ikva, près de son embouchure dans le Stir.

TORICA, rivière de Hongrie. *Voy.* Tarissa.

TORIJA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Guadalaxara; sur une hauteur qui domine la fertile vallée de son nom. Il a quelques restes d'anciennes murailles flanquées de tours, dont quelques-unes encore entières; tout auprès, se trouve un petit château carré, flanqué de 4 grandes tours rondes à créneaux, non loin duquel est une autre grande tour carrée et isolée, accompagnée de 4 tourelles sur ses 4 faces. Foire de 3 jours, à la St.-Lucas. 760 hab. Rocher calcaire aux environs.

TORINO ou TURINO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. O. d'Il-Vasto, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Paglieta; sur une colline agréable. 3 églises. 2,180 hab.

TORINO, ville capitale des États-Sardes. *Voy.* Turin.

TORISZKA, rivière de Hongrie. *Voy.* Tarissa.

TORITTO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 5 l. N. N. E. d'Altamura, cant. et à 1/2 l. S. de Grumo; sur un terrain plat. 1 maison de charité. 2,550 hab. Environs très-fertiles.

TORJA ou THORIA (ALSÓ et FELSŐ) villages de Transylvanie, pays des Szeklers, siége d'Haromszék, marche de Csernaton inférieur, à 1 l. 1/4 N. O. de Kezdi-Vásárhely; au pied du mont Budösch, dans les Karpathes. Les environs donnent du soufre natif en abondance.

TORJOK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. O. N. O. de Tver, et à 46 l. N. O. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur la droite de la Tvertza, qui y reçoit le Zdorovetz. Elle est assez régulièrement bâtie depuis l'incendie dont elle fut la proie en 1767, et a une église cathédrale construite en 1364 par les Novgorodiens, et dans laquelle on conserve le corps de sainte Julienne, princesse russe; 21 paroisses, 1 couvent d'hommes dédié aux saints Boris et Glev, et qui possède le corps de St.-Ephrem, qui le fonda au commencement du XIe. siècle; 1 monastère de femmes, 1 maison impériale, 1 école normale, 1 hospice d'orphelins et plus de 1,000 maisons, dont près de 300 en briques. L'industrie est très-active; on y travaille surtout fort bien le maroquin, dont on fait des matelas, des coussins, des bottes, des pantoufles, des bourses et quantité d'autres articles verts, jaunes ou rouges, aussi élégans que propres et à bon compte. La situation de cette ville sur la route de St.-Pétersbourg à Moscou et sur une rivière navigable, lui donne un air animé et y a attiré un com-

merce important. 5 foires, dont 1 de 2 j., pendant la 2e. semaine du grand-carême; les autres se tiennent au 6 janvier et au 15 septembre. 10,000 hab.

Torjok était déjà une place florissante lorsque St.-Ephrem vint y fonder son couvent; elle dépendait alors de la république de Novgorod, et eut beaucoup à souffrir depuis des guerres continuelles que se faisaient cet état et les princes de Tver, de Vladimir et de Souzdal. En 1238, elle fut saccagée par le célèbre Batou-khan, qui ne poussa pas plus loin ses conquêtes vers le N., et elle suivit plus tard le sort de la république de Novgorod, avec laquelle elle passa, en 1478, sous la domination d'Ivan Vasiliévitch, grand-duc de Moscou; sous le règne du tzar Vasili Ivanovitch Chouisky, les Polonais la ravagèrent. La peste, en 1625, 1669 et 1710, et de fréquens incendies, dont le plus considérable eut lieu en 1767, la ruinèrent plusieurs fois; après ce dernier accident, l'impératrice Catherine II lui accorda de grands priviléges qui contribuèrent à la relever entièrement de tant de désastres.

TORJSSA, rivière de Hongrie. *Voy.* TARNA.

TORKALI, village de Russie, en Europe, prov. de Daghestan, dans le pays des Koumouks, à 5 l. N. O. de Tarki; sur le Torkali-Ozen, tributaire de la mer Caspienne, dans laquelle il se rend par 2 branches, dont la plus sept. porte le nom de Bakas et forme de vastes marais salans. Il y a un grand lac salé où les Koumouks font leur provision de sel.

TORKI, *Turki*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar; agréablement située sur la rive droite du Bagmotty, à 18 l. N. de Patna. Elle avait autrefois un fort.

TORLA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Huesca (Aragon), et à 8 l. E. N. E. de Jaca; dans le vallon de Broto, près du fameux défilé de la Escala, qui conduit en France à travers les Pyrénées. Il a une douane, et est bien bâti, bien pavé et propre. 440 hab. Les montagnes qui l'entourent sont les plus élevées de cette partie des Pyrénées, et offrent au botaniste et au naturaliste des plantes rares et des minéraux curieux; les parties boisées fournissent de bons bois de construction, d'autres renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, dont on ne tire aucun parti : durant la guerre de 1808 à 1814, les Français en exploitèrent une de plomb. Partout des chutes pittoresques ajoutent à la belle perspective de ces lieux.

Ce bourg est très-ancien et s'est rendu célèbre pour avoir surpris pendant la nuit et mis en déroute, un corps d'armée commandé par le sénéchal de Bigorre et le comte de Foix, qui défendaient la cause de Jean d'Albret, dernier roi de Navarre.

TORMALEO, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/2 S. O. d'Oviedo (Asturies), et à 12 l. N. N. E. de Villafranca; près de la droite de la Torga. 410 hab.

TORMANBARRY, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté, baronnie et à 5 l. N. E. de Roscommon. 4 foires.

TORMANTOS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 O. N. O. de Logroño (Burgos), et à 3 l. N. O. de Ste.-Domingo de la Calzada; dans un pays plat, sur la droite du Tiron, qui y reçoit le Rubrillos. 570 hab.

TORMES, rivière d'Espagne, qui sort de l'extrémité sept. du lac de Gredos, sur le versant N. de la sierra de ce nom, près du hameau de Tormellas, dans le S. E. de la prov. d'Avila (Salamanque), sur la limite de celle de Tolède. Elle coule d'abord à l'O., puis au N., entre dans la prov. de Salamanque, passe à Alba de Tormes, tourne à l'O. quelques lieues plus bas, baigne Salamanque et Ledesma, détermine ensuite une petite partie de la limite entre les prov. de Salamanque et de Zamora, et va se joindre au Duero, par la gauche, sur la frontière du Portugal, à 5 l. S. S. O. de Miranda de Douro, après un cours d'environ 45 l., guéable sur plusieurs points pendant l'été, particulièrement à cause des 24 prises d'eau qu'on y a établies pour l'arrosement des terres voisines. Les bords de cette rivière sont élevés et escarpés depuis Ledesma jusqu'au Duero; on y pêche en abondance des anguilles, des barbeaux et des truites excellentes.

Plusieurs batailles sanglantes ont eu lieu sur ses bords entre les Français et les Espagnols, durant la guerre de 1808 à 1814.

TOR-MOHAM ou TOR-MOHUN, paroisse d'Angleterre, comté de Devon,

hundred d'Haytor, à 6 l. S. d'Exeter et à 1/2 l. O. de Tor-Quay. Il y a quelques ruines de l'ancienne abbaye de Tor, près de laquelle on a construit une maison seigneuriale qui a pris le nom de Tor-Abbey. 1,925 hab.

TORMON, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Teruel (Aragon), et à 4 l. S. S. E. d'Albarracin; sur un petit affluent de droite du Guadalaviar. 250 hab.

TORNA, en allemand *Tornau*, le plus petit comitat de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss; entre 48° 26′ et 48° 41′ de lat. N., et entre 18° 9′ et 18° 37′ de long. E. Borné par les comitats de Zips au N., d'Abauj à l'E., de Borsod au S. et de Gömör à l'O., il a 7 l. 3/4 de l'E. N. E. à l'O. S. O., 4 l. 1/2 de moyenne largeur et 30 l. c., et est arrosé par la Bodva, qui en baigne les parties orient. et mérid. et s'y grossit de la Tornavicza et de la Josva. C'est un pays très-montagneux: il n'a que dans les bonnes années assez de vin, de grains et de fruits pour la consommation de la population; mais il produit beaucoup de beau lin, et le bois y abonde. On y trouve du fer et plusieurs grottes remarquables, telles que celles de Szadellö et de Szilicze. 19,945 hab.

Ce comitat, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 2 marches, l'une Inférieure, l'autre Supérieure.

TORNA, en allemand *Tornau*, en slave *Turna*, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de son nom, marche de Torna Supérieur, à 5 l. 3/4 E. S. E. de Rosenau et à 7 l. S. O. de Kaschau; près de la gauche de la Tornavicza, petit affluent de droite de la Bodva. Lat. N. 48° 35′ 28″. Long. E. 18° 33′ 3″. Pop.: 1,200 hab. A 2 l. 1/2 N. N. O. se trouvent les belles forges de Bodoka.

Ce bourg, autrefois défendu par un château-fort qui couronnait un rocher escarpé et qui fut détruit sous le règne de Léopold 1er., opposa, en 1679, une vigoureuse résistance aux troupes de Tékély.

TORNA, hærad de Suède, dans le centre de la préf. de Malmœhus. Lund en est le principal endroit.

TORNAC, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. S. S. O. d'Alais, cant. et à 1 l. S. S. E. d'Anduze; près de la droite du Gardon d'Anduze, sur une haute montagne qui domine la vaste et riche plaine de son nom. On y remarque les ruines d'un vieux château, au-dessus desquelles s'élève une tour encore assez bien conservée, qui paraît être beaucoup plus ancienne. 850 hab. Aux environs, mine de plomb sulfuré.

Le 20 décembre 1703, la plaine de Tornac fut le théâtre d'un combat sanglant entre les troupes royales et les Camisards; ces derniers eurent l'avantage.

TORNADIZO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. S. O. de Salamanque; sur la gauche de la Valmuza. 128 hab.

TORNARECCIO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 1 l. S. O. d'Atessa; dans un lieu bas et fertile. 1 église et 3 chapelles. 1,240 hab.

TORNAU, comitat et bourg de Hongrie. *Voy.* Torna.

TORNAU, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. 1/4 N. E. de Mersebourg, cercle et à 4 l. E. de Bitterfeld; dans la lande appelée Dübnerhaide. Moulins à scie et à papier; forge. 350 hab.

TORNAVACAS, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. N. E. de Plasencia; dans la sierra de Gredos, à l'extrémité de la vallée de Plasencia. Fabrication de grosses étoffes de laine. 1,400 hab. Environs montagneux et peu fertiles.

TORNEA ou TORNEO, fleuve qui prend sa source en Suède, lappmark de son nom, dans le lac Tornea-trask, dont il sort par l'extrémité S. E., passe à Juckasjerfvi, entre ensuite dans la préfecture de la Botnie-Occidentale, en arrose la partie N., atteint plus bas la limite de la Russie, abandonne alors la direction S. E. qu'il avait toujours suivie depuis son origine pour couler au S., détermine, de ce côté, la frontière entre les deux états, passe à Ofver-Tornea, à Gustav et à Tornea, où il se jette dans le fond du golfe de Botnie, après un cours d'environ 90 l. Ses principaux affluens sont le Lainio et le Muonio, à gauche. Ce fleuve, extrêmement rapide, couvre d'écume les rochers qui en obstruent souvent le lit et le resserrent en divers endroits d'une manière remarquable; mais un peu au-dessous de Gustav, il s'élargit beaucoup, en conser-

vant toutefois une grande vitesse et forme la belle cataracte de Julhae, entre Vojakkala et Kukkola, où la roche qui le borde contient un calcaire noir compacte, dont on se sert pour les constructions. Les bords du Tornea, autrefois si déserts, offrent maintenant une suite non-interrompue de beaux villages, de métairies et de champs de blé.

TORNEA ou TORNEO, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 24 l. N. O. d'Uleaborg, et à 21 l. E. N. E. de Luka; chef-lieu de district; dans la presqu'île de Svensar, que forme le Tornea à son embouchure, sur la droite de ce fleuve. Lat. N. 65° 51'. Long. E. 21° 49'. Les rues, au nombre de 18, dont 4 vont du N. au S., sont assez bien alignées et se coupent à angles droits; mais elles ne sont pas pavées, et l'herbe y croît abondamment; le peu d'activité qui y règne en rend l'aspect fort triste, et une seule d'entre elles est accessible aux voitures. Les maisons sont toutes couvertes de chaume et bâties en bois, ainsi que l'église, qui occupe une petite éminence à quelque distance des habitations, avec le cimetière et plusieurs moulins à vent, mais est comprise néanmoins dans l'enceinte palissadée de la ville, qui renferme aussi un assez grand nombre de champs cultivés; l'île de [illegible], vis-à-vis de Tornea, possède une église en pierre. Les Suédois, les Russes, les Lapons et les Norvégiens y entretiennent quelque commerce. Cette ville est très-fréquentée au mois de juin par les savans et les curieux qui viennent y observer le soleil, dont le disque, à cette époque, reste pendant 24 heures consécutives sur l'horizon. 690 hab., généralement peu aisés et parlant suédois.

Tornea est célèbre dans l'histoire des sciences à cause des observations qu'y firent, en 1736 et 1737, Maupertuis et d'autres académiciens français pour déterminer la figure de la Terre.

TORNEA-LAPPMARK, une des grandes divisions de la Laponie suédoise, dans la préf. de la Botnie-Septentrionale, dont elle occupe le N.

TORNEA-TRASK, lac de Suède, préf. de la Botnie-Septentrionale, dans l'O. du Tornea-lappmark; au pied du versant orient. de la chaine des Dofrines, par 68° 20' de lat. N. et 17° de long. E. Il a 15 l. du N. O. au S. E. sur 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, forme, à son extrémité S. E., 2 enfoncemens assez importans, dont le plus mérid. donne naissance au Tornea, est partout environné de hautes montagnes et se trouve à 1,400 pieds au-dessus du niveau de la mer.

TORNÈSE, Chelonites, cap de Grèce, à l'extrémité N. O. de la Morée, distr. et à 3 l. N. O. de Gastouni; vis-à-vis de l'île de Zante, dont il est éloigné de 5 l. 1/4; par 37° 56' 0" de lat. N. et 18° 48' 30" de long. E. Sur une montagne voisine est le château-fort du même nom.

TORNIMPARTE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Aquila, cant. et à 1 l. S. S. O. de Sassa; partie sur une colline et partie sur une montagne boisée. 4 églises et 2 maisons de charité. 1,545 hab.

TORNYA, bourg de Hongrie, comitat de Csanád, à 4 l. 1/2 N. O. d'Arad et à 10 l. 3/4 E. N. E. de Makó; sur la Vena-Száraz.

TORNYA (SIMONY), bourg de Hongrie. *Voy.* Simontornya.

TORO (S.-ANTONIO DE), ville de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Popayan, à 10 l. N. de Cartago et à 25 l. O. S. O. de Mariquita; à quelque distance de la gauche du Cauca.

TORO, anc. prov. du N. O. de l'Espagne, dans le roy. de Léon; entre 41° 28' et 43° de lat. N., et entre 6° 5' et 8° 5' de long. O. Elle se compose de 3 distr. séparés l'un de l'autre et dont la superficie totale s'élève à 255 l. : ce sont ceux de Reynosa, de Carrion de los Condes et de Toro. Le premier, qui est le plus sept., est resserré entre les prov. de Palencia et de Burgos, et borné au N. par les monts Cantabres, qui le couvrent de leurs ramifications, y forment d'étroites vallées, dont le sol, pierreux et rocailleux, présente un aspect sauvage, et donnent naissance à l'Èbre et à quelques sources minérales; le bois n'y est pas rare, et l'air y est froid, mais pur. Le distr. de Carrion, situé au S. O. du précédent et enclavé entre les prov. de Palencia, de Léon et de Valladolid, est beaucoup moins montagneux et a des vallées étendues; la vue y est plus agréablement variée, mais le bois

n'est pas commun : le sol en est fertile et bien arrosé par le Carrion et d'autres affluens de la Pisuerga. Quant au distr. de Toro, que traverse le Duero et qui est en outre baigné par le Sequillo et le Valderaduey, et resserré entre les prov. de Léon au N., de Valladolid à l'E., de Salamanque au S., et de Zamora à l'O., il offre généralement le même aspect que le distr. de Carrion, au S. S. O. duquel il se trouve. L'agriculture est assez soignée dans toute cette prov., surtout dans les deux derniers districts; on y récolte assez abondamment des grains, des légumes, des fruits, du chanvre, du lin, du sumac, des fourrages, et du vin de qualité très-médiocre; on y élève des chevaux, des mulets, des ânes, des bêtes à cornes et à laine, des porcs et des abeilles. Le règne minéral, dont on ne s'y est jamais bien occupé, ne fournit guère que des pierres à bâtir et de la terre à potier. L'industrie s'exerce dans des fabriques de lainages, de toiles, etc.; on en exporte du blé, de la laine, des fruits, des bestiaux et des cuirs. 100,000 hab. Toro en est le chef-lieu.

Cette prov. a été répartie, en 1822, entre plusieurs autres nouvellement formées par les Cortès : le distr. de Reynosa a été incorporé aux prov. de Burgos et de Santander; celui de Carrion, dont la majeure partie passa à la prov. de Palencia, eut son extrémité S. O. comprise dans celle de Valladolid; et le distr. de Toro fut partagé entre les prov. de Valladolid, de Salamanque et de Zamora.

TORO, montagne d'Espagne, prov. de Palma (Baléares), dans le centre de l'île Minorque, à 1/2 l. S. de Mercadal et à 3 l. 1/2 N. O. de Mahon. C'est la plus haute de l'île, qu'elle domine de tous côtés; on lui donne 750 toises d'élévation. Elle a la forme d'un cône tronqué, et le plateau qui en couronne le sommet est occupé par un vaste couvent d'Augustins qui possède une image miraculeuse de la Vierge, visitée pendant toute l'année par quantité de dévots : on y jouit d'une belle vue sur la mer et les environs.

TORO, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. O. de Valence, et à 10 l. S. S. E. de Teruel; au pied d'une montagne dont le sommet est couronné par un vieux château. 860 hab.

TORO, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. de Zamora, et à 10 l. N. N. E. de Salamanque; chef-lieu de l'ancienne prov. de son nom; à l'extrémité d'une grande plaine très-fertile, sur une hauteur, à la droite du Duero, sur lequel il y a un pont de 22 arches très-ancien. On jouit de cette ville, principalement du côté du S., d'une très-belle perspective. Elle a d'anciennes murailles en mauvais état, flanquées de tours et percées de 6 portes principales. Les rues, quoique larges et en pente, sont malpropres, et les maisons, médiocrement bâties : on y remarque l'église collégiale, l'hôtel-de-ville, le palais des ducs de Berwick; la porte du Marché, sur laquelle est placée une horloge; l'Alcazar, vieux palais en pierre qu'on croit avoir été construit par l'infant D. García; 1 assez grande place entourée de portiques, et 1 belle promenade publique dans le S. de la ville. Indépendamment de la collégiale, il y a 18 églises paroissiales, 2 chapelles, 6 couvens d'hommes et 7 de religieuses, 3 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés et 1 caserne d'invalides. L'industrie y est réduite à quelques fabriques de draps communs, d'étamines, d'eau-de-vie, de toiles, et à quelques tanneries, et le commerce, au surplus des productions du territoire, comme grains et vin. Foire de 3 jours, le 24 août. Elle a vu naître Jean II, roi de Castille; Paul Morillo, lieutenant-général, qui s'est signalé contre l'indépendance des possessions espagnoles en Amérique, et le poète Ulloa y Pereira. 9,520 hab. La fertilité des campagnes de Toro est célèbre depuis des temps très-reculés: Diodore de Sicile en parle avec éloge, ainsi que de l'habileté des cultivateurs; les Goths surent l'apprécier, et ce fut sans doute la cause que plusieurs souverains de ce peuple établirent leur résidence dans le pays.

Cette ville est ancienne, mais l'on ne peut préciser l'époque de sa fondation; les souverains qui l'ont possédée lui ont accordé un grand nombre de priviléges. Elle est célèbre par la fameuse victoire que Ferdinand-le-Catholique remporta, en 1476, sur Alphonse V, roi de Portugal, et pour avoir été le lieu où furent promulguées, en 1505, ces fameuses lois connues sous le titre de Lois de Toro.

TORO, rivière de la Mongolie propre.

Elle descend du versant S. E. des monts Hing-'an, coule d'abord au S. E., ensuite au N. E., et se joint au Non, par la droite, sur la frontière de la Mandchourie, après un cours d'environ 100 l.

TORO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Campobasso, cant. et à 1 l. S. E. de S.-Giovanni in Galdo; sur une colline, dans un pays très-fertile. 5 églises, 1 couvent, 1 hôpital et 5 maisons de charité. 2,360 hab.

TORO, petite île de la Méditerranée, près de la côte S. O. de la Sardaigne, dont elle dépend, div. du Cap-Cagliari, prov. d'Iglesias; à 1 l. 3/4 S. de l'île S.-Antioco, par 38° 52′ 0″ de lat. N. et 6° 9′ 45″ de long. E. A quelque distance au S., se trouvent deux rochers très-dangereux, dont le plus éloigné gît sous 38° 38′ de lat. et 6° 8′ de long.

TORO (BOCA DEL), un des détroits qui font communiquer la lagune de Chiriqui avec la mer des Antilles, sur la côte N. de la prov. de Veragua, dans le dép. de l'Isthme, en Colombie.

TOROCZKÓ ou THOROCZKÓ, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle inférieur du comitat de Thorenbourg, marche de son nom, à 5 l. S. O. de Thorenbourg et à 8 l. 3/4 N. de Karlsbourg; au milieu de montagnes, sur un petit affluent de droite de l'Aranyos. Les environs renferment une mine de fer, qui donne aussi de l'aimant, des pierres ferrugineuses, des agates, des serpentines, des cornalines, etc.

La marche est dans le S. O. du comitat.

TORODOS, peuplade de Sénégambie, formée d'un mélange de Serères et d'Yolofs, dans le Fouta-Toro.

TÖRÖK-BECSE ou ÚJ-BECSE, en allemand *Neubetsche*, bourg de Hongrie, comitat de Torontal, marche et à 7 l. N. O. de Becskerek, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Ó-Becse; au milieu de marais, sur la gauche de la Theiss.

TÖRÖK-KANISA, bourg de Hongrie. *Voy.* KANISA.

TÖRÖK-KOPPANY, bourg de Hongrie. *Voy.* KOPPANY (TÖRÖK).

TÖRÖK-S^t.-MIKLÓS, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/2 S. de Heves, et à 3 l. 1/3 E. de Szolnok; marche de la Theiss; près d'une petite branche de cette rivière. 1 église catholique et 1 réformée. 8,641 hab.

TORON, pays de la partie S. O. de la Nigritie, à 1 jour 1/2 S. S. E. du Kankan. Quoiqu'il soit montagneux, le sol y est fertile, bien cultivé, et produit en abondance du riz, du maïs, un peu de millet, des ignames, de la cassave, des pistaches, du foigné; il nourrit de nombreux troupeaux de bœufs et de moutons, et beaucoup d'abeilles, qui donnent d'excellent miel. Les habitans du Toron fabriquent des toiles de coton, des poignards et des instrumens aratoires; ils portent aux marchés du Kankan des toiles, du miel, de la cire, du coton, des bestiaux, etc. Ils sont grands, bien faits, très-noirs, et ont le visage un peu rond, le nez court, sans être aplati, et les lèvres minces; leur vêtement est un coussabe jaune et court, une culotte large de même couleur, un chapeau de paille et des sandales; ils portent de la barbe comme les musulmans, sont en général malpropres, prennent beaucoup de tabac et fument davantage encore. D'un naturel guerrier, ils sont toujours armés d'un sabre, d'un arc et d'un carquois plein de flèches, et tiennent une lance à la main. Ils sont idolâtres, et souvent en guerre avec les habitans du Kankan, qui voudraient les rendre mahométans. Ils ont l'habitude de prendre autant de femmes qu'ils peuvent en nourrir; comme ils doivent faire de grands cadeaux aux mères, ils sont souvent retenus faute de moyens. Ces peuples sont gouvernés par une infinité de petits chefs, tous indépendans entre eux, et qui gouvernent despotiquement; les dignités sont héréditaires.

TORON, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 23 l. 1/2 S. E. de Salonique, et à 8 l. 1/2 S. O. de Charies; sur la côte occid. de la péninsule qui s'avance dans l'Archipel entre les golfes de Monte-Santo et de Cassandre, à l'entrée de ce dernier.

TORONTAL, en illyrien *Torontalska-varmegjia*, comitat de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss; entre 44° 57′ et 46° 15′ de lat. N., et entre 17° 42′ et 18° 55′ de long. E. Borné au N. par le Maros, qui le sépare des comitats de Csongrád et de Csanád; à l'E. par celui de Temesch, au S. par le distr. régimentaire du Banat Alle-

mand, au S. O. par l'Esclavonie Militaire, dont il est séparé par la Theiss, qui en détermine aussi entièrement la limite occid., vers les comitats de Bács et de Csongrád, il a 33 l. du N. O. au S. E., 16 l. de moyenne largeur et 368 l. c. Ce comitat est composé de plaines, parsemées de vastes marais, dont on a desséché une partie par les canaux de Bega et de Berzava; la principale rivière, après le Maros et la Theiss, qui ne font que baigner les frontières, est le Temesch, qui traverse la partie S. E., où il forme une infinité de contours. Le climat est chaud, et peu salubre dans une grande partie; mais le sol est fertile en blé, maïs, riz, lin, chanvre, fruits, melons, tabac et vin. On y élève beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes et d'abeilles. Il s'est formé dans quelques cantons déserts de ce pays plusieurs colonies allemandes, rasciennes et bulgares. 210,000 hab., la plupart Valaques et Serbes, appartenant au rit grec.

Ce comitat se divise en 4 marches : Nagy-Betskerek, Kanisa, Nagy-S^{t}.-Miklós et Uj-Pécs; Nagy-S^{t}.-Miklós en est le chef-lieu.

TOROPA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Pskov. Elle sort, par l'extrémité sept., du petit lac de Losno, distr. et à 6 l. N. E. de Toropetz, entre immédiatement dans le distr. de Kholm, où elle coule d'abord au N. O., puis au S. O., et où elle forme un petit lac, revient bientôt dans le distr. de Toropetz, se dirige au S., en traversant plusieurs lacs, et ensuite au N. O., se rend dans le lac Solomino, dont elle sort au S. O. par 3 branches qui ne tardent pas à se réunir, court au S., forme encore un lac, et se jette enfin dans la Duna, par la droite, sur la limite du gouv. de Vitebsk, à 10 l. 1/2 S. de Toropetz. Son cours, en grande partie navigable pour des bateaux plats, est d'environ 27 l., en comprenant la longueur des lacs qu'elle traverse.

TOROPALCA, bourg du Haut-Pérou, dép. et à 19 l. S. S. O. de Potosi, et à la même distance N. N. O. de Cotagayta; sur la droite du Pilcomayo, qui y porte le nom de Toropalca.

TOROPETZ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 53 l. S. E. de Pskov, et à 37 l. N. E. de Vitebsk; chef-lieu de district; sur la rive sept. du lac Solomino, qui y reçoit l'Oucléinka. Elle a 1 cathédrale, 13 paroisses et 2 couvens, dont 1 de religieuses; on y trouve encore quelques restes des remparts de la forteresse qui la défendait autrefois. Commerce très-actif; foire en juillet. 8,000 hab.

On ignore l'époque de la fondation de cet endroit, qui est déjà cité dans les anciennes chroniques comme ville en 1016 Très-peuplée et libre dans le XIIe. siècle pendant le règne du grand-duc André Jouriévitch, surnommé Boholubski, elle devint ensuite l'apanage d'un prince russe, e son premier souverain fut Mtislav; e 1212, les Novgorodiens y exilèrent Mitro vane, leur évêque. 27 ans plus tard, l grand-duc Alexandre Nevsky y épousa l fille de Briatchislav, prince de Polotzk, e y vainquit dans 7 combats les Lithuaniens il y remporta une autre victoire en 1245 En 1500, le grand-duc de Moscou Iva Vasiliévitch fit prendre possession de cett ville par des woïwodes. En 1606, elle fu assiégée par le hetman de la Pologne et l chancelier de Lithuanie; mais ils furen battus par les habitans et obligés de lev le siége, et leur armée fut presque entièr ment détruite pendant leur retraite. Pie re-le-Grand y vint en 1698 et 1706. Tor petz souffrit beaucoup, en 1738 et en 174 d'incendies qui consumèrent plus de moitié de la ville.

TOR-ORSAJA, bourg du roy. de N ples, prov. de la Principauté-Citérieu distr. et à 5 l. S. E. d'Il-Vallo, et à 2 l. N. N. O. de Policastro; chef-lieu de ca ton; dans un endroit malsain. Il y a un lais aux évêques de Policastro, 2 églises 1 séminaire. 2,500 hab.

TOROS, rivière de la Tartarie indép dante, dans le N. du khanat de Khôkh Elle coule au S. O., passe par la ville son nom, et afflue à la droite du Syr-dé après un cours d'environ 35 l.

TOROS, TARAS ou TURKESTA ville de la Tartarie indépendante, par 56' de lat. N. et 66° 22' de long. sur la rivière de son nom, à 33 l. N. d'Otrar et à 30 l. N. de Tounkat. Elle é autrefois grande et florissante; aujourd' elle n'offre presque que des ruines.

TOROSAY, paroisse d'Écosse, co d'Argyle, dans le presbytère et l'île Mull; près du détroit de ce nom, à N. O. d'Inverary. 2,288 hab.

TOROTZKO, bourg de Transylvanie. *Voy.* Torocsko.

TOROUNS, tribu kurde de la Turquie d'Asie, dans le pach. de Reha.

TORPE, hærad de Suède, préf. de Gœteborg-et-Bohus. On y remarque la paroisse de *Hiertum*.

TORPES, village de France, dép. du *Doubs*, arrond. et à 3 l. S. O. de Besançon, cant. et à 1/3 de l. N. O. de Boussières; sur la droite du Doubs. Haut-fourneau. 298 hab.

TORPES, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Louhans, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Pierre; près de la gauche de la Brène. 1,200 hab.

TORPHICHEN, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 1/4 S. O. de Linlithgow.

Le village du même nom renferme les restes d'un hôpital et d'autres édifices appartenant autrefois aux Templiers. 1,197 hab.

TOR-QUAY, village d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Haytox; sur une petite anse de la baie de Torbay, à 6 l. S. d'Exeter; près du Bob's-nose. L'air y est piquant, mais la situation en est belle. On y prend des bains de mer, fréquentés par les personnes qui aiment une retraite tranquille.

TORQUEMADA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Palencia; sur la droite de la Pisuerga, sur laquelle il y a un beau pont de 26 arches. L'église, de style gothique, est belle. Fabriques d'eau-de-vie et de peaux de bouc pour le transport du vin. Patrie du fameux Torquemada, le premier et le plus terrible des grands-inquisiteurs de l'Espagne. 2,357 hab.

TORRA ou MARCA, ville du Zanguebar, roy. et à 40 l. S. O. de Magadoxo; sur l'Océan Indien.

TORRÂH, village et château-fort de la Moyenne-Égypte, prov. de Gizéh, à 3 l. S. du Caire; à l'entrée de la vallée de Tiéh. Il y a une église cophte.

TORRALBA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. E. de Ciudad-Real (Manche). Il est assez bien bâti. Les femmes y font de la blonde et de la dentelle au fuseau. Patrie de Pablo de Mera, qui a publié un Comput général des temps. 3,285 hab.

TORRALBA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Cuenca; sur un terrain bas dominé par une montagne sur laquelle on voit les restes d'un fort. 800 hab.

TORRALBA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. N. N. E. de Viana; entre 2 ruisseaux. 395 hab.

TORRALBA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 O. S. O. de Soria, et à 3 l. N. E. d'Osma; dans une vallée fertile, arrosée par l'Abion. On y carde et file de la laine. 300 hab.

TORRALBA DE OROPESA, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. O. de Tolède (Avila), et à 8 l. O. de Talavera de la Reina; sur un plateau d'où la vue s'étend sur les monts d'Oropesa. 1 hôpital. Patrie de D. Pedro de Oropesa. 300 hab.

TORRAÕ, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 16 l. E. S. E. de Setubal, et à 9 l. S. O. d'Evora; dans un pays plat et fertile, arrosé par un affluent de droite du Caldaõ. 2 hôpitaux et 2 couvens, dont 1 de religieuses. 1,800 hab.

TORRE, rivière qui prend sa source dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. d'Udine, sur le versant mérid. du mont Musi, se dirige d'abord à l'O. jusqu'au hameau de Musi, où elle reçoit le rio Bianco, puis au S. S. E., se grossit du Cornapo, de la Mattina et du Natisone, entre dans le roy. d'Illyrie, et se jette bientôt dans l'Isonzo, par la droite, un peu au-dessus du hameau de Turriacco, à 2 l. S. S. O. de Gradisca, après un cours d'environ 14 l. Ce n'est à proprement parler qu'un torrent dont le lit est presque toujours à sec depuis Zompita jusqu'auprès du confluent du Natisone. La largeur dans cet espace est de 500 à 600 mètres; ses bords sont peu élevés.

TORRE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Catanzaro, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Chiaravalle; au pied d'une montagne, près de la gauche de l'Ancinale, dans un lieu malsain. 1,600 hab. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

TORRE ALHAQUIME, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. N. E. de Cadix (Séville), et à 7 l. 1/2 S. d'Osuna; sur la droite de la Guadalete, à peu de distance de sa source. 373 hab.

TORREBLANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Castellon de la Plana (Valence), et à 4 l. S. O. de Peñiscola; près de la Méditerranée. 1,556 hab.

TORRE-BLASCO-PEDRO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. de Jaen, et à 3 l. O. de Baeza; dans une plaine délicieuse, au confluent du Guadalquivir et du Guadalimar. 6 moulins à huile, 1 fabrique de savon mou et 1 tuilerie. Il est renommé pour récolter la meilleure huile de l'Andalousie. 480 hab. A 1/4 de l. au N., on voit sur la droite du Guadalimar, les ruines de l'ancienne *Castulum*, parmi lesquelles on trouve des colonnes de marbre et de granit, des débris de statues et plusieurs inscriptions romaines.

TORREBRUNA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 6 l. 1/2 S. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 2/3 de l. S. O. de Gelenza; sur une haute colline, dont les environs sont fertiles. 720 hab.

TORRE-CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Cordoue; dans une plaine, près de la gauche du Guadalmez. 1 hôpital. Fabriques de bayettes et autres gros draps. 2,315 hab.

TORRECAMPO, village d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 S. O. de Jaen; dans une plaine. Il a une grande place, sur laquelle est un château-fort très-ancien, 2 hôpitaux, et une abondante fontaine ornée des armes de Charles-Quint. On y fabrique de la toile qui y forme un petit commerce. 3,830 hab.

TORRE-CHICA, tour du gouv. et de la prov. d'Alger, sur la presqu'île qui s'avance vers la baie de Sidi-Feruch, à l'O. d'Alger. Les Français s'en sont emparés le 14 juin 1830, et y ont établi leurs munitions, vivres, etc.

TORRECILLA DE LA ABADESA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Valladolid, et à 5 l. E. N. E. de Toro; près de la rive droite du Duero. Tuilerie. 550 hab.

TORRECILLA DE LA ORDEN, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. O. de Valladolid (Toro), et à 9 l. S. E. de Toro; sur un terrain élevé, mais aride et manquant d'eau. On y fabrique quantité de couvertures et autres grosses étoffes de laine qu'on envoie en partie à Toro. 1,315 hab. Il y a à peu de distance un très-beau sanctuaire dédié à N. D. del Carmen et qui est en grande vénération dans tout le pays.

TORRECILLA DE LOS ANGELES, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. N. O. de Caceres (Estrémadure), et à 7 l. O. N. O. de Plasencia; sur le versant mérid. de la sierra de Gata. Il appartient à l'ordre d'Alcantara. 428 hab.

TORRECILLA DE LOS CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Logroño (Burgos); entre des montagnes très-hautes; sur l'Yregua, qu'on y passe sur un pont d'une arche extrêmement grande, et qui divise ce bourg en 2 parties. Il est bien bâti et a 4 fontaines abondantes, 3 églises paroissiales, dont une est surmontée d'un beau clocher très-haut, 1 couvent, 1 hospice, 1 lavoir de laine très-commode, des manufactures de draps et une source thermale appelée Riba de la Plana, dont les effets sont très-salutaires, principalement dans les maux d'estomac. L'Yregua y est très-poissonneux. 1,780 hab. On croit qu'il y a de l'argent dans les montagnes voisines : on y trouve une grotte très-étendue et curieuse par les cristallisations de tous genres qu'elle renferme ; près de là, est une mine dont on extrait de bon bol d'Arménie.

TORRECILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. de Caceres (Estrémadure), et à 3 l. N. E. de Truxillo; sur un terrain uni. Le climat y est très-chaud en été, et l'eau y manque. 583 hab.

TORRECILLA SOBRE ALESANCO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. S. O. de Logroño (Burgos), et à 3 l. E. S. E. de Sto.-Domingo de la Calzada. 279 hab.

TORRECUSO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 7 l. 1/2 N. N. O. d'Avellino, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Vitolano; sur une colline. 2 églises, 1 hôpital et 1 maison de charité. 1,700 hab.

TORRE DE ARCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 26 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 7 l. S. d'Alcañiz. Il appartient à l'ordre de Calatrava. 444 hab.

TORRE DE DOÑA CHAMA, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 14 l. N. de Torre de Moncorvo, et à 7 l. 1/2 S. O. de Bragance; sur un terrain un peu élevé, au pied d'une colline

où sont les restes d'une vieille tour, dans laquelle résidait, dit-on, une dame qui a donné son nom à ce bourg.

TORRE DE DON MIGUEL (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. N. O. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. O. N. O. de Plasencia; au pied de la sierra de Gata, sur une hauteur. Climat sain et eaux bonnes. Récoltes de vin et d'huile. Il appartient à l'ordre de Calatrava. 1,616 hab.

TORRE DE EMBESORA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 4 l. E. S. E. de Benasal; sur un terrain montueux. 312 hab.

TORRE DE ERGAZ, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. de Caceres (Estrémadure); près de la droite du Solor. 880 hab.

TORRE DE ESTEBAN AMBRAN (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Tolède (Guadalaxara), et à 5 l. O. de Casarrubios; sur la droite d'un petit affluent de l'Alberche. 1 belle église, 5 chapelles et 1 couvent. 1,257 hab. On y récolte une espèce de raisin blanc très-estimé.

TORRE DE JUAN ABAD, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 3 l. S. O. de Villanueva de los Infantes; un peu au N. de la sierra Morena. 1,377 hab. Mines de plomb et d'antimoine aux environs.

TORRE DE LA MATA, village d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. O. d'Alicante (Valence), et à 7 l. S. E. d'Orihuela; sur la Méditerranée, où il y a une tour garnie d'artillerie pour la défense de la rade. 176 hab.

Il y a près de là, vers l'O., un lac salé qui n'a aucune communication visible avec la mer et qui paraît n'avoir aucune source salée pour l'alimenter. Ce lac a 5,811 toises de circuit et une profondeur ordinaire de 2 à 3 palmes; quand les pluies la font monter à 6 palmes, ce qui est très-rare, le sel ne s'y forme plus naturellement comme de coutume, mais un an ou deux après, l'eau se cristallise et y forme au printemps le plus beau sel du monde. Comme la rade de Torre de la Mata est mauvaise, les navires étrangers vont prendre ce sel à Alicante, Ste.-Pola et Torre-Vieja.

TORRE DE LAS GUARDAS, poste fortifié d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. d'Almeria (Grenade); sur la Méditerranée, près du cap de Gata. Il y a une carrière de jaspe à fond blanc veiné d'un beau rouge.

TORRE DEL COMPTE, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 5 l. S. S. E. d'Alcañiz; sur une hauteur, au pied de laquelle coule la Matarraña. 2 moulins à huile et 3 pour le moulinage de la soie. 566 hab.

TORRE DE LES MANSANES, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. d'Alicante (Valence), et à 3 l. N. N. E. de Xixona. 1,029 hab.

TORRE DEL GRECO, bourg du roy. de Naples, prov., distr. et à 2 l. 3/4 S. E. de Naples, chef-lieu de cant.; sur la côte orient. du golfe de Naples, à la base S. O. du Vésuve. Il a quelques belles maisons de campagne avec jardins, une belle église collégiale et paroissiale nouvellement construite, 3 couvens et 1 vaste hôpital. Les habitans s'y adonnent en grande partie à la pêche; ils vont aussi sur les côtes de la Corse et de la Sardaigne pour la pêche du corail. Patrie du naturaliste Gaëtan de Bottis. 15,000 hab. Les environs, fertilisés par la lave du Vésuve, produisent des fruits et des vins exquis.

On croit que ce bourg tire son nom d'une tour près de laquelle il fut construit; sous la reine Jeanne 1re., on y ajouta le surnom del Greco, parce que le territoire produit du vin de la qualité de celui des îles de la Grèce. Alphonse 1er. y tint un parlement-général en 1449. Le 15 juin 1794, il fut presqu'entièrement détruit par une éruption du Vésuve, une des plus terribles qu'on ait vues; il était alors beaucoup plus considérable qu'à présent, et la reconstruction s'en est faite avec la lave qui le détruisit.

TORRE DELLA NUNZIATA, bourg du roy. de Naples, prov. et à 4 l. 1/4 S. E. de Naples, distr. et à 1 l. 2/3 N. N. O. de Castellamare; chef-lieu de cant.; près de la base mérid. du Vésuve, dans une plaine, sur la côte orient. du golfe de Naples. C'est une place de guerre de 4e. classe. 2 églises, 1 couvent, 1 forge royale et 1 fabrique de papier. La pêche y est abondante, et le commerce de cabotage assez actif. 4,000 hab.

Ce bourg tire son nom d'une tour qui y fut construite sous le règne d'Alphonse 1er. pour la défense de la côte.

TORRE DELLA PADULA, bourg du

roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Gallipoli, cant. et à 1/3 de l. N. E. de Ruffano; au pied d'une colline. 1 couvent. 570 hab.

TORRE DELLE NOCELLE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. d'Avellino; à 1 l. 3/4 de Montefusco, sur une colline. 1 couvent et 1 maison de charité. 1,275 hab.

TORRE DEL MANGANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Pavie, et à 5 l. S. de Milan; dans un pays fertile. 450 hab. Près et à l'E., se trouve la fameuse chartreuse fondée par Jean Galeas Visconti, dont l'église est d'une belle architecture gothique; on y remarque le mausolée du fondateur.

TORRE DEL VULGO (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. de Guadalaxara; près de la gauche d'un affluent de l'Henares, au-delà duquel est le beau couvent de Sopetran. 259 hab.

TORRE-DEMBARRA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. N. E. de Tarragone (Catalogne), et à 1 l. de la Méditerranée. Fabriques d'eau-de-vie, savon, filets et autres instrumens de pêche, et cordes. Le cabotage et la pêche y sont assez actifs. 2,188 hab.

TORRE DE MIGUEL SESMERO, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure); sur un terrain plat. 1 hôpital. Patrie de Bartholome de Torres Naharro, auteur dramatique et le vétéran de la comédie espagnole. 1,378 hab.

TORRE DE MONCORVO, ville de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, chef-lieu de comarca, à 5 l. E. de S.-Joaõ da Pesqueira et à 17 l. S. S. O. de Bragance; sur le penchant du mont Roberedo, entre le Sabor et le Duero. Elle a des remparts bastionnés, défendus par un château-fort carré; 1 très-belle église, 1 couvent, 1 hospice et 1 école latine. Fabrique d'étoffes de soie; entrepôt de bon lin et du chanvre récolté aux environs, et considéré comme le meilleur du royaume pour la marine. 1,650 hab., dont une grande partie nobles. Cette ville fut peuplée en 1216 par le roi D. Sanche II.

La comarca contient 52,300 hab.

TORRE DE MORMOJON (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Palencia; au pied d'une montagne, sur laquelle il y a un château-fort à peu près en ruine. On y fait commerce de vin blanc que produit abondamment le territoire et qu'on envoie en grande partie dans les Asturies, et l'on y prépare des laines pour les fabriques de couvertures de Palencia. Patrie de P. Gonzalez de Acevedo, évêque de Plasencia. 708 hab.

TORRE DE' PASSERI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 3/4 S. de Città di Penne, et à la même distance S. O. de Chieti; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Pescara. 3 églises. Fabriques de poterie et teinturerie pour étoffes de laine et de soie. Foire, les 2 et 3 septembre. 1,150 hab.

TORRE DE PEÑAFIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. de Ségovie (Valladolid), et à 2 l. 1/2 S. E. de Peñafiel; près de la gauche du Duraton, dans un lieu boisé et peu salubre. On y fabrique de la toile qu'on vend au marché de Peñafiel. 105 hab., qui y parviennent rarement à l'âge de 60 ans.

TORRE DE VELAÑA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. de Guadalaxara; à l'entrée d'une vallée froide, à 1/2 l. du rio Sorbel. 508 hab.

TORRE DI ANNIBALE, petit port du roy. de Naples, sur la côte orient. de la prov. de la Calabre-Citérieure. Il est dominé par une tour. C'est là qu'Annibal s'embarqua pour retourner en Afrique.

TORRE DI BELVICINO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vicence, distr. et près de Schio. Tuilerie. 1,940 hab.

TORRE DI LUSERNA, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 4 l. S. O. de Pignerol, et à 6 l. N. O. de Saluces; chef-lieu de mand.; au pied d'une colline que couronne le fort Ste.-Marie, à l'angle formé par le confluent de l'Angrogna et du Felice. Fabriques de soie et apprêts de peaux de chamois. 2,100 hab.

TORRE DI MARE, village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 10 l. 1/4 S. S. E. de Matera, cant. et à 5 l. 2/3 S. E. de Pisticcio; dans une vaste plaine malsaine, près de l'embouchure du Basento dans le golfe de Tarente. Il a peu d'habitans à cause de l'insalubrité de l'air.

C'est près de là qu'était située l'ancienne *Métaponte*, fondée par Nestor vers 1280 avant J.-C., saccagée par Spartacus 76 ans

avant J.-C., réédifiée ensuite par les Romains, et entièrement détruite par les Maures; Pythagore vint y enseigner sa philosophie et y mourut.

TORRE DI MONDOVI, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 1 l. 1/2 S. E. de Mondovi, mand. et à 3/4 de l. S. E. de Vico di Mondovi; sur le penchant d'une colline, entre le Casotto et la Corsaglia, près de leur confluent. 1,600 hab.

TORRE DI TAGLIA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. S. E. de Civita-Ducale, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Borgo-Colle-Fegato; sur une colline, près de la droite de l'Imele. École de belles-lettres. 500 hab.

TORRE-DON-XIMENO, TOSIRIA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. de Jaen. Il est entouré de murailles dans sa partie mérid., et baigné à l'O. par le Salado, sur lequel il y a un pont de pierre. Au centre, sont une grande place avec une fontaine, et un château dont les remparts offrent une promenade agréable. 2 églises paroissiales, 2 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 hôpital. On y fabrique quantité de toiles, et l'on récolte aux environs beaucoup d'huile et de vin, qui y forment un commerce avantageux. Foire de 4 jours, commençant la veille de la St.-Michel. 6,800 hab. Il y a sur son territoire une saline royale considérable.

TORREFRANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. de Cordoue, et à 1 l. 1/2 O. de Pozoblanco; près de la droite du *Milano*, qui, un peu au-dessous, se joint à la Cigueñuela; dans une vallée, au pied de la sierra Morena. Il est contigu, vers le S. S. E., au bourg de Torremilano, dont la largeur d'un chemin le sépare, et a 1 église, 2 chapelles, 1 couvent et 1 hôpital. Commerce de porcs, moutons et laine. 1,428 hab.

Ce bourg est le chef-lieu d'un très-vaste territoire seigneurial, qui comprend 3 autres bourgs : Ste.-Eufemia, Guijo et Viso; au S., il s'étend en belles plaines très-fertiles jusqu'aux environs du territoire de Cordoue; au N., il embrasse une partie des montagnes de la sierra Morena.

TORRE-FUENBELLIDA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Palencia; à quelque distance de la droite de l'Esgueva. 330 hab.

TORRE-GALINDO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Ségovie (Burgos), et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Aranda de Duero; au pied d'une colline, sur la droite de la Riaza. Il a un château en ruine. On y fabrique des étoffes de laine de plusieurs sortes, et il y a un moulin à foulon. 182 hab.

TORRE-GENTILE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 1 l. 1/4 de Chieti; dans une plaine fertile. 725 hab.

TORRE-HERMOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Calatayud (Aragon). Patrie de saint Pascal Bailon, dont la fête attire des dévots de 10 l. à la ronde. 292 hab.

TORREJONCILLO DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Cuenca; sur un terrain escarpé et inégal. 1 couvent et 1 hôpital mal tenu. On y prépare de la laine pour les fabriques de Cuenca. Commerce des produits de l'agriculture, qui sont très-variés. 1,889 hab. On commence à y cultiver l'anis et le cumin.

TORREJON DE ARDOZ, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Madrid (Tolède), et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Alcala de Henares; dans une belle plaine, près de la gauche du Jarama. 2 hôpitaux; fabrique de savon et éducation de bêtes à laine. 1,500 hab.

TORREJON DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Guadalaxara; près de 2 ruisseaux, dans un pays fertile. 484 hab.

TORREJON DE VELASCO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Madrid; sur un terrain plat et fertile. 1 couvent et 1 hôpital. Patrie du père Cyrille Alameda, vicaire-général de l'ordre de St.-François et l'un des conseillers d'état les plus influens du cabinet de Ferdinand VII. 1,285 hab.

TORREJON EL RUBIO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 7 l. N. N. O. de Truxillo; dans un pays cultivé en grains. 400 hab.

TORRELAGUNA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. de Madrid (Tolède), et à 9 l. N. O. de Guadalaxara; dans

une plaine agréable et fertile, au pied d'une chaîne de collines, près de la droite du Jarama. L'église paroissiale a 3 nefs et est d'une belle architecture gothique; on y remarque le tableau d'une Madelaine par Louis Sauveur Carmona, et des mausolées en marbre dans plusieurs chapelles. 2 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital et 1 société de bienfaisance; 3 moulins à huile et 1 fabrique de poterie. Le territoire produit beaucoup de vin, dont le commerce est actif. Patrie de sainte Marie de la Cabeza, épouse de saint Isidro; du fameux cardinal François Ximenez de Cisneros; de Melchior de Linan y Cisnerós, archevêque de Lima et capitaine-général du Pérou; du savant Franciscain Ortiz Luico et de F.-J. Almonacid, général de l'ordre de St.-Bernard. C'est le lieu de sépulture du poète Jean de Mena. 2,280 hab. On voit aux environs un aqueduc en pierre, en mauvais état; c'est un des monumens dont le cardinal Ximenez a enrichi le lieu de sa naissance.

TORRE LA VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Santander (Burgos); dans une vallée délicieuse. Il est bien bâti, et a un palais au duc de l'Infantado, 1 couvent, 1 filature et 1 manufacture de tissus de coton. 650 hab.

TORRELLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. S. E. de Logroño (Aragon), et à 1 l. O. de Tarazona; sur la gauche du Queiles. 722 hab.

TORRELOBATON, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. S. O. de Valladolid. 2 églises et un vieux château-fort. 1,268 hab.

TORRELODONES (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Madrid (Guadalaxara); sur un terrain inégal et pierreux. Le canal de son nom, qui doit s'aboucher avec celui de Castille et celui de Manzanares, commence sur son territoire. 175 hab.

TORREMAGGIORE, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 1 l. 3/4 O. de S.-Severo, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de S.-Paolo; sur une colline. 2 églises, 2 couvens et un beau palais ducal. 4,350 hab.

TORRE - MALAMBERTI, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/3 E. de Crémone, distr. et à 2 l. 1/4 S. E. de Pescarolo. Il se divise en 2 parties : Torre d'Angiolini et Torre de Piccinardi, et possède un château assez vaste appelé Tour de Piccinardi, bien bâti, entouré d'un large fossé, avec un pont-levis et renfermant plusieurs objets d'antiquités. 435 hab.

TORREMAYOR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 4 l. E. de Merida; sur la droite de la Cara, qui, un peu au-dessous, se joint à la Guadiana. Il y a un palais au duc de la Roca. 659 hab.

TORREMENGA, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 6 l. E. de Plasencia. 180 hab.

TORREMILANO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. O. de Cordoue, et à 1 l. 1/2 O. de Pozoblanco; dans un pays peu fertile, près de la petite rivière de Milano. Il n'est séparé du bourg de Torrefranca que par la largeur d'un chemin, et a 1 hôpital et des fabriques de lainages communs. Les jambons et les fromages de ce bourg sont très-recherchés. 2,754 hab.

TORREMOCHA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. S. E. de Caceres (Estrémadure); dans un pays plat et fertile, sur la droite du Solor. Il est assez bien bâti. Fabriques de draps grossiers et de toile. 2,713 hab.

TORREMOCHA DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Guadalaxara, et à 3 l. S. S. E. de Siguenza. 244 hab.

TORREMUÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Logroño (Soria); sur la droite du Vadillo, dans un pays montueux mais fertile. On y file beaucoup de laine pour les fabriques voisines. 460 hab.

TORRENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 S. O. de Valence; sur une hauteur qui domine une grande étendue de pays plantée de jardins, vergers, vignes, etc., et dont la perspective est enchanteresse. Il y a plusieurs jolies maisons de campagne, 1 paroisse et 1 couvent. 4,493 hab. La culture aux environs est bien faite, très-variée : on y récolte surtout de bon vin et une espèce de raisin très-délicat; les melons, les légumes, etc., sont renommés.

TORRENUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 6 l. O. S. O. de Villanueva de los Infantes; sur un tertre, près d'une

montagne et d'un ruisseau qui y forme des marais nuisibles à la santé. 1 église et 1 belle chapelle. 2,140 hab. On récolte aux environs de l'huile très-estimée, et l'on y exploite une mine d'antimoine.

TORREPADRE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. O. de Burgos, et à 8 l. 1/2 N. N. O. d'Aranda de Duero; sur un terrain montueux et boisé, à quelque distance de la gauche de l'Arlanza. 230 hab.

TORRE PERO-GIL (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Jaen, et à 1 l. E. d'Ubeda; dans un pays plat, fertile et agréable, près de la droite du Guadalquivir. 1 paroisse, 4 chapelles, 1 hôpital et une jolie promenade plantée d'arbres. 3,487 hab.

TORREQUADRADA DE VALLES, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Guadalaxara (Soria), et à 7 l. S. S. E. de Siguenza; dans un pays montueux, sur un petit affluent de droite de la Tajuña. On y fabrique du charbon dont on approvisionne les pays voisins. 189 hab.

TORREQUEBRADILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. de Jaen; sur une colline dont le sol est calcaire et imprégné de salpêtre. 334 hab.

TORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. S. E. de Jaen; sur le penchant et au pied d'une montagne, dans un pays fertile. 1 moulin à foulon. 1,938 hab.

TORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. de Madrid (Tolède), et à 2 l. S. d'Alcala de Henares; dans une plaine, au pied d'une montagne. On y fait beaucoup de charbon que l'on va vendre à Madrid. 700 hab.

TORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. N. E. de Logroño. 338 hab.

TORRES, village d'Espagne, prov. et à 8 l. O. N. O. de Teruel (Aragon), et à 2 l. 1/2 N. O. d'Albarracin; sur la gauche du Guadalaviar. Il y a des forges alimentées par une mine des environs, et qui produisent 2,500 quintaux de fer par an. 522 hab.

TORRES, groupe d'îles de l'archipel Mergui, dans l'Indo-Chine britannique; par 11° 40′ de lat. N. et 94° 30′ de long. E., au N. O. de l'île de Mel et au S. de celle de Tenasserim.

TORRES (DÉTROIT DE), entre a Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande. Sa largeur, dans l'endroit le plus étroit, est de 35 l. Il est obstrué par un grand nombre de récifs; parmi les groupes d'îles qu'il renferme, on remarque surtout les îles du Prince-de-Galles. Les Anglais lui ont aussi donné le nom d'Endeavour; il paraît qu'il fut découvert en 1606 par le navigateur Torres, qui lui donna son nom.

TORRE-SANDINO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Burgos, et à 6 l. N. O. d'Aranda de Duero; sur la droite de l'Esgueva. Couvent de Carmélites. On y fabrique de la toile et des fromages estimés. 562 hab.

TORRE Ste.-SUSANNA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. 2/3 S. O. de Brindisi, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. d'Oria; dans une plaine fertile. 1 couvent, 1 hôpital et 1 maison de charité. 1,500 hab.

TORRES DE ALBANCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. N. E. de Jaen (Murcie), et à 6 l. N. de Segura de la Sierra; dans une vallée, au pied d'une montagne escarpée. Il a au N. un petit fort, sur une hauteur. 396 hab.

TORRES DE SEGRE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. O. de Lerida (Catalogne); dans un pays plat, près de la gauche de la Sègre. 885 hab.

TORRES-NOVAS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 7 l. N. E. de Santarem, et à 5 l. S. O. de Thomar; dans un terrain bas, sur un petit affluent de droite du Tage. Il est entouré de murailles et défendu par un château-fort, et a 4 églises paroissiales, 3 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hospice et 1 école latine. On y fabrique des étoffes de coton. 4,240 hab.

Le roi Alphonse le prit sur les Maures en 1148; mais ceux-ci le reprirent en 1190 et le détruisirent. D. Sanche 1er. le fit sortir de ses ruines.

TORRES-TORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Valence; dans une plaine très-fertile, auprès d'une haute montagne rocheuse, sur laquelle il y a des tours et les ruines d'une forteresse mauresque, d'où l'on jouit d'une belle vue. 797 hab. Ce bourg et ceux d'Algimia et d'Alfara composent la baronnie de Torres-Torres.

TORRES-VEDRAS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, chef-lieu de comar-

ca, à 10 l. N. de Lisbonne; sur la gauche du Sizandro, qu'on y passe sur 5 ponts. Il conserve une partie de ses anciennes murailles et est dominé par un château-fort de peu de défense. 4 églises paroissiales, 3 couvens, 2 hôpitaux et 1 école latine. On envoie à Lisbonne beaucoup de vin provenant de son territoire. 3,420 hab. Il y a aux environs un aqueduc d'architecture gothique et un lieu de retraite pour les militaires invalides.

On n'a aucune autre preuve de l'antiquité de ce bourg qu'une inscription romaine trouvée dans son enceinte; D. Alphonse 1er. l'enleva aux Maures en 1148, et lui donna des priviléges, entre autres une voix aux Cortez. D. Juan III y assembla les Cortès en 1525. Durant la guerre que les Français firent en Portugal, les officiers du génie anglais y établirent des lignes de défense, en 1810, pour mettre Lisbonne à couvert de l'invasion des Français; ces lignes, qui passaient près de ce bourg, prirent son nom, et devinrent célèbres par les obstacles qu'elles opposèrent aux entreprises des Français.

La comarca a 60,600 hab.

TORRETTA, montagne de Sicile, prov., distr. et près de Palerme. 2,750 pieds audessus de la mer.

TORREVECCHIA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. N. E. de Chieti; dans une belle et riche plaine. 450 hab.

TORRE-VIEJA, village d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. O. d'Alicante (Valence), et à 7 l. S. E. d'Orihuela; sur la Méditerranée, où il a un port défendu par une tour et par une batterie. La fondation de ce village est moderne, et les édifices y sont de bon goût, surtout celui de l'administration des salines; il y a une douane, des magasins militaires et de commerce. La pêche, la fabrication de la toile et le travail des salines forment l'industrie des habitans. On en exporte beaucoup de sel provenant d'une belle saline voisine; il s'y fait aussi quelque commerce par le cabotage. 1,940 hab. On y a ressenti, le 21 mars 1829, un affreux tremblement de terre.

TORREZELLO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 12 l. O. de La Guarda, et à 7 l. S. de Viseu; près de la source du rio das Nabeiras, petit affluent de gauche du Mondego.

TORRI, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 N. O. de Vérone, distr. et à 2 l. N. N. O. de Bardolino; sur la rive orientale du lac de Garde. Il a des murailles et un vieux château, bâti en 1383 par les Scaligers; les maisons en sont presque entièrement bâties en marbre jaune. La pêche dans le lac est la principale ressource de cet endroit; on y fait des envois de poissons à Venise, Milan et Gènes. Le port est sujet à s'ensabler. Patrie du littérateur Calderini. 700 hab.

A peu de distance, au S. E., il y a une carrière de marbre jaune, connu sous le nom de marbre de Vérone et dont on faisait autrefois de grandes expéditions; ce commerce est actuellement bien tombé.

TORRICE, bourg des États de l'Église, délégation et à 1 l. E. S. E. de Frosinone; sur une montagne. 1,040 hab.

TORRICELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/3 S. S. O. de Lanciano, et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Chieti; chef-lieu de cant.; sur une haute montagne. Fabrique de gros draps. Foire, les 24 et 25 juillet. 2,500 hab.

TORRICELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. 1/2 S. E. de Tarente, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Sava; à quelque distance du golfe de Tarente, dans une plaine fertile, où l'on cultive aussi le coton. 200 hab.

TORRICELLA DEL PIZZO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. E. de Crémone, distr. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Casal-Maggiore; près de la gauche du Pô. Il y a un dépôt de salpêtre et 3 moulins sur le Pô. 1,050 hab.

TORRICELLE, bourg de l'état de Parme, duché et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Parme, et à 10 l. E. de Plaisance; sur la droite du Pô, qui y reçoit le Taro.

TORRICO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. E. de Caceres (Avila), et à 10 l. O. S. O. de Talavera de la Reina. 584 hab.

TORRIDGE ou TOWERIDGE, rivière d'Angleterre, comté de Devon. Elle prend sa source près de celle du Tamer, sur la limite du comté de Cornouailles, coule au S. E., puis au N. O., passe à Torrington et à Bideford, et se jette dans le canal de Bris-

tel, par la baie de Barnstaple, à 2 l. O. de Barnstaple, après un cours de 20 l. Son affluent principal est la Taw, à droite.

TORRIGLIA, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/4 N. E. de Gènes, et à 5 l. 1/2 N. O. de Chiavari; chef-lieu de mandement; au milieu des Apennins, à la tête de la vallée du Besagno, près de la source de cette rivière et de celle de la Trébie. Il y a un château-fort.

Torriglia était une principauté qui fut cédée au roi de Sardaigne par le traité de 1815.

TORRIJO, village d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Calatayud (Aragon), et à 13 l. S. E. de Soria; sur le Monubles, qui le divise en 2 parties communiquant ensemble par un pont en pierre de 3 arches, et au pied de hautes montagnes. 3 églises et 1 hôpital. Fabriques de draps, de toiles et de poterie. On élève aux environs de nombreux troupeaux de moutons, porcs et chèvres, qui lui forment un commerce avantageux. 1,940 hab.

TORRIJOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Tolède; sur la route de cette ville à Talavera de la Reina, au centre du territoire fertile de la Sagra. 1 palais très-vaste des ducs de Maqueda et un grand nombre de belles maisons; 1 église collégiale, 2 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hôpital et plusieurs corderies. 1,746 hab.

TORRIL (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. S. E. de Plasencia.

TORRINGTON (BLACK), hundred d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Devon.

TORRINGTON (GREAT), ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Fremington, à 9 l. S. S. O. de Barnstaple; partie sur le sommet et partie sur le penchant d'une colline qui forme la rive orient. de la Torridge, qu'on y traverse sur un pont en pierre de 4 arches. 1 rue principale, très-longue et médiocrement bâtie, 2 églises et quelques maisons de charité; plusieurs fabriques de gros lainages. On y fait quelques exportations en Irlande. 4 foires. Elle avait le privilége d'envoyer des membres au Parlement, mais depuis le règne de Henri VI, elle n'en a pas usé. 2,538 hab. C'est une ville très-ancienne, qui avait un château-fort dont on ne voit plus de traces.

Little-Torrington est un village, un peu au S. du précédent.

TORRINGTON, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Litchfield, et à 9 l. O. N. O. d'Hartford; sur le Naugatuck. Grande manufacture de laine. 1,654 hab.

TORRIONI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. d'Avellino, à 1 l. 1/4 de Montefusco et à 2 l. 3/4 de Bénévent; sur un coteau qui produit de bon vin. 650 hab.

TORRISDALE, village d'Écosse, comté de Sutherland, à 10 l. O. S. O. de Thurso; à l'embouchure de la rivière de son nom dans l'Atlantique. Il a d'importantes pêcheries de saumons.

TORRISI, village de Sicile, prov. et à 6 l. O. S. O. de Catane, distr. et à 8 l. N. E. de Calatagirone, cant. de Ramacca; sur le penchant d'une montagne, au N. O. de la plaine de Catane. On y trouve du spath fluor.

TORRITA, bourg de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/4 S. E. d'Asinalunga, et à 1 l. 1/3 N. E. de Montepulciano; sur une colline. Fabriques de chapeaux. 4 foires. La comm. a 3,700 hab.

TORROELA DE MONGRI, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. de Girone (Catalogne); sur la gauche du Ter, à son embouchure dans la Méditerranée. Il n'a qu'un port de pêche défendu par un fort, 1 couvent, 1 hôpital et 6 moulins à huile. 3,120 hab. Le territoire, arrosé par le canal d'Ulla, est fertile. On voit à 1 l. de la côte les îles Medas.

TORROX, CAVICLUM, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. de Malaga, et à 5 l. E. de Velez-Malaga; près de la Méditerranée, à la droite de la petite rivière de son nom, sur une montagne dont les flancs sont plantés de vignes et d'arbres fruitiers, et qui domine une très-belle et riche campagne s'étendant jusqu'à la mer. 1 couvent, 1 hôpital, 2 moulins à sucre et à huile; on y prépare des raisins secs et l'on y fait d'excellent vin. 4,290 hab.

TORRUBIA DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Cuenca (Tolède), et à 16 l. E. de Tolède; dans une plaine assez fertile. Tisseranderies de laine et de toile. 1,233 hab.

TORRVARPEN, lac de Suède, préf. d'Œrebro.

TORRYBURN, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Dunfermline; sur la gauche du Forth, sans port ni commerce extérieur. Il s'y fait du sel et quelque peu de toile. 1,443 hab.

TORSAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. E. d'Angoulême, cant. et à la même distance N. N. O. de La Valette; sur le Charrau. 6 foires. 850 hab.

TORSÆS, paroisse de Suède, préf. et à 8 l. S. O. de Calmar, et à 7 l. N. N. E. de Carlscrona; hærad de Sœdra-Mœre; près de la rive occid. d'un petit lac. Elle renferme le château de Brœmsebro, où fut conclu, en 1645, un traité de paix entre la Suède et le Danemark.

TORSANG, paroisse de Suède, préf. de Stora-Kopparberg; près de l'endroit où l'écoulement du lac Runn se joint au Dal-elv. On y remarque la métairie d'Ornæs, où Gustave Wasa se tint long-temps caché, et où l'on a élevé une statue en bois à ce héros.

TORSARI, île de la Russie d'Europe, en Finlande, gouv., distr. et à 6 l. S. de Viborg; dans le golfe de Finlande; par 60° 21′ de lat. N. et 26° 11′ de long. E.

TORSAY, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Dreux, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Châteauneuf, comm. de St.-Ange; près de la Blaise. Il y a une mine de fer.

TORSAY, village de France. *Voy.* Torxé.

TORSHÆKER, paroisse de Suède, préf. de Wester-Norrland, dans le Sœdra-Angermanland, à 10 l. N. N. O. d'Hernœsand; sur la droite de l'Angerman-elv. On y trouve la verrerie de Sandœ.

TORSHÆLLA, rivière de Suède, préf. de Nykœping. Elle sort du lac Hielmar, par l'extrémité orient., coule d'abord au N. E., puis au N., passe à Eskilstuna et à Torshælla, et, un peu au-dessous de cette dernière ville, se jette dans le lac Mælar, par la rive méridionale.

TORSHÆLLA, ville de Suède, préf. et à 16 l. 1/2 N. N. O. de Nykœping, et à 20 l. O. de Stockholm; hærad de Rekarne; sur la rivière de son nom. Elle est régulièrement bâtie, et fait un commerce assez actif. 500 hab.

TORSTUNA, hærad de Suède, dans l'E. de la préf. de Westeras. On y trouve une paroisse du même nom, à 3 l. N. d'Enkœping et à 7 l. O. S. O. d'Upsal.

TORTCHIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. 1/2 O. de Loutzk, et à 11 l. E. S. E. de Vladimir; sur un petit affluent de gauche du Stir.

TORTEZAIS, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. N. E. de Montluçon, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. d'Hérisson; sur la gauche du Tovanet, près de la droite de l'Aumance. Mine de fer limoneuse qui donne une fonte de bonne qualité. 480 hab.

TORTHORWALD, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. E. N. E. de Dumfries. On y voit les ruines d'un ancien château-fort, qu'on croit avoir existé dans le XIIIe. siècle. 1,205 hab.

TORTOLA, l'une des principales îles du groupe des Vierges, aux Petites-Antilles, dans la partie de cet archipel appelée Caraïbes du Nord; à 1 l. 3/4 N. E. de l'île St.-Jean. Lat. N. 18° 27′. Long. O. 66° 55′. Elle appartient aux Anglais depuis 1666, qu'ils en expulsèrent les Hollandais, et a 6 l. du N. E. au S. O., sur 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. La surface est généralement composée de montagnes escarpées et rocailleuses, et les côtes en sont très-découpées. Ce qui est susceptible de culture est bien cultivé : le sucre, le coton, le café, les plantes des jardins d'Europe, sont les principales productions. On en exporta, en 1823, pour la Grande-Bretagne, 21,583 quintaux de sucre et 16,168 gallons de rhum. Un sous-gouverneur, qui relève du gouverneur d'Antigua, administre cette île. 11,520 hab., dont 1,300 blancs. Road-Harbour en est le chef-lieu.

TORTOLA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. E. de Guadalaxara; près de la gauche de l'Henares, sur un terrain fertile et presque entouré de montagnes. 580 hab.

TORTOLES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Burgos, et à 7 l. N. O. d'Aranda de Duero; sur la droite de l'Esgueva. 1 couvent de religieuses et 1 moulin à foulon; fabriques de grosses étoffes de laine. 610 hab.

TORTOLI, village de Sardaigne, div.

du Cap-Cagliari, prov., distr. et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Lanusei; près du golfe de son nom, formé par la mer Tyrrhénienne, et sur lequel il a un port, et à peu de distance de la gauche du Tortoli. Résidence d'un subdélégué. Il y a un couvent d'Augustins. On y embarque beaucoup de vins et de fromages, surtout pour Gènes. 1,324 hab.

TORTONE, *Tortona*, prov. des États-Sardes, div. d'Alexandrie; bornée au N. par la div. de Novare, dont elle est séparée par le Pô, à l'E. par la prov. de Voghère, au S. par la div. de Gènes et à l'O. par la prov. d'Alexandrie. Elle a 10 l. 1/2 du N. O. au S. E., sur 4 l. de moyenne largeur, et présente un sol généralement uni, excepté au S., où les Apennins envoient quelques petits rameaux, dont descend, entre autres cours d'eau, le Curone, qui arrose l'E. et va se joindre au Pô; la Scrivia, qui se réunit aussi au même fleuve, pénètre, par le S. O. dans cette prov., dont elle baigne l'O. et le N. Le sol est fertile et produit principalement du riz, du blé, du lin, du chanvre, des fruits, du vin, de la soie, et des champignons, dont on envoie une grande quantité à Gènes. 7,600 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, est administrée par un vice-intendant de 1re. classe et un sous-vice-intendant, et se divise en 8 mand. : Castelnovo-Scrivia, Garbagna, Sale de Tortone, S.-Sebastiano, Tortone, Viguzzolo, Villalvernia et Volpedo. Elle faisait partie, sous l'empire Français, du dép. de Marengo.

TORTONE, *Tortona*, ville des États-Sardes, div. et à 4 l. E. d'Alexandrie, et à 3 l. 1/2 S. O. de Voghère; chef-lieu de prov. et de mand.; près de la droite de la Scrivia, au pied d'une hauteur sur laquelle on voit encore les débris d'un château-fort. Lat. N. 44° 53′ 26″. Long. E. 8° 56′ 32″. Siége d'un évêché, suffragant de Gènes, et d'un tribunal de 1re. instance. Il y a des manufactures de soieries et d'autres étoffes; commerce de blé et de vin. 8,480 hab.

Tortone, fondée, dit-on, par les Gaulois qui pénétrèrent en Italie sous Brennus, était devenue très-commerçante sous les Romains. Frédéric Barberousse la prit et la brûla; elle se releva et s'érigea en république, mais les rois de Sardaigne finirent par s'en emparer : Amédée III y avait fait construire le château-fort, que les Français firent sauter en 1796. En janvier 1734, le marquis de Maillebois s'empara de cette ville, que le duc de Modène lui reprit en 1745; en 1796, elle tomba au pouvoir des Français qui la gardèrent jusqu'en 1799, que les Austro-Russes s'en rendirent maîtres, mais la victoire de Marengo la leur ayant rendue, elle fut réunie à la France et devint le chef-lieu d'un arrond. du dép. de Marengo; elle était auparavant le chef-lieu du petit pays appelé Tortonèse.

TORTORA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 15 l. 1/4 N. N. O. de Paola, cant. et à 3 l. N. de Scalea; sur le plateau d'une haute colline, près du golfe de Policastro. Il a 3 portes bien défendues par de grosses tours, 1 église et 1 couvent. On y récolte beaucoup de soie. 1,580 hab.

TORTORELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 8 l. E. S. E. d'Il-Vallo, cant. et à 2 l. N. N. E. de Bonati; près de la gauche du Bussento, sur une montagne rocheuse. 1 église collégiale. Patrie de Scipion Rovito, l'un des compilateurs des lois du royaume. 1,060 hab.

TORTORETO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 5 l. N. E. de Teramo, cant. et à 2 l. N. N. O. de Giulianuova; sur une hauteur, près de la mer Adriatique. 2 églises, 1 hôpital et 1 couvent. 750 hab.

TORTORICI, bourg de Sicile, prov. et à 16 l. 3/4 O. S. O. de Messine, distr. et à 3 l. 1/2 S. O. de Patti, chef-lieu de canton; dans une vallée, sur la Fitalia. 2,800 hab.

TORTOSA, Orthosia, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 13 l. 1/2 N. N. E. de Tripoli; sur la Méditerranée, vis-à-vis de l'île de Rouad. Lat. N. 34° 50′ 25″. Long. E. 33° 31′ 35″. C'est une place anciennement bien fortifiée, mais qui ne conserve plus que des débris de ses anciennes murailles et un château assez vaste et à peu près en ruine.

On croit que l'origine de cette ville ne remonte que vers le ve. siècle; les historiens des croisades en font mention comme d'une place très-forte alors.

TORTOSE, *Tortosa*, Dertosa, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. S. E. de Tarra-

gone (Catalogne), et à 37 l. N. N. E. de Valence; sur la gauche de l'Èbre, à 7 l. de son embouchure dans la Méditerranée : on y passe ce fleuve, qui y est large et profond, sur un pont de bateaux. Siége d'un évêché, suffragant de Tarragone; résidence d'un gouverneur militaire et civil. C'est une place forte située sur le penchant d'une haute colline et défendue par 6 châteaux-forts; on y entre par 4 portes. Les rues en sont étroites et en général mal pavées, et les maisons, vieilles et mal bâties; il n'y a qu'une fontaine publique. Les édifices les plus remarquables sont : la cathédrale, de style gothique, grande, bien ornée, et dans laquelle on admire des bas-reliefs de Cristoval de Salamanque; le palais épiscopal et celui de la comtesse de Vall-Cabra; les promenades publiques sont agréables, et le climat y est très-doux. Outre la cathédrale, il y a 4 églises paroissiales, 9 couvens, dont 3 de religieuses, 1 collége et 1 hôpital. On y fabrique de l'eau-de-vie, de la faïence, du papier, et l'on y prépare des cuirs; la pêche est active. Commerce de grains, vin, huile et sel; de grosses embarcations peuvent remonter le fleuve jusqu'à la ville, où il y a un port qui fait quelques exportations et le petit cabotage. 10,700 hab.

Le territoire est délicieux et très-fertile: il renferme des mines de fer, plomb, mercure, calamine, alun et houille; des carrières de marbre, albâtre, jaspe des plus belles couleurs et d'où l'on extrait des colonnes magnifiques; des salines considérables et des eaux minérales renommées.

Tortose est très-ancienne : les Romains lui donnèrent le titre de municipale : elle fut le sujet de plusieurs combats acharnés entre les Maures et les Espagnols, et enfin le comte de Barcelone l'enleva aux premiers en 1141. Les Français la prirent en 1649, et en 1811 ils la reprirent sous le maréchal Suchet. En 1821, cette ville a été ravagée par la fièvre jaune, qui y a fait périr un grand nombre de personnes.

TORTRUSCH, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Taorus.

TORTUE, île de l'archipel des Antilles, sur la côte N. O. de celle d'Haïti, dont elle dépend et dont elle est séparée par le canal de la Tortue, large de 2 l. 1/4; à 2 l. 1/2 N. du Port-de-Paix, sous 20° 3' de lat. N. et 75° 19' de long. O. Elle a 7 l. 1/4 de l'E. à l'O. sur 2 l. dans sa plus grande largeur, est montueuse et très-fertile, mais n'a pas d'eau. On y jouit d'un air vif et sain; elle renferme plusieurs habitations et un fort, et est inaccessible du côté du N. Cayona en est le chef-lieu.

TORTUE (ÎLE DE LA), petite île du Grand-Océan équinoxial, dans le S. E. du groupe des Fidji. Lat. S. 19° 50'. Long. E. 179° 40'. Elle est entourée d'un banc de corail.

TORTUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. O. de Calatayud (Cuenca), et à 14 l. E. de Siguenza; dans une plaine fertile, mais froide en hiver, à cause de son voisinage des sierras de Solorio et de Molina. 1 hôpital. 658 hab.

TORTUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Guadalaxara (Tolède), et à 2 l. N. E. de Torrelaguna; près de la droite de la Jarama. 209 hab.

TORTUES (ÎLES DES), *Turtle-islands* petites îles sur la côte de Sierra-Leone dans la Guinée supérieure; près et à l'O. de l'île de Cherbro. Elles sont environnées de bas-fonds.

TORTUES (ÎLES DES), groupe de petites îles de la mer des Moluques. Lat. S 6° 35'. Long. E. 126°.

TORTUGA, une des îles sous le Vent dans les Petites-Antilles, sur la côte sept de la Colombie, dont elle dépend; dép. d Vénézuéla (Caracas), à 15 l. O. de la Marguerite et à 22 l. N. N. O. de Barcelone Lat. N. 11°. Long. O. 67° 45'. Elle a 15 de l'E. à l'O. sur 3 l. de largeur.

TORTUGA, petite île au centre d golfe de Californie, à 18 l. S. S. E. de l'î Tiburon; près de la côte de l'état de Sono ra, dans le Mexique.

TORTUGA, port du Pérou, à l'extrém té N. O. du dép. de Tarma, distr. et pr de Santa.

TORTUGAS, pointe du Chili, distr. Coquimbo, à l'entrée mérid. du port de nom. Le port est bien abrité, mais ne pe contenir qu'environ 30 navires en sûreté.

TORTUGAS, île du Vieux canal de B hama, sur la côte sept. de celle de Cub dont elle n'est séparée que par le d troit d'El-Savirral; à l'entrée du port Las Nuevitas del Principe et à 6 l. E. N. de Puerto-Principe, par 21° 37' de lat.

et 79° 30′ de long. O. Elle a 8 l. du N. O. au S. E. sur 2 l. 1/2 de largeur.

TORTUGAS, groupe d'îlots et de rochers, dans le golfe du Mexique, à 42 l. O. S. O. de la pointe Tancha, extrémité mérid. de la Floride. Lat. N. 24° 40′. Long. O. 85° 10′. Ces îlots sont au nombre de 10 et occupent un espace d'environ 3 l. 1/2 dans la direction de l'E. N. E. à l'O. S. O.; plusieurs d'entre eux sont couverts de buissons et peuvent être aperçus à la distance de 4 l. A l'extrémité S. O. de l'îlot le plus mérid. du groupe, il y a un récif de corail peu étendu.

TORTURA ou TANTOURA, ville et port de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 5 l. S. d'Acre; sur la Méditerranée, à la base occid. du mont Carmel.

Dans l'Écriture, on la nomme *Dor* ou *Nephath*; sous la domination des Chrétiens, elle fut érigée en évêché, mais depuis long-temps elle est réduite à l'état de village.

TORVESTAD, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. et à 12 l. N. N. O. de Stavanger; dans une île de la mer du Nord, située près et au N. de celle de Karmöe. 1,500 hab.

TORVISCON, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Grenade, et à 5 l. N. E. de Motril; dans une vallée fertile, près de la gauche du Cadiar. Il a 1 église dont le maître-autel est remarquable. Fabriques de toiles, couvertures de lin et eau-de-vie. Patrie de J. Banqueri, membre de l'académie royale d'Histoire. 1,920 hab. Une division française entra dans ce bourg en 1810, et le saccagea parce que les habitans avaient refusé de se rendre.

TORVISCOSO, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Oropesa. 56 hab.

TORY, ville de la Guinée supérieure, à la côte des Esclaves, roy. d'Ardrah; sur un grand marais, à 22 l. S. S. E. d'Abomey. Les environs abondent en éléphans.

TORY, *Toree*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar; chef-lieu du petit territoire de son nom, à 20 l. O. de Ramgor. Lat. N. 23° 42′. Long. E. 82° 42′.

TORY, *Toree*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, à 19 l. S. de Boglipour.

TORYOUR, *Toryoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 10 l. N. de Tritchinapaly.

TORYSKA, rivière de Hongrie. *Voy.* TARISSA.

TORXÉ, TORCÉ ou TORSAY, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. O. N. O. de St.-Jean-d'Angély, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Tonnay-Boutonne; près de la droite de la Boutonne, sur laquelle il a un port; au milieu de marais. On y remarque le beau château de Péré. 482 hab.

TÖRZBURG, château de Transylvanie, pays des Saxons, distr. de Cronstadt, au S. O. de la ville de ce nom; dans un col qui conduit en Valachie, à travers des rochers escarpés. C'est le chef-lieu d'une seigneurie nommée Törzburger dominium, habitée en grande partie par la peuplade valaque des Kalibasses. Il y a dans le voisinage des grottes très-curieuses.

TORZELO, petite ville ruinée du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. de Venise. C'était le principal lieu de refuge pendant l'été des familles vénitiennes, dans les premiers temps de la république, avant qu'elle ait acquis un territoire sur le continent. Les ruines qu'on y voit datent du XIe. siècle.

TOSA, prov. du Japon, dans l'île de Sikokf, dont elle forme la partie méridionale. Elle est montagneuse, a quelques forêts qui fournissent de bon bois de construction et de chauffage, et produit beaucoup de riz, de blé, de légumes et de coton. Elle se divise en 7 districts. Tosa en est la ville principale.

TOSA, ville du Japon, dans le S. O. de l'île de Sikokf, prov. et distr. de son nom; à environ 8 l. de la côte. Elle est très-peuplée et très-commerçante.

TOSA, rivière des États-Sardes. *Voy.* TOCE.

TOSA, bourg de Sicile. *Voy.* TUSA.

TOSANLU, fleuve de la Turquie d'Asie. *Voy.* TOZANLOU.

TOSCANE, ÉTRURIE, grand-duché d'Italie, dans la partie centrale, entre 42° 22′ et 44° 12′ de lat. N., et entre 7° 50′ et 9° 57′ de long. E.; formé du Florentin, du Pisan, du Siennois, de l'état des Présides, de l'île d'Elbe, de la principauté de Piom-

bino, et des anciens fiefs impériaux de Vernio, de Montauto et de Monte-Sta.-Maria. Borné au N. par les duchés de Lucques et de Modène, et par les États de l'Église, qui le limitent aussi à l'E. et au S., et baigné à l'O. par la mer Tyrrhénienne, il a 45 l. de long, du N. au S., 36 l. dans sa plus grande largeur et 1,080 l. c., et présente assez bien la forme d'un triangle dont un sommet est tourné vers le S. Trois enclaves toscanes, celles de Pontremoli, la plus considérable, de Pietra-Santa et de Fivizzana, sont situées au N. O. : la première est comprise entre les États-Sardes, l'état de Parme, le duché de Modène et le duché de Lucques; les deux autres sont resserrées entre les deux derniers états. La mer Tyrrhénienne, sur laquelle ce grand-duché possède plus de 50 l. de côtes, n'y forme qu'un petit nombre d'enfoncemens, parmi lesquels on doit distinguer les golfes de Piombino et de Grosseto, et surtout ceux d'Orbitello et de Porto-Ercole, qui déterminent la presqu'île remarquable de Monte-Argentaro, qu'une langue de terre extraordinairement étroite rattache au continent; plusieurs îles, entre autres l'île d'Elbe, très-importante, et celles de Pianosa, Giglio et Giannuti, dépendent de la Toscane. A l'exception des côtes, le long desquelles s'étendent les *Maremmes*, plaines basses, marécageuses, presque désertes et malsaines, séparées de la mer par des collines de terre d'alluvion qu'ont formées le flux et le reflux, et qui ont une superficie d'environ 330 l., le reste de cette contrée jouit d'une température agréable et salubre, et est montagneux : la chaîne des Apennins, qui y pénètre au N., en sort par l'E., après avoir envoyé dans l'intérieur de nombreuses ramifications, entre lesquelles s'ouvrent de jolies et fertiles vallées, et y forme le partage des eaux entre les bassins de la mer Tyrrhénienne et de la mer Adriatique : au premier appartiennent la Serchia, qui ne fait que baigner l'extrémité N. O.; l'Arno, la rivière la plus importante, qui traverse la partie sept. de l'E. à l'O.; l'Ombrone, au S., et le Tibre, à l'E., qui pénètre presque aussitôt dans les États de l'Église. De la mer Adriatique, dépendent le Reno, le Senio, le Montone, etc., qui n'ont guère que leurs sources dans la Toscane. A l'E., se présente le plateau élevé et marécageux d'Arezzo, remarquable par le lac qui en occupe le centre, et dont les eaux s'écoulent à la fois dans l'Arno, au N., par la Chiana toscane, et dans le Tibre, au S., par la Chiana romaine. La Toscane est sans contredit une des plus belles parties de l'Italie; cependant, à côté de plaines fertiles et riantes, s'élèvent souvent des montagnes tristes et arides. On y fait néanmoins des récoltes abondantes, car le sol en est très-varié et généralement riche : on y cultive particulièrement du blé, du maïs, des fèves et des pois; le riz est cultivé dans les parties marécageuses. Les principaux fruits sont le raisin, les olives, les oranges, les citrons et les figues. Le vin de Toscane est généralement bon; l'huile d'olive est un produit important. La culture du mûrier est moins considérable que dans le N. de l'Italie; cependant elle suffit à l'éducation de beaucoup de vers à soie. Dans les endroits montagneux, les châtaignes suppléent au blé. Si les Maremmes étaient mieux cultivées et plus peuplées, leur insalubrité disparaîtrait sans doute en partie et la Toscane s'affranchirait peut-être du tribut qu'elle paie aux étrangers pour les céréales; mais l'agriculture, au lieu d'être abandonnée totalement aux pauvres fiévreux qui habitent ces marais, où ils périssent en peu de temps, aurait besoin d'être encouragée et protégée : ces contrées, aujourd'hui si malsaines et si abandonnées retrouveraient peut-être alors leur ancienne splendeur; c'est là, en effet, que s'élevaient jadis les villes de *Rosella*, *Saturnia*, *Populonia*, etc., si florissantes chez les Étrusques. Les différens souverains qui régnèrent sur la Toscane, et particulièrement les grands-ducs Côme Ier., Léopold Ier. et Ferdinand III, se sont occupés, quoique avec peu de succès, de l'amélioration de cette contrée.

Il y a de bons pâturages sur les bords des rivières et dans les Maremmes. Le nombre des chevaux, des brebis et des bêtes à cornes est considérable, et l'on en exporte une grande quantité dans les autres parties de l'Italie. Les chevaux sont de mauvaise race; les mulets, les ânes, les chèvres, les porcs, sont plus estimés. On entretient la race du gros bétail au moyen de l'importation régulière de bestiaux suisses; la laine des moutons est grossière. Les environs de

Pise possèdent, depuis le milieu du XVIIe. siècle, un haras de chameaux.

L'agriculture n'est pas montée sur un grand pied; la terre est divisée en petites portions, comme dans les parties centrale et méridionale de la France. On laboure avec des bœufs; mais, plus généralement, on bêche, parce que les arbres fruitiers répandus dans les champs ne laissent pas assez de place pour le passage de la charrue. Comme les paysans ne possèdent presque aucun capital, c'est le système des métairies qui est en usage parmi eux: le maître de la terre fournit les instrumens et tout ce qui est nécessaire à l'agriculture; le métayer donne son travail et la moitié du prix des récoltes. Il résulte de ce système beaucoup de négligence et de misère pour les habitans et de grands vices dans la culture. Toutefois les habitans montrent beaucoup d'adresse et d'industrie en certaines occasions, surtout dans l'irrigation de leurs terres. Les ruisseaux et les torrens qui descendent des Apennins, après les grandes pluies, entraînent beaucoup de vase et de sable qui, comblant leurs lits, occasionnent des inondations et donnent naissance à des marécages; aujourd'hui les Toscans obvient à cet inconvénient au moyen de digues et d'encaissemens très-ingénieusement construits.

La Toscane n'est pas très-riche en métaux: on y trouve du cuivre, du plomb et du mercure; l'île d'Elbe est célèbre pour ses mines de fer. Les Apennins donnent du marbre, de l'albâtre, du cristal de roche et du sel gemme.

Ce pays possède peu de grandes manufactures, et a à peine adopté jusqu'à présent l'usage des machines: aussi les objets manufacturés et la main-d'œuvre y sont-ils chers, tandis que les productions de la terre sont à bas prix. Florence fournit des ouvrages en stuc, en marbre et en albâtre, des mosaïques en pierre dure, des galons fins et faux, du tabac, des soieries renommées, entre autres du taffetas, du satin, du damas et des bas, quelques étoffes de laine, de belles tapisseries, des chapeaux de paille, de la porcelaine; Livourne a des manufactures de coraux et de savon.

Il y a différentes manières de compter en Toscane; cependant on peut considérer comme monnaie fondamentale la *livre* ou *lira*, qui se divise en 20 sous, dont chacun est de 12 deniers. Les monnaies réelles d'or sont: le ruspone ou triple sequin, évalué à 40 liv. ou 60 paoli; le sequin, ruspo ou gigliato, qui est le tiers du ruspone; le francescone = 10 paoli ou 6 liv. 2/3; le franceschino = 5 paoli; le ducatone = 7 liv.; le tallaro = 6 liv. La valeur de ces monnaies s'établit d'après celle de la livre, qui vaut 0,84 de France. La livre pour l'or et l'argent se compose de 12 onces 96 drachmes, et pèse 339,5420 grammes. La principale mesure pour le blé est le stajo, qui se divise en 4 quarti, 32 mezzette, 64 quartucci, et contient 0,2436 hectol. Le moggio se compose de 25 staji et égale 5,8470 hectol. Le baril de vin se divise en 20 fiaschi, 80 mezzette, et contient 45,5840 litres; quand il s'agit d'huile, il ne contient que 33,4280 litres. La mesure de longueur est le braccio, qui contient 0,5836 mètre; le mille de Toscane égale 1,6536 kilomètre. La saccata de terre répond à 4,695 décares de France.

Livourne, Porto-Ferrajo et Piombino sont les principaux ports de la Toscane: le premier fait à lui seul presque tout le commerce maritime de cette contrée; on en exporte des chapeaux de paille renommés, des bois de construction, de la potasse, du suif, de la soie grège, du chanvre, des toiles à voiles, des huiles, des vins, des balais de sarrasin, des ouvrages en albâtre, des fromages, du fer, des noix de galle, des peaux, etc. La France y envoie vins, fruits, esprits, eaux-de-vie, draps, tissus de coton, soieries, cuirs, bijouterie, quincaillerie, chapellerie, mercerie, ébénisterie, librairie, papeterie, passementerie, toiles, modes, etc.

Ce grand-duché renferme 1,275,030 hab., généralement bien faits, et remarquables, entre tous les autres Italiens, par leur douceur, leur civilisation, leur franchise et leur droiture; les femmes y sont très-belles et bien élevées. C'est dans la Toscane que se parle le plus purement la langue italienne; mais un accent guttural très-prononcé la fait paraître beaucoup moins agréable aux personnes qui ont habité Rome, où la prononciation est d'une douceur remarquable: de là est venu le proverbe italien si connu: *la lingua toscana in bocca romana* (la langue toscane dans une bouche romaine), pour signifier la pureté et l'agré-

ment de la langue italienne réunis. Les lettres, les sciences et les beaux-arts sont cultivés avec succès: l'académie impériale et royale des Géorgophiles, à Florence, est une des plus illustres de l'Italie; il y a aussi une académie des sciences et beaux-arts et un conservatoire des arts et métiers, à Florence.

La Toscane est divisée en 3 prov.: Florence, Pise et Sienne; la capitale est Florence. Le gouvernement est monarchique absolu, et a pour chef un grand-duc, qui prend aussi le titre d'archiduc d'Autriche, et qu'on traite d'Altesse Impériale.

Ce grand-duché, dont les revenus s'élèvent à 11,100,000 fr., est grevé d'une dette de 60,000,000 de fr.; il entretient un corps armé de 3,000 hommes en temps de paix et de 8,000 en temps de guerre. 3 archevêques, ceux de Florence, de Pise et de Sienne, et 17 évêchés, y composent la division ecclésiastique; l'évêché de Pontremoli est suffragant de Gènes. Les habitans sont presque tous catholiques; cependant on compte parmi eux 9,400 Juifs.

Cette contrée remplace une grande partie de l'ancienne *Étrurie*, occupée par différens peuples appelés Étrusques ou *Tusciens* et qui, suivant Tite-Live, étaient au nombre de douze, ayant chacun leur roi ou *lucumon*; le plus célèbre d'entre leurs rois fut Porsenna, qui assiégea Rome pour remettre les Tarquins sur le trône. Ils formaient entre eux une confédération qui fut dissoute après la prise de Veïes par les Romains, qui s'emparèrent ensuite du reste du pays. Les Étrusques contribuèrent beaucoup à la civilisation de leurs vainqueurs; ils étaient célèbres dans l'antiquité par la culture des beaux-arts, et cette renommée s'est relevée plus brillante dans les temps modernes. Après l'invasion des Barbares, la Toscane tomba au pouvoir des Goths, et passa ensuite aux mains des Lombards; Alboin, un de leurs rois, y établit, au VIe. siècle, un duc qui relevait du royaume de Lombardie. Charlemagne soumit la Toscane à des comtes, qui, sous Louis-le-Débonnaire, prirent le titre de marquis: ils étaient vassaux de l'empire; Guelfe VI, l'un d'eux, vendit son marquisat à l'empereur Frédéric Ier., vers 1160. Pendant que les empereurs donnaient en fief à des seigneurs les terres et les châteaux de la Toscane, les villes s'érigeaient en autant de républiques: celles de Florence, de Pise et de Sienne acquirent de grandes richesses par le commerce et envahirent les seigneuries voisines; Florence asservit Pise et finit par tomber elle-même sous la domination des Médicis, famille opulente élevée dans son sein: Alexandre de Médicis se fit créer duc de Florence en 1531. Le Siennois était tombé au pouvoir de Charles-Quint; il fut cédé en 1557, par Philippe II, roi d'Espagne, au fils et successeur d'Alexandre, Côme Ier., qui prit le titre de grand-duc de Toscane. Les Médicis secondèrent puissamment le génie des Toscans pour les arts et les lettres, et ils méritèrent de donner leur nom à l'époque la plus brillante de l'histoire d'Italie dans les temps modernes. Jean-Gaston, septième et dernier grand-duc de la maison de Médicis, étant mort sans enfans, en 1737, le grand-duché, par suite d'un traité précédemment conclu à Vienne, passa à François-Étienne, duc de Lorraine, qui, en échange, céda à la France son duché, à la charge d'en laisser la jouissance à Stanislas, ex-roi de Pologne. En 1745, François-Étienne, qui avait épousé Marie-Thérèse, succéda, sur le trône d'Allemagne, à Charles VI, père de cette princesse. La suite des successeurs naturels de François-Étienne, parmi lesquels il faut distinguer Léopold, qui gouverna avec sagesse et avec gloire, fut interrompue par la révolution française. En 1801, par suite du traité de Lunéville, le grand-duché de Toscane passa, sous le titre de royaume d'Étrurie, au prince de Parme. Plus tard, Napoléon l'incorpora à l'empire Français, où il forma les dép. de l'Arno, de la Méditerranée et de l'Ombrone; mais, en 1814, il fut rendu, avec son ancien titre, à l'archiduc Ferdinand, frère de l'empereur d'Autriche.

TOSCANELLA, Tuscania, ville des États de l'Église, délégation et à 8 l. 1/4 N. de Civita-Vecchia, et à 4 l. 1/3 O. de Viterbe; sur une colline au pied de laquelle coule la Marta, à la droite de cette rivière. 3 couvens. 3,066 hab. Mine de soufre aux environs.

Cette ville a été le siége d'un évêché, fondé en 595 et réuni à celui de Viterbe en 1198.

TOSCOLANO, bourg du roy. Lombard-

Vénitien, prov. et à 7 l. 2/3 N. E. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Gargnano; sur la rive occid. du lac de Garde, près de l'embouchure du ruisseau de son nom, qu'y traverse un pont de pierre par lequel il communique avec Maderno. Le port est petit, étroit et peu profond; il s'y fait un commerce considérable en papier, fer, soie, fruits, vins, huile, etc. 3,000 hab. Il y a aux environs 34 papeteries, 14 moulins à huile et 2 forges et martinets, la plupart mis en activité par le Toscolano.

Ce bourg doit avoir été très-important du temps des Romains, à en juger par les colonnes, les inscriptions et autres fragmens d'antiquités qu'on y a trouvés.

TOSELAND, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Huntingdon. 11,784 hab. Il renferme une petite paroisse de son nom.

TOSIA ou TOSSIA, Docea, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 10 l. N. N. E. de Kiangari, et à 9 l. S. S. E. de Castamoun; dans une vallée très-fertile, sur un affluent de gauche du Kizil-Ermak et sur la route d'Amasiéh à Constantinople. Elle est bien bâtie en amphithéâtre entre 2 collines, et a 4 mosquées en pierre et 1 en bois. 1,000 à 1,200 maisons; les habitans sont très-adonnés à l'agriculture et cultivent le riz, le coton et le mûrier.

TOSJI-NOSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ovari.

TOSMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

TOSNA, rivière de Russie, en Europe. Elle a sa source dans le gouv., le distr. et à 14 l. N. N. O. de Novgorod, forme bientôt une petite partie de la limite avec le gouv. de St.-Pétersbourg, dans lequel elle ne tarde pas à entrer, arrose l'E. du distr. de Sofia, où elle baigne le bourg de son nom, et se rend dans celui de Schlüsselbourg, pour se joindre à la gauche de la Neva, à 7 l. S. E. de St.-Pétersbourg, après un cours d'environ 20 l., au N. On y fait flotter beaucoup de bois destiné à la capitale.

TOSNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg, distr. et à 7 l. S. E. de Sofia; sur la gauche de la rivière de son nom et la route de St.-Pétersbourg à Moscou.

TOSNÀD, bourg de Transylvanie. *Voy.* Tasnàd.

TÖSS, village de Suisse, cant. et à 4 l. N. E. de Zürich, baill. et à 1/4 de l. S. S. O. de Winterthur; sur la droite de la petite rivière de son nom, affluent de gauche du Rhin. École d'agriculture pour les pauvres, à la ferme de Bläsihof. 780 hab. Les Autrichiens y défirent les Zürichois en 1292.

TOSSA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Girone (Catalogne); près de la Méditerranée, où il a une rade défendue par un fort; au pied d'une montagne. 2 hôpitaux. Fabriques de bouchons de liége, de cotonnades et de grosses blondes de fil; pêche et petit cabotage. 1,400 hab.

TOSSBO, hærad de Suède, dans la préfecture d'Elfsborg.

TOSSE, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Dax, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Soustons; au milieu des landes, près et au S. E. de l'étang de son nom. 468 hab.

TOSSIA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tosia.

TOSSIAT, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/3 S. E. de Bourg, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Pont-d'Ain. 5 foires considérables. 620 hab.

TOSSICIA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/4 S. de Teramo, et à 6 l. 3/4 N. E. d'Aquila; chef-lieu de canton; dans une vallée fertile, sur la droite d'un petit affluent de gauche du Maone. 4 églises et 1 couvent. Foire, le 8 septembre. 250 hab.

TOST ou TOSZEK, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 S. E. d'Oppeln, et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Kosel; chef-lieu de cercle. Château et hôpital. Fabriques de toiles. 964 hab.

Le cercle a 44 l. c. et 33,565 hab.

TOSTA, rivière du Guatemala, état de Nicaragua. Elle prend sa source dans le N. O. de l'état, coule au S., en passant à 3 l. de l'extrémité occid. du lac de Léon, et se jette dans le Grand-Océan, par 12° de lat. N. On propose d'ouvrir un canal pour faire communiquer le Grand-Océan avec l'océan Atlantique en coupant les 3 l. de terrain qui séparent le lac de Léon de la Tosta.

TOSTAKH, rivière de Russie, en Asie,

prov. d'Iakoutsk. Elle prend sa source au mont Verkhoïanskaïa, coule au N. N. O., et afflue à la droite de l'Iana, après un cours de 140 l. Elle reçoit l'Adyga par sa rive gauche

TOST-ÖE, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional; sous 60° 28′ de lat. N. et 2° 39′ de long. E. Elle est séparée, à l'E., de celle d'Askōe par le Giekte-fiord.

TOSZEK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Tost.

TOTA ou TOTIA, lac de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 7 l. E. de Tunja; au milieu de la chaîne des Lomas del Viento. Il a environ 6 l. de tour et est enfermé entre des montagnes de roches basaltiques et de grès tellement bien cimentées, qu'on ne peut apercevoir s'il a ou non un écoulement. La température y est humide et froide; l'eau, de couleur bleuâtre, est pesante et insipide, et dans une agitation continuelle, causée par les tempêtes qui règnent au sommet du Toxillo, mont le plus élevé au-dessus de ce lac. On y remarque quelques îles que les habitans de ses bords n'osent visiter à cause des idées superstitieuses qui se sont formées sur ce lac en général.

TOTALAN, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. E. N. E. de Malaga; sur une colline, dans un pays fertile. 914 hab., dont une partie exerce la profession de muletier.

TOTANA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Murcie, et à 4 l. N. E. de Lorca; dans une plaine assez fertile. Il est divisé par un torrent presque toujours à sec, en 2 parties, dont l'une se nomme Sevilla et l'autre Triana, et est mal bâti et d'un aspect misérable. 2 églises, 1 couvent et 1 hôpital; on remarque sur la place une belle fontaine alimentée par des eaux de la sierra d'España, que lui apporte un très-bel aqueduc. 4 fabriques de salpêtre, 5 de poterie, 1 d'eau-de-vie, 1 de bougies d'église, et plusieurs de toiles et d'étoffes légères pour vêtemens de femmes. Commerce de fruits de toute espèce, de soude et surtout de neige que l'on va chercher à 1 l. de là dans les gorges de la sierra d'España et que l'on transporte à Murcie, Carthagène, Lorca, etc. 8,045 hab.

TOTEN, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian, à 18 l. N. de Christiania; sur la rive occid. du lac Miœsen. 7,800 hab.

TÔTES, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. S. de Dieppe, et à 6 l. N. de Rouen; chef-lieu de canton. Il y a une maison de dépôt pour les prisonniers. Commerce de moutons. 3 foires. 659 hab.

TOTESD, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans le centre du comitat de Hunyad.

TÓTFÁLU (MISZ), bourg de Hongrie. *Voy.* Misztótfálu.

TOTIA, lac de Colombie. *Voy.* Tota.

TOTIA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tosia.

TOTIS, bourg de Hongrie. *Voy.* Dotis.

TÓT-LIPCZE, bourg de Hongrie. *Voy.* Liptsche (Windisch).

TOTMA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. 1/2 N. E. de Vologda, et à 40 l. N. O. de Nikolsk; chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Soukhona, qui y reçoit la petite rivière de son nom. Elle a 16 églises, dont 3 dans le faubourg de Zelenaïa-Sloboda (faubourg vert), au-delà duquel se trouve le couvent de Spaso-Oumorime, célèbre par le corps de saint-Théodose de Totma, qui y attire un grand nombre de pélerins. Cette ville est assez peuplée.

Le district possède deux salines et un moulin à scie qui fournit une quantité énorme de planches au commerce d'Arkhangel.

TOTMONSLOW, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Stafford. 39,388 hab.

TOTNESS, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Coleridge, à 9 l. S. S. O. d'Exeter; sur le penchant d'une colline et sur la droite de la Dart, qui y est navigable et qu'on y passe sur un pont. Elle était autrefois entourée d'une muraille percée de 4 portes, dont il reste encore deux; on y voit quelques restes de son ancien château. Les maisons sont de style ancien; l'église, la maison de ville et le bâtiment de l'école sont les seuls édifices remarquables. On y fabrique beaucoup de lainages, qui sont l'objet de son commerce et forment sa principale richesse. La rivière y est assez large, et profonde de 10 à 1[illegible] pieds. On y pêche des truites et d'excellen[illegible]

samons. Patrie du juif Benjamin Kennicott. Il s'y tient chaque mois un marché de bestiaux très-fréquenté et 2 foires par an. Elle envoie deux membres au Parlement. 3,128 hab. C'est une ville très-ancienne, dont l'origine est inconnue.

TOTNORE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. du rape de Pevensey.

TOTOMI, prov. du Japon. *Voy.* Tootomi.

TOTOMINA, baie du Japon, sur la côte mérid. de l'île de Nifon, entre les prov. d'Idsou, Sourouga et Tootomi. Elle a environ 15 l. du N. au S., 10 l. dans sa plus grande largeur, et 4 l. dans sa moindre largeur à son entrée.

TOTONICAPAN ou S.-MIGUEL TOTONICAPAN, ville du Guatemala, état de ce nom, chef-lieu du dép. de Totonicapan-et-Gueguetenango et d'un distr. de son nom, à 38 l. N. de Guatemala. Le climat y est froid et humide. On y fabrique des guitares, des boîtes à toilettes, de la poterie et quelques gros lainages. Il y a des sources thermales fréquentées. 9,500 hab., presque tous Indiens; le distr. en a 23,000.

TOTONICAPAN-ET-GUEGUETENANGO, dép. du Guatemala, état de ce nom, au N. des dép. de Suchitepec-et-Solola et de Quezaltenango-et-Soconusco, et à l'O. de celui de Verapaz-et-Peten. Ce dép., en général d'une température froide, est arrosé par le Chiatlan et le Sumasinto, qui coulent au N. Il y a des sources thermales avec bains, et des sources salées, dont les Indiens tirent un bon parti. Environ 80,000 hab. Le chef-lieu est Totonicapan.

TOTORAL, ville du Buenos-Ayres, prov. et à 16 l. N. N. E. de Cordova; par 30° 40′ de lat. S. et 66° de long. E.

TOTORAL (EL), port du Chili, formé par le Grand-Océan sur la côte du distr. de Copiapo, à 6 l. S. S. O. de Copiapo, sous 27° 30′ de lat. S. et 73° 15′ de long. O.

TOTORKAN, TOUTOURKAI, TOTROKAN ou TOUTRAKAN, Transmarisca, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 12 l. N. E. de Roustchouk, et à 10 l. O. S. O. de Silistri; chef-lieu de juridiction; sur une colline, à la droite du Danube. Elle a un petit fort, plusieurs maisons à un étage, de grands et beaux moulins à eau, et possède quelques gros bâtimens pour le commerce du Danube; ce fleuve y nourrit de nombreuses troupes d'oies.

En 1782, cette ville fut entièrement brûlée par des pirates.

TÓT-ORSZÁG, l'un des états de la monarchie Autrichienne. *Voy.* Esclavonie.

TOTOSA (DJEBEL), montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach d'Alep; près de la côte mérid. du golfe de Scandéroun, à 7 l. S. O. de la ville de ce nom.

TÓT-PRÓNA, bourg de Hongrie. *Voy.* Próna (Tót).

TOTROKHAN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Totorkan.

TOTSÁG, marche de Hongrie, à l'extrémité S. O. du comitat d'Eisenbourg.

TOTSKA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami; sur une baie du Grand-Océan, à 12 l. S. O. de Yédo. 500 maisons.

TOTTEA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 3/4 S. O. de Teramo, cant. et à 3 l. O. S. O. de Montorio; dans un pays montagneux et peu fertile, près de la gauche du Vomano. 372 hab.

TOTTENHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Edmonton, à 2 l. N. de Londres. 5,813 hab.

TOTTERS, tribu de l'Hindoustan. *Voy.* Thodavers.

TOTTINGTON (HIGHER et LOWER), deux paroisses d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 5 l. N. N. O. de Manchester. Elles sont contiguës. La première contient 1,728 hab., et la dernière, 7,333.

TÓT-VÁRAD, bourg de Hongrie. *Voy.* Várad (Tót).

TOTY (POULO), petite île de la mer de Chine; au N. de l'île de Banca, entre Sumatra et Bornéo.

TOTZKAÏA, village fortifié de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 9 l. S. E. de Bouzoulouk; sur la gauche de la Samara, qui y reçoit la Soroka. Il fait partie de la ligne militaire de la Samara et renferme une église et 150 maisons. Les fortifications en sont insignifiantes.

TOUACAS ou RIO DEL ORO, rivière du Guatemala, dans le pays des Mosquitos. Elle prend sa source dans les montagnes de la partie occid. de ce pays, coule à

l'E. N. E., et se jette dans une baie de la mer des Antilles, par 14° 30′ de lat. N.

TOUACAS, tribu de la nation des Mosquitos, dans le Guatemala. Elle habite dans les montagnes, vers les sources de la rivière Touacas.

TOUADÉNY, ville du Sahara. *Voy.* Toudény.

TOUARIKS, TARGHYS ou SOURGOUS, peuple d'origine berbère, répandu surtout dans le Sahara, entre les états de Tripoli et de Tunis et le Soudan; à l'O. des Tibbous, avec lesquels il est toujours en état d'hostilité. Les Touariks s'étendent plus loin vers le S. qu'on ne l'a cru long-temps; ils errent même sur les bords du Diali-ba, et exercent une grande tyrannie sur les paisibles habitans de ces contrées.

Les Touariks sont divisés en plusieurs tribus, dont quelques-unes vivent de pillage; ils ne donnent la mort que lorsqu'ils trouvent de la résistance. Ces hommes sont grands et bien faits, et ont un air d'indépendance et de fierté qui plaît; la couleur bronzée de leur teint paraît n'être produite que par l'extrême chaleur du climat, et les autres parties du corps qui restent couvertes, sont aussi blanches que chez beaucoup d'Européens. Ils se cachent le visage avec un morceau de toile de coton ordinairement bleu; cependant ils en portent aussi de plusieurs autres couleurs : cette espèce de voile descend depuis le milieu du nez jusque sur la poitrine. Ils portent un bonnet généralement rouge et très-haut, ou des turbans, ordinairement bleus. Une chemise très-ample et dont les manches sont aussi larges que le corps, compose l'habillement appelé *tobé* : elle est de toile de coton rayée bleu et blanc; ils en fabriquent et en tirent aussi du Soudan. Quand les marchands sont dans les villes, ils portent généralement des casaques de drap d'un rouge éclatant ou d'étoffe de coton et de soie rayée qu'ils achètent à Tripoli; ils ont aussi fréquemment des casaques de cuir qui se font dans leur pays, et des chemises de peau d'antilope bien préparées et bien cousues. Leur pantalon est en toile de coton et presque toujours bleu; leurs sandales, la partie la plus élégante de leur habillement, sont en cuir noir et s'attachent aux pieds avec des courroies rouges : l'intérieur de la semelle est brodé avec délicatesse. Tous portent un fouet pendant à un baudrier qui va de l'épaule gauche à la hanche droite; leurs épées, toutes droites, sont très-longues : ils les manient avec beaucoup de dextérité. On ne voit jamais un Touarik sans un poignard et une lance élégante et légère, quelquefois toute en fer damasquiné en cuivre; ils en ont aussi en bois qui sont très-ornées : toutes ont à peu près 6 pieds de long, et ils les lancent à une grande distance. Quand ils font la guerre, ils en ont trois plus longues et plus pesantes et une hallebarde qui est attachée derrière la selle; très-souvent aussi ils ont un bon fusil, et ils passent pour très-bons tireurs. Ce sont les hommes qui, en public, sont toujours voilés, et les femmes y paraissent à visage découvert : on dit celles-ci d'un embonpoint démesuré; elles sont aussi indolentes et paresseuses qu'elles sont monstrueuses dans leurs formes et leur grosseur. Les hommes choisissent pour ainsi dire leurs femmes au poids : celle qui pèse le plus est réputée la plus belle.

Les Touariks sont musulmans, mais ils sont fort ignorans sur leur religion; leur superstition est telle qu'ils se couvrent toutes les parties du corps d'amulettes. Ils sont calmes et austères. Leur langue est dure et gutturale.

Ces peuples sont toujours en guerre avec les différens états du Soudan, d'où ils emmènent une quantité incalculable d'esclaves. Leur habileté à manier les armes et leur courage les rendent très-redoutables; la crainte qu'ils inspirent est telle qu'ils traversent quelquefois, quoiqu'en petit nombre, des pays remplis de gens armés. Les caravanes qui traversent leur pays leur paient un tribut pour pouvoir y voyager sans inquiétude; une fois cette contribution acquittée, elles n'ont rien à craindre. Les émissaires du sultan du Fezzan ne sont soumis à aucune redevance parce qu'il est de l'intérêt des Touariks de vivre en bonne intelligence avec ce prince, dont ils fréquentent sans cesse la capitale.

C'est sur des maherbies, grands chameaux extrêmement agiles, que les Touariks font toutes leurs excursions avec une rapidité extraordinaire. Ils ne font pas grand cas des chevaux, et n'en achètent que pour aller les échanger dans le Soudan

contre des esclaves. Ils louent des chameaux aux marchands de Gadamès et de Touât, et transportent leurs marchandises à travers le désert jusque dans le Haoussa.

TOUÂT, oasis du Sahara, entre 23° et 25° de lat. N. et entre 2° de long. O. et 3° de long. E., à peu près à égale distance de Mourzouk, dans le Fezzan, et de Maroc, dans l'empire de ce nom, dont elle dépend. Agably en est la capitale. Ce pays abonde en sources; le sol en est fertile. Les habitans sont presque noirs; les femmes sont toujours à visage découvert, tandis que les hommes ont constamment la tête enveloppée d'un voile très-épais qui leur couvre la figure. Ce peuple est très-hospitalier.

Les marchands de cette oasis fréquentent les marchés de Kachena, où ils apportent de la soie crue, du coton, des lainages, de la verroterie et de la cochenille, qu'ils vendent pour des cauris, avec lesquels ils font acheter à Kano, par leurs agens, des tobès et des torkadis. Les marchands de Touât ne possèdent pas de chameaux; les Touariks leur en louent.

TOUBAÏ, chaîne de petites îles basses du Grand-Océan équinoxial; à environ 5 l. N. de Borabora, une des îles de la Société. Lat. S. 16°15′. Long. O. 156°. Les insulaires y sont en petit nombre, mais comme la côte abonde en tortues, elles sont très-fréquentées par les naturels des îles voisines. Ces îles sont environnées d'un récif.

TOUBANG, ville sur la côte N. de l'île de Java, dans la province de son nom, à 37 l. E. de Samarang. Elle est très-peuplée et a une mosquée.

TOUBÉ, île de la Sénégambie. *Voy.* Gnioco.

TOUBOUA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Toupoua.

TOUBOUALIE, village le plus mérid. de l'île Banca, dans l'archipel de la Sonde; près de Tanjong-Sabong. Résidence d'un inspecteur, qui a une garde de quarante hommes sous ses ordres. Il y a un dépôt de l'étain que fournissent les mines du voisinage.

TOUBROUK, port de Barbarie, roy. de Tripoli, sur la côte de Barcah, à 35 l. S. E. de Derne. Lat. N. 32° 2′ 40″. Long. E. 21° 61′ 40″.

TOUÇA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. N. N. E. de Trancoso, et à 5 l. S. O. de Torre de Moncorvo; près de la droite de la Teja, petit affluent de gauche du Douro.

TOU-CHAN, arrond. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de cet arrond. est par 25° 46′ de lat. N. et 107° 3′ de long. E., à 11 l. S. de celle du dép. de Tou-yun, près de la gauche de l'Ou-kia.

TOUCHE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Givry; sur le penchant d'une colline. 4 foires. 1,059 hab.

TOUCHE (BOIS DE LA), en France, dép. de la Vendée, arrond. de Bourbon-Vendée, cant., comm., près et à l'O. de Rocheservière. Il y a des eaux minérales.

TOUCHE, rivière de la Martinique, arrond. de St.-Pierre. Elle descend du versant occid. des Pitons du Carbet, et se jette dans la baie de son nom entre St.-Pierre et Le Carbet, après un cours d'environ 1 l.

TOU-CHE-KEOU, forteresse de Chine, prov. de Tchi-li, à 9 l. N. de la ville du distr. de Tche-tchim; près de la Grande-Muraille, sur la gauche du Pay-ho. Lat. N. 41° 19′ 20″. Long. E. 113° 27′ 49″.

TOUCHES (LES), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. S. de Châteaubriant, cant. et à 1 l. E. de Nort. 1,650 hab.

TOUCHES-DE-PÉRIGNY (LES), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de St.-Jean-d'Angély, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Matha; sur la gauche de l'Antenne. On y remarque la belle voûte de l'église. 1,057 hab.

TOUCHETHI, canton de Russie, en Asie. *Voy.* Thouchethi.

TOUCOUM, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Toukoum.

TOUCQUES, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, cant., près et au N. E. du Merlerault, arrond. d'Argentan, coule au N. en arrosant les cant. de Gacé et de Vimoutiers, pénètre dans le dép. du Calvados, baigne d'abord l'arrond. de Lisieux, où elle passe à Fervacques et à Lisieux, puis celui de Pont-l'Évêque, traverse cette ville où elle tourne au N. O., touche ensuite le bourg auquel elle donne son nom, et se jette dans

la Manche, au gué de Trouville, après un cours d'environ 21 l., dont 8 de navigation, favorisée par les marées, depuis Lisieux : cette navigation, vers son embouchure, est assez difficile à cause des envasemens; néanmoins on y transporte beaucoup de cidre, des eaux-de-vie, du bois provenant de la forêt de Toucques, etc. Ses principaux affluens sont l'Orbec et la Calone, qu'elle reçoit par la droite. On y pêche des saumons, des aloses, des brochets, des truites, des carpes, des anguilles, des écrevisses, des tanches, etc.

TOUCQUES, bourg de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Pont-l'Évêque, et à 2 l. 2/3 S. O. d'Honfleur; sur la droite de la rivière de son nom, à 1 l. de son embouchure. Il y a un fort. On en exporte des bestiaux, du bois et du cidre. 1,050 hab.

TOUCY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 3/4 O. S. O. d'Auxerre, et à 4 l. 1/4 N. E. de St.-Fargeau; chef-lieu de canton; dans une vallée, sur la gauche de l'Ouanne. Fabrique de grosses étoffes de laine et fil, appelées poulangie; tanneries. Gros marchés de bestiaux, les samedis. 1,598 hab.

TOUDÉNY, ville du Sahara, à 170 l. S. O. d'Agably et à 200 l. de la frontière de l'empire de Maroc, dont elle dépend. C'est de cette ville qu'on tire presque tous les sels qui s'exportent dans le Soudan; les mines de sel y sont à 3 ou 4 pieds de profondeur au-dessous du sol et par couches très-épaisses : on le tire par blocs, puis on le scie en planches; ces mines, exploitées par des esclaves, sont la richesse du pays. Il y a à Toudény 4 puits qui fournissent une excellente eau. Les principaux végétaux du territoire sont les dattiers et les figuiers.

TOUDJAK, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kutahiéh, à 8 l. E. N. E. de Degnizli; à la gauche du Buïuk-Meïnder (*Méandre*), par 37° 57′ de lat. N. et 27° 18′ de long. E. A sa base N. O. se trouve le fort Kanossi, qui occupe l'emplacement de l'ancienne *Colossæ*.

TOUEYK, chaîne de montagnes de l'Arabie, dans la partie orient. du Nedjed. Elle se dirige généralement du N. au S. La ville de Derreyéh est située à sa base.

TOUFA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino, distr. de son nom.

TOUFAN, peuple de l'empire Chinois. *Voy.* SIFAN.

TOUFFREVILLE-LA-CORBELINE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. S. S. E. d'Yvetot. 1,190 hab.

TOUFOA, île de l'Océanie. *Voy.* AMATAFOA.

TOU-FOU, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le chef-lieu est à 16 l. 1/2 S. S. E. de celui du dép. de Kouang-nan.

TOUGET, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Lombez, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Cologne; près de la droite de la Gimone. 1,769 hab.

TOUGOULOU, une des îles Mac-Askill, dans la partie orient. de l'archipel des Carolines.

TOUÏ-GOL, rivière de Mongolie. *Voy.* TCHOUÏ.

TOUILLE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de St.-Gaudens, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Saliès; près de la droite du Salat. Verrerie et forges. 420 hab.

TOUILLON, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Baigneux-les-Juifs; dans un vallon. Papeterie. 600 hab.

TOUILLON, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. de Pontarlier; sur le penchant d'une colline, au milieu du Jura, près de la source du Doubs. 196 hab. Il y a près de là des tourbières et une source intermittente qui surgit par 2 jets séparés, et s'est fait ainsi 2 bassins dont la figure lui a fait donner le nom de Fontaine-Ronde; ses eaux s'écoulent dans le Doubs, auquel elles se réunissent au pied du château de Joux.

TOUÏVROV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. 2/3 S. S. E. de Vinnitza, et à 8 l. 1/2 N. O. de Bratzlav; près de la droite du Boug.

TOUJOU, groupe d'îles de l'archipel de la Sonde. *Voy.* SEPT-ÎLES.

TOUKALINSK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 80 l. S. E. de Tobolsk, chef-lieu de distr.; entre l'Irtych et l'Ichim.

TOUKAN-BESSI, groupe de petites îles rocheuses, dans la mer des Moluques, au

S. E. de l'île de Bouton. Lat. S. 6°. Long. E. 121°. Toutes ces nombreuses îles sont liées les unes aux autres par des récifs entre lesquels les courans sont très-rapides et la navigation dangereuse.

TOUKAYAT, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kavadsi.

TOUKHTI-SOLIMAN, montagne de l'Afghanistan propre, entre les bassins de l'Helmend et du Sind, au S. E. de Candahar.

TOU-KIE, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. Le chef-lieu est à 18 l. O. S. O. de celui du dép. de Sse-'en, sur un petit affluent de droite du 'O-you-kiang; par 23° 10' de lat. N. et 106° 49' de long. E.

TOUKKATOU, chaîne de montagnes de l'Afghanistan propre, au S. E. des montagnes de Khodjah-amrân.

TOUKOUM, ville de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, chef-lieu de district, à 11 l. N. O. de Mitau et à 14 l. O. de Riga; à quelque distance de la côte mérid. du golfe de Livonie. On y remarque un château-fort en ruines.

TOUKOUMANI, village du Sahara, dans le pays des Tibbous; sur la route de Mourzouk à Kouka, à 170 l. S. de la première de ces villes, au pied d'une colline. A l'O. de ce village, il y a un lac salé, qui a environ 1 l. de tour, et dont les bords sont marécageux.

TOUL, ville forte de France, dép. de la Meurthe, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant., à 5 l. O. de Nancy et à 12 l. S. O. de Metz; dans une petite plaine fertile, au pied des côtes St.-Michel et de Barine, qui sont très-élevées et couvertes de vignes; sur la rive gauche de la Moselle, qui y forme une grande île et qu'on y passe sur un pont en pierre de 7 arches, et sur la route de Paris à Strasbourg. Lat. N. 48° 40' 32". Long. E. 3° 33' 18". Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, société d'agriculture et collége communal. Place de guerre de 4e. classe: elle a une enceinte bastionnée, précédée d'un fossé; on y entre par 2 faubourgs, ceux de St.-Èvre et de St.-Mansuy. Les rues sont en général assez larges, bien pavées, très-propres et garnies de maisons assez bien bâties; les places publiques sont jolies et ornées de fontaines; la plus belle par sa grandeur et par les bâtimens qui l'entourent, est sablée, plantée d'arbres, et forme l'une des deux promenades de la ville. On y admire l'ancienne cathédrale, beau monument gothique du xe. siècle, surmonté de 2 tours terminées en dômes quadrangulaires et hautes de 75 mètres; le palais épiscopal, le quartier de cavalerie, l'arsenal, etc. Cette ville est traversée par l'Ingressin, ruisseau qui y fait tourner plusieurs moulins et sert aux tanneurs, bouchers, etc., avant d'aller se réunir à la Moselle. Il y a 2 églises, celles de St.-Étienne et de St.-Gengoult, 1 synagogue, plusieurs casernes, 2 hôpitaux dont un pour les enfans trouvés, 2 prisons, des bains publics, 1 filature et fabrique de coton, des chapelleries, des bonneteries, 8 tanneries, 1 faïencerie renommée, 1 tuilerie, 1 moulin à écorce, 1 scierie, 2 fonderies de cuivre et de cloches, 1 fonderie de caractères d'imprimerie et 1 imprimerie; on y fait en outre grand commerce de vins et eaux-de-vie. 4 foires, dont 2 de 3 jours, le premier vendredi après la Quasimodo et le 3 septembre. Patrie de saint Loup, évêque de Troyes; de saint Vaast, évêque d'Arras; du maréchal Gouvion-St.-Cyr, et de Carez, inventeur de la stéréotypie. 7,540 hab. Il y a dans l'un des faubourgs de cette ville des eaux minérales ferrugineuses, et aux environs des carrières de pierre calcaire et de la terre propre à fabriquer de la faïence fine. Le vin qu'on y récolte est de bonne qualité.

Toul est une ville très-ancienne: du temps de César, elle était la capitale des *Leuci*; conquise par les Romains, elle fut entourée de murs flanqués de 28 tours en 375, par Valentinien Ier. Childéric l'enleva aux Romains; en 612 Théodebert, roi d'Austrasie, et Thierry, roi de Bourgogne, se la disputèrent dans une bataille sanglante qui eut lieu sous ses murs. Charles II l'emporta d'assaut en 1401; Charles-le-Simple en fit cession à Henri-l'Oiseleur, qui lui accorda les priviléges de ville impériale: elle en jouit jusqu'en 1552, époque où Henri II, roi de France, s'en rendit maître. En 1700, Louis XIV la fit fortifier sous la direction de Vauban. Le 3 juin 1815, les Prussiens la mirent en état de siége.

L'arrond. de Toul se divise en 5 cant.: Colombey-aux-Belles-Femmes, Domèvre,

Thiaucourt et Toul (N. et S.), subdivisés en 127 comm., et renferme 60,504 hab.

TOULA, rivière de Mongolie. *Voy.* Tola.

TOULA, gouv. du centre de la Russie, en Europe, entre 52° 44′ et 54° 50′ de lat. N., et entre 33° 27′ et 36° 26′ de long. E.; borné par ceux de Moscou au N., de Riazan à l'E., de Tambov au S. E., d'Orel au S. et de Kalouga à l'O. Il a 53 l. du N. au S., 42 l. de l'E. à l'O. et 1,389 l. c., est généralement plat, ne présente aucune élévation un peu considérable et est très-bien arrosé; ses principaux cours d'eau sont: l'Oka, qui en baigne l'extrémité occid., et forme ensuite la limite au N. O. et au N.; le Neroutch, au S. O.; l'Osetr, au N. E.; l'Oupa, qui traverse le centre; toutes rivières appartenant au bassin du Volga et par conséquent de la mer Caspienne. L'E. et le S. E. seulement dépendent du bassin de la mer d'Azov, auquel ce gouv. envoie le Don, qui y prend sa source dans le lac Ivan; le canal Ivanov réunit les deux bassins, en joignant ce fleuve à l'Oupa. Le sol est presque partout fertile, surtout dans les distr. de Novosil, de Krapivna et d'Epifan, et donne assez de grains et de chanvre pour la consommation et pour alimenter une exportation considérable, particulièrement à Moscou; le bois abonde dans plusieurs parties, et d'autres sont couvertes de beaux pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux; l'éducation des abeilles y est aussi très-soignée. Ce pays possède 55 fabriques de diverses sortes, dont les plus importantes sont des manufactures de toiles, des papeteries et des tanneries; ses revenus s'élèvent à 3,700,000 fr. 1,039,800 hab.

Ce gouv. est sous la direction de l'archevêque de Toula et Biélev, et se divise en 12 distr.: Aleksin, Biélev, Bogoroditzk, Efremov, Epifan, Kachira, Krapivna, Novosil, Odoev, Tchern, Toula et Vénev. Le chef-lieu porte le même nom.

TOULA, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 29 l. O. S. O. de Riazan et à 36 l. S. de Moscou; dans une belle vallée, sur l'Oupa. Lat. N. 54° 11′ 40″. Long. E. 34° 41′ 19″. Siége d'un archevêché. Elle se divise en 3 quartiers et a 3 faubourgs, un château-fort très-ancien restauré en 1784, plus de 100 rues bien percées, pavées et assez vivantes, de jolies maisons, la plupart en bois, et remplacées journellement par des constructions en pierre, 1 église en bois et 25 en pierre, dont l'une est ornée de belles colonnes de marbre, 6 chapelles, 1 couvent d'hommes où réside l'archevêque et 1 de religieuses, 1 consistoire, 1 séminaire, 1 palais-de-justice en pierre, 1 gymnase, 1 école de cadets, 1 école d'enseignement mutuel, 1 académie, 1 maison d'enfans trouvés, 11 hospices, 2 pharmacies publiques, 1 lazaret, de vastes prisons, 1 bazar qui renferme 300 boutiques en pierre et 400 en bois, et 9 ponts, dont 4 en pierre; on remarque, au milieu de la ville, un ravin très-profond sur lequel on a construit un pont en pierre, et plusieurs arcs de triomphe en bois peint en marbre en décorent l'entrée au N. et au S. Toula est le centre d'une industrie très-active qui s'exerce particulièrement dans des fabriques de soieries, de chapeaux, de chandelles, d'acier, de savon, de quincaillerie et de serrurerie, des corderies, des forges, des tanneries, dont les produits alimentent un commerce important, qui s'accroît encore d'articles manufacturés étrangers et de vins; mais ce qui recommande surtout cette ville et la rend encore plus florissante, est sa belle manufacture impériale d'armes, qui occupe de vastes bâtimens, emploie près de 9,000 ouvriers et livre annuellement jusqu'à 17,000 fusils, 6,500 paires de pistolets et 16,000 armes blanches, et à laquelle est annexé un arsenal pour plus de 100,000 hommes; cet établissement, fondé en 1712 par Pierre-le-Grand, a pris depuis quelques années une extension considérable et fournit aussi des instrumens de physique et de mathématiques très-recherchés. 30,000 hab. Les environs, souvent montagneux et couverts d'épaisses forêts sont très-riches en fer, surtout à l'O., où le minerai est à peine caché par une couche de sable mêlé avec le terreau ou même de sable pur de 14 pouces au plus d'épaisseur et possèdent plusieurs vastes forges.

Toula a été fondée, en 1509, tout près de l'emplacement d'une ville de même nom beaucoup plus ancienne que Moscou et qui avait été détruite à plusieurs reprises par les Tartares, les Polonais et les Lithuaniens; le grand-duc Vasili Ivanovitch entoura la ville nouvelle d'un mur en bois de chêne flanqué de tours, d'un rempart e

terre et d'un fossé, et en 1517 il y fit commencer la citadelle qui existe encore, et qui, construite en pierre et en briques, ne fut terminée qu'en 1521. Tokhouzan, Tartare de Crimée, vint, en 1517, ravager les environs de cette ville, qui, en 1552, fut inutilement assiégée par Devlét-Guiréi-Khan, et en 1587, par Salamet-Guiréi; mais en 1603, elle tomba au pouvoir de Khlopky, chef d'une bande de brigands, qui en fit une de ses places d'armes. 3 ans après, ses habitans furent des premiers à reconnaître Grichka Otrépiev pour le prince Dmitri, assassiné à Ouglitch, et battirent les troupes du tzar commandées par le prince Vorotynsky, qui voulaient s'emparer de leur ville; malgré les malheurs que cette tentative avait attirés sur eux, ils se soulevèrent encore, en 1607, en faveur d'un autre homme qui se disait le prince Pierre, fils du tzar Féodor Ivanovitch, mais ils furent bientôt obligés de se soumettre au tzar Vasili Ivanovitch Chouïsky. En 1613, Toula fut ravagée par Lissovsky, chef de partisans polonais, qui ne tarda pas à en être chassé par le prince Féodor Kourakin; depuis ce temps, elle a enfin joui d'une tranquillité qui a favorisé singulièrement l'accroissement qu'elle a acquis.

TOULANG-BAVANG, rivière de l'île de Sumatra, dans la contrée des Lambongs. Elle prend sa source dans un lac considérable, entre deux chaînes de montagnes, coule d'abord au S., ensuite au N. E., et se jette dans la mer de Java, après un cours d'environ 40 l. Toulang-Bavang est la principale ville située près de ses bords.

TOULANG-BAVANG, ville de Sumatra, dans la contrée des Lambongs, à 25 l. S. S. E. de Palembang; près de la droite de la rivière de son nom.

TOULAUD, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. S. de Tournon, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de St.-Péray. 1,600 hab.

TOULDJA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* TOULTCHA.

TOULOIS, ancien petit pays de France, dans la Lorraine; Toul en était le chef-lieu. Il fait actuellement partie du dép. de la Meurthe.

TOULOLA, petite île de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, distr. de Serdobol; dans le lac Ladoga. Elle a environ 2 l. de circonférence et fournit le beau granit dont on se sert pour les bâtimens à St.-Pétersbourg.

TOULOMBA, *Toolumba*, ville de l'Afghanistan, dans le Moultan, à quelque distance de la rive gauche du Ravy, à 27 l. N. E. de Moultan. Lat. N. 30° 58′. Long. E. 69° 53′.

TOULON, ville forte et port de France, dép. du Var, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant.; sur la Méditerranée, au fond d'une double rade, l'une des plus sûres de cette mer; à 14 l. S. O. de Draguignan, à 10 l. 1/2 E. S. E. de Marseille et à 215 l. S. S. E. de Paris. Lat. N. 43° 7′ 23″. Long. E. 3° 35′ 27″. C'est le 2e. port de France pour la marine de l'état, et le chef-lieu du 5e. arrond. maritime; résidence d'un préfet maritime, d'un commissaire-général, de 5 commissaires ordinaires et de 8 sous-commissaires de marine; d'un inspecteur, d'un inspecteur-adjoint et de 3 sous-inspecteurs de marine; d'un payeur, d'un trésorier et d'un commandant de la marine; d'un directeur et d'un sous-directeur de l'artillerie de la marine, d'un directeur du génie, d'un directeur et d'un sous-directeur de constructions maritimes, d'un directeur de port, d'un directeur et d'un sous-directeur de l'artillerie de l'armée de terre, et d'un syndic des marins. Siége de tribunaux de 1re. instance, de marine et de commerce; conservation des hypothèques, directions des contributions indirectes et des douanes, sous-inspection forestière et conseil de prud'hommes pêcheurs. Cette ville, exposée au S., est couverte, au N., par la haute montagne nue et pelée de Pharon, qui, par la réverbération du soleil, contribue à y rendre, en été, le climat d'une chaleur presque insupportable. Elle est ceinte d'une muraille bastionnée, près de laquelle s'étend, au N., l'enceinte murée dite Camp retranché de Ste.-Anne; un grand nombre d'ouvrages de fortifications isolés sont répartis en avant de son enceinte, sur toute sa circonférence, et les feux en sont si bien combinés, qu'on regarde maintenant cette place comme imprenable: à l'E., sont les forts Pharon, de la Croix de Pharon, d'Artigues, Ste.-Catherine de la Malgue, St.-Louis et de la Grosse-Tour; à l'O., ceux du Grand et du Petit St.-Antoine, Malbous-

quet, du Caire, de l'Aiguillette, Balaguier, de la Croix des Signaux et de St.-Elme. On n'entre dans Toulon que par 2 portes : celle de France, au N. O., et celle d'Italie, au N. E. L'intérieur, assez généralement bien bâti et bien pavé, est très-vivant, et se divise en quartiers vieux et neuf : le premier, qui occupe la partie orientale, n'a guère de remarquable que le Cours, longue rue plantée de beaux arbres et pavée en briques, qui forme une promenade agréable, et où se tient tous les matins un marché fréquenté; l'hôtel-de-ville, dont la façade regarde le port marchand et est décorée de deux caryatides ou statues colossales, considérées comme un chef-d'œuvre de Puget, qui en soutiennent le balcon; la maison de ce célèbre sculpteur, dans la rue de l'Hôtel-de-Ville, dont l'extérieur offre une superbe corniche et beaucoup d'ornemens; et la poissonnerie, vaste hangar soutenu par d'énormes colonnes. Le quartier neuf a des rues tirées au cordeau, en général bien bâties, de très-beaux bâtimens, tant publics que particuliers, et la vaste place du Champ-de-Bataille, entourée, au N., à l'O. et au S., de belles plantations d'ormes et de platanes, décorée de nombreux cafés, et sur laquelle est situé le bel hôtel de l'intendance de la marine. 159 fontaines, répandues dans toutes les parties de la ville, rafraîchissent l'atmosphère et entraînent à la mer les immondices, attendu que la nature du sol s'oppose à ce que l'on creuse des égoûts souterrains : on remarque, entre autres, celle de la place au Foin; celle du Port, décorée d'une pyramide surmontée d'un buste de Janus; la fontaine de Provence, sur la place à l'Huile, ornée d'une statue de femme, ouvrage de Fozzati; et celle de la place St.-Roch.

Rien n'est plus imposant que la vue du port de Toulon, toujours rempli de vaisseaux de toutes grandeurs : on le distingue en port vieux, à l'E., et en port neuf, à l'O., qui communiquent entre eux; ils ont chacun sur la rade une entrée si étroite, qu'il n'y peut passer qu'un vaisseau à la fois; les deux môles qui les séparent de la mer ont été commencés sous Henri IV, en 1594, et achevés en 1596. Le vieux port, consacré au commerce, est bordé d'un quai large et assez beau, qu'ornent des maisons élégantes, et qui présente un tableau très-animé. Le port neuf est dû à Louis XIV : c'est aux alentours que sont les bâtimens servant d'arsenaux, de chantiers de construction et de magasins pour tout ce qui est nécessaire à l'armement et à l'approvisionnement des vaisseaux de l'état; ces bâtimens magnifiques, bien adaptés à leurs destinations respectives, font l'admiration des voyageurs; le parc d'artillerie, la fonderie de canons, sont dignes d'attention; la salle des voiles est d'une longueur extraordinaire; la corderie, bâtie en pierres de taille sur les dessins de Vauban, est voûtée et a 320 toises de longueur; la salle d'armes est surtout curieuse par la belle collection d'anciennes armures qu'elle renferme. C'est dans l'arsenal qu'est établie l'école des élèves de la marine, sous la direction d'un capitaine de vaisseau et d'un capitaine de frégate, et dans laquelle il y a une belle bibliothèque et une collection de modèles de vaisseaux de toute espèce; il y a aussi une école d'artillerie de la marine et une école de navigation. L'hôpital des forçats et le bagne sont sur la partie qui divise les deux bassins : ce dernier contient environ 5,000 condamnés, qui sont, ainsi que plus de 3,000 personnes libres, employés à l'arsenal; le lazaret est situé au fond de la rade. On remarque dans le port militaire le bassin intérieur pour le radoub des vaisseaux, ouvrage très-ingénieux de M. Grognard : il a 300 p. de long sur 100 de large.

Toulon possède 1 ancienne cathédrale, dédiée à Notre-Dame, petite et sombre, mais décorée de plusieurs ouvrages de Puget et d'un portail assez remarquable; 3 autres églises paroissiales, St.-Jean, St.-Pierre et St.-Louis : la façade de cette dernière offre une colonnade d'un effet agréable; 1 palais épiscopal; 1 palais de justice, petit et incommode; 1 arsenal de terre, qui occupe l'ancien couvent de Ste.-Ursule; 1 hôpital militaire et 2 hospices civils, dont 1 d'enfans trouvés; 1 vaste hôpital de la marine, qui renferme un observatoire d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la ville et ses environs; un musée d'histoire naturelle très-riche, et une belle bibliothèque de médecine; 1 mont-de-piété, 1 caisse d'épargnes, 1 bourse de commerce, 1 salle de spectacle, plusieurs bains et autres établissemens publics d'agrément et d'utilité qu'on ne trouve que dans les gran-

des villes; 1 beau collége communal, 1 bibliothèque publique d'environ 8,000 vol., 1 école d'artillerie de marine, 1 jardin botanique de naturalisation, de belles casernes, 1 société des belles-lettres, sciences et arts; 1 cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, et 1 société de charité maternelle. L'industrie et le commerce sont loin d'être aussi florissans que la beauté du port pourrait le faire croire : on y trouve quelques fabriques de savon, de grosses étoffes de laine connues sous le nom de pinchinat, de maroquins, de chocolat, de chandelles et de vermicelle; 3 tanneries. Construction de marine marchande; entrepôt de sel; commerce en vins, particulièrement de ceux très-estimés du coteau de la Malgue, eaux-de-vie, huile, olives, fruits secs, grains, farine et autres productions du pays. C'est la résidence de plusieurs consuls étrangers. 2 foires, de 8 jours chacune. Patrie du chevalier Paul, qui, de simple mousse, devint vice-amiral; de Milet Mureau, ancien ministre de la guerre, et auteur du Voyage de La Pérouse; du peintre St.-Simon et du sculpteur Vassé. 31,000 hab. La campagne est très-fertile, surtout dans les lieux bas; on y cultive d'excellens légumes, la vigne, l'olivier, le câprier et l'oranger.

On croit généralement que cette ville doit sa fondation à une colonie romaine, et qu'elle tire son nom de *Telo Martius*, général romain, qui l'y établit; du moins l'itinéraire d'Antonin mentionne ce fait. Au commencement du ve. siècle, les Romains y avaient une grande fabrique de teinture en pourpre. Les Sarrasins la ravagèrent plusieurs fois; elle se releva néanmoins de ses ruines, mais fut encore dévastée, en 1176 et 1197, par des pirates africains : Louis XII, pour la protéger contre les incursions de ces pirates, fit commencer l'érection de la Grosse tour, qui fut achevée sous François Ier. En 1536, le connétable de Bourbon, commandant l'armée de Charles-Quint, s'en empara; Louis XIV, voulant en faire un des boulevards de la France du côté de l'Italie, la fit entièrement fortifier à la moderne, et fit bâtir l'arsenal sur les plans de Vauban. Le duc de Savoie, aidé des flottes d'Angleterre et de Hollande, et à la tête d'une armée formidable, l'assiégea vainement par terre et par mer en 1707. Le 16 août 1793, elle fut livrée aux Anglais et aux Espagnols, qui en furent chassés 4 mois après, mais les Français y perdirent beaucoup de monde : les ennemis, en se retirant, incendièrent les magasins de la marine, brûlèrent 24 vaisseaux de ligne et emmenèrent avec eux tous les bâtimens qui étaient dans le port; c'est à ce siége que Napoléon donna pour la première fois des preuves d'un talent militaire qui se développa d'une manière si extraordinaire dans la suite. C'est du port de cette ville que partirent les expéditions d'Égypte, en 1798, de Morée, en 1827, d'Alger, en 1830, et d'Ancône, en 1832.

Toulon a souvent souffert des ravages de la peste, notamment dans le xve. et le xviie. siècle; elle en éprouva également une en 1720, qui fut terrible; mais depuis cette époque, les mesures sanitaires qui ont été prises ont prévenu ce fléau.

L'arrond. de Toulon se divise en 8 cant.: Le Beausset, Collobrières, Cuers, Hyères, Ollioules, Solliès-Pont et Toulon (E. et O.); il contient 126 comm. et 94,000 hab.

TOULON-SUR-ARROUX, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Charolles, et à 15 l. N. O. de Mâcon; chef-lieu de canton; sur la gauche de l'Arroux, qu'on y passe sur un pont de 13 arches et qui y reçoit le Pontain. 8 foires. 1,500 hab.

TOULOS, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. et à 44 l. O. N. O. de Poviatnets; sous 63° 30' et 28° 20' de long. E. Il a 8 l. 1/2 du N. O. au S. E. sur 2 l. de largeur, présente des côtes très-découpées, reçoit les eaux de plusieurs petits lacs, et n'a aucun écoulement apparent. On y remarque quelques îles.

TOULOUBRE ou TOLOUBRE, Cœnus, rivière de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix. Elle descend d'une montagne à 1 l. 3/4 N. N. E. d'Aix, coule à l'O. N. O., arrose Pélissane, où elle tourne au S. O., passe près de Salon, et se jette dans la partie sept. de l'étang de Berre, à 1/2 l. S. S. E. de St.-Chamas, après un cours d'environ 8 l. Ce n'est guère qu'un torrent jusqu'à Pélissane, où elle reçoit une partie des eaux du canal de Craponne, et depuis cette ville jusqu'à son embouchure, c'est proprement une branche de ce canal. Son nom de Touloubre peut prove-

nir de *Delubrum*, à cause de quelques ruines qui sont aux environs de S^{t}.-Cannat, et que l'on croit être celles d'un temple de Druïdes, ou de *coluber*, couleuvre, à cause du cours tortueux de cette rivière.

Dans la partie inférieure de son cours, la Touloubre est encaissée par des bancs de rochers, qui, en plusieurs endroits, ont été visiblement taillés à main d'homme : ce prodigieux travail ne peut être attribué qu'aux Romains; il a été fait pour recevoir les eaux de la Durance, et il est probable que le *Cœnus* était navigable au moins pour les Utriculaires, qui de l'étang de Berre remontaient par ce canal à Salon, et de là à Pertuis sur les bords de la Durance. Aux collines de Gros-Majour, près de Grans, sur la rive gauche de la Touloubre, on trouve encore des ruines assez considérables et deux restes d'anneaux de fer scellés dans le rocher; selon la tradition du pays, il y avait dans ce lieu une ville romaine. Entre Grans et S^{t}.-Chamas, le sol est coupé de collines qui renferment des bassins sans écoulement et qui étaient originairement des lacs : tels sont ceux de Cabasse, de Combas, de Belval ou Cros du Vent; ces bassins ont été desséchés au moyen de canaux souterrains, qu'on a creusés et taillés dans le roc, pour conduire les eaux dans le lit de la Touloubre. Ces canaux existent encore et servent aux mêmes usages : ils sont évidemment l'ouvrage des Romains. Toute la partie du lit de la Touloubre qui est entre Cornillon et son embouchure a été taillée dans le roc, et c'est sur cette partie du canal que s'élève le fameux pont Flavien.

TOULOUNG, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays de Bullom.

TOULOUSAIN, ancien petit pays de France, dans le Languedoc; Toulouse en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui compris dans les dép. de la Haute-Garonne et de Tarn-et-Garonne.

TOULOUSE, Tolosa, ville de France, chef-lieu du dép. de la Haute-Garonne, d'arrond. et de 4 cantons, à 50 l. S. E. de Bordeaux, à 45 l. O. de Montpellier et à 150 l. (distance légale) S. S. O. de Paris; dans une vaste plaine, sur la droite de la Garonne, qui y forme une légère courbure, et plusieurs îles, dont l'une, celle de Tounis, est couverte de maisons; un peu au-dessus de l'embouchure du canal du Midi : un canal appelé de Brienne, de 1,530 mètres de longueur, unit la Garonne, à sa sortie de la ville, avec le canal du Midi. Lat. N. 43° 35′ 46″. Long. O. 0° 53′ 45″. Siége d'un archevêché, érigé en 1316, qui a pour suffragans les évêchés de Carcassonne, de Montauban et de Pamiers, et dont le diocèse est formé du dép. de la Haute-Garonne; chef-lieu de la 10e. division militaire et de la 12e. conservation forestière; cour royale, dont le ressort s'étend sur les dép. de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et de Tarn-et-Garonne; cour d'assises, tribunaux de 1re. instance et de commerce, chambre de commerce; directions des domaines et des contributions directes et indirectes; conservation des hypothèques; hôtel des monnaies, lettre M.; académie universitaire, dont la juridiction s'étend sur les dép. de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et de Tarn-et-Garonne.

Toulouse, placée entre le canal du Midi et la Garonne, occupe une véritable presqu'île : les faubourgs du Bazacle au N. O., d'Arnaud-Bernard au N., de Matabiau au N. E., et de S^{t}.-Étienne à l'E., ainsi que des jardins et de jolies promenades composées d'un vaste rond-point entouré de 4 rangées d'arbres, et auquel aboutissent 6 belles avenues, au S. E., la séparent du canal; à l'E., au-delà de ce canal, est le faubourg Guilléméry, et au S. se trouve celui de S^{t}.-Michel; à l'O., elle est séparée du faubourg S^{t}.-Cyprien par la Garonne. Cette ville, sans ses faubourgs, est à peu près de figure ovale et a environ 1 l. 1/4 de circuit; les remparts qui l'entouraient depuis 1345, et qui n'étaient guère, depuis long-temps, que des murs de clôture, se detruisent journellement et sont remplacés par des bâtimens neufs et de bon goût. On peut dire en général que cette ville s'est beaucoup embellie depuis environ 40 ans : la plupart de ses rues étaient tortueuses, irrégulièrement bâties en briques, et donnaient à la ville un aspect monotone et triste; aujourd'hui, plusieurs d'entre elles sont très-larges et bien alignées : il y en a peu d'étroites, et les tortueuses se redressent journellement; il est dommage qu'elles soient pavées en grande partie de cailloux roulés, très-fatigans pour les piétons; presque toutes

les maisons sont maintenant enduites de chaux, badigeonnées à l'huile. Les places publiques sont aussi plus nombreuses ; les nouvelles sont belles et régulières, les anciennes ont reçu de grandes améliorations. Cette ville manquait de fontaines publiques ; toutes les places en sont actuellement ornées, et plus de 100 bornes-fontaines qui ne sont pas dépourvues d'élégance lavent et rafraîchissent jour et nuit les rues. Parmi les places publiques, on distingue celle d'Angoulême, qui forme une des belles entrées de la ville et qui a été tout récemment ornée d'une belle fontaine en marbre blanc des Pyrénées, dont la statue principale représente la France foulant aux pieds l'hydre des révolutions : de cette place, une rue belle et large conduit à la place carrée du Capitole, dont 2 côtés seulement sont bien bâtis, tandis que les 2 autres sont encore couverts de masures ; mais ses 4 angles sont décorés de fontaines monumentales ; le réservoir qui alimente toutes les fontaines est un beau monument d'architecture situé dans le faubourg St.-Cyprien. Il y a un assez grand nombre d'hôtels, dont plusieurs très-anciens ; les plus dignes d'être cités sont ceux de Lévy, de Mac-Carthy, d'Aguin et de Malte. L'édifice public le plus remarquable est le Capitole ou hôtel-de-ville, monument très-ancien, puisqu'on en fait remonter la fondation au temps des Romains, sous l'empereur Galba, mais dont la façade a été rebâtie dans le XVIIIe. siècle : celle-ci, décorée de 8 colonnes ioniques en marbre, est d'un aspect imposant, quoique d'un style médiocre ; elle fut achevée en 1769, sur les dessins de l'architecte Rivalz ; c'est dans la première cour du Capitole que fut décapité, le 30 octobre 1632, le duc de Montmorency, au pied de la statue de Henri IV ; dans une des salles, dite des Illustres, on remarque 37 bustes des hommes célèbres nés en cette ville, modelés en terre cuite, et portant chacun une inscription pompeuse en latin et en lettres d'or ; on y remarque aussi, dans une autre salle, la statue en marbre blanc de Clémence Isaure, fondatrice des Jeux Floraux ; cet édifice renferme la salle de spectacle, qui est très-bien ornée. On distingue ensuite l'hôtel de la préfecture ; les nouveaux palais de la cour royale et du tribunal de 1re. instance ; les nouveaux et beaux bâtimens de l'école vétérinaire et des abattoirs ; la cathédrale de St.-Étienne, dont on admire le chœur et dans la tour de laquelle était la fameuse cloche de Cardaillac, du poids de 50,000 livres ; l'église de la Dorade, bâtie sur un ancien temple d'Apollon ; celle des Augustins, qui, ainsi que le cloître, renferme le musée ; les vastes hôpitaux de l'Hôtel-Dieu et de St.-Joseph de la Grave ; les beaux quais qui règnent le long de la Garonne, et le fameux moulin du Basacle, situé à la sortie de la rivière et rebâti en 1814, sur un très-beau plan : c'est près de ce moulin que s'opère la jonction du canal de Brienne avec la Garonne ; à la réunion du canal de Brienne et de celui du Midi, à quelque distance de la ville, se trouve un pont double, appelé pont Jumeau, sur lequel la jonction des 2 mers est représentée dans un bas-relief qui a 50 pieds de long : les figures sont de grandeur colossale ; la magnifique allée d'arbres qui borde les 2 canaux, la double et superbe écluse par laquelle leurs eaux s'épanchent, ce bas-relief et ce pont, méritent l'admiration de tous les voyageurs. Les autres promenades publiques sont l'Esplanade, ornée au centre d'un beau jet-d'eau ; le grand jardin public ; le jardin des plantes, un des plus vastes et des plus beaux de France, riche surtout en plantes exotiques mérid. et en plantes indigènes des Pyrénées, et où l'on fait des cours de botanique. A l'extrémité mérid. de l'île de Tounis, sont les ruines du château Narbonnais, ancienne citadelle des rois de France et des comtes de Toulouse, et près de là est un autre beau moulin, rival de celui du Basacle ; un peu au-dessous de cette île, est le pont sur la Garonne, qui fait communiquer la ville avec le faubourg St.-Cyprien : ce pont, d'une belle exécution et construit sous Louis XIV, sur les dessins de Souffron, a 7 arches de différentes grandeurs, 12 toises de largeur et 135 de longueur, et se termine du côté du faubourg, par une porte en arc de triomphe, du dessin de F. Mansard ; ce faubourg, le plus beau et le plus considérable de tous, est bâti et percé régulièrement ; la rue de Chereydon, large et droite, qui commence à la sortie du pont, conduit à la place carrée du même nom, entourée de façades régulières, et qui précède la porte de Tarbes,

formée par une belle grille en fer, à gauche et à droite de laquelle sont 2 statues colossales en pierre de F. Lucas, l'une, représentant la ville de Toulouse, et l'autre, la province de Languedoc; au-delà de cette porte, continue une belle rue qui se termine par une grande place octogone, à laquelle aboutissent 2 autres rues et trois belles avenues, et fameuse dans la ville sous le nom de Patte-d'Oie. C'est encore dans ce faubourg que se trouve la belle promenade dite le Cours Dillon, qui se prolonge en terrasse sur le bord de la Garonne, depuis le pont jusqu'à la porte de Muret, que ferme une belle grille en fer. Le port de cette ville, sur le canal du Midi, est dans le faubourg St.-Étienne, qui néanmoins ne prend pas encore beaucoup d'accroissement. Toulouse possède une infinité d'établissemens d'instruction publique, et le nombre des personnes qui les fréquentent et se livrent à l'étude prouve que cette ville conserve toujours son ancien amour pour les sciences, la littérature et les arts. Il s'y rédige un grand nombre d'ouvrages périodiques, et les sociétés savantes y distribuent des prix : le plus ancien de ces établissemens est sans contredit l'académie des Jeux Floraux, qui a plus de 5 siècles d'existence et dont on attribue la fondation à cette célèbre Clémence Isaure qui l'aurait richement dotée, mais il est dommage qu'on ne s'accorde pas sur l'époque où elle a vécu; quoi qu'il en soit, cette académie distribue des prix qui sont : pour le premier, une violette d'or; pour le second, une églantine d'or, et pour le 3e., un souci de même métal; on sait que tous les poëtes français ont droit d'y concourir, et que plusieurs de nos plus célèbres y ont été couronnés. Elle a en outre 1 académie des sciences, inscriptions et belles-lettres, 1 académie de peinture, sculpture et architecture, 1 collége royal, 1 séminaire, 1 école secondaire de médecine et de chirurgie, 1 école des arts et métiers, 1 école spéciale de dessin, des écoles royales d'équitation, de musique et de chant, 1 cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, d'autres de physique expérimentale, de chimie, et d'accouchemens à l'Hôtel-Dieu; des sociétés de médecine, des beaux-arts, d'agriculture et de charité maternelle; une société biblique auxiliaire protestante, et une de prêt gratuit sur nantissement; et 2 bibliothèques publiques, l'une de 30,000 et l'autre de 24,000 vol.: celle du collége renferme, entre autres manuscrits précieux, les heures de Charlemagne, celles de la reine Anne de Bretagne, une apocalypse traduite en vers français, et un Eschyle dont les marges sont surchargées de notes faites par Racine. Cette ville possède aussi un observatoire, où l'on fait des cours d'astronomie; 1 musée de peinture et d'antiquités, enrichi des riches découvertes faites en 1827, près de la ville de Martres, entre autres de 60 bustes d'empereurs et d'impératrices en marbre, d'un Jupiter Sérapis, etc.; 1 école d'artillerie avec arsenal, polygône, poudrerie, forges et fonderie de canons, et une pépinière départementale. L'industrie y compte plusieurs établissemens importans: tels sont surtout un laminoir, qui réduit en feuilles environ 150,000 kil. de cuivre par an, et une fabrique d'objets d'acier, de faux et de limes, la plus considérable qui existe en France, et dont le produit, année commune, est de 800,000 kilogr. d'acier, 80,000 kil. de limes et environ 120,000 faux; il y a en outre des forges à la catalane, des martinets à fer, d'autres laminoirs pour fer et cuivre, des fonderies de cuivre pour cloches et autres objets; des fabriques de cire, bougie, eau-de-vie, huile, pâtes d'Italie, papier peint, toiles cirées, cordes d'instrumens, matières résineuses, maroquins, indiennes, couvertures de laine et de coton, chapeaux, chapeaux de paille à l'hospice, faïence, porcelaine, terre de pipe; 1 manufacture royale de tabacs, des filatures de laine et de coton, des teintureries, tanneries, brasseries, corderies, minoteries, etc. Exposition publique tous les 2 ans, du 15 juin au 15 juillet, des produits de l'industrie départementale. Le commerce, sans y être très-actif, n'y est pas moins d'une assez grande importance, principalement avec l'Espagne; celui d'entrepôt avec les ports de Marseille et Bordeaux et l'intérieur de la France, n'est pas aussi animé qu'on pourrait le croire; c'est aussi l'entrepôt des fers du dép. de l'Arriége. Cette ville exporte principalement beaucoup de blé et de farine, produit le plus essentiel de son territoire; elle envoie dans l'intérieur de la France des pâtes de

foie de canards qui sont renommés. Il s'y tient 2 grands marchés par an, pour fleurs et porc salé, et 8 foires : celles des 25 juin, 25 août, 1er. décembre, et du lundi après la Quasimodo, durent 8 jours ; celles du 1er. février et du lundi de la Pentecôte durent 3 jours. Celle du 25 juin est importante, surtout pour les laines et les draps.

Toulouse est la patrie d'une foule d'hommes célèbres en tous genres, entre autres du jurisconsulte Cujas ; des poètes et auteurs dramatiques Guy Dufaure, seigneur de Pibrac, Goudouly, Maynard, Cailhava, Palaprat, Campistron, Nicolas Péchantré ; du poète et mathématicien Fermat, du physicien et savant minime Maignan, des historiens Caseneuve et Guillaume Catel, des peintres François et Jean-François de Troy ; des peintres, sculpteurs et architectes N. Bachelier, F. Lucas et Ant. Rivalz ; du vertueux président Duranty, massacré par les ligueurs en 1589 ; de Bertrand de Molleville, ministre de la marine sous Louis XVI, auteur d'une histoire de la révolution ; du brave général Dupuy, mort au Caire, et du maréchal Pérignon. Mmes. Élisabeth Dreuillet, Desparbès et Montégut s'y sont rendues célèbres par leurs œuvres poétiques. C'est aussi la patrie de N. Riquet, qui s'est immortalisé en faisant exécuter le canal du Midi. 60,000 hab. Quoique Toulouse puisse être considérée, sous quelques rapports, comme la capitale du pays Gascon, et qu'on y retrouve le langage, l'accent, le caractère et les habitudes de la Gascogne, il n'est cependant pas moins vrai que les habitans y sont moins futiles et plus instruits qu'on ne l'est ordinairement dans cette ancienne province ; l'étude des lois, leur application dans les sciences, les lettres et les arts, leur goût pour la musique et la danse, les rend plus réfléchis, d'une société plus douce, sans cependant nuire à cette vivacité d'esprit qui est assez générale dans cette partie de la France. Le Toulousain sans instruction a conservé un caractère sombre et facile à fanatiser, tant sous le rapport religieux que sous celui de la politique, et comme l'exécution n'est pas précédée chez lui d'un jugement réfléchi, il se livre malheureusement avec trop de facilité aux excès dont ensuite il a lieu de se repentir : ainsi, on le voit massacrer, en quelque sorte avec joie, les protestans lors de la St.-Barthélemy, et durant les guerres du calvinisme ; le vertueux président Duranty, à l'époque de la Ligue ; les royalistes pendant la révolution, et les patriotes à la restauration ; il accueille avec transport Napoléon durant son règne, et plus tard, avec le même enthousiasme, Wellington et son armée ; il assassine ensuite le général Ramel qui veut le sauver de l'anarchie ; ainsi, il est toujours le jouet de la versatilité de son caractère et l'instrument le plus docile de toutes les scènes de barbarie auxquelles le poussent les hommes ardens qui veulent l'égarer. Le climat de cette ville est agréable en tout temps, excepté en été : il est sain, et l'on y parvient à un âge très-avancé ; les vivres y sont bons, variés et à bon compte. La danse, le spectacle et surtout le chant, sont les principaux plaisirs ; la disposition pour le chant y est extraordinaire, et l'on y rencontre souvent de belles voix.

La plaine de Toulouse, très-fertile en blé, est immense, mais monotone, étant dépouillée d'arbres.

Toulouse passe pour une des plus anciennes villes des Gaules, mais on en ignore l'origine : il paraît qu'elle était habitée par les Tectosages, lorsque, suivant Ausone, les Romains, sous Servilius Cœpion, la prirent, l'an de Rome 648 ; César la nomme *Tolosa*, Ptolémée, *Tolosa-Colonia*, et Sidonius Apollinaris, *Urbs Tolosatium*. Quoique cette ville fût très-importante sous les Romains, et qu'elle eût un capitole, un temple d'Apollon et plusieurs autres beaux monumens, elle ne fut jamais capitale de province sous ces conquérans : ce ne fut que sous les Visigoths, qui leur succédèrent, qu'elle devint ville royale et capitale de leur empire ; Clovis défit Alaric, leur dernier roi, s'en empara, et les rois Francs, ses successeurs, la conservèrent jusqu'au commencement du VIIIe. siècle, époque à laquelle le duc Eudes, qui s'était rendu souverain de l'Aquitaine, en prit possession. Pépin l'enleva à Gaifre, petit-fils d'Eudes, en 767, et la fit gouverner par des comtes, qui se rendirent souverains du pays vers la fin du règne de Charles-le-Simple : le premier de ces comtes fut Raymond ; après plusieurs changemens de dynastie, cette souveraineté fut réunie

à la couronne par Philippe-le-Hardi, en vertu d'un ancien traité. Eudes s'y défendit contre les Sarrasins en 721, mais, 11 ans après, ces barbares s'en emparèrent et la ravagèrent; elle fut encore prise et reprise plusieurs fois durant les guerres civiles religieuses; le fameux Simon de Montfort en fit vainement le siége en 1210 et 1211, et fut tué sous ses remparts en 1217, d'une pierre lancée par une femme. Sous Raymond v, l'inquisition y fut établie à l'occasion de la guerre des Albigeois; mais l'on fut bientôt forcé de l'abolir, à cause des soulèvemens qu'elle fit naître. Les comtes y établirent, au commencement du XIIIe. siècle, une université qui s'est conservée jusqu'à la révolution. Le parlement y fut créé en 1420, par le Dauphin qui devint roi sous le nom de Charles VII. Du temps des Romains, cette ville était administrée par des décemvirs; les administrateurs qui leur succédèrent, sous les Visigoths, prirent le titre de capitouls, du Capitole, lieu de leur assemblée : ils furent toujours honorés, sous les comtes, des principaux emplois du gouvernement; mais c'est de Charles VII, qui leur accorda de grands priviléges, que date leur noblesse. Après les guerres civiles et religieuses, Toulouse a joui d'une paix profonde jusqu'à la révolution : à cette époque, la réaction y fut grande et terrible; à la chute de Napoléon, le duc de Wellington, à la tête de 50,000 hommes, Anglais, Espagnols et Portugais, vint, le 10 avril 1814, y attaquer les Français, au nombre de moins de 25,000 hommes, commandés par le maréchal Soult; la victoire y fut disputée avec acharnement, et la lutte, si inégale, ne finit que parce qu'on fit connaître au maréchal l'abdication de Napoléon; les Français se retirèrent alors et Wellington entra à Toulouse.

Cette ville n'offre que très-peu de débris de monumens de son antiquité; mais on a trouvé dans le lit de la Garonne des fondemens d'édifices, des médailles, des statues, etc. On présume que les Visigoths ont les premiers détruit de fond en comble l'amphithéâtre, les temples et autres beaux monumens qu'elle possédait.

L'arrond. se divise en 12 cant. : Cadours, Castanet, Fronton, Grenade-sur-Garonne, Léguevin, Montastruc, Toulouse (4 cant.), Verfeil et Villemur-sur-Tarn; il a 138 communes et 130,605 hab.

TOULOUSE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Lons-le-Saunier, cant. et à 1/2 l. E. de Scellières. Forges. 750 hab.

TOULSYPOUR, *Toolsypoor*, ville de l'Hindoustan, dans l'état d'Aoude, distr. et à 17 l. E. de Beraytch. Lat. N. 27° 29'. Long. E. 79° 57'.

TOULTCHA ou TOULDJA, ÆGISSA, ville forte de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 38 l. N. E. de Silistri, et à 4 l. 1/2 S. d'Ismaïl; chef-lieu de juridiction; sur la droite du Danube Soulina, qui la sépare de la Russie.

C'est près de cette ville que Darius passa le Danube pour marcher contre les Scythes.

TOULTCHIN, petite ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Bratzlav, et à 8 l. S. O. de Gaisin; sur un petit affluent de droite du Boug. Elle appartient à la famille des comtes Pototzky, qui y possède un palais et des jardins magnifiques.

TOULTCHIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. N. E. de Rovno; sur la droite du Gorin.

TOULX-S^te^.-CROIX, village de France, dép. de la Creuse, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Boussac; sur une haute montagne. 1,046 hab.

TOUMANDGI-DAGH, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, à l'extrémité S. E. du sandjak de Khodavendkiar, sur la limite de ceux de Kutahiéh et de Sultan-Eugni; par 39° 43' de lat. N. et 27° 25' de long. E. Elle a un développement d'environ 20 l. de l'E. à l'O., et se rattache à l'Olympe, au N., au Koudjéh-dagh, à l'O., et au Mourad-dagh, au S.

TOUMAT ou MALEG, rivière qui, d'après les renseignemens pris par M. Cailliaud, a sa source dans le S. O. de l'Abyssinie, entre bientôt dans la Nubie, où elle arrose les pays de Bertât, Dar-Fôq, Qamâmyl, El-Keyl, Fazoql, et afflue à la gauche du Bahr-el-Azrak, à 1 l. 1/2 N. O. du village de Fazoql, après un cours d'environ 100 l. Elle reçoit l'Anquet, à droite, et coule généralement du S. au N. Son lit est large. Ses bords sont ombragés par de grands

doums, des acacias, des nebkas, des arbres papyrifères et autres. Cette rivière roule des sables d'or.

TOUMBEA, ville de Nigritie, dans le pays de son nom, au N. E. du roy. de Dagoumba.

TOUMBÉDRA, *Toombudra*, rivière de l'Hindoustan, formée, dans le N. du Maïssour, par la réunion de la Bédra et de la Toonga, à Coudly, un peu au N. O. de Holla-Honour. Elle coule bientôt sur la limite des prov. de Balaghat et de Beydjapour, et afflue à la droite de la Krichna, à Saegam, entre Pâgtour et Mouricondah, après un cours d'environ 100 l., d'abord du S. au N., ensuite du S. O. au N. E., enfin de l'O. à l'E. Elle reçoit le Vadavotty, à droite, et le Tchôndy et la Vordah, à gauche. Hoselly, Horryhor, Hompasagra, Bisnagar, Campta, Tehadgy, Kornoul, sont les principaux endroits qu'elle baigne.

TOUMBOÛL, ville de Nigritie. *Voy.* Timbuctoo.

TOUMCOUR, *Toomcoor*, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubah de Patana, à 25 l. N. N. E. de Seringapatam. Elle a des remparts en terre et un bon fort.

TOUMEN, rivière de Corée, prov. de Hing-king. Elle coule au N. E., puis au S. E., et, sur la limite de la prov., se jette dans la mer du Japon, par 42° 30′ de lat. N., après un cours de 80 l.

TOUMEN-DAGH, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Carahissar, à 10 l. E. d'Afioum-Carahissar; par 38° 41′ de lat. N. et 28° 43′ de long. E.

TOUMET, tribu mongole de la Mongolie proprement dite; elle habite en partie sur les bords du Hoang-ho, à environ 100 l. de Pé-king. Sa ville principale est Koukou-khoton.

TOU-MING-HY, en japonais *Tonaki*, île de la mer Orientale, à l'O. de la Grande Lieou-khieou; par 26° 35′ de lat. N. et 124° 55′ de long. E.

TOUMLÂT (OUADY), territoire de la partie orient. de la Basse-Égypte. On y cultive le mûrier avec succès.

TOUMOUN, *Toomoon*, ville de l'Hindoustan, dans le Malvah, à 33 l. N. E. de Seroondge, distr. de Bendelkend. Elle contient un très-ancien temple.

TOUMOURKI, pays de Nigritie, au S. O. du Darfour. Les principales productions sont le dourra, l'huile, et la plante appelée delib, dont on se sert pour fumer au lieu de tabac. La principale nourriture des habitans est la chair de buffle.

TOUN, ville de Perse, dans le Kouhestan, distr. de Terbidjan; sur la route de Yezd à Mechehed, à 55 l. S. S. O. de cette dernière ville. Les environs sont riches en blé et en soie.

TOUNDJA, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tondja.

TOUNDRA, pays de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mezen; au S. de la côte de Timani, entre 66° et 67° de lat. N., et entre 52° et 54° de long. E. Le sol en est tourbeux et humide, traversé par les monts Bolchezemelskii-Khrebet et couvert en quelques endroits de belles forêts très-abondantes en gibier, surtout en cygnes, oies et canards sauvages, poules d'eau, perdrix, coqs de bruyère, etc., que les habitans du pays de Timani viennent chasser. Ce territoire est aussi occupé par des Samoyèdes.

TOUNG, arrond. de Chine, prov. de Chen-si. Le chef-lieu est à 25 l. N. E. de celui du dép. de Si-'an, sur la gauche du Lo-ho.

TOUNG, distr. de Chine, prov. de Honan. Le chef-lieu est à 7 l. 1/2 S. de la ville du dép. de Khaï-foung.

TOUNGA, *Toonga*, rivière de l'Hindoustan, dans le Maïssour. Elle descend du versant orient. des Ghattes occidentales, coule au N. E., et se joint à la Bédra, près de Holla-Honour, pour former la Toumbédra, après un cours d'environ 25 l.

TOUNG-'AN, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 40 l. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou. Lat. N. 24° 44′ 24″. Long. E. 115° 58′ 20″.

TOUNG-'AN, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 8 l. O. N. O. de celle du dép. d'Young-tcheou, sur le Sang-kiang.

TOUNG-'AN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. Le chef-lieu est à 12 l. O. de celui du dép. de Tchao-khing, au milieu de montagnes.

TOUNG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 23 l. S. de celui du dép. de Wou-tchhang, près de la gauche d'un affluent de droite du Yang-tseu-kiang.

TOUNG-GO, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. Le chef-lieu est à 8 l. S. E. de celui du dép. de Toung-tchhang, près de la droite du Ta-tsin.

TOUNG-HIANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le chef-lieu est à 4 l. S. O. de celui du dép. de Kia-hing.

TOUNGHIR, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source aux monts Stanovoï, dans le gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nertchinsk, coule au N. N. E., et, dans le S. de la prov. d'Iakoutsk, afflue à la gauche de l'Olekma, après 120 l. de cours.

TOUNG-HOEÏ, distr. de Chine, prov. de Chen-si. Le chef-lieu est à 12 l. E. N. E. de celui du dép. de Koung-tchhang.

TOUNG-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung. Elle descend des montagnes qui courent sur la limite de la prov. de Kiang-si, coule au S. O. en arrosant les chefs-lieux des distr. de Loung-tchhouan, Ho-youan, Po-lo et Toung-voan, et la ville du dép. de Hoeï-tcheou, et se jette enfin dans la baie de Canton, par la rive orient., et par plusieurs branches, dont la plus sept. se trouve à 7 l. E. S. E. de Canton. Son cours est d'environ 90 l.

TOUNG-KIANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 17 l. N. N. O. de la ville de l'arrond. de Tha et à 30 l. E. N. E. de celle du dép. de Pao-ning, dans un pays montagneux.

TOUNG-KIN, ville de Corée, prov. de Hoang-haï, à 25 l. O. S. O. de King-ki-tao.

TOUNG-KOUAN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. Le chef-lieu est à 22 l. N. de celui du dép. de Si-'an, sur la droite du Tsi-ho.

TOUNG-KOUAN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 16 l. S. E. de celle du dép. de Ho-kian, sur la droite de l'Oueï-ho, et renferme un grand temple.

TOUNG-LAI, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville est à 17 l. 1/2 S. S. O. de celle du dép. de Tchhao-tcheou, près de la mer de Chine.

TOUNG-LAN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. Le chef-lieu est à 12 l. 1/2 E. N. E. de la ville du dép. de Sse-tchhing et à 24 l. N. de celle du dép. de Tchin-'an; dans un pays montagneux, sur un affluent du Po-soï-kiang, par 24° 27' de lat. N. et 106° 26' de long. E.

TOUNG-LEANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 13 l. N. N. E. de celui du dép. de Tchoung-khing.

TOUNG-LIEOU, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. Le chef-lieu est à 7 l. S. S. O. de la ville du dép. de 'An-khing, sur la droite du Yang-tseu-kiang, qui y reçoit une petite rivière, et est entouré de murs; on y remarque 2 tours, dont une a 7 étages. Les maisons en sont blanchies.

TOUNG-LIU, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. La ville de ce distr. est à 15 l. N. E. de celle du dép. de 'An-khing, sur la droite du Yang-tseu-kiang.

TOUNG-LU, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le chef-lieu est à 7 l. N. N. E. de celui du dép. de Yan-tcheou, au confluent de 2 rivières.

TOUNG-O, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 8 l. 1/2 S. E. de celle du dép. de Toung-tchhang et à 18 l. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan, près de la droite du Ta-tsin; elle a de bonnes murailles, mais des maisons mal bâties, et est renommée pour ses fabriques de colle de peau d'âne.

TOUNGOUSES, peuplade de Russie, en Asie, dans la Sibérie. Elle est répandue sur un très-grand espace marécageux et boisé, dans les gouv. d'Iéniséïsk et d'Irkoutsk et dans la prov. d'Iakoutsk, depuis l'Iéniséi, à l'O., jusqu'à la mer d'Okhotsk, à l'E., et depuis les monts Iablonnoï et Stanovoï, au S., presque jusqu'à l'océan Glacial arctique, au N. Les Toungouses se nomment eux-mêmes *Yevoinces*, *Kamnoganes* ou *Boto*; les Mongols les appellent *Solones* (chasseurs) ou *Orentchones* (gardiens de rennes); il n'y a que les Russes et les Tartares qui les nomment *Toungouses*, c'est-à-dire porcs, sans doute à cause de leur saleté. Les Toungouses sont pasteurs et nomades : ils habitent en partie des tentes de feutre; d'autres ont des demeures formées d'un certain nombre de perches fixées dans le sol et couvertes avec de l'écorce de bouleau; une ouverture pratiquée au sommet laisse passage à la fumée. Ils restent rarement plus de six jours à la même place. Le nombre de huttes dans un campement n'excède jamais 10. Excepté la chair des loups et des chiens, considérée comme impure, les Toungouses mangent toute espèce de viande, même celle du

bétail mort de maladie; mais ils préfèrent celle de mouton à toutes les autres. Ils font des fromages de lait de vache; ils distillent aussi du lait une espèce de liqueur spiritueuse. Les tribus qui se trouvent près des lacs et des rivières s'adonnent à la pêche. Leurs boissons ordinaires sont l'eau et le thé. Hommes et femmes aiment beaucoup à fumer. Les Toungouses sont vêtus en hiver de peaux de rennes ou de peaux de moutons dont la fourrure est en-dedans; ils ont sur la poitrine une grande pièce de la même peau, qu'ils attachent autour de leur cou, et qui en s'élargissant tombe jusqu'à la ceinture: cette pièce est bordée de grains de verroterie. Leurs pantalons sont également de peau; ils portent en outre des bas courts, avec des bottes de peau de jambe de renne, dont le poil est en-dehors. Leur habillement d'été ne diffère point, quant à la forme, de celui d'hiver; mais au lieu d'être en fourrures, il est en peaux tannées ou en étoffe de soie et de coton. L'habillement des femmes diffère peu de celui des hommes; elles portent des anneaux de cuivre ou d'argent aux oreilles et autour des poignets. L'arc et la flèche sont leurs armes favorites; quelques-uns ont aussi des fusils. Ils chassent avec adresse les bêtes sauvages; ils ont pour animaux domestiques le cheval, le chameau, les bêtes à cornes, les moutons. Plusieurs d'entr'eux s'occupent à des travaux de forges; ils fabriquent aussi leurs selles, brides, arcs et flèches. Les femmes sont assujetties aux travaux les plus rudes: elles prennent soin du bétail, préparent les peaux d'animaux, fabriquent du feutre et font des habillemens pour leurs familles. Les Toungouses sont de la race mandchoue: ils sont d'une taille médiocre et ont le visage brun, plat et large; la proéminence du nez est presque imperceptible; les yeux sont étroits et alongés. Quelques-uns sont absolument sans barbe, d'autres l'ont très-fine. Ils ont les cheveux noirs et longs, mais ils les coupent très-courts, et ne les laissent croître que sur le sommet de la tête; les femmes en font des tresses, qu'elles laissent retomber sur le devant. Il ne règne parmi ce peuple d'autre maladie que la syphilis et la petite-vérole; la longévité est fréquente. Depuis quelque temps, la vaccine a été introduite parmi eux. Le christianisme a fait peu de progrès chez les Toungouses: la plupart étaient sectateurs du chamanisme; peu d'entr'eux suivent maintenant ce culte; la plus grande partie a adopté un mélange de superstitions de différens systèmes d'idolâtrie, et reconnaissent le Dalaï-lama pour leur grand-prêtre. Ils ont aussi des lamas particuliers. Leur religion reconnaît la transmigration des ames, les peines et les récompenses après la mort. La polygamie est en usage. Le mariage ne se contracte pas autrement que par l'acquisition d'une femme pour un certain prix; les mariages entre personnes de la même famille sont prohibés. Les morts sont enterrés revêtus de leurs plus beaux habits, la tête vers l'occident, avec un arc, des flèches, un fusil, une selle, une bride et un couteau; on tue le cheval favori du défunt, et l'on suspend au-dessus du tombeau sa peau, sa tête et ses jambes. Les Toungouses sont probes, humains et hospitaliers, mais indolens et irascibles à l'excès. Leur principal amusement est la course à cheval et à pied. Ils n'ont aucun instrument de musique, et chantent d'une manière très-peu harmonieuse. Ils se servent pour l'écriture des caractères russes, mongols et tartares, et chaque famille a un signe particulier pour sa signature. Malgré leur dispersion, ils ont conservé une parfaite conformité de langage entr'eux et avec les Mandchoux. Les Toungouses sont divisés en tribus et celles-ci en familles, dont chacune a un chef, qui est confirmé par le gouvernement russe; ce chef décide de toutes les contestations, excepté en haute matière criminelle et dans les affaires concernant l'impôt qu'on paie aux Russes. Les vieillards jouissent d'une certaine autorité. Le nombre des hommes s'élève à 17 ou 18 mille. La Russie prélève parmi eux un certain nombre de militaires. Les Toungouses sont originaires de la Mandchourie; s'étant mis en possession de tout le pays situé à l'E. du lac Baïkal, ils furent soumis par les Bouriats, puis, au XVIIe. siècle, par les Russes, après une vigoureuse résistance.

TOUNGOUSKA-INFÉRIEURE, *Nijniaïa-Toungouska*, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source dans le N. O. du gouv. d'Irkoutsk, au S. O. de Kirensk, parcourt l'O. de la prov. d'Iakoutsk, et entre dans le gouv. d'Iéniséisk, où elle afflue à la droite de l'Iénisei, un peu au-dessus

de Touroukhansk, après un cours d'environ 400 l., généralement au N. O. Ses principaux affluens sont la Touryga, l'Idanikha, la Faltourika et la Severnaïa, à droite.

TOUNGOUSKA-MOYENNE, *Sredniaïa Toungouska* ou *Podkamenaïa Toungouska*, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniséisk. Elle prend sa source vers la limite orient. de ce gouv., coule au N. O., puis à l'O., et afflue à la droite de l'Iénisséi, un peu au-dessus de Sovmorova, après un cours d'environ 200 l.

TOUNGOUSKA-SUPÉRIEURE, *Verkhniaïa-Toungouska*, rivière de Russie, en Asie. Elle sort de la partie S. O. du lac Baïkal, sous le nom d'Angara, parcourt ensuite l'O. du gouv. d'Irkoutsk, arrose la partie orient. de celui d'Iéniséisk, et se jette dans l'Iénisséi, par la droite, à 30 l. au-dessus d'Iéniséisk, après un cours d'environ 350 l. L'Ouda, qu'elle reçoit à gauche, est le plus important de ses affluens. Son fond est rocailleux, et elle est remplie de cascades; cependant elle est navigable.

TOUNGOUZLY, lac de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 6 l. E. de Tchéliabinsk. Il a 2 l. du N. au S., sur 1 l. 1/3 de largeur, et paraît être sans écoulement.

TOUNG-PA, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. Le chef-lieu est à 15 l. 1/2 O. N. O. de la ville de l'arrond. de Sin-yang et à 25 l. S. E. de celle du dép. de Nan-yang, au pied d'une montagne.

TOUNG-PA-LI, fort de Chine, prov. de Tchi-li; sur la route de Pé-king à la ville du dép. de Siouan-houa.

TOUNG-PING, arrond. de Chine, dans l'O. de la prov. de Chan-toung. La ville de cet arrond. est à 15 l. N. O. de celle du dép. de Yan-tcheou et à 20 l. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan, sur la droite du Ta-tsin, près du Grand-Canal, par 36° 6' de lat. N. et 115° 56' de long. E.; elle a de bons murs très-épais, des maisons peu remarquables et un arc-de-triomphe.

TOUNG-TAO, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. Le chef-lieu est par 26° 16' 48" de lat. N. et 107° 7' 30" de long. E.

TOUNG-TCHEOU, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de cet arrond. est à 5 l. E. de Pé-king, dont elle peut être considérée comme le port; sur la droite du Pay-ho, à environ 40 l. de la mer. Lat. N. 39° 55' 39". Long. E. 114° 21' 0". Les principales rues sont droites et pavées en grandes pierres carrées; elles ont des trottoirs de chaque côté, et sont tendues de toiles pour être à l'abri du soleil. On y trouve des magasins considérables de grains destinés à l'approvisionnement de Pé-king, des boutiques remplies de toute espèce de marchandises, principalement du thé, de la soierie, des porcelaines venant du midi, des fourrures tirées de la Tartarie et quelques marchandises d'Europe. Les traiteurs y distribuent des alimens tout préparés dans les rues. Le commerce avec l'intérieur y est très-actif; une des principales branches consiste en frai de poisson, qu'on expédie partout renfermé dans des bouteilles. Du reste, cette ville n'a aucun monument remarquable, et les environs en paraissent stériles.

TOUNG-TCHHANG, dép. de Chine, à l'extrémité occid. de la prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 9 districts.

La ville de ce dép. est à 13 l. N. N. O. de celle de l'arrond. de Toung-ping et à 20 l. O. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan, par 36° 32' 24" de lat. N. et 113° 49' 0" de long. O., sur le Grand-Canal. Les maisons sont plus régulières et mieux bâties que dans les autres villes chinoises; les combles des temples sont plus surchargés d'ornemens. On y remarque surtout une tour octogone de 8 étages, revêtue en-dehors de porcelaine, et dont les murs intérieurs sont incrustés de marbre de diverses couleurs; toutes les corniches et saillies de cette tour sont garnies de clochettes, qui, lorsqu'elles sont agitées par les vents, forment une singulière harmonie : elle est consacrée à une idole, dont la statue, en cuivre doré, est placée à l'étage le plus élevé. Cette ville est très-riche, et fait un grand commerce; son port est rempli de barques, qui naviguent continuellement sur le canal et y apportent toutes sortes de marchandises. La population en est considérable.

TOUNG-TCHHOUAN, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est sur la frontière qui sépare la Chine du Tibet, à 21 l. S. O. de celle du dép. de Pao-ning et à 25 l. N. E. de celle du dép. de Tching-tou, au confluent du Lo-kiang et du Mou-koua; par 31° 6' de lat. N. et 114° 44' de long. E. Elle a plu-

lieux forts importans dans sa juridiction.

TOUNG-TCHHOUAN, ville du roy. de Corée, prov. de Kiang-youan, sur la mer du Japon, à 35 l. E. N. E. de King-ki-tao.

TOUNG-TCHING, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. La ville de ce distr. est à 11 l. N. de celle du dép. de 'An-khing: elle a des murailles en briques bastionnées et une vieille tour à 3 étages; une petite rivière, qu'on traverse sur un pont de 4 arches, la sépare d'un faubourg. Les campagnes sont bien cultivées; on y remarque des fours à chaux.

TOUNG-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. Le chef-lieu est à 29 l. E. S. E. de la ville du dép. d'Yo-tcheou, dans un pays montagneux. Lat. N. 29° 15' 50". Long. E. 111° 25' 55".

TOUNG-TCHING, bourgade de Chine, prov. de Tchi-li, à 40 l. O. N. O. de Péking. Lat. N. 40° 12' 30". Long. E. 112° 11' 14".

TOUNG-TENG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. Le chef-lieu est à 20 l. E. de celui du dép. d'Yo-tcheou, dans une vallée bien arrosée.

TOUNG-TSÉ, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 21 l. S. O. de celui de l'arrond. de Tchin-'an, au milieu de montagnes, sur un affluent de droite du Tchi-choui.

TOUNG-UNG, ville de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Haï-nan. Elle est entourée de murs peu élevés et a des rues régulières et pavées, des maisons à peu près bâties dans le goût chinois, et des marchés abondamment pourvus de toutes sortes de denrées. Environ 10,000 à 12,000 maisons.

Le pays est parfaitement cultivé, entrecoupé de bouquets de cocotiers et d'arbres à noix de bétel; on y cultive différentes espèces de riz, des yams, des pommes de terre douces et plusieurs sortes de légumes inconnus à l'Europe. On trouve, le long des routes, beaucoup d'arcs-de-triomphe et de vastes cimetières, dont les tombeaux sont symétriquement alignés et de forme conique.

TOUNG-VOAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. Le chef-lieu est à 15 l. S. E. de Canton, près de l'embouchure du Toung-kiang dans la baie de Canton.

TOUNG-YANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 18 l. S. E. de celle du dép. de Nan-tchhang.

TOUNG-YANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 7 l. N. E. de la ville de l'arrond. de Tha et à 37 l. O. N. O. de celle du dép. de Khoueï-tcheou, près de la droite du Tsien-kiang.

TOUNG-YANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le chef-lieu est à 12 l. 1/2 E. de celui du dép. de Kin-hoa.

TOUNKAS ou TAOUKAS, peuplade du Guatemala, dans l'état de Honduras.

TOUNKAT, ville de la Tartarie-Indépendante, par 43° 55' de lat. N. et 66° 17' de long. E.; au confluent du Sihoun et du Baltich, à 30 l. S. de Toros et à 23 l. N. de Tachkent.

TOUNKOKF, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kavadsi.

TOU-PING-LING, montagne de Chine, prov. de Kan-sou, dép. de Lan-tcheou; par 35° 23' de lat. N. et 101° 35' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

TOUPOUA, OURRY ou NEW-ALDERNEY, une des îles Ste.-Cruz, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 11° 5' 30". Long. E. 163° 59' 30". Elle a environ 4 l. de long sur 2 de large. Elle fut découverte par le capitaine Carteret, en 1767.

TOUQUEDEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 1 l. 3/4 S. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Plouaret; sur une colline, près de la gauche du Guer. 1,459 hab.

TOUQUIN, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Coulommiers, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Rosay; à la source d'une des branches qui forment la petite rivière d'Yères. Commerce de bestiaux. 1 foire. 830 hab.

TOUR, ville d'Arabie. *Voy.* Tor.

TOURA, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source sur le versant orient. des monts Ourals, dans le gouv. de Perm, entre ensuite dans le gouv. de Tobolsk, et afflue à la gauche du Tobol, au-dessous d'Ievlévo, après un cours d'environ 100 l., au S. E. Elle est navigable.

TOURADJA, grand distr. de l'île de Célèbes, habité par des montagnards et par une race appelée Biajos.

TOURAINE, ancienne province du centre de la France, qui se divisait en Haute et Basse; Tours en était la capitale. Elle for-

du coton et des pois; mais la partie sept. du territoire de Tourfan, à 1/8 de l. de la ville, est fréquemment désolée par des ouragans si violens, qu'ils enlèvent des moutons et même des ânes. Au S., on trouve des steppes arides que parcourent de nombreux troupeaux de chameaux et de chevaux sauvages.

TOURGOUT, peuplade mongole. *Voy.* TORGOOUT.

TOURIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 13 l. 1/2 S. E. de Zvénigorodka, et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Novomirgorod.

TOURIHEY ou LAHEISEY, ville de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas, à 40 l. O. de Litakou. Elle renferme une centaine de maisons. Les habitans se peignent le corps en rouge; ils poudrent leurs cheveux avec une poussière bleue et luisante, et ont de nombreux troupeaux. Il y a de grands pâturages autour de cet endroit.

TOURIIA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie. Elle a sa source dans le distr. et à 8 l. E. S. E. de Vladimir, coule au N. O., puis à l'E., entre dans le distr. de Kovel, où elle tourne au N. N. E. et dont elle arrose le chef-lieu, traverse de vastes marais, et se joint à la droite du Pripet, après un cours d'environ 38 l.

TOURIN, montagne de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, près de la limite du sandjak de Sophia; à 14 l. S. S. O. de Philippopoli. Elle se rattache, vers le N., au Despoto-dagh (*Rhodope*).

TOURINSK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 110 l. O. de Tobolsk, chef-lieu de distr.; sur la Toura. Elle a un faubourg, 6 églises, 1 couvent d'hommes et 1 séminaire ouvert en 1822. Environ 4,000 hab., non compris les Tartares, qui résident dans le faubourg. Il y a des mines de fer aux environs.

Tourinsk remplace une ville tartare qui était soumise, à l'époque de la conquête par les Russes, à un prince nommé Epantcha: de là vient qu'on la nomme encore quelquefois Epantchin.

TOURINSK (NIJNII), bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 14 l. 3/4 S. O. de Verkhotourié; sur la droite de la Toura, qui y sort d'un étang. Il y a 20 fourneaux à rafraîchir, qui fournissent annuellement 84,400 pouds de fer travaillé.

TOURINSK (VERKHNÉ), bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 17 l. 3/4 S. S. O. de Verkhotourié; sur le bord N. E. d'un étang que traverse la Toura. Il y a 2 hauts-fourneaux et 4 fourneaux à rafraîchir, qui livrent annuellement 246,200 pouds de fer brut et 5,0.. pouds de fer travaillé. 315 maisons.

TOURINSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 50 l. S. O. d'Irkoutsk.

TOURINSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 15 l. 1/.. E. S. E. de Tourinsk; sur la droite de la Toura.

TOURISK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 3 l. 1/2 S. O. de Kovel, et à 7 l. 1/2 N. E. de Vladimir; sur la gauche de la Touriia.

TOURJÉLÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. S. S. E. de Vilna, et à 5 l. 1/2 O. N. O. d'Ochmiana.

TOURKA, petite rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Verkhné-Oudinsk. Elle se jette dans le lac Baïkal; on trouve sur ses bords une source thermale purgative.

TOURK-TCHANDAH, ville bien fortifiée de l'Hindoustan, état du radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. de Tchandah, à 30 l. S. de Nagpour. Elle est grande, populeuse et commerçante.

TOURLA, col des Pyrénées, entre le dép. français des Hautes-Pyrénées et la prov. espagnole d'Aragon, au S. S. O. de Cauterets, vers la source du Gaub.

TOUR-LA-JOGNE, village de Suisse. *Voy.* LAUX.

TOUR-LANDRY (LA), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Beaupreau, cant. et à 1 l. 3/.. S. S. E. de Chemillé; sur une montagne. 1,630 hab.

TOURLAVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. E. S. E. de Cherbourg, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. d'Octeville; au pied de jolies collines, sur le plateau d'une desquelles on remarque encore les vestiges d'un ancien camp romain. Colbert y avait fait établir, en 1665, une manufacture de glaces qui est actuellement réunie à celle de St.-Gobain. 3,7.. hab. Carrière d'ardoises et de pierres à bâtir aux environs.

On croit que ce village occupe l'emplacement de l'ancienne *Coriallum*, mentionnée par Ptolémée, l'itinéraire d'Antonin et la carte Théodosienne.

TOURLY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Chaumont; sur le penchant d'un coteau, près de la gauche de la Troëne, qui y forme un grand marais et y fait tourner un moulin. On y remarque un ancien château seigneurial. 200 hab.

TOURMENTE, cap élevé et escarpé du Bas-Canada, distr. de Québec, comté de Northumberland; sur la côte N. O. de l'estuaire du St.-Laurent, à 2 l. 1/2 au-dessous de l'île d'Orléans. Ce cap s'élève à 1,800 pieds au-dessus du niveau du fleuve.

TOURMIGNIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Lille, cant. et à 2/3 de l. S. O. de Pont-à-Marcq; sur la Marcq. 1,015 hab.

TOURMOUZ, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* TIRMEZ.

TOURNA, ville forte de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk, à 2/3 de l. O. N. O. de Nikopol; sur la gauche du Danube, un peu au-dessous de l'embouchure de l'Aluta.

TOURNAGHÂT, *Tournaghaut*, célèbre défilé de l'Hindoustan, prov. de Bedjapour, dans les Ghattes occid., entre l'état du radjah de Setarah et le distr. anglais de Concan; par 17° 47' de lat. N. et 73° 25' de long. E.

TOURNAISIS, ancien petit pays de Belgique, dans la Flandre; Tournay en était le chef-lieu. La plus grande partie est comprise dans la prov. de Hainaut; le reste dépend de celle de la Flandre-Occidentale.

TOURNAN, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Melun, et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Paris; chef-lieu de cant.; dans un vallon, sur un petit affluent de droite de l'Yères. On y remarque le château de Combreux, nouvellement reconstruit, et son parc, ainsi que le beau château d'Armainvilliers, qui appartenait au duc de Penthièvre; le parc de ce dernier avait 800 arpens, dont un étang en couvrait 300. Commerce de bestiaux, de laine, de graines et de farines. 2 foires. 1,711 hab.

TOURNAVOS, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* TOURNOVO.

TOURNAY, *Doornik*, ville de Belgique, prov. de Hainaut, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant., à 5 l. E. S. E. de Lille, 9 l. 1/4 O. N. O. de Mons et 15 l. 3/4 S. O. de Bruxelles; sur l'Escaut, qui la divise en 2 parties inégales, réunies par plusieurs ponts, et dont la plus considérable occupe la rive gauche. Lat. N. 50° 36' 20". Long. E. 1° 3' 2". Siége d'un évêché, suffragant de Malines, fondé en 484, et dont St.-Éleuthère fut le premier titulaire; tribunaux de 1re. instance et de commerce; résidence d'un commandant de place de 2e. classe. Elle est entourée d'une enceinte bastionnée et défendue par une citadelle, au S., et par plusieurs autres ouvrages de fortifications: les rues en sont droites et propres, et les maisons bien bâties; de beaux quais, en partie plantés d'arbres, longent les bords du fleuve et forment un assez grand espace très-commode pour le débarquement et le chargement des marchandises. On y remarque, entre autres édifices, la cathédrale, beau monument gothique, que surmontent cinq clochers terminés en flèche; l'église St.-Martin, le palais épiscopal, l'hôtel-de-ville, la grand'garde, le béfroi, l'hôpital des Anciens Prêtres, et 4 moulins à farine construits par Vauban. Cette ville, dans laquelle on entre par 7 portes, possède plusieurs faubourgs et églises, une chambre de commerce, une bourse, un théâtre, un athénée, une académie de dessin, sculpture et architecture, dans laquelle on fait des cours de dessin linéaire, ainsi que dans des écoles d'enseignement mutuel; 1 maison d'orphelins, 5 hôpitaux et de jolies promenades. Des fabriques de chapeaux, molletons, faïence, indiennes, bonneterie, toiles, étoffes de coton, basins, huiles, porcelaine, bronze doré, liqueurs, surtout de curaçao renommé, etc., une superbe manufacture de tapis de pied, des fours à chaux, des teintureries, des tanneries, des papeteries, des filatures de coton, etc., y sont florissantes et alimentent un commerce assez important. Patrie des historiens Joseph de La Barre et Jean Cousin, et du jurisconsulte Vendelin. Elle nomme 5 députés aux états de la province. 23,250

hab. Riches carrières de chaux et de grès aux environs.

Cette ville, l'une des plus anciennes et des plus importantes de la Gaule Belgique, était, lors de la conquête de Jules César, capitale des Nerviens et portait le nom de *Civitas Nerviorum*, qu'elle quitta plus tard pour prendre celui de *Turnacum*, de plusieurs tours qu'on y remarquait. Les Vandales la ruinèrent au commencement du ve. siècle; tombée en 438 au pouvoir des Francs, Clodion, le second de leurs rois, la donna, en 443, à son successeur Mérovée, qui, en 448, y établit le siége de son empire. Ses successeurs y résidèrent aussi, et Childéric, dont on a découvert le tombeau près de l'Escaut en 1653, y mourut en 482. En 575, Tournay servit de retraite à Chilpéric, poursuivi par Sigebert, roi d'Austrasie, qui l'y assiégea; en 880, les Normands la mirent à feu et à sang et traînèrent les habitans en esclavage. Charles-le-Chauve réunit au comté de Flandre cette ville, qui, après avoir été la capitale de la France, cessa alors de faire même partie de ce royaume; elle eut ensuite beaucoup à souffrir des différentes guerres qui survinrent entre les Flamands, les Anglais et les Français. En 1192, elle se mit sous la protection de Philippe-Auguste; en 1213, Fernand de Portugal s'en empara sur les Français, qui la reprirent bientôt et la gardèrent pendant long-temps. Philippe-le-Bel la fit entourer de murs et de fossés en 1295. Adolphe d'Egmont, duc de Gueldre, l'assiégea inutilement en 1477; mais en 1513, Henri VIII, roi d'Angleterre, s'en empara et y fit construire un château: François 1er. la racheta 5 ans après. En 1521, le comte de Nassau, général de l'armée de Charles-Quint, prit Tournay, et cette ville, après une seconde réunion à la mère-patrie qui avait duré 329 ans, en fut de nouveau séparée par le traité de Madrid en 1525, et donnée par l'empereur à son fils Philippe, prince d'Espagne. Les hérétiques et les Iconoclastes y commirent de grands désordres en 1566; les habitans s'étant plus tard révoltés contre l'Espagne, le duc de Parme les soumit en 1581. En 1667, Louis XIV s'en rendit maître, l'incorpora encore à la France, à laquelle la paix d'Aix-la-Chapelle en confirma la possession, et en fit la capitale du Tournaisis, qui dépendait du gouv. de la Flandre Française; mais, en 1709, elle fut prise par l prince Eugène et le duc de Marlborough, e cédée 4 ans après à l'Autriche par la pai d'Utrecht. D'après le traité des Barrières, e 1715, la garde en fut confiée aux Hollan dais, qui furent forcés de l'évacuer e 1782. Louis XV s'en empara en 1745 et la f démanteler, ainsi que la citadelle que so aïeul y avait fait construire en 1670; l traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, la ren dit à l'Autriche. Le 8 novembre 1792, le Français y entrèrent, mais les Autrichien la reprirent le 30 avril de l'année suivante les 11, 12 et 13 mai 1794, les premier commandés par les généraux Souham Daendels, défirent les Autrichiens devan cette ville, dont le général Pichegru s'em para le 30 juin suivant: elle rentra alo sous la domination de la France, et devint chef-lieu d'un arrond. du dép. de Jemm pes; elle en fut encore distraite en 181 On y a découvert, en 1830, beaucoup tombeaux romains, qui paraissent dater IVe. siècle.

L'arrond. se divise en 12 cant.: Antoin Ath, Celles, Ellezelles, Frasnes, Lessine Leuze, Péruwelz, Quevaucamps, Tem pleuve (2 just.) et Tournay; il contient comm. et 192,000 hab.

TOURNAY, ville de France, dép. d Hautes-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Tarbes, et à la même distance N. de Bagnères; chef-lieu de canton; sur l'A ros. Elle est médiocrement bâtie; une tr grande place carrée en occupe le cent 7 foires. 900 hab.

TOURNE (LA), petit village de Suis cant. et à 2 l. 1/4 O. de Neuchâtel; au pi de la montagne de son nom, sur laque on jouit, du haut d'un rocher nommé Tablette, d'une vue magnifique, et offre des grottes et des stalactites.

TOURNECOUPE, ville de France, d du Gers, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. Lectoure, cant. et à 1 l. S. E. de St.-Cl de-Lomagne; sur la droite du Rats. 8 foir 458 hab.

TOURNEHEM, bourg de France, dé du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de St.-Omer, cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Ardres. 1 foire. 820 hab.

TOURNEPPE, village de Belgiq prov. du Brabant-Méridional, arrond.

3 l. S. de Bruxelles, cant. et à 1 l. E. de Halle; près du bois de ce nom, sur un petit affluent de droite de la Senne. Papeteries. 1,200 hab.

TOURNEUR (LE), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Vire, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. du Bény-Bocage. 1,700 hab.

TOURNON, ville de France, dép. de l'Ardèche, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. 1/4 N. N. O. de Valence et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Privas; sur la droite du Rhône, qu'on y traverse sur un beau pont suspendu en fil de fer, qui la fait communiquer avec Tain, situé en face : ce pont est le premier construit en France sur une grande échelle. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, société d'agriculture, collége royal, autrefois école militaire. Elle est médiocrement bâtie, a un joli quai sur le Rhône et une promenade agréable; les bâtimens du collége sont les seuls remarquables. On voit sur le sommet d'un rocher voisin un vieux château des ducs de Soubise. Mégisserie et tanneries; entrepôt de draps fabriqués dans les cantons de St.-Félicien et de Vernoux; commerce de vins de l'Hermitage et autres de bons crûs, soieries, soie organsinée, tissu de filoselle, bois de charpente et marrons dits de Lyon. 8 foires. 3,620 hab. A 1/2 l. N. O., on voit sur le Doux un beau pont d'une seule arche.

La terre de Tournon a appartenu à une maison du même nom jusqu'en 1644 qu'elle s'est éteinte; elle passa ensuite dans celle de Montmorency, puis dans celle de Lévy-Ventadour, et enfin dans la famille de Rohan-Soubise.

L'arrond. se divise en 11 cant.: St.-Agrève, Annonay, Le Chailard, St.-Félicien, St.-Martin-de-Valamas, Mastre, St.-Péray, Satillieu, Serrières, Tournon et Vernoux; il comprend 124 communes et [illegible]4,763 hab.

TOURNON, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 6 l. E. de Villeneuve-d'Agen, et à 8 l. N. E. d'Agen; chef-lieu de canton; sur une colline, à la droite du Bauduson. Fabriques de serges. Foires. 7,965 hab.

TOURNOVO ou TOURNAVOS, bourg de la Turquie d'Europe, en Thessalie, sandjak de Tricala, chef-lieu de juridiction, à 3 l. N. O. de Larisse et à 11 l. 3/4 N. E. de Tricala; dans une petite plaine, près de la droite du Saranta-Poros. Résidence d'un évêque grec. On y fabrique quantité d'étoffes légères de soie et coton, très-renommées dans la Turquie sous le nom d'aladjeats et connues dans le commerce européen sous le nom de bourres de la Grèce. 6,000 hab.

TOURNOVO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ternova.

TOURNUS, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Mâcon, et à 5 l. 1/4 S. de Châlons-sur-Saône; chef-lieu de canton; dans une situation agréable, au pied d'un coteau, sur la droite de la Saône, qu'on y traverse sur un beau pont en bois. Tribunal de commerce. Elle est médiocrement bâtie, et a un quai et 2 jolies promenades. Fabriques de chapeaux; couvertures de laine et de coton, salin et potasse, sucre de betterave, etc. Commerce de vins, de grains et de belles pierres à bâtir. Patrie du peintre Greuze. 12 foires. 5,150 hab. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de Bénédictins.

TOURNY, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. des Andelys, cant. et à 1 l. N. O. d'Écos; dans une vaste plaine. 2 foires. 1,050 hab.

TOURO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 10 l. 1/2 N. E. de Castello-Branco, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de La Guarda; près de la gauche du Moncul, affluent du Zezere.

TOUROGEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 12 l. O. S. O. de Rossiéna, et à 7 l. N. E. de Tilsit; sur la gauche de la Jura.

TOURON, ville et baie de l'empire d'An-nam. *Voy.* Turon.

TOURON, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. et cant. de Château-Chinon. Il tire ses eaux de l'étang de Touron, dont il sort au S. O., près et au N. d'Arleuf, coule à l'O., et se jette dans l'Yonne, par la droite, au pont Cornette, à 1/2 l. E. S. E. de Château-Chinon, après un cours de 2 l., entièrement flottable à bûches perdues. Il a pour affluens, à droite, les ruisseaux de Grenouille et de Sauclerge, flottables.

TOUROUKHA, rivière de Russie, en

Asie, gouv. d'Iéniseïsk. Elle coule du N. O. au S. E., et se jette dans l'Iéniseï, par la gauche, vers Touroukhansk, après un cours de 80 l., au S. E. Elle reçoit à droite la Baïkha-Supérieure et la Baïkha-Inférieure.

TOUROUKHANSK, ville de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 200 l. N. d'Iéniseïsk; sur l'Iéniseï, qui reçoit, à 1/4 de l. plus bas, la Touroukha, et un peu plus haut, la Toungouska-Inférieure; par 66° de lat. N. C'est une des villes les plus septentrionales de la Sibérie. La partie principale consiste en un petit fort en bois défendu par 4 canons, où logent le commandant et la garnison, et où il y a l'église cathédrale; le reste de la ville est formé d'une centaine de maisons éloignées les unes des autres, avec 2 églises. Son commerce ne consiste que dans l'échange de diverses marchandises à l'usage des Toungouses et des Samoyèdes, qui les paient avec des pelleteries. De cette ville, dépend le couvent de Troitzkoïé Mangazeis Koïé, situé au confluent de la Toungouska-Inférieure et de l'Iéniseï.

Cette ville portait anciennement le nom de Mangazea. On remarque en été, dans les environs, une quantité innombrable d'oiseaux aquatiques.

TOUROUVRE, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Mortagne, et à 10 l. N. E. d'Alençon; chef-lieu de canton. Il a un beau château, 1 verrerie et 1 forge à affiner. 1,700 hab. Près de là, on voit les restes d'une voie romaine; on exploite aux environs des mines de fer.

TOUROVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 23 l. O. N. O. de Mozir, et à la même distance O. de Pinsk; au milieu des vastes marais de ce nom, sur la droite du Pripet, près du confluent de la Sloutcha.

C'était autrefois une ville, chef-lieu d'une petite principauté apanagée et siége d'un évêché suffragant de Kiev et fondé au commencement du XII°. siècle.

TOURPAN, ville du Turkestan chinois. *Voy.* TOURFAN.

TOURRETTE DE LEVENZO (LA), village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. N. de Nice, mand. et à la même distance S. S. E. de Levenzo; dans un vallon arrosé par un petit affluent de droite du Paglion. Commerce actif d'huile, vin, soie, légumes et pommes. 1,200 hab.

TOURRETTES (LES), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. N. O. de Marsanne; sur le flanc d'un coteau. Il est dominé par un ancien château placé à une hauteur considérable et adossé à une tour carrée; ce château est petit, mais régulier et fort. 300 hab.

TOURRETTES, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Grasse, cant. et à 1 l. E. N. E. du Bar. 1,146 hab.

TOURRIERS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 2/3 N. d'Angoulême, cant. et à 1 l. E. de S^t.-Amand-de-Boixe. On y remarque les débris d'un vieux château et quelques fossés qui en entouraient la plate-forme. 680 hab.

TOURRIS, hameau de France, dép. du Var, arrond., cant. et à 2 l. N. E. de Toulon, comm. de La Valette. Verrerie à vitres et à cylindre, d'un blanc de cristal.

TOURS, CÆSARODUNUM, TURONES, ville de France, chef-lieu du dép. d'Indre-et-Loire, d'arrond. et de 3 cant.; à 24 l. N. N. E. de Poitiers, 24 l. S. O. d'Orléans et 53 l. (distance légale) S. O. de Paris. Lat. N. 47° 23' 46". Long. O. 1° 38' 37". Elle est dans une belle plaine, entre la rive gauche de la Loire, qu'on y passe sur un très-beau pont en pierre, de 15 arches, portant chacune 75 pieds d'ouverture, parfaitement nivelé, long de 222 toises et large de 47 pieds; et la rive droite du Cher, sur lequel il y a 2 ponts, l'un de 17 arches et l'autre de 8; un beau canal de 2,482 mètres de long, avec une gare, à l'E., et un bras du Cher, à l'O., y font communiquer cette rivière avec la Loire. Siége d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêchés d'Angers, de S^t.-Brieuc, du Mans, de Nantes, de Quimper, de Rennes et de Vannes, et dont le diocèse est formé du dép. d'Indre-et-Loire; tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, chambre de commerce, conseil de prud'hommes, sous-direction forestière de la marine dépendant de la direction du bassin de la Loire. Tours se présente très-bien,

en entrant par le pont de la Loire, au bout duquel s'étend la place Royale, formée par la Loire, au N., et les beaux édifices de l'hôtel-de-ville et du musée, au S. : à cette place aboutissent 2 terrasses plantées d'arbres, à l'E. et à l'O., et la rue Royale, droite, large, bordée de trottoirs et garnie de maisons bâties à peu près sur un plan uniforme et de très-bon goût : cette rue traverse la ville dans toute sa largeur, et se termine par la belle avenue de Grammont, au bout de laquelle est le petit pont sur le Cher; les autres rues de Tours sont, à peu d'exceptions près, étroites, tortueuses, tristes et en général médiocrement bâties. Cette ville a 5 faubourgs, mais n'a de remparts que du côté du Cher, où ils ne forment plus maintenant qu'une superbe promenade appelée le Mail ; le quai de la Loire est très-beau, très-spacieux et planté d'arbres. On compte dans la ville 6 fontaines, qui tirent leur eau des collines de St.-Avertin, à 1 l. S. E., sur la gauche du Cher, et qui contribuent à y entretenir la propreté : on remarque celle de la place du Grand-Marché, ornée de marbres précieux. Le premier édifice digne d'être cité est la cathédrale, dédiée à St.-Gratien, premier évêque de Tours, beau monument gothique, commencé en 1187 et terminé seulement au commencement du XVIe. siècle : on y remarque le tombeau en marbre blanc des enfans de Charles VIII, morts en bas-âge ; les beaux vitraux peints qui la décorent, et le portail, qui offre une rose très-délicatement travaillée, et est surmonté de 2 tours, hautes de 80 m. 32 c. et terminées en dômes. On distingue ensuite le palais archiépiscopal, principalement remarquable par son entrée et sa terrasse ; l'hôtel de la préfecture, où l'on trouve la bibliothèque publique de 30,000 vol. ; la bourse ; l'hôtel-de-ville et le palais du musée, bâtis sur le même plan ; la salle de spectacle, le palais-de-justice, la caserne de la garde départementale, la prison ; l'ancien couvent des Jacobins, où sont établies l'administration et la manutention des vivres et fourrages de la troupe, et l'ancien gouvernement, aujourd'hui maison d'arrêt. Sur le quai de l'E., sont les vestiges de l'ancien château, sur l'emplacement duquel on a construit de belles casernes, et dont il ne reste plus que quelques débris de murailles au N. et à l'O., 3 tours à moitié ruinées, et une quatrième encore entière, celle de Guise, où Charles de Lorraine, duc de Guise, fils de Henri dit le Balafré, fut enfermé pendant 3 ans, et dont il s'échappa en 1591. D'autres monumens curieux sont les tours de l'Horloge et de Charlemagne, seuls restes de l'ancienne et célèbre abbaye de St.-Martin, qui s'écroula en 1797, et dont les rois de France étaient abbés : on a établi sur son emplacement le bazar Turonien, espèce de foire perpétuelle, et la belle rue St.-Martin, bordée de trottoirs. Tours se divise en 5 sections ou quartiers, et possède 7 églises : St.-Gratien, St.-Martin, St.-François de Paule, St.-Pierre des Corps, St.-Saturnin, St.-Symphorien et Notre-Dame de la Riche; 3 hôpitaux, dont un, l'hospice général, est *extrà-muros ;* 1 collége communal, dont les bâtimens sont très-beaux ; 1 grand et 1 petit séminaire, 1 école gratuite de dessin, 1 société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres, 1 cours de géométrie pratique appliquée aux arts, 1 société médicale, 1 société de charité maternelle et des cours publics d'accouchemens, 1 jardin botanique et 1 école d'équitation qui a un très-beau manège. L'importance de Tours, comme ville manufacturière, date de Louis XI, qui y appela d'Italie des ouvriers en soieries, et cette branche d'industrie y fleurit assez long-temps avant que les autres villes du midi de la France ne se missent en concurrence avec elle ; aujourd'hui, cette industrie y est moins florissante que dans quelques-unes de ses rivales, néanmoins les filatures et les fabriques de soie y sont encore très-importantes : elles produisent surtout des étoffes renommées sous le nom de gros de Tours, beaucoup de rubans, de passementerie et de bonneterie en soie et filoselle ; on s'y occupe aussi de la fabrication de la petite draperie, de tapis de pied, de bonneterie en coton, de faïence fine et commune, de poterie bronzée et autres, de minium et plomb de chasse, de pipes, de bougies, de cordes d'instrumens aussi renommées que celles de Naples, et il y a des amidonneries en réputation, des tanneries, des corroieries, un lavoir de laines, de bonnes teintureries, etc. Cette ville est le dépôt central de tous les chanvres du département ; les produits de ses

manufactures, joints aux vins, aux fruits secs ou confits, à la cire, à la soie brute et à d'autres productions de son riche territoire, alimentent son commerce. Foires importantes, de 10 jours chacune, le 10 mai et le 10 août. Les Anglais aiment beaucoup le séjour de Tours : on y en comptait, en 1826, près de 1,600. Patrie d'Aimery d'Amboise, brave marin et l'un des grands maîtres de l'ordre de St.-Jean-de-Jérusalem ; de Georges d'Amboise, cardinal, aumônier de Louis XI et premier ministre de Louis XII ; du Jésuite et poète latin Rapin, du poète Grécourt, de l'horloger Julien Le Roi, du sculpteur Jean Juste, du fameux graveur Bosse ; de Destouches, auteur dramatique ; du général Meusnier, etc. Le siége épiscopal de Tours, que St.-Gratien occupa le premier, fut fondé dès les premiers temps du christianisme : il a été illustré depuis, par St.-Martin et St.-Grégoire ; il fut érigé en archevêché en 817. Pop. : 24,000 hab. Les environs sont très-beaux et très-riches, et justifient le nom de Jardin de la France, donné à tout le département.

On ne peut préciser l'époque de la fondation de cette ville, qui paraît avoir été le chef-lieu du pays des *Turones*, peuple de la Gaule Celtique, que César soumit l'an 55 avant J.-C., et qui, l'année suivante, lors de la ligue formée par Vercingétorix, fournit un contingent de 8,000 hommes. En 119 de l'ère chrétienne, Tours reçoit de l'empereur Adrien le titre de ville libre ; en 415, sous les Romains, elle devient le chef-lieu de la 3e. Lyonnaise ; à la chute de l'empire d'Occident, les Visigoths, en 428, et les Bretons, en 446, assiègent en vain cette ville, mais, en 475, elle est cédée aux premiers, qui la conservèrent jusqu'en 507, qu'elle fut prise par Clovis, dont l'épouse, Clotilde, y mourut en 545. Après plusieurs vicissitudes, elle fut cédée au comte d'Anjou par un des comtes de Blois, et passa de ces comtes aux Plantagenets, qui régnaient alors en Angleterre ; en 1189, Philippe-Auguste l'enleva à Jean-sans-Terre, et, en 1259, un traité entre Henri III et Louis IX la rendit pour toujours à la France. Cette ville plaisait beaucoup à Louis XI, qui fit bâtir aux environs le palais du Plessis, où il mourut le 29 août 1483. Les États-Généraux y ont été assemblés quelquefois, entre autres en 1468, et l'on y a battu monnaie ; mais les livres, étant d'un cinquième plus faibles que celles de Paris, en prirent le nom distinctif de livres tournois.

L'arrond. se divise en 11 cant. : Amboise, Bléré, Château-la-Vallière, Château-Regnault, Montbazon, Neuillé-Pontpierre, Neuvy-le-Roi, Tours (N., Centre et S.) et Vouvray ; il contient 119 comm. et 141,811 hab.

TOURS, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 8 l. 3/4 E. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/2 E. de St.-Dier ; au pied d'une haute colline. 6 foires. Patrie du mathématicien Collange. 1,970 hab.

TOURS, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie-Supérieure, mand. et à 2/3 de l. S. E. de Conflans ; sur le penchant d'une colline, près de la droite de l'Isère. Forge et martinet. 500 hab.

TOUR-St.-GELIN (LA), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. de Chinon, cant. et à 2 l. de Richelieu. 1 foire. 820 hab.

TOURS-EN-VIMEUX, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. S. O. d'Abbeville, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Moyenneville. 1,120 hab.

TOURSO, distr. de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie.

TOURS-SUR-MARNE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Reims, cant. et à 1 l. E. d'Ay ; sur la droite de la Marne. Commerce de vins de Champagne. 1 foire. 796 hab.

TOURTASKA, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 30 l. N. E. de Tobolsk ; sur la droite de l'Obi.

TOURTEMAGNE ou TOURTMANN, village misérable de Suisse, cant. du Valais, dizain et à 1 l. E. S. E. de Leuk ; sur la gauche du Rhône, qui y reçoit le torrent du même nom, au débouché de la vallée de Tourtemagne. 270 hab. On remarque dans le voisinage une cascade superbe, formée par la Tourtemagne, et une carrière de gypse.

TOURTENAY, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 7 l. 3/4 N. E. de Bressuire, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Thouars ; dans un pays charmant, mais marécageux, près de la gauche de la

lière. On y fabrique de l'eau-de-vie. 600 hab. Carrières de pierre.

TOURTERON, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. O. de Vouziers, et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Mézières; chef-lieu de canton; sur un petit affluent de droite de l'Aisne. 4 foires. 360 hab.

TOURTMANN, village de Suisse. *Voy.* Tourtemagne.

TOURTOIRAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Périgueux, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Hautefort; sur la gauche de la Haute-Vézère. 3 foires. 1,279 hab.

TOURTOUR, village de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Draguignan, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Salernes. 1 foire. 789 hab.

TOURTOUSE, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de St.-Girons, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Ste.-Croix-de-Volvestre; sur la rive droite du Lous, petit affluent du Salat. 1,275 hab.

TOURVES, bourg de France, dép. du Var, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 O. de Brignolles, et à 6 l. 3/4 N. de Toulon; dans une plaine fertile. 3 foires. 3,000 hab. On remarque sur un monticule voisin les ruines d'un vieux château, à travers desquelles on voit une colonnade intacte et un très-bel obélisque. Les montagnes aux environs renferment des carrières de marbre.

TOURVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Coutances, cant. et à 2/3 de l. S. de St.-Malo-de-la-Lande; sur une colline, près de la Manche. Patrie de Tourville, vice-amiral et maréchal de France. 1,100 hab.

TOURVILLE-LA-CAMPAGNE, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Louviers, et à 6 l. 1/4 N. O. d'Évreux; chef-lieu de canton; sur un plateau. 1,060 hab.

TOUS, village d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de Valence, et à 7 l. N. N. O. de S.-Felipe; près de la gauche du Jucar, sur un terrain montueux et inégal, mais assez fertile. 2 écoles publiques. On y fait des ouvrages de sparterie et du charbon. 1,025 hab.

TOUS, ville ruinée et rivière de Perse. *Voy.* Taous.

TOUSITZ, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen.

TOUSKAR, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Koursk. Elle a sa source sur la limite de celui d'Orel, dans le distr. et à 7 l. N. E. de Fatej, baigne l'extrémité occid. du distr. de Chtchigri, entre ensuite dans celui de Koursk, arrose la ville de ce nom, et, un peu au-dessous, se joint au Seïm, par la droite, après un cours d'environ 30 l., très-sinueux, mais généralement au S.

TOUS-KOUL, lac de l'empire Chinois. *Voy.* Touz-koul.

TOUS-LES-SAINTS (BAIE DE), *Bahia de Todos os Santos*, baie du Brésil, prov. et comarca de Bahia; par 13° de lat. S. et 41° de long. O. Elle forme le seul port de la comarca, et a 8 l. de l'E. à l'O., sur 6 l. 1/2 du N. au S., c'est-à-dire de la pointe S.-Antonio à la rivière Pitanga. L'île d'Itaparica, qui occupe une grande partie de son étendue, divise l'entrée en 2 passes ouvertes au S.; l'entrée orient. a 2 l. 1/2 de largeur, et l'occid., appelée Barra-falsa, a 2 l. dans la partie la plus étroite. Ses bords sont bas, entourés d'une belle plaine fertile et plantée de cannes à sucre, de tabac, etc. La partie la plus élevée de ses rives est du côté de Bahia, le seul lieu important qu'elle baigne, et situé sur le bord E. de la passe orientale.

TOUS-LES-SAINTS, île de l'archipel de Magellan, dans le Grand-Océan boréal, au S. E. du Japon; par 30° 10′ de lat. N. et 139° de long. E.

TOUSSIÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tosia.

TOUSSON, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Fontainebleau, cant. et à 2 l. O. N. O. de La Chapelle-la-Reine. Fours à chaux. 456 hab.

TOUSSOUL, petit lac de la Tartarie-Indépendante, dans le Badakhchan, au S. S. E. de Vachgherd. Une rivière assez considérable s'y jette au S. E. On ne lui connaît pas d'écoulement.

TOUSTE, bourg de Gallicie, cercle et à 11 l. S. E. de Tarnopol, et à 7 l. N. E. de Czertkow; sur la gauche de la Gnila, qui y forme un étang.

TOU-TCHANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 13 l.

N. O. de celle du dép. de Jao-tcheou, sur la rive orient. du lac Po-yang, par 29° 20' 24" de lat. N. et 114° 19' 48" de long. E.

TOUTENCOURT, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Doulens, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. d'Acheux. 1,140 hab.

TOUTES-VOYES-SUR-OISE, hameau de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. O. de Senlis, cant. de Creil, comm. de Gouvieux; sur la gauche de l'Oise. Tréfilerie de fer et de laiton, fabrique de pointes pour menuisiers et pointes fines.

TOUTOURKAÏ ou TOUTRAKAN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* TOTORKAN.

TOUVAN, village de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée; près du mont Kostel. Il est entouré de vergers. Une colonie d'Allemands s'y est établie.

TOUVANT, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Mascara, près et au S. O. du cap Hone; sur la Méditerranée.

TOUVET (LE), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. N. E. de Grenoble, et à 5 l. S. de Chambéry; chef-lieu de canton; dans la vallée de Grésivaudan, près de la droite de l'Isère. Forges et fourneaux. 3 foires. 1,367 hab.

TOUVOIS, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 8 l. S. S. O. de Nantes, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Légé; près de la forêt de son nom. 4 foires. 700 hab.

TOUVRE, rivière de France, dép. de la Charente, arrond. d'Angoulême. Elle prend sa source à 1 l. 3/4 E. N. E. d'Angoulême, dans un bassin resserré entre des rives escarpées et incultes et divisé en 2 parties, dont l'une présente une eau dormante et l'autre une eau jaillissante; on n'a jamais pu trouver le fond de ce bassin, sur lequel on va en bateau et qui a 50 pieds de diamètre à sa surface, et que l'on suppose être alimenté par les eaux du Bandiat et de la Tardouère, qui se perdent dans les terres à quelque distance. La Touvre, dès son origine, a une largeur d'environ 80 mètres qu'elle conserve toujours, coule à l'O. pendant 2 l., en arrosant Touvre, Magnac et Ruelle, et se jette dans la Charente, par la gauche, à 1/2 l. N. d'Angoulême; elle porte de petits bateaux, charrie des matières calcaires qui forment en peu de temps des incrustations considérables sur les différens corps qui y sont plongés, et fournit une grande quantité d'excellens poissons, entre autres des anguilles, des loches et des truites saumonées, et beaucoup d'écrevisses. La Touvre fait mouvoir de nombreux moulins et alimente la superbe fonderie de canons établie à Ruelle; le lit en est peu profond. Elle n'est ni navigable ni flottable, mais offre tous les moyens d'y pratiquer une petite navigation.

TOUVRE, village de France, dép. de la Charente, arrond., 2e. cant. et à 1 l. 2/3 E. d'Angoulême; sur la droite de la rivière de son nom, près de sa source. Moulin à foulon. On y remarque un vieux pan de muraille que l'on présume avoir fait partie d'un ancien château bâti en 1070 par Guillaume Taillefer, évêque d'Angoulême. 230 hab.

TOU-YOU-CHAN, en japonais *Dohkohzan*, bourg sur la côte occidentale de la Grande Lieou-khieou, prov. de Zanbok, à 10 l. N. N. O. de Tcheou-ly.

TOU-YUN, dép. de Chine, prov. de Koueï-tcheou; il comprend 2 arrond., 3 distr. et 7 cantons. Le chef-lieu est à 10 l. S. de celui du dép. de Phing-youeï et à 18 l. 1/2 S. E. de la ville du dép. de Koueï-yang, par 26° 12' 10" de lat. N. et 105° 3' 30" de long. O., dans une vallée, sur le Tcham-ki; il est exposé aux incursions des peuplades non-soumises qui habitent les montagnes voisines, et est, à cause de cela, mal bâti et sans édifice remarquable.

TOUZAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Cognac, cant. et à 2 l. S. O. de Châteauneuf; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Né. On y fait de très-bonne eau-de-vie. 796 hab.

TOUZ-CASSRI ou RUSO-CASTRO, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri, chef-lieu de juridiction, à 5 l. O. de Bourgas et à 17 l. 1/2 N. de Kirk-Kilissia; sur la gauche du Ruso-Castro, tributaire du golfe de Bourgas. Il y a un marché.

TOUZ-KOUL ou TEMOURTOU-NOOR, lac de l'empire Chinois, dans le S. O. de la Dzoûngarie, division militaire d'Ili; entre les monts Moussour, au S. E., et les monts Khaïsaglim-daban, au N. O. Il a 40 l. de l'E. à l'O. et 15 l. du N. au S. Le

Tchouf, qui en sort à l'O., porte ses eaux dans le lac Kaban-koulak.

TOUZ-KOURMATY, grand village de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan, sandjak de Chehrezour, à 14 l. S. S. E. de Kerkouk et à 40 l. N. de Bagdad; au pied d'une chaîne de montagnes, dans une plaine peu cultivée et traversée par un gros ruisseau. Il est entouré d'un grand nombre de jardins et composé de 400 maisons; on y élève beaucoup de bestiaux. Son nom signifie *sel* et *dattes*: il y a en effet des sources salées dans les environs, et l'on assure que le sel se cristallise lui-même dans les marais; dans les jardins, il y a beaucoup de dattiers. Tout auprès est une mosquée entourée d'arbres, consacrée à un iman.

TOUZLA, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kodge-ïli; sur la côte orient. de la mer de Marmara, à 7 l. S. E. de Constantinople. Il y a près de là un bourg de même nom.

TOUZLA, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Arménie, pach. d'Erze-Roum. Elle prend sa source dans l'Ak-dagh, coule au S. E., et afflue à la droite du Mourad-tchaï, entre Melez-ghird et Lysa, après un cours d'une vingtaine de l. On trouve sur ses bords une bourgade du même nom et une saline.

TOUZLA ou SALATO, lac de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie; la partie orient. appartient au sandjak d'Ak-Séraï et l'O. dépend de celui de Conieh. Il a environ 14 l. du N. E. au S. O. sur 2 l. de large, et présente l'aspect de plusieurs lacs liés les uns aux autres; les eaux en sont salées et paraissent être sans écoulement, excepté dans la saison des pluies, où elles vont joindre, au N. E., la rive gauche du Kizil-Ermak, éloigné de près de 15 l. Touzla est à son extrémité S. O.

TOUZLA ou TAZLA, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, pach. et à 20 l. N. de Conieh; dans une plaine élevée, à l'extrémité S. O. du lac de son nom.

TOUZLA-INFÉRIEUR, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 20 l. E. N. E. de Trawnik, juridiction et à 4 l. S. S. E. de Srebernik; sur l'Idalla, affluent de droite de la Spretza. Elle a une enceinte en bois, une abondante source salée et une grotte remarquable, et est en grande partie habitée par des chrétiens. Les environs abondent en grains, fruits et pâturages; on y élève beaucoup de bestiaux.

TOUZLA-SUPÉRIEUR, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik, juridiction de Srebernik; à 1 l. E. S. E. de Touzla-Inférieur, sur la droite de l'Idalla.

TOUZLA-TCHAÏ, Satniois, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga. Elle descend du versant occid. du mont Gaz-dagh (*Gargara*), qui appartient à la chaîne de l'Ida, coule d'abord au S. O., puis au N. O., et se jette dans l'Archipel, par 2 branches, à 4 l. N. de Baba, après un cours d'environ 17 l. *Pedasus* et *Smynthium* étaient situées près de ses bords.

TOVA, petite île de l'Atlantique, sur la côte orient. de la Patagonie, dans le N. du golfe de S.-Jorge, à 10 l. E. de l'embouchure du rio de los Camarones; par 45° 12' de lat. S. et 68° 30' de long. O.

TOVADJO ou WADJO, peuplade de Boughis, dans l'île Célèbes. C'est la peuplade boughi qui se distingue le plus par ses entreprises commerciales et maritimes. Elle est originaire d'un canton situé à peu près au centre de Célèbes, sur les rives sept. d'un grand lac; de ce lac sort une rivière qui a son embouchure dans la baie de Boni, et qui est navigable pour des bateaux de 20 tonneaux. Les Wadjo occupent le premier rang dans la confédération des Boughis. Ils peuvent sortir de leur pays et y rentrer à leur gré; ils sont fiers de ce qu'aucun prince ni chef ne peut leur fermer la porte de leur patrie. Les avantages de la forme libre du gouv. des Boughis sont les véritables sources du caractère laborieux et entreprenant des Wadjo; c'est avec son secours que cette tribu a envoyé des colonies dans la plupart des contrées de l'archipel: elles y conservent les mœurs de leur patrie primitive, et leurs voyages pour le commerce s'étendent depuis Manille jusqu'à Achem, et depuis le royaume de Siam jusqu'à la Nouvelle-Guinée. On a observé que ce n'est pas la mère-patrie qui fait le plus grand commerce. Les principaux objets du commerce que font les Wadjo sont les toiles de coton, du riz, de l'huile de palmier, du café, de l'or, de l'écaille de tortue, du trépang et des nids d'oiseaux.

TOVARRA, Tibala, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Chinchilla (Murcie), et à 18 l. N. O. de Murcie; entre 2 montagnes, sur chacune desquelles il y a une chapelle. 1 couvent et 1 hôpital. Fabrication de toile et de grosses étoffes de laine. 5,956 hab.

TOVDA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Tavda.

TOVIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 4 l. N. N. O. de Vilkomir, et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Ponéviej; près de la droite de la Moucha.

TÖVIS, bourg de Transylvanie. *Voy.* Dreykirchen.

TOWACZOW, ville de Moravie. *Voy.* Tobitschau.

TOWAMENSING, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton, à 2 l. 1/2 de Berlinsville; sur le Lehigh. 880 hab.

TOWANDA, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bradford, à 11 l. O. de Montrose et à 39 l. N. de Raleigh; sur la droite de la branche orientale de la Susquehannah, un peu au-dessus du confluent du Towanda-creek. 1,024 hab.

TOWARD-POINT, cap d'Écosse, sur la côte S. du comté d'Argyle, à l'embouchure de la Clyde. Lat. N. 55° 52'. Long. O. 7° 57'.

TOWCESTER, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. S. S. O. de Northampton, hundred de son nom; entourée par 2 cours d'eau, la Tow et le Wedon, sur lesquels il y a 3 ponts. Elle est bien bâtie et a plusieurs bonnes auberges, étant un lieu de passage très-fréquenté. On y fabrique principalement de la dentelle et de la soierie. 3 foires. 2,554 hab.

Cette ville est très-ancienne, et quelques auteurs prétendent qu'elle occupe l'emplacement de la station romaine de *Lactodoro*; on a trouvé aux environs des monnaies romaines. Sous les Saxons, elle fut très-importante et avait un château-fort dont il reste quelques vestiges vers le N. O.

Le hundred a 4,496 hab.

TOWERGHA, canton de Barbarie. *Voy.* Tavarga.

TOWERIDGE, rivière d'Angleterre. *Voy.* Torridge.

TOWEY, rivière de la partie S. du pays de Galles. *Voy.* Tivy.

TOWKAS, peuplade du Guatemala. *Voy.* Toukas.

TOWNSEND, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 7 l. 1/4 N. O. de Concord et à 13 l. N. O. de Boston; sur le Squantiook-river, petit affluent de gauche du Nashau. 1,506 hab.

TOWNSEND, île sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, que le capitaine Cook prit pour une partie du continent, mais que Flinders reconnut pour en être séparée. Lat. S. 22° 13'. Long. E. 157° 10'.

TOWNSHEND, baie sur la côte S. O. de la Nouvelle-Écosse, comté de Shelburne. Elle a environ 10 l. de profondeur, et 3 l. dans sa plus grande largeur, vers son entrée. Le bras de mer de Tusket, au N. O., en est une division.

TOWNSHEND, port des États-Unis, territoire de Columbia, dans l'entrée de l'Amirauté, du côté de l'O., au S. du golfe de Georgie.

TOWNSHEND, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham, à 1 l. N. de Newfane et à 10 l. S. S. O. de Windsor; sur le West-river. 1,386 hab.

TOWNSHEND, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 22° 15'. Long. E. 148° 30'.

TOWNSTALL, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Coleridge; près et à l'O. de Dartmouth, dont elle fait partie. Le clocher de l'église, qui est très-élevé, sert de point de reconnaissance aux marins. 1,220 hab.

TOWTON, village d'Angleterre, West-riding du comté et à 4 l. S. O. d'York, et à 1 l. S. de Tadcaster; wapentake de Barkston-Ash. Il est célèbre par la sanglante bataille que s'y livrèrent, en 1461, les maisons d'York et de Lancastre; les partisans de celle d'York y remportèrent une victoire complète.

TOWYN, ville de la partie N. du pays de Galles, comté de Merioneth, hundred d'Estimaner, à 4 l. S. de Harlech; sur la gauche du Towynny, près de son embouchure dans le canal St-George; dans une belle situation. Elle est bien bâtie et très-fréquentée pour ses bains de mer. 2,369 hab.

TOXTETH-PARK, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-

Derby, à 1 l. S. E. de Liverpool. 12,829 hab.

TOY, bourg d'Espagne. *Voy.* Toa.

TOY, petite île du Japon, près de la côte orient. de celle de Nifon, prov. de Mouts, au S. S. E. de Xenday.

TOZANLOU, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas. C'est le nom que porte l'Iéchil-ermak dans la partie supérieure de son cours.

TOZER, ville du roy. de Tunis, sur le bord occid. du lac Leondéah, à 35 l. O. S. O. de Cabès. Les maisons n'y sont construites qu'en terre. C'est un lieu très-renommé pour ses dattes. Les eaux y sont abondantes, mais saumâtres et amères; on y voit quelques plantes et oiseaux rares; le serpent que les Arabes nomment leffat, y est très-commun, ainsi qu'un gros scorpion noir dont la piqûre est très-dangereuse.

TOZLA, lac, ville et rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Touzla.

TOZO, rivière d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure). Elle prend sa source au-dessus de Truxillo, dans un lieu appelé Cañadafria, à 2 l. O. de Torrecillas, se dirige d'abord au S., puis à l'O. N. O., et, après un cours tortueux d'environ 9 l., se joint au rio del Monte, par la gauche, à Fuerte del Azuquen de Villavieja.

TRABEN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 12 l. 1/4 S. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. S. S. O. de Zell; sur la gauche de la Moselle, qu'on y passe sur un pont, en face de Trarbach. 900 hab.

TRABI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. S. S. E. de Vilna, distr. et à 7 l. S. S. O. d'Ochmiana; sur un affluent de droite du Niémen.

TRACHENBERG ou **STRABUREK**, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Breslau, cercle et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Militsch; sur la Bartsch. Elle a 2 faubourgs, dont l'un est entouré de murs élevés; 1 château, 1 église catholique et 1 luthérienne, et 1 hôpital. Fabriques de draps et de toiles; brasseries. 1,782 hab.

TRACHILO, cap des îles Ioniennes, sur la côte mérid. de l'île de Cérigo, près et au S. de Capsali.

TRACHKOUNY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. N. O. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/2 N. de Vilkomir; sur la droite de la Péviéja.

TRACHSELWALD, village de Suisse, cant. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Berne, et à 2 l. 1/2 S. E. de Berthoud; chef-lieu de bailliage. Il y a un vieux château, sur une colline escarpée, et où réside le bailli. 1,235 hab.; le baill. en a 19,606.

TRACHT, en bohémien *Trachtyn*, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/2 S. de Brünn, et à 1 l. 1/3 S. O. d'Auspitz; près de la gauche de la Thaya, au pied de collines couvertes de vignobles. 600 hab.

TRACKENBURG, bourg de Styrie. *Voy.* Trakenbourg.

TRACTON, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 4 l. S. E. de Cork, baronnie de Kerricurrihy. 1 foire.

TRACUNHAEN, rivière du Brésil, prov. de Pernambouc, sur la limite de celle de Parahyba. Elle a un long cours et se jette dans l'Atlantique, entre la pointe das Pedras et celle de dos Coqueiros. Elle est navigable.

TRACY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Cône, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Pouilly; dans une situation élevée, sur la droite de la Loire. Commerce de vins rouge et blanc de son territoire. 919 hab.

TRACY-LE-MONT, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Compiègne, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. d'Attichy; près et à l'E. de la forêt de l'Aigue. Fabrication considérable de toilerie en coton, dans le genre de St.-Quentin et de Rouen. 1 foire. 1,410 hab.

TRACY-LE-VAL, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Compiègne, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Ribecourt, et à 1/3 de l. N. de Tracy-le-Mont. Fabrique considérable de toiles de coton.

TRADATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 3/4 S. O. de Côme, et à 8 l. N. O. de Milan; chef-lieu de distr.; à quelque distance de la gauche de l'Olona. 1,590 hab.; le distr. en a 13,306.

TRADE-TOWN, ville de la Guinée supérieure, à la côte des Graines, à 5 l. S. E. du Grand-Bassam. Elle appartient aux Américains.

TRADIAMAQUAS, peuplade de l'O. de la Hottentotie, voisine des Namaquas.

TRADOK, ville de Bornéo, roy. et à 7 l. S. O. de Sambas; près de la côte occid. de l'île, et à peu de distance d'une montagne haute et escarpée.

TRAFALGAR, cap d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. E. de Cadix (Séville); par 36° 10′ 15″ de lat. N. et 8° 20′ 15″ de long. O. Il forme, avec le cap Espartel, sur la côte de la Barbarie, dont il est éloigné de 8 l. 1/2, l'entrée occid. du détroit de Gibraltar. Ce cap, anciennement nommé *promontoire de Junon*, est bas et se termine en 2 angles, dont le plus oriental est surmonté d'une tour ronde; des monticules de sables l'entourent à l'E., mais l'O. en est dégarni. Il est célèbre par la bataille navale qui se livra dans ses eaux, le 21 octobre 1805, entre la flotte combinée des Français et des Espagnols, sous les ordres des amiraux Villeneuve et Gravina, et les Anglais, commandés par l'amiral Nelson, qui y trouva la mort, ainsi que l'amiral Gravina: les derniers remportèrent l'avantage; l'amiral Villeneuve se suicida plus tard de chagrin.

TRAFAYACH, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/4 O. de Brück, et à 11 l. N. O. de Grätz; sur un petit affluent de gauche de la Muhr. Commerce de fer. 610 hab.

TRAGACETE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Cuenca; au pied de la sierra de Albarracin, dans une petite vallée arrosée par le Jucar. Fabrique de grosses étamines. 1,000 hab. On trouve dans la vallée des morceaux de cristal de roche.

TRAGEIN ou TRAGWEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 4 l. 1/2 S. E. de Freystadt; sur une hauteur, près de la droite du Zellerbach.

TRAGHAN, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 10 l. E. de Mourzouk. Elle est murée, propre, et l'une des meilleures du Fezzan. Elle était autrefois aussi riche que Mourzouk, et la capitale d'un sultan qui gouvernait la partie orient. du Fezzan; on voit encore les ruines du château où il faisait sa résidence. Il y a des sources excellentes et abondantes. On fabrique à Traghan des tapis qui valent ceux de Constantinople.

TRAGONISI ou DRAGONISI, petite île de l'Archipel, en Grèce, dans les Cyclades; à 1/3 de l. E. de Myconi, dont elle dépend. Elle offre un ancrage sûr, mais ne renferme que des pâturages.

TRAGTEN (NOORDER et ZUIDER), villages de Hollande. *Voy.* DRACTEN.

TRAGUR, ville de Dalmatie. *Voy.* TRAU.

TRAGWEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* TRAGEIN.

TRAHIRAS, bourg du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Parannan, à 30 l. S. de S.-Feliz et à 68 l. N. N. E. de Villa-Boa; sur la gauche de la rivière de son nom, petit affluent de droite du rio das Almas. Il est assez grand et florissant, et a 1 église et 2 chapelles. Les habitans, qui forment 4 compagnies, s'adonnent à l'agriculture.

TRAÏAN, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk, à 10 l. 1/4 O. de Kabrova et à 21 l. N. de Philippopoli; sur la gauche de l'Osma.

TRAIBUEÑAS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. de Pampelune, et à 3 l. S. d'Olite; dans une grande plaine, près du confluent du Zidacos et de l'Aragon. Il y a un vieux château, flanqué de 4 tours très-élevées et entouré d'un fossé profond. 108 hab.

TRAICAO, baie sur la côte orient. du Brésil, prov. de Parahyba, à l'embouchure de la rivière de ce nom dans l'Atlantique; par 6° 50′ de lat. S. et 37° 45′ de long. O. Elle est ouverte à l'E. et a la figure d'un croissant. Un banc de récifs à fleur d'eau s'étend dans la partie S. E., mais il offre trois passages praticables; l'entrée sept. a 1/2 l. de largeur. C'est le meilleur port de la côte; 150 navires peuvent y ancrer en sûreté.

TRAIGUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. N. E. de Castellon de la Plana (Valence), et à 5 l. N. N. O. de Peñiscola; sur une haute colline, à la gauche du Servol. Les rues en sont très-escarpées. Fabriques de faïence et d'alpargatas. 1,900 hab. Près et au S. S. E., est le sanctuaire de N.-D. de la Salud, dont l'édifice et les bâtimens qui en dépendent sont très-beaux.

TRAÏLINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 8 l. S. E. de Koundrioutchevskaïa et à 22 l. 1/2 E. N. E. de Novo-Tcherkask; sur la droite du Don.

TRAINA, ville de Sicile, prov. et à 12 l. N. O. de Catane, distr. et à 4 l. E. N. E. de

Krosie, chef-lieu de cant.; sur une montagne d'où descend la rivière de son nom. Elle offre peu d'intérêt et est rarement visitée par les voyageurs. 7,000 hab., misérables.

TRAINEL, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Nogent-sur-Seine; sur l'Orvin. Fabriques de toiles et d'huile; commerce de bestiaux. 3 foires. 1,100 hab. Il avait autrefois le titre de marquisat.

TRAISKIRCHEN ou DRASSKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, chef-lieu du cercle inférieur du Wienerwald, à 4 l. 3/4 S. S. O. de Vienne; sur la Schwäch at, près du canal de Neustadt. Résidence des autorités du cercle. Manufacture de gazes. 930 hab.

TRAÏTA, tribu de Tibbous, dans la Nigritie; ils habitent dans le voisinage du Sahara, sur la route du Fezzan au Bournou, et au S. des Tibbous de Gonda. Elle ne compte pas plus de 800 cavaliers. Les Traïta possèdent le puits de Kofeï.

TRAITOR'S-COVE, port sur la côte O. de l'île Revilla-Gigedo, dans le S. de la Russie américaine; par 55° 40' de lat. N. et 133° 50' de long. E. Il fut ainsi appelé par Vancouver, à cause de la perfidie des naturels.

TRAITOR'S-HEAD, pointe N.-E. de l'île d'Erromago, une des Nouvelles-Hébrides, dans le Grand-Océan équinoxial. Cook la nomma ainsi, en 1774, à cause de la conduite des naturels à son égard.

TRAITOR'S - ISLAND, une des îles des Amis, dans le Grand-Océan. Lat. N. 15° 55'. Long. O. 176° 8'. Elle est séparée de l'île Kootahe par un canal de 150 toises de large et de celle des Cocos par un détroit de 1 l. de large dans lequel il y a une petite île basse. Elle a une grande baie sur la côte O. Cette île paraît fertile et abonde en noix de coco, en cochons et en volaille. Les habitans sont presque en tout semblables à ceux des autres îles des Amis, mais paraissent plus féroces et plus traîtres.

Le Maire et Schouten la découvrirent en 1616 et lui donnèrent son nom actuel, parce que les natifs agirent d'une manière perfide à leur égard; Wallis, qui la visita en 1767, ainsi que toutes les îles voisines, les nomma îles de Keppel et Boscawen. Les natifs nomment cette île Neouta-boutabou.

TRAÎTRES (ÎLES DES), groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 1° 12'. Long. E. 134° 40'.

TRAIVAUX, hameau de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. S. O. de Villefranche, cant., près et à l'E. de Tarare. On y trouve une carrière de marbre et de la houille.

TRAÏVORON, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. S. O. de Koursk, distr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Khotmyjsk; près de la gauche de la Vorskla.

TRAJANAPOLI ou ORIKHOVA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 18 l. 1/4 N. N. O. de Gallipoli, et à 15 l. 1/2 S. S. O. d'Andrinople; sur la droite de la Maritza, au pied du Despoto-dagh (*Rhodope*). Lat. N. 41° 7' 30". Long. E. 23° 58'. Siége d'un archevêque grec. Elle est considérable, mais peu visitée par les voyageurs, étant à quelque distance des routes fréquentées. Le commerce en produits de ses manufactures et de son territoire y est actif. Environ 15,000 hab.

Cette ville est très-ancienne, et, quoiqu'elle porte le nom de Trajan, on doute qu'elle lui doive son origine; mais il est probable qu'il l'aura agrandie et embellie.

TRAJETTO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Gaëte, et à 14 l. N. O. de Naples; chef-lieu de canton; sur une colline, près de la droite de l'Ausente. 1 église collégiale, 4 autres églises paroissiales et 1 couvent. 5,160 hab.

Cette ville est fondée sur les ruines de l'ancienne *Minturnes*, dont les marais sont célèbres par le séjour qu'y fit Marius; Minturnes est la patrie du poète Lucile.

TRAKEHNEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 3 l. 1/2 E. de Gumbinnen, cercle et à 2 l. 1/3 S. O. de Stallupöhnen; sur un petit affluent de gauche de la Pissa. Il y a un haras royal. 460 hab.

TRAKEMBOURG, TRACKENBURG ou KOISIE, bourg de Styrie, cercle et à 7 l. 1/4 S. E. de Cilly, et à 9 l. N. O. d'Agram; au pied orient. du mont Wacher. Château-fort en ruines; verrerie. Mines de fer aux environs.

TRAKTOMIROV ou TREKHTÉMIROV, bourg de Russie, en Europe, gouv.

et à 18 l. S. E. de Kiev, distr. et à 12 l. N. E. de Bogouslav; sur la droite du Dniepr. Il est très-connu par ses carrières de pierres de meules, dont on fournit non-seulement tout le gouvernement, mais encore une grande partie de la Russie mineure.

TRALEE, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Trughanacmy, à 16 l. N. O. de Cork et à 60 l. S. O. de Dublin; à l'embouchure de la petite rivière Leigh dans la baie de Tralee, qui est formée par l'Atlantique, et qui a 2 l. de largeur à son entrée, sur 3 de profondeur. Tralee est médiocrement bâti: la place carrée au centre de la ville présente le palais-de-justice, la prison et les plus belles maisons; de 4 châteaux-forts, il n'en reste plus qu'un. Le port ne peut recevoir que de petits navires; les gros sont obligés de mouiller dans la rade. La pêche du hareng est très-abondante dans la baie. 3 foires. Cette ville envoie un membre au Parlement britannique.

Il y a sur le bord de la baie une source ferrugineuse.

Cette ville fut détruite, lors de la rebellion de 1641, et a beaucoup souffert de la guerre du temps de Jacques II.

TRALLEBORG ou TRELLEBORG, bourg de Suède, préf. de Malmœhus, hærad de Skints; à 4 l. E. de Falsterbo, sur la mer Baltique. Il y a un petit port. 650 hab.

TRAMACASTIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Teruel (Aragon); près de la gauche du Guadalaviar, dans un pays fertile. 300 hab.

TRAMANDAHY, lac et rivière du Brésil. *Voy.* TARAMANDI.

TRAMAYE, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. de Mâcon, et à 6 l. 1/4 S. E. de Charolles; chef-lieu de canton; sur une hauteur, à la source de la Valouze. 12 foires. 1,600 hab. Carrière de marbre noir aux environs.

TRAMAZZA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Busachi, et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Oristano; chef-lieu de district; sur une colline, près de la droite de la petite rivière de son nom.

Le distr. contient 12 communes.

TRAMBLY ou TREMBLY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. O. de Mâcon, cant. et à 1 l. N. E de Matour; sur le penchant d'une montagne. 5 foires. 750 hab.

TRAMELAN (DESSUS), *Ober-Tramelingen*, village de Suisse, cant. et à 9 l. N O. de Berne, baill. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Courtelary; sur la Birse, à peu de distance de sa source. 2,060 hab., pour la paroisse.

TRAMESAIGUES, village de France dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et 7 l. S. S. E. de Bagnères, cant. et à 1 l. S O. de Vielle; près de la droite de la Neste d'Aure. Il y a une mine de plomb et pyrites en filons, connue sous le nom de Coudère, sur la montagne de Canille, près de la source de ce nom. 120 hab.

TRAMIN, bourg du Tyrol, cercle de l'Adige, à 3 l. 3/4 S. S. O. de Botzen et à 5 l. 3/4 N. de Trente; près du bord S. O du lac Kalterer. On y récolte le meilleur vin du Tyrol. 600 hab. Le 23 mars 1797 les Français y défirent complètement les Autrichiens.

TRAMLINGEN (OBER), village de Suisse. *Voy.* TRAMELAN (DESSUS).

TRAMONTI, bourg du roy. de Naples prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 O. de Salerne, cant., près et au N. N. O. de Majori; à quelque distance du golfe de Salerne, dans un pays montagneux. Il se compose de plusieurs hameaux peu éloignés les uns des autres, et a 2 églises paroissiales, 2 couvens, dont un de religieuses, et plusieurs maisons de charité; on y fait beaucoup de charbon pour l'approvisionnement de Naples. 3,300 hab.

TRAMORE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 2 l. S. de Waterford baronnie de Middlethird; sur une baie dangereuse du canal St.-George. Il est très fréquenté pour ses bains de mer, et offre sous ce rapport beaucoup de commodités aux visiteurs. Il y a un beau marché. 4 foires par an.

TRAMUTOLA, bourg du roy. de Naples prov. de Basilicate, distr. et à 8 l. 3/4 S. de Potenza, cant. et à 2 l. O. N. O. de Saponara; au pied d'une colline. 1 église, 3 chapelles, 1 couvent et 1 maison de charité Foire, du 31 mai au 2 juin. 4,000 hab.

TRAN, ville de l'empire d'An-nam dans le Tonkin, vers la frontière de la Chine. Environ 5,000 hab.

TRANA, village des Etats-Sardes, div

de Turin, prov. et à 7 l. E. S. E. de Suse, mand. et à 1 l. 1/4 S. S. E. d'Avigliana; sur la gauche du Sangone. 1,080 hab.

TRANBAC, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, vers la frontière de la Chine. 5,000 hab.

TRANBY, hameau de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, paroisse et à 1 l. N. E. de Lier, et à 1 l. 1/4 N. E. de Bragernæs; sur la gauche du Lier-elv. Carrière de beau marbre.

TRAN-CHAU, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, prov. de Son-nam; à environ 20 l. de Kécho, sur la grande route qui conduit de cette ville dans la Cochinchine.

TRANCOSO, bourg du Brésil, prov. et à 4 l. S. de Porto-Seguro; à l'embouchure d'une petite rivière dans l'Atlantique. Lat. S. 16° 44' 40". Long. O. 41° 44' 0". C'est un carré long, au milieu duquel s'élève la maison commune; l'église dépendait d'un couvent de Jésuites. On exporte, par son port, du coton, des planches, de la farine et des pirogues. Environ 500 hab., presque tous Indiens.

TRANCOSO, ville de Portugal, prov. de Beira, chef-lieu de comarca, à 7 l. N. N. O. de La Guarda et à 10 l. E. de Viseu; dans une plaine. Elle est ceinte d'anciennes murailles flanquées de tours et a un vieux fort; on y entre par 4 grandes portes et 3 petites. 6 églises paroissiales, dont 2 *extra-muros*; 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses, 1 hospice, 1 hôpital et 1 école latine. Foire, le 24 août. 1,250 hab.; la comarca en a 70,000.

TRANDOAÏ, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, vers la frontière de la Chine. Environ 5,000 hab.

TRANENT, ville d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 1/2 O. de Haddington, et à 3 l. E. d'Édinbourg. Irrégulièrement bâtie et sans édifices remarquables. 3,366 hab., en partie occupés dans les mines de houille. C'est sur le territoire de cette ville que se donna la fameuse bataille de Preston.

TRANG, un des principaux ports du royaume de Quedah, dans la presqu'île de Malacca; à l'embouchure d'une rivière du même nom.

TRANHAC, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, vers la frontière de la Chine. 15,000 hab.

TRANHUNG, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, vers la frontière de la Chine. Environ 5,000 hab.

TRANI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 3 l. E. S. E. de Barletta, et à 9 l. N. O. de Bari; chef-lieu de cant.; sur la mer Adriatique. Lat. N. 41° 17' 5". Long. E. 14° 5' 21". Siége d'un archevêché, de l'une des 4 grandes cours civiles du roy., d'une grande cour criminelle et d'un tribunal civil pour la province. C'est une place forte de 4e. classe, qui n'a cependant qu'une muraille bastionnée, percée de 3 portes et précédée d'un fossé; son ancien château-fort n'existe plus. L'intérieur est médiocrement bâti, et la plupart des rues sont étroites, tortueuses et mal pavées. Il y a quelques maisons particulières assez belles, une grande place et plusieurs petites, des promenades sur les remparts, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue sur la mer et sur la campagne, une vaste cathédrale ornée de colonnes et de peintures estimées, 1 église paroissiale et 20 autres églises publiques, 6 couvens d'hommes et 2 couvens de femmes, un conservatoire d'orphelines, un très-vaste séminaire et un joli théâtre. Le port ne peut recevoir que de petits navires, et l'on n'en exporte que de l'huile, de bon vin, des amandes, d'excellentes figues et quelques autres productions du pays. Foire, le 14 octobre. 13,700 hab. Le climat y est très-chaud durant 8 mois de l'année, et l'eau de source très-rare; des citernes placées dans les caves des maisons dont les toits plats ont des conduits qui y aboutissent, reçoivent les eaux pluviales dont on se sert en été. On cultive aux environs du coton, dont on fait des toiles communes.

On n'a rien de précis sur la fondation de cette ville, qui existait à l'époque de la conquête des Normands; détruite en 1134 par ordre du roi Roger, auquel les habitans avaient manqué de fidélité, elle se releva bientôt assez importante pour que Frédéric II, roi de Naples, en fasse une place de guerre: il y érigea le château-fort qui fut cause que dans la suite, elle fut le théâtre de plusieurs évènemens militaires, à l'époque où les maisons d'Anjou et d'Aragon se disputaient le trône de Naples.

TRANLAÏ, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, vers la frontière de la Chine. 5,000 hab.

TRANO, mont des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Spolète; entre la Nera, à l'O., et son affluent la Valle, à l'E., qui le sépare du mont Mario. Lat. N. 42° 45'. Long. E. 10° 32'.

TRANOEE, paroisse de Norvège, diocèse et baill. de Nordland, au fond d'un golfe de la côte S. O. de l'île de Senjen. 1,560 hab.

TRANQUEBAR, ville de l'Hindoustan, dans le Karnatic, distr. de Tanjaour; aux Danois. Elle est sur la côte de Coromandel, à l'embouchure d'une branche du Câvery, à 23 l. S. de Pondichéry. Lat. N. 11° 0' 15". Long. E. 77° 34' 15". Le port est protégé par le fort Daneborg, en bon état de défense; les maisons, dans une situation élevée, et blanchies en-dehors, s'aperçoivent de très-loin en mer. Elle fait un très-bon commerce avec la métropole du Danemark, l'île de Ceylan, le Bengale et l'île du Prince-de-Galles : les comptes s'y tiennent en risdales de 12 fanams et en roupies de 8; le fanam se divise en 8 cashes; la risdale est évaluée à 3,80 fr. Les monnaies réelles sont : les roupies d'argent, les simples et doubles fanams, ainsi que les cashes ou dudus de cuivre; la roupie = 2,75 fr. Les pagodes star = 34 fanams, et les piastres espagnoles = 19 à 21 fanams. Le poids appelé mând = 68 liv. danoises ou 33 kilogr. 905. La pop. s'élève à 26,000 hab.

Tranquebar n'était qu'un village, que les Danois achetèrent du radjah de Tanjaour en 1616, moyennant 2,000 pagodes par an. Il fut pris par les Anglais, en 1787, et rendu à la paix, en 1814.

TRANQUILLE, cap de la Turquie d'Asie, sandjak et à 17 l. S. S. O. de Rhodes, à l'extrémité mérid. de l'île de ce nom; par 35° 53' de lat. N. et 25° 23' de long. E.

TRANS, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 7 l. 3/4 S. E. de St.-Malo, cant. et à 1 l. S. S. O. de Pleine-Fougères. 1,200 hab.

TRANS, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. d'Ancenis, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Riaillé; près de la gauche de l'Erdre. 1 foire. 900 hab.

TRANS, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Mayenne, cant. et à 1 l. N. E. de Bais. 1,012 hab.

TRANS, village de France, dép. du Var, arrond., cant. et à 1 l. S.-S. E. de Draguignan; sur l'Artuby. Ateliers pour le tirage et le dévidage de la soie. 1,238 hab. Le territoire contient de la mine de fer, et il y a de l'albâtre commun dans des grottes formées dans des tufs calcaires.

TRANSLOY (LE), village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 6 l. S. S. E. d'Arras, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Bapaume. 1,215 hab.

TRANSYLVANIE, en hongrois *Erdély* ou *Erdély-Orszag*, en allemand *Siebenbürgen*, en slave *Sedmohradská-Zem* ou *Sedmohradská-Kragina*, en croate *Erdely*, en illyrien *Erdelj*, en valaque *Ardalu* ou *Czárá-Erdelyaszke*, en turc *Erdél-Bâu*, grande-principauté, dans la partie orient. de l'empire d'Autriche, entre 45° 16' et 47° 42' de lat. N. et entre 20° 4' et 24° 7' de long. E. Elle est bornée au N. et à l'O. par la Hongrie, au S. par la Valachie, à l'E. par la Moldavie, et a environ 80 l. de long, du N. E. au S. O., presque autant de large, et 2,925 l. c. La chaîne des Karpathes court vers la limite orientale et sur la limite méridionale; elle couvre presque tout le pays de ses rameaux, et présente plusieurs hauts sommets, dont les principaux sont : le Butschetsch, près de Cronstadt, de 8,160 pieds; le Retyczat, le Szurul et le Budislav. Le passage à travers les montagnes, du côté de la Moldavie et de la Valachie, n'est praticable que par quelques gorges fort étroites.

Les parties montagneuses les plus élevées sont de base granitique; les autres sont calcaires. Les aspects les plus pittoresques se rencontrent dans les montagnes de Transylvanie, qui sont généralement fort escarpées, et où s'offrent de nombreuses curiosités dans les trois règnes. Ce pays appartient au bassin du Danube; ses principales rivières sont : le Maros, dans les parties centrale et occidentale; le Szamos, dans le N. O., et l'Aluta, dans le S. Il y a quelques lacs dans la partie centrale; les plus considérables sont ceux de Hodos, d'Annen et de Piritsch.

En raison de la surface montueuse de cette contrée, le climat est assez rude. Il y a, surtout dans la partie occid., des bois en abondance, qui contribuent à rendre la température plus froide qu'elle ne sem-

blerait d'abord devoir l'être à une telle latitude. L'air est généralement très-sain.

Quoique l'agriculture soit encore mal entendue, on récolte assez de blé pour la consommation du pays, et même on peut quelquefois en exporter. La vigne est cultivée presque partout; mais le vin se conserve peu, et l'on n'en exporte qu'une petite quantité; les vignobles les plus riches sont dans les siéges de Medwisch et de Schäsbourg, et dans les comitats de Hunyad, de Weissenbourg inférieur et de Kockelbourg. On récolte assez de lin et de chanvre; du tabac, surtout dans les siéges de Haromszék et d'Udvarhely; du safran, des amandes, des pommes, des cerises, des châtaignes, etc. Les bestiaux sont une des grandes richesses du pays; les bœufs transylvains sont fort gros, et fournissent une viande excellente; les chevaux sont d'une taille moyenne, mais forts et actifs. Les moutons ne donnent pas une belle laine. On élève beaucoup de porcs et d'abeilles. La Transylvanie possède aussi des buffles; ses forêts nourrissent des ours, des loups et des sangliers. Le règne minéral est extrêmement riche : on exploite surtout l'or à Szekerembe, Zalathna, Veröspatak, Nagyag, Kapnik-Banya, et il y a des lavages d'or très-importans dans l'Aranyos. On exploite encore de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, du mercure, et beaucoup de sel gemme, particulièrement à Thorenbourg, Kolosch, Deesakna, Vizakna et Parair; il y a aussi de l'antimoine, de l'arsenic, du tellure, beaucoup de terres colorantes, de la craie, de beaux marbres, de faux diamans à Osdola, des chrysolithes à Szelistie, des améthystes à Porkura, des calcédoines à Tatarescht, des grenats, des opales, des cornalines, des agates, de la terre à porcelaine près de Cronstadt, du pétrole dans la vallée de Kaschmezö, de la houille, du soufre, du sel de glauber, de l'alun, du salpêtre. Les sources minérales les plus remarquables sont celles de Borsek, Homrod, Szaldosch, Torpatak et Rodna.

Il n'y a pas de manufactures établies sur un grand pied; les Saxons sont presque les seuls qui se livrent à l'industrie. On fabrique de la toile, surtout à Cronstadt, des draps dans la même ville, à Hermanstadt et à Heltau, des cotonnades à Cronstadt, à Schäsbourg et dans le siége de Haromszék; on fait des chapeaux fins à Hermanstadt et à Klausenbourg; du cuir à Hermanstadt et à Cronstadt, du cordouan à Szamos-Ujvar, du maroquin et du chagrin à György-S^t.-Miklós. Il y a quelques forges et hauts-fourneaux, quelques usines à cuivre, des verreries, plusieurs établissemens pour le vitriol et l'alun, des blanchisseries de cire, des moulins à poudre et à papier.

Le commerce est entre les mains des Grecs, des Arméniens et de quelques Saxons; les exportations sont bien moins considérables que les importations, qui consistent surtout en toiles, draps, soieries, objets de luxe, verre, meubles, instrumens de labourage et d'industrie, bétail, vins de Valachie et denrées coloniales. On exporte du blé, des chevaux, des objets en bois et en fer, du suif, des peaux, du sel, etc. Le Maros et le Szamos sont navigables; il y a peu de grandes routes; cependant la communication est facile entre la capitale de la Transylvanie et celle de la Hongrie.

La population, qui était, en 1786, de 1,551,860 hab., s'élevait en 1823 à 1,972,518, et en 1826 à 2,000,000. Trois nations principales composent cette population : les Magyares ou Hongrois, qui y sont établis depuis la fin du IXe. siècle; les Szeklers, tribu de Hongrois, fixés dans les montagnes, sur les frontières, et les Saxons, descendans de familles venues d'Allemagne dans le XIIe. siècle, ou chassées de la Saxe dans les premiers temps de la réformation, et reçues dans la grande-principauté pour y former une barrière contre l'empiètement des Turcs. On remarque, en outre, dans ce pays, un grand nombre de Valaques, des Bohémiens, des Juifs, des Arméniens, des Grecs, des Bulgares, des Slaves et des Italiens. Les Hongrois et les Szeklers parlent le hongrois; les Saxons, l'allemand; les Valaques et les Grecs, le valaque; la langue officielle du gouvernement est le latin.

Plusieurs religions sont pratiquées en Transylvanie. Les catholiques et les grecs non-unis sont les plus nombreux; viennent ensuite les protestans de la confession helvétique et ceux de la confession d'Augsbourg. Il y a environ 2,300 Juifs. Carlsbourg est le siége d'un évêché catholique,

et Hermanstadt, celui d'un évêché grec non-uni. Il y a 9 gymnases catholiques, 1 gymnase grec non-uni, 1 collége et 1 gymnase grecs-unis, 3 colléges et 9 gymnases protestans.

La Transylvanie a, comme la Hongrie, une constitution. Des diverses tribus qui l'habitent, les Hongrois, les Szeklers et les Saxons ont seuls le droit d'être représentés par une diète nationale; le pouvoir exécutif est entre les mains d'un gouverneur et de 12 conseillers, formant ensemble un conseil-d'état, qui correspond avec la chancellerie aulique de Vienne. La force militaire du pays se compose de 2 régimens d'infanterie, de 2 régimens de cavalerie et d'un régiment de hussards szeklers.

Cette grande-principauté a pour capitale Klausenbourg, et se subdivise en comitats, en siéges et en districts, ainsi répartis : le pays des Hongrois contient les comitats de Hunyad, Zarand, Kraszna, Szolnok moyen, Szolnok intérieur, Doboka, Klausenbourg, Thorenbourg, Kockelbourg, Weissenbourg inférieur, Weissenbourg supérieur, et les districts de Fagaras et de Kövar; le pays des Szeklers comprend les siéges d'Aranyos, Neumark, Udvarhely, Csik et Haromszék; et le pays des Saxons, les siéges de Reps, Schäsbourg, Schenk, Medwisch, Leschkirch, Hermanstadt, Reissmarkt, Mühlenbach, Szaszvaros, et les districts de Bisztritz et de Cronstadt.

Cette contrée fut connue des Romains sous le nom de *Dacia consularis mediterranea;* Trajan la conquit, et y établit une colonie. Elle devint, dans la suite, successivement la possession des Goths, des Huns, des Alains, des Slaves, des Avares et enfin des Hongrois. Pendant quelque temps, elle eut ses propres princes; mais, étant tombée au pouvoir des rois de Hongrie, elle fut gouvernée par des princes ou woïwodes envoyés par ces rois. En 1541, la Transylvanie recouvra son indépendance, qu'elle conserva jusqu'en 1699, époque où son dernier prince la donna à l'Autriche; elle avait été, pendant cette période, presque continuellement troublée, soit par les incursions des Hongrois et des Turcs combattant les uns contre les autres, soit par les dissensions intérieures qui accompagnaient l'élection de ses gouvernans.

Les Hongrois appelaient le territoire très-boisé situé à l'E. de la Theiss, *Silag* ou *Sylvania*, et ils nommèrent naturelle- ment le pays placé à l'E. de ces bois *Transylvania* (en latin *au-delà des forêts* *Erdély Orszag* a la même signification.

TRANUYAN, ville de l'empire d'A nam, dans le Tonkin, vers la frontière la Chine. Environ 5,000 hab.

TRAONA, village du roy. Lombar Vénitien, prov. de Valteline, chef-lieu distr., à 4 l. 3/4 O. de Sondrio et à 10 l. S. E. de Bellinzone; dans la vallée de so nom, près de la rive droite de l'Add 1,015 hab.

TRAPANI, prov. qui occupe l'extrémi occid. de la Sicile; bornée à l'E. par cel de Palerme, au S. E. par celle de Girge ti, et de tous les autres côtés par la me Elle a 17 l. du N. au S., 14 l. de l'E. à l'O et présente des côtes assez découpées, su tout au N., où l'on remarque la long presqu'île que termine le cap S.-Vito, à l'O., où se trouvent les péninsules de Tr pani et de Marsala; au bout de cette de nière, est le cap Boeo, le point le plus o cid. de la Sicile; sur la côte occid., so plusieurs îles, dont quelques-unes sont in portantes, entre autres celles de Favign na, de Levanza et Maretimo. La chaîne montagnes qui couvre toute l'île vient terminer, et donne naissance à un ass grand nombre de cours d'eau, parmi le quels on distingue : au N., le S.-Barthol meo, la Vitaloca et la Fogia; à l'O., le B gi et la Marsala; et au S., la Mazzar l'Arena et la Modima; le Belici détermi la frontière avec la prov. de Girgen 147,600 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu porte même nom, se divise en 3 distr. : Alcam Mazzara et Trapani.

TRAPANI, ville de Sicile, chef-lieu prov., de distr. et de cant., à 17 l. 1/2 de Palerme et à 19 l. N. O. de Sciacca; l'extrémité occid. de l'île. Lat. N. 32° Long. E. 10° 10'. Résidence des premièr autorités de la prov., et siége d'une gran cour criminelle et d'un tribunal civil. El est bâtie sur une langue de terre, qui s' vance dans la Méditerranée et forme port avec une autre langue de terre tr basse située au S.; c'est une place forte 2e. classe, entourée de murs bastionnés défendue par plusieurs autres ouvrages e

siciens. Les rues sont régulières, pavées de larges dalles d'une pierre glissante, et en général garnies d'assez belles maisons; les églises et les couvens, qui y sont en assez grand nombre, et les autres édifices publics, sont d'un très-beau style d'architecture. Il y a 1 collége et des hôpitaux. Le port est bon et peut recevoir des vaisseaux de guerre, et les navires de 300 tonneaux peuvent arriver jusqu'au quai; il y a, à l'entrée, un îlot sur lequel on a érigé un phare: ces avantages rendent cette ville une des plus commerçantes de la Sicile; on en exporte principalement du sel de bonne qualité, de la soude, du vin, du corail, de l'albâtre en bloc ou travaillé en vases, statues, etc.; du thon mariné et d'autres productions. 15,330 hab.; les femmes y sont d'une beauté remarquable. Au S. E. de cette ville, il y a de vastes salines, et à 1 l. 1/2 E. N. E. est le mont S.-Giuliano (*Eryx*); il part du pied de cette montagne un aqueduc qui alimente les fontaines de cette ville.

Trapani remplace *Drepanum*, dont la position importante, tant sous le rapport commercial que sous le rapport militaire, fut la cause de différens combats sanglans que les Romains et les Carthaginois se livrèrent aux environs. On n'y voit actuellement aucun autre reste de monumens anciens que ceux d'un temple de Vénus.

Le distr. se divise en 5 cant.: Favignana, Marsala, Monte-S.-Giuliano, Paceco et Trapani.

TRAPANO, DRAPANO ou MUSSA, DREPANUM PROMONTORIUM, cap de la Turquie d'Europe, sur la côte sept. de l'île de Candie, sandjak et à 5 l. 1/2 E. de La Canée, et à 4 l. 1/2 N. O. de Retimo; par 35° 38′ de lat. N. et 21° 56′ de long. E. Il termine le promontoire élevé qui s'avance dans la mer de Candie entre les golfes de la Sude et de l'Armyro.

TRAPE (LA), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. N. N. O. de Villefranche; sur un plateau élevé. 1 foire. 100 hab.

TRAPPA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. N. N. O. de Viseu, et à 7 l. S. S. O. de Lamego; sur un terrain montueux et âpre. 1 couvent. 300 hab.

TRAPPE (LA), ancien couvent de France. *Voy.* SOLIGNY.

TRAPPES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. O. et à 2 l. O. S. O. de Versailles; près d'un étang, qui a une superficie de 204 hectares. Fabrique de sucre de betterave; il y a une belle machine à battre les grains. 640 hab. On trouve aux environs des coquilles fossiles.

TRAPPSTADT, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Königshofen. 600 hab.

TRARBACH, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 12 l. 1/4 S. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. S. S. O. de Zell; sur une montagne, à la droite de la Moselle, en face du bourg de Traben, auquel elle communique par un pont. Moulin à scie. 1,141 hab. On voit aux environs les restes d'une voie romaine. Les Français, sous les ordres du comte de Belle-Île, s'emparèrent de cette ville en 1734.

TRARZAS, tribu maure dans la partie occid. du Sahara et dans le N. O. de la Sénégambie. Elle occupe tout le pays compris entre Arguin et le Sénégal, et elle s'avance des bords de la mer jusqu'à 40 l. dans les terres. Cette tribu, presque toujours campée sur les terres d'Arguin et de Portendik, fait sa récolte ordinaire de gomme dans la forêt de Sahel.

TRASACCO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 2 l. 2/3 S. E. d'Avezzano; près de la rive mérid. du lac Fucino, dans une plaine fertile. 1 église collégiale. 760 hab.

On prétend que ce bourg fut fondé par l'empereur Claude Néron, qui y ordonna la construction du fameux aqueduc du lac Fucino.

TRASARTS, tribu maure d'Afrique. *Voy.* TRARZAS.

TRASEN, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald. Elle descend du versant sept. du Trasenberg, près de la frontière de la Styrie, coule au N. N. E., passe à Dürrnitz, Wilhelmsburg, St.-Pölten, Herzogenburg et Trasmauer, et un peu au-dessous de ce dernier endroit, à 3 l. E. S. E. de Krems, se jette dans un bras du Danube, par la droite, après un cours très-sinueux d'environ 19 l. Un grand nombre de branches en divisent la partie infé-

rieure; les montagnes qui la bordent continuellement lui envoient beaucoup de cours d'eau, mais tous peu importans. Cette rivière est généralement guéable, très-rapide, et ne gèle jamais. Ses bords et ses îles sont très-boisés.

TRASIMÈNE, lac des États de l'Église. *Voy.* Pérouse (Lac de).

TRASIMÈNE, ancien dép. de l'empire Français : Spolète en était le chef-lieu; il forme aujourd'hui la délégation de ce nom et celle de Pérouse, dans les États de l'Église.

TRAS-LOS-MONTES, prov. de Portugal. *Voy.* Tras-os-Montes.

TRASMAUER, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 3 l. S. E. de Krems et à 4 l. 1/4 N. N. E. de St.-Pölten; sur la droite de la Trasen, près de son embouchure dans le Danube. Il y a un château fortifié.

TRASOBARES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Calatayud (Aragon), et à 15 l. O. de Saragosse; dans un bas-fond assez fertile. 1 couvent de femmes et 1 fabrique de gros draps gris. 1,147 hab., la plupart employés dans la fabrique.

TRAS-OS-MONTES, prov. de Portugal, bornée au N. et à l'E. par l'Espagne, au S. par la prov. de Beira et à l'O. par celle du Minho; entre 40° 48′ et 41° 50′ de lat. N. et entre 8° 30′ et 10° 20′ de long. O. Elle a 28 l. de l'E. à l'O., 20 l. du N. au S. et 340 l. de superficie.

Le territoire est en général montueux et sec; néanmoins les plaines fécondées par la Tamaga, le Corgo, le Sabor et la Tua, affluens du Duero, produisent abondamment du blé, du seigle, du maïs, des fèves, et toute espèce de fruits; dans les lieux défendus contre les vents du N., on cultive beaucoup d'oliviers et de mûriers pour l'éducation des vers à soie; sur les bords bien abrités des rivières déjà citées, et particulièrement sur la rive droite du Duero, qui forme entièrement la limite à l'E. et au S., on cultive en abondance la vigne qui donne ces vins renommés sous le nom de Porto. L'agriculture y est en général florissante. Entre les montagnes, on élève beaucoup de bestiaux dont on approvisionne la prov. de Beira, de bons chevaux, des bêtes à laine, un grand nombre de porcs qu'on engraisse avec des châtaigne et des abeilles; le gibier y est aussi trè abondant. Les fabriques d'étoffes de soie sont nombreuses; on y file aussi quantit de lin. Le vin est une des plus fortes expo tations de la province. 268,000 hab.

Cette prov. se divise en 4 comarcas Bragance, Miranda, Torre de Moncor et Villa-Real; Bragance en est le chef-lie

TRASPADERNE, bourg d'Espagne prov. et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Burgo et à 2 l. O. N. O. de Frias; sur la gauch de la Nela, qui, un peu au-dessous, s joint à l'Èbre. 2 églises et 1 couvent. 35 hab.

TRASPINEDO, bourg d'Espagne, pro et à 5 l. S. E. de Valladolid; dans un va lon montueux et mal cultivé, près de gauche du Duero. 1 hôpital. 535 hab.

TRASTE, port de Dalmatie, cercle et 2 l. 1/2 O. de Cattaro; formé par la m Adriatique, sous 41° 46′ de lat. N. et 1 25′ de long. E. Son entrée a à peine 1/2 de largeur, mais dans l'intérieur il a 1 1/2 du N. au S. sur 1 l. de profondeur.

TRAU (CANAL DE), détroit de Da matie, cercle de Spalatro; formé par l mer Adriatique entre la terre-ferme et l'î de Bua. Il commence au N. O. sur le can de Solta, a 6 l. 1/2 de longueur sur un largeur qui varie de 1 l. 1/4 à 1/3 de l., se termine au S. E. dans le golfe de Sal na; au N., dans une de ses parties les plu étroites, est la petite île sur laquelle s trouve la ville qui lui donne son nom.

TRAU ou TRAGUR, Tragurium, vill de Dalmatie, cercle et à 10 l. 3/4 N. O. d Spalatro, et à 14 l. S. E. de Sebenico; dan une petite île qui occupe l'entrée sept. d canal de son nom, entre l'île de Bua, ave laquelle elle communique par un pont e pierre, et la terre-ferme, qui y est joint par un grand pont en bois. Lat. N. 43° 30 57″. Long. E. 13° 54′ 55″. Siége d'un évê ché, suffragant de Spalatro. Elle est en tourée de murs et défendue par quelque bastions et un château en mauvais état, peu près inutiles pour la protection de cett ville, que dominent entièrement les mon tagnes qui bordent partout les terres voi sines. Il y a un collége, 2 casernes et 1 hô pital; son port est mauvais et peu fréquen té, le commerce nul et l'air malsain. 3,00 hab. Les environs produisent beaucoup d

vin, d'huile et de figues; on y trouve du marbre calcaire susceptible d'être poli.

Cette ville, dont la fondation est due aux Syracusains, ne possède aucun vestige de son antiquité. S'étant jadis constituée en république, elle se donna, en 991, aux Vénitiens, changea ensuite plusieurs fois de maîtres et tomba enfin au pouvoir des Hongrois, auxquels les Vénitiens l'enlevèrent; ils l'ont conservée jusqu'en 1798.

TRAUENSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* TRAUNSTEIN.

TRAUFHÖHLE, grotte de Suisse, cant. et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Berne, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. de Thun; près d'Amsoldingen. On y voit des stalactites très-curieuses.

TRAUN, rivière qui prend sa source dans les Alpes, à l'extrémité N. O. de la Styrie, cercle d'Iudenbourg, à 1 l. 3/4 N. d'Aussee, coule d'abord au S., en traversant le lac d'Alt-Aussee, puis au S. O., entre bientôt dans l'archiduché d'Autriche, cercle de la Traun, où elle traverse le lac de Hallstädt, dont elle sort au N. O., se dirige alors vers le N., forme le lac auquel elle donne son nom, atteint ensuite la limite du cercle de Hausruck, qu'elle détermine jusqu'à son embouchure, se grossit de l'Agger, à gauche, du Wimsbach et de Krems, à droite, et afflue enfin à la droite du Danube, à 1 l. 1/4 S. E. de Lintz, après un cours d'à peu près 38 l., en y comprenant la longueur des trois lacs qu'elle alimente. Aussee, Hallstädt, Ischl, Gemünden, Wels et Ebersberg sont les principaux endroits que baigne cette rivière, qui, dans sa partie inférieure, se divise en un grand nombre de petits bras. A partir de Hallstädt, elle porte bateau; mais la navigation est dangereuse à cause de la quantité de rochers et de bas-fonds dont son lit est parsemé. De Hallstädt à Gemünden, les bateaux ne peuvent charger que 75 quintaux métriques; de Lambach au Danube, ils chargent 125 à 150 quintaux. La Traun est très-rapide : au-dessous de son confluent avec l'Agger, elle a de 60 à 70 mètres de largeur moyenne; elle en a quelquefois jusqu'à 3 de profondeur. La Traun fait un peu au-dessous du village de Fierth, une chute de 15 à 16 mètres; un canal de 418 mètres est construit sur la côte de ce passage périlleux.

TRAUN (LAC DE LA) ou DE GEMÜNDEN, dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, au S. O. du cercle de son nom; entre des rameaux des Alpes, par 47° 48′ de lat. N. et 11° 27′ de long. E. Il est formé par la Traun, qui y entre au S. O. en lui apportant les eaux du lac de Hallstädt, et qui en sort par l'extrémité sept., à Gemünden, le principal lieu que baigne ce lac. Sa longueur est de 3 l. 1/2, sa plus grande largeur de 3/4 de l., sa superficie de 2,169 hectares et sa profondeur de 300 t.; son niveau est, selon Klinger et Schultes, à 495 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les rives en sont irrégulières et très-découpées et présentent des sites pittoresques.

TRAUN, cercle de l'archiduché d'Autriche, dans le S. E. du pays au-dessus de l'Ens; borné par ceux de Salzbourg au S. O., de Hausruck à l'O., de la Mühl au N., du Wienerwald inférieur à l'E., et par la Styrie au S. Il a 26 l. du N. E. au S. O., 20 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 203 l. c., et tire son nom d'une rivière qui en arrose le S. O., forme une partie de la limite occid., et va se joindre au Danube, qui lui-même détermine la frontière du N. et au bassin duquel appartiennent toutes les eaux de ce cercle, soit par la Traun, qui s'y grossit de la Krems, soit par l'Ens, qui en baigne l'E. et y reçoit la Steyer. Dans le S. O., se trouvent 2 lacs remarquables, celui de Hallstädt et celui de la Traun, qui communiquent ensemble par la rivière de ce nom. La partie mérid. est couverte par les Alpes, qui y présentent des glaciers étendus, de vastes forêts et d'inépuisables mines de sel. Le N. est plat et d'un climat doux; cependant la vigne n'y est pas cultivée en grand; on y récolte beaucoup de grains, de lin et de fruits. L'industrie du cercle comprend les forges, et surtout des fabriques d'instrumens tranchans; la confection de la toile et des étoffes de coton, les filatures, les papeteries, les tanneries et les fabriques de chapeaux. 164,000 hab. Steyer en est le chef-lieu.

TRAUNATO (MONT), montagne de France, dép. de la Corse, dans le N. O. de l'arrond. de Corté. Lat. N. 42° 25′ 17″. Long. E. 6° 44′ 11″. Elle a 1,127 toises au-dessus de la mer.

TRAUNIK, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* TRAWNIK.

TRAUNSTEIN ou TRAUENSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 4 l. S. S. O. de Zwettel et à 8 l. 1/4 O. de Krems; près d'une longue et remarquable rangée de rochers, à la source de la Krems.

TRAUNSTEIN, montagne de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; près du bord orient. du lac de ce nom. Elle a, suivant Klinger et Schultes, 1,578 mèt. au-dessus du niveau de la mer, et offre des pentes presque abruptes de tous les côtés.

TRAUNSTEIN, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 7 l. 1/2 O. N. O. de Salzbourg et à 18 l. E. S. E. de Munich; sur la gauche de la Traun, petit affluent de droite de l'Alza. Elle est entourée de murs, avec 4 portes, et a un château royal, 2 églises, 1 école de salines et 1 grande saline. 2,500 hab. Dans les environs, on fabrique beaucoup d'horloges en bois, et l'on y trouve les bains d'eaux minérales d'Empfing.

Le présidial a 21,200 hab.

TRAUTENAU ou TRUTNOW, ville de Bohême, cercle et à 9 l. N. N. E. de Königgrätz, et à 12 l. 1/4 O. N. O. de Glätz; sur l'Aupa. Grande fabrication de toile, dont il se fait un commerce très-actif; papeteries. 2,000 hab. Verrerie aux environs.

TRAUTMANSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 2 l. 1/3 O. de Bruck et à 6 l. 1/2 S. E. de Vienne, près de la gauche de la Leitha. Château appartenant aux princes de Bathiany. 540 hab.

TRAVAGLIATO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Brescia, distr. et à 3/4 de l. S. S. E. d'Ospitaletto. Il est bien bâti; l'église est grande et belle. 3 moulins à huile, 7 métiers à toile, 3 à rubans, 2 calandres et 1 tuilerie. 2,600 hab.

TRAVALLA, petit port de mer sur la côte O. de l'île Célèbes, à l'extrémité d'une petite baie, à 3 l. S. de Dungally; par 1° 10′ de lat. S. La côte est acore. Il s'y fait un petit commerce. Environ 200 hab. La contrée voisine abonde en noix de cocos, maïs et racines nutritives.

TRAVANCORE, province dans le S. de l'Hindoustan, entre 8° 5′ et 9° 50′ de lat. N. et entre 74° et 75° 25′ de long. E.; bornée au N. par le Cochin, au S. et à l'O. par l'océan Indien, et à l'E. par les Ghattes occidentales, montagnes boisées qui la séparent du distr. de Tinnevelly, dans le Karnatic. Elle a 50 l. de long et 25 l. dans sa plus grande largeur, et produit des grains, du sagou, du sucre, du poivre, de la cannelle, des noix de cocos, de la casse, de l'encens et d'autres aromates, et du sel. Les forêts y forment un revenu important; parmi les animaux sauvages, on y trouve des buffles, des tigres, des éléphans. La population y est assez considérable, et consiste en Hindous mahométans et chrétiens; la religion chrétienne y fut introduite par des Syriens dans des temps très-reculés, et y a fait de tels progrès qu'il y a des cantons où les églises sont plus nombreuses que les temples des idolâtres : on évalue à 100,000 le nombre des chrétiens. Comme cette province a été très-rarement le théâtre de la guerre, les Hindous y ont conservé leur religion dans toute sa pureté primitive. Il n'y a pas de forteresse importante dans ce pays, mais pour prévenir toute hostilité de la part des radjahs de Maïssour et de Tinnevelly, on a construit une double ligne de fortifications le long de la frontière N. E., tandis que du côté du S. E. une chaîne de montagnes qui joint le cap Comorin, y forme une défense naturelle.

Cette prov. fut originairement une des subdivisions du Malabar, dont elle a conservé plusieurs usages, entre autres celui qui établit le droit de succession au trône en faveur du fils de la sœur de celui qui règne. Il paraît qu'autrefois des princesses d'Attingara, appelées Tamburetties, possédaient le droit de souveraineté, et que les rênes du gouvernement restèrent entre les mains des femmes jusque dans le XVIIIe. siècle, époque où l'une d'elles remit la souveraineté à son fils, et rendit une loi pour qu'à l'avenir le trône échût au fils de la Tamburetty. Le radjah de Travancore fut, en 1790, sur le point de voir ses états tomber au pouvoir de Tippou-sultan, mais ayant été secouru à temps par les Anglais, il se trouva débarrassé de cet ennemi, et

fit, en 1795, un traité d'alliance avec ces Européens. En 1809, une guerre s'éleva, et les Anglais eurent bientôt soumis le pays; ils rendirent le radjah tributaire : celui-ci leur paie annuellement 375,000 fr., qui est le tiers de son revenu. L'ancienne capitale était Travancore, mais le radjah l'a abandonnée pour fixer sa résidence à Trivanderam. L'état de ce radjah ne comprend pas seulement la prov. de Travancore; il renferme encore la plus grande partie de celle de Cochin.

TRAVANCORE, ville de l'Hindoustan anglais, ancienne capitale de la prov. de son nom, à 7 l. E. de Trivanderam. Elle était autrefois grande et florissante, mais elle est bien déchue depuis que le radjah de Travancore n'y réside plus; ce prince en tire un revenu considérable, soit en affermant le droit exclusif d'y débiter le tabac de Djafnapatam, très-recherché par les habitans, soit en le vendant lui-même très-cher à ses sujets.

Cette ville se nommait anciennement Mallara.

TRAVE, rivière qui prend sa source en Danemark, duché de Holstein, entre Eutin et Ahrensboek. Elle forme le lac Warder, passe à Segeberg et à Oldesloe, et pénètre dans le territoire de la ville libre de Lübeck; elle entre dans la partie occid. du lac de Binnen-wasser, et, immédiatement après en être sortie, se jette dans la Baltique, à Travemünde. Son cours est d'environ 20 l., d'abord au S. S. O., ensuite à l'E. N. E.; elle reçoit à droite la Steckenitz et la Wackenitz. Lübeck est le principal endroit qu'elle baigne. Elle est jointe à la mer du Nord par le moyen de la Steckenitz, que le canal du même nom réunit au Delvenau, affluent de l'Elbe.

TRAVECY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. N. O. de Laon, cant. et à 3/4 de l. N. de La Fère; sur la droite de l'Oise. Fabrique de toiles à treillis et exploitation de terres végétales pyriteuses et vitrioliques. 1,050 hab.

TRAVEMÜNDE, ville du territoire de la ville libre de Lübeck, chef-lieu de distr.; à l'embouchure de la Trave dans la mer Baltique, à 3 l. N. E. de Lübeck, dont elle est le port. Elle est entourée de murs, et a 2 portes, une importante citadelle, un phare, un hôpital, et un port entouré d'une enceinte en pierre, construite à grand frais; mais l'entrée de ce port est embarrassée par le banc de sable de Plate. Bains de mer renommés. 1,000 hab.

TRAVENDAHL, château de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/4 O. de Lübeck et à 10 l. N. N. E. de Hambourg; près de la gauche de la Trave, qui y présente un bon lieu de débarquement. Il y fut conclu un traité de paix entre la Suède et le Danemark, en 1700.

TRAVENSALZA, hameau de Danemark, dans le Holstein, distr. de Preetz; près de la droite de la Trave, à 1/4 de l. S. O. d'Oldesloe. Il y a des salines qui fournissent 360,000 quintaux de minerai.

TRAVERS, lac des États-Unis, dans le N. du territoire de Missouri. Le fort de la compagnie américaine situé sur ses bords, est par 46° de lat. N. et 99° de long. O. La longueur du lac est d'environ 6 l., et sa largeur moyenne, de 1/2 l. Il est à peu près de 100 pieds au-dessous des prairies adjacentes; la vallée qui le renferme a deux fois sa largeur, et est remplie de fragmens de roche primitive. Son nom lui vient de sa position, qui est à peu près en travers de celle du lac Qui Parle et du lac des Grosses-Roches, la direction de ceux-ci étant du N. O., et la sienne au N. E.; les Indiens le nomment, à cause de sa forme, lac de la Queue de Loutre (en anglais *Otter-tail*). Le lac Travers s'écoule au N. dans le Red-river; il se trouve sur un des points les plus élevés de l'Amérique sept., et il n'est formé par aucun affluent tributaire; tout est prairies éternelles autour de lui, et on ne voit pas d'où il peut tirer ses eaux : c'est un phénomène d'autant plus étonnant qu'on n'y trouve aucune trace qui puisse caractériser un cratère de volcan éteint, et le peu de profondeur de son lit en exclut même la présomption. Deux îles souvent habitées par les sauvages le parent agréablement, et ses bords variés de bois et de prairies y répandent beaucoup d'agrément.

TRAVERS (VAL), vallée de Suisse, dans le cant. de Neuchâtel, dont elle forme la partie S. O., et où elle a le titre de châtellenie. Elle s'étend du S. O. au N. E., entre deux branches du Jura, l'espace d'environ 3 l., le long de la Reuse, sur

une largeur très-faible, et commence au S. O. au col de la Clusette. On y admire les sites les plus variés, les plus pittoresques. Grande fabrication de montres et de dentelles. 3,500 hab.

TRAVERS, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 S. O. de Neuchâtel, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Pontarlier; chef-lieu de châtellenie; dans le val de son nom, sur la Reuse. On y fabrique beaucoup d'horlogerie. 950 hab.

TRAVERSA, montagne de Sicile, prov. de Palerme, distr., cant. et à l'O. de Termini. 1,900 pieds au-dessus de la mer.

TRAVERSÉ (ÎLES DU MARQUIS DE), groupe d'îles de l'océan Atlantique mérid., entre la Nouvelle-Georgie et la terre de Sandwich; par 56° 40′ de lat. S. et 29° 10′ de long. O. Elles sont au nombre de 3 et peu éloignées les unes des autres; l'une d'elles renferme un volcan en activité. Ces îles furent découvertes en 1819 par le capitaine russe Bellingshausen.

TRAVERSE (GRANDE), baie des États-Unis, territ. de Michigan; sur la côte N. E. du lac de ce nom; dans le pays des Ottaways, par 45° 10′ de lat. N. et 87° 40′ de long. O. Elle a 14 l. du N. O. au S. E., sur 3 l. de largeur, et reçoit l'Ottaway par son extrémité S. E. Deux îles en défendent l'entrée. Un peu plus au N., se trouve la baie de la Petite-Traverse, qui n'a que 5 l. 1/2 de profondeur.

TRAVERSE (GRANDE), groupe d'îles des États-Unis, territ. de Michigan; sur la côte N. O. du lac de ce nom; par 45° 15′ de lat. N. et 88° 50′ de long. O. Elles s'étendent du N. O. au S. E. sur un espace de 10 l., et défendent l'entrée de la baie Verte, qu'elles occupent entièrement.

TRAVERSELLE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 5 l. O. d'Ivrée, mand. et à 1 l. 3/4 S. O. de Vico in Canavese; sur une colline. 1,020 hab. Mines de fer aux environs.

TRAVERSIA, pays du Buenos-Ayres, dans l'E. de la prov. de Cuyo; près de S.-Luis de la Punta. Il occupe une étendue de 20 l., sans un seul ruisseau ni une goutte d'eau à la surface de la terre, mais qui abonde en gibier.

TRAVES, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Vesoul, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Scey-sur-Saône; près de la gauche de la Saône. Forges. 4 foires. 680 hab. Argile exploitée aux environs.

TRAWNIK, sandjak de la Turquie d'Europe, dans le N. E. de la Bosnie, entre 43° 25′ et 45° 10′ de lat. N., et entre 14° 47′ et 17° 5′ de long. E.: borné au N. par la Save, qui le sépare de l'Esclavonie; à l'E. par la Servie, dont il est séparé par le Drin, qui le limite aussi au S. E., vers le sandjak de Novi-Bazar; au S. par le sandjak d'Hertzégovine et à l'O. par la Croatie turque, dont la Verbitza le sépare en grande partie. Il a 41 l. du N. au S., sur 39 l. de l'E. à l'O., et est entièrement couvert de montagnes élevées, entre lesquelles s'ouvrent de nombreuses vallées, et qui donnent naissance à une infinité de torrens; ce pays dépend tout à fait du bassin de la Save: outre les rivières dont nous avons déjà parlé, on y remarque la Bosna, qui en arrose le centre, et ses affluens, la Laschwa, la Krivaja, l'Ussora et la Spressa.

Ce sandjak, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 12 juridictions: Belina, Bosna-Séraï, Boussovatz, Brod, Gratzanitza, Iezero, Koprivno, Prousatz, Srebernik, Tessan, Trawnik et Zwornik.

TRAWNIK, TRAUNIK ou TRAWNITZ, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, chef-lieu de sandjak et de juridiction, et résidence ordinaire du pacha de Bosnie, à 15 l. 1/2 N. O. de Bosna-Séraï, à la même distance S. S. E. de Banialouka et à 27 l. 1/2 S. de Posega; dans une étroite vallée resserrée entre le mont Vlaich, au N., et les monts Radovan et Vranja, au S., sur la gauche de la Laschwa. Elle est bâtie partie en amphithéâtre sur le penchant de la première montagne, et partie dans la vallée, et est défendue par un vieux château flanqué de tours, qui couronne un mamelon escarpé, et que le pacha a converti en prison d'état; l'intérieur est triste, mal bâti, percé de rues étroites, tortueuses et malpropres. Le palais du sérail, construit en bois sur le bord de la rivière, ne présente de différence avec les maisons particulières que sous le rapport de la grandeur; plusieurs grands propriétaires y ont aussi des hôtels en bois. Il y a des mosquées, des bazars, des bézesteins, etc.; on y rencontre souvent aussi des cimetières de pierres grisâtres sans aucun ombrage. Cette ville possède une manufac-

ture de lames de sabre réputées pour la trempe, et différentes fabriques d'objets de première nécessité; sa situation à l'embranchement de plusieurs routes la rend très-commerçante : il s'y fait surtout un grand commerce de fourrures. La France y entretient ordinairement un consul. 12,000 hab., tous musulmans, à l'exception de quelques familles juives. Les environs, couverts de jardins, de vergers, etc., sont fertiles et cultivés avec soin, et nourrisent d'excellens chevaux; les villages voisins sont peuplés de chrétiens catholiques.

Cette ville n'était, il y a 50 ans, qu'un bourg de 2,000 hab., que la résidence du pacha a converti en ville où règne l'aisance.

TRAWS-FYNYDD, paroisse de la partie N. du pays de Galles, comté de Merioneth, hundred d'Ardudwy, à 2 l. N. E. de Harlech. 1,444 hab.

TRAZEGNIES, bourg de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Charleroi, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Fontaine-l'Évêque; sur le penchant d'une colline, près de la droite de la petite rivière de son nom, affluent du Piéton. 1,150 hab.

TRÉAL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Vannes, cant. et à 1 l. N. N. O. de Carentoir; sur une colline. 1,000 hab.

TREASURY, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Trésoreries.

TRÉAUVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 2/3 de l. N. N. O. des Pieux; sur la gauche de la Dielette. 1,025 hab.

TRÉBAS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 6 l. E. d'Alby, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Valence; sur la droite du Tarn. 5 foires. 460 hab.

TREBBIA, rivière d'Italie. *Voy.* Trébie.

TREBBIN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 5 l. S. S. E. de Potsdam, et à 8 l. S. S. O. de Berlin; cercle de Teltow-Storkow; sur la droite de la Nûthe. 2 églises. 1,240 hab.

TREBEL, rivière des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund. Elle prend sa source dans le cercle de Grimm, à l'E. de cette ville, où elle passe, coule à l'O., baigne l'extrémité mérid. du cercle de Franzburg, y reçoit à droite la Petite-Trebel, qui sort de la rive S. O. du lac de Richtenberg, et arrive à Triebsees, où elle tourne au S. E., sépare ensuite presqu'entièrement le cercle de Grimm du grand-duché de Mecklenbourg-Strélitz, et se joint enfin à la gauche de la Peene, à 1/4 de l. N. O. de Demmin, après un cours d'environ 15 l.

TREBES, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Tresswitz, et à 6 l. N. O. de Waldmünchen; sur la droite du ruisseau de son nom, petit affluent du Pfreimt. Manufacture de glaces.

TRÈBES, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. 1/2 E. de Carcassonne, cant. et à 2 l. O. N. O. de Capendu; sur la gauche de l'Aude, et sur le canal du Midi. Il est très-commerçant. 3 foires, dont celle du 27 août est renommée pour les bestiaux. 1,216 hab. Près et au N. O. de ce bourg, on remarque un pont-aqueduc qui donne passage, par dessus, au canal du Midi, et par dessous, à l'Orbiel.

TREBESS, rivière d'Esclavonie. *Voy.* Illova.

TRÉBIE, *Trebia* ou *Trebbia*, rivière qui descend du revers sept. des Apennins, dans les États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 3/4 N. E. de Gènes, coule au N. E., entre bientôt dans la prov. de Bobbio, où elle reçoit la Ventra et l'Aveto, par la droite, et dont elle arrose le chef-lieu, pénètre ensuite dans l'état de Parme, baigne le duché de Plaisance en passant près de Vizzerano et de Travo, se divise en plusieurs petits bras qui se réunissent plus bas, alimente de nombreuses rigoles d'irrigation, et se jette enfin dans le Pô, par la droite, à 1 l. N. O. de Plaisance, après un cours d'environ 21 l., rapide et impétueux.

Cette rivière a donné son nom à la seconde des victoires qui signalèrent l'invasion d'Annibal en Italie; on présume que le champ de bataille était entre son cours et le Tidone, qui coule à l'O. C'est dans le même endroit que se livra, les 17, 18, 19 et 20 juin 1799, la célèbre bataille de la Trébie, où les Français, commandés par Macdonald, furent forcés de se retirer, après des prodiges de valeur, devant l'armée austro-russe sous les ordres de Souvarov.

TREBIGNE, TREBUNIUM, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Hertzégovine, chef-lieu de juridiction, à 5 l. N. E. de Raguse et à 14 l. 1/2 O. S. O. de Nikšiki; sur la droite de la Trebignitza. Siége d'un évêché catholique. Elle est défendue par un fort carré, flanqué de 4 tours. Environ 1,000 hab., adonnés en grande partie à l'agriculture.

Cette ville, éloignée des grandes routes, est encore peu connue des voyageurs.

TREBISACCIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 6 l. 1/3 E. N. E. de Castrovillari, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Amendolara; sur un coteau, près de la côte occid. du golfe de Tarente. 3 églises. 1,200 hab. On cultive le coton aux environs.

Ce bourg se nommait autrefois Vicenumo et fut saccagé par des corsaires en 1576.

TREBISSOW, bourg de Hongrie. *Voy.* TREBES (Tõrs).

TREBITSCH ou **TRZEBICZKE**, ville de Moravie, cercle et à 6 l. 1/4 S. E. d'Iglau, et à 11 l. O. de Brünn; sur la droite de l'Iglawa. Elle est bien bâtie et entourée de murs, et a un couvent de Capucins et une école de premier rang. Fabriques de draps. Marchés de grains. 4,900 hab.

TREBITZ, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 15 l. N. E. de Mersebourg, cercle et à 3 l. S. S. E. de Wittenberg. Fabriques de toiles. 490 hab.

TRÉBIVANT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 8 l. S. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. N. O. de Mael-Carhaix. 970 hab. Mine de plomb aux environs.

TRÉBIZONDE ou **TRÉBISONDE**, pach. de la Turquie d'Asie, en Arménie, entre 40° 8′ et 41° 44′ de lat. N., et entre 35° 38′ et 39° 54′ de long. E.; borné à l'E. par la Russie d'Asie, au S. par le pach. d'Erze-roum, à l'O. par celui de Sivas, et au N. par la mer Noire, qui y forme des enfoncemens nombreux, mais peu importans. Il a environ 100 l. de l'E. à l'O. et 24 l. de moyenne largeur, et est généralement couvert de montagnes, dont descendent beaucoup de cours d'eau, parmi lesquels on remarque le Kiresoun et le Gumuk-khanéh; le Batoumi en détermine la limite orientale. On éprouve dans les parties basses du pays une température brûlante en été; il fait en hiver, dans les montagnes, un froid très-rigoureux, et le sol s'y couvre de plusieurs pieds de neige. La nature montagneuse du sol de ce pach. le rend plus propre aux pâturages qu'aux champs cultivés; cependant on récolte, le long de la côte, beaucoup de blé, d'orge, de maïs, de chanvre, de lin, de tabac; le vin est un produit fort important. Les cerises de Kerasoun et les poires de Trébizonde sont renommées; le pays est riche en figues, grenades et oranges. Les forêts sont grandes et magnifiques; les moutons et les chèvres sont en grand nombre; on recueille une quantité considérable de miel et de cire. Le pach. de Trébizonde est la prov. turque asiatique sur la côte de laquelle la pêche est le plus abondante. Les montagnes recèlent des métaux qu'on n'exploite pas; on y trouve du marbre, de l'albâtre et du porphyre. On fabrique dans ce gouv. des toiles, du cuir, des tapis, des lainages et du savon. Les exportations consistent en bois de construction navale, laine, poisson salé, fruits, toiles de lin et de chanvre, vin, poix, goudron. Trébizonde est la principale place de commerce. Parmi les peuplades qui habitent cette contrée, on distingue particulièrement les Lazes, nation sauvage et farouche répandue surtout dans l'E. et le centre. 118,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TRÉBIZONDE ou **TRÉBISONDE**, en turc *Tarabosan*, TRAPEZUS, ville de la Turquie d'Asie, en Arménie, chef-lieu de pachalic, à 31 l. N. E. de Carahissar et à 55 l. N. O. d'Erze-roum; sur la mer Noire. Lat. N. 41° 3′ 12″. Long. E. 37° 13′ 52″. Résidence d'un gouverneur ou moutsellim et d'un consul de France. Elle offre un aspect agréable par sa situation sur le revers d'une colline, et conserve encore la figure d'un trapèze: à l'E. et à l'O., elle a pour défense 2 ravines profondes, réunies l'une à l'autre par un fossé taillé dans le roc; les anciens remparts, qui sont en pierre et en général très-hauts, mais mal entretenus, s'étendent le long des bords des ravines; au N. ils sont baignés par les vagues, au S. ils se rattachent à la citadelle, qui est en partie ruinée. Trébizonde a 6 portes, dont l'une, celle d'Erze-roum, porte une inscription grecque, et un faubourg que le grand nombre de ses églises et autres édifices fait supposer avoir fait partie de l'ancienne

cité. Excepté la partie de la ville qui borde la mer, tout le reste se réduit à de grands jardins entourés de murs. Les rues sont étroites et ont un trottoir pavé; la plupart des maisons sont en pierres liées avec du mortier, et ont le toit formé de petites tuiles rouges; du reste, elles ressemblent à toutes celles des Turcs par leur extérieur sale et leur intérieur commode. On y compte 18 grandes mosquées, 8 khans, 5 bains publics, 10 petites églises grecques, 1 église catholique, 1 aqueduc, qui, au moyen d'une arcade, traverse la vallée qui sépare la ville des faubourgs, et 1 bézestein, grand édifice carré ayant 2 petites fenêtres sur chaque face, et que l'on croit avoir été construit par les Génois pour un magasin à poudre. A 1/3 de l. à l'O. de la ville, s'élève sur une hauteur d'où l'on a vue sur la mer, l'église grecque de Ste.-Sophie, bâtie en pierre dans de petites proportions, mais dont la coupole est supportée par 4 colonnes de marbre, et l'entrée principale ornée de 4 colonnes corinthiennes de marbre blanc: elle remonte, dit-on, au temps de Justinien; une partie en a été changée en mosquée, depuis 1461. On visite aussi *Eski-serai*, vieux palais actuellement en ruine, dans une petite péninsule qui forme 2 petites baies, l'une à l'E. et l'autre à l'O.: la première, mieux défendue par les vents que l'autre, est celle où les navires jettent l'ancre, mais le véritable port de Trébizonde est à Platana, éloignée de 3 l. à l'O., et dont la rade est bonne et l'ancrage sûr. Il y a des fabriques de toiles, de cotonnades, de filets pour la pêche, etc.; c'est le lieu de transit des marchandises entre la Perse et Constantinople. Elle envoie à cette dernière ville du lin, du chanvre, du tabac, beaucoup de cuivre et d'argent, et expédie pour la Crimée et la Géorgie du tabac, des fruits secs, des citrons, de l'huile, etc. On en exporte aussi des étoffes de soie et de coton, des vins, des fruits; les importations consistent en sucre, café et étoffes de laine, de Constantinople; en blé, sel et fer, de la Crimée et de la Mingrélie; en esclaves et en maïs, de la Géorgie, etc. On en expédie aussi pour Tauris, sur des bêtes de somme, des verreries, de la faïence, de la porcelaine et des draps ordinaires. 15,000 hab., Turcs, Grecs, Arméniens, Circassiens, Géorgiens, Tartares et Juifs.

Le climat n'y est pas très-chaud; rarement le thermomètre s'y élève au-dessus de 22 degrés, et les plus hautes montagnes voisines conservent de la neige toute l'année. L'aspect de toute la côte est très-agréable: elle est assez bien cultivée et entrecoupée de forêts et de vallons. Des restes considérables de monumens anciens couronnent les sommets des hauteurs voisines.

Cette ville est très-ancienne: Xénophon en parle sous le nom de *Trapezus*, que lui avait fait donner sa forme, semblable à celle d'un trapèze; suivant les historiens grecs, elle fut fondée par une colonie de Sinope et resta indépendante jusqu'à la conquête qu'en firent les rois de Pont; les Romains la leur enlevèrent et en firent la capitale de la prov. de *Pontus Cappadocius*. En 1203, lorsque Constantinople tomba au pouvoir des Français, Alexis Comnène établit à Trébizonde le siége d'un nouvel empire, qui, des bouches du Rioni (*Phase*), s'étendait à celles du Kizil-Ermak (*Halys*); cet empire s'écroula sous David Comnène, en 1461, lors de la prise de Trébizonde par Mahomet II.

TREBNITZ, ville de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Leitmeritz, et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Schlan; sur un petit affluent de gauche de l'Elbe. 150 hab.

TREBNITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Breslau, chef-lieu de cercle; entre des montagnes. 2 églises luthériennes et 1 hôpital. Fabriques de draps et de toiles, mégisserie, pelleterie et brasseries; commerce de fruits. 3,175 hab. On voit à côté de Trebnitz un ancien couvent de femmes de l'ordre de Citeaux.

Le cercle a 36 l. c. et 36,432 hab.

TRÉBŒUF, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 10 l. 1/2 N. E. de Redon, cant. et à 1 l. E. S. E. du Sel; sur une colline. 1,424 hab.

TREBOUTCHI, lac de la Turquie d'Europe, en Albanie, sur la côte N. O. du sandjak d'Avlone, à 1 l. 3/4 S. O. de Pekini et à 7 l. E. N. E. de Bérat. Il a 4 l. 3/4 du N. au S., sur 3/4 de l. de largeur, et communique, par ses deux extrémités, à la mer Adriatique, dont il n'est séparé que par une île longue et fort étroite.

TREBOWLA, ville de Gallicie. *Voy.* TREMBOWLA.

TRÉBRY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. S. E. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Moncontour. 1,244 hab.

TREBSCHEN ou FRIEDRICHSHULD, bourg des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 20 l. S. E. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 2 l. 2/3 S. E. de Zullichau. 201 hab. Il fut fondé en 1712 par des luthériens polonais et silésiens.

TREBSEN, ville du roy. de Saxe, cercle et à 6 l. E. S. E. de Leipsick, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Grimma; sur la gauche de la Mulde. Fabrication de toile. 680 hab.

TREBUR, TRIBURIUM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. de Dornberg; à quelque distance de la rive droite du Rhin, à 4 l. 1/2 O. N. O. de Darmstadt. 1,200 hab. Récolte de bon vin. Les rois d'Allemagne y ont tenu leur cour, et un concile de 22 évêques s'y assembla en 822.

TREBUXENA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Cadix (Séville), et à 4 l. N. de Xeres de la Frontera; dans une plaine inégale. 1 paroisse et 2 chapelles. Fabriques de liqueurs. 2,640 hab.

TRECASTAGNI, bourg de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Catane, cant. et à 1 l. 3/4 O. d'Aci-Reale; sur le versant mérid. de l'Etna. 2,406 hab.

TRECASTLE, paroisse du pays de Galles, comté et à 3 l. 1/2 O. de Brecknock. C'était anciennement un bourg considérable; elle a encore 7 foires par an.

TRECATE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. E. S. E. de Novare, chef-lieu de mandement; dans une belle plaine, entre le Tésin et le Terdoppio, à quelque distance de ces deux rivières.

TRECCHINA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 2 l. 2/3 S. de Lagonegro, et à 10 l. N. O. de Castrovillari; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne, dans un pays fertile, près du golfe de Policastro. 1,850 hab.

TRECEÑO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Santander (Burgos), et à 2 l. S. S. O. de Cumillas; sur la gauche de l'Escudo. 497 hab.

TRECENTA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 2 l. S. de Badia, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Rovigo; près de la droite du Tartaro. L'air y est malsain à cause des marais voisins. Commerce de poissons, bois, chapeaux, soie. Foires, pour bestiaux, le 24 avril et le 11 octobre. 2,157 hab. On prétend que sa fondation remonte à l'an 710 de Rome.

TRÉCOURT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Gray, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Champlitte, comm. de St.-Andoche; sur le Vallon. Forges et haut-fourneau. 75 hab.

TRÉDANIEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de St.-Brieuc, cant. et à 1/4 de l. E. de Moncontour. 1,000 hab.

TRÉDARZEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Lézardrieux, et à 1/3 de l. E. de Tréguier. 1 foire. 1,200 hab.

TREDDUNNOCK, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. S. O. de Monmouth, hundred et à 1 l. S. d'Usk. On y a trouvé, il y a environ 100 ans, en creusant la terre, le tombeau d'un soldat romain de la seconde légion, qui est très-bien conservé. 178 hab.

TREDIFFRIN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,450 hab.

TRÉDION, hameau de France, dép. du Morbihan, arrond. de Vannes. Il y a un haut-fourneau et une moulerie.

TREDOZIO, comm. de Toscane, prov. et à 14 l. N. E. de Florence, vicariat et à 2 l. 1/4 S. de Modigliana; sur le versant sept. des Apennins, près de la droite du Marteno. 3 foires. 2,155 hab.

TREENE, rivière de Danemark, duché de Sleswig. Elle prend naissance dans les marais du baill. de Flensbourg, à 1 l. S. de la ville de ce nom, se dirige d'abord au S. S. O., en baignant les baill. de Gottorf, d'Hitsum et de Hütten et Stapelholm, tourne à l'O., et se jette enfin dans l'Eyder, par la droite, à Friederichsstadt, après un cours d'environ 15 l.

TREEWKANG, bourg de la Jamaïque, comté de Cornouailles, paroisse de son nom.

TREFCON, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. O. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. S. O. de Vermand; près de la gauche de l'Omignon. Fabrique de sucre de betterave. 300 hab.

TREF-EGLWYS, paroisse de la partie N. du pays de Galles, comté de Montgomery, hundred de Llanidloes, à 2 l. 1/2 O. de Newton. 1,804 hab.

TREFFANDEL, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Montfort-sur-Meu, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Prélan-le-Grand. 2 foires. 1,040 hab.

TREFFLEZ, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Morlaix, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Plounevez; près de l'anse de Goulven, formée par la Manche. 1,000 hab.

TREFFORT, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. N. E. de Bourg, et à 4 l. 3/4 N. O. de Nantua; chef-lieu de canton; en amphithéâtre, sur une montagne couverte de vignobles. 8 foires. 2,300 hab. Elle fut en grande partie la proie des flammes le 28 octobre 1830.

TREFFURTH, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. O. N. O. d'Erfurt, cercle et à 4 l. 1/2 S. O. de Mühlhausen; sur la droite de la Werra, qui y devient navigable, et qu'on y passe sur un pont. Elle est entourée de murs. 1,560 hab. On voit près de là les ruines de Nordmanstein.

TREGANNON, TREGARON ou **CAIRNSTOWN**, ville du pays de Galles, comté et à 12 l. E. N. E. de Cardigan; sur la Croes, qui se joint près de là au Teify. Elle est réduite à l'état de village, a 1 marché par semaine, et 1 foire de 3 jours en mars.

TRÉGLAMUS, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Guingamp, cant. et à 2 l. E. de Belle-Île-en-Terre. 1,000 hab.

TRÉGOMEUR, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de S^{t}.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Châtelaudren. 1 foire. 689 hab.

TREGONEY ou **TREGONY**, bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 2 l. E. de Truro et à 14 l. S. O. de Launceston; sur les bords du Fal, qui y est navigable pour des bateaux; au pied et sur le penchant d'une colline. Il a beaucoup perdu de son importance depuis que Truro a fait des progrès dans l'industrie et le commerce; il a encore une manufacture de serges, mais fait peu de commerce. 5 foires par an. Il envoie 2 membres au Parlement depuis le règne de Henri 1er. 1,035 hab.

On croit que c'est le premier établissement que les Romains ont possédé sur le havre appelé *Cenius*, et qu'il se nommait *Cenio*. Ce fut dans la suite une ville importante, défendue par un château-fort considérable, dont il reste peu de traces.

TRÉGROM, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. E. de Lannion, cant. et à 1 l. E. S. E. de Plouaret; sur la droite du Guer. 1,320 hab.

TRÉGUENNEC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Quimper, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Pont-l'Abbé; près de la baie d'Audierne, 1 foire. 340 hab.

TRÉGUIER, rivière de France, dép. des Côtes-du-Nord. Elle se forme à la ville de son nom, par la réunion du Jaudy et du Guindy, coule au N. N. E., et se jette dans la Manche, après un cours de 2 l. 1/2, pendant lequel elle est très-large; elle a 13 mètres de profondeur à mer basse et 26 à mer haute. Le port de Tréguier reçoit de gros bâtimens marchands; il serait susceptible aussi de recevoir des frégates et même des vaisseaux de ligne. Par le moyen des marées, la navigation pour de petits bâtimens remonte le Jaudy jusqu'au petit port de La Roche-Dérien, à 1 l. 1/2 au-dessus de Tréguier.

TRÉGUIER, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Lannion, et à 10 l. 1/2 N. O. de S^{t}.-Brieuc; chef-lieu de canton; à 2 l. de la Manche, entre la gauche du Jaudy et la droite du Guindy, qui s'y réunissent pour former la rivière de son nom. Elle a un port sûr et commode pour des navires de 300 à 400 tonneaux; ceux d'un plus fort tonnage et les vaisseaux de guerre peuvent mouiller en sûreté dans la rade. Commerce de grains, graines, chanvre, chevaux d'une forte race, lin, fil, beurre, huîtres; la pêche du maquereau y est active. 10 foires. 3,026 hab.

Cette ville était le siége d'un évêché érigé dans le IXe. siècle, et elle fut très-florissante par son commerce jusqu'en 1592, qu'elle fut brûlée par les Espagnols qui tenaient le parti du duc de Mercœur;

depuis cette époque, elle n'a pu reprendre sa première splendeur.

TRÉGUNC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. S. E. de Quimper, cant. et à 1 l. S. E. de Concarneau. 2,370 hab. Il y a près de là un énorme bloc de granit en équilibre.

TRÉHOU (LE), village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. E. de Brest, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Ploudiry. 1,080 hab.

TREIDER-AA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* AA.

TREIGNAC, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 6 l. 3/4 N. de Tulle, et à 4 l. 3/4 N. E. d'Uzerche; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Vézère. Manufacture d'armes à feu, dépendante de celle de Tulle. Commerce en moutons, laine, belle cire; les petits pois des environs sont estimés. 16 foires. 2,600 hab.

TREIGNY, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 8 l. 3/4 S. O. d'Auxerre, cant. et à 1 l. 2/3 N. de St.-Sauveur; près d'un étang. 4 foires. 1,800 hab.

TREILLIÈRES, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Nantes, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de La Chapelle-sur-Erdre; sur une hauteur. On y remarque le château de Gêvres, bâti en 1653, et la chapelle des Dons, fondée par les ducs de Bretagne, et près de laquelle se tient une fête très-fréquentée, le lundi de Pâques. 1 foire. 1,200 hab.

TREIS, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/2 S. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Cochem; sur la droite de la Moselle, qui y reçoit le Dejm. Château. 1,030 hab.

TREISAM ou TREYSAM, rivière du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen. Elle descend des montagnes de la Forêt-Noire, dans le baill. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Waldkirch, coule d'abord au S., puis au N. O., à travers une étroite vallée, arrose ensuite le baill. de Fribourg et la ville de ce nom, s'y partage en deux grandes branches qui se réunissent à 3 l. plus loin, dans la partie occid. du baill. de Waldkirch, se dirige alors au N., et, pénétrant enfin dans celui d'Emmendingen, où elle baigne Eichstetten, elle se joint à l'Elz, par la gauche, à 1 l. 1/4 S. de Kenzingen, après un cours d'environ 12 l. La Glotter, qu'elle reçoit à droite, en est le principal affluent.

TREISAM-ET-WIESEN ou TREISAM, cercle du grand-duché de Bade, entre 47° 32' et 48° 15' de lat. N. et entre 5° 12' et 8° 18' de long. E.; borné au N. par celui de la Kinzig, à l'E. par celui de Lac-et-Danube et par le cant. suisse de Schaffhouse, et partout ailleurs par le Rhin, qui le sépare de la Suisse, au S., et de la France, à l'O. Il a 20 l. du N. O. au S. E., une largeur qui varie de 18 l., vers le S., à 7 l. 1/2, et 167 l. c. Ce pays doit son nom à deux des principaux cours d'eau qui l'arrosent et est en grande partie couvert par les montagnes de la Forêt-Noire, d'où descendent un grand nombre de rivières qui toutes appartiennent au bassin du Rhin, auquel elles se rendent principalement par l'Elz, grossie du Treisam, au N., le Neumagen, au centre, la Wiesen, au S. O., et la Wutach, au S. E.; on ne trouve un sol uni que dans le voisinage immédiat du Rhin et dans le N. O., sur la partie inférieure du cours du Treisam. Il y a plusieurs sources minérales, entre autres celles de Badenweiler et de Malterdingen. Le climat est doux le long du Rhin, assez rude dans le reste. On ne récolte guères le blé et l'épeautre que sur les bords du Rhin, du Treisam et de l'Elz; les pommes de terre sont le principal objet de la culture dans les montagnes; le lin, le chanvre, le houblon, le vin, les fruits, surtout les cerises, sont les autres produits les plus intéressans du sol. Le bois abonde; on élève beaucoup de bêtes à cornes et de porcs. On exploite de riches mines d'argent, de plomb, de cuivre, de cobalt et de fer; on trouve aussi du bismuth, de l'antimoine, du zinc, de l'arsenic, du soufre, de beau marbre, des pierres à bâtir, quelques pierres précieuses. On fait dans ce cercle beaucoup de fil et de toile; il y a des tanneries, des papeteries, une verrerie, de nombreuses forges; on fabrique dans les montagnes une grande quantité d'ouvrages en bois. Les exportations de ce pays consistent en bestiaux et en produits minéraux. 245,000 hab.

Le cercle de Treisam-et-Wiesen, dont le chef-lieu est Fribourg, se divise en 16 bailliages : St.-Blaise, Vieux-Brisach, Emmen-

lingen, Fribourg (ville), Fribourg (territoire), Heitersheim, Iestetten, Kenzingen, Lörrach, Mühlheim, Säckingen, Schönau, Schopfheim, Staufen, Waldkirch et Waldshuth. D'après une division récente du grand-duché de Bade, il est compris dans le cercle du Haut-Rhin.

TREISHNISH ou TRESHUNISH-ISLES, groupe de petites îles d'Écosse, comté d'Argyle, dans les Hébrides; à environ 4 l. O. de l'île de Mull, par 56° 33' de lat. N. et 8° 45' de long. O. Les plus considérables de ces îles sont Cairnbulg et Little-Cairnbulg, sur chacune desquelles il y a des restes de châteaux-forts. 9 de ces îles sont habitées.

TREIZE-ÎLES ou IHOILEN, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, dans le groupe des Carolines. Lat. N. 7° 16'. Long. E. 142° 6'. La population peut être évaluée à 3,150 hab. Le gouvernement espagnol y envoya, en 1710, des Jésuites missionnaires qui ne purent y rester longtemps; mais d'autres vinrent les remplacer, qui, s'étant aperçus de la pauvreté de ces îles, en firent part à leur supérieur, qui les rappela, et depuis 1720 les Espagnols les ont abandonnées.

TREJUNCOS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Cuenca, et à 21 l. E. S. E. de Tolède. 929 hab.

TRÉKHIBENSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 11 l. S. de Starobiatlsk, et à 1 l. 1/2 N. de Donetz; sur la rive gauche du Siévernoï-Donetz.

TREKHTÉMIROV, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Traktomirov.

TRELAWNY, paroisse de la Jamaïque, sur la côte sept., à l'extrémité N. E. du comté de Cornwall. Une branche des montagnes Bleues en couvre le S.

TRÉLAZÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. S. E. et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Angers; près de la droite de l'Authion. 1,150 hab. Carrières d'ardoises, les meilleures du département.

TRELEACH-AR-BETTWS, paroisse de la partie S. du pays de Galles, comté et à 2 l. 1/2 N. O. de Caermarthen, hundred d'Elvet. 1,292 hab.

TRELLEBORG, bourg de Suède. *Voy.* Tralleborg.

TRELLECK, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 S. de Monmouth, hundred de Ragland. Eaux minérales. 986 hab.

TRELLY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. S. de Coutances, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Montmartin; sur une colline. Patrie de l'historien et poète René Boudier de la Jousselière. 1,400 hab.

TRÉLODY (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1/4 de l. E. S. E. de Lesparre. 2,000 hab.

TRÉLON, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. S. E. d'Avesnes, et à 21 l. S. E. de Lille; chef-lieu de cant.; dans un pays boisé et marécageux. Entrepôt et commerce de bonneterie; manufacture de cristaux, succursale de celle de Baccarat; fabrique de chaux, ateliers de marbrerie, haut-fourneau et 2 forges. 1,564 hab.

TRÉLOUP, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Château-Thierry, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Condé; sur la droite de la Marne. 1,200 hab.

TRELOVONNO, montagne de Grèce, en Livadie, distr. et à 2 l. E. S. E. d'Athènes. C'est le mont *Hymète*, si célèbre chez les Anciens pour le miel qu'on y recueillait; il peut encore conserver la même réputation.

TREMBLADE (LA), ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Marennes, et à 9 l. 3/4 S. de La Rochelle; chef-lieu de cant.; dans une situation très-agréable, sur la gauche de la Seudre, à 2 l. de la mer. Brûlerie d'eau-de-vie et fabrique d'esprit-de-vin; verrerie. Son port, très-commode, peut recevoir des bâtimens de 60 tonneaux: on y fait un grand commerce d'huîtres vertes pour Bordeaux; on en exporte aussi du sel et du vin blanc. 4 foires. 2,330 hab.

TREMBLAY (LE), bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Dreux, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Châteauneuf. 500 hab.

TREMBLAY, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Fougères, cant. et à 1 l. S. d'Antrain; sur un plateau, près de la droite du Couesnon. Patrie du médecin J. Bertin. 2,080 hab.

TREMBLAY (LE), village de France,

dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Gonnesse; dans une plaine agréable et fertile, arrosée par le Rideau. Il se divise en 2 parties qui se joignent à peu près : le Grand-Tremblay, où se trouve l'église paroissiale, et le Petit-Tremblay, et a un beau château gothique et de jolies maisons de plaisance. 1,200 hab. Charles IX y établit, en 1566, 2 foires et un marché qui n'existent plus.

TREMBLECOURT, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. N. de Toul, cant. et à 1/2 l. S. E. de Domèvre; sur une hauteur. On y remarque les restes d'un ancien château-fort. 300 hab.

TREMBLEVIF, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. N. E. de Romorantin, cant. et à 3 l. N. O. de Salbris; dans un pays marécageux. 1 foire. 1,100 hab.

TREMBLY, village de France. *Voy.* TRAMBLY.

TREMBOWLA ou TREBOWLA, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. S. S. E. de Tarnopol, et à 7 l. N. N. O. de Czortkow; sur la Hnizna, qui, un peu au-dessous, se joint au Sered, par la gauche.

En 1675, cette ville fut attaquée vigoureusement par les Turcs; mais la belle défense des Polonais et de leur chef Chrazonowski donna le temps à une armée polonaise de venir la délivrer.

TREMECEN (GOLFE DE), formé par la Méditerranée sur la côte de la Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Mascara, entre le cap Figalo et l'île Caracoles. Il s'enfonce peu dans les terres; son ouverture est d'environ 10 l. Il reçoit l'Ouet-el-Bend, qui passe près de Tremecen.

TREMECEN ou TREMESSEN, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Mascara, à 18 l. S. O. d'Oran et à 95 l. O. S. O. d'Alger; à l'extrémité d'une belle plaine, à 3/4 de l. de la rivière Ouet-el-Bend, qu'on y passe sur un ancien pont très-solidement bâti, et qui va se jeter dans le golfe de Tremecen. Elle est fort étendue, et divisée en 4 quartiers : dans le 1er. (le *Joidan*) on entre par une porte ronde très-solidement construite en pierres carrées oblongues; le 2e. se nomme *Aïn-Haoud* (fontaine poissonneuse); le 3e., situé à l'E., porte le nom de *Sidi-Bouhameda*, d'un fameux marabout; *Tremecen* proprement dit est le 4e. quartier et le plus considérable. Tremecen est entourée de murs; il y a un château et plusieurs grandes mosquées. Fabriques de couvertures, de tapis, d'étoffes de laine et de coton.

Il y a aux environs des jardins bien plantés de beaux arbres fruitiers. Les montagnes voisines sont calcaires; il en découle d'abondantes sources qui fertilisent la campagne. Derrière la ville, il y a des rochers nus, très-élevés et coupés à pic, d'où plusieurs ruisseaux tombent en cascades. Au S., est un des plus beaux et des plus riches vallons du monde. Près de la ville, sont plusieurs ruines anciennes; on y a trouvé quelques médailles, mais aucune inscription. Le territoire contient beaucoup de salpêtre dont on fait de la poudre à canon à Tremecen.

TREMEMBÉ, hameau du Brésil. *Voy.* THAUBATE.

TRÉMENTINE, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. S. E. de Beaupreau, cant. et à 2 l. N. E. de Chollet; sur la droite de l'Èvre. Commerce de mouchoirs et toiles. 1,649 hab.

TRÉMEREUC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Dinan, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Ploubalay; près d'un étang. 1 foire. 369 hab.

TRÉMERY, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Metz, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Vigy; sur une colline, à quelque distance de la droite de la Moselle. Tuilerie. 400 hab.

TREMESSEN, ville de Barbarie. *Voy.* TREMECEN.

TRÉMÉVEN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 2/3 N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. N. O. de Lanvollon; sur le penchant d'une colline, près de la rive droite du Leff. 4 foires. 455 hab.

TREMEZZO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. N. E. de Côme, distr. et à 3/4 de l. S. de Menaggio; sur la rive occid. du lac de Côme. La situation en est charmante, et les maisons de plaisance qui s'y trouvent sont très-belles.

TREMINI, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* TEMMEN.

TREMISTIERI, village de Sicile, prov.,

distr. et au N. de Catane; sur le versant mérid. du mont Etna. 1,142 hab.

TREMITI (ÎLES), DIOMEDÆ INSULÆ, groupe d'îles de la mer Adriatique, sur la côte du roy. de Naples, à 4 l. 1/2 de la prov. de Capitanate, dont il dépend, distr. de S.-Severo; par 42° 7′ 30″ de lat. N. et 13° 10′ 49″ de long. E. Il se compose de 5 îles: S.-Domenico, S.-Nicola, Caprara, Cretaccio et La Vecchia.

S.-Domenico, la plus grande et la plus mérid., a 1 l. 2/3 de tour, et est en partie montagneuse et boisée et en partie plate et cultivée; l'eau y manque, et l'on se sert de celle des citernes, même pour les bestiaux; il y a une saline où il se forme de beau sel blanc, et, sur les côtes, plusieurs petits ports pour des barques; la pêche y est assez active.

Celle de S.-Nicola, la plus orientale, a 1 l. 1/4 de tour, est cultivée et manque également d'eau; le lieu principal, situé près du port, est défendu par plusieurs ouvrages, et par un château-fort érigé par Charles II d'Anjou, et dans lequel est un très-beau monastère de chanoines réguliers.

L'île de Caprara, ainsi nommée à cause du grand nombre de câpriers qu'elle produit, est la plus sept. de ce groupe, et a près de 1 l. de tour et un port capable de recevoir un grand nombre de navires. Les 2 autres îles ne sont guères que des rochers ou écueils qui servent de retraite à un grand nombre d'oiseaux de mer.

Les îles Tremiti produisent des grains, des légumes, de l'huile exquise, des fruits, des lentisques, des mûriers, du romarin, etc.; la chasse et la pêche y sont, après l'agriculture, les principales occupations des habitans.

Ces îles sont célèbres pour avoir été le lieu où Tibère envoya Julie, nièce d'Auguste, qui y mourut après 20 ans d'exil.

TREMLES, ville de Bohême, cercle et à 11 l. S. E. de Tabor, et à 3 l. 1/2 E. de Neuhaus; sur l'extrême limite de la Moravie. 200 maisons.

TRÉMOLAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. E. de Bergerac, cant. et à 1 l. 3/4 S. de St.-Alvère; près de la droite de la Dordogne. On y remarque une source pétrifiante; la vapeur qui en sort brûle la paille et forme sur les bords des pierres spongieuses et bizarrement contournées. 1,025 hab.

TREMOLETO, bourg de Toscane, prov. et à 5 l. S. S. E. de Pise, vicariat et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Livourne; sur une montagne.

TRÉMONT, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Saumur, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Vihiers. 645 hab.

TREMONTI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. 3/4 S. S. O. d'Aquila, cant. et à 1 l. N. O. de Tagliacozzo; sur une haute montagne, près de la droite de l'Imele. 3 églises. 430 hab.

TRÉMONZEY, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 6 l. S. S. O. d'Épinal, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Bains; dans un pays boisé et marécageux, sur un petit affluent de gauche du Coney. Papeterie. 750 hab.

TRÉMOREL, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 7 l. 1/2 E. de Loudéac, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Merdrignac; sur le penchant d'une colline. 1,100 hab.

TREMOSINE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. 1/2 N. E. de Brescia, distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Gargnano; sur le haut des rochers qui bordent la rive N. O. du lac de Garde. On remarque aux environs un assez beau palais, et plus bas il y a sur un ruisseau une forge alimentée par du minerai de fer provenant du val Trompia; 10 pressoirs à huile, 1 briqueterie et 1 four à chaux. Commerce assez important de fers. 3,010 hab. On y a trouvé des inscriptions romaines.

TRÉMOUILLE, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 7 l. N. E. de Mauriac, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Champ-de-Bort; dans une plaine. 1,328 hab.

TREMP, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Talarn; sur la droite de la Noguera-Pallaresa, au milieu d'une grande et fertile vallée appelée la *Conca de Tremp*, parce qu'elle est entourée de hautes montagnes. 1 collégiale très-ancienne; 2 couvens, dont l'un, celui des Dominicains, a une chaire de philosophie et une de théologie; 1 hôpital, 1 fabrique de savon, 4 d'eau-de-vie, 1 de chapeaux; 4 tanneries,

et plusieurs tisseranderies de lainages communs et de toile. 5 foires, très-fréquentées. 1,700 hab.

TREMS, hameau du territoire de la ville libre de Lübeck, distr. de Holsteinthor; près de la rive gauche de la Trave, à 1/2 l. N. de Lübeck. Moulins à cuivre et à laiton.

TREMSBÜTTEL, baill. de Danemark, dans le S. E. du duché de Holstein. 3,000 hab.

TRENCHE'S-ISLAND, île des États-Unis. *Voy.* Hilton-head.

TRENCJN ou TRENCSÉNY, ville de Hongrie. *Voy.* Trentsen.

TRENDELBURG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Hofgeismar, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Carlshafen, et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Cassel; sur une montagne de grès, que baigne la Diemel. Elle a des murs qui tombent en ruine, 2 portes et un ancien château. 4 foires. 740 hab.

TRÊNE (LA), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. S. E. de Bordeaux, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Créon; au pied d'une colline, sur la droite de la Pimpine, petit affluent de la Garonne. 1,080 hab.

TRENEWYDD, ville du pays de Galles. *Voy.* Newton.

TRENSAC, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 9 l. N. N. O. de Mont-de-Marsan, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Sabres; au milieu des landes, à quelque distance de la droite de la Leyre. 1,920 hab.

TRENT, rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans le comté de Stafford, hundred de Pyrehill, près de Thursfield, à 2 l. N. N. E. de Newcastle, coule au S., tourne à l'E., entre dans le comté de Derby, à Burton-on-Trent, traverse le comté de Nottingham, du S. O. au N. E., en passant par Nottingham et Newark, entre dans le comté de Lincoln, en coulant vers le N., et se joint à l'Ouse, par la droite, sur la limite du comté d'York, pour former l'Humber, près de Burton-on-Strather, à 8 l. S. E. d'York, après un cours d'environ 60 l., dont 40 de navigation. Ses affluens principaux sont le Derwent, à gauche, le Soar et le Witham, à droite. Cette rivière alimente en partie le canal de Grand-Trunk.

TRENT, rivière du Haut-Canada, distr. de Newcastle. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac Rice, et se jette dans le lac Ontario, en face de la presqu'île du Prince-Édouard, après un cours d'environ 20 l., au S. E.

TRENTE, en allemand *Trient* ou *Welschen Konfinien zu Trient*, en italien *Trento*, cercle du Tyrol, dans la partie mérid. borné par ceux de l'Adige au N. et de Roveredo au S. O., et par le roy. Lombard-Vénitien de tous les autres côtés. Il a 25 l dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O. 7 l. de moyenne largeur et 217 l. c. Le montagnes qui le couvrent en grande partie sont des ramifications des Alpes Rhétiques : il s'ouvre entre elles de grandes vallées, comme le val Sugana, au S. E., l val di Sole, à l'O., le val d'Anone, au N L'Adige, qui traverse le centre du N. au S dans la partie la plus étroite de ce cercle en est le principal cours d'eau et y reçoi à droite le Noss, qui arrose les vallées d Sole et d'Anone, et à gauche l'Avisio, qu baigne tout le N. E.; on remarque ensuit la Brenta, qui y a sa source et coule dan le val Sugana. Entre les montagnes se trou vent un assez grand nombre de lacs, pe importans pour la plupart, si l'on en ex cepte ceux de Caldonazzo et de Melven dans le S. C'est le cercle le plus fertile d Tyrol : on y récolte du froment, du maïs d'excellens fruits, tels que citrons, figue et amandes, du vin, du tabac et du chan vre. On élève beaucoup de bestiaux et d vers à soie. Les mines de fer ne sont p rares. 161,070 hab.

Ce cercle, dont le chef-lieu porte l même nom, se divise en 14 judicatures il a formé, pendant plusieurs années, l partie sept. du dép. du Haut-Adige, dan le roy. d'Italie.

TRENTE, en allemand *Trient*, en ita lien *Trento*, Tridentum, ville du Tyrol chef-lieu du cercle de son nom, à 4 l. 1/ N. N. E. de Roveredo et à 9 l. 1/2 S. S. C de Botzen; sur la gauche de l'Adige, qu'o y passe sur un pont de bois. Lat. N. 46° 6 26". Long. E. 8° 43' 30". Siége d'un évêch non suffragant. Elle est entourée de fortifi cations peu importantes, n'a guère qu 1/2 l. de tour, et renferme un châtea fort, de style gothique, vaste et bien déco de marbre et de peintures à fresque, un belle place, ornée de fontaines de marbr

1 cathédrale, 2 autres églises, 3 couvens d'hommes et 1 de femmes, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins, 1 lycée et 1 gymnase; les rues, sans être régulières, sont généralement bordées de maisons bien bâties. Fabriques de soieries; commerce de vin, fer, blé et tabac. Patrie de Jacques Aconce, théologien, et du jésuite Martini, missionnaire en Chine. 10,700 hab. Trente est surtout célèbre par le concile qui s'y est tenu de 1545 à 1562.

Cette ville, qui dépendait jadis de l'Italie, est très-ancienne et a été, dit-on, fondée par les Tyrrhéniens; après avoir appartenu successivement aux Cénomans, aux Goths, aux Lombards et aux ducs de Bavière, puis à l'Allemagne comme cité libre et impériale, elle eut pour souverain son évêque, qui était prince de l'empire et possédait en outre tout le comté de Trente en vertu de la donation qui lui en fut faite en 1027, par l'empereur Conrad II, et confirmée par Frédéric Ier. et Frédéric II; il reconnaissait cependant le comte de Tyrol pour son protecteur. En 1363, l'évêque Albert publia un arrêté par lequel il déclarait réunir à perpétuité son évêché et ses domaines au Tyrol, où Trente a été depuis toujours comprise. Les Français, commandés par Masséna, y entrèrent le 19 août 1796; mais cette occupation fut de peu de durée, à cause de l'approche du général Alvinzi, à la tête d'une nombreuse armée autrichienne : après la défaite de celle-ci devant Mantoue, les premiers se rapprochèrent de Trente, dont le général Joubert s'empara le 3 février 1797. Réunie plus tard au roy. d'Italie, cette ville y devint le chef-lieu du dép. du Haut-Adige.

TRENTEMOUX, hameau de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., près et au S. O. de Nantes, cant. de Bouaye, comm. et au N. de Rezé; dans une île de près de 3/4 de l. de longueur et qui porte le même nom, et formée par la Loire et un bras de la Sèvre-Nantaise. Il est bien bâti et habité par des pêcheurs qui approvisionnent en grande partie Nantes de poissons de la Loire. On prétend que l'île de Trentemoux a servi autrefois de retraite à de braves chevaliers qui défendaient l'indépendance de la Bretagne.

TRENTENARA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 6 l. 2/3 S. de Campagna, cant. et à 1 l. S. E. de Capaccio; sur le sommet d'une montagne. 950 hab.

On croit que ce bourg a été fondé par les habitans de l'ancienne *Pestum*, dont les ruines se trouvent à 2 l. O. N. O., et qu'elle a pris son nom d'une trentaine de soldats qu'on y avait établis pour la garde de la source qui s'y trouvait, et dont un aqueduc conduisait les eaux à Pestum.

TRENT-ET-MERSEY, canal d'Angleterre. *Voy.* GRAND-TRUNK.

TRENTO, cercle et ville du Tyrol. *Voy.* TRENTE.

TRENTOLA, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. S. O. de Caserte, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Naples; chef-lieu de cant.; dans une plaine très-fertile. 1 église et 1 chapelle. 2,400 hab.

TRENTON, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Jones, à 7 l. 1/4 O. de Newbern et à 29 l. S. E. de Raleigh; sur la droite du Trent, petit affluent de la Neuse. 200 hab.

TRENTON, village des États-Unis, état de Kentucky, un des chefs-lieux du comté de Todd, à 72 l. S. O. de Frankfort. 178 hab.

TRENTON, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'Hancock, à 8 l. 1/2 N. E. de Castine; sur la gauche de l'Union, près de son embouchure. 795 hab.

TRENTON, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de New-Jersey et du comté d'Hunterdon, à 10 l. N. E. de Philadelphie et à 19 l. S. O. de New-York; sur la gauche de la Delaware, qu'on y passe sur un pont élégant de 1,100 pieds de longueur sur 36 de large, et qui y forme des chutes. Lat. N. 40° 14′ 0″. Long. O. 79° 9′ 0″. Elle est belle et florissante, et a 4 temples pour les épiscopaliens, les presbytériens, les méthodistes et les amis; 1 collége, 1 marché bien bâti, 2 banques, des tanneries et 2 grandes manufactures de coton; les bâtimens de l'état sont très-beaux. La rivière est navigable, pour des sloops, jusqu'aux chutes; au-dessus, elle porte seulement des barques; un service régulier de bateaux à vapeur a lieu entre cette ville et Philadelphie. 3,925 hab. Le 26 décembre 1776, Washington y surprit et fit prisonnière une partie de l'armée anglaise.

TRENTON ou OLDENBAHNEVELDT, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida, à 4 l. 3/4 E. de Rome et à 7 l. 1/4 N. N. O. d'Herkimer. On y remarque les chutes que fait le West-Canada, qui consistent en une suite de cascades et de rapides très-pittoresques, dont la plus belle tombe d'environ 40 pieds de hauteur. 3,221 hab.

TRENTON, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Gibson, à 50 l. O. de Nashville.

TRENTSEN, TRENCSÉN ou TRENTSIN, en allemand *Trentschin*, en slave *Trencanska-stolica*, comitat de Hongrie, cercle en-deçà du Danube; entre 48° 38' et 49° 33' de lat. N., et entre 15° 21' et 16° 50' de long. E. Borné au N. par les monts Karpathes, qui le séparent de la Moravie et de la Gallicie; à l'E. par les comitats d'Arva et de Thurotz, et au S. par celui de Neutra, il a environ 27 l. du N. E. au S. O., 10 l. de moyenne largeur et 244 l. c., et consiste principalement en une grande vallée, renfermée entre deux branches des Karpathes et parcourue dans toute sa longueur par le Waag, auquel elle n'envoie que de faibles cours d'eau, si l'on en excepte la Kiszucza et la Szilincza, au N. E.,; la partie mérid. appartient seule au bassin de la Neutra, qui en reçoit le Hetenye. De belles forêts couvrent la plupart des montagnes; on récolte assez de grains pour la consommation des habitans; une petite quantité de vin, et beaucoup de fruits, de lin et de chanvre. On y élève un grand nombre de moutons. Il y a des mines de houille en exploitation. 285,810 hab.

Ce comitat, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 5 marches: Inférieure, au-delà des Monts, du Milieu, de Szolna et de Vag-Besztercze.

TRENTSEN, TRENCSÉNY ou TRENTSIN, en allemand *Trentschin*, en slave *Trencjn*, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu du comitat et de la marche Inférieure, à 14 l. N. de Neutra et à 24 l. N. E. de Presbourg; sur un rocher très-élevé que couronne un château-fort, à la gauche du Waag. Lat. N. 48° 53' 50". Long. E. 15° 41' 20". Elle est ceinte de murs et ne se compose que d'une seule rue assez large, mais elle a des faubourgs plus étendus, 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 synagogue et 1 gymnase de Piaristes; le château, que la nature et l'art ont rendu imprenable, possède un puits entièrement taillé dans le roc à une profondeur considérable, et une tour très-solide, dont on attribue la construction aux Romains. Manufacture de draps; la bière de Trentsen est très-estimée. 2,761 hab. A environ 2 l. E., se trouvent les bains renommés de Teplicz. On y a découvert plusieurs antiquités romaines.

TRÉPASSÉS (BAIE DES), formée par l'Atlantique sept., sur la côte méridionale de la presqu'île d'Avalon, dans l'île de Terre-Neuve, entre la pointe Mistaken et le cap de Pêne; par 46° 50' de lat. N. et 55° de long. O. Elle comprend les petites baies de Biscaye et du Mouton, l'anse de Portugal et le havre des Trépassés. Cette baie est spacieuse et très-sûre; l'ancrage y est bon; les côtes en sont élevées et escarpées.

TRÉPORT (LE), ville et port de France, à l'extrémité sept. du dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Dieppe, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. d'Eu; sur la gauche de la Brêle, à son embouchure dans la Manche. Le port ne peut recevoir que des barques de pêcheurs, parce que l'entrée s'obstrue de sable et de gravier qu'y amènent les vents d'O., mais la pêche du hareng, du maquereau et du poisson frais y est très-avantageuse; il y entre aussi quelques petits navires étrangers, entre autres de l'Angleterre et de la Suède, qui y importent et en exportent des marchandises dont la valeur n'excède pas 70,000 fr. par an pour les deux opérations. On y faisait des armemens pour la pêche de la morue, qui ont cessé depuis quelques années. Cette ville fournit des marins expérimentés aux navires de Dieppe et de Boulogne. On y trouve 2 pilotes lamaneurs et 1 aspirant. 2,388 hab. Le Tréport a été plus florissant autrefois; mais ravagé plusieurs fois par les Anglais et notamment en 1413, où ils mirent tout à feu et à sang, et pris et repris durant les guerres de religion, surtout en 1545 et en 1572, il n'a jamais pu reprendre son premier état.

TRÈ-PORTI, port du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. E. de Venise; formé par l'Adriatique à l'embou-

chure du Sile et de quelques petits canaux réunis. Lat. N. 45° 27′ 37″. Long. E. 10° 7′ 24″. Il est bon pour les barques marchandes, et communique par le Sile et par les canaux aux petites villes de Murano et de Burano, situées dans les lagunes.

TREPTOW-AM-TOLLENSE ou ALT-TREPTOW, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Demmin, et à 9 l. N. N. E. de Neu-Strélitz; sur la Tollense. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 2 hôpitaux. Tanneries, fabriques de draps et de toiles, et distilleries d'eau-de-vie. 2,386 hab.

TREPTOW-AN-DER-REGA ou NEU-TREPTOW, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 18 l. N. E. de Stettin, et à 5 l. 1/2 S. O. de Colberg; chef-lieu du cercle de Greiffenberg-Osten; sur la gauche de la Rega, qui y devient navigable. Fabriques de draps, de bas et de chapeaux. Le port qu'elle avait à l'embouchure de la Rega s'est encombré de sables. 4,000 hab.

TREPUZZE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. N. O. de Lecce, cant. et à 1 l. N. de Novoli; dans un pays plat, mais fertile. 1 couvent. 2,068 hab.

TRESA, rivière qui sort de l'extrémité occid. du lac de Lugano, court à l'O., en formant d'abord une très-petite partie de la limite du cant. suisse du Tésin et de la prov. lombarde-vénitienne de Côme, entre bientôt dans ce dernier pays, et se jette dans le lac Majeur, par la rive orient., à 1/3 de l. S. O. de Luvino; son cours est d'environ 3 l. 1/2.

TRESCLÉOUX, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 8 l. 1/2 S. O. de Gap, cant. et à 1 l. N. d'Orpierre; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche de la Blaisance. 2 foires. 480 hab.

TRESCORRE ou TRESCORIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 3/4 E. de Bergame, chef-lieu de distr.; à l'entrée du val Cavallina. Il y a des bains d'eau sulfureuse, dont la source fut découverte par les Français dans le VIIIᵉ. siècle: la ville de Bergame en a la possession et les entretient très-bien; ces eaux et les boues sont employées avec efficacité dans les paralysies, les douleurs rhumatismales, etc. 3 forges et 1 pressoir à huile; carrières de marbre rouge et jaune. 1,630 hab.

TRESCORRE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. de Crema. Raffinerie de salpêtre. 900 hab.

TRESEBURG, hameau du duché de Brunswick, distr., cercle et à 2 l. S. de Blankenbourg; sur la Bode. Moulin à poudre; carrière d'asbeste.

TRESENTA, petit pays de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et au N. de Cagliari. Il est célèbre par la fertilité de son sol en blé, vins et pâturages, comprend 12 villages, dont le principal est Guasile, et situés la plupart en plaine, et est considéré comme le grenier de Cagliari. 8,800 hab.

TRES-FORCAS, cap de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Fez, au N. de Melilla. Lat. N. 35° 27′ 55″. Long. O. 5° 16′ 25″.

TRESHUNISH, groupe d'îles, en Écosse. *Voy.* Treshinish.

TRESILICO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1ʳᵉ., distr. et à 5 l. 1/4 S. E. de Palmi, cant. et à 1/3 de l. N. O. d'Oppido; dans un pays plat et fertile. 1 église collégiale et 1 couvent. 600 hab. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

TRES-IRMAOS (PONTA DOS), cap sur la côte N. E. du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte, à 12 l. N. O. de Natal; par 5° de lat. S. et 38° 17′ de long. O. Une ligne imaginaire tirée au N. E. de cette pointe, divise la prov. en partie orient. et en partie occidentale.

TRES-ISLAS, 3 petites îles de l'Atlantique, sur la côte de la Guyane Anglaise, vis-à-vis de l'embouchure de l'Essequebo. Lat. N. 6° 5′. Elles servent à couvrir la baie et à la défendre au moyen d'un fort et de batteries que les Hollandais y ont érigés.

TRESKOWITZ, bourg de Moravie. *Voy.* Dreskowitz.

TRESLAOUÉNAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Morlaix, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Plouzevedé. 2,660 hab.

TRESNURAGHES, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 3 l. O. N. O. de Cuglieri, distr. et à 1 l. 1/2 S. de

Bosa ; dans une plaine fertile en blé. 1,800 hab.

TRÉSORERIE, petit groupe d'îles faisant partie des îles Salomon, dans le Grand-Océan équinoxial. Il occupe une circonférence d'environ 10 l., et se compose de 6 à 7 îles tellement rapprochées, que de loin elles semblent n'en former qu'une ; celle du milieu est par 7° 23′ 30″ de lat. S. et 153° 9′ 15″ de long. E. Elles sont en général basses, d'un aspect agréable et couvertes d'arbres.

TRES-PIES, 3 petites îles du Grand-Océan, sur la côte du Pérou, dép. d'Arequipa ; par 20° 47′ de lat. S. Elles sont stériles et désertes, mais les côtes abondent en phoques.

TRES-PUNTAS, cap du Guatemala, état de Honduras. Il s'avance au N. E. du golfe Amatique, partie S. O. du golfe de Honduras.

TRES-RIOS DO NORTE, rivière du Brésil, prov. de Rio de Janeiro. Elle prend sa source dans la serra de S.-Salvador, à Tres-Picos, et se réunit à l'Imbe pour former l'Urnrahy, après avoir traversé le lac de Cima.

TRESSANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. N. de Briey, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. d'Audun-le-Roman. Huilerie. 2 foires. 196 hab.

TRESSENBERG, bourg de Transylvanie. *Voy.* Tasnád.

TRESSIN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. E. de Lille, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Lannoy ; sur la Marcq. Clouterie. 409 hab.

TRESSON, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Boulloire. Manufacture de toiles. 1,400 hab. Carrière de pierre à chaux aux environs.

TRESSWITZ, village de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial, à 9 l. 1/2 E. N. E. d'Amberg et à 16 l. 1/4 N. N. E. de Ratisbonne ; sur la droite du Pfreimt. Ancien château.

Le présidial a 22,000 hab.

TRESTENBURG, bourg de Transylvanie. *Voy.* Tasnád.

TRESTOKOWICE, bourg de Moravie. *Voy.* Dreskowitz.

TRESVISO, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. S. O. de Santander, et à 2 l. N. N. O. de Potes ; sur la gauche d'un petit affluent de la Deva. 124 hab. Il y a aux environs des mines de plomb dans lesquelles abonde l'antimoine.

TRESZTYIA ou TRESZTIE, en allemand *Rohrbach*, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Zarand, marche de Brád, à 6 l. 1/4 N. de Vajda-Hunyad et à la même distance E. N. E. de Dobra ; au milieu de montagnes, sur un petit affluent du Maros. Il y a une riche mine d'or.

TRETEAU, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de La Palisse, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Jaligny ; dans un pays marécageux. 1 foire. 720 hab.

TRETS, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Aix, et à 6 l. 1/4 N. E. de Marseille ; chef-lieu de cant. ; sur le penchant de la montagne de Regaignas, qui domine une vaste plaine arrosée par l'Arc. Elle a de vieux remparts qui ont été en grande partie démolis, un petit faubourg et des promenades ; excepté dans le faubourg, où les maisons sont modernes, le reste de la ville a des rues étroites, irrégulières, et des maisons en général de construction ancienne ; on y remarque 4 fontaines, un grand hôtel-de-ville, qui contient 2 prisons, et 1 hospice. Fabriques d'eau-de-vie, de sel de saturne, de cire et de briques. 1 foire. 2,710 hab. Mines de houille aux environs.

Cette ville est très-ancienne et paraît avoir été cédée aux Marseillais par les *Albicoi* et les *Salluvii*, qui habitaient la vallée de l'Arc ; c'est sur son territoire que Marius remporta une grande victoire sur les Ambrons et les Teutons : la grande quantité d'ossemens, d'armes et d'autres objets de guerre qu'on y a trouvés, ne laisse aucun doute à cet égard.

TRETTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/4 N. O. de Vicence, distr. et à 1 l. 1/4 N. O. de Schio ; sur une montagne qui contient de la terre à porcelaine, dont il se fait un commerce assez étendu. 2,294 hab.

TREUCHTLINGEN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. 1/4 S. E. de Heidenheim, et à 4 l. 2/3 O. N. O. d'Eichstätt ; près de la droite de l'Altmühl. 2 châteaux, 1 église luthérienne et 1 catho-

lique. Fabriques de galons et de passementerie. 670 hab., dont plusieurs Juifs.

TREUEN, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. et à 2 l. 1/3 N. E. de Plauen; sur un petit affluent de droite de l'Elster. Manufactures de toiles de lin et de coton; il y a beaucoup de tonnelliers. 1,500 hab.

TREUENBRIETZEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Potsdam, et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Belzig; cercle de Zauch-Belzig; sur la Nieplitz. Elle est entourée de murs, avec 3 portes, et a 2 églises et 1 hôpital. Fabriques de draps et de toiles, tanneries, brasseries et papeterie. 3,845 hab.

TREURENBERG, baie sur la côte sept. du Spitzberg, par 79° 55′ de lat. N. On voit sur cette côte désolée les tombeaux d'un grand nombre de baleiniers qu'une maladie contagieuse y fit périr. Le capitaine Parry, dans son dernier voyage au pôle N., y jeta l'ancre le 19 juin 1827.

TREVANION ou LA GUERTA, île du Grand-Océan, dans l'archipel de Ste.-Cruz, près et au N. O. de l'île de ce nom, à l'entrée de la baie Graciosa ou Trevanion; par 10° 40′ 30″ de lat. S. et 183° 25′ 35″ de long. E. Elle a sur sa côte mérid. une baie profonde, et est très-peuplée. Elle fut découverte en 1767 par le capitaine Carteret.

TRÉVÉ, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 1 l. N. O. de Loudéac; sur un petit affluent de gauche de l'Oust. 2,570 hab.

TREVEJANO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de Logroño (Burgos); entre des montagnes, dans un pays aride, près de la gauche de la Leza. Les femmes y cardent et filent de la laine pour la fabrique de Soto-de Cameros. 330 hab.

TREVEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. O. de Caceres (Salamanque), et à 6 l. N. O. de Coria; sur une montagne. Il est dominé par un château-fort inhabité. 330 hab.

TREVENNEN, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Unapoa.

TREVENZUOLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Vérone, distr. et à 1 l. 1/4 O. d'Isola della Scala; près de la gauche du Tartaro. Il y a un haras de 100 chevaux. 900 hab. En 1240, les Mantouans y furent battus par les Véronais.

TRÉVEREY, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. 2/3 S. O. de Commercy, cant. et à 3 l. N. O. de Gondrecourt; sur la gauche de l'Ornain. 3 forges et 2 hauts-fourneaux. 625 hab. Carrière de pierre de taille aux environs.

TRÈVES, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. du Vigan, et à 18 l. 1/4 O. N. O. de Nîmes; chef-lieu de cant.; sur le Trevezet, petit affluent de droite de la Dourbie. 370 hab. On tire des environs du marbre gris veiné.

TRÈVES, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Saumur, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Gennes; sur la gauche de la Loire. 3 foires. 280 hab. C'était anciennement une petite ville avec titre de baronnie; Foulques de Nera y fit bâtir un château, et donna à la ville son nom actuel, parce qu'il y conclut une trève avec le comte de Blace.

TRÈVES, *Trier*, régence des États-Prussiens, dans la prov. du Bas-Rhin, dont elle forme la partie mérid.; bornée au N. par celle d'Aix-la-Chapelle, à l'E. par la régence de Coblentz, le duché d'Oldenbourg, la principauté de Lichtenberg et le cercle bavarois du Rhin, au S. par la France, et à l'O. par le grand-duché de Luxembourg. Elle a 31 l. du N. au S., 12 l. de largeur moyenne et 356 l. c., et se divise en 12 cercles : Berncastel, Bittburg, Daun, Merzig, Ottweiler, Prüm, Sarrebourg, Sarrebrück, Sarrelouis, Trèves (ville), Trèves (territoire) et Wittlick. 314,835 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TRÈVES, *Trier*, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, chef-lieu de régence et de 2 cercles, à 8 l. 3/4 E. N. E. de Luxembourg, 26 l. S. S. E. d'Aix-la-Chapelle, 21 l. S. O. de Coblentz et 74 l. N. E. de Paris; dans un fond, entre deux montagnes; sur la droite de la Moselle, qui y reçoit le petit ruisseau de Weberbach, et qu'on y passe sur un vieux pont en pierre. Lat. N. 49° 46′ 37″. Long. E. 4° 18′ 5″. Siége d'un évêché. On y compte 9 églises paroissiales, parmi lesquelles on distingue la vaste cathédrale de St.-Pierre, vieil édifice gothique; 3 hôpitaux, 1 maison de pauvres, 1 théâtre, plusieurs antiquités romaines, telles que des bains, un

amphithéâtre, l'église S^t.-Siméon, avec la *porta nigra*; 1 lycée, 1 séminaire épiscopal, 1 société savante et 1 bibliothèque publique de 70,000 vol. Manufactures de draps, tapis, toiles de lin, indiennes, bas, chapeaux, savon, chandelles, tabacs et papiers peints; fonderies, fabriques de poterie et tanneries. Commerce de vins de la Moselle, de grains et de bois. Patrie de sainte Hildegarde et du littérateur Conrad Fleisch. 15,318 hab. Les environs renferment du fer, du cuivre, de l'argent et du plomb; on y soigne particulièrement la culture de la vigne et du lin.

On ignore l'origine de cette ville, qui, du temps de César, était déjà fort importante, et le chef-lieu des *Treviri*, peuple de la Gaule Belgique; sous Auguste, en l'honneur duquel elle prit le nom d'*Augusta-Trevirorum*, elle devint la capitale de la 2e. Belgique, et Constantin lui donna plus tard le titre de métropole de toutes les Gaules; Tacite en fait souvent mention, et Ammien Marcellin l'appelle une seconde Rome. Plusieurs empereurs romains y résidèrent, ainsi que quelques chefs des Francs, qui s'en étaient emparés vers 420; elle fut aussi ravagée par les Huns et les autres hordes de barbares dont l'empire Romain fut inondé à cette époque. Trèves fit ensuite partie de l'Austrasie, et les souverains de ce royaume y élevèrent un palais; incorporée, en 855, au roy. de Lorraine, après les différens partages que subit la France, sous les successeurs de Louis-le-Débonnaire, elle passa en 870 sous la domination de Louis, empereur d'Allemagne, et fut érigée en ville impériale; vers la fin du xe. siècle, ses archevêques, dont le siége, fondé vers le 1er. siècle, selon les uns, au IIIe., selon les autres, avait été considérablement enrichi par Pépin, Charlemagne et Louis-le-Débonnaire, commencèrent à se gouverner en princes indépendans, quoique relevant toujours de l'empire d'Allemagne; l'un d'eux, Ludolphe de Saxe, fut même revêtu, par Othon III, de la dignité d'électeur, que ses successeurs conservèrent en augmentant leurs domaines. Cependant cette ville avait plusieurs fois tenté de se soustraire au joug de ses archevêques, lorsqu'en 1580 l'empereur Rodolphe, dévoué à l'électeur Jacques d'Els, la déclara entièrement soumise à ce dernier. L'électeur de Trèves, dont l'état était compris dans le cercle du Bas-Rhin, était le second des électeurs ecclésiastiques. En 1681, cette ville fut prise par les Français, qui ne la rendirent à l'archevêque que 16 ans après; ils s'en rendirent encore maîtres en 1703, 1705 et 1734. Le 8 août 1794, Trèves tomba de nouveau au pouvoir des Français, qui la réunirent à la France, dont elle avait été depuis si long-temps séparée sous les successeurs de Louis-le-Débonnaire, et en firent le chef-lieu du dép. de la Sarre: l'électorat fut ensuite supprimé; mais les événemens de 1814 l'arrachèrent encore à la mère-patrie, et le traité de Paris, confirmé par le congrès de Vienne, la céda alors à la Prusse.

Le cercle de Trèves (territoire) a 48 l. c. et 40,674 hab.

TREVETHAN ou TREVETHIN, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. O. S. O. de Monmouth, et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Usk; hundred d'Abergavenny. 3,931 hab.

TREVI, TREBANA, bourg des États de l'Église, comarca et à 13 l. 1/2 E. de Rome, et à 5 l. 2/3 N. N. O. de Frosinone; sur le penchant mérid. du mont Piaggio, près de la droite du Teverone. 1,025 hab.

TREVI, TREBIA, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 N. de Spolète, et à 2 l. S. S. E. de Foligno; sur le versant occid. du mont Sereno. Commerce de blé. 3,020 hab.

TREVIANA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. N. O. de Logroño (Burgos), et à 5 l. N. N. O. de S^to.-Domingo de la Calzada; sur une colline, dans un pays montueux et peu fertile. 1 hôpital. Tisseranderies. 1,167 hab.

TREVICO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. 3/4 S. S. E. d'Ariano, cant. et à 1 l. E. de Castello della Baronia; au milieu des Apennins. Siége d'un évêché. 1 cathédrale et 2 autres églises. 2,000 hab. Les environs produisent des plantes médicinales précieuses.

TREVIÈRES, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Bayeux, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de S^t.-Lô; chef-lieu de canton; sur le penchant d'une colline. Grand commerce de beurre, de veaux renommés et de suif. 2 foires; le

marché du vendredi est très-important pour le beurre. 1,100 hab.

TREVIGLIO ou **TRIVIGLIO**, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Bergame, et à 7 l. E. N. E. de Milan ; chef-lieu de district ; dans une belle plaine, entre l'Adda et le Serio. 1 hôpital, 1 mont-de-piété et plusieurs autres établissemens de charité. Sa principale richesse est le commerce de la soie, que l'on recueille dans tous les villages voisins, et dont le moulinage se fait dans cette ville ; il s'en file plus de 640 myriagrammes par an. 6,250 hab.

TREVIGNO, ville d'Illyrie. *Voy.* ROVIGNO.

TRÉVILLERS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Montbéliard, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Meiche. Fabriques de pendules et montures de boîtes ; commerce de chevaux du pays. 3 foires. 640 hab.

TREVIÑO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. O. de Vitoria (Burgos), et à 9 l. N. N. O. de Logroño ; chef-lieu d'un comté ; sur une colline, à la droite de l'Ayuda. Il a un vieux château-fort presque en ruine, et 1 hôpital. 3 foires par an ; celle du 13 décembre est très-fréquentée pour la vente des porcs. 586 hab.

Le comté de son nom a 4 l. de l'E. à l'O., sur 2 du N. au S., et renferme 45 lieux habités, mais peu considérables ; on en extrait de bonnes pierres meulières.

TRÉVISE, *Treviso*, **TRÉVISAN** ou **MARCHE-TRÉVISANE**, prov. de l'E. du roy. Lombard-Vénitien, dans le gouv. de Venise, entre 45° 34′ et 46° 4′ de lat. N. et entre 9° 25′ et 10° 24′ de long. E. ; bornée par celles de Bellune au N., d'Udine à l'E., de Venise et de Padoue au S., et de Vicence à l'O. Elle a 15 l. de l'E. à l'O. sur 13 l. dans sa plus grande largeur du N. au S., et est couverte, seulement dans la partie sept., par une chaîne de montagnes que franchit la Piave ; le reste du pays présente une vaste plaine un peu ondulée et bien arrosée : la Piave, le Sile et la Livenza en sont les principaux cours d'eau. On y récolte toutes sortes de grains, du riz, des fruits, surtout des noisettes ; du vin et du lin. On élève une assez grande quantité de bestiaux, et l'on fait de bons fromages. La volaille, les vers à soie et les abeilles abondent. Il y a de belles forêts, parmi lesquelles on remarque celle de Montello. On exploite un peu de cuivre. L'industrie consiste en fabriques de soie, de lainages, de papier, d'objets en cuivre, en fer et en acier. 229,552 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 10 distr. : Asolo, Castelfranco, Ceneda, Conegliano, Montebelluna, Motta, Oderzo, Serravalle, Trévise et Valdobbiadene. Elle formait, dans le roy. d'Italie, la partie orient. du dép. du Bacchiglione et l'O. de celui du Tagliamento.

TRÉVISE, *Treviso*, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., à 6 l. N. N. O. de Venise et à 9 l. N. E. de Padoue ; dans une belle plaine, sur le Sile, qui y est navigable et y reçoit la Piavesella. Lat. N. 45° 39′ 30″. Long. E. 9° 55′ 15″. Siége d'un évêché, suffragant du patriarcat de Venise. Elle est entourée d'épaisses murailles percées de 3 portes et précédées de fossés remplis d'eau. Les rues sont en général irrégulières, assez bien pavées et garnies de maisons médiocrement bâties ; quelques-unes ont d'anciennes arcades. On y remarque quelques hôtels solidement construits, honorés du nom de palais. Il y a une très-grande place, plusieurs églises et couvens, 4 hôpitaux et un théâtre ; elle avait jadis une université qui a été transférée à Padoue. On y fabrique des étoffes de soie et de coton et de la coutellerie ; commerce de bestiaux, blé et fruits. Grande foire, en octobre. Patrie de Totila, roi des Goths, et du pape Benoît XI. Popul. : 11,776 hab.

L'antiquité de cette ville se perd dans la nuit des temps : une inscription qu'on y a trouvée fait penser que, sous les Romains, elle était municipe ; elle fut une de celles que Vitigès, roi des Goths, remit à Bélisaire ; mais la défaite de Vitellius la rendit plus tard aux Goths. Les Hongrois s'en emparèrent dans la suite ; elle appartint après aux Carrares et aux Scaligers, et se donna enfin, en 1388, à la république de Venise, dont elle a depuis toujours suivi le sort. Les Français la prirent en 1797, et quelque temps après en firent le chef-lieu du dép. du Tagliamento, dans le nouveau roy. d'Italie. Le maréchal Mortier a reçu le titre de duc de Trévise, de Napoléon,

pour avoir commandé l'armée française à l'époque de la prise de cette ville.

TREVOENS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Trancoso, et à 6 l. S. E. de Lamego; près de la droite de la Tavora.

TRÉVOUX ou TREVOUX, TREVIÆ ou TRIVIUM, ville de France, dép. de l'Ain, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 4 l. 1/4 N. de Lyon et à 10 l. S. O. de Bourg; sur la gauche de la Saône. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, société d'agriculture, bibliothèque publique. Elle est médiocrement bâtie, en amphithéâtre sur une colline assez rapide, dont le sommet est couronné par les restes d'un château gothique, et d'où l'on domine une plaine très-vaste et très-riche. On y remarque l'ancien palais du Parlement, l'ancien hôtel de la monnaie, l'hôpital fondé par Anne-Marie-Louise d'Orléans, le quai sur la Saône et la promenade de la Terrasse. Fabrique de draps; établissement royal pour l'affinage, le tirage et le battage de l'or et de l'argent. La navigation de la Saône y vivifie le commerce qui ne consiste guères qu'en denrées du pays. 3 foires. 3,000 hab.

Cette ville est très-ancienne et doit, dit-on, son nom à sa situation sur l'un des grands chemins qu'Agrippa, gendre d'Auguste, fit construire et qui s'y divisait en trois, d'où l'on a dit *Treviæ* ou *Trivium*. L'empereur Sévère battit son compétiteur Albinus dans les environs. Elle devint dans la suite la capitale de la principauté de Dombes, et a beaucoup souffert des guerres que les ducs de Bourgogne ont eues avec les ducs de Savoie. François 1er. y établit, en 1535, un parlement que le duc du Maine rendit sédentaire, mais qui fut supprimé avant la révolution. Les Jésuites y firent un journal, qui y exista 30 ans et qui avait beaucoup de réputation; on y a composé aussi un dictionnaire qui a pris le nom de cette ville.

L'arrond. se divise en 7 cant. : Chalamont, Châtillon-les-Dombes, Meximieux, Montluel, Thoissey, St.-Trivier-en-Dombes et Trévoux; il contient 109 communes et 74,265 hab.

TREYSA, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 3/4 de l. O. de Ziegenhayn, et à 7 l. E. N. E. de Marbourg; chef-lieu de bailliage; sur la gauche de la Schwalm, qu'on y passe sur un pont. Hôpital. Fabriques de bas; tanneries. 4 foires. 1,840 hab.; le baill. en a 7,500.

TREYSAM, rivière du grand-duché de Bade. *Voy.* TREISAM.

TREYS-AN-DER-LUMBDE, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle de Marbourg, baill. et à 2 l. E. S. E. de Frohnhausen. 1,000 hab.

TREZANCE (CANAL DE), en France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. de St.-Jean-d'Angély, cant. de Tonnay-Boutonne. Il a été creusé pour le dessèchement des vastes marais de St.-Loup, qui sont submergés pendant 9 mois de l'année, se dirige d'abord du N. au S., pendant 3/4 de l., puis vers l'O., pendant 1/2 l., et débouche dans la Boutonne, par la droite.

TREZIDELLAS, bourg du Brésil, prov. et à 66 l. S. E. de Maranham; sur la gauche de l'Itapicuru, à peu près vis-à-vis de la ville de Cachias. 1 paroisse. Les habitans sont aborigènes.

TREZIOUX, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. N. de St.-Dier. 1,715 hab.

TREZNA, bourg de Grèce. *Voy.* TZATZENA.

TREZZO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 3/4 N. E. de Milan, distr. et à 2 l. 3/4 N. E. de Gorgonzola; sur la droite de l'Adda, qui le sépare de la prov. de Bergame, dans un pays abondant en vins et en grains. Fabrique de soie. C'est à Trezzo que commence le canal Martesana, qui porte les barques jusqu'à Milan. 2,170 hab.

Ce bourg était autrefois fortifié et avait un château-fort : il fut pris et repris par Barberousse et les Milanais en 1200; Bernard Visconti fit rétablir, en 1370, le château, dans lequel Jean Galéas, son neveu, le fit mourir. En 1705, le prince Eugène n'y put effectuer le passage de l'Adda en présence de l'armée française sous les ordres du duc de Vendôme, et fut blessé 2 fois.

TRHOWA-KAMENICZE, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Chrudim, et à 7 l. 1/2 S. E. de Czaslau; sur la droite de la Chrudimka.

TRIACASTELA (SANTIAGO DE), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Lugo (Galice), chef-lieu de juridiction; dans une vallée d'environ 1 l. de long et d'à peu près autant de large. 435 hab. Cette vallée est peu fertile, mais on y fabrique une grande quantité de toile et environ 100 quintaux de fer par an.

La juridiction comprend 10 lieux habités.

TRIADITZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* SOPHIA.

TRIAGALA, montagne de la Turquie d'Europe, en Albanie, dans le N. E. du sandjak de Scutari, pach. et à 4 l. S. S. O. de Pristina, sur la limite de la Romélie.

TRIANA (Ste.-CRUZ DE), ville du Chili, chef-lieu du distr. de Rancagua, à 19 l. S. de Santiago et à 40 l. N. N. E. de Chillan; sur la droite du Rapel. Lat. S. 34° 19'. Long. O. 73°. Elle a une belle église paroissiale et 2 chapelles.

TRIANGLE-ISLAND, île de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), à l'embouchure de l'Orénoque. Les Français y eurent un comptoir en 1765.

TRIANGLES DU SUD ET DU NORD, banc de rochers et îlots de la baie de Honduras, à l'E. du Yucatan, dans le Mexique.

TRIANON (GRAND et PETIT), châteaux royaux de France. *Voy.* VERSAILLES.

TRIATETHI, district de Russie, en Asie. *Voy.* THRIALÉTHI.

TRIAUCOURT, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Bar-le-Duc, et à 4 l. S. E. de Ste.-Menehould; chef-lieu de canton. 2 foires. 840 hab.

TRIBALDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. S. O. de Cuenca (Tolède), et à 6 l. S. S. O. de Huete; sur un terrain plat et fertile. 560 hab. Il a beaucoup souffert en 1809, avant et après la bataille d'Ucles, entre les Français et les Espagnols.

TRIBAU (BÖHMISCH), bourg de Bohême. *Voy.* TRÜBAU (BÖHMISCH).

TRIBAU (MÄHRISCH), ville de Moravie. *Voy.* TRÜBAU.

TRIBEHOU, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de St.-Lô, cant. et à 1 l. 3/4 O. de St.-Jean-de-Daye; sur une colline, entre le Lozon et la Terette. 1,150 hab.

TRIBESEES, ville des États-Prussiens. *Voy.* TRIBSEES.

TRIBOLI ou **TEREBOLI**, ville de la Turquie d'Asie, en Arménie, pach. et à 15 l. O. S. O. de Trébizonde, et à 23 l. N. N. O. de Gumich-Khanéh; à l'embouchure de la rivière de ce nom dans la mer Noire. Les maisons s'élèvent sur les bords des précipices d'une montagne, et une partie des rues sont tracées sur le roc; les seuls bâtimens remarquables sont un palais où réside le gouverneur, 2 mosquées, 2 beaux khans et une ancienne église grecque; vers l'E. de la ville est le port, qui offre un abri sûr aux petits navires dans les gros temps; il est garanti des vents, à l'O., par le cap Kara, et à l'E. par une péninsule couverte de murailles en ruine d'un château antique et que termine le cap Kerelu. Environ 500 familles.

Il n'y a aucune trace de culture aux environs, mais les hauteurs sont couvertes de bons pâturages.

TRIBULATION, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 16° 6'. Long. E. 143°.

TRICALA ou **TRIKALA**, ville de Grèce, en Morée, distr. et à 7 l. O. de Corinthe, et à 10 l. 1/4 N. O. de Nauplie; près de la montagne de son nom (*Cyllène*), sur la droite du Xilo-Castron. Environ 400 maisons.

TRICALA, sandjak de la Turquie d'Europe. *Voy.* THESSALIE.

TRICALA, TRIKALA ou **TIRHALA**, TRICCA, ville de la Turquie d'Europe, chef-lieu du sandjak de son nom et de la juridiction de Moulalik, à 13 l. O. S. O. de Larisse et à 17 l. E. S. E. d'Ianina; sur le revers mérid. d'une montagne que couronnent les ruines d'un ancien château-fort, près de la gauche de la petite rivière de son nom, qui, à 1 l. O. S. O., se joint à la gauche de la Salembria (*Pénée*), dont elle est séparée par une belle plaine. Cette ville commande l'entrée de la Thessalie par le vallon du Pénée, et l'on ne connaît pas d'autres débouchés pour y arriver de l'Albanie; sa position est importante et salubre, mais un plateau propre à asseoir un camp retranché la domine. Des mosquées, des bains, un bel édifice couvert en plomb qui renferme une école supérieure, de nombreux jardins, l'embellissent et la

font comparer à Damas. On s'y occupe principalement de la teinture du coton; du reste, il y a peu de commerce. Environ 7,000 hab., dont 4,000 Grecs.

TRICALORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 38 l. S. O. de Madras, dans le Karnatic, près de la rive droite du Pan-aur. Lat. N. 11° 55'. Long. E. 77°.

TRICARDON, bourg de Grèce. *Voy.* Trigardon.

TRICARICO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 9 l. O. de Matera, et à 6 l. 1/4 E. de Potenza; chef-lieu de canton; sur une colline agréable, entre le Basento et le Bradano. Siége d'un évêché. Elle est ceinte d'une ancienne muraille flanquée de tours, et a 1 belle cathédrale, 3 églises, 5 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 séminaire diocésain. 4,800 hab. Les environs sont très-productifs, et on y engraisse une quantité considérable de porcs.

On croit, mais sans de grandes preuves, que cette ville fut fondée par Diomède, après l'incendie de Troie, et qu'elle tire son nom des peuples grecs de Trica et d'Argos qui s'y établirent.

TRICASE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 3/4 S. E. de Gallipoli, et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Lecce; chef-lieu de canton; dans une plaine fertile en coton, près de la mer Ionienne. 3 couvens. Fabriques de cotonnades et de maroquin. 2,789 hab.

TRICASTIN, ancien petit pays de France, dans le Dauphiné; St.-Paul-Trois-Châteaux en était le chef-lieu. Il forme actuellement le S. O. du dép. de la Drôme.

TRICERO, ville des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 3 l. 1/4 S. O. de Verceil, mand. et à 1 l. 1/4 S. O. de Dezana; dans une belle plaine bien arrosée. Elle est ceinte de murs en partie démantelés. 900 hab.

TRICESIMO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. d'Udine, chef-lieu de distr.; dans un pays montagneux, près de la gauche du Cormor.

TRICHÉRI, détroit, île, montagne et bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Trikéri.

TRICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Chavli, et à 5 l. E. N. E. de Telsch; sur la droite du Vindau.

TRICIO, Tritium Metallum, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Logroño (Burgos), et à 1 l. S. S. E. de Najera; près de la droite de la Najerilla. On y a trouvé plusieurs inscriptions et autres antiquités romaines. 557 hab.

TRICOT, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. N. E. de Clermont, cant. et à 1 l. E. N. E. de Maignelay; dans une plaine. Fabriques de draps pour troupes, de cardes et de calicot. Commerce de bestiaux. 2 foires. 1,350 hab.

TRIE, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Tarbes, et à 9 l. S. S. O. d'Auch; chef-lieu de canton; près de la gauche de la Baïse-Derrière, qu'on y passe sur un pont de nouvelle construction et d'une seule arche très-élevée, à cause des crues subites auxquelles cette rivière est sujette. Elle est médiocrement bâtie, mais a une grande place carrée au centre, autour de laquelle règnent des arcades en bois, et une église remarquable pour sa construction solide et son clocher, dont la flèche est très-haute. 6 foires. 326 hab.

TRIEBEL, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 18 l. 1/2 S. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 4 l. 3/4 O. de Sorau. Il y a un château et 2 églises. Fabriques de toile, de poterie et de tuile. 1,128 hab.

TRIEBSEES ou TRIBESEES, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 7 l. S. O. de Stralsund, cercle et à 3 l. 3/4 O. de Grimme; sur la droite du Trebel. 1,763 hab.

TRIEGLAFF, village des États-Prussiens. *Voy.* Triglaff.

TRIEI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Lanusei, et à 5 l. 3/4 S. E. de Nuoro; chef-lieu de distr.; au pied de montagnes. Le distr. comprend 9 communes.

TRIEL, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Versailles, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Poissy; dans une belle situation, sur la droite de la Seine, qu'on y traverse sur un bac. On en remarque l'église, beau monument gothique, sous laquelle, au moyen d'une voûte qui la supporte, passe une rue, et dont l'intérieur possède un tableau qu'on attribue au Poussin, et de jo-

lies maisons de campagne ; le superbe château de la maison de Conty n'y existe plus. 1 hôpital. Commerce de fruits ; les abricots de Triel sont surtout renommés. 1,880 hab. Argile à tuiles ; carrières de plâtre, de pierres de grès et de moellons ; on y récolte beaucoup de vin, mais assez médiocre.

TRIE-LE-CHÂTEAU, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. O. N. O. de Chaumont ; dans un vallon agréable et marécageux, au pied de collines boisées, sur la droite de la Troëne, un peu au-dessous du confluent de l'Aunette. Les rues en sont larges, et les maisons, bien bâties en pierre et couvertes en tuiles ou en ardoises. C'était autrefois une place importante ; on y remarque encore une des portes de son ancienne enceinte, les ruines de son château seigneurial, jadis vaste et richement orné, et dont il ne reste qu'une tour, l'église, qui paraît dater du VIIIe. siècle, et où l'on admire le portail, décoré d'un grand nombre de jolies sculptures, et le maître-autel, sur lequel se trouve un beau tableau que l'on attribue à Mignard, et la maison commune, qui autrefois servait de prison et semble dater du même temps que l'église. Jolies maisons de plaisance, source ferrugineuse, filature de coton, moulin à tan, chamoiserie, briqueterie, four à chaux et carrières de pierre. Patrie de Ch.-Fr. Dupuis, auteur de l'Origine des Cultes. 1,060 hab. Près et au S. E. se trouvait, avant la révolution, l'abbaye de Gomerfontaine, occupée par des religieuses de l'ordre de Cîteaux, et fondée en 1209, par Hugues, comte de Chaumont et connétable de France ; on remarque dans les bois voisins un monument druidique, composé d'une table longue de 12 p., large de 6 p. et épaisse de 30 pouces, que supportent deux autres pierres hautes de 3 pieds.

TRIÉLEN, île de l'Atlantique, sur la côte occid. de France, dép. du Finistère, arrond. et à 7 l. O. de Brest, cant. de St.-Renan ; à 2 l. 1/3 du continent, dont elle n'est séparée que par des sables couverts par les marées. Elle est peu considérable.

TRIENGEN, village de Suisse, cant. et à 6 l. N. O. de Lucerne, baill. et à 1 l. 3/4 N. de Sursee. 1,700 hab.

TRIENT, cercle et ville du Tyrol. *Voy.* Trente.

TRIER, régence, cercle et ville des États-Prussiens. *Voy.* Trèves.

TRIESCH ou TRZESZTE, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. S. S. O. d'Iglau, et à 2 l. 1/2 N. de Teltsch ; entre 2 petits lacs. Grand château. Fabriques de draps et de toile. 3,200 hab., dont environ 700 Juifs. On a exploité de l'argent dans les environs.

TRIESDORF, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. E. S. E. de Herrieden, et à 2 l. 1/4 S. E. d'Anspach. Château royal de plaisance, beaux jardins et haras.

TRIESTE (GOLFE DE), formé par la mer Adriatique, dont il détermine l'extrémité N. E., sur la côte occid. de l'Illyrie, gouv. de Trieste, où il baigne le cercle de ce nom, à l'O., et celui d'Istrie, au N. Il est de forme très-irrégulière, présente des côtes découpées par les bons ports de Capo-d'Istria, de Muggia, de Trieste et de Duino, et a environ 18 l. de circonférence ; son entrée, ouverte au S. O., entre l'embouchure de l'Isonzo, au N. N. O., et la pointe de Pirano, au S. S. E., a 5 l. 1/2 de largeur, et sa profondeur est d'à peu près 7 l. A l'exception de l'Isonzo, dont une branche y débouche, et du Timavo, plus remarquable par sa navigation que par la longueur de son cours, ce golfe ne reçoit aucun tributaire important. Pirano, Isola, Capo-d'Istria, au S., Muggia, Trieste, à l'E., et Duino, au N., sont les principaux endroits qu'il baigne.

TRIESTE, un des deux gouv. qui composent le roy. d'Illyrie, et dont il forme les parties occid. et mérid. ; il comprend les anciennes provinces de Frioul et d'Istrie, s'étend entre 44° 33′ et 46° 25′ de lat. N., et entre 10° 50′ et 12° 49′ de long. E., et est borné au N. O. par le roy. Lombard-Vénitien, au N. et à l'E. par le gouv. de Laybach, au S. E. par la Croatie et par la mer Adriatique, qui le baigne aussi au S. et à l'O., et forme de la partie S. une grande presqu'île resserrée entre les golfes de Trieste, au N. O., et de Quarnero, au S. E., et terminée par le cap Promontore, au S. Il a 47 l. de longueur, du N. au S., 21 l. dans sa plus grande largeur, au milieu, 3 l. dans sa moindre, vers le N., et 277 l.

c. Les grandes îles de Veglia, de Cherso, d'Osero, et d'autres moins importantes, dépendent de ce gouv., qui se divise en 2 cercles, ceux de Gorice et d'Istrie; la ville et le territ. de Trieste y forment une petite division séparée. 287,000 hab. Trieste en est le chef-lieu.

TRIESTE, *Triest*, TERGESTE, ville d'Illyrie, chef-lieu du gouv. et de la petite division particulière de son nom, à 20 l. S. O. de Laybach, 25 l. 1/2 E. N. E. de Venise et 76 l. S. O. de Vienne; au pied et sur le penchant d'une montagne, au fond du golfe de Trieste. Lat. N. 45° 45′ 15″. Long. E. 11° 20′ 0″. Siége d'un évêché non suffragant et d'une direction de police. Elle est défendue, à l'E., par un château-fort qui couronne le sommet de la montagne, se divise en 4 parties : la Vieille ville, la Nouvelle ville, la ville de Joseph et le faubourg François, et a 181 rues, généralement bien bâties et régulières, 31 places publiques, 4 églises paroissiales, dont une cathédrale très-ancienne, 1 église grecque, 1 luthérienne et 1 arménienne, 1 synagogue, plusieurs couvens des deux sexes, 1 hôtel-de-ville d'un beau style, 1 bibliothèque publique, 1 musée national, 1 société scientifique nommée la Minerve, 1 théâtre, 1 gymnase, 1 école nautique, 1 imprimerie arménienne, 2 lazarets et 1 grand hospice pour lès pauvres, les orphelins et les enfans trouvés. Fabriques de blanc de plomb, chandelles, savon, cuirs, cartes à jouer, eau-de-vie, rhum, rosoglio, confitures, cordes, vaisselle de grès, pierres précieuses artificielles, etc.; raffinerie de sucre, blanchisserie de cire, etc. Cette ville est la première place de la monarchie autrichienne pour le commerce maritime, et la résidence de consuls de presque toutes les nations de l'Europe et des États-Unis; son port, protégé contre le vent *libecchio* et la violence des vents par le môle Ste.-Thérèse, est vaste et sûr, et très-fréquenté. C'est par ce port que s'expédient la plupart des marchandises de l'empire destinées aux pays d'outre-mer, et que s'introduisent la majeure partie des articles étrangers : les exportations, qui, en général, sont loin encore de balancer les importations, sont cependant importantes, et consistent surtout en fer et acier bruts et ouvragés de la Styrie et de la Carinthie, draps de Moravie, blé et chanvre de Hongrie, chanvre d'Italie, lin, toiles de lin et de chanvre, verrerie de Bohême, vif-argent, soieries de Frioul, cire de Pologne, planches et bois de sapin, etc. Cette ville entretient surtout des relations très-actives avec le Levant, le royaume des Deux-Siciles et les îles Ioniennes, qui lui fournissent des huiles, des denrées coloniales, du coton, des laines, des fruits, etc., et où elle envoie presque toutes les marchandises qu'on y embarque. On y importa, en 1823, 30,465 balles de coton, et l'année suivante, 27,566; mais en 1825, cette quantité fut réduite à 10,796 balles : elle s'est augmentée depuis. Les comptes se tiennent sur cette place en florins de 60 kreutzers = 5 fr. 25 c.; en livres courantes = 0 fr. 47 c.; en livres de place = 0 fr. 48 c.; en ducats de 6 livres et en sequins de 23 livres de place. La population de Trieste s'est accrue à mesure que la ville a pris de la prospérité par l'étendue de son commerce et de son industrie : de 6,000 hab. qu'elle comprenait sous le règne de Marie-Thérèse, lors de l'établissement du port franc, elle monta successivement à 14,000 quelques années après, 27,600 en 1802, 33,000 en 1808, 42,400 en 1817, et 45,323 en 1821, toutefois cependant en y comprenant toujours la banlieue, qui compte pour 9,840 individus dans le dernier nombre; au 1er. janvier 1826, elle s'élevait à 44,234 ames, dont 27,325 dans la ville, 7,909 dans le territoire, 2,000 hommes de troupes de terre, 6,000 de troupes de mer et 1,000 étrangers : il y a environ 1,500 Grecs, 1,100 protestans et 2,500 Juifs; tout le reste suit le culte catholique. Les environs de cette ville sont très-agréables, et produisent de très-bons vins blancs.

Trieste occupe, dit-on, l'emplacement de l'ancienne *Tergeste*, qui tirait son nom de trois ruisseaux dont les eaux s'y rendaient dans la mer; quoique siége d'un évêché dès le VIe. siècle, elle était encore peu florissante, et n'avait qu'une assez mauvaise rade, lorsqu'en 1750 l'impératrice Marie-Thérèse y jeta les fondemens d'un port considérable, y établit un môle, des chantiers de construction, un vaste lazaret pour les navires du Levant, et l'érigea en port franc : depuis ce temps, le commerce de cette ville a toujours aug-

menté et tend constamment à s'accroître davantage. On y a trouvé quelques antiquités romaines. Le 24 mars 1797, les Français entrèrent dans Trieste; ils s'en emparèrent de nouveau en novembre 1805, sous le commandement de Masséna.

TRIESTING, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens. Elle descend des montagnes du Wienerwald, dans la partie orient. du cercle supérieur de ce nom, près et à l'O. de Kaumberg, où elle passe, entre bientôt dans le cercle inférieur du Wienerwald, coule au fond d'une étroite vallée, en arrosant Altenmarkt et Pottenstein, baigne ensuite Leobersdorf, où elle entre dans les plaines qui forment l'E. du cercle, et au-dessous duquel elle est traversée par le canal de Neustadt, et se joint enfin à la Schwächat, par la droite, à 1 l. E. N. E. de Laxembourg et à 3 l. S. de Vienne, après un cours d'environ 15 l., d'abord au S., puis au N. E.

TRIEUX, rivière de France, dép. des Côtes-du-Nord. Elle sort de l'étang de l'ancienne abbaye de Coetmalouen, dit l'étang Neuf, dans l'arrond. de Guingamp, à l'extrémité N. E. du cant. de Bothoa, coule au N., en arrosant Guingamp, Pontrieux et Lezardrieux, et se jette dans la Manche, vis-à-vis des îles à Bois et de Brehat, après un cours d'environ 14 l., dont 5 de navigation, par le moyen des marées, depuis Pontrieux. Le lit est généralement large et profond, au-dessous de Pontrieux; le port de Coetmont, à 1/2 l. au-dessous de Lezardrieux, pourrait recevoir jusqu'à 12 vaisseaux de ligne. La petite rivière de Leff est le seul affluent remarquable du Trieux, auquel elle se joint par la droite; elle est navigable, par le moyen des marées, sur 3/4 de l. de son cours.

TRIEUX, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Briey, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. d'Audun-le-Roman. Huilerie. 400 hab.

TRIFOGLIETTI ou VALLE DEL BOVE, vallée de Sicile, prov., distr. et au N. de Catane; sur le versant orient. du mont Etna, dans la région supérieure ou *découverte* de la montagne. Elle fut inondée en 1755 par une éruption aqueuse du volcan.

TRIFTLARN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/2 S. E. de Pfarrkirchen. Fabriques de draps et de cordes à violons.

TRIGA ou TRIGL, bourg de Dalmatie, cercle et à 6 l. 1/4 N. E. de Spalatro, et à 5 l. S. E. de Sign; sur le penchant d'une montagne, près de la droite de la Cettina.

TRIGARDON ou TRICARDON, bourg de Grèce, en Épire, distr. de Xeromeros, à 6 l. O. de Missolonghi et à 10 l. 1/2 S. O. de Vrachori; au milieu de marais, sur la droite de l'Aspro-potamo (*Achelоüs*), près de son embouchure. Il était autrefois commerçant et bien peuplé, mais depuis que le port est encombré de sable et que les navires n'en peuvent approcher, il est tombé dans un état misérable.

Ce bourg occupe l'emplacement de l'ancienne *Œniadæ*, dont on voit encore les restes des murailles de 2 forts et d'un théâtre; sous le gouv. turc, il dépendait du sandjak de Carlélie.

TRIGG, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Cornouailles. 11,640 hab.

TRIGG, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Kentucky. 5,889 hab. Cadiz et Canton en sont les chefs-lieux.

TRIGIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Bari, cant. et à 2/3 de l. N. de Capurso; dans une plaine, à quelque distance de la mer Adriatique. 1 église et 1 couvent. 2,950 hab.

TRIGL, bourg de Dalmatie. *Voy.* Triga.

TRIGLAFF ou TRIEGLAFF, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 13 l. N. E. de Stettin, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Greiffenberg; cercle de Greiffenberg-Osten. Il est célèbre par le culte qu'y rendaient autrefois les Obotrites à leur dieu à 3 têtes. 230 hab.

TRIGLIA, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar, à 2 l. 3/4 O. de Moudania; sur la côte mérid. du golfe de ce nom, à son entrée. Il est renommé pour ses olives.

TRIGNO, Trinium Portuosum, rivière du roy. de Naples. Elle se forme dans la prov. de Sannio, distr. d'Isernia, cant. de Carovilli, de 2 sources qui s'unissent près du bourg de Vasto-Girardo, coule au S. E., tourne ensuite brusquement au N. E., baigne les distr. de Campobasso et de Larino, qu'elle sépare en partie de l'Abruzze-Citérieure, entre enfin dans cette dernière

province, et se jette dans la mer Adriatique, par 2 branches, à 2 l. S. E. d'Il-Vasto. Elle a un cours d'environ 22 l. et est très-poissonneuse.

TRIGUEROS, Conistorgis, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Huelva (Séville); sur un terrain incliné, qui se termine à 1 l. de là, sur la droite du Tinto, et dont le sol est extrêmement fertile. 1 couvent, 2 hôpitaux et 1 collége de Jésuites. Fabriques de poterie et tuileries. 3,873 hab.

La sierra qui l'avoisine renfermait des mines que les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains et les Arabes ont exploitées successivement, et dont ils embarquaient les produits sur le Tinto.

TRIGUEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. N. E. de Valladolid (Palencia), et à 6 l. S. S. O. de Palencia; dans un pays fertile. 734 hab.

TRIGUIÈRES, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Montargis, cant. et à 1 l. E. de Château-Renard; sur l'Ouanne. 1,360 hab.

TRIJUEQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Guadalaxara; sur un rocher assez élevé, d'où la perspective est étendue et agréable. Il a quelques restes de murailles, 1 belle église, 1 hôpital et 2 moulins à huile. Patrie du géographe C. Antonio Vegas. 825 hab. Carrières de marbre et source minérale froide et légère, aux environs.

TRIKALA, villes de Grèce et de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tricala.

TRIKERA, petite île de l'Archipel, sur la côte orient. de la Grèce, en Morée, à 1 l. S. E. du cap des Oursins; entre l'île d'Hydra, à l'E. N. E., et celle de Spetzia, à l'O., à environ 1 l. 3/4 de l'une et de l'autre.

TRIKÉRI, montagne de la Turquie d'Europe, sandjak de Tricala, juridiction de Zagora; dans la péninsule de son nom, à 1 l. 1/2 E. N. E. de Trikéri.

TRIKÉRI, île de la Turquie d'Europe, sandjak de Tricala, juridiction et à 6 l. 3/4 S. de Zagora, et à 1 l. 1/4 N. de Trikéri; dans le S. du golfe de Volo, sur la côte sept. de la presqu'île de Trikéri, dont elle est séparée par un détroit de 1/4 de l. de large. Lat. N. 39° 9′ 42″. Long. E. 20° 45′ 59″. Elle a près de 3/4 de l. du N. E. au S. O. sur 1/3 de l. de large. Près de la côte N. O., se trouve le petit groupe des 40 Saints.

TRIKÉRI, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Tricala, juridiction et à 8 l. 1/4 S. de Zagora, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Zeitoun; à l'extrémité occid. de la petite péninsule de son nom, qui forme le S. O. de celle de Zagora et est comprise entre le golfe de Volo et le canal de Trikéri; sur une montagne qui termine la chaîne du Pélion, à l'entrée du golfe de Volo, près du cap de ce nom. Lat. N. 39° 6′ 58″. Long. E. 20° 50′ 4″. Le port, au pied de la montagne, est un des plus fréquentés de la côte orient. de la Grèce, et offre un très-bon mouillage, et près de la côte il y a un chantier de construction pour des navires. Environ 5 à 6,000 hab., presque tous Grecs, et qui paraissent vivre dans l'aisance, mais être un peu farouches.

TRIKÉRI (CANAL DE), détroit de la Turquie d'Europe et de la Grèce, partie dans le sandjak de Tricala, partie en Livadie; formé par l'Archipel entre la péninsule de Zagora, au N., et l'île de Négrepont, au S. Il a 8 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., de l'extrémité occid. de l'île Skiathos, qui se trouve à son entrée, au cap Stavros, sur 2 l. 3/4 de largeur, et est très-important en ce qu'il donne seul entrée à 3 rades célèbres, le golfe de Volo, au N. O., le port Fétio, à l'O., et le golfe de Zeitoun, au S. O.

TRILBARDOU, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Meaux, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Claye; dans une situation agréable, sur la droite de la Marne, qu'on y passe sur un bac, et près du canal de l'Ourcq. On y remarque un beau château, dont on admire les vastes souterrains. On y élève des mérinos. 450 hab.

TRILIE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, baronnie et à 4 l. S. O. d'Omagh. 5 foires.

TRILLO, Contrebia, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. de Guadalaxara, et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Brihuega; sur un tertre, près du confluent du Cifuentes et du Tage, sur chacun desquels il y a un pont. 1 paroisse et 1 hospice où l'on reçoit les pauvres qui ont besoin de prendre les eaux thermales qui sont à peu de distance de là :

ces eaux sont très-fréquentées en automne, et l'on y a établi des bains et autres bâtimens pour la commodité des visiteurs; mais cet établissement est en général mal tenu et en mauvais état. La situation en est très-agréable. 834 hab.

TRIM, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie et à 3 l. S. O. de Navan, et à 10 l. N. O. de Dublin; sur la gauche de la Boyne. On y remarque la prison et les casernes. Elle fut autrefois entourée de murs et défendue par un château-fort; on y voit les restes de plusieurs établissemens religieux, entre autres celles d'une abbaye fondée par St.-Patrick. Le parlement d'Irlande s'est tenu dans cette ville à différentes époques, et elle y envoyait deux membres. 5 foires par an.

TRIMAN, ou TRUMAH, port sur la côte occid. de l'île de Sumatra, à 32 l. N. O. de Bencoulen. Le distr. environnant est très-riche en poivre.

TRIMANELLORE, bourg de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 10 l. N. E. de Tritchinapaly; près de la rive gauche du Kolram.

TRIMAPOUR, *Trimapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 12 l. S. O. de Tanjaour, territ. de Tondiman. Lat. N. 10° 20'. Long. E. 76° 35'.

TRIMBACH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Wissembourg, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Seltz; dans un vallon. 770 hab. Mine d'antimoine aux environs.

TRIMBOK, *Trimbuck*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad; au pied orient. des monts Sydary, près de la source du Godavery, à 8 l. N. E. de Djôâr. Lat. N. 20° 1'. Long. E. 71° 22'. Elle se rendit aux Anglais en 1818, après un bombardement de quelques jours.

TRIMELONE, île du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vérone, distr. de Bardolino; dans le lac de Garde, entre Cassone et Menarollo, à 300 mètres de la rive orientale. Elle n'a que 150 mètres de longueur sur 20 de largeur. Au S. E., se trouve un mouillage assez bon et à l'abri du vent du N. On y voit encore les ruines d'un ancien fort.

TRIMIOM, *Trimium*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 15 l. S. O. de Tanjaour. Lat. N. 10° 11'. Long. E. 76° 27'.

TRIMOUILLE (LA), ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Montmorillon, et à 12 l. E. S. E. de Poitiers; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Benaise. 8 foires. 828 hab.

TRINASSA, bourg de Grèce. *Voy.* TRINESIA.

TRINCONOMALÉ ou TRINCOMALÉ, ville forte et port sur la côte N. E. de l'île de Ceylan, distr. de Kottiaar; sur une étroite presqu'île qui s'avance au N. de la baie Kottiaar, formée par le golfe du Bengale; à 35 l. N. E. de Candy. Lat. N. 8° 31'. Long. E. 79° 3'. Elle est grande, mais peu peuplée; un fort commande la baie et principalement l'entrée du port; un autre, appelé fort Ostenburgh, érigé sur un rocher qui s'avance en mer, ne peut être attaqué avant que le premier ne soit pris. Le port de Trinconomalé est d'une grande importance, étant le seul dans cette partie de l'Inde qui présente un abri sûr durant les moussons. La côte est acore et l'eau très-profonde, de sorte que les vaisseaux peuvent y amarrer côte à côte; mais la marée n'y est pas assez haute pour y établir des bassins profonds où l'on puisse caréner des vaisseaux de guerre sans les désarmer. Quoique cette place n'ait pas rempli entièrement l'objet que le gouvernement anglais en attendait, elle est néanmoins pour lui d'une grande utilité sous plusieurs rapports.

Le territoire, qui s'étend jusqu'au pied des montagnes, éloignées d'environ 2 l., est bas et très-sec, quoique assez bien boisé.

Les Portugais furent les premiers Européens qui occupèrent cette place. Elle fut prise sur eux par les Hollandais, qui la conservèrent jusqu'en 1782, époque à laquelle les Anglais s'en emparèrent; mais les Français, commandés par Suffren, la leur enlevèrent peu de temps après, et la rendirent aux Hollandais. En 1795, les Anglais la reprirent après un siége de trois semaines, et elle est restée depuis en leur pouvoir.

TRINESIA ou TRINASSA, bourg de Grèce, en Morée, distr. et à 2 l. 3/4 S. O. de Bardounia, et à 7 l. 1/2 S. de Mistra; au fond du golfe de Kolokythia.

Près de là, sont les ruines de *Gythium*, station militaire des Lacédémoniens.

TRING, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. O. de Hertford, hundred de Dacorum; sur la limite du comté de Buckingham, près du canal de Brawnstone. Assez bien bâtie; 1 belle église gothique et 1 école de charité. 3,286 hab.

Elle était anciennement plus considérable, et avait donné son nom à un hundred.

TRINGANO ou TRINGANY, état de la presqu'île de Malacca, le long de la côte orient. de laquelle il s'étend; entre le roy. de Patani, au N. O., et celui de Pahang, au S. E. La côte est élevée. Le pays est arrosé par la Tsena, le Tringano et le Pekango. On trouve, le long de la côte, de la poudre, du poivre et d'autres épices; l'intérieur offre d'épaisses forêts, où habitent des éléphans, des tigres et d'autres bêtes féroces. Le commerce est entre les mains des Malais et des Boughis; les importations consistent en opium, fer, coton du Bengale, draps, etc., en échange desquels on donne les productions indigènes. Le chef-lieu porte le même nom.

TRINGANO ou TRINGANY, ville et port sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca, chef-lieu de l'état de son nom; à l'embouchure de la petite rivière Tringano. Le commerce y est actif. Grand commerce de poivre.

TRINGORAN, port de la presqu'île de Malacca, roy. de Pahang, entre la rivière de Pekango, au N., et celle de Pahang, au S. une des Antilles. *Voy.* TRINITÉ (LA).

TRINIDAD, TRINIDAD (LA), bourg de Colombie, dép. de l'Isthme, prov. de Veragua, à 6 l. E. de La Conception; sur une rivière qui se jette dans la mer des Antilles.

TRINIDAD (LA), ville de l'île de Cuba, près de la côte mérid., à 19 l. S. S. O. de S.-Juan de los Remedios et à 63 l. S. E. de La Havane; sur le penchant d'une colline, à 1/3 de l. de la gauche de la rivière de son nom, qui, à 1 l. 1/2 de là, se jette dans la mer. Lat. N. 21° 47'. Long. O. 82° 20'. Elle jouit d'un climat très-pur et a 1 couvent, 1 hôpital et plusieurs hermitages. De petites embarcations peuvent remonter la rivière jusqu'à peu de distance de cette ville, qui possède sur la côte les ports de Casilda et de Guaurabo : le dernier, défendu par une batterie, offre un mouillage très-sûr, quoique moins abrité que l'autre, qui est plus fermé et plus enfoncé dans les terres, mais dont l'entrée, très-difficile, nécessite les secours d'un pilote, inutiles pour le port de Guaurábo, que les navires fréquentent aussi le plus. 12,000 hab.; ses dépendances en contiennent en outre 7,000.

Les environs sont très-fertiles, surtout en sucre et en café; on y trouve une innombrable quantité d'insectes phosphorescens que les indigènes nomment *cocuyos*.

TRINIDAD ou ZONZONATE, ville du Guatemala, état de S.-Salvador, dép. de Zonzonate; à l'embouchure de la rivière de ce nom dans une baie du Grand-Océan. 5 églises et 1 couvent de religieuses. 450 familles blanches et plusieurs d'Indiens et de races mêlées.

TRINIDAD (BAIE DE LA), sur la côte de la Nouvelle-Californie, dans le Mexique; par 41° 3' de lat. N. et 126° 13' de long. O. Elle est exposée à la violence des vents du S.

TRINIDAD, fleuve du Mexique, état de Cohahuila et Texas, dans le Texas; on dit que sa source est par 32° 45' de lat. N. et 98° 15' de long. O., et qu'après un cours sinueux d'à peu près 100 l. du N. au S., il se jette dans le golfe du Mexique, à la baie de Galveston. Dans la saison des crues, il est navigable pour de grandes barques, et des navires d'un fort tonnage peuvent naviguer à son embouchure; ses bords élevés sont couverts de beaux bois de construction, et le sol aux environs est très-riche.

TRINIDAD, île de Patagonie, dans le détroit de Magellan. Elle est basse et déserte, mais boisée.

TRINIT (S^{t}.), village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Carpentras, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Sault; sur une montagne. 1 foire. 326 hab.

TRINITA (Sta.), village et fort de Dalmatie, cercle et à 1 l. S. O. de Cattaro; sur une hauteur qui domine la vallée de Scagliari. La destination du fort est de couvrir la communication de Cattaro avec Budua et d'empêcher les incursions des Monténégrins, mais il est dominé à portée de fusil par les montagnes de Vernan et de Khorasta. 450 hab.; le fort est carré et peut recevoir une garnison de 40 hommes.

TRINITA, village du roy. et de la prov. de Naples, distr. de Castellamare, à 1 l. 1/4 de Sorrento; sur une colline. 2 églises et 1 abbaye. 1,250 hab. Les environs produisent en quantité des citrons, des oranges, d'excellens vins et de la soie.

TRINITÀ, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. N. N. O. de Mondovi, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Fossano; chef-lieu de mandement; dans une plaine bien arrosée. 2,500 hab.

TRINITA DE CAVA (Ste.), abbaye royale du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Salerne, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Vietri; dans une belle vallée. Elle fut fondée dans le IXe. siècle par saint Alferio, à la prière de Guaimaro, premier prince de Salerne, et s'est peu à peu enrichie de nombreux dons que lui firent différens princes de la chrétienté : l'église et les autres bâtimens dont elle se compose sont d'une grande magnificence, tant sous le rapport de l'architecture que sous ceux des sculptures et des peintures; les archives renferment des manuscrits précieux et principalement le code original des lois lombardes où l'on voit les portraits des rois qui les promulguèrent. L'abbé exerce une juridiction presque épiscopale sur 13 lieux voisins.

TRINITÉ (LA), la principale et la plus mérid. des Petites-Antilles, entre 10° 3′ et 10° 51′ de lat. N., et entre 63° 9′ et 64° 12′ de long. O.; dans l'Atlantique, à l'extrémité N. E. de l'Amérique méridionale, à 7 l. S. S. O. de l'île de Tabago et à 4 l. des côtes du dép. colombien de Maturin (Caracas), dont elle est séparée par le détroit des Bouches du Dragon, au N. O., et par celui des Bouches du Serpent, au S., à l'entrée du golfe de Paria, vis-à-vis des embouchures de l'Orénoque. Elle est de forme à peu près carrée, et divisée en 4 parties, appelées bandes du Nord, de l'Est, du Sud et de l'Ouest, et a 17 l. du N. au S., 14 l. de l'E. à l'O., 96 l. de circuit et 320 l. de superficie. Les côtes sont généralement hautes, escarpées et presque taillées à pic, excepté celles qui bordent le golfe de Paria, vers lequel elles présentent une pente assez douce et souvent couverte de vase. L'air passe pour y être malsain; les pluies sont abondantes depuis le commencement de mai jusqu'à la fin de décembre, mais la sécheresse du reste de l'année n'est pas incommode. Quatre groupes de montagnes, composées de quartz recouvert d'un terne léger et peu profond, et dont la plus élevée est celle de Tomanaco, inaccessible à cause des marais dangereux qui l'entourent, occupent l'intérieur de cette île et envoient vers divers points des branches qui donnent naissance à un grand nombre de cours d'eau, parmi lesquels on remarque le Caroni et la Guaraca, sur la côte occid., le Muro et le Guataro, sur la plage opposée. Le sol est une espèce d'argile sablonneuse et légère; la végétation y est peu forte. Une bonne partie de l'île est encore en friche : elle produit des cannes, dont les Espagnols ne faisaient que du sucre brut; du tabac, qui peut être comparé à celui de la Louisiane; du café, du coton et du cacao excellens; de très-bon riz, des raisins et des figues, du gingembre, du piment, le maïs, le sarrasin, l'yam, etc., et en général tous les fruits d'Amérique et beaucoup de ceux de l'Inde, qu'on y a transplantés. De belles forêts y fournissent des bois incorruptibles et propres à toutes les constructions; on y trouve des bois de teinture, beaucoup de vanille, dont les singes et les perroquets font seuls la récolte, de l'ocre et des traces de minéraux. On distingue particulièrement, dans la bande de l'O., un lac d'asphalte, élevé de 80 pieds au-dessus de la mer, et qui a plus de 1 l. de tour, et est de niveau dans toute son étendue: c'est un lit de bitume dur, que l'on enlève à coups de hache, et qui se remplace à mesure qu'on en prend; ce brai, toujours froid, est en usage dans la marine, mais il a besoin d'être clarifié au feu et mêlé avec du suif et de l'huile pour être employé; l'huile de pétrole, qui en découle vers la mer, est toujours froide, liquide, et sert avantageusement pour les cordages, sans aucune préparation. Ce lac renferme plusieurs trous de 7 à 8 pieds de profondeur, qui contiennent de très-bonne eau. A la bande de l'E., dans la baie de Mayace, à 1 l. de la terre, est un gouffre où se fait, au mois de mars, une détonation comme celle du tonnerre : il en sort une flamme et une fumée noire et épaisse qui disparaissent aussitôt; 24 heures après, on trouve sur le rivage des placards de brai de 3 à 4

pouces d'épaisseur sur 6 à 8 pieds de surface ; ce brai est beaucoup plus pur que celui du lac, et on l'emploie avec succès. Les savanes y nourrissent une grande quantité de bœufs et de mulets ; on y élève de la volaille. Les quadrupèdes et les oiseaux du continent de l'Amérique affluent à la Trinité : c'est aujourd'hui la seule des Antilles où l'on en trouve ; on y voit aussi des cerfs et des biches d'une très-petite espèce. Le gibier de marais et de savanes y est très-abondant, ainsi que le poisson. On y rencontre le serpent dit tête de chien, dont la longueur atteint 25 pieds ; mais il n'est pas venimeux.

L'heureuse situation de cette île, comme point militaire, est en outre très-importante sous le rapport du commerce, pour lequel elle forme naturellement un dépôt d'où les marchandises européennes peuvent se répandre aisément dans l'intérieur du continent ; elle n'a cependant pas encore atteint le degré de prospérité que sa position semble lui promettre. En 1823, on en exporta pour la Grande-Bretagne 186,891 quintaux de sucre, 2,953 quintaux de café et 8,586 gallons de rhum. Les navires y trouvent en abondance des vivres et des rafraîchissemens.

La population de la Trinité s'est beaucoup accrue depuis qu'elle est au pouvoir des Anglais, qui ont favorisé de tous leurs efforts les émigrations pour cette île et qui y ont introduit un grand nombre d'esclaves : elle s'élevait, en 1799, à 21,176 hab. ; en 1803, à 28,000, dont 3,000 blancs ; en 1811, à 33,090, et en 1825 à 41,500, parmi lesquels on comptait 23,587 esclaves. Les indigènes sont doux, timides, indolens et très-attachés à leur pays ; ils professent tous la religion catholique. 1,000 Indiens du continent environ se rendent annuellement dans cette île pour y exercer diverses professions, comme laboureurs, portefaix, etc., et retournent chez eux avec l'argent qu'ils ont pu amasser pendant leur séjour. L'eau-de-vie est la passion favorite des naturels, même des femmes, ainsi que le cigare ; la chasse, la pêche, le chant et la danse se partagent leurs momens de loisir. Les lois espagnoles sont toujours en vigueur dans cette colonie.

Cette île, dont Port-d'Espagne est le chef-lieu, se divise en 36 districts.

La Trinité a été découverte par Colomb à son 3e. voyage, en 1498 ; les Espagnols s'y établirent en 1532, mais en 1595 elle tomba au pouvoir des Anglais, commandés par l'amiral Raleigh. Rendue bientôt à ses premiers possesseurs, elle fut long-temps exposée aux déprédations des pirates qui désolaient ces parages, et la colonie fit alors peu de progrès ; les Français s'en emparèrent en 1676, et l'abandonnèrent après avoir rançonné les habitans, et en 1727, une partie de ceux-ci, ruinés par une sécheresse excessive qui détruisit tous les cacaotiers, la seule richesse de l'île, se retirèrent sur le continent. Elle s'était cependant un peu repeuplée, lorsqu'en 1797 elle fut prise par les Anglais, auxquels le traité d'Amiens la conserva, et l'Espagne la leur céda définitivement en 1810. Le 20 septembre 1825, elle éprouva de violentes secousses de tremblement de terre, qui cependant causèrent peu de ravages.

TRINITÉ (LA) ou L'ASCENSION, *Trinidade* ou *Ascençaõ*, île de l'Atlantique, à environ 180 l. de la côte orient. de la prov. brésilienne d'Espiritu-Santo, dont elle dépend, près de l'île de Martin-Vaz ; sa pointe S. E. se trouve par 20° 30′ 32″ de lat. S. et 31° 40′ 57″ de long. O. Elle est petite et escarpée, et possède de bonne eau ; mais elle n'a qu'un mauvais port et peu de terrain susceptible de culture : aussi est-elle inhabitée.

TRINITÉ (LA), ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Ploermel, et à 11 l. 1/2 N. N. E. de Vannes ; chef-lieu de canton. Commerce de lin, chanvre, etc. 4 foires. 630 hab.

TRINITÉ (LA), bourg de la Martinique, chef-lieu d'arrond. et de paroisse, à 3 l. 1/4 N. E. de St.-Pierre et à 5 l. 1/2 N. du Fort-Royal ; sur la côte occid. du cul-de-sac de son nom, formé par l'Atlantique. Autrefois grand et bien bâti, ce bourg a été presque en totalité détruit par un incendie en 1794 et par des ouragans en 1813 et 1817 ; néanmoins le commerce qu'on y fait, et qui lui donne le 3e. rang parmi les lieux de la colonie, l'a rétabli en partie. Il y a une belle église, une caserne, une prison, un assez grand nombre de magasins et quelques maisons régulièrement construites. Le port, qui présente un bon mouillage, est très-fréquenté, mais exposé

au vent d'est, et l'entrée en est dangereuse, à cause des rochers et des bas-fonds qui ne laissent entre eux que des passes étroites. Le commerce est actif, mais absolument d'échange, et consiste en sucre, sirops, rhum, etc., contre lesquels on y importe, surtout des États-Unis, des morues, des salaisons, des planches, etc. On y comptait, en 1819, 141 maisons imposées.

L'arrond. se divise en 7 paroisses ou quartiers : Le Cul-de-Sac Français, Le Cul-de-Sac Robert, La Grande Anse, Le Gros-Morne, Ste.-Marie, Le Marigot et La Trinité, qui renferment 117 sucreries et produisent annuellement environ 18,298 milliers de sucre brut, 587,136 gallons de sirops, 62,187 liv. de cacao, 427,855 liv. de café et 17,010 liv. de coton; la paroisse, dont le sol est argileux, fertile et bien cultivé, à l'exception de la péninsule de la Tartane, a 24 sucreries qui emploient 1,770 nègres et fournissent, terme moyen par an, 3,325 milliers de sucre brut, et contient 3,746 hab., dont 335 blancs et 330 hommes de couleur libres.

TRINITÉ (CAP DE LA), à l'extrémité mérid. de l'île Kodiak, sur la côte de la Russie Américaine; par 56° 45′ de lat. N. et 155° 40′ de long. O.

TRINITÉ (ÎLES DE LA), groupe de deux ou trois îles au S. de l'île Kodiak, sur la côte de la Russie Américaine; par 56° 34′ de lat. et 155° 52′ de long. O. Le capitaine Cook le découvrit et crut que ce n'était qu'une seule île; Vancouver, qui en visita la côte en 1794, s'aperçut qu'il était divisé en plusieurs parties par d'étroits canaux.

TRINITÉ ou TRINITY, grande baie formée par l'Atlantique sept. dans la partie orient. de Terre-Neuve, sur la côte sept. de la presqu'île d'Avalon. Elle est à l'O. de la baie de la Conception, dont elle n'est séparée que par une terre étroite. Sa longueur est d'environ 25 l., du N. au S., et sa plus grande largeur, de 8 l., dans sa partie septentrionale.

TRINITÉ (LA), bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari, juridiction et à 9 l. S. de Prisrend, et à 7 l. N. O. de Critchovo, cant. de Spaske; sur une branche du mont Karopnitz.

TRINITY, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; entre 16° 15′ et 16° 56′ de lat. S. et par 143° 10′ de long. E. Les côtes en sont généralement basses; mais à peu de distance, dans l'intérieur, s'élèvent des montagnes escarpées et rocailleuses.

TRINO, ville des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 4 l. 1/4 S. O. de Verceil, et à 10 l. E. N. E. de Turin; chef-lieu de mandement; dans une plaine fertile, près de la gauche du Pô. Elle est bien bâtie et séparée en deux parties presque égales par une grande et belle rue bordée d'arcades; les autres sont aussi droites et belles. Le commerce des bestiaux y est assez considérable. 5,500 hab.

Cette ville a, dit-on, été fondée par une colonie de Verceillais, auxquels elle fut prise par le marquis de Montferrat, qui la garda; Charles-Emmanuel Ier., duc de Savoie, s'étant emparé du Montferrat, Trino fut cédé au roi de Sardaigne, par le traité de Cherasco en 1631. Les Français s'en rendirent maîtres en 1704; ils étaient commandés par Turenne, qui obtint, pour récompense de cet exploit, le bâton de maréchal de France.

TRINOMALLY, *Trinomallee*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; sur une montagne. Lat. N. 12° 16′. Long. E. 76° 50′. On y voit une pagode très-renommée, et haute de plus de 200 p.; il y a un grand nombre de brahmines, dont plus de 200 sont journellement employés au service de la pagode.

Durant les guerres du siècle dernier, elle fut prise et reprise par les parties belligérantes. En 1767, les Anglais défirent, dans les environs, les forces combinées du Nizam et de Hayder-Aly, ce qui amena une paix générale, avantageuse aux vainqueurs.

TRINQUEMALE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* TRINCONOMALÉ.

TRIONTO, cap du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Rossano, cant. de Cropalati; sur la côte mérid. du golfe de Tarente, entre les deux branches par lesquelles le Trionto se jette dans la mer.

TRIONTO, GILIAS, torrent du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. de Rossano. Il descend du versant

orient. des Apennins, dans le cant. et à 1 l. 3/4 O. de Longobuca, passe près de cet endroit en coulant à l'E., tourne ensuite au N., entre dans le cant. de Cropalati, et se divise enfin en 2 bras qui vont se jeter dans le golfe de Tarente, en formant avec la mer une île, dans laquelle se trouve le cap de son nom. Son cours est d'environ 8 l. On trouve sur les rives du Trionto une mine de plomb sulfuré argentifère.

Ce torrent est célèbre par un combat qui se livra sur ses bords entre les Crotoniates et les Sybarites, qui y furent entièrement défaits.

TRIORA, village des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 4 l. 1/4 N. de S.-Remo, et à 5 l. N. O. d'Oneille; chef-lieu de mand.; au milieu des Apennins, sur une montagne, près de la gauche de la Taggia.

TRIPALDA, ville du roy. de Naples. *Voy.* ATRIPALDA.

TRIPARNI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1 l. O. N. O. de Monteleone; sur un plan incliné, dans un pays fertile. 455 hab. Il a éprouvé de grandes pertes par le tremblement de terre de 1783.

TRIPASSOUR, *Tripassoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 11 l. O. N. O. de Madras, dans le Karnatic. Elle est assez bien fortifiée: elle fut prise en 1780 par Hayder-Aly; les Anglais la lui enlevèrent dans les guerres suivantes.

TRIPATORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, distr. de Barahmahl, à 8 l. N. E. de Câverypatam. Lat. N. 12° 32'. Long. E. 76° 22'.

Cette ville fut souvent prise et reprise dans les guerres entre les Anglais et Hayder-Aly.

TRIPATOUR, *Tripatoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Tanjaour, territ. de Tondiman, à 16 l. S. de Tritchinapaly. Lat. N. 10° 10'. Long. E. 76° 20'.

TRIPATY ou TIROUPATY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 28 l. N. O. de Madras, dans le Karnatic. Lat. N. 13° 31'. Long. E. 77° 13'. Elle renferme un célèbre temple hindou, fréquenté par un assez grand nombre de dévots; il y a une image d'une des nombreuses incarnations de Vichnou. Les Brahmines paient une somme considérable au gouvernement, pour que les chrétiens et les mahométans ne puissent pas pénétrer dans l'intérieur de ce temple.

TRIPAUTHAG, nom que les Hindous donnent quelquefois au GANGE.

TRIPERGOLA, autrefois village du roy. de Naples, prov. de Naples, distr. et cant. de Pouzzol. Il fut entièrement détruit en 1538, par une éruption qui sortit inopinément de la terre et le consuma, et à sa place il s'éleva une montagne de bitume et de laves à laquelle on a donné le nom de Montenuovo.

TRIPHON (St.), village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1/2 l. S. S. O. d'Aigle; près de la droite du Rhône. Carrière de beau marbre; on a trouvé dans le voisinage des antiquités romaines.

TRIPOLE, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Kiev, et à 11 l. 1/2 O. de Péréiaslav; sur la droite du Dniepr, qui, un peu au-dessus, reçoit la Krasnaïa.

TRIPOLI, roy. de Barbarie, dont il est la partie la plus orient., entre 23° 45' et 33° de lat. N. et entre 7° 40' et 26° de long. E. Composé du Tripoli propre, au N. O., du Fezzan, au S., et du Barcah, à l'E., il est borné au N. par la Méditerranée, à l'E., par l'Égypte, au S. par le Sahara et à l'O. par le roy. de Tunis. Sa forme est très-irrégulière : la Méditerranée y produit le grand golfe de la Sidre, et le Fezzan s'avance considérablement dans les déserts. La longueur du pays est d'environ 400 l., de l'E. à l'O., à peu près sous le parallèle de Gadamès et de Syouah; sa plus grande largeur, sous le 12e. méridien, est de 230 l.; il a 45,000 l. c. Le Fezzan et le Barcah ayant été décrits séparément, nous ne nous occuperons ici que du Tripoli propre, borné au N. par la mer, à l'E. par le Barcah, au S. par le Fezzan et le Sahara, à l'O. par le roy. de Tunis et comprenant 16,000 l. c. Ce pays est baigné par la plus grande partie du golfe de la Sidre, terminé à l'O. par le cap Mesurata, le plus remarquable de la contrée; les rivages de ce golfe sont généralement bordés de bancs de sable et de récifs dangereux. Les montagnes qui couvrent une grande partie de cette région peuvent être considérées comme une continuation orient. de l'Atlas : on remarque

à l'O. les monts Tarhona et Gharian, et, sur la limite mérid., les monts Ouadan et Haroudjé-el-Açouad ; la partie orient. renferme de grandes plaines désertes. On ne trouve dans le Tripoli propre aucune rivière remarquable ; quelques petits lacs se rencontrent le long du golfe de la Sidre ; dans l'intérieur, est le lac Sciabara.

Le climat du Tripoli est salubre ; cependant les habitans ont à redouter le sciroc-co, qui, en automne, souffle souvent trois jours de suite, et qu'on n'évite qu'en se renfermant soigneusement dans les habitations. La peste est moins fréquente que dans la plupart des autres parties de la Barbarie. Les pluies commencent généralement en octobre, époque où les terres sont labourées et ensemencées. Les mois de décembre et de janvier sont secs ; en avril, la végétation se montre dans toute sa vigueur.

Le territoire qui avoisine la côte est, particulièrement à l'O., d'une grande fertilité. Les environs de Tripoli, surtout les hauteurs de Tarhona et de Gharian, fournissent l'huile d'olives, la meilleure que l'on connaisse ; l'orge abonde. Les dattes sont une des principales richesses du Tripoli : le palmier qui les produit fournit, à l'époque du renouvellement annuel du suc, une liqueur abondante que les naturels nomment *lagbi*, et qui, à peine sortie de l'arbre, donne une boisson délicieuse et rafraîchissante ; mais, immédiatement après, elle acquiert un grand degré de force par la fermentation. Le safran, un des plus estimés du monde, est cultivé principalement sur les montagnes de Tarhona et de Gharian ; la garance, que les chrétiens du pays appellent *alizzari* et les Arabes *fura*, est un des articles les plus importans du commerce d'exportation en Europe. Le murier croît très-bien, et l'introduction des vers à soie pourrait se faire facilement ; la cassobe, inconnue en Europe, fournit une farine nourrissante, qui est un des principaux objets de la subsistance du peuple ; le bichnah est un autre grain assez important. On trouve dans les cantons montagneux beaucoup de lotus, arbre célèbre dans l'antiquité comme nourriture de la nation des lotophages ; le feuillage en est touffu, et le fruit en ressemble assez à celui du tamarin. Les amandes, les figues, les poires, les prunes, les pêches, les pavies, les raisins, les melons, sont abondans et d'un excellent goût.

Les races de chevaux indigènes sont d'une faible qualité ; les mulets viennent du dehors ; les ânes sont nombreux. On exporte pour Malte une grande quantité de moutons, de chèvres, de poules et de perdrix. Les moutons abondent, mais leur chair est de qualité inférieure ; les bœufs sont petits, mais fort bons. On trouve le long de la côte une grande quantité d'éponges destinées à l'exportation. Le sel marin est la principale production minérale du pays ; on pourrait en recueillir assez pour la consommation de toute l'Europe.

Les tapis sont un des principaux objets des fabriques du Tripoli ; les baracans, étoffes de laine, se fabriquent surtout dans les tentes des Bédouins ; on fait des bernoums, sorte de manteaux avec capuchons. On apprête des cuirs de bœufs, des peaux de veaux, de brebis et de chèvres ; des maroquins rouges et jaunes. La fabrication de la potasse appartient au pacha seul. Le Tripoli exporte annuellement environ 2,000 tapis, pour Tunis, Alger, Maroc, le Levant et l'Europe. Un certain nombre de cargaisons d'orge sont expédiées pour Candie, Malte et l'Espagne. L'exportation du sel est un monopole du souverain. On exporte encore de la laine, de l'huile, du beurre salé, des dattes, de la cire, de la garance, du safran, des chevaux et des bêtes à cornes. Tripoli est le principal port du Tripoli propre ; Benghazy et Derne, sur la côte du Barcah, sont ensuite les plus importans du royaume. Le commerce maritime se fait principalement sur des bâtimens français et italiens ; les indigènes ont de petits bâtimens de 25 à 30 tonneaux. Le pacha possède 4 ou 5 bricks et plusieurs schooners.

La population du roy. peut s'élever à 2,000,000 d'hab., dont environ la moitié pour le Tripoli propre : cette population se compose de Maures, de Turcs, d'Arabes Bédouins et de Juifs ; excepté ces derniers, qui sont au nombre d'à peu près 12,000, tous les habitans du Tripoli sont musulmans. Il y a un assez grand nombre de renégats et de nègres au service du gouvernement. On trouve quelques restes de cette peuplade extraordinaire appelée Psylles

par les Anciens, et à laquelle on attribuait le pouvoir de guérir les morsures des serpens et de faire d'autres choses merveilleuses : on les voit parcourant les rues dans un état de dénuement et de saleté ; vénérés comme des saints par les autres habitans, ils montrent contre les Chrétiens une violente antipathie. Dans les monts Gharian, on rencontre des tribus arabes qui habitent dans des cavernes.

Ce pays, dont la capitale est Tripoli, est, depuis plus d'un siècle, gouverné héréditairement par la dynastie des *Caramanli;* le chef a le titre de *pacha* ou *bacha* : il appuie tout son pouvoir sur les troupes nègres, et son administration est arbitraire; cependant le gouvernement est, dans le Tripoli, mieux établi et plus éclairé, et la condition sociale y paraît plus avancée que dans les autres états barbaresques.

De belles ruines attestent que cette contrée a joui jadis d'une civilisation plus perfectionnée que celle qu'elle offre aujourd'hui ; parmi les plus intéressantes, on distingue celles de Lebida (*Leptis Magna*), sur la côte. Le Tripoli proprement dit fit partie de l'Afrique propre et des possessions carthaginoises ; les Romains en furent ensuite les maîtres ; puis, les Sarrasins y dominèrent. Du temps de Charles-Quint, ce pays fut occupé quelque temps par les chevaliers de Malte, qui en furent dépossédés par Sinan-bacha, lieutenant de Soliman, empereur des Turcs. La Porte-Othomane l'eut en son pouvoir jusqu'en 1713, que Hamet-bacha, originaire de Caramanie, se refusa à reconnaître l'autorité du sultan et érigea le Tripoli en état indépendant.

TRIPOLI, Œa ou Œea, ville de Barbarie, capitale du roy. de son nom, chef-lieu du Tripoli propre, sur la Méditerranée, à 115 l. S. E. de Tunis; par 32° 53′ 40″ de lat. N. et 10° 51′ 18″ de long. E. Cette ville est baignée par la mer de trois côtés ; du quatrième, elle communique avec le continent par une plaine de sable. Elle est entourée de murs bastionnés très-forts : à l'E., s'élève le château du bacha, et au N., sur une langue de terre qui s'avance à l'O. du port, sont des travaux de fortification, parmi lesquels on remarque le fort Espagnol ; à l'O. de cette langue de terre, se trouvent de nombreux îlots, sur l'un desquels est le fort Français. C'est au pied des murs de la ville, du côté du N. O., que sont les tombeaux des chrétiens. Le port de Tripoli est bordé au N. par une suite de rochers ; il manque de fond pour les grands vaisseaux de guerre, et il est ouvert au vent de N. E. Tripoli est moins grand qu'Alger et Tunis, mais les rues y sont plus larges que dans ces deux villes : elles sont droites et bordées de maisons assez régulières, mais le sol est si inégal, à cause des décombres qui y ont été successivement accumulés, et sur lesquels on a bâti, que les seuils de quelques portes se trouvent de niveau avec les terrasses des maisons voisines. On voit çà et là des parties de pavé dont quelques-unes sont fort anciennes et paraissent être du temps des Romains. L'un des plus grands arcs de triomphe de l'antiquité subsiste encore en entier : les Maures l'appellent le Vieil-Arc ; il fut érigé en 164 de l'ère chrétienne, en l'honneur de Marc-Aurèle. Cet arc de triomphe est très-élevé, et cependant on estime que la partie recouverte par les accumulations de sable est égale à celle qui est à découvert ; il est construit en pierres d'une très-grande dimension, qui ne sont jointes par aucun ciment. La voûte est de la plus belle sculpture ; mais il n'y en a qu'une partie de visible, parce que les Maures l'ont remplie de décombres et de mortier, pour faire des boutiques. Tripoli renferme 6 mosquées du 1er. ordre, avec des minarets, et 6 autres plus petites. La grande mosquée est magnifique : la toiture, toute composée de petites coupoles, est appuyée sur seize colonnes doriques de très-beau marbre gris ; la magnificence des ornemens de l'intérieur, le demi-jour solennel qui l'éclaire, les parfums délicieux qu'on y respire, font de cette mosquée un séjour magique. Il n'y a pas un siècle qu'elle a été bâtie ; elle renferme le tombeau des membres de la famille régnante. Tripoli a trois prisons, l'une pour les Turcs, les deux autres pour les Maures. Les maisons sont, pour la plupart, revêtues d'un ciment brun, ressemblant à du marbre très-poli, et quelques-unes sont de marbre noir ou blanc ; au reste, elles sont toute bâties sur le même modèle. Le toit est en terrasse : c'est là que le musulman vient après le coucher du soleil, respirer la fraicheur des brises de la mer et invoquer Ma

homet. De ces terrasses, les eaux pluviales tombent dans des citernes où l'eau se conserve très-pure ; c'est la seule eau douce qu'on puisse se procurer dans le pays. En entrant dans les maisons des gens de la première classe, on traverse une salle ayant des bancs de pierre de chaque côté; de cette pièce, un escalier conduit à un seul grand appartement qui a des croisées sur la rue, et qui est uniquement réservé au maître du logis. Au-delà de la première salle, est une cour pavée, environnée d'un portique soutenu par des piliers ; au-dessus du portique s'élève une galerie. Du portique et de la galerie, des portes donnent entrée dans de grandes chambres qui ne communiquent pas entre elles, et qui ne sont éclairées que par cette cour : c'est l'habitation des femmes. Les plus belles boutiques ressemblent à des échoppes ; mais elles renferment souvent des marchandises d'un grand prix : ce sont des perles, de l'or, des gommes et des drogues recherchées. Il y a deux bazars bien construits et bien approvisionnés : un seul renferme des boutiques ; l'autre est destiné à la vente des esclaves. Il y a en outre, au dehors des portes, un marché qui se tient tous les mardis, et un autre qui a lieu toutes les semaines, à 2 l. plus loin. Le café-bazar est l'endroit où les Turcs s'assemblent pour se communiquer les nouvelles du jour et pour prendre le café; aucun Maure de la classe distinguée n'entre dans ce lieu : ils se font apporter le café par leurs esclaves, à la porte, où il y a des lits de repos en marbre, recouverts de berceaux de verdure. Les approvisionnemens de Tripoli en gibier viennent des montagnes de Gharian et de Tarhona ; ils consistent principalement en lièvres, gazelles, perdrix rouges, pigeons, cailles. Les côtes environnantes sont très-poissonneuses ; la plupart des pêcheurs sont des Maltais. En général, les vivres sont à des prix modérés. On embarque à Tripoli des laines, des dattes, du safran, de la garance, de la soude, du séné, des pelleteries et des plumes d'autruche, pour les ports d'Europe et pour le Levant. La population s'élève tout au plus à 12 ou 15 mille âmes ; elle se compose de Maures, de Turcs, de Juifs et de quelques chrétiens. Les Juifs sont au nombre de 2,000 et ont trois synagogues ; les chrétiens ont une chapelle. La civilisation est assez avancée dans cette ville. La soie et les riches métaux sont ordinairement employés dans les habits. La cour est extrêmement fastueuse. La peste ravage souvent la population. Le pays environnant est infesté par des hordes d'Arabes Bédouins.

Tripoli a pris son nom de l'ancienne contrée de *Tripolis*, ainsi nommée elle-même de ce qu'elle renfermait trois villes principales, *Sabrata*, *Œa* et la *Grande Leptis*.

TRIPOLI, pach. de la Turquie d'Asie, en Syrie, entre 33° 57′ et 35° 52′ de lat. N., et entre 33° 15′ et 34° 33′ de long. E.; borné à l'O. par la Méditerranée, et par les pach. d'Alep, au N., de Damas, à l'E., et d'Acre, au S. Il a 50 l. du N. au S., sur une largeur qui varie de 6 l. à 27 l., et présente des côtes très-découpées, où l'on ne remarque guère cependant que les caps Ziaret et Ras-el-Hesn. Le groupe du Liban s'élève sur la frontière mérid., et le couvre de ses ramifications, dont la direction est généralement au N. O., et qui, courant parallèlement les unes aux autres, laissent entre elles d'étroites vallées, qui vont toutes s'ouvrir sur la mer et sont chacune arrosées par de petits cours d'eau, dont un seul, le Nahar-el-Kebir, mérite d'être cité ; les monts Ansariés déterminent entièrement la limite orientale. Le sol produit, dans les parties basses, beaucoup de blé, de maïs, de dourra, d'excellens fruits, tels que citrons, oranges, figues, grenades, amandes, prunes, abricots, etc. ; le myrthe y vient très-bien. Le tabac et le coton du Tripoli sont très-estimés ; mais l'huile d'olive qu'on y fait est médiocre. Le vin abonde dans ce pachalic : le meilleur est récolté sur les flancs du Liban ; ces montagnes sont revêtues de belles forêts, peuplées de chênes, de cyprès, de cèdres, de mûriers, de figuiers et de lauriers. Le miel, la cire et la soie sont des produits importans du pays. On y élève beaucoup de chevaux, de moutons et de chèvres.

Les exportations ne consistent guère qu'en soie brute, quelques étoffes de soie, du coton brut et du tabac, qui sont versés dans le commerce par Ladikiéh et Alep ; Ladikiéh est le principal port du pachalic. Les habitans, au nombre de 315,000, sont des Turcs, fixés surtout vers la côte ; des

Nessériè, des Maronites, des Druzes, des Grecs, des Arméniens, des Juifs et des Ismaëlites.

Ce pach., où l'on trouve au N. l'ancienne *Laodicée* (Ladikiéh), renferme le pays de Kesraouan, habité par les Maronites, qui en occupe la partie S. O.; le chef-lieu porte le même nom.

TRIPOLI, *Tarabolos*, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, chef-lieu de pach., à 35 l. N. O. de Damas et à 43 l. N. N. E. d'Acre; dans un fond, au pied d'une des branches du Liban, au-dessous d'une montagne sur laquelle il y a un château-fort, à environ 1/2 l. de la Méditerranée. Lat. N. 34° 26′ 22″. Long. E. 33° 31′ 13″. Résidence d'un moutsellim et d'un consul de France. Elle est longue et étroite, et traversée par le Nahar-Aba-Aly, petite rivière qu'on y passe sur 2 ponts en pierre, dont les bords sont très-pittoresques, et qui forme de très-belles cascades; son enceinte est formée de murs de jardins. L'air y est peu salubre, à cause des eaux stagnantes qu'elle renferme; les maisons y sont assez bien bâties, et les rues sont pavées pour la plupart, mais traversées sur plusieurs points par des aqueducs suspendus, qui, étant en fort mauvais état, laissent échapper l'eau sur les passans. De nombreuses fontaines, toutes plus ou moins décorées d'arabesques, sont répandues dans tous les quartiers; il y a 2 mosquées, un bazar bien bâti et bien fourni, et un khan très-vaste et très-propre. Entre la ville et la mer, s'étend une plaine très-fertile, couverte d'arbres fruitiers, entre autres de mûriers et d'oliviers, et près du rivage, est une bourgade appelée la Marina, avec de grands magasins, des khans, des cafés, etc. Il n'y a pas de port proprement dit, et la rade n'offre aucune sûreté quand le vent du N. O. est violent; les navires mouillent entre la terre et de petits îlots rocailleux. Quoique cette situation soit peu favorable au commerce, il s'y fait néanmoins de grandes exportations de soieries, de mouchoirs fabriqués dans le pays, de savon, et d'éponges recueillies entre cette ville et Baïrout. 16,000 hab. On remarque aux environs le tombeau et la mosquée d'un santon, ombragés de platanes, avec un bassin où l'on nourrit des poissons sacrés.

TRIPOLITZA ou TROPOLITZA, ville de Grèce, en Morée, chef-lieu de l'Arcadie, à 8 l. O. S. O. de Nauplie et à 13 l. 1/4 S. O. de Corinthe; dans une plaine immense, brûlée, et élevée d'environ 680 mètres au-dessus de la mer, sous un climat froid et peu agréable. Siége d'un tribunal d'appel, dont la juridiction s'étend sur le S. et l'O. de la péninsule. Elle a 1,900 t. de circuit, est entourée d'une muraille flanquée de tours, haute de 14 pieds, mais à peine épaisse de 28 pouces dans sa partie supérieure, et accompagnée par un revêtement intérieur en maçonnerie de 9 pieds de hauteur, et est en outre défendue par un petit fort qui la domine et est situé sur le bord et en dedans des murailles. Il y a une école philologique, une école d'enseignement mutuel établie dans un beau bâtiment qui a servi de mosquée, et une grande poudrière. 20,000 hab.

Cette ville, qui doit, dit-on, son nom à celles de *Mantinée*, de *Pallantium* et de *Tégée*, dont l'emplacement se trouve à très-peu de distance, était, sous le gouv. turc, la capitale de la Morée, le chef-lieu de la juridiction et la résidence du pacha. En 1779, elle tomba au pouvoir des Chypetars, hordes de chrétiens renégats qui embrassèrent l'islamisme après la conquête de l'Albanie par les Musulmans; mais Hassan-pacha la leur reprit bientôt, et des têtes des vaincus fit élever, devant une des portes de la ville, une horrible pyramide, dont on voyait encore des débris 20 ans après.

TRIPONTARY ou TURPONATERRA, ville de l'Hindoustan, au radjah de Travancore, dans le Cochin, à 4 l. E. de la ville de ce nom. Lat. N. 9° 57′. Long. E. 74° 0′.

TRIPPSTADT, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Deux-Ponts, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Waldfischbach; sur une colline, au milieu des Vosges. Forges et fonderies. 900 hab. Le 13 juin 1796, les Français, commandés par Moreau, en chassèrent les Autrichiens.

TRIPTIS, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle, baill. et à 1 l. 3/4 E. de Neustadt; sur l'Orla. Fabriques de bas, de drap, de toile et de chapeaux. 4 foires. 1,000 hab.

TRI-SLJÀCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Szlács.

TRISOBBIO, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Acqui, mand. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Carpenetto; sur une montagne. 1,050 hab.

TRISSINO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vicence, distr. de Valdagno. 2,888 hab.

TRISTAN D'ACUNHA, îles de l'Atlantique méridional, au S. S. O. de Ste.-Hélène et à l'O. S. O. du cap de Bonne-Espérance; par 37° 5′ de lat. S. et 14° 3′ de long. O. Elles sont au nombre de trois: la plus grande et la plus fertile, nommée Tristan d'Acunha, a 8 l. de circonférence; l'une des autres se nomme Nightingale ou Rossignol, et se trouve au S. de celle-là; la troisième, appelée Inaccessible, est au S. O. de Tristan: les rivages de ces deux dernières sont si dangereux, qu'on ne peut en approcher que dans les temps les plus calmes. L'aspect de l'île Tristan d'Acunha, du côté du N. E., est très-frappant: au pied d'une montagne presque perpendiculaire de 9,000 pieds de hauteur, et couverte de broussailles épaisses, règne une belle plaine d'une vaste étendue, qui borde le rivage. D'après un rapport fait par un passager du navire anglais *le Pyrame*, qui a visité l'île en janvier 1829, la pop. se composait de 7 hommes, 6 femmes et 14 enfans: ces individus sont tous Anglais; Glass, chef de cette petite république, y fut envoyé en 1816, avec une compagnie d'artillerie, où il servait comme caporal, et qui devait occuper l'île pendant la durée du séjour de Napoléon à Ste.-Hélène; ce caporal, à la mort de Napoléon, fut autorisé à prendre la surveillance du château et des points de débarquement, et la compagnie se retira; depuis cette époque, il a fait de grandes améliorations au château: on y compte 300 acres de terre en culture; il y a de très-beaux pâturages et de l'eau excellente; on y nourrit 70 têtes de bétail, dont plusieurs bonnes vaches laitières, 100 moutons, dont la laine se vend au Cap-de-Bonne-Espérance, beaucoup de cochons et de chèvres sauvages errant dans les montagnes. Les champs sont couverts de blé et d'orge, et l'on y récolte une quantité considérable de pommes de terre de très-bonne qualité; ils ont beaucoup de volaille, et le poisson y est abondant; il y a des sangliers sauvages, et partout des oiseaux aquatiques. Les navires qui y abordent peuvent prendre toutes sortes de rafraîchissemens. Il y a dans ces parages une grande quantité de veaux marins et de baleines blanches et noires.

Ces îles furent découvertes par les Portugais, lors de leurs premiers voyages dans les mers d'Afrique; ils leur donnèrent le nom d'un de leurs chefs.

TRISTE (GOLFE), formé par la mer des Antilles, sur la côte sept. de la Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. de Caracas; par 10° 30′ de lat. N. et 70° 40′ de long. O. Il s'ouvre au N. E., entre la pointe Tucacas, au N. N. O., et l'embouchure du Chaves, au S. S. E., éloignées entre elles de 8 l., a une profondeur de 3 l., et est entouré de montagnes arides, qui ne lui envoient que quelques ruisseaux; on y remarque 3 petites îles, appelées cayes du Nord, du Milieu et du Sud.

TRISTE, île du Mexique, état de Yucatan, dans la baie de Terminos. Lat. N. 18° 20′. Elle est dans le S. O. de la baie et à l'O. de l'île de Port-Royal, de laquelle elle n'est séparée que par un étroit canal, et a environ 6 l. de circonférence; on y trouve de l'acajou et autres bois précieux que les Anglais viennent y couper tous les ans. L'eau potable y abonde, ainsi que diverses sortes de reptiles, mais elle est déserte.

TRISTE, POULO-MEGO ou ÎLE DU RÉCIF, petite île inhabitée de l'océan Indien, près de la côte S. O. de Sumatra. Lat. S. 4°. Long. E. 98° 39′. Elle est environnée d'un récif de corail; un lac en occupe le centre. Il y vient beaucoup de pirogues de Sumatra pour y prendre des noix de coco, qui s'y trouvent en abondance. Il y a beaucoup de rats et d'écureuils. Cette île a été appelée Triste à cause des nombreux naufrages qui ont eu lieu auprès.

TRISTOMATO, port de la Turquie d'Asie, sandjak de Rhodes, à l'extrémité sept. de l'île Scarpanto. Il a 2 l. de largeur à son entrée, que déterminent le cap Bonandrea, à l'O., et l'ancien promontoire *Ephialtium*, à l'E., sur 1 l. 1/4 de profondeur. L'île Scarpathon, qui gît vis-à-vis, divise l'entrée en 2 passes, dont l'une, au N. E., a 1/2 l., et l'autre, au N. O., est de 2/3 de l. Les côtes forment plusieurs enfoncemens assez considérables.

TRISTOMOS, port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentecha, à 7 l. S. d'Almalu; formé par la Méditerranée, à laquelle il ne communique que par un étroit passage, vis-à-vis de l'île Kakava. Il a près de 1 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O. sur une faible largeur, s'ouvre au S. et est excellent. L'ancienne *Andriaca* était située sur la côte septentrionale.

TRITANTI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 6 l. N. E. de Palmi, cant. et à 1/4 de l. S. de Galatro; sur une colline, dans un pays fertile. Depuis qu'il a été détruit par le tremblement de terre de 1783, il s'est vu grandement dépeuplé et n'a plus que 350 hab.

TRITCHINAPALY, *Tritchinopoly*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, chef-lieu du distr. de son nom; sur le bord mérid. du Câvery, en face de l'île Seringam, à 11 l. O. de Tanjaour et à 70 l. S. O. de Madras. Lat. N. 10° 49'. Long. E. 76° 30'. Elle est située sur un rocher d'environ 350 pieds au-dessus de la mer, et considérée comme inexpugnable, à cause de ses fortifications: les Anglais y entretiennent une forte garnison. Il y a un palais, une mosquée et deux temples hindous.

C'était anciennement la capitale d'une principauté hindoue, dont le prince eut le titre de naïc de Madura jusqu'en 1736, que le premier ministre du nabab de Karnatic s'en empara par trahison. Elle fut prise par les Mahrattes en 1741, et reprise par les Mahométans en 1743; de 1751 à 1755, elle fut souvent assiégée par les Français et leurs alliés, et toujours délivrée par les Anglais, auxquels elle fut enfin cédée avec le reste de la province.

TRITH-St.-LÉGER, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/4 S. O. de Valenciennes; sur la gauche de l'Escaut. Fabrique de vinaigre, grande usine à fer, fonderie de cuivre, affinerie de fonte, etc. 1,226 hab.

TRITON (BAIE DU), sur la côte N. de la Nouvelle-Guinée, par 3° 42' de lat. S. et 151° 37' de long. E. Découverte par l'expédition hollandaise du Triton et de l'Isis, en 1828. On y a construit le fort Bus.

TRITON, petite île de l'archipel des Paracels, dans la mer de Chine; par 15° 48' de lat. N. et 108° 52' de long. E. Elle est presque de tous côtés environnée de rochers.

TRITTAU, village de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de baill., à 6 l. 1/2 E. N. E. de Hambourg et à 8 l. S. S. O. de Lübeck; sur la droite de la Bille. Le baill. a 7,000 hab.

TRIUMPHO DE LA CRUZ, cap, baie et îlots du Guatemala, sur la côte sept. de l'état de Honduras, distr. de Comayagua; vers l'embouchure de l'Ulua. La baie offre un ancrage sûr. On voit sur ses bords les ruines de la ville du même nom.

TRIVADY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, à 7 l. S. O. de Pondichéry; sur la branche mérid. du Pan-aur. Lat. N. 11° 51'. Long. E. 77° 10'. Elle a un temple très-vaste, qui sert de citadelle.

TRIVANDERAM ou TRIVANDAPATAM, ville de l'Hindoustan, chef-lieu de la prov. de Travancore et résidence du radjah de Travancore; sur une petite rivière qui va se jeter, à 2 l. de là, dans l'océan Indien; à 45 l. S. E. de Cochin et à 18 l. N. O. du cap Comorin. Lat. N. 8° 24'. Long. E. 72° 48'. Il y a une garnison nombreuse, dont la plupart des troupes sont disciplinées à l'européenne.

TRIVANELLORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; à 10 l. O. S. O. de Pondichéry, entre deux branches du Pan-aur.

TRIVENTO, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Campobasso, et à 8 l. 3/4 N. E. d'Isernia; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, près de la droite du Trigno. Siége d'un évêché, suffragant du St.-Siége. Elle est ceinte de murs et a quelques beaux édifices, parmi lesquels on distingue le palais épiscopal et la cathédrale, 4 autres églises, 2 couvens, dont un de religieuses, et 1 séminaire. Foire, les 27 et 28 juillet. 3,500 hab. Source sulfureuse aux environs.

Cette ville est très-ancienne et fut l'une des plus importantes des Samnites; sous les Romains, elle eut le titre de municipale.

TRIVERO, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3 l. N. E. de Bielle, mand. et à 1 l. N. E. de Mosso-Sta.-Maria; au pied d'une montagne, sur un

petit affluent de droite de la Sessera. 3,300 hab.

TRIVICARE, village de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; sur la rive gauche du Villenour, à 5 l. O. N. O. de Pondichéry. Il ne consiste qu'en quelques cabanes éparses; mais c'était autrefois une ville considérable, à en juger par les nombreuses ruines qu'on y voit. Hayder-Aly acheva de la détruire en 1781. Les environs sont remarquables par des pétrifications : l'une d'elles est un arbre de 60 pieds de hauteur, qu'on croit avoir été un tamarin; les morceaux qu'on en retire ressemblent à des agates quand ils sont polis, et l'on en fait jaillir des étincelles comme de pierres à feu.

TRIVIER-DE-COURTOUX (St.), ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Bourg, et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Pont-de-Vaux; chef-lieu de cant.; dans une situation agréable et saine. Elle est petite et médiocrement bâtie; l'église, bâtie, dit-on, par St.-Trivier, date du VIe. siècle. Il y a 1 hôpital. 5 foires. 1,650 hab.

Cette ville a reçu son surnom d'un village voisin, pour la distinguer de St.-Trivier-en-Dombes; mais elle ne doit pas son origine à ce saint personnage, qui vint y prêcher dans le VIe. siècle. Elle fut autrefois un apanage de la maison Baugé, qui la porta par alliance à la maison de Savoie, à laquelle elle appartint pendant près de 300 ans.

TRIVIER-EN-DOMBES (St.) ou SUR MOGNAN, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Trévoux, et à 6 l. 1/4 S. O. de Bourg; chef-lieu de cant.; dans une plaine humide et malsaine, au milieu de marais et d'étangs. Ancienne et mal bâtie. 7 foires. 1,300 hab. Elle doit son origine au saint dont elle porte le nom.

TRIVIÈRES, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Mons, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Rœux; sur la Haine. 450 hab. Mine de houille aux environs.

TRIVIGNO, village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. 3/4 S. E. de Potenza, et à 12 l. O. S. O. de Matera; chef-lieu de cant.; entre des montagnes très-hautes, près de la droite du Basento. 1 église et 4 chapelles. Foire, du 13 au 18 juin. 2,500 hab,

TRIZAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Mauriac, cant. et à 2 l. S. O. de Riom-les-Montagnes; sur une montagne. 6 foires. 1,579 hab.

TRNAWA, ville de Bohême et bourg de Moravie. *Voy.* TURNAU.

TRNAWA, ville de Hongrie. *Voy.* TYRNAU.

TRNOWEC, bourg de Hongrie. *Voy.* TARNÓCZ.

TROADE, ancien pays de la Turquie d'Asie, compris aujourd'hui dans le sandjak de Biga, en Anatolie.

TROARN, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. E. de Caen, et à 6 l. O. S. O. de Pont-l'Évêque; chef-lieu de cant.; sur le Muanoé. Petit hôpital. Commerce considérable en beurre, fromages, volaille, poissons d'eau douce, cidre renommé et dentelles. 2 foires. 1,000 hab.

TROBRIAND, groupe d'îles faisant partie de l'archipel de la Louisiade, dans le Grand-Océan équinoxial; le cap Deins, pointe la plus sept. de ce groupe, est situé par 8° 24′ de lat. S. et 148° 48′ de long. E.

TROCCHIA, village du roy. de Naples, prov., distr. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Naples, cant. et à 1/3 de l. O. S. O. de Sta.-Anastasia; à la base N. O. du Vésuve, qui l'a plus d'une fois recouvert de lave. Foire de 3 j., en août. 740 hab.

TROCHE, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Brives, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Vigeois; près de la droite de la Loyre. 1,200 hab.

TROCHTELFINGEN, ville de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, dans les possessions des princes de Fürstenberg; chef-lieu de baill.; à 6 l. N. de Sigmaringen. 800 hab.

TROED-YR-AUR ou TROEDROYR, hundred de la partie S. du pays de Galles, dans le S. du comté de Cardigan. 11,147 hab.

TRŒGD, hærad de Suède, préf. d'Upsal.

TROÊNE, rivière de France, dép. de l'Oise, arrond. de Beauvais. Elle prend sa source près et à l'E. d'Ivry-le-Temple, dans le cant. de Méru, entre bientôt dans celui de Chaumont, qu'elle traverse entiè-

rement en baignant les marais de Tourly, passe à Chaumont et à Trie-le-Château, et se perd dans l'Epte, par la gauche, vis-à-vis de Gisors, après un cours d'environ 5 l. 1/2, à l'O. N. O. Ses eaux, à Trie-le-Château, déposent un sédiment calcaire qui incruste les corps que l'on y jette.

TROENSES, ville de Danemark. *Voy.* Thronse.

TROFA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Aveiro; sur la gauche de la Vouga.

TROGEN, bourg de Suisse, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Appenzell, à 1 l. 1/2 S. E. de St.-Gall et à 3 l. E. N. E. d'Hérisau; l'un des 2 chefs-lieux des Rhodes extérieurs. Il est superbe; les maisons des citoyens opulens y sont ornées à l'extérieur des marbres les plus précieux, et l'intérieur est décoré avec un goût exquis. Ce n'était jadis qu'un amas de cabanes de pasteurs, serfs de l'abbé de St.-Gall. Arsenal. Fabriques de toiles et de mousselines. Bains d'eaux minérales sulfureuses, cuivreuses et alumineuses. 2,370 hab.

TROGSTAD ou TRYGSTAD, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen, à 8 l. N. E. de Moss et à 10 l. S. O. de Christiania; près de la rive S. E. du lac Ojeren. 2,900 hab.

TROHBERG, montagne du Thüringerwald, dans le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. de Gotha. 2,150 p.

TROÏANOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. 1/3 E. N. E. de Kovel.

TROÏANOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. S. S. O. de Jitomir; près de la droite d'un petit affluent du Tétérev.

TROIE, ancienne ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Bounar-bachi.

TROIS-FONTAINES, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Sarrebourg; sur la droite de la Bièvre. Scieries et carrière de pierre de taille. 425 hab.

TROIS-FONTAINES-LA-GRANGE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 6 l. E. de Vitry-le-Français, cant. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Thiéblemont; dans un vallon boisé et marécageux, sur la Brusonelle. Haut-fourneau; le minerai de fer qui l'alimente s'exploite aux environs. 200 hab. Il y avait une abbaye de l'ordre de Citeaux, fondée en 1200.

TROIS-FRÈRES, groupe de 3 îlots dans l'océan Indien. Lat. S. 6° 10'. Long. E. 71° 28'. Il dépend du gouv. anglais de l'île de France. Il y a des cocotiers. Les côtes sont poissonneuses; les tortues y abondent. Environ 50 hab.

TROIS-ÎLETS (LES), village de la Martinique, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. du Fort-Royal, et à 4 l. O. du Marin; chef-lieu de paroisse; sur la côte mérid. du Cul-de-Sac Royal. Il a une église, et ne se compose que de quelques maisons de bois, habitées en partie par des mulâtres.

La paroisse, qui tire son nom de 3 petites îles situées sur la côte, offre aux navires un excellent abri pendant l'hivernage; à l'extrémité occid., se trouve l'îlet aux Ramiers, qu'occupe un fort pour la défense de l'entrée du Cul-de-Sac Royal. La mer y est très-poissonneuse, mais l'air malsain, surtout sur la plage, qui est couverte de mangliers. Le sol, argileux et marécageux, est peu fertile et médiocrement cultivé; on y récolte néanmoins du café à petits grains d'une excellente qualité. Il y a une belle fabrique de poterie, qui emploie plus de 200 nègres, et 9 sucreries, qui occupent 737 nègres, et fournissent par an environ 920 barriques de sucre brut. La population s'élève à 1,690 hab., dont 66 blancs et 259 hommes de couleur libres.

TROIS-MOUTIERS (LES), bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Loudun, et à 13 l. N. N. O. de Poitiers; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,320 hab.

TROIS-POINTES (CAP DES), sur la côte d'Or, dans la Guinée supérieure, roy. d'Ahanta; par 4° 40' 30" de lat. N. et 5° 3' 47" de long. O. Il est ainsi nommé à cause des trois avancemens qui le forment.

TROIS-RIVIÈRES, en anglais *Three-Rivers*, distr. du Bas-Canada, entre le distr. de Montréal, au N. E., et celui de Québec, au S. O. Il est borné au S. E. par les États-Unis; au N. O., on n'a pas encore fixé ses limites. Il a 20 l. de largeur moyenne. Les monts Alleghany le couvrent au S. E. Le St.-Laurent le coupe dans sa largeur, et le limite en partie à l'E.; le lac St.-Pierre, que forme ce fleuve, est en partie compris dans cette division: il reçoit le St.-

François et la Masquinonge, qui coulent sur la frontière occid. du distr.; sur celle de l'E., on voit la Chaudière et le Batiscan, affluens du S^t.-Laurent. Le S^t.-Maurice est un des autres cours d'eau principaux qui se joignent au fleuve dans ce pays.

Le distr. de Trois-Rivières se divise en 4 comtés: Bedford, Buckingham, Warwick et S^t.-Maurice.

TROIS-RIVIÈRES, en anglais *Three-Rivers*, ville du Bas-Canada, chef-lieu du district de son nom et du comté de S^t.-Maurice; sur la gauche du S^t.-Laurent, au confluent du S^t.-Maurice, à 2 l. N. E. du lac S^t.-Pierre et à 25 l. O. S. O. de Québec. Elle est ainsi nommée parce que le S^t.-Maurice est divisé en 3 canaux par 2 îles qui sont à son embouchure. La ville s'étend, sur un long espace, dans un territoire sablonneux; une des rives du S^t.-Maurice y est très-haute, tandis que la rive opposée est au niveau de la rivière. Cette ville est peu attrayante, car les rues en sont étroites et non pavées; la plupart des maisons sont bâties en bois: les plus anciennes ont un seul étage et un petit jardin auprès; les modernes sont dans un meilleur goût, et ont une assez belle apparence. Les principaux édifices sont la maison-de-ville, les églises des protestans et des catholiques, la prison, les casernes et le couvent des Ursulines, détruit par un incendie en 1786 et nouvellement reconstruit: il est très-spacieux et renferme l'église paroissiale, 1 hôpital et de très-beaux jardins. Il y a un magasin à poudre près du vieux couvent des Récollets, actuellement en mauvais état.

Le commerce d'importation consiste en toutes sortes de marchandises anglaises, qui se distribuent ensuite dans toute la province; les exportations se composent de blé, bois de marine, fonte de fer provenant des mines de S^t.-Maurice, pelleteries provenant de la compagnie du Nord-Ouest, bière et briques manufacturées dans la ville. On y fabrique des embarcations destinées à faire des voyages dans le N. O. Le port est bien situé et capable de recevoir des navires d'un assez fort tonnage, qui peuvent arriver jusqu'au quai. Cette ville n'est que de 3e. classe dans la prov. et ne contient que 2,300 hab. Elle envoie 2 membres aux assemblées de la province.

TROIS-RIVIÈRES (LES) ou S^t.-SAUVEUR, bourg de la Guadeloupe, sur la côte S. E. de la Basse-Terre, chef-lieu de quartier, à 2 l. 3/4 E. S. E. de La Basse-Terre et à 4 l. 1/2 S. O. de La Pointe-à-Pître; à l'embouchure de la petite rivière de son nom, qui descend du morne de Terre-Neuve, et qui se jette dans l'anse de S^t.-Sauveur, commode pour le cabotage. Il a une église et fut incendié, en mai 1802, par le féroce Ignace, nègre révolté.

Le quartier, adossé sur le versant S. E. du morne de la Soufrière, est généralement couvert de hauteurs qui viennent jusqu'à la côte, où elles se terminent presque à pic, et qui laissent entre elles des ravins, dont le fond est occupé par de petits cours d'eau très-rapides; mais les plateaux qui couronnent ces mornes, offrent une terre noire, grasse et assez fertile, quoique entremêlée de roches et d'éclats de pierre, et de belles savanes y fournissent une herbe excellente pour engraisser les bestiaux. La superficie de ce quartier est de 2,694 carrés, dont 457 plantés en cannes à sucre, 318 en café, 28 en coton, 2 en cacao, 202 en manioc, 102 en vivres, 903 en bois, 337 en savanes et 345 de terres en friche; on y compte 11 sucreries, 68 caféteries, 5 cotonneries, 1 cacaoterie, 15 fabriques de vivres, 10 moulins à eau, 2 à bêtes et 1 à vent. La population s'élève à 2,978 hab., dont 291 blancs et 228 gens de couleur libres.

TROIS-RIVIÈRES, rivière de l'île Haïti, dép. du Nord. Elle prend sa source à 1 l. 1/2 N. O. de Marmelade, arrose Plaisance et Le Gros-Morne, et, après un cours très-sinueux d'environ 18 l., généralement au N. O., se jette dans le canal de la Tortue, près et à l'O. du Port-de-Paix.

TROIS-ROIS, 3 petites îles du Grand-Océan austral, au N. O. d'Eaheino-Mauve, dans le N. de la Nouvelle-Zélande; par 34° 13' de lat. S. et 169° 52' de long. E. Elles présentent l'aspect le plus pittoresque, mais elles sont désertes; on remarque dans la plus grande des porcs et des chèvres. Une particularité les distingue, c'est qu'elles abondent en centipèdes, repti-

les entièrement inconnues dans la Nouvelle-Zélande, qui n'en est qu'à 5 l. de distance.

TROISSEREUX, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Nivillers; dans une vallée pittoresque, près de la gauche du Thérain. Beau château. Fabrique de molletons, carrière de pierre de construction, moulin à huile. 680 hab.

TROISSY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. O. d'Épernay, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Dormans; près de la gauche de la Marne. Commerce de légumes et de volaille. 1 foire. 940 hab.

TROIS-TORRENS, village de Suisse, cant. du Valais, dizain de Monthey. Indices de vitriol. 1,025 hab.

TROIS-VILLES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. S. E. de Cambray, cant. et à 1 l. 1/4 O. du Cateau-Cambrésis. Fabriques de gazes unies, lamées et brochées, d'étoffes en soie façonnées, d'étoffes imitant les cachemires de l'Inde et de riches tissus pour meubles et tentures. 1,544 hab.

TROITSKO-SAVSK, forteresse de Russie, en Asie. *Voy.* Kiakhta.

TROÏTZK, ville forte de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, chef-lieu de distr., à 24 l. S. de Tchéliabinsk et à 76 l. E. S. E. d'Oufa; sur la gauche de l'Ouï, qui y reçoit l'Ouvelka et la sépare du pays des Kirghiz, et dont les rives, très-escarpées, sont réunies par un pont. Elle forme un carré entouré de murs en bois flanqués de tours aux angles et précédés d'un fossé, est défendue en outre par quelques ravelins, un glacis et des chevaux de frise, et renferme une église cathédrale en pierre, une autre église en bois, une chancellerie, des casernes et une douane; les rues en sont droites et régulièrement bâties. Au-delà de l'Ouï, se trouve la cour d'échange, vaste enceinte carrée très-bien construite en bois et ceinte d'un fossé sur 3 côtés, qui se divise en plusieurs places de marché, et dont l'entrée, du côté de la steppe des Kirghiz, est protégée par plusieurs bastions, une tour d'observation en bois et des chevaux de frise : c'est dans cet endroit que se fait tout le commerce avec les peuples de cette partie de l'Asie, qui est très-considérable et y amène des Boukhares, des Kirghiz, des marchands de Tachkend, etc. 500 maisons.

TROÏTZK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. N. O. de Penza, distr. et à 8 l. S. de Krasnoslobodsk; sur la gauche de la Mokcha. 5 églises. 3,050 hab., la plupart cultivateurs.

TROÏTZKOÏ-MONASTYR ou SVIATO-TROÏTZKAÏA-SERGHIÉVA-LAVRA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. N. N. E. de Moscou, distr. et à 8 l. E. S. E. de Dmitrov; au pied d'une haute colline, sur la Contchoura. Il y a 8 églises et 800 maisons.

Sur la montagne qui domine ce bourg, est le beau couvent auquel il doit son nom et son origine, le plus riche monastère de tout l'empire après celui de Pétchersk à Kiev, et que l'on aperçoit à plus de 2 l. 1/2 de distance : il est entouré d'une muraille flanquée de 8 tours gothiques hautes et superbes, élevée de 4 à 7 sagènes selon les sinuosités du terrain, épaisse de plus de 3 sagènes, et dont le développement a 642 sagènes; les 4 tours des angles sont ceintes de bastions en terre, et à l'E. se trouve un fossé revêtu de maçonnerie sur lequel sont 2 ponts en briques. Ce couvent renferme 9 églises, dont la plus remarquable est celle de la Trinité, bâtie sur le tombeau de St.-Serge, vers la fin du règne du grand-duc Vasili Dmitriévitch et le commencement de celui de Vasili Vasiliévitch Temnoï; elle est toute en pierre de taille, et couverte entièrement en cuivre doré, possède le tombeau du saint et le baldaquin qui le recouvre en argent massif, de nombreuses images plaquées en argent doré et enrichies de pierreries, une grande quantité de vases sacrés, de lustres, etc., en or et argent, etc. On y distingue aussi l'église cathédrale de l'Assomption, vaste édifice, qui contient les tombeaux de plusieurs personnages célèbres, entre autres ceux du tzar Boris Godounov, de sa femme, de son fils et de sa fille; de Denys, archimandrite du monastère, qui rendit de grands services à l'état pendant les guerres civiles et l'interrègne, etc.; elle est surmontée d'un beau clocher, élevé de 41 sagènes et 1 archine, terminé par une coupole dorée, et dans lequel se trouvent la bibliothèque du séminaire, com-

posée de 6,000 vol., et une grosse cloche dont le poids est de 4,000 pouds. Ce couvent contient en outre plusieurs chapelles, un palais impérial et un palais archiépiscopal, un séminaire, où plus de 300 élèves sont entretenus et instruits, une bibliothèque particulière, un trésor précieux, de beaux appartemens pour l'archimandrite, le recteur, le préfet, etc., une grande quantité de cellules pour les moines, de vastes réfectoires, des magasins, des cuisines et des caves, solidement construits en pierre, et un hôpital. A 3/4 de l. de ce monastère, dont il dépend, est l'hermitage de Béthanie, où se trouve un séminaire.

L'emplacement qu'occupe cet édifice était couvert de bois, lorsqu'en 1337, sous le règne du grand-duc Siméon Ivanovitch, saint Serge, abbé et thaumaturge de Radonej, s'y retira et y bâtit un petit hermitage et une église en bois; ses vertus et sa réputation de sainteté y attirèrent d'autres moines qui se construisirent des cellules en bois, qui furent ensuite réunies en un seul couvent. Après la mort du fondateur, en 1393, St.-Nicone lui succéda en qualité de supérieur, et ne tarda pas à voir ses possessions réduites en cendres par les Tartares; mais après leur départ, il rebâtit son monastère, l'agrandit et l'embellit, avec l'aide du souverain et des grands de l'état. C'est là que fut baptisé, en 1530, le tzar Ivan Vasiliévitch, qui eut toujours une dévotion particulière pour le saint thaumaturge, auquel il consacra son fils Dmitri, et qui enrichit beaucoup ce couvent. En 1609, les Polonais, après s'être emparés de Moscou, vinrent mettre le siége devant le couvent de Troïtzkoï-Monastyr, qui fournissait aux souverains russes de fortes sommes pour soutenir la guerre; mais au bout de 16 mois, ils furent obligés de le lever. C'est aussi là que Pierre-le-Grand et son frère le tzar Jean se réfugièrent lors de la première révolte des strélitz; il y revint de nouveau plus tard pour se soustraire aux entreprises de cette milice, encore soulevée par Schéglovitov : aussi lui accorda-t-il de grands biens, ainsi que ses successeurs. Lorsque Catherine II ordonna que les terres et les vassaux des monastères fussent réunis au fisc, et que l'état se chargeât de l'entretien de ces établissemens, ce couvent possédait 106,000 mâles dans différentes provinces, outre des maisons, des moulins, etc.

TROÏZK (VERKHNÉ et NIJNII), usine à cuivre de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. de Menzelinsk; sur l'Ik.

TROJA, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Bovino, et à 5 l. 1/4 S. O. de Foggia; chef-lieu de cant.; sur une colline. Siége d'un évêché, suffragant du St.-Siége. On remarque une grande et belle rue qui traverse la ville dans toute sa longueur, et différens édifices en pierre; la cathédrale est d'une belle construction gothique. 4 églises paroissiales, 5 couvens d'hommes et 2 de religieuses, et 1 très-beau séminaire. 1 foire de 2 j., en août. Patrie du célèbre théologien Seripando. 4,400 hab.

On prétend que cette ville fut bâtie sous l'empereur d'Orient Basile, par un capitaine qui y établit une colonie de Grecs, et qui lui donna le nom de l'ancienne Troie.

TROJA, Vernaria, petite île de la mer Tyrrhénienne, sur la côte du grand-duché de Toscane, prov. de Pise; à 4 l. 1/2 E. de l'île d'Elbe, dont elle dépend, et à 6 l. S. E. de Piombino. Lat. N. 42° 44'. Long. E. 8° 24'. Elle n'a que 1/2 l. en tous sens, forme un groupe avec 3 autres petites îles qui en bordent les côtes au N. E., et s'élève en pain de sucre; une tour en occupe le point culminant.

TROJAN (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Marennes, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. du Château; dans le S. de l'île d'Oleron. Il possède 3 bonnes rades, mais est sans cesse menacé de la destruction par l'invasion des sables de la mer que poussent les vents, et qui ont déjà couvert une grande partie de la commune; on a fait différentes plantations pour s'opposer à leur mobilité. Culture active de légumes, entre autres d'oignons renommés. 1 foire. 960 hab. Il y a des marais salans aux environs.

TROKÉLE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 1/2 S. S. E. de Vilna, distr. et à 12 l. S. S. O. d'Ochmiana.

TROKI ou NOVO-TROKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Vilna, et à 16 l. S. E. de Kovno;

chef-lieu de distr.; sur la rive S. O. du petit lac Bressale, qui communique par un canal à la Vilia. Elle est assez grande, et a 2 châteaux, dont 1 sur une île, et 3 églises paroissiales, parmi lesquelles la principale possède une image de la Vierge qui attire beaucoup de pèlerins; les maisons sont presque toutes en bois.

Cette ville doit son origine à Guédemin, grand-duc de Lithuanie, qui la fonda en 1321, et dont les successeurs y résidèrent jusqu'à ce qu'ils eussent choisi Vilna; les flammes la détruisirent en 1390, et en 1655 les Russes lui firent éprouver le même sort.

Le distr., situé dans la partie méridionale du gouv., est bien arrosé et parsemé de lacs; on y trouve une verrerie considérable.

TROKI (STARO), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Vilna, distr. et à 1 l. E. S. E. de Troki. Il y a une abbaye de Bénédictins.

TROLHOVED, petite île de l'archipel Færöe, au N. O. de l'île Sandöe.

TROLLHÆTTAN, bourg de Suède, préfecture d'Elfsborg, hærad de Wæne, à 3 l. S. S. O. de Wenersborg et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Uddevalla; sur le canal de son nom, qu'on nomme aussi canal de Gœta, et près du fleuve de ce nom, qui forme dans cette partie une belle cataracte. 500 hab.

TROLY-LOIRE, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Laon, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Coucy-le-Château; sur le penchant d'une colline. 860 hab. Cet endroit est remarquable par 3 conciles qui s'y sont tenus dans le xe. siècle.

TROMBETAS ou ORIXIMENA, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane. Elle descend du versant mérid. de la serra Tumucumaque, sur la limite de la Guyane française, coule au S., reçoit plusieurs rivières assez peu importantes, et se divise enfin en plusieurs branches, qui se joignent bientôt à la gauche de l'Amazone. Son cours, vers la moitié duquel elle traverse l'Équateur, est d'environ 130 l. Cette rivière est la plus considérable de toutes celles qui se jettent dans l'Amazone, par la gauche, au-dessous du rio Negro; elle forme une cataracte un peu au N. de la Ligne Équinoxiale. La ville d'*Obidos* est située à l'embouchure de la *branche la plus* orientale.

TROMÖE, île du Skager-rack, sur la côte mérid. de la Norvège, diocèse et baill. de Christiansand; à l'entrée de la baie d'Arendal, par 58° 14′ de lat. N. et 6° 36′ de long. E. Elle a 2 l. 1/2 du N. E. au S. O., sur une faible largeur, et n'est séparée du continent que par un étroit canal. Une partie est habitée et l'autre couverte de bois.

TROMPERIE, cap de la Russie américaine, dans le pays des Tchouktchis; sur la côte méridionale du golfe de Kotzebue.

TROMPIA (VAL), vallée du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. de la prov. de Brescia, distr. de Bovegno et de Gardone. Elle commence au mont Maniva, se dirige au S. S. O., et se termine au-dessus de Brescia; sa longueur est d'environ 7 l., et sa largeur, d'à peu près 900 mètres. Elle est entièrement traversée par la Mella, qui y donne de l'activité à un grand nombre d'usines à fer, et est en général très-fertile en blé et en pâturages. On y compte 15,370 hab., employés en grande partie dans les usines.

TROMSŒE, île sur la côte N. O. de la Norvège, diocèse et baill. de Nordland, sous 69° 35′ de lat. N. et 16° 28′ de long. E.; dans le Tromsœe-sund, qui se trouve entre l'île Hvalœen et le continent. Elle n'a guères que 1 l. 1/2 du N. N. E. au S. S. O., sur une très-faible largeur, et est entrecoupée de vallées et de montagnes, qui s'élèvent jusqu'à 700 pieds au-dessus de la mer. Des forêts de bouleaux et de trembles se prolongent jusqu'au bord de la mer, et des branches rampantes de genévriers forment un épais hallier, sous lequel se trouve un tapis de la plus riche verdure. Les montagnes se composent de schiste micacé, avec de nombreuses couches de dolomie, où l'on aperçoit souvent de petites étoiles de trématite rayonnées; dans la partie orient. se trouve une profonde couche de coquilles peu adhérentes entre elles et liées seulement par des particules calcaires qu'entraîne fréquemment l'humidité constante du sol. Il y a des moulins à scie importans et une ville du même nom.

Cette île fut vendue par Frédéric IV à

un individu qui y établit le premier des moulins à scie, ce qui lui donna une prospérité qu'elle n'avait pas encore connue.

TROMSOEE, petite ville de Norvège, diocèse et baill. de Nordland; sur la côte orient. de l'île de son nom, à 48 l. S. O. d'Hammerfest. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une petite éminence entièrement composée de coquillages blancs, présente, de la mer, un aspect agréable, renferme quelques belles maisons, quoique construites en bois, et possède une église fondée en 1260 sous Hakon, roi de Norvège, plusieurs magasins et un bon port, qui a 15 à 18 brasses de profondeur et un bon fond, et que longe un quai en bois, très-commode pour l'amarrage des navires; la douane, qui y occupe une petite presqu'île, ressemble à un château-fort. 150 hab.; la paroisse en contient plus de 3,000, dispersés sur les îles et les côtes voisines.

TRON, rivière des États-Prussiens. *Voy.* Trône.

TRONA (OUADEY), vallée de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, au N. E. de Germa. On y trouve des dattiers et un lac, dont on extrait un trona impur, et qui est environné de toutes parts d'herbes et de joncs : le lit de ce lac offre de beaux cristaux cubiques de muriate de soude, que l'on sépare avec facilité. L'eau en est peu profonde en été, à cause de l'évaporation; il n'en est pas ainsi en hiver et au printemps. C'est au commencement de l'hiver que le trona est le meilleur et le plus abondant; il disparaît entièrement au printemps. La quantité qu'on en exporte annuellement est de quatre à cinq cents charges de chameau.

On trouve encore dans ce lac une espèce de vers très-recherchés dans le Fezzan, et qu'on prend dans des filets, comme on pêche en Europe les crevettes : ce sont de petits animaux presque invisibles à l'œil nu, et enveloppés dans une grande quantité de matière gélatineuse.

TRONÆSS ou TRONDERNÆSS, paroisse de Norvège, diocèse et baill. de Nordland, à 32 l. S. O. de Tromsoee; sur la côte septentrionale de l'île de Hindoen, à l'entrée N. E. du Gulles-fiord. 1,300 hab.

TRONÇAIS, forêt de France, dép. de l'Allier, arrond. de Montluçon, cant. de Cérilly. Elle a 9,600 toises de long sur 3,600 de large, et 10,000 hectares de superficie. Une mine d'excellent fer en grains est répandue sur une partie de sa surface; on la fond dans les usines à fer de la forêt, où il y a un four à la Wilkinson, 3 forges, des fours à réverbère, 2 hauts-fourneaux, 1 affinerie et 1 fonderie.

TRONCHE (LA), hameau de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. E. et à 1/2 l. de Grenoble. Fabrique de faïence, poterie et tuyaux de fontaines.

TRONCHON, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. E. de Teruel (Aragon), et à 5 l. 1/2 E. d'Aliaga; sur un terrain montueux, calcaire et peu fertile. Fabriques de gros lainages. Les moutons qu'on y élève sont renommés pour la délicatesse de leur chair; on y fait aussi de bons fromages. 945 hab.

TROND (St.), *St.-Truyen*, ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Hasselt, et à 7 l. O. N. O. de Liége; chef-lieu de canton; sur le Meselbeck. On y remarque l'église de son ancienne abbaye. Collége. Tanneries et fabriques d'armes à feu et de dentelles; commerce de grains. Elle envoie 2 députés aux états de la province. 7,320 hab. Forges aux environs.

Cette ville doit sa fondation à une célèbre abbaye de Bénédictins fondée en 657 par St.-Trudon (par corruption St.-Trond), et fut entourée de murs en 1058; l'évêque de Liége Hugues de Pierrepont en fit l'acquisition en 1227. Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne, s'en empara en 1467; en 1566, les confédérés belges y tinrent une assemblée où la liberté des Pays-Bas fut fondée. St.-Trond tomba aussi au pouvoir de Guillaume Ier., prince d'Orange, en 1568, et des Français, le 22 juillet 1794.

TRONDERNÆSS, paroisse de Norvège. *Voy.* Tronæss.

TRONDHIEM, diocèse, baill. et ville de Norvège. *Voy.* Drontheim.

TRÔNE ou TRON, rivière des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves. Elle prend sa source à l'extrémité mérid. du cercle de Bernkastel, qu'elle sépare en partie de celui de Trèves (terri-

toire), coule généralement au N. N. O. en formant de nombreuses sinuosités, et se jette dans la Moselle, par la droite, un peu au-dessous de Neumagen, après un cours d'environ 10 l., dont 2 de flottage à bûches perdues, depuis au-dessous de Büdlich.

TRONFIELD, montagne de Norvège, diocèse d'Aggershuus, dans le N. du baill. d'Hedemarken ; à la gauche du Glommen, par 62° 20' de lat. N. et 8° 45' de long. E. Elle a 883 t. de hauteur.

TRONGET, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Moulins, cant. et à 1/3 de l. N. du Montet-aux-Moines ; sur un plateau élevé. 1,050 hab. Il existe dans les environs une mine de houille qui est très-propre aux travaux sur le fer.

TRONQUAY (LE), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Bayeux, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Balleroy ; sur un plateau. 1,050 hab.

TRONQUAY (LE), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. des Andelys, cant. et à 3/4 de l. N. de Lions-la-Forêt ; sur un plateau élevé. 1,480 hab.

TRONS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue Grise, haute juridiction et à 2 l. 1/4 N. E. de Disentis, et à 6 l. 1/4 S. E. d'Altorf ; près de la gauche du Rhin Antérieur. Mines de fer. C'est sous un vaste érable, qu'on voyait encore il y a quelques années à l'entrée de ce village, que fut jurée, en 1424, la ligue Grise, fondatrice de la liberté des Grisons.

TRONTANO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. d'Ossola, mand. et à 3/4 de l. E. N. E. de Domo-d'Ossola ; au pied d'une montagne, près de la gauche d'un petit affluent de la Toce. Le fameux hérétique Dolcino du Novarais y résida quelque temps, jusqu'à ce qu'il fut brûlé vif au commencement du XIVe. siècle.

TRONTO, TRUENTINUS ou TRUENTIUM, fleuve qui prend sa source dans le roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. d'Aquila, cant. et à 2 l. N. E. de Montereale, coule au N., entre bientôt dans le distr. de Civita-Ducale, où il arrose le cant. et le bourg d'Amatrice, pénètre ensuite dans les États de l'Église, ne fait que baigner l'extrémité orient. de la délégation de Spolète, tourne au N. E., passe à Arquata, traverse la délégation d'Ascoli, dont il touche le chef-lieu, et dont il forme ensuite une petite partie de la limite avec la prov. napolitaine de l'Abruzze-Ultérieure Ire. jusqu'à son embouchure dans la mer Adriatique, par 42° 54' 22" de lat. N. et 31° 34' 51" de long. E. Ce fleuve, qui n'est navigable que sur environ 1 l., a un cours d'à peu près 20 l., pendant lequel il ne se grossit d'aucun affluent un peu remarquable.

Le Tronto donnait son nom à un dép. du roy. d'Italie, dont Fermo était le chef-lieu, et qui a formé les délégations papales de Fermo et d'Ascoli, le S. E. de celle de Macerata et l'E. de celle de Camerino.

TRONZANO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Verceil, mand. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de S.-Germano ; dans une plaine bien arrosée. 2,500 hab.

TRÔO, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Vendôme, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Montoire ; sur une colline, près de la droite du Loir. 1,000 hab. Carrière d'albâtre aux environs.

TROOLIE, île de la Guyane anglaise, à l'embouchure de l'Essequebo.

TROON, promontoire d'Écosse, comté et à 2 l. 1/2 N. d'Ayr, et à 1 l. 3/4 S. d'Irvine ; à l'extrémité d'une petite presqu'île qui s'avance dans le golfe de Clyde. Il y a près de là un des meilleurs ports naturels de l'Écosse occid., qui communique avec Kilmarnock par une route en fer de 4 l. de long. Le principal commerce de ce port est celui de la houille qui s'expédie en Irlande.

TROPEA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. O. de Monteleone, et à 14 l. 1/4 S. O. de Catanzaro ; chef-lieu de cant. ; sur le sommet d'un rocher à pic suspendu au-dessus de la côte mérid. du golfe de Ste.-Euphémie, et qui ne tient au continent que par une langue de terre très-étroite, autrefois défendue par un fort maintenant en ruine. Siége d'un évêché, suffragant de Reggio ; place de guerre de 5e. classe. Elle est ceinte de murs flanqués de tours et percés de 3 belles portes avec ponts-levis, et renferme une belle cathédrale, 5 églises paroissiales, 1 couvent, 1 séminaire, 2

écoles gratuites, 1 hôpital et 1 maison de charité. On y fabrique des couvertures de coton avec de beaux dessins; la pêche sur les côtes est abondante. Patrie du peintre Spano, du littérateur cardinal Lauro et des anatomistes Paul et Pierre Vojani. 4,000 hab. Les environs sont riches en vins, fruits, coton, soie, plantes aromatiques et terre à porcelaine.

On attribue l'origine de cette ville à Scipion l'Africain, qui la nomma *Trophea*, en mémoire des trophées que ce conquérant rapportait d'Afrique.

TROPEZ (St.) ou St.-TROPÈS, ville et port de France, dép. du Var, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Draguignan, et à 13 l. 1/2 E. N. E. de Toulon; chef-lieu de canton; sur la côte S. E. du golfe de son nom. Tribunal de commerce, conseil de prud'hommes pêcheurs et école royale de navigation. Elle est défendue à l'E. par une citadelle, et a peu de maisons bâties dans le goût moderne; le port est petit, mais c'est le seul de Toulon à Antibes. Fabriques de bouchons de liége, de chapeaux, d'eau-de-vie; beau chantier de construction pour navires marchands. Pêche très-active de poissons et de beaux coraux dont la mer abonde; 3 madragues dans le golfe pour la pêche du thon; grand et petit cabotage; expéditions en vins de bonne qualité, huile, bois, miel, marrons, liéges bruts et en bouchons, thon mariné, anchois et autres salaisons. 2 foires. Patrie de C. L. Antiboul, député à la Convention. La pureté et la salubrité de l'air et la douceur du climat, y attirent beaucoup d'étrangers. 3,360 hab. Verrerie considérable aux environs.

On croit que St.-Tropez occupe l'emplacement de l'ancienne *Heraclea Caccabria*; on y a découvert diverses antiquités. Elle doit, dit-on, son origine et son nom actuel à un prieuré qui dépendait de l'abbaye de St.-Victor de Marseille.

TROPIC-KEYS, petites îles du groupe des Vierges, dans les Antilles, près et à l'E. de Porto-Rico, dont elles dépendent. Elles tirent leur nom d'un grand nombre d'oiseaux des tropiques qui les fréquentent.

TROPLOWITZ ou TROPPLOWITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 1/4 S. S. O. d'Oppeln, cercle et à 4 l. S. O. de Leobschütz; sur la limite de la Moravie. 280 hab.

TROPOLITZA, ville de Grèce. *Voy.* Tripolitza.

TROPPAU, cercle du N. de la Moravie, comprenant la partie occid. de la Silésie autrichienne: borné au N. par les États-Prussiens et une enclave du cercle de Prerau; à l'E. et au S. E. par ce dernier cercle, dont il entoure le petit territoire de Botenwald; au S. O. par celui d'Olmütz, et à l'O. par les États-Prussiens. Il a environ 27 l. du N. O. au S. E., 5 l. de largeur moyenne et 140 l. c.; une enclave du cercle de Prerau le divise en deux parties inégales, qui ne sont réunies que par une langue de terre de moins de 1/4 de l., vers le chef-lieu. Les Sudètes, sous le nom de Gesenke, en couvrent le N. O. et envoient dans l'intérieur de nombreuses ramifications, qui rendent le sol de ce cercle très-inégal et donnent naissance à beaucoup de cours d'eau, mais tous peu importans; l'Oder, qui forme en partie la limite à l'E. et au S. E., l'Oppa, qui coule sur celle du N., et son affluent, la Mohra, qui arrose le S. E., prennent leur source hors de cette contrée. On n'y trouve que fort peu de terrains unis; cependant le climat n'est pas aussi rude qu'on pourrait le supposer. L'ingratitude du sol ne permet pas une culture étendue; l'avoine et les pommes de terre sont les principales récoltes. On n'élève pas assez de bêtes à cornes; on donne plus de soins aux chevaux et aux moutons. Les montagnes renferment beaucoup de fer, du marbre, des ardoises, etc.; il y a aussi de la chaux, de la tourbe et plusieurs sources minérales, parmi lesquelles on peut citer celles de Carlsbrunn. L'industrie s'exerce dans l'exploitation des mines et des forêts, des forges, des manufactures de draps et de toiles, des fabriques d'objets en bois, des papeteries et des tanneries. 200,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TROPPAU, ville de Moravie, chef-lieu de la Silésie-Autrichienne et du cercle de son nom, à 10 l. N. N. E. de Weisskirchen et à 13 l. N. E. d'Olmütz; dans une plaine riante et fertile, près de la limite des États-Prussiens, sur la droite de l'Oppa, qui, un peu au-dessous, se grossit de la Mohra. Lat. N. 49° 50′ 0″. Long. E. 15° 30′ 50″. Siége de tribunaux de 1re. instance, de commerce et criminels et du collége des États des caisses publiques; résidence d'un

commandant de division militaire, d'un état-major et de la garde du prince de Lichtenstein. Elle est entourée de murs et de fortifications et a 4 portes; les rues en sont larges et bien pavées, et les maisons, assez belles. Il y a un vieux château, 3 églises, 1 gymnase, 1 école de premier ordre, un riche musée, un théâtre, 2 casernes et un grand hospice. Fabriques de drap, d'armes, de savon renommé et de peignes; papeterie et moulins à scie. Grand commerce d'étoffes de laine. 4 foires importantes. 9,750 hab.

TRÖPPLIWODE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 3 l. N. O. de Münsterberg. 1,125 hab.

TROPPLOWITZ, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Troplowitz.

TROQUEER ou TROQUERE, paroisse d'Écosse, comté et à 8 l. N. E. de Kirkcudbright, presbytère de Dumfries; près de la droite de la Nith, vis-à-vis de Dumfries, avec laquelle elle communique par un beau pont. 4,300 hab.

TROQUES, baie de la partie orient. du lac Huron, dans le Haut-Canada; au S. O. de l'embouchure de la Severn, et à l'E. de la baie Thunder.

TROSA, ville et port de Suède, préf. et à 9 l. E. N. E. de Nykœping, et à 11 l. 1/2 S. S. O. de Stockholm; hærad d'Iœnaker; sur une petite baie de la mer Baltique, près de l'embouchure de la rivière de son nom. Lat. N. 58° 53'. Long. E. 15° 7'. Elle est mal bâtie et n'a que 2 rues principales; mais le port en est bon. Le strœmmling qu'on pêche dans les parages de Trosa est renommé. 500 hab.

TROSSDORF, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, 2e. présidial et à 2 l. N. O. de Bamberg; près de la gauche du Main. On y fait beaucoup de bière. 200 hab.

TROSSEBRO, village de Suède, préf. de Christianstad, hærad de Wæstra-Gœinge. Il y a un moulin à poudre.

TROSSIN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. N. E. de Mersebourg, cercle et à 3 l. N. O. de Torgau. On y remarque l'établissement de Neuseegenthal, qui livre annuellement 1,500 quintaux de vitriol de fer. 250 hab.

TROSSOS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Aveiro.

TROSSY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Senlis, cant. de Creil, comm. de St.-Maximin; sur la gauche de la rivière de son nom. Exploitation de carrières de pierres de St.-Leu.

TROSTBERG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 10 l. N. O. de Salzbourg et à 16 l. E. S. E. de Munich; sur la gauche de l'Alza. Grande culture de houblon. 800 hab.; le présidial en a 14,500.

TROSTENSKOÉ, petit lac de Russie, en Europe, gouv. de Moscou, distr. de Rouza. Il donne naissance à l'Ozerna, par laquelle on flotte beaucoup de bois dans la Rouza et de celle-ci dans la Moskva.

TROSTIANETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 10 l. 1/2 S. E. de Bratzlav, et à 8 l. 1/2 N. N. O. d'Olgopol.

TROSTIANKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 5 l. 1/2 S. O. d'Ostroghojsk; près du confluent des petites rivières de Trostianka et d'Olchanka.

TROTTO ou TRUTAO, île sur la côte occid. de la péninsule de Malacca. Elle dépend du royaume de Quédah, et se trouve près et au N. N. O. de l'île Lancava. Elle a 6 l. de longueur, du N. au S., n'est pas très-peuplée, et est très-boisée, marécageuse et montagneuse.

TROTUS, bourg de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. et à 8 l. 1/2 S. S. O. de Bakou, et à 16 l. 1/2 O. N. O. de Birlat; sur la gauche de la rivière de son nom, petit affluent de droite du Tasztou.

TROU (LE), ville de l'île Haïti, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond., à 4 l. du Fort-Liberté et à 6 l. 1/2 S. E. du Cap-Haïtien; sur un petit tributaire de la baie de Caracol. L'arrond. contient 4,000 hab.

TROU-AU-CHAT (LE), village de la Martinique, arrond. et à 1 l. 3/4 E. du Fort-Royal, et à la même distance S. S. O. du Cul-de-Sac Français; chef-lieu de paroisse; entre plusieurs mornes. Il a une église et ne se compose que de quelques cases, habitées par un petit nombre de mulâtres libres.

La paroisse jouit d'un sol argileux et fertile, mais la difficulté des communications et les montagnes dont elle est en partie

couverte y restreignent la culture ; elle renferme 13 sucreries, qui occupent 680 nègres et produisent annuellement environ 1,310 milliers de sucre brut. On y compte 2,013 hab., dont 179 blancs et 244 mulâtres libres.

TROUBEJ, rivière de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Riazan. Ce n'est qu'un bras de l'Oka, dont il se détache par la droite, à 2 l. N. de Riazan, pour passer sous les murs de cette ville au N., et dans laquelle il se rend de nouveau à 1 l. N. N. E. de Riazan, après un développement d'environ 3 l. 1/2.

TROUBEJ, rivière de Russie, en Europe. Elle a sa source dans le gouv. de Tchernigov, distr. d'Oster, à 9 l. 1/2 N. N. E. de Kiev, baigne ensuite le distr. de Kozelets, entre dans le gouv. de Poltava, distr. de Péreiaslav, arrose cette ville, où elle reçoit l'Alta, et, un peu au-dessous, se jette dans le Dniepr, par la gauche, après un cours d'environ 32 l. Il paraît qu'anciennement elle était navigable, car on trouve souvent au fond des débris de très-gros bateaux.

TROUBTCHEVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 31 l. O. S. O. d'Orel, et à 15 l. E. de Starodoub; chef-lieu de distr.; dans une situation charmante, sur la droite de la Desna, un peu au-dessus du confluent de la Nerousa. Elle a encore quelques restes des fortifications en terre qui l'entouraient autrefois, 8 églises, 1 magasin à sel et 1 fabrique de vert-de-gris. Commerce considérable de grains et de chanvre, pour Riga et St.-Pétersbourg. Foire à la Pentecôte. 510 maisons, la plupart en bois.

TROUCHMÈNES, peuple d'Asie. *Voy.* TURCOMANS.

TROUGH, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le N. du comté de Monaghan.

TROUGHTON, île sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, au N. N. E. du cap Bougainville et au N. N. O. de la baie de Vansittart. Lat. S. 13° 44'. Long. E. 123° 51'. Elle a environ 1/4 de l. de long, et est basse et sablonneuse.

TROUILLE ou TRULLE, rivière qui prend sa source en Belgique, prov. de Hainaut, arrond. de Charleroi, dans le cant. et à 1 l. N. O. de Merbes-le-Château, coule d'abord à l'O., pénètre bientôt dans le dép. français du Nord, arrond. d'Avênes, où elle tourne au N., rentre ensuite dans la prov. belge de Hainaut, mais par l'arrond. de Mons, se dirige au N. N. O., en arrosant Givry, Harmignies, Spiennes et Hyon, traverse Mons, et, un peu au-dessous, près du village de Nimy, se joint à la Haine, par la gauche, après un cours d'environ 6 l.

TROUP, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. N. N. O. de Vilkomir, et à 6 l. 1/2 S. E. de Ponéviej.

TROUP-HEAD, cap d'Écosse, sur la côte N. du comté de Banff. Lat. N. 57° 39'. Long. O. 4° 3'. Très-près de là est, aussi sur la côte, le village de Troup.

TROUS (LES), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Rambouillet, cant. et à 1 l. N. N. O. de Limours. 320 hab. Carrières de pierres meulières.

TROUSES, ville de Danemark. *Voy.* THRONSE.

TROUVILLE-SUR-MER, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Pont-l'Évêque ; sur la droite de la Toucques, un peu au-dessus de son embouchure. 1,000 hab.

TROVIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 8 l. S. O. de Goloubinskaïa et à 13 l. N. O. de Tzaritzin; sur la droite du Don.

TROWAY, comm. d'Angleterre, comté de Derby, hundred de Scarsdale, à 2 l. 1/4 N. E. de Chesterfield. 1,216 hab.

TROWBRIDGE, ville d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Melksham, à 3 l. 1/2 S. E. de Bath et à 9 l. N. O. de Salisbury; sur le penchant d'une colline rocheuse et sur la droite de la Were, qui va se joindre à l'Avon près de Bradford, et qu'on y passe sur un pont de pierre. Elle est très-irrégulièrement bâtie ; les rues sont étroites et tortueuses. Outre l'église paroissiale, d'une belle architecture, il y a plusieurs temples de dissidens, 1 hôpital et plusieurs établissemens de charité. Cette ville est renommée pour ses nombreuses manufactures de draps fins, casimirs et autres étoffes de laine, dont la première fut établie sous le règne de Henri VIII. Grande foire, le 5 août, pour toutes sortes de lainages, bestiaux, fromages, etc. 9,545 hab.

Cette ville est ancienne, mais on ignore l'époque de sa fondation ; on croit qu'elle a été bâtie dans le même temps que son château-fort, dont on fait remonter l'origine au règne du roi Étienne, et dont il ne reste plus de trace.

TROY, comm. des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Perry, à 15 l. O. S. O. de Corydon et à 22 l. 1/2 S. E. de Vincennes; sur la droite de l'Ohio, qui y reçoit l'Anderson's-river. 1 imprimerie. 654 hab.

TROY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, à 5 l. S. de Taunton ; sur la gauche de la rivière de ce nom. 2 manufactures de coton. 4,159 hab.

TROY, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Lincoln, à 35 l. E. N. E. de Jefferson.

TROY, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire, à 10 l. 1/2 S. S. E. de Charlestown et à 14 l. S. O. de Concord. 700 hab.

TROY, ville des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Rensselaer, à 2 l. 1/4 N. N. E. d'Albany et à 10 l. O. S. O. de Bennington; sur la gauche de l'Hudson, un peu au-dessous du confluent du Mohawk. Elle est bien bâtie et florissante, et a 5 lieux de culte pour les presbytériens, les épiscopaliens, les baptistes, les méthodistes et les amis; 1 marché élégamment bâti, 2 banques, 1 école lancastérienne, 1 bibliothèque publique de 640 vol., et, tant dans son sein qu'aux environs, quantité de manufactures de laine, de coton, de papier, etc. L'Hudson y est navigable pour de petits navires; en 1825, il y fut importé par ce fleuve et ses tributaires 107,203 tonn. de diverses marchandises. Enfin, sous le rapport du commerce et de la salubrité, on la considère comme la 3e. ville de l'état. 11,405 hab. En 1820, cette ville a éprouvé un incendie très-désastreux.

TROY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté et à 7 l. 1/2 E. S. E. d'Athènes, et à 8 l. S. O. de Marietta; sur la droite de l'Ohio, au confluent de l'Hockhocking. 530 hab.

TROY, village des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Miami, à 8 l. 1/2 N. N. O. de Dayton et à 24 l. O. de Columbus; sur la droite du Grand-Miami. 504 hab.

TROY, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté d'Obion, à 58 l. O. de Nashville.

TROYES (CANAL DE), en France, dép. de l'Aube. Il commence à Troyes, longe la Seine jusqu'à Marcilly, où il se termine dans ce fleuve, après un développement de 35,000 mètres, et a pour but d'assurer la navigation de Troyes à Paris. Commencés en 1806 par les ordres de Napoléon, les travaux de ce canal, ouvrage de la plus haute importance pour l'approvisionnement de la capitale, furent suspendus en 1814; ils n'ont été repris qu'en 1826 et ne sont pas encore terminés.

TROYES, TRECÆ, AUGUSTOBONA TRICASSIUM, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Aube, d'arrond. et de 3 cant., à 19 l. 1/2 N. N. E. d'Auxerre, 18 l. 1/2 S. de Châlons-sur-Marne et 39 l. (distance légale) S. E. de Paris; au milieu d'une vaste et fertile plaine, sur la gauche de la Seine, qui l'entoure en partie et distribue ses eaux dans l'intérieur par de nombreux canaux de dérivation qui mettent en activité un grand nombre d'usines et de manufactures. Lat. N. 48° 18′ 5″. Long. E. 1° 44′ 34″. Évêché suffragant de l'archevêché de Sens, et dont le dép. de l'Aube forme le diocèse ; tribunal de 1re. instance ; tribunal, chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes, conservation des hypothèques, directions des domaines et des contributions directes et indirectes ; chef-lieu de la 2e. conservation forestière ; résidence d'un inspecteur-général de la navigation. Elle se divise en 8 sections ou quartiers, a 5 faubourgs : ceux de Ste.-Savine, Croncels, St.-Jacques, St.-Martin et de Preize; 6 portes : celles de la Tannerie, de la Madeleine, Croncels, Belfroy, St.-Jacques et de Preize; 3 églises paroissiales : St.-Pierre, cathédrale, Ste.-Madeleine et St.-Jean, et 5 églises succursales : St.-Nicolas, St.-Pantaléon, St.-Remy, St.-Urbain et St.-Nizier; elle est ceinte de murs en assez bon état, irrégulièrement percée de rues étroites et tortueuses, à l'exception de quelques-unes qui sont assez larges, droites et propres, et assez généralement mal bâtie en bois ; l'aspect n'en est cependant pas désagréable, et la circulation y est assez

active. On y remarque la cathédrale, d'un beau style gothique, décorée d'un portail que surmonte une tour élégante de 192 p. de hauteur, et dans l'intérieur de laquelle on distingue particulièrement la galerie de la nef; l'église St.-Remy, qui possède un grand christ en bronze, regardé comme un des plus beaux ouvrages de Girardon; celles de St.-Nicolas et de St.-Martin, pour leur portail; l'église St.-Urbain, fondée par le pape Urbain IV, vers la fin du XIIIe. siècle, célèbre pour la légèreté et la délicatesse de son architecture gothique; celle de St.-Jean, qui renferme un beau tableau de Mignard, et celle de la Madeleine, dont on cite le jubé pour sa hardiesse, toutes ornées de beaux vitraux peints; l'hôtel de la préfecture; l'hôtel-de-ville, dont la façade, ouvrage de Mansard, est admirable et ornée de colonnes de marbre noir; le palais épiscopal, la salle de spectacle, les boucheries, les abattoirs, la halle aux vins, la belle grille du jardin de l'Hôtel-Dieu, la belle promenade du Mail, qui entoure la ville, et la porte St.-Jacques, flanquée de 2 tours et surmontée d'une flèche légère. Troyes possède 1 maison de justice et 1 d'arrêt et de correction, une belle bibliothèque publique de 50,000 vol. et 4,000 manuscrits, une société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres; 1 grand et 1 petit séminaire, 1 collége communal, 1 école gratuite de dessin et d'architecture, 1 école spéciale de commerce, 1 société de charité maternelle, 1 théâtre; 4 hôpitaux et hospices, dont l'un, celui de la Providence, est destiné aux Orphelines indigentes, et dont un autre, celui de St.-Nicolas, est pour les vieillards des 2 sexes incurables, et les orphelins mâles indigens; des bains publics et un dépôt royal d'étalons. C'est une des villes les plus industrieuses de France, et c'est la plus renommée pour la bonneterie en coton; celle en laine est moins importante. La fabrication des cotonnades dans le genre de Rouen y est considérable : on y fabrique aussi draps, ratines, couvertures de laine, flanelle, soieries, lacets, aiguilles à tricoter, pointes de Paris, savon noir, amidon, blanc d'Espagne, cordes d'instrumens, cartons, chandelles, cire, cierges, huile, papiers peints, etc. Il y a de nombreuses filatures de coton et de laine, des blanchisseries de toiles et de cire, papeteries, tanneries, moulins à tan, chamoiseries, corroieries et mégisseries; la charcuterie de Troyes est très-renommée. Tous les divers produits de ces manufactures enrichissent le commerce, qui comprend en outre le blé, le vin, l'eau-de-vie, des chanvres, des légumes secs, de la laine, des bois de construction, des fers, du plomb laminé, etc.; le canal de Troyes, lorsqu'il sera terminé, ne pourra qu'accroître beaucoup le commerce déjà florissant de cette ville. Il s'y tient 5 foires : celle du 2e. lundi de carême et celle du 1er. septembre durent 8 j. Patrie de plusieurs personnages célèbres dans les sciences et dans les arts, entre autres du pape Urbain IV, fils d'un cordonnier; de Juvenal des Ursins, historien du XVe. siècle; du chancelier Boucherat; de Pierre Delarivey, auteur dramatique; de Jean Grosley, savant antiquaire et homme de lettres; de Jean Passerat, poète latin, l'un des auteurs de la satire Ménippée; du poète Lenoble, l'un des plus féconds écrivains de son temps; des jurisconsultes Pierre et François Pithou; de Mathieu Molé, président du Parlement durant la guerre de la Fronde; de Ch. Laveaux, célèbre grammairien; du sculpteur Girardon, du peintre Mignard, et du graveur Thomassin, maître de Callot. 26,000 hab. On remarque aux environs de jolies maisons de campagne avec jardins bien cultivés, des prairies, des vignes, etc., qui y forment un paysage enchanteur. A quelque distance de là, il y a une carrière de marbre.

Cette ville paraît tirer son origine et son nom des *Tricasses*, dont elle fut le chef-lieu. Sous les Romains, elle fit d'abord partie de la Gaule Celtique; dans la suite elle fut comprise dans la 4e. Lyonnaise. Les Normands la ravagèrent en 889; le comte Robert la répara, et les comtes de Champagne en firent la capitale de leurs états : c'est de Thibault IV, qui y régna de 1102 à 1152, que date la naissance de l'industrie et du commerce qui font la splendeur de cette ville, et qui la rendirent pendant quelque temps un des plus grands entrepôts de commerce entre la France, l'Allemagne et la Suisse; en 1181, elle fut presqu'entièrement détruite par un incendie. Le duc de Bourgogne s'en empara en 1415, et 5 ans après, Isabeau de Bavière y transféra le parlement de Paris, et y maria Ca-

therine de France avec Henri v, roi d'Angleterre, et lui donna pour dot le roy. de France. Charles vii reprit cette ville aux Anglais en 1429. Un incendie attribué à des Allemands au service de Charles-Quint, y détruisit, en 1524, plus des 2/3 des maisons et 2 églises. Louis xvi y exila le parlement de Paris en 1787. Elle a été, en 1814, le théâtre de combats sanglans entre les Français et les Alliés, par suite desquels les derniers l'occupèrent pendant quelque temps. Cette ville fut aussi assez souvent visitée par les souverains, entre autres en 1486 par Charles viii, en 1510 par Louis xii, en 1564 par Charles ix, qui y signa le traité de paix avec Élisabeth, reine d'Angleterre, après la reprise du Havre; en 1629 par Louis xiii, et en 1805 par Napoléon, qui y rendit un décret pour la canalisation de la Haute-Seine jusqu'à Châtillon, projet de la plus haute importance pour la ville de Troyes.

L'arrond. se divise en 9 cant. : Aix-en-Othe, Bouilly, Ervy, Estissac, Lusigny, Piney et Troyes (3 just.), et renferme 122 comm. et 85,873 hab.

TROZEMBOUC, nom sous lequel la Corée est connue en Asie. *Voy.* Corée.

TRSCHEMESNO ou TRZEMESZNO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Mogillno, et à 14 l. E. N. E. de Posen; entre 2 lacs. 1 hôpital. Fabriques de draps et de toiles. 1,555 hab.

TRSCHITZ ou TIRSCHITZ, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. E. S. E. d'Olmütz. 600 hab.

TRSCHONKA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schönlanka.

TRSTENIK, bourg de Dalmatie, cercle de Raguse; sur l'Adriatique.

TRSZTENNA ou TRSZTYENNA, en slave *Trsténná*, bourg de Hongrie, comitat d'Arva, chef-lieu de marche, à 6 l. 1/2 N. E. d'Alsó-Kubin et à 7 l. N. de St.-Miklós; sur l'Oravicza. Fabriques de toiles. Marchés de bestiaux. 2,650 hab.

La marche occupe la partie N. E. du comitat.

TRUB, village de Suisse, cant. et à 7 l. 1/4 E. de Berne, baill. et à 2 l. 1/2 N. E. de Signau. 2,265 hab., pour la paroisse. Il y avait autrefois une abbaye de Bénédictins.

TRÜBAU (BÖHMISCH), bourg de Bohême, cercle et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Chrudim, et à 2 l. E. N. E. de Leutomischl. Commerce de toiles et de fil de lin. 170 maisons.

TRÜBAU ou MÄHRISCH-TRÜBAU, en bohémien *Morawska-Trzebowa*, ville de Moravie, cercle et à 10 l. O. N. O. d'Olmütz, et à 3 l. E. de Zwittau; sur la Trzebowa. Château, couvent de Franciscains, collège de Piaristes et gymnase. Fabrique de drap. 3,015 hab.

TRÜBI, lac de Suisse, à l'extrémité mérid. du cant. d'Unterwald, sur la limite de celui de Berne; dans l'Obwald, entre le Bizistock et le Geisberg; à 6,720 p. au-dessus de la mer. Il a environ 1/2 l. de circuit et s'écoule, à l'O., dans l'Aa, par un torrent.

TRUBIA, village d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Oviedo (Asturies); dans une vallée, sur la droite de la Trubia. Il donne son nom à une paroisse qui comprend 8 villages et 1,530 hab., et dans laquelle est établie une manufacture royale de munitions de guerre pour la fabrication de canons de fusils, bombes, grenades et balles de tous calibres.

TRUCHMÈNES, peuple d'Asie. *Voy.* Turcomans.

TRUCHTERSHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. N. O. de Strasbourg, et à 5 l. S. O. d'Haguenau; chef-lieu de cant.; sur une colline. Fabrique de garance et corderies. 660 hab. Culture de tabac aux environs.

TRUCY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. E. d'Auxerre, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Coulanges-sur-Yonne; sur la gauche de l'Yonne. Patrie de l'architecte Soufflot, qui s'est immortalisé par la construction du Panthéon, à Paris. 340 hab.

TRUEL (LE), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de St.-Affrique, cant. et à 2 l. 1/4 O. de St.-Rome-de-Tarn; sur la droite du Tarn. 1 foire. 340 hab.

TRUEYRE ou TRUYÈRE, rivière de France, qui prend sa source dans les Cévennes, sur le versant occid. de la Margeride, dép. de la Lozère, arrond. de Mende, cant. et à 2 l. N. O. de St.-Amand, coule d'abord au S. O., puis au N. N. O.,

entre dans l'arrond. de Marvejols, où elle arrose Serverette et Malzieu, se rend ensuite dans le dép. du Cantal, traverse l'arrond. de St.-Flour, où elle se dirige à l'O. S. O., pénètre dans le dép. de l'Aveyron, en baigne la partie sept., et se joint enfin au Lot, par la droite, à Entraygues, après un cours d'environ 30 l.

TRUFFARELLO, village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Turin, mand. et à 1 l. E. S. E. de Moncalieri; au pied d'une colline, près de la droite de la Bonna. 1,100 hab.

TRUGENHOFEN, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. S. S. E. de Neresheim, et à 1/2 l. S. E. de Dischingen; dans la seigneurie de ce nom, appartenante aux princes de la Tour et Taxis. Il y a un château princier, une salle de spectacle, une école d'équitation, des casernes et un joli parc. 280 hab.

TRUGHANACMY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans le N. O. du comté de Kerry.

TRULLE, rivière de Belgique et de France. *Voy.* TROUILLE.

TRÜLLIKON, village de Suisse, cant. et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Zürich, baill. et à 1 l. 1/4 N. d'Andelfingen; au pied d'une colline. Récolte de vin très-estimé. 1,200 hab., pour la paroisse. Il se livra près de là, en 1799, un combat entre les Français et les Autrichiens.

TRUMBULL, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Fairfield, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de New-Haven. 1,238 hab.

TRUMBULL, fort des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 1/3 de l. S. de New-London, comm. de Waterford; sur la droite de la Thames. Le 6 septembre 1781, il fut pris par les Anglais, qui en passèrent la garnison au fil de l'épée.

TRUMBULL, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état d'Ohio. 26,154 hab. Warren en est le chef-lieu.

TRUMMELBERG, une des principales montagnes du duché de Sleswig, en Danemark; baill. de Hütten.

TRUN, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Argentan, et à 10 l. N. d'Alençon; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Dive. 6 foires. 1,450 hab.

TRUNTŒN, petite île de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale, à 2 l. 1/2 N. E. de Pitea; dans le golfe de Botnie, par 65° 23′ de lat. N. et 19° 28′ de long. E.

TRURO ou TRUROE, ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 3 l. N. de Falmouth et à 15 l. S. O. de Launceston; dans une vallée profonde, au confluent du Kenwyn et du St.-Allen, qui se déchargent ensemble à l'extrémité de la ville, dans la partie du havre de Falmouth appelée vulgairement crique de Truro. Depuis un acte du Parlement de 1794, cette ville s'est beaucoup améliorée sous tous les rapports : des rues ont été élargies et bâties avec régularité; des places ont été formées, et des maisons nouvelles en grand nombre ont remplacé les anciennes; plusieurs petits ponts ont été établis sur les 2 rivières pour faciliter les communications avec les faubourgs. Indépendamment de l'église anglicane, qui est vaste et belle, il y a des temples pour les Indépendans, les Baptistes, les Méthodistes, et autres dissidens. L'hôtel-de-ville, sur la place du Marché, est un beau bâtiment en pierre où se tiennent aussi les cours de justice; le théâtre, l'hôpital du comté, situé sur une hauteur, la maison de travail, la prison et les casernes, sont aussi des bâtimens remarquables. Il y a 1 école de grammaire et plusieurs écoles et institutions charitables, 1 bibliothèque de 3,000 vol., 1 société philharmonique et quelques autres d'utilité et d'agrément, 1 fonderie et 1 raffinerie d'étain, 1 fabrique d'objets en fer pour le travail des mines, 1 fabrique de poterie et 1 grande manufacture de tapis. Le principal commerce consiste dans l'exportation de l'étain qu'on y réduit en lingots et en barres : on envoie les lingots dans la Baltique et la Méditerranée et les barres dans les Indes-Orientales; on exporte aussi de cette ville beaucoup de minerai de cuivre dans le pays de Galles, qui y expédie en retour de la houille. 24 navires, du port de 1,176 tonneaux, appartiennent à cette ville. Marché considérable le samedi, et 2 foires par an. Elle envoie 2 membres au Parlement. 2,712 hab. Les environs sont très-beaux et offrent des promenades et des points de vue agréables.

On ignore l'époque de la fondation de

cette ville : on croit qu'elle s'éleva quelque temps après la conquête et qu'un château des comtes de Cornouailles en fut l'origine; il n'existe plus aucune trace de ce château, qui fut pris, en 1646, par les troupes du Parlement et détruit. Cette ville doit sa prospérité et son nouvel accroissement à son heureuse situation dans la partie centrale du comté.

TRURO, ville de la Nouvelle-Écosse, comté de Colchester, à l'extrémité orient. du bassin de Minas, à 17 l. N. N. E. d'Halifax.

TRURO, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 8 l. 1/2 N. E. de Barnstable, et à 19 l. S. O. de Boston; à l'extrémité sept. de la péninsule de Cap-Cod. 1,549 hab., la plupart pêcheurs.

TRURO, village des États-Unis, état d'Ohio, comté de Franklin. 700 hab.

TRUSKOLASY, village de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie d'Olkusz. Forge. 150 maisons.

TRUTAO, île sur la côte de la presqu'île de Malacca. *Voy.* Trotto.

TRUTEMER-LE-GRAND, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de Vire; sur une hauteur, près de la droite d'un petit affluent de la Vire. 1,050 hab.

TRUTENAU, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence, cercle et à 2 l. 1/4 N. de Königsberg; sur un petit affluent de droite du Prégel. Grande papeterie, fabrique de presses et fonderie de caractères d'imprimerie. 184 hab.

TRUTNOW, ville de Bohême. *Voy.* Trautenau.

TRUXILLO, ville de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas), chef-lieu de la prov. de son nom, à 27 l. N. de Varinas et à 54 l. S. E. de Maracaïbo; dans une vallée entourée de hautes montagnes. Lat. N. 9°. Long. E. 72° 35′. Une grande rue et une place composent la principale partie de la ville; les maisons, assez négligées, ne sont ni hautes, ni spacieuses. Il y a 4 églises et 2 couvens. Le commerce consiste en productions du pays, telles que sucre, cacao, indigo, café, etc.; il se fait en partie avec Maracaïbo, par le lac de ce nom, qui en est à 22 l. O. L'air y est très-pur, mais les eaux y occasionnent des goitres. 5,000 hab., qui sont affables et aiment la danse et la musique.

Cette ville, fondée en 1570, devint en peu de temps florissante par l'industrie et le commerce, mais en 1678 elle tomba au pouvoir des Boucaniers qui la pillèrent et la détruisirent en grande partie; depuis, elle n'a jamais pu atteindre son ancienne prospérité. Cependant, avant la guerre de l'Indépendance, on y comptait encore 7,600 hab.

La prov. occupe le S. E. du dép. et envoie 1 député au Congrès; elle renferme 57,600 hab.

TRUXILLO ou TRUJILLO, Turris Julia, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Caceres (Estrémadure); près de la droite du Tozo, sur une montagne dont elle occupe le plateau et les flancs du S. et de l'E., jusqu'à la base. On peut la diviser en 3 parties: le Château, la Ville Ancienne et la Cité; le Château est la partie la plus élevée : il était bien fortifié et pourvu de citernes dont plusieurs existent encore; on y voit aussi un grand réservoir d'eau de source où l'on descend par un escalier tournant. La Ville, contiguë au château, est entourée de murailles flanquées de tours très-hautes, et a une place d'armes : les rues en sont tortueuses et très-étroites; les maisons, anciennes résidences de la noblesse de la ville, ont des tours, des créneaux, des embrasures, des meurtrières, et sont ornées du blason de leurs propriétaires. La Cité s'étend de la pente de la colline jusqu'à la plaine : les rues en sont régulières, et les maisons d'une construction plus moderne et plus élégante; les nobles y ont des maisons très-belles qu'ils habitent depuis qu'ils ont abandonné celles qu'ils avaient dans la ville Ancienne : on y remarque surtout les palais du duc de S.-Carlos, du marquis de Ste.-Marta et du marquis de la Conquista. Il y a une fontaine et beaucoup de puits; la place carrée de la Cité est formée de portiques, dont les arcs sont portés sur des colonnes d'ordres toscan, dorique et ionique entremêlées; un des édifices de cette place présente une superbe façade : la cour est ornée de 2 galeries l'une sur l'autre, supportées par 44 colonnes d'ordre dorique; on admire aussi, sur la même place, l'église de St.-Martin, dont le beau portail est aussi orné de colonnes

doriques. Truxillo possède 5 églises paroissiales, 8 couvens dont 4 de religieuses, 1 lieu de retraite, 4 hôpitaux dont un, celui d'el Espiritu-Santo, est un très-beau bâtiment, 1 hospice d'orphelins, des fabriques de toiles et des tanneries. 2 foires. Patrie du fameux conquérant du Pérou, F. Pizarre; du célèbre capitaine Diego Garcia de Paredes; de l'architecte F. Becerra et d'Orellana, auteur de l'histoire des grands hommes qui ont découvert, conquis et pacifié le Nouveau-Monde. 4,600 hab.

L'origine de cette ville est inconnue: des auteurs espagnols disent qu'elle existait avant Rome, sous le nom de *Scalabis*; elle perdit, dit-on, ce nom, après la construction d'une tour par Jules-César, d'où cette ville prit celui de *Turris Julia*; selon d'autres auteurs, Truxillo serait la *Castra Julia* dont parle Pline; quoi qu'il en soit, des Romains elle passa au pouvoir des Goths et de ceux-ci aux Maures, auxquels Alphonse de Castille l'enleva en 1185; mais ce prince ayant perdu la vie peu de temps après, les Maures la reprirent et la conservèrent encore jusqu'en 1233. On y a trouvé des inscriptions et des antiquités romaines.

TRUXILLO (BAIE DE), formée par la mer des Antilles sur la côte sept. de l'état de Honduras, dans le Guatemala. Elle est fermée au N. par une langue de terre qui se termine par le cap Honduras; son entrée est à l'O.; sa profondeur est de 6 l., de l'O. à l'E. La ville de Truxillo est au S. O.

TRUXILLO, ville du Guatemala, état de Honduras, chef-lieu du dép. de son nom, à 65 l. N. E. de Comayagua. Lat. N. 15° 51'. Long. O. 88° 28'. Elle est sur une hauteur, près de la baie de Truxillo, entre les petites rivières Cristal et Cavallos. Le port est défendu par 3 forts réguliers, mais la ville n'est pas encore bien considérable, étant à peine relevée des différens malheurs qu'elle a éprouvés.

Cette ville fut fondée en 1524 par F. de Las-Casas: la beauté du climat, la salubrité de l'air et des eaux et la commodité de son port, la rendirent assez importante en peu de temps; mais, en 1643, elle fut attaquée, prise et détruite par les Hollandais, et ce ne fut qu'en 1789 qu'on commença à restaurer le port. En 1797, deux vaisseaux anglais l'attaquèrent et lui firent beaucoup de mal, mais ne purent la prendre. Cortez s'y embarqua lors de son retour à Mexico.

TRUXILLO, dép. du Pérou, dont il forme l'extrémité N. O., entre 3° 20' et 9° 48' de lat. S., et entre 77° 18' et 83° 40' de long. O.: borné au N. par la Colombie (Quito), à l'E. par les Pampas del Sacramento, au S. par le dép. de Tarma et à l'O. par le Grand-Océan. Il a 200 l. du N. O. au S. E., sur 110 l. de large, et est entièrement couvert par les ramifications des Andes, dont la chaîne principale en traverse le centre, où elle présente des sommets très-élevés; de nombreux cours d'eau en descendent de tous côtés: la partie centrale est arrosée par le Marañon, principale source du fleuve des Amazones, et à l'E. par la Guallaga, qui appartient aussi au même bassin. Le versant occid. de la grande chaîne ne donne naissance qu'à de petites rivières, qui se rendent toutes dans le Grand-Océan. Les côtes, le long desquelles on ne distingue que les caps Blanco et de la Aguja, sont peu découpées et ne possèdent aucun bon port, si l'on en excepte toutefois celui de Guanchaco, près du chef-lieu. Le climat de ce dép. est doux et salubre, et le sol, très-fertile, produit en abondance du riz, du maïs, du vin, du sucre, du coton, de l'huile, diverses gommes, d'excellens fruits, etc. 233,000 hab., dont 117,000 Indiens et 77,000 métis.

Ce dép., dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 8 distr.: Caxamarca, Chachapoyas, Chota, Guamachuco, Lambayeque, Pataz, Piura et Truxillo; il a été formé de l'ancienne intendance du même nom.

TRUXILLO, ville du Pérou, chef-lieu de dép. et de distr., à 67 l. S. S. O. de Jaen de Bracamoros et à 110 l. N. N. O. de Lima; près du Grand-Océan, au S. O. de la montagne granitique appelée la Cloche de Truxillo. Lat. S. 8° 5' 40". Long. O. 81° 39' 30". Siége d'un évêché. Elle est dans une situation agréable, au milieu de jardins et de promenades charmantes, et sur une petite rivière, et est entourée d'une muraille basse en briques, flanquée de 15 bastions; les maisons, aussi en briques, ont une assez belle apparence, mais sont peu élevées, à cause des tremblemens de terre, assez fréquens dans le pays. Indépendamment de la cathédrale, il y a plusieurs

couvens d'hommes et de femmes, 1 collége et 1 hôpital. Le commerce est assez actif et se fait principalement par le port de Guanchaco, distant de 2 l. au N. et qui est le meilleur de la côte depuis Callao jusqu'à Tumbez. 9,000 hab. Cette ville fut fondée en 1535, par Pizarre.

Le distr. renferme 15,000 hab., dont 5,000 Indiens et 1,600 métis, et rapporte annuellement 33,000 piastres.

TRUXILLOS (LOS), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 N. O. de Grenade; au pied de la sierra del Morron. 119 hab.

TRUXTON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 3 l. N. E. de Cortland, et à 12 l. S. E. d'Auburn; sur la Tioughnioga, petit affluent de droite du Chenango. 3,888 hab.

TRUYEN (S^t.), ville de Belgique. *Voy.* TROND (S^t.).

TRUYÈRE, rivière de France. *Voy.* TRUEYRE.

TRUYES, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Tours, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Montbazon; près de la droite de l'Indre. Papeterie. 640 hab.

TRYBERG ou TRIBERG, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, chef-lieu de baill., à 7 l. 1/4 N. E. de Fribourg et à 9 l. 1/4 S. S. E. d'Offenbourg; au milieu de la Forêt-Noire, sur le Fallbach, qui y forme une cascade. Hôpital. 700 hab.; le baill. en a 9,490.

TRYDREFFIN, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,253 hab.

TRYGSTAD, paroisse de Norvège. *Voy.* TROGSTAD.

TRYPUHY, bourg du Brésil, prov. de Minas-Geraes. Il y a beaucoup de mercure amalgamé avec l'or.

TRYSSILD, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken, a 5 l. 1/2 E. d'Osen; sur la gauche de la rivière de son nom, qui contribue à former le Klara-elv.

TRZCIANA, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. S. de Bochnia, et à 7 l. N. O. de Nowy-Sandec; dans un pays boisé.

TRZCIANKA, ville des États-Prussiens. *Voy.* SCHÖNLANKE.

TRZCIEL, ville des États-Prussiens. *Voy.* TIRSCHTIEGEL.

TRZEBICZKE, ville de Moravie. *Voy.* TREBITSCH.

TRZEBON, ville de Bohême. *Voy.* WITTINGAU.

TRZEBOWA (MORAWSKA), ville de Moravie. *Voy.* TRÜBAU.

TRZEMESZNO, ville des États-Prussiens. *Voy.* TRSCHEMESNO.

TRZESZTE, bourg de Moravie. *Voy.* TRIESCH.

TSAAD ou TSAD, lac de Nigritie. *Voy.* TCHAD.

TSAGAN-TSILOO, montagnes de Mongolie, dans le pays des Khalkha, à 80 l. au N. de Khalgan, et près de la ligne des corps-de-garde, le long de la frontière. Cette chaîne a une étendue d'environ 20 l., de l'E. à l'O. Lorsque l'empereur Khang-hi, dans sa campagne contre Galdan, passa par ces lieux, il y fit ériger un monument en pierre avec une inscription emphatique.

TSAIKASOK, distr. régimentaire d'Esclavonie. *Voy.* TSCHAIKISTES.

TSAKAKI, village du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen. Bains d'eau minérale.

TSAKHAN-GHIR-NOOR, lac de Chine, dans le N. de la prov. de Kan-sou; par 44° 30′ de lat. N. et 94° 30′ de long. E. On ne lui connaît pas d'écoulement.

TSAKHAR, tribu de la Mongolie. *Voy.* TCHAKHAR.

TSA-KOU, cant. de Chine, prov. de Sse-tchhouan.

TSAKTELU ou TCHACTELOU, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 11 l. N. N. E. d'Ak-Cheher.

TSALDJIÂT, tribu de Bédouins de la Turquie d'Asie, établie dans les forêts de Counaïtara, en Syrie, pach. de Damas. Leur religion est un mélange d'islamisme et de christianisme; plusieurs d'entre eux sont plus musulmans que chrétiens, d'autres plus chrétiens que musulmans: de là les meurtres qu'ils exercent sans pitié les uns sur les autres; quoiqu'ils cultivent des terres et qu'ils élèvent de grands troupeaux de bœufs, de chevaux, de mulets et d'ânes, dont ils font le commerce, ils n'en détroussent pas moins les voyageurs, sans trop s'écarter de leur domicile

TSALKI, petite ville de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, chef-lieu du distr. de Thrialéthi.

TSAN, nom que les Chinois donnent au Tibet.

TSANG, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 15 l. E. S. E. de celui du dép. de Ho-kian, sur la droite de l'Oueï-ho; par 38° 22′ 20″ de lat. N. et 114° 34′ 30″ de long. E.

TSANG, nom que les Chinois donnent au Tibet.

TSANG-CHIN, ville du roy. de Corée, prov. de Hoang-haï, à 17 l. S. S. O. de Han-tcheou; sur la mer Jaune.

TSANG-HOA, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 20 l. O. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou, sur un étang de 200 arpens, renommé pour ses dorades, dont on fournit toute la Chine.

TSANG-HOANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 12 l. S. S. O. de celui du dép. de Tching-ting.

TSAN-KI, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 3 l. 1/2 N. de celui du dép. de Pao-ning, sur la gauche du Kia-ling.

TSAN-LI, nom que les Chinois donnent au Tibet.

TSAO, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. Le chef-lieu est à 13 l. E. S. E. de la ville du dép. de Liu-tcheou, près de la rive orient. du lac Tsiao-hou, sur la gauche de la rivière qui lui sert d'écoulement.

TSAO, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 10 l. S. de celle du dép. de Tsao-tcheou, par 34° 58′ 46″ de lat. N. et 113° 19′ 30″ de long. O.

TSAO-KIANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 24 l. S. S. O. de celui du dép. de Ho-kian.

TSAO-TCHEOU, dép. de Chine, à l'extrémité S. O. de la prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 10 districts.

Le chef-lieu est à 30 l. O. S. O. de celui du dép. d'Yan-tcheou, près de la limite de la prov. de Tchi-li.

TSATA, **TSARA** ou **TCHARA**, petite ville du Turkestan chinois, par 36° 47′ de lat. N. et 79° 25′ 20″ de long. E.; sur la rive orient. d'une petite rivière.

TSA-TCHING, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. Le chef-lieu est à 13 l. N. N. O. de celui du dép. de Khaï-foung.

TSATCHOU, rivière du Tibet. *Voy.* Ya-loung-kiang.

TSATSAK, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 27 l. 1/2 S. S. O. de Semendria, et à 8 l. N. O. de Karanovatz; chef-lieu de juridiction; sur la droite de la Morava occidentale.

TSATSORGANG, ville du Tibet, prov. de Kam, sur la gauche de l'Oï-tchou, à 30 l. N. O. de Ba-thang.

TSCHÆPRING, bourg de Hongrie. *Voy.* Csepregh.

TSCHAIKISTES, *Tsaikasok*, district régimentaire d'Esclavonie, à l'extrémité N. E. de l'Esclavonie Militaire, entre 45° 9′ et 45° 33′ de lat. N., et entre 17° 33′ et 18° de long. E. Borné à l'E. par la Theiss, qui le sépare du comitat hongrois de Torontal et du distr. régimentaire hongrois du Banat-Allemand; au S., par le Danube, qui détermine sa limite avec le distr. régimentaire de Peterwardein, et à l'O. par le comitat hongrois de Bács, qui le touche aussi au N., il a 12 l. du N. N. O. au S. S. E., 4 l. 1/2 de moyenne largeur et 44 l. c., et consiste en une vaste plaine, que couvrent en grande partie les marais qui longent les deux cours d'eau qui le limitent et dont la jonction s'opère à l'extrémité S. E.; on y trouve quelques canaux de dessèchement, qui ont permis de mettre en culture le reste du pays, jadis également occupé par des marécages. 23,000 hab. Tittel en est le chef-lieu.

TSCHAKATHURM, bourg de Hongrie. *Voy.* Csáktornya.

TSCHANAD, comitat de Hongrie. *Voy.* Csanad.

TSCHARNIKOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Czarnikau.

TSCHAU, château des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Plesse. On exploite de la houille aux environs.

TSCHEMPIN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Czempin.

TSCHEPEL, île de Hongrie. *Voy.* Csepel.

TSCHERLITZ, bourg de Suisse. *Voy.* Échallens.

TSCHERNEMBEL ou **ZERNAMEL**, ville d'Illyrie, gouv. et à 14 l. S. E. de Laybach, cercle et à 4 l. 1/4 S. de Neustädtl; sur la Zhermomalschiza, petit affluent de gauche de la Kulpa. Grande récolte de fruits et de vin.

TSCHERNIEJEWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Czerniejewo.

TSCHERNOWITZ, BUKOWINE ou BUCHOWINE, cercle de la Gallicie, dont il forme l'extrémité S. E.; borné au N. par celui de Czortkow, à l'E. et au S. par la Moldavie, au S. O. par la Transylvanie, et à l'O. par le cercle de Kolomea. Il a 35 l. du N. au S., 27 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 477 l. c. Il est entièrement couvert de hautes montagnes qui appartiennent au système des Karpathes et donnent naissance à de nombreuses rivières, dont les plus remarquables sont le Czeremosz, le Sereth, la Sutschawa et la Moldawa; le Dniestr en détermine la limite au N., le Pruth en arrose le N., et la Bystricza, la partie méridionale. Quelques marais assez considérables accompagnent le cours du Pruth, du Sereth et de la Sutschawa. De vastes forêts de pins, sapins, hêtres, etc., tapissent la majeure partie de ce cercle, et son nom de Bukowine lui vient même d'une forêt de chênes qui se trouve entre le Dniestr et le Pruth. L'agriculture est aussi avancée que la nature du sol peut le permettre, et donne du blé, des pommes de terre, du lin, du chanvre et des légumes, et l'éducation des chevaux et des bestiaux est assez importante; on y recueille aussi du miel et de la cire, mais la principale occupation des habitans consiste dans l'exploitation des bois et des riches mines d'argent, de plomb argentifère, dont on tire beaucoup de litharge, de sel, de cuivre, de fer, etc., qui alimentent un grand nombre d'usines; la Bystricza roule des paillettes d'or. 206,900 hab., parmi lesquels 920 familles de Juifs. Tschernowitz en est le chef-lieu.

La Bukowine, que les Romains avaient comprise parmi les Alpes Daciennes, tomba successivement au pouvoir des Huns, des Goths, des Sarmates et des Hongrois : ces derniers l'incorporèrent à la Transylvanie, dont elle dépendait encore au commencement du xve. siècle. Elle fut plus tard cédée à la Turquie, qui la réunit à la Moldavie, et qui l'a donnée, en 1777, à l'impératrice Marie-Thérèse, après qu'elle eût été conquise sur le prince moldave Étienne v : soumise d'abord à une administration militaire, elle fut enfin annexée à la Gallicie, le 30 novembre 1786.

TSCHERNOWITZ ou CZERNOWITZ, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 14 l. E. S. E. de Kolomea et à 47 l. S. E. de Lemberg; dans une situation très-agréable, au pied de montagnes, sur la droite du Pruth. Lat. N. 48° 35′ 40″. Long. E. 23° 39′ 0″. Siége d'un évêché grec non-uni, dont le diocèse comprend tout le cercle et qui ne relève d'aucun archevêché, et d'une cour criminelle. Il y a plusieurs églises grecques, dont une cathédrale, 1 église catholique, 1 gymnase, 1 académie philosophique, 1 école de cercle, 1 école normale, 1 école moldave et 1 d'accouchement, et 1 hôpital. Fabrication et commerce actif d'horlogerie, argenterie, chapellerie et carrosses. 5,420 hab., dont beaucoup de Juifs. Près de là, sur la montagne de Czeczyna, qui domine la ville, se trouvent les vestiges d'un ancien château-fort.

TSCHESCHEN ou TESCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. N. E. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Wartenberg. 445 hab. Verrerie dans le voisinage.

TSCHINGLEN, montagne de Suisse, sur la limite des cant. des Grisons et de Glaris, à 4 l. 1/2 S. E. de Glaris et à 6 l. O. N. O. de Coire. C'est un amas de rochers élevé de 8,870 pieds; on trouve au sommet une caverne profonde nommée St.-Martinsloch.

TSCHIRNAU ou GROSS-TCHIRNE, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. N. N. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Guhrau. 1 église luthérienne et 1 catholique. Fabrique de draps. 960 hab.

TSCHIRNDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. 1/2 N. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Sagan; sur la gauche de l'Oels-Wasser. 1 haut-fourneau et 2 fourneaux à rafraîchir. 275 hab.

TSCHONGRAD, comitat de Hongrie. *Voy.* Csongrád.

TSEIH-YEN, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Yingkeitchar.

TSÉ-KI, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 3 l. N. N. E. de celle du dép. de Ning-pho, près de la mer, par 30° 1′ 24″ de lat. N. et 118° 56′ 20″ de long. E.

TSÉ-KING-KOAN, distr. de Chine,

prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est par 39° 26′ 0″ de lat. N. et 112° 34′ 53″ de long. E.

TSÉ-LI, distr. de Chine, prov. de Hounan. La ville de ce distr. est à 10 l. N. N. O. de celle du dép. de Tchang-te, sur la droite d'une grande rivière.

TSENG-TSIN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville est à 15 l. E. N. E. de Canton, sur un petit affluent de droite du Toung-kiang.

TSEOU, distr. de Chine, prov. de Chan-toung.

La ville de ce distr. est à 5 l. S. S. E. de celle du dép. d'Yan-tcheou, au pied de montagnes; les maisons y sont misérables.

TSE-TCHEOU, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de cet arrond. est à 16 l. S. S. O. de celle du dép. de Lou-'an, au pied de montagnes, par 35° 30′ 0″ de lat. N. et 110° 28′ 30″ de long. E.

TSÉ-TOUNG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 14 l. 1/2 O. N. O. de la ville du dép. de Pao-ning, sur un affluent de gauche du Mou-koua.

TSEU, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; c'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la prov. et se divise en 4 districts.

TSE-YANG, distr. de Chine, prov. de Chen-si. Le chef-lieu est à 13 l. O. de celui du dép. de Hing-'an, sur la gauche du Han-kiang.

TSI, arrond. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de cet arrond. est par 34° 30′ de lat. N. et 114° 34′ de long. E., à 17 l. 1/2 S. E. de celle du dép. de Khaï-foung.

TSIAMAÏA, ville de l'empire d'An-nam, prov. de Laos.

TSIAMPA, pays de l'empire d'An-nam. *Voy.* Ciampa.

TSIAN-GAN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li; la ville de ce distr. est à 5 l. N. O. de celle du dép. de Young-phing et à 35 l. E. de Pe-king, sur la gauche du Lan-ho.

TSIANG-HOA, île de la mer Jaune, près de la côte occid. de la Corée, prov. de Hoang-haï, au S. de l'île Tsiao-toung. Elle renferme une ville du même nom.

TSIANG-LENG, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est sur la droite du Fuen-ho, qui s'y divise en plusieurs branches, à 3 l. S. O. de la ville du dép. de Phing-yang.

TSIANG-LO, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. Le chef-lieu est à 16 l. O. de celui du dép. de Yan-phing, sur la gauche d'une grande rivière.

TSIAO-HOU, lac de Chine, prov. de 'An-hoeï, à 4 l. S. S. E. de la ville du dép. de Lin-tcheou. Il est de forme presque carrée, a 10 l. de l'E. à l'O. sur 6 l. de largeur, renferme une petite île, et s'écoule, à l'E., dans le Yang-tseu-kiang, par la gauche.

TSIAO-TCHEOU, arrond. de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île de Haïnan. La ville de cet arrond. est à 41 l. S. S. O. de celle du dép. de Khioung-tcheou. Lat. N. 18° 21′ 36″. Long. O. 106° 23′ 30″.

TSIAO-TOUNG, île de Chine, dans la mer Jaune, sur la côte occid. de la Corée, prov. de Hoang-haï. Lat. N. 37° 44′. Long. E. 122° 35′. Elle renferme une ville du même nom.

TSIBBA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa, distr. de son nom; près de la côte N. E. de la baie de Yedo, à 10 l. E. de la ville de ce nom.

TSIBOUSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

TSIBUK-ABAD, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchibouk-abad.

TSI-CHAN, distr. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est à 17 l. S. O. de celui du dép. de Phing-yang, sur la droite du Fuen-ho.

TSIDSOU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mimasaka.

TSIEN-'AN ou TSING-CHAN-YN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 5 l. 1/2 N. O. de la ville du dép. d'Young-phing, dans une vallée, sur la gauche du Lan-ho; par 40° 12′ 50″ de lat. N. et 116° 14′ 49″ de long. E.

TSIEN-CHAN, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. Le chef-lieu est à 9 l. 1/2 O. N. O. de celui du dép. de 'An-khing, dans une vallée bien arrosée; cette ville, entourée de remparts en briques de 25 p. de hauteur, flanqués de bastions et percés de plusieurs portes, à l'une desquelles on remarque 2 arcs de triomphe, l'un en-dedans et l'autre en-dehors, possède des maisons de demoiselles décorées d'inscriptions : ce sont des espèces de cloîtres.

TSIEN-KIANG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 16 l. 1/2 E. de celui du dép. de King-tcheou, sur un petit affluent de droite du Han-kiang.

TSIEN-KIANG, distr. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de ce distr. est à 9 l. N. N. E. de celle de l'arrond. de Ping-tcheou, près de la gauche du Hong-kiang.

TSIEN-KIANG, rivière de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Elle descend des montagnes qui courent sur la limite de la prov. de Chan-si, arrose les villes des arrond. de Tha et de Kouang-yang, et se joint à la gauche du Kia-ling, à 12 l. 1/2 N. N. O. de la ville du dép. de Tchoung-khing, après un cours d'environ 80 l., au S. O.

TSIEN-TANG-KIANG, rivière de Chine. Elle prend sa source dans le S. de la prov. de Kiang-sou, parcourt le N. de celle de Tche-kiang, et se jette dans la mer Orientale, par une large embouchure, un peu à l'E. de la ville du dép. de Hang-tcheou. Son cours est d'environ 80 l., au N. E.

TSIGAAR ou TASAGOURA, chaîne de montagnes du Japon, prov. de Mouts; elle se dirige du S. au N., paraissant être une continuation des monts Oraxi, et se termine au détroit de Sangar.

TSIGAÏN, ville de l'empire Birman. *Voy.* ZIK-KAÏN.

TSI-HIA, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 13 l. S. S. E. de celle du dép. de Teng-tcheou, près de la source du Tsin-yang.

TSI-HO, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 5 l. O. N. O. de celle du dép. de Tsi-nan, sur la gauche du Ta-tsin, qu'on y traverse sur un pont de 9 arches, dont les parapets sont ornés de figures d'animaux sculptées en pierre; il n'y a de remarquable qu'une pagode et plusieurs tombeaux entourés d'arbres.

TSIKA, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Iyo.

TSI-KI, distr. de Chine, prov. de 'Anhoeï. Le chef-lieu est à 22 l. S. de celui du dép. de Ning-koue, au pied d'une chaîne de montagnes, dans une presqu'île que forme une rivière; il est traversé par 2 canaux.

TSIKOU-BO-SIMA, île du lac Biwanooumi, au Japon, dans l'île de Nifon. Elle fut formée par une éruption volcanique, l'an 82 avant J.-C.

TSIKOUGO, prov. du Japon, dans la partie centrale de l'île de Kiou-siou, entre la baie de Simabara, à l'O., la prov. de Tsikousen, au N., celle de Boungo, à l'E., et celle de Figo, au S. Elle a beaucoup de hautes montagnes, riches en mines de soufre, d'argent et d'or. Le sol, d'une fertilité médiocre, produit surtout des légumes et des fruits. Cette prov. se divise en 10 districts.

TSIKOUMMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano, distr. de son nom, à 33 l. O. de Yedo.

TSIKOUSEN, prov. du Japon, dans le N. de l'île de Kiou-siou; entre la prov. de Bouzen, à l'E., celle de Fizen, à l'O., celle de Tsikougo, au S., et le détroit de Corée, au N. Partie montagneuse, partie composée de grandes plaines, particulièrement vers la côte, elle est riche en blé, thé, millet, etc. Elle abonde en houille; on y trouve de bonne terre à porcelaine. Cette prov. comprend 25 districts.

TSI-ME, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 9 l. E. N. E. de celle de l'arrond. de Kiao-tcheou; sur une petite rivière, qui, à 3 l. au-dessous, va se jeter dans un golfe de la mer Jaune.

TSIMO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Souvo.

TSIN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. Le chef-lieu est à 5 l. 1/2 S. S. E. de la ville du dép. de Nan-tchhang, sur la droite d'un tributaire du lac Poyang.

TSINA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Avadsi, distr. de son nom; sur la côte.

TSI-NAN, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 15 districts.

La ville de ce dép., qui est en même temps le chef-lieu de la prov., se trouve à 64 l. S. de Pé-king et à 100 l. N. N. O. de Nan-king, au pied de montagnes, près de la droite du Ta-tsin; par 36° 44′ 24″ de lat. N. et 114° 46′ 30″ de long. E. Elle renferme des lacs, qui y forment des canaux près desquels sont construits de beaux bâtimens. On y fait un grand commerce d'étoffes de soie de couleur grisâtre appelés kien-tcheou et de divers ouvrages de lieoli ou verre chinois, fabriqués au bourg de Yen-

tching, dans les environs. Cette ville, grande et bien peuplée, est très-vénérée des Chinois, parce qu'elle a été la résidence d'une longue suite de rois, dont les tombeaux sont érigés sur les montagnes voisines.

TSIN-'AN, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville de ce distr. est à 8 l. N. de celle de l'arrond. de Thsin, sur la gauche du Hoeï-ho.

TSIN-'AN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 13 l. O. N. O. de celle du dép. de Nan-tchhang, dans une vallée bien arrosée.

TSIN-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 17 l. 1/2 S. E. de celle du dép. de Phing-yang.

TSIN-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. Le chef-lieu est à 10 l. E. N. E. de celui de l'arrond. de Thsin.

TSIN-CHOUI-PO, lac de Chine, prov. de Chan-toung, à 10 l. 1/2 N. N. E. de la ville du dép. de Tsin-tcheou; près de la droite du Siao-tsin, à quelque distance du golfe de Tchi-li. Il a 5 l. 1/2 du N. E. au S. O., 2 l. 3/4 de largeur et environ 13 l. de circonférence.

TSING, arrond. de Chine, à l'extrémité S. O. de la prov. de Hou-nan. C'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la prov. et se divise en 3 districts.

Le chef-lieu est à 20 l. 1/2 S. de la ville du dép. de Youan-tcheou, dans un pays montagneux.

TSING, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de cet arrond. est à 9 l. 1/2 E. S. E. de celle du dép. de Tching-ting, près de la gauche du Hou-to.

TSING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 15 l. E. N. E. de celui du dép. d'Ho-kian, sur la gauche d'une assez forte rivière.

TSING-CHAN-YN, distr. de Chine. *Voy.* Tsien-'an.

TSING-FONG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 9 l. 1/2 S. de celui du dép. de Taï-ming.

TSING-HING, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de cet arrond. est par 24° 47′ de lat. N. et 102° 30′ de long. E., à 16 l. S. S. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

TSING-HO, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu est à 4 l. 1/2 O. N. O. de celui du dép. de Hoeï-'an, sur la gauche du Hoang-ho.

TSING-HO, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 23 l. E. de celui du dép. de Chun-te.

TSING-HOEÏ-TEOU, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 2 l. S. O. de celle de l'arrond. de Chim-tcheou; par 38° 1′ 0″ de lat. N. et 113° 13′ 40″ de long. E.

TSING-KIANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu est à 9 l. 1/2 N. E. de celui du dép. de Tchang-tcheou et à 30 l. E. de Nan-king, sur la gauche du Yang-tseu-kiang, un peu au-dessus de son embouchure.

TSING-KIAN-POU, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville est à 4 l. N. N. O. de celle du dép. de Soung-kiang, sur la rive orient. d'un lac: elle est considérable et renferme de belles maisons et plusieurs temples; il y a auprès beaucoup d'eaux stagnantes avec de fortes digues.

TSING-KING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 65 l. de Pé-king et à 12 l. O. S. O. de la ville du dép. de Tching-ting.

TSING-LAN-OUEÏ, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est près de la source du Yuen, à 9 l. S. O. de celle de l'arrond. de Hoang; par 27° 4′ 48″ de lat. N. et 106° 12′ 50″ de long. O.

TSING-LO, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 18 l. N. O. de celle du dép. de Thaï-youan, sur la gauche du Fuen-ho; par 38° 31′ 12″ de lat. N. et 109° 36′ 0″ de long. E.

TSING-MEN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 26 l. S. de celui du dép. de Tching-tou, sur un petit affluent de gauche du Min-kiang.

TSINGOSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen.

TSING-PING, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 9 l. N. N. E. de celle du dép. de Toung-tchhang; par 36° 52′ 0″ de lat. N. et 113° 55′ 0″ de long. E.

TSING-PING, distr. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. Le chef-lieu est à 6 l. E. de celui du dép. de Phing-youeï, sur la droite du Tcham-ki; par 26° 37′ 12″ de lat. N. et 105° 18′ 58″ de long. E.

TSING-TCHIN, distr. de Chine, prov.

de Koueï-tcheou. La ville de ce distr. est à 6 l. O. de celle du dép. de Koueï-yang, sur un assez fort affluent de droite du Tsou-hoeï.

TSING-TE, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. La ville de ce distr. est à 17 l. S. S. O. de celle du dép. de Ning-koué; par 30° 24′ 37″ de lat. N. et 116° 13′ 13″ de long. E.

TSING-TIEN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le chef-lieu est à 12 l. S. E. de celui du dép. de Thou-tcheou, sur la gauche d'une grande rivière.

TSING-Y, lac de Chine, prov. de Kiang-sou, à 5 l. 1/2 S. S. O. de la ville de l'arrond. de Haï. Il est presque rond, a environ 3 l. sur tous les sens et s'écoule, au S., dans le lac Tang-yang.

TSING-YANG, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. Le chef-lieu est à 7 l. 1/2 E. de celui du dép. de Tchi-tcheou, dans une vallée.

TSING-YANG, rivière de Chine, prov. de Chan-toung. Elle prend sa source près de la ville du distr. de Tsi-hia, et se jette dans la mer Orientale près de la ville du distr. de Fou-chan, après un cours de 10 l., au N. E.

TSING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est sur la droite du Pe-kiang, à 15 l. N. N. O. de Canton; par 23° 44′ 24″ de lat. N. et 110° 20′ 50″ de long. E.

TSING-YUN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. Le chef-lieu est à 16 l. S. E. de celui de l'arrond. de Tsan.

TSI-NING, arrond. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Chan-toung; c'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la prov. et qui se divise en 3 districts.

Le chef-lieu est à 7 l. S. O. de la ville du dép. de Yan-tcheou, sur le Grand-Canal; par 35° 33′ 0″ de lat. N. et 114° 24′ 0″ de long. E. Il est grand, bien peuplé et très-commerçant.

TSI-NING, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu est à 24 l. N. O. de celui du dép. de Hoeï-'an.

TSIN-KIAN, en japonais *Tsoukots*, île de l'empire Chinois, dans le groupe des Lieou-khieou, près et à l'E. de la Grande Lieou-khieou.

TSIN-KIANG, distr. de Chine, prov. de Chen-si. Le chef-lieu est à 18 l. N. E. de celui du dép. de Yan-'an, sur la gauche de la rivière de son nom.

TSIN-LIEOU, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. Le chef-lieu est à 14 l. N. E. de celui du dép. de Teng-tcheou, sur la droite d'une rivière, qui l'entoure à l'O., au N. et à l'E.

TSIN-NING, arrond. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville de cet arrond. est par 35° 36′ de lat. N. et 105° 25′ de long. E., à 18 l. 1/2 O. de celle du dép. de Phing-liang, sur la gauche du Hoeï-ho, qui y reçoit une petite rivière.

TSINOKOUNI, prov. du Japon. *Voy.* SITZO.

TSIN-PING, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 9 l. N. N. E. de celle du dép. de Toung-tchhang et à 17 l. 1/2 O. N. O. de celle du dép. de Tsi-nan.

TSIN-TCHEOU ou THSING-TCHEOU, dép. de Chine, dans le centre de la prov. de Chan-toung; il comprend 11 districts.

La ville de ce dép. est sur un petit affluent de gauche du Mi-ho, à 32 l. E. de celle du dép. de Tsi-nan; par 36° 44′ 22″ de lat. N. et 116° 22′ 30″ de long. E. Elle est riche et bien peuplée, et fait un commerce très-considérable de poissons.

TSIN-TCHEOU, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 70 l. S. S. E. de King-ki-tao.

TSIN-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 8 l. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan, à quelque distance de la droite du Fuen-ho.

TSIN-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. Le chef-lieu est à 14 l. O. de celui du dép. de Khing-yang et à 15 l. N. E. de la ville du dép. de Phing-liang.

TSIN-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville est sur les bords du Ta, à 35 l. de Canton; on y remarque une belle pagode et une tour de 5 étages.

TSIN-YOUAN-OEÏ, forteresse de Chine, prov. de Kan-sou; près de la Grande muraille, sur la droite du Hoang, à 14 l. N. N. E. de la ville du dép. de Lan-tcheou.

TSIN-YOUN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 55 l. S. S. E. de Pé-king.

TSIN-YUAN, ville de Corée, prov. de Hian-khing, près de la rive droite du Toumen, à 140 l. N. E. de Han-yang.

TSIN-YUN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 9 l. N. E. de celle du dép. de Tchou-tcheou, sur une rivière.

TSIOMMATZ, bourg du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo. 700 hab.

TSIOMPA, pays de l'empire d'An-nam. *Voy.* CIAMPA.

TSIOUAN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Fou-kian; il se divise en 5 districts. Le chef-lieu est à 15 l. S. O. de la ville du dép. de Hing-hoa et à 30 l. S. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou; sur la gauche d'une rivière, qui, un peu au-dessous, se jette dans le détroit de Formose, et qu'on y traverse sur un pont remarquable, construit en pierres noirâtres, sans voûtes, et dont la voie est formée par des pierres qui ont plus de 40 pieds de longueur, portées par leurs deux extrémités sur des piliers de pierre assis dans la rivière, qui sont au nombre de 300 et ont la forme d'un grand navire, afin de rompre plus facilement le courant. Ce pont, qui a 5 de ces pierres de largeur, est bordé de parapets en pierre; il communique de la ville à un château qui est bâti sur ce pont, et se prolonge encore de l'autre côté de ce château. Cette ville, par sa situation, son commerce, son étendue, les arcs-de-triomphe et les temples qui la décorent, ses rues, qui sont toutes bien pavées, etc., est une des plus remarquables de l'empire.

TSIOULY, ville de l'empire Chinois. *Voy.* TCHIOULY.

TSIRIYOU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ovari.

TSISAGATTA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano, distr. de son nom.

TSITAKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen.

TSITARRA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikava.

TSITOMATZ, bourg du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

TSI-TOUNG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 7 l. S. de celle du dép. de Vou-ting, à quelque distance de la gauche du Ta-tsin.

TSITSIKAR, ville de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang, près de la rive gauche du Non, vers le confluent du Yal, à 80 l. S. S. O. de Sakhalian-oula et à 220 l. N. N. E. de Pé-king. Lat. N. 47° 25'. Long. E. 121° 10'. Elle a une double enceinte, l'une formée d'une palissade en gros pieux très-serrés, médiocrement hauts, mais assez bien terrassés en dedans; l'autre est en terre. Les rues y sont peu larges, et les maisons, en terre. Il s'y fait quelque commerce. La population se compose de Mandchoux, de Solon et surtout de Daouriens, anciens habitans du pays.

Cette ville fut bâtie par l'empereur Kang-hi, pour assurer ses frontières contre les Moscovites.

TSITSOUROU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

TSITTA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ovari.

TSI-YANG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est sur la gauche du Ta-tsin, à 7 l. N. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

TSI-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. Le chef-lieu est à 7 l. 1/2 O. de celui du dép. de Hoaï-khing.

TSKHINVALI, ville de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le K'arthli, à 7 l. N. de Gori; sur le Liakhvi et au pied d'un escarpement couvert de forêts. Elle forme un quadrilatère irrégulier, entouré d'un mur, et a un faubourg, 4 églises et 400 maisons, habitées par des Arméniens et des Juifs, qui commercent en étoffes de coton, en comestibles et autres objets, dans un bazar. Cette ville est entourée de champs de blé, de vergers et de vignobles. A environ 8 l. de là, on trouve la mine d'argent de Dsagina, autrefois très-productive, mais aujourd'hui abandonnée.

TSNA ou TZNA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tambov. Elle a sa source près du village de Lavrovka, à 14 l. S. O. de Tambov, passe par cette ville et par Morchansk, et se joint enfin à la gauche de la Mokcha, à 11 l. S. S. E. d'Elatom, après un cours très-sinueux, mais généralement au N., d'environ 75 l. La Vischa, qu'elle reçoit à droite, en est le seul affluent remarquable.

TSO, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de cet arrond. est par 22° 42' de lat. N. et 106° 49' de long. E., à 7 l. 1/2 N. N. E. de celle du dép. de Thaï-phing,

sur un petit affluent de gauche du Li-kiang.

TSO, arrond. de Chine, prov. de Tchili. Le chef-lieu est à 12 l. S. O. de Pé-king, par 39° 32′ de lat. N. et 115° 39′ de long. E., sur la droite d'une rivière, qu'y traverse un pont de 600 pieds de longueur, garni de parapets en marbre blanc et orné de diverses figures d'animaux, aussi en marbre et bien exécutées; cette ville est mal bâtie.

TSOKONYA, bourg de Hongrie. *Voy.* Csokonya.

TSONG-'AN, distr. de Chine, prov. de Fou-kian.

La ville de ce distr. est à 15 l. N. E. de celle du dép. de Chao-wou, par 27° 45′ 36″ de lat. N. et 115° 46′ 50″ de long. E.

TSONG-HOA, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 13 l. N. E. de Canton, par 23° 33′ 36″ de lat. N. et 110° 56′ 50″ de long. E.

TSONG-KING, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est par 30° 38′ de lat. N. et 103° 23′ de long. E., à 9 l. O. S. O. de celle du dép. de Tching-tou, dans une île du Houang-choui.

TSONG-MING, île de Chine, prov. de Kiang-sou, devant l'embouchure du Yang-tseu-kiang dans la mer de Chine; séparée du continent par un canal d'environ 1 l. 3/4 de large. Elle a environ 13 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., sur 3 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et est entrecoupée par une infinité de canaux dont les bords sont assez hauts pour la garantir des inondations; la surface est unie, l'air salubre et le pays agréable. Cette île produit du blé, du riz, de l'orge, du coton, des fruits, etc.; mais il y a beaucoup de terrains stériles et peu d'arbres. On y élève des buffles pour le labour et beaucoup de porcs et de volaille; les oies, les canards sauvages et autres oiseaux aquatiques, y sont en grand nombre. La principale richesse de Tsong-ming consiste dans les mines de sel gemme qu'elle renferme, surtout dans la partie N.: elles sont l'objet d'un commerce considérable avec les pays voisins. Cette île n'a qu'une seule ville du 3e. rang, mais un si grand nombre de villages qu'ils semblent ne former qu'une seule et vaste habitation. Elle est gouvernée par un mandarin lettré.

Ce n'était anciennement qu'un pays sablonneux et désert, qui servait de lieu de déportation à des criminels.

TSONG-MING, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu, situé sur la côte mérid. de l'île de son nom, est à 17 l. E. N. E. de celui du dép. de Sou-tcheou, par 31° 36′ 0″ de lat. N. et 118° 57′ 30″ de long. E. Les maisons des gens aisés y sont bâties en briques; les autres, en roseaux et couvertes en chaume.

TSONG-SIN, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville de ce distr. est à 9 l. S. E. de celle du dép. de Phing-liang, sur la droite d'un affluent du Kin-ho.

TSONG-Y, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. Le chef-lieu est à 7 l. N. de celui du dép. de Nan-'an.

TSONG-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 25 l. S. S. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur la gauche d'un petit affluent de droite du Yang-tseu-kiang, par 29° 33′ 38″ de lat. N. et 111° 38′ 42″ de long. E.

TSOUDAK, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Soudak.

TSOUGA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simodsouk, distr. de son nom.

TSOUI-'AN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 11 l. N. N. O. de celle du dép. de Khiu-tcheou, dans une vallée.

TSOUI-HING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. Le chef-lieu est à 14 l. S. O. de celui du dép. de Chun-khing, près de la droite du Mou-koua.

TSOUIKI, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen.

TSOUKOTA, île de l'empire Chinois. *Voy.* Tsin-kian.

TSOUKOUGI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, distr. de son nom.

TSOUKOUKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi, distr. de son nom.

TSOUKOUMBA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Fitats.

TSOU-MA-PAO, forteresse de Chine, prov. de Chan-si, à 8 l. N. O. de la ville du dép. de Taï-thoung, près de la Grande Muraille. Lat. N. 40° 24′ 0″. Long. E. 110° 34′ 30″.

TSOUNGAROU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

TSOUNG-KHING, arrond. de Chine,

prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est à 9 l. O. S. O. de celle du dép. de Tching-tou, dans une île du Houang-choui.

TSOUNG-NING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 7 l. N. O. de celle du dép. de Tching-tou, dans un pays entrecoupé d'une infinité de cours d'eau.

TSOUNGOL, rivière de la Tartarie Indépendante, khanat de Khôkhan. Elle coule à l'O., puis au S. O., et afflue à la droite du Syr-déria, après un cours de 60 l.

TSOUR, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kaï.

TSOUROUGA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetsisen.

TSOUSIMA, île du Japon, formant une province dépendante de l'île de Nifon, dans le détroit de Corée. Cette île a environ 18 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O. La fertilité de son territoire n'est que médiocre. Les parties sept. et orient. sont très-montagneuses. Elle est divisée en deux districts, Akata et Simo-Akata. Les Japonais l'ont conquise sur les Coréens.

TSOUTSI-YAMMA, île du Japon, dans le détroit qui sépare Sikokf de Nifon. Elle a une forme pyramidale.

TSOUVA, île du Japon, près de la côte mérid. de celle de Nifon, prov. d'Aki. Elle possède un bon port et renferme environ 200 maisons.

TSUEN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de cet arrond. est à 25 l. N. E. de celle du dép. de Koueï-lin, par 25° 49′ 12″ de lat. N. et 108° 45′ 50″ de long. E.

TSUEN-LO, prov. de la partie mérid. de la Corée, bornée au N. par la prov. de King-ki-tao, à l'O. par celle de Tchou-sin, à l'E. et au N. E. par celle de Kin-chan, au S. par la mer de Corée. Elle a 75 l. de l'E. à l'O. et 37 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. Tsin-tcheou en est la ville principale.

TSUEN-TSIAO, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï. Le chef-lieu est à 10 l. O. de Nan-king, au pied de montagnes.

TSUN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 19 l. 1/2 S. S. O. de celle du dép. de Taï-ming, au pied d'une montagne, sur la droite de l'Oueyho; par 35° 43′ 50″ de lat. N. et 112° 27′ 0″ de long. E.

TSUN-HOA, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; c'est une mouvance directe, qui relève immédiatement du gouverneur de la prov. et qui se divise en 2 districts.

Le chef-lieu est à 19 l. O. N. O. de la ville du dép. d'Young-phing et à 30 l. E. N. E. de Pé-king, entre 2 rivières, qui vont se joindre ensemble à la gauche du San-ho, près de la Grande-Muraille. Cette ville, dont la circonférence est de 1 l. 1/3, est peu peuplée; mais elle est renommée pour le tabac qu'on récolte en abondance aux environs et qui alimente un commerce très-actif.

TSUN-Y, dép. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce dép. est par 27° 38′ de lat. N. et 106° 35′ de long. E., à 10 l. S. S. E. de celle du distr. de Toung-tsé, au milieu de montagnes, dont les habitans sont barbares; elle est néanmoins assez commerçante.

TSUN-YI, dép. de Chine, prov. de Koueï-tcheou; il renferme 1 arrond. et 4 districts.

TSURGO, bourg de Hongrie. *Voy.* CSURGO.

TSY-CHY-CHAN, en mongol *Amiémaldzin-mousoun-oola*, chaîne de montagnes de Mongolie, dans le pays du Khoukhou-noor. Elle court au N. du Hoang-ho, sur une longueur de 30 l., et a 7 cimes très-élevées, couvertes de neiges et de glaces perpétuelles. Des brouillards infects rendent ces lieux très-malsains et peu fréquentés.

TTAIBÉH ou TAIBÉH, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Syrie, pach. de Damas, à 43 l. S. E. d'Alep et à 16 l. N. N. E. de Tadmor; au milieu d'une vaste plaine sablonneuse, sur la route d'Alep à Bassora.

TTSITSIKAR, ville de Chine. *Voy.* TSITSIKAR.

TU. Les noms de l'Hindoustan qui, suivant l'orthographe anglaise, commencent ainsi, sont renvoyés à To.

TUA, rivière de Portugal, prov. de Tras-os-Montes. Elle se forme, à Valdetelhas, de 2 courans, dont le plus oriental prend sa source en Espagne sur la pente mérid. de la sierra Segundera, au N. O. de la gorge de Padornelo, à l'extrémité S. E. de la prov. d'Orense (Valladolid), et coule au S. O.; l'autre courant est formé de

2 ruisseaux qui viennent également d'Espagne et dont le plus orient., appelé Rabazal, descend des montagnes de Frieiras, et le plus occid., appelé Ragoa, de la sierra Seca, dans la province d'Orense. La Tua se dirige au S., arrose Mirandela, où on la passe sur un beau pont de 19 arches, et va ensuite se joindre au Duero, par la droite, à 2 l. N. O. de S.-Joaõ da Pesquena, après un cours d'environ 12 l.; le 1er. courant, qui est le plus important, a un développement d'à peu près 15 l.

TUAM, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* TANTUM.

TUAM, ville d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 7 l. N. N. E. de Galway, baronnie de Downamore; siége d'un archevêché. On y remarque 4 rues principales, droites, larges et bien bâties; une belle place appelé le Mail, résidence des riches; une place avec un bel édifice pour le marché, orné de piliers en pierre; le palais archiépiscopal, d'une ancienne et belle architecture; la cathédrale, d'un bon style; et un séminaire diocésain, dont les bâtimens sont vastes et commodes. Les boutiques sont en grand nombre et bien assorties; la fabrication de la toile dont Tuam est l'entrepôt, est très-considérable aux environs et l'objet d'un grand commerce. 4 foires. Cette ville fut presque entièrement réduite en cendres en 1244. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement d'Irlande.

TUÂT, oasis du Sahara. *Voy.* TOUÂT.

TUBAÏ, une des îles de la Société. *Voy.* TOUBAÏ.

TUBAR, peuplade indienne du Mexique, état de Sonora et Cinaloa, dans le Cinaloa.

TUBARAM, cap du Brésil, prov. d'Espiritu-Santo; par 20° 16′ 22″ de lat. S. et 42° 37′ 44″ de long. O.

TUBARAO, cap du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte; sur l'Atlantique, entre les embouchures de l'Aguamare et de l'Amargozo, par 5° 10′ de lat. S. et 38° 50′ de long. O.

TUBAROES (DOS), île de l'Atlantique, sur la côte orient. du Brésil, prov. de Bahia; près de l'embouchure du Serinhehem, à 3 l. N. N. E. de l'île de Quieppe. Elle a près d'une licue de diamètre, et est basse, pourvue d'eau, fertile et bien peuplée.

TUBBÈRGEN, village de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 2 l. N. E. d'Almelo, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Ootmarsum; dans un pays de bois et de bruyères. 4,300 hab.

TUBBERINDONNY, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 7 l. S. S. E. de Galway, baronnie de Kiltartan. 2 foires.

TUBBERMORE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 12 l. S. E. de Londonderry, baronnie de Loughinsholin. 9 foires.

TUBBERPADDER, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 7 l. S. E. de Galway, baronnie de Loughrea. 2 foires.

TUBBERSCANAVAN, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 3 l. S. S. O. de Sligo, baronnie de Tiraghrill. 4 foires.

TUBERAN, ville de Perse, prov. et à 40 l. N. N. E. de Kerman, chef-lieu de district. Elle est presque ruinée aujourd'hui.

TUBILLA DEL LAGO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. de Burgos, et à 3 l. N. N. E. d'Aranda de Duero. 184 hab.

TUBINGUE, *Tübingen*, ville de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/2 O. N. O. de Reutlingen et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Stuttgart; entre la gauche du Necker et la droite de l'Ammer, qui se réunissent un peu au-dessous. Siége d'une surintendance-générale, d'un décanat et d'une cour royale de justice. Elle est entourée de murs et de fossés, et possède 4 églises luthériennes, parmi lesquelles on remarque celle de St.-Georges; une université, fondée, en 1477, par Eberhard-le-Barbu, qui compte 44 professeurs et environ 830 étudians, partie catholiques, partie protestans, et à laquelle sont attachés un amphithéâtre d'anatomie, un institut clinique, une école de chirurgie et une d'accouchemens, une école vétérinaire, un séminaire théologique protestant, un jardin botanique et une bibliothèque de 30,000 volumes; un vieux château, nommé le *Pfalz*, qui renferme la bibliothèque, le cabinet d'histoire naturelle et l'observatoire de l'université; un lycée, plusieurs écoles secondaires et un hôpital. Il y a une poudrière; le commerce se réduit aux bas, dont on y fabrique une assez grande quantité. 7,000 hab.

Cette ville, très-ancienne, fut autrefois la résidence des comtes palatins de Souabe, et devint, en 1342, la propriété du comte

Ulrich de Würtemberg, qui l'acheta des comtes Gœtz et Guillaume; c'est là que fut réglé, en 1514, le pacte connu sous le nom de *Tübinger-vertrag*, et qui a été jusqu'à nos jours la charte du Würtemberg. Incendiée en 1540, Tubingue a été souvent prise dans la guerre de Trente-Ans, et très-maltraitée par les Français en 1688.

Le baill. a 25,460 hab.

TUBIZE, bourg de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond., 2e. cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Nivelle, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Bruxelles; sur la Senne. Brasseries et distilleries. 2,000 hab.

TUBNAH, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. et à 45 l. S. O. de Constantine; près et à l'E. de l'El-Chott, entre 2 rivières qui se rendent dans cette vallée marécageuse.

TUBŒUF, bourg de France. *Voy*. Tuboeuf.

TUCANO, bourg et paroisse du Brésil, prov. et à 46 l. O. de Seregipe del Rey, et à 40 l. N. N. O. de Bahia; sur la gauche de l'Itapicuru.

TUCANTIN, fleuve du Brésil. *Voy*. Tocantins.

TUCAPEL, volcan de la chaîne des Andes, sur la limite du distr. chilien d'Isla de la Laxa et de la Patagonie; par 37° de lat. S. et 72° 15' de long. O. Il donne naissance à la rivière de son nom et au Sicu-Leuvu.

TUCAPEL ou **LAXA**, rivière du Chili, qui descend du versant N. O. du volcan de son nom, distr. d'Isla de la Laxa, coule ensuite sur la limite du distr. de Rere, et se joint enfin à la droite du Biobio, à 14 l. E. de La Nouvelle-Conception, après un cours d'environ 60 l., d'abord à l'O. N. O., puis à l'O. S. O.

TUCAPEL (S.-FELIPE DE), forteresse du Chili, distr. d'Isla de la Laxa, à 22 l. S. E. de Chillan et à 44 l. E. de La Nouvelle-Conception; sur la droite de la rivière de son nom, par 36° 45' de lat. S. et 75° 15' de long. O.

TUCCA, Tocca, ville de Barbarie, roy. et à 25 l. S. O. de Tunis. Elle contient de grandes ruines, parmi lesquelles est une belle colonne corinthienne de marbre de Paros, dont la corniche est de la plus belle architecture.

TUCDUAL (St.), village de France. *Voy*. Tudual (St.).

TUCEPI, village de Dalmatie, cercle et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Macarsca; sur la rive orientale du canal de Brazza. On trouve aux environs une source intermittente, appelée Smendegliac ou *la puante*, à cause des émanations fétides qu'elle exhale: elle se repose quelquefois pendant une semaine; souvent elle reparaît et se retire plusieurs fois dans le même jour. Un peu plus loin, vers le S. E., est une petite fontaine, qui sort de la masse d'un rocher très-élevé et se confond avec la mer, après un cours de quelques décimètres: on prétend que cette eau n'est pas moins légère, douce et limpide que celle de Nocera, et que, conservée dans des bouteilles, elle peut y rester des années entières sans se corrompre. Sur le rivage de Tucepi, on rencontre aussi un lit d'une brèche rouge fort estimée, et, dans les environs, une autre de marbre blanc marqué de lignes purpurines qui serpentent par toute la masse régulièrement, et en suivant la même direction.

TUCHAN, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 10 l. S. E. de Carcassonne, et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Perpignan; chef-lieu de canton; sur le ruisseau de Palairac, au pied du Tauch, l'une des plus hautes montagnes des Corbières. 2 moulins à huile et 1 distillerie d'eau-de-vie. 2 foires. 1,060 hab.

Les châteaux de Nouvelles et de Ségure dépendent de cette comm.; on a découvert à Ségure des mines de houille abondantes.

TUCHEL, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 15 l. 1/2 O. S. O. de Marienwerder, cercle et à 5 l. S. E. de Conitz; près d'une forêt. Ancien château. Fabriques de draps et de bas; tanneries. 1,293 hab.

TUCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. N. E. de Magdebourg, et à 2 l. 3/4 S. de Genthin; cercle d'Jerichow II; dans un pays marécageux. 1,000 hab.

TUCHOW, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. S. S. E. de Tarnow, et à 7 l. 1/2 N. O. d'Iaslo; sur la Biala.

TUCKERSVILLE, ville des États-Unis, état de Georgie, comté de Wayne, à 18 l. S. S. E. de Tatnall et à 23 l. 1/2 S. O. de Savannah.

TUGLAVI, pays de Nigritie, au S. du Kordofan, au pied des monts Tegla.

TUCOPIA ou **BARWEL**, île de l'archipel des Nouvelles-Hébrides, dans le Grand-Océan équinoxial; par 12° de lat. S. et 167° de long. E. Elle a environ 3 l. de circonférence et un bon port. Le sol en est très-fertile; on y trouve des cocotiers et d'autres arbres à fruits. Les naturels, au nombre de 500, ont le teint cuivré; ils sont doux, hospitaliers et généreux. Le nombre des femmes y est trois fois plus considérable que celui des hommes : cela vient de ce que tous les mâles, à l'exception des deux aînés, sont étranglés à leur naissance; ils prennent cette mesure à cause de la grande population de leur île, comparativement à sa grandeur. La pluralité des femmes est permise. Cette île est gouvernée par un chef ayant plusieurs autres petits chefs sous ses ordres.

Tucopia fut découverte par Quiros, en 1606. Le capitaine anglais Dillon, qui la visita en 1813, y abandonna un matelot prussien et un Lascare : lorsqu'il y retourna en 1826, il fut étonné de voir au côté de ce dernier une épée dont la garde, de fabrique française, était en argent; le Prussien lui dit ensuite qu'à son arrivée ils virent entre les mains des insulaires des sabres, des chaudières en fonte, des cuillères d'argent, tous objets de manufacture française : voilà ce qui a enfin fait découvrir le lieu où l'infortuné La Peyrouse avait fait naufrage.

TUCQUEGNIEUX ou **TUQUENIEUX**, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Briey, cant. et à 1 l. 3/4 S. d'Audun-le-Roman; sur la Mance. Huilerie; belle filature de laine, dont les produits sont estimés, année moyenne, à 25,000 kilogrammes. 330 hab.

TUCUMAN, une des Provinces-Unies du Rio de La Plata (Buenos-Ayres), à l'extrémité N. O. de la république, entre 23° 15′ et 29° 30′ de lat. S., et entre 63° 30′ et 72° de long. O.; bornée par celles de Salta, au N., de Chaco et de Sta.-Fe, à l'E., de Cordova et de Cuyo, au S.; à l'O., par la chaîne principale des Andes, qui la sépare du Chili, et au N. O. par le Haut-Pérou. Elle a environ 160 l. du S. au N. et 185 l. de l'E. à l'O. Les Andes couvrent de leurs ramifications la partie occid., et sur la limite E., courent les monts de los Yuanes : entre ces chaînes, s'étend une vaste et superbe plaine ondulée, qui fait de cette contrée une des plus riches et des plus importantes des Provinces-Unies, et qu'arrosent le Choromoro et le Salado; à l'O., se trouvent plusieurs lacs qui reçoivent de nombreux cours d'eau et paraissent être sans écoulement : les principaux sont ceux de Palcipa et d'Andalgala. La douceur du climat et la fertilité du sol lui ont fait donner le nom de Jardin de l'Union : elle produit toutes sortes de grains en abondance, particulièrement du riz de qualité supérieure, du blé, du maïs, des fruits, surtout des oranges, égales pour le goût et la grosseur à celles du Paraguay, beaucoup d'excellent tabac, du coton, du cacao, de l'indigo, un peu de vin, du miel, de la cire, des bois précieux pour la construction, l'ébénisterie, la teinture et la médecine. Les pâturages y sont immenses, et l'engrais des bestiaux forme une des grandes richesses du pays; les mules et les mulets de Tucuman sont surtout très-renommés et sont un objet d'exportation considérable. Dans les bois et les lieux isolés, il y a plusieurs espèces d'animaux sauvages, tels que des jaguars, des ours, des cochons sauvages, des cerfs, des guanucos, des vigognes; des autruches fréquentent les déserts; une immense variété d'oiseaux peuplent les bois. Parmi les reptiles, on y rencontre l'énorme boa, la vipère et plusieurs autres des climats chauds. Les rivières et les lacs sont très-poissonneux, et nourrissent plusieurs amphibies, entre autres le tapir. Les branches des Andes qui s'avancent dans le Tucuman y ont quelques sommets couverts de neiges perpétuelles, et renferment diverses mines qui furent exploitées autrefois et qui sont maintenant abandonnées. Quelques lacs fournissent du sel; il y a en outre du sel fossile dans quelques plaines incultes de la province. L'industrie ne consiste que dans des tanneries, qui y sont assez répandues, la culture et l'éducation des bestiaux : ceux-ci, ainsi que les bois, forment les principales exportations de cette province, qui est favorisée d'une grande route conduisant de Buenos-Ayres à Potosi et à Lima. On y fait des fromages très-recherchés à Buenos-Ayres, et des étoffes de laine et de coton. Cette province envoie 3 représentans au Congrès de la république. La population en est diversement évaluée : les uns la portent

à 50,000 hab., d'autres à 40,000, et d'autres enfin à 28,000. Les habitans sont affables, hospitaliers, probes et laborieux; ils ont l'ame élevée et indépendante; leur esprit est droit; les plus éclairés sont modestes, et sentent que leur nation a besoin d'un peu plus d'instruction : aussi accueillent-ils bien les étrangers instruits et industrieux. Le chef-lieu porte le même nom.

Après la conquête du Pérou, les Espagnols s'étendirent vers cette province, que Diego de Roxas découvrit le premier en 1543; mais ils n'y formèrent d'établissemens qu'en 1549, sous la conduite de Juan Nuñes de Prado. Cette contrée est surtout renommée dans la guerre d'Indépendance.

TUCUMAN ou **S.-MIGUEL DE TUCUMAN**, ville des Provinces-Unies du Rio de la Plata (Buenos-Ayres), chef-lieu de prov., à 60 l. S. de Salta et à 243 l. N. O. de Buenos-Ayres; dans une belle plaine, près de la droite du Choromoro. Lat. S. 26° 49'. Long. O. 67° 16'. Siége d'un évêché érigé en 1570, et dont le titulaire réside à Cordova. 1 cathédrale, 2 couvens et un collége bâti par les Jésuites. Les arts, les sciences et la littérature y sont inconnus; la musique seule y est un peu cultivée. Elle fait commerce de mulets et de bestiaux. 12,000 hab. La température y est modérée et les environs sont fertiles.

Cette ville fut fondée en 1685. Elle est célèbre dans l'histoire de la révolution, parce que ce fut dans son sein que le congrès général proclama, en 1816, l'indépendance des Provinces-Unies du Rio de la Plata, qui avait déjà eu lieu de fait le 25 mai 1810; en 1812, les insurgés remportèrent aux environs une victoire signalée sur les Espagnols.

TUCUMANILLA, bourg du Buenos-Ayres, prov. et à 3 l. 1/3 O. de Tucuman.

TUCZNO, ville des États-Prussiens. *Voy.* TIETZ.

TUDA, canton de France, dép. de la Corse, dans le centre de l'arrond. de Bastia. 2,138 hab. Oletta en est le chef-lieu.

TUDAS, tribu de l'Hindoustan. *Voy.* TODAVERS.

TÜDDEREN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Heinsberg; près de la frontière de la Hollande, sur la droite du Süster. 400 hab.

TUDE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Charente, arrond. d'Angoulême, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de La Valette, coule au S. S. O., entre bientôt dans l'arrond. de Barbezieux, où elle arrose Montmoreau et Chalais, pénètre enfin dans le dép. de la Charente-Inférieure, arrond. de Jonzac, cant. de Montguyon, et se joint à la Dronne, par la droite, à 1/3 de l. O. de Parcon, après un cours d'environ 8 l.

TUDELA*, TUTELA, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. N. O. de Saragosse (Navarre), et à 6 l. S. E. de Corella; sur la droite de l'Èbre, qu'on y passe sur un beau pont en pierre de 17 arches, qu'on attribue à D. Sanche-le-Courageux, mais qui est bien antérieur au règne de ce prince, et au confluent du Queyles avec ce fleuve; à l'extrémité d'un fertile vallon. Siége d'un évêché, suffragant de Burgos. On ne voit plus guères de ses anciennes murailles que les portes, et de son ancien château que la vieille tour de Ste.-Barbe, qui domine la ville au N.; Tudela est aussi dominée à l'E. et à l'O. par des hauteurs. Les rues en sont étroites, tortueuses, sombres, mal pavées et malpropres, excepté dans le quartier plus moderne de *las Herrerias* : ce quartier contient la place destinée à la course des taureaux, régulièrement bâtie sur ses 4 faces. Il y a six fontaines publiques, de belles promenades ombragées le long du fleuve, une cathédrale de style gothique dépourvue de luxe intérieur, 3 autres églises paroissiales, 6 couvens d'hommes et 4 de religieuses, 2 grands hôpitaux et 1 hospice d'orphelins, 1 école de médecine, 1 société économique du bien public et 1 école latine. Fabriques de savon mou, de gros lainages, de tuiles et briques et de grands vases en terre appelés *Cantaros* ; on y trouve aussi plusieurs moulins à huile et un beau moulin à blé sur l'Èbre. Le vin du territoire, qui est le meilleur de la province, et l'huile y forment le principal commerce; cette ville retire aussi de grands avantages du commerce qui se fait entre Pampelune et Saragosse. 2 foires très-fréquentées : l'une, du 1er. au 21 mars, et l'autre, du 22 juillet au 10 août. Patrie des poètes arabes Abou Isaac Ibrahim et Abdulabas Altholti-

li; de Benjamin Ben Ionah, célèbre rabbin du XIIᵉ. siècle; de l'astronome F. V. de Tornamira, seigneur de Mora; de G. Arbolancha, poète; de P. Agramont y Zaldivar, historien; du capitaine D. J. Berrozpe, qui se distingua parmi les défenseurs de Rome, durant le siége qui en fut fait en 1527, etc. 8,150 hab.

Les environs fournissent les meilleurs fruits et légumes de la prov., mais leur principale richesse est l'olivier, dont il y a d'immenses plantations, et la vigne.

Tudela a une très-ancienne origine: le poète Martial la désigne sous le nom de *Tutela*, mais il paraît qu'elle existait longtemps avant les Romains; quelques auteurs la regardent comme une colonie fondée par Tubal, premier roi d'Espagne; on y a trouvé des monnaies et autres antiquités romaines. Le roi D. Alonzo l'obtint des Maures en 1115, par un traité; D. Jayme, roi d'Aragon, y eut une entrevue avec Marguerite, reine de Navarre, pour conclure avec cette princesse un traité offensif et défensif. Vers 1361, le corps de la reine Blanche de Castille, empoisonnée par son mari Pierre-le-Cruel, fut déposé dans la cathédrale de Tudela. En 1512, l'archevêque de Saragosse vint, à la tête d'une armée, forcer les habitans de prêter serment de fidélité à Ferdinand. Le 23 novembre 1808, les Français, forts de 20,000 hommes, sous le duc de Montebello, remportèrent, à 2 l. de Tudela, une victoire complète sur les Espagnols, au nombre de 50,000 hommes, commandés par le général Castaños.

TUDELA DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de Valladolid; sur la droite du Duero, qu'on y passe sur un pont de 6 arches, et dans un pays fertile et pourvu de bonne eau. L'église est d'une belle architecture; on en admire la façade et les ornemens intérieurs de sculpture et de peinture. 1 hôpital. Fabrication de toiles. Patrie de Velazquez y Gonzalez, évêque d'Osma. 1,490 hab.

TUDELILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Logroño (Burgos), et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Calahorra. 1,086 hab.

TUDÉNY, ville du Sahara. *Voy.* Toudény.

TUDUAL (Sᵗ.) ou Sᵗ.-**TUCDUAL**, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Pontivy, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Guémené; sur une colline. 2 foires. 1,829 hab.

TUEJAR, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Valence, et à 12 l. O. de Segorbe; sur la gauche du Chelva, au pied d'une montagne qui le défend des vents du nord. 1,767 hab. Il y a sur son territoire une source minérale, des bains et une mine de sel gemme.

TUERTO, rivière d'Espagne, prov. de Léon. Elle prend sa source dans les montagnes qui forment la limite orientale de la province de Villafranca, près du village de la Espina de Tremor, coule d'abord au S., reçoit le Porcos par la droite, tourne alors au S. S. E., passe près d'Astorga et de Celada, se grossit au-dessous du pont de Belimbre, du Turienzo, aussi à droite, ainsi que de la Duerna, et, au N. de Bañeza, se jette dans l'Orvigo, par la droite, après un cours d'environ 12 l.

TUESDAY-BAY, baie de Patagonie, sur la côte N. O. de la Terre-de-Feu, dans le détroit de Magellan; par 52° 53′ de lat. S.

TUETZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Tietz.

TUFARA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 6 l. E. S. E. de Campobasso, cant. et à 2 l. E. de Riccia; dans un pays montagneux, près d'un petit affluent de gauche du Fortore. 2,360 hab.

TUFEL, petit roy. de la Guinée supérieure, tributaire du roy. d'Achanti; il est borné, au S. et à l'O., par le roy. d'Ouarsâ, au N. et à l'E. par celui d'Assin. Ensaguison en est la capitale.

TUFFÉ, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Mamers, et à 5 l. 3/4 E. N. E. du Mans; chef-lieu de cant.; sur le Vimet, petit affluent de droite de l'Huine. Manufacture de faïence et de poterie. 1,590 hab.

TÜFFER ou **LASHKU**, bourg de Styrie, cercle et à 1 l. 1/2 S. de Cilly; sur la gauche du Sân. Sources minérales thermales, mine de houille et fours à chaux. 500 hab.

TUFFER, montagne de Styrie, cercle et à 10 l. 1/2 N. N. O. d'Iudenbourg, et à peu de distance d'Admont. Elle renferme une mine de houille abondante.

TUFILLO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 5 l. S. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 1 l. 1/4 N.

E. de Gelenza ; sur une colline, près de la gauche du Trigno. 900 hab.

TUFINO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. N. E. de Nola, cant. et à 1/2 l. S. E. de Cicciano ; dans un territoire uni et fertile. 1 église et 2 chapelles. 1,000 hab.

TUFNA, grotte remarquable de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 3 l. 1/2 S. O. de Neusohl, et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Mosócz; sur le penchant orient. du mont Hermanecz, près de la source de la petite rivière de ce nom et de la limite du comitat de Thurotz.

TUFO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 7 l. 1/4 N. O. d'Avezzano, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Carsoli ; dans un pays montagneux, près de la frontière des États de l'Église. 720 hab.

TUFO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/2 N. d'Avellino, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Montefusco; sur une colline, à la droite du Sabbato. 1 église collégiale. 950 hab.

TUFTONBOROUGH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford, à 11 l. N. N. E. de Concord; sur la rive orient. du lac Winnipiseogee. 1,375 hab.

TUGERAS, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Jonzac, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Montendre ; sur la Lauransanne. 540 hab. On remarque aux environs les ruines de plusieurs châteaux détruits pendant les guerres de religion.

TUGGEN, village de Suisse, cant. et à 6 l. 1/2 N. E. de Schwitz, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Glaris ; distr. de March ; près de la gauche de la Linth. 455 hab. St.-Columban et St.-Gall, deux des premiers propagateurs du christianisme en Suisse, y vivaient au commencement du VIIe. siècle.

TUGGURT, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Zab ; par 32° 50′ de lat. N. et 3° 30′ de long. E. Elle est entourée de murailles hautes et épaisses.

TUGLIE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 2 l. 2/3 E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. N. O. de Parabita ; au bas d'une montagne. 1,000 hab.

TUGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. S. O. de St.-Quentin, cant. et à 1/2 l. N. O. de St.-Simon ; sur la droite de la Somme. Fabrique de sucre de betterave. 630 hab.

TUHATE, bourg du Brésil. *Voy.* Tuaubate.

TUHUNDRA, hærad de Suède, préf. de Westeras. Il renferme la ville de ce nom.

TUILAN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Toiran.

TUI-LA-TAO, île du Japon. *Voy.* Tsoussima.

TUILE (LA), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de St.-Pierre-d'Albigny, et à 3 l. S. E. de Chambéry; sur la montagne de son nom, où il y a un lac et des grottes curieuses. 864 hab.

TUIRA, rivière de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Panama. Elle prend sa source dans les Andes, près de la côte de l'Atlantique, coule d'abord au S. E., en traversant, avec un cours irrégulier, presque entièrement l'isthme, se dirige ensuite à l'O. N. O., et va se jeter dans le golfe de St.-Michel, que forme le Grand-Océan, par 8° 18′ de lat. N. et détermine la baie de Garachine. Son cours est d'environ 35 l.

TUIRAN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Toiran.

TULA (RIO DE) ou MOCTESUEMA, rivière du Mexique, qui prend sa source dans le N. de l'état de Mexico, parcourt celui de Queretaro, entre ensuite dans le N. de l'état de La Veracruz, et afflue à la droite du Panuco ou Tampico, à Panuco, après un cours d'environ 70 l., au N. N. E. Elle reçoit, dans sa partie supérieure, un petit cours d'eau qui vient de la vallée de Mexico.

TULA, ville du Mexique, état de Queretaro, à 15 l. N. N. O. de Mexico ; sur la route de cette ville aux mines de Pachuca. Lat. N. 19° 57′. Long. O. 101° 40′. Sa hauteur au-dessus du niveau de la mer est de 1,053 toises. 280 familles d'Indiens, indépendamment des blancs, métis et mulâtres.

TULANCINGO, bourg du Mexique, état et à 24 l. N. E. de Mexico. Il a un beau couvent de Franciscains. 710 familles d'Indiens et 100 de blancs et métis.

TULANG-BAWANG, ville et rivière de l'île de Sumatra. *Voy.* Toulang-Bawang.

TULBAGH, bourg du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, autrefois chef-lieu d'un distr. de son nom, aujourd'hui compris dans celui de Stellenbosch; à 20 l. N. de la ville de ce nom et à 25 l. N. E. de celle du Cap, au pied des monts Bokkeveld.

TULCHERRY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Tellitcherry.

TULCZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Toultcha.

TULE, bourgade du Mexique, état et à 6 l. N. O. de S.-Luis-Potosi. Elle a été fondée par une mission de Franciscains. 1,000 familles indiennes.

TULETTE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Montélimart, cant. et à 4 l. 1/2 S. E. de Pierrelatte; au pied d'un coteau. Il est ceint de murs flanqués de tours et fermé par 3 portes bien conservées, et a une vaste et belle promenade. Éducation très-active des vers à soie et filatures de soie. 2 foires. 1,069 hab.

TULISZKOWO, ville de Pologne, woïwodie et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Kalisch, obwodie et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Konin; dans un pays couvert de forêts. 500 hab.

TULLA, ville assez grande de l'Arabie, dans l'Yémen, à 6 l. O. N. O. de Sana; dans une plaine, au pied d'une haute montagne. Elle a deux grosses tours et une petite porte, et est défendue par un château-fort, situé sur un roc escarpé, près duquel est le tombeau d'un des fils de l'iman El-Hadi, inhumé dans la grande mosquée de Saade.

TULLAGH, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de son nom, à 6 l. N. N. O. de Limerick. 4 foires.

TULLAGHACH, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le N. O. du comté de Cavan.

TULLAGHGARVY, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans l'E. du comté de Cavan.

TULLAGHONOHO, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le S. O. du comté de Cavan.

TULLAMORE, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Ballicowen, à 2 l. O. S. O. de Philipstown; sur le Grand-Canal et sur la rivière de son [illegible] la divise en 2 parties, et va se [illegible] la Brosna. Elle est régulière, propre et bien bâtie; l'église, le marché et les casernes sont de beaux édifices. La fabrication de la toile y est active et rend cette ville florissante. Le Grand-Canal facilite le commerce. 3 foires.

Cette ville doit sa prospérité à lord Charleville, qui y a élevé des édifices publics et fondé des établissemens d'industrie.

On voit aux environs les ruines d'un vieux château.

TULLE (Ste.), village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 4 l. S. de Forcalquier, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Manosque; sur la Chafère. 1 foire. 759 hab.

TULLE, ville de France, chef-lieu du dép. de la Corrèze, d'arrond. et de 2 cant., à 16 l. 1/2 S. E. de Limoges, à 14 l. 1/2 N. O. d'Aurillac et à 104 l. (distance légale) S. de Paris; dans un pays montueux et rempli de précipices, au confluent de la Corrèze et de la Solane. Lat. N. 45° 16′ 3″. Long. E. 0° 33′ 58″. Siége d'un évêché, suffragant de Bourges, et de tribunaux de 1re. instance et de commerce; conservation des hypothèques; directions des domaines, des contributions directes et indirectes; société d'agriculture. Elle est bâtie partie sur le penchant et partie au pied d'une montagne: plusieurs des rues sont adossées contre des rochers et des côtes escarpées, ce qui en rend l'aspect désagréable et la circulation difficile; les maisons y sont en général anciennes. Les principaux édifices sont: la cathédrale, ancienne église de l'ordre de St.-Benoît, l'hôtel de la préfecture, le palais-de-justice, la prison et la salle de spectacle; il y a une jolie promenade publique, de beaux bains, 1 bibliothèque de 2,000 vol., 1 hospice dont une partie est consacrée aux aliénés, 1 grand séminaire, 1 collége communal avec cabinet de physique, 1 cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, et des fabriques de papier, cartes à jouer, chandelles, chapeaux, clouterie, étoffes communes en laine, huile de noix et liqueurs, et des tanneries. Le gouvernement y a établi une manufacture d'armes à feu ayant plusieurs annexes, dont les principales sont à Souillac, Laguenne et Treignac; ses produits en armes de guerre et de luxe ne le cèdent en beauté ni en bonté aux autres manufactures de ce genre, et surpassent déjà le nombre de 12,500 armes par an; les

fers proviennent des forges de La Grênerie (Dordogne); les aciers, de l'usine de La Bérardière, près de St.-Étienne; les bois de noyer pour monture, des dép. du Lot et de la Corrèze, et la houille, de la riche mine de La Plau (Corrèze). Cette ville, située entre 5 grandes routes, fait un commerce considérable en produits de ses fabriques et en laine, huile de noix, liqueurs (eau de noix) estimées, papiers, bougies, etc. 12 foires, dont 1 de 3 jours, à compter du 1er. juin, est très-renommée, surtout pour les chevaux. Patrie du jurisconsulte Étienne Baluze et du diplomate Melon. 8,489 hab.

Il paraît que cette ville doit son origine au monastère de St.-Benoît déjà cité, et dont la fondation ne remonte pas au-delà du VIIe. siècle; cependant plusieurs antiquaires prétendent qu'elle doit son accroissement à la destruction d'une ville plus ancienne, qui a existé à 1 l. 1/4 de Tulle, au hameau de Tintignac, et que Baluze croit être l'ancienne *Ratiastum* de Ptolémée: les restes d'un grand amphithéâtre, qu'on y voit encore, et les urnes, vases antiques et têtes en marbre qu'on y a découverts, donnent beaucoup de poids à cette opinion.

L'arrond. se divise en 12 cantons: Argentac, Corrèze, Égletons, Mercœur, La Plau, La Roche-Canillac, Seilhac, Serrières, Treignac, Tulle (2 cant.) et Uzerche; il contient 118 comm. et 121,572 hab.

TULLEY ou TULLY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie d'Ophaly, à 4 l. S. O. de Naas. 2 foires.

TULLIALLAN, paroisse d'Écosse, comté de Perth, presbytère de Dunblane. 3,558 hab.

TULLICHERRY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* TELLITCHERRY.

TULLINS, ville de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St.-Marcellin, et à 5 l. N. O. de Grenoble; chef-lieu de cant.; sur un monticule qui domine la fertile vallée de l'Isère. Elle est mal bâtie et mal percée. Usine pour l'acier et le cuivre; taillanderie; fabriques de jus de cerises. Grand commerce de chanvre. 4 foires. 2,400 hab.

TULLN, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* TULN.

TULLONG (POULO), petite île du détroit de Malacca. Lat. N. 4° 27′. Long. E. 98° 13′.

TULLOW, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. E. S. E. de Carlow, baronnie de Ravilly; agréablement située sur le Slaney, qu'on y traverse sur un pont de 6 arches. Elle a 1 belle église, 1 beau marché, et des casernes, qui occupent les restes du vieux château-fort que Cromwell prit à l'époque des guerres civiles; on y voit aussi les ruines d'une ancienne abbaye. 7 foires.

TULLY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Onondaga, à 17 l. S. O. de Rome et à 18 l. S. S. E. d'Oswego. 1,640 hab.

TULLY, village d'Irlande. *Voy.* TULLEY.

TULMERO, village de Colombie. *Voy.* TURMERO.

TULMINO, bourg d'Illyrie. *Voy.* TOLMEIN.

TULN ou TULLN, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 6 l. 1/4 N. O. de Vienne et à 7 l. 3/4 N. E. de St.-Pölten; dans la belle plaine de son nom, sur la droite du Danube, qui y reçoit la Tulner. Elle est entourée d'une vieille muraille et très-irrégulière: les rues sont sales et étroites, les maisons petites et mal bâties; le quai qui la sépare du fleuve est soutenu par des digues en pierres ou par des pilotis très-rapprochés. Elle a une église, que l'on prétend avoir été un temple romain, un hôpital et une manufacture de rubans de laine. 1,600 hab., qui cultivent la plus grande partie des légumes qui se consomment à Vienne. Cette ville a eu beaucoup à souffrir des inondations.

C'est à Tulln, alors poste fortifié, en 1683, que le roi de Pologne, Jean Sobieski, passa le Danube pour se porter contre les Turcs, qui assiégeaient Vienne.

TULOUR, baie de l'île Célèbes. *Voy.* TOLO.

TULSK, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté, baronnie et à 3 l. N. de Roscommon. 4 foires. Ce fut une ville très-importante: on y remarque beaucoup de ruines de châteaux, de tours et d'églises; un château formidable y fut érigé en 1406, et un monastère en 1448. Il envoyait, avant l'union, 2 membres au Parlement.

TUMA ou THUMA, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 1 l. E. N. E. de Carlstein et à 3 l. S. S. E. de Zlabings; dans un vallon, sur un petit affluent de gauche de la Thaya. Fabriques de futaines et de cotonnades.

TUMACO, île du Grand-Océan, sur la côte occid. de la Colombie, dont elle dépend, dép. de l'Équateur (Quito), prov. de Pichincha. Lat. N. 1° 46'. Long. O. 82°. Elle a 2/3 de l. du S. E. au N. O., sur 1/3 de l. de large, et possède un port commode et sûr. On appelle aussi cette île Gorgonilla.

TUMB ou TOMBO, petite île de Perse, dans le golfe Persique, au S. O. de l'île de Keichme. Tumb-Namin est près et à l'O. de celle-là; toutes deux sont inhabitées.

TUMBA ou WILLIAM-ISLAND, île sur la côte de Sierra-Leone, dans la Sénégambie, en face de la pointe Tumba. Elle fait partie des îles Loss.

TUMBADO, une des îles Lucayes, à 16 l. 1/2 N. N. O. de la Grande-Bahama et à 30 l. de la côte orient. de la Floride, dont elle est séparée par le golfe de ce nom.

TUMBELAN ou TAMBELAN, groupe de petites îles de la mer de Chine, entre Bornéo et la presqu'île de Malacca; par 1° de lat. N. et 105° 14' de long. E. Les principales se nomment Tumbelan, Bunoa, Poulo-Ouay et Poulo-Jarrang. La première, qui est la plus considérable, a 2 l. de long et 1 l. 3/4 de large : elle renferme un village.

TUMBEZ ou SARAGURA, rivière qui prend sa source dans la Colombie, dép. de l'Asuay, prov. et à 13 l. N. E. de Loxa, sur le versant occid. des Andes, coule à l'O., arrose Saragura, entre ensuite dans le Pérou, où elle tourne au N. O., et où elle baigne l'extrémité N. du dép. de Truxillo, et se divise enfin en plusieurs bras, qui débouchent bientôt sur la côte mérid. du golfe de Guayaquil, vis-à-vis de l'île de Ste.-Clara, après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable pour de petits navires; mais au printemps on ne peut y naviguer à cause de la rapidité de son courant, qui provient de l'augmentation extraordinaire de ses eaux. Les bords de cette rivière sont habités par beaucoup d'Indiens, qui cultivent du maïs et d'autres denrées.

TUMBEZ, ville du Pérou, dép. de Truxillo, distr. et à 47 l. N. N. E. de Piura, et à 23 l. N. O. de Loxa; sur la rivière de son nom, dans une plaine sablonneuse. Elle ne consiste qu'en 70 maisons, bâties sans régularité et dispersées çà et là.

Ce fut dans cette ville que les premiers Espagnols débarquèrent en 1526, et où ils virent avec surprise les beaux édifices publics et particuliers qu'elle renfermait, et dont on ne voit plus maintenant que des ruines.

TUMEL ou TUMMEL, rivière d'Écosse, comté de Perth. Elle sort du lac Rannoch, se dirige à l'E., et va se joindre au Tay, par la gauche, à Logierait, après un cours de 10 l. Vers le milieu de son cours, elle forme le lac de son nom, dans lequel est une petite île, en partie artificielle, où il y a un vieux château qui servit de retraite à Robert Bruce, quelque temps après sa défaite à Methven. Le cours du Tumel est très-rapide et forme plusieurs cascades des plus pittoresques.

TUMENE, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Tioumen.

TUMIRIQUIRI, montagne de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), prov. et à 10 l. S. S. E. de Cumana, près de Cumanacoa, sur la route qui mène à Caripe, chef-lieu de la mission de Chaymas; cette route est tracée sur la partie basse du sommet de la chaîne qui porte le nom général de Cocollar. Le sommet rond et couvert de tourbe du Tumiriquiri, est élevé de plus de 4,400 pieds au-dessus de la mer : cette élévation diminue graduellement vers l'O. et est interrompue à la distance de 1/3 de l. par une immense crevasse qui se prolonge vers le golfe de Cariaco. Le plus sept. des pics de cette chaîne est le Cucurucho de Tumiriquiri, dont la hauteur est de plus de 6,500 pieds (707 t. selon M. de Humboldt), et surpasse celle du Brigantin, avec lequel il se lie. Ces montagnes sont couvertes d'acajou, de cèdre et autres bois, tous d'une énorme grosseur, qui servent de repaire à des tigres et autres animaux féroces, auxquels on fait la chasse pour avoir leurs belles peaux. La chaîne s'étend de l'O. à l'E. et peut être vue dans toutes ses formes; les 2 points les plus élevés

forment entre eux une longue vallée entrecoupée de crevasses d'où les eaux se précipitent pour se rendre dans l'Orénoque, au S., vers lequel s'étend une plaine incommensurable, ou à la mer des Antilles, qui borne la vue au N.

TUMMARNAH, ville de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Zab; un peu à l'O. du lac Melgigg, à 15 l. N. E. de Tuggurt.

TUNA, village de l'île Porto-Rico, l'une des Antilles, dans la jurid. de S.-German; sur la rive gauche de la Quaxalaca. 1,400 hab. Grande récolte de riz, maïs, tabac, café et coton. Ce village est connu par la beauté et la salubrité de son climat.

TUNA, hærad de Suède, dans le centre de la préf. de Calmar; sur la côte de la Baltique. On y remarque la paroisse de Krigsdala.

TUNA, paroisse de Suède, préf. et à 5 l. O. de Nykœping, hærad d'Iœnaker; sur la gauche d'une petite rivière. Mines de cuivre et de cobalt dans une montagne voisine.

TUNA, paroisse de Suède, préf. de Stora-Kopparberg, à 5 l. S. S. O. de Falun; près de la droite du Dal-elv. Il y a un château et une fabrique de cinabre. 10,000 à 12,000 hab. C'est la plus forte paroisse de la préfecture.

TUNA, pastorat de Suède, préf. de Wester-Norrland, dans le Medelpad, à 3 l. O. S. O. de Sundsvall; sur la gauche de la Niurunda, qui y forme un petit lac. Il renferme la forge de Galtstrœm.

TUNAFORS, forge importante de Suède, préf. de Nykœping, hærad de Rekarne, paroisse de Kloster; sur la Torshælla.

TUNALÆN, hærad de Suède, dans la préf. de Calmar.

TUNBRIDGE, ville d'Angleterre. *Voy.* TONBRIDGE.

TUNBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange, à 1 l. 1/4 S. de Chelsea et à 8 l. S. de Montpellier; sur le Chelsea et le Randolph. Eaux minérales très-fréquentées. 1,920 hab.

TÜNDÖKLÖ, bourg de Hongrie. *Voy.* DUNDELSKIRCHEN.

TUNDURAN, bourg du Béloutchistan, prov. de Jhalavan.

TUNGAYAN, rivière du Buénos-Ayres. *Voy.* TUNUYAN.

TUNGE, hærad de Suède, dans le centre de la préf. de Gœteborg-et-Bohus. On y remarque la paroisse de Svarteborg.

TUNGURAGUA, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* AMAZONE.

TUNGURAGUA ou TUNGURAHUA, volcan de Colombie, dép. de l'Équateur (Quito), prov. du Chimborazo, à 7 l. N. de Riobamba; par 1° 29′ de lat. S. Il est de figure conique et s'élève à 16,500 pieds au-dessus du niveau de la mer; son sommet est au-dessus des neiges perpétuelles, et la partie inférieure est couverte d'épaisses forêts. Dans cette montagne, les trachytes noirs et semi-vitreux sont opposés à un micaschiste grenatifère, reposant sur un granit stéateux; de ses flancs s'échappent des sources thermales, près desquelles on a érigé des bains assez fréquentés. Ce volcan a fait plusieurs éruptions; celle de 1641 détruisit presqu'entièrement la ville de Riobamba.

TUNIS, roy. de Barbarie, entre 31° et 37° 20′ de lat. N. et entre 5° 40′ et 9° de long. E. Il est borné au N. et à l'E. par la Méditerranée, au S. E. par le roy. de Tripoli, au S. par le Sahara et à l'O. par le gouv. d'Alger. Il a environ 160 l. de longueur, du N. au S., 70 l. dans sa plus grande largeur, sous le 33e. parallèle, 25 l. dans sa moindre largeur, sous le 34e., et 9,700 l. c.

Ce roy. se termine au N. par le cap Blanc, le plus septentrional de l'Afrique; le cap Bon, au N. E., s'avance en face de la Sicile, et se trouve à l'extrémité d'une presqu'île qui sépare le golfe de Tunis, au N. O., de celui de Hammamet, au S. E. Le golfe de Cabès, au S. de ce dernier, est le plus considérable du pays: le cap Capoudia, au N., et l'île Zerbi, au S., en marquent l'entrée; les îles Kerkeni, dans ce golfe, dépendent du roy. de Tunis. Un assez grand nombre d'écueils et de bas-fonds rendent sur plusieurs points l'approche des côtes dangereuse. Le Grand-Atlas s'élève dans la partie moyenne du pays, et vient se terminer au bord du golfe de Cabès; le Petit-Atlas se trouve dans le N., le Djebel Fissato, dans le S. Le fleuve principal est la Medjerda, qui coule du S. O. au N. E., dans le N. du roy., et tombe dans le golfe de Tunis; l'Ouady-Fessa, dans le S. E., se jette dans la Méditerranée près de la frontière du roy. de Tripoli. Dans le S., coulent quelques rivières qui se perdent

dans les sables : tel est l'Ouady-el-Djerid, qui parcourt le pays stérile appelé Beled-ul-Djerid. A l'O. S. O. du golfe de Cabès, s'étend du N. E. au S. O. le grand lac Laoudéah ; dans le N., on voit les lacs de Tunis et de Bizerte, qui communiquent immédiatement avec la mer. Une partie considérable des sources de ce pays sont saumâtres, et il n'est pas rare de trouver des espaces très-étendus de terrains couverts d'une croûte de sel que les chaleurs ont produite en faisant évaporer les eaux.

On jouit dans ce pays d'un très-beau climat, particulièrement le long de la côte; il y gèle rarement, et le thermomètre de Réaumur se soutient ordinairement en hiver à 8 ou 10°. Les pluies qui commencent vers la fin d'octobre, continuent par intervalles jusqu'en mai ; elles viennent avec les vents du N., tandis que ceux d'E. et du S., qui soufflent en été, amènent les beaux jours. Il y tombe 30 à 36 pouces d'eau par an. Dès le mois de janvier, la terre se couvre de verdure ; les amandiers, les pêchers et les abricotiers fleurissent, et en mars tous les arbres se parent d'un nouveau feuillage. Les grandes chaleurs ne commencent à se faire sentir qu'en juin, et continuent jusqu'en octobre, exclusivement : le thermomètre s'y soutient alors à l'ombre, au milieu du jour, de 26 à 32 degrés (R); lorsque les vents soufflent du désert, une vapeur embrasée se répand quelquefois dans l'air.

Toute la partie mérid. de ce roy. n'est presque qu'une immense plaine sablonneuse et aride ; elle n'est guères cultivée que le long des bords de la mer, et l'olivier en fait la principale richesse. La partie N. est moins sablonneuse, plus arrosée et plus fertile ; on y récolte d'abondantes moissons.

On laboure les champs avec des chevaux, des mulets, des bœufs et des chameaux, ordinairement dans le mois de novembre, après les premières pluies ; mais on ne sème guères les blés qu'en décembre et même en janvier. La richesse de la récolte dépend de la quantité de pluie qui tombe pendant l'hiver. Le sol est si fertile, que, sans y mettre jamais d'engrais, il produit les plus belles moissons ; les bonnes terres rendent de 12 à 20 pour un, et il y en a qui donnent jusqu'à 50. Il croît parmi les blés plusieurs plantes parasites qu'il est difficile de détruire, principalement la folle-avoine ; mais ce qui nuit le plus aux moissons, ce sont les nuées de sauterelles qui s'y abattent quelquefois et les dévorent ; l'orge est cultivée avec succès. On est dans l'usage de fouler les blés pour les égrener ; cette opération est faite par des bœufs et autres bêtes de charge. On a coutume, pour conserver les blés, de les enfermer dans de grandes fosses voûtées et étroites à l'ouverture, creusées dans des lieux secs et élevés ; on en ferme l'entrée avec une large pierre, que l'on recouvre de terre. Les autres grains cultivés dans ce pays sont le sorgho, le maïs, et le millet ou dreu. Le dattier, qui fournit à une grande partie des Arabes du Sahara, voisine de l'Atlas, leur principale subsistance, ne se cultive avec beaucoup de succès que dans cette partie de l'Afrique ; le long de la côte, les chaleurs ne sont pas assez fortes pour en mûrir toujours le fruit. Il n'est presqu'aucune partie du dattier qui n'ait son utilité pour les Arabes : on fait de son bois des poutres, des solives, des instrumens de labourage, ou on le brûle, et les charbons en produisent une forte chaleur ; on mange la moelle et les feuilles des jeunes arbres, et l'on tire une liqueur blanche laiteuse des branches de son sommet ; on fabrique des cordes de ses filamens séchés. Les figues du Beled-ul-Djerid, dans le roy. de Tunis, sont les plus estimées de toute la Barbarie. L'olivier est ensuite l'arbre le plus utile ; il produit chaque année d'abondantes récoltes d'une huile inférieure en qualité à celle de Provence, mais dont on fait un commerce considérable avec l'étranger, et Marseille en emploie beaucoup dans ses manufactures de savon. On y récolte aussi des olives douces, qu'on mange sans être assaisonnées.

Depuis plusieurs années, le coton et l'indigo sont des productions du roy. de Tunis. Dans la partie mérid., on cultive du safran, ainsi que des mûriers blancs, dont la feuille sert à élever des vers à soie ; dans quelques cantons, on trouve le pavot à opium, dont on retire le suc par incision. On sème, vers le mois d'avril, le tabac, dont il se fait une grande consommation dans le pays ; on y cultive surtout le *nicotiana tabacum* et le *nicotiana rustica* : cette dernière espèce

est la plus commune et la plus estimée. La canne à sucre y réussit bien, mais on ne sait pas encore en faire du sucre. Les légumes, excepté le melonchier et le gombaut, sont les mêmes que dans l'Europe méridionale; on y récolte surtout beaucoup de pois chiches, de lentilles et de fèves. Tous les fruits des climats chauds y prospèrent: tels sont les grenades, les oranges, les limons aigres et doux, les figues, les jujubes, les pistaches, les pastèques, d'excellens melons. Les vignes le long de la mer produisent de très-bons raisins, principalement le muscat blanc, dont on sèche tous les ans la plus grande partie pour l'exportation. Les pommiers et les poiriers d'Europe y dégénèrent. Les jardins offrent une grande variété de fleurs, surtout des myrthes, des lentisques, des jasmins, des grenadiers, des orangers, des hennés. Les eaux qui y sont conduites avec art y entretiennent une verdure agréable, même pendant les fortes chaleurs de l'été, époque où les riches Maures viennent respirer le frais. M. Desfontaines y a trouvé un arbre qui produit le mastic, semblable en tous points à celui de Chio, et qu'il nomme *pistacia atlantica*.

Le règne minéral présente beaucoup moins d'intérêt que le règne végétal; cependant les montagnes du Tunis renferment des mines d'argent, de cuivre et de plomb. Il y a une mine de mercure près de Farina; on ne tire presque aucun parti de ces richesses.

De tous les états Barbaresques, le roy. de Tunis est le plus favorablement placé pour le commerce, surtout avec l'Europe: c'est cette situation qui fut le fondement de la puissance et de la richesse de Carthage. Des caravanes mettent ce pays en rapport avec la Nigritie, l'empire de Maroc et l'Égypte. Les exportations principales de Tunis consistent en blé, orge, haricots, huile d'olive, cire, miel, cuirs, peaux d'animaux sauvages, plumes d'autruche, laine, ivoire, poudre d'or, bonnets, châles, feuilles de séné, dattes, savon, éponges, corail, orseille. Le gouv. s'est réservé le monopole du commerce des cuirs et de la cire, et cède son droit annuellement à une compagnie de Juifs ou de Maures; il a seul aussi le droit de faire le commerce de la soude, et il afferme la pêche du thon et du corail. Le roy. de Tunis tire du Tripoli du raisin et du séné; de la Morée, des fruits secs; de la Syrie, des mousselines des Indes, des cotonnades, des tapis, de la soie, de l'opium, du tabac, du cuivre; de Trieste, du verre, des planches, du fer, de belles toiles, des draps; de l'Espagne, du vin, des eaux-de-vie, des laines, du bois de construction; de la France, des objets en fer, de l'horlogerie, des articles de luxe, des toiles fines, des draps, du sucre, du café; de Livourne, du fer de Suède, du plomb, du mercure, du cinabre, de l'eau forte, des épices, de l'alun, du vitriol, du sucre, du café, des draps, de la cochenille, des bois de teinture, des clous, des toiles fines; de l'Angleterre, une grande quantité d'articles manufacturés. Les Américains font aussi un commerce assez considérable avec Tunis.

L'industrie est peu active dans ce pays; cependant les manufactures de soie, de maroquin et de draps sont assez florissantes. On fait aussi des châles et des couvertures avec les laines indigènes, tandis que les bonnets, surtout les plus fins, sont fabriqués en laines d'Espagne.

Les monnaies les plus ordinaires du roy. de Tunis sont: la piastre, valant 5 fr. 20 c.; la carroube, dont 16 font une piastre; l'aspre, dont 5 1/4 égalent 1 carroube; la bourdine, qui est 1/12 de l'aspre.

La population de ce royaume a été diversement estimée: les calculs les plus probables la portent à 1,800,000 hab., Maures, Turcs, Arabes et Juifs: les Maures et les Arabes sont les plus nombreux; tous, excepté les Juifs, qui sont au nombre de 130,000, professent le mahométisme.

Les Tunisiens, comme les autres Barbaresques, sont très-ignorans: les plus habiles se bornent à savoir lire, écrire et compter, et ne désirent pas étendre plus loin leurs connaissances; la chaleur du climat les porte naturellement à l'indolence et à l'inaction. Ils sont fatalistes, et se soumettent avec résignation aux revers de la fortune; crédules, avares, jaloux à l'excès, et souvent livrés à la débauche la plus infâme et la plus honteuse, les plaisirs de la société leur sont inconnus, parce que les femmes, qui en forment le lien le plus doux, en sont bannies: celles-ci sont condamnées à une servitude perpétuelle: elles sortent rare-

ment, et ne paraissent jamais en public sans être voilées; bornées uniquement aux soins de leur ménage et de leurs enfans, le cercle de leur empire ne s'étend pas au-delà; elles n'ont aucune influence dans les affaires de l'état; mais élevées dans la retraite et la soumission par la force de l'opinion et l'empire de la loi, elles ne soupçonnent pas qu'il puisse exister un sort préférable au leur. Les Mauresques sont en général très-belles, ont le teint délicat et animé, et les yeux pleins d'expression; de longs cheveux noirs tressés flottent sur leurs épaules ou sont fixés avec des rubans au sommet de leur tête; la plupart teignent l'extrémité de leurs mains et de leurs pieds avec des feuilles de henné pulvérisées; elles se noircissent aussi les sourcils et le bord des paupières avec de la mine de plomb; elles portent des bracelets et des boucles d'oreilles en or et en argent, et les femmes pauvres, en cuivre. Rien n'égale leur propreté; elles vont souvent au bain, se parfument ensuite d'essence, et brûlent du bois d'aloès dans leurs appartemens. La chaleur du climat fait qu'il n'est pas rare de voir des femmes mères à l'âge de onze ans; elles allaitent elles-mêmes leurs enfans, qui sont aussi blancs que ceux d'Europe, mais ils deviennent basanés par l'ardeur du soleil, selon qu'ils s'y exposent plus ou moins.

Le sang des Maures est très-mélangé par les alliances continuelles que les Turcs, les renégats chrétiens de diverses nations, contractent avec les femmes du pays. Les hommes sont en général d'une constitution sèche, ont du caractère et de la fierté dans la physionomie: leur taille commune est de 5 pieds 3 ou 4 pouces; on en voit peu d'infirmes et de contrefaits; quand ils mènent une vie sobre (et c'est le plus grand nombre), ils vivent aussi long-temps que les habitans des climats tempérés. Ils laissent croître la barbe et se rasent la tête; quelques-uns se rasent aussi le visage, et ne conservent que leurs moustaches; mais tous les grands ont la barbe longue: lorsqu'on veut dégrader quelqu'un d'eux, on leur coupe la barbe. On laisse croître les cheveux des enfans jusqu'à l'âge de puberté.

Le peuple, très-superstitieux, a le plus grand respect pour les santons, espèce de fous et de vagabonds qui vivent aux dépens de la charité publique: il les regarde comme des saints et des inspirés, parce qu'ils commettent toutes sortes d'extravagances; on en voit qui s'enfoncent des clous dans la tête et qui se portent des coups violens sans témoigner de douleur; d'autres courent nus au milieu des rues, et s'y livrent publiquement à leur lubricité.

Le royaume n'a pas de division en provinces; Tunis en est la capitale. Le chef a le titre de *bey*; à son avènement, il reçoit de l'empereur turc le caftan, avec le titre de pacha à 3 queues: ce sont les seuls droits que la Porte-Othomane ait conservés sur ce pays. Ce prince réside dans le joli château de Bardo, situé au milieu d'une grande plaine, à 3/4 de l. N. de Tunis. La cour du bey est très-nombreuse; les officiers qui l'entourent sont en général très-honnêtes et très-polis envers les étrangers. Le prince dicte et réforme les lois, juge les affaires de ses sujets, les condamne ou les absout sans rendre compte de sa conduite; dans les affaires imprévues et délicates, il consulte le divan, mais est toujours libre de suivre sa volonté.

La milice se compose de renégats, de Maures et de Turcs: chaque soldat est armé d'un pistolet, d'un sabre, d'un poignard à la ceinture et d'un fusil sans baïonnette. Les renégats sont au nombre de 1,200 à 1,500; plusieurs sont employés à la garde du bey: ils jouissent d'une assez grande considération, et parviennent même aux places importantes du gouvernement. Les Turcs n'y sont qu'au nombre de 500 à 600. Les Maures soldés sont au nombre de 7,000 à 8,000, mais on ne compte que médiocrement sur leur valeur et leur fidélité; les renégats et les Maures forment la cavalerie; les Turcs, l'infanterie. Ces troupes sont peu disciplinées, et ne connaissent pas la tactique militaire; elles marchent et combattent presque sans aucun ordre; leur principale occupation est de lever les impôts. Deux camps volans partent tous les ans de Tunis, et vont mettre les Arabes à contribution: l'un de ces camps part en juillet ou août, et s'avance du côté de l'O., vers la frontière d'Alger; l'autre sort en novembre, parcourt toute la partie mérid. du royaume, traverse les montagnes de l'Atlas et pénètre dans le désert, jusqu'aux

confins du territoire de Tripoli. Les tributs payés par les Arabes consistent en blé, dattes et huile, moutons, chevaux et argent. Les vastes domaines particuliers du bey lui procurent aussi des revenus considérables; les droits sur les marchandises, les droits de pêche du corail et du thon augmentent également ses revenus. La piraterie y est moins considérable qu'elle n'était autrefois à Alger; cependant les corsaires du roy. de Tunis font encore quelques prises. On ne peut néanmoins estimer les revenus du prince avec précision : les uns les évaluent à 10 ou 12 millions, d'autres à 20.

Le royaume de Tunis correspond à cette partie de l'Afrique propre qui comprenait la *Zeugitane* et la *Byzacène*. Les Romains, depuis la destruction de Carthage jusqu'au milieu du ve. siècle, étaient restés maîtres de cette contrée, lorsque les Vandales, après avoir conquis l'Espagne, se répandirent dans toute l'Afrique septentrionale. Bélisaire les en chassa; mais, en 690, toute cette partie tomba au pouvoir des khalifes, qui la conservèrent pendant 250 ans : ceux-ci en furent chassés par les Arabes, qui y entrèrent par le désert de Barcah au nombre de plus d'un million, en 998. En 1140, Abdalla, natif des montagnes de l'Atlas, premier chef de la dynastie des Almohades, se rendit maître de la Barbarie, et Tunis fut gouverné par des rois de cette tribu pendant plusieurs années; sur le déclin de l'empire des Almohades, les Arabes se soulevèrent et assiégèrent plusieurs fois le gouverneur que l'empereur de Maroc tenait à Tunis : celui-ci envoya une flotte, commandée par Abduledi, célèbre capitaine de Séville, qui y rétablit les affaires, et laissa son fils paisible possesseur de cet état, et la couronne fut héréditaire dans cette famille pendant plus de 400 ans; depuis ces khalifes jusqu'à l'empire des Turcs, les princes de Tunis ont toujours été dépendans des empereurs de Maroc. Barberousse conquit Tunis en 1534, et le soumit à l'empire Othoman. Muley-Hassan, chassé de ce trône, se retira chez des Arabes, ses alliés, et envoya de là implorer la protection de Charles-Quint : ce prince, charmé de trouver une occasion de se venger de Barberousse, équipa une flotte formidable et débarqua, en 1537, à Porto-Farina; il alla de suite assiéger le château de la Goulette, où s'était enfermé Barberousse, et l'emporta d'assaut. Il prit Tunis et y rétablit Muley-Hassan, qui fut bientôt détrôné par son fils Hamida. Cette ville fut reprise enfin en 1570, par les Turcs, qui réunirent de nouveau le pays à leur empire; pendant les premières années, le Grand-Seigneur y envoyait un pacha; mais, dans la suite des temps, les injustices et les vexations de ces gouverneurs déterminèrent la milice à se choisir elle-même ses maîtres.

TUNIS (GOLFE DE), Golfe de Carthage, enfoncement de la Méditerranée, sur la côte sept. du roy. de Tunis, en Barbarie. Les caps Bon et Farina en marquent l'entrée et en même temps la plus grande largeur, qui est de 18 l.; il pénètre dans les terres l'espace de 12 l. La Medjerda s'y jette à l'O. Ce golfe communique au S. O. au lac de Tunis. A son entrée, au N. E., sont les lacs Zembra et Zembretta.

TUNIS (LAC DE), en Barbarie, roy. de son nom, près et à l'E. de la ville de Tunis. Il communique à l'E. avec le golfe de son nom. Sa forme est à peu près circulaire. Il a environ 7 l. de circuit. Les immondices qui s'y rendent journellement le comblent peu à peu, et sa plus grande profondeur n'est que de 400 ou 500 pieds. Le poisson y abonde, et l'on y voit beaucoup d'oiseaux aquatiques. Au milieu du lac, est un petit château.

TUNIS, Tunes, ville de la côte sept. de Barbarie, capitale du roy. de son nom, à 145 l. E. d'Alger; par 36° 47′ 59″ de lat. N. et 7° 51′ 0″ de long. E.; à 3 l. du golfe de Tunis, sur la pente et au pied d'un coteau qui regarde l'E., à 300 pas du lac de son nom, qui communique avec la mer. Elle occupe un vaste emplacement; elle a un mur d'enceinte très-solide, et est en outre défendue par une grande forteresse, nommée le château de la Goulette, située sur une hauteur, au N. O. de la ville. Les portes se ferment au coucher du soleil, et ne se rouvrent qu'à son lever; tous les vendredis, elles sont fermées de 10 heures du matin à midi, parce qu'un prophète musulman a prédit que ce même jour et à ces mêmes heures les Chrétiens s'empareraient du pays : une garde veille pendant la nuit à la sûreté de la ville. Les rues, sales, étroites, tortueuses, non pavées, sont remplies de boue en hiver; il y a plusieurs places

publiques, irrégulières. Les maisons, blanchies à l'extérieur et bâties en amphithéâtre, s'aperçoivent à une grande distance, et offrent un coup-d'œil très-pittoresque; elles sont construites en pierre ou en briques, n'ont ordinairement qu'un étage, se terminent par une terrasse, et sont si rapprochées qu'on pourrait facilement passer d'une terrasse à l'autre; elles sont de forme carrée, et ont dans le centre une cour de même figure, entourée d'un cloître soutenu par des piliers ou des colonnes: les appartemens sont disposés à l'entour. Le premier étage présente sur la cour une galerie qui fait le tour de la maison, et par laquelle on entre dans d'autres appartemens. L'intérieur est tenu très-proprement, et orné avec luxe chez les grands. Les femmes habitent un appartement séparé de celui des hommes, et s'y tiennent toujours tant qu'un étranger se trouve dans la maison. Sous la plupart des maisons, sont creusées de vastes citernes, où s'amassent les eaux des pluies qui tombent en hiver sur les terrasses et dans les cours, et l'on n'en boit pas d'autres, parce que celle des puits a un goût saumâtre, et que les sources sont rares et éloignées de la ville. Tunis renferme beaucoup de beaux édifices, dont les principaux sont des mosquées: celles-ci ont des minarets bâtis avec légèreté et élégance. L'intérieur ne présente qu'une grande salle carrée et obscure, dénuée d'ornemens; cependant quelques-unes sont décorées de colonnes de marbre, que les Maures ont enlevées dans d'anciennes ruines. L'entrée en est interdite aux Chrétiens et aux Juifs; néanmoins les premiers peuvent y pénétrer quelquefois, moyennant un salaire pour le gardien. Il y a dans divers quartiers des bains publics où sont admis les étrangers. On fabrique à Tunis des toiles, des étoffes de soie et de laine, des ceintures, des bonnets à la mode des Musulmans. Le commerce est très-actif: on exporte des huiles, des blés, des dattes, des pois chiches, du séné, des cuirs, des laines, des éponges, de la cire, des bonnets et des ceintures pour les Orientaux. On importe des laines d'Espagne, des draps, du bois de Campêche, de la cochenille, du kermès, des épiceries, du sucre, du café, du papier, des toiles de coton, des soieries, des gommes, de la noix de galle, des planches, du fer, du cuivre, des liqueurs spiritueuses, dont les Maures sont très-avides, malgré la défense de leur loi. Marseille et Livourne se disputent l'avantage du commerce de Tunis: en 1783, la première y importa pour 1,326,559 livres de marchandises, et Livourne, pour 907,514 livres; les marchandises exportées pour Marseille s'élevaient à la valeur de 815,487 liv., et celles qu'on expédia pour Livourne, à celle de 1,458,500 livres. Les marchandises apportées de Venise, de Trente, d'Alicante, de Sardaigne et de Malte s'élevèrent la même année à la valeur de 500,000 livres. Il y avait alors à Tunis 6 maisons de négocians français, et plusieurs d'Italiens et de Juifs. Les marchandises que les négocians français expédiaient à Smyrne, Alexandrie et Constantinople, s'élevaient à près d'un million, et celles qu'ils tiraient de ces villes à 4 ou 5 cent mille francs.

Tunis a environ 150,000 hab., dont 30,000 Juifs; il y a aussi quelques esclaves chrétiens qui sont traités avec assez de douceur, et qui peuvent amasser de quoi payer leur rançon. On parle 3 langues dans cette ville, l'arabe, la turque et la franque; les traités du royaume sont écrits en langue turque, quoique ce soit la moins répandue des trois; l'arabe est celle qu'on parle le plus. Toutes les religions sont tolérées à Tunis, pourvu qu'on ne trouble pas l'ordre public et qu'on ne compromette pas le nom de Mahomet. Les prêtres catholiques sont respectés et portent publiquement l'habit qui les distingue.

Le territoire de Tunis produit en abondance du blé, des olives, des légumes, des fruits excellens; de nombreux troupeaux couvrent les campagnes; le lac et le golfe sont très-poissonneux, et la ville est bien approvisionnée des denrées nécessaires à la vie. Le climat n'est pas très-sain: l'air est vicié par les exhalaisons infectes qui s'élèvent des bords du lac et des égoûts où se rendent les immondices; un grand nombre de plantes aromatiques purifie un peu l'atmosphère.

Au rapport de Strabon et des historiens romains, Tunis existait déjà du temps de Carthage, à 5 l. S. O. de l'emplacement de laquelle elle se trouve; il n'y a plus aucun reste de cette ville célèbre, si ce

n'est quelques citernes et égoûts assez bien conservés. S^t.-Louis mourut de la peste au siége de Tunis, en 1270; les traditions du pays assurent que son tombeau fut élevé près du cap Carthage. En 1537, Charles-Quint emporta d'assaut le château de la Goulette, malgré la vigoureuse résistance de Barberousse.

TUNJA, ville de Colombie, chef-lieu du dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade) et de la prov. de son nom, à 25 l. N. N. E. de Sta.-Fe de Bogota et à 45 l. N. de S.-Juan de los Llanos; sur une hauteur enfermée dans une enceinte de montagnes rocailleuses et entourée de marais. Le ciel y est couvert presque continuellement, le froid y est vif, les eaux n'y sont ni saines ni abondantes, et une grande partie des maisons sont anciennes. Il y a 4 couvens, 1 collége fondé nouvellement pour le dép. et qui compte déjà une centaine d'élèves, et 1 hôpital militaire, qui occupe les bâtimens de l'ancien monastère de S.-Juan de Dios. 1 fabrique de salpêtre et des manufactures d'étoffes de laine et de coton y alimentent un commerce très-avantageux; on y fait aussi un grand commerce de tabac de la prov., qui est très-estimé. La population a beaucoup souffert durant la guerre de l'Indépendance, et elle est encore peu considérable; la plupart des habitans sont affligés de goîtres.

Près et au N. N. O. de Tunja, il y a des eaux assez chaudes durant la nuit pour y prendre des bains, tandis que dans le jour elles sont très-froides. C'est à 2 l. S. S. E. de cette ville que fut donnée la fameuse bataille de Boyaca, où les Indépendans, sous Bolivar, décidèrent du sort des Espagnols en Amérique en remportant sur eux une victoire des plus complètes.

Tunja était une ville considérable sous les Indiens; les richesses que Quesada, l'un des conquérans, y trouva, servirent à bâtir la nouvelle ville, qui fut longtemps ensuite la rivale de Sta.-Fe de Bogota.

La prov., qui forme le S. O. du dép., renferme 190,000 hab., et envoie 5 députés au Congrès.

TUNKHANNOCK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Luzerne, à 8 l. N. de Wilkesbarre; sur la rivière de son nom, affluent de gauche de la branche orientale de la Susquehannah. 1,153 hab.

TUNQUIN, pays de l'empire d'An-nam. *Voy.* Tonkin.

TUN-SIEOU, distr. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est à 5 l. 1/2 N. O. de celui du dép. de Lou-'an, sur un petit affluent de gauche du Tso-tsang.

TUNSTEAD, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Norfolk. 9,632 hab.

TUNTSCHENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. 1/2 S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. N. O. de Glatz; au pied des Riesen-gebirge, sur la limite de la Bohême. 1,015 hab.

TUNUYAN ou TUNGAYAN, rivière du gouv. de Buenos-Ayres, prov. de Cuyo. Elle prend sa source sur le versant orient. des Andes, à 12 l. S. E. de Santiago de Chili, coule d'abord au S. E., ensuite au N. E., enfin vers l'E. S. E., et se réunit au Colorado, par la droite, sous 34° de lat. S. et 69° 15' de long. O., après un cours d'environ 100 l. Elle traverse la fertile vallée d'Uco et forme plusieurs lacs vers la fin de son cours. Les rives sont couvertes de beaux pâturages où l'on élève d'immenses troupeaux de bœufs.

TUPADL, village de Bohême, cercle et à 1 l. S. de Czaslau. Il y a un château, des manufactures de cotonnades et des blanchisseries de toiles.

TUPARRO, rivière de Colombie, prov. de S.-Juan de los Llanos (Nouvelle-Grenade). Elle sort sous 5° 10' de lat. N. et 73° 30' de long. O., de 3 petits lacs peu éloignés les uns des autres, se dirige à l'E., parallèlement à la Doma et à la Vichada, entre lesquelles elle coule, forme de nombreuses sinuosités en traversant le pays des Chirivas, et se jette enfin dans l'Orénoque, par la gauche, à S.-Jose de Maypares, un peu au-dessus des grandes chutes du fleuve, après un cours d'environ 80 l. Elle est très-poissonneuse.

TUPIGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. de Vervins, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Wassigny; sur la droite du Noirieu. 1,029 hab.

TUPINAMBAS, Indiens du Brésil, prov. de Bahia. Ils étaient maîtres du pays à l'arrivée des Portugais, et divisés en plusieurs hordes indépendantes, sou-

vent en guerre entre elles : toutes très-guerrières, elles choisissaient chacune pour les commander un capitaine auquel elles obéissaient religieusement; à la paix, le capitaine n'était plus rien. Ces Indiens ont été anthropophages jusqu'à ce qu'on soit parvenu à les soumettre et à en convertir une grande partie, actuellement mêlée avec la population brésilienne.

TUPINIER, port de l'île Waïgiou, dans le Grand-Océan équinoxial. Il est formé par la baie de Crousol, et se trouve par 0° 5′ 55″ de lat. S. et 128° 16′ 20″ de long. E. Le capitaine Duperrey lui donna ce nom en 1823, en l'honneur de M. Tupinier, directeur des travaux des ports au ministère de la marine.

TUPININQUINS, Indiens du Brésil, répandus dans les prov. de Rio-de-Janeiro, d'Espiritu-Santo et de Bahia. Ils possédaient les côtes de la mer quand les Portugais y débarquèrent, et ils leur furent longtemps contraires; mais peu à peu l'on est parvenu à les convertir à la religion, et à faire des alliances avec eux, en sorte qu'actuellement ils sont mélangés avec les blancs.

TUPISA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 50 l. S. de Potosi; par 21° 28′ 0″ de lat. S., à 1,564 t. au-dessus de la mer.

TUPUNGATO, montagne du Chili; par 33° 44′ de lat. S. Elle est élevée de 20,000 p. au-dessus du niveau de la mer.

TUPYASSU, île de l'Atlantique, sur la côte orient. du Brésil, prov. de Bahia; près de la baie de Camamu, entre celle de Tinhare et le continent, et entre deux bras du rio Jiquié. Elle a 3 l. 1/2 de l'E. à l'O. et 1 l. 2/3 de largeur.

TUQUENIEUX, village de France. *Voy.* Tucquegnieux.

TUQUEQUE, rivière de Colombie, dép. de l'Orénoque (Caracas), prov. de Varinas. Ce n'est qu'une branche de l'Apure, dont elle se sépare par la gauche, un peu au-dessous de S.-Antonio; elle coule à l'E. N. E., et va se joindre à la droite de la Portuguesa, après un cours d'environ 20 l., à 3 l. N. N. O. de S.-Fernando de Apure.

TÚR, rivière de Hongrie. *Voy.* Thur.

TÚR (MEZÓ) ou MEZÓ-THÚR, bourg de Hongrie, comitat de Heves, marche de la Theiss, à 8 l. S. E. de Szolnok et à 9 l. 1/3 S. O. de Kardszag; sur la droite du Berettyó. Fabriques de poterie. 14,227 hab.

TÚRA (Ó), en slave *Stará-Túra*, bourg de Hongrie, comitat et à 13 l. 1/4 N. N. O. de Neutra, marche et à 2 l. 1/3 O. N. O. de Vág-Ujhely; au pied des monts Karpathes. Fabriques de poterie.

TURA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Toura.

TURAJA, grand district de l'île Célèbes. *Voy.* Touradja.

TURÁN, en slave *Turany*, bourg de Hongrie, comitat de Thurotz, 1re. marche, à 2 l. 1/4 N. E. de St.-Marton; au pied du mont Magura, près de la droite du Vag.

TURANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 8 l. 3/4 S. E. de Civita-Ducale, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Borgo-Colle-Fegato; sur une colline, près de la droite de l'Imele. 1 couvent. 360 hab.

TURANY, bourg de Hongrie. *Voy.* Turán.

TURATE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. S. O. de Côme, distr. et à 1 l. 3/4 S. S. E. d'Appiano. 1,475 hab.

TURATTE, ville de l'île Célèbes. *Voy.* Touraté.

TURBACO, village indien de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 5 l. S. de Carthagène; près de la mer des Antilles, sur une montagne, à l'entrée d'une majestueuse forêt qui s'étend vers le S. et l'E., entre le canal de Mahates et la Magdalena. Les maisons sont en bambous et couvertes de feuilles de palmier; on y remarque une source limpide qui sort d'un rocher calcaire, dans lequel se trouvent de nombreux fragmens de corail pétrifié, et qui est abritée par le feuillage épais d'un arbre colossal appelé anacardium caracoli, auquel les naturels attribuent la propriété d'attirer les vapeurs flottantes de l'atmosphère. Comme le sol de Turbaco est élevé de 300 pieds au-dessus du niveau de la mer, les nuits y sont très-fraîches. M. de Humboldt a séjourné quelque temps dans cette délicieuse retraite en avril 1801, en revenant de l'île de Cuba, pour se préparer à aller visiter Sta.-Fe de Bogota et les plaines de Quito.

TURBAH ou TURBÉH, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak

de Sultan-Eugni, à 10 l. N. O. de Kutahiéh ; sur la route de cette ville à Ismid, dans une riante vallée, sur la droite du Bozavik-sou, petit affluent de gauche de la Sakaria, au pied des défilés du mont Olympe. Les habitans sont exempts de tout tribut à condition de protéger les voyageurs qui traversent la montagne, et de leur servir de guide ; jamais aucun voyageur n'y a péri dans les neiges : de même que les religieux du Grand-Saint-Bernard, ils ont une espèce de chiens limiers accoutumés à découvrir par l'odorat les malheureux qui sont égarés.

TURBAT ET SAIX, chaîne de montagnes de France, sur la limite des dép. de l'Isère et des Hautes-Alpes, entre les arrond. de Gap et de Grenoble. Elle sépare le val Godémard de la vallée de S[t].-Christophe-en-Oysans, et est constituée de syénite à base de feld-spath blanc, avec amphibole noir ou verdâtre, et mica très-dur, très-compacte et susceptible d'un beau poli. Dans la grande chaîne des glaciers de Turbat, au col de Saix, on trouve du granit feld-spathique blanc, avec quartz, mica blanc argentin et grenat rouge ; ce granit est l'un des plus beaux que l'on connaisse.

TURBÉH, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* TURBAH.

TURBENTHAL, paroisse de Suisse, cant. et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Zürich, baill. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Winterthur ; près de la droite de la Töss. 1,800 hab. On remarque aux environs les ruines de 3 châteaux de l'ancienne famille de Landenberg, et les bains d'eau sulfureuse de Guiren.

TURBETT, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Mifflin. 1,165 hab.

TURBIA, village des États-Sardes. *Voy.* TOURBIE.

TURBUT, ville de Perse. *Voy.* TOURBET.

TURCANSKÁ-STOLICE, comitat de Hongrie. *Voy.* THUROTZ.

TURCHYCH, ville de Perse. *Voy.* TERCHYCH.

TURCKHEIM, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 1 l. 1/4 O. de Colmar, cant. et à 1/3 de l. N. O. de Wintzenheim ; à l'entrée de la vallée de Munster, au pied des Vosges, sur la gauche du Fecht. Elle est petite et mal bâtie, et a 1 papeterie. Commerce de vin estimé. 2,380 hab. Les rochers voisins contiennent, dit-on, des filons de vif-argent.

Cette ville, qui existait déjà au IX[e]. siècle, reçut les priviléges de cité en 1312, et fut entourée de murs, dont une partie fut détruite en 1681 ; elle avait autrefois le 10[e]. rang parmi les 10 villes libres impériales de l'Alsace. Le 5 janvier 1675, Turenne battit les Impériaux sous ses murs, et les força de repasser le Rhin.

TURCO, bourg du Haut-Pérou, dép. et à 40 l. O. S. O. de Potosi, distr. et à 22 l. S. O. de Carangas ; à la base orient. des Andes, sur la rivière de son nom, petit affluent de gauche de la Toropalca.

TURCOMANS ou **TROUCHMÈNES**, peuple d'Asie, disséminé surtout dans la région centrale de cette partie du monde, et particulièrement dans le pays compris entre le littoral S. E. de la mer Caspienne et la vallée de Boukhara ; on en trouve aussi un assez grand nombre en Perse et dans la Turquie d'Asie. Ils sont nomades ; leurs tentes sont de feutre, comme celles des Kalmouks. Ils n'ont d'autre chauffage que la fiente de vache. Leur nourriture consiste en viande et en lait aigri, si l'on en excepte quelque peu de farine et de gruau qu'ils achètent aux Russes. Ils portent des vêtemens d'étoffes cramoisies et galonnées, et ont des bonnets ronds garnis de peau d'agneau noire. Ils se rasent la tête, et beaucoup aussi, la moustache ; les vieillards laissent croître leur barbe sous le menton. Les femmes portent un anneau à une narine ; elles ont les traits gracieux. Les hommes ont une taille élevée et les épaules larges. Si l'on excepte quelques tribus fixées dans la Boukharie et en Perse, dans l'Aderbaïdjan et le Farsistan, et qui se livrent paisiblement à l'agriculture, les Turcomans ne vivent guère que de rapines et de brigandage. Ils sont riches en chameaux, bêtes à cornes, moutons et surtout en chevaux d'une très-belle race ; montés sur ces animaux, ils parcourent les steppes avec une incroyable rapidité, endurent la faim et la soif, aussi bien que leurs coursiers, dont souvent ils ouvrent une veine pour se désaltérer, fondent sur les caravanes, pillent les villages, emmènent les habitans esclaves. Ils se servent de l'arc avec une merveilleuse adresse ; ils ont aussi des sabres et des pistolets ; leur

poudre, qu'ils fabriquent eux-mêmes, est d'une qualité médiocre. Quelques-uns exercent une certaine industrie : ils font d'assez bons tapis. Leur commerce principal est avec les Russes; ils ont un marché assez fréquenté par les marchands de cette nation, vers l'embouchure du Gourgan, à 5 ou 6 l. E. d'Aster-Abad. Les bâtimens apportent des métaux et quelques marchandises d'Europe; ils prennent en retour des peaux d'agneaux et des drogueries. Il est impossible d'évaluer, même approximativement, le nombre des individus de ce peuple, qui est partagé en plusieurs tribus; elles sont presque toutes semblables par les usages, la langue, qui est le turc, et la religion. Les Turcomans sont mahométans sounnites, détestent les Persans, qui ne sont pas de leur secte, et dirigent fréquemment contre eux leurs expéditions; ils observent assez scrupuleusement les pratiques du culte, mais s'inquiètent fort peu des dogmes. A part les colonies établies dans la Boukharie et la Perse et soumises aux souverains de ces contrées, les Turcomans vivent dans l'indépendance, qu'ils regardent comme leur bien le plus précieux. Ceux qui se trouvent sur le territoire russe, ne paient aucune imposition, et ne sont tenus que de fournir des chevaux pour le service des courriers et des militaires. En général, ils reconnaissent des princes; mais ceux-ci n'ont qu'une autorité très-précaire : Dieu seul est notre chef, disent-ils. Les kasi ou prêtres ont une assez grande influence sur eux. C'est à tort qu'on a considéré les Turcomans comme une tribu de Tartares; les Tartares sont plutôt une ancienne tribu des Turcomans. Au commencement du siècle dernier, une partie de ce peuple fut soumise à Agouk, khan des Kalmouks; mais en 1770, époque de la fuite de ces derniers, les Turcomans recouvrèrent leur liberté. Ils ont eu de fréquentes guerres avec les Kirghiz : c'est même par suite de ces démêlés que des colonies ont été s'établir en Perse et dans la Boukharie.

TURCZ, village de Hongrie. *Voy.* Turtz.

TURDOSIN, en hongrois *Tvrdosin* ou *Tverdossin*, en slave *Twrdossin*, bourg de Hongrie, comitat et marche d'Arva, à 1 l. S. O. de Trsztenna et à 2 l. S. S. E. de Nameszto; sur la gauche de l'Arva, qui y reçoit l'Oravicza. 1,650 hab.

TUREGANO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. de Ségovie; dans une campagne fertile et bien arrosée. Il a un château-fort, un palais de l'évêque de Ségovie et 2 églises paroissiales. Foire de 8 jours, le 30 novembre. Patrie de F. Contreras y Rivera, conseiller d'état, chargé par Philippe III de faire une compilation de toutes les lois du royaume. 1,175 hab.

TUREK, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 9 l. 1/2 N. E. de Kalisch, et à 6 l. 1/2 S. E. de Konin. 660 hab.

TURENNE, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Brives, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Meissac; à la source de la Tourmente, qui va se réunir à la Dordogne, 3 l. au-dessous de cette ville, et au pied d'une montagne au sommet de laquelle il y avait un château-fort dont on ne voit plus que des ruines. 1 hôpital. Commerce de grains, d'huile de noix et de chaux. 10 foires. 2,000 hab. Mines de fer, cuivre et plomb aux environs.

Le château, un des plus anciens de France, en était aussi l'un des plus forts; Pépin le prit en 767 et Louis-le-Débonnaire en 839. Cette ville fut le chef-lieu d'un vicomté considérable; le maréchal de Turenne, l'un des vicomtes, rendit cette ville célèbre en prenant son nom.

TURGHIO, cap de France. *Voy.* Rosso.

TURGON, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Confolens, cant. et à 1 l. S. S. O. de Champagne-Mouton; au milieu de landes. 3 foires, dans lesquelles il se fait un grand commerce de veaux. 340 hab. Mine de fer aux environs.

TÜRGYE ou TÜRJE, bourg de Hongrie, comitat de Szalád, marche de Szanto, à 5 l. 1/4 N. E. de Szala-Egerszeg et à 10 l. S. E. de Steinamanger; au pied de montagnes.

TURI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Bari, chef-lieu de cant.; sur un terrain élevé et pierreux. 1 église collégiale et plusieurs chapelles; 2 couvens, dont un de religieuses, et 1 collége. 3,560 hab.

TURIA, fleuve d'Espagne. *Voy.* Guadalaviar.

TURIAMO, baie de Colombie, formée par la mer des Antilles sur la côte du dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. et à 23 l. O. de

Caracas, et à 3 l. E. de Porto-Cabello. Elle a 1 l. du N. au S., et n'est pas à l'abri du vent du N : cet inconvénient et la stérilité de la contrée voisine la font peu fréquenter par les navires marchands. La côte est presqu'inhabitée ; on n'y trouve que quelques gardes pour empêcher la fraude.

TURIFF, ville d'Écosse. *Voy*. Turriff.

TURIMIQUIRI, montagne de Colombie. *Voy*. Tumiriquiri.

TURIN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Lewis, à 20 l. N. de Rome; sur le Black-river. 1,561 hab.

TURIN (WEST), comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Lewis. 1,534 hab.

TURIN, *Torino*, div. de la partie occid. des États-Sardes, formée de la majeure partie du Piémont : bornée par celles d'Aoste, au N., de Novare et d'Alexandrie, à l'E., et de Coni, au S., et à l'O. par la France et la div. de Savoie. Elle a 31 l. du N. E. au S. O., et 20 l. de moyenne largeur. Les Alpes-Cottiennes couvrent de leurs ramifications le N. et l'O., forment un grand nombre de vallées, et donnent naissance à une foule de cours d'eau qui tous vont se joindre au Pô, soit directement, soit indirectement; on remarque, entre autres, le Clusone, le Sangone, la Doire-Ripaire, la Stura, la Chiara, le Malone, l'Orca, la Chiusella, la Doire-Baltée, l'Elvo, le Cervo et la Sessera; le Pô, qui vient de la div. de Coni, n'arrose que le S. E. Le mont Cenis, le mont Iseran et le mont Genèvre, sur la limite occid. de cette contrée, en sont les points les plus marquans et les plus intéressans par les routes qu'on y a pratiquées. 716,200 hab.

Cette div., dont Turin est le chef-lieu, se divise en 5 prov. : Bielle, Ivrée, Pignerol, Suse et Turin. Elle formait, sous l'empire Français, le dép. du Pô et parties de ceux de la Doire et de la Sésia.

TURIN, *Torino*, prov. des États-Sardes, dans le centre de la div. de son nom : bornée au N. par celle d'Ivrée, au N. E. par la div. de Novare, à l'E. par celle d'Alexandrie, au S. E. par celle de Coni, au S. O. par la prov. de Pignerol, et à l'O. par celle de Suse et la div. de Savoie. Elle a 18 l. de l'E. à l'O. sur 8 l. de largeur moyenne, et est couverte au N. O. par de nombreuses ramifications des Alpes-Cottiennes; le reste du pays est plat, à l'exception d'une chaîne de collines assez élevées qui accompagne en partie la rive droite du Pô : ce fleuve y entre par le S. et en sort à l'E., après s'y être grossi de plusieurs cours d'eau, dont les plus importans, tels que le Sangone, la Doire-Ripaire, la Stura, l'Orca et la Doire-Baltée, s'y joignent par la gauche. On y trouve quelques bois remarquables, entre autres celui della Fute, au S. E., et celui de Ciriè, dans le N. Les forêts, les pâturages, les céréales, le vin et la soie abondent dans cette prov.; les montagnes renferment du fer, du vitriol, du marbre, de la chaux. L'industrie est fort active : on fabrique surtout des soieries, des cotonnades, des toiles, de la chapellerie, du chocolat, des liqueurs, de l'eau-de-vie, du papier, de la porcelaine, de la faïence, du verre. On fait de beaux ouvrages en marbre et en bois. 315,500 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu est Turin, se divise en 29 mand. : Barbania, St.-Benigne, Brusasco, Carignan, Carmagnole, Casalborgone, Caselle, Cérès, Chieri, Chivas, Ciriè, Corio, Fiano, Gassino, Lanzo, Moncalieri, Montanaro, Orbassano, Pianezza, Poirino, Riva di Chieri, Rivarolo, Rivara, Rivoli, Sciolze, Turin, Veneria-Reale, Viù et Volpiano. Elle formait, sous l'empire Français, la plus grande partie du dép. du Pô.

TURIN, *Torino*, Augusta Taurinorum, ville capitale des États-Sardes, chef-lieu de div., de prov. et de mand.; dans une très-belle plaine, sur la rive gauche du Pô, qu'on y passe sur un beau pont en pierre de 5 arches, construit par les Français, et qui y reçoit la Doire-Ripaire, qui est traversée elle-même par 2 ponts en bois; à 30 l. S. O. de Milan et à 135 l. S. E. de Paris, par 45° 4' 5" de lat. N. et 5° 20' 0" de long. E.; à 243 mètres au-dessus du niveau de la mer. Résidence du roi; siége d'un sénat royal ou cour de justice supérieure, qui comprend dans sa juridiction les divisions de Turin, d'Alexandrie, de Coni, de Novare et d'Aoste; d'une préfecture de justice de 1re. instance, et résidence d'un archevêque, qui a pour suffragans les évêques d'Acqui, d'Alba, d'Asti, de Coni, de Fossano, d'Ivrée, de Mondovi, de Pignerol, de Saluces et de Suse. Turin est de forme oblongue, et présente de loin, par le

grand nombre de clochers et de dômes qui la dominent, un aspect magnifique que l'intérieur ne dément pas; son circuit est d'environ 1 l. 1/2, sa longueur, de 1,800 mètres, et sa largeur d'environ 1,200 mèt. On y entre par 4 portes, celles de la Doire, au N., du Pô, à l'E., du Mont-Viso, au S., et du Mont-Cenis, à l'O., précédées de vastes places ornées de plantations. C'était jadis un des points fortifiés les plus importans qu'on trouvât sur le Pô, dont cette ville est séparée par une place extérieure nommée Rondo, de forme semi-circulaire, qui est plantée d'avenues et sert de promenade; elle a cependant encore une superbe citadelle, au S. O.; mais ses remparts ont fait place à de belles promenades plantées d'arbres. Turin se divise en 155 quartiers et est très-bien bâti: les rues sont larges et alignées en grande partie, et se croisent presque toutes à angle droit; la plupart traversent toute la ville: celle qu'on nomme rue de la Grosse-Doire a 1,000 mètres de long et est bordée de trottoirs; la plus belle est la rue du Pô, ornée d'arcades, et qui va de la place du Château au Rondo; on peut aussi remarquer la rue Neuve. Des ruisseaux d'eau limpide dérivés de la Doire y entretiennent la fraîcheur et la propreté; mais il n'y a pas de fontaines publiques. Les maisons sont généralement en briques d'une vilaine couleur et couvertes de tuiles; quelques-unes seulement sont enduites de chaux. Il y a un vieux quartier, appelé Vieux-Turin, qu'on évalue au sixième de la ville, et 2 faubourgs, ceux de la Doire ou du Balon et du Pô, qui sont considérables, et possèdent, surtout le premier, de nombreuses manufactures. Les rues sont au nombre de 82, dont 50 pour le Vieux-Turin, où elles sont presque toutes étroites: on y compte 12 places, dont la plus belle est la place du Château, entourée d'arcades, située vers le centre de la ville et l'une des plus grandes de l'Europe; on peut citer encore celle de St.-Charles, où se tient le marché aux blés, la place Carline, le Champ-de-Mars, vaste place près et au S. E. de la citadelle, et celle du Marché-aux-Herbes. Des promenades de Turin, les plus fréquentées sont les jardins royaux, où le beau monde se rend le matin, le Rondo, où l'on va le soir, et le Valentin, à 1/4 de l. de la ville, le long du Pô. Il y a nombre de beaux édifices, où brillent de superbes marbres de diverses couleurs: on remarque la façade du palais du Roi, sur la place du Château: l'intérieur en est fort beau, et l'on y voit de précieuses galeries de tableaux; un beau jardin en dépend. Près de là sont: le Vieux Palais, dans lequel se trouvent le garde-meuble et les écuries du roi; le palais de Madame ou le Château, bâti en 1416 par Amédée VIII, et qui, maintenant situé au milieu de la ville, était alors assis sur les remparts, et dans lequel réside le gouverneur de la ville et de la province; le palais de Genevois, sur la place St.-Jean, qui communique au palais du Roi, et le palais de Carignan. On admire aussi de belles casernes, le palais des Archives-Royales; l'hôtel-de-ville, sur la place du Marché-aux-Herbes; l'hôtel des Douanes; le séminaire, et plusieurs hôtels de particuliers, richement décorés. Les églises sont plus élégantes que majestueuses: celle de St.-Philippe de Neri offre une vaste nef et un beau portique moderne; la cathédrale, dédiée à St.-Jean, est un vieil édifice gothique, qui n'est remarquable que par sa coupole de marbre; l'église de Corpus Domini est très-richement ornée; on remarque encore celles de St.-Laurent, de Ste.-Christine et de la Trinité: cette dernière, une des plus belles de la ville, est surmontée d'un dôme, avec une lanterne. Le principal théâtre est le théâtre Royal ou l'Opéra, qui est très-vaste; on distingue ensuite ceux de Carignan, Sutera et d'Angennes. Il y a à Turin une université royale, dont le palais renferme un cabinet de physique, une bibliothèque de 110,000 volumes, parmi lesquels sont beaucoup de manuscrits précieux, et un musée d'antiquités; un observatoire, un musée d'histoire naturelle, un jardin botanique, une école de droit, une école de médecine, une école de chirurgie, une école des arts, 2 colléges, une institution des sourds et muets; 8 hôpitaux, dont un militaire; un mont-de-piété, une académie royale de peinture et de sculpture, une académie des sciences, une académie royale militaire pour l'instruction des jeunes gens nobles, une chambre d'agriculture et de commerce, une manufacture de tapisseries de haute-lice. Dans la maison de l'Arsenal, se trouvent une magnifique salle d'armes et de grands

ateliers où se fabriquent tous les instrumens de guerre.

Turin a produit quelques hommes qui ont marqué dans le monde scientifique et littéraire : le mathématicien La Grange, les jurisconsultes Govea et Gravina, sont les plus fameux. Le commerce consiste principalement en soie torse ; les bas de soie de Turin ont de la réputation. On y fabrique des draps, des cotonnades, des papiers peints, du verre, de la faïence, de la porcelaine, etc. ; on y fait très-bien les liqueurs, la parfumerie, l'eau de mille-fleurs, le rosoglio, le chocolat, les ouvrages en marbre. On y a découvert le moyen de fabriquer une nouvelle espèce de papier pour l'écriture et l'impression avec des matières ligneuses, telles que la pellicule du peuplier, du saule et d'autres arbres. Il se trouve dans l'un des faubourgs une manufacture royale de salpêtre et de poudre. Le siége épiscopal de Turin, qui existait déjà dès l'an 380, fut érigé en archevêché en 1515, par Léon x.

A la fin de 1825, la pop. de Turin, y compris les faubourgs et la banlieue, montait à 109,515 hab. ; depuis 1814, elle s'est accrue de plus de 30,000 ames. Dans cette ville, les mœurs italiennes ont pris quelque chose du caractère français ; le langage même y offre un mélange de français et d'italien.

Les environs de Turin sont très-agréables ; il y a de fort belles maisons de campagne. On remarque, à 1/4 de l. de la ville, l'ancienne résidence royale appelée Vigne de la Reine, et à près de 2 l., la superbe église de la Superga, qui renferme les dépouilles mortelles des princes de la famille royale. Le climat est très-pluvieux, sans être malsain ; la proximité des Alpes rend l'hiver assez rigoureux, mais le printemps y est précoce et l'automne s'y prolonge d'une manière agréable ; les vents qui viennent des montagnes y tempèrent les chaleurs de l'été.

Cette ville a pris son nom des *Taurini*, peuple belliqueux dont elle était la capitale, lors du passage d'Annibal : ce guerrier la saccagea, parce que ses habitans refusèrent de se joindre à lui contre les Romains ; César en fit une place d'armes lors de son passage dans les Gaules, et lui donna le nom de *Colonia Julia*, changé ensuite par son successeur en celui d'*Augusta Taurinorum*. En 312, Constantin gagna, près de Turin, une grande bataille contre Maxence. Des Romains, cette ville passa successivement aux Lombards, à Charlemagne, aux marquis de Suse, enfin aux princes de Savoie, dont l'un d'eux, Amédée VIII, en fit sa capitale en 1418. François Ier., roi de France, en augmenta les fortifications, déjà importantes ; les Français conservèrent alors cette ville pendant 26 ans. Le duc Emmanuel-Philibert, qui la reprit, y érigea la citadelle et plusieurs bastions ; ses successeurs agrandirent beaucoup Turin. Parmi les siéges qu'elle soutint, on remarque celui de 1706, par les Français, qui furent obligés de le lever. En 1796, elle se soumit à Bonaparte ; une armée française l'occupa en 1798, et une armée austro-russe, sous le commandement de Souvarov, en 1799 ; les Français la reprirent après la bataille de Marengo, en 1800, et la démantelèrent : elle devint alors le chef-lieu du département du Pô, dans l'empire Français, où elle fut comprise jusqu'en 1814.

TURINSK, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Tourinsk.

TURIS, village d'Espagne, prov. et à 7 l. O. S. O. de Valence ; près de la gauche du Magro, sur un terrain uni et fertile. Il est bien percé et bien bâti ; l'église est belle et ornée de beaux marbres et de jaspe. 3,144 hab. Carrières de jaspe aux environs.

TURISO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Vitoria (Alava), et à 1 l. 1/2 N. de Miranda de Ebro ; près de la droite du Bayas. 103 hab.

TURIVICARY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Touravakaira.

TÜRJE, bourg de Hongrie. *Voy.* Torgye.

TURKA, bourg de Gallicie, cercle et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Sambor ; sur le versant sept. des Karpathes ; sur le Tureczo, qui, un peu au-dessous, se joint au Stry, par la gauche. 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

TURKESTAN, contrée d'Asie. *Voy.* Tartarie Indépendante.

TURKESTAN, ville de la Tartarie Indépendante. *Voy.* Toros.

TURKESTAN CHINOIS, PETITE-

BOUKHARIE, TOURFAN ou **THIAN-CHAN-NAN-LOU**, pays dans la partie N. O. de l'empire Chinois, entre 35° et 44° de lat. N., et entre 69° et 93° de long. E.: borné au N. par la Dzoûngarie et la Chine propre, qui le limite aussi à l'E.; au S. E. par la Khochotie, au S. par le Tibet et à l'O. par la Tartarie Indépendante. Il a environ 450 l. de long, de l'E. à l'O., 200 l. dans sa plus grande largeur, et 66,000 l. c. Ce pays est presque entouré de tous côtés par des montagnes: à l'O., le Thsoung-ling le sépare de la Tartarie Indépendante, et porte dans sa partie la plus élevée le nom de Belour-tagh; le Mouz-tagh, qui correspond à une partie de l'ancien *Imaüs*, court sur la limite mérid.; au N., on trouve les monts Mounour et Bokda-oola ou Thianchan. Les cours d'eau du Turkestan n'ont pas d'écoulement à l'extérieur: ils se perdent dans les lacs du pays; le principal est le Tharim ou Ergheougol, qui se forme par la réunion du Kachgar-daria et du Yarkiang-daria: il coule de l'O. à l'E. à travers la partie centrale, et se perd dans le lac Lob. Le Kaïdou, dans le N., décharge ses eaux dans le lac Boston. Outre le lac Lob et le lac Bostou, on remarque le Mabakhesetkoul, le Yechil et l'Inikoul, qui reçoivent des rivières moins considérables.

Le climat est tempéré; les vents sont très-fréquens au printemps et en été, mais ils ne sont pas violens: aussitôt qu'ils commencent à souffler, les arbres fruitiers se couvrent de fleurs, et bientôt les fruits mûrissent lorsque les vents cessent; des brouillards les remplacent et arrosent la terre comme une rosée bienfaisante. La pluie cause dans ces contrées des effets très-nuisibles: elle y est rare, mais si elle tombe, même en petite quantité, pendant que les arbres sont en fleurs, elle les fane; si elle tombe abondamment, les arbres paraissent comme couverts d'huile, et ne portent point de bons fruits. Le sol est gras et chaud. En automne, on sème beaucoup de froment; s'il est tombé de la pluie en hiver et au printemps, on ensemence plus tôt: on sème les melons en même temps. Le sol peut produire toute espèce de blé. On estime le riz et le coton de ce pays; on n'emploie l'orge et le millet que pour en extraire de l'eau-de-vie et pour nourrir le bétail. Les pois, les lentilles et les autres légumes viennent très-bien; mais on n'en récolte point, parce que les Turkestâni ne les aiment pas. Le jujubier croît abondamment; on se sert du fruit pour faire fermenter le vin. Le togourak est un arbre qui couvre les steppes sablonneuses; on en voit quelquefois des forêts entières, mais il est peu propre à être travaillé. Parmi les minéraux, on remarque le jade et le bézoard, qui se trouve dans l'estomac des vaches et des chevaux, et dans la tête des cochons; le meilleur, qui se tire de l'estomac de ce dernier animal, est l'objet de mille superstitions. On voit des troupeaux de chevaux sauvages, de chameaux et de mulets; les bœufs sauvages sont très-forts et très-féroces. La peau des mousimons fournit une couverture chaude. Il y a beaucoup de chacals dans les montagnes. Les oiseaux les plus remarquables sont: le khara-koutch-katch, espèce d'étourneau; le burgout, espèce d'aigle noir; le syrym, autre espèce d'aigle qui parvient à une grosseur énorme; l'oiseau-suif. Il y a beaucoup de serpens et de scorpions, et des phalanges venimeuses, appelées bio, qui parviennent à la grosseur d'un œuf de poule, et dont la piqûre est mortelle.

Les habitans de ce pays, au nombre d'environ 1 million 1/2, se donnent le nom de Turcs; ils parlent la langue turque et professent la religion mahométane. Les villes sont administrées par des officiers chinois que le gouvernement y envoie pour un certain temps; il faut toutefois en excepter six villes, dont la principale est Tourfan, qui ont conservé le droit d'être gouvernées par le prince ou khodjo de Tourfan: les villes les plus considérables, avec celle-ci, sont Yarkiang et Kachgar.

Depuis les temps les plus reculés, ce pays renferme des villes assez éloignées les unes des autres et environnées chacune d'un terrain susceptible de culture; elles étaient gouvernées par des princes indépendans, qui portaient le titre de khodjo. Les habitans du Turkestan, peu unis entre eux, furent toujours assujétis aisément par les peuples voisins, d'abord par les Mongols, au temps de leur puissance, plus tard par les Dzoungars, et enfin par les Mandchous, aujourd'hui maîtres de la Chine: ce fut l'empereur Khian-loung qui les soumit en 1758. Dans les dernières années, ils ont

levé l'étendard de la révolte sous la conduite de Chang-ki-wih, qui, dans le courant de 1826, a remporté plusieurs avantages sur les armées chinoises; cependant la tranquillité paraît être aujourd'hui rétablie.

TÚR-KEVI, bourg de Hongrie, distr. privilégié de la Grande-Cumanie, à 6 l. S. O. de Kardszag; dans un pays marécageux, près de la droite du Berettyó. 6,455 hab.

TURKEY-FOOT, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Somerset. 1,140 hab.

TURKEY-POINT, cap des États-Unis, état de Maryland, comté de Cecil, à 2 l. 1/2 S. E. du Havre-de-Grâce; près de l'extrémité N. de la baie Chesapeake, entre l'entrée des rivières Elk et North-East. Les Anglais y débarquèrent en 1777 pour se porter sur Philadelphie.

TURKHAL, SEBASTOPOLIS, ville de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak de Sivas, à 7 l. N. O. de Tokat et à 11 l. S. S. E. d'Amasie; sur la gauche du Tosanlu. Elle est adossée à un rocher immense couronné par un château-fort. 80 maisons.

TÜRKHEIM, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 8 l. 1/4 S. S. O. d'Augsbourg et à 15 l. O. de Munich; sur la gauche du Wertach, qui y reçoit le Flossach. 1 château. 1,420 hab.; le présidial en a 8,685.

TURKMEN, bourg de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 7 l. N. O. de Mianéh. Récolte de riz, de coton et de lin.

TURKOCHORIO ou ESKD-ABAD, ELATEA, bourg de Grèce, en Livadie, distr. et à 6 l. N. O. de Livadie; sur le Gavrios, qui, un peu au-dessous, se joint à la gauche du Mavro-Potamos (*Céphise*).

Sous le gouv. turc, cet endroit était le chef-lieu d'une juridiction du sandjak de Négrepont.

TURLAGHMORE, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 5 l. N. E. de Galway, baronnie de Clare. 2 foires.

TURLEQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Tolède; dans un pays riche, surtout en bon vin, et près d'un étang, dont les exhalaisons sont quelquefois insalubres. 1 hôpital. On y fabrique de bons fromages et l'on y file quantité d'estaim pour les fabriques de Consuegra et de Madridejos. 1,963 hab.

TÜRLER-SEE, lac de Suisse, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Zürich, baill. et à 1 l. N. E. de Knonau; au pied du versant occid. du mont Albis. Il a environ 3/4 de l. de long et 1/4 de l. de large, et abonde en poissons et en écrevisses. Les environs sont extrêmement agréables.

TURLOGH, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Carragh, à 2 l. N. E. de Castlebar. 4 foires.

TURMERO, TURNERO ou TULMERO, village de Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. et à 17 l. S. O. de Caracas, et à 12 l. E. de Valencia; près de la rive orient. du lac de ce nom. Résidence du gouverneur-général des vallées d'Aragoa. Il est bien bâti, et a une belle église et des magasins de tabac, vastes et commodes; le tabac qui s'y vend, récolté sur les bords du lac, est très-recherché. 8,000 hab.

TURNA, comitat et bourg de Hongrie. *Voy.* TORNA.

TURNA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* TOURNA.

TURN-AGAIN, cap sur la côte S. E. de l'île Eaheino-Mauwe, dans la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 40° 34'. Long. E. 174° 45'.

TURN-AGAIN, île du détroit de Torres; par 9° 34' de lat. S. et 138° 35' de long. E. Elle a environ 1 l. de long sur 1/2 l. de large, et est basse, unie et marécageuse; elle est environnée, à une grande distance à l'E. et surtout à l'O., de récifs et de bancs de sable. Cette île a près de ses bords des mangliers auprès desquels sont des essaims de moustiques.

TURNAU ou TRNAWA, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 4 l. 1/2 N. O. de Gitschin et à 6 l. N. E. d'Iung-Bunzlau; sur la gauche de l'Iser. Manufactures de toiles de coton; elle est le centre du commerce des pierres fausses du royaume, dont on y fabrique une grande quantité. 2,000 hab. Aux environs, se trouvent des grenats et autres pierres précieuses, et des carrières de pierres à aiguiser et à polir très-recherchées.

TURNAU ou TRNAWA, bourg de Moravie, cercle et à 9 l. O. N. O. d'Olmütz, et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Trübau; sur la rive orient. d'un petit lac, au pied d'une montagne que couronnent les ruines du vieux château de Cimburg. 400 hab.

TURNEFF, groupe d'îles de la baie de Honduras, à 15 l. de la côte du Yucatan anglais. Lat. N. 17° 20′. Long. O. 90°. Il a environ 15 l. du N. au S. et 6 l. de l'E. à l'O. Il n'est pas habité et n'est fréquenté que par des pêcheurs. Des bancs de sable l'environnent.

TURNER, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'Oxford; à 6 l. E. N. E. de Paris, sur l'Androscoggin. 2,218 hab.

TURNERO, village de Colombie. *Voy.* TURMERO.

TURNHOUT, ville de Belgique, prov. et à 8 l. 3/4 E. N. E. d'Anvers, et à 7 l. S. S. E. de Breda; chef-lieu d'arrond. et de cant.; au milieu de landes et de bruyères. Tribunaux de 1re. instance et de commerce; collége. Elle est très-bien bâtie et a des fabriques d'huiles, de siamoises, de tapis, de toiles de lin, de coutils, d'indiennes et de dentelles; des blanchisseries de toiles, de fil et de cire; des teintureries, des distilleries, des tanneries, des corroieries, des tuileries et des briqueteries. Elle nomme 3 députés aux états de la province. 10,825 hab.

Cette ville, qui occupe l'emplacement d'une partie d'une forêt dans laquelle les ducs de Brabant venaient chasser, fut fondée par l'un d'eux, Henri 1er., en 1209. Son château a été bâti par Marie, duchesse de Gueldre, fille de Jean III, duc de Brabant, agrandi par le duc Antoine et embelli par Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, à laquelle Charles-Quint avait donné Turnhout, en 1545. Après la paix de Munster, Philippe IV, roi d'Espagne, fit don de cette ville à la princesse Amélie de Solms, veuve de Frédéric-Henri de Nassau, qui la porta ainsi dans la maison d'Orange; elle fut ensuite vendue au roi de Prusse. Le prince Maurice de Nassau y défit les Espagnols en 1648, et en 1789, les insurgés belges y battirent les Autrichiens.

L'arrond. se divise en 6 cant.: Arendonck, Herenthals, Hooghstraeten, Moll, Turnhout et Westerloo, qui renferment 75,000 hab.

TÜRNICH, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Cologne, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Bergheim; sur la droite de l'Erft. Tisseranderies. 1,784 hab.

TURNISCHA ou TURNISCHE, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche et à 6 l. 1/2 S. O. de Lövö, et à 5 l. N. N. E. de Friedau; près de la droite de la Lendva. 650 hab.

TURNITZ, en bohémien *Tordonice* ou *Twrdonitze*, bourg de Moravie, cercle et à 12 l. S. S. E. de Brünn, et à 2 l. 1/4 S. O. de Göding; près de la droite de la March.

TURNUK, ville de l'Afghanistan. *Voy.* TARNAK.

TURNY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Joigny, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de Brinon-l'Archevêque; dans une vallée, sur un petit affluent de droite de l'Armançon. 1,430 hab.

TUROBIN, ville de Pologne, woiwodie et à 10 l. 3/4 S. S. E. de Lublin, obwodie et à 7 l. 3/4 S. O. de Krasnistaw; au milieu de marais, sur le Pör. 2 églises. 1,200 hab.

TURÓCZ, comitat de Hongrie. *Voy.* THUROTZ.

TURON, cap de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, prov. de Cham. Il est élevé et sourcilleux, et forme l'extrémité d'une péninsule qui ferme en partie la baie de Turon; ce cap se termine par un rocher dont la forme ressemble singulièrement à un lion couché, qui semble prendre son élan pour sauter dans la mer.

TURON, en an-namitain *Han-san*, ville de l'empire d'An-nam, en Cochinchine, prov. de Cham; sur la baie de son nom, à 15 l. S. E. de Hué. Cette ville était autrefois très-populeuse, mais elle a beaucoup déchu; on peut cependant s'y approvisionner facilement et à bon compte.

La baie de Turon, produite par la mer de Chine, est une des plus belles qui existent, et elle forme un port vaste et parfaitement sûr. Une petite rivière, dans laquelle les bateaux peuvent naviguer, se jette dans la partie S. E. de cette baie, et forme un canal de communication avec la ville de Fay-fo. Deux forts réguliers, bâtis en pierre par des ingénieurs français, commandent le port, et pourraient protéger la ville de Turon contre des forces maritimes considérables.

Il partait autrefois de Turon d'immenses cargaisons de coton pour la Chine; mais la culture de l'arbre qui le produit est abso-

lement négligée aujourd'hui, et le principal article d'exportation est le marbre.

TURON, Turobriga, village d'Espagne, prov. et à 17 l. S. E. de Grenade, et à 9 l. O. N. O. d'Almeria; près de 2 montagnes, dans un terrain sec, mais assez fertile, à quelque distance de la droite de l'Adra. On y exploite une mine de plomb et d'antimoine. 3,038 hab.

TUROPOLYA ou TUROVOPOLJE, distr. de la Croatie Civile, comitat et au S. S. E. d'Agram; entre la droite de la Save, au N., et une branche des Alpes, au S. Il a 4 l. 1/2 de long sur 4 l. de large, et présente l'aspect d'une belle plaine bien arrosée, surtout par la Lomnicza, l'Odra et la Buna. Les habitans de ce pays ont conservé, depuis le temps du roi Bela IV, divers privilèges politiques, tels que celui d'avoir leur landgrave particulier, leurs magistrats spéciaux, etc.

TURPONATERRA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Tripontary.

TURQUEL, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 1 l. 1/4 E. S. E. d'Alcobaça; sur la droite de l'Alcoa.

TURQUES, groupe de petites îles, à l'extrémité S. E. de l'archipel des Lucayes, dont elles dépendent; à 10 l. S. E. du groupe des Caïques et à 30 l. N. de St.-Domingue. La plus grande de ces îles est la Petite-Saline, qui a une forme triangulaire et a 1 l. dans sa plus grande longueur: le quart de l'île est occupé par une saline, qui l'a rendue très-florissante; de nombreux navires américains la fréquentent pour y charger du sel; il y a une douane. Environ 1,200 hab.

TURQUESTAIN, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Sarrebourg, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Lorquin; sur une montagne escarpée, à la gauche de la Sarre-Blanche. On y remarque encore les vestiges d'un château très-ancien, cédé en 1344 à Raoul, duc de Lorraine, par Adhémar, évêque de Metz, et détruit par les Suédois, vers 1633, entre autres une cave et un puits très-profond, taillés dans le roc. 112 hab.

TURQUIE, vaste contrée qui se trouve en Europe et en Asie, et qui forme presque tout l'empire Othoman ou du Grand-Seigneur, dans lequel sont encore compris le Hedjaz, en Arabie, et, nominalement seulement, le pachalic d'Égypte. Cette contrée s'étend depuis l'Adriatique et le Danube, au N. O., jusqu'au golfe Persique, au S. E., entre la mer Noire, au N., et la Méditerranée, au S.; elle est coupée par les parties de mer qui joignent ces deux dernières, c'est-à-dire par l'Archipel, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara et le canal de Constantinople: c'est ce qui établit la distinction de la Turquie en deux grandes portions, la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie. Nous décrirons ces deux régions séparément; mais nous présenterons auparavant les détails qui appartiennent à la Turquie en général. De l'extrémité N. O. de la partie européenne à l'extrémité S. E. de la partie asiatique, on compte 750 l.: c'est la plus grande dimension du territoire turc, qui a 150 l. dans sa largeur moyenne, 300 l. dans sa plus grande largeur, et 86,000 l. c.; ce territoire touche au N. O. à l'empire d'Autriche, au N. à l'empire de Russie, à l'E. à la Perse, au S. E. à l'Arabie, au S. O. à la Grèce; il est compris entre 30° et 48° 20′ de lat. N. et entre 13° et 47° de long. E.

La population de la Turquie s'élève à environ 20,000,000 d'individus, dont 6,750,000 Othomans ou Turcs; le reste se compose des nations suivantes: Tartares, Turcomans, Arabes, Grecs, Bulgares, Serviens, Bosniaques, Monténégrins, Morlaques, Croates, Arméniens, Valaques, Moldaves, Maronites, Druzes, Nessérié, Arnautes ou Albanais, Juifs, Kurdes, Bohémiens, Lazes, Géorgiens, et Francs, c'est-à-dire chrétiens venus, pour le commerce, de diverses contrées de l'Europe occidentale. L'Asie-Mineure est presque la seule partie de l'empire où les Turcs forment réellement la masse de la population; quant aux autres points, si l'on en excepte Constantinople, ils n'y ont en quelque sorte que des colonies militaires: ils occupent les forteresses, remplissent les charges de l'état, jouissent des revenus de leurs fiefs, des salaires du gouv., des monopoles qu'ils s'attribuent. Indolens dans la paix, les Turcs deviennent furieux quand la guerre excite leur irritation; oppresseurs et pillards avec les rayas (sujets chrétiens ou juifs qui paient la capitation), mais honnêtes avec les étrangers, ils détruisent des villages et fondent des hôpitaux; ils

respectent leurs sermens et foulent aux pieds les principes du droit public; sensibles au point d'honneur, ils sont inaccessibles à la pitié; attachés à la monarchie, ils déposent et égorgent leurs sultans; grossiers et sensuels dans l'idée qu'ils se forment des plaisirs, ils sont modérés dans les plaisirs mêmes, et passent sans murmurer du sein des voluptés aux plus pénibles privations; ils sont bons parens, même bons maris, quoique la polygamie soit permise chez eux : un harem n'est pour la plupart qu'un objet d'ostentation et de luxe. Atroces dans leurs vengeances, ils poussent quelquefois jusqu'à l'héroïsme l'exaltation de l'amitié; leur courage se manifeste tantôt par une témérité chevaleresque, tantôt par une indifférence stoïque; aussi calmes dans le sacrifice de leur vie que dans le meurtre de leurs victimes, ils se regardent, en toute occasion, comme les humbles esclaves ou les ministres terribles d'une inflexible fatalité. Les Turcs portent au plus haut degré le fanatisme religieux; ils sont hospitaliers et magnifiques par ostentation, graves et sérieux par habitude, dédaigneux, vains et ambitieux, avides de richesses, sans avoir cependant l'esprit mercantile. La bonne foi qu'on vante en eux prend sa source dans le sentiment qu'ils ont de leur prétendue supériorité, et la libéralité dont ils se piquent a l'orgueil pour base.

L'aspect des Turcs est généralement avantageux : des yeux noirs, un nez aquilin, des formes bien proportionnées, produisent un bel ensemble, auquel convient parfaitement un habillement qui tient le milieu entre le vêtement étroit des Européens et les amples draperies des Asiatiques. Cet habillement consiste en une chemise sans col, un pantalon très-large qui descend jusqu'à la cheville du pied, un justaucorps à manches étroites, qui est serré avec une large ceinture; par dessus tout, ils portent une large robe, ouverte par devant, et très-ample, d'un drap léger, d'indienne ou de soie. Les Turcs ont la tête rasée, par le commandement exprès de Mahomet : ils portent pour coiffure une calotte à la grecque en toile ou en laine, recouverte d'un bonnet assez élevé de drap ou de velours, autour duquel ils mettent une bande de mousseline; c'est ce qui forme le turban. La chaussure consiste en une simple mule ou pantoufle, ou en des souliers ordinaires, ou en des bottes de maroquin jaune ou rouge. Les femmes portent des chemises de taffetas vert ou cramoisi, ouvertes par devant, mais amples et croisées; par dessus, elles ont une large robe de toile imprimée ou de soie légèrement ouatée ; la taille est serrée par une ceinture élégante, et elles ont, en outre, une seconde robe, aussi ouverte, en soie ou en velours, avec des broderies en or ou en argent. Leurs souliers sont en maroquin, brodés plus ou moins richement. Elles portent les cheveux longs ou repliés en tresses, avec une espèce de couronne ducale de drap d'or ou de broderie, recouverte d'un voile de soie, de crêpe ou de mousseline; elles ont aussi de riches colliers et des bracelets en perles, en corail et en diamans. Les femmes ne sortent jamais sans être voilées ; elles jouissent, du reste, d'une assez grande liberté. Les exemples de polygamie sont rares; quand un Turc est dégoûté de sa femme, il entretient une concubine hors de sa maison ; s'il la tenait chez lui, il se perdrait de réputation.

Les Turcs se nourrissent de toute sorte de viandes, excepté de celle de porc. Ils mangent peu de poisson et de riz, et, parmi les légumes, seulement des choux, des raves, des citrouilles et des melons; ils aiment beaucoup les fruits de toute espèce. Ils mangent ordinairement avec les doigts, n'employant ni couteaux, ni fourchettes; ils s'assoient à terre, sur des tapis, pour prendre leurs repas. Il leur est expressément défendu de boire du vin, et la loi punit de 32 coups de bâton celui qui contrevient à cet ordre; la boisson ordinaire est de l'eau pure ou mêlée avec quelque sirop ou du miel. Les Turcs se couchent de bonne heure, et se lèvent avec le soleil; mais l'après-dinée, ils font une ou deux heures de méridienne.

Les Turcs sont mahométans, de la secte d'Omar ; la règle de leur foi est le Koran, mélange de doctrines saines et absurdes, de préceptes graves et frivoles. Leurs fêtes sont nombreuses et rigoureusement observées; durant la principale, le *ramadan*, il est défendu de manger et de boire tout le temps que le soleil est sur l'horizon. Les ablutions sont fréquentes en Turquie. On

n'enterre jamais un cadavre au-dessus d'un autre cadavre qu'après 150 ou 200 ans, c'est-à-dire quand le temps a effacé la trace de la première sépulture : aussi la Turquie est-elle couverte de cimetières ; on en trouve au milieu des champs et des landes, loin de toute habitation ; au sein des villes, ils remplissent les espaces vides qui sont autour des mosquées ; les tombeaux des riches consistent en sarcophages découverts, surmontés de colonnes sculptées et dorées.

Les lumières ne brillent pas en général sous l'empire du Koran ; on peut difficilement se faire une idée de l'ignorance des Turcs. Les sciences sont absolument négligées ; cependant un petit nombre de lettrés possèdent les élémens de mathématiques et de l'astronomie. L'année est lunaire ; par conséquent elle est moindre que la nôtre de 11 jours, et elle a son commencement successivement dans tous les temps de l'année ; l'ère adoptée par les Turcs est celle de l'Hégire ou de la fuite de Mahomet. En général, les imprimeries de Constantinople ne publient guère que des korans turcs et arabes, des histoires de Mahomet et de l'empire Turc. On dirige les jeunes gens des classes élevées vers les fonctions d'oulémas, qui ont pour objet l'administration civile et religieuse ; pour y arriver, il suffit d'être très-versé dans la connaissance du koran. Des écoles sont établies à Constantinople et à Andrinople. D'après des examens que l'on subit, on obtient différens grades, qui sont ceux de *sochta* ou étudiant, *muderri* ou chef d'école, *naïb* ou secrétaire de juge, *cadi* ou juge, *mollah* ou grand-juge, *kiabé-molaki* ou juge de La Mecque, *Istamboul-effendi* ou magistrat de Constantinople, *cadilasker* ou juge militaire. La langue turque ne manque pas d'une harmonie grave et sévère ; la bonne compagnie a un langage fleuri, dans la composition duquel entrent l'Arabe et le Persan. La littérature offre quelques monumens relatifs à la théologie, à l'histoire et à la poésie ; celle-ci est pleine d'hyperboles exagérées. Les Turcs ne sont pas moins arriérés sous le rapport des arts que sous celui des sciences et des lettres, et les chefs-d'œuvre de la Grèce ne pouvaient pas tomber en des mains plus profanes et plus barbares.

La Turquie est gouvernée par un sultan, héritier du pouvoir théocratique et despotique de Mahomet et des khalifes : il est assisté par un divan ou conseil, qui se composait autrefois de 6 ministres ou visirs ; mais, depuis le règne de Sélim III, 30 officiers civils et militaires siégent au divan. Cette innovation, sans balancer le pouvoir arbitraire du sultan, a détruit l'inviolabilité des secrets de l'état ; on a vu des drogmans les révéler aux pachas rebelles et même aux puissances étrangères. Outre ce conseil, il en est un autre dont le pouvoir occulte a souvent une influence décisive ; c'est ce qu'on nomme à Constantinople le parti du sérail : il se compose des personnes de la cour. Le gouvernement est connu sous la dénomination de Porte-Othomane ou Sublime-Porte, à cause de la principale porte du sérail. Le sultan se nomme aussi Grand-Turc ou Grand-Seigneur : on lui donne le titre de Hautesse ; il prend encore ceux d'Ombre de Dieu, Frère du Soleil et de la Lune, etc. Les armes de l'empire sont un croissant. Le Grand-Seigneur est souverain absolu, législateur suprême, pontife, maître de la vie de ses sujets ; son pouvoir n'est limité que par l'opinion. Ici, l'opinion n'est pas un vain mot ; c'est une véritable puissance, d'autant plus redoutable qu'elle marche appuyée sur une religion dont les dogmes et la morale sont profondément gravés dans le cœur des peuples. La force de l'opinion se fait sentir suivant des formes non écrites dans le livre de la loi, mais consacrées par de grands exemples et par la tradition. Le sultan actuel lutte contre cette opinion formidable, et s'efforce d'introduire dans ses états des coutumes occidentales.

La loi religieuse et la loi civile ne font qu'une. Les oulémas sont les ministres de la loi ; ils jugent sans appel au civil et au criminel. Ils abandonnent à l'ordre inférieur des imans les fonctions du sacerdoce ; ils se réservent les emplois judiciaires, plus lucratifs et plus importans. C'est au grand-visir, pour l'administration civile, et au muphti ou grand-prêtre, pour l'administration religieuse, que le sultan délègue immédiatement son autorité. Le reiss-effendi est le ministre des affaires-étrangères. Les provinces sont gouvernées par des pachas dont l'autorité est à peu près aussi absolue que celle du sultan lui-même ; celui-ci leur donne pour marque d'hon-

neur une, deux ou trois enseignes : ce sont des bâtons au bout desquels est attachée une queue de cheval. Les villes n'ont pas toutes la même forme d'administration : les unes sont gouvernées par un lieutenant du pacha ; d'autres sont soumises à des oligarchies formées par des hommes à qui leurs richesses et leur position donnent de l'influence sur leurs concitoyens ; d'autres ont une aristocratie constituée et régulière résultant du balancement des pouvoirs de plusieurs fonctionnaires indépendans les uns des autres ; d'autres, et c'est le plus grand nombre, ont à leur tête des ayans, qui sont de grands propriétaires. Les bourgs sont gouvernés par des commandans de territoire dont la plupart ont le titre d'ayans ; les villages ont des kiayas, qui ressortissent à l'ayan du bourg de leur arrondissement. La population mahométane, dans les lieux où elle est assez nombreuse, est divisée en corps de métiers, dont les chefs remplissent des fonctions municipales. Les villes, les bourgs et quelques villages ont un mollah, un cadi ou un naïb ; ce juge, assisté d'un ou de plusieurs greffiers, forme un tribunal. Il n'y a pas d'appel d'un juge à un autre. La justice criminelle est exercée de deux manières : par les naïbs, cadis ou mollahs : c'est la voie habituelle ; par l'exercice du pouvoir du glaive qu'ont les agens supérieurs du gouvernement : c'est la voie extraordinaire. Aucun emploi public n'est salarié. Les grandes places ne sont conférées que pour un an. Le sultan hérite de tous les fonctionnaires civils et militaires, excepté des oulémas. La Turquie n'est pas, à proprement parler, une monarchie ; c'est un composé hétérogène de principautés et même de républiques unies par la loi de Mahomet, lien puissant chez un peuple essentiellement religieux et esclave de l'habitude. L'autorité du Grand-Seigneur n'est positive et entière qu'à Constantinople et dans un rayon de 30 ou 40 l. autour de cette capitale et dans quelques grandes villes de l'empire ; partout ailleurs son nom est révéré, parce qu'il est le successeur des khalifes, le chef de la religion, l'ombre de Dieu ; mais son pouvoir est peu de chose, soit parce que les pachas ne lui obéissent pas, soit parce que les villes ou les chefs particuliers de territoire n'obéissent pas aux pachas.

Il y a une noblesse très-respectée : elle se compose des émirs. Ce sont des descendans de Mahomet ; pour marque de cette illustre origine, ils portent le turban vert, et jouissent de grands priviléges.

L'esclavage se recrute par le moyen de la guerre : les armées qui vont en campagne sont accompagnées de marchands d'esclaves à qui les captifs sont livrés, et qui sont obligés d'en donner le dixième à l'état en prix ou en nature ; ceux que les marchands gardent sont conduits dans les bazars ou sur la place publique pour être vendus. En général, on ne les force pas à changer de religion. Ceux qui sont chrétiens et qui conservent leur foi, reçoivent ordinairement leur liberté après un certain nombre d'années de service. Il en est qui peuvent se racheter, et les maîtres leur procurent tous les moyens de correspondre avec leur famille, pour parvenir à ce but ; mais les renégats ne peuvent plus se faire racheter, et leur liberté dépend de la volonté de leurs maîtres : s'ils l'obtiennent, ils entrent dans la condition de sujets turcs, si ce n'est qu'ils ne peuvent exercer aucun emploi public, non plus que leurs enfans, jusqu'à la troisième génération. Les esclaves peuvent difficilement parvenir à échapper ; ceux qui favorisent leur fuite ou qui les recèlent encourent la peine de mort et la confiscation des biens.

Ce qui concerne les finances est très-obscur et incertain ; on sait qu'il y a deux trésors : celui de l'empire, qui ne peut être diverti par le sultan, même dans un besoin pressant, ni employé pour ses intérêts particuliers, et le trésor du Grand-Seigneur, dont il dispose à son gré. Quant à ce dernier, chaque sultan a l'habitude de former un trésor particulier durant son règne : ce fut Mahomet II qui commença ; depuis lui 39 empereurs ont régné ; par conséquent il doit exister 40 trésors qui, étant évalués l'un dans l'autre à 12 millions, forment un total de 480 millions en espèces, non compris les objets précieux et les présens faits à ces princes : on évalue cette dernière partie à 40 millions. Il n'est guère possible de connaître l'état du trésor de l'empire, par ce que le système financier est presque tout à fait arbitraire. Chaque pacha donne toutes les années au trésor un certain nombre de bourses, dont chacune est à peu près de

la valeur de 1,500 fr., et ces pachas pressurent leurs sujets pour en obtenir le double de ce qu'ils ont à payer. Il y a de plus sur les ouvriers de Constantinople et de la Romélie une imposition industrielle qui monte environ au 6e. du gain que peut faire un ouvrier; enfin, il y a les avanies, espèces de droits perçus sur les négocians grecs, chrétiens, juifs et arméniens, et qui sont pour ainsi dire arbitraires, ainsi que les droits de douane. Nous avons sous les yeux deux évaluations du revenu public : l'une le porte à 260,000,000 de fr., l'autre à 55,000,000; d'après cette dernière, la dette publique serait de 160,000,000. Les monnaies qui ont cours en Turquie sont les monnaies propres du Grand-Seigneur et quelques monnaies étrangères fabriquées pour le commerce du Levant. La monnaie turque, qui sert de type aux autres monnaies, est la pièce d'argent de 40 *paras*, que les Turcs appellent *grouch* en langage ordinaire, et *aslandi* en termes techniques. L'*aspre* est le premier élément de la monnaie turque : c'est la 60e. partie d'un franc et 1/3 de para; le *bechlik* est la plus petite pièce d'argent : il vaut 5 paras; l'*onlouk* est une pièce de 10 paras. L'*yirmilik* vaut 20 paras; l'*izlote* simple, 20 paras; l'*izlote* neuve ou *grouch*, et, dans le commerce franc, la piastre proprement dite, vaut 40 paras; l'*altmichlik*, 60 paras; l'*yusluk*, 100 paras. Les monnaies d'or sont le sequin *foundoukli*, le *zermahboub* et le *mechir* : le sequin foundoukli pèse 17 karats, le zermahboub, 13 karats; le mechir, qui est fabriqué au Caire, vaut un peu plus de la moitié du foundoukli. Les poids turcs sont le *cantaar*, l'*oke* et la *dragme* : le cantaar vaut 44 okes, l'oke 400 dragmes, et le dragme équivaut au gros français. L'unité de longueur pour les étoffes est le *pic*, dont 1 3/4 = 1 aune de France. L'unité de capacité pour les grains est le *quilot* de Constantinople, qui pèse 22 okes; celui de Salonique en pèse 85.

L'armée othomane peut être partagée en deux grandes divisions : 1°. l'armée régulière, comprenant 40,000 *manouris* (infanterie), 10,000 *spahis* (cavalerie), 20,000 *topchis*, *coumbouradchis*, *oogoumichis* et *troubachis* (canonniers, bombardiers, mineurs et soldats du train); 10,000 canonniers dans les places et sur le Bosphore : en tout 80,000 hommes organisés à l'européenne ; 2°. 20,000 Albanais, 10,000 Bosniaques, 20,000 Romėliotes et Bulgares, 15,000 Asiatiques : en tout 65,000 hommes de troupes irrégulières. On peut ranger dans la classe de l'armée irrégulière toute la population mahométane de l'empire, chaque musulman étant obligé de faire partie de l'armée, si, en temps de guerre, le besoin l'exige. La dépense annuelle pour l'entretien des troupes régulières, est estimé à 13,000,000 de fr. Avant la bataille de Navarin, la Turquie avait 20 vaisseaux de ligne, 15 frégates et 32 autres petits navires; en 1830, elle se composait de 1 vaisseau de ligne de 120 canons, 1 autre de 80 canons et 6 de 74 canons, 10 frégates de 36 à 60 canons, 13 corvettes de 18 à 30, 1 brick de 12 et 2 bateaux à vapeur. La flotte est commandée par le capitan-pacha, gouverneur des îles.

Le gouvernement militaire et politique de l'empire est divisé en deux parties principales, savoir l'Europe et l'Asie, sous le nom de Romélie et d'Anatolie.

Les Turcs sont une nation fort ancienne, sortie de la Tartarie. Ce n'est que dans le moyen âge qu'ils furent connus sous le nom de Turcs : ils ne le regardent pas eux-mêmes comme leur étant propre, mais comme un titre d'honneur. Leur morzar ou prince Ordogrul mourut l'an de l'hégire 687, ou de J.-C. 1288; il eut pour fils Osman ou Othman, homme plein d'ambition et de bravoure, qui jeta les fondemens de l'empire qu'on appelle par corruption l'empire othoman. Il fit de grandes conquêtes tant en Asie qu'en Europe; profitant des querelles qui régnaient entre les soudans de Perse et les Sarrasins, il sut encore se servir à propos de la désunion de tous les petits souverains qui s'étaient approprié de grandes provinces, et qui, en qualité de membres de l'empire Grec, usurpaient le titre de duc, de despote ou de roi. Ces petits souverains n'eurent point d'autre ressource dans leur désespoir que de se jeter entre les bras des Turcs, de s'accommoder à leurs lois, à leurs rites et à leurs principes. Une branche de cette nation établit au XIIe. siècle dans l'Anatolie, un petit royaume dont la capitale fut Conièh. Au commencement du XIVe. siècle, Othman s'empara de la plus grande partie de l'Anatolie, et porta ses vues sur Brousse,

capitale de la Bithynie, pour y établir le siége de son nouvel empire; de là, les successeurs de ce prince, surtout Orkan, Amurat 1er. et Bajazet 1er., étendirent leurs conquêtes en Europe, quoique souvent battus par Huniade, chef des Hongrois, et par Scanderbeg, chef des Albanais. En 1453, Constantinople fut prise par Mahomet II sur le dernier des empereurs grecs, Constantin XII. Les armes des Turcs furent presque constamment victorieuses jusqu'à la fin du XVIIe. siècle: ils s'emparèrent successivement de la Morée, des îles de l'Archipel, de Candie, de la Moldavie, de la Valachie, du midi de la Hongrie, et Vienne elle-même allait tomber en leur pouvoir, en 1683, lorsque Jean Sobieski, roi de Pologne, les obligea à la retraite. Ce fut sous Soliman II que l'empire Othoman atteignit le zénith de sa puissance. Par la paix de Carlowitz, en 1699, les Turcs cédèrent la Transylvanie à l'Autriche, la Morée aux Vénitiens, qui l'ont restituée depuis, et Azov aux Russes; malheureux contre les Autrichiens en 1716 et 1717, ils furent forcés de signer une paix honteuse à Passarowitz: dès-lors cette puissance a décliné sensiblement, attaquée tour à tour par les Persans, qui se sont emparés de quelques provinces de la Turquie d'Asie; par les Français, qui ont été un moment maîtres de l'Égypte; par les Russes, qui ont obtenu la Crimée et la Bessarabie, et par les Grecs, qui, avec leur indépendance, disputaient aux Turcs les belles contrées possédées par leurs ancêtres. Depuis quelques années surtout, cet empire a essuyé de rudes échecs, malgré le caractère énergique du souverain actuel, Mahmoud II, qui a entrepris de réformer son pays, et qui, par un horrible massacre, est parvenu à se débarrasser de la milice turbulente et impérieuse des Janissaires. En 1827, la flotte turco-égyptienne a été anéantie devant le port de Navarin, par les flottes combinées de la France, de l'Angleterre et de la Russie: le résultat de cette défaite a été la cession de la Grèce à ses habitans. En 1828 et 1829, la Russie, sous prétexte de la violation d'un traité, a fait une irruption en Turquie; son armée, malgré une vigoureuse résistance, s'est avancée jusqu'à Andrinople, pendant que d'autres troupes remportaient aussi de grands avantages dans la Turquie d'Asie. Cette campagne s'est terminée par le traité d'Andrinople, par suite duquel quelques portions de territoire furent cédées à la Russie en Europe et en Asie, et les principautés de Valachie et de Moldavie placées sous un régime plus indépendant de la Porte. Mais les plus grands coups portés à la puissance othomane lui viennent de Mohammed-Ali, pacha d'Égypte, qui, non content de s'être soustrait à la suzeraineté du soltan, lui arrache aujourd'hui la Syrie, et dont les armées victorieuses menaceront peut-être bientôt Constantinople.

La Turquie d'Asie, dans la partie occid. de l'Asie, entre 30° et 42° de lat. N. et entre 23° et 47° de long. E., est bornée au N. O. par le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara et le canal de Constantinople, qui la séparent de la Turquie d'Europe, au N. par la mer Noire et l'empire de Russie, à l'E. par ce même empire et la Perse, au S. E. par le golfe Persique, au S. par l'Arabie, au S. O. par la mer Méditerranée et à l'O. par l'Archipel. Elle a environ 500 l. de long, du N. O. au S. E., 300 l. dans sa plus grande largeur et 70,000 l. c., et renferme à l'O. la grande presqu'île de l'Asie-Mineure, resserrée entre la mer Noire et la Méditerranée. Les côtes de la mer Noire ne présentent pas d'enfoncemens considérables; on y remarque les caps Indjéh et Kérembéh. La mer de Marmara forme les golfes d'Ismid et de Moudania; on trouve sur cette même côte la presqu'île de Cyzique. Les côtes de l'Archipel offrent les golfes d'Adramiti, de Sandarli, de Smyrne, de Scala-Nova, d'Assem-Kalasi, de Co et de Symia, avec les caps Baba, Cara-Bouroun et Crio. La côte de la Méditerranée affecte deux directions principales: l'une va de l'O. à l'E., dessine les golfes de Macri et de Sataliéh, et projette les caps Khélidoni et Anémour; l'autre court du N. au S., et ne montre presque aucune sinuosité; cependant les caps Khanzir, Ziaret et Carmel s'y font remarquer; au sommet de l'angle formé par cette côte, se trouve le golfe profond de Scandéroun. De nombreuses îles sont disséminées sur la côte de l'Archipel: telles sont Ténédo ou Bokdja-adassi, vis-à-vis des ruines de Troie; Mételin, Chio, Ipsera, Samo ou Sousam-adassi, Nicaria, Palmosa ou Patmo, Calamine, Co ou Stan-co,

Rhodes, Scarpanto et Caso. Dans la Méditerranée, on remarque l'île de Chypre; la mer de Marmara offre l'île de son nom et celles des Princes. La Turquie d'Asie renferme deux chaînes de montagnes principales, le Taurus et le Liban; presque toutes les autres chaînes ne sont que des ramifications de celles-ci. Le Taurus parcourt, de l'O. à l'E., le centre de la Turquie d'Asie; les Turcs lui donnent le nom de Kurin sur une grande étendue. Parmi les ramifications sept. de cette chaîne, la plus remarquable est l'Anti-Taurus, qui se dirige vers l'E. N. E., et se divise en plusieurs branches qui vont joindre le Caucase, et dont une des principales est celle des monts Tcheldir; le plus haut point de l'Anti-Taurus est l'Ardjich-dagh, de 9,600 pieds. Les branches occid. du Taurus se répandent dans l'Anatolie; les plus remarquables sont: le Baba-dagh, qui court de l'E. à l'O., et le Mourad-dagh, qui se dirige au N. O., et auquel se rattachent le mont Gargara, le mont Ida, et le mont Olympe ou Kéchych-daghy, élevé de 6,500 pieds. L'Alma-dagh est la principale branche du Taurus, vers le S.; à l'E., les principales ramifications de cette chaîne sont: 1°. les monts Nimrod, auxquels se rattachent les monts des Hékiars; à ces derniers, se joint le Djébet-Tak, qui forme une partie de la limite entre la Turquie et la Perse, et qui s'unit vers le S. aux monts Hamerin; 2°. les monts Karidje, qui se terminent au mont Sindjar. La chaîne du Liban s'élève dans le S. de la Turquie d'Asie, en Syrie, et se dirige du N. au S.: son plus haut sommet atteint 9,350 pieds; sa branche principale, qui s'en détache à l'E., se nomme Anti-Liban. On trouve encore en Syrie le mont Tabor et le mont Carmel. Dans l'île de Chypre, l'Oros-Stavros ou le mont Ste.-Croix s'élève à 9,000 pieds. Les eaux de la Turquie d'Asie sont réparties entre les 6 bassins du golfe Persique, de la mer Caspienne, de la mer Noire, de la mer de Marmara, de l'Archipel et de la Méditerranée. Au bassin du golfe Persique, appartiennent les deux plus grands cours d'eau de la contrée, l'Euphrate et le Tigre, qui se réunissent pour former le Chat-el-Arab: parmi les affluens du premier, on remarque le Carasou, le Mourad-tchaï, le Khabour et la Kerkhals; parmi ceux du second, on peut citer la Diala et le Grand-Zab. Au bassin de la Caspienne, appartient le Kour, qui prend sa source dans le N. E. Le Kizil-Ermak, la Sakaria, le Bartïn, l'Iéchil-Ermak, qui reçoit le Keuïlu-hissar, se rendent dans la mer Noire; la mer de Marmara n'a pas de tributaire considérable. L'Archipel reçoit le Buïuk-Meïnder ou Méandre, le Sarabat, le Grimakli et le Kutchuk-Meïnder. Le Carasou, le Seïhoun, le Djihoun et l'Aasi ou Oronte, se rendent dans la Méditerranée. Le lac Asphaltite ou la mer Morte a un bassin particulier, et reçoit le Chari'a ou Jourdain. Un peu au N. de la mer Morte, on trouve le lac de Tabariéh, et au N. E. de celui-ci, le Bahr-el-Margi. Le lac d'Antakiéh est dans le N. de la Syrie; le lac de Van, dans le N. E. de la Turquie d'Asie, est le plus grand de cette contrée. On trouve vers la même partie le lac Balagatzia; à l'O., les lacs de Touzla, de Beg-Cheher, d'Isnik et d'Aboullonia.

La Turquie d'Asie est un des plus beaux et des plus riches pays de l'Univers: la douceur de son climat, la fécondité de son sol, l'abondance de ses productions, ont été de tout temps célèbres: elle renferme les régions que l'on regarde comme le berceau du genre humain, celles qu'arrosent le Tigre et l'Euphrate; on y trouve aussi la patrie autrefois si riche et si florissante des Hébreux. Mais bien des contrées jadis fameuses par leur abondance et leur beauté, sont aujourd'hui livrées à la stérilité et à la désolation. En général, les montagnes sont couvertes de magnifiques forêts, et les plaines sont d'une fertilité peu commune. Il règne dans l'Asie-Mineure une température douce et pure qu'on ne retrouve même plus de l'autre côté de l'Archipel, sur la côte européenne: la chaleur de l'été est considérablement modérée par les nombreuses chaînes de montagnes, et le voisinage de quatre mers adoucit l'intensité du froid; cependant les côtes méridionales éprouvent des chaleurs très-fortes, tandis que les rivages de la mer Noire souffrent quelquefois de la trop grande humidité. Dans l'Al-Djéziréh et l'Irâc, on éprouve de grandes chaleurs, et le thermomètre monte jusqu'à 35° (R.); cependant les nuits sont fraîches, sans qu'il y ait rosée ni humidité. La Syrie présente

tous les degrés de température : on ressent au pied de ses monts élevés, les chaleurs de la zone torride, et sur leurs sommets, le froid rigoureux des régions polaires ; dans l'espace intermédiaire, on respire un air doux et tempéré. L'Arménie et le Kurdistan, pays montagneux, sont les parties les moins chaudes de la Turquie d'Asie. Le sol est extrêmement varié : celui de l'Asie-Mineure consiste principalement en une terre argileuse et épaisse ; le blé et l'orge en sont les principaux produits. En Syrie, l'agriculture est dans l'état le plus déplorable, et la condition des cultivateurs y est très-misérable ; les campagnes qui environnent Bagdad sont généralement improductives, excepté en tabac ; dans les environs de Mossoul, les terres produisent des grains et du coton ; dans l'Al-Djéziréh, on récolte des grains et des légumes de toute espèce, un peu de riz, beaucoup de sésame, et une assez grande quantité de coton. L'olivier abonde surtout vers les rivages de la Méditerranée et de l'Archipel ; le saule pleureur et de beaux peupliers ombragent les rives de l'Euphrate. La Turquie d'Asie possède encore l'aune, le mûrier blanc, le gainier commun, le fabago ordinaire, l'azédarach ou faux sycomore, le grenadier ou l'arbre du storax, le grenadier à fruit, le néflier, l'amandier, le pêcher, le cerisier, le poirier, le citronnier, l'oranger, le cytise, le myrte, le bananier, le nerprun paliure, la vigne, qui croît sauvage dans beaucoup d'endroits, le lentisque ou arbre à mastic, le térébinthe ou pistachier sauvage, le genévrier, le cèdre, dont il reste encore quelques grands individus sur le Liban ; le cyprès, le pin, le ketmie des jardins, le figuier, le figuier sycomore, le dattier, le chêne, le laurier indien, le platane, le lilas, le jasmin, l'arbousier. On exporte de cette contrée différentes plantes ou leurs produits, qui sont utiles à la teinture ou à la médecine : on distingue la garance des teinturiers, dont on cultive une variété nommée alizari aux environs de Smyrne ; la salsepareille rude, le jalap, la scammonée, le sébestenier, le tournesol, le ricin, la coloquinte, et le pavot, dont on extrait l'opium.

Les meilleurs chevaux de la Turquie d'Asie sont de race arabe. On se sert davantage d'ânes, de mulets et de chameaux ; le bœuf est rare et mauvais ; le mouton lui est supérieur ; le chevreau y est considéré comme un mets délicat. Le lion et le tigre se trouvent dans ce pays ; l'hyène et l'ours sont communs ; les chacals troublent le silence des nuits par leurs horribles cris. Les villes et les villages fourmillent de chiens ; les autruches errent dans les déserts qui avoisinent l'Euphrate. On trouve à Angora des chats et des chèvres à long poil, d'une variété remarquable. La gazelle se rencontre quelquefois ; les daims, les lièvres, les perdrix, sont fort nombreux. Pendant l'hiver, on voit sur les marécages et les rivières de l'Asie-Mineure occidentale un nombre prodigieux de canards, de hérons, de bécassines, de pluviers ; on y trouve aussi des cygnes sauvages, des macreuses, des poules d'eau, des cailles ; il y a beaucoup de serpens. Il arrive souvent, de l'intérieur de l'Arabie ou du midi de la Perse, des nuées de sauterelles qui fondent sur des plaines fertiles avec un bruit qui ressemble à celui de la pluie. Les richesses minérales sont très-grandes ; mais les habitans s'occupent peu de les exploiter. Il y a d'importantes mines de cuivre. Les eaux minérales les plus fameuses sont celles de Brousse.

En général, l'industrie et le commerce sont peu florissans. Il n'y a que les ports où les nations européennes entretiennent encore un commerce assez animé ; elles y ont des consuls, des facteurs, et elles en tirent des cuirs, des maroquins, des tapis, des étoffes de soie, des étoffes d'or et d'argent, du coton filé, de la rhubarbe, du café, de l'opium, diverses sortes de gommes, etc.

Les données sont fort incertaines sur la population de la Turquie d'Asie. On conjecture que la grande péninsule connue sous le nom d'Asie-Mineure contient 5 millions d'hab., presque tous musulmans et de race turque ; la Syrie, 3 millions, l'Arménie, 1 million 1/2, et le reste 2 millions : ce qui donne à la Turquie d'Asie 11 millions 1/2 d'hab. On y compte environ 300,000 Juifs.

On distingue généralement dans la Turquie d'Asie 5 grandes contrées, divisées en 21 pachalics, éjalits ou beglerbegliks, subdivisés en sandjaks. L'Asie-Mineure renferme les pachalics d'Anatolie, Sivas ou Roum,

Caramanie ou Coniéh, Itchiil, Chypre, Marach, Trébizonde; l'Arménie turque renferme les pachalics d'Akhaltsikhé ou Tcheldir, Cars, Erze-Roum, Van et Diarbékir; l'Al-Djéziréh et l'Irâc-Arabi forment les trois pachalics de Reba ou Orfa, de Bagdad et de Bassora; le Kurdistan turc forme ceux de Mossoul et de Chehrezour; enfin, la Syrie ou le Cham renferme les pachalics d'Alep, Tripoli, Acre et Damas. Les villes les plus importantes de la Turquie d'Asie sont: Smyrne, dans l'Anatolie; Alep et Damas, en Syrie; Bagdad, dans l'Irâc. L'autorité du Grand-Seigneur n'est pas partout très-bien établie; plusieurs pachas sont fort peu soumis à la Porte, et diverses tribus nomades et guerrières en sont totalement indépendantes: telles sont celles des Turcomans, des Kurdes, des Yezdis, des Bédouins, des Druses et des Maronites. Les chrétiens des rites grec et arménien y sont très-nombreux.

La Turquie d'Asie remplace un grand nombre de contrées célèbres dans l'antiquité: c'est là que l'histoire nous fait voir les premières villes s'élever, les premiers empires se former. Babylone, Ninive, Troie, ont à peine laissé des vestiges; Jérusalem est encore debout. L'Assyrie, la Babylonie ou Chaldée, l'Arménie, la Mésopotamie, la Syrie, la Phénicie, la Palestine ou Judée, enfin l'Asie-Mineure, qui comprenait la Mysie, la Lydie, la Carie, la Bithynie, la Paphlagonie, le Pont, la Phrygie, la Galatie, la Cappadoce, la Lycie, la Pamphylie et la Cilicie, tels sont les anciens pays englobés aujourd'hui dans la Turquie d'Asie. Après avoir formé des royaumes indépendans, ils passèrent sous la domination des rois de Perse, puis sous celle d'Alexandre-le-Grand, se divisèrent de nouveau sous les successeurs de ce dernier, et subirent ensuite le joug des Romains, un peu avant J.-C.; puis ils dépendirent des Arabes, dont les souverains ou khalifes, successeurs de Mahomet, résidaient à Bagdad, et ils furent enfin envahis par les Turcs, dont les Mongols abaissèrent un moment la puissance, mais qui, se relevant bientôt, étendirent leur domination dans cette contrée, et en reculèrent long-temps les limites aux dépens de la Perse; cependant, depuis environ un siècle, ils ont été obligés de lui céder, ainsi qu'à la Russie, plusieurs de leurs provinces.

La Turquie d'Europe, dans la partie S. E. de l'Europe, est comprise, sans les îles qui en dépendent, entre 38° 30′ et 48° 20′ de lat. N. et entre 13° et 27° 30′ de long. E. Elle est bornée au N. par l'empire de Russie, dont elle est séparée par le Danube et le Pruth, et par l'empire d'Autriche, dont elle est séparée en grande partie par les monts Karpathes, le Danube et la Save; à l'O. par ce même empire, la mer Adriatique, le canal d'Otrante et la mer Ionienne; au S. par l'Archipel, et par la Grèce, vers laquelle elle est limitée par une ligne tirée du golfe de Volo à celui de L'Arta; au S. E. par le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara et le canal de Constantinople, et à l'E. par la mer Noire. Elle a environ 280 l. de long, du N. E. au S. O., 230 l. dans sa plus grande largeur, et 20,000 l. c.

Les côtes sont très-découpées: sur la mer Noire, elles offrent le cap Kalakria, et le golfe de Bourgas, entre les caps Eminéh et Bagrad-Altoun. La presqu'île de Gallipoli s'avance entre le détroit des Dardanelles et le golfe de Saros, formé par l'Archipel: cette même mer forme les golfes d'Enos, de Contessa ou d'Orphano, de Monte-Santo, d'Haghios-Mainas et de Salonique; entre ce dernier et le golfe de Contessa, s'avance la presqu'île Chalcidique, qui projette les trois péninsules du mont Athos, de Coron et de Cassandre. La côte occid. présente le cap Linguetta, qui s'avance à l'O. du golfe d'Avlone, le cap Pali et le cap Rodoni, au S. O. du golfe du Drin. Parmi les îles disséminées sur les côtes de la Turquie d'Europe, on remarque Tasso, Samotraki, Lemno ou Stalimène, et Imbro, dans le N. de l'Archipel, Corfou et Paxo dans la mer Ionienne; mais ces deux dernières ne dépendent pas de la Turquie. La grande île de Candie, qui s'étend de l'O. à l'E. au S. de l'Archipel, est plus voisine de la Grèce que de la Turquie, dont elle est cependant encore considérée comme une dépendance.

Les monts Karpathes courent sur la limite sept., et couvrent la Valachie de leurs ramifications. Une grande chaîne qui, dans sa partie occid., porte le nom d'Alpes Dinariques et se rattache au système des Alpes, se dirige à l'E., à travers la partie centrale de la Turquie, sous le nom de Balkan ou Eminéh-dagh, et va se terminer au

cap Eminéh, sur la mer Noire; ses points les plus élevés sont l'Egrisou-dagh, de 9,000 pieds de haut, l'Argentaro et le Tchar-dagh. Au versant mérid. de cette chaîne se rattachent plusieurs ramifications, dont les plus importantes sont : les monts Stanches ou Kutchuk-Balkan, qui se dirigent au S. E., vers Constantinople; le Despoto-dagh, qui parcourt le centre de la Romélie; la chaîne Hellénique, qui, se dirigeant vers le S., pénètre dans la Grèce : elle projette, à l'E., une ramification terminée par le mont Lacha ou Olympe, haut de 7,120 pieds. A l'extrémité de la presqu'île du mont Athos, se trouve la montagne qui lui donne son nom, et qui est élevée de 5,820 pieds. La chaîne du Balkan est un boulevard important pour la Turquie du côté des Russes; toutefois, il y a plusieurs débouchés, dont trois praticables aux voitures : le premier part des environs de Sistova, et se dirige par Ternova, Kabrova, Kézanlik, etc., sur Andrinople; le second, partant de Roustchouk ou de Silistri, passe par Razgrav, Eski-Djouma, ou plus directement par Choumla, Carnabat, Papasli et Andrinople; le troisième, partant d'Hadji-Oglou-Bazardjik, où se réunissent toutes les routes du Bas-Danube, entre Silistri et la mer Noire, passe à Pravadi, Uïdas, Umur-Fakib. Trois corps d'armée peuvent marcher parallèlement du Danube aux plaines de la Thrace, en traversant le Balkan, et se réunir aux environs d'Andrinople, en 15 jours.

La Turquie d'Europe est répartie entre les bassins des 5 mers qui la baignent; elle déverse une grande partie de ses eaux dans la mer Noire par le Danube, qui arrose de l'O. à l'E. sa partie sept., et qui y reçoit, à droite, la Save, grossie sur le territoire othoman de la Drina et de la Bosna, la Morava, le Timok, l'Isker et le Vid, et à gauche l'Ardjich, l'Aluta, le Séreth et le Pruth. La mer de Marmara ne reçoit que des rivières peu importantes. La Maritza coule dans le S. E. et se rend dans l'Archipel, qui reçoit encore le Carasou ou Mesto, le Carasou ou Strouma, le Vardar et l'Indji-Carasou. L'Aspropotamo, tributaire de la mer Ionienne, arrose le S. O.; à l'O., on remarque la Narenta, le Drin et la Voïoussa, qui se jettent dans l'Adriatique. Les principaux lacs sont : le Rasseïn, dans le N. E., communiquant avec la mer Noire; les lacs de Takinos et de Betchik, dans le S.; ceux de Scutari et d'Okhrida, dans l'O.

Le climat de la Turquie d'Europe est généralement moins chaud que ne le ferait supposer sa latitude. La chaîne du Balkan établit une différence marquée pour la température entre la partie située au N. et celle qui s'étend au Midi : cette dernière est sensiblement plus chaude; la température y est la même que dans les provinces mérid. de la France. Il fait froid et il tombe beaucoup de neige dans les contrées qu'arrose le Danube. On respire un air malsain dans plusieurs quartiers de cette partie de l'empire. La peste y sévit souvent, surtout à Constantinople; on peut attribuer ses ravages, soit à l'accumulation des eaux stagnantes, soit à la malpropreté et en général à l'incurie des habitans. Le sol est presque partout très-propre à la culture; il consiste principalement en un terreau gras. Ce pays abonde en oranges, citrons, grenades, figues, olives, vin, froment, maïs, riz, coton; le riz forme la principale nourriture des riches comme des pauvres. Les Turcs aiment passionnément les fruits; pendant l'été et une partie de l'automne, ils font une prodigieuse consommation de melons, de pastèques, de concombres. On cultive partout les plantes de la famille des cucurbitacées; mais elles abondent surtout au bord de l'Archipel et de la mer de Marmara. On cultive la vigne dans la Romélie; les Musulmans, ne pouvant boire du vin d'après leur loi, se contentent de manger le raisin et d'en extraire une boisson non fermentée. Les Rayas de l'intérieur du pays ne font pas, à beaucoup près, autant de vin qu'il leur en faudrait pour leur consommation. Le vin n'est un objet de commerce que sur les bords de la mer de Marmara et dans les îles de l'Archipel; il est d'une excellente qualité, que des procédés de fabrication plus ingénieux pourraient bien améliorer. Les jardins turcs sont très-bien cultivés, surtout à Constantinople et dans les environs : on y a de très-beaux fruits et beaucoup de fleurs, que les femmes aiment singulièrement; les bosquets de roses y sont d'autant plus soignés, que la fleur produit l'essence précieuse dont il se fait un si grand commerce dans le Levant. Il y a de fort belles forêts, surtout en Bosnie; elles ne sont pas surveillées par le gouver-

nement. Aux environs des villes et des bourgs, on y fait des coupes réglées; comme on n'y laisse pas de baliveaux, et comme on ne s'occupe pas de les replanter, des taillis et des broussailles succèdent aux chênes vigoureux : ce déboisement se fait surtout remarquer aux environs de Bosna-Séraï. Les forêts éloignées des villes abondent en arbres magnifiques, qui seraient propres aux constructions de la marine, mais qui pourrissent sur pied, parce qu'il n'y a ni routes ni canaux pour les exporter. Il y a beaucoup de bœufs et de vaches, mais d'une espèce assez médiocre. On rencontre partout de nombreux troupeaux de moutons. Comme la loi du Coran défend de manger du porc, cet animal est très-rare en Turquie. Il y a dans les montagnes de beaux troupeaux de chèvres. Les chevaux turcs sont petits, ardens, vigoureux, infatigables : ils sont éminemment propres au service de la cavalerie; les Turcs aiment beaucoup ces animaux, et les montent avec adresse et intrépidité. Les grands ont des chevaux arabes ou turcomans : ces derniers sont très-estimés et propres au trait; les chevaux bosniaques sont aussi en réputation. La Turquie d'Europe est riche en mines de fer, qui étaient exploitées autrefois; mais aujourd'hui les Turcs négligent totalement les richesses minérales de leur sol.

Les manufactures ne sont pas très-avancées. Les principaux objets sur lesquels roule l'industrie sont : la préparation des cuirs et surtout du maroquin, la filature du coton, l'emploi de la soie, le tissage de toiles de chanvre, de lin et de coton, la fabrication d'étoffes de poil de chèvres et de draps grossiers, qui ont remplacé en partie les draps du Languedoc pour l'usage des classes les moins riches. Le commerce de la Turquie est très-limité : les préjugés, la législation et le despotisme concourent pour élever le taux de l'argent à un intérêt exorbitant, pour inspirer la méfiance dans les transactions et pour rendre les affaires difficiles. Le commerce avec l'étranger est entièrement entre les mains des Grecs, des Arméniens et des Francs; il consiste beaucoup plus en importations qu'en exportations. Le commerce intérieur a beaucoup d'activité : les Turcs et les Rayas y prennent part; mais les premiers se bornent aux opérations de détail. Les Arméniens font presque exclusivement la banque; les Juifs brocantent, agiotent, colportent. Chaque ville, chaque bourg, a des foires régulières très-fréquentées, et en outre des bazars ou marchés permanens abondamment pourvus des produits du sol et de l'industrie nationale. Les velours qui se consomment en Turquie, sortent des manufactures italiennes. Les Turcs font usage d'un papier très-fort, parce qu'ils se servent pour écrire d'un roseau taillé en forme de plume; ils tirent aussi en grande partie ce papier de l'Italie. Il se fait une grande consommation des petits-gris qui se fabriquent en Russie; les hommes en doublent leurs tartares ou redingottes, et les femmes leurs djabés, qui sont des espèces de polonaises. Le commerce avec la Russie était très-important avant les dernières hostilités; il est très-actif avec la France, l'Allemagne et l'Angleterre. Le commerce intérieur est peu favorisé par les routes, qui sont fort mal entretenues. En général, les transports pour le commerce ou pour le service public se font à dos d'animaux. Les hans ou auberges sont très-communs, et généralement isolés de toute habitation.

La pop. de la Turquie d'Europe peut être évaluée à 9,000,000 d'hab., à peu près ainsi répartis par races : 2 millions de Grecs, 2 1/2 millions de Slaves, près d'un million d'Albanais, 1 1/2 million de Valaques ou Rumniastes, et le reste Turcs. Les Grecs et les Turcs sont épars sur presque toute l'étendue du pays; les Albanais et les Valaques sont également établis hors des provinces qui prennent leur nom. En classant la pop. par cultes, on aura 3 millions de Musulmans, y compris les Slaves et les Albanais qui professent l'Islamisme, 5 millions de Chrétiens des rites grec et arménien, près de 500,000 Catholiques et presque autant de Juifs. Les villes de Turquie ne ressemblent point aux villes du reste de l'Europe : elles occupent des espaces immenses; les maisons sont entourées de jardins, de vergers et même de champs cultivés; leur peinture extérieure donne de l'éclat au paysage. Les formes arrondies des dômes des mosquées accompagnés par des minarets élancés s'harmonient agréablement avec la verdure des arbres : vues de loin, les villes turques paraissent être un séjour enchan-

teur; quand on y entre, le prestige est immédiatement dissipé : elles n'offrent guère que des rues étroites, tortueuses et sales. Les maisons les plus opulentes sont bâties en terre et en bois; on ne se sert de la pierre que pour les fondations et quelquefois jusqu'au premier étage. Les tchiffliks sont à la fois des maisons de campagne et des fermes ; ils sont hauts, bien bâtis et placés au milieu de la propriété. Les barraques des paysans qui cultivent la terre sont éparses autour des murs ; plusieurs tchiffliks sont construits de manière à pouvoir servir de forteresse.

La Turquie d'Europe est divisée politiquement en 5 grandes parties : le gouvernement de Romélie, qui, outre la Romélie propre, comprend encore la Servie, la Bulgarie et l'Albanie; le gouvernement du Capitan-pacha ou Djézaïr, qui se compose des îles de l'Archipel et de quelques parties des côtes du continent; le pachalic de Bosnie, la Valachie et la Moldavie. Chacune de ces parties se divise en sandjaks; la Moldavie et la Valachie sont divisées en districts, et forment des principautés à peu près indépendantes, ainsi que la Servie, que les Turcs comprennent dans le gouv. de Romélie. Constantinople est la capitale de la Turquie d'Europe et de tout l'empire Othoman.

Cette contrée, primitivement peuplée par des Scythes, comprend les pays que les anciens nommaient Mœsie, Illyrie, Thrace, Macédoine, Thessalie et Épire. Elle fut d'abord partagée entre un grand nombre de royaumes, de républiques et de peuplades jusqu'au temps d'Alexandre-le-Grand, qui réduisit tout sous sa puissance; elle fut ensuite réunie à l'empire Romain, puis à l'empire Grec, et se vit enfin, dans le XIVe. siècle, soumise à la domination des Turcs.

TURRACH, village de Styrie, cercle et à 13 l. 3/4 O. S. O d'Iudenbourg, et à 4 l. S. O. de Muhrau; près de la frontière de l'Illyrie, sur le Schwarzbach; au milieu de montagnes, que traverse une route taillée dans le roc. Mines de fer et de cuivre; forges qui fournissent un fer excellent pour la fabrication de l'acier.

TURRAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* TERRAH.

TURREFF ou TURIFF, ville d'Écosse, comté et à 12 l. N. N. O. d'Aberdeen, chef-lieu de presbytère; sur les bords d'un ruisseau qui s'unit près de là au Doveran. 1 église moderne et 1 école bien dotée. On y fabrique principalement des toiles, du fil et des bas; il y a 1 blanchisserie considérable. Plusieurs foires par an. 922 hab. Les Templiers y avaient un hôpital.

TURRI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 S. O. de Chieti, cant. et à 2/3 de l. O. S. O. de Mantipello; sur une roche sablonneuse, près de la droite de la Pescara. 3 églises. 500 hab.

TURRI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Isili, distr. et à 1 l. 1/4 N. O. de Barumini; dans une plaine fertile, mais peu salubre. 2,800 hab.

TURRIERS, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de Sisteron, et à 8 l. N. N. O. de Digne; chef-lieu de cant.; dans une vallée. 1 foire. 600 hab.

TURRIHEY, ville de Cafrerie. *Voy.* TOURIHEY.

TURRITANO, rivière de Sardaigne, div. du Cap-Sassari. Elle a sa source dans la prov. d'Alghero, entre bientôt dans celle de Sassari, où elle reçoit, par la droite, le Campo-Lazzaro; le Mascaris, qui a plusieurs sources, entre autres une, sortant des fontaines situées près de l'abbaye de S.-Venero, et ensuite l'Ottava, et coule vers l'antique Torres, près de laquelle il y a un beau pont, et après un cours d'environ 12 l., au N. N. O., se jette dans la Méditerranée, à 4 l. 1/4 N. N. O. de Sassari.

TURRUCUN, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Logroño (Burgos), et à 1 l. 1/2 S. d'Arnedo; entre des montagnes. 305 hab.

TURSAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. 1/4 N. de St.-Cyprien; près de la gauche de la Vézère. 12 foires. 740 hab.

TURSAN, ancien petit pays de France, dans l'ancienne prov. de Guyenne et Gascogne; Aire en était le chef-lieu. Il fait aujourd'hui partie des dép. des Landes et du Gers.

TURSI, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 24 l. E. N. E. de Lagonegro, cant. et à 2 l. 1/3 N. O. de Ro-

modella ; sur une colline, entre le Sinno et l'Agri. Siége d'un évêché, érigé en 1546 et suffragant d'Acerenza. Elle a plusieurs palais d'architecture médiocre, 1 cathédrale, 2 collégiale et 1 église paroissiale, 3 couvens d'hommes, 1 conservatoire de femmes, 1 hôpital et 1 séminaire diocésain. Foire, le 26 juillet. 4,630 hab. On croit qu'elle fut fondée par les Sarrasins.

TURTLE-ISLAND, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* TORTUE (ILE DE LA).

TURTLE-POINT, pointe des États-Unis, état de Louisiane, à l'extrémité orient. de la presqu'île qui s'avance entre le lac Borgne et la baie de la Chandeleur. Lat. N. 29° 54'. Long. O. 91° 25'.

TURTON, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 5 l. N. O. de Manchester. 2,090 hab.

TURTZ, en valaque *Turcz*, village de Hongrie, comitat d'Ugocs, marche au-delà de la Theiss, à 3 l. E. de Halmi et à 4 l. 3/4 S. E. de Nagy-Szöllös; au pied de montagnes, sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Thur. On y exploite de l'argent.

TURUKHANSK, ville de Russie, en Asie. *Voy.* TOUROUKHANSK.

TURUROMA, rivière du Brésil. *Voy.* TURYNANA.

TURY, bourg du Brésil, prov. et à 33 l. N. N. O. de Maranham, et à 90 l. E. de Para ; sur la côte S. E. de la baie de Turyassu, dans un pays très-fertile. Il est assez considérable.

TURYASSU ou **TURYVASSU**, rivière du Brésil, qui prend sa source dans des contrées inconnues, à l'extrémité occid. de la prov. de Maranham, qu'elle sépare ensuite presque entièrement de celle de Para, coule à travers de vastes forêts, et se jette enfin dans la baie de son nom, après un cours que l'on suppose être de plus de 125 l., au N. N. E. Boavista, située sur sa droite, un peu au-dessus de son embouchure, est le seul endroit important qu'elle baigne.

TURYASSU ou **TURYVASSU**, cap du Brésil, prov. et distr. de Para; à l'extrémité N. O. de la baie de son nom, qu'il sepāre de celle de Motuoca, à 11 l. N. N. O. de Tury.

TURYASSU ou **TURYVASSU**, baie sur la côte N. E. du Brésil, formée par l'Atlantique, entre les prov. de Para et de Maranham ; sous 1° 22 de lat. S. et 47° 21' de long. O. Elle a 12 l. à son entrée, du N. O. au S. E., sur 7 l. de profondeur, et reçoit, au S., la rivière de son nom. L'île João en occupe presque toute la partie orientale et se trouve vis-à-vis de Tury, le principal lieu qui soit sur cette baie.

TURYNANA ou **TURUROMA**, rivière du Brésil, prov. de Maranham. Son cours est inconnu, mais paraît être long. Elle se jette dans l'Atlantique par 2° 18' de lat. S. et 46° 28' de long. O., et offre un bon port pour de petits navires.

TURYVASSU, cap, baie et rivière du Brésil. *Voy.* TURYASSU.

TUS, ville ruinée et rivière de Perse. *Voy.* THOUS.

TUSA, bourg de Sicile, prov. de Messine, distr. et à 2 l. 3/4 N. O. de Mistretta, cant. et à 2 l. O. S. O. de S.-Stefano; sur une montagne, à peu de distance de la mer Tyrrhénienne.

TUSBY, bourg de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Tavastehus, distr. et à 9 l. O. N. O. de Borgo; sur la côte mérid. d'un petit lac.

TUSCALOOSA ou **BLACK-WARRIOR-RIVER**, rivière des États-Unis, état d'Alabama. Elle se forme dans le comté de Jefferson, à 2 l. 3/4 N. O. d'Elyton, par la réunion du Big-Warrior et du Little-Warrior, coule au S. S. O., traverse les comtés de Tuscaloosa et de Greene, en passant par la ville de son nom et par Erié, et, à 5 l. S. S. O. de cette dernière, se joint à la gauche du Tombeckbee, après un cours d'environ 42 l., tortueux dans la partie inférieure. Elle est navigable jusqu'aux chutes qui sont situées à Tuscaloosa.

TUSCALOOSA, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Alabama. 13,646 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

TUSCALOOSA, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état d'Alabama et de comté, à 10 l. 1/2 O. N. O. de Centreville et à 24 l. 1/2 N. N. O. de Cahawba; sur la gauche de la rivière de son nom, qui y forme des chutes et y est navigable. Les maisons en sont bien bâties en bois; elle possède 1 église pour les méthodistes et 1 pour les baptistes, une université connue sous le nom d'Alabama, une imprimerie et environ 15 maisons de commerce. 1,600 hab.

Près des chutes de la rivière, il y a un lit de houille d'une grande étendue.

Cette ville a été fondée en 1816.

TUSCARAWAS, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle a sa source à l'extrémité sept. du comté de Stark, coule d'abord au N. N. O., puis à l'O., en baignant le S. O. du comté de Portage et le S. E. de celui de Medina, tourne au S. S. O., rentre dans le comté de Stark, dont elle arrose la partie occid., traverse ensuite celui auquel elle donne son nom, où elle se grossit du Sandy-creek, à gauche, et du Sugar-creek, à droite, et où elle passe à New-Philadelphia, se dirige, un peu au-dessous, au S. O. et enfin à l'O., pénètre dans le comté de Coshocton, et, à la ville de ce nom, se joint à la gauche du Whitewoman's-creek pour former le Muskingum. Son cours est d'environ 40 l.

TUSCARAWAS, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état d'Ohio. 14,298 hab. New-Philadelphia en est le chef-lieu.

TUSCARORAS, Indiens des États-Unis, état de New-York; au nombre d'environ 250.

TUSCARORAS, montagnes des États-Unis, dans le S. de l'état de Pensylvanie, entre les comtés de Bedford, Huntingdon et Mifflin, à l'O., et ceux de Franklin et de Perry, à l'E. Elles commencent à la limite de l'état de Maryland, sur la gauche du Potomac, se dirigent au N. E., s'abaissent un peu pour laisser passage à la Juniatta, et se relèvent ensuite pour se terminer bientôt sur la droite de la Susquehannah, à 6 l. S. S. O. de Sunbury, après un développement d'environ 30 l. Elles n'envoient que de faibles tributaires aux deux cours d'eau qui la limitent.

TUSCHKAU, ville de Bohême, cercle et à 2 l. O. N. O. de Pilsen; sur la Beraunka. 100 maisons.

TUSHEPAHS, Indiens des États-Unis, dans la partie orient. du territ. de Columbia, au milieu des monts Rocheux.

TUSIHAN, cap de Barbarie, sur la côte orient. du roy. de Tunis, au N. du golfe de Hammamet. Lat. N. 36° 27′ 35″. Long. E. 8° 31′ 20″.

TUSKET, bras de mer sur la côte S. O. de la Nouvelle-Écosse; par 43° 50′ de lat. N., au N. O. de la baie Townshend. Il pénètre dans les terres l'espace de 3 l., et sa largeur est d'environ 1/2 l.; à 2 l. S. O. de son entrée, sont les petites îles du même nom. La rivière Tusket vient au N. se jeter dans ce bras de mer.

TÜSKEVÁR, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/4 O. de Veszprim, marche et à 2 l. 1/4 O. de Devetser; sur le Marczal.

TUSSI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 11e., distr. et à 5 l. 1/2 S. E. d'Aquila, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de S.-Demetrio; sur une colline. 2 maisons de charité. 550 hab.

TUSSON, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Ruffec, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Aigre; près et au N. de la forêt de son nom. On y fabrique d'excellente eau-de-vie. 12 foires. 1,050 hab.

TUSTER, ville de Perse. *Voy.* CHOUSTER.

TUSTEREN, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal, par 63° 11′ de lat. N. et 5° 40′ de long. E.; entre le Drontheim-leed, au N., qui la sépare de l'île de Smœelen, le Sol-sund, à l'E., vers l'île Stabben, et le Tuster-fiord, au S., à 2 l. 1/2 E. N. E. de Christiansund. Elle a 4 l. du N. E. au S. O., sur 1 l. 1/2 de moyenne largeur, présente des côtes très-dentelées, surtout à l'O., est montagneuse et renferme plusieurs villages.

TUSTLA ou TOCHTLAN, volcan du Mexique, état et à 30 l. S. E. de La Vera-cruz. Sa dernière éruption, en 1793, a été très-considérable; les déjections de cendres furent alors transportées jusqu'à Pérote, à 57 l. en ligne droite.

Il y a, près de là, un village indien du même nom.

TUSZYN, ville de Pologne, woïwodie et à 23 l. 1/2 E. S. E. de Kalisch, obwodie et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Petrikau. 565 hab.

TUTA, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Tunja. Il est habité par 50 douaniers et 150 Indiens.

TUTBURY ou STUTESBURY, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. E. de Stafford, hundred d'Offlow; sur la gauche de la Dove, sur laquelle il y a un pont en pierre de 9 arches. Elle est renommée pour son ancien château, un des plus célèbres d'Angleterre, qui fut primitivement construit par un seigneur normand; rebâti en 1350,

il devint la principale résidence des ducs de Lancastre, et la reine Marie y fut prisonnière pendant quelque temps. Près des restes de ce château, dont la situation élevée est très-belle, sont les ruines d'un ancien prieuré de Bénédictins, dont il ne reste à peu près que l'église, qui sert de paroisse. La ville, située dans une vallée au-dessous de ces 2 vieux édifices, contient une école gratuite, 1 temple de dissidens et 1 grande manufacture de coton ; on y peigne une grande quantité de laine. 3 foires. 1,444 hab.

Cette ville a reçu le titre de bourg libre avec de grands priviléges, à une époque très-reculée.

TUTICORIN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 14 l. E. N. E. de Tinnevelly ; près du golfe de Manaar. Lat. N. 8° 54'. Long. E. 76° 3'. Il y a une pêcherie de perles, qui n'ont pas autant de valeur que celles de la côte de Ceylan.

Les Hollandais furent les premiers Européens qui y formèrent un établissement ; les Anglais le leur prirent, mais le leur rendirent en 1818 ; il fut cédé enfin à ceux-ci en 1824.

TUTINO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 1/3 S. E. de Gallipoli, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Tricase ; au pied d'une colline. 330 hab.

TUTOYA, bourg du Brésil, prov. et à 55 l. E. de Maranham, et à 15 l. O. N. O. de Paranahyba ; sur la gauche de la rivière de son nom, le plus occid. des 6 bras par lesquels le Paranahyba débouche dans l'Atlantique.

TUTTERŒEN, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim-Septentrional. Elle est fertile, et fournit surtout beaucoup de pommes et de cerises.

TUTTLINGEN ou DUTLINGEN, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill., à 7 l. 1/4 O. S. O. de Sigmaringen et à 14 l. 1/2 S. S. O. de Reutlingen ; sur la droite du Danube. Fabriques de châles, gants, bas, bonnets, en soie ou en filoselle ; papeterie. Commerce de blé. 3,940 hab. A 3/4 de l. N. N. E., se trouve la superbe forge de Ludwigsthal.

Cette ville, très-ancienne, fut en 1643 le théâtre d'une bataille où les Français furent défaits par les Impériaux ; elle souffrit beaucoup de la guerre entre ces deux peuples au commencement de ce siècle, et devint presqu'entièrement la proie des flammes en 1803.

Le baill. renferme 21,580 hab.

TUXFORD, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. N. N. E. de Nottingham, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Newark ; wapentake de Bassetlaw. Elle a une grande école gratuite renommée. 979 hab. En 1702, une grande partie de cette ville fut détruite par un incendie.

TUXTLA, ville du Mexique. *Voy.* TEXTLA.

TUY, rivière de Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. de Caracas. Elle prend sa source dans les montagnes de S.-Pedro, à 10 l. S. O. de Caracas, arrose les vallées d'Aragoa, Tacata, Ocumare et Sta.-Teresa, se grossit de la Guiara, et se jette dans la mer des Antilles, à 9 l. S. S. E. du cap Codera, après un cours de plus de 35 l., à l'E. A sa jonction avec la Guiara, elle devient navigable et sert à transporter les produits des vallées qu'elle arrose, et qui abondent principalement en cacao de la meilleure qualité.

TUY, TUDÆ AD FINES, ville forte d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Vigo (Galice), et à 18 l. S. O. d'Orense ; à la droite du Minho, qui la sépare du Portugal ; sur une hauteur, entourée de 3 ruisseaux affluens de ce fleuve, sur lesquels il y a 4 ponts. Siége d'un évêché, suffragant de Santiago ; résidence d'un gouverneur militaire. Elle a de bons remparts, plusieurs forts et une citadelle garnie d'une nombreuse artillerie, et est opposée à Valencia, place forte portugaise située un peu au-dessus, de l'autre côté du Minho. Tuy est bien bâtie, a des rues régulières, bien pavées et propres, 1 belle place et plusieurs petites, 3 fontaines, de jolies promenades, 1 beau palais épiscopal ; 1 église cathédrale qui est paroissiale, et qui renferme le corps de St.-Pierre Gonsalez Telmo, patron de la ville ; plusieurs chapelles ; 3 couvens, dont un de femmes ; 2 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 séminaire, 1 collége et 2 casernes. On y fabrique principalement du linge de table et des chapeaux communs, et il y a des tanneries ; commerce avec le

Portugal. 3 foires par an. Le climat y est doux, mais peu salubre, à cause des eaux marécageuses qui l'avoisinent. 6,094 hab. La campagne est belle et fertile en grains, vin, fruits de toute espèce, etc.

Tuy est une ville très-ancienne; Pline lui donne l'épithète de *Castellum*, ce qui annonce qu'elle était fortifiée de son temps. Des auteurs espagnols prétendent qu'elle occupait une autre place, et que ce fut Ferdinand II de Léon qui la fit reconstruire dans le lieu où elle est aujourd'hui.

TUYEN-QUANG ou XU-TUYEN, province de l'empire d'An-nam, roy. de Tonkin. Cette province, située dans la partie sept. du roy., confine à la Chine.

TUZLA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* TOUZLA.

TVADE-VAGA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

TVAREN, golfe formé par la Baltique sur la côte de la Suède, préf. de Nykœping.

TVEDESTRAND, port de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Nedenæs; formé par le Skager-Rack, sous 58° 37′ de lat. N. et 6° 40′ de long. E., à 4 l. S. d'Œster-Risœer. Il a 2 l. de profondeur, mais est très-étroit; on y pénètre par l'Oxe-fiord, que resserrent les îles Boröe et Tverdalsöe.

TVER, gouv. du centre de la Russie, en Europe, entre 55° 58′ et 58° 49′ de lat. N., et entre 29° 30′ et 36° 6′ de long. E.; borné par ceux de Novgorod au N., d'Iaroslav et de Vladimir à l'E., de Moscou et de Smolensk au S., et de Pskov à l'O. Il a 88 l. de l'E. à l'O., sur 40 l. de moyenne largeur, et 3,056 l. c., et est arrosé par un grand nombre de cours d'eau, dont les principaux y prennent leurs sources, entre autres le Volga, au bassin duquel appartient la presque totalité de ce pays qu'il traverse dans toute sa longueur, la Tvertza et la Mologa; l'extrémité occid. dépend du bassin de la mer Baltique, qui en reçoit la Duna; au N. coule la Msta, tributaire indirect du lac Ladoga. De nombreux lacs entrecoupent ce gouv., surtout à l'O. et au N. O. Le sol, assez fertile au moyen des engrais, donne des récoltes qui suffisent dans les années ordinaires à la consommation; il est en beaucoup d'endroits couvert de forêts, où l'on trouve en abondance de beaux bois de construction, dont on emploie une grande quantité pour la construction de barques. Ce pays peut être considéré comme le centre de toute la navigation intérieure de l'empire : c'est là, en effet, que le canal de Vichneï-Volochok réunit la Tvertza à la Tsna, et par conséquent la mer Baltique avec la Caspienne. Cette belle situation, favorisée en outre par la route de S^t.-Pétersbourg à Moscou, qui le traverse, y a attiré une grande activité commerciale, alimentée par les produits naturels et industriels du N. et du S. de l'empire; on y compte aussi 32 manufactures. Les revenus publics s'élèvent à 5,000,000 de francs. 1,260,700 hab., Russes et Caréliens, professant la religion catholique-grecque.

Ce gouv. appartient au diocèse de Tver et Kaschin, forme, avec ceux d'Iaroslav et de Novgorod, un gouvernement-général, et se divise en 12 distr. : Bejetzk, Kaschin, Koliazin, Kortcheva, Ostachkov, Rjev, Staritza, Torjok, Tver, Vesegonsk, Vichneï-Volotchok et Zoubtzov.

TVER, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 35 l. N. O. de Moscou et à 105 l. S. E. de S^t.-Pétersbourg; dans une situation très-agréable, sur le Volga, qui la traverse et qui y reçoit la Tvertza, à gauche, et la Tmaka, à droite. Lat. N. 56° 51′ 44″. Long. E. 33° 37′ 21″. Siége de l'archevêché de Tver et Kaschin. Cette ville, une des plus belles de l'empire, se divise en 4 arrond. : la *Gradskaïa* ou Cité, la *Zatmatskaïa* ou quartier au-delà de la Tmaka, la *Zavolitskaïa* ou quartier du Volga, et la *Zatveretskaïa* ou quartier de la Tvertza, qui comprennent 10 quartiers; elle a 18 verstes 200 sagènes de circonférence et 5 verstes 300 sagènes de longueur; on y compte 496 dessiatines 709 sagènes de terrain employé aux constructions, et 2,454 dessiatines 1,084 sagènes de terres incultes ou propres aux pâturages. Les rues, dont les principales sont la Yékatérinskaïa, la Novgorodskaïa, la Naberéjnaïa, la Voljskaïa et la Mironossitskaïa, sont tirées au cordeau et très-belles, ainsi que les nombreuses places publiques qui s'y trouvent; les maisons, au nombre de 2,666, dont 684 en pierre, sont généralement bien bâties. Tver possède 35 églises, toutes en pierre, 38 oratoires, 3 monastères, dont un de femmes et un pour les garçons au-dessous de 12

ans, fondé par Grégoire Iaroslavitch, grand-prince de Tver, qui ne renferme que 10 religieux et où l'on conserve une coupe d'argent du poids de 2 livres, donné en 1701 par Pierre-le-Grand, au marchand Mathieu Aréviev, alors percepteur des douanes; 1 séminaire, 2 écoles pour les jeunes gens qui se destinent à l'état ecclésiastique, 1 institut de la noblesse, 1 gymnase, 1 école d'orphelins militaires, 3 écoles pour le peuple, 1 théâtre, 1 imprimerie, 1 hospice d'enfans trouvés et 2 hôpitaux. On y remarque particulièrement: la cathédrale, bel édifice gothique construit en 1687, et où se trouve le corps de St.-Michel Iaroslavitch, prince de Tver, dans une riche châsse; le magnifique palais archiépiscopal, l'hôtel du gouvernement, l'hôtel-de-ville, le palais-de-justice, le bazar, la jolie promenade du Vauxhall, le jardin public de l'Archevêque, surnommé le *Trois-fois Saint*, où l'on se rend en foule le 24 juin; les maisons qui bordent le Volga, le pont de bateaux qui traverse ce fleuve et celui en forme de radeau sur lequel on passe la Tvertza, et le beau canal de Catherine, creusé en 1812, d'après le désir de la noblesse, reconnaissante du séjour qu'avait fait dans cette ville la grande-duchesse Catherine Pavlovna, depuis reine de Wurtemberg: ce canal, qui débouche dans le Volga à environ 1 l. 1/4 au-dessous de Tver, par la droite, en arrose la partie mérid., et est alimenté par la Tmaka, dont on a détourné les eaux près de son embouchure; les bords sont garnis de magasins, de chantiers de construction, etc., et l'on y gare les bateaux, lorsque les glaces encombrent le Volga et la Tvertza. Cette ville, avantageusement située sur deux rivières navigables et traversée par la route de St.-Pétersbourg à Moscou, est le centre d'un commerce considérable, qui comprend surtout les grains, la bonneterie, la clouterie, la construction des barques, le chanvre, le fer, le poisson salé, etc.; il y a des fabriques de toiles, de toiles à voiles, de câbles, de cordes à rouets, de chapeaux, de cloches, d'huile, de vinaigre, de bougie, de suif, de chandelle, de poterie, de malt, etc.; des teintureries, des brasseries, des magasins de sels et d'eau-de-vie, des distilleries et des briqueteries. Le sterlet s'y pêche en abondance dans le Volga. On perçoit à Tver un impôt remarquable par sa singularité: il consiste en 3 pavés donnés pour chaque cheval qui entre dans la ville. 23,200 hab.; au printemps, lors de l'arrivage des bateaux, on y compte en outre jusqu'à 12,000 mariniers, qui du reste n'y séjournent que 3 ou 4 jours.

Tver doit son origine à un fort que Vsévolod Iourevitch, prince de Vladimir, fit construire en 1182, sur la gauche du Volga, au confluent de la Tvertza, pour couvrir ses états de ce côté contre les incursions des Novgorodiens; mais la rive droite du fleuve, ayant ensuite paru plus avantageuse aux habitans de ce lieu, le grand-duc Iaroslav, fils de Vsévolod, le transféra, en 1240, à l'endroit qu'occupe aujourd'hui la principale partie de la ville. Cette cité devint alors le chef-lieu d'une principauté, dont le premier souverain fut Iaroslav, fils du précédent et frère de St.-Alexandre-Nevsky, qui y établit un siége épiscopal en 1271; ses successeurs agrandirent beaucoup leurs états, soit par des conquêtes, soit par des héritages, soit par des concessions volontaires des princes de Vladimir et de Souzdal et de la république de Novgorod, qui plaçait souvent à sa tête des princes de cette maison. En 1318, Tver fut attaquée par Georges Danilovitch, prince de Moscou, qui y fut complètement défait par Michel Iaroslavitch, fils posthume du premier souverain, qui était monté sur le trône en 1304, et qui fut assassiné le 22 novembre 1319, par Ouzbek, khan de la Grande-Horde; son fils Dmitri fut continuellement en guerre avec Georges Danilovitch, qu'il tua enfin de sa propre main en 1326, et fut aussi mis à mort par le khan Ouzbek. L'année suivante, ce khan ayant envoyé à Alexandre, frère et successeur de Dmitri, et comme lui prince de Vladimir, un ambassadeur que ce dernier fit brûler avec d'autres Tartares, il envoya contre sa capitale des troupes qui la mirent à feu et à sang. En 1365, le pouvoir échut, après deux autres princes, Constantin et Basile, à Michel, fils d'Alexandre, qui fit une guerre cruelle au grand-duc de Moscou Dmitri Ivanovitch Donskoïé, auquel il disputait la grande principauté, dont il avait reçu l'investiture de Mamaï-khan, et qui incendia Tver en 1374. 5 souverains, dont les règnes n'offrent rien de saillant, lui succédèrent jusqu'à Michel III Borisovitch, qui

arriva au pouvoir en 1461, et dont la sœur, Marie, avait épousé Ivan Vasiliévitch 1er., grand-prince de Moscou, avec lequel il s'allia pour attaquer les Novgorodiens; effrayé ensuite de la grande puissance de son beau-frère, il chercha à engager le roi de Pologne à lui faire la guerre; mais Ivan, instruit de cette trahison, vint, en 1486, fondre sur Tver, dont il s'empara, et qu'il concéda à son fils Ivan, qui y mourut 4 ans après : cette ville fut alors réunie à la principauté de Moscou, et en a depuis toujours suivi le sort. Sous les tzars Ivan Vasiliévitch et Boris Godounov, on y relégua Siméon, roi de Kazan, auquel le dernier fit plus tard crever les yeux. En 1606, Tver fut prise par les Polonais, qui en furent chassés 3 ans après, par les Russes, aidés des Suédois. Cette ville eut beaucoup à souffrir de la peste en 1417, 1422, 1423, 1425 et 1655; cette dernière en enleva tous les habitans, et l'on fut obligé d'y envoyer des colonies pour la repeupler. De fréquens incendies ont aussi désolé cette cité : c'est à l'un de ces événemens que Tver doit la beauté actuelle de son intérieur, et depuis lors elle n'a fait que s'accroître et s'embellir.

TVER, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. 1/2 S. de Telch, et à 13 l. E. de Memel.

TVER (CANAL DE), dans la Russie, en Europe. *Voy.* Vichneï-Volotchok (canal de).

TVERDOSSIN, bourg de Hongrie. *Voy.* Turdosin.

TVÉRETCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. 3/4 N. E. de Sventziany, et à 2 l. S. S. O. de Vidzy.

TVERTZA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tver. Elle sort de l'extrémité mérid. d'un petit lac, dans le distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Vichneï-Volotchok, alimente le canal de ce nom, qui la réunit à la Tzna, traverse ensuite le distr. de Torjok, dont elle baigne le chef-lieu, puis celui de Tver, où elle se joint à la gauche du Volga, dans la ville de Tver même, après un cours d'environ 42 l., généralement au S. E. Cette rivière est d'une très-grande importance pour la navigation de l'empire, surtout depuis que Pierre-le-Grand a fait ouvrir le canal de Vichneï-Volotchok, qui fait communiquer le bassin du Volga à la Néva. Plus de 6,000 bateaux de toutes grandeurs y passent annuellement pour se rendre à St.-Pétersbourg et ailleurs.

TVETA, hærad de Suède, dans le N. O. de la préfect. d'Iœnkœping. Il renferme la ville de ce nom.

TVIBERG, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus septentrional; par 61° 21′ de lat. N. et 2° 32′ de long. E.

TVRDOSIN, bourg de Hongrie. *Voy.* Turdosin.

TWAROZNÁ, ville de Hongrie. *Voy.* Dürlsdorf.

TWEED, rivière de la Grande-Bretagne : elle prend sa source en Écosse, à l'extrémité mérid. du comté de Peebles; cette source, appelée Tweedswell, est à 1,500 pieds au-dessus du niveau de la mer. La Tweed se dirige d'abord vers le N., puis à l'E., passe à Peebles, traverse les comtés de Selkirk et de Roxburgh, baigne dans ce dernier la ville de Kelso, sépare le comté de Berwick de ceux de Northumberland et de Durham, en Angleterre, pénètre dans ce dernier, et se jette dans la mer du Nord, à Berwick, après un cours de 30 l. Son affluent principal est le Tiviot, à droite. La Tweed nourrit une grande quantité de truites de différentes espèces; la pêche du saumon y est très-abondante. Ses bords sont renommés comme présentant à chaque pas des vues très-pittoresques.

TWEEDALE, distr. d'Écosse, qui s'étend dans les comtés de Peebles, Selkirk, Roxburgh et Berwick. Il tire son nom de la Tweed, qui l'arrose. Ce distr. donne le titre de marquis à la famille de Hay.

TWEEDMOUTH, paroisse d'Angleterre, comté de Durham, division d'Islandshire. Elle communique par un pont avec Berwick-upon-Tweed, et tire son nom de la Tweed, sur la rive droite et à l'embouchure de laquelle elle est située. 4,673 hab.

TWELLO, ville de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 7 l. N. N. E. d'Arnheim, et à 1 l. S. O. de Deventer; chef-lieu de canton. 1,080 hab.

TWELVE-APOSTLES, groupe de 12 petites îles de la Patagonie, dans le Grand-Océan, à l'extrémité O. du détroit de Ma-

gellan, sur la côte de la Terre de Feu, entre le cap Pilares et le cap Deseada.

TWERDOSSIN, bourg de Hongrie. *Voy.* TURDOSIN.

TWICKENHAM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Isleworth, à 3 l. 3/4 O. S. O. de Londres; agréablement situé sur la gauche de la Tamise, et orné de belles maisons de campagne, parmi lesquelles on distingue celle où naquit Pope, et que William Stanhope a achetée et embellie avec beaucoup de goût. L'église est très-belle : on y a érigé un monument en l'honneur de Pope et de sa famille. Il y a une école de charité, où sont logés et entretenus 50 enfans. 4,206 hab.

TWIELENFLETH, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. et à 1 l. 1/2 N. E. de Stade, duché de Brême, dans l'Alteland; avec une belle rade dans l'Elbe. 640 hab.

TWIESTRINGEN, paroisse catholique du roy. et du gouv. de Hanovre, comté de Hoya, baill. d'Ehrenburg et Bahrenburg, à 2 l. N. O. d'Ehrenburg. 1,050 hab.

TWIGGS, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de Georgie. 10,640 hab., dont 3,650 esclaves. Marion en est le chef-lieu.

TWIN, village des États-Unis, état d'Ohio, comté de Ross. 1,512 hab.

TWINING, paroisse d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Kiftsgate, à 1 l. N. de Tewkesbury; sur la droite de l'Avon. Il y a sur une hauteur qui commande au loin le cours de la rivière, un camp fortifié par un double retranchement; comme on y a trouvé quelques monnaies romaines, on a présumé qu'il avait été établi par les Romains.

TWINS, petites îles de l'archipel de Mergui, dans l'Indo-Chine britannique, à l'O. N. O. de celle de Susannah.

TWISTE, rivière de la princip. de Waldeck, baill. de Diemel; sur la rivière de son nom, à 2 l. 1/4 N. E. de Corbach. Papeterie.

TWIVERTON, paroisse d'Angleterre. *Voy.* TIVERTON.

TWOFOLD, baie sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 37° 5' de lat. S. et 147° 50' de long. E. Sa profondeur varie de 3 à 15 brasses.

TWO-RIVERS ou DEUX-RIVIÈRES. On désigne ainsi 2 cours d'eau des États-Unis, état de Missouri, comté de Rals, qui coulent parallèlement et à peu de distance l'un de l'autre, et qui, après un cours d'environ 15 l., à l'E., se jettent presqu'en même temps, dans le Mississipi, par la droite, à 10 l. N. N. E. de New-London. Il y a à leur embouchure une source salée considérable.

TWORKAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. S. S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/4 S. de Ratibor; près de 2 étangs. 1,010 hab.

TWRCELYN, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté d'Anglesey. 9,600 hab.

TWRDONITZE, bourg de Moravie. *Voy.* TURNITZ.

TWYFORD, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le S. du lathe d'Aylesford. 6,514 hab.

TWYFORD, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de Fawley, à 1 l. S. de Winchester. 1,048 hab.

TY, désert d'Arabie. *Voy.* TIEH.

TYÁKÁ, bourg de Transylvanie. *Voy.* TSCKENDORF.

TYARAFE, canton de l'île de Palma; dans l'archipel des Canaries. 1,000 hab.

TYBEE, petite île des États-Unis, état de Georgie, comté de Chatham, à 5 l. S. E. de Savannah; à l'embouchure de la Savannah dans l'Atlantique, par 32° de lat. N. et 81° 10' de long. O. On y a élevé, à 80 pieds de hauteur, un fanal pour éclairer l'entrée de la rivière.

TYBEIN, bourg d'Illyrie. *Voy.* DUINO.

TYCHYT, ville du Sahara. *Voy.* TICHET.

TYCZIN, bourg de Gallicie, cercle et à 1 l. 3/4 S. E. de Rzeszow; à quelque distance de la droite du Wislok.

TYEATATOUA, port sur la côte O. de l'île Hawaii, l'une des Sandwich. Lat. N. 19° 37'. Long. O. 158° 26'.

TYELÉGD, bourg de Hongrie. *Voy.* TELEGD (Mező).

TYGAÏSKY, tribu de Samoïèdes, qui habite dans le S. de l'île de Varandeï, dans un canton appelé Sivséda.

TYHO, île sur la côte mérid. de la Chine. *Voy.* LANTAO.

TY-HOUA, ville de Chine. *Voy.* TIHOA.

TYKOCZYN, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 10 l. 1/4 E. de Lomza, et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Bialistok; au milieu de marais, sur la gauche de la Narew, qui la sépare de la Russie. 2 places de marché, 3 églises, 1 séminaire et 1 école. Commerce de blé. Foires. 2,800 hab., la plupart Juifs.

TYLDESLEY ou TILDSLEY, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 3 l. 1/2 O. N. O. de Manchester. 4,325 hab.

TYLER, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de Virginie. 2,314 hab. Middlebourn en est le chef-lieu.

TYLICZ, bourg de Gallicie, cercle de Sandec, à 7 l. S. E. de Nowy-Sandec et à 2 l. N. E. de Muszyna; sur un petit affluent de droite du Poprad, au milieu des Karpathes.

TY-LI-VEN-PHOU-THA, montagne de Mongolie, dans le pays des Khalkha, à côté de l'Onon. C'est près de ce mont que Tchinghiz-khan naquit.

TYM, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source dans le gouv. d'Iéniseïsk, coule à l'O., et va, dans le gouv. de Tobolsk, se joindre à l'Obi, par la droite, un peu au N. O. de Tymska, après un cours de 100 l. environ.

TYMBARK, bourg de Gallicie. *Voy.* TIMBARK.

TYME, ville de Russie, en Europe. *Voy.* TIM.

TYNARÉH, bourgade de Nubie, dans le pays de Mahas, sur la droite du Nil, à 18 l. N. de Hanneq.

TYNDAETHWY, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté d'Anglesey. 7,099 hab.

TYNE, rivière d'Angleterre, comté de Northumberland. Elle se forme de 2 branches : la North-Tyne, qui commence à l'extrémité occid. du comté, sur les frontières de l'Écosse, se dirige au S. E., et reçoit à gauche le Reed; et la South-Tyne, qui a sa source dans l'E. du comté de Cumberland, près d'Aldstone, et se dirige au N., puis à l'E. Les 2 branches s'unissent près de Nether-Warden, au-dessus de Hexham; la Tyne coule à l'E., atteint la limite du comté de Durham, baigne Newcastle et North-Shields, et entre dans la mer du Nord, à Tynemouth, après un cours d'environ 30 l., depuis la source de la North-Tyne, et de 12 l. depuis le confluent des deux branches. La Tyne, à Newcastle, est très-large et très-profonde; ses bords y sont escarpés et très-hauts. La marée élève les eaux de 18 pieds à l'embouchure, et d'environ 11 pieds à Newcastle, où elle est navigable pour des navires de 300 à 400 tonneaux; les navires tirant plus d'eau s'arrêtent à Shields. Cette rivière était renommée pour ses pêcheries de saumons, mais elles ne sont plus aussi importantes.

TYNE, rivière d'Écosse. Elle prend sa source dans l'E. du comté d'Édinbourg, entre dans celui d'Haddington, baigne Haddington, et se jette dans la mer du Nord, à 1 l. N. O. de Dunbar, après un cours de 12 l., vers le N. E. La marée monte à 2/3 de l. de son embouchure, qui pourrait être rendue navigable à peu de frais. Cette rivière est sujette à se grossir tout à coup après les pluies : en 1775, elle s'éleva de 17 pieds au-dessus de son niveau ordinaire, et resta dans cet état pendant plusieurs heures. Elle nourrit des truites et du saumon en petite quantité.

TYNEDALE ou TINDALE, ward d'Angleterre, dans le comté de Northumberland, dont il forme la partie S. O. Son nom signifie vallée de la Tyne. Il s'y est donné plusieurs grandes batailles entre les Bretons et les Pictes. 39,382 hab.

TYNEMOUTH, comm. et village d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 3 l. E. de Newcastle; sur la gauche et à l'embouchure de la Tyne, à 1/3 de l. au-dessous de North-Shields. Le village est sur un roc escarpé et inaccessible du côté de la mer et de la rivière, et défendu par un ancien château-fort, dans l'enceinte duquel l'on voit les ruines d'une des plus belles abbayes du moyen âge; il y a sur ce roc un phare élevé de 50 mètres au-dessus de la mer. Tynemouth, à cause de sa situation, est extrêmement froid et désagréable en hiver, mais très-fréquenté en été pour ses bains de mer, et l'on y a réuni à cet effet tout ce qui peut être utile et agréable. A l'embouchure de la rivière, il y a une barre sur laquelle il ne reste que 7 pieds d'eau à marée basse. 9,454 hab.

Les environs offrent d'agréables promenades; à quelque distance au S., sur les bords de la mer, on remarque le rocher de Mars-

den, énorme masse d'une singulière et bizarre apparence, qui paraît avoir été détachée de la côte par la violence des flots.

TYNETZ, bourg de Moravie. *Voy.* TRZINITZ.

TYNGSBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 4 l. 3/4 N. N. O. de Concord et à 10 l. N. O. de Boston; sur la droite du Merrimack. Il y a une école latine. On en tire une grande quantité de pierres à bâtir qu'on envoie à Boston. 822 hab.

TYNIEC, village de Gallicie, cercle et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Wadowice, et à 2 l. 1/4 S. O. de Cracovie; sur la droite de la Vistule. C'est le siége d'un évêché, suffragant de Lemberg. Il y a un couvent de Bénédictins.

TYOUS, bourg de Transylvanie. *Voy.* DARTKIRCHEN.

TYPINSAN ou THAÏ-PHING-CHAN, l'île la plus orient. et l'une des plus importantes du groupe de Madjicosima, entre Formose et l'archipel Lieou-khieou, dans l'empire Chinois; par 24° 50′ de lat. N. et 123° de long. E. Un grand récif l'environne au N. et au N. O.

TY-PO-HOY, baie formée entre plusieurs petites îles de la baie de Canton, sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung; par 22° 32′ de lat. N. et 112° 5′ de long. E. Elle a environ 4 l. de longueur sur une largeur presque égale.

TY-POUNG, bourg de Chine, prov. de Kouang-toung, près de la mer de Chine, à 8 l. 1/2 O. de Phing-hoï. Lat. N. 22° 36′. Long. E. 112° 12′.

TYR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* SOUR.

TYRAGHRILL, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans l'E. du comté de Sligo.

TYRAN ou TYRANNA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* TIRANA.

TYRANNY, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans l'O. du comté d'Armagh.

TYRASPOL, ville de Russie, en Europe. *Voy.* TIRASPOL.

TYRAWA-SOLNA, village de Gallicie, cercle et à 2 l. N. E. de Sanok; sur la Tyrawa, petit affluent de droite du San. Raffinerie de sel, moulins à scie et sources de pétrole.

TYRAWA-WOLOSKA, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. E. N. E. de Sanok; sur la Tyrawa.

TYRE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Seneca. 1,482 hab.

TYREKERIN, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans l'O. du comté de Londonderry.

TYRELLSBAY ou CALIACOUA, bourg de l'île St.-Vincent, sur une baie de la côte S. O. Il a le meilleur fort de l'île, et fait un commerce assez considérable.

TYRERAGH, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans l'O. du comté de Sligo.

TYRESIOE, île de Suède, préf. de Stockholm, hærad de Sotholm. Elle comprend le bourg de Dalard.

TYRESKENEDY, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans l'E. du comté de Fermanagh.

TYRGHETOU, montagne de la Mongolie, dans le pays des Khalkha, entre Ourga et Kiakhta. La rivière Chará y prend sa source.

TYRHUGH, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le S. du comté de Donegal.

TYRIA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* TIRÈH.

TYRIE, paroisse d'Écosse, comté et à 12 l. N. d'Aberdeen, presbytère de Deer. 1,584 hab.

TYRI-FIORD, lac de Norvége, diocèse d'Aggershuus, dans l'E. du baill. de Buskerud; par 60° de lat. N. et 7° 40′ de long. E. Il a 6 l. du N. E. au S. O., sur une largeur très-irrégulière, et offre 4 enfoncemens considérables, au N. O., au N. E., au S. E. et au S. O. : par le premier il reçoit la Beina-elv, et par le dernier il s'écoule dans le golfe de Christiania, au moyen du Drammen-elv.

TYRINGHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire, à 4 l. S. S. E. de Lenox. 1,351 hab.

TYRNAU, en hongrois *Nagy-Szombath*, en slave *Trnawa*, ville libre royale de Hongrie, comitat et à 9 l. 1/4 N. E. de Presbourg, et à 8 l. 1/3 O. N. O. de Neutra; chef-lieu de marche; dans une plaine très-fertile, sur la petite rivière de son nom, affluent de droite du Dudvág. Lat. N. 48° 22′ 36″. Long. E. 15° 13′ 47″. Elle possède 9 églises catholiques, dont la principale est surmontée de 2 belles tours; 1 couvent

d'hommes et 1 de femmes, 2 séminaires, 1 gymnase catholique avec un observatoire, 1 bibliothèque publique, 1 maison d'invalides, succursale de celle de Pesth, et 1 hospice. On y remarque un cellier unique en son genre, où se trouve un foudre d'une dimension extraordinaire, et où sont employés un grand nombre d'ouvriers; il faut plusieurs heures pour en visiter les nombreuses galeries. Fabriques de draps et de toiles; commerce très-actif. 8 foires. Patrie de J. Sambuc, philosophe, historien, poëte et mathématicien. 6,466 hab. En 1705, les Impériaux battirent aux environs les mécontens de Hongrie.

TYROL, prov. de la partie occid. de l'empire d'Autriche, avec le titre de comté. Elle se trouve en Allemagne, et s'étend entre 45° 40′ et 47° 40′ de lat. N., et entre 7° 13′ et 10° 17′ de long. E. Le Tyrol est borné au N. par la Bavière, à l'E. par l'archiduché d'Autriche et le roy. d'Illyrie, au S. E., au S. et au S. O. par le roy. Lombard-Vénitien, à l'O. par la principauté de Lichtenstein et par la Suisse, vers laquelle le Rhin et le lac de Constance forment une partie de sa limite; il a 55 l. de l'E. à l'O., 45 l. du N. au S., et environ 1,500 l. c.

Ce pays est partout hérissé de montagnes, la plupart très-élevées, escarpées, formant des vallées étroites et profondes, et revêtues de glaciers et de neiges perpétuelles; les sites les plus pittoresques, les contrastes les plus admirables entre la nature sauvage et les paysages gracieux, s'y rencontrent à chaque pas. La chaîne primitive des Alpes-Rhétiques traverse le Tyrol de l'O. à l'E.: il s'en détache, sur la frontière orient. de la prov., l'importante branche des Alpes-Noriques, où l'on remarque le haut sommet du Gross-Glockner; dans les Alpes-Rhétiques, on distingue l'Ortler (2,444 t.), le point le plus élevé du Tyrol, le Hohe-Tschernowand, le Platteykogel, le Grand-Sollstein, le Habichtspitz, le Brenner. Le Tyrol appartient à 3 bassins de mers: au N. et à l'E., à celui de la mer Noire; au N. O., à celui de la mer du Nord, et au S., à celui de l'Adriatique. Dans le premier, se trouvent quatre importans affluens du Danube, l'Inn, l'Isar, le Lech, qui arrosent le N. du pays, et la Drave, qui coule dans la partie orientale; le Rhin, qui forme sur un court espace, vers le N. O., la limite du Tyrol, ne reçoit de cette contrée aucun affluent remarquable; au S., l'Adige, grossi de l'Eysach, et la Brenta, sont tributaires de l'Adriatique. Il y a beaucoup de lacs, mais aucun n'est considérable: le seul qui mérite d'être cité est l'Achen-see, dans le N. L'extrémité sept. du lac de Garda est dans le S. du Tyrol; le lac de Constance touche l'extrémité N. O. de ce comté. On trouve un grand nombre de sources minérales froides.

L'air est vif et pur dans la plus grande partie du pays, très-froid dans les cantons élevés; le sirocco y exerce quelquefois sa funeste influence. Le printemps et l'été sont généralement humides. Les vallées exposées au S. sont fort chaudes en été. L'automne est la plus belle saison de l'année.

La nature montagneuse et pierreuse du sol tyrolien y rend la culture fort restreinte; on n'y trouve cependant pas de terrains en friche: chaque coin de terre cultivable est mis à profit. Il y a beaucoup de prairies naturelles. Le maïs donne de belles récoltes; le froment est surtout cultivé dans le Wippthal et le cercle de Roveredo, la pomme de terre, dans le N., et le millet, dans le S. Les céréales du pays sont insuffisantes pour la consommation. Le vin est une importante production de la partie méridionale, et sert à l'exportation: il se conserve peu; celui de Tramin est le plus estimé. Le Tyrol fournit, dans les cantons bien exposés, d'excellens fruits, parmi lesquels nous remarquerons les citrons, et les pommes de Meran, très-renommées. Le tabac, le lin et le chanvre sont d'autres produits importans. Le bois abonde généralement, et l'on en dirige beaucoup sur Venise par l'Adige. Les bestiaux sont la principale richesse du pays. On élève beaucoup de vers à soie dans le cercle de Roveredo. Nulle part en Europe on ne nourrit autant de canaris que dans le Tyrol, et cet oiseau est même l'objet d'un commerce assez considérable. Parmi les animaux sauvages, on peut citer le chamois, le bouquetin des Alpes et la marmotte.

Le règne minéral est fort riche, mais faiblement exploité. On trouve un peu d'or, de l'argent, du cuivre, du fer, du plomb, de la calamine très-estimée, des

salines importantes, du gypse, des pierres meulières, du marbre.

Il y a peu de grands établissemens d'industrie : cependant, à Botzen, des tanneries considérables préparent des peaux tirées de l'Amérique; on y trouve aussi des mégisseries. Les peaux propres à la confection des gants sont préparées à Innichen. Botzen renferme de bonnes teintureries. Le travail de la soie est très-important. Le produit annuel de la fabrication des velours est évalué à 12,000 aunes d'étoffes de 1re. qualité, 6,000 de la 2e. qualité, 36,000 de qualité commune; on fabrique 20,000 aunes de peluche. A Dornbirn, dans le Vorarlberg, il y a des filatures de coton et 1 fabrique de toiles peintes. Pendant l'hiver, les femmes filent le lin, tricotent des bas et des bonnets, ou font des paniers, des chapeaux de paille; les hommes fabriquent surtout des ustensiles ou des jouets en bois. Les cours d'eau font mouvoir un grand nombre de roues utiles à ces ingénieux habitans. Il y a quelques papeteries et quelques verreries. Les exportations consistent en soie, fer, sel, laiton, poix, tabac, laine, vin, fruits, chevaux, bêtes à cornes, fromage, beurre, objets en bois, guimbardes, canaris. Environ 30,000 Tyroliens emigrent annuellement, surtout en Bavière, en Souabe et en Italie, pour colporter les petits produits de leur travail, exercer leur industrie ou garder les troupeaux en été.

Le Tyrol, dont le chef-lieu est Inspruck, avait, en 1824, 752,363 hab., répartis de la manière suivante :

CERCLES.	POPULAT.	CHEFS-LIEUX.
Botzen ou sur l'Adige..........	103,714	Botzen.
Innthal-Inférieur..	121,604	Schwatz.
Innthal-Supérieur.	88,070	Imst.
Pusterthal........	97,058	Prunecken.
Roveredo ou Welsche-Confinien..	95,928	Roveredo.
Trente...........	161,066	Trente.
Vorarlberg.......	84,923	Bregenz.
Total.....	752,363	

Les habitans de la partie qui touche à l'Italie participent aux mœurs italiennes : ils ont des manières plus polies, mais moins de sincérité que les autres Tyroliens. C'est après avoir dépassé Trente, et en pénétrant dans le cœur des Alpes, que le voyageur trouve un peuple religieusement attaché à ses anciennes coutumes et à ses souverains héréditaires, distingué par ses affections domestiques, ses mœurs simples, sa frugalité. L'habillement des paysans a beaucoup d'originalité : un chapeau de paille, orné de rubans et de bouquets, en est le principal agrément; les femmes ont des robes extrêmement courtes et étroites, et des bonnets qui ont la forme d'un pain de sucre. L'allemand est la langue qu'on parle généralement dans le Tyrol; l'italien l'est dans quelques parties du S. Dans certains endroits, on entend des langues étrangères, dont l'usage a été introduit par ceux qui ont émigré : c'est ainsi que le portugais est parlé dans le village de Greden. La musique des Tyroliens a un caractère simple et mélancolique. La superstition est profondément enracinée chez ce peuple : les murs des maisons sont couverts d'images de saints et d'autres signes de dévotion.

Le Tyrol a des états représentatifs, dont l'établissement remonte à l'année 1420 : ces états se composent de 4 ordres, le clergé, la noblesse, les députés des villes et ceux des paysans; aucune taxe ne peut être imposée sans leur consentement. Il n'y a pas de différence entre la taxe du paysan et celle du noble. Le sentiment d'une égalité honorable qui élève toutes les classes, en assurant à tous des droits semblables, imprime au caractère de ces montagnards une sorte d'élévation et de dignité qui se remarque facilement dans leur maintien et dans leurs manières. Quoique courageux, passionnés pour la chasse et excellens tireurs, les Tyroliens ne sont pas bons soldats dans les armées régulières; ils savent défendre leurs montagnes, mais se façonnent difficilement au joug de la discipline.

Le Tyrol faisait anciennement partie de la Rhétie, qui, par la difficulté de son accès et l'esprit indépendant de ses habitans, opposa une si longue résistance aux Romains. Dans la confusion qui suivit la chute de l'empire Romain, ce pays se trouva partagé entre plusieurs seigneurs, qui reconnurent la suprématie des ducs de Bavière. A l'extinction de la maison des Guelfes,

dans le XIIe. siècle, les Tyroliens devinrent sujets de l'empire d'Allemagne, et deux maisons seigneuriales seulement y dominèrent, celle des ducs de Meran et celle des comtes de Tyrol : ces familles s'unirent par mariage, et toute la contrée fut gouvernée dès 1288 par un seul chef; Marguerite Maultasche, dernier membre de cette famille, laissa sa succession à la maison d'Autriche.

Dans ses premières campagnes contre l'Autriche, Bonaparte fit traverser à ses armées les défilés étroits du Tyrol. Les traités de 1797 et de 1801 laissèrent ce pays au pouvoir de ses anciens possesseurs; mais après un nouvel envahissement des Français, la paix de Presbourg, en 1806, le fit passer partie à la Bavière, où l'on en forma les cercles de l'Inn, de l'Eysach et de l'Adige, partie au roy. d'Italie, où l'on en fit le dép. du Haut-Adige. En 1809, une insurrection éclata : les Français et les Bavarois furent obligés de se retirer, mais ils rentrèrent en vainqueurs peu de temps après, et restèrent maîtres du pays jusqu'en 1815, que l'Autriche le recouvra.

Le nom de Tyrol vient de celui d'un bourg et d'un château situés près de Meran.

TYRÔL, TERIOLI, bourg du Tyrol, cercle de Botzen, à 1/2 l. N. de Meran; sur la gauche de l'Adige. Il y a sur une montagne voisine un ancien château-fort du même nom. On trouve dans le voisinage une carrière de très-beau marbre blanc.

TYRONE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Steuben. 1,880 hab.

TYRONE, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Fayette, à 5 l. N. d'Union; sur la gauche du Youghiogeny. 1,058 hab.

TYRONE, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Perry. 2,236 hab.

TYRONE, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, entre 54° 18′ et 54° 58′ de lat. N. et entre 8° 42′ et 10° 10′ de long. O. : borné au N. par le comté de Londonderry; à l'E. par le lough Neagh, qui le sépare du comté d'Antrim; au S. E. par le comté d'Armagh, dont le Blackwater le sépare; au S. par le comté de Monaghan, au S. O. par celui de Fermanagh, à l'O. et au N. O. par celui de Donegal. Il a 20 l. de long, de l'E. à l'O., 15 l. de large et 125 l. c. Ce comté est montueux, surtout dans la partie sept., qui est traversée par les monts Sperin; on remarque vers le centre le mont Mulloghcash, et à l'extrémité occid. les monts Corgery et Sleavedoon. Il appartient au bassin de l'Atlantique; les principales rivières sont : le Blackwater, dans le S., le Ballinderry, à l'E., deux tributaires du lough Neagh; la Foyle, dans le N. avec ses affluens, le Derg, le Cammon et le Mountertowny. Ce comté est assez riche et fertile; il est bien réparti entre le labour et les pâturages. On y trouve des sources sulfureuses et ferrugineuses, des mines de fer et de charbon de terre, des carrières de chaux. Les manufactures de toiles sont dans un état florissant.

Le comté de Tyrone a pour chef-lieu Omagh, et se divise en 4 baronnies : Clogher, Dungannon, Omagh et Strabane. 259,691 hab.

TYROUT, *Tyroot*, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. du Bahar; entre le Gondok, la frontière du Neypâl et celle du Bengale. Quoique plat, il est plus élevé, plus sec et en général plus sain que le Bengale; la partie mérid. surtout offre un terme moyen délicieux entre l'humidité et les brouillards de cette dernière contrée, et les vents secs et brûlans des prov. occid. de l'Hindoustan. La partie sept., qui renferme des forêts et des marécages, est beaucoup moins saine que le reste; cependant la seule maladie qui puisse passer pour endémique dans cette partie, est le goître. Les changemens dans l'atmosphère y sont subits et terribles; un orage y éclate, et tout-à-coup la température s'y abaisse à plus des 2/3 de sa hauteur ordinaire. Les principales rivières qui traversent ce distr. sont le Petit-Gondok, le Gogary et le Bogmotty. Le sol est généralement bien cultivé et très-productif en grains, sucre, indigo, tabac et opium; les forêts dans le N. abondent en bon bois de construction, dont il est difficile de s'approvisionner, parce que les cours d'eau de cette partie ne sont pas assez profonds pour le faire flotter jusqu'au Gange. Les pâturages sont excellens, et le gouvernement y encourage beaucoup l'éducation des bêtes à cornes et des chevaux, pour lesquels on a établi un haras. C'est aussi un des districts de l'Hindoustan anglais, qui produisent le plus de salpêtre; il est très-renommé pour ses fa-

briques d'huile de castor et sa teinture en indigo. 2,000,000 d'hab., dans la proportion de 3 Hindous pour un mahométan. Hadjypour en est le chef-lieu; le tribunal d'appel est à Patna.

Ce distr. a fait partie, dans des temps très-reculés, d'un roy. appelé Maithila; il devint ensuite une principauté hindoue indépendante, qui exista jusqu'en 1237, époque à laquelle elle fut envahie par Toghan-khan, gouverneur du Bengale; les mahométans l'annexèrent à l'empire du Mogol en 1325. Il tomba au pouvoir des Anglais avec le reste du Bengale, en 1765.

TYRREL, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de la Caroline du Nord. 4,732 hab. Columbia en est le chef-lieu.

TYRRIL'S-PASS, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de Moycashel, à 3 l. S. de Mullingar. On y voit les ruines d'un vieux château.

TY-SAMMY, ville de Chine, prov. de Kouang-toung, sur la mer de la Chine, à 12 l. E. N. E. de Phing-hoï. Lat. N. 22° 46'. Long. E. 113° 4'.

TYSGAON, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 10 l. E. N. E. d'Ahmednagor. Lat. N. 19° 13'. Long. E. 72° 38'.

TYSMIENICA, ville de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Stanislawow; près de la gauche de la Worona, qui porte aussi quelquefois son nom, et qui, un peu au-dessous, se joint à la Bystrica. Églises catholique, grecque-unie et arménienne. Tanneries et fabriques de maroquin. 2,800 hab., dont 300 Arméniens.

TYSNOES, paroisse de Norvège, diocèse et à 9 l. S. S. E. de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional; sur la côte sept. de l'île Tysnoes-öe.

TYSNOES-ÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional; entre le Strand-fiord, au N., et le Hardanger-fiord, au S.; près et au N. E. de l'île Storöe, par 60° de lat. N. et 3° 15' de long. E. Elle a 5 l. du N. au S., sur 2 l. de moyenne largeur, et offre des côtes très-découpées; on y trouve plusieurs paroisses, entre autres celle qui lui donne son nom.

TYSOE WITH WESCOTE, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. S. S. E. de Warwick, hundred de Kineton. 1,070 hab.

TYSOWEC, bourg de Hongrie. *Voy.* Tiszólcz.

TYSSNAR, lac de Suède, sur la limite des préfectures de Linkœping et de Nykœping.

TYSSOWICE, ville de Pologne, woïwodie et à 23 l. 1/2 S. E. de Lublin, obwodie et à 5 l. 1/2 S. O. de Hrubieszow; sur la Hulzwa. 190 maisons.

TYSTAH, *Teestah*, rivière qui a sa source dans le Tibet, coupe la chaîne de l'Himalaya, sépare le Boutan de la princip. hindoue de Sikim, et entre dans les vastes plaines du Bengale, où elle se divise en une infinité de branches, qui vont se jeter dans le Gange. Dinadgepour est la principale ville située sur les bords de la Tystah, qui coule généralement du N. au S., et dont le cours est d'environ 150 l. Cette rivière est navigable pour de grandes barques.

TYSY, ville de Sénégambie, roy. de Kasson, à 5 l. de la rive droite du Sénégal et à 12 l. O. N. O. de Kouriakary.

TYTERS (LILLE), petite île de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. de Vezenberk, dans le golfe de Finlande, à 6 l. 3/4 du continent; par 59° 50' de lat. N. et 24° 30' de long. E.

TYTERS (STORE), petite île de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. de Vezenberk, dans le golfe de Finlande, à 9 l. de la terre-ferme et à 3 l. E. N. E. de Lille-Tyters; par 59° 52' de lat. N. et 24° 49' de long. E.

TYTGONG, *Teetgong*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Neyer, à 5 l. S. O. de Therrâd. Les habitans sont des Hindous, de la classe militaire, et paient tribut au chef de Therrâd.

TYWARDRETH, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 1 l. 1/4 O. N. O. de Fowey et à 9 l. S. O. de Launceston. 1,238 hab.

TZABA, montagne de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Hertzégovine; sur la frontière de la Dalmatie, à 6 l. 1/2 O. de Glioubigne.

TZABATZ, ville forte de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 13 l. 1/2 O. de Belgrade et à 12 l. S. de Peterwardein; sur la droite de la Save.

TZAGLAÏK, ville de la Turquie d'Eu-

rope, en Romélie, sandjak de Gallipoli, chef-lieu de juridiction, à 5 l. 1/2 E. N. E. de La Cavale et à 19 l. 1/2 E. de Serès; entre 2 montagnes, sur la droite du Cara-sou (*Nestus*).

TZANA, lac d'Abyssinie. *Voy.* Dembea.

TZANA, DEK ou DAGA, la plus grande des îles que renferme le lac Dembea, dans l'Abyssinie.

TZANISSA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tchainitza.

TZAPOTECA, contrée montagneuse du Mexique, état d'Oaxaca; habitée par les Tzapotèques, entre Oaxaca et Tehuantepec.

TZARÉVOKOKCHAÏSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. O. de Kazan, et à 16 l. S. d'Iaransk; chef-lieu de district; sur la Maloïa-Kokchaga.

TZARÉVOSANTCHOURSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 49 l. S. O. de Viatka, distr. et à 12 l. S. O. d'Iaransk; sur la droite de la Bolchaïa-Kokchaga.

TZARITZIN, ville forte de Russie, en Europe, gouv. de Saratov, chef-lieu de distr., à 31 l. N. O. de Tchernoïlar et à 37 l. S. S. O. de Kamichin; sur la droite du Volga.

TZARITZINO, village de Russie, en Europe, gouv. et à 2 l. 1/2 S. de Moscou, sur la route de cette ville à Kachira; près de la rive S. E. d'un petit lac. Il possède un palais impérial, construit par Catherine II, qui présente un mélange ridicule des architectures grecque et gothique, mais dont dépendent des jardins du meilleur goût dans le genre arabe. La belle avenue de bouleaux que cette impératrice fit planter pour joindre en ligne directe ce village à celui de Kolomenskoé, distant de 1 l. 1/4, existe encore; cependant la route qu'elle formait, mal entretenue depuis long-temps, a dû céder à l'irruption de masses d'eau qui s'en sont emparées et ont rompu les ponts qui s'y trouvaient. On y cultive de beaux melons d'eau.

Tzaritzino fut donné par Pierre-le-Grand au prince Dmitri Kantimir, hospodar de Moldavie, père du célèbre satirique russe Antioche Kantimir; mais en 1774 l'impératrice Catherine II l'acheta.

TZARSKOÉ-SÉLO, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Sofia.

TZATZIN, bourg et fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, dans la Croatie, à 3 l. 3/4 N. N. E. de Bihach et à 7 l. S. E. de Szluin; sur une montagne.

TZÉKHANOVETZ, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 16 l. S. O. de Bialistok, et à 2 l. 1/2 E. de Nur; sur la gauche de la Nourtchek, qui le sépare de la Pologne.

TZÉKINOVKA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr., à 1 l. S. E. de Soroka et à 27 l. 1/2 S. E. de Kaménetz; dans une presqu'île que forme le Dniestr sur sa rive gauche.

TZERKOUNOUÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Kharkov; sur la droite de la rivière de ce nom.

TZERNA, montagne de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Hertzégovine, à 7 l. 3/4 E. N. E. de Macarsca et à 8 l. O. N. O. de Mostar. Elle se rattache, au S. E., au mont Tertla.

TZERNA-GORA, montagne de la Turquie d'Europe, en Bosnie, dans la Croatie, sandjak et à 14 l. S. S. O. de Bagna-Louka. Elle se rattache, au N. E., aux monts Tzervliévitza, et donne naissance à la Sanna, qui descend du versant septentrional.

TZERVLIÉVITZA, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, en Bosnie, dans la Croatie, à 5 l. S. O. de Kliouch. Elle a 7 l. de développement et se rattache aux monts Lopata, au N. O., et au Tzerna-Gora, au S. E.

TZIETZIERJIN, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. N. O. de Mohilev, et à 19 l. E. de Borisov; sur la droite du Droutz.

TZIMNITZA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Simnitza.

TZINATZIGOS, montagne de la Turquie d'Europe, en Albanie, dans le centre du sandjak de Monastir, entre les juridictions de Caïlari et de Chatista. Elle se rattache vers l'E. au mont Mouritchi et vers l'O. au mont Sarakina.

TZINTZONTZAN, ville du Mexique, ancienne capitale du roy. de Mechoacan. 2,500 hab.

TZIOUMLIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 13 l. S. O. de Potemkinskaïa et à 15 l. E. N. E. de Traïlinskaïa; sur la droite du Don.

TZIRIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 7 l. 1/2 S. E. de Novogrodek, et à 16 l. N. E. de Slonim.

TZITON-HAVA, montagne de la Turquie d'Europe, dans la Valachie inférieure, sur la frontière des distr. de Bouzéo et de Sekougen et de la Transylvanie, à 7 l. 1/4 N. de Valeni et à 9 l. E. S. E. de Kronstadt.

TZITOVIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Chavli, et à 5 l. 1/3 N. N. E. de Rossiéna.

TZKHET, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Mtskhetha.

TZNA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Tsna.

TZOUROUKHAÏTOU, petite ville de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 50 l. S. S. E. de Nertchinsk; vers la frontière de la Chine.

TZYPA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nertchinsk. Elle coule au N. E., et se jette dans le Vitim, par la gauche, après un cours d'environ 100 l.

U.

U. Les articles qui se trouveront pas à cette lettre doivent être cherchés à Ou.

UACARAUHÂS, Indiens du Brésil, prov. de Para, territoire de Solimoens, distr. de Hyutahy; ils habitent sur les frontières de ce district. Ils sont insoumis et guerriers; leurs armes sont l'arc et les lances empoisonnées.

UAIGHMOR, montagne d'Écosse, comté de Perth, paroisse de Kilmadock. Elle est très-élevée, mais principalement remarquable par une grande caverne naturelle, d'où elle a tiré son nom: Uaighmor signifie grande caverne.

UANAPU ou **GUANAPU**, rivière du Brésil, dans la province de Para. Elle prend sa source dans le pays des Mamayanases, et décharge ses eaux par différentes bouches, en face de l'île Marajò, dans le bras Tajipuru, qui unit le Tocantins à l'Amazone, après un cours d'environ 110 l. du S. au N. Ses bords abondent en clous de girofle.

UATUMA, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane. Elle coule au S., puis au S. E., et afflue à la gauche de l'Amazone, au N. E. du lac Saraca et de Silvas, après un cours d'environ 100 l. Les principaux affluens sont le Macao et l'Yatapù, à gauche.

UAUPÈS ou **UCAYARY**, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle prend sa source sur le versant S. E. de la serra Tunuhy, coule d'abord au S. E., puis à l'E., et se jette dans le rio Negro, à S.-Joaquim de Coanne, après un cours d'environ 80 l. Elle reçoit, sur sa rive gauche, le Tequié. Les Indiens Uaupès habitent sur ses bords.

UAUTAS ou **UHAUTAS**, rivière du Brésil, prov. de Para, territ. de Solimoens, distr. de Purú. Elle a sa source dans le lac de son nom, et se jette dans la Madeira, à 5 l. au-dessus de Borba, après un cours de 12 l. Le lac Uautas est grand et parsemé d'îles boisées; il reçoit plusieurs rivières, et s'écoule non-seulement par celle de son nom, mais encore par deux autres, dans l'Amazone.

UBAHY, rivière du Brésil. *Voy.* Ivahy.

UBAI ou **UBAY**, lac du Haut-Pérou, sur la limite des dép. de Cochabamba et de Chiquitos, dans les Pampas de Huanacos. Il a 12 l. de longueur, du N. au S., et 2 l. de largeur moyenne. Le Parapite s'y jette au S. et l'Ubai en sort au N.

UBAI ou **UBAY**, rivière du Haut-Pérou, qui sort de l'extrémité sept. du lac de son nom, coule du S. au N., sur la limite des dép. de Cochabamba et de Chiquitos, et afflue à la gauche du S.-Miguel, auquel on donne quelquefois aussi, dans son cours inférieur, le nom d'Ubai. Cette rivière a une longueur d'environ 50 l.: elle parcourt de grands marécages. Les Indiens Chanaes habitent sur ses bords.

UBATUBA, bourg du Brésil, prov. et distr. de St.-Paul, à 10 l. N. E. de St.-Sébastien; à l'embouchure d'une rivière et à côté d'une plaine fertile arrosée par plusieurs torrens. Lat. S. 23° 26′ 30″. Long. O. 46° 30′ 0″. 1 église et 1 chapelle. Les habi-

tans s'occupent de la pêche et de la culture du manioc, du riz et du café.

UBAY, rivière et lac du Haut-Pérou. *Voy.* Ubai.

UBAYE, rivière de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. de Barcelonnette. Elle prend sa source dans la chaîne des Alpes, aux monts Maurin et Haulanier, à l'extrémité N. E. du dép., et se jette dans la Durance, par la rive gauche, au Saulze, sur la limite du dép. des Hautes-Alpes, après un cours d'environ 19 l., dont 3 de flottage, depuis Le Lauzet. Elle coule généralement de l'E. à l'O. Le flottage consiste en mélèzes, pins et sapins tirés des forêts de Selonet, de Monclar, de St.-Vincent et du Lauzet, et destinés pour la marine. Barcelonnette est le principal endroit qu'elle arrose.

UBBERGEN, village de Hollande, province de Gueldre, arrond. et à 1 l. E. de Nimègue, et à 3 l. 1/2 S. d'Arnheim; canton de Wychen. 1,450 hab.

UBEDA, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Jaen, et à 14 l. N. N. O. de Guadix; au pied de la colline de son nom, dans une riche et belle campagne, entre le Guadalquivir et le Guadalimar. Elle a quelques restes de ses anciennes murailles, des maisons assez bien bâties, quelques rues larges et pavées, 3 places publiques décorées de fontaines, une belle promenade bien ombragée, et rafraîchie par une fontaine et plusieurs petits courans; 11 églises paroissiales, dont une collégiale; 12 couvens, dont 5 de religieuses; 1 maison de retraite; 3 hôpitaux, dont un très-grand et très-beau; 1 prison, 1 grenier d'abondance et 1 école latine. On y fabrique de la flanelle, du molleton et autres grosses étoffes de laine, de la poterie de terre, etc.; commerce de vin, fruits, huile, et chevaux andalous estimés. Foire, le 29 septembre. 15,800 hab.

Belles maisons de campagne aux environs, et 6 salines exploitées par le gouvernement.

Alphonse-le-Bon la prit sur les Maures en 1212: ceux-ci y rentrèrent peu de temps après, et la réparèrent; Ferdinand 1er. les en chassa pour toujours en 1239.

UBÉIT, ville de Nigritie. *Voy.* Inéit.

UBERATA FALSA, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Rio das Velhas. Elle prend sa source dans la serra da Canastra, coule à l'E., puis au S. O., et se jette dans le Parana, par la droite, après un cours d'environ 20 l.

ÜBERLINGEN, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* Ueberlingen.

ÜBIGAU ou UEBIGAU, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseboug, cercle de Liebenwerda; sur l'Elster-Noir, à 4 l. E. N. E. de Torgau. 810 hab.

UBRIQUE, Ocurris, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. E. de Cadix (Grenade), à 18 l. O. S. O. de Malaga et à 18 l. S. E. de Séville; entre des montagnes âpres, près du Mayacente. Ce bourg a un aspect misérable; 1 couvent. Fabriques de grosses étoffes de laine. 7,400 hab. Mines de fer aux environs.

UBSTADT, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. de Bruchsal. Source salée. 1,000 hab.

UCANHA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 1 l. 1/4 E. de Lamego; sur la droite de la Barosa, sur laquelle il y a un pont défendu par une tour. 356 hab. Territoire riche en vin. On remarque, à peu de distance, un riche et beau couvent de Franciscains.

UCAYALE, rivière du Pérou. Elle est formée sous 10° 40′ de lat. S. et 74° 40′ de long. O., par la réunion du Beni et de l'Apurimac; elle coule, du S. au N., à travers le pays des Indiens indépendans qui occupent l'E. du Pérou, entre dans la Colombie, et se joint à la Tunguragua, qui prend dès lors le nom d'Amazone; sous 4° 25′ de lat. S. et 76° de long. O., après un cours d'environ 200 l. Ses principaux affluens sont: la Mugua et le rio de los Capanachuas, à droite, et la Pachica, à gauche. Cette rivière est navigable dans toutes les saisons.

UCAYARY, rivière du Brésil. *Voy.* Uaupès.

UCCLE, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3/4 de l. S. de Bruxelles; chef-lieu de canton; dans une jolie vallée. 3,100 hab.

UCEDA, bourg d'Espagne. *Voy.* Uzeda.

UCERO, bourg d'Espagne. *Voy.* Uzero.

UCHAF, hundred du pays de Galles, comté de Carnarvon. 5,800 hab.

UCHANDURRI, bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Burgos), à 2 l. N. O. de

S.-Domingo de la Calzada; dans un pays sai, sur le Tiron. 250 hab.

UCHANIE, ville de Pologne, woïwodie de Lublin, obwodie et à 4 l. 1/2 N. O. de Rubieszow. 70 maisons.

UCHIPAS, Indiens de Colombie, qui habitent à l'E. de la rivière Pastaza, vers le dép. de l'Asuay (Quito).

UCHISY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Mâcon, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Tournus. 3 foires. 1,100 hab.

UCHOS, bourgade du Pérou, dép. de Truxillo, distr. et à 15 l. S. S. E. de Pataz; sur la droite de la Tunguragua, où elle a un bon port.

UCHTE, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté supérieur de Hoya, à 6 l. S. O. de Nienbourg; chef-lieu de baill.; au milieu de marais. Marchés très-fréquentés. 1,300 hab.

UCKERATH, cercle des États-Prussiens. *Voy.* SIEGBURG-UCKERATH.

UCKERSDORF, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. de Herborn. Papeterie. 326 hab.

UCLE, village de Belgique. *Voy.* UCCLE.

UCLES, URCESA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. S. O. de Cuenca, et à 4 l. S. S. O. de Huete; autour d'une colline dont le sommet est couronné par un beau monastère des chevaliers de l'ordre de Santiago, entouré de bonnes fortifications. 1 église, 2 autres couvens, dont 1 de femmes, et 1 hôpital. Foire, le 19 septembre. 1,640 hab.

Ce bourg est ancien : il fut long-temps un sujet de guerre entre les Espagnols et les Maures : ces derniers y furent défaits avec grande perte en 1108; ce fut Philippe II qui fit donation de l'ancienne forteresse d'Ucles pour que le monastère des chevaliers de Santiago fût érigé à sa place.

UCRIA, bourg de Sicile, prov. de Messine, distr. et à 2 l. 3/4 S. O. de Patti.

UCUBAMBA, rivière du Pérou. *Voy.* URCUBAMBA.

UCZURGA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* STROUGA.

UDALA ou UDALACH, montagne d'Espagne, sur la limite des prov. de St.-Sébastien et de Bilbao; près de Mondragon. Elle renferme du fer et du bol d'Arménie.

UDDEN, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 18 l. N. E. de Moka; sur l'Ouady-Zebid. Il y a environ 300 maisons. Le palais du gouverneur est sur une montagne hors de la ville. Le café des environs passe pour le meilleur de l'Yémen.

UDDEVALLA, ville de Suède, préf. de Gœteborg-et-Bohus, hærad de Lane, à 15 l. N. de Gœteborg. Lat. N. 58° 21′ 15″. Long. E. 9° 36′ 15″. Cette ville est située autour d'une petite baie profonde. Elle a un port et un bon mouillage : ses rues sont larges, et ses maisons, quoique de bois, sont assez bien bâties. Il y a des fabriques de cordages et d'articles de fer; le bois, le fer, le poisson et particulièrement le hareng salé, sont les principaux produits de son commerce. 4,000 hab.

En 1806, cette ville a été presque détruite de fond en comble par les flammes. En novembre 1824, les eaux y sont montées avec une grande impétuosité à 8 pieds de haut, et y ont causé de grands ravages.

ÜDEM, ville des États-Prussiens. *Voy.* UEDEM.

UDENHOUT, village de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, à 5 l. 1/2 E. de Breda. 1,700 hab.

UDINE ou FRIOUL, prov. la plus considérable et la plus orientale du roy. Lombard-Vénitien, dans le gouv. de Venise : bornée au N. et à l'E. par le roy. d'Illyrie, dont elle est en partie séparée par les Alpes; au S. par l'Adriatique et la prov. de Venise, à l'O. par les prov. de Trévise et de Bellune. Sa longueur, du N. au S., est de 22 l.; sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 21 l. 1/2, et sa superficie, de 345 l. Ce pays est couvert au N. et à l'E. par les Alpes-Carniques et leurs ramifications. Les routes et les passages qui s'y trouvent sont extrêmement étroits : il n'y a que ceux de Chiusa di Verzone, de Tolmino et de Lubiana où les voitures puissent passer. Au S., le pays est marécageux. La principale rivière est le Tagliamento; on y trouve encore la Meduna, la Zelline, à l'O., la Livenza, au S. O., et la Torre, à l'E. : tous ces cours d'eau ne sont que des torrens. Ce pays renferme de belles forêts, qui fournissent une grande quantité de bois de construction et à brûler. On s'occupe principalement, dans les montagnes, de l'éducation des bestiaux. Les rivières abon-

dent en poissons; il y a aussi du gibier. Elle produit du froment, du seigle, du maïs, de l'avoine, du riz, du sarrasin, du vin, du chanvre, du lin, des châtaignes, des légumes, du miel, de la soie. Cette prov. possède des mines de fer et de cuivre, des carrières de pierre de taille et de marbre, et l'on y voit encore de la pierre à chaux et de la terre glaise propre aux tuileries. L'industrie est très-bornée dans la plaine; mais les habitans des montagnes s'occupent de la fabrication de la toile, de toutes sortes d'objets de bois et de poterie.

La langue qu'on parle dans ce pays n'est pas l'italien, encore moins l'allemand; mais elle a quelque ressemblance avec l'ancien français. On regarde généralement les habitans comme indolens et irrésolus.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, a 351,000 hab., et se divise en 21 districts: Ampezzo, Aviano, Cividale, Codroipo, S.-Daniele, Gemona, Latisana, Maniago, Moggio, Paedis, Palma, Paluzza, S.-Pietro, Pordenone, Rigolato, Sacile, Spilimbergo, Tolmezzo, Tricesimo, Udine et S.-Vito; elle comprend 181 communes.

La prov. d'Udine renferme l'ancien Frioul vénitien, excepté la partie qui se trouve entre sa limite orientale et l'Isonzo, et qui a été réunie au roy. d'Illyrie. Le Frioul vénitien fut cédé à l'Autriche par le traité de Campo-Formio; ensuite la paix de Presbourg, en 1806, le lui retira et le réunit au roy. d'Italie; en 1814, il tomba de nouveau sous la domination de l'Autriche.

UDINE, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., au milieu d'une vaste plaine, sur la Roja; à 17 l. E. de Bellune et à 22 l. N. E. de Venise. Lat. N. 46° 3′ 14″. Long. E. 10° 54′ 47″. Siége d'un évêché, suffragant du patriarcat de Venise. Cette ville est environnée de murs crénelés et terrassés en partie; elle est bien fortifiée. Au milieu d'Udine, est un monticule surmonté d'un château. Cette ville possède une cathédrale, quelques églises, des couvens et des palais qui méritent l'attention du voyageur, sous le rapport de leur construction et des peintures qu'ils renferment. La soie, la fabrication des étoffes de laine et la distillation des fruits forment ses principales branches de commerce, d'ailleurs peu considérable. Les montagnes de son territoire renferment des carrières de marbres et diverses productions minérales. 17,000 hab. Dans le voisinage, sont le village et le château de Campo-Formio.

Le district d'Udine renferme 15 communes.

UDINGEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence d'Aix-la-Chapelle, cercle de Düren; sur la droite de la Roër. Il y a près de cet endroit une fonderie de fer et une papeterie.

UDLIGENSCHWEIL, paroisse de Suisse, cant. et baill. de Lucerne. 430 hab. Indices de mines de plomb.

UDORF (OBER et UNTER) 2 villages de Suisse, canton et baill. de Zürich, paroisse de Dietikon; dans une vallée agréable. Bains d'eaux minérales; fabrication importante de bas.

UDSIRE, île sur la côte occidentale de la Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; par 59° 18′ de lat. N. et 2° 34′ de long. E.

UDSTERN, île de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; dans le golfe de Bukke. Il y avait autrefois un monastère.

UDVARD, marche de Hongrie, dans le comitat de Comorn. Cette marche ne renferme que des villages, parmi lesquels on distingue celui dont elle porte le nom.

UDVARHELY, siége de Transylvanie, dans le pays des Szeklers: borné au N. O. par le siége de Maros, au N. par le comitat de Thorenbourg, au N. E. et à l'E. par le siége de Csik, au S. par les siéges de Haromszék et de Reps, et le comitat de Weissenbourg supérieur, à l'O. par celui de Kockelbourg. Il a 17 l. de longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E., 11 l. de largeur, du N. E. au S. O., et 127 l. c. Les Karpathes couvrent presque entièrement ce pays: les points les plus élevés sont sur les frontières N. E. et orientale, où l'on remarque surtout le mont Margitta. Le Grand-Kockel, qui parcourt le pays du N. E. au S. O., en est la principale rivière. Les produits les plus importans sont le blé, le bétail, du tabac excellent, le bois et le fer.

Ce siége a pour chef-lieu Székély-Udvarhely, et se divise en cercles Supérieur et Inférieur, subdivisés en 8 marches, savoir:

lad, Farczad, Keresztur, Bogöz, Patakfalu, Olahfalu, Homoród, Bardócz. 40,000 hab., la plupart Szeklers.

UDVARHELY (SZÉKELY), en allemand *Oberhellyen*, bourg de Transylvanie, pays des Szeklers, chef-lieu du siége d'Udvarhely, dans le cercle Inférieur, marche de Patakfalu; à 8 l. 1/2 E. N. E. de Segesvar et à 32 l. E. S. E. de Klausenbourg, sur la gauche du Grand-Kockel. Bel hôtel-de-ville, 1 église réformée et 2 catholiques, 1 couvent de frères mineurs. Collége réformé, gymnase et séminaire catholiques. Commerce de tabac et de miel. 6,000 hab., la plupart Szeklers, et dont un grand nombre sont tanneurs et cordonniers.

UEBELBACH, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 1/2 N. O. de Grätz; sur le Haselbach, au milieu de montagnes. 500 hab.

UEBERKINGEN, village de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3/4 de l. S. O. de Geislingen. Source minérale. 400 hab.

UEBERLINGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill., à 3 l. N. de Constance; sur la rive N. E. d'un bras du lac de Constance, qui prend le nom d'Ueberlinger-see. Elle a un petit port. Très-agréablement située au milieu de vignobles et de jardins; ceinte de remparts qui tombent en ruine. Elle a un faubourg, 5 églises, dont celle qu'on nomme le Münster a un clocher de 300 pieds de haut; 1 hôpital, 1 gymnase, 5 tanneries, des fabriques de poterie, des moulins à huile, à tabac et à scie; des fabriques de toiles et de bas. 6 foires. Bains d'eaux minérales. Commerce actif, surtout avec la Suisse. 2,400 hab.

UEBERLINGER-SEE ou BOTMER-SEE, bras du lac de Constance, dont il est la partie la plus septentrionale, dans le grand-duché de Bade. Il a environ 4 l. 1/2 du N. O. au S. E., et 1/2 l. dans sa largeur moyenne. L'île Meinau est située vers sa partie S. E. Ueberlingen est sur la rive N. E.

UEBERSTEIN, village de Suisse. *Voy.* Surpierre.

UEBIGAU, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ubigau.

UECKER, rivière des États-Prussiens. *Voy.* Ukër.

UECKERMÜNDE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ukermünde.

UEDEM, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 13 l. 1/2 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Clèves; dans une grande plaine. Entourée de murs, avec 4 portes. Fabriques de toile et d'eau-de-vie. 1,194 hab.

UEKER, rivière des États-Prussiens. *Voy.* Ukër.

UEKERMÜNDE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ukermünde.

UELITZ, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Hagenow. 1,360 hab.

UELMEN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. O. S. O. de Coblentz, cercle de Kochem; sur un grand étang, qu'on nomme Uelmener-meer. 800 hab.

UELSEN, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. d'Osnabrück, comté de Bentheim, à 1 l. 1/2 O. de Neuenhaus; chef-lieu de juridiction. 1,000 hab.

UELTZEN ou UELZEN, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 8 l. S. S. E. de Lunebourg; au milieu de bruyères. Entourée de murs, avec 3 portes. Il y a un gymnase et 2 hôpitaux. Manufactures de draps et de camelots, fabrique d'empois, papeterie, fabrication de toile, tuilerie. Grands marchés de chevaux et de lin très-estimé. Patrie du géographe Zimmermann. 2,600 hab.

UERDINGEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 3 l. 1/2 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 1/2 N. E. de Crevelt; sur la gauche du Rhin. Les maisons sont bâties à la hollandaise. Elle fait un assez grand commerce d'expédition, surtout pour la houille, et a des clouteries, une tannerie, une chapellerie, une fabrique de poterie vernissée, des brasseries, des distilleries d'huile de lin et de grains, une fabrique de savon, une fabrique d'ouvrages en fer brut et poli. On y fait de jolies figures en pâte de sucre. 2,027 hab., qui ont la plupart des mœurs hollandaises.

L'origine de cette ville remonte aux temps des Romains; son nom vient de celui du général Hordeonius Flaccus; Henri de Wirnenburg, archevêque de Cologne, l'environna de murs en 1330.

UEREQUENAS, Indiens du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane. Ils habitent dans le voisinage du rio Negro.

UERMENY, bourg de Hongrie. *Voy.* Urmeny.

UESEDOM, île des États-Prussiens. *Voy.* Usedom.

UESSLINGEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Frauenfeld, chef-lieu de cercle; sur la droite de la Thur, qu'on y passe sur un très-beau pont.

UETERSEN, bourg de Danemark, duché de Holstein, seigneurie de Pinneberg; sur le Pinnau, à 6 l. N. O. de Hambourg. Couvent de femmes nobles, école bourgeoise, maison de pauvres. Fabriques de sucre, d'empois et de poterie. 2,000 hab.

UETIKON, paroisse de Suisse, cant. de Zürich, baill. et à 3/4 de l. de Meilen; près et à l'E. du lac de Zürich. Le géographe Fäsi en a été curé. 1,100 hab.

UETLIBERG, montagne de Suisse, cant. de Zürich; près et au N. O. du lac de Zürich. Elle fait partie de l'Albis. 2,918 p. au-dessus de la mer. On y jouit d'une vue magnifique.

UF-DER-SCHYNEN, montagne de Suisse, cant. de Berne, baill. de Signau, à 2 l. de Langnau. On y fait les meilleurs fromages de l'Emmenthal.

UFFCULME, UFFCULMB ou ULFF-COLUMB, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Bampton; sur la rive droite du Culm, à 1 l. 1/2 N. E. de Collumbton et à 5 l. 3/4 N. E. d'Exeter. Marchés le lundi et le mercredi; 3 foires annuelles. 2,000 hab.

UFFELN, ville de la princip. de Lippe-Detmold. *Voy.* Salzuflen.

UFFENHEIM, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial, à 9 l. N. O. d'Anspach; sur le Gollach. Entourée de murs, avec 2 portes. 1 château, 3 églises, 1 hôpital, 1 haute école bourgeoise. Tanneries, mégisserie, fabrication de drap. Marché de bestiaux et de laine. 1,600 hab.; le présidial en a 10,000.

UFFHOLTZ ou USHOLTZ, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 7 l. N. E. de Belfort, cant. et à 1/4 de l. N. de Cernay. 1,150 hab.

UFFNAU, île de Suisse. *Voy.* Ufnau.

UFLEN, ville de la principauté de Lippe-Detmold. *Voy.* Salzuflen.

UFNAU, UFFNAU ou AUFNAU, petite île de Suisse, canton de Zürich; dans le lac de ce nom, au-dessous du pont de Rapperschwyl, en face du château de Pfäffikon. Elle se distingue par sa fertilité et par sa situation charmante à l'endroit le plus large du lac, appartient au couvent d'Einsiedlen, et renferme une vieille église bâtie en 973. C'est là que reposent les cendres du grand héros allemand Ulrich de Hutten.

UFTRUNGEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle de Sangerhausen; près de Rossla, à 2 l. S. E. de Stollberg. On remarque dans le voisinage la grotte et les stalactites de Heimkehle.

UGARTE DE MUJICA, village d'Espagne, dans la Biscaye, prov. et à 4 l. de Bilbao; au pied d'une montagne, et baigné par 2 cours d'eau. On y remarque la maison de la famille noble de Mujica. Il y a 1 forge et 10 moulins. 1,000 hab.

UGENA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. de Madrid, et à 13 l. N. O. de Tolède; dans une situation élevée et agréable. 1 paroisse, 2 chapelles et un palais avec de très-beaux jardins, aux comtes de Saceda. 450 hab.

UGENTO, Uxentum, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. S. E. de Gallipoli, et à 8 l. 1/2 S. O. d'Otrante; chef-lieu de cant.; sur une colline, dans une situation agréable et saine. Siége d'un évêché, suffragant d'Otrante. 1 cathédrale, 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, 1 séminaire. 1,350 hab.

Cette ville fut une des anciennes cités de la Grande Grèce; les Sarrasins la détruisirent dans le VIIIe. siècle et les Barbaresques en 1527. Elle est aujourd'hui peu importante.

UGGIANO DELLA CHIESA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 1/2 S. E. de Lecce, canton et à 1 l. 1/4 S. O. d'Otrante. 1,517 hab.

UGGIANO MONTEFUSCOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, à 8 l. 1/4 E. S. E. de Tarente et à 12 l. 1/4 O. de Lecce; dans une plaine fertile et salubre. 500 hab.

UGIE, rivière d'Écosse, comté d'Aberdeen. Elle est formée par la réunion du Strichen et du Deer, près et au N. E. de Longside, coule à l'E., et se jette dans la mer du Nord, après un cours de 2 l., qui est aisé et tranquille. Elle abonde en saumons. On la remonte environ 1/2 l.; en

pourrait à peu de frais rendre tout son cours navigable.

UGIJAR, bourg d'Espagne. *Voy.* Uxijar.

UGINE, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie-Supérieure, chef-lieu de mand., à 2 l. 1/2 N. de Conflans; près de la rive droite de l'Arly, un peu au-dessus du confluent du torrent de la Chèze. 2,500 hab., laborieux et actifs. Il s'y tient de très-bonnes foires pour mulets et bestiaux; c'est une espèce d'entrepôt des vins de la vallée de l'Isère, qu'on y transporte à dos de mulet depuis L'Hôpital.

On a trouvé dans les environs quelques médailles des empereurs romains. Au nord d'Ugine, on aperçoit une tour carrée et très-élevée, restes d'un ancien château qu'Humbert 1er., dauphin viennois, détruisit au XIIIe. siècle.

UGLIAN, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, cercle de Zara, en face de la ville de ce nom; très-près et au N. O. de l'île Pasman, avec laquelle elle forme le côté occid. du canal de Zara. Elle a 3 l. 1/2 de longueur et 1 l. de largeur, et est peu fertile; les habitans en sont d'un caractère plus doux que ceux du reste de la Dalmatie. L'eau douce y manque très-souvent. Elle est néanmoins assez peuplée.

UGOTS, UGOCS ou UGOTSCH, comitat de Hongrie, dans le cercle au-delà de la Theiss; borné au N. O. par le comitat de Beregh, au N. E. par celui de Marmaros et au S. par celui de Szathmár. Sa longueur, du N. au S., est de 10 l. 1/2, et sa largeur, de l'E. à l'O., d'environ 9 l.; sa superficie est de 62 l. c.

Il est montagneux et stérile; ses principales rivières sont : la Theiss, qui le traverse de l'E. à l'O., la Borsova, le Batar et le Tur. Il y a quelques mines d'argent; ses principales ressources sont les bois et la pêche. Le chef-lieu est Nagy-Szöllös. 36,000 hab. Il est divisé en 2 marches ou jarás : en-deçà de la Theiss et au-delà de la Theiss.

UHERSKY-BROD, ville de Moravie. *Voy.* Ungarisch-Brod.

UHLINGEN, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 25 l. E. N. E. de Cöslin, cercle de Lauenbourg-Bütow; près de la mer Baltique. On y trouve de belle terre à poterie.

UHLSTADT, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 2 l. 1/4 O. de Neustadt-an-der-Aisch, et à 8 l. N. d'Anspach.

UHNOW bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. N. N. O. de Zolkiew; près de Zolokia.

UHRENBERG, grande verrerie des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Büren; près de Herbram.

UIAANI, peuplade du roy. d'Amanabang, dans l'île de Timor, archipel de la Sonde. Cette peuplade habite les environs d'une haute montagne, au pied de laquelle est une ouverture de 10 à 12 pieds de circonférence; pendant 6 à 7 mois de l'année, il en sort un vent si violent qu'il n'est pas possible d'en approcher.

UIG, paroisse d'Écosse, comté de Ross, dans le S. O. de l'île de Lewis. Elle a environ 5 l. 1/2 de long sur 1 l. de large. 2,900 hab.

UIST (NORTH), l'une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Inverness, presbytère d'Uist. Elle s'étend entre l'île de Lewis, au N., et celle de Benbecula, au S., dont elle est séparée par une plage qui se dessèche quand les eaux sont basses. Sa forme est irrégulière et découpée; sa longueur, de l'E. à l'O., est de 5 l. 3/4, et sa plus grande largeur, du S. au N., de 5 l. Elle a plusieurs lacs d'eau douce. Sa surface est couverte de bruyères, et généralement dépourvue d'arbres : la partie cultivée, qui a environ 1/3 de l. de long sur moins de 1/4 de l. de largeur, a quelques beaux pâturages de trèfle; mais pendant l'hiver, qui est très-rigoureux, la végétation disparaît, et l'on est forcé de nourrir le bétail avec de la paille et des plantes marines. Son meilleur port est celui de Maddy, où un village pourrait s'établir avec avantage si son ancrage était plus sûr. La côte orient. est escarpée, stérile et inhabitée; celle de l'O. est exposée à toute la violence des vents, surtout du vent d'O., qui règne 2 ou 3 mois de l'année; aucun vaisseau ne peut alors tenir en mer. On récolte dans cette île de l'ursine, de l'avoine, des pommes de terre et un peu de seigle. On y fabrique plus de 1,200 tonneaux de soude de varec. La paroisse de North-Uist comprend, avec cette île, celles de

Boreray, Orinsay, Valley, Heisker, Kirklost, Heray et Grimsay. 5,000 hab.

UIST (SOUTH), l'une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Inverness, presbytère d'Uist; entre l'île de Benbecula, au N., et celle de Barray, au S. Elle a 7 l. de longueur du N. au S., et sa largeur atteint quelquefois 3/4 de l. Des lacs d'eau douce occupent environ 1 l. 1/2; elle est montagneuse et stérile, surtout à l'E., où ses côtes escarpées forment des précipices. Ses productions sont les mêmes que celles de North-Uist. Les chevaux y sont petits, mais vigoureux. On y trouve des cerfs et des lapins, et une prodigieuse quantité d'oiseaux aquatiques. La pêche y est abondante et lucrative; elle a d'excellentes stations dans les lacs de Skiport, d'Eynort et de Boisdale. On fabrique annuellement 1,100 tonneaux de soude de varec. La paroisse de South-Uist comprend, avec cette île, celles de Benbecula, Rona, Erisky, et quelques autres îlots. 6,000 hab.

UITENHAGEN ou UTTENHAGÉ, district de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la prov. de l'Est; à l'E. du distr. de George et à l'O. de celui d'Albany; baigné au S. par l'océan Indien. 8,399 hab., dont 1,132 esclaves. Uitenhagen en est le chef-lieu.

UITENHAGEN ou UTTENHAGE, village du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, chef-lieu du distr. de son nom; à 145 l. E. de la ville du Cap et à 5 l. 3/4 O. N. O. de l'embouchure du Zwartkops, qui baigne ce village, et se jette dans la baie d'Algoa après un cours de 12 l., et dans lequel on ressent la marée jusqu'à 2 l. 1/4 de son embouchure. A 4 l. S. E. d'Uitenhagen sont plusieurs lacs salés, et, à 3 l. N. E., une source d'eau minérale.

UJ, en hongrois, signifie *nouveau*. Les noms qui, commençant ainsi, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au nom qui suit Uj.

UJARAS, dép. du Guatemala, état de Costa-Rica. Le chef-lieu est Ujaras.

UJ-BANYA, ville de Hongrie. *Voy.* Königsberg.

UJ-EGYHAZ, siége et bourg de Transylvanie. *Voy.* Leschkirch.

UJEST, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 1/2 S. E. d'Oppeln, cercle de Gross-Strelitz; sur la droite du Kloduitz. 1 hôpital. 1,385 hab.

UJFALU ou BERETTYO-UJFALU, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, dans la marche de Sár-rét, à 8 l. S. S. O. de Debreczin.

UJHELY (VÁG), bourg de Hongrie. *Voy.* Neustadtl-am-der-Waag.

UJHELY - SATORALLIA, bourg de Hongrie, comitat et à 3 l. O. S. O. de Zemplin, chef-lieu de la marche du même nom; sur la Ronyva. Il est célèbre par les vins de Magoshegy, montagne de ses environs. On a profité des nombreuses cavernes qu'on trouve en cet endroit pour en faire des caves. 6,500 hab.

UJHELY-KISZUCZA. *Voy.* Neustädtl (Obér).

UJIJAR, bourg d'Espagne. *Voy.* Uxijar.

UJLAK, bourg d'Esclavonie. *Voy.* Illok.

UJLAK, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. 1/4 O. de Neutra. Il renferme des distilleries.

UJ-PETS, village de Hongrie, comitat de Torontal, marche de son nom; à 4 l. 1/2 S. O. de Temeschwar. Grandes plantations de riz.

UJSZIGET, bourg de Hongrie. *Voy.* Szigetvár.

UJVAR (MAROS), marche et village de Transylvanie. *Voy.* Maros-Ujvar.

UJVARINA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vrana.

UJVAROS, ville de Hongrie. *Voy.* Neustadt.

UJ-VAROS, bourg de Hongrie, comitat de Szabolcs, marche de Nadudvar; à 5 l. 1/2 N. O. de Debreczin, sur le Kadarsz. 1 église luthérienne et 1 réformée. On y élève beaucoup de bestiaux.

UJVAROSKA, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 5 l. O. S. O. de Neutra.

UJVAROSKA, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche de Vag-Ujhely; très-près et au N. O. de Leopoldstadt.

UJVIDÉK, ville de Hongrie. *Voy.* Neusatz.

UKER, rivière des États-Prussiens, qui sort du lac de son nom, dans la prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Prenzlow, baigne la ville de ce dernier nom, parcourt l'O. de la régence de Stettin, dans la prov. de Poméranie, et se jette à Ukermünde, dans le Kleine-haff, partie du Pommersche-haff, après un cours

d'environ 15 l., du S. au N. Elle reçoit à droite le Randow, et a une navigation de 9 l.

UKERMARK, ancienne contrée d'Allemagne. *Voy.* MARCHE DE L'UKER.

UKERMÜNDE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 11 l. N. O. de Stettin, chef-lieu de cercle; à l'embouchure de l'Uker dans le Kleine-haff, partie du Pommersche-haff. Elle a des murs qui tombent en ruine, 2 faubourgs, 2 portes, 1 maison de pauvres. Ruines d'un château. Mégisserie. L'industrie de cette ville a surtout pour objet la construction des vaisseaux. 2,521 hab.; le cercle en a 25,229.

UKER-SEE, lac des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Prenzlow. Il a 2 l. de long, du N. au S., et 1/2 l. de large, de l'E. à l'O. La rivière Uker en sort au N. Prenzlow est à son extrémité septentrionale.

ULANOW, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. N. de Rzeszow; sur le San.

ULASKOWCE, bourg de Gallicie, cercle de Czortkow; sur le Sered.

ULBO, petite île de Dalmatie, cercle de Zara, à l'entrée N. O. du canal de ce nom. Elle est pierreuse, stérile, et principalement habitée par des pêcheurs.

ULEA ou ULEO, rivière de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, gouv. d'Uleaborg. Elle sort de l'extrémité N. O. de l'Ulea-trask, coule du S. E. au N. O., et va se jeter dans le golfe de Botnie, près d'Uleaborg, en formant plusieurs chutes, et en se divisant en quatre bras, après un cours d'environ 30 l.

ULEA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Murcie; près de la rive gauche de la Segura. 920 hab.

ULEABORG, gouv. de Russie, en Europe, dans la partie sept. du grand-duché de Finlande; entre 63° 30′ et 70° de lat. N., et entre 18° 10′ et 28° de long. E. Il est borné au N. O. par la Tana, qui le sépare de la Norvège; à l'O. par la Tornéa, qui forme sa limite avec la Suède, et par le golfe de Botnie; au S. par les gouv. de Vasa et de Kuopio; enfin à l'E., par ceux d'Olonetz et d'Arkhangel. Sa longueur, du N. N. E. au S. S. O., est de 165 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., de 60 l.; sa superficie est d'à peu près 4,360 l. L'été y est court et peu favorable à la culture du blé: aussi les habitans sont-ils quelquefois obligés de se nourrir d'écorces d'arbres. La population est peu nombreuse, la plus grande partie du pays étant couverte de forêts, de marécages et de roches. Les bois y sont si étendus, qu'on prétend qu'on coupe annuellement 2,000,000 d'arbres pour faire du goudron. Les hab. de la côte descendent surtout des Suédois, mais ceux de l'intérieur sont Finnois; ils ont le naturel franc et hospitalier d'un peuple agriculteur. Les minéraux utiles sont ou très-rares ou très-peu exploités. On y fait une grande quantité de beurre et de fromage, qui est suffisante pour la consommation du pays. Le seigle et l'orge y sont cultivés dans certains endroits. Cette contrée se divise en 5 hærads ou districts: Salo, Ulea, Kemi, Kojna et Tornea. Environ 120,000 hab.

Ce gouvernement, après avoir dépendu long-temps de la Suède, est devenu possession russe en 1809. Il comprend une partie de la Laponie et la Botnie orientale.

ULEABORG ou ULEA, ville de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, chef-lieu d'un gouvernement et d'un hærad de son nom; à 115 l. N. de Helsingfors et à 135 l. N. O. de St.-Pétersbourg. Elle est située sur une péninsule, à l'embouchure de l'Ulea dans le golfe de Botnie. Ses rues sont longues et droites. Son principal commerce consiste dans l'exportation du goudron, de la poix, de poissons et de beurre salé. Environ 3,500 hab. Bâtie en 1610, cette ville appartint à la Suède jusqu'en 1809, qu'elle suivit le sort de la Finlande et passa à la Russie. Les troupes russes la prirent en 1714. En 1773, elle a souffert deux grands incendies qui l'ont presque entièrement ruinée. Près de la ville, dans une petite île, est le château d'Uleaborg, bâti et bien fortifié en 1590.

ULEASTRE, île de l'archipel des Moluques. *Voy.* HONIMA.

ULEA-TRASK, lac de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, gouv. d'Uleaborg. Sa longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E., est d'environ 15 l., et sa plus grande largeur de 10 l. Les bords en sont très-échancrés; il donne naissance au N. O. à l'Ulea.

ULEFOSS, usine à fer de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg.

Elle fournit annuellement environ 10,000 quintaux de fer en barres et de fonte moulée.

ULEILA DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. d'Almeria (Grenade), à 5 l. S. S. E. de Purchena; dans un pays montueux et peu fertile. 1,000 hab.

ULEY, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/4 S. de Gloucester, hundred de Berkeley, à 1 l. E. de Dursley. On y fabrique beaucoup de grosses toiles. 2,700 hab.

ULFÖN, île du golfe de Botnie, sur la côte orientale de la Suède, préfecture de Wester-Norrland; par 63° 1' de lat. N. et 16° 9' de long. E.

ULFSTEEN, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; sur l'île de Hareid. 1,700 hab.

ULIETEA, l'une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial, au S. de l'île Otaha. Lat. S. 16° 45'. Long. O. 153° 57'. Elle est entièrement entourée de récifs et d'ilots; elle a quelques ports et des marais salans. Sa surface est montagneuse et irrégulière, excepté près des côtes; les collines sont couvertes de verdure et souvent de bois. Les principaux rafraîchissemens qu'on y trouve sont les plantains, les noix de coco, les yams, les porcs et les poules. Les naturels sont traîtres, et épient toujours l'occasion d'attaquer, de piller et de massacrer les équipages des bâtimens européens; M. Turnbull, qui a visité cette île en 1801, a échappé difficilement à leur perfidie.

ULLA, rivière d'Espagne, en Galice. Elle prend sa source près du village de Soengas, à 1 l. O. de Puerto-Marin, dans la prov. de Lugo, coule à l'O., et, après avoir séparé la prov. de Santiago de celle de Vigo, se jette dans la baie d'Arosa, près de Carril. Son cours est d'environ 30 l., à l'O. S. O.

ULLAPOOL, village d'Écosse, sur la côte occidentale du comté de Ross, à 14 l. 1/2 O. de Tain; sur le lac de Broom, où il est avantageusement situé pour le commerce et pour la pêche. Il a un port spacieux, sûr et commode, et un beau quai récemment construit. Son territoire est fertile et divisé en lots par la compagnie anglaise de la pêche, dont il est une station importante. La pierre de taille et la tourbe des marais abondent dans ses environs. Ce n'est qu'en 1788 qu'il a commencé à être bâti.

ULLDECONA Y FREXINALS, bourg d'Espagne, prov. de Tarragone (Catalogne), à 6 l. S. de Tortose et à 3 l. 1/2 S. E. de Cenia; dans une vallée très-fertile, à 1/2 l. de la rive gauche de la Cenia. Les rues sont droites et bien bâties. 1 église paroissiale, 2 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 fabrique d'eau-de-vie. 6,030 hab.

ULLENSAGER, paroisse de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus, à 6 l. N. E. de Christiania. 4,000 hab.

ULLERAKER, hærad de Suède, préf. d'Upsal.

ULLERSDORF, village de Moravie, cercle d'Olmütz; au milieu des montagnes. Papeterie, verrerie et source minérale.

ULLERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 3 l. S. de Löwenberg. Papeterie.

ULLESWATER ou ULSWATER, lac d'Angleterre, situé partie dans le comté de Westmoreland et partie dans celui de Cumberland, au N. E. d'Ambleside et au S. O. de Penrith. Sa longueur est d'environ 3 l., et sa plus grande largeur, de 1/4 de l. Il reçoit divers cours d'eau, et l'Emont, qui en sort au N. E., va se jeter dans l'Eden. Il est profond; le char y abonde. On y a pêché des truites énormes. On admire les échos des environs de ce lac.

ULLFORS, paroisse de Suède, préf. d'Upsal, hærad d'Œrbyhus. Forges importantes.

ULLIBARRI, village d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava); à 1 l. 1/2 S. O. d'Orduña, dans une vallée. 153 hab. Carrières de pierre blanche aux environs.

ULLOA (S.-VICENTE DE), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Lugo (Galice). C'est le centre d'une assez grande fabrication de toiles communes et de bure. 200 hab.

ULLOA, rivière du Guatemala, état de Honduras. Elle vient des montagnes qui couvrent l'intérieur du Guatemala, coule d'abord au N. O., puis au N., et se jette dans le golfe de Honduras, après un cours d'environ 60 l. Elle est fort large et navigable pour les navires de 200 tonneaux.

ULLY-S^{t}.-GEORGES, village de Fran-

ce, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Senlis, et à 5 l. S. E. de Beauvais ; cant. de Neuilly-en-Thelle. 1,020 hab.

ULM, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. d'Oberkirch, à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Offenbourg. 1,060 hab. On voit aux environs le château-fort ruiné d'Ullenburg.

ULM, ville de Würtemberg, chef-lieu de cercle du Danube et du baill. de son nom, siége d'une surintendance générale ; sur la rive gauche du Danube, au confluent du Blau, qui la traverse, à 17 l. S. E. de Stuttgart. Lat. N. 48° 23′ 45″. Long. E. 7° 38′ 51″. Elle renferme beaucoup de maisons du vieux style allemand ; ses rues sont tortueuses, quoique plusieurs soient pavées et garnies de trottoirs. Les principaux édifices publics sont : une grande église gothique, qui a 416 pieds de longueur sur 160 de largeur ; l'arsenal, le théâtre, les magasins, l'hôpital, le gymnase, la maison de force. La fabrication de la toile, quoique déchue, y est encore considérable. Elle possède 4 fabriques de tabac et tabatières. 11,000 hab.

Ulm a été long-temps une ville libre de l'Empire, mais son commerce, favorisé par la navigation du Danube, a beaucoup souffert du monopole exercé long-temps sur le maniement de ses revenus par quelques familles ; ce ne fut qu'après une espèce d'insurrection que ses bourgeois obtinrent, en 1795, un meilleur plan d'administration. Ulm occupant un poste militaire important, a figuré plusieurs fois dans l'histoire des guerres d'Allemagne. Cette ville soutint un siége après la bataille de Blenheim, en 1704 ; en 1800, elle a été le théâtre des opérations militaires du général Moreau, et en 1805 de Napoléon, qui, profitant des fautes du général Mack, parvint à cerner l'armée autrichienne, et obtint une brillante capitulation. En 1802, elle fut cédée à la Bavière, et elle passa en 1810 au roy. de Würtemberg. La Diète a décrété, en 1815, qu'elle serait complètement fortifiée.

Le baill. a 1,400 hab.

ULME, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca d'Alemquer ; dans une vallée fertile, à 4 l. 1/2 E. N. E. de Santarem. 450 hab.

ULMERFELD ou UNGERFELD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald ; sur la droite de l'Ips, à 3 l. 1/4 N. N. E. de Waidhofen. Hôpital ; carrière d'ardoise. 800 hab.

ULMHAUSEN, gros village du roy. de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1/3 de l. de Goppingen. Célèbre par ses sources minérales.

ULOG ou ILLEUK, bourg de la Turquie d'Europe, prov. de Bosnie, sandjak et à 21 l. N. N. O. de Trawnik, et à 8 l. S. de Bosna-Séraï.

ULRICEHAMN, autrefois BOGESUND, petite ville de Suède, préf. d'Elfsborg, à 20 l. S. E. de Wenersborg. Elle tient son nom actuel de la reine Ulrique-Éléonore, qui y tint une diète en 1741. 800 hab.

ULRICH (St.), village du Tyrol, cercle de l'Innthal inférieur ; sur le lac Piller-see. Haut-fourneau et moulin à poudre.

ULRICHEN, village de Suisse, cant. du Valais, dizain de Gombs, à 20 l. N. E. de Sion ; dans une plaine agréable, au pied du Grimsel. 240 hab. Entre cet endroit et le Rhône, se trouve une source sulfureuse, fréquentée pour diverses maladies. Les Valaisans y livrèrent deux combats, l'un contre Berthold de Zähringen, en 1211, l'autre contre les Bernois, en 1419.

ULRICHSKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg ; sur le Russbach. 1,000 hab.

ULRICHSTEIN, bailliage du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. de Schotten, à 8 l. E. de Giessen. Fabrication de toiles ; commerce de bestiaux. Haras grand-ducal. 160 maisons.

ULRICSDAL, château royal de Suède, préf. de Stockholm, hærad de Sallentuna.

ULSTER, rivière qui prend sa source en Bavière, au Rhöne-gebirge, au N. de Bischofsheim. Elle entre bientôt dans le grand-duché de Saxe-Weimar, où elle arrose l'O. de la princip. d'Eisenach, entre enfin dans la Hesse-Électorale, et, presque aussitôt, afflue à la gauche de la Werra, à 1/2 l. au-dessous de Vach. Son cours est d'environ 12 l., du S. au N.

ULSTER, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de New-York ;

borné au N. par le comté de Greene, au N. O. par celui de Delaware, au S. par celui d'Orange, à l'E. par celui de Dutchess, dont il est séparé par l'Hudson, et à l'O. par le comté de Sullivan. Sa surface est coupée par les monts Catskill, et bien arrosée. Les terres élevées sont en général riches et productives; les basses, quoique souvent argileuses, ont des dépôts considérables d'alluvion récente. Ce comté renferme du marbre de la plus grande beauté; il abonde en pierre à chaux, ardoise, marne, fer, et l'on y a trouvé du plomb, de l'alun natif, de la plombagine, de la houille et de la tourbe.

Ce comté a été habité dès 1662, par des familles allemandes et hollandaises, dont les habitans actuels, surtout dans les fermes, descendent directement. 30,934 hab. Le chef-lieu est Kingston.

ULSTER, province d'Irlande, dont elle occupe la partie sept.; entre 53° 45′ et 55° 20′ de lat. N., et entre 7° 38′ et 11° de long. O.; elle est bornée au N. et à l'O. par l'océan Atlantique, au N. E. par le canal du Nord, à l'E. par la mer d'Irlande, au S. par la province de Leinster, et au S. O. par celle de Connaught. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 42 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., de 40 l.; sa superficie est de 927 l. c. Les côtes de l'Ulster sont découpées par un grand nombre de golfes et de baies : à l'E., on remarque le Strangford-lough et le Belfast-lough, au N., le lough Foyle et le lough Swilly, enfin à l'O., on trouve la baie de Donegal. Les hauteurs dont cette province est çà et là entrecoupée, ne sont que des collines; on y voit beaucoup de lacs, dont les plus célèbres sont le lough Neagh et le lough Erne. La principale rivière de cette contrée est le Bann, qui entre dans le lough Neagh au S., et qui en sort au N. pour aller se jeter dans l'océan Atlantique; la Foyle est aussi une rivière remarquable, tributaire du même océan. On distingue à l'E. le canal de Newry, qui joint le Bann à la mer d'Irlande. L'Ulster est divisé en 9 comtés : Antrim, Down, Londonderry, Donegal, Tyrone, Fermanagh, Monaghan, Armagh et Cavan. Cette province renfermait, en 1821, 2,002,000 hab., dont 800,000 catholiques et 1,200,000 protestans; Londonderry en est la capitale, et Belfast, la ville la plus importante.

ULSWATER, lac d'Angleterre. *Voy.* Ullswater.

ULUA, rivière du Guatemala. *Voy.* Ulloa.

ULUK-TAGH, chaîne de montagnes d'Asie. *Voy.* Oulouk-tagh.

ULUMA, siége et bourg de Transylvanie. *Voy.* Reps.

ULU-SEMANDO, pays dans le S. E. de l'île de Sumatra, au S. S. E. du pays de Pasummah-Lebar.

ULVA, l'une des îles Hébrides, en Écosse, comté d'Argyle, près et au N. O. de Mull, et au N. E. de Staffa : on y remarque des colonnes de basalte qui ressemblent à celles de cette dernière, quoique plus petites et moins régulières. Elle a 3/4 de l. de longueur. 300 hab.

ULVERSTON, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. N. O. de Lancastre, hundred de North-Lonsdale. Elle est agréablement située sur la pente d'une colline, au S. O. de l'embouchure de la Leven, et à environ 1/4 de l. d'un bras de la baie de Morecambe, appelé Leven-Sands, sur lequel elle a un port où les vaisseaux de la charge de 250 tonneaux arrivent à marée haute. Les rues sont spacieuses; l'activité du commerce a fait augmenter considérablement le nombre des maisons. On y trouve un petit théâtre. 1,200 navires entrent annuellement dans le port d'Ulverston. Le marché a lieu le jeudi; il y a deux foires par an. Les manufactures principales sont celles de coton, canevas, chapeaux, etc. On voit dans les environs de cette ville d'abondantes mines de houille et de fer, qui ont donné lieu à l'établissement de plusieurs fonderies et forges. Un canal d'environ 1/2 l. de long a été creusé en 1795, pour servir de communication entre le côté E. de la ville et la rivière Leven. 4,300 hab.

ULVESUND, détroit de Danemark, entre la côte S. E. de l'île de Seeland et l'île de Mœen. Il a 1/2 l. de large.

ULVSFIORD, golfe de l'océan Glacial arctique, dans la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; au S. E. de l'île Ringvadsoe et à l'O. du Lyngen-fiord. Sa longueur est de 12 l., du N. au S., et sa largeur moyenne, d'environ 2 l.

UM. Les noms de l'Hindoustan qui com-

mencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Om.

UMAGO ou OMAGO, bourg d'Illyrie, gouv. et à 8 l. 1/2 S. O. de Trieste, cercle d'Istrie; sur l'Adriatique. Lat. N. 45° 25' 20". Long. E. 11° 11' 50". Il est insalubre et peu peuplé. 1,200 hab.

UMANAK, distr. du Groenland. *Voy.* Ummanak.

UMAYA, rivière du Mexique. *Voy.* Culiacan.

UMBAGOG, lac des États-Unis, partie dans l'état de New-Hampshire et partie dans celui de Maine. Il a 6 l. 1/2 de long. et 3 l. 1/2 de largeur. Il communique au N. E. avec le lac Moosetocmaguntic.

UMBRAIL ou WORMSER-IOCH, montagne sur la limite du canton suisse des Grisons et de la prov. lombarde de Valteline; entre le Munster-thal et Bormio, à 16 l. S. E. de Coire. On trouve sur son sommet un passage pour se rendre de l'un à l'autre pays. C'est sur les rochers de l'Umbrail que sont les eaux minérales de Bormio.

UMBRE, rivière de l'intérieur de l'Afrique, à l'E. de la Guinée supérieure. Elle a sa source dans les montagnes qui séparent le pays de Fungeno du roy. de Ninéanaï, coule à l'O., et se jette dans le Bancaor, grand affluent du Zaïre. On connaît fort peu son cours.

UMBRETE, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Séville; dans un pays agréable, mais manquant d'eau. Les archevêques de Séville y ont un beau palais, accompagné de jardins délicieux. L'église est d'une belle architecture moderne. 1 hôpital; 3 fabriques d'eau-de-vie. 1,215 hab. On récolte aux environs du vin et de l'huile de la meilleure qualité.

UMBRIATICO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 8 l. N. N. O. de Cotrone, et à 13 l. 1/4 S. O. de Catanzaro; chef-lieu de cant.; sur une montagne escarpée et environnée de toutes parts de précipices inaccessibles. Siége d'un évêché, suffragant de Ste.-Severina. Elle est petite, mal bâtie, et n'a qu'une église, qui est la cathédrale. 2,300 hab. Les environs produisent des denrées des climats chauds, et on y exploite des carrières de plâtre et d'albâtre.

Selon Étienne de Byzance, cette ville fut bâtie par les Énotriens.

UMEA, ville et port de mer de Suède, chef-lieu de la préf. de la Botnie-Occidentale, dans la partie mérid. de laquelle elle se trouve; à l'embouchure de la rivière de son nom dans le golfe de Botnie. Elle est bâtie en bois, et a été deux fois incendiée et détruite par les Russes au commencement de ce siècle. Son commerce consiste en bois et en poissons.

UMEA-ELF, fleuve de Suède, préf. de la Botnie-Occidentale. Il prend sa source dans un lac, sur le flanc orient. des monts Dofrines, coule au S. E., forme le lac Stor-Uman, et se jette dans le golfe de Botnie, à Umea, après un cours d'environ 100 l. On y a rendu le flottage praticable sur une longueur de 20 l.

UMEA-LAPPMARK, division dans la partie occid. de la préf. de la Botnie-Occidentale, en Suède. Lycksele en est le lieu principal.

UMENAK ou OMENAK, distr. sur la côte occid. du Groenland, au N. de la baie de Jacob; de par 72° lat. N. On y fait une grande pêche de chiens marins. Il y a des mines de houille.

UMMANZ, île des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund, cercle de Bergen; près et à l'O. de l'île de Rügen. Elle a 1 l. 1/2 de long sur 3/4 de l. de large. Il y a un village du même nom.

UMMELN, village du roy. de Hanovre, gouv. et princip. de Hildesheim, baill. de Ruthe. On y trouve de bonne terre à faïence. 145 hab.

UMMENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 1/2 O. de Magdebourg, cercle de Neu-Haldensleben. Carrière de pierre de taille et tourbières. 1,000 hab.

UMMÉRAPOURA, ville de l'empire Birman. *Voy.* Oummérapour.

UMMERSTADT, ville du duché de Saxe-Meiningen, princip. et à 5 l. S. S. E. de Hildburghausen, baill. et à 1 l. 1/2 E. de Heldburg; sur le Rodach. On y file beaucoup de coton, et il y a des fabriques de poterie. 4 foires. 750 hab.

UMMESOGHEIR, oasis et village de Barbarie. *Voy.* Omm-el-Soghâyr.

UMSTADT, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg; à 4 l. E. de Darmstadt. Siége des autorités du baill. de Dieburg.

UMUR-FAKIH, bourg de la Turquie d'Europe, prov. de Romélie, distr. de Silistri; à 16 l. 1/2 N. E. d'Andrinople.

UMZOUMVOBO, RIVIÈRE DES HIPPOPOTAMES ou **S^t.-JEAN**, rivière de la Cafrerie propre. Elle coule à l'E., et se jette dans l'océan Indien, par 31° 45′ de lat. S.; elle est superbe et navigable pour des bâtimens légers, jusqu'à environ 5 ou 6 l. de son embouchure. A 26 l. environ de son embouchure, elle reçoit les eaux de 4 rivières qui la rendent extrêmement large. Cette rivière abonde en hippopotames; ses bords escarpés sont couverts de divers beaux arbres, dont plusieurs sont inconnus dans les autres parties du pays. Les végétaux en général y sont d'une grandeur gigantesque, et c'est peut être le sol le plus riche de l'Afrique méridionale.

UNA, rivière du Brésil, prov. de Pernambouc. Elle coule de l'O. à l'E., et se jette dans l'Atlantique, au village de son nom, par 9° 10′ de lat. S.

UÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Cuenca; dans une vallée entourée de montagnes escarpées. On y remarque un petit lac très-profond d'eau potable, qui nourrit une grande quantité de truites; il y a sur ce lac une île mouvante au gré des vents, dans laquelle on envoie paître des troupeaux. 330 hab. Mine de houille aux environs.

UÑA DE QUINTANA DEL MARQUESADO (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. de Léon; au pied de montagnes boisées, sur un territoire humide. Fabrique de toiles et de gros draps gris. 416 hab.

UNADILLA, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle sépare le comté d'Otsego de celui de Chenango, et se jette dans la Susquehanna, par la rive droite, près et à l'O. d'Unadilla, après un cours d'environ 16 l., du N. au S.

UNADILLA, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Otsego; à 36 l. O. S. O. d'Albany. Elle s'étend sur la rive occid. de la Susquehanna et la rive orient. de la rivière de son nom. 2,313 hab.

UNADINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. E. de Löffingen. Papeterie, mine de houille et carrière de gypse. 600 hab.

UNAKOÏ, chaîne de montagnes des États-Unis. *Voy.* Whils.

UNARE, rivière de Colombie, dép. de Maturin, prov. de Barcelona. Elle prend sa source près du bourg de son nom, coule au N., sépare en partie le dép. de Vénézuéla de celui de Maturin, et se jette dans la mer des Antilles, un peu au-dessous de Tocayo, après un cours rapide d'environ 45 l. du S. au N. Elle reçoit par la rive droite la Guere; elle est navigable jusqu'au village de S.-Antonio de Clarinas, à 6 l. de la mer; une barre à son entrée l'empêche de recevoir les paquebots.

UNARE, bourg de Colombie, dép. de Maturin, prov. et à 40 l. S. S. O. de Barcelona; sur la rivière de son nom.

UNCASTILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. N. O. de Saragosse (Aragon); autour d'une montagne couronnée par un ancien château. Au milieu de la place, il y a 2 très-belles tours avec casemates, etc.; 2 églises et 1 couvent. 2,550 hab. On voit aux environs les restes d'un aqueduc.

UNDAL, paroisse de Norvège, diocèse et à 10 l. O. de Christiansand, baill. de Mandal. 4,000 hab.

UNDERDITCH, hundred d'Angleterre, comté de Wilts. 1,400 hab.

UNDERMILLBECK, commune d'Angleterre, comté de Westmoreland, hundred et à 3 l. O. de Kendal, paroisse de Windermere; sur la rive orient. du lac de Winander. Cette commune renferme l'église de Windermere, remarquable par ses vitraux peints, apportés de l'abbaye de Furness. 700 hab.

UNDERSÆKER, pastorat de Suède, préf. d'Iæmtland; à 14 l. E. N. E. d'Œstersund. L'église principale est à Are. On y voit les mines de cuivre et les usines à cuivre de Gustafsberg et de Carlsberg.

UNDERVILIER ou **UNDERWEILER**, village de Suisse, cant. de Berne, baill. et à 2 l. 1/2 S. O. de Délemont. 650 hab. Il renferme des usines à fer à hauts-fourneaux. Dans le voisinage, sont la grotte de S^t.-Columba et une source médicinale.

UNDERWALD, canton de Suisse. *Voy.* Unterwald.

UNDERWEILER, village de Suisse. *Voy.* Undervilier.

UNDÈS, pays du Tibet. *Voy.* Unna-Desa.

UNGARISCH-BROD ou **UHERSKY-**

BROD, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Hradisch; près de la rive droite de l'Olschawa. 2,900 hab., dont beaucoup de Juifs.

UNGARISCH - HRADISCH, ville de Moravie. *Voy.* Hradisch.

UNGARN, pays de l'empire d'Autriche. *Voy.* Hongrie.

UNGH, rivière de Hongrie, comitat d'Unghvár. Elle prend sa source aux monts Karpathes, coule du N. E. au S. O., et se jette dans la Laborcza, par la rive gauche, après un cours d'environ 30 l. Les principaux endroits qu'elle arrose sont Unghvár et Nagy-Berezna.

UNGHVÁR ou UNGVÁR, comitat de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss; borné au N. par la Gallicie, à l'E. par le comitat de Beregh, au S. E. par celui de Szabolcs, au S. O. et à l'O. par celui de Zemplin. Il a 20 l. de longueur, du N. E. au S. O., 16 l. de largeur, du N. O. au S. E., et 166 l. c. La plus grande partie du pays est montagneuse : les Karpathes s'y répandent et y montrent, entre autres sommets élevés, l'Iavornik et le Beszked. La principale rivière est l'Ungh, qui le parcourt du N. E. au S. O.; la Laborcza le limite à l'O., et la Latorcza, au S. Le climat est fort doux, excepté sur les montagnes, et il est favorable à la culture de la vigne et aux vers à soie. Les principaux produits sont les grains, particulièrement l'avoine, le chanvre, le vin, les fruits, le bois, le miel, le fer, le marbre.

Ce comitat est divisé en 4 marches ou jarás : Unghvár, Szobrantz, Kapos et Szerednye. Le chef-lieu porte le même nom.

UNGHVÁR ou UNGVÁR, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat et de la marche de son nom, à 62 l. N. E. de Bude; sur la rive droite de l'Ungh, qui lui a donné son nom. Lat. N. 48° 36′ 30″. Long. E. 19° 59′ 00″. La position de ce bourg est charmante. Son château se trouve sur une montagne élevée. Le gouvernement y a établi un entrepôt de sel; mais les principales ressources des habitans sont la vente de leur bétail et les produits de leurs vignobles. Ce bourg renferme 2 faubourgs, 2 églises catholiques et 1 de grecs-unis. C'est la résidence de l'évêque grec-uni de Munkatz; il y a un séminaire théologique pour les grecs-unis et un gymnase catholique. 3,300 hab.

UNHOSCHT, petite ville de Bohême, cercle de Rakonitz, à 4 l. O. de Prague et à 5 l. 1/2 E. de Rakonitz.

UNIA ou UNIE, île d'Illyrie, gouv. de Trieste, près et à l'O. de l'île Osero. Lat. N. 44° 38′. Long. E. 11° 55′. Elle a 4 l. du N. au S., et 1/2 l. de largeur. Elle renferme environ 220 hab.

UNICZOW, ville de Moravie. *Voy.* Neustadt (Mährisch).

UNIEH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Euniéh.

UNIEJOW, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 13 l. E. N. E. de Kalisch; sur la Wartha. Fabriques de toiles, de draps et de gants; tanneries. 800 hab.

UNIGUESAS, Indiens dans le N. du Pérou, à l'E. de l'Ucayale, vers les sources de la Mugua et du rio de las Capanachuas.

UNINI, canal naturel qui unit le lac Cadaya au rio Negro, dans la prov. de Para, au Brésil. Sa direction est du S. O. au N. E., et son étendue, de 40 l.

UNION, canal d'Angleterre, comté de Leicester. Il commence à la rivière Welland, à Market-Harborough, va au N. O., et se termine à Leicester, où il joint le canal de ce nom; il a 8 l. de longueur et s'unit, vers le S., au canal de Grand-Union. La Soar, au N. O., longe une partie de ce canal.

UNION, petite île du groupe des Grenadilles, dans les Petites-Antilles, au N. de l'île Cariovacou. Lat. N. 12° 30′. Long. O. 63° 40′.

UNION (CANAL), en Écosse, dans les comtés de Stirling, de Linlithgow et d'Édinbourg. Il commence à la 4ᵉ. écluse du canal de Forth-et-Clyde, passe à Falkirk et à Linlithgow, puis de l'O. à l'E., suit une ligne de 9 l. 1/2 jusqu'à Édinbourg. Cet embranchement du canal de Forth-et-Clyde, traversant un territoire fertile, riche en mines de fer et de charbon, donne aux produits de ce pays une valeur nouvelle et facilite le commerce d'Édinbourg.

UNION, distr. des États-Unis, état de la Caroline du Sud; arrosé par le Tyger. Mine d'or. 17,908 hab.

UNION, comté des États-Unis, état d'Illinois; borné par les comtés de Jack-

son au N., de Johnson à l'E., d'Alexander au S., et par le Mississipi, qui le sépare de l'état de Missouri, à l'O. 3,229 hab. Le chef-lieu est Jonesborough.

UNION, comté des États-Unis, état de Kentucky : borné au N. et à l'O. par l'Ohio, qui le sépare de l'état d'Illinois; au N. E. par le comté de Henderson, au S. par le Tradewater, et au S. E. par le comté de Hopkins. 4,435 hab. Le chef-lieu est Morganfield.

UNION, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln, à 10 l. 1/2 N. E. de Wiscasset. 1,600 hab.

UNION, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté d'Essex. 1,567 hab.

UNION, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Broome; sur la Susquehanna, à 50 l. 1/2 O. de Catskill. 2,122 hab.

UNION, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Ohio; borné par les comtés de Hardin et de Marion au N., de Delaware à l'E., de Madison au S. E., de Champaign au S., et de Logan à l'O. 3,192 hab. Le chef-lieu est Marysville.

UNION (WEST), comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté d'Adams. 429 hab.

UNION, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Belmont. 1,651 hab.

UNION, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Clermont. 1,166 hab.

UNION, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Clinton. 1,656 hab.

UNION, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Fairfield. 1,069 hab.

UNION, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Miami. 1,064 hab.

UNION, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Ross. 2,778 hab.

UNION, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté d'Union. 1,356 hab.

UNION ou SHAKERSTOWN, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Warden; à 1 l. 1/2 O. de Lebanon. C'est un joli endroit, habité par les Shakers.

UNION, canal des États-Unis, état de Pensylvanie, dans les comtés de Lebanon, Berks et Dauphin. Il longe en partie les rivières Quintapahilla et Tulpehocken, et aboutit à l'E. au Schuylkill, près de Reading, à l'O. à la Susquehanna, à Middletown. Son étendue est d'environ 28 l.; il a 503 pieds d'écluses.

UNION, comté des États-Unis, état de Pensylvanie; borné par les comtés de Lycoming, au N., de Northumberland, à l'E., dont il est séparé par la Susquehanna, de Miffling, au S., et de Centre, à l'O. 20,749 hab.

UNION ou UNIONTOWN, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Fayette; sur le Redstone. Elle a 1 cour de justice, 1 prison, 1 banque, 1 école, 1 imprimerie, 2 ou 3 lieux de culte, et plusieurs moulins dans la ville et les environs. 1,341 hab.

UNION, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Union. 1,400 hab.

UNION, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Monroe; à 6 l. S. S. O. de Lewisburg. C'est une ville agréable et florissante; on trouve près de là des sources sulfureuses. 1,000 hab.

UNIONTOWN, ville des États-Unis. *Voy.* Union.

UNITY, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Sullivan, à 3 l. 1/4 N. E. de Charlestown. 1,258 hab.

UNITY, ville des États-Unis, état d'Ohio, comté de Columbiana. 1,195 hab.

UNITY, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Westmoreland. 2,436 hab.

UNITY, baie sur la côte orient. du Labrador, par 56° 30' de lat. N. Plusieurs rivières viennent s'y jeter; on remarque sur ses bords l'établissement morave de Nain.

UNJIGAH, RIVIÈRE DE LA PAIX ou PEACE-RIVER, rivière de la Nouvelle-Bretagne, formée, dans la Nouvelle-Calédonie, de deux branches nommées, l'une, branche du Nord, et l'autre, branche du Sud. Cette dernière a sa source sur le revers occidental des monts Rocheux, par 44° 35' de lat. N. et 123° 20' de long. O., à la hauteur de 950 pieds anglais au-dessus du niveau de la mer, et dirige son cours du S. au N. et parallèlement à cette chaîne, l'espace d'environ 60 l.; la branche du Nord, appelée aussi Finlay's-branch, sort de la partie N. E. du lac du Grand-Ours, coule à l'E., et se réunit à celle du Sud par 124° 40' de long. O. et 56° 30' de lat. S. De ce point, l'Unjigah continue son cours dans la direction E. jusqu'au fort de la Fourche, l'espace de 65 l., après avoir traversé la chaîne des

monts Rocheux, sous 123° 20′ de long. et 56° 20′ de lat., par une gorge d'environ 4 l. de long; du fort de la Fourche, cette rivière court du S. O. au N. E., et se jette dans la rivière de l'Esclave, à 6 l. au N. du lac d'Athabasca, après avoir parcouru depuis ce fort environ 145 l. A environ 25 l. au-dessous du fort Vermillon, situé sur la rive gauche, se trouve une cascade d'environ 20 p. de haut; du reste, le cours de cette rivière est assez lent. A l'exception des Crees, qui se rendent quelquefois dans le pays que traverse l'Unjigah, les Indiens Castors sont les seuls Indiens qui l'habitent.

UNKEL, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 N. O. de Coblentz, cercle de Linz; sur la droite du Rhin. Elle est renommée pour ses vins et par ses colonnes de basalte noir qu'on trouve dans une montagne voisine, où elles forment un banc de 30 ou 40 pieds d'épaisseur, qui rend dangereuse la navigation du Rhin en cet endroit, quoique les Français l'aient améliorée pendant qu'ils étaient maîtres de la contrée. 554 hab.

UNNA, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. N. O. d'Arensberg, cercle et à 4 l. S. S. O. de Hamm. Entourée de murs et de fossés. 1 hôpital. Fabriques de cotonnades, de chapeaux, de bière et d'eau-de-vie. 3,479 hab. Elle a été ville hanséatique.

UNNA, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ounna.

UNNACZ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ounnatz.

UNRUHSTADT, en polonais *Karge* ou *Kargowa*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 18 l. S. O. de Posen, cercle de Bomst; sur l'Obra. Elle est bien bâtie, et a un faubourg, 1 église luthérienne, des fabriques de draps et des mécaniques à filet. On y tient plusieurs grands marchés de bestiaux. 1,955 hab.

UNSANG, pays dans la partie N. E. de l'île Bornéo; il occupe l'extrémité orient. d'une péninsule qui s'avance au S. de la mer de Mindoro. L'isthme est resserré par les baies Sandakan et Darvel.

UNSEN, volcan du Japon. *Voy.* Ounsen.

UNST, la plus sept. des îles Shetland, dans le comté des Orcades, en Écosse; par 61° 12′ de lat. N. et 3° 30′ de long. O. Elle a environ 3 l. 1/2 de long sur 2 l. 1/2 de large, et 5 de superficie. Son aspect est diversifié par des collines, des vallons et quelques petits lacs. Les rivages d'Unst sont très-découpés; les deux principaux ports sont Uya-sound, au S., et Balta-sound, à l'E. Le long de la côte on voit une grande variété de cavernes naturelles, dont quelques-unes s'enfoncent à 300 pieds sous terre. Les pâturages fournissent une bruyère tendre, excellente pour les moutons; l'artichaut y vient très-bien. La volaille y est très-abondante, ainsi que les oiseaux aquatiques et diverses espèces de poissons. On trouve la pierre de taille en quelques endroits et la pierre à chaux dans la partie occidentale; il y a aussi des indices d'ardoise et de houille. On exporte, outre le poisson et le *kelp*, du beurre, du bœuf, du suif et une grande quantité de bas de laine; les importations consistent en thé, sucre et vins. Unst forme une paroisse qui, en 1821, contenait 2,600 hab.

UNSTRUT ou UNSTRUTH, rivière dont presque tout le cours est dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, régences d'Erfurt et de Magdebourg. Elle prend sa source au Dün-gebirge, près et à l'O. de Dingelstedt, au S. E. de Heiligenstadt, coule d'abord au S. E. jusqu'au point où elle atteint le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, dont elle sort presque aussitôt; elle se dirige désormais au N. E. jusqu'à la limite orient. de la partie haute de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt; elle va ensuite au S. E., et afflue à la gauche de la Saale Saxonne, un peu au N. de Naumbourg, après un cours d'environ 40 l. La Wipper et la Helme, à gauche, et la Gera, à droite, sont ses principaux affluens. Elle baigne les villes de Mühlhausen, Thamsbrück, Artern, Laucha et Freyburg. Cette rivière a été rendue navigable en 1795 au moyen d'écluses et de canaux.

UNTER. Ce mot signifie *inférieur* en allemand. Les noms dans la composition desquels il entre et qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

UNTERBAD, bains d'eau minérale, en Suisse, cant. d'Appenzell, dans les Rhodes intérieurs. Ils sont peu fréquentés.

UNTERE-BEZIRK, distr. de Suisse. *Voy.* Inférieur.

UNTERINNTHAL, cercle du Tyrol. *Voy.* Innthal-Inférieur.

UNTERLAND (bas pays), partie du duché de Saxe-Meiningen, dans l'O. duquel elle se trouve. On y remarque la ville de Meiningen.

UNTERSCHÄCHEN, village de Suisse, cant. d'Uri, à 3 l. E. d'Altorf. Bains d'eaux minérales. 470 hab.

UNTERSCHÜTZEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Coblentz, cercle d'Altenkirchen. Moulin à poudre. 200 hab.

UNTER-SEE, partie la plus occid. du lac de Constance.

UNTERSEEN, ville de Suisse, cant. et à 10 l. S. E. de Berne, baill. d'Interlachen; sur l'Aar, entre les lacs de Thun et de Brientz. La ville est petite; les maisons ont une construction grotesque et une couleur noire. Moulins à scie et fabriques de boîtes. Le territoire a quelques mines d'argent et de cuivre.

UNTERTÜRKHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Canstadt. Carrière de gypse. Grande récolte de vin. Patrie du chancelier Le Bret. 1,700 hab.

UNTERWALD ou UNDERWALD, *Unterwalden* (au-dessous des forêts), canton de la partie centrale de la Suisse, entre 46° 44′ et 46° 57′ de lat. N. et entre 5° 59′ et 5° 59′ de long. E.; borné au N. par le lac des Waldstettes, qui le sépare des cantons de Schwitz et de Lucerne, à l'O. par ce dernier, au S. par le canton de Berne et à l'E. par celui d'Uri. Il a 9 l. de long, de l'E. à l'O., et autant de large, du N. au S.; sa superficie est de 33 l. c. A l'exception de 2 vallées principales, le pays consiste en montagnes qui s'élèvent du lac des Waldstettes, se dirigent vers le S., et dépassent la ligne des neiges perpétuelles; le sommet le plus élevé de ces montagnes est le Titlis, au S. E., qui a 10,117 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ce canton est arrosé par l'Aa et le Melch, qui, après avoir réuni leurs eaux, vont se jeter dans le lac des Waldstettes; outre ce grand lac, qui baigne le N. du canton, on en remarque dans l'Unterwald plusieurs moins considérables, tels que ceux de Sarnen et de Lungern, à l'O., et ceux de Trub et de Melch, au S. L'aspect de ce pays est très-varié: il offre un mélange agréable de montagnes, de collines, de belles prairies et de forêts. Les vallées sont fertiles, et le climat n'y est pas trop rude; cependant on y a abandonné la culture du blé, qui autrefois était assez importante: on y récolte des fruits, des pommes de terre, des choux et beaucoup d'autres légumes. L'éducation du bétail forme la principale industrie des habitans; ils font du fromage excellent, qui, avec leur bétail, constitue tout leur commerce d'exportation.

Le gouvernement de ce canton offre une démocratie pure. Ses deux subdivisions, l'Obwald et le Nidwald, *forment* deux états particuliers et indépendans; ils n'ont cependant qu'une voix à la Diète, *et* ils nomment alternativement les députés du canton; leur constitution politique est à peu près la même. Le canton est divisé en paroisses (kirchgänge). C'est la *landesgemeinde* ou assemblée du pays, qui exerce le pouvoir souverain. Les pouvoirs judiciaire, exécutif et administratif sont confiés à des conseils du pays; dans chaque subdivision de l'Unterwald, le landamman en charge est président de tous les conseils. Le clergé relevait autrefois du vicaire-général de Lucerne; il forme actuellement un exarchat du chapitre des Waldstettes.

Ce canton est partagé, par une vaste forêt, en deux parties: au N., *le Nidwald*, dont le chef-lieu est Stanz, et au S., l'Obwald, dont le chef-lieu est Sarnen. 23,150 hab., catholiques et parlant allemand.

Unterwald est un des trois cantons qui se révoltèrent contre l'Autriche en 1308.

UNTERWYL, hameau de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Baden, paroisse de Gebistorf. On y trouve du marbre, de la houille et une source saline.

UNTSCHEN, juridiction patrimoniale du duché de Saxe-Altenbourg, baill. d'Altenbourg. On y fabrique de l'excellente bière.

UNVERRE, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. N. O. de Châteaudun, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Brou; près de l'Ozanne. 2,300 hab.

UNZMARKT, bourg de Styrie, cercle et à 3 l. O. d'Iudenbourg, et à 14 l. N. de Klagenfurt; sur la gauche de la Muhr. Fabrique de salpêtre et forge.

UOMO-MORTO (PUNTA DELL'), cap sur la côte septentrionale de la Sicile, prov. et distr. de Palerme. Lat. N. 38° 11' 20". Long. E. 10° 47' 30".

UPAIX, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Gap, et à 3 l. 1/2 N. O. de Sisteron; cant. de Laragne. 3 foires. 720 hab.

UPAR ou UPARI, belle vallée de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade). Elle est traversée du N. au S., et fertilisée par la rivière Cesar; elle a 15 de long sur 10 de large. La température y est très-chaude: on y voit beaucoup de cannes à sucre, et en général toutes les espèces de productions des deux mondes; elle renferme des mines d'argent, de cuivre, de fer et de plomb. Elle est assez bien peuplée. Cette vallée a été découverte en 1555, par Gonzalo Ximenès de Puesada.

UPERNAWICK, distr. du Groenland, sur la côte de la mer de Baffin; entre 72° 20' et 75° de lat. N. Il renferme le plus sept. des établissemens danois.

UPICZEA, ville de Bohême. *Voy.* EYPSL.

UPIE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Valence, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Chabeuil; au pied d'une montagne. Fabriques de poterie et tuileries. 3 foires. 980 hab.

UPLAND, ancienne prov. de Suède, formant aujourd'hui à peu près les préfectures de Stockholm et d'Upsal.

UPNOR-CASTLE, château-fort d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de Shamwell; sur la gauche de la Medway, près de Frindsbury et presque à l'opposé du bassin de Chatham. Il a été bâti par Élisabeth, pour la défense de la Medway, qui est le rendez-vous ordinaire de la marine royale.

UPPER-CROSS, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Dublin.

UPPER-IVEAGH, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster; dans la partie occid. du comté de Down.

UPPER-LAKE, un des trois lacs de Killarney, en Irlande.

UPPER-ORMOND, baronnie d'Irlande, prov. de Munster; dans la partie sept. du comté de Tipperary.

UPPER-OSSORY, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie occid. du comté de la Reine.

UPPER-THIRD, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie E. du comté de Waterford.

UPPINGHAM, bourg d'Angleterre, comté de Rutland, hundred de Martinsley, à 2 l. S. d'Oakham. Il est sur une éminence dont on croit qu'il a pris son nom. Il est généralement bien bâti et consiste surtout en une rue; l'église est d'architecture gothique. Ce bourg renferme plusieurs monumens très-élégans et très-antiques. Le commerce de chevaux y est très-considérable; le marché de bestiaux et de grains a lieu le mercredi; 2 foires annuelles en mars et juillet. 1,700 hab.

UPPWIDINGE, hærad de Suède, préf. de Kronoberg. On y remarque Algutsboda.

UPSAL, *Upsala*, préfecture ou *læn* de Suède, dans la Suède propre, entre 59° 24' et 60° 40' de lat. N., et entre 14° 20' et 15° 52' de long. E. Bornée au N. par le golfe de Botnie, à l'E. par la préfecture de Stockholm, au S. par le lac Mælar, qui la sépare de la préfecture de Nykœping, à l'O. par la préfecture de Westeras et au N. O. par celle de Gefleborg. Elle a 30 l. de longueur, du N. au S., 12 l. dans sa plus grande largeur, et 295 l. c. La côte n'offre qu'une baie remarquable; peu d'écueils en embarrassent les approches. La surface du pays offre généralement des plaines ondoyantes; çà et là sont de petites chaînes de collines, qui, vers la côte, s'élèvent davantage. Le plus grand lac qui baigne cette préfecture est le Mælar, qui la limite au S., et dont les baies profondes, surtout l'Ekolm, pénètrent fort avant dans le pays. Sur la limite occid., on voit le lac Temnar ou Harbo-siœ; d'autres, plus petits, sont répandus dans l'intérieur. Le principal cours d'eau est le Dal-elf, qui coule vers la limite N. O. de la prov., et se jette dans le golfe de Botnie, à Elfcarleby, un peu après avoir formé la belle cataracte de Sœderfors. La Tierps-a parcourt le N. de la préfecture, et se perd dans le même golfe, près de Carlholm. La Fyris-a arrose la partie centrale, passe à Upsal et tombe dans l'Ekolm. La Nid-a et la Sag-a ou Seva-strœm, qui forme la limite avec la préfecture de Westeras, sont également tributaires du lac Mælar, et coulent dans le S. O. Le climat est plus rude que celui de la préfecture de Stockholm; l'hiver dure avec intensité du mois

d'octobre à celui d'avril. La partie méridionale de la préfecture offre un terreau noir et fécond, et abonde en sites pittoresques; mais au N. l'agrément et la fertilité du pays disparaissent également. La prov. récolte assez de grains pour sa consommation; dans le N., on mange beaucoup de pain d'avoine. Le cerisier est le principal arbre fruitier. Les forêts abondent plus dans le N. que dans le S., et elles sont surtout peuplées de bouleaux, de pins et de sapins. Les principales richesses du règne animal consistent en bêtes à cornes et en moutons; les premières sont petites, mais fournissent beaucoup de lait. La pêche, dans la mer, est peu importante : elle l'est beaucoup plus dans les rivières et les lacs; la volaille abonde. Cette préfecture possède de riches mines de fer; surtout à Dannemora; dans la paroisse d'Alunda, on trouve de la pierre ollaire et des grenats ferrugineux. Il y a des pierres à aiguiser et à moudre, et de bonne pierre à chaux. On trouve des eaux minérales à Hummelsta. L'industrie possède dans ce pays plusieurs grands établissemens : ce sont les importantes forges de Lœfsta, Œsterby, Sœderfors, Johannisfors; il y a des papeteries. On exporte un peu de grain, des bestiaux ou leurs produits, beaucoup de fer et d'acier.

Cette préfecture a pour chef-lieu Upsal, et renferme 81,000 hab. Elle est formée de la partie occid. de l'ancien Upland, et se divise en 13 hærads ou districts : Asunda, Bæling, Bro, Hagunda, Hobo, Lagunda, Norunda, Œrbyhus, Oland, Rasbo, Trægd, Ulleraker et Vaxala.

UPSAL, *Upsala*, ville de Suède, chef-lieu de la préfecture de son nom, dans le hærad de Vaxala, à 14 l. N. O. de Stockholm. Lat. N. 59° 51′ 50″. Long. E. 15° 18′ 45″. Siége d'un archevêché. Elle est dans une vaste plaine, sur la Fyris-a, qui la divise en deux parties : la ville proprement dite, à l'E., et le Fierding, à l'O., et qui va, un peu au S., se jeter dans l'Ekolm, baie du lac Mælar. Elle est bâtie régulièrement et occupe un espace assez considérable : la plupart des maisons sont en bois; cependant les édifices publics sont en pierre ou en briques. La cathédrale est un vaste monument élevé dans le XIIIe. siècle, sur le modèle de Notre-Dame de Paris; elle renferme les tombeaux de plusieurs rois et du célèbre Linnée. On remarque 2 autres églises, le consistoire, et, sur un coteau, le château où réside le préfet du læn. Upsal possède la principale université du royaume : fondé en 1476, cet établissement a compté parmi ses professeurs des hommes du plus grand mérite, tels que Linnée, Ihre, Celsius, Bergman, etc.; à l'université appartiennent un observatoire, une bibliothèque de 50,000 vol., et riche en manuscrits précieux, un beau jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle, un amphithéâtre d'anatomie, un manége, un laboratoire de chimie, avec une superbe collection de minéraux; il y avait, en 1827, 1,426 étudians, dont 314 étudiaient en théologie, 29 en droit, 102 en médecine, 397 en philosophie. Upsal a, en outre, une école, dite de la cathédrale, fréquentée par environ 200 écoliers; une société des sciences, qui possède un cabinet d'histoire naturelle, et une société cosmographique. 5,000 hab.

Cette ville, nommée autrefois Œster-Aros, a été long-temps la résidence des rois de Suède : on ne les y couronne plus; elle a souvent été ravagée par des incendies violens. C'est un des lieux dont la température est le plus exactement connue, à cause des nombreuses observations météorologiques qu'on y a faites : la température moyenne de l'été y est de + 15, 7; celle de l'hiver, de — 3, 9; celle de l'année, de + 5, 6.

UPSAL (VIEUX), *Gamla-Upsala*, paroisse de Suède, préf. et à 1 l. 1/2 N. d'Upsal; ancien chef-lieu de la prov. d'Upland. Elle est fort déchue de son importance; elle n'a qu'une église et quelques chaumières. Son église, qui passe pour avoir été un temple du temps du paganisme, est regardée par les antiquaires du pays comme le reste du monument ancien le plus important de la Scandinavie; on en indique à l'entour divers autres qui ont servi au culte sanguinaire des idoles; un peu plus au nord, on montre l'emplacement de l'ancienne résidence des rois, et des tertres qui couvraient des sépultures.

UPTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 5 l. S. E. de Worcester, et à 13 l. 3/4 S. O. de Boston. 1,157 hab.

UPTON-UPON-SEVERN, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/4 S. de

Worcester, hundred de Pershore; sur la Saverne, qu'on y passe sur un pont de pierre de six arches. Le long de la rivière est un quai avec un port. On y fait un grand commerce. La ville est bien bâtie. L'église, construite en 1758, est d'une belle structure. En creusant la terre, on a trouvé dans ce bourg une grande quantité d'armes romaines, ce qui fait penser qu'Upton était autrefois un poste romain. Marché le jeudi et 4 foires annuelles. 2,350 hab.

UPWELL, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Clack-Close, à 2 l. E. de Downham. 2,000 hab.

UR, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 9 l. 3/4 S. O. de Prades, cant. de Saillagouse. Mine de fer. 250 hab.

URABA, golfe de la mer des Antilles. *Voy.* DARIEN.

URABAS, tribu d'Indiens de la Colombie, vers le golfe de Darien.

URACAS, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* VRACAS.

URACH, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill.; dans une vallée longue et étroite, sur l'Erms, à 8 l. S. E. de Stuttgart. 1 château, 2 églises et 1 séminaire théologique. Fabrication de toile, grande blanchisserie royale, 3 papeteries, fabrication de coutellerie; une des meilleures imprimeries du royaume. Commerce de moutons. 2,800 hab. Carrières de tuf et terre à foulon dans les environs. On rémarque près de là le château-fort ruiné de Hochen-Urach et les ruines du couvent de Güterstein.

Le baill. a 25,400 hab.

URAGO-D'OGLIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/4 O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Chiari; sur la droite de l'Oglio et sur la route postale de Milan à Brescia. Il y a un château carré, entouré d'un fossé sec, mais qu'on peut remplir d'eau à volonté. 1,358 hab.

URAGUAY, rivière de l'Amérique-Méridionale. *Voy.* URUGUAY.

URANIBORG, château ruiné de Suède, préfecture de Malmœhus; sur l'île de Hven, dans le Sund. On y voit l'observatoire de Tycho-Brahé.

URARIEVERA, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle coule du S. O. au N. E., et se jette dans l'Idome, après s'être grossie elle-même, par la gauche, de l'Uraricapara. Son cours est d'environ 45 l.

URARINAS, bourgade de Colombie, dép. de l'Asuay (Quito), vers le confluent de l'Amazone et du Xucaray.

URARTE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. E. de Vitoria (Alava). On y fabrique de la toile. 170 hab.

URAS, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi, chef-lieu de district; dans un terrain marécageux et fertile en blé et en pâturages. 1,500 hab.

URATHAUHY, bourg du Brésil. *Voy.* ALHANDRA.

URATUBAR, petite ville de la Tartarie-Indépendante, khanat de Khôkhan; au confluent du Sihoun et de l'Achtiali, à 40 l. S. de Tachkend et à 10 l. N. E. de Khodjend.

URBACH (OBER), village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. E. de Schorndorf. Fabrique de tabac. 2,000 hab.

URBAIN (St.), bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Vassy, et à 1 l. 1/2 S. E. de Joinville; cant. de Donjeux-sur-Marne. 2 foires. 900 hab.

URBAN (St.), abbaye de l'ordre de Cîteaux, dans le cant. suisse de Lucerne, baill. de Willisau, cercle de Reyden; entre Zofingen et Langenthal.

URBANA, commune des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Champaign, à 12 l. 1/4 N. E. de Dayton et à 6 l. O. N. O. de Columbus. Cette ville est malsaine; chaque année ses habitans ont à souffrir des fièvres. Il y a une cour de justice, une prison, un marché, une banque, une presse et un journal. Elle est située dans un territoire fertile. 1,102 hab.

URBANIA, ville des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro; sur le Metauro, à 2 l. 1/2 S. O. d'Urbin. L'évêché d'Urbania a été uni à celui de S.-Angelo en Vado.

URBANO, fort des États de l'Église, légation et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Bologne; situé sur la frontière du duché de Modène. Il a 5 bastions et une petite garnison.

URBIN, *Urbino*, ville et place de guerre des États de l'Église, chef-lieu de la délégation d'Urbin-et-Pesaro; à 46 l. N. de Rome et à 15 l. O. d'Ancône. Lat. N. 43° 43′ 36″. Long. E. 10° 16′ 50″. Siége d'un

archevêché. Elle est située sur une montagne ; elle a un tribunal de 1re. instance, un collége et une institution connue sous le nom de *Academia assurditorum* ou *absurdescentium*. L'université qu'y avait fondée Clément x n'existe plus ; le seul édifice remarquable est le palais ducal. Patrie du peintre Raphaël et du poète Baldi. 7,000 hab. Mine de soufre, aux environs.

URBIN-ET-PESARO, *Urbino e Pesaro*, délégation des États de l'Église, formée de l'ancien duché d'Urbin, et bornée au N. par la légation de Forli et la république de St.-Marin, au N. E. par l'Adriatique au S. E., par la délégation d'Ancône, au S. et au S. O. par celle de Pérouse, et à l'O. par la Toscane. Elle a 180 l. c. Les Apennins couvrent une grande partie de ce pays ; les principales rivières sont le Metauro, qui se grossit du Cantiano, le Cesano, la Foglia et la Marecchia. Les montagnes sont la plupart nues et stériles ; mais les collines sont couvertes de vignes, d'oliviers, de mûriers. On récolte en abondance du blé, des légumes, du lin, du chanvre, de beaux fruits. On élève beaucoup de bêtes à cornes, de moutons, de porcs, d'abeilles et de vers à soie ; la soie de Fossombrone passe pour la plus belle de l'Europe. Cette délégation a pour chef-lieu Urbin, et renferme 197,000 hab.

URBION, lac d'Espagne, prov. et à 14 l. N.O. de Soria, et à 2 l. 1/2 de Montenegro ; entre de très-hautes montagnes, dans un lieu très-élevé et au pied du pic de son nom du côté du N. Il a environ 800 pas de circonférence, et, selon Garibay, une profondeur de 4,800 pieds ; il s'écoule dans la Najerilla. Les montagnes voisines ont aussi à leurs cimes de plus petits lacs qui donnent naissance au Duero. Garibay et d'autres naturalistes disent que la figure et la situation de ce lac, et les scories qu'on trouve aux environs, paraissent indiquer qu'il fut le cratère d'un volcan très-ancien.

URÇAY, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 7 l. 1/2 N. de Montluçon, cant. et à 4 l. O. de Cérilly. 4 foires. 500 hab. Mine de fer, exploitée aux environs, pour les forges de Tronçais.

URCEL, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Laon, cant. d'Anizy-le-Château. Fabriques de sulfate de fer et de sulfate d'alun. 400 hab.

URCHILLA, une des îles Sous-le-Vent. *Voy.* ORCHILLA.

URCISSE (St.), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Gaillac, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Salvagnac. 1 foire. 340 hab.

On trouve aux environs des carrières d'un marbre gris-blanc de la plus grande finesse.

URCIZE (St.), ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 8 l. 1/2 S. de St.-Flour, cant. et à 4 l. S. de Chaudesaigues. 5 foires. 1,730 hab.

URDA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Tolède, et à 2 l. S. O. de Consuegra ; sur deux coteaux qui entourent une vallée arrosée par l'Amarguillo, sujet à des crues désastreuses. 1 église et 1 chapelle très-belle, située sur une haute colline ; 1 hôpital. On y fait beaucoup de charbon de bois destiné pour Madrid ; les femmes y font des bas d'estaim en assez grande quantité. La fête que l'on célèbre à la chapelle, le 29 septembre, attire un grand nombre de dévots et donne lieu à une foire qui dure 3 jours. 4,030 hab. Aux environs, carrières de jaspes très-beaux ; mines d'antimoine, d'or et d'argent.

URDAX, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. N. E. de Pampelune (Navarre), dans la vallée de Bastan ; sur la ligne qui sépare l'Espagne de la France, dans un pays montagneux et boisé. 1 église et 1 couvent qui porte le nom de S. - Salvador d'Urdax. 1 usine à fer ; commerce de bois à brûler. 600 hab. Il a été souvent victime des guerres entre la France et l'Espagne.

URDEL, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. d'Oléron, dans la vallée d'Aspe. Il y a une carrière d'albâtre aux environs.

URDEN, montagne de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, jurid. de Davos. Elle entoure un petit lac très-profond, qui s'agite violemment lorsque la température change et qui n'a pas d'écoulement visible. On y exploitait autrefois une mine d'argent.

URDENBACH, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et cercle de Dusseldorf ; sur le Rhin. *Fabri-*

ques de draps et de siamoises. 1,000 hab.

ÜRDINGEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Uerdingen.

URE ou YORE, rivière d'Angleterre, comté d'York. Elle descend de la montagne Colter, dans la partie N. O. du comté, coule d'abord à l'E., puis au S. E., arrose les villes d'Askrig, Middleham, Masham, Ripon et Boroughbridge, et se joint au Swale, un peu à l'E. d'Aldborough, pour donner naissance à l'Ouse. L'Ure forme une magnifique cataracte appelée Aysgard-force. Son cours est d'environ 20 l.

UREBO, île de la baie de Honduras. *Voy.* Ambergreese-Key.

UREI ou OURI, rivière de l'île de Sumatra. Elle prend sa source dans la partie orient. du pays de Redjang, qu'elle sépare ensuite de celui d'Anak-Soundgeï, et se jette dans l'océan Indien, au S. E. de l'embouchure de la Caytone, après un cours d'environ 20 l. Près des sources de cette rivière, sont les grottes de Goba, d'où l'on extrait une immense quantité de salpêtre.

URFT, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence d'Aix-la-Chapelle, cercle de Germünd. Forges.

URGEL, ville d'Espagne. *Voy.* Seo-d'Urgel (La).

URGHAND-AB, rivière de l'Afghanistan. *Voy.* Orghand-ab.

URGNANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 3/4 S. de Bergame, distr. et à 1 l. 1/4 E. de Verdello; sur la route provinciale de Brescia à Milan, par Canonica. Le village est ramassé; il était autrefois environné de murs défendus par des tours; il ne reste qu'un petit mur en cailloux. On y trouve un ancien château. 2,596 hab.

URI, cant. de la partie centrale de la Suisse, entre 46° 47′ et 46° 56′ de lat. N., et entre 5° 49′ et 6° 20′ de long. E.; borné au N. par le cant. de Schwitz, à l'E. par ceux de Glaris et des Grisons, au S. par celui du Tésin, et à l'O. par les cantons de Berne, du Valais et d'Unterwald. Il a 13 l. de long, du N. au S., et 6 à 8 l. de large, de l'E. à l'O.; sa superficie est de 60 l. c. Ce canton est formé de plusieurs vallées latérales aboutissant à une grande vallée qui s'ouvre sur le lac des Waldstettes. Il est entouré de montagnes dont les sommets sont éternellement couverts de neiges : tels sont le Titlis et le Sustenhorn, à l'O.; le Badus, au S. E.; le Scheerhorn et le Tœdi, à l'E.; le St.-Gothard et la Fourche, au S. Ce canton est arrosé par la Reuss, qui sort du mont St.-Gothard et se jette dans le lac des Waldstettes, qui baigne une petite partie de ce canton, au N. O.; on remarque encore le Schechenbach, torrent qui se jette dans la Reuss, près de Burglen. Les vallées les plus basses ont seules des terrains de quelque valeur, que l'on consacre à l'agriculture. La végétation y est extraordinaire en été; les produits du bétail et du passage de la route du St.-Gothard sont très-lucratifs pour le pays.

Le gouvernement offre une démocratie pure. Le pouvoir suprême est dans la landesgemeinde, qui se compose de tous les habitans âgés de plus de 20 ans. Cette assemblée fait les lois et nomme aux magistratures du pays; elle est présidée par le landamman en charge. Le conseil simple est la première autorité exécutive et judiciaire; le conseil Double juge les causes criminelles les plus importantes; le conseil Hebdomadaire a un pouvoir purement administratif. Le tribunal d'Appel juge en dernière instance les causes plaidées aux tribunaux de district (au nombre de deux), dont chacun a son conseil particulier, qu'on appelle conseil de district. Le clergé est présidé par un vicaire-général, et forme un des exarchats du chapitre des Waldstettes; chaque commune est libre de se former une école.

Uri est partagé en 2 districts : Uri et Ursern. Le chef-lieu est Altorf. 13,930 hab., catholiques et parlant allemand.

Ce canton est l'un des trois qui se révoltèrent contre l'Autriche en 1308; c'est celui qu'habitait Guillaume-Tell.

URI, distr. de Suisse, canton d'Uri. Il renferme 10 communes. Altorf en est le chef-lieu.

URIAGE, village de France. *Voy.* Martin-d'Uriage (St.).

URIBE, distr. d'Espagne, prov. de Bilbao (Biscaye). C'est un des plus étendus, des plus fertiles et des moins montagneux de cette contrée; il s'étend au N. jusqu'au golfe de Gascogne. Il renferme 32 communes. Le Salcedon et le Nervion l'arrosent. On y fabrique du fer et des ancres.

URIMARAS, Indiens du Guatemala, dans le S. E. de l'état de Costa-Rica.

URITANA, ville du roy. de Naples. *Voy.* ORIA.

URITZ, village de France. *Voy.* VARTZ.

URK, île du Zuider-zee, roy. et prov. de Hollande, arrond. et à 8 l. E. de Hoorn. Lat. N. 52° 39′ 47″. Long. E. 3° 15′ 31″. Elle a seulement 1/3 de l. de long et 1 l. de circonférence; elle renferme un village et 575 hab., qui s'entretiennent par la pêche.

URKANTONE (Cantons d'origine). On désigne ainsi les cantons d'Uri, d'Unterwald et de Schwitz, en Suisse.

URLAND, paroisse de Norvège, diocèse et à 25 l. N. E. de Bergen, baill. de Bergenshuus-Septentrional. 2,000 hab.

URLOFFEN, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. 1/2 N. d'Offenbourg. 1,500 hab.

URMENY, en slave *Urmin*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 3 l. S. de Neutra. Récolte de vin.

URNA-DESA ou UN-DÈS, contrée du Petit-Tibet, entre les monts Himalaya et Caïlas; elle est arrosée par le Setledje, et se trouve par 30° 30′ de lat. N. et 78° de long. E. Il y a des mines de fer. C'est de cette partie du Tibet qu'on tire la meilleure laine pour les châles. Les montagnards de ce pays cultivent la vigne, et répandent la fertilité sur les pentes de l'Himalaya. Deba est la ville principale de l'Urna-Desa.

URNÄSCH, village de Suisse, cant. et à 2 l. 3/4 O. S. O. d'Appenzell, dans les Rhodes-Extérieurs; sur la petite rivière de son nom. 2,600 hab. Les environs abondent en gras pâturages qui nourrissent de nombreux bestiaux.

URNEN (NIEDER), village de Suisse, cant. et à 3 l. N. de Glaris; sur la Linth, qui y sort du lac de Wallenstadt. Bains d'eaux minérales. Fabrique de soieries et tanneries importantes. 900 hab.

URNERLOCH (Trou d'Uri), voûte de rochers, en Suisse, cant. d'Uri; sur la route du St.-Gothard, près du pont du Diable, à la rive gauche de la Reuss. Cette cavité, que la route même parcourt, a 15 pieds de hauteur, 12 de largeur et 220 de longueur; elle fut pratiquée dans le granit au commencement du XVIIIe. siècle.

URNIETA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. de St.-Sébastien (Guipuzcoa). 1 église, 2 chapelles et 1 hôpital. Forges et fabrique d'ancres. 1,600 hab. Les environs sont fertiles en maïs, légumes et plusieurs sortes de fruits. Dans une montagne voisine, qui porte le même nom, on voit une grotte très-spacieuse remplie de cristallisations curieuses.

UROLA, rivière d'Espagne, prov. de St.-Sébastien (Guipuzcoa). Elle prend sa source au mont Araya, dans le S. de la prov., arrose d'abord Legazpia, Zumarraga, Villareal, Azcoytia, Azpeytia, et se jette dans le golfe de Gascogne, à Zumaya, après un cours d'environ 10 l., au N. Elle est presque partout guéable. Son nom signifie eau des forges, sans doute à cause du grand nombre de forges qui sont sur ses rives.

URQ, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Foix, cant. et à 1 l. E. S. E. des Cabanes. 1 forge située sur la Fontabelle, ruisseau qui manque d'eau au moins 4 mois de l'année. 188 hab.

URQUHART AND GLENMORISTON, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère d'Abertarph. Elle a environ 11 l. de long sur 3 à 5 l. de large. 2,800 hab.

URQUHART AND LOGIE WESTER, paroisse d'Écosse, située partie dans le comté de Ross, partie dans le comté de Nairn, presbytère de Dingwall. Elle a 3 ou 4 l. de long sur 1 ou 2 de large, et s'étend le long de l'extrémité du détroit de Cromarty. 2,850 hab.

URR ou ORR, rivière d'Écosse, comté de Kirkcudbright. Elle sort du petit lac de son nom, coule au S., et, après un cours d'environ 11 l., se jette dans le détroit de Solway, devant la petite île de Hesten. Sur ses bords se trouve la paroisse du même nom.

URR, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. N. E. de Kirkcudbright, presbytère de Dumfries. Elle a environ 6 l. 3/4 de long sur 2 l. 1/4 de large. 2,900 hab.

URRACAL, bourg d'Espagne, prov. d'Almeria (Grenade); sur l'Almanzora, à 1 l. 1/2 E. N. E. de Purchena, dans un pays riche en huile. 1 fabrique de savon et des blanchisseries de toiles dont il se fait un grand commerce. 850 hab.

URRAO, ville de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Choco, à 8 l. S. O. de Sta.-Fe de Antioquia. 620 hab.

URREA DE XALON, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Saragosse (Aragon); près du Xalon, dans un pays fertile. 700 hab.

URRIBARI, hameau d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava), distr. d'Aramayona. Il y a des eaux minérales froides et des eaux thermales.

URRISHEAD, cap d'Irlande, prov. de Connaught, sur la côte sept. du comté de Mayo, à l'entrée de Broad-haven. Lat. N. 54° 19'. Long. O. 12° 8'.

URROZ, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Pampelune (Navarre), et à 6 l. N. de Sanguesa; dans une plaine, au pied d'une montagne. Fabriques de draps grossiers; foire très-fréquentée, même par des marchands français, qui y amènent des mulets et d'autres marchandises. Ce bourg a voix dans les assemblées de la province. 650 hab.

URRUGNE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Bayonne, cant. et à 1 l. S. O. de St.-Jean-de-Luz. 2,134 hab.

Les 22 octobre 1793 et 8 janvier 1794, les Espagnols y furent défaits par les Français avec une perte considérable.

URSA (PUNTA-DELL'), cap sur la côte sept. de la Sicile, prov. et distr. de Palerme. Lat. N. 38° 18'. Long. E. 10° 51'.

URSANNE (St.), ville de Suisse, cant. et à 12 l. 1/2 N. O. de Berne, baill. et à 3 l. S. E. de Porentruy; dans un territoire sauvage et rocailleux, sur le Doubs. Tanneries importantes. On remarque dans le voisinage la grotte de St.-Ursicius et les mines de fer et l'importante usine de Belles-Fontaines. 1,040 hab.

URSBERG ou **URSPERG**, hameau de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 8 l. S. O. d'Augsbourg. Il y a un château, où résident les autorités du présidial et qui était autrefois une abbaye de Prémontrés, et une belle église. 110 hab.; le présidial en a 13,800.

URSEL (OBER), ville du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Königstein, et à 3 l. 1/2 N. O. de Francfort-sur-le-Main. Moulin à tabac, papeterie, fabrique de papier à tapisser, 5 martinets à cuivre. 1,800 hab.

URSERN ou **ÜRSEREN**, vallée de Suisse, dans le canton d'Uri. Elle a environ l. de long et 3/4 de l. de large: elle est entourée de hautes montagnes et est arrosée par la Reuss. Il y a peu de terres labourables, mais elle abonde en excellens pâturages, et l'on y fait de bons fromages. Elle renferme 4 villages: Andermatt, Hospenthal, Zumdorf et Realp.

Cette vallée forme un des 2 districts du canton d'Uri.

URSERN, village de Suisse. *Voy.* ANDERMATT.

URSIN (St.), village de France. *Voy.* CHAPELLE-St.-URSIN (LA).

URSINS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. d'Yverdun, cercle de Belmont, à 6 l. N. de Lausanne. Ruines romaines.

URT, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Bayonne, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de La Bastide-Clérence. 1,317 hab.

URUBAMBA, distr. du Pérou, dans le N. du dép. de Cuzco. Il produit des grains, du cacao et toutes sortes de fruits. 9,250 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

URUBAMBA, ville du Pérou, dép. et à 13 l. N. de Cuzco, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Vilcabamba.

URUBAQUIS, Indiens du Brésil, prov. de Para, entre l'Uatuma et l'Anavilbana, et au N. de l'Amazone.

URUBÚ, bourg du Brésil. *Voy.* PROPIHÁ.

URUBÚ, bourg du Brésil, prov. de Bahia, comarca de Jacobina, à 28 l. N. O. du rio das Contas; sur le rio S.-Francisco, par 12° 36′ 50″ de lat. S. et 45° 5′ 40″ de long. O. Il n'est pas considérable, mais le pays aux environs est très-fertile en sucre. 1 église et 1 chapelle.

URUBU, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle coule du N. au S., traverse le lac de Cunuma, et se jette dans l'Amazone, par la rive gauche, après un cours d'environ 50 l.

URUBUQUARA, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle coule du N. au S. et se jette dans l'Amazone, par la rive gauche, après avoir formé un lac, et après un cours de 65 l.

URUCUPARANA, rivière du Brésil, prov. de Para, territ. de Solimoens. Elle coule du S. O. au N. E., puis au N., et se jette dans l'Amazone, par la gauche, près

de l'embouchure du Coary, après un cours d'environ 45 l.

URUCURUNYS, Indiens du Brésil, prov. et comarca de Mato-Grosso; ils habitent dans la partie sept. de cette comarca, près de la serra Mangabeira et de celle dos Paricys.

URUCUYA, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio-das-Mortes. Elle a sa source sur la frontière de la comarca de Goyazes et se joint au rio de S.-Francisco, par la droite; elle est étroite, profonde, rapide et navigable sur une grande étendue.

URUEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Valladolid; sur le mont Almaraz. 750 hab.

URUGUAY ou URAGUAY, rivière qui se forme dans le Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul, par la réunion du rio das Pilotas et du Xapeco, court d'abord à l'O., puis au S., sépare, dans la dernière partie de son cours, le Monte-Video du Buénos-Ayres, reçoit l'Ybicuy par la gauche, le Mirinay par la droite, ensuite le rio Negro par la gauche, et après 300 l. d'un cours tortueux, rempli de cataractes et d'îles, se joint au Parana, par la gauche, en face de Buénos-Ayres, pour former le rio de la Plata. Elle est navigable pour de grandes embarcations jusqu'à la première des grandes chutes, qui est à 10 l. au-dessous de son confluent avec l'Ybicuy; la navigation reprend ensuite pour des canots jusqu'au centre de Campos de Vaccaria; mais cette navigation est difficile et quelquefois dangereuse, à cause de la grande rapidité du courant. L'Uruguay est très-poissonneux, et il arrose un pays fertile.

URUGUAY, république de l'Amérique méridionale. *Voy.* MONTE-VIDEO.

URUHÚ, rivière du Brésil, prov. de Goyaz. Elle a sa source dans la serra Doirada, à peu de distance, au N., du chef-lieu de la prov., et, après un cours de plus de 20 l. au N. E., se réunit au rio das Almas, qui forme une des principales sources du Tocantins.

URUMEA, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans les montagnes voisines du village de Goyzueta, dans l'O. de la Navarre, traverse la vallée de Basaburna-Menor, entre ensuite dans la prov. de Guipuzcoa, passe à l'E. d'Ernani et à l'O. d'Astigarraga, et va, après avoir baigné les murailles de S^{t}.-Sébastien, se jeter dans le golfe de Gascogne. Son cours est d'environ 5 l., au N. O.

URUÑUELA, bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Burgos); à 16 l. E. de Burgos, sur la droite de la Nagerilla. Fabrication de toile de ménage. 530 hab.

URURÍ, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr., canton et à 2 l. E. de Larino; sur une colline agréable et salubre. Il est entouré d'anciennes murailles; on y remarque un beau palais appartenant à l'évêché de Larino. 1 église et 2 chapelles. 1,200 hab.

URUTPA, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), dans la Guyane. Elle prend sa source dans la sierra Pacaraina, coule à l'E., puis au N., et se jette dans le Caroni, par la rive gauche, après un cours de 40 l.

URVILLE, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. O. de Falaise, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Bréteville-sur-l'Aize. 570 hab. Aux environs, riche mine de fer dont l'exploitation est facile.

URVÖLGY, village de Hongrie. *Voy.* HERRENGRUND.

URWITZ, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et cercle de Coblentz. Forge.

URZAINQUI, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. N. E. de Pampelune (Navarre), dans la vallée de Roncal, entre des montagnes; sur l'Ezca, qu'on y passe sur un pont. 1 moulin à foulon. 350 hab.

URZEDOW, ville de Pologne, woïwodie et à 8 l. 3/4 S. O. de Lublin, obwodie et à 19 l. N. O. de Zamosz. 600 hab.

URZULIN, ville de Pologne, woïvodie de Siedlec, obwodie et à 13 l. S. E. de Radzyn; au milieu de marais. 60 maisons.

URZY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de Nevers, cant. et à 2 l. S. E. de Pougues; sur la Nièvre. Forges et fabriques de clous pour la marine. 520 hab.

USACA, ville du Japon. *Voy.* OSAKA.

USAGRE, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 12 l. S. S. E. de Merida; partie sur la pente d'une colline et partie sur les bords de la rivière de son nom, qu'on y passe sur

un pont de 3 arches, dans un pays fertile. 1 moulin à huile et 1 bon lavoir de laine. 2,260 hab. On cultive aux environs la gaude et la garance, et l'on y voit les restes d'une voie romaine.

USANAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Guadalaxara; sur un plateau qui produit de l'huile et du vin. 915 hab.

USBEKS, peuple de la Tartarie Indépendante. *Voy.* Ouzbeks.

USCHTZ ou USCZ, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 19 l. O. de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Chodziesen; sur la Netze, en face du confluent du Küddow. Fabriques de draps et d'eau-de-vie. 794 hab.

USCIE, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. N. E. de Stanislawow; au confluent du Dniestr et du Knechenin. Carrières de pierres à fusil.

USCIE-BISKUPIE, bourg de Gallicie, dans le cercle de Czortkow; sur le Dniestr, à 5 l. E. de Zaleszczyk.

USCIECZKO, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. S. S. E. de Czortkow; sur la gauche du Dniestr, au confluent de la Siclawa.

USCOQUES, tribu d'origine slave, dans l'Illyrie, la Croatie et la Dalmatie. Elle était célèbre par ses pirateries dans l'Adriatique, qui n'ont pas encore entièrement cessé, quoique ses moyens d'existence soient généralement devenus plus honorables; elle parle les langues illyrienne et croate et professe la religion catholique.

USCZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Uschtz.

USED ou HUSED, village d'Espagne, prov. et à 7 l. S. de Calatayud (Aragon), et à 4 l. S. O. de Daroca; au pied d'une chaîne de collines sablonneuses. 1,250 hab. Au S., il y a le lac de Gallocanta, dont on tire du sel commun et amer.

ÜSEDOM ou UESEDOM, île des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin; entre la mer Baltique, au N., le Pommersche-Haff, au S., la Peene, à l'O., et la Swiene, à l'E. : cette dernière la sépare de l'île de Wollin. Elle a 11 l. du N. O. au S. E., sur 5 l. du N. E. au S. O. dans sa plus grande largeur, et renferme plusieurs lacs, dont le plus considérable est l'Achterwasser, épanchement de la Peene, à l'O. Plusieurs rangées de dunes la coupent, et il y a de grandes forêts; le sol est peu propre à l'agriculture. Les habitans, au nombre de 12,000, vivent des produits de la navigation et de la pêche. Il y a 2 villes, Swienemünde et Üsedom.

ÜSEDOM ou UESEDOM, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 3 l. 1/2 N. O. de Stettin, cercle d'Üsedom-Wollin; par 53° 47′ 24″ de lat. N. et 11° 49′ 25″ de long. E., sur l'Üsedomsche-see, petit golfe du Kleine-Haff, sur la côte mérid. de l'île de son nom. Elle est entourée de murs, avec 3 portes; 2 faubourgs. Fabriques d'eau-de-vie. 1,039 hab.

ÜSEDOM-WOLLIN, cercle des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin. Il comprend les îles d'Üsedom et de Wollin. 20,962 hab. Le chef-lieu est Swienemünde.

ÜSERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 10 l. 1/2 S. O. de Peñiscola; sur un terrain élevé et inégal, mais fertile. L'eau y est rare. 1 église, 6 chapelles et 1 hôpital. 1,900 hab.

USERIN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, baill. et à 1 l. 1/2 O. d'Alt-Strelitz. Moulins à tan et à scie.

USHLAWREOED, hameau d'Angleterre, comté de Monmouth, hundred de Wentlloog, paroisse de Bedwellty. 3,650 hab.

USINGEN, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 6 l. N. N. O. de Francfort-sur-le-Main et à 8 l. N. E. de Wiesbaden. Entourée de murs; 1 faubourg, 1 beau château, 2 églises, 1 hôpital. Fabriques de bas et de flanelle; tanneries. 1,656 hab.; le baill. en a 17,000.

USITENNA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vousitrin.

USK, rivière qui prend sa source dans le pays de Galles, sur la limite occid. du comté de Brecknock, arrose les villes de Brecon et de Crickhowell, entre ensuite en Angleterre; arrose le comté de Monmouth, baigne Abergavenny, Usk, Caerleon et Newport, et se jette dans le canal de Bristol, entre Nash et St.-Brides, après un cours d'environ 25 l., d'abord du N. O. au S. E., ensuite du N. au S. On y pêche des truites.

USK, ville d'Angleterre, comté de Monmouth, hundred de son nom; située sur la rivière de son nom, à 3 l. 1/2 S. O. de Monmouth. Les rues sont irrégulières et les maisons isolées. Usk est généralement regardée comme l'ancienne station de *Burrium*, quoiqu'on n'y trouve maintenant aucun reste. Les ruines du château sont sur une éminence, à l'E. de la rivière. Sous Henri III, il formait une partie des possessions de Richard de Clare, comte de Gloucester; il passa ensuite à la famille des Mortimers, comtes de March. Ce château soutint plusieurs assauts dans la guerre entre les chefs Gallois et les seigneurs Anglo-Normands, particulièrement dans le temps d'Owen-Glendower. Un prieuré fut fondé à Usk, par un des comtes de Clare. Cette ville ne fait aucun commerce; il y a seulement une petite manufacture de porcelaine du Japon ou pontypool. Quelques-uns des habitans sont employés à cultiver la terre, d'autres gagnent leur vie à la pêche du saumon. Sous Henri VIII, Usk envoyait un membre au Parlement avec Newport et Monmouth. Marché le vendredi et trois foires annuelles. 1,350 hab.; le hundred en a 9,000.

USKAT, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Iuzghat.

USKIUB, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Uskup.

USKOQUES, peuplade de l'empire d'Autriche. *Voy.* Uscoques.

USKOUG, paroisse de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus. 2,500 hab.

USKUP, sandjak de la Turquie d'Europe, dans la partie occid. de la Romélie, formé d'une partie de l'ancienne Macédoine; entre 41° 20′ et 42° 15′ de lat. N., et entre 18° 45′ et 20° de long. E.; borné à l'O. et au N. O. par le sandjak de Scutari, dont il est séparé par le Tchar-dagh et le mont Glioubotin; au N. E., à l'E. et au S. par le sandjak de Ghiustendil, dont il est séparé dans la première de ces directions par le mont Argentaro; enfin, au S. O., par le sandjak de Monastir. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 23 l., et sa largeur de 13 l. Le pays est très-montagneux; il est arrosé, du N. O. au S. E., par le Vardar, qui y reçoit l'Uskup, le Lepentz et la Psigna.

Ce sandjak se divise en 4 districts ou juridictions; Uskup en est le chef-lieu. Les hab. sont en grande partie Grecs.

USKUP, Scopi, ville de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, chef-lieu de sandjak; sur l'Uskup, qui la traverse, et qui s'y jette dans le Vardar, par la rive gauche; à 40 l. N. O. de Salonique et à 38 l. S. O. de Sophia. Siége d'un archevêque grec. Sa belle position et la magnificence de ses bâtimens lui avaient fait donner le nom de Fiancée de la Grèce. Elle renferme plusieurs mosquées, des églises grecques, de belles promenades, un bézestein et une horloge, la plus considérable qu'on connaisse dans la Turquie: jour et nuit elle sonne les heures; on l'entend à deux lieues à la ronde. Cette ville paraît avoir été grande autrefois, si l'on en juge par les ruines grecques et turques que l'on y voit et par le grand nombre de tombeaux qui l'environnent; cependant on n'aperçoit pas de débris de colonnes ou de morceaux d'architecture d'un travail fini. Elle est bâtie sur un terrain inégal; les rues sont des cloaques infects, parce que les immondices n'ont pas d'écoulement et que personne ne se charge de les faire enlever. Dans la partie O. que baigne le Vardar, il y a, sur une colline qui domine les maisons, un vieux château dont les murs sont délabrés et où l'on tient cependant une garnison. 6,000 hab.

USLAR, ville du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, princip. et à 7 l. 1/2 N. O. de Göttingue, chef-lieu de baill.; au pied du Solling, dans une vallée arrosée par l'Ahle. Entourée de murs. 1 hôpital. Surintendance protestante. Fabrique de pipes, grande fabrication de toile, importantes blanchisseries, 2 forges royales, 1 usine royale à cuivre, 1 papeterie. 1,700 hab.

USPALLATA, plateau du Buenos-Ayres, prov. et au N. O. de Mendoza; sur les Andes, qui y présentent un passage qui conduit au Chili. Il a 50 l. de longueur sur 2 de largeur. L'air tempéré qu'on y respire est sain et le rend très-fertile. On y trouve la plus vaste mine d'argent du Buenos-Ayres: la direction de cette mine est du S. au N.; mais on ne sait rien de positif sur son étendue. Des personnes qui l'ont suivie près de 30 l., assurent qu'elle conserve dans cette longueur la même abondance, et il y en a même qui prétendent qu'elle pourrait être contiguë aux mines de Potosi.

USSAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond., cant. et à 1 l. N. N. E. de Brives. 2,120 hab.

USSANA, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. N. de Cagliari, chef-lieu de district; dans une grande plaine malsaine et très-riche en blé. 1,000 hab.

USSAT, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Foix, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Tarascon; près du mont Ségur. Il y a d'anciens bains de source minérale, où l'on assure que le cardinal de Richelieu fut guéri d'un érysipèle; de nouvelles sources, découvertes à 30 pas de là dans le territoire d'Ornolac, ont fait abandonner ces anciens bains. On trouve à Ussat de bel albâtre blanc, jaune, gris rubanné, pour vases et décors.

USSEL, ville de France, dép. de la Corrèze, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 12 l. N. E. de Tulle et à 15 l. O. S. O. de Clermont-Ferrand; sur la Sarsonne, et à peu de distance de la Diège. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, société d'agriculture et collége communal. Fabriques d'étoffes de laine et de toiles à voiles; commerce de chanvre, pelleterie, toiles et cire. 14 foires. 2,551 hab. Granit aux environs.

C'était anciennement le chef-lieu du duché de Ventadour.

L'arrond. se divise en 7 cant.: Bort, Bugeat, Eygurande, Meimac, Neuvic, Sornac et Ussel. Il contient 74 communes et 57,261 hab.

USSES, rivière des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois. Elle prend sa source dans le petit pays des Bornes, au pied de la montagne des Salèves, coule à l'O., et afflue à la rive gauche du Rhône, un peu au-dessus de Seyssel, après un cours d'environ 10 l. Elle reçoit le torrent des Petites-Usses.

USSICZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ouzitza.

USSON, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Montbrison, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de St.-Bonnet-le-Château. 2 foires. 3,650 hab.

USSON, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 1 l. 3/4 O. d'Issoire, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Sauxillanges. 791 hab. Mine d'azur aux environs.

L'ancien château d'Usson était une des plus fortes places de France, et fut le chef-lieu des possessions de Guy, comte d'Auvergne, en 1216, et de Jean, duc de Berry, dans le xive. siècle. Il est célèbre par le séjour de Marguerite de France, 1re. femme de Henri iv, qui y a résidé 20 ans; il a été rasé en 1634. Il était bâti de basalte, sur une élévation assez considérable; on en voit encore les ruines.

USSON, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. N. E. de Civray, et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Poitiers; cant. de Gençay. 5 foires. 1,420 hab.

USSORA, rivière de la Turquie d'Europe, prov. de Bosnie. Elle coule du S. O. au N. E., et se jette dans la Bosna, par la gauche, après un cours d'environ 15 l.

USTARITS ou USTARITZ, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Bayonne, et à 21 l. O. N. O. de Pau; chef-lieu de canton. Fabriques de grosses étoffes de laine, de clous, de faïence; tanneries et verreries. 1,870 hab.

USTARROZ, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. N. E. de Pampelune (Navarre), dans la vallée de Roncal, au pied et sur le penchant d'une très-haute montagne; dans un pays très-peu fertile, près des frontières de la France. La petite rivière de son nom le sépare en 2 parties. C'est un endroit misérable. 619 hab.

USTELLEGUY, montagne de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. de Mauléon; à côté de la vallée de Baigorry. Le fer s'y rencontre à l'état de fer spathique, et forme toujours des filons; le filon le plus considérable de ce minerai se trouve sur la pente occidentale de cette montagne.

USTER, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Zürich, baill. de Greiffensee; près du lac de Greiffen. Il a des manufactures de coton considérables; récolte de bon vin. 3,150 hab., pour la paroisse.

USTICA, Euonimo, île de la mer Tyrrhénienne, au N. de la Sicile, dont elle dépend. Lat. N. 38° 45′. Long. E. 10° 51′. Sa forme est à peu près ovale; elle a environ 1 l. de longueur sur 1/2 l. de largeur. Elle renferme 3 montagnes principales: le mont Guardia, au centre; le mont Larso,

au S., et l'éminence sur laquelle est situé le fort Falconara, place forte de 3e. classe, à l'extrémité N. E. de l'île. Les côtes sont, en général, escarpées. Cette île est fertile en blé, vins, olives, coton, etc.; elle est restée inhabitée jusqu'en 1761, qu'un fort y fut construit pour la protéger contre des corsaires barbaresques, et des priviléges furent offerts à quelques familles qui vinrent de Palerme pour s'y établir. L'eau fraîche y est rare, et, on recueille l'eau des pluies dans des citernes. Il y a quelques bancs de corail visités quelquefois par les habitans de Trapani. 1,300 hab. Ste.-Maria en est le chef-lieu.

Ustica forme un canton dans la prov. et le distr. de Palerme.

USTOU, vallée de France, dép. de l'Ariège, arrond. de St.-Girons, cant. d'Oust. Elle renferme un grand nombre de mines, toutes assez riches en argent, et il y a une forge considérable. La population de cette vallée est d'environ 3,020 hab.

USTRON, village de Moravie, cercle et à 3 l. E. S. E. de Teschen; sur la gauche de la Vistule. Il a une forge qui rendait, en 1824, environ 5,766 quintaux de fer brût, dont 574 quintaux d'objets de fonte.

USTRZYKY, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. E. S. E. de Sanok.

USUGE (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. de Louhans, et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Châlons-sur-Saône; près de la rive droite de la Seille. 2 foires. 2,400 hab.

USUNCZA-OVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy*. Ouzoundja-Ova.

USUPAMA, montagne de Colombie, dép. de Maturin, dans la Guyane (Caracas). Elle court du S. E. au N. O. et se termine sur la rive droite du Caroni.

USURBIL, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 3 l. N. O. d'Azcoytia; sur une colline, au pied de laquelle coule l'Orrio, qu'y traversent 3 ponts et qui, à 1 l. de là, va se jeter dans l'Océan, par la barre de S.-Nicolas d'Orrio. Il se compose de 5 quartiers, un peu éloignés les uns des autres et dont quelques-uns sont assez bien percés et bâtis. 1 église paroissiale, 3 annexes, 2 chapelles, 1 hôpital. Fabrique d'instrumens en fer pour les moulins à sucre, d'ancres de tous les poids et autres ouvrages en fer; on y construit aussi des barques. Patrie de F.-Echeveste, ancien marin et diplomate, et de Lucas de Iranzo, connétable de Castille. 1,400 hab.

Cet endroit portait anciennement le nom de Belmonte de Usurbil. Henri II de Castille lui donna le titre de bourg et lui accorda des privilèges.

UTA, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. N. O. de Cagliari, district de Siliqua; entre le Mannu et le Sixerris, dans une plaine qui abonde en blé. 1,200 hab.

UTANDE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Guadalaxara; dans une vallée arrosée par le Vadiel et sur une hauteur agréable et salubre. 292 hab. A peu de distance et dans la même vallée, il y a un couvent de Bénédictines, le plus ancien de toute la province.

UTANEDE, cataracte que forme l'Indals-elf, en Suède, préf. d'Iæmtland, paroisse de Ragunda.

UTATLAN, ancienne ville du Guatemala. *Voy*. Quiché.

UTAWA, rivière du Canada. *Voy*. Ottawa.

UTCHITI, Indiens du Mexique, dans la Vieille-Californie.

UTCUBAMBA, rivière du Pérou, dép. de Truxillo. Elle prend sa source dans les Andes, passe à l'O. de Chachapoyas, entre dans la Colombie et afflue bientôt à la droite de la Tunguragua, après un cours d'environ 70 l., d'abord au N., puis au N. O.

UTELLE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. N. de Nice, chef-lieu de mand. 1,500 hab., qui cultivent la vigne, l'olivier et le châtaignier; le fromage est pour eux un article de commerce

UTICA, ville des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida; sur la rive droite du Mohawk et sur le canal Érié; à 5 l. E. S. E. de Rome et à 33 l. 1/2 O. d'Albany. Elle est agréablement située dans un pays fertile, et est régulièrement bâtie, salubre et florissante. Elle renferme une douzaine d'églises, dont quelques-unes sont construites avec élégance; une académie, une école publique, une cour de justice, 3 banques, un bureau d'assurances; elle possède plusieurs manufactures et est le centre du commerce de la partie occidentale de cet état. Il s'y publie 3 journaux hebdomadaires. 8,323 hab.

Utica est sur l'emplacement du fort Schuyler, érigé par le gouvernement britannique pour s'opposer aux incursions des Français et des Indiens; les ruines de ce fort sont encore visibles.

UTIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. O. de Valence (Cuenca); sur de petites hauteurs et près de la gorge du mont Buñol. Ses maisons sont dispersées sans régularité. 1 église, 1 couvent; fabriques de toiles de lin et de chanvre, de soie, de papier et de savon. 5,700 hab.

UTILA, petite île sur la côte du Guatemala, état de Honduras, au N. O. de l'île de Roatan; par 16° 4′ de lat. N. et 89° 30′ de long. O. Elle est élevée et couverte de forêts. Autrefois bien peuplée, elle est aujourd'hui inhabitée. Des écueils l'environnent.

UTLÆNGE, île de Suède, préf. de Bleking, dans l'Œstra-hærad. Il y a un village, une belle culture et de bons pâturages.

UTŒ, petite île de Russie, en Europe, sur la côte S. O. de la Finlande; par 59° 47′ de lat. N. et 19° 5′ de long. E. Il y a un phare dans cette île.

UTŒ, petite île de Suède, faisant partie de l'archipel de Stockholm; sur la côte de la préfecture de ce nom, dans la mer Baltique. Lat. N. 58° 55′. Long. E. 5° 49′. Il y a des mines de fer très-abondantes.

UTOROP, village de Gallicie, cercle et à 5 l. S. de Kolomea. Saline.

UTRECHT, prov. de Hollande; entre 51° 58′ et 52° 17′ de lat. N., et entre 2° 26′ et 3° 17′ de long. E. Elle est bornée au N. E., par le Zuider-zee; au N. et à l'O., par la province de Hollande; au S., par la même prov. et celle de Gueldre, dont elle est séparée par le Leck; enfin à l'E., par cette dernière. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 14 l.; sa largeur, du N. au S., de 7 l., et sa superficie, de 70 l. Le sol de cette province est plus élevé, plus fertile et moins marécageux que celui de la Hollande: du côté de l'E., vers la Gueldre, et le long des bruyères de Veluwe, le terrain est montueux et aride, composé de monceaux de sable ou de coteaux, et néanmoins propre à produire du bois et à former des prairies; vers le S., au contraire, dans les environs du Leck, le terrain est extrêmement fertile. En général, le pays est couvert de terres labourables et d'excellens pâturages. Plusieurs cours d'eau remarquables arrosent cette province; tels sont: l'Ems, le Leck, le Vaert, le Vecht, l'Yssel et le Vieux-Rhin, qui s'y partage près de Wyk-te-Duerstede en deux bras, que l'on a réunis par un canal de communication si profond que les plus gros navires peuvent le remonter jusqu'à Utrecht. L'air y est pur et sain, et l'eau à boire est meilleure que dans les autres provinces. On y récolte du blé, des légumes, des fruits et beaucoup de tabac qui est très-recherché, surtout celui des environs d'Amersfoort, qui tient le premier rang après le tabac de la Virginie. Il y a plusieurs établissemens pour la tannerie et la mégisserie; on y trouve des tourbières, mais en petite quantité. Les chevaux de cette province sont particulièrement convenables pour le travail; on y a du gibier, des abeilles, du poisson, etc. L'industrie consiste en fabriques de laine, de soie, de coton et de toiles; en tuileries, brasseries et distilleries d'eau-de-vie: beaucoup de produits sont exportés. 122,213 hab., la plupart protestans.

La prov. d'Utrecht, dont le chef-lieu porte le même nom, est divisée en 2 arrondissemens: Utrecht et Amersfoort, subdivisés en 9 cantons; elle est comprise dans le 1er. commandement-général militaire, ressortit à la cour supérieure de La Haye, et nomme 3 députés à la 2e. chambre des États-Généraux. Les états de cette province se composent de 36 membres, dont 12 sont nommés par l'ordre équestre, 12 par les villes et 12 par les campagnes; la députation permanente est de 9 membres. Il y a un lieutenant-général commandant provincial et un major de place de 2e. classe; un dép. de la Société du Bien Public et un dép. de la Société nationale économique.

Ce pays appartenait anciennement à celui des Bataves; il fut compris ensuite dans celui des Frisons et converti à la foi catholique par St.-Willibrorde, qui, ayant été ordonné évêque des Frisons en 696, établit son siége à Utrecht. Charles Martel, Charlemagne, Othon III, Henri IV, enrichirent successivement les évêques d'Utrecht, devenus souverains temporels. Un d'eux, pour s'opposer aux entreprises des comtes de Hollande, fit construire sur la

gauche de l'Yssel, un château qui fut appelé Monforde ou Montfort; ce château devint une ville, qui, s'étant successivement agrandie et peuplée, eut le titre de comté. La seigneurie d'Utrecht acquit ainsi, dans sa petite étendue, une consistance qui lui mérita plus tard un rang dans la république des Provinces-Unies. Elle passa, en 1528, au pouvoir de Charles-Quint, et, dans les troubles qui accompagnèrent l'insurrection contre l'Espagne, l'évêché fut tout à fait supprimé. Dans la guerre de 1692, elle fut occupée par l'armée française pendant 3 ans, et fut depuis le centre des troubles qui devancèrent la révolution de 1795; après la réunion à l'Empire Français, elle faisait partie du département du Zuider-zee; en 1814, elle devint partie du royaume des Pays-Bas.

UTRECHT, Ultrajectum, ville de Hollande, chef-lieu de prov., d'arrond. et de 2 cantons; à 7 l. 3/4 S. S. E. d'Amsterdam, à 10 l. 1/4 E. N. E. de Rotterdam et à 12 l. 1/2 E. de La Haye. Lat. N. 52° 5′ 28″. Long. E. 2° 47′ 11″. Siége d'un tribunal de 1re. instance, d'un tribunal de commerce du ressort de la cour supérieure de La Haye, d'une haute cour militaire et d'un archevêché janséniste - catholique. Elle est située dans une vallée agréable, sur le Vieux-Rhin et le Vecht qui s'y sépare du premier; le Rhin la divise en deux parties: elle est bâtie à l'antique et entourée de remparts, de tours et de murailles. Rien n'égale la beauté de son approche, surtout du côté d'Amsterdam; sa forme est presque carrée, ses rues sont assez larges et coupées par des canaux dont le niveau est d'environ 20 pieds au-dessous du pavé. L'édifice le plus remarquable est la cathédrale, dont une partie tombe en ruines, mais qui a une superbe tour, élevée de 388 pieds, d'où l'on aperçoit par un temps serein, plus de 15 à 16 villes. On remarque encore à Utrecht, l'hôtel-de-ville et divers établissemens publics de charité, le palais du roi appelé *Huis van Loo*, la monnaie et un collége général des monnaies du roy., une bibliothèque publique, un amphithéâtre d'anatomie, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle, un observatoire, une école latine, une société de poésie et plusieurs autres sociétés littéraires. Il y a aussi de belles promenades, entre autres celle du Mail. On distingue l'université, fondée en 1630, et qui a des professeurs de langues classiques, de mathématiques, de médecine, de théologie et de droit. Utrecht renferme aussi un musée et des écoles des beaux-arts, une école vétérinaire, fondée par la Société agricole d'Utrecht, et une Société provinciale. On y voit un moulin pour le planage du cuivre; les manufactures y sont peu importantes, et le commerce peu considérable, quoique favorisé par l'avantage d'une navigation intérieure facile; cependant on y trouve des fabriques de drap noir, de velours, de bas, de fil, de cire à cacheter, d'indigo, de lampes économiques, d'aiguilles; il y a aussi des raffineries de sucre et de sel, et des blanchisseries de toile. Dans le village de Baarn, aux environs, est une florissante manufacture de tapis. Cette ville nomme 6 députés aux états de la province. 34,600 hab. Utrecht est célèbre dans l'histoire, comme patrie du pape Adrien VI, et surtout par le traité d'union des sept provinces, en 1579, et par la fameuse paix conclue entre la France et les Alliés, en 1713.

L'arrond. se divise en 7 cantons: Utrecht (2 just.), Maarssen, Mydrecht, Schoonhoven, Woerden et Ysselstein.

UTRERA, Iliturgi, Vericulum, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Séville; dans une vallée délicieuse et riche en toutes sortes de productions. Elle conserve des restes de murailles et un vieux château en partie ruiné; ses rues sont larges, bien pavées et assez bien bâties; la place publique est spacieuse et ornée de deux fontaines abondantes. 2 églises paroissiales: la principale, de style gothique, est remarquable par ses cinq nefs et son très-haut clocher; 7 couvens, dont 3 de religieuses; 8 hôpitaux, 1 bel hôtel-de-ville, 1 caserne de cavalerie, 1 prison. Fabriques de chapeaux, de poterie, de savon, d'amidon; 1 tannerie et grand nombre de moulins à huile. Commerce considérable de bestiaux et surtout de chevaux andalous qui y sont très-estimés. Foire de 8 jours, le 8 septembre. Patrie de Rodrigo Caro, auteur des Antiquités de Séville. 11,050 hab. On exploite aux environs de riches salines, et il y a un couvent sous l'invocation de la Vierge, et dont le sanctuaire attire, le 8 septembre, époque de la fête, un grand concours de dévots.

UTRILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. de Saragosse (Aragon), et à 6 l. 1/2 d'Alcañiz. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toile. 100 hab. Il y a aux environs des mines de jais très-fin et de houille.

UTTENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; sur le Mattig, à 9 l. 1/2 N. de Salzbourg. Fabrication de bas de coton.

UTTENHAGE, distr. et village du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* UITENHAGEN.

UTTLESFORD, hundred d'Angleterre, comté d'Essex. 11,550 hab.

UTTOXETER, bourg d'Angleterre, comté et à 4 l. 3/4 N. E. de Stafford, hundred de Totmonslow; sur une éminence, près de la rive droite de la Dove, sur laquelle est un beau pont en pierre, qui joint les comtés de Stafford et de Derby. Ce bourg est fort ancien; on suppose qu'il fut un établissement breton avant l'invasion des Romains. Il a été souvent ravagé par le feu, mais il est maintenant bien bâti; un marché en occupe le centre. Uttoxeter et ses environs abondent en forges. Le commerce y a beaucoup augmenté dans ces dernières années, à cause de ses communications navigables avec le reste de la contrée. 4,700 hab.

UTTWEIL ou **UTWYL**, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. d'Arbon, chef-lieu de cercle, à 8 l. 1/2 E. N. E. de Frauenfeld; sur le lac de Constance, dans une situation très-agréable.

UTZE, village du roy. de Hanovre, gouv. de Lünebourg, baill. de Meinersen, à 5 l. S. S. E. de Celle. Institut pour les aliénés.

UUA ou **OA**, rivière de Colombie, dans le territoire de S.-Juan de los Llanos (Nouvelle-Grenade). Elle sort du lac de son nom, coule de l'O. à l'E., et se jette dans le Guaviare, par la rive gauche, après un cours d'environ 85 l.

UWCH-GORFAI, hundred du pays de Galles, comté de Carnarvon. 6,400 hab.

UWCHLAND, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,178 hab.

UXBRIDGE, comm. d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Elthorn, paroisse de Hillingdon, à 6 l. O. N. O. de Londres. Le village qu'elle renferme est composé d'une très-longue rue. Cet endroit est renommé pour ses marchés de blé et la blancheur de son pain. Marché, le jeudi; 4 foires par an. Restes d'un ancien camp breton. 2,800 hab.

UXBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 6 l. 1/2 S. E. de Worcester, et à 12 l. 1/2 S. O. de Boston. Elle est traversée par divers cours d'eau, et renferme plusieurs établissemens agricoles et industriels, entre autres des moulins considérables. 2,086 hab.

UXELOUP ou **UXLOUP**, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 2/3 S. E. de Nevers, cant. et à 3 l. 1/4 N. E. de St.-Pierre-le-Moûtier; dans une plaine, sur la gauche de la Loire. 1 forge, qui produit 80 milliers de petit fer par an. 125 hab.

UXIJAR, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. E. de Grenade, chef-lieu du distr. des Alpuxarras; sur l'Adra, dans un pays qui produit de la soie et de l'huile. 1 église collégiale, 1 couvent, 1 hôpital et 1 fabrique de verre commun. Marchés de bestiaux, très-fréquentés. 2,790 hab., parmi lesquels plusieurs descendans des anciens Maures.

UXLOUP, village de France. *Voy.* UXELOUP.

UXUE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Pampelune (Navarre); sur le sommet de la montagne de son nom, une des plus hautes de la province. Il fut autrefois entouré de murs dont on voit quelques portions, et il y a une citerne d'une capacité extraordinaire. On y fabrique du charbon que l'on conduit, ainsi que du bois à brûler et de l'huile, au marché de Pampelune. 1,440 hab.

UYA, l'une des îles Shetland, près de la côte mérid. de l'île d'Unst, où elle forme l'Uya-sound. Elle est inhabitée, mais renferme d'excellens pâturages pour les moutons et le bétail noir.

UZBEKS, peuple de la Tartarie-Indépendante. *Voy.* OUZBEKS.

UZE (St.), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 1/3 N. de Valence, cant. et à 3/4 de l. de St.-Vallier; près de la Galaure. Fabriques de poterie de grès. 1 foire. 350 hab.

UZEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Guadalaxara (Tolède), et à 13 l. 1/2 N. N. E. de Madrid; sur une hauteur

au bas de laquelle coule le Xarama. Il a des restes de murs, 1 église et 1 couvent. Il a le titre de comté. 700 hab.

C'était anciennement une ville forte, peuplée de plus de 6,000 hab. et que les guerres ont ruinée.

C'est à 1/2 l. de là, entre les montagnes, que se trouve le fameux village des Patones.

UZÉGEOIS, ancien petit pays de France, dans le Languedoc. Il tirait son nom d'Uzès, son chef-lieu; il fait actuellement partie des dép. du Gard et de la Lozère.

UZEL, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Loudéac, et à 6 l. S. O. de St.-Brieuc; chef-lieu de canton; sur l'Oust. Chambre consultative des manufactures. Elle a 3 belles halles et 5 places pour différens marchés. C'est le centre du commerce des toiles dites de Bretagne et fils, fabriqués dans les environs. 10 foires. 1,830 hab.

UZENDE, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. de Schönau. On y exploitait autrefois une mine de plomb. 300 hab.

UZERCHE, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. N. O. de Tulle, et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Limoges; chef-lieu de canton; sur une colline escarpée, près de la rive gauche de la Vézère, qu'on passe sur un pont en pierre. Quoique mal percée et médiocrement bâtie, elle offre de loin, par sa situation, un aspect assez pittoresque. 13 foires, dont celle du 3 octobre est renommée pour les chevaux. 1,720 hab. Forges aux environs; on y remarque aussi l'hermitage de madame de Genlis.

Cette ville est ancienne et dans le moyen-âge se nommait *Usreca;* elle ne fut jamais prise par les Anglais, ce qui lui valut le surnom de Pucelle.

UZERO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Soria; sur la rivière de son nom, qu'on y traverse sur un pont, et qui va se jeter dans le Duero. 1 vieux château, 1 moulin à foulon et 1 teinturerie en noir. 200 hab.

UZÈS, ville de France, dép. du Gard, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 4 l. 1/2 N. N. E. de Nîmes et à 7 l. 1/2 O. d'Avignon; sur une hauteur et sur la droite de l'Auzon. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, société d'agriculture et collége communal. L'ancien palais épiscopal et la belle terrasse près de l'église, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue, sont les objets les plus remarquables de la ville, qui, en général, est mal percée et mal bâtie; au bas du palais, est l'abondante source d'Aure, qui traverse l'aqueduc du Gard pour aller à Nîmes. Fabriques de bonneterie en bourre de soie et filoselle, de draperie commune, de cartons qui valent ceux d'Angleterre; commerce de soie, vins, eau-de-vie, huile et grains. 3 foires. Patrie de Moïse Charas, chimiste, membre de l'Académie des sciences; de Pierre Coste, écrivain très-instruit; de Jean Le Mercier, savant professeur d'hébreu au Collége de France, et de Jacques Marsollier. 5,622 hab. Source minérale aux environs, appelée Fontaine du Peyret.

Cette ville est très-ancienne, et était le siége d'un évêché du temps qu'elle était sous la domination des Visigoths: elle eut d'abord des vicomtes particuliers, et Charles IX l'érigea, en 1565, en duché-pairie; les habitans y jouissaient de priviléges extraordinaires, qu'ils perdirent dans les guerres religieuses auxquelles ils prirent une très-grande part dans le XVIe. siècle. Ayant embrassé le calvinisme, ils se maintinrent indépendans jusqu'en 1629, qu'ils furent forcés de se soumettre et de voir raser les remparts de leur ville.

L'arrond. d'Uzès se divise en 8 cantons: Bagnols, Lussan, Le Pont-St.-Esprit, Remoulins, Roquemaure, St.-Chaptes, Uzès et Villeneuve-lès-Avignon; il contient 98 communes et 81,566 hab.

UZESTE, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. O. de Bazas, cant. et à 1 l. E. S. E. de Villandrau. 4 foires. 915 hab.

UZNACH, ville de Suisse, canton et à 10 l. S. O. de St.-Gall, chef-lieu de district; située sur une hauteur, près de l'extrémité orientale du lac de Zürich. Elle est assez bien bâtie, et est entourée de bois et de pâturages. La plupart de ses 300 hab. sont catholiques. On exploite dans les environs une carrière de lignites, ou plutôt de bois à peine fossiles. On a découvert dans cette carrière une substance minérale

qui parut ne se rapporter à aucune autre, comme précédemment, mais qui cependant offre de l'analogie avec la nephtaline.

UZZANO, comm. du grand-duché de Toscane; prov. de Florence, vicariat de Pescia; dans le val di Nievole, près et au S. E. de Pescia. 3,280 hab.

V.

V. Les noms espagnols qui, commençant par cette lettre, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au B.

VAACKE, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Hof-Geismar, baill. de Sababurg; sur le Weser. Fabriques de faux et de potasse. 535 hab.

VAAD, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, district de Kövar. On y remarque le village du même nom et le bourg de Kapnik-banya.

VAAGE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian, à 52 l. N. N. O. de Christiania. Il s'y tient un marché. 3,410 hab.

VAAGEN (OST), île du groupe des Lofoden, à l'O. d'Hindœn. Lat. N. 68° 50'. Long. E. 11° 50'. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 12 l., et sa largeur de 6 l. Elle renferme la paroisse et le port de Vaage, avec 1,600 hab.

VAAGEN (VEST), île du groupe des Lofoden, à l'O. S. O. d'Ost-Vaagen. Lat. N. 68° 25'. Long. E. 10° 50'. Sa longueur, du N. N. E. au S. S. O., est de 12 l., et sa largeur de 5 l. Elle renferme plusieurs paroisses, parmi lesquelles on remarque celle de Borge, au N.

VAAGS-ŒE, île sur la côte occidentale de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergen-Septentrional; par 61° 58' de lat. N. et 2° 48' de long. E.

VAÅL, bourg de Hongrie. *Voy.* VALL.

VAALE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg. 1,700 hab.

VAALER, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen, à 10 l. S. de Christiania. 1,800 hab.

VAAS, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de La Flèche, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Mayet; sur la droite du Cher. Tanneries. 4 foires. 1,570 hab. Il y avait une abbaye dont la fondation remontait au règne de Charlemagne.

VAASSEN, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 7 l. 1/2 N. d'Arnheim, chef-lieu de canton. 1,300 hab.

VAAST (St.), village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Mons. 1,615 hab. Carrières de pierres dans les environs.

VAAST (St.), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Valognes, cant. et à 1 l. E. de Quettehou; près et au N. E. du fort de la Hougue, entre les îles de la Hougue et Tatihou. Une batterie protège son port du côté de l'E. Pêche active et petit cabotage. 880 hab.

VAAST (St.), port de France. *Voy.* HOUGUE (LA).

VAAST-DIEPPEDAL (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 N. d'Yvetot, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Ourville. 1,026 hab.

VABRES, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 1 l. O. S. O. de St.-Affrique, et à 11 l. 1/3 S. S. E. de Rhodez; sur la petite rivière Dourdou. Elle n'a que l'aspect d'un village, mais elle fut autrefois le siége d'un évêché que le pape Jean XXII avait érigé en 1327, à la place d'une abbaye de Bénédictins. 5 foires. 730 hab.

VABRES-DE-SÉNÉGATS, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. N. E. de Castres, et à 8 l. 1/4 S. E. d'Alby; chef-lieu de cant.; sur la gauche du Gijou. 1 temple protestant. Grande fabrication de toiles de coton, basins, cotonnades, flanelles. 4 foires. 1,700 hab.

VACALLO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Mendrisio, cercle de Caneggio. Patrie du sculpteur P. Lironi et du peintre P.-A. Magati.

VACAS (CAYO), îlot des États-Unis, dans le récif de Floride, près et au S. du territoire de ce nom. Lat. N. 24° 44'. Long. O. 83° 37'.

VACAS (RIO DE LAS), rivière du Gua-

temala, état de ce nom. Elle prend sa source dans la partie orient. du territoire de Sacatepec, coule au S. O., passe par Guatemala-la-Nueva, et se jette dans le Grand-Océan, par le port de Guatemala, après un cours d'environ 30 l.

VACCA, petite île de la Méditerranée, sur la côte de la Sardaigne, dans le golfe de Palmas, près et au S. E. de l'île de S.-Antioco, et au N. E. de l'île de Toro, avec laquelle elle était comprise par les Anciens sous le nom de *Plumbeæ*.

VACCARIA, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes. Elle prend sa source dans la serra de Espinhaço, parcourt un pays couvert de bons pâturages, et afflue à la gauche de la Percicara, après un cours d'environ 30 l., du N. O. au S. E.

VACCARIZZO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 O. de Rossano, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de S.-Demetrio; sur une colline. Il a 2 églises, l'une du rit latin et l'autre du rit grec. 960 hab.

VACH, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial de Kadolzburg, à 2 l. 1/2 N. O. de Nuremberg. Fabrique de glaces et moulin à polir. 108 maisons.

VACH ou VACHA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et à 6 l. 1/2 S. O. d'Eisenach, chef-lieu de baill.; sur la gauche de la Werra, qu'on y passe sur un pont, et sur la route de Francfort à Leipsick. Entourée de murs, avec 3 portes. École bourgeoise; 1 hôpital. Filatures de laine, tanneries, papeteries. 1,600 hab.

VACHE (ÎLE A), îlot près de la côte mérid. de l'île Haïti, par 18° 4' de lat. N. et 76° de long. O.; à 2 l. 1/2 E. de la pointe de l'Abacou. Il a 4 l. de long de l'E. à l'O., et 1 l. de large. Il a un excellent sol et de bons pâturages. Il y a 2 ou 3 ports assez commodes et beaucoup d'eau douce. Cette ville a servi autrefois de rendez-vous à des flibustiers.

VACHE (LA), village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 2 l. S. de Valence; sur la Viore. 1 foire. 260 hab.

VACHERESSE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Chablais, mand. de N.-D. d'Abondance; sur la droite de la Drance, à 2 l. 1/4 S. E. d'Évian. 1,000 hab. Foire, le 18 octobre.

VACHKA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Vologda, distr. et au N. O. d'Iarensk, parcourt le N. de ce gouv., et entre dans celui d'Arkhangel, où, dans le distr. de Mezen, elle afflue à la gauche du fleuve de ce nom, près d'Oust-Vachka, après 75 l. de cours au N. N. O.

VACIA-MADRID, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. E. de Madrid, et à 1 l. O. d'Arganda; au confluent du Manzanares et de la Jarama. 1 ancien palais royal, appelé Mari-Zapalo, parce qu'une belle femme de ce nom y fut renfermée. Source minérale, efficace contre les obstructions. On y a trouvé des antiquités romaines. 46 hab.

VACQUERIE (LA), village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Lodève. 1 foire. 500 hab.

VACQUIÈS, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Toulouse, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Fronton. 2 foires. 550 hab.

VACRI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 7 l. 1/2 S. E. de Chieti, cant. de Bucchianico; sur une colline. 1,180 hab.

VÁCZ, ville de Hongrie. *Voy.* WAITZEN.

VAD, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle inférieur du comitat de Zolnok-Intérieur. On y remarque le village du même nom.

VADA, cap de Barbarie, royaume de Tunis, formant l'entrée N. du canal de Kerkenna. Sur la pointe de ce cap est située une haute tour nommée Burdj-Kadija, qu'on voit de 6 l. en mer, et qui avertit les navigateurs de l'approche des bas-fonds et des écueils de ces parages; cette tour est par 35° 11' 52" de lat. N. et 8° 49' 37" de long. E.

VADAGARY, ville de l'Hindoustan, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 14 l. N. O. de Tinnevelly; au pied orient. des Ghattes-Occidentales.

VADAGHERRY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* KOTACOL.

VADANS, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Poligny, canton et à 1 l. 1/3 N. O. d'Arbois; près de la Cuisance. 672 hab.

VADARAN, bourg d'Espagne. *Voy.* BADARAN.

VADAVOTTY, *Vadavuttee*, ou HADGINY, *Haginy*, rivière de l'Hindoustan,

qui prend sa source dans la partie occid. du Maïssour, et qui, après avoir parcouru le N. de cet état, traverse la partie occid. de la prov. anglaise de Balaghat, où elle afflue à la droite de la Toumbédra, à 8 l. N. O. d'Adoni. Son cours est d'environ 80 l., au N. N. E.

VADDŒ, paroisse de Suède, préfecture de Stockholm, à 6 l. N. de Norrtelge. Elle renferme le port de Grisselhamn, d'où l'on s'embarque ordinairement pour la Finlande.

VADEKRAT, bourg de Hongrie. *Voy.* Vadkert.

VADEMORATCHI, distr. le plus sept. de l'île Ceylan, dans la presqu'île de Djafnapatam.

VADENAY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. N. de Châlons, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Suippe; sur la droite de la rivière de Bussy. Il y a des tourbières. 300 hab.

VADENCOURT, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 6 l. N. O. de Vervins, cant. et à 1 l. N. O. de Guise; sur le Noireux, près de son confluent avec l'Oise. 12 foires. 460 hab.

VADILLO, bourg d'Espagne, prov. de Zamora (Toro), à 4 l. S. de Toro; près du bord mérid. du Guareña, sur lequel on a construit un beau pont de pierre. 1 église, 2 chapelles, 1 hôpital. 500 hab.

VADILLO DE LA SIERRA, bourg d'Espagne. *Voy.* Badillo.

VADISCO, petit port de mer du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. de Lecce, cant. et à 1 l. 3/4 S. d'Otrante; à l'extrémité d'une très-belle vallée. Il ne peut recevoir que des barques, et il a été souvent le refuge des Barbaresques.

VADJIH (EL), port de la mer Rouge, sur la côte d'Arabie, prov. de Hedjaz. Lat. N. 26° 13′ 39″. Ce port, quoique petit, est très-beau et bien fermé par des collines. C'est l'unique endroit de cette côte où l'on trouve de l'eau bonne à boire. Il y a un marché public pour la vente de l'eau.

VADKERT ou VADEKRAT, bourg de Hongrie, comitat de Neograd, dans la marche de Kekko, à 9 l. S. S. E. de Karpfen.

VADO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. O. de Guadalaxara; sur un terrain montueux, près de la rive droite de la Jarama, qu'on y passe sur un pont de bois. On y fait de la toile et du charbon, et l'on y engraisse des moutons pour la boucherie. 300 hab.

VADO, bourg et petit port des États-Sardes, div. de Gênes, prov., mand. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Savone; sur la côte occid. du golfe de Gênes, avec une rade excellente. 2,000 hab., presque tous pêcheurs.

VADO-CONDES, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 S. de Burgos, et à 3 l. E. d'Aranda de Duero; sur la gauche du Duero. 700 hab.

VADONVILLE, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Commercy; près de la Meuse. 2 forges. 220 hab.

VADOUVALLO, île de l'archipel Viti, dans le Grand-Océan équinoxial; par 17° 42′ de lat. S. et 177° 43′ de long. E.

VADSBO, hærad de Suède, préfect. de Skaraborg; Mariestad en est le chef-lieu.

VADSÖE, petite île de Norvège, diocèse de Nordland, dans le Finmark; par 70° 5′ de lat. N. et 27° 32′ de long. E. Elle renferme une paroisse de son nom, avec 1,200 hab.

VADSTENA, ville de Suède, préf. et à 10 l. O. N. O. de Linkœping, hærad d'Aska; sur le lac Wetter. Vieux château, qui sert aujourd'hui de magasin à grains; 2 églises, 1 hôpital, 1 maison d'invalides. Fabrique de toiles, grande blanchisserie, fabrique de tabacs. 1,400 hab.

VADUTZ ou LIECHTENSTEIN, bourg chef-lieu de la princip. de Liechtenstein et de la seigneurie de son nom, entre le Tyrol et la Suisse; près de la rive droite du Rhin, à 7 l. 1/2 S. S. E. de St.-Gall et à 7 l. N. de Coire. 1,800 hab.

VÆ, paroisse de Suède, préf. et à 2 l. S. de Christianstad. Il y a une belle église. C'était autrefois une ville.

VAELS, village de Hollande, dans le Limbourg, à 1 l. 1/2 O. d'Aix-la-Chapelle et à 5 l. E. S. E. de Maestricht. Il y a une chambre de commerce et de fabriques. Grande manufacture de draps, établie dans de magnifiques bâtimens; fabrique d'aiguilles à coudre. 2,520 hab. On élève aux environs des mérinos.

Pierre-le-Grand visita ce village en 1717.

VÆNE, hærad de Suède, préf. d'Elfsborg. On y trouve Venersborg.

VÆRDAL, paroisse de Norvège, diocèse et à 15 l. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim-Septentrional; sur le Værdals-elf. 3,900 hab.

VÆRMELAND, anc. prov. de Suède. *Voy.* Vermeland.

VÆSTANFORS, paroisse de Suède, préf. et à 12 l. 1/2 N. O. de Vesteras, hærad de Norberg. Elle renferme les forges de Melinge et de Bastmora.

VÆSTERAS, préfecture et ville de Suède. *Voy.* Vesteras.

VÆSTERVALA, paroisse de Suède, préf. de Vesteras, hærad de Norberg. Elle renferme les forges d'Amsbenning et d'Engelsberg.

VÆSTERVIK, ville de Suède, préf. et à 27 l. N. de Calmar, hærad de Norra-Tiusta; au fond d'une baie de son nom, qu'on passe sur un pont de bateaux. Bon port, rues droites et bien bâties. Hôpital. Manufactures de toiles. Commerce de fer, d'ouvrages en bois, de goudron, de poix et de pierre d'Œland. 3,000 hab.

VÆTŒ, île de Suède, préf. de Stockholm, dans le golfe de Botnie; située par 59° 49′ de lat. N. et 36° 32′ de long. E.

VÆTTE, hærad de Suède, préf. de Gœteborg-et-Bohus. Il renferme Strœmstad.

VÆTTLE, hærad de Suède, préf. d'Elfsborg. On y trouve les paroisses d'Angere et de Bergum.

VÂG, rivière de Hongrie. *Voy.* Waag.

VAGA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans la partie centrale du gouv. de Vologda, distr. et à l'O. de Totma, parcourt, dans le S. O. du gouv. d'Arkhangel, le distr. de Chenkoursk, en passant par la ville de ce nom, et afflue à la gauche de la Dvina Septentrionale, après un cours d'environ 80 l., généralement au N. Cette rivière est navigable au printemps pour des bateaux plats.

VAGA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Chenkoursk.

VAG-BESZTERTZE, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. 1/2 N. E. de Trentsen, chef-lieu de la marche du même nom; sur la gauche du Waag. Un château. 5 foires.

VAGENDRISZEL, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche et à 4 l. S. de Leutschau; sur la gauche de la Gölnicz.

VAGLIA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 4 l. N. E. de Florence, vicariat et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Scarperia. 2 foires. Près de ce bourg se trouve la source minérale sulfureuse connue sous le nom de Pelagio.

VAGLIO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 2 l. 1/2 E. de Potenza, cant. de Tolve; sur une colline. 1 église, plusieurs chapelles et 1 couvent. 2,620 hab.

VAGLOL, île du Grand-Océan équinoxial, très-près de l'île Vaïgiou, au N. O. de la Nouvelle-Guinée. Des Malais et des Papous l'habitent.

VAGNEY, bourg de France, dép. des Vosges, arrond. et à 2 l. E. de Remiremont, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Saussure-en-Vosges; sur la rivière de son nom, qui va se jeter un peu au-dessous dans le cours d'eau qui forme la seconde source de la Moselle; dans la vallée de son nom, où l'on fait de bons fromages. Fabrique de poterie de fer. 12 foires. 1,813 hab. On trouve des agates et des grenats aux environs.

VAGOS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. 1/2 S. d'Aveiro, et à 10 l. N. O. de Coimbre; à l'extrémité méridionale de la baie d'Aveiro.

VAG-UJHELY, ville de Hongrie. *Voy.* Neustädtl-an-der-Waag.

VAHRENHOLZ, bourg de la principauté de Lippe-Detmold, chef-lieu de baill.; près de la rive gauche du Weser, à 6 l. 1/2 N. N. E. de Detmold. Château princier. Foires. 680 hab.; le baill. en a 8,800.

VAICHIS, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. de Foix, cant. d'Ax, à 4 l. 2/3 de Tarascon. 260 hab. Aux environs on trouve du schiste vitriolique et alumineux, et dans plusieurs endroits de la montagne voisine du Laurier, du vitriol alumineux en efflorescence et du vitriol natif en abondance.

VAÏGATCH (DÉTROIT DE), dans l'océan Glacial arctique, sur la côte de la Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel. Il sépare l'île de Vaïgatch du continent, et s'ouvre à l'E. sur la mer de Kara. Il n'a qu'environ 2 l. de large. Les Russes le passèrent pour la première fois en 1736.

VAÏGATCH, île de l'océan Glacial

arctique, sur la côte de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, au S. O. de la mer de Kara; par 68° 30' de lat. N. et 56° de long. E., entre le continent et la Nouvelle-Zemble. Le détroit qui la sépare de cette dernière, au N., se nomme Porte-de-Fer, et celui qui la sépare, au S., du continent, se nomme détroit de Vaïgatch. Elle a 20 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 12 l. dans sa plus grande largeur. Elle est habitée par quelques familles samoyèdes. On y trouve beaucoup d'animaux à fourrures.

VAIGES, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. E. de Laval, cant. et à 2 l. S. O. de Ste.-Suzanne; sur la rivière de son nom. Commerce de toiles et de fil; marchés considérables. 4 foires. 1,300 hab. Mines de houille en exploitation aux environs, et carrières de marbre non-exploitées.

VAÏGIOU, île du Grand-Océan équinoxial, au N. O. de la Nouvelle-Guinée, dont elle est séparée par le détroit de Dampier. Lat. 0°. Long. E. 128°. Elle a environ 30 l. de l'E. à l'O.; sa largeur est très-irrégulière. La côte N. O. a un bon port, nommé Bony, et un autre appelé Piapis; elle est très-élevée, inégale et couverte d'une immense forêt qui descend jusqu'au rivage. L'île entière est hérissée de montagnes et abonde en excellente eau, en bois de haute-futaie, et en fruits de toute espèce, surtout en oranges, noix de coco, canne à sucre, sagou et piment. Le règne animal y est aussi très-riche : d'énormes tortues peuplent les côtes, et de nombreux sangliers, les bois; on y trouve aussi les espèces d'oiseaux les plus rares et les plus belles, telles que le noir kakatoès, l'oiseau de paradis, etc. Les naturels de cette île sont d'une constitution grêle et délicate : ils ont tous généralement une petite taille; elle atteint rarement 5 pieds. Ils ont des traits réguliers et une physionomie assez agréable. Leurs cheveux sont généralement noirs, mais, chez quelques individus, droits et lisses comme ceux des Européens, et, chez d'autres, crêpus comme ceux des nègres. Ils paraissent craintifs et méfians, ce qui ferait croire qu'ils sont souvent inquiétés par leurs voisins, ou que les navigateurs abusent de leur douceur pour les faire esclaves. Ces peuples sont chasseurs et pêcheurs : la ligne et les filets sont en usage pour attraper le poisson, et l'arc devient en leurs mains la terreur des poules sauvages et des oiseaux de paradis. Ils se nourrissent de la chair d'énormes tortues qu'ils vont prendre sur les îles voisines, de coquillages, de poisson et de pain de sagou. Ils sont très-rusés dans leurs marchés.

VAIHINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill., à 5 l. N. O. de Stuttgart; sur la gauche de l'Enz. Ancien château-fort, bel hôtel-de-ville. Tanneries. Récolte de vin. 2,800 hab.; le baill. en a 18,800.

VAILA, île d'Écosse. *Voy.* VALEY.

VAILLAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. S. E. de Gourdon, et à 6 l. N. de Cahors; cant. et à 1 l. N. O. de La Bastide-Fortenière. 2 foires. 650 hab.

VAILLY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Sancerre, et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Bourges; chef-lieu de canton; sur la Saudre. Commerce de vins. 450 hab. Eaux minérales et grès cristallisé aux environs.

VAILLY-SUR-AISNE, ville de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. E. de Soissons, et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Laon; chef-lieu de canton. 1 brasserie et 1 tannerie. Commerce de vins et de vinaigre. 3 foires. 1,260 hab. Eaux minérales aux environs. Elle était anciennement fortifiée.

VAÏMOUGA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kholmogor. Elle coule à l'E., et, après un cours d'environ 25 l., elle se jette dans la Dvina Septentrionale, par la gauche, près d'Emetzoé. Elle est remarquable par les belles forêts qu'on trouve sur ses bords, et dont on transporte beaucoup de bois de construction à Arkhangel.

VAINE (ÉTANG DE), partie orient. du lac ou étang de Berre, en France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix. Il a 1 l. 1/3 de l'E. à l'O., et à peu près autant du N. au S. Berre est sur sa côte septentrionale.

VAIRAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Gourdon, et à 13 l. 1/2 N. N. E. de Cahors; chef-lieu de canton; sur la Sourdoire. 16 foires. 1,000 hab.

VAIRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Ca-

serte, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Teano; partie sur une colline et partie en plaine. L'air y est malsain. 1 église collégiale, 1 couvent et 1 abbaye sous le nom de Ferrara. 1,766 hab. On croit qu'il remplace l'ancienne *Berianum*.

VAIRÉ, village de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 N. N. E. des Sables-d'Olonne. 1,050 hab.

VAIRES (St.-JEAN ET St.-PIERRE DE), 2 villages de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. de Rochechouart. 2,600 hab.

VAISE, ville de France. *Voy.* VAIZE.

VAISON, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Orange, et à 9 l. N. E. d'Avignon; chef-lieu de canton; sur une hauteur, au pied de laquelle coule l'Ouvèze. 4 foires. 1,500 hab.

On voit auprès des ruines de l'ancienne *Vasio*, grande cité des Gaules dont la destruction est attribuée aux Lombards; elle fut la capitale des *Vocontii*, et l'une des principales colonies romaines. Patrie de Trogue Pompée, historien latin, qui fut secrétaire de César.

VAISSAC, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. E. de Montauban, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Négrepelisse. 1,380 hab.

VAISSAN, village de France. *Voy.* VOISSAN.

VAIZE, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et cant. de Lyon; elle tient aux murs, vers le N. O. de cette grande ville, dont elle est considérée comme un faubourg; sur la droite de la Saône. 6,000 hab.

VAJASD, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Weissembourg-Inférieur, marche de Magyar-Igen, à 2 l. N. N. E. de Karlsbourg.

VAJDA-HUNYAD ou EISENMARKT, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, chef-lieu du comitat de Hunyad, marche de son nom; sur la droite de la Cserna, à 14 l. S. O. de Karlsbourg, à 21 l. O. d'Hermanstadt et à 27 l. S. S. O. de Klausenbourg. Lat. N. 45° 44′ 46″. Long. E. 20° 35′ 29″. Il y a 1 église catholique, 1 réformée, 1 grecque, et un château, placé sur un roc. C'est le siége d'une direction des mines de fer qu'on exploite dans les environs, et qui sont les plus considérables de la Transylvanie; on y trouve du fer à l'état d'aimant. 1,600 hab.

VAJDA-St.-IVAN, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Thorenbourg. On y remarque le village du même nom.

VAJKA, juridiction de Hongrie, comitat de Presbourg; comprise dans la marche inférieure de l'île de Schütt. Elle forme une espèce de petit gouvernement séparé, dont le chef est l'archevêque de Gran, et a son lieutenant particulier, son vicomte, ses juges pour la noblesse, son notaire et son trésorier. Vajka en est le chef-lieu.

VAJKA, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. S. E. de Presbourg, chef-lieu d'une juridiction comprise dans la marche inférieure de l'île de Schütt; sur la gauche du Danube.

VAGAÏ, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk. Elle prend sa source dans un lac du distr. d'Ialoutorovsk, parcourt, du S. au N., un espace de 50 l., et afflue à la gauche de l'Irtych, à 10 l. S. E. de Tobolsk. On nomme steppe de Vagaï une steppe qui s'étend sur ses bords.

VAKASA, prov. du Japon, dans l'île de Nifon, au N. O. de celle d'Oumi, à l'E. de celle de Tango et à l'O. de celle de Yetsisen. Elle est baignée au N. par la mer du Japon. Il y a beaucoup de montagnes. Le fer y abonde. Cette prov. se divise en 3 distr.; on y remarque la ville de Mikatta.

VAKÉ, plaine de Russie, en Asie, dans l'Iméréthie, entre le Rioni et la Gouba. La bourgade de Vakin en est le chef-lieu.

VAKELAIR ou VAKALYR, ville fortifiée de l'Hindoustan, état de Maïssour, à 12 l. E. de Bangalore. Elle a un temple hindou.

VAKH, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source dans la partie occid. du gouv. d'Iéniséisk, parcourt la partie orient. de celui de Tobolsk, et afflue à la droite de l'Obi, près du village de Vakovska, à 40 l. E. de Sourgout, après un cours de 170 l. de l'E. à l'O.

VAKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen, distr. de son nom.

VAKOUP, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* WAKOUP.

VAL (LE), village de France, dép. du Var, arrond., cant. et à 1 l. N. de Bri-

gnolles, et à 8 l. 1/2 S. O. de Draguignan; près de l'Argens. Fontaine remarquable par 13 sources. 4 foires. 1,880 hab.

VALA, hærad de Suède, préf. de Vesteras. On y remarque la paroisse du même nom.

VALAAM, île de Russie, en Europe, gouv. de Viborg, distr. de Serdobol; dans le N. du lac Ladoga. Elle a 6 l. de circonférence. On y trouve de belles forêts, beaucoup de mines de fer dont on ne fait aucun usage, et une bonne argile dont les moines d'un couvent qui se trouve dans l'île font des briques. Il se tient une espèce de foire près du couvent, et c'est à peu près la seule époque de l'année où il y vient des étrangers; dans tout autre temps, c'est une solitude parfaite. Les moines observent une discipline très-sévère; ils s'occupent de différens ouvrages de mains et d'agriculture.

VALACHIE, en turc *As-Iflak*, en valaque *Zara-Roumanaska*, prov. du N. de la Turquie, en Europe, avec le titre de principauté, entre 43° 37′ et 45° 40′ de lat. N., et entre 20° 5′ et 25° 50′ de long. E.: bornée au N. par la Transylvanie, dont les Karpathes la séparent; au N. E. par la Moldavie, avec laquelle elle a pour limites le Mitkou et le Sereth; à l'E. et au S. par la Bulgarie, dont le Danube la sépare; à l'O. par la Servie, vers laquelle le même fleuve la borne, et par la Hongrie, avec laquelle la Czerna forme une partie de sa limite. Sa forme est celle d'une ellipse alongée de l'E. à l'O. Sa longueur est d'environ 100 l., sa moyenne largeur de 40 l., et sa superficie de 3,000 l. c.

La surface de cette contrée est très-diversifiée: elle est montagneuse dans le N., où les Karpathes projettent de nombreuses ramifications; dans la partie centrale et au S., de riches et vastes plaines sont entrecoupées de fertiles et romantiques vallées. Peu de contrées sont plus favorisées de la nature et pourraient présenter une culture plus étendue, si le gouvernement était plus éclairé et les propriétés plus respectées; de vastes marais sont abandonnés sans être desséchés.

Le Danube reçoit dans ce pays, par sa rive gauche, un grand nombre d'affluens, dont les plus considérables sont l'Alt, le Chyl, l'Ardjich, grossi de la Dombovitza; la Jalomnitza et le Sereth, qui s'augmente du Bouzéo. La plupart de ces rivières sont sujettes à des débordemens considérables.

L'hiver est court, mais rude, ce qu'on peut attribuer aux régions froides du N., ainsi qu'à l'état négligé de l'agriculture; les chaleurs de l'été sont très-fortes. Le sol répond, dans le N., à la nature montagneuse de la contrée; dans les plaines et les vallées du S., il est en général riche et fertile: mais même ces campagnes privilégiées semblent abandonnées, et montrent à peine quelques traces de la culture européenne. Les produits agricoles de la Valachie consistent principalement en froment, millet, pois, fèves et maïs: c'est de ce dernier grain que les habitans des campagnes font la base de leur nourriture. Cette province abonde en fruits de différentes espèces; le vin est d'une mauvaise qualité. Les pâturages sont excellens, et nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et de moutons. Les chevaux sont en général de belle race: dans les forêts des parties les plus incultes, on les rencontre à l'état sauvage; on y trouve en quantité prodigieuse toutes les espèces de gibier. Les abeilles sont très-nombreuses. Les principaux produits minéraux sont le sel et le salpêtre; on a quelquefois trouvé un peu d'or dans le sable des rivières.

La Valachie est presque entièrement dépourvue de manufactures; la fabrication d'ouvrages grossiers occupe une grande partie des 100,000 Bohémiens qu'elle renferme. Son commerce, aussi en arrière que son agriculture et son industrie, est entre les mains des Juifs, des Grecs et des Arméniens. Ses exportations consistent principalement en chevaux, bétail, moutons, porcs, laine, cuir, suif, beurre, cire, miel, lin, chanvre, sel et salpêtre; ses importations, en divers produits manufacturés, entre autres des grosses laines, de la quincaillerie et des épiceries. Outre les nations qu'on vient de citer, cette principauté a pour habitans les Valaques proprement dits, et un grand nombre de descendans des Bulgares et des Rasciens.

On conjecture que les Valaques, ainsi que leurs voisins les Moldaves, descendent des Daces, dont ils occupent le territoire, des Romains, qui, après avoir conquis la Dacie, la colonisèrent, et des Slaves, qui

s'y établirent à la suite des irruptions des barbares. Leur langage est un latin corrompu, mêlé de slavon; ils prennent le nom de *Rumani* ou *Rumniasti* (probablement par corruption du mot *Romani*).

Les Valaques sont, en général, d'une constitution robuste et d'une physionomie agréable; mais, habitans d'un pays fertile et barbare, ils sont paresseux et ignorans. Le nom de Valaque, qui signifie *pasteur*, en langue slave, leur fut donné à l'époque où ils émigrèrent, avec leurs troupeaux, de l'autre côté du Danube. Ils fondèrent plusieurs colonies dans quelques cantons de la Macédoine et de la Thrace, et dans les gorges du Pinde; les descendans de ces colons, pasteurs et guerriers, comme leurs ancêtres, sont encore désignés sous le nom de *Megalo-Valohi* (Grands-Valaques). Ils avaient bâti en Macédoine une ville appelée *Voscopolis*, qui, au siècle dernier, a été détruite et saccagée par les Albanais; ses habitans se sont réfugiés en Hongrie, où la population se compose en grande partie de Valaques, qui ont conservé un idiome et des mœurs distincts de ceux des Slaves et des Magyars, qui constituent le fond de la population hongroise. Les Valaques appartiennent presque tous à l'église grecque; ils ont adopté l'alphabet slave. Les habitans des hautes classes ont une prédilection pour la langue italienne; quelques-uns d'entre eux envoient leurs fils étudier à Padoue, mais la plupart se contentent du collége de Boukharest, où ils acquièrent quelque connaissance de leur religion, ou plutôt des cérémonies de son culte extérieur, et de la langue italienne. Le français est peu étudié, et l'allemand répandu dans la seule classe des marchands. La chirurgie est cultivée avec succès : c'est à Vienne et en Italie qu'on va l'étudier. Les sciences sont en général si peu connues, que la langue valaque renferme à peine une expression scientifique. Du reste, le caractère moral des Valaques est tout à leur avantage; ils sont hospitaliers et francs. Les soldats sont indisciplinés, mais braves.

La Valachie, dont Boukharest est la capitale, se partage en Grande et Petite Valachie; la Grande Valachie, à l'E., est divisée en partie supérieure, à l'E., et partie inférieure, à l'O. La première comprend les districts suivans : Ardjich, Dimbovitza, Mountchel ou Moustcheo, Oltoul ou Oltos, Teliorma, Vlaska; la partie inférieure comprend ceux de Bouzéo, Brahilov, Ilfow, Jalomnitza, Kimnik, Prohova et Sekoujen. La Petite Valachie, dont le chef-lieu est Craïova, renferme les districts de Chyl inférieur ou Oltzi, Chyl supérieur ou Gortzi, Mehenditzi, Romantzi et Voultcha. La Valachie compte environ 1,000,000 d'habitans.

Cette province fut anciennement comprise dans la Dacie; avant la conquête qu'en firent les Romains, sous Trajan, l'histoire n'en a fait aucune mention authentique : ce fut par l'ordre de ce prince qu'elle fut colonisée, cultivée et peuplée. Durant la décadence de l'empire, elle éprouva le sort des autres provinces frontières, et fut alternativement au pouvoir des empereurs de Constantinople et des barbares. Ce fut, dit-on, pendant le IXe. siècle qu'elle adopta les doctrines de l'église grecque, et, vers le commencement du XIIe., que fut fondée la ville de Boukharest. Dans les XIIIe. et XIVe. siècles, elle fut en partie soumise à la Hongrie; au commencement du XVe., elle fut ravagée par les Turcs, long-temps avant la prise de Constantinople, et forcée de leur payer un tribut. Depuis, elle fut à la fois sous la dépendance de la Porte et de l'Autriche, et, plus tard, de la Russie, qui intervint pour assurer quelques franchises à ses habitans. Elle est gouvernée, non directement, par la Porte, comme les provinces intérieures de la Turquie, mais par un hospodar ou prince, qui est toujours de la religion grecque. Au commencement du XVIIIe. siècle, la Porte s'attribua le droit exclusif de nommer ce chef; depuis cette époque jusqu'à la dernière guerre entre la Turquie et la Russie, la dignité d'hospodar a été vendue plutôt que conférée à des Grecs de Constantinople. Le traité de 1829 entre ces deux puissances, qui déclare que la principauté jouira d'un gouvernement national et indépendant, donne à la Russie, aussi bien qu'à la Porte, le droit de désigner l'hospodar : celui-ci est nommé à vie. La principauté paie à la Porte un faible tribut d'environ 165,000 piastres. L'administration est dirigée par un conseil composé des principaux boyards, qui s'assemblent une ou trois fois la semaine, et auxquels on appelle de toutes les cours inférieures. Tous les actes de leur autorité sont contrôlés par l'hospo-

dar, qui use quelquefois très-largement de sa prérogative indéfinie. Cependant il n'a pas de force militaire imposante, excepté sa garde albanaise.

VALACHIE MORAVE, pays de la Moravie, cercle de Prerau; il s'étend entre les sources du Waag et de la Beczwa, jusqu'au mont Trojaczka, dans les Karpathes. Les Valaques-Moraves sont d'origine slave, parlent un dialecte bohémien, portent le costume hongrois, vert ou bleu, et sont très-propres et très-honnêtes : ils ont fait preuve de bravoure dans plusieurs guerres. Ils faisaient autrefois un commerce assez considérable d'amadou, qu'ils ramassaient dans les forêts d'érables et de hêtres des versans des Karpathes: ils l'apprêtaient et l'envoyaient à l'étranger; cette spéculation est maintenant très-réduite.

VALACLOCHE, bourg d'Espagne, prov. de Saragosse (Aragon), à 3 l. 1/2 S. de Teruel; dans une vallée arrosée par le Cascante. Usine à fer et martinet pour le cuivre. 100 hab.

VALADARES, bourg de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 1 l. E. de Valença do Minho; à 3/4 de l. du Minho, dans un bon pays. 2 hôpitaux. Fabriques d'étoffes de laine. Pêche abondante dans le Minho. Ce bourg a le titre de comté depuis Philippe II. 450 hab.

VALADY, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Rhodez, canton et à 1 l. S. O. de Marcillac; dans un joli vallon. Il y a un beau château, dont le dernier seigneur fut le comte Izarn de Valady, député à la Convention. Commerce de toile et d'huile de noix. 2 foires. Environ 500 hab.

VALAGHIR, distr. de la Circassie, sur les bords de l'Arredon. Il est habité par les Osètes.

VALAIS, *Wallis*, canton du S. de la Suisse, entre 45° 6' et 46° 33' de lat. N., et entre 4° 25' et 6° 6' de long. E.; borné au N. par les cantons de Berne et de Vaud, au N. E. par ceux d'Uri et du Tésin, à l'E., au S. et à l'O. par les États-Sardes; le lac de Genève le borde un peu au N. O. Sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., est de 32 l.; sa largeur est de 22 l., et sa superficie de 250 l. Ce canton forme une grande vallée, dont le Rhône occupe le fond, et qui est bordée au N. par les Alpes Bernoises, à l'E. et au S. par les Alpes Lépontiennes et Pennines; les principaux sommets des premières sont le Finster-Aarhorn, élevé de 13,236 pieds, et la Jungfrau, de 12,870 p. On remarque le mont Rosa, élevé de 14,580 p., à la jonction des Alpes Lépontiennes et Pennines : ces dernières renferment le Grand-St.-Bernard et le mont Cervin; le mont Simplon, célèbre par la route que les Français y ont construite, est dans les Alpes Lépontiennes.

L'aspect de ce pays est très-varié et très-pittoresque : de hautes montagnes, dont les sommets sont couverts d'énormes glaciers; des vallons étroits et sauvages, qui contrastent avec la belle vallée principale; de nombreux torrens, qui forment des cascades, rendent ce pays très-intéressant pour le voyageur. Partout dans le Valais on voit des traces d'une révolution du globe : le Rhône semble vouloir continuer la dévastation du pays. Parmi les autres cours d'eau qui arrosent aussi ce canton, on remarque la Visp, la Borne, qui se rendent dans le Rhône par la rive gauche; la Morge et la Lucerne, qui s'y jettent par la droite.

Le climat y est froid en hiver et très-chaud en été; l'air y est pur et sain. Malheureusement les goîtres y sont communs; on trouve dans quelques parties de ce canton une race d'hommes dégénérés, appelés *crétins* : ces êtres infortunés sont imbéciles, n'entendent point, ne parlent point et sont presque insensibles aux coups. Au pied des Alpes Bernoises, la chaleur arrive à un si haut degré que le raisin non-seulement y mûrit, mais y rend, lorsqu'on apporte quelque soin à le faire, un vin que l'on peut comparer aux vins d'Espagne.

Les produits principaux du pays sont du grain, du vin, des fruits, parmi lesquels des châtaignes, des figues et des amandes, un peu de safran, du bois, du bétail, du gibier, un peu d'or, du fer et du plomb. Il y a des eaux minérales renommées à Brig et à Louëche. Sa plus grande ressource, après l'entretien du bétail, est le grand passage des Alpes par la route du Simplon. L'industrie manufacturière est à peu près nulle.

Le canton du Valais, dont le chef-lieu est Sion, tient le 20e. rang dans la confédération Suisse, à laquelle il fournit un contingent de 1,280 hommes et 9,600 fr. de

Suisse; il est partagé en deux parties, le Haut-Valais, à l'E., et le Bas-Valais, à l'O., divisés en 13 dizains, qui ont chacun un tribunal de dizain. Dans le Haut-Valais, sont les dizains de Brig, Goms, Herens, Louëche, Raron, Sierre, Viège; dans le Bas-Valais, ceux d'Autremont, Conthey, Martigny, St.-Maurice, Monthey et Sion. Il y a 77,570 hab., dont 25,791 parlent l'allemand, 46,559 le français ou un patois qui s'en rapproche, et 5,120 l'italien. Les Valaisans sont justement loués pour la simplicité de leurs mœurs; mais c'est dans les parties reculées, dans le sein des montagnes, dans les endroits écartés des routes, et séparés en quelque sorte du reste de l'Univers, que l'on retrouve, d'une manière plus marquée, cette candeur et ces mœurs hospitalières. Tous sont catholiques; outre l'évêque de Sion et son chapitre, il y a quelques collégiales, quelques couvens, cent quinze paroisses et plusieurs bénéfices. L'enseignement public est confié à des Jésuites.

Le gouvernement de ce canton est aristo-démocratique; il est régi par une diète et par un conseil d'état. Pour former la diète, chaque dizain nomme quatre députés; le président de chaque dizain est député de droit. L'évêque a voix délibérative en diète, et son vote compte pour 4 voix. Le conseil d'état exerce le pouvoir exécutif; son président est appelé grand-bailli. Les affaires de haute importance sont jugées par la réunion des conseils de commune. Le conseil d'état ne compte que 5 membres, qui sont le grand-bailli, 1 vice-bailli, 1 trésorier et 2 conseillers d'état. Un tribunal suprême pour les appels est composé de douze membres et d'un grand-juge qui les préside. Les revenus de l'état sont de 133,100 fr. de Suisse.

Ce pays fut habité anciennement par les Séduns, les Véragres et les Nantuates, connus des Romains sous le nom général de *Vallenses*, parce qu'ils occupaient la *vallée Pennine*. Après avoir fait partie de la prov. des Alpes Pennines et Grecques, dans la Narbonnaise, il tomba au pouvoir des Bourguignons, puis des Francs. Il fut compris, après Louis-le-Débonnaire, dans le roy. de Bourgogne-Transjurane. En 1032, il passa à Conrad II, empereur d'Allemagne; les ducs de Savoie, les ducs de Zähringen et les évêques de Sion, dominèrent par la suite dans le Bas-Valais; mais le Haut-Valais maintint son indépendance et conquit même, en 1475, le premier de ces pays, qui lui a été soumis jusqu'à la révolution de 1798. Les Valaisans étaient les alliés, et non les associés, de la ligue suisse commencée en 1308. En 1798, le Valais devint un des 18 cantons de la république Helvétique; en 1802, il se sépara de la confédération et forma une république particulière, sous la protection de la France. Napoléon, en 1810, le joignit à l'empire Français, et en fit le dép. du Simplon, qui devint en 1815 un canton de la Confédération Suisse.

VALAMPOULIÈRE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Poligny, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Champagnole. 420 hab. On trouve dans les environs des carrières de beau marbre bleu, gris et blanc, de très-belle variété, également propre pour les ameublemens et les décors.

VALANCE, village de France. *Voy.* VALENCE.

VALANGAS, prov. de l'île de Luçon, l'une des Philippines; bornée au S. et à l'O. par la baie de Manille. Elle est fort montagneuse; on remarque le haut pic de Maribele. Il y a beaucoup de forêts; les parties basses fournissent de l'indigo et du riz. Environ 30,000 hab., dont 6,000 Espagnols; la plupart sont Tagals. Le chef-lieu est un village du même nom, situé sur la baie de Manille.

VALANIDI, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. S. S. E. de Reggio, cant. de Ste.-Agata Vecchia; sur un torrent qui le divise en 2 parties. 2 églises paroissiales. On y élève beaucoup de vers à soie. 1,240 hab.

VALAPANÉ, distr. de la partie centrale de l'île de Ceylan, à l'O. de celui de Veyalouva et à l'E. de celui de Hevahetté.

VALAQUE-ILLYRIEN, en allemand *Walachisch-Illyrisches*, distr. régimentaire des confins militaires du *Banat*, en Hongrie : borné à l'O. par le comitat de Krassova et le distr. régimentaire Allemand; au S. par le Danube, qui le sépare de la Servie; à l'E. par la Valachie, vers laquelle la Cserna et des montagnes marquent sa limite; au N. E. par la Transylva-

nie, avec laquelle il a pour frontière des montagnes élevées. Il a 30 l. de long, du N. N. E. au S. S. O., 10 l. de largeur moyenne, et 295 l. c. La partie orient. du distr. est couverte par des ramifications des Karpathes, dont les principaux points sont les monts Arcsana, Babel, Godian-Gugu et Branul. Une chaîne moins haute court du N. au S., d'abord sur la limite occid., puis dans le centre du pays, et tourne ensuite à l'O., dans la partie mérid.; on y remarque les monts Szemenik, Szvinacsa, Prisaka et Kraku-Almás. Les rivières les plus importantes qui parcourent ce distr. sont la Cserna, au S. E., la Nera, au S. O., la Temesch au N. O. Les principaux endroits de cette division sont Karansebes, Mehadia et O-Orsova. 78,000 hab.

VALAQUIE, prov. de la Turquie d'Europe. *Voy.* VALACHIE.

VALASZUT, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Doboka. On y remarque le village du même nom.

VALAY, petite île des Hébrides, au N. O. de North-Uist, dont elle est séparée par un passage étroit, à sec dans les basses eaux. Son sol est sablonneux et très-fertile.

VALBASES (LOS), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Burgos, et à 2 l. S. E. de Castro-Xeriz; au pied de deux coteaux. Il se compose de 2 quartiers, ayant chacun une enceinte murée en mauvais état. 2 églises, 2 hôpitaux; fabriques de grosses étoffes de laine pour la troupe et de toile de ménage. 1,186 hab.

VALBENOÎTE, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. O. et à 1/3 de l. de S^t.-Étienne. On y voit les bâtimens d'une riche abbaye de l'ordre de Cîteaux, construits dans le XIIe. siècle. Même industrie qu'à S^t.-Étienne. 4,340 hab.

VALBERT, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Olpe. Forges.

VALBO, hærad de Suède, préf. d'Elfsborg. On y remarque les paroisses d'Odeborg et de Torp.

VALBONA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 de Teruel (Aragon). On y prépare de la laine et l'on y fait de gros draps. 520 hab.

VALBONNAIS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 8 l. S. S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. O. d'Entraigues. 2 foires. 1,290 hab.

VALBONNE, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 7 l. N. N. E. d'Uzès, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. du Pont-S^t.-Esprit. Verrerie considérable de verres blancs. 1,000 hab.

VALBONNE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Grasse, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Bar; sur la Brague. 1,000 hab.

VALBOURGÉ, hameau de France, dép. du Var, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Draguignan, comm. de La Motte. Filature de soie.

VALBUENA, fort du Buenos-Ayres, prov. de Tucuman; sur le Salado, à 40 l. N. E. de S.-Miguel de Tucuman.

VALCANVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. N. E. de Valognes, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Quettehou. 1 foire. 1,150 hab.

VALCARÈS (ÉTANG DE), lac salé de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, cant. des Saintes-Maries; dans l'île de la Camargue, formant le delta du Rhône. Il a 3 l. du N. au S. et 2 l. 1/2 de l'E. à l'O. Ce lac forme à l'E. celui de Fournelé; une étroite langue de terre le sépare, au S., de la Méditerranée. Il y a plusieurs petites îles.

VAL-CARLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Pampelune (Navarre); dans la vallée de son nom, arrosée par le Val-Carlos, qui forme sur ce point la limite entre la France et l'Espagne. 1 forge et 1 moulin à foulon. 500 hab. Mine de cuivre dans la vallée.

VAL-CARLOS (COL DE) ou d'IBAGUETTE, dans les Pyrénées, entre le dép. français des Basses-Pyrénées et la prov. espagnole de Navarre; sur la route de S^t.-Jean-Pied-de-Port à Monreal, au N. de Roncevaux.

VALCIVIÈRES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Ambert. 1,220 hab.

VALCONETE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Guadalaxara; sur la pente d'une montagne, dans un pays âpre. 335 hab.

VALDAGNO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Vicence,

chef-lieu de district; situé fort agréablement sur l'Agno, au pied de la montagne de Castello, où l'on trouve des pierres de taille fort estimées. L'air y est excellent. Il y a 3 forges, où sont des fourneaux pour fondre le vieux fer, que l'on convertit en clous et instrumens aratoires. Plusieurs fabriques de draps, qui occupent un grand nombre d'ouvriers. Foire, le 25 juillet; marché, les lundis et vendredis. 2,950 hab.

A 3 l. de là, il y a des eaux minérales fort estimées, au village de Reconaro; elles sont très-fréquentées, et c'est à Valdagno qu'on les prend.

VALDAHON, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Baume-les-Dames, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Vercel. 4 foires. 1,000 hab.

VALDAÏ, chaîne de montagnes de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod; elle court du N. E. au S. O., et peut avoir 100 l. de longueur. Elle fait partie de la grande arête qui partage l'Europe en deux versans, et se trouve sur la limite du bassin du Volga et de celui du Volkhov, par conséquent sur la limite des bassins de la mer Baltique et de la mer Caspienne. Ce ne sont guère que des collines, dont le sol consiste principalement en argile et en pierres à chaux disposées par couches. Le professeur Gmélin y a découvert, en 1768, des mines de charbon de terre, de l'alun, du vitriol, des mines de fer et de cuivre.

VALDAÏ (LAC DE), dans la Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, distr. de Valdaï; il tire son nom de la ville bâtie sur ses bords. Il a 2 l. de long sur 1 l. de large, et 6 l. à peu près de circonférence. Il se décharge dans un lac voisin par le ruisseau de Valdaïka; les eaux de ce dernier se jettent dans la Msta. Le lac de Valdaï renferme plusieurs îles qui le rendent agréable; celle du milieu est surtout remarquable par le monastère d'Iverskoé, fondé en 1653 par le patriarche Nikon, et où l'on trouve de très-beaux édifices en pierres : ce couvent et les bois dont deux îles et une presqu'île de ce lac sont couvertes, offrent une vue très-pittoresque.

VALDAÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Novgorod, chef-lieu de distr.; au bord du lac de son nom, et sur la grande route de St.-Pétersbourg à Moscou. Quatre petits ruisseaux la traversent pour aller se perdre dans le lac. Cette petite ville est entourée de trois côtés par un rempart de terre : celui qui est sur le lac n'en a pas. On y trouve trois églises, un palais de route pour les souverains, les tribunaux, le corps des boutiques et quelques maisons de marchands bâties en pierres; les autres bâtimens sont en bois. Il s'y tient trois foires. 1,500 hab., dont quelques-uns font un petit commerce; les autres sont rouliers ou cultivateurs. Cet endroit fut peuplé de prisonniers polonais et finlandais par le tzar Alexis Mikhaïlovitch, ce qui fait que les habitans ont un accent particulier. Le tzar fit don de Valdaï au couvent d'Iverskoé, fondé en 1653, par le patriarche Nikon, sur une île du lac; elle resta comme une propriété du couvent jusqu'en 1764, que les biens du clergé furent réunis au fisc.

VAL-D'AIX (LE), village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Die, et à 1 l. 1/2 N. O. de Châtillon. 1 foire. 240 hab.

VAL-D'AJOL (LE), village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. S. O. de Remiremont, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Plombières. 9 foires. 4,740 hab. Mines de houille aux environs.

VAL-DAMPIERRE, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Beauvais, cant. et à 2 l. S. E. d'Auneuil. On y fabrique des bois d'éventails. 660 hab.

VALDARACETE, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 7 l. d'Ocaña. On y fabrique des nattes de sparterie et de la toile. 1,280 hab. On cultive le sumac aux environs.

VALDARACHAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. E. S. E. de Guadalaxara, et à 4 l. N. E. d'Alcala de Henares; dans une vallée qui manque d'eau potable. On y fait du charbon, qu'on transporte à Madrid. 230 hab.

VALDARNO CASENTINESE, partie la plus élevée de la vallée de l'Arno, dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence; elle forme le vicariat de Poppi et le N. de celui d'Arezzo. Le surnom de Casentinese, donné à cette portion du Valdarno, dérive sans doute de Clusentinum, nom qu'elle avait au moyen-âge, à cause de *Clusium Novum* qui s'y trouvait.

VALDARNO FIORENTINO, partie de la grande vallée de l'Arno, dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence; elle

forme à peu près le vicariat de ce dernier nom.

VALDARNO SUPERIORE, partie de la vallée de l'Arno, dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence. Elle forme le vicariat de S.-Giovanni in Valdarno et le S. de celui de Pontassieve. C'est une des plus fertiles régions du grand-duché.

VALDASNES, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 6 l. 1/2 N. de Torre de Moncorvo; dans un pays tempéré et très-productif. 378 hab.

VALDAVIA, vallée d'Espagne, prov. de Palencia. Elle est arrosée par la rivière de son nom, affluent de la Pisuerga. Le terrain est montueux et ne produit que du seigle, du lin et d'excellens pâturages. Elle renferme 10 bourgs.

VAL DE ALGORFA, village d'Espagne, prov. de Saragosse (Aragon), et à 2 l. d'Alcañiz; sur un terrain sec et peu fertile. 1 couvent de femmes, 1 hôpital et 1 moulin à huile. 1,426 hab.

VAL DE ANDE, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. E. de Burgos. 300 hab.

VAL DE ARCOS DE LA VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Valladolid; dans une vallée assez fertile entourée de montagnes boisées. 330 hab.

VAL DE ARENAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. de Guadalaxara; dans une vallée fertile, près du Vadiel. 518 hab.

VAL DE AVELLANO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Guadalaxara; dans un pays montueux, âpre et pierreux, à peu de distance de la Tajuña et de l'Ungria. Le bois y abonde. 290 hab.

VAL DE AVERO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Guadalaxara; dans un pays plat et fertile en vin et en huile. 490 hab.

VAL DE AVERUELO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Guadalaxara; dans une vallée peu fertile. 300 hab.

VAL-DE-BARGIS, bourg de France. *Voy.* CHÂTEAUNEUF-VAL-DE-BARGIS.

VALDEBURON, bourg d'Espagne. *Voy.* BURON.

VAL DE CABRAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. E. de Cuenca. Il est remarquable par ses excellentes eaux. 250 hab. Mines d'argent et de plomb aux environs.

VAL DE CAÑAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Valladolid; dans une vallée profonde et peu fertile. 226 hab. Dans la guerre de l'Indépendance, elle servit souvent de refuge aux guérillas qui cherchaient à intercepter les convois des armées françaises.

VAL DE COLMENAS DE ABAXO, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 3 l. de Huete; dans un pays fertile, sur la route de Cuenca à Guadalaxara. Fabrication de draps grossiers et de toile. 780 hab.

VAL DE COLMENAS DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Cuenca, et à 5 l. 1/2 de Huete; sur une hauteur, dans un pays fertile et bien arrosé. 240 hab.

VAL DE CONCHA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Guadalaxara; dans une campagne délicieuse et très-riche. 560 hab.

VAL DE ESPINA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Palencia. Moulin à foulon pour les fabriques de grosses étoffes de laine d'Amusco et autres lieux voisins. 370 hab.

VAL DE FUENTES, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 1 l. N. N. E. de Montanches; partie sur une colline et partie au pied, dans un pays fertile. 1 couvent d'Augustins et 1 palais des ducs d'Alba. Fabrication de toile. 1,745 hab. Source ferrugineuse aux environs.

VAL DE HENEBRO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Valladolid; près des monts Torozos, dans un pays fertile. 290 hab.

VAL DE LAGUNA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Madrid; sur un terrain inégal, fertile en vin. 470 hab.

VAL DELL' OLMO, ville de Sicile, prov. et à 14 l. S. E. de Palerme, distr. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Termini; au milieu des montagnes Neptuniennes.

VAL DE LOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Salamanquo, et à 3 l. 1/2 N. E. de Ledesma. 643 hab.

VAL DE MECA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. de Cuenca. 340 hab.

VALDEMEISTER, village de France. *Voy.* VALMUNSTER.

VAL-DE-MORIÈRE (LE), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Nantes, cant. et à 2 l. N. O. de Léger. 1 foire. 680 hab.

VAL DE MORILLO, bourg d'Espagne,

prov. et à 6 l. O. N. O. de Madrid, et à 2 l. S. E. de L'Escurial; dans une vallée étroite et fertile. 1 église d'une belle construction, 1 hôpital, 1 fabrique de poterie et 3 fours à chaux. 1,320 hab. Aux environs, carrières de granit qu'on exploite pour Madrid et L'Escurial, et de pierre à chaux.

Ce bourg était bien plus considérable avant la fondation de L'Escurial.

VAL DE MORO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. de Madrid; sur la route d'Aranjuez, dans un vallon fertile. 1 belle église moderne; 2 couvens, dont 1 de religieuses; 2 hôpitaux, 2 fontaines publiques abondantes. Fabriques de savon et de serges. La fabrique des draps est un grand édifice maintenant inoccupé. Foire de 20 jours, le 24 octobre. Patrie de J. de Castro, architecte qui a concouru à l'érection des palais d'Aranjuez. 1,864 hab. On prétend qu'il fut fondé par les Maures, et que c'est de là que dérive son nom, et qu'un des rois maures y établit le siége de sa cour.

VAL DE MORO DEL REY, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 2 l. N. E. de Huete. 400 hab.

VAL DE NOCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. E. de Guadalaxara; dans un vallon délicieux, sur la route de Madrid à Saragosse. 290 hab. Carrières de diverses espèces de pierres aux environs.

VAL DE NOGUEIRA, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bragance.

VAL DE NUÑO-FERNANDEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 de Madrid, et à 5 l. d'Alcala de Henares; dans un pays fertile. 200 hab.

VAL DE OLIVAS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. O. de Cuenca, et à 10 l. N. E. de Huete; sur une hauteur d'où l'on jouit d'une belle vue sur la campagne voisine et dans un pays fertile. Chef-lieu du duché de l'Infantado. 1 église paroissiale, 1 couvent, 1 hôpital, 2 belles maisons où l'on instruit des enfans aux frais du bourg. Patrie de D. Ant. Perez de Irias, évêque de Majorque. 2,688 hab.

VAL DE OLMILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. de Palencia; dans une vallée fertile. 500 hab.

VAL DE OLMOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 de Madrid, et à 4 l. d'Alcala de Henares; dans une campagne fertile, sur la gauche de la Jarama. 206 hab.

VAL DE ORRAS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. d'Orense (Valence), chef-lieu de la juridiction de son nom; sur la droite du Sil. 180 hab. Mines d'or et de cuivre autrefois exploitées aux environs. La juridiction est riche en toutes sortes de productions, ainsi qu'en mines d'or, d'argent, de plomb, d'antimoine et de fer; on y trouve 1 forge et quelques fabriques d'étoffes de laine et de toile.

VAL DE PEÑAS, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. E. de Ciudad-Real (Manche); dans une plaine très-fertile. Elle est bien bâtie; on y distingue le palais des marquis de Ste.-Cruz, le bâtiment où l'on dépose les dîmes et ceux où l'on renferme les récoltes. 1 couvent, 1 hôpital; fabriques de toiles, de savon et teinturerie d'étoffes en laine. Les vins, très-renommés, qu'on y récolte en abondance, sont rouges et ont beaucoup d'analogie avec les bons de Bordeaux. Foire, le 7 août. 10,250 hab.

VAL DE PEÑAS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. O. de Jaen; entre des montagnes. 3,900 hab. Le territoire produit de bon vin, de l'huile, des noix très-estimées, etc.

VAL-DE-PEÑAS DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Madrid, et à 7 l. d'Alcala de Henares; sur la Jarama. Fabrication de toile; 2 fabriques de poterie. 350 hab.

VAL DE PIELAGO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 de Léon; dans une agréable et fertile vallée. Fabriques d'étamines et de toiles. 400 hab.

VAL DE PIELAGOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Guadalaxara. 350 hab.

VAL DE PRADOS, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 7 l. S. O. de Bragance, et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Mirandela.

VALDER, prévôté de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian. On y remarque la paroisse d'Ourdal.

VALDERADUEY, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans la partie orient. de la prov. de Léon, aux montagnes à l'E. d'Almanza, arrose le N. O. de la prov. de Valladolid et l'E. de celle de Zamora, et afflue à la droite du Duero, à 1/2 l. E. de Za-

mora, un peu au-dessous du pont de Villagodio. Son cours est d'environ 25 l., au S. S. O. Le Sequillo, qu'elle reçoit à gauche, est son principal affluent.

VAL DE REBOLLO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. de Guadalaxara; sur la Tajuña, dans un pays fertile. 200 hab.

VAL-DE-RIÈS, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Alby, chef-lieu de canton; dans une belle situation au-dessus de la plaine. 3 foires. 1,275 hab. Mines de houille aux environs.

VAL DE ROBLES, bourg d'Espagne, prov. de Saragosse (Aragon), à 6 l. d'Alcañiz; sur le penchant d'une montagne au pied de laquelle coule la Matarraña; dans un pays fertile. 4 papeteries, 1 fabrique de savon, 1 tréfilerie de cuivre, 1 moulin à foulon et 1 à huile. 2,240 hab.

VAL DE SANDINAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Léon; dans une plaine, à la gauche de l'Orbigo. 368 hab. A 1/4 de l. de là, on voit le beau palais des marquis de Campofertil.

VAL DE S.-ROMAN, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Léon; à peu de distance de Val de S.-Lorenzo, dans un pays peu fertile. 280 hab.

VAL DE S^te^.-DOMINGO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Tolède. Fabriques de tiretaines et teintureries. 1,800 hab.

VAL DE SAZ, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. E. de Guadalaxara; dans une belle vallée. Source minérale. 440 hab.

VALDESCORRIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Zamora (Léon), et à 14 l. S. de Léon; dans une vallée fertile et bien arrosée, sur la gauche de la Cea. 2 églises. 320 hab.

VAL DE SOTOS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. de Guadalaxara; entre des collines assez fertiles. 230 hab.

VAL-DE-TIGNES (LE), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. de Bourg-S^t^.-Maurice; à 6 l. E. de Moutiers, sur l'Isère. On y élève de nombreux troupeaux de moutons. Les hommes y sont en général grands, robustes et plus déterminés que les autres habitans de la Tarantaise. On communique du Val-de-Tignes avec la Maurienne par le col d'Iseran. 470 hab.

VAL DE UNCAR, bourg d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 10 l. de Plasencia. 392 hab. Mines d'or, d'argent et de cuivre aux environs.

VAL DE VIMBRE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Léon; dans une étroite et fertile vallée. 300 hab. On y récolte de bon vin.

VALDEZATE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 de Burgos. On y fabrique de l'eau-de-vie. 365 hab.

VALDIERI, village des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. S. O. de Coni, chef-lieu de mandement; sur la gauche du Gesso. Source minérale, carrières de marbre et mine de fer. 2,000 hab.

VALDILECHA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Madrid, et à 4 l. d'Alcala de Henares. 870 hab.

VAL DI NOCE, bourg des États de l'Église, légation et à 5 l. 1/2 S. de Forli.

VALDIVIA, rivière du Chili, dans l'Araucanie. Elle descend du versant occid. des Andes, coule à l'O., et se jette dans le port de son nom, formé par le Grand-Océan, après un cours de 45 l. En beaucoup d'endroits elle se comble de sable, et devient plus dangereuse à mesure qu'elle approche de son embouchure; elle n'est plus navigable que pour des bateaux, quoiqu'on prétende que des vaisseaux de ligne hollandais y ont jeté l'ancre en 1598 et 1603. Les bords en sont escarpés et couverts de cèdres majestueux et d'autres beaux arbres.

VALDIVIA, ville et port du Chili, chef-lieu de la prov. de son nom, enclavée dans l'Araucanie, à 80 l. de La Conception et à 165 l. S. S. O. de Santiago; sur la gauche de la rivière de son nom. Lat. S. 39° 53′ 20″. Long. O. 75° 53′ 39″. Le port de Valdivia est un bassin spacieux qu'une forêt impénétrable, et qui s'étend des deux côtés jusqu'aux bords de la mer, rend inattaquable par terre; son ouverture n'a pas plus de 1/4 de l.: elle est défendue par deux châteaux qui croisent leurs feux sur toute cette étendue; sept autres forts, disposés autour du port, composent son enceinte fortifiée ou : les a placés de manière qu'ils se flanquent réciproquement et que leurs faces sont exactement défilées. Le 3 février 1820, ce port fut pris aux Espagnols par les Chiliens sous les ordres de lord Cochrane, et la ville ouvrit ses portes aux vainqueurs. 1,500 hab. Le cli-

mat de Valdivia est très-humide. On y est exposé aux tremblemens de terre. Cette ville doit son nom à son fondateur, P. de Valdivia, conquérant du Chili.

La prov. de Valdivia est riche en bon bois de construction et en poudre d'or, la meilleure du Chili.

VALDOBIADENE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. O. de Trévise, chef-lieu de district. Récolte et filature de soie. 2,400 hab.

VALDONÈS, bourg de France. *Voy.* Étienne-de-Valdonnès (St.).

VALDRÔME, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Die, cant. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de La Motte-Chalançon. Fabriques de grosses étoffes en laine. 4 foires. 1,220 hab.

VALDUC, étang de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix, cant. d'Istres; à l'O. de l'étang de Berre, et très-près et au N. de celui d'Engrenier. Il a environ 3/4 de l. de long et 1/2 l. de large.

VALDUGGIA, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Valsesia, mand. et à 1 l. E. de Borgosesia. Patrie du célèbre peintre Gaudenzio Ferrari. 3,100 hab.

VALDUNQUILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. de Léon; dans un pays très-fertile en grains et en vin. 2 églises; 1 couvent. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toile de lin. 800 hab.

VALEDALI, tribu de Bédouins, dans le N. O. de l'Égypte, entre Alexandrie et le roy. de Tripoli. Ils sont au nombre de 800.

VALEDIA, ville de Barbarie. *Voy.* Validia.

VALEGGIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. O. de Vérone, distr. et à 2 l. O. de Villafranca; près de la gauche du Mincio, au pied d'une colline, dans une position très-agréable. Il y a un château qui date du XIIIe. siècle. La pop. de ce village et de 4 hameaux qui en dépendent s'élève à 4,000 hab.

Près de là est le village de Borghetto, où Bonaparte vainquit, en 1796, le général autrichien Beaulieu.

VALENÇA DO DOURO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Trancoso, à 3 l. S. E. de Lamego; à quelque distance de la rive gauche du Douro, dans un pays fertile. 1 paroisse et 1 chapelle.

VALENÇA DO MINHO, ville forte de Portugal, prov. de Minho, chef-lieu de comarca, à 12 l. N. de Braga et à 10 l. 1/2 N. E. de Vianna; sur la gauche du Minho. C'est une des meilleures places de Portugal sur les frontières; elle est à très-peu de distance et vis-à-vis de celle de Tuy. Indépendamment de ses remparts, elle est encore défendue par plusieurs bons ouvrages construits sur une hauteur voisine. 2 églises paroissiales, dont une collégiale; 1 couvent de Bénédictins hors des murs. Foire, le 5 de chaque mois. Elle a voix aux Cortès. 1,800 hab.

Cette place est ancienne et a éprouvé diverses vicissitudes, mais on ignore son origine; D. Sanche Ier. la fit repeupler; D. Alphonse II lui accorda des priviléges en 1217. D. Alphonse III la fit rebâtir et changea le nom de Contrasta qu'elle avait alors, en celui de Valença. D. Jean Ier. l'érigea en marquisat en faveur d'Alphonse de Bragance.

La comarca contient 36,000 hab.

VALENÇAY, ville de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 9 l. N. de Châteauroux, chef-lieu de canton; sur le Nahon. On y remarque un château d'une très-belle architecture et de très-beaux jardins: c'est dans ce lieu que Napoléon avait confiné le prince des Asturies, maintenant Ferdinand VII; on y voit une galerie de tableaux et de sculptures d'hommes illustres. On taille des pierres à fusil dans cette ville; fabriques de bonneterie de coton et de draps, filature de laine. 7 foires. 2,712 hab.

VALENCE, *Valencia*, une des prov. d'Espagne formées en 1822 par les Cortès. Elle comprend la partie moyenne du roy. de Valence et une petite partie de l'E. de l'ancienne prov. de Cuenca, et a pour bornes: au N., les prov. de Teruel et de Castellon de la Plana; à l'E., la Méditerranée; au S., la prov. de S.-Felipe, et à l'O., celle de Cuenca. Sa longueur, du N. au S., est de 27 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., de 22 l. La sierra Picochera la couvre à l'O. Le Jucar, qui coule sur sa limite mérid., le Magro, le Guadalaviar et la Palencia, sont les principales rivières qui l'arrosent. Le lac d'Albufera se trouve dans sa partie orientale. Cette prov. renferme 354,000 hab. Valence en est le chef-lieu.

VALENCE, *Valencia*, vaste prov. de

l'E. de l'Espagne, avec le titre de royaume, comprise dans la couronne d'Aragon, et située entre 37° 52′ et 40° 51′ de lat. N. et entre 1° 53′ et 3° 38′ de long. O.; bornée au N. par l'Aragon et la Catalogne, à l'O. par la prov. de Cuenca et le roy. de Murcie, qui le limite aussi au S. O., et à l'E. par la Méditerranée. Sa longueur, du N. au S., est de 75 l., sa largeur moyenne, de l'E. à l'O., de 15 l., et sa superficie, de 1,000 l.

La côte de la Méditerranée, généralement peu élevée dans cette prov., dessine, depuis la limite sept. jusqu'à 38° 45′ de lat., un golfe peu profond, au S. duquel s'avance, en face d'Ivice, une terre que terminent les caps S.-Antonio, S.-Martin et de la Nao.

De vastes plaines s'étendent dans le voisinage de la mer; le reste du roy. de Valence est généralement couvert de montagnes, ramifications des monts Ibériques: on remarque à l'O. la sierra Picochera, au S. O. les sierras de Ayora et de Bujaron. Tout le pays appartient au bassin de la Méditerranée; le Jucar est le principal cours d'eau qui l'arrose; il s'y grossit du Magro. Les autres rivières remarquables sont: le Guadalaviar, qui baigne la ville de Valence; la Palancia, le Millares et la Cenia, qui sépare en partie ce roy. de la Catalogne. Entre le Jucar et le Guadalaviar, s'étend, le long de la mer, le grand lac d'Albufera.

Un peu plus du quart de la prov. se compose de plaines et de vallées; le reste forme le pays montagneux, dont à peine on cultive la moitié, à cause de l'âpreté, de l'aridité et du manque de terrain. A l'exception des plaines par où l'on passe pour se rendre à Murcie et à Villana, toutes les frontières de cette prov. sont hérissées de montagnes dont les passages sont difficiles; les plaines sont étroites et se trouvent presque toujours entre la mer et les montagnes: elles sont en général bien arrosées, mais il y a dans cette prov. beaucoup de distr. où l'eau est très-rare, surtout quand l'année a été sèche, et où l'on est obligé d'avoir recours à des puits et à des citernes. Le sol se compose de deux espèces de terre: l'une rouge et argileuse, mais plus ou moins mélangée de sable, est plus propre à la culture de la vigne et des fruits qu'à celle des grains; partout où elle est arrosée et bien fumée, elle donne d'abondantes récoltes, mais alors sa couleur rouge, altérée par les engrais, devient noirâtre, comme cela arrive depuis Castellon de la Plana jusqu'à Oliva; l'autre espèce de terre, appelée vulgairement Albaris, est calcaire et crayeuse, mais mêlée le plus souvent d'excellente terre végétale; elle convient parfaitement aux grains et à toute espèce de culture. En général, les terrains qui peuvent être arrosés présentent des jardins continuels, admirables par la variété étonnante de leurs belles productions; les terrains élevés et les pentes des montagnes, où l'arrosement ne peut être pratiqué, sont plantés de vignes, d'oliviers, de figuiers, etc., dont les produits sont très-précieux et la perspective des plus agréables. Il est difficile de montrer plus d'art et de développer plus d'industrie que les Valenciens pour la culture de leurs fertiles campagnes, et surtout pour leur arrosement; les moindres petites sources sont mises à contribution; les forts courans sont divisés en d'innombrables canaux qui serpentent à travers un terrain merveilleusement nivelé pour ne conserver d'humidité que ce qui peut contribuer à sa fertilité. Les travaux les plus extraordinaires sont encore ceux qui ont lieu dans les lieux bas et marécageux, vers le lac d'Albufera; c'est là que l'on voit des milliers d'individus luttant perpétuellement contre les fièvres et la mort produites par les exhalaisons des eaux stagnantes qui les environnent de toutes parts; leur seule occupation est la culture du riz; aucun obstacle ne rebute ces industrieux cultivateurs: aussi leurs soins sont-ils récompensés par les plus abondantes récoltes. Pour être convaincu de ce que peuvent l'industrie et le talent réunis, il est nécessaire de remonter au commencement du XVIIe. siècle, époque de l'expulsion des Maures; cette province perdit alors plus de la moitié de sa population, et cependant celle-ci est aujourd'hui 3 fois plus nombreuse qu'elle était avant le XVIIe. siècle, et les productions de la terre ont plus que doublé en quantité. A l'exception des terrains marécageux d'Oropesa et de quelques parties des rives du Jucar, l'air de cette province est partout pur et salubre, mais plus particulièrement sur les hauteurs où il est assez froid en hiver, quoique la

neige n'y séjourne jamais bien long-temps; dans les plaines, les chaleurs sont intenses, mais les brises de mer les tempèrent beaucoup. Les brouillards y sont rares, et en hiver le climat est si doux que les gelées y sont un phénomène rare; malheureusement les pluies ne sont pas communes: il n'en tombe guères que dans le printems, et c'est de leur quantité que certains distr. attendent des récoltes plus ou moins abondantes, tandis que d'autres, artificiellement humectés, n'offrent que des jardins continuels où la vue et l'odorat éprouvent des sensations agréables; malheureusement on y ressent des tremblemens de terre funestes. Les productions de cette province consistent plus particulièrement en riz, huile, vins, dont les plus renommés sont ceux d'Alicante, de Benicarlo et de la Torre; oranges, limons, cédrats, grenades, figues, amandes, cannes à sucre, melons et autres fruits délicieux, soie, chanvre, lin, coton, soude, barille, safran, garance, anis, réglisse, sumac, etc.; on y récolte aussi toute espèce de grains, mais ils ne suffisent pas à la consommation. Les forêts y sont peu étendues, et les pâturages assez nombreux; on y élève peu de bêtes à cornes et de chevaux, un assez grand nombre de moutons dont la laine est de qualité médiocre, peu de porcs, beaucoup de chèvres pour avoir du lait et du fromage, de la volaille, des pigeons, des abeilles et des vers à soie. Le gibier y est rare; la pêche est abondante sur les côtes.

Dans quelques montagnes il y a des mines de cinabre, de vif-argent, de cuivre, de soufre et d'arsenic, que diverses considérations n'ont pas permis d'exploiter; à Murviedro et à Segorbe il y a du plomb tenant argent, et dans plusieurs endroits, du fer de différentes qualités, mais ces métaux ne sont pas utilisés; on avait découvert des mines de houille qui attiraient l'attention du gouvernement: les dernières guerres les ont fait perdre de vue. Des carrières de plâtre, de marbre de plusieurs couleurs et d'albâtre existent aussi dans plusieurs parties des montagnes, mais ne sont pas exploitées avec beaucoup d'ardeur. Le sel n'y est pas rare; on le tire principalement de sources salées. A l'exception de quelques étoffes de laine et des toiles de ménage, qui se fabriquent dans presque tous les lieux habités, on ne trouve de manufactures proprement dites qu'à Valence et dans quelques autres villes. Ce pays reçoit très-peu de productions des autres provinces de l'Espagne, et en fournit au contraire à plusieurs d'entre elles; savoir: à la Catalogne, beaucoup de caroubes, à la Nouvelle-Castille, et surtout à Madrid, des oranges, des citrons et autres fruits en abondance; des quantités considérables d'amandes, de figues et d'huile aux deux Castilles; plus de 100,000 charges de riz, à la Manche, à l'Aragon, à l'Andalousie et aux deux Castilles; plus de 50,000 quintaux de chanvre aux arsenaux de la marine royale; 400,000 l. de soie brute, aux manufactures de l'Andalousie, de la Nouvelle-Castille et de la Catalogne, et 40 quintaux de kermès à diverses provinces. Cette province envoie des étoffes de soie à l'Aragon, à la Manche, au roy. de Murcie et aux deux Castilles; beaucoup de faïence à ces mêmes provinces et à la Catalogne; quantité de papier au roy. de Murcie et à la Nouvelle-Castille; des aiguilles, du fil et des clous de laiton à diverses provinces, et beaucoup d'ouvrages de sparterie à la Catalogne et à la Nouvelle-Castille. Les principaux objets que cette province reçoit sont des grains, de la Manche, de l'Aragon, de l'Italie et de l'Afrique, et des tissus de coton et autres, de la Catalogne. 1,042,740 hab.

Les Valenciens sont vifs, ingénieux et industrieux, d'un caractère gai, quoique la plupart d'entre eux ne soient pas heureux; leur imagination est ardente, mais volage; cependant ils ont beaucoup de tenacité dans l'exécution de leurs projets, surtout en ce qui concerne leur intérêt. Ils cultivent les sciences, les lettres et les arts avec ardeur; ils ont porté l'agriculture au plus haut degré de splendeur et ne négligent jamais rien de ce qu'ils croient devoir l'améliorer. Les femmes sont belles, d'une taille haute et svelte, et d'une physionomie très-agréable; leur teint est un des plus beaux de l'Espagne; leur parure est simple mais élégante, leur caractère aimable et leur compagnie très-attrayante. En général ils aiment beaucoup les fêtes et les assemblées publiques, pour lesquelles ils n'épargnent rien, surtout quand il s'agit de fêtes religieuses; leur adresse à monter

à cheval est étonnante; leur dialecte est un mélange du catalan et du castillan.

Dans la division décrétée par les Cortès [illegible] 1822, le roy. de Valence a formé la [illegible]v. de Castellon de la Plana, presque [illegible]te celle de Valence, celle de S.-Felipe, [illegible]lus grande partie de celle d'Alicante, [illegible] faibles portions de celles de Teruel et [illegible]urcie.

[illegible]LENCE, *Valencia*, VALENTIA, ville d'[illegible]gne, chef-lieu de prov., à 40 l. N. E. [illegible]Murcie, à 67 l. E. S. E. de Madrid et [illegible]ale distance S. O. de Barcelone; dan[illegible]e plaine riche et très-étendue, à 1/2 [illegible] la Méditerranée, et sur la droite du G[illegible]alaviar, qui la sépare de ses 5 faubo[illegible], auxquels elle communique par 5 bea[illegible]onts; à 2 l. N. N. O. du lac d'Albufer[illegible]elon M. de Humboldt, elle est sous 3[illegible]8' 35" de lat. N. et 2° 45' 5" de long. [illegible] Siége d'un archevêché érigé en 1492, [illegible] qui a pour suffragans les évêchés de Se[illegible]be, Orihuela, Majorque et Minorqu[illegible]d'une audience royale et d'une capitain[illegible]e-générale. Elle n'a qu'une enceint[illegible]urée sans fortifications, percée de 9 po[illegible] dont l'une, appelée la Citadelle, est f[illegible]ée de 2 grosses tours rondes. Valenc[illegible] de figure oblongue, de 1,054 vares de l[illegible] sur 920 de large. Elle est divisée en 4[illegible]ds quartiers, et chacun d'eux l'est en 8[illegible]its. On y compte 9,600 maisons; les [illegible] sont étroites, courtes, tortueuses, co[illegible] par une infinité de ruelles et non pa[illegible] on les couvre seulement de sable, ce [illegible]n temps de pluies les rend impratica[illegible] la plupart ont des égoûts souterrai[illegible]ui conduisent les eaux à la rivière, à un[illegible]nde distance au-dessous de la ville; o[illegible]end que ces souterrains, qui sont b[illegible]tis et avec solidité, sont l'ouvrage des R[illegible]s. Toutes les rues sont éclairées de n[illegible] confiées, pour la police nocturne, à [illegible] gardiens appelés *Serenos*, qui les p[illegible]urent continuellement. Il y a beauc[illegible]de places publiques; mais presque t[illegible] sont irrégulières et peu remarquab[illegible]On y compte 9,000 puits d'eau pot[illegible] et une seule fontaine publique, qui s[illegible]nt manque d'eau. Les quais en pierre q[illegible]contiennent la rivière, commencent à [illegible] l. au-dessus de la ville, et finissent à [illegible] l. au-dessous, près de son embouchure [illegible]s la mer: construits en pierre de taille, garnis de belles maisons et plantés d'arbres, ils forment une des jolies parties de la ville; quant aux autres promenades, toutes les avenues en forment de très-belles: la plus remarquable est celle qui conduit au port de Grau, éloigné de 1/2 l.; non-seulement de très-belles allées d'arbres l'embellissent, mais les maisons de campagne et les jardins agréables qui la bordent en font un lieu enchanteur. Il y avait anciennement hors des murs, un très-beau palais qui servait de résidence aux capitaines-généraux; il fut démoli, et, depuis, on a fait sur son emplacement un des plus beaux jardins de la ville; on a aussi converti en 1717 et 1718 la grande place irrégulière de S^te.-Domingo, en un jardin public du meilleur goût, où l'on remarque de belles statues de marbre; ces 2 jardins sont dûs au capitaine-général F. Xavier Elio, à la mémoire duquel on a élevé, près de la ville, une magnifique pyramide ornée de statues et de trophées militaires.

Les maisons de Valence ne sont pas remarquables par leur architecture, mais il y a peu de villes qui renferment autant d'hôtels et d'édifices publics; parmi les hôtels, on remarque surtout ceux du comte Cerbellon, du marquis de Dos Arguas, du comte de Parsent, etc., et parmi les édifices publics, la cathédrale, le palais de l'archevêque, le Temple, palais construit par Charles III pour être un chef-lieu d'ordre militaire, la douane, le consulat, l'école Esculapia, la maison royale de Miséricorde, le collège de Pie V, le monastère de S^t.-Michel des Rois, les tours de Cuarte et de Serranos, qui servent de prison, le grand hôpital royal, le couvent des Dominicains, le collége de Corpus-Christi et la bourse. Indépendamment de la cathédrale, on y compte 14 églises paroissiales et 1 église militaire, 22 chapelles, parmi lesquelles celle de N.-D. de los Desemparados, la plus belle, tant sous le rapport de l'architecture que sous celui de la grandeur, contient l'image de la Vierge considérée comme la patrone de la prov. et de cette ville; on remarque aussi la chapelle de S^t.-Vincent martyr, également vénéré comme le patron de la ville; 22 couvens d'hommes, 2 maisons d'ordres militaires, 2 maisons de jésuites, 1 de clercs mineurs, 1 séminaire, 22 couvens de religieuses, 1 maison pénitentiaire pour les

femmes et une maison qui sert d'asyle aux criminels. En général, les églises et maisons religieuses sont remarquables par leurs ornemens de tous genres et par quantité de peintures, dont un grand nombre sont d'artistes nés dans cette ville. Il y a 5 hôpitaux où tous les genres de maladies sont traités, même la folie ; 1 hospice de la Maternité pour les femmes enceintes, 1 hospice d'orphelins et 1 d'enfans trouvés; 1 mont-de-piété, où l'on fait des avances sans intérêt aux laboureurs et aux fermiers; 4 bains publics, 1 théâtre, des casernes et plusieurs prisons. Les hôtels garnis, les restaurans, les cafés, sont nombreux et en général proprement tenus ; les marchés sont très-bien approvisionnés, et nulle part les vivres ne sont à si bon compte. Les établissemens d'instruction publique de Valence peuvent rivaliser avec tous ceux du reste de l'Espagne, pour l'étude des sciences et des beaux-arts. St.-Vincent Ferrier y établit en 1411 l'université que Ferdinand V confirma en 1449, et à laquelle Charles III a donné une nouvelle forme en 1786. Cette université, sans contredit la première de l'Espagne, a 60 professeurs qui y enseignent la théologie, la philosophie, le droit canonique, le droit civil, la médecine pratique et théorique, la chimie, la botanique, l'anatomie, l'astronomie, les mathématiques et les langues orientales; elle possède 1 jardin botanique, 1 amphithéâtre anatomique, 1 laboratoire de chimie, 1 bibliothèque publique, etc. Cette ville possède, en outre, 6 colléges, parmi lesquels on distingue celui de St.-Paul et plusieurs autres grands établissemens d'instruction secondaire pour les jeunes gens des deux sexes; 1 académie royale des beaux-arts, sous le titre de St.-Charles, où l'on forme des élèves dans la sculpture, l'architecture et la peinture, et qui distribue des prix tous les ans; 1 école de dessin très-suivie et où l'on distribue également des prix d'encouragement; 1 société royale économique et 1 autre bibliothèque publique à l'archevêché. C'est la première ville d'Espagne dans laquelle fut introduite l'imprimerie, en 1474, et c'est dans son sein que cet art a le mieux réussi. Les manufactures d'étoffes de soie qui y furent autrefois si florissantes, sont aujourd'hui bien déchues; mais elles forment encore aujourd'hui une des principales branches d'industrie; les autres fabriquent des chapeaux, des draps, des indiennes, du linge de table, des toiles fines et communes, des gazes, des galons d'or et d'argent, des cuirs, des cordages de chanvre et de sparte, de l'ébénisterie, des fleurs artificielles, des objets confits, des pâtes d'Italie, de l'eau-de-vie et des liqueurs, des chandelles, du savon, des cartes à jouer, de la verrerie, des objets en bronze, en cuivre et en laiton, des aiguilles, des poteries fines et communes, etc. Le commerce, qui s'étendait autrefois jusque dans la Barbarie, l'Archipel, la Syrie et l'Égypte, eut beaucoup à souffrir des courses des Barbaresques et fut bientôt limité à quelques puissances d'Europe et aux provinces d'Espagne; depuis l'indépendance de l'Amérique Mérid., ses relations ont presque entièrement cessé avec le Nouveau-Continent. Valence n'ayant ni port, ni rade, les exportations et importations se font sur une mauvaise plage, au-dessous du village de Grau, à 1/2 l. de la ville, où l'on a établi quelques batteries et des magasins, et où résident des négocians, ainsi que des consuls et des vice-consuls de plusieurs nations. Cette ville a donné le jour à un grand nombre de personnages célèbres dans les armes, les sciences et les arts: les plus renommés sont, dans les guerriers, Hugo de Moncada, J. de Argullo et F. de Moncada; les législateurs Belluga, Crespi, Bojas; les littérateurs J. L. Vives, P. J. Nuñez, J. Martorell; les poètes Gaspar de Aguilar, Guillen de Castro, Micer Andres Rey de Artieda, Ant. Folch y Cardona; les historiens Beuter, Escolano et Miñana; le botaniste Cabanilles, et les peintres Espinosa, Ribalta, Juanez, Zariñena, March, Lopez, Soto-Mayor. 65,850 hab.

La température de Valence et de la belle campagne qui l'environne est douce et agréable, malgré les vents d'E. et d'O. qui y règnent fréquemment : l'hiver s'y fait à peine sentir; le printems y est assez pluvieux et l'été très-chaud; cependant l'humidité qui existe dans les campagnes et de petits vents d'E. y rafraîchissent l'atmosphère; l'automne est la plus belle saison et se prolonge presque jusqu'à la fin de décembre. Le sol en est extraordinairement fertile, cultivé avec beaucoup de soins et

bien arrosé; dans plusieurs endroits on fait jusqu'à 3 récoltes par an, et partout ordinairement deux : aussi ce pays a-t-il été dépeint par presque tous les voyageurs comme un nouvel Éden.

Cette ville, la *Valentia Edetanorum* des Romains, a passé de ces conquérans aux Goths et de ceux-ci aux Maures, en 715; Ruiz de Diaz de Bivar, plus connu sous le nom de Cid, la conquit sur les Maures en 1094, et la porte par laquelle il y entra a conservé son nom; quoiqu'il l'eût prise pour le roi de Castille, il la garda et la gouverna dans une entière indépendance, jusqu'à sa mort, qui arriva en 1099; Ximène, sa veuve, la remit au roi de Castille, qui lui en confia le gouvernement; attaquée en 1100 par les Maures de Cordoue, elle leur en fit lever le siège par sa vigoureuse défense; néanmoins Valence fut prise l'année suivante et rentra au pouvoir des rois de Cordoue, auxquels elle avait été enlevée; quelque temps après, elle devint la capitale d'un royaume maure particulier. Jacques Ier., le Conquérant, roi d'Aragon, la conquit, ainsi que le royaume de son nom, en 1238, et la peupla de Catalans et de Français des prov. mérid.; elle passa ensuite, avec la couronne d'Aragon, dans le XVIe. siècle, sous la domination des rois de Castille. Pendant la guerre de la Succession, elle reconnut d'abord Philippe V, mais peu après elle ouvrit ses portes aux généraux de l'archiduc Charles; après la bataille d'Almanza, elle fut forcée d'implorer la clémence du prince auquel elle avait manqué de fidélité: celui-ci y entra en 1706, et punit les rebelles par le supplice d'un grand nombre d'entre eux, par la perte de tous leurs priviléges et par l'obligation de suivre les coutumes de Castille. Les Français s'en emparèrent le 9 juillet 1812, sous le maréchal Suchet, et l'évacuèrent en juin 1813.

VALENCE, JULIA VALENTIA, ville de France, chef-lieu du dép. de la Drôme, d'arrond. et de cant., à 20 l. S. de Vienne, à 27 l. 1/2 S. de Lyon et à 126 l. (distance légale) S. S. E. de Paris; dans une belle plaine fertile, sur la gauche du Rhône, qu'on y passe sur un pont de fer suspendu. Lat. N. 44° 55′ 50″. Long. E. 2° 33′ 40″. Siége d'un évêché suffragant de Lyon; tribunal de 1re. instance, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques. Elle est ceinte d'une muraille en mauvais état, flanquée de tours, qui la sépare du faubourg Saunière que traverse la route de Lyon à Marseille, et a dans sa partie sept., en face d'une belle place d'armes plantée d'arbres, une citadelle triangulaire de peu d'importance. L'intérieur en est mal percé et mal bâti; le plus bel édifice est l'hôtel de la préfecture. Elle a 3 églises catholiques, dont une, la cathédrale, renferme un tableau peint par Carrache, le mausolée du pape Pie VI et le buste de ce pontife par Canova; 1 temple luthérien, 1 couvent de femmes, 1 grand et 1 petit séminaire, 1 collége communal, 1 école de dessin, 1 bibliothèque de 14,000 vol., 2 hospices, dont 1 d'enfans trouvés, une salle de spectacle, des casernes, une école d'artillerie avec polygone, un arsenal de construction et de belles promenades plantées d'arbres; des fabriques d'indiennes, d'ouvraison de soie, de ganterie, de bonneterie, de coutellerie; des filatures de coton, teintureries, tanneries, corderies, scieries de marbre, tuileries, poteries, fours à chaux, et un assez grand nombre d'ateliers de charronnage. Dépôt de vins, des soies du pays et fruits du midi; commerce de vins, eau-de-vie, liqueurs, grains, coutellerie et autres objets manufacturés. 6 foires par an. Patrie de Pluvinel, qui le premier ouvrit en France des écoles de manège. 10,290 hab. Les environs sont charmans, mais avant la construction du quai, le Rhône y causait de grands dégâts par ses inondations.

Cette ville, très-ancienne, fut la capitale des *Segalauni*; elle devint colonie Romaine sous Vespasien. Après avoir éprouvé nombre de vicissitudes, elle fut la capitale du petit pays de Valentinois, qu'un évêque de Poitiers, comte de Valence, céda à Louis XI, encore Dauphin; ce souverain y établit une université, qui, dans la suite, fut transférée à Grenoble. Elle a beaucoup souffert durant les guerres de religion; François Ier. y fit bâtir la citadelle. Il s'y est tenu 8 conciles, dont le dernier eut lieu en 1248. Cette ville n'offre aucun reste d'antiquités romaines.

L'arrond. se divise en 10 cant. : Bourg-du-Péage, Chabeuil, Le Grand-Serre, Le-

riol, Romans, St.-Donat, St.-Jean-en-Royans, St.-Vallier, Tain et Valence; il a 101 communes et 127,806 hab.

VALENCE, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. S. de Condom, et à 7 l. N. N. O. d'Auch; chef-lieu de cant.; sur la Baïse. 6 foires. 1,180 hab.

VALENCE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Melun, cant. et à 2 l. S. E. du Châtelet. 1 four à chaux; on y remarque un gouffre où disparaissent les eaux qui descendent en abondance des terrains voisins. 2 foires. 640 hab. On voit aux environs le beau château de Montigny.

VALENCE, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. d'Alby, chef-lieu de canton. Elle a des rues alignées et bâties sur un plan régulier. Ses environs fournissent des bois de charpente et de merrain qu'on vend à Alby, à Gaillac et à Bordeaux. 5 grandes foires très-fréquentées, principalement pour bestiaux. 1,000 hab.

VALENCE-D'AGEN, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Moissac, et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Montauban; chef-lieu de canton; à 1/2 l. de la Garonne. Tanneries et apprêts de plumes à écrire. 4 foires. 2,490 hab.

VALENCIA (LAC DE) ou TACARIGUA, dans la Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. de Caracas; à l'E. de la ville de son nom. Il a 15 l. de long sur 4 de large. Rien n'est plus délicieux que son aspect. Plus de 20 rivières y portent leurs eaux sans que les siennes éprouvent une crue périodique. Il baigne une éminence sur laquelle est le fort Cabrera : cette éminence, qui avait été détachée du continent, y a depuis été réunie.

VALENCIA, ville de Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. et à 32 l. O. S. O. de Caracas, près et à l'O. du lac de son nom, à 6 l. S. de Puerto-Cabello; à 1,530 p. au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 10° 9′ 56″. Long. O. 70° 33′ 45″. Elle est grande, propre, et renferme de superbes maisons; les rues en sont longues et assez régulières. On y voit, sur une petite rivière qui se jette dans le lac, le pont le plus remarquable que possède tout le Vénézuéla : ce pont a trois arches; il est construit en pierre et en briques; sa longueur peut être de 350 à 400 verges. Très-près de la ville se trouve la *Glorietta*, vaste enceinte circulaire construite très-joliment en briques, où la population vient danser et se livrer à la joie. La promenade du soir a lieu à la Glorietta et sur le pont. Valencia est très-avantageusement située; il s'y fait cependant aujourd'hui peu de commerce. Le climat est très-chaud : le thermomètre se tient constamment dans le jour entre 24° et 25°,78 R. Quant aux matinées et aux soirées, elles sont délicieuses. 12,000 hab., en 1823 : aujourd'hui, la popul. doit être beaucoup moindre, à cause des tremblemens de terre et des guerres civiles.

Cette ville a été fondée en 1555, sous le gouvernement de Villacinda.

VALENCIA DE ALCANTARA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. O. de Caceres (Estrémadure), à 9 l. S. O. d'Alcantara et à 1 l. N. de la sierra de S.-Mames, vers la frontière du Portugal. Place de guerre de 2e. classe, située sur un terrain élevé mais dominé de plusieurs côtés; un château-fort défend ses remparts, baignés par l'Avis, dont les bords escarpés sont réunis par 2 ponts. Ce bourg est mal bâti. 1 église, 6 chapelles, 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, 1 caserne; un aqueduc, dont les arches sont anciennes mais solides, lui apporte des eaux d'une source éloignée d'une lieue. Fabriques de chapeaux et de toile; tanneries et moulin à foulon. Patrie de D. Diego Perez, littérateur. 4,700 hab. Il y a une mine d'argent aux environs.

Cette place occupe l'emplacement de l'ancienne *Contrasta*, et l'on y a découvert des inscriptions et autres antiquités romaines. Les Portugais la prirent en 1664, mais la rendirent en 1705.

VALENCIA DE DON JUAN, COIACA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Léon; sur un terrain élevé, près de la gauche de l'Esla. 3 églises, 1 couvent, 1 hôpital. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toile. 1,675 hab. Aux environs, mines de cuivre et carrières de marbre.

Ce bourg remplace l'ancienne *Coiaca*, et dans le moyen-âge il portait encore le nom de Coyanza : il était alors beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui; Ferdinand-le-Grand, roi de Castille, y assembla plusieurs fois les Cortès.

VALENCIA DE LAS TORRES, bourg

d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 3 l. de Llerena; au pied d'une montagne sur laquelle il y a un château. On y fait du fromage estimé. Foire, le 11 septembre. 680 hab. Source minérale aux environs.

Ce bourg a beaucoup souffert, en 1811, de la présence de l'armée française.

VALENCIA DEL VENTOSO, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 7 l. de Llerena; sur la pente douce d'une colline, dans un pays agréable et fertile. 1 couvent de femmes, 1 vaste château, qui ne sert plus que de magasin à blé, et qui appartient à l'ordre de Santiago. Fabrique de sacs et de toile. 3,860 hab.

On trouve près de là des restes d'une voie romaine, et des ruines d'édifices sur une hauteur voisine.

VALENCIA DE MONBUEY, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure); sur une hauteur, près de la frontière du Portugal. Il est ceint de murs, et a un château-fort. Fabriques de toiles. 920 hab.

VALENCIANA, mine du Mexique, état de Guanaxuato, près de la ville de ce nom. On en retire des pyrites de fer, de l'arsenic, du cuivre jaune, de la galène, de la blende grise et jaune, de l'or, de l'argent vierge, du sulfate d'argent, tant aigre que ductile, et du rosicler, beau minerai d'argent rose et brillant, mais très-rare. Il s'y trouve aussi des veines de cuivre, de plomb, d'étain, de cinabre, d'antimoine et de manganèse; les cristaux de carbonate de chaux, que l'on rencontre, sont de grande dimension et d'une beauté parfaite. La valeur des métaux précieux que cette mine a produits depuis 1768 jusqu'en 1800, s'élève à 400,000,000 de fr.

VALENCIENNES, VALENTIANÆ, ville de France, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond. et de 3 cant.; à 10 l. 1/4 S. E. de Lille et à 7 l. 1/4 E. de Douay. Lat. N. 50° 21′ 27″. Long. E. 1° 11′ 40″. L'Escaut la divise en deux parties inégales; la rivière canalisée de Ste.-Catherine y vient s'unir à la Rhonelle. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce; direction et sous-direction d'artillerie, direction des douanes. Les fortifications de Valenciennes ont un développement considérable; elles présentent une enceinte bastionnée, trois ouvrages à cornes, un ouvrage à couronne, un grand nombre de demi-lunes, contre-gardes et redoutes, et une citadelle située dans une île formée par l'Escaut et un canal de navigation qui se joint à ce fleuve. Cette ville renferme une salle de spectacle, 1 hôpital général, 1 hôpital militaire et 1 des enfans trouvés, 1 collége communal, 1 bibliothèque de 8,000 vol., 1 société libre de sciences, arts, commerce et industrie, 1 musée de tableaux, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 académie de peinture, 4 établissemens de sœurs de la charité, 10 moulins, 113 forges ordinaires, 7 tanneries, 3 poteries. On y remarque l'hôtel-de-ville et sa façade. Valenciennes est une des villes de France les plus manufacturières: elle fabrique du bleu d'azur où de toilette, des jouets d'enfans, des tissus métalliques, des batistes, dentelles, linons, toiles, percales noires; il y a des teintureries. Elle commerce en charbon de terre très-estimé, bois de construction et de chauffage, blés, graines grasses, etc. Patrie de l'historien Froissard. 19,840 hab.

La tradition fait remonter l'origine de cette ville à 399 ans avant l'ère vulgaire, et l'attribue à ce Brennus qui prit et saccagea Rome; après avoir subi le joug des Romains, elle fut paisiblement possédée par les rois de France des deux premières races, et passa ensuite sous la domination successive de plusieurs souverains. Louis XIV la reprit en 1677: le maréchal de Vauban, qui dirigeait les attaques, la fortifia ensuite. Elle fut cédée à la France, par le traité de Nimègue, en 1678. Au printemps de 1793, les armées autrichiennes et anglaises investirent Valenciennes; après 44 jours de siége et un bombardement, la place se rendit par capitulation le 28 juillet: le bombardement détruisit ou endommagea la plupart des établissemens militaires; les Autrichiens la rendirent, l'année d'après, sur la simple sommation de l'armée destinée à en faire le siége.

L'arrond. de Valenciennes est divisé en 7 cantons: St.-Amand (rive droite et rive gauche), Bouchain, Condé et Valenciennes (N., E. et S.) Il renferme 80 communes et 122,517 hab.

VALENCINA DEL ALCOR, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. de Séville; sur le Guadalquivir, dans un pays riche. 896 hab.

VALENNES, village de France, dép.

de la Sarthe, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de S^t.-Calais, cant. de Vibraye; près de la droite de la Braye. 1,000 hab.

VALENS, joli village de Suisse, cant. et à 11 l. 1/2 S. de S^t.-Gall, distr. de Sargans; dans une prairie agréable. C'est de là qu'on descend aux bains de Pfeffers, qui sont à 1/2 l. plus bas; ils sont construits au bord de la petite rivière de la Tamina, près d'une horrible et étroite gorge, formée par deux rochers énormes, qui tantôt s'élèvent à 300 pieds et tantôt s'inclinent l'un vers l'autre au point d'intercepter le peu de jour qui pénètre au fond de cet abîme : cette source d'eau minérale fut découverte par un chasseur de chamois, en 1240; ce ne fut qu'avec des peines infinies qu'il parvint à s'en procurer une bouteille: on ne tarda pas à en reconnaître les utiles propriétés, et l'abbaye voisine de Pfeffers y fit bâtir, dans le XVIIIe. siècle, des bains qui sont à plus de 600 pas de la grotte qui reçoit les eaux; les bâtimens y sont vastes, mais la position est affreuse, froide et sombre. 200 hab., catholiques.

VALENSOLE, bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 8 l. S. O. de Digne, et à 2 l. O. de Riez; chef-lieu de canton. 1 coutellerie et des tanneries. 4 foires. 3,430 hab.

VALENTANO, VERENTUM, bourg des États de l'Église, délégation et à 7 l. N. O. de Viterbe, un peu à l'O. de Bolsène. 1,020 hab.

VALENTIA, petite île sur la côte d'Abyssinie, dans le golfe Arabique, à l'E. d'Arkiko.

VALENTIA, île de l'Atlantique, près de la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie d'Iveragh, près et au S. de la baie Dingle. Lat. N. 51° 52'. Long. O. 12° 30'. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. E. au S. O., et 3/4 de l. de largeur. Il y a un village du même nom. Sur sa côte N. E. est un bon port, où se trouve l'entrepôt des marchandises destinées pour l'Amérique.

VALENTIN (LE), château royal des États-Sardes, div., prov., mand. et à 1/4 de l. S. S. E. de Turin, avec lequel il communique par une belle avenue formée de trois rangées d'arbres; sur la rive gauche du Pô. Il se compose de 4 pavillons, réunis entre eux par une galerie décorée de portiques et de colonnes, et a de beaux jardins de plaisance et un jardin botanique.

Commencé vers 1550, sous la domination des Français, par René de Birague, président du Parlement de Turin, ce château devint plus tard un lieu de délices pour les princes de la maison de Savoie. Il s'y tint, le 14 août 1639, entre le cardinal de La Valette et le prince Thomas de Savoie, une conférence, qui amena l'armistice du 24 octobre.

VALENTIN (PIC), la plus haute montagne de l'île de Magotte, dans le groupe des Comores.

VALENTIN-DE-CHÂTEAUNEUF (S^t.), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. N. E. de Riom, cant. et à 2 l. N. O. de Manzat; sur la droite de la Sioule. Établissement d'eaux minérales thermales. 852 hab.

VALENTINE, torrent des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny. Il prend sa source dans les montagnes de Mapelet, coule au S. S. O., et afflue à la droite du Giffre, entre Samoens et Taninges. Dans la ravine de ce torrent, on trouve une source d'eau ferrugineuse, nommée Mathoneux.

VALENTINE, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1/2 l. S. O. de S^t.-Gaudens; sur la Garonne. C'est un lieu de passage pour entrer en Espagne. On y remarque un reste de colonne de marbre que l'on croit y avoir été érigée par les Romains. Fabriques d'étoffes de laine communes. 1 foire. 1,000 hab. Aux environs exploitation de carrières.

VALENTINO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Chieti, chef-lieu de canton; sur une colline. 2 églises et 1 couvent. On y élève des vers à soie. 2,460 hab.

VALENTINO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 N. O. de Salerne, cant. et au S. O. de Sarno, près de la rivière de ce nom; dans un pays assez fertile, mais malsain. Il y a un palais de médiocre architecture, 1 église et 5 chapelles. 2,066 hab.

VALENTINOIS, ancien pays de France, dans le Dauphiné; il formait un des plus riches duchés-pairies du royaume. Il a ap-

partenu à la maison de Matignon. Louis XIII le donna en 1642 au prince de Monaco, dont l'aîné des enfans portait le titre de duc de Valentinois. Il fait aujourd'hui partie du dép. de la Drôme.

VALENTUNA, hærad de Suède, préf. de Stockholm. On y remarque une paroisse du même nom.

VALENZA, ville des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/2 N. d'Alexandrie, chef-lieu de mand.; sur une hauteur, à la droite du Pô. Autrefois bien fortifiée. 4 portes, 1 église collégiale, 3 couvens de moines et 2 de femmes, 1 beau palais. 7,000 hab.

VALENZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Bari, cant. de Canneto; dans une plaine fertile et salubre. 1 église, 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses bénédictines. 2,486 hab.

VALENZUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Ciudad-Real (Manche); dans une belle plaine. 1,257 hab. Eaux minérales aux environs.

VALENZUELA, village d'Espagne, prov. et à 11 l. E. S. E. de Cordoue. 1 hôpital. 2,692 hab. Aux environs, carrières de plâtre et 2 sources salées en exploitation.

VALE OF WHITE HORSE, territoire fertile d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Berks; il s'étend de Faringdon à Abingdon et a reçu son nom de la figure d'un cheval, formée sur le flanc crayeux d'une colline, et occupant environ une acre.

VALERA DE ABAXO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Cuenca; dans un pays fertile, à 1 l. N. E. de Valverde de Jucar et à 1 l. 1/2 de Valera de Arriba. 1 château seigneurial; 1 église paroissiale, dont on remarque la façade ornée de colonnes ioniques, quoique l'intérieur soit de style gothique. 1 couvent. 1,100 hab.

VALERA DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. de Cuenca. 1,230 hab. Il remplace l'ancienne *Valeria*, et l'on y trouve des fragmens de chapiteaux et des inscriptions, qui rappellent son ancienne importance.

VALÉRIEN (MONT), montagne de France. *Voy.* CALVAIRE.

VALÉRIEN (S^t.), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Sens, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Chéroy. 960 hab.

VALERO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Salamanque; au confluent du Quilama et du Pasage, dans un pays fertile. 460 hab.

VALERY-EN-CAUX (S^t.), ville et port de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/2 N. d'Yvetot, à 6 l. O. S. O. de Dieppe et à 12 l. 1/4 N. O. de Rouen; chef-lieu de canton; sur la Manche. Tribunal de commerce et résidence de vice-consuls des États-Unis, de la Suède et de la Norvège. Elle est dans une situation agréable: la vue de la mer y est très-belle et l'air y est sain. Le port, quoique petit, est sûr; plusieurs travaux récens l'ont beaucoup amélioré. Fabrique de soude. Il s'y fait une pêche très-active de poissons frais, tels que harengs, maquereaux, raies, etc., qu'on expédie à Paris; on y apprête le hareng saur. On y arme aussi pour la pêche de la morue, au banc de Terre-Neuve. Le commerce de toilerie et rouenneries y est très-animé. Il s'y fait des importations en bois du Nord pour la marine. 3 foires. 5,200 hab.

Guillaume s'embarqua à S^t.-Valery, pour aller conquérir l'Angleterre.

VALERY-SUR-SOMME (S^t.), ville de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. N. O. d'Abbeville, et à 13 l. N. O. d'Amiens; chef-lieu de canton; sur un coteau, sur la rive gauche et près de l'embouchure de la Somme dans la Manche. Tribunal de commerce; résidence d'un sous-commissaire de marine et de consuls de Prusse, d'Angleterre, de Suède et de Danemark. Il y a une salle de spectacle, 1 hôpital, d'immenses magasins d'entrepôt, 1 école gratuite de navigation, des fabriques de câbles, et des chantiers de construction d'où il sort des navires renommés pour leur solidité et la célérité de leur marche. Le port est bon, malgré les bancs de sable qui changent continuellement avec les crues d'eau et en rendent l'entrée difficile; la marée s'y élève de 12 pieds. Il reçoit des bâtimens de 300 tonneaux; il s'y fait de grandes exportations de toiles à voiles et d'emballage, de cordages et de verrerie. Il y a 1 entrepôt réel et 1 entrepôt de sel; les vins, eaux-de-vie et autres productions du midi y sont aussi entreposés, et l'objet d'un grand commerce de commission. Pêche et armemens pour les colonies, cabotage.

Les marchandises destinées pour l'intérieur sont transportées sur des allèges de 35 à 40 tonneaux et remontent la Somme jusqu'à Amiens par Abbeville. 1 foire. 3,330 hab.

Cette ville doit son origine à l'abbaye de Bénédictins dont elle a pris le nom. Sur la pente du coteau où est situé St.-Valery, on a découvert les retranchemens d'un camp ou établissement romain, avec plusieurs restes d'antiquité.

VALESPIR, ancien petit pays de France, dans le Roussillon ; c'était un petit comté qui faisait partie de celui de Cerdagne, et Prats-de-Mollo en était le chef-lieu ; il est actuellement compris dans le dép. des Pyrénées-Orientales.

VALETTE (LA), ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. d'Angoulême, chef-lieu de canton ; sur un sol sec et pierreux, éloigné de toute communication pour le commerce. 12 foires. 837 hab.

C'était le chef-lieu d'un duché-pairie, érigé en 1622, en faveur du duc d'Epernon.

VALETTE (LA), village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Toulouse, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Verfeil ; près de la Sausse. Foires, les 25 mars, 14 août et 8 septembre, pour bestiaux, outils aratoires, grains et étoffes. 510 hab.

VALETTE (LA), ville et place très-forte sur la côte sept. de l'île de Malte, dont elle est le chef-lieu. Lat. N. 35° 54'. Long. E. 22° 11'. L'aqueduc de Vignacourt y amène les eaux de quelques ruisseaux de la partie S. O. de l'île. Cette ville se compose de 5 parties principales, savoir : La Valette proprement dite, la Floriana, la Sanglea, la Burmola et le Vittorioso ou la Città-Vittoriosa. La Valette proprement dite, bâtie en 1566 par le célèbre grand-maître dont elle a pris le nom, occupe le N. E. d'une petite péninsule qui divise le port de cette ville en deux parties, l'une appelée le Grand-Port et l'autre Marsa-Musceit : c'est la portion de la ville la plus peuplée ; elle est entourée de murs garnis de bastions et est en outre défendue par le fort St.-Elme où l'on a établi un phare; elle renferme 3 hôpitaux, des casernes, une prison, un palais où siégent les cours suprêmes de justice, une bibliothèque publique, 3 églises et un théâtre. La Floriana occupe le reste de la même péninsule : cette partie de la ville est très-fortifiée ; outre les murs qui l'entourent, des ravelins, des ouvrages à corne, servent à sa défense ; on y trouve le palais et les jardins Florians, le jardin public, le jardin botanique. Les 3 autres parties de la ville sont situées au S. E. de celles dont nous venons de parler et en sont séparées par le Grand port. La Sanglea et le Vittorioso, la partie la plus ancienne de la ville, commencée par les Sarrasins en 838, couvrent deux langues de terre parallèles qui s'avancent dans le port : ces quartiers sont l'un et l'autre entourés de murs, excepté du côté du bras de mer étroit qui les sépare ; le Vittorioso est, de plus, défendu par le fort St.-Ange, par plusieurs cavaliers et des ouvrages à cornes ; il renferme l'ancien palais du grand-maître de l'ordre de Malte, celui du grand-inquisiteur, un hôpital naval, 3 églises, et une chapelle du rit grec. La Sanglea contient également 3 églises. La Burmola touche, vers le N., aux deux quartiers précédens et est entourée d'une double enceinte bastionnée, séparée l'une de l'autre par un espace considérable, nommé la Cotonera : elle renferme 3 églises, un arsenal et un chantier de construction.

Le port de La Valette se trouve, comme on l'a dit, divisé en deux par la péninsule sur laquelle est située la partie principale de la ville : le Grand port, dont l'entrée, défendue par les forts Ricasoli et St.-Elme, n'a que 450 mètres de large, acquiert ensuite plus d'étendue et se partage en plusieurs branches, dont l'une se prolonge entre le Vittorioso et la Sanglea et pénètre jusqu'au centre de la Burmola ; il reçoit vers son extrémité S. O. un ruisseau d'une eau marécageuse. La Marsa-Musceit, dont l'entrée, à peu près aussi large que celle du Grand port, est protégée par les forts St.-Elme et Tigne, s'élargit aussi à mesure qu'elle avance dans les terres : elle contient une petite île où est établi le lazaret et sur laquelle on a construit le fort Manuel.

La situation de La Valette est une des plus belles du monde. L'aspect de la ville, vue de la mer, est superbe, et l'intérieur ne dément pas cette apparence. Les rues sont régulières et bien pavées en lave ; les

quais et les places sont ornés de bâtimens vastes et élégans. Il n'y a pas moins de 20 églises, outre la cathédrale. L'ancien collége des Jésuites est aujourd'hui un séminaire catholique. Il y a deux bibliothèques publiques, dont l'une est celle des chevaliers, qui contient 40,000 vol. On compte 4 hôpitaux, dont le plus célèbre est l'ancien et riche hôpital St.-Jean, qui forme un dépôt médical pour les garnisons anglaises de la Méditerranée.

La Valette est, par la bonté de son port, une station navale et une place de commerce d'une grande importance. C'est un précieux entrepôt du commerce anglais avec les côtes de Barbarie, les îles Ioniennes et le Levant. Cependant sa possession est pour le gouvernement britannique la source de dépenses énormes.

VALEUJOL, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. S. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de St.-Flour. 2 foires. 1,750 hab.

VALEY ou VAILA, petite île d'Écosse, dans le groupe des Shetland; à l'entrée d'une baie du même nom, sur la côte occid. de Mainland. Elle a environ 1/3 de l. de long sur autant de large.

VALEZIM, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 10 l. O. S. O. de La Guarda.

VAL FERMOSO DE LAS MONJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Guadalaxara; dans une vallée agréable et fertile. 1 couvent de religieuses. 400 hab.

VAL FERMOSO DE TAJUÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. de Guadalaxara; sur une haute montagne au bas de laquelle coule la Tajuña. 1 château. 736 hab. A 1 l. 1/2 est le célèbre sanctuaire de N.-D. de la Salceda, dans un couvent de Franciscains.

VALFF, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Schélestadt, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. d'Obernay. 1,000 hab.

VALFLEURY, hameau de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 de St.-Étienne, cant. de St.-Chamond, comm. de Lachal. Mine d'antimoine d'excellente qualité.

VALGAÑON, bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Burgos), à 12 l. de Burgos; au pied d'une montagne, sur un terrain peu fertile. 2 églises, 1 hôpital; fabrique de draps fins avec teinturerie et moulin à foulon. 325 hab.

VALGORGE, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 1/3 O. N. O. de Largentière, et à 3 l. 1/2 N. O. de Joyeuse; chef-lieu de canton. 3 foires. 1,600 hab.

VALGRANA, village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 3/4 O. de Coni, chef-lieu de mandement; près de la rive droite de la Grana.

VALHELHAS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. O. S. O. de La Guarda; sur la pente orient. de la sierra d'Estrella, dans une vallée arrosée par le Zezere. 3 églises, 1 couvent, 2 hôpitaux. Le beurre et le fromage y sont renommés. 900 hab.

VALIDA-AROU, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Tanjaour. C'est une des branches nombreuses que forme le Câvery vers son embouchure.

VALIDIA ou VALEDIA, ville et port de Barbarie, empire, prov. et à 40 l. N. O. de Maroc, et à 8 l. S. O. de Mazagan; sur l'Atlantique. D'après l'étendue de ses murailles, il paraît que ce fut autrefois une place importante; la plus grande partie de l'espace que celles-ci renferment est maintenant sans habitation. La côte voisine est bordée de rochers, et le port est de difficile accès.

VALIENTES (Vaillans), tribu indienne qui habite dans l'intérieur de l'Amérique centrale, à peu de distance de la côte des Mosquitos, sur les bords de la Chrico-Mola. Le pays qu'elle occupe est salubre et fournit une immense quantité de salsepareille que l'on exporte. Les forêts sont abondamment pourvues de gibier et peuplées de *pecarys* ou sangliers d'Amérique, dont la chair est très-délicate. Les Valientes forment un peuple dont la bravoure est reconnue, ainsi que l'indique leur nom; leurs tribus sont les plus civilisées de toutes celles qui habitent cette contrée. Les duels sont très-fréquens parmi eux : les querelles se vident à coups de couteau, instrument qu'ils manient avec beaucoup de dextérité. Ils ne sont pas adroits dans l'emploi des armes à feu, mais ils se servent très-habilement de l'arc et des flèches, ainsi que de la lance quand ils sont à cheval. Les idées

religieuses de ces peuples sont très-bornées; s'il arrive quelque événement extraordinaire, ils se contentent de dire: c'est l'ouvrage de Dieu. Ils s'enivrent fréquemment. La nature chez eux fournit abondamment aux besoins de première nécessité; la culture de leurs plantations exige peu de travaux; leurs forêts sont remplies de gibier, leurs rivières de poissons excellens, et leurs lacs ou lagunes ont des tortues des plus belles espèces, ainsi que d'autres crustacés. Vêtus autrefois d'une espèce d'écorce d'arbre, long-temps trempée dans l'eau courante, et ensuite battue et assouplie entre des morceaux de bois, ils se mettent aujourd'hui plus décemment; quelques-uns même ont des habits complets à l'européenne. La saison des pluies n'est pas réputée malsaine parmi ces Indiens; c'est au contraire celle du repos et des plaisirs, et ils se réunissent alors en grandes bandes pour boire une liqueur de noix de coco, dont ils consomment d'immenses quantités.

VALIENTOS (LOS), groupe de 7 îles du Grand-Océan équinoxial, dans les Carolines; découvert en 1773 par D. Felipe Thompson. Lat. N. 5° 40'. Long. E. 155° 20'. Les Anglais leur ont donné le nom de Seven-Islands.

VALIGNY-LE-MONIAL, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Montluçon, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Cérilly. 3 foires. 520 hab.

VALINCO, golfe de France, sur la côte S. O. du dép. de la Corse, arrond. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Sartène. Il a 2 l. de large à son entrée sur 2 l. 1/2 de profondeur, et peut contenir une flotte considérable.

Il y a de beaux granits de diverses couleurs aux environs.

VALINTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 3 l. 1/2 S. E. de Drissa; sur la rivière de ce nom.

VALIOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 14 l. S. S. E. de Novogrodek.

VALJOUFFREY, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 9 l. 1/2 S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. d'Entraygues; sur la Bonne. 740 hab.

La vallée de la Bonne renferme des carrières de beaux marbres de diverses couleurs propres aux statuaires.

VALK, ville de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 16 l. N. E. de Venden, et à 32 l. N. E. de Riga. 3 foires. 900 hab.

VALKENBURG, ville de Hollande. *Voy.* FAUQUEMONT.

VALKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. O. S. O. de Kharkov; sur la Mja. 5 églises. 5 grandes foires. 1,500 maisons.

VÁLL ou VAÁL, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. N. E. de Stuhl-Weissenbourg, marche de Bitske; sur un affluent du Danube.

VALLA (LA), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 1/3 de St.-Étienne, cant. de St.-Chamond; sur le Jarest, dans une vallée profonde où les vents du S. sont fréquens, et ont forcé les arbres à contracter une inclinaison générale du S. au N. 4 foires. 2,146 hab.

VALLABRÈGUES, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. E. de Nîmes, et à 1 l. 1/4 N. de Beaucaire; cant. d'Aramon; sur un coteau, près du confluent du Rhône et du Gardon. 1,800 hab.

VALLACHIE, prov. de la Turquie d'Europe. *Voy.* VALACHIE.

VALLADA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. O. de S.-Felipe (Valence), près de Montesa; dans un pays très-fertile en huile et en vin. 1,836 hab. Carrières de plâtre aux environs.

VALLADARES, bourg d'Espagne, prov. de Vigo (Galice), à 3 l. de Tuy. Foires, le 17 de chaque mois. 1,174 hab.

VALLADOLID, prov. de la partie occid. de l'Espagne, dans le roy. de Léon, bornée au N. par celles de Léon et de Palencia, à l'E. par celles de Burgos et de Ségovie, au S. par celles d'Avila et de Salamanque, à l'O. par celles de Toro, de Zamora, de Galice, et par le Portugal. Elle se compose de diverses parties séparées les unes des autres et dont la principale, celle où se trouve Valladolid, est la plus orientale; la plus considérable après cette portion est le distr. de Benavente, resserré entre la prov. de Zamora, au S., et celle de Léon, au N.; la plus grande des enclaves qui appartiennent ensuite à Valladolid est celle qui, comprise dans la partie orient. de la prov. de Léon, renferme Mansilla. La prov. a 420 l. c.

Il y a peu de montagnes, excepté dans le distr. de Benavente, où des ramifications mérid. des Cantabres se répandent; ailleurs on ne trouve guère que des collines, des vallées et des plaines. Le Duero est le cours d'eau le plus important du pays; il traverse de l'E. à l'O. la partie principale, qu'arrosent aussi le Duraton, la Cega, l'Eresma, le Zapardiel, la Pisuerga, l'Esgueva, le Sequillo, le Valderaduey. Le distr. de Benavente est baigné par l'Esla, la Cea, l'Orvigo et la Tera.

Le sol est peu varié; sablonneux sur les coteaux et dans une partie des plaines, il est mélangé de terre végétale en grande abondance et de sable dans les vallées et les plaines un peu basses; mais ce qui nuit beaucoup à sa fertilité, c'est le défaut d'irrigation et la fatale coutume des cultivateurs de n'y laisser aucun arbre, en sorte qu'en été les productions sont exposées aux ardeurs d'un soleil brûlant, et en hiver aux vents violens du N. Si la culture y était bien pratiquée, la fécondité en serait encore assez belle; mais on lui préfère l'entretien des bestiaux. Les récoltes en grains sont cependant plus que suffisantes à la consommation; en fruits et en légumes, elles sont moins abondantes. On y fait aussi du vin en assez grande quantité; dans quelques districts, on récolte du lin, du chanvre, du sumac, de la barille, de la garance, un peu de soie et d'huile. Le bois y est rare : on ne trouve des forêts claires que sur les montagnes de Sanabria, Segundera, Negra et Culebra; la chaîne des collines de Torozos, autrefois si peuplée d'arbres, se découvre journellement. Il y a un grand nombre de coteaux nus, et d'autres terrains très-étendus consacrés aux pâturages; l'on y élève de nombreux troupeaux de moutons qui partent de ce pays, vers la fin de l'automne, pour aller hiverner dans l'Estrémadure; on élève beaucoup de chèvres dans les districts de Benavente et de Rueda del Almirante; des mulets, des chevaux, des ânes et des bêtes à cornes dans ceux de Mansilla et de Sanabria; des porcs sur le territoire d'Olmedo. On y élève aussi beaucoup d'abeilles dont les produits suffisent à la consommation du pays. Il y a quelques sources thermales; on n'y exploite que des pierres à bâtir. L'industrie est presque toute concentrée dans le chef-lieu, Valladolid; les autres parties de la province ne fabriquent que des toiles et quelques étoffes grossières en laine pour la consommation du pays. Le commerce des laines, dont on y distingue quatre espèces, était autrefois très-florissant; il est maintenant bien déchu.

Dans la nouvelle division du royaume, décrétée par les Cortès en 1822, la prov. de Valladolid était répartie entre celles de Valladolid, Léon, Zamora, Ségovie, Palencia et Burgos.

VALLADOLID, une des prov. d'Espagne décrétées par les Cortès en 1822; elle est formée de la plus grande partie de l'ancienne prov. de son nom, et de petites parties de celles de Toro, Léon, Palencia, Burgos, Ségovie, Avila et Salamanque. Sa longueur, du N. au S., est de 32 l., et sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 27 l. Le Duero la parcourt de l'E. à l'O.; les autres cours d'eau remarquables sont la Pisuerga, l'Esgueva, le Sequillo, le Valderaduey, au N., la Cega, le Piron, l'Eresma, le Zapardiel, au S. Cette prov. renferme 175,000 hab. Valladolid en est le chef-lieu.

VALLADOLID, PINTIA, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 27 l. S. O. de Burgos, à 22 l. N. E. de Salamanque et à 37 l. N. N. O. de Madrid; dans une grande plaine environnée de collines en partie calcaires et en partie gypseuses; sur la petite rivière Esgueva, qui s'y divise en 2 bras, qu'on y passe sur plusieurs petits ponts, et sur la gauche de la Pisuerga, qui la baigne vers le N. et l'O., et qu'on y traverse sur un pont en pierre de 10 arches. Lat. N. 41° 45'. Long. O. 6° 26'. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Burgos, d'une grande chancellerie, d'une capitainerie-générale de seconde classe, et d'une intendance. Elle est très-grande, eu égard à sa population, et a une enceinte murée, percée de 6 portes, et 2 faubourgs, Ovcruela et Cisterniga. Plusieurs de ses rues sont droites et larges, mais en général mal pavées et malpropres; la plupart des maisons sont anciennes et peu remarquables par leur architecture, mais il y a une quantité de grandes maisons nommées palais qui annoncent l'ancienne splendeur de cette ville, et qui aujourd'hui sont en grande partie abandonnées; les rois y ont aussi un palais d'une belle architecture, qu'on est

souvent obligé de restaurer pour l'empêcher de subir le même sort que ceux des Grands de Castille. A l'exception de quelques églises et couvens, il y a bien peu d'autres édifices publics dignes d'être cités. Parmi les places publiques, on remarque, à l'une des extrémités de la ville, le Campo-Grande, et au centre, la place Mayor : la première est irrégulière et d'une grande étendue; les édifices qui l'entourent sont sans uniformité et de mauvais goût, et les arbres qu'on y a plantés n'y réussissent pas ; la place Mayor, presque carrée, est également très-grande et ornée, sur toutes ses faces, de maisons à 3 rangs de balcons, soutenues par des portiques très-spacieux portés sur des colonnes et des pilastres ; l'intérieur de cette place sert de marché : c'est là qu'est situé l'hôtel-de-ville, plus remarquable par sa grandeur que par la beauté de son architecture, et qui date de la fin du règne de Philippe IV. On n'y compte que 3 promenades : celle qui est hors de la ville est la plus fréquentée. Valladolid jouit d'un climat salubre, mais assez froid et humide en hiver; elle manque d'eau potable dans l'intérieur : on n'y trouve que 3 fontaines. Elle a une cathédrale, qui serait une des plus belles églises de l'Espagne, si elle était achevée ; 16 églises paroissiales, en général bien ornées ; 41 couvens, dont 21 de religieuses, et parmi lesquels on distingue ceux des Dominicains, des Franciscains, de las Angustias, de las Huelgas et des Augustins ; 5 hôpitaux, dont un très-vaste et très-beau destiné aux orphelins ; 9 chapelles, 1 caserne de cavalerie et 3 d'infanterie, 1 théâtre. Les lettres, les sciences et les arts, cultivés depuis long-temps et avec succès dans cette ville, y ont quelques beaux établissemens : l'université, une des plus anciennes du roy., y attire un grand nombre d'étudians, et a produit des jurisconsultes renommés; l'académie des Beaux-Arts est également assez fréquentée. On y compte 8 colléges : celui de Ste.-Cruz, fondé par le cardinal P. Gonzalez de Mendoza, est un des 6 principaux du roy.; l'architecture en est magnifique, et la bibliothèque renferme des éditions anciennes et des manuscrits précieux ; la plupart des autres appartiennent à des ordres religieux. Il y a des sociétés économiques et de charité. Valladolid, autrefois opulente par son industrie et son commerce, est aujourd'hui bien déchue, et l'on n'y trouve plus que quelques fabriques d'étamines, de chapeaux, de rubans de soie, de fil, de laine et de coton, de poteries, de pâtes d'Italie, de chocolat, de parfums et de confitures, et aux environs des papeteries et des tanneries; le commerce y est presque tout entier de consommation locale et ne peut devenir important, si l'on ne rend pas la Pisuerga navigable jusqu'à son confluent avec le Duero, qui n'en est éloigné que de 2 lieues. Les foires qui s'y tiennent sont peu considérables : celle du 29 septembre est la plus fréquentée ; néanmoins le grand nombre d'affaires contentieuses réservées à la chancellerie de Valladolid, celles qui concernent la capitainerie-générale de la Vieille-Castille et l'intendance de l'armée, l'affluence des étudians, et le passage continuel des voyageurs et des négocians qui se rendent à Madrid, donnent à cette ville un aspect d'activité et de mouvement. C'est la patrie d'un grand nombre de personnages célèbres : Philippe II y reçut le jour; parmi les poètes et littérateurs, on doit citer Pedro Lopez, G. Lomas Cantoral, Ant. Sanchez Huerta, Alphonse Lopez, Gabriel del Corral, F. Gracian y Fernando Nuñez; les historiens, D. Miguel de Herrera, F. L. de Miranda et F. Alphonse Maldonado ; le jurisconsulte Varquez Menchaca ; le savant antiquaire Floranes et les peintres Ant. Pereda et Philippe Gil de Mena. C'est dans cette ville que Christophe Colomb mourut le 20 mai 1506. Pop. : 20,960 hab. Les environs produisent une grande abondance de grains et de vins, du sumac et des légumes excellens.

Cette ville est très-ancienne ; Philippe II lui donna le titre de cité et obtint que son ancienne église collégiale fût érigée en évêché : il y a tenu sa cour à plusieurs époques; on y a aussi assemblé plusieurs fois des cortès et des conciles.

VALLADOLID, état du Mexique. Voy. Mechoacan.

VALLADOLID, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de Mechoacan, à 40 l. O. N. O. de Mexico. Lat. N. 19° 42′ 0″. Long. O. 103° 12′ 15″. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 1,000 toises. C'est le

siége d'un évêché. Elle est au milieu de la belle vallée d'Olid, qu'arrosent deux rivières. Elle est bâtie irrégulièrement, et a une cathédrale, 2 autres églises paroissiales, 3 couvens de moines et 2 de femmes, 1 collége, 1 séminaire, 1 hôpital; un bel aqueduc, construit aux frais de l'évêque Fray Antonio de S.-Miguel, fournit à la ville de l'eau potable. Le climat de Valladolid est extrêmement doux et agréable. 18,000 hab. Cette ville est la patrie de D. Aug. Iturbide, qui fut proclamé empereur du Mexique en 1822, et fusillé en 1824.

VALLADOLID, ville du Mexique, état de Yucatan, sur la Bullina, à 30 l. E. de Merida; dans un territoire aride, qui fournit cependant du coton renommé. 1 couvent de moines, 1 hôpital. 3,000 hab.

VALLADOLID LA NUEVA, ville du Guatemala. *Voy.* Comayagua.

VALLAGE, ancien petit pays de France, en Champagne; Joinville en était le chef-lieu. Il est compris dans les dép. de la Marne, de la Haute-Marne, de la Meuse et de l'Aube.

VALLAIS, canton de Suisse. *Voy.* Valais.

VALLAISE, vallée des États-Sardes, dans la partie orientale de la prov. d'Aoste. L'Eiles la parcourt du N. au S. Le lieu principal est Fontana-Mora.

VALLALES, peuplade de l'île de Ceylan, dans l'Hindoustan; elle habite la côte occidentale, dont la plus grande partie est couverte de cocotiers et de sagoutiers. Cette peuplade, qui ne figure pas parmi les cartes cingalaises, est plus privilégiée qu'aucune d'elles, ne faisant point de service personnel, et ayant réussi jusqu'à présent, à empêcher que ses propriétés ne fussent imposées.

VALLANCA, village d'Espagne, prov. de Castellon de la Plana (Valence), à 22 l. N. E. de Valence; sur la pente d'une montagne et dans un pays fertile en vin, pommes, miel et cire. 1,006 hab. Carrières de beau marbre, couleur de rose tendre et veiné de blanc.

VALLANCE, ville de France. *Voy.* Valence.

VALLANGIN, bourg de Suisse. *Voy.* Vallengin.

VALLATA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, district et à 4 l. 1/2 S. E. d'Ariano, cant. de Castello della Baronia; dans un pays montueux et peu fertile. 1 église, 1 hôpital. 3,800 hab.

VALLAURIS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. S. E. de Grasse, et à 1 l. N. E. de Cannes; cant. d'Antibes. 1,500 hab.

VALLAVITTI, distr. du S. O. de l'île de Ceylan, au S. de celui de Caltoura et au N. de celui de Vellebodé; baigné par l'océan Indien. On y remarque le village de Kosgoddé.

VALLAY, île d'Écosse. *Voy.* Valay.

VALLAY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Gray, cant. et à 2 l. N. E. de Pêmes. Usines à fer à hauts-fourneaux, fontes de première qualité pour les fils de fer; machine à vapeur. 4 foires. 400 hab.

VALL-DE-MUSA, bourg d'Espagne, prov. de Palma, dans l'île Majorque, l'une des Baléares, à 2 l. S. E. de Soller. Assez beau couvent de Bernardins. 1,500 hab.

VALLE, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 6 l. de Villanueva de la Serena. 869 hab.

VALLE, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie; sur une colline, à 4 l. E. de Rovigno. 1,000 hab.

VALLE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 1/2 E. de Caserte, cant. de Maddaloni; sur une montagne. 3 églises. 800 hab.

VALLE, paroisse de Norvège, diocèse et à 28 l. N. de Christiansand, baill. de Stavanger. 1,500 hab.

VALLE, hærad de Suède, préf. de Skaraborg. On y remarque la paroisse d'Istrum.

VALLECAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. E. de Madrid. Il fournit beaucoup de pain à Madrid. L'église paroissiale est vaste, et a une façade décorée d'une porte d'ordre dorique.

VALLE CAUDINA, défilé du roy. de Naples. *Voy.* Caudines (Fourches).

VALLECORSA, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. 3/4 S. de Frosinone; sur le rio di Valle-Fratta. Plus de 3,000 hab.

VALLE DE ABDALAGIS (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O de Malaga, et à 2 l. S. d'Antequera; au pied de

de Salerne ; dans une plaine et sous un climat tempéré. Bien bâtie et ayant plusieurs beaux édifices ; 1 belle église paroissiale ; 1 superbe couvent de Dominicains, dont l'église est d'un beau style ; 1 conservatoire de demoiselles, différentes tanneries et mégisseries. 2,400 hab. Les environs sont fertiles en grains, vin et fruits. Cette ville existait du temps des Romains.

Le distr. se divise en 10 cantons : Camarota, Castello dell' Abate, Gioja, Laurino, Laurito, Pisciotta, Pollica, Torchiara, Torre-Orsaja et Il-Vallo.

VALLÖEBYE, paroisse de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Prästöe. Elle renferme le couvent de femmes nobles de Vallöe, fondé par la reine Sophie Madeleine en 1737.

VALLŒE, île de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg, à l'E. de Tœnsberg. Raffinerie de sel ; fabrique de potasse. Pêche de saumon.

VALLOIRES, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. de St.-Michel, à 3 l. 1/2 S. S. E. de St.-Jean-de-Maurienne ; dans la vallée ou combe de son nom, sur les ruisseaux de Valloiret et de Neuvachette. 1,900 hab.

Le sol abonde en pâturages de la meilleure qualité. On y trouve de beaux cristaux de roche.

VALLON, bourg de France, dép. de la l'Ardèche, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Largentière, et à 9 l. 1/4 S. S. O. de Privas ; chef-lieu de canton. Tanneries. 4 foires. 1,800 hab. Mines de houille aux environs.

VALLON, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. du Mans, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Loué. Fabriques de toiles et commerce de grains. 6 foires. 1,500 hab.

VALLON-EN-SULLY, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. N. de Montluçon, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. d'Hérisson ; près de la rive gauche du Cher. 2 foires. 950 hab.

VALLORBE, grand et beau village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 3 l. O. d'Orbe, chef-lieu de cercle ; dans la vallée de Vallorbe. Ce village est l'un des plus riches et des plus intéressans du canton, soit par la beauté de ses prairies, soit par l'industrie de ses habitans. Il s'y trouve de grandes forges et l'on y fabrique des canons de fusil, des clous, des fils de fer et une foule de meubles utiles à l'agriculture. Le cercle a 2,640 hab.

VALLOUISE, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Briançon, cant. et à 2 l. N. N. O. de Largentière. 2 foires. 3,280 hab. Mine de plomb non exploitée aux environs.

VALLS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. N. O. de Tarragone (Catalogne) ; sur un terrain plat et fertile, arrosé par le Francoli. 1 église paroissiale, 5 couvens dont 2 de religieuses, 1 hôpital. On y file du coton et de la laine dont on fait des toiles et des bas ; fabriques d'eau-de-vie, de savon et de papier. 2 marchés par semaine. 8,896 hab.

Le 24 février 1809, il s'y donna une bataille sanglante entre les Français et les Espagnols ; ces derniers y furent défaits.

VALMASEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Bilbao (Biscaye), à la gauche du Salcedon, qu'on y passe sur 2 ponts de pierre ; dans une plaine, près de montagnes très-hautes. Il est ceint de murs et dominé par un château dont la défense est peu importante. 4 rues larges, droites et assez bien bâties ; 2 grandes places ; 2 églises paroissiales et plusieurs chapelles ; 2 couvens, dont 1 de femmes ; 1 hôpital, 1 douane, 1 promenade agréable ; la maison de ville est d'assez belle architecture. 4 martinets pour le travail du cuivre, des fabriques de chaudronnerie de toute grandeur, 1 forge et plusieurs tanneries ; on y fabrique beaucoup de chaussures pour les habitans des montagnes voisines. Patrie du capitaine-général D. J. Urrutia, de Sancho de Hurtado et de Pedro de Hurtado, tous deux auteurs ; le premier a augmenté et corrigé les Chroniques de Castille. 2,000 hab. Mines de houille aux environs.

Ce bourg est un des plus anciens de la Biscaye ; il se nommait autrefois *Maleoda*.

VALMIGÈRE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Limoux, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Couiza. 115 hab. Aux environs, carrières de marbres de différentes couleurs, propres aux décors et à l'ameublement.

VALMOJADO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. de Tolède (Madrid), et à

8 l. S. S. O. de Madrid; sur une hauteur argileuse et fertile. 786 hab.

VALMONT, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. N. O. d'Yvetot, et à 12 l. N. O. de Rouen; chef-lieu de canton; sur la rivière de son nom, où l'on a établi des fabriques et des filatures de coton. Sources minérales employées dans les maladies qui proviennent d'atonie. 2 foires. 369 hab.

VALMONTONE, bourg des États de l'Église, délégation et à 8 l. 1/2 N. O. de Frosinone, et à 3 l. 1/2 N. E. de Velletri. 1,040 hab.

VALMUNSTER, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. N. E. de Metz, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Boulay. Fabrique de produits chimiques. 370 hab.

VALNAY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de St.-Amand, cant. et à 2 l. S. E. de Châteauneuf-sur-Cher. Forges, martinets et fenderie. 500 hab.

VALOGNES, ville de France, dép. de la Manche, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 11 l. 1/4 N. N. O. de St.-Lô et à 4 l. S. E. de Cherbourg; sur le Merderet, à 3 l. de la mer, dans un vallon. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Médiocrement percée et bâtie; 2 hôpitaux dont un très-ancien, 1 collége communal, 1 bibliothèque, des manufactures de porcelaine, dentelles, gants, et des tanneries; commerce de beurre, lin, fil, toile, plumes d'oie, cire, miel et poissons frais, coquillages et volaille que l'on expédie à Paris. 8 foires. Patrie de Le Tourneur, traducteur du théâtre de Shakespeare, et de Félix Vicq-d'Azyr, célèbre médecin. 6,955 hab.

Cette ville est très-ancienne; tous les monumens romains qu'on y a découverts tendent à fortifier l'opinion qu'elle remplace l'ancienne *Crociatonum*, capitale des *Unelli*, près de laquelle César avait un camp; et l'on y a trouvé un sarcophage contenant plusieurs médailles en or, argent et bronze, portant les effigies de César, Pompée, Mithridate, Cléopâtre, Sertorius, Sylla, Annibal, etc. Cette ville avait un château qui, dit-on, avait été construit du temps de Clovis, et qui fut pris sur Charles II, roi de Navarre, par Du Guesclin. Les Anglais la prirent aussi sous Charles VII, roi de France; et durant les guerres de religion les Calvinistes s'en rendirent maîtres, mais n'y restèrent pas longtemps.

VALOIS, ancien petit pays de France, compris dans l'Île-de-France; Crêpy en était le chef-lieu. Il est réparti aujourd'hui entre l'E. du dép. de l'Oise et le S. du dép. de l'Aisne.

VALOMBROSA, célèbre abbaye du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat de S.-Giovanni in Valdarno; dans un canton très-sauvage.

VALONE, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* AVLONE.

VALONGO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Trancoso, enclavé dans la prov. du Minho; à 3 l. N. E. d'Oporto et à 7 l. S. O. de Braga, dans une plaine. En 1832, les Pédristes et les Miguélistes s'y sont livré un combat sanglant.

VALORIA DEL ALCOR, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Palencia; sur la colline del Alcor. 228 hab. A 1/4 de là, est un prieuré de moines de St.-Jérôme.

VALORIA LA BUENA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Valladolid, vers la limite de cette prov. et de celle de Palencia; dans un pays fertile. 783 hab.

VALOUIKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. S. O. de Voronej, chef-lieu de distr.; sur le Valouï, qui se jette près de là dans l'Oskol. 4 églises; magasin de sel; plusieurs forges; 1 briqueterie. 4 grandes foires. 3,500 hab.

VALPARAISO (Vallée de Paradis), ville et port du Chili, prov. et à 23 l. O. N. O. de Santiago; sur le Grand-Océan austral. Lat. S. 33° 11′ 55″. Long. O. 73° 51′ 23″. La ville s'étend autour du port, qui est ouvert au N. E.; les châteaux de S.-Antonio, de S.-Jose, del Rosario et de la Conception, la défendent. Au S. E. de Valparaiso, s'étend la plaine d'El Almendral, où se trouve le faubourg de ce nom. Rien, au premier aspect, ne paraît justifier la brillante dénomination de Valparaiso : des montagnes déchirées et arides entourent la baie et s'élèvent presque toutes à 2,000 p. au-dessus du niveau de la mer; entre ces montagnes et la mer règne un étroit rivage : c'est sur cette espèce de quai naturel

que s'élèvent les maisons de la ville. Le port de Valparaiso est le principal du Chili : le mouillage y est bon, excepté dans les tempêtes d'hiver, lorsque le vent souffle du N. Les maisons de cette ville sont construites en briques cimentées avec de l'argile ; elles ont, en général, une chétive apparence. On exporte de Valparaiso de l'or, de l'argent, du platine, du cuivre et quelques peaux de chinchilla. Eviron 6,000 hab.

De grands tremblemens de terre ont ravagé cette ville en 1822 et 1829.

VAL PARAISO DE ABAXO, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 2 l. O. de Huete et près de Val Paraiso de Arriba. 529 hab.

VAL PARAISO DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. N. O. de Cuenca, et à 2 l. O. de Huete. 293 hab.

VALPELLINA, village des États-Sardes, div. et prov. d'Aoste, mand. de Gignod; sur la Pellina. Mine de cuivre. 520 hab.

VALPERGA, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. O. S. O. d'Ivrée, mand. de Cuorgnè. 1 couvent. 3,500 hab.

VALPÓ, bourg d'Esclavonie, comitat de Verovitz, chef-lieu de la marche de son nom ; sur la Karaschicza, entre la Vucsicza et la Save, à 6 l. N. O. d'Eszek. Château ; couvent de Franciscains.

VALPREUX, bourg de France. *Voy.* Château-la-Vallière.

VALRÉAS, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. d'Orange, et à 12 l. N. E. d'Avignon; chef-lieu de canton ; au pied des montagnes du Dauphiné. 9 foires. Patrie du cardinal Maury. 5,840 hab.

VALROMEY, ancien petit pays de France, en Bourgogne, dans le Bugey. Louis XIII l'érigea en duché en faveur de la maison d'Urfé. Il est aujourd'hui compris dans la partie orientale du dép. de l'Ain.

VALS, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Privas, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. d'Aubenas. 1 fabrique de soie, 1 papeterie et 1 tannerie. 2 foires. 2,000 hab. 4 sources minérales aux environs.

VALS ou PETERSTHAL, vallée de Suisse, cant. des Grisons, Ligue Grise, juridiction de Lugnetz. Le village de St.-Peter en est le principal endroit. Il y a des eaux thermales.

VAL-St.-DONAT, village de France. *Voy.* Donat (St.).

VALSAINTE, ancienne chartreuse de Suisse, cant. et à 4 l. S. de Fribourg, baill. et à 2 l. 3/4 N. E. de Gruyères ; dans une petite vallée, au pied mérid. du Berra. Elle devint, en 1791, le séjour des Trappistes français. Depuis 1818, elle est occupée par la congrégation de Saint-Sauveur.

VAL-St.-PAIR (LE), village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. O. d'Avranches. 1,120 hab.

VALSCHE, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Guinée ; par 8° de lat. S. et 134° de long. E.

VALSERINE, rivière de France, qui prend sa source dans le S. du dép. du Jura, arrond. de St.-Claude, sépare bientôt ce dép. de celui de l'Ain, entre dans ce dernier, forme ensuite la limite des arrond. de Nantua et de Gex, et se jette dans le Rhône, par la droite, à Bellegarde, après un cours d'environ 10 l., du N. N. E. au S. S. O.

VALSESIA, prov. des États-Sardes, div. de Novare ; bornée au N. par la prov. d'Ossola, à l'E. par celles de Pallanza et de Novare, à l'O. par la prov. d'Aoste, et au S. par les prov. de Verceil et de Biella. Elle a environ 10 l., de l'E. à l'O., sur 5 l. de largeur. Cette prov. est presque partout couverte de ramifications des Alpes. La Sésia la parcourt de l'O. N. O. à l'E. S. E. Il règne un froid vif sur les montagnes, mais une douce température dans le fond des vallées. L'agriculture est très-bornée ; cependant on récolte du seigle, du millet et du maïs pour la consommation d'un quart de l'année ; les châtaignes sont un produit assez important. Le vin est bon, mais peu abondant. On s'occupe un peu de l'éducation des vers à soie.

La principale richesse du pays consiste en bestiaux ; on fait beaucoup de beurre et de fromage. On y exploite du fer, du cuivre, un peu d'or et d'argent, du marbre, de la pierre à chaux, du gypse, de la pierre à bâtir. Il y a des usines à fer et à cuivre.

La prov. de Valsesia est divisée en 3 mandemens : Varallo, Borgo-Sesia et Scopa. Elle a pour chef-lieu Varallo, et est administrée par un vice-intendant de 2e. classe. 32,000 hab.

VALSONNE, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/4 de Tararé. 1 foire. 1,100 hab.

VAL-SOUS-MEUDON (LE), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. E. de Versailles, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Sèvres. Manufacture de poterie fine.

VALSTAGNA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. de Vicence, distr. et à 2 l. 1/2 E. d'Asiago; sur la droite de la Brenta, que l'on traverse sur un pont pour les piétons. Ce village sert d'entrepôt aux bois et charbons que l'on fait flotter par trains jusqu'à Padoue et Venise par la Brenta. 2,200 hab.

VAL TAGEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. de Soria; dans un pays montagneux et très-froid en hiver, mais agréable en été à cause du grand nombre de ses sources. 256 hab.

VALTELINE, *Valtellina*, ou **SONDRIO**, prov. du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. du gouv. de Milan; bornée au N. et à l'O. par la Suisse, à l'E. par le Tyrol, au S. par la prov. de Bergame, au S. O. par celle de Côme. Elle a 23 l. de longueur de l'E. N. E. à l'O. S. O., 8 l. de largeur moyenne, et 120 l. c. Elle consiste en une grande vallée encaissée entre les hautes montagnes des Alpes, et arrosée dans sa longueur par l'Adda, qui tombe au S. O., en sortant de la prov., dans le lac de Côme; on remarque l'orageux lac de Chiavenna, formé par la Maira, dans la partie occid. de la Valteline. Le climat est fort doux; mais les marais que produisent l'Adda et la Maira rendent ce pays très-insalubre: la fièvre intermittente, le rachitisme, les écrouelles, le crétinisme, y sont des maladies très-communes; toutefois, des habitations chétives, la mauvaise nourriture, la malpropreté et les travaux pénibles contribuent autant aux maladies que les mauvaises exhalaisons. La culture de la vigne forme la principale branche d'industrie: les environs de Sassella produisent le meilleur vin. On y récolte peu de grains, mais une assez grande quantité de chanvre, de bons fruits, tels que figues, olives, grenades, et beaucoup de châtaignes. L'éducation des vers à soie est peu importante; celle des abeilles est beaucoup plus considérable, surtout dans les environs de Bormio. L'entretien des bêtes bovines est un objet principal d'industrie. Les sources minérales chaudes de Bormio et de Masino, ainsi que la source acidulée de Sta.-Caterina in Val Furva, sont renommées pour leurs vertus médicales. On exploite du marbre, des ardoises, du talc ollaire et du fer.

Cette prov. a pour chef-lieu Sondrio, et se divise en 7 distr.: Bormio, Chiavenna, Morbegno, Ponte, Sondrio, Traona et Tirano. Elle renferme 83,450 hab., catholiques et d'origine italienne; ils furent sujets de leurs voisins, les Grisons, jusqu'en 1797, qu'ils passèrent à la république Cisalpine, dont ils ont ensuite suivi le sort.

VALTIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. de Pampelune (Navarre), à 1/2 l. de la gauche de l'Èbre; sur une colline. 1 église, 4 chapelles, 1 couvent et 1 hôpital; fabriques de sel de nitre et de savon; 2 tanneries. On exploite sur la colline une abondante mine de sel gemme blanc. Patrie de D. Manuel de la Peña, général. 1,380 hab.

Ce bourg se nommait *Valletetra* avant l'occupation des Maures, qui y érigèrent un château, dont on voit encore des restes.

VAL-TRAVERS, vallée de Suisse. *Voy.* Travers (Val).

VALVA (LA), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Campagna; sur une colline agréable et salubre. Siége d'un évêché réuni à Sulmona. 3 églises, 3 chapelles. 1,300 hab.

On remarque, dans ses fertiles environs, un beau sanctuaire dédié à St. Michel, où l'on admire une grotte naturelle de plus de 200 palmes de longueur, sur 100 de largeur et 50 de hauteur dans quelques endroits. La maison de campagne du marquis de La Valva, près de ce bourg, est une des plus belles de la province.

VALVAR, *Waulwur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate; sur la droite de la Mhye, à 7 l. E. de Cambaye.

VALVERDE, bourg des Canaries, chef-lieu de l'île de Fer, dans le N. E. de laquelle il est situé.

VALVERDE, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 2 l. de Mérida; dans une vallée, à 1/4 de l. de la Gua-

diana. 1,092 hab. Aux environs, mines de cuivre, de plomb et d'antimoine.

VALVERDE DE JUCAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Cuenca, à peu de distance de la gauche du Jucar; au pied de deux hautes montagnes, dans un pays fertile et sous un climat doux et sain. Les comtes de son nom y possèdent un palais; il y a 1 église paroissiale, 1 grande chapelle, 1 couvent et 1 hôpital. 2 moulins à huile, fabriques de savon et de toile; on y file de la laine pour les fabriques de Cuenca. 3 forges. Foire de 3 jours, au 21 septembre. 1,594 hab.

VALVERDE DE LA VERA, bourg d'Espagne, prov. d'Estrémadure, à 11 l. E. de Plasencia; au pied d'une montagne, dans un pays abondant en fruits et en soie. 883 hab. Mine de soufre aux environs.

VALVERDE DEL CAMINO, bourg d'Espagne, prov. de Huelva (Séville), à 15 l. O. de Séville; entre les montagnes. Fabrication d'étoffes de laine et de toile. 3 foires par an. 4,517 hab., actifs et industrieux. Carrière de jaspe aux environs.

VALVERDE DE LEGANES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Badajoz (Estrémadure); dans un pays fertile. 1 couvent et 1 hôpital. Commerce avec le Portugál. 1,560 hab.

VALVERDE DEL FRESNO, bourg d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 11 l. N. d'Alcantara; au pied de la sierra de Gata. 1,853 hab.

VALVERDE DE LLERENA, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 3 l. de Llerena; près de la sierra Morena. 1 hôpital. 1,360 hab.

VALVERDE-ENRIQUEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Léon; dans un pays froid et peu fertile. 282 hab.

VAL VERDEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. de Tolède, et à 7 l. de Talavera de la Reyna; dans un pays fertile, à 1/2 l. de la gauche du Tage. 1 hôpital. Grande fabrication de toile et de gros draps. Éducation considérable de bêtes à laine. 2,500 hab. On pêche aux environs des anguilles excellentes.

VAMBRE, rivière d'Afrique. *Voy.* Umbre.

VAMOS-PÉRCS, bourg de Hongrie, district des Haiduckes, à 4 l. 1/2 E. de Debreczin.

VAN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-toung; sur la côte orient. de l'île Haï-nan. La ville qui en est le chef-lieu est entourée de murs en briques, de 18 à 20 pieds de hauteur, sur autant d'épaisseur; les parapets, d'environ 4 pieds d'élévation, sont percés d'une multitude de petites embrâsures séparées les unes des autres par des meurtrières; ces fortifications sont en mauvais état. Les portes de la ville, au nombre de 4, sont ceintrées et font face aux 4 points cardinaux. Cette ville paraît avoir été jadis plus considérable qu'elle ne l'est à présent. Ses rues, pavées en dalles, sont étroites; les maisons, bâties en briques et en pierres, n'ont qu'un étage et ont en général une chétive apparence. Il y a plusieurs temples, dont quelques-uns sont fort beaux et ornés de bons ouvrages en sculpture et en peinture; il y a aussi un grand nombre d'arcs de triomphe.

Le sol des environs paraît très-productif et est très-bien cultivé; il donne 2 récoltes par an; il abonde en gibier, en bécassines, en canards sauvages, et en d'autres oiseaux d'un très-beau plumage; le pays est parsemé de villages et de hameaux.

VAN (LAC DE) ou D'ARDJICH, *Arsissa*, dans la Turquie d'Asie, dans le pach. de Van, dont il occupe le milieu. Il a 30 l. du N. O. au S. E., 13 l. dans sa plus grande largeur et environ 60 l. de circuit. L'eau en est amère et salée. On y pêche au printemps un excellent poisson appelé *tarikh*. Ce lac renferme plusieurs îles, dont les plus remarquables sont celles d'Arder, à l'E., d'Akhtamar, au S. E., de Lim et de Ghedoutch, au S. Il reçoit un grand nombre de petites rivières, et n'a aucun écoulement visible. Van, sur la rive orient., est le principal lieu qu'il baigne.

VAN, pachalic de la partie orient. de la Turquie d'Asie, en Arménie; entre 36° 45′ et 39° 15′ de lat. N., et entre 38° 30′ et 42° 30′ de long. E. Borné au N. par le pachalic de Kars, au N. O. par celui d'Erze-Roum, à l'O. par celui de Diarbekir, au S. par celui de Chehrezour, et à l'E. par la Perse, il a environ 60 l. du N. au S., 50 l. de l'E. à l'O., et 2,000 l. c.

Quoique moins haut que le pachalic d'Erze-Roum, ce pays est encore fort élevé au-dessus du niveau de la mer; il est très-montagneux. A l'O., on remarque les

monts Nimrod, au S. O. les monts des Hékiars, au N. le Seïban-dagh. Ce pachalic est bien arrosé : la plus grande partie de ses eaux tombent dans le grand lac de Van, qui s'étend au milieu de la contrée, en formant le fond d'un vaste bassin de tous côtés entouré par des montagnes. Les rivières qui se jettent dans ce lac sont peu considérables; dans le N. O., coule le Mourad-tchaï, affluent de l'Euphrate, et, dans le N. E., l'Alsas, qui va se joindre à l'Aras.

Le climat est doux; cependant il tombe une assez grande quantité de neige en hiver, et il règne en été une très-forte chaleur dans les plaines. Les Arméniens se livrent peu à l'agriculture, et le pays fournit à peine les céréales nécessaires à sa consommation. Le blé de Van est d'une excellente qualité; les légumes abondent, et les habitans savent conduire des canaux dans leurs jardins avec un art merveilleux. Les fruits et le vin forment un important produit; on récolte du coton, du lin et du tabac. Le bois est commun sur quelques montagnes; le frêne qui donne la manne, le chêne qui fournit la noix de galle, s'y font remarquer. Il y a dans ce pachalic de belles prairies, qui nourrissent de nombreux troupeaux de chevaux et de bêtes à cornes; les moutons et les chèvres abondent aussi. Les montagnes et les forêts sont remplies de gibier. Les rivières et le lac fournissent beaucoup de poissons. On élève une assez grande quantité d'abeilles.

Les objets d'exportation sont les bestiaux et leurs produits, un peu de manne, de la noix de galle; les deux places de commerce les plus importantes sont Bidlis et Bayazid : cette dernière a particulièrement beaucoup de relations avec la Perse. Ce pays est peu peuplé : ses habitans, au nombre d'environ 150,000, sont des Turcs; des Turcomans, qui, dans la partie orientale, mènent une vie nomade; des Arméniens, qui habitent dans les campagnes des parties centrale et septentrionale, et des Kurdes, qui sont les plus nombreux, et qui, dans le S., sont à la fois nomades et agriculteurs, et nuisent trop souvent aux caravanes et aux voyageurs par leur penchant à la rapine. Les Arméniens sont chrétiens; les autres habitans professent le mahométisme.

Le pachalic de Van a pour chef-lieu la ville du même nom. Il se divise en 20 sandjaks : Van, Joreghil, Aadildjouvas, Ardjich, Mouch, Bargoul, Kerkiar, Agakis, Kassani, Ispabard, Beni-Kotour, Bayazid, Berdan, Ovadjik, Akaf, Ekrad, Djebanlar, Keukdje, Elegher et Korkouk.

VAN, Artemita, ville de la Turquie d'Asie, en Arménie, chef-lieu de pachalic et de sandjak, à 58 l. S. E. d'Erze-Roum; sur la rive orientale du lac de son nom. Elle est entourée de murs crénelés, et défendue par une citadelle assise sur un roc isolé formant une espèce de cône extrêmement élevé; cette citadelle passe pour être très-forte : elle résista pendant plusieurs années aux armées d'Abbas II. Le commerce qui se fait par le lac et le passage des caravanes procurent d'assez grands avantages aux habitans, au nombre de 15,000 ou 20,000. Cette ville est environnée de jardins qui en rendent l'aspect enchanteur. Ce pays jouit d'un climat tempéré et d'un ciel presque toujours serein; il produit assez de blé pour la nourriture des habitans et assez de riz pour en exporter.

VANÂD, *Vanaud*, île de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; vers le milieu du lac Palicate. Elle a environ 2 l. du N. au S., et 3/4 de l. de largeur.

VANCÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de St.-Calais, et à 8 l. 1/2 S. E. du Mans. 1 tuilerie. 1,000 hab.

VANDALIA, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état d'Illinois et du comté de Fayette, sur la droite de la Kaskaskia, qu'on y passe sur un pont; à 23 l. N. E. de St.-Louis et à 280 l. O. de Washington. Elle est située agréablement sur un terrain élevé de 60 pieds au-dessus des basses eaux de la rivière. Elle est toute nouvelle et bien bâtie. Il y a une université et une société archéologique et historique. 1,000 hab. Les environs en sont très-beaux.

VANDELVEN, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; sur un golfe. 1,400 hab.

VANDENESSE, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. S. O. de Château-Chinon, cant. et à 2 l. S. S. O. de Moulins-en-Gilbert; dans une vaste plaine, près de la Drague, affluent de l'Aron. Un

haut-fourneau, qui rend 700 milliers de fonte par an; mais le fer qui en provient est aigre et cassant. 1,072 hab.

Aux environs, beau château, avec des terres considérables, appartenant au prince de Talleyrand-Périgord.

VANDENESSE-LÈS-CHAROLLES, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Charolles; près de la Semence. 1,630 hab.

VANDERLIN, île du golfe de Carpentarie, sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande. Le cap Vanderlin, le point le plus sept. de l'île, est par 15° 35′ de lat. S. et 134° 48′ de long. E. Le sol est sablonneux et recouvert d'une faible végétation. Les muscades sauvages s'y trouvent en assez grande abondance.

VANDERSCHELLING, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. de la Nouvelle-Guinée, dans la baie de Geelvink. Lat. N. 3° 32′. Long. E. 133° 55′.

VAN-DIÉMEN, île du Grand-Océan austral. *Voy.* DIÉMEN.

VANDŒUVRE, village de France. *Voy.* VENDŒUVRE.

VANDŒUVRE-EN-BRENNE, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. 3/4 O. de Châteauroux, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Buzançois. Une usine à fer. 1,050 hab.

VANDŒUVRES, commune de Suisse, cant. de Genève. Importantes mines de houille.

VANDSBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, prov. de Marienwerder, cercle et à 6 l. 1/2 E. de Flatow; au bord d'un lac, sur une île duquel est un château. Églises catholique et luthérienne, 646 hab., dont un grand nombre sont cordonniers et fabricans de toiles.

VANDSŒE, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; sur une presqu'île. 5,000 hab.

VANDY, rivière de France. Elle se forme de deux ruisseaux qui prennent naissance dans le dép. de l'Aisne, près de la forêt de Villers-Coterets : l'un commence à Ste.-Clotilde, près de Viviers, et a 1 l. de cours, dont les 2/3 flottable à bûches perdues; l'autre prend sa source près et au S. O. de Retheuil, et son cours est également de 1 l., dont 1/3 flottable. Le Vandy entre dans le dép. de l'Oise, passe par Chelles et Guise, et se jette dans l'Aisne, par la rive gauche, au port de La Motte, après un cours de 2 l. 1/2, entièrement flottable à bûches perdues.

VAN-DYKES (JOST ET LITTLE), deux petites îles du groupe des Vierges, dans les Antilles, au N. O. de Tortola. La principale, Jost-Van-Dykes, est à 2 l. 3/4 N. O. de l'île de Tortola; elle a 2 l. 1/4 de long sur 3/4 de l. de largeur moyenne.

VANG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian. 2,000 hab.

VANG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken; à 22 l. 1/2 N. N. E. de Christiania. 5,000 hab.

VANGBRO, hærad de Suède, préf. de Vesteras. On y trouve la paroisse de Vester-Færnebo.

VANGEVILLE, village des États-Unis, état de Kentucky, comté de Lewis, au confluent du Salt-Lick-creek et de l'Ohio; à 15 l. E. de Maysville. Il a des salines.

VANIAMBADDY, ville de l'Hindoustan, présid. et à 40 l. O. S. O. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, distr. de Barahmahl; délicieusement située dans une île du Palaur. Elle est entourée d'un mur de terre, et a 2 célèbres temples, dont l'un est dédié à Chiva, et l'autre à Vichnou. Les Anglais s'en emparèrent en 1790.

VANIKORO, groupe de 2 îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de Ste.-Cruz; par 12° de lat. S. et 163° 30′ de long. E. Elles sont d'inégale étendue, très-rapprochées l'une de l'autre, et entourées de toutes parts d'un immense récif de 10 à 15 l. de circuit; en outre, 2 ou 3 îlots se trouvent disséminés dans la même enceinte; ces îles forment une espèce de transition de l'archipel de Ste.-Cruz à celui des Nouvelles-Hébrides, situées à quelque distance, au S. Elles sont hautes, entièrement revêtues de sombres forêts, et surmontées de montagnes de 400 à 500 toises de hauteur que couvre habituellement une bande de nuages stationnés sur leurs flancs escarpés; une chaîne de brisans les entoure, et s'étend régulièrement à plus de 1 lieue de la côte; ce n'est qu'après un long examen qu'on peut y reconnaître quelques issues, dont l'accès est accompagné des plus grands périls. Cependant, par une passe à

l'E., on arrive à travers les récifs dans la baie de Tevaï, ouverte à la houle du large et aux vents d'E., et de là on peut, en passant par un canal étroit, obstrué de coraux, et sur les bords duquel la mer se brise avec fureur, arriver et mouiller dans un bassin abrité de tous côtés des vents de la mer. Au N. de Vanikoro, il y a aussi une passe dangereuse par laquelle, en 1828, la corvette l'*Astrolabe*, commandée par M. d'Urville, s'est dirigée en pleine mer, et a abandonné Vanikoro. C'est sur la partie du récif, vis-à-vis du village de Païou, qu'on a trouvé des débris non-équivoques des navires de La Pérouse, qui avait fait naufrage sur cette côte 40 ans avant l'arrivée de l'Astrolabe; l'équipage et toutes les personnes de l'expédition ont concouru à l'érection d'un cénotaphe à la mémoire des infortunés Français qui avaient péri dans ce naufrage : ce monument funèbre est élevé au milieu d'une touffe de mangliers, sur un récif, au N. du dernier mouillage de la corvette.

Les îles Vanikoro sont très-malsaines pour les Européens, car la plus grande partie de l'expédition de l'Astrolabe y fut attaquée d'une fièvre maligne d'une grande ténacité. Le peuple qui les habite, appartient à la race noire océanienne, pauvre, chétive, sale, et naturellement dans des dispositions hostiles contre les Européens. Les habitans font un fréquent usage du bétel mêlé à de la chaux, et dix ou vingt anneaux d'écailles de tortue pendent à leurs oreilles, alongées jusqu'aux épaules; une plume de coq ou de poule traverse le cartilage du nez, des bonnets pointus leur servent de coiffures. Ils cultivent un peu la terre, en plantant du tara, des patates, etc.; les arbres à pain, les cocotiers et la pêche fournissent le reste de leur nourriture. Ces îles ont peut-être été vues, pour la première fois, par le capitaine Edwards, en 1791, qui les nomma îles Pitt; ce sont les mêmes que le général D'Entrecasteaux appela les îles de la Recherche en 1793. Quiros en eut connaissance à Taumako, autre île de l'archipel. Ces îles avaient été visitées par le capitaine anglais Dillon, quelque temps avant l'arrivée de l'Astrolabe, et c'est à cet Anglais que l'honneur de la découverte du lieu du naufrage de La Pérouse doit être attribuée; M. Dillon a donné à ce groupe le nom de La Pérouse.

M. Dumont d'Urville a conservé à la plus grande et à la plus élevée des îles de ce groupe, le nom d'île de la Recherche; à la seconde île, il a donné le nom de Tevaï, d'un de ses villages, quoique celui qui est proprement appelé Vanikoro s'y trouve aussi situé. Les deux plus petites ont les noms de Manévaï et Nanounha. Païou et Vanon sont des districts de la grande île. La corvette la *Bayonnaise*, commandée par le capitaine Legoarant, y aborda, le 3 juin 1828; à côté de l'inscription placée par d'Urville, Legoarant en plaça une autre.

VANITCHES, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 26 l. S. E. de Monastir, et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Servia; près de la rive gauche de l'Indgé-Carasou.

VANNEN, île du groupe des Lofoden, au N. E. de Ringvadsœe. Lat. N. 70° 10'. Long. E. 17° 75'. Sa longueur du N. au S. est de 6 l., et sa largeur de 4 l.

VANNES, rivière de France, qui prend sa source à l'E. et près de Fontvannes, dép. de l'Aube, entre dans le dép. de l'Yonne, et se jette dans la rivière de ce nom, par la rive droite, au-dessus et près de Sens, après un cours d'environ 13 l., dont 11 l. 1/2 de flottage à bûches perdues, depuis la jonction du ruisseau de Lancre, à St.-Liébault; sa direction est de l'E. à l'O. Ses principaux affluens sont les ruisseaux de Lancre, de St.-Mards, de Pony et de Vandeurs, qui sont tous quatre flottables. L'endroit principal qu'elle baigne est Villeneuve-sur-Vannes.

VANNES, Dariorigum, Civitas Venetorum, ville de France, chef-lieu du dép. du Morbihan, d'arrond. et de 2 cantons, à 24 l. N. O. de Nantes et à 112 l. O. S. O. (distance légale) de Paris; près de l'extrémité sept. du petit golfe du Morbihan, formé par l'Atlantique. Siège d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Tours, et dont le diocèse comprend le dép. du Morbihan; tribunaux de 1re. instance et de commerce; cour d'assises; directions des domaines, des contributions directes et indirectes; conservation des hypothèques; il y a un ingénieur des ponts-et-chaussées, 1 commissaire et 1 trésorier de la marine, et un inspecteur des douanes.

Vannes est entourée de deux petites rivières, qui contribuent à rendre son port

praticable pour les chasse-marées. Elle a deux faubourgs, plus considérables que la ville : l'un, nommé faubourg du Marché, en est séparé par des murailles munies de très-fortes tours, et par un fossé; l'autre, appelé faubourg St.-Paterne, renferme un beau mail et l'hôpital-général. Cette ville possède 1 bibliothèque publique, 1 collége communal, avec cabinet de physique, 1 école de navigation où l'on est admis sans rétribution, 1 salle de spectacle et 1 société d'agriculture. Il s'y est formé, en 1826, une société polymathique pour propager l'étude des sciences, des lettres et des arts; cette société rassemble les élémens d'un musée principalement destiné à l'histoire naturelle. Il y a à Vannes 1 filature de coton, 1 fabrique de toile de coton blanche, 1 de chapeaux et 1 de gros drap. Cette ville fabrique 400 à 500 pièces de bure par an, des dentelles et des tissus de coton. Construction de navires. Pêche de la sardine; exportations de sels, grains; commerce de chanvre, miel, cire, beurre, cidre, fers, vins de Bordeaux, etc. Il s'y tient des foires, où il se fait beaucoup d'affaires en chevaux, bœufs et vaches. Patrie de Georges Cadoudal. 11,289 hab.

Vannes paraît avoir été le chef-lieu des *Vénètes*, comme de nombreuses ruines l'attestent. Elle obtint de la célébrité dans les guerres que les Armoricains soutinrent du temps des Romains. Elle a été érigée en comté par ses souverains, les ducs de Bretagne, qui, dans la suite, la réunirent à leur domaine. Il s'y est tenu quelques conciles. Le nom de cette ville en bas-breton est *Gwenet*, qui veut dire *belle* ou *jolie*. Les ducs de Bretagne avaient, aux environs, des châteaux dans lesquels ils se plaisaient beaucoup. Dans la presqu'île de Rhuys, est le château de Suscinion, élevé à peu de distance de la mer par la duchesse Anne. Sur un autre point de la presqu'île, on voit l'ancienne abbaye de St.-Gildas, où l'on conserve encore la chaire d'Abeilard, qui fut abbé de ce monastère.

L'arrond. se divise en 11 cantons : Allaire, Carentoir, Elven, Grand-Champ, Muzillec, Questembert, La Roche-Bernard, Rochefort, Sarzeau, Vannes (E. et O.), subdivisés en 72 communes et contenant 121,631 hab.

VANOSC-EN-VAUCANCE, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 1/3 N. O. de Tournon, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Annonay. 1,620 hab.

VANS (LES), ville de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. S. O. de Largentière, et à 12 l. S. O. de Privas; chef-lieu de cant.; à peu de distance de la rivière Chassezac. On y tisse la bourre de soie en filoselle. 5 foires. 2,152 hab.

VANSITTART, baie sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, au N. E. du golfe de l'Amirauté, dont elle est séparée par une presqu'île que termine au N. le cap Bougainville. Elle a 10 l. du N. au S., et environ 9 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée, qui est obstruée par les îles de l'Éclipse.

VAN-TCHIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; la ville qui en est le chef-lieu, est à 90 l. S. O. de celle du dép. de Kouei-ling.

VANTSIŒGUTSRŒR, lac de Suède, préf. de Stora-Kopparberg. Il donne naissance au Dal-elf oriental.

VANVEY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Châtillon-sur-Seine; sur l'Ource. Usine à fer. 4 foires. 750 hab.

VANVRES, village de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. de Sceaux, et à 3/4 de l. S. O. des murs de Paris. Il a un beau lavoir pour le linge, et 1 maison de santé d'aliénés. On y remarque un ancien château du prince de Condé, dont les dépendances sont charmantes. 1,700 hab.

VANZAY, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/3 N. E. de Melle, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Chenay. 1 haras de baudets. 350 hab.

VANZE, bourg du roy. de Naples, prov. et à 3 l. E. de Lecce, cant. de Vernole; dans un lieu bas et malsain. 200 hab.

VAOUR, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Gaillac, et à 7 l. N. O. d'Alby; chef-lieu de canton; sur le point le plus élevé qui sépare la vallée du Tarn de celle de l'Aveyron. 1 beau château qui a appartenu à l'ordre de Malte. 1 foire. 550 hab.

VAPKAN, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* VOKHAN.

VAPNA-FIORD, havre sur la côte orient.

de l'Islande, par 65° 40′ de lat. N. La rivière de Hof s'y jette à l'O.

VAPRIO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. N. N. O. de Novare, mand. de Momo. Grandes papeteries. 3,000 hab.

VAPRIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Milan, distr. et à 2 l. 1/4 N. E. de Gorgonzola; sur le canal Martesana et sur la droite de l'Adda. Fabrique de soie. 1,800 hab.

En février 1324, les Guelfes et les Gibelins s'y livrèrent une bataille sanglante: les Guelfes y furent complètement battus; Vaprio fut incendié.

VAR, en italien *Varo*, Varus, rivière qui prend sa source dans les Alpes, en France, dép. des Basses-Alpes, à 3 l. E. de Colmars, entre, après un cours de quelques lieues, dans les États-Sardes, marque ensuite la limite entre le dép. français du Var et la division sarde de Nice, et se jette dans la Méditerranée, près de St.-Laurent-du-Var, après un cours d'environ 26 l. Elle coule d'abord au S. jusqu'à Entrevaux, puis à l'E. jusqu'au confluent de la Tinea, et enfin au S.; elle est flottable à bûches perdues l'espace de 18 l., depuis sa sortie du dép. des Basses-Alpes. On y fait flotter des poutres en mélèze et des sapins. Les radeaux ne peuvent descendre le Var, à cause d'une cataracte qui se trouve près de Puget-Théniers et faute de chemin de hallage. Ses principaux affluens sont: le Colou et l'Esteron, en France; la Tinea et la Vésoubie, dans les États-Sardes.

Cette rivière forme une grande quantité d'îles dans sa partie inférieure. Elle s'enfle aux premières chaleurs du printemps, quand les neiges des Alpes commencent à fondre: le Var est alors très-large et cause de grands ravages par ses débordemens. Il n'y a peut-être point de rivière qui change si souvent de gué et de lit: ce qui, joint à sa grande rapidité, fait que le passage en est difficile et dangereux; dans les autres saisons, il se rétrécit et n'est plus qu'une faible barrière pour les contrebandiers.

VAR, dép. à l'extrémité S.E. de la France, prenant son nom du Var qui le limite vers l'E.; il est formé du S. E. de l'ancienne Provence, et compris entre 44° 2′ et 44° 53′ de lat. N. et entre 3° 9′ et 4° 48′ de long. E.; borné au N. par le dép. des Basses-Alpes, au N. E. par les États-Sardes, dont l'Esteron et le Var le séparent, au S. E. et au S. par par la Méditerranée, à l'O. par le dép. des Bouches-du-Rhône. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 32 l., sa plus grande largeur, du N. O. au S. E., de 22 l., et sa superficie, de 380 l.

Les côtes de ce dép. sont rocailleuses, escarpées, parsemées de golfes dont les principaux sont, en commençant par l'E., ceux de Jouan, de La Napoule, de Fréjus, de Grimaud, la rade d'Hyères, celle de Giens, la grande et la petite rade de Toulon. On remarque la presqu'île de Giens entre la rade d'Hyères et celle de son nom. Plusieurs îles avoisinent la côte: les plus importantes sont celles d'Hyères, au nombre de 3 principales, Porquerolles, Port-cros et celle du Vent; les îles de Lerins, entre les golfes de Jouan et de La Napoule, sont beaucoup moins considérables.

Ce dép., qui appartient uniquement au bassin de la Méditerranée, est presque entièrement hérissé de montagnes, ramifications des Alpes, surtout au N. et au N. E.: les unes sont calcaires et les autres granitiques; elles forment un grand nombre de petites vallées agréables. La plupart de ces montagnes, surtout dans la partie méridionale, ne présentent que des rochers nus et arides. Ce dép. est très-bien arrosé; les principales rivières sont: le Var, qui cause souvent de grands ravages par ses débordemens, et l'Argens, tous deux tributaires directs de la Méditerranée; le Verdon, qui se réunit à la Durance, et l'Esteron, au Var. Ce pays renferme 3 grands étangs, voisins de la mer et funestes par leurs émanations: ce sont celui du Pesquier, sur l'isthme de la presqu'île de Giens; celui de La Napoule et celui de Villepey dans le S. E. du pays.

La température de ce dép. est très-modérée, relativement à la lat. sous laquelle il est situé: c'est aux montagnes dont il est hérissé qu'il est redevable de la douceur habituelle de ses hivers; cependant le vent connu sous le nom de mistral y répand quelquefois un air glacial, tandis que le vent du S. S. E. exerce un effet relâchant sur les fibres et produit la lassitude dans les hommes et les animaux. Les plaines qui avoisinent la mer sont assujéties aux inondations; il s'y forme des marais et des étangs malsains.

Le sol de ce pays est naturellement ari-

de; il ne doit sa fertilité qu'à l'industrie des habitans; il y a cependant quelques contrées naturellement fertiles, telles que les environs du Var, le territoire de Grasse et quelques communes de la partie montagneuse, où les terres produisent des grains et où l'on trouve des pâturages. Les montagnes et les rochers mettent beaucoup d'obstacles à l'agriculture. Obligé de cultiver à bras les champs destinés aux grains, on ne peut en retirer de grands bénéfices, et la récolte ne suffit qu'à la moitié de la consommation; les habitans trouvent plus d'avantage à planter des vignes et des oliviers, qui prospèrent sur les pentes de coteaux, arrangées en terrasses. Les vins du Var sont généralement d'une couleur foncée : les muscats rouges et les vins de la Malgne et des environs de Toulon passent pour les meilleurs du dép.; les olives s'exportent après avoir été confites, ou l'on en extrait l'huile. La culture du mûrier et l'éducation des vers à soie ont beaucoup diminué depuis le dernier siècle. Les campagnes auprès des principales villes, surtout de Grasse et d'Hyères, offrent le spectacle le plus ravissant : les grenadiers, les orangers, les citronniers, les amandiers, les figuiers, croissent en pleine terre. On en exporte les fruits, ainsi que des prunes renommées et des pêches confites, des câpres, du jujube. On voit sur les côtes des arbres à liège, et l'on récolte sur les petits chênes-verts le kermès pour la teinture d'écarlate ; les sapins y valent ceux du Nord. Les bois occupent environ 118,000 hectares de terrain. Au printemps et en été, la chaleur dessèche les pâturages, ce qui force les propriétaires de troupeaux d'envoyer ceux-ci aux montagnes de Barcelonnette; on évalue à 300,000 le nombre des bêtes à laine qu'on fait *transhumer* ainsi. On entretient beaucoup d'abeilles, dont le miel est exquis. Les mules, les mulets, les ânes, les chèvres, dont le lait sert à faire des fromages, des porcs, etc., y sont très-multipliés. Le gibier est très-bon. On pêche, sur les côtes, du thon, des anchois, des sardines, etc. Les rivières donnent des esturgeons, des truites, des anguilles, des aloses, des barbeaux, des tanches, des carpes et beaucoup d'écrevisses. On exploite peu de mines, quoique les minéraux paraissent assez abondans; on y a trouvé du plomb, un peu d'argent, du cuivre, du fer, de la houille; les roches contiennent des marbres de plusieurs nuances, de l'albâtre, du porphyre, du granit, de la serpentine, du jaspe, du plâtre, etc. Il y a des salines importantes près d'Hyères.

Ce dép., privé de rivières navigables et de bonnes routes, manque de moyens de communication avec l'intérieur; mais sa position maritime le rend commerçant. Les fabriques n'y sont pas nombreuses; on fait de la parfumerie, des essences et des liqueurs à Grasse, qui est très-renommée pour les huiles.

Le dép. du Var, dont Draguignan est le chef-lieu, se divise en 4 arrondissemens : Brignolles, Draguignan, Grasse et Toulon, subdivisés en 35 cantons. Il contient 210 communes et 317,500 hab., a 5 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 8e. division militaire et dans le 19e. arrondissement forestier, forme le diocèse de Fréjus, qui dépend de l'archevêque d'Aix, et ressort à la cour royale d'Aix et à l'académie universitaire d'Aix.

Les hab. du dép. du Var ont en général la peau brune, le regard vif et pénétrant la physionomie spirituelle, mais passionnée. Leur taille est communément moyenne, mais ils sont robustes ; incapables d'un long travail, ils n'ont que le premier feu; ils supportent avec peine la chaleur et la soif, mais plus facilement le froid et la faim ; ils sont légers, inconstans et timides dans les entreprises, ardens, inflammables, exagérés, mais francs et braves.

Ce pays fut anciennement habité par les Commones, les Sueltères, les Oxybiens, les Décéates, les Suètres, les Néruses et les Sentiens. Il fut de bonne heure conquis par les Romains, et se trouva compris dans la *Provincia Romania*, qui prit ensuite le nom de Narbonnaise. Il a constamment suivi le sort des autres parties de la Provence, qui a remplacé la Narbonnaise et à l'article de laquelle nous renvoyons pour l'histoire du dép. du Var.

VARA (PICO DA), montagne la plus remarquable de St.-Michel, une des Açores ; à l'extrémité orientale de l'île. On lui donne 5,000 pieds au-dessus du niveau de la mer ; son sommet est le seul de l'île sur lequel on voit quelquefois de la

neige; mais on ne l'y a jamais vue rester plus de 48 heures. Le pic du Vara termine la chaîne de cratères qui s'étendent au centre de l'île.

VARAD, marche de Hongrie, comitat de Bihar. Elle renferme la ville de Gross-Wardein.

VÁRAD, village de Hongrie, comitat de Schimegh, marche de Sziget-vár; sur la gauche de l'Okor, à 2 l. S. E. d'Istvándi. Fabrique de salpêtre.

VARA-DE-REY, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 2 l. E. de S.-Clemente; dans une plaine fertile. 1,669 hab.

VARADES, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 2/3 E. d'Ancenis, et à 10 l. E. N. E. de Nantes; chef-lieu de canton; près de la droite de la Loire. 1 verrerie. Il sert de station et d'entrepôt à la navigation de la Loire. Commerce de vins et de bois dont abonde le territoire. 6 foires. 4,021 hab.

A 1 l. N., sont les mines de houille de Montrelais.

VARADIN (GRAND), ville de Hongrie. *Voy.* Wardein (Gross).

VARAGE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Brignolles, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Barjols. 2 foires. 1,300 hab. Belles congélations dans une grotte des environs.

VARAGGIO, bourg des États-Sardes. *Voy.* Varazze.

VARAIGNES, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Nontron, cant. de Bussière-Badil; sur un affluent du Bandiat. 1 foire. 950 hab. Mines de fer et d'antimoine aux environs.

VARAIZE, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de St.-Jean-d'Angély, et à 5 l. 3/4 N. E. de Saintes. 2 foires. 650 hab.

VARALLO, ville des États-Sardes, div. et à 12 l. N. O. de Novare, chef-lieu de la prov. de Valsesia et de mand.; sur la gauche de la Sesia. Siége d'une préfecture de justice de 1re. instance. Elle renferme 1 hôpital, 1 gymnase et un grand nombre de manufactures de fer et de cuivre, qu'on tire des mines des vallées environnantes. Varallo possède aussi une église miraculeuse de la Vierge, située sur le haut d'une montagne, avec 52 chapelles, qui produisent un effet très-pittoresque. 3,250 hab.

VÁRALLYA (KRASZNAHORKA), bourg de Hongrie. *Voy.* Krasznahorka-Várallya.

VÁRALLYA (SZINYÉR), bourg de Hongrie. *Voy.* Szinyér-Várallya.

VÁRALLYA (ZNIO) ou KLOSTER-KÜHHORN, bourg de Hongrie, comitat de Thurotz, marche de Negyedik; près de la droite de la Vricza, à 6 l. 1/2 N. N. O. de Körmöcz-Banya. Près et à l'O., est le château de Znio.

VARAMBON, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Bourg, cant. et à 3/4 de l. de Pont-d'Ain. 520 hab. C'était autrefois une ville avec un château-fort qui fut rasé en 1451; elle fut érigée en marquisat en 1576.

VARANGER-FIORD, golfe de Norvège, diocèse de Nordland, dans la partie orientale du Finmark; par 70° de lat. N. et 28° de long. E. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 20 l., et sa largeur moyenne, du N. au S., de 5 l. Il reçoit au S. le Palsjoki, qui s'y jette par la baie appelée Pasvig-fiord.

VARANGEVILLE-LES-DEUX-ÉGLISES, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Rouen, cant. et à 1 l. N. E. de Duclair. 3 papeteries. 300 hab. Mines de houille aux environs.

VARANGEVILLE-SUR-MER, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 1/2 O. de Dieppe, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Offranville; sur la Manche. 1,200 hab. Aux environs, il y a de l'argile pour la fabrication des briques.

VARANGOL, *Warangol* ou *Warungull*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, prov. et à 27 l. N. E. d'Hayder-abad; chef-lieu de district.

Cette ville a été la capitale du roy. de Telingana; prise vers 1323 par les Mahométans, qui en firent périr les radjahs et toute leur famille, elle fut plus tard recouvrée par un chef indien, mais reprise en 1421 par Ahmed-chah. Depuis cette époque, elle a toujours décliné et n'est presque aujourd'hui qu'un amas de ruines.

VARANGUEBEC (St.-MARTIN DE), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 7 l. 1/4 N. de Coutances, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de La Haye-du-Puits. 2 foires. 1,160 hab.

VARÁNO, en slave *Waranow*, bourg de

Hongrie, comitat et à 11 l. N. N. O. de Zemplin, marche de Sokut; près de la gauche de la Topla.

VARANO, Genne, lac du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. de S.-Severo, cant. de Caguano; au pied et au N. du mont Gargano, près de la mer Adriatique. Il a 7 l. de circuit, et décharge ses eaux dans la mer Adriatique, au N. E., par un petit canal. Ce lac est très-poissonneux.

VARAPODIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. de Palmi, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Oppido; dans un lieu bas et malsain. 2 églises paroissiales. 1,130 hab. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

VARASDIN, comitat et ville de Croatie. *Voy.* Warasdin.

VARAX, village de France. *Voy.* Paul-de-Varax (St.).

VARAYRE, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Cahors, cant. et à 1 l. S. O. de Limougne. 4 foires. 950 hab.

VARAZZE, bourg des États-Sardes, div. de Gênes, prov. et à 2 l. N. E. de Savone, chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gênes, avec un petit port. Commerce de bois; construction de barques et fabrication d'ancres. 1,500 hab.

VARBERG, ville et port de Suède, préf. et à 12 l. 1/2 N. O. de Halmstad, hærad de Helme; sur la mer. Lat. N. 57° 6′ 18″. Long. E. 9° 55′ 45″. Ancien château, qui sert de prison d'état. Commerce de fer, cuivre, laiton, potasse, planches, poix et goudron. Le port est commode et sûr.

VARCES, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Grenoble, cant. et à 1 l. N. de Vif; près de la Grèze. 4 foires. 910 hab.

VARCHAH, *Varshah*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; par 31° 47′ de lat. N. et 69° 20′ de long. E.

VARDA (KIS), bourg de Hongrie. *Voy.* Wardein (Klein).

VARDAL, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian; à 22 l. N. de Christiania. 1,900 hab.

VARDAR, Axius, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie. Elle descend du versant orient. du Tchar-dagh, dans la partie occid. du sandjak d'Uskup, coule d'abord à l'E., puis au S. E., et après avoir traversé les sandjaks de Ghiustendil et de Salonique, se jette dans le golfe de ce dernier nom, à 4 l. S. O. de Salonique, en joignant ses eaux à celles du Caraïsmak. Son cours est d'environ 60 l. Le Vardar est large, peu profond et rapide. Il coule, dans sa partie supérieure, entre de hautes montagnes, et, dans sa partie inférieure, à travers des plaines très-fertiles. Ses principaux affluens sont le Télovo-sou, le Kutchuk-Carasou et le Caraïsmak, à droite, et le Lépentz, l'Uskup-sou, la Psigna, la Bagranitza, à gauche. Kalkanderé, Uskup, Keuprili, Gradiska, Avrethissar, sont les principaux endroits situés près de ses bords.

VARDE, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse, baill. et à 7 l. N. N. O. de Ribe; sur la droite de la Varde-aae, à 2 l. 1/2 de l'embouchure de celle-ci dans le golfe de Hierting. 4 portes, 1 place à marché, 13 rues, 2 églises, 1 école danoise, 1 hôpital. Fabriques de tabac, de cartes à jouer et d'eau-de-vie; 1 tannerie; commerce de bestiaux, de blé, de charcuterie, de laine, etc. La Varde-aae n'est point navigable.

VARDE (LA), fort de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. de St.-Malo; sur une pointe de rocher, à 4,000 mèt. environ, au N. E., de St.-Malo. Il défend la passe des Normands, et se compose d'une batterie dirigée vers la mer, et de trois fronts bastionnés qui défendent cette batterie vers la terre.

VARDISIOS, mont de Grèce, en Livadie, entre les sources du Fidaris et celles du Mavro-Potamos, au N. d'Amourani. C'est une ramification méridionale du mont Aninos.

VARDŒE, île de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 70° 23′ de lat. N. et 28° 47′ de long. E. Elle renferme le fort Vardœehuus.

VARDŒEHUUS, forteresse de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark, sur l'île Vardœe; c'est la plus septentrionale de l'Europe. Lat. N. 70° 22′ 36″. Long. E. 28° 45′ 45″.

VARDOUPETTA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Verdoupetta.

VAREDDES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Meaux. 1,260 hab.

VAREL, bourg du duché et à 6 l. 1/2 N. d'Oldenbourg, cercle de Neuenburg, chef-lieu d'un baill. qui forme une seigneurie appartenante aux comtes de Bentink. Lat. N. 53° 23′ 54″. Long. E. 5° 48′ 3″. Il est près et à l'O. de l'embouchure de l'Iahde, et possède un port, défendu par le fort Christiansburg. On y remarque le palais des comtes, qui a un bel aspect. Marchés de bœufs et de chevaux. 2,600 hab.

VARELA, cap de l'empire d'An-nam. *Voy.* Pagode.

VARELLA (POULO), petite île du détroit de Malacca, près de la côte N. E. de Sumatra; par 3° 47′ de lat. N. et 97° 16′ de long. E. Elle est fréquentée parfois par les habitans des îles voisines, dont la perfidie est fatale aux marins.

VAREN, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Montauban, cant. et à 2 l. 1/2 E. de St.-Antonin. 5 foires. 600 hab.

VARENNA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Côme, distr. et à 3/4 de l. S. O. de Bellano; sur la rive orient. du lac de Côme. Il y a une grande quantité d'ateliers de marbriers, alimentés par les carrières qu'on exploite dans les environs. Ce village est dans une position si chaude, que les oliviers y prospèrent, et les aloès y naissent spontanément parmi les rochers.

VARENNE (LA), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Beaupreau, cant. et à 1 l. S. O. de Champtoceaux. 1,100 hab.

VARENNES, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. E. de Langres, et à 10 l. S. E. de Chaumont; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,300 hab.

VARENNES, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/2 de Châlons-sur-Saône. 1,200 hab.

VARENNES-AUX-LOGES, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Montargis, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Lorris. 2 foires. 500 hab.

VARENNES-EN-ARGONNE, ville de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Verdun, et à 12 l. N. N. O. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton; sur l'Aire. Faïencerie et papeterie. 2 foires. 1,590 hab. Louis XVI, voulant sortir de France pour aller joindre l'armée des émigrés, y fut arrêté le 20 juin 1791.

VARENNES-LÈS-NARCY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. S. E. de Cône, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de La Charité-sur-Loire; dans une vaste plaine coupée de quelques bois. Mines de fer de 1re. qualité. 897 hab.

VARENNES-LÈS-NEVERS, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 1 l. 2/3 N. de Nevers, cant. et à 1 l. S. E. de Pougues-sur-Loire. 990 hab.

VARENNES-St.-SAUVEUR, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de Louhans, cant. et à 2 l. 3/4 O. de Cuzeau; sur le Sevron. 6 foires. 1,080 hab.

VARENNES-SOUS-DUN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de Charolles, cant. et à 1/4 de l. E. de La Clayette. 1 foire. 1,500 hab.

VARENNES-SOUS-MONTSOREAU, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. E. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Saumur. 3 foires. 2,150 hab.

VARENNES-SUR-ALLIER, ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de La Palisse, et à 6 l. 1/2 S. de Moulins; chef-lieu de canton; dans un pays fertile, sur le Valaçon qui se jette près de là dans l'Allier par la rive droite. 1 hôpital. 5 foires. 2,100 hab.

VARENNES-SUR-MORGE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Riom, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Ennezat; sur la droite de la Morge. 1,065 hab.

VARENNES-SUR-TÈCHE, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 2 l. N. de La Palisse, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Jalligny. 1 foire. 720 hab.

VARENT (St.), bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Bressuire, et à 15 l. N. N. E. de Niort; chef-lieu de canton; sur le Thouret. Commerce de vins blanc et rouge, récoltés aux environs; les blancs sont très-estimés. 6 foires. 720 hab.

VARESE (LAC DE), dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Côme; à l'O. de la ville de ce nom, et à 1 l. 1/2 E. du lac Majeur, auquel il envoie ses eaux par un petit courant. Il a 2 l. du N. O. au S. E.

et 1 l. dans sa plus grande largeur. Sa plus grande profondeur est de 26 m., et son élévation au-dessus du niveau de la mer Adriatique, de 236 m.

VARESE, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Côme, chef-lieu de district; un peu à l'E. du lac de son nom, au fond d'un vallon dont les côtés sont couverts de maisons de campagne superbes. Récolte de soie; fabriques de soieries. 3,000 hab.

Près de là, sur une montagne de 665 m. de hauteur, est la célèbre église de pèlerinage de Madona del Monte di Varese.

VARESE, grand village des États-Sardes, div. de Gènes, prov. et à 4 l. E. N. E. de Chiavari, chef-lieu de mand.; sur la Vara. 1,710 hab.

VARETS, village de France, dép. de la Corrèze, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Brives; près du confluent de la Vézère et de la Loyre. 1,150 hab. Mines de houille aux environs.

VARFRUKYRKA, paroisse de Suède, préf. d'Upsal, hærad d'Asunda. Elle renferme la ville d'Enkœping.

VARGEAS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. N. O. de Trancoso, et à 10 l. N. E. de Viseu.

VÀR-GEDE, village de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/2 S. O. de Gömör, marche de Serke; sur la gauche de la Gortva. Source minérale.

VARGO, île du golfe de Botnie, sur la côte occid. de la Finlande, en Russie, gouv. de Vasa; par 62° 59' de lat. N. et 18° 43' de long. E.

VARHELY, en valaque *Gradistiu*, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Hunyad, marche de Klopotiva; à 6 l. 1/4 S. O. de Vajda-Hunyad et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Hátszeg. Il est situé dans une gorge étroite, à la place où se trouvait l'ancienne ville romaine d'*Ulpia-Trajana*: on voit encore les restes d'une voie romaine.

VÀRI, en slave *Wáriowá*, bourg de Hongrie, comitat et à 3 l. S. de Beregh, marche de Tisza-hat; près de la droite de la Theiss. Récolte de bon tabac.

VARIBOVO, mont de la Turquie d'Europe, dans le S. du sandjak de Tricala; entre le bassin de la Salembria et celui de la Hellada, au S. O. de Thaumaco. Elle se joint vers l'O. au mont Hellovo, et vers l'E. au mont Goura-vouni.

VARICHEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 9 l. N. O. de Pereiaslov.

VARIGNANA, bourg des États de l'Église, légation et à 4 l. S. E. de Bologne. 3,000 hab.

VARIGNEY, village de France, dép. de la Haute-Saône, canton de Vauvillers. Haut-fourneau.

VARILHES, bourg de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 1 l. 3/4 S. de Pamiers, et à 2 l. N. de Foix; chef-lieu de canton; sur l'Ariége. 5 foires. 1,350 hab.

VARIN, en slave *Waryn*, bourg de Hongrie, comitat et à 15 l. 1/2 N. E. de Trentsen, marche de Szolna; près de la rive droite du Waag, vers le confluent de la Rieka.

VARINAS, ville de Colombie, dép. de l'Orénoque (Caracas), chef-lieu de prov.; sur un affluent de l'Apure, à 135 l. N. E. de Ste.-Fe de Bogota et à 100 l. S. O. de Caracas. C'est une jolie petite ville. On y remarque l'église paroissiale et l'hôpital. 6,000 hab.

Les principales productions de la prov. sont le sucre, le café, le coton et l'indigo. Il y a beaucoup de bestiaux. 80,000 hab.

VARIVRI, village de Suisse, cant. du Valais, dizain de Monthey. Papeteries importantes. Sources minérales ferrugineuses.

VARKENS-EILAND, île de l'océan Indien. *Voy.* COCHONS (ÎLE DES).

VARKOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. E. N. E. de Doubno.

VARL, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle et à 3/4 de l. O. de Rahden; sur la Grande-Aue. On y fabrique une grande quantité de cuillers de bois. 1,330 hab.

VARLAX, île du golfe de Botnie, sur la côte occid. de la Finlande, en Russie, gouv. de Vasa; par 63° 18' de lat. N. et 19° 16' de long. E.

VARNA, ville et port de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 26 l. S. S. E. de Silistri, et à 17 l. E. de Choumla; sur la mer Noire. Lat. N. 43° 12' 0". Long. E. 25° 33' 35". Elle est au N. de l'embouchure du Pravadi, qui forme un peu auparavant le lac marécageux de

Devna. La rade au fond de laquelle est Varna, est bornée, au S., par le cap Galata, et au N. E. par le cap Hodrova ou Songhanlik : ouverte aux vents de l'E. et du S. E., elle est regardée comme incommode ; mais comme elle est à l'abri de ceux du N. O., les plus dangereux sur la mer Noire, et que le fond en est très-bon, elle passe pour très-sûre en été ; les plus gros vaisseaux peuvent y mouiller sur 8 à 15 brasses de profondeur, fond de sable et de vase durcie ; l'endroit où l'on peut jeter l'ancre est à l'E., entre la tour hexagone de Varna et l'anse de Songhanlik. Les bords de cette rade sont escarpés au N. et au S. ; la partie occid. est unie. Le port de Varna est le meilleur de la côte occid. de la mer Noire. La ville est bordée de mauvais murs en pierre ; en avant, est un petit fossé à sec, garni de palissades.

Varna est célèbre par la bataille qui se livra sous ses murs le 19 novembre 1444, entre Ladislas VI, roi de Hongrie et de Pologne, et Mourad II, empereur othoman, qui fut victorieux. Les Russes en firent le siége en 1828, et, après une défense remarquable, elle se rendit le 11 octobre de la même année. On a désigné à tort cette ville comme correspondant à la position d'*Odessus* ; elle est vraisemblablement l'ancienne *Constantia*.

VARNAVIN, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de district, gouv. et à 56 l. E. S. E. de Kostroma ; sur la Vetlouga. Toutes les maisons de la ville sont en bois. Commerce de nattes, de goudron, de vaisselle de bois, etc. 550 hab.

VARNEVILLE-AUX-GRÈS, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 7 l. N. de Dieppe, cant. et à 3/4 de l. S. de Tôtes. 339 hab. Les carrières abondantes de grès des environs lui ont fait donner son nom ; ce grès sert au pavage.

VARNHAGEN, village de la principauté de Waldeck, baill. d'Eder ; sur la rivière de ce nom, près et au S. O. de Waldeck. Forge.

VAROCHI, bourg de Grèce, en Morée, dans le Magne ; près de la côte orient. du golfe de Coron, à 4 l. S. E. de Calamata. Résidence d'un évêque grec. 150 maisons.

VAROSCH, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik, à 5 l. N. de Bosna-seraï ; sur la droite de la Soudica. Il y a dans le voisinage des mines de fer et des forges.

VAROUNDAS, nation de l'Afrique, à l'E. de la Guinée inférieure, dans le voisinage des Cassangès. Ce peuple cultive du maïs et du manioc.

VARRAIGNES, village de France. *Voy.* VARAIGNES.

VARRONE, montagne du roy. Lombard-Vénitien, sur la limite des prov. de Côme et de Bergame. Lat. N. 46° 0′ 25″. Long. E. 7° 11′ 33″.

VARS, bourg de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. N. d'Angoulême, cant. de St.-Amand-de-Bouexe ; sur la Charente. 12 foires très-fréquentées et durant lesquelles il se fait un grand commerce d'eau-de-vie et de bestiaux. 1,800 hab. C'était autrefois une baronnie.

VARSOVIE, en polonais *Warszawa*, en allemand *Warschau*, ville capitale de la Pologne, chef-lieu de la woïwodie de Masovie et de l'obwodie de son nom ; sur une élévation, à la gauche de la Vistule, à 300 l. E. N. E. de Paris, à 125 l. N. E. de Vienne, à 120 l. E. de Berlin, à 260 l. O. S. O. de Moscou et à 232 l. S. O. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 52° 14′ 28″. Long. E. 18° 42′ 32″. Siége d'un archevêché catholique. Varsovie se compose de la Cité, de très-beaux faubourgs, et de 4 petites villes jouissant de droits particuliers, et nommées Grzybov, Leszno, Solec et Praga ; un pont, long de 263 toises, établit la communication entre cette dernière ville et Varsovie, qui en est séparée par la Vistule. Varsovie est entourée en partie de murailles et de fossés. La ville de Praga était une place très-importante, et fut presque entièrement ruinée, en 1794, par l'armée russe, puis rebâtie sur un nouveau plan et garnie, en 1806, d'une tête de pont formidable ; aujourd'hui toutes ses fortifications sont rasées. On compte à Varsovie 220 rues, la plupart larges et bien pavées ; les principales sont : la Miodova, ou la rue du Miel, autrefois rue de Napoléon ; la Dluga, ou la Longue ; le Novoskiel, ou le Nouveau-Monde ; la rue Krakowskie-Przedmieicie, ou la rue du Faubourg de Cracovie ; la Krolevska, ou la rue Royale ; l'Elektoralna, ou la rue de l'Électeur. Les plus belles places sont celles de Saxe, de Mariville, de la Banque Nationale, de la

Cité, des Trois-Croix, et la place du Roi Sigismond; la dernière est ornée de la statue de ce roi, en bronze doré, qui fut élevée par son fils Ladislas. La statue de Copernic orne la place du Faubourg de Cracovie. Varsovie renferme 112 palais : le premier rang appartient sans doute au château royal, placé sur une hauteur, au bord de la Vistule; il fut fondé par Sigismond, agrandi par Auguste II, et achevé par le roi Stanislas-Auguste Poniatowski : il se compose de vastes salles de la plus belle architecture, richement dorées et ornées de superbes tableaux de Bacciarelli, relatifs à l'histoire du pays, d'une belle collection de portraits de rois de Pologne, de bustes en marbre des héros de la nation polonaise, et d'une suite de vues de Varsovie, peintes par Caletti. On admire principalement la salle du Trône, celle des Audiences et la salle dite de Marbre; au rez-de-chaussée, sont les archives du royaume, qui contiennent une foule de manuscrits rares et curieux. Des jardins spacieux et très-bien entretenus occupent l'espace entre le château et la Vistule. Un autre château royal est le palais de Saxe, où les deux rois Auguste ont tenu leur cour; il est placé au milieu de la ville, dans un beau jardin, entouré d'une grille de fer. Le palais du gouvernement appartenait autrefois à la famille Krasinski : il est bâti dans le style italien; celui du comte Potocki contient des collections précieuses de tout genre. Le palais du comte Zamoyski, appelé autrefois le palais Bleu, fut bâti par le roi Auguste II, pour sa maîtresse Orzelska. Mariville est le palais-royal, ou bazar élégant de Varsovie; il contient la douane et plusieurs centaines de boutiques. Il y a 36 églises et chapelles; on remarque surtout la cathédrale de St.-Jean, et l'église de Ste.-Croix dans le faubourg de Cracovie. L'édifice de la monnaie est d'une architecture remarquable; on y admire une belle machine à vapeur. L'arsenal, fondé par Étienne Batory, a été considérablement agrandi dans les derniers temps. Depuis plusieurs années une foule de maisons en bois ont disparu; on les a remplacées par d'autres bâties en briques. Les couvens sont nombreux. Parmi les établissemens de bienfaisance, on remarque principalement le grand hôpital de la ville, l'hôpital militaire, la maison des enfans trouvés, appelée Enfant-Jésus. L'université de Varsovie est établie dans l'édifice où habitait autrefois le roi Casimir-Stanislas Poniatowski.

L'université fut fondée par l'empereur Alexandre en 1816 : elle possède des facultés de médecine et de droit, une bibliothèque de 112,000 vol., un observatoire, des cabinets de minéralogie, de zoologie et de physique, et un laboratoire de chimie. La bibliothèque du roi contient environ 25,000 vol., dont la plupart sont modernes. Le collége des Piaristes, fondé par l'abbé Konarski, est un bel édifice, sur le bord de la Vistule. Les autres établissemens d'instruction sont : l'école polytechnique, le lycée, l'école militaire, l'école des sous-officiers avec 250 élèves, l'établissement pédagogique, l'établissement des sourds-et-muets, le collége des Dominicains, le séminaire catholique, les écoles des sciences, forestière et de musique. La société des Amis de la Littérature possède une riche bibliothèque; celles des Sciences naturelles et des Progrès agricoles ont rendu de grands services. Le jardin botanique est dans l'allée d'Uiazdov : c'est un présent que l'empereur Alexandre a fait à la ville. Il y a un musée d'antiquités, des écoles forestière, des mines et d'agriculture. Les Juifs n'ont pas plus de trois écoles à Varsovie. On y voit plusieurs librairies bien fournies, une vingtaine d'imprimeries polonaises, 2 israélites et 6 lithographiques. On y publie plusieurs journaux politiques et feuilles officielles, tant en polonais qu'en allemand. Le nombre des fabriques et des ateliers s'est considérablement accru depuis les dernières années; on a établi plusieurs grandes brasseries pour le porter. Il y a plus de 90 ateliers de selliers et de carrossiers, dont les produits sont célèbres par tout le Nord. Varsovie est le principal entrepôt des marchandises pour toute la Pologne; il s'y tient tous les ans deux foires, l'une au mois de mai et l'autre en septembre. Des négocians de toute l'Europe et de plusieurs pays de l'Asie se rendent à ces foires, qui sont principalement importantes pour le commerce de pelleteries. Tous les grands états européens ont des consuls à Varsovie.

La banque, dite de Pologne, établie depuis 1828, est d'un grand secours pour les entreprises commerciales. Varsovie a une

foule d'établissemens destinés à l'amusement de ses habitans : il y a un théâtre polonais et un théâtre français. On a commencé un nouveau théâtre national, qui sera un fort bel édifice. Varsovie a un grand nombre de cafés et de restaurans à l'instar de ceux de Paris ; les bains publics sont nombreux dans cette capitale. Les allées d'Uiazdov sont aussi belles que celles du Prater à Vienne : elles sont longues et larges et donnent un ombrage rafraîchissant en été ; c'est principalement les dimanches et les jours de fête que la foule y est immense. Le château de plaisance de Bellevue est entouré d'un superbe parc anglais. Il y a devant la barrière de Powonsk un camp dans lequel se rassemble quelquefois l'armée pour y être exercée. Ce camp offre un aspect très-agréable ; on y remarque des jardins entretenus par les soldats eux-mêmes : c'est un lieu de promenade très-recherché de la société de Varsovie. Cette ville renferme 136,000 hab., sans compter les étrangers ; il y a beaucoup de Juifs.

Varsovie est une ville très-ancienne, mais elle fut insignifiante jusqu'à la réunion de la Lithuanie à la Pologne ; Cracovie ne fut plus alors assez centrale pour être la capitale, et la diète fut transférée à Varsovie en 1566. Dans la guerre avec les Suédois, au milieu du XVIIe. siècle, cette ville fut occupée par ces aventureux conquérans qui en firent, en 1655, le dépôt de leur butin ; quand Charles XII s'avança, en 1703, sur Varsovie, elle se rendit sans opposition. Le 17 août 1793, la garnison russe qui l'occupait fut chassée par les Polonais, à la nouvelle du succès de Kosciusko, près de Cracovie ; celui-ci, obligé, l'année suivante, de changer le théâtre du combat, se retira vers Varsovie, et la défendit contre les Prussiens, pendant l'été de 1794, et les obligea de lever le siége. Le sort de Varsovie fut bien différent lorsque Souvarov et les Russes y arrivèrent : Praga fut prise d'assaut et livrée au pillage ; la capitale, après ce terrible exemple, se soumit sans opposition. Dans le dernier partage de la Pologne, en 1795, cette partie de la contrée tomba au pouvoir de la Prusse, et Varsovie n'eut que le titre de chef-lieu d'une province jusqu'à la fin de 1806, que Napoléon forma l'état indépendant du grand-duché de Varsovie ; cette ville fut la capitale de cet état jusqu'à la chute de l'empire Français. En 1815, Varsovie devint la capitale du royaume de Pologne, dépendant de la Russie ; elle jouit d'une assez grande tranquillité jusqu'au 29 novembre 1830, que la révolution contre les Russes y éclata : elle fut dès-lors le siége du nouveau gouvernement national polonais ; assiégée par les troupes de l'autocrate, en 1831, elle se rendit enfin, le 8 septembre, après une longue et courageuse résistance, qui a coûté la vie à un grand nombre de ses habitans.

VARTBERG, bourg de Hongrie. *Voy.* Szempcz.

VARTOFTA, hærad de Suède, préf. de Skaraborg ; baigné par le lac Vetter. On y remarque Falkœping.

VARTSALA, île sur la côte S. O. de la Finlande, dans l'archipel d'Abo ; par 60° 30′ de lat. N. et 18° 54′ de long. E.

VARU, île de la mer des Antilles. *Voy.* Baru.

VARZI, bourg du duché et à 10 l. S. O. de Parme, près de la droite du Zeno, au pied d'une colline. 1,460 hab.

VARZI, village des États-Sardes, div. de Gènes, prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Bobbio, chef-lieu de mandement ; sur la droite de la Staffora. 1,600 hab.

VARZY, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Clamecy, et à 10 l. N. N. E. de Nevers ; chef-lieu de canton ; au pied d'une montagne couverte de vignes et traversée par le ruisseau flottable du même nom, qui va se réunir à la Sozay. 1 hôpital. Grande fabrication de toiles. 5 foires. 2,711 hab. Ocre rouge aux environs.

C'était anciennement une ville défendue par une forteresse qui a soutenu plusieurs siéges. Elle fut prise par les protestans en 1590.

VASA, gouv. de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, entre 62° et 64° 8′ de lat. N., et entre 18° 37′ et 23° 57′ de long. E. ; borné au N. par le gouv. d'Uleaborg, à l'E. par celui de Kuopio, au S. par ceux de Tavastehus et d'Abo, à l'O. et au N. O. par le golfe de Botnie. Il a 60 l. de l'E. à l'O., 55 l. du N. au S. et 2,120 l. c.

La surface de ce pays est généralement

plate : on n'y trouve que quelques collines, dont une chaîne traverse le gouv. du N. E. au S. O. Le terrain est en partie pierreux, en partie gras et assez bon, et en général il pourrait produire des moissons abondantes, sans la rigueur du climat. Il y a beaucoup de lacs, dont un des plus considérables est le Lappajærvi, dans la partie centrale de la contrée. Les principales rivières sont le Storkyrojoki, le Lappojoki et le Vesiljoki, tributaires du golfe de Botnie. Les habitans s'occupent principalement de l'agriculture, de l'exploitation des forêts, qui fournissent des planches, des lattes, du goudron, du noir de fumée; de l'entretien des bestiaux; de la chasse, dont le produit le plus important est le petit-gris; enfin de la pêche. Il y a quelques foires, qu'alimente du fer de Suède : on ne trouve dans ce gouv. qu'un peu de fer limoneux. Les objets d'exportation sont le goudron, la poix, le beurre, le fromage, le bois, le salpêtre, le poisson, l'huile de baleine, et, dans les bonnes années, du seigle, réputé d'une qualité supérieure.

Ce gouv., dont le chef-lieu est Vasa, se divise en 4 distr. : Ostra-Korsholm, Sodra-Korsholm, Midledels-Korsholm et Norra-Korsholm. 190,000 hab.

VASA, ville de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, chef-lieu du gouv. de son nom, district de Sodra-Korsholm; sur une petite baie de la Baltique, par 63° 5′ de lat. N. et 19° 17′ de long. E. Il y a un port, dont l'entrée est fort pénible à cause des îles et des bas-fonds qui l'obstruent. Commerce de poisson, planches, goudron, poix; quelques tanneries. 2,700 hab. Cette ville fut bâtie en 1611.

VASA, domaine de Suède, préf. de Stockholm, hærad de Semminghundra, paroisse de Skeptuna. Il a donné son nom à une dynastie qui a occupé le trône de Suède.

VASABARRIS, rivière du Brésil. *Voy.* Vazabarris.

VÁSÁRHELY, bourg de Hongrie, comitat de Csongrad, marche au-delà de la Theiss; près et au N. du lac Hodos, à 4 l. 1/2 N. N. E. de Szegedin. Il y a une société de sciences physiques. Foires importantes. Récolte de vin et de tabac. 6,000 hab.

VÁSÁRHELY (SOMYLÓ), bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. O. de Veszprim, marche de Devetser; sur la Torna et sur le mont Somylo. Récolte de vin et de tabac. 25,000 hab.

VASARHELY (MAROS), ville de Transylvanie. *Voy.* Neumarkt.

VÁSÁRHELY (KEZDI), bourg de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Haromszek, marche de Csernáton, à 12 l. N. E. de Cronstadt.

VÁSÁRÚT, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Presbourg, marche inférieure de Schütt; sur une branche du Danube.

VASAR-VAKSI, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vatzarev-Wakoup.

VASCONGADAS (PROVINCIAS), prov. d'Espagne. *Voy.* Basques (Provinces).

VASEUSE, rivière des États-Unis. *Voy.* Muddy.

VASIL ou VASIL-SOURSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. E. de Nijnei-Novgorod, chef-lieu de distr.; sur la droite du Volga, au confluent de la Soura. Sa situation est très-favorable. Grand commerce de blé. Environ 200 maisons. Cette ville fut bâtie par le tzar Vasili-Ivanovitch en 1523.

VASILICA, bourg de Grèce, en Morée, dans l'Achaïe, près de la baie de Corinthe, formée par le golfe de Lépante, vers l'embouchure de la petite rivière de son nom; situé à l'angle d'une petite élévation rocailleuse, le long de laquelle s'étendaient les murs de *Sicyone*. Cette ville était de forme triangulaire et sur un plateau dominant la plaine; à l'angle le plus élevé de Sicyone était la citadelle. Sur le chemin qui y conduit sont des ruines romaines en briques, près desquelles sont un théâtre et un stade, dont la maçonnerie est curieuse. La situation est magnifique; elle était sûre, sans être trop élevée.

VASILICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 7 l. S. O. de Lida.

VASILICO-POTAMOS, rivière de Grèce, en Morée, dans la Laconie, un peu à l'O. de l'ancien *Eurotas*, pour lequel on l'a prise long-temps. Elle sort tout à coup d'un monticule, au Cephalovrisi de Scala, et se jette dans la mer, après 2 l. de cours. A 100 t. de ses sources admirables, elle se partage et envoie à gauche une rivière appelée Haghios-Theodoros.

VASILIOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 7 l. S. S. E. de Vasilkov.

VASILKOV, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 1 l. 1/2 N. de Bialistok.

VASILKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. S. S. O. de Kiev, chef-lieu de distr.; sur la Stougma. 50 maisons. Il y a beaucoup de Juifs.

VASIL-SOURSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Vasil.

VASIOUGAN, rivière de Russie, en Asie. Elle coule dans la partie orient. du gouv. de Tobolsk, coule dans le N. de celui de Tomsk, et afflue à la gauche de l'Obi, à Lariatska, à 10 l. O. de Narym, après un cours d'environ 60 l. de l'O. à l'E.

VAS-KOH, bourg de Hongrie. *Voy.* Koh (Vas).

VASKUZ, village de Gallicie, cercle de Tschernowitz, au milieu des Karpathes. Il y a un haras impérial rempli de chevaux tartares, tirés des pays d'Astrakhan et du Caucase; ces chevaux servent à la remonte de la grosse cavalerie.

VASLES, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Parthenay, cant. et à 2 l. N. N. E. de Ménigoutte. 4 foires. 2,100 hab.

VASONY (NAGY), bourg de Hongrie, comitat, marche et à 4 l. S. O. de Veszprim.

VASOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 16 l. S. E. de Lipovetz.

VASPAKU, défilé de Transylvanie. *Voy.* Eisenthor.

VASQUEZ, île du Grand-Océan austral, entre l'archipel des Amis et les îles Kermadec; par 24° 44′ de lat. S. et 178° 50′ de long. O. Elle a 4 l. du N. au S., et est basse et entourée de récifs de corail. Maucelle la découvrit en 1781.

VASQUEZ, rivière du Guatemala, état de Nicaragua. Elle coule à l'E., et après un cours d'une quinzaine de l., se jette dans la mer des Antilles, un peu au N. du port de Cartago.

VASSALBOROUGH, commune des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck; en face de Sidney, au N. d'Augusta et à 5 l. N. de Hallowell. Elle a 5 temples: 2 pour les quakers, 1 pour les congrégationalistes, 1 pour les baptistes et 1 pour les méthodistes. Elle renferme aussi une manufacture de lainages et 2 grandes tanneries. 2,000 hab.

VASSELAY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Bourges, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Menetou. 1,000 hab.

VASSEROLLE (COL DE LA), en France, entre les dép. de l'Ain et du Jura, vers Les Rousses. Sa hauteur au-dessus du lac de Genève est de 3,480 pieds.

VASSIEUX, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Die, cant. de La Chapelle-en-Vercors. 2 foires. 870 hab.

VASSY, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Vire, et à 9 l. 3/4 S. O. de Caen; chef-lieu de canton. 8 foires. 3,150 hab.

VASSY, ville de France, dép. de la Haute-Marne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. N. N. O. de Chaumont et à 4 l. N. O. de Joinville; sur la Blaise. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. 1 collége communal, 1 hôpital. Fabriques de droguets et tiretaines avec les laines du pays, d'ouvrages en fer et de poterie; filatures de coton et tanneries. 4 foires. Patrie de Nicole Perrin, député à la Convention. 2,576 hab.

L'horrible massacre des protestans de cette ville, par le duc de Guise, en 1562, donna naissance aux guerres de religion qui se répandirent en France.

L'arrond. se divise en 8 cant.: Chevillon, Donjeux, Doulevant, Joinville, Montierender, Poissons, St.-Dizier et Vassy; il a 145 communes et 65,179 hab.

VAST (LE), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Cherbourg, cant. et à 1 . 1/4 S. E. de St.-Pierre-Eglise; près de la Saire. Filature hydraulique de coton et fabrique de calicots; moulin anglais qui donne 100 sacs de farine par jour. 2,500 hab.

VASTAN, bourg de la Turquie d'Asie, pachalic et à 6 l. S. de Van, un peu au N. du Khoch-ab, qui se jette dans le lac de Van; sur la côte S. E. de ce lac, en face de l'île Akhtamar.

VASTERON, île du golfe de Botnie, sur la côte occid. de la Finlande, en Russie

gouv. de Vasa ; par 63° 22′ de lat. N. et 19° 30′ de long. E.

VASTEVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 3/4 de Cherbourg, cant. et à 2 l. S. S. E. de Beaumont. On y trouve de la pierre noire dont les charpentiers se servent comme crayons. 900 hab.

VASTO (IL), ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, chef-lieu de distr. et de cant. ; à 11 l. S. E. de Chieti et à 1/2 l. de l'Adriatique, sur une colline agréable et salubre. Lat. N. 47° 6′ 50″. Long. E. 12° 22′ 56″. Résidence d'un juge d'instruction. Elle est ceinte de murs percés de 4 portes, est assez bien bâtie et a une place spacieuse, ornée d'une belle fontaine, 1 palais d'une belle architecture; 2 églises collégiales dont une érigée sur les ruines d'un temple de Cérès, 7 couvens d'hommes, 1 monastère de dames de Ste.-Claire, 2 hôpitaux, 2 maisons de charité et plusieurs fabriques de vases de terre, et d'une eau renommée pour la guérison des blessures. La pêche est abondante sur la côte. Foire, du 2 au 8 mai. 8,577 hab. Les environs produisent du vin, des fruits et de l'huile excellens.

Cette ville est très-ancienne, et fut importante du temps des Romains, sous le nom d'*Istonium;* mais ensuite elle fut successivement ravagée par les Goths, les Lombards et les Sarrasins.

Le distr. est divisé en 8 cantons : Atessa, Bomba, Castiglione-Messer-Marino, Celenza, Gissi, Paglieta, Santo-Bueno et Il-Vasto.

VASTO-GIRARDO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. N. N. E. d'Iseruia, cant. de Carovilli; sur le Trigno, dans un pays montagneux. 1,184 hab.

VASVÀR, bourg de Hongrie. *Voy.* EISENBOURG.

VAS-VÀRMEGYE, comitat de Hongrie. *Voy.* EISENBOURG.

VATAN, ville de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. d'Issoudun, et à 6 l. N. N. E. de Châteauroux; chef-lieu de cant.; dans une belle plaine. Dans un territoire calcaire gras et fertile, à 2 l. environ de Vatan, on trouve un groupe de pierres énormes aplaties en forme de dalles, qui forment entre elles une espèce de cabane : les uns les regardent comme des autels; d'autres, comme des tombeaux. Commerce de laine. 7 foires. Patrie du chirurgien Jean Méry. 2,400 hab.

VATHI, ville de la Turquie d'Asie, sur la côte N. de l'île de Samos; à 2 l. 1/2 N. E. de Megali-Chora. Elle a 400 maisons, 4 églises et un port qui est à l'abri de tous les vents, à l'exception de celui du S.; à 1 l. 1/2 N. E., il y a un autre port avec trois petites îles nommées îles de la Vase. Le commerce de Vathi consiste en vin, notamment en vin muscat. On y élève aussi beaucoup de bétail. 2,400 hab.

VATHY, ville des îles Ioniennes, chef-lieu de l'île de Théaki, sur la côte orient. de laquelle elle se trouve; dans une situation pittoresque, au milieu de montagnes en amphithéâtre, à l'extrémité S. d'une petite baie ou port, à l'abri de tous les vents, dont l'entrée est si étroite, et les rochers qui l'entourent si rapprochés, qu'on la prendrait, au premier abord, pour un lac circulaire. Siége d'un protopapa grec. Elle s'étend le long des rochers jusqu'à la mer, et un parapet garantit les habitations contre l'action des flots. 1,800 hab.

VATHY, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* VATHI.

VATICANO, cap du roy. de Naples, sur la côte occid. de la prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. de Monteleone, cant. et à 2 l. S. O. de Tropea. Lat. N. 38° 37′ 10″. Long. E. 13° 30′ 20″. Il est couvert de myrtes, de lauriers et de très-beaux aloès.

VATIKA, baie de Grèce, sur la côte S. E. de la Morée, en Laconie, en face de l'île Cerigo. Fermée à l'E. et au N. par le continent, elle l'est à l'O. par l'île Servi. Elle a 2 l. 1/2 du N. au S., et 2 l. de l'E. à l'O.

VATNAY, ruisseau flottable de France, dép. de la Nièvre, qui prend sa source dans une forêt, vers la limite orientale du dép., à l'E. N. E. de Château-Chinon. C'est un de ceux qui forment la Houssière.

VATOU-LÉLÉ, île de l'archipel Fidji, dans le Grand-Océan équinoxial; par 18° 30′ de lat. S. et 175° 10′ de long. E. Elle est d'un aspect agréable; elle fut visitée par le capitaine Dumont d'Urville en 1827.

VATTARI, distr. du Japon, dans l'île Nifon, prov. de Mouts.

VATTETOT-SUR-MER, village de

France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/2 N. du Havre, cant. et à 2 l. S. O. de Fécamp; près de la Manche. 1 foire. 750 hab.

VATTEVILLE-LA-RUE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Caudebec. 1,280 hab.

VATTYRALLOM, *Vattyrallum*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. mérid. d'Arcat; à 14 l. O. N. O. de Poudichéry.

VATZAREV-WAKOUP, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Croatie; sur la Kirricka, à 9 l. S. S. O. de Bagnalouka.

VAUBAN, nom que Baudin a donné aux 3 îles nommées Althorpe par Flinders et situées près du cap Spencer; sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande.

VAUBAN ou DE NEUF-BRISACH (CANAL), en France, dép. du Haut-Rhin. Il commence à Ensisheim, où il prend les eaux de l'Ill, longe la droite de cette rivière, et va joindre le canal du Rhône au Rhin à Neuf-Brisach. Son développement est de 6 l.

VAUBÉCOURT, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. N. de Bar-le-Duc, chef-lieu de cant.; sur la gauche de l'Aisne. 1,300 hab.

VAUCANSON, cap de la Nouvelle-Hollande. *Voy*. Nuyts.

VAUCÉ, village de France, dèp. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Mayenne, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. d'Ambrières. 1,775 hab.

VAUCHRÉTIEN, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. d'Angers, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Thouarcé. 1,220 hab.

VAUCLAIN (PITON DU), montagne du S. E. de la Martinique, arrond. du Cul-de-sac Marin; sur la limite de la paroisse de son nom et de celle du Cul-de-sac Marin. C'est un ancien volcan, qui paraît avoir été très-puissant.

VAUCLAIN (LE), paroisse de la partie S. E. de la Martinique, arrond. du Cul-de-sac Marin. Le sol en est argileux, partiellement calcaire, bien cultivé et très-fertile dans les vallées. Cette paroisse a 3,800 hab. Le bourg qui en est le chef-lieu est près du cul-de-sac du Vauclain, à 4 l. 1/2 du Fort-Royal.

VAUCLUSE, dép. de France, formé de l'ancien comtat Venaissin, du comtat d'Avignon et de la principauté d'Orange. Il tire son nom de la célèbre fontaine de Vaucluse, et est compris entre 43° 39′ et 44° 23′ de lat. N., et entre 2° 15′ et 3° 22′ de long. E. Ce dép. est borné au N. et au N. E. par celui de la Drôme, à l'E. par celui des Basses-Alpes, au S. par la Durance, qui le sépare du dép. des Bouches-du-Rhône; à l'O. par le Rhône, qui forme sa limite du côté du dép. du Gard. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 26 l., et sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 15 l.; sa superficie est de 185 l. La surface de ce dép. est inclinée vers l'O. et le S., c'est-à-dire vers le Rhône et la Durance. Il y a des plaines à l'O.; ce pays est couvert de montagnes plus ou moins élevées dans toute la partie du N. E., de l'E. et du S. E. On y remarque principalement le prolongement de deux branches des Alpes, connues sous les noms de montagnes de Lure et de Leberon; les premières séparent le dép. des Basses-Alpes de celui de la Drôme, se lient avec le mont Ventoux, élevé de 1,064 toises, et se terminent dans la partie N. E. du département. Leur plus grande élévation est d'environ 900 toises; elles sont formées de grands bancs de pierre calcaire inclinés à l'horizon.

Parmi les cours d'eau qui arrosent le dép. de Vaucluse, le Rhône et la Durance sont les plus remarquables : le premier reçoit l'Aigues et la Sorgues, qui se grossit de l'Ouvèze; la seconde, qui, malgré son étendue, n'est que flottable, reçoit le Cavallon. Ce dép. renferme plusieurs canaux d'arrosage, qui y sont d'une grande utilité, les eaux étant rares et nécessaires, et ils fertilisent des terrains auparavant couverts de pierres et de cailloux; les principaux sont : le canal ouvert entre la Durance et Mérindol, pour arroser le territoire de Cavaillon et du Cheval-Blanc; celui de Cabédan, voisin de celui-là; la Durançole, qui parcourt le territoire d'Avignon, et le Crillon, qui va de la Durance au Rhône.

Le sol du dép. de Vaucluse, étant entrecoupé de plaines, de coteaux et de montagnes, offre nécessairement de grandes variétés dans sa nature : en général, les terres sont calcaires, et mêlées plus ou moins avec l'argile et le sable, ce qui les rend

tantôt trop fortes, quelquefois même absolument dures et compactes, tantôt trop légères, et souvent sans aucune liaison. Cependant, dans quelques càntons, ces principes sont encore modifiés par des veines de gypse, de marne bâtarde, de sable non encore pétrifié, et, dans la plus grande partie, par une quantité immense de pierres, de cailloux, et des bancs considérables de gravier. La partie voisine du confluent du Rhône et de la Durance, c'est-à-dire la presque totalité du territoire d'Avignon, présente un sol gras et argileux; à 1 l. de distance de cette ville, et sur une étendue de 3 à 4 l., il est entièrement caillouteux, à l'exception de quelques monticules calcaires, tels que le rocher d'Avignon et celui de Vedènes. On rencontre de vastes plaines de sable du côté de Mourmoiron, de Bédouin, et au-dessus d'Orange, dans lesquelles végètent quelques plantes particulières. Le climat est sain et tempéré, quoique le déboisement des montagnes ait rafraîchi la température. L'atmosphère est sujette à de grandes variations; les orages sont fréquens, et quelquefois accompagnés d'une grêle destructive. Cependant on voit des années sans orage, mais alors la sécheresse est extrême et dure trois à quatre mois.

Une grande partie des terres sont à peine susceptibles de culture. Le produit de la récolte des blés ne suffit pas pour la consommation des habitans; mais on cultive beaucoup de seigle et d'orge. Les vignes occupent à peu près un septième de la surface du sol, et les bois, un huitième. On fait ordinairement une vendange abondante, mais les vins de ce pays, capiteux et fortement colorés, sont généralement médiocres et peu susceptibles d'être exportés; cependant il y en a qui ont plus de force et de délicatesse, tels que ceux de Châteauneuf, Laner, Sorgues, Gadagne, etc. Le miel et la cire abondent, et l'on récolte environ 1,500 quintaux de soie par an, beaucoup d'olives, du safran, de la garance, des amandes, des noix, de bons fruits, tels que poires, abricots, prunes, pêches, figues et melons, des artichauts. Ce dép. fournit des écorces aromatiques et médicinales, du chêne-vert, du bois de fustet, de la graine jaune d'Avignon, de l'anis, de la coriandre, etc. On emploie au labour beaucoup d'ânes et de mulets; il y a de nombreux troupeaux de bêtes à laine, mais d'une race chétive.

Ce dép. renferme un assez grand nombre de tourbières non exploitées, du charbon de terre, et l'on trouve çà et là épars de la mine de fer hépatique, limoneuse, en grenaille et en rognon; des sulfates de fer, des pyrites martiales, de la mine de plomb. Si ce pays n'est pas riche en substances métalliques, il abonde du moins en terre à poteries, en carrières à plâtre, en belles carrières de pierre à bâtir, et en pierres à chaux. Ce dép. offre plusieurs sources minérales de différente nature.

L'industrie du dép. de Vaucluse est très-active; elle se porte surtout vers la préparation et la fabrication des soieries, la manipulation de la garance, le laminage du cuivre, du fer et du plomb, les instrumens de labourage. Il y a des fabriques de bijouterie commune à Avignon et à Carpentras; Mazan est connue pour ses lampes en fer; il y a beaucoup de distilleries d'eau-de-vie, de tanneries, de teintureries renommées. Les toiles peintes, connues sous le nom de toiles d'Orange, forment une branche du commerce d'exportation. L'importation consiste en grains, cuivre, fer, plomb, draps fins, toiles, mousselines, chevaux, mulets, bêtes à cornes, ouvrages de modes, bijouterie et quincaillerie. 239,113 hab., qui ont généralement les cheveux châtains tirant sur le noir, la peau plus brune que blanche, le regard vif et pénétrant, la physionomie spirituelle et passionnée : leur taille, presque toujours moyenne, est communément assez robuste. Ils sont vifs, affables, ingénieux et désintéressés. Le peuple, plus superstitieux que fanatique, assez généralement illettré, est cependant aisé à conduire; il se laisse facilement étonner par l'appareil et le développement de la puissance; le costume des femmes est très-leste et paraît avoir le plus de rapport avec celui des anciennes grecques.

Ce dép., dont Avignon est le chef-lieu, envoie 3 membres à la Chambre des Députés; il appartient à la 8e. division militaire, forme le diocèse métropolitain d'Avignon, est du ressort de la cour royale de Nîmes, et dans la circonscription de l'académie universitaire de cette ville. Il renferme 1

église consistoriale et un assez grand nombre de Juifs ; il se divise en 4 arrond. : Apt, Avignon, Carpentras et Orange, en 22 cantons et en 150 communes.

Ce dép. est la patrie des anciens *Voconces*, *Cavares* et *Méminiens* : les deux derniers de ces peuples gaulois résistèrent à Annibal lorsqu'il traversa le Rhône ; ils furent ensuite subjugués par les Romains, et, quelques siècles après, par les peuples venus du Nord. Le comtat Venaissin, qui s'était formé dans ce pays, fut cédé par Philippe-le-Hardi aux papes, qui l'ont possédé jusqu'en 1790 ; Avignon ne leur appartenait que depuis 1540. La principauté d'Orange appartint successivement aux comtes de Châlons, aux princes de Nassau, et fut réunie à la France par le traité d'Utrecht.

VAUCLUSE, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. 3/4 E. d'Avignon, cant. et à 1 l. E. de L'Île. 286 hab.

C'est à peu de distance et au S. E. que se trouve la célèbre fontaine de Vaucluse, renommée par ses beautés naturelles et plus encore par l'amour et les vers de Pétrarque pour la belle Laure. Elle a sa source dans une des 2 grandes cavernes qui sont au bas d'une montagne d'un aspect triste et d'environ 300 pieds de hauteur : cette caverne, qui ne laisse voir qu'une voûte obscure et profonde, renferme un bassin rempli d'une eau limpide et paisible qui s'échappe à travers des rochers pour former la rivière de la Sorgues ; on dit que l'eau de cette fontaine a des propriétés excellentes pour les teintures et les tanneries. Après la fonte des neiges, les eaux devenant plus abondantes, surmontent les rochers au-dessus de la caverne et forment ensuite plusieurs petites cascades. L'académie d'Avignon vient d'y faire ériger un monument en l'honneur de Pétrarque et de Laure. Entre le village et la fontaine est, sur la montagne, un vieux château qui appartenait à l'évêque de Cavaillon, mais que Pétrarque venait souvent habiter : voilà pourquoi on l'a nommé le château de Pétrarque. Cet amant passionné vivait dans le village : il était prêtre, et la belle Laure était mariée au comte de Sade, seigneur du village ; il paraît qu'elle fut toujours inexorable aux soupirs de ce célèbre poète.

VAUCONCOURT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Gray, cant. et à 3 l. 3/4 N. E. de Dampierre-sur-Saolon. Usine à fer à hauts-fourneaux. 550 hab.

VAUCOULEURS, ville de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Commercy, et à 9 l. 1/2 S. E. de Bar-le-Duc ; chef-lieu de canton ; sur la pente d'une colline, à la gauche de la Meuse. Résidence d'un sous-inspecteur des forêts. Fabriques de cotonnades et de bonneterie de coton, tanneries. 3 foires. Patrie de l'historien et géographe Claude de Lisle, de J.-B. Ladvocat, auteur du Dictionnaire géographique dit de Vosgien, et de Jeanne Vaubernier, comtesse Dubarry, maîtresse de Louis XV. 2,146 hab.

On dit que cette ville tire son nom des belles couleurs qu'étalent les prairies qui l'environnent ; elle avait un château qui fut célèbre par le concile tenu en 865, pour la réforme du clergé. C'est dans cette ville que Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, vint s'offrir à Robert de Baudricourt, pour chasser les Anglais qui se disposaient à faire le siége d'Orléans.

VAUD, *Waadt*, canton de la partie S. O. de la Suisse, entre 46° 17′ et 47° 5′ de lat. N., et entre 3° 39′ et 4° 46′ de long. E. : borné au N. par le canton de Neuchâtel, le lac de ce nom et le canton de Fribourg, qui le borne aussi à l'E., ainsi que celui de Berne ; au S. E., par le Valais ; au S., par le lac de Genève ; au S. O., par le canton de ce nom, et à l'O., par la France. Une petite partie de ce canton, qui comprend Avenche, est enclavée, au N., entre le canton de Fribourg et le lac de Neuchâtel. Il a 20 l. de longueur, de l'E. à l'O., 12 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S., et 195 l. c. Ce canton renferme une partie du Jura, qui suit la frontière occidentale, et dont les plus hautes sommités sont : la Dôle, ayant 8,900 p. ; la Dent de Vaulion, 3,342 ; le Noir-Mont, 5,000, et le mont Tendre, 4,045. A l'E., on voit l'extrémité occidentale des Alpes Bernoises, et au milieu du canton, toute la chaîne peu élevée du Jorat. Les principaux cours d'eau qui l'arrosent sont : au S. E., le Rhône, qui forme une partie de sa limite avec le canton du Valais ; au N., l'Orbe, qui se jette dans le lac de Neuchâtel, et, dans la partie

centrale, la Venoge, tributaire du lac de Genève. Outre le lac de Genève, au S., et celui de Neuchâtel, au N., quelques autres baignent ce pays : on remarque à l'O. celui de Joux; l'enclave d'Avenche comprend la partie S. O. du lac de Morat.

Le climat est très-doux, surtout sur les bords du lac de Genève, qui offrent l'aspect le plus riant, par l'immense quantité de maisons de plaisance, villes, bourgs et villages qui y sont répandus. Il y a des marais dans le voisinage d'Avenche et sur les bords de l'Orbe; mais le pays est généralement sain. Le sol, quoiqu'il ne soit pas partout fertile, est bien cultivé. L'agriculture, et surtout la culture de la vigne, est la principale occupation des habitans. Dans les contrées élevées qui sont à l'occident, le sol, assez ingrat, ne permet que la culture des grains d'été et des productions alpines; les beaux vignobles, situés sur les bords du lac de Genève, sont d'un rapport extraordinaire. Le séjour d'un grand nombre de voyageurs de toutes les parties de l'Europe, est très-lucratif pour le pays. Il n'y a que peu de fabriques : on exporte des peaux; auprès de Lausanne, sont quelques filatures et 1 fabrique de maroquins; on fait 12,600 quintaux de fromage et 1,360 quintaux de beurre. On a découvert, dans les salines de Bex, une veine de roche salifère, dont 1 pied cube donne 30 liv. de sel, et peut fournir au canton tout celui dont il aura besoin pendant plusieurs siècles. On a établi, dans ce pays, le système décimal pour les mesures et les monnaies; ces dernières sont des francs, et des batz et des rappes, fractions de franc qui répondent aux décimes et aux centimes français.

Le canton de Vaud, qui tient le 19ᵉ. rang dans la confédération Suisse, à laquelle il fournit un contingent de 2,964 hommes et de 59,280 francs de Suisse, est divisé en 19 districts : Aigle, Aubonne, Avenche, Cossonay, Echallens, Granson, Joux (Vallée de), Lausanne, Morges, Moudon, Nyon, Orbe, Oron, Payerne, Pays d'En-haut-Romand, Rolle, Vaux (La), Vevay, Yverdun, et en 60 cercles, et contient 178,880 hab., dont 173,070 parlent le français et 5,810 l'allemand. Lausanne est le chef-lieu.

Le gouvernement est aristo-démocratique : le grand conseil, composé de 180 membres, toujours renouvelés par tiers, exerce le pouvoir législatif, et nomme deux présidens ou landammans parmi les membres du conseil d'état; ce conseil d'état, ou petit conseil, composé de treize membres tirés du grand conseil, exerce le pouvoir exécutif. Le tribunal d'appel, formé aussi de treize membres, juge toutes les affaires en dernier ressort. Il y a dans chaque district un tribunal de première instance, et dans chaque cercle un juge et une justice de paix. Le revenu public est de 884,065 fr. de Suisse. Le clergé réformé, divisé en quatre classes, est distribué en 136 paroisses, et est sous la direction du conseil d'état; il y a 175,850 réformés et 3,000 catholiques. Dans le chef-lieu, il existe une bonne académie; il y a en outre 6 colléges dans le canton. L'instruction publique fait des progrès; beaucoup d'habitans des deux sexes se vouent à l'enseignement, et s'expatrient en qualité d'instituteurs ou d'institutrices.

Ce pays correspond à peu près au *Pagus Urbigenus* de César; après la conquête des Romains, il fit partie de la prov. de *Maxima-Sequanorum*. Les Bourguignons, les Francs, le possédèrent ensuite; il fut compris dans le roy. de Bourgogne-Transjurane, après Louis-le-Débonnaire, puis passa aux empereurs d'Allemagne, et fut enfin soumis aux ducs de Zähringen. De 1273 à 1536, il appartint presque entièrement aux ducs de Savoie. Berne le posséda ensuite, jusqu'en 1798, qu'on en forma un canton indépendant, sous le nom de Léman; le nom de Vaud lui fut rendu en 1803.

VAUDELENAY, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Saumur, cant. et à 1 l. O. de Montreuil-Bellay; près du Thoué. 1,450 hab. Carrières de pierre de taille très-dure aux environs.

VAUDÉMONT, bourg de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 8 l. 3/4 S. O. de Lunéville, cant. et à 2 l. S. de Vézelize. 450 hab.

Cet endroit existait du temps des Romains, et il y a des ruines de forts qui annoncent qu'il fut autrefois une place de guerre importante; on y a trouvé des monnaies romaines. On y voit aussi les restes d'une tour qu'on dit avoir été construite par la reine Brunehaut.

VAUDEURS, rivière de France, dép.

de l'Yonne. Elle prend sa source dans l'arrond. de Joigny, près d'Arce, passe au village de Vaudeurs, entre dans l'arrond. de Sens, et se jette dans la Vannes, par la rive gauche, au-dessous de Pont-sur-Vannes, après un cours de 4 l., dont 1 de flottage à bûches perdues.

VAUDIER, village des États-Sardes. *Voy.* VALDIERI.

VAUDOIS, secte religieuse chrétienne qui habite principalement 13 paroisses des vallées de Lucerna, Perosa ou Cluson, et San-Martino, dans les États-Sardes, div. de Turin, prov. de Pignerol; elle se compose d'environ 20,000 individus.

L'origine des Vaudois est encore obscure: plusieurs historiens regardent Pierre Valdo ou de Vaux comme le fondateur de la secte; mais il paraît qu'elle vient de la Provence. En effet, leur profession de foi est contenue dans de vieilles rimes provençales appelées la noble leçon : il serait donc possible, ainsi que quelques auteurs le présument, que les Vaudois descendissent des Albigeois persécutés en France, et réfugiés dans les montagnes du Piémont. Napoléon eut avec le pasteur des Vaudois, une conversation après laquelle les ministres du culte vaudois furent salariés comme ceux des autres cultes de l'Empire. Des terres d'un revenu de 1,000 fr. furent assignées pour leur subsistance, et le Trésor y ajouta 200 fr.; ces traitemens modiques furent supprimés dès que le gouv. sarde fut rétabli, et les pasteurs vaudois tombèrent dans une profonde misère : leur église fut traitée avec une rigueur extrême. On ne peut envisager sans attendrissement les pauvres villages des Vaudois, leurs privations, leur travail pénible dans une contrée stérile et peu accessible, leur industrie, leur vie paisible et leur concorde; ils ont pratiqué des terrasses de terre rapportée sur leurs rochers, et c'est sur ces terrasses qu'ils ont planté leurs vignes. Le pain est très-rare dans beaucoup de chaumières et dans les hameaux.

VAUDREUIL (LE), village de France, dép. de l'Eure, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Louviers; sur la gauche de l'Eure et sur la route de Paris à Rouen. Filature de coton; culture en grand de gaude et de chardons pour lainage, dont on fait un grand commerce avec les dép. du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, et avec la Suisse. 800 hab.

VAUDREVANGE, *Wallenfangen*, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle et à 3/4 de l. N. O. de Sarrelouis; sur la gauche de la Sarre. Fabrique de faïence. On trouve dans le voisinage du cuivre et de la pierre d'azur. 515 hab.

VAUDREY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 2/3 S. E. de Dôle, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Montbarey. 3 foires. 670 hab.

VAUFREY, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Montbéliard, cant. et à 2 l. E. N. E. de St.-Hippolyte-sur-le-Doubs. 2 foires. 300 hab.

VAUGIRARD, ville de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Sceaux; contiguë aux murs de Paris, au S. O. Il y a une direction des contributions indirectes. Elle est très-grande et a plusieurs belles maisons, ainsi que de nombreuses fabriques de produits chimiques, bleu de Prusse, briques pour tuyaux de cheminée, carreaux fins en terre cuite, carton, chandelles, colle-forte, cordes harmoniques, papier, poterie, etc., et raffinerie de sucre. On y élève beaucoup de vaches laitières dont le produit est apporté à Paris. Il y a aussi beaucoup de guinguettes et de bals, où le peuple de Paris se rend en assez grand nombre les dimanches et fêtes. 5,030 hab.

C'était autrefois une seigneurie qui appartenait à l'abbaye de St.-Germain-des-Prés, à Paris. Cet endroit a été érigé en ville dans ces dernières années.

VAUGNERAY, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. O. de Lyon, chef-lieu de canton. 5 foires. 1,500 hab. Mines de houille aux environs, et indices de mine de plomb sulfuré.

VAUJANY-EN-OYSANS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Grenoble, canton et à 3 l. N. N. E. du Bourg-d'Oysans. Dans la comm. de Vaujany, près du ruisseau du Flumay, on trouve un marbre blanc à cassure grenue : il est très-beau et propre pour les statuaires et les ornemens d'architecture; son exploitation est facile, mais les transports ne peuvent s'en faire qu'à dos de mulets, faute de chemins à voiture.

VAUJOURS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Gonnesse. Il y a un beau château dont la situation est charmante, et où est mort en 1744 Louis Dumas, inventeur du bureau typographique. 1 foire. 600 hab. Aux environs, il y a un gouffre appelé Fourgoyeuse où viennent s'absorber toutes les eaux de la vallée.

VAULH, village de France, dép. de l'Yonne, arrond., cant. et à 1 l. O. d'Avallon. On a trouvé près de là, au mont Martre, les ruines d'un petit temple de Mercure, des débris de statues et beaucoup de médailles.

VAULION (DENT DE), montagne de Suisse, canton de Vaud, cercle d'Orbe; dans la chaîne du Jura, entre les vallées de Romainmotiers et de Joux. 3,420 pieds au-dessus du lac de Genève. On jouit, de son sommet, d'une vue extrêmement belle.

Le col de Vaulion, chemin à chariots, est à 2,430 pieds au-dessus du lac de Genève.

VAULRY (St.), ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Guéret, chef-lieu de canton. 6 foires. 2,300 hab.

VAULX, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Arras, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Croisille. 1,163 hab.

VAUMARCUS, en allemand *Famergü*, village de Suisse, cant. et à 3 l. 3/4 S. O. de Neuchâtel, sur le lac de ce nom. Il y a un château, dans une situation très-pittoresque.

VAUMAS, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. S. E. de Moulins, cant. et à 2 l. S. O. de Dompierre. 4 foires. 750 hab.

VAUMEIL, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Sisteron, cant. et à 2 l. S. O. de La Motte-du-Caire. 2 foires. 600 hab.

VAUNAVÈS, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 1/4 O. de Die, cant. N. et à 1 l. N. de Crest. 1 foire. 400 hab.

VAUNAVEY-LE-HAUT, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Vizille. 1,113 hab.

VAUQUELIN ou **WILES**, cap de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, par 34° 57′ de lat. S. et 133° 18′ de long. E.

VAURE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Villefranche, cant. et à 1/2 l. N. de Revel. Commerce de draps, quincaillerie et soierie. 3,700 hab.

VAURÉAS, ville de France. *Voy.* VALRÉAS.

VAUREILLES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. N. E. de Villefranche, cant. et à 2 l. N. de Monbazens. 2 foires. 350 hab.

VAURENARD, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 2/3 de Villefranche, cant. et à 1 l. 3/4 de Beaujeu. Fromages renommés. 1,050 hab.

VAURY, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Bellac, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Nantiat. 700 hab. Les Anciens ont exploité aux environs une mine d'étain.

VAUSIM, *Wausim*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, chef-lieu de district, à 28 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

Le distr. de Vausim, situé entre ceux de Maihker, à l'O., et de Mahore, à l'E., est arrosé par la Payn-ganga, et en partie couvert par les monts Setchatcholls.

VAUTEBIS, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Parthenay, cant. et à 2 l. N. O. de Menigoutte; dans un pays très-boisé. 8 foires. 460 hab.

VAUVENARGUES, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Aix, cant. de Trets; sur un plateau qui domine un vallon. Elle a un château qui paraît avoir été bâti dans le XIVe. siècle. 400 hab. Aux environs, pierres calcaires susceptibles de poli.

VAUVERT, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. S. O. de Nîmes, et à 3 l. O. de St.-Gilles; chef-lieu de canton. Fabriques d'eau-de-vie, d'esprit de vin et de salpêtre. 3,668 hab.

VAUVILLERS, ville de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 9 l. 1/4 N. O. de Lure, et à 7 l. N. de Vesoul; chef-lieu de canton. Fabriques de chandelles, tanneries et verreries. 6 foires. 1,130 hab.

VAUX, rivière de France, dép. des Ardennes. Elle prend sa source dans une fon-

taine appelée la Fosse-à-Vaux, au N. de Signy, coule du N. au S., et se jette dans l'Aisne, par la droite, entre Rethel et Château-Porcien, après un cours d'environ 7 l., dont 3 l. 1/2 de flottage depuis Vasigny jusqu'à son embouchure dans l'Aisne.

VAUX (St.-LAURENT DE), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 de Lyon, cant. de Vaugneray. 4 foires. 1,130 hab.

VAUX, village de France, dép. du Rhône, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Villefranche. 1,850 hab.

VAUX, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Versailles, cant. et à 3/4 de l. E. de Meulan; au pied de collines, sur la droite de la Seine. On y remarque un ancien château que le duc de Praslin, ministre de Louis xv, avait embelli d'une manière surprenante; il y a aussi plusieurs autres jolies maisons de campagne. Les petits pois et les fruits rouges y sont très-précoces et se transportent à Paris, ainsi que du plâtre provenant des carrières voisines. 1,000 hab.

VAUX (LA), district de Suisse, canton de Vaud, à l'E. de Lausanne. Il est renommé par la bonté de son vin et le grand nombre de terrasses qui, des bords du lac de Genève, s'élèvent en amphithéâtre. La culture de la vigne a été porté dans ce pays à un haut degré de perfection.

Ce distr. renferme les cercles de St.-Saphorin, de Cully et de Lutry, avec une population de 6,810 hab.

VAUXAINS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Ribérac, et à 7 l. 3/4 O. de Périgueux. 1,820 hab.

VAUX-DE-VIRE (LES), vallée de France, dép. du Calvados, arrond. et près de Vire. Grande papeterie; fabrique de bleu de Prusse. C'est dans cet endroit qu'ont pris naissance les *vaudevilles*.

VAUX-EN-ARROUAISE, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Vervins, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Wassigny. 1,080 hab.

VAUXHALL, hameau d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton; dans la paroisse de Lambeth, qui est considérée comme un faubourg de Londres. Il renferme des manufactures de poteries et plusieurs distilleries. On y admire les célèbres jardins du Vauxhall, ouverts en 1730 sous le nom de Spring-gardens, par M. Jonathas Tyers. Cet endroit donne son nom à l'un des ponts de la Tamise, à Londres.

VAUX-SUR-BLAISE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Vassy, et à 4 l. 1/2 S. de St.-Dizier; près de la Blaise. Fabrique de tissus en coton. 350 hab.

VAUX-SUR-MER, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Marennes, cant. et à 1 l. N. O. de Royan. 1 foire. 400 hab.

VAVAO, petit archipel du Grand-Océan équinoxial, par 18° 38′ de lat. S. et 176° 20′ de long. O. Il fait partie des îles des Amis. La principale île de ce groupe porte aussi le nom de Vavao, et a 4 l. de longueur sur 2 l. dans sa moyenne largeur; ses côtes mérid. sont très-découpées, et projettent plusieurs presqu'îles étroites : on y remarque le port de Valdes et le mouillage del Refugio.

VAVIORKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 5 l. S. O. de Lida.

VAVITAO ou RAÏVAVAÉ, île de l'archipel de la Société, dans le Grand-Océan austral; par 23° 42′ de lat. S. et 149° 42′ de long. O. Elle est fort élevée et habitée par des naturels qui parlent l'idiome d'Otaïti. Elle fut découverte en 1791, par Broughton, qui lui donna le nom de High-island.

VAXALA, hærad de Suède, préf. d'Upsal. Il renferme la ville de ce nom.

VAXHOLM, bourg de Suède, préf. de Stockholm, hærad de Danderyd, paroisse de Rid; sur l'île de Vaxœ. Elle a 4 ports. En face de Vaxholm, sur un îlot rocheux, est un fort qui protège le chenal qui conduit les vaisseaux à Stockholm.

VAXŒ, île de Suède, préfect. de Stockholm, hærad de Danderyd, paroisse de Rid. Elle renferme la ville de Vaxholm.

VAY, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. S. O. de Châteaubriant, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Nozay. 2,000 hab.

VAY ou VAYG-AROU, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Madura. Elle descend

du versant orient. des Ghattes occidentales, coule d'abord à l'E., puis au S. E., en passant par Madura, Patinour et Peringary, et se jette, par diverses branches, partie dans le golfe de Manaar, partie dans le détroit de Palk, après un cours d'environ 50 l.

VAYAG, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial. Il comprend les îles Quoy, Stéphanie et Quélen, dont la dernière est par 0° 11' de lat. S. et 127° 40' de long. E.

VAYG-AROU, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* VAY.

VAYLOUR, *Vayloor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, distr. et à 16 l. S. S. O. de Salem; sur la gauche du Câvery.

VAYPEN, ville de l'Hindoustan, dans le Cochin; sur une petite île du même nom, qui s'étend l'espace de 4 l. le long de la côte, et n'a que 1/4 de l. de large. Cette île est très-fertile.

VAZA, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* VASA.

VAZABARRIS, rivière du Brésil, prov. de Seregipe del Rey. Elle coule de l'O. à l'E., et débouche dans la baie de son nom, à 7 l. N. de Rio-Real, après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable pour de petits navires au moyen de la marée.

VEAS, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. E. de Jaen (Manche).

VEAUDELENAY, village de France. *Voy.* VAUDELENAY.

VEBRET, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Mauriac, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Saignes. 1,170 hab.

VÉBRON, village de France, dép. de la Lozère, arrond., cant. et à 2 l. S. de Florac, et à 7 l. 1/4 S. de Mende; sur le Tarnon. 2 foires. 1,250 hab. Mine d'étain aux environs.

VECCHIO, cant. de France, dép. de la Corse, arrond. de Corté. 3,450 hab. Lugo de Vecchio en est le chef-lieu.

VECHEL, bourg de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 4 l. 1/4 N. d'Eindhoven, et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Bois-le-Duc. Il est traversé par l'Aa. 3 églises; commerce de toile, imprimerie de coton, 4 tanneries, 2 moulins à huile et 2 brasseries. Grand marché de beurre. Patrie de l'ingénieur Krayenhof. 2,850 hab.

VECHELADE, village du duché et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel, cercle de Betmar. Tourbière. 150 hab.

VECHELDE, village du duché et à 2 l. O. de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel, cercle de Betmar; sur l'Aue. Le duc Ferdinand, un des héros de la guerre de Sept-Ans, a habité dans le château de ce village. 275 hab.

VECHENSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don; sur la gauche de ce fleuve, à 20 l. S. E. de Bogoutchar.

VECHIGEN, village de Suisse, cant. et baill. de Berne. 2,180 hab., pour la paroisse.

VECHT ou VECHTE, rivière qui prend sa source dans les États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à l'O. de Münster, coule au N. O., traverse le S. O. du roy. de Hanovre, passe dans la partie mérid. des marais de Bourtange, parcourt ensuite, dans le roy. de Hollande, les prov. de Drenthe et d'Over-Yssel, et se jette dans le Zuider-zee, près et au N. E. de l'embouchure de l'Yssel. Son cours est d'environ 35 l., d'abord au N. O., puis à l'O.

VECHT ou VECHTE, rivière de Hollande: c'est une branche du Vieux-Rhin, dont elle se sépare à Utrecht, dans la prov. de ce nom; elle coule au N. N. O., entre dans la prov. de Hollande, et se jette dans le Zuider-zee, entre Naarden et Amsterdam. Son cours est d'environ 7 l.

VECHTE ou VECHTA, cercle le plus mérid. du duché d'Oldenbourg, borné au N. O. par le cercle de Kloppenburg, au N. E. par celui de Delmenhorst, à l'E., au S. et à l'O. par le roy. de Hanovre. Il a 10 l. de longueur, du N. au S., 5 l. de largeur et 42 l. c. Quelques parties sont d'un bon rapport pour la culture, plusieurs sont marécageuses; au S. E., le Dümmer-see baigne le cercle.

Ce cercle est divisé en 4 parties: les baill. de Vechte et de Steinfeld, la paroisse de Damme et la seigneurie de Dinklage. Il comprend 35,000 hab.

VECHTE ou VECHTA, ville du duché et à 9 l. S. d'Oldenbourg, chef-lieu de cercle et de baill.; sur la Petite-Vechte. Entourée de murs et de fossés. 3 églises catholiques, 1 gymnase catholique, 1 hôpital. Fabrication de toile. 4 foires. 1,400 hab.; le baill. en a 11,500.

VECINOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Salamanque; sur la Matilla. 200 hab.

VECKENSTEDT, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. E. d'Osterwiek. 1 papeterie. 1,000 hab.

VECKERHAGEN, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Hofgeismar, chef-lieu du baill. de Sababurg; sur la gauche du Weser, à 5 l. N. N. E. de Cassel. Mine de fer et forge. 1,160 hab.

VECS, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Thorenbourg. On y remarque le village du même nom.

VECZE (DUNA), bourg de Hongrie, comitat et à 13 l. S. de Pesth; sur la gauche du Danube.

VEDA, petite île de l'archipel des Moluques, près de la côte de Gilolo, dans la baie de Kea.

VEDANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. N. E. de Milan, distr. et à 1 l. de Monza. Il dépend, pour le judiciaire, de Monza, et pour le spirituel, de Milan. 1,129 hab. Son territoire est assez fertile. La situation agréable de ce village, sur une colline, lui a fait donner le nom de Vedano des déesses Vedanes, vénérées par les Romains dans les lieux qui offraient une perspective gracieuse.

VEDBO, hærad de Suède, préf. d'Elfsborg. On y remarque la paroisse de Torrskog.

VEDDAHS, habitans des parties centrales et montagneuses de l'île de Ceylan. Ils existent depuis une époque si reculée, qu'on ne risquerait peut-être pas de se tromper en conjecturant qu'ils sont les plus anciens habitans de Ceylan. Repoussés des côtes dans l'intérieur par les conquérans de cette île, ils occupent des forêts inaccessibles, où ils ont été long-temps hors de toute atteinte.

VEDEN, hærad de Suède, préfecture d'Elfsborg. Boras en est le principal endroit.

VÉDÈNE, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Avignon, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Bédarrides; près de la Sorgues. 1 foire. 820 hab. Aux environs, culture de garance.

VEDENSKOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 4 l. N. E. de Zmiev.

VEDENY, bourg de Hongrie. *Voy.* Weiden.

VEDÖE, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; sur une île située dans le Romsdal-fiord. Il y avait autrefois une ville. 2,800 hab.

VEDRIN, village de Belgique, province, arrond., cant. et à 1 l. N. de Namur. Mines de plomb et d'argent, qui fournissent annuellement environ 2,900 quintaux de plomb et 660 marcs d'argent.

VEEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle et à 3 l. N. O. de Rheinberg. 1,400 hab. Fabriques d'eau-de-vie. On voit dans la paroisse, près du village de Birten, un ancien cirque romain qui a conservé toute sa forme; il est en terre et couvert de bois.

VEENDAM, village de Hollande, prov. et à 5 l. S. E. de Groningue, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Winschoter, chef-lieu de canton. Il y a un dép. de la société du Bien public. 6,400 hab.

VEENENDAAL, village de Hollande, prov. d'Utrecht, arrond. et à 4 l. S. E. d'Amersfoort, cant. de Rheenen. Filature de laine. 1,950 hab. Il y a de bons marais de tourbe dans les environs.

VEERE, ville de Hollande. *Voy.* Terveere.

VEERLE, village de Belgique, prov. et à 9 l. 3/4 E. S. E. d'Anvers, et à 7 l. 1/4 E. de Malines, arrond. de Turnhout, cant. de Westerloo. Distillerie d'eau-de-vie. 1,230 hab.

VEFSEN-ELV, rivière qui prend sa source en Suède, préf. de la Botnie-Occidentale, dans un lac situé au milieu des monts Dofrines, entre bientôt en Norvège, parcourt le S. du baill. de Nordland, et se jette dans le Vefsen-fiord, baie de l'Atlantique, après un cours d'environ 30 l., au N. O.

VEFSEN-FIORD, paroisse de Norvège, diocèse et baill. de Nordland; sur une baie de son nom, formée par l'Atlantique, et à l'embouchure du Vefsen-elv, à 65 l. N. N. E. de Drontheim. 3,500 hab.

VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à

15 l. N. O. d'Oviedo (Asturies); dans un pays peu fertile, sur le golfe de Gascogne. 514 hab.

VEGA (NUESTRA SEÑORA DE LA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Santander (Burgos); dans un pays montagneux et froid. 1 paroisse. 4,039 hab.

VEGA (LA) ou LA CONCEPTION DE LA VEGA, ville de l'île Haïti, dép. du Cibao, chef-lieu d'arrond.; dans une très-belle plaine, sur le Camus, à 25 l. N. N. O. de Sto.-Domingo. Elle se trouve à 2 l. E. de l'emplacement d'une ville fondée par les ordres de Christophe Colomb, et qu'un tremblement de terre détruisit en 1564.

L'arrond. de La Vega a 6,200 hab.

VEGA (LA), village de l'île de Porto-Rico, jurid. de S.-Juan; sur la rivière de son nom, à 2 l. S. de Toa-Alta. 1,230 hab.

VEGA DE ESPINAREDA, bourg d'Espagne, prov. de Villafranca (Léon), à 3 l. de Ponferrada; dans un pays très-froid en hiver et chaud en été, arrosé par le Cua. 1 monastère de Bénédictins, où l'on enseigne la philosophie, et dont l'église sert de paroisse. Fabriques de toiles de lin. 800 hab.

VEGA DEL RIO TIRON, bourg d'Espagne. *Voy.* Herramellari.

VEGA DE RIO PONCE, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. de Léon; près du Valderaduey. 2 paroisses. 500 hab.

VEGA DE VILLALOBOS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. de Léon; dans une vallée fertile. 290 hab.

VEGANZONES, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Ségovie, et à 1/2 l. d'Arevalillo; dans une belle plaine, à peu de distance de la Cega. 600 hab.

VEGAS DEL CONDADO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Léon. Palais des ducs de Frias. Fabriques de toile; 1 fonderie de cloches. La pêche des truites y est abondante. 217 hab.

VEGAS DE MATUTE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Ségovie, et à 2 l. d'Abades; sur un terrain uni, près de la sierra de Guadarrama. Fours à chaux. 627 hab.

VEGESACK, bourg du territoire de Brême; sur le Weser, à 4 l. N. O. de Brême. La navigation sur le fleuve y est très-active. 1,540 hab.

VEGIA, Vacca, ville de Barbarie, dans le N. du roy. de Tunis, près de la frontière du gouv. d'Alger; sur une colline, que couronne une citadelle. Commerce de blé. Les chevaux qu'on élève dans les environs sont renommés.

VEGLIA, île du roy. d'Illyrie, gouv. de Trieste, dans le golfe de Quarnero, à l'E. de l'île de Cherso. Elle est séparée du continent, à l'E., par le canal de Morlacca. Lat. N. (pointe N.) 45° 14' 20". Long. E. 12° 11' 30". Elle a environ 8 l. du N. O. au S. E., et 5 l. dans sa plus grande largeur. La surface en est montagneuse, rocailleuse, stérile au N. et à l'E., mais fertile dans le reste. Elle a beaucoup de bois, et nourrit une grande quantité de chevaux, de moutons et de chèvres; elle fournit du vin et de la soie. On y exploite des carrières de très-beau marbre. La pêche est abondante sur la côte; on y recueille beaucoup de sel. Veglia tire ses grains de la Croatie; mais elle fournit de bons fruits, tels que noix, pommes, figues, etc. 17,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

VEGLIA, ville d'Illyrie, gouv. et à 27 l. S. E. de Trieste; sur la côte S. O. de l'île de son nom, dont elle est le chef-lieu. Lat. N. 45° 3' 20". Long. E. 12° 18' 30". Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Zara. Elle est bâtie en partie sur une colline, commandée par deux montagnes. Le port, qui pourrait contenir huit ou dix galères et quelques vaisseaux de moindre grandeur, est défendu par un château. 3,600 hab.

VEGLIE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. S. de Brindisi, cant. de Salice; dans une plaine. 1 église, 1 couvent, et 2 maisons de charité. 1,350 hab.

On récolte, sur son fertile territoire, beaucoup d'excellent tabac.

VÉGUEYRAL, canal de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et cant. d'Arles. Il commence dans les marais de l'étang des Baux, à 1 l. S. S. E. de Fontvieille, se dirige à l'O., à travers des marais qu'il dessèche, passe à l'E. d'Arles, et va au S. E., en côtoyant le Rhône, se rendre dans l'étang de Ligagnan. Il a 7 l. de longueur.

VEGÜILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. de Guadalaxara; au pied de la sierra de Zarzuela, sur un terrain bas et âpre. 200 hab.

VEHAM, la plus sept. des îles Arrou, près et au S. O. de la Nouvelle-Guinée. Elle renferme le village de Vorkey. Un banc de perles se trouve dans le voisinage.

VEHLEN, village de la princip. de Schâuenbourg-Lippe, comté de Schauenbourg, baill. de Bückebourg. Mine de houille.

VEHRNIKA, bourg d'Illyrie. *Voy.* LAYBACH (OBER).

VEHY, distr. de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Cachemire; traversé par le Djelem. On y récolte un excellent safran. Pamper en est le principal endroit.

VEIGNÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Tours, cant. et à 1/2 l. E. de Montbazon. 1 foire. 890 hab.

VEILE, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 15 l. N. E. de Ribe, chef-lieu de baill.; sur la rivière de son nom, qu'on y passe sur un pont de pierre, et qui s'y jette dans le golfe de Veile-fiord. 3 portes, 1 place de marché, 1 hôpital. Fabriques d'empois, de poudre à cheveux et de vaisselle de terre. 5 foires. La pêche dans le Veile-fiord est très-importante; cependant on ne trouve plus autant de saumon qu'autrefois. La culture du houblon, jadis très-lucrative, y est aujourd'hui très-restreinte. 800 hab.

Le baill. renferme 100 l. c., et environ 45,000 hab.

VEILE-FIORD, golfe de Danemark, formé par le Cattegat, sur la côte orient. du Jutland, diocèse de Ribe, baill. de Veile. Son entrée, marquée par le cap Biörns-kunde, au N. E., et le Trelde-næs, au S. O., est large de 3 l.; sa profondeur est de 6 l. Veile est située au fond du golfe, à l'embouchure de la rivière de son nom.

VEILLY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Beaune, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Bligny-sur-Ouche. Il y a une source minérale ferrugineuse, et légèrement purgative.

VEÏSENCHTEIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* WISSENSTEIN.

VEISSEMBOURG, ville de France. *Voy.* WISSEMBOURG.

VEIT (St.), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wiener-wald; à 4 l. S. de St.-Pölten.

VEIT (St.), bourg d'Illyrie, gouv. et à 13 l. S. O. de Laybach, cercle d'Adelsberg.

VEIT-AM-FLAUM (St.), ville du Littoral hongrois. *Voy.* FIUME.

VEIT-AN-DER-TRIESTING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wiener-wald; à 7 l. S. S. O. de Vienne. 2 usines à cuivre.

VEIT-AN-DER-WIEN (St.), village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wiener-wald; à 1 l. 1/2 O. de Vienne. Il est divisé en Supérieur et Inférieur: la première de ces divisions possède un joli château archiépiscopal; la seconde, des fabriques de blanc de plomb, de vert de montagne et de bleu de Prusse.

VEITSCH, village de Styrie, cercle et à 7 l. N. E. de Brück. Mines de fer et de cuivre.

VEITSHÖCHHEIM, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Würzbourg 1er.; sur la droite du Main, à 1 l. 3/4 N. O. de Würzbourg. Beau château de plaisance. 1,150 hab.

VEÏVODE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* VOÏAVAT.

VEKCHNY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 13 l. N. O. de Chavli.

VELADA, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 2 l. de Talavera; divisé en deux parties par un ruisseau: l'une est sur un terrain uni, et l'autre sur le penchant d'une colline. 1 couvent. Fabrique de bouchons de liége et de charbon. 800 hab.

VELAINE, village de Belgique, prov., arrond., cant. et à 1/2 l. S. de Namur; sur la rive droite de la Meuse. 1,050 hab.

VELAMAZAN, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Soria. 586 hab.

VELANGAHÉNA, petit poste militaire de Ceylan, dans le distr. d'Aouvah; à 16 l. S. E. de Candy. C'est le point habité de Ceylan le plus élevé, à l'exception peut-être de Himbliatavellé. Son climat, plus froid que chaud, convient beaucoup mieux aux Européens qu'aux naturels.

VELARS-SUR-OUCHE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. O. et à 2 l. 1/4 O. de Dijon. 1 papeterie, forges et martinets; fabriques de fil de fer et de clous d'épingles. 422 hab.

VELAS, port du Guatemala, sur la côte

occid. de l'état de Costa-Rica. Il est formé par le Grand-Océan équinoxial, un peu au S. du port Culebra, par 10° 30′ de lat. N.

VELAUNE, ville de France. *Voy.* PAULIEN (St.).

VÈLAUR, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras. Elle prend sa source dans le distr. de Salem, au N. E. de la ville de ce nom, traverse le Karnatic, et se jette dans le golfe du Bengale, à Porto-Novo, après un cours de 40 l. à l'E.; elle reçoit le Tripâlapour, à gauche.

VELAUX, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 O. d'Aix, cant. de Berre; sur une hauteur, dans la vallée de l'Arc. On est réduit à y boire de l'eau de citernes. 2 foires. 1,100 hab. On a découvert aux environs beaucoup d'ossemens humains, des armes tranchantes anciennes qui paraissent avoir appartenu aux Barbares que Marius défit dans la vallée de l'Arc.

VELAY, ancien petit pays de France, qui faisait partie du Languedoc. Il était borné au N. par le Forez, à l'O. par la Haute-Auvergne, au S. par le Gévaudan et à l'E. par le Vivarais.

Le Puy en était le chef-lieu. Il fait actuellement partie du dép. de la Haute-Loire. Ce pays tirait son nom des *Vellavi*, qui, sous les Romains, firent partie de la 1re. Aquitaine.

VELAZGHERD, ville de Perse, prov. et à 52 l. S. S. O. de Kerman, chef-lieu de district.

VELBERG, ville de Würtemberg. *Voy.* VELLBERG.

VELBERT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. d'Elberfeld. On y fabrique beaucoup d'objets en acier, en fer et en laiton.

VELBURG, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Parsberg; sur le Laber-Noir, à 8 l. 1/2 N. O. de Ratisbonne. Fabriques de toiles. 840 hab.

VELDCHISTERIN ou VELDCHTERIN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* VOUSITRIN.

VELDEN, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Vilsbiburg; sur le Grand-Vils, à 3 l. 1/2 S. S. E. de Landshut. 740 hab.

VELDEN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial de Hersbruck; sur la Pegnitz, à 7 l. 1/2 N. E. de Nuremberg. Près de là est la grotte Geisloch, où l'on trouve de la terre sigillée et des stalactites. 70 maisons.

VELDENZ, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle et à 1 l. S. O. de Bernkastel. Grande forge. Mines de cuivre dans le voisinage.

VELDROM, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. de Brakel. Importante carrière de grès. 240 hab.

VÊLE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Marne, près de Somme-Vêle, passe à 1 l. 1/2 N. E. de Châlons-sur-Marne, à Reims, à Fîmes, entre dans le dép. de l'Aisne, et afflue à la gauche de la rivière de ce nom, entre Soissons et Vailly, un peu au-dessous de Braine, qu'elle baigne, après 25 l. de cours, au N. O. Un de ses principaux affluens est l'Ardre, qu'elle reçoit à gauche. On trouve beaucoup de tourbe dans la vallée de la Vêle. On a le projet de la canaliser depuis Reims.

VELEBITCHI, montagnes de l'empire d'Autriche. *Voy.* WELLEBIT.

VELESTINA, PHERÆ, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Tricala; près de la rive mérid. du lac Carlas, à 8 l. 1/2 S. E. de Larisse.

VELEZ, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 18 l. N. de Tunja; près de la rive gauche du Suarez. Belle église paroissiale; 2 couvens. Riches mines d'or dans le voisinage. 2,500 hab.

VELEZ-BLANCO, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 12 l. N. E. de Baza; sur une colline de la sierra de Maimon. Quoique ancienne, l'église paroissiale est un bel édifice. 6 chapelles, 1 couvent. Fabriques de draps, de toiles, de chapeaux, de savon; 7 moulins à huile, 3 tuileries. Les laines de ce bourg sont belles et recherchées. Foire, le 4 octobre. 6,562 hab.

Aux environs, mines de cuivre sulfuré exploitées autrefois par les Romains et abandonnées actuellement; mines de plomb, de fer et de houille; carrière de marbre blanc et rouge.

C'est un endroit très-ancien, dont on

ignore l'origine et qui, du temps des Romains, était connu sous le nom d'*Egelsta* ou *Gelesta*; on y remarque encore les restes d'un beau palais arabe qui paraît avoir été construit en 1514.

VELEZ DE BENAUDALLA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Grenade, et à 2 l. N. N. E. de Motril; sur la gauche du Guadalfeo, à la base orient. de la sierra de Lujar. Il a 3 fontaines abondantes. On y exploite des mines d'antimoine, et il y a 4 moulins à huile. 3,368 hab. On trouve de l'or et de l'argent dans des excavations voisines.

VELEZ DE GOMERA, VEDIS DE GOMERA, BELIS ou VELIS, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez; sur un rocher, près de la Méditerranée, vers l'embouchure de la petite rivière Gomera, à 20 l. E. de Tétouan. Il y a aux environs des forêts considérables de bois de construction.

VELEZ-MALAGA, Menoba, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. E. de Malaga (Grenade), au pied et sur le penchant de la sierra Tejada; près du Velez, qui débouche dans la Méditerranée à 1/2 l. de là. La situation en est agréable et la chaleur supportable, à cause des plantations nombreuses qui l'environnent. Les rues sont bien pavées, mais en grande partie escarpées et tortueuses; plusieurs des maisons sont bien bâties. 2 belles places publiques, 2 fontaines, 2 églises paroissiales, dont l'une d'elles fut une mosquée, 6 chapelles, 6 couvens, dont 2 de femmes, 1 hospice. Elle n'a qu'une rade, et auprès une petite bourgade appelée la Torre del Mar, autrefois défendue par un château, maintenant en mauvais état. Moulins à sucre et fabriques de savon, eau-de-vie, liqueurs, chapeaux, etc.; tanneries et 29 moulins à huile. On en exporte des vins, raisins secs, huiles et fruits. 14,025 hab. Le territoire, extrêmement fertile et favorisé par le climat, produit beaucoup de denrées coloniales, des cannes à sucre, des patates, du café, du coton, de la cochenille, du bon vin en quantité, de la soie, des fruits de toutes sortes, etc.

VELEZ-RUBIO, Morus ou Morum, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 3 l. S. S. E. de Velez-Blanco; dans une vallée, sur un terrain inégal. 1 église et 1 couvent; fabriques de draps de plusieurs qualités, d'étamines, de couvertures et autres étoffes en laine. Foire, le 24 septembre. 11,487 hab.

VELHAS (RIO DAS), rivière du Brésil, qui prend sa source dans la prov. de Minas-Geraes, près de S.-Bartholomé, coule au N. O., et, après un cours de plus de 50 l., tortueux et rempli de chutes, se joint au Paranahyba, par la gauche, dans la prov. de Goyaz, où elle arrose le distr. auquel elle donne son nom.

VELICSNA ou NAGYFALU, bourg de Hongrie, comitat d'Arva, marche de Kubin; sur la droite de l'Arva, à 11 l. N. de Neusobl. 1,240 hab.

VELIEDNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. O. d'Ovroutch.

VÉLIJ, ville de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, chef-lieu de district; sur la Dvina méridionale, au confluent de la Vélijka. Elle a un château, 8 églises de grecs-unis et une du culte catholique romain, et une synagogue. Elle fait un commerce assez considérable en chanvre, graines de lin et blé, que ses habitans vont acheter dans le gouv. de Smolensk pour revendre à Riga. Il s'y tient deux foires par an. 4,700 hab., parmi lesquels il y a plus de 1,000 Juifs.

Cette ville a été bâtie par les ordres du tzar Ivan Vasiliévitch, en 1536. Elle eut beaucoup à souffrir pendant les troubles occasionnés par les faux Dmitri, et fut enfin prise par les Polonais et réunie à la woïwodie de Vitebsk. Vélij ne retourna à la Russie qu'avec le reste de la Russie Blanche, en 1772.

VELIKA, bourg de l'Esclavonie civile, comitat, marche et à 3 l. N. de Posega. On y pêche, dans un étang, des moules où se forment des perles, petites il est vrai, mais aussi belles que les perles orientales. Source thermale.

VELIKAÏA, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Pskov, près de Zavolotchié. Elle traverse un petit lac, et après avoir arrosé une bonne partie du gouv. de Pskov, elle entre dans celui de Vitebsk, rentre ensuite dans le gouv. de Pskov, passe à Opotchka, à Oskrov, à Pskov, et se jette dans le lac de ce nom, à l'extrémité S. E. Son cours est

de plus de 40 l., d'abord à l'O., ensuite au N. Cette rivière est très-large et fort rapide; elle a quelques cascades et beaucoup d'îles à son embouchure. Elle est célèbre dans l'histoire d'Igor et d'Olga.

VELIKIÉ-LOUKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 47 l. S. E. de Pskov, chef-lieu de district; sur les deux rives du Lovat. Le quartier de la ville qui se trouve sur la rive gauche du Lovat est fortifié d'un rempart de terre, de bastions et de palissades; on y trouve 7 églises. Celui qui est sur la rive droite est considéré comme faubourg; on y voit un couvent de religieuses et trois églises. Les deux quartiers sont réunis par un pont de bois et possèdent 27 fabriques de cuirs. 3,500 hab.

Cette ville est fort ancienne; elle fut souvent prise dans les différentes guerres qui eurent lieu entre les princes russes, en 1198; les Lithuaniens, aidés des habitans de Polotzk, vinrent l'attaquer, mais ils ne purent s'en rendre maîtres; en 1448, les Novgorodiens la cédèrent au grand-duc de Moscou Ivan Vasiliévitch; en 1580, le roi de Pologne Étienne Batory s'en empara, mais il la rendit à la Russie à la paix qui eut lieu deux ans après. En 1611, elle fut prise et brûlée par les partisans des faux Dmitri, et resta vide pendant neuf ans. Le tzar Michel Féodorovitch la repeupla en y envoyant une colonie de Cosaques Ouraliens et du Don, qui, pour punition d'une rebellion, avaient été envoyés dans une expédition en Pologne et en Livonie, dans laquelle ils avaient mérité leur pardon par une bonne conduite; ces gens ne se souciant plus de retourner chez eux, obtinrent la permission de s'établir en cet endroit.

VELIKI-OUSTIOUG ou VELIK-OUSTIOUG, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 83 l. N. E. de Vologda; sur la Soukhona, très-près et au-dessus de son confluent avec l'Ioug. Siége d'un évêché. Sa circonférence est d'à peu-près 1 l. 1/2. On y compte 26 églises en pierre. La cathédrale de l'Assomption a 6 succursales; il existe de plus 2 couvens, l'un d'hommes et l'autre de femmes. On remarque en outre, parmi les édifices en pierre, une maison de la couronne, autrefois destinée pour la banque, le nouvel hospice des Enfans-Trouvés, une auberge, l'hôpital de la ville et la maison de poste; il y a de constructions en bois 3 magasins à sel, 5 maisons appartenant à l'hôtel-de-ville, 126 cabarets, 10 fabriques de cuir, 8 de briques, 2 de levain, 4 de suif et 8 de savon. On y compte en tout 1,450 maisons, parmi lesquelles il n'y en a d'habitables et de vraiment propres que 20 en pierre et 53 en bois. La popul. est d'environ 10,000 hab.

On ignore l'époque précise de sa fondation; on sait seulement qu'elle était anciennement bâtie sur la rive droite de la Soukhona, et beaucoup plus bas, c'est-à-dire presque au confluent de cette rivière avec l'Ioug, à l'endroit où se trouvent maintenant le couvent de la Trinité et un hermitage de saint Jean-Thaumaturge d'Oustioug. On fixe l'époque de cette translation à l'année 1212, dans laquelle le couvent de l'Archange y fut bâti. En 1226, un seigneur tartare ayant embrassé le christianisme, fonda au même endroit un couvent de religieuses sous l'invocation de saint Jean-Baptiste, et en 1290 on y construisit la cathédrale de l'Assomption; ceux qui vinrent s'établir près de ces édifices entourèrent l'endroit d'un rempart de terre, d'un fossé et d'un mur de bois, pour se garantir des incursions ennemies, et nommèrent leur nouvelle habitation *Oustioug*; il ne reste actuellement de toutes ces fortifications que le rempart. Oustioug, par sa position avantageuse pour le commerce, se serait déjà élevée depuis bien long-temps à un grand degré de prospérité, sans tous les malheurs qu'elle eut à souffrir. Déjà en 1192, les Tartares de Kazan vinrent y ravager toute la contrée; ils furent chassés alors par les troupes que le grand-duc Vsevolod Jouriévitch de Vladimir envoya contre eux. En 1324 et ensuite en 1398, les Novgorodiens prirent, brûlèrent et pillèrent la ville qui se releva cependant bientôt après. Le prince de Galitch, Basile, surnommé le Louche, entra par surprise à Oustioug en 1436, et la pilla. En 1537, le mur de bois fut reconstruit à neuf; en 1582, on plaça des canons sur les remparts. La peste y fit des ravages en 1635; en 1761, une affreuse inondation de la Soukhona la ravagea.

VELILLA DE EBRO, Celsa, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Saragosse (Aragon); dans une fertile campagne, sur la gauche de l'Èbre. 1,132 hab.

VELILLA DE S.-ANTONIO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. S. E. de Madrid ; sur la gauche du Jarama. 200 hab.

VELILLE, ville du Pérou, dép. et à 25 l. S. S. E. de Cusco, chef-lieu de la prov. de Chumbivilcas.

VÉLINES, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. 3/4 O. de Bergerac, et à 13 l. S. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. 800 hab.

VELINO, montagne du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., près et au N. O. du lac Fucino. C'est l'un des principaux points des Apennins. 7,668 p. au-dessus de la mer.

VELINO, rivière qui prend sa source sur le versant occid. des Apennins, dans le N. O. de la prov. napolitaine de l'Abruzze-Ultérieure 1re.; elle parcourt ensuite dans les États de l'Église, le N. de la délégation de Rieti et le S. de celle de Spolète, et afflue à la gauche de la Nera, à 2 l. au-dessus de Terni, après un cours d'environ 20 l., d'abord au S. O., ensuite au N. O. Il se grossit, à gauche, du Salto et du Turano. Le Velino forme de belles cascades.

VELITZ-DAGH, montagne de la Turquie d'Europe, en Romélie, entre les sandjaks de Ghiustendil et de Salonique, au N.O. de Doiran. Elle fait partie de la chaîne qui sépare le bassin du Vardar de celui du Radovitz.

VELITZNA, bourg de Hongrie. *Voy.* VELIESNA.

VELKOPOLYA, bourg de Hongrie, *Voy.* HOCHWIESEN.

VELLAHN, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Wittenburg. 3 foires. 1,900 hab.

VELLANO, commune du grand-duché de Toscane, dans le val di Nievole, près et au N. N. E. de Pescia. Couvent de femmes. 2,485 hab.

VELLARPOUTY, *Vellarpooty*, bourg de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. et à 6 l. N. E. de Cochin. Près de là, au N. O., on voit les ruines de Tcharinteeota.

VELLBERG, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. E. de Hall; sur le Bühler. Entourée de murs. 500 hab.

VELLEBITCHI, montagnes de l'empire d'Autriche. *Voy.* WELLEBIT.

VELLEBODÉ, distr. sur la côte S. O. de l'île de Ceylan, au S. du distr. de Vallavitti. On y remarque Amblagoddé.

VELLED-ALY, tribu régulière dans la partie occidentale de la Basse-Égypte ; elle compte environ 100 cavaliers et 5,000 fantassins.

VELLETRI, VELITRÆ, ville des États de l'Église, comarca et à 7 l. S. E. de Rome. Siége d'un évêché. Agréablement située au pied du mont Artemisio, elle est mal bâtie et assez mal percée. Elle a des murs qui tombent en ruine. On y remarque une grande place, ornée de la statue du pape Urbain VIII ; le bâtiment de l'hôtel-de-ville par Le Bramante; le palais Ginetti, qui renferme un superbe escalier de marbre, et celui de Borgia, qui a un beau musée d'antiquités et de peinture. On y respire un air pur, malgré le voisinage des marais Pontins. 2 foires de 10 jours, en mai et en novembre. 10,000 hab. *Velitræ* fut la patrie d'Auguste.

VELLEXON, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Gray, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Frêne-St.-Mametz ; près de la Saône et de son confluent avec la Romaine. Forges et hauts-fourneaux. 4 foires. 800 hab.

VELLIKA, bourg d'Esclavonie. *Voy.* VELIKA.

VELLISCA, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 1 l. S. O. de Huete.

VELLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 3/4 N. O. de Vicence, distr. et à 2 l. N. de Schio. Il y a une forge où l'on fabrique des instrumensaratoires.

VELLOM, *Vellum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 3 l. S. O. de Tanjaour.

VELLON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Madrid, et à 6 l. d'Alcala de Henares. 700 hab.

VELLORE, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. sept. et à 5 l. N. O. d'Arcat ; sur la droite du Palaur. 3 forts couronnent les montagnes voisines. La ville possède plusieurs grands palais. Fabrication importante de toile de coton.

VELLOUT, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 7 l. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Djaghire. C'est là que

lord Cornwallis prit le commandement de l'armée qu'il fit marcher contre Tippou-Saëb.

VELNÉ, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. Il sort de l'étang de son nom, près et au S. O. de Planchey, et se jette dans le ruisseau de la Montagne, par la rive gauche, entre le moulin de Planchat et Camp-Morin, après un cours de 1 l., flottable à bûches perdues.

VÉLOTTE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. de Mirecourt, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Dompaire. 166 hab. Il y a près de là une source minérale froide, connue sous le nom de Fontaine-de-Fer.

VELP, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 1 l. 1/4 E. N. E. d'Arnhem, chef-lieu de canton.

VELPKE, village du duché et à 7 l. 1/2 N. E. de Brunswick, distr. de Schöningen, cercle de Vorsfelde. 440 hab. Carrière de pierre dans le voisinage.

VELSIN, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Velestina.

VELSIQUE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Audenarde, et à 4 l. 1/2 S. de Gand; cant. de Sotteghem. 2,000 hab.

VELSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Viatlsk.

VELTHEIM, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Brügg, chef-lieu de cercle; au pied du Gysulaflub. 920 hab.

VELTHEIM, village de Suisse, cant. de Zürich, baill. de Winterthur. Récolte d'excellens vins. 420 hab.

VELTLIN, prov. du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Valteline.

VEMMENHŒG, hærad de Suède, préf. de Malmœhus. On y remarque la paroisse de Svedala.

VEMO, distr. de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, gouv. d'Abo.

VENAFRO, Venafrum, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Piedimonte, chef-lieu de cant., à 12 l. N. N. O. de Caserte; au pied d'une montagne, dans un pays fertile et sain. Siége d'un évêché, suffragant de Capoue. 1 belle église cathédrale, 6 églises paroissiales, 1 couvent de femmes, 5 couvens d'hommes, 1 vaste hôpital, 1 séminaire, 2 écoles et 1 mont-de-piété. 5 foires de 2 jours chacune. 2,800 hab.

VENANSAULT, village de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. de Bourbon-Vendée. 4 foires. 1,200 hab.

VENANT (St.), ville forte de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Béthune, cant. et à 2 l. N. E. de Lillers; sur la Lys et sur le ruisseau de Guerbeck; dans un terrain bas, marécageux et de difficile accès. Elle a une enceinte en terre bastionnée et des fossés pleins d'eau; 1 hôpital, des moulins à huile, 1 tannerie et 1 brasserie. 1 foire. 1,000 hab., non compris la garnison.

Cette ville, autrefois très-bien fortifiée, fut prise aux Espagnols en 1659, et cédée à la France 2 ans après, par le traité des Pyrénées; les Français en relevèrent les fortifications, et les Impériaux la prirent en 1710; le traité d'Utrecht la rendit à la France, en 1713.

VENAROU, une des branches du Cávery, dans l'Hindoustan anglais, prov. de Karnatic. Elle se jette dans le détroit de Palk, à 6 l. O. de la pointe Calymere.

VÉNAS, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Montluçon, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Hérisson. Forges. 520 hab.

VENASCA, bourg des États-Sardes, division de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Saluces, chef-lieu de mand.; sur la Vraita. 2,250 hab. Carrière de beau marbre.

VENASQUE ou BENASQUE, ville d'Espagne, prov. et à 19 l. 1/2 N. E. de Huesca (Aragon); dans la vallée de son nom, sur la gauche de l'Essera, à peu de distance de la frontière de France. Elle a un fort, 1 douane, et des eaux minérales thermales. Aux environs, mine d'argent non exploitée.

VENASQUE, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. 1/3 S. E. de Carpentras, et à 6 l. 1/4 E. N. E. d'Avignon; cant. de Pernes. 1,110 hab.

C'était une ville très-ancienne, et la capitale du petit pays de son nom, où l'évêché de Carpentras fut transféré vers la fin du VIe. siècle.

VENASQUE (COL DE), dans les Pyrénées, entre le dép. français de la Haute-Garonne et la prov. espagnole d'Aragon; sur la

route de Bagnères de Luchon à Venasque. L'hôpital de Venasque est un peu au S. de ce passage.

VENAUS, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3/4 de l. O. N. O. de Suse; près de l'Einischia. 1,200 hab.

VENCATIGHERRY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 45 l. O. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl. Un Polygar y faisait autrefois sa résidence et y avait un fort. Mine de fer aux environs.

VENCE, ville de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. N. E. de Grasse, et à 3 l. 1/2 N. d'Antibes; chef-lieu de cant.; à 3 l. de la mer. 4 foires. 3,482 hab. Elle est ancienne, et l'on y a trouvé des antiquités romaines : ce sont quelques tableaux et des inscriptions. Vence est célèbre par la vénération qu'on portait à sa madone, N.-D. la Dorée. Elle fut le siége d'un évêché qui datait des premiers siècles de l'église, et St.-Eusèbe, qui vivait en 374, en fut un des premiers évêques.

VENDA, le plus haut sommet des monts Euganéens, dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Padoue. Lat. N. 45° 18′ 22″. Long. E. 9° 21′ 43″. Il a 300 t. au-dessus de la mer.

VENDAIS, village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Lesparre. 1,680 hab.

VENDAS-NOVAS, village de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca d'Evora; sur un territoire sablonneux, où le roi Jean v fit bâtir une superbe maison de campagne qui servait, il y a peu de temps, de château de chasse aux rois de Portugal.

VENDÉE, rivière de France, qui se forme dans la partie occid. du dép. des Deux-Sèvres, de trois ruisseaux qui ont leurs sources, l'un près du village de L'Absie, et les autres dans la forêt de Chantemerle. Elle entre bientôt dans le dép. auquel elle donne son nom, en traverse le S. E., et afflue à la droite de la Sèvre-Niortaise, un peu au-dessus de Marans, après un cours d'environ 16 l., généralement au S. O. Le principal affluent de la Vendée est la Mère, qu'elle reçoit à droite. Cette rivière passe par Fontenay-le-Comte; c'est au Gros-Noyer, près et au-dessus de cette ville, qu'elle commence à être navigable; cette navigation a lieu l'espace de 5 l.

VENDÉE, dép. de l'O. de la France, formé de la partie occid. de l'ancien Poitou, entre 46° 20′ et 47° 7′ de lat. N., et entre 2° 54′ et 4° 42′ de long. O. Borné au N. par les dép. de la Loire-Inférieure et de Maine-et-Loire, à l'E. par celui des Deux-Sèvres, au S. E. par celui de la Charente-Inférieure, au S. O. et à l'O. par l'Atlantique. Il tire son nom d'une de ses principales rivières, et a 30 l. de longueur, du N. O. au S. E., 20 l. dans sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., et 362 l. c. La côte de ce dép. offre peu d'enfoncemens; cependant on voit au N. O. la baie de Bourgneuf, fermée au S. O. par l'île de Noirmoutier, et au S. E. la rade de l'Aiguillon, au S. de laquelle s'avance au loin la pointe de son nom; outre l'île de Noirmoutier, ce dép. possède l'île d'Yeu, qui est éloignée de 4 l. du continent.

Ce pays ne renferme, à proprement parler, aucune montagne, puisque la plus grande hauteur atteint tout au plus 75 toises; mais la partie orient. est hérissée de collines et coupée par de nombreux vallons. On remarque deux chaînes principales de collines : la première se dirige du S. E. au N. O., commençant aux environs de Montournois, parcourant le N. de l'arrond. de Fontenay-le-Comte, le N. E. de celui de Bourbon-Vendée, et entrant ensuite dans le dép. de la Loire-Inférieure; ses points les plus élevés sont la montagne des Alouettes, celles de St.-Michel-Mont-Mercure et de Pouzauges; son noyau est un granit assez dur, mêlé de quartz, de feldspath et de mica. La seconde chaîne de collines commence à St.-Pierre-du-Chemin, qui en est le point le plus élevé; elle court du N. E. au S. O., et vient se terminer près de Fontenay-le-Comte : la pierre dominante est une stéatite, dont les couches sont quelquefois interrompues par des veines de quartz laiteux ou coloré en rouge; par des masses de granit, par des bancs de gneiss et de cornéenne. Plusieurs ramifications se détachent de ces collines; mais dans la partie occid. de la contrée, elles se transforment en un vaste plateau où les pierres sont éparses sans aucune symétrie; on observe cependant que le granit y est l'espèce dominante, et que le grès et le pétro-silex, assez rares dans la partie orient., se rencontrent fréquemment à mesure que

l'on descend vers la mer; on aperçoit souvent des collines assez élevées sur la surface de ce plateau. Tout le dép. appartient au bassin de l'Atlantique; il n'est arrosé par aucun cours d'eau considérable : la Sèvre-Niortaise, qui marque une partie de la limite mérid., s'y jette dans l'Atlantique, et reçoit sur sa droite la Vendée et l'Autise, qui parcourent le S. E. du dép.; la Sèvre-Nantaise le traverse et le borne en partie au N. E.; le Lay, qui reçoit la Smagne et l'Yon, l'arrose au centre et au S. O., et se jette dans le Pertuis Breton, en face de l'île de Ré; la Vie et le Jaunay coulent dans l'O. et se perdent dans l'Océan en se réunissant; la Boulogne, tributaire du lac de Grand-Lieu, et la Maine, affluent de la Sèvre-Nantaise, se trouvent dans le N. De tous les canaux qui existent dans ce dép., le seul qui soit particulièrement destiné à la navigation intérieure est celui de Luçon, qui va de la ville de ce nom à la rade de l'Aiguillon. Les rivières navigables sont les deux Sèvres, la Vendée, le Lay et la Vie.

Le sol du dép. de la Vendée est très-varié; le pays se divise en quatre parties très-distinctes : le *Bocage*, la *Plaine*, le *Marais* et les *Iles*. Le Bocage tire son nom de la grande quantité de bois qui le couvre, non sous la forme de forêts, mais sous celle de buissons, au milieu desquels sont plantés, à des distances très-rapprochées, des chênes, des frênes, des ormes, des châtaigniers, des pommiers et des cerisiers : il forme la partie sept. du pays et occupe 134 l.; en général, la terre y est forte et compacte, quelquefois sablonneuse et mêlée d'argile, parfois légère et maigre : les vallées sont assez ordinairement remplies d'excellentes prairies; on cultive les collines, excepté les parties les plus élevées exposées au N., où il ne croît que de l'ajonc et de la bruyère. La Plaine s'étend au S. du Bocage, et a une superficie de 37 l. c.; le banc de pierre calcaire qui forme le noyau du sol de cette région, les coquillages entiers, les empreintes et les pétrifications de cornes d'ammon, de cames, de peignes, etc., que l'on rencontre disséminés sur la surface ou incrustés à de grandes profondeurs, la ceinture de stéatite quartzeuse qui la sépare du Bocage, tout annonce qu'elle fut autrefois inondée par l'Océan ou qu'elle est le produit des atterrissemens successifs qui remplirent ce golfe où la mer avait séjourné; le sol de la Plaine, généralement recouvert de terre argileuse, est très-fertile et se prête à tous les genres de culture. Le Marais comprend, dans l'O. et le S., une grande étendue, autrefois occupée par la mer; le marais de la côte de l'O. est assis sur un lit de sable; celui du S., sur une glaise compacte très-profonde : le premier est le produit d'atterrissemens successifs; le second est une plage abandonnée par la mer : tous deux sont extrêmement fertiles; mais celui de l'O. l'emporte sur l'autre par le régime d'agriculture, l'abondance et la qualité des productions; ce n'est que par le secours de l'art qu'on a pu tirer parti du marais du S.; de nombreux canaux de dessèchement le coupent en tous sens.

La température du Bocage est plus froide que celle du Marais et de la Plaine; le vent est très-variable dans ce dép.; les étés sont ordinairement très-secs et les hivers très-humides. Les alternatives du chaud et du froid sont très-fréquentes et très-brusques sur le bord de la mer. L'air des marais est chargé de vapeurs humides qui s'élèvent des fossés, des canaux et des réservoirs d'eau : aussi le séjour de cette région est-il malsain. L'air du Bocage est pur, et les habitans sont les plus vigoureux du département.

Ce pays est essentiellement agricole, et sa plus grande richesse consiste dans les productions de son territoire : cependant l'agriculture est encore bien éloignée de la perfection où elle pourrait arriver; le funeste système des jachères y est encore trop répandu. La petite quantité de prairies naturelles ne peut suffire à la nourriture des bestiaux; à la vérité, les jachères permanentes désignées sous le nom de *pâtis* sont d'une grande ressource pendant l'été, mais elles seraient insuffisantes sans les prairies artificielles, qui sont encore trop peu en usage. C'est dans le Marais qu'on trouve le plus de pâturages. Il y a sur les coteaux du Bocage des vignes qui suffisent à peine à la consommation de quelques villages. Dans la Plaine, on trouve beaucoup de vignes, surtout aux environs de Fontenay, de Luçon et de Mareuil; mais le vin est de qualité médiocre. Les espèces de grains que l'on récolte principalement sont le froment

le seigle, l'avoine, l'orge de mars distique, le millet, le sarrasin. La culture du chanvre et du lin est importante dans le Marais, médiocre dans la Plaine et nulle dans le Bocage. On récolte dans ce dernier une assez grande quantité de fruits, particulièrement de châtaignes. On évalue à 19,600 hectares les forêts de ce dép. Les chevaux du pays n'ont communément ni une taille ni une tournure bien avantageuses, mais ils sont sains et robustes; on élève beaucoup de mulets, de fort beaux ânes et des bêtes à cornes d'une apparence médiocre mais vigoureuses. L'amélioration des moutons est négligée. La pêche la plus abondante sur la côte est celle de la sardine.

Ce dép. n'est pas riche en productions minérales; cependant à La Ramée, à 1 l. 1/2 E. des Sables-d'Olonne, il y a une mine de plomb sulfuré tenant argent: on ne l'exploite plus; on extrait de l'antimoine sulfuré dans la commune de Bonpère. Les environs de Fontenay contiennent du fer et des indices de houille; à 1/2 l. de Challans, se trouve une minière d'ocre. Il y a un assez grand nombre de sources minérales ferrugineuses: les plus connues sont celles de Fontenelles (commune de Venansault), de La Brossardière, près de Bourbon-Vendée; de Roche-Servière, de Réaumur, de La Ramée, de Fontenay-le-Comte. Mais le domaine le plus précieux du dép. de la Vendée, ce sont sans doute ses marais, qui se trouvent sur la côte occidentale.

L'industrie compte peu de fabriques importantes: on ne trouve guère que des métiers isolés, qui fournissent des droguets et autres étoffes grossières de laine. On fait de très-beau fil et du papier aux environs de Mortagne. Les principales exportations consistent en grains, bestiaux, chevaux, mules, ânes, peaux, laine, sel, soude de varec, merrain, chanvre. 5 grandes routes royales coupent ce département.

Les habitans de la Vendée sont remarquables, surtout dans le Bocage, par leur simplicité, leur attachement à la religion, leurs dispositions à conserver les vieux erremens du préjugé et de l'habitude. La population s'élevait, en 1832, à 330,350 âmes. Bourbon-Vendée est le chef-lieu. Il y a 3 arrond.: Bourbon-Vendée, Fontenay-le-Comte et Les Sables-d'Olonne, subdivisés en 30 cantons, qui comprennent 316 communes. Le dép. fait partie de la 12e. division militaire (chef-lieu La Rochelle) et du 10e arrond. forestier; il est du ressort de la cour royale de Poitiers, est compris dans la circonscription de l'académie universitaire de la même ville, et forme le diocèse de Luçon, suffragant de l'archevêché de Bordeaux.

Ce dép. faisait anciennement partie du territoire des *Pictavi* ou *Pictones*, et fut renfermé dans la prov. romaine de la 2e. Aquitaine; compris ensuite dans le Poitou, il a suivi le sort du reste de cette prov. Il s'est signalé, durant les huit dernières années du XVIIIe. siècle, par sa résistance au régime républicain et par son attachement à l'ancienne monarchie. Il soutint contre les armées de la république une guerre acharnée qui ruina le pays: ce dép. ne fut entièrement pacifié qu'en 1800. Lors du retour de Bonaparte, en 1815, une guerre de peu de durée y éclata en faveur de la cause royale. Après la révolution de juillet 1830, plusieurs bandes de partisans de la dynastie déchue y commencèrent une insurrection qui s'augmenta en 1832 par la présence de la duchesse de Berry, mais à laquelle l'arrestation de cette princesse paraît avoir mis fin.

VENDEGIES-AU-BOIS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 6 l. O. N. O. d'Avesnes, cant. S. et à 2 l. S. O. du Quesnoy. 800 hab. Mines de houille aux environs.

VENDELEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. S. E. de Voronej.

VENDEN, ville de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, chef-lieu de district; près de la gauche de l'Aa, à 17 l. N. E. de Riga. Elle a été bâtie en 1205 et était autrefois un lieu considérable et la résidence du grand-maître de l'ordre des chevaliers Porte-Glaive; mais depuis l'incendie qui la consuma entièrement en 1748, ce n'est plus qu'un petit endroit assez insignifiant, d'environ 1,000 hab. Sigismond-Auguste lui confirma les droits de cité en 1561: ce privilége lui fut assuré en 1582 par le roi Étienne, et en 1616 par Sigismond; le premier de ces princes y avait fondé un évêché, mais il ne s'est pas soutenu. En 1622, Gustave-Adolphe fit présent au chancelier Oxenstiern de la ville, de l'évêché

et du château de Venden. En 1744, l'impératrice Élisabeth fit don au grand-chancelier comte de Bestougev-Rumin du château de Venden, avec plusieurs dépendances aux environs; dans la suite, le comte Bestougev vendit la ville et le château au baron de Volf. En 1758, la ville s'étant adressée au sénat dirigeant, demanda que les biens de campagne qui en avaient été aliénés lui fussent rendus, et qu'on lui permît de reprendre son ancien titre de ville impériale, ce qui lui fut accordé en 1760.

Cette ville paraît être la même que Pertov, dont parlent d'anciennes chroniques, et qui fut assiégée inutilement par les Novgorodiens en 1219.

VENDES, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Caen, cant. et à 1 l. S. E. de Tilly-sur-Seule. Patrie de Gervais Chrétien, historien, fondateur du collége de son nom, à Paris, et du père Porée, jésuite, professeur de rhétorique au collége de Louis-le-Grand, auteur de plusieurs tragédies et comédies, en latin, dont Voltaire fait souvent mention. 400 hab.

VENDEUIL, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de St.-Quentin, et à 5 l. 3/4 N. O. de Laon; cant. de Mouy; près de l'Oise. 1 hôpital. 1,470 hab. On exploite aux environs des terres pyriteuses et vitrioliques.

VENDJIA, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Monastir, au pied du mont Castagnia, à 3 l. N. E. de Chatista.

VENDŒUVRE, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. O. de Bar-sur-Aube, et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Troyes; chef-lieu de canton; au pied d'un coteau dominé par un ancien château, vers la source de la Barse. Papeterie, faïencerie. Commerce de moutons. 4 foires. Patrie des deux Nicolas Bourbon, poëtes latins. 1,700 hab.

VENDŒUVRE, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. N. de Poitiers, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Neuville. 1,900 hab.

VENDÔME, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 17 l. N. O. de Blois et à 15 l. O. d'Orléans; sur le Loir, au pied d'un coteau planté de vignes. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière. Mal percée et mal bâtie. Elle a 1 hôpital, des casernes de cavalerie, des bains publics, de belles promenades, 1 bibliothèque de 3,000 vol., 1 salle de spectacle et 1 société d'agriculture; on y remarque les restes de l'ancien château et la tour dite d'Agnès de Poitiers. La fabrication des gants de peaux y est très-active; il y a en outre des bonneteries en coton, des filatures de coton et des fabriques de cotonnades, des papeteries, des tanneries et mégisseries. La broderie n'y est plus en aussi grande réputation qu'autrefois; les jardiniers y font un commerce étendu de fruits et de légumes. 6 foires. Patrie de Jacques Adam, académicien; de Nicolas Baudot, historien et romancier, et du poète Ronsard. 6,850 hab.

Vendôme eut long-temps ses comtes particuliers; François Ier. l'érigea en duché-pairie en faveur de Charles de Bourbon, grand-père de Henri IV; cependant Vendôme se déclara contre ce prince et fut soumise par les armes en 1562.

L'arrond. de Vendôme se divise en 8 cant. : Droué, Montdoubleau, Montoire, Morée, Savigny-sur-Braye, Sélommes, St.-Amand et Vendôme; il contient 110 communes et 74,900 hab.

VENDÔMOIS, ancien petit pays de France, qui faisait partie de la Beauce, dans l'Orléanais; Vendôme en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui réparti entre les dép. de Loir-et-Cher et de la Sarthe.

VENDOTENA, Pandataria, île du roy. et de la prov. de Naples, distr. et à 13 l. O. de Pouzzole, canton de Forio; dans la mer Tyrrhénienne. Elle a 3 l. de tour, un sol fertile et bien cultivé, et un bon port qui ne peut recevoir que de petits navires, et qui est défendu par une forte tour. 300 hab. Cette île était beaucoup plus peuplée sous les Romains: elle est célèbre pour avoir été le lieu d'exil d'Agrippine, mère de Germanicus; d'Octavie, femme de Néron, et d'autres illustres personnages. Dans le IXe. siècle, elle fut abandonnée à cause des incursions des Barbaresques.

VENDRANGE, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 S. E. de Roanne, cant. et à 1 l. 1/2 O. de St.-Symphorien-de-Lay. 2 foires. 500 hab.

VENDRELL, PALFURIANA, bourg d'Espagne, prov. de Tarragone (Aragon), à 14 l. O. de Barcelone; sur une hauteur, à 1/2 l. de la côte de la Méditerranée, sur laquelle il a un petit port. On y voit des restes d'anciennes murailles, et auprès deux espèces de faubourgs dont le plus rapproché de la mer a des magasins de vins, d'eau-de-vie, etc., destinés à l'embarcation. 2 tours protégent le port. 3,646 hab.

VENDRES (ÉTANG DE), en France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 2 l. S. de Béziers. Il a 1 l. 1/2 du N. au S. sur 1 l. de large, et communique au S. S. E. à la Méditerranée. L'Aude se jetait autrefois dans cet étang, à l'O.

VENDRES, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. de Béziers; au bord de l'étang de son nom. Il y a des bains d'eau minérale, appelés bains de Malou, qui sont peu fréquentés. 750 hab.

VENDRESSE, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Mézières, cant. d'Omont. Usines à fer pour le service de l'artillerie. 4 foires. 720 hab.

VENEDIG, ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* VENISE.

VENER, le plus grand lac de Suède, partie dans la Gothie, partie dans la Suède propre; il baigne au N. la préf. de Carlstad, à l'O. et au S. O. celle d'Elfsborg, au S. et à l'E. celle de Skaraborg. Il a environ 33 l. du N. E. au S. O. sur 15 l. de largeur, et se trouve à 147 p. au-dessus de la mer. Il est divisé en deux parties par deux langues de terre et par un groupe de petites îles; la partie S. O. est nommée Dalbo. Le Vener a son écoulement vers le S. O. par le Gœta-elf, qui va se jeter dans le Cattegat. Les villes les plus remarquables situées sur ses bords, sont : Amal, au N. O., Venersborg et Lidkœping, au S., Mariestad, au S. E., et Carlstad et Christinehamn, au N. Le canal de Gœta fait communiquer ce lac, à l'E., avec le lac Vetter.

VENERATA, montagne de Sicile, prov. de Messine, près de Taormine. 2,900 pieds au-dessus du niveau de la mer.

VENERIA REALE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. N. O. de Turin, chef-lieu de mandement. Il y a un château royal, avec de beaux jardins et une superbe orangerie. Le travail des soies occupe une grande partie de la population. 2,700 hab.

VÉNERQUE, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Muret, cant. et à 2 l. 3/4 N. d'Auterive; sur la droite de l'Ariège, au confluent de la Hisse. 6 foires. 1,100 hab.

VENERSBORG, préf. de Suède. *Voy.* ELFSBORG.

VENERSBORG, ville de Suède, chef-lieu de la préfecture d'Elfsborg, à l'extrémité S. O. du lac Vener; sur la baie de Vasbottn, qu'on passe sur un long pont, et vers l'endroit où la Gœta sort du lac, à 17 l. N. N. E. de Gœteborg et à 80 l. O. S. O. de Stockholm. Elle est construite régulièrement, et a quelques manufactures et une population de 1,600 âmes. Il y a dans les environs des magasins de munitions et une grande boulangerie à l'usage de l'armée. On y trouve aussi un établissement considérable pour fabriquer des toiles et des briques.

VÉNÈS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/3 N. N. O. de Castres, cant. de Lautrec. 4 foires. 1,140 hab.

VENETICO, petite île de la mer Ionienne, près et au S. du cap Gallo, extrémité S. O. de la Morée. Lat. N. 36° 41′ 40″. Long. E. 19° 35′ 20″.

VENEUCO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/2 O. de Messine.

VÉNEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. E. N. E. de Toula, chef-lieu de distr.; sur les bords de la Vénevka, qui se jette dans l'Osetr, dans une contrée très-fertile. Cette petite ville renferme, outre la cathédrale, 7 églises paroissiales, et environ 600 maisons. On y trouve quelques manufactures, entre autres une d'étoffes de soie et une grande fabrique de toiles à voiles; cette dernière est hors de l'enceinte de la ville. Il s'y tient une foire.

VENEZIA, ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* VENISE.

VENEZUELA, dép. de Colombie, dans le N. O. de l'ancien gouv. espagnol de Caraccas; borné au N. par la mer des Antilles, à l'E. et au S. E. par le dép. de Maturin, au S. O. par celui de l'Orénoque, à l'O. par celui de la Sulia. Il a 115 l. de l'E. à l'O. et 75 l. du N. au S. Une chaîne de montagnes parcourt de l'E. à l'O. la partie

sept. du dép.; au N. de cette chaîne, coulent quelques rivières qui vont se jeter immédiatement dans la mer : tels sont le Tapayo, le Tocuyo, qui coule en partie sur la limite occid. du pays, l'Unare, qui forme une partie de celle de l'E. Dans le S. de la contrée s'étendent de vastes plaines, baignées au S. par l'Apure et l'Orénoque, et traversées par le Jacome, le Guarico et la Portuguesa. Le plus grand lac du Venezuela est celui de Valencia, dans le N. Le sol est généralement très-fertile : les productions principales sont un cacao renommé, la vanille, le maïs, l'indigo, le coton, le sucre, le tabac, le café, la cochenille, la salsepareille, le sassafras. Les plaines de l'intérieur sont parcourues par des troupeaux nombreux de bêtes à cornes, de chevaux et de mules; les moutons abondent dans les vallées et les montagnes. Le climat est très-chaud sur la côte et dans les plaines. Ces dernières sont inondées par des pluies périodiques, qui commencent en avril et finissent en novembre. Un ai pur et tempéré règne dans les montagnes. Ce dép. comprend les prov. de Caraccas et de Calabozo. 350,000 hab. Caraccas, chef-lieu.

Le Venezuela fut ainsi appelé par les Espagnols, à cause de la ressemblance qu'ils trouvèrent entre la situation de plusieurs villes indiennes autour du lac de Maracaïbo et celle de Venise. Après l'insurrection de la Nouvelle-Grenade et du Caraccas contre l'Espagne, on donna le nom de Venezuela à un gouvernement beaucoup plus considérable que le dép. actuel, qui fut formé en 1819 dans la république de Colombie. Au commencement de 1830, le Venezuela se détacha du reste de la Colombie; il est aujourd'hui dans un état politique triste et incertain.

VENGEONS, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Mortain, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Sourdeval. 1 papeterie. 1,760 hab.

VENGOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 11 l. S. E. de Telch.

VENIA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. d'Oviedo (Asturies), et à 2 l. de Cangas; dans un pays ingrat. 2 foires. 420 hab., qui émigrent en partie à Madrid où ils exercent la profession de portefaix. Mines de cuivre non exploitées aux environs.

VENIAM, cap de l'Hindoustan, sur la côte de la prov. de Travancore, à 4 l. S. E. de Trivanderam.

VENIAMBADDY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* VANIAMBADDY.

VENICZ, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, district de Fagaras. On y remarque les villages de Haut et Bas Venicz.

VENISE, *Venezia*, en allemand *Venedig*, gouv. du roy. Lombard-Vénitien, dont il forme la partie orientale. Il est borné au N. par le Tyrol et le roy. d'Illyrie, qui le limite aussi au N. E.; à l'E. par l'Adriatique, au S. par les États de l'Église, dont le Pô le sépare, à l'O. par le gouv. de Milan, vers lequel le lac de Garde forme une partie de sa limite. Il a 55 l. de longueur, du N. E. au S. O., 38 l. dans sa plus grande largeur et 1,160 l. c. Ce pays est couvert au N. par des ramifications des Alpes; le reste se compose de vastes plaines fertiles, qui, vers le S. et l'E., sont marécageuses; dans cette direction, les lagunes de Venise occupent une grande étendue. Le Pô, l'Adige, le Bacchiglione, la Brenta, la Piave, la Livenza, le Tagliamento, sont les principaux cours d'eau.

Ce gouv. comprend 8 prov. : Bellune, Padoue, la Polésine, Trévise, Udine, Venise, Vérone et Vicence; il se subdivise en 220 distr., qui renferment 3,107 communes et 1,960,000 hab. Venise en est le chef-lieu.

VENISE, *Venezia*, en allemand *Venedig*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, dans le gouv. de son nom; bornée à l'E. par l'Adriatique, au N. par les prov. d'Udine et de Trévise, à l'O. par celles de Padoue et de Polésine, au S. par les États de l'Église, dont le Pô di Goro la sépare. Elle est longue et étroite, s'étendant en demi-cercle autour du golfe de Venise, sur une longueur de 30 l.; sa largeur moyenne est de 5 l., et sa superficie, de 130 l.

Cette prov. consiste presque entièrement en marais et en lagunes, au milieu desquelles s'élèvent des îles, la plupart fertiles. La presqu'île formée entre les branches du Pô, dans le S., n'est elle-même qu'un vaste marais, qui s'étend tous les ans par les attérissemens du Pô. Outre ce fleuve, plusieurs cours d'eau importans arrosent le pays : tels sont le Tagliamento,

sur la limite de la prov. d'Udine, la Livenza, la Piave, la Brenta, le Bacchiglione et l'Adige. Les principales productions sont le blé, les fruits des vergers, un peu de soie et une très-petite quantité de vin. Il y a assez de bétail pour les besoins de la province. La pêche est très-abondante. On recueille du sel marin près de Chioggia et de S[ta].-Maura. L'air est malsain, et les sources de bonne eau sont fort rares. L'industrie manufacturière est presque entièrement confinée à Venise et dans ses faubourgs; dans le reste du pays, on s'occupe de la pêche et de l'agriculture.

La prov. de Venise a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 8 districts: Ariano, Chioggia, Dolo, S.-Dona, Loreo, Mestre, Portogruaro et Venise. Environ 250,000 hab.

VENISE (LAGUNES DE), *Laguna di Venezia*, autrefois *Paludi Attriane*, vaste étendue d'eau et marécages profonds dans la partie orient. du roy. Lombard-Vénitien, autour de la côte N. O. de la mer Adriatique. Selon Strabon et Vitruve, elles étaient anciennement beaucoup plus étendues: elles arrivaient jusque vers Padoue; aujourd'hui elles occupent, dans les prov. de Venise et d'Udine, et dans une petite portion du roy. d'Illyrie, une longueur de 35 l. sur une largeur moyenne de 3 l. Une suite d'îles nommées *Littorale* et généralement sablonneuses, règne presque partout entre les lagunes et la mer. Il existe entre ces îles 5 passages défendus par de l'artillerie et dont deux sont praticables pour les grands bâtimens: ce sont le porto dei Tre-Porti, le porto di S.-Erasmo, le porto di S.-Nicolo, praticables pour de grosses barques, le porto di Malamocco et le porto di Chioggia, par lesquels peuvent entrer les gros bâtimens. Tous ces passages sont défendus par des batteries ou des forts. On a eu le soin de détourner toutes les eaux venant de terre-ferme et de les faire déboucher au-dessous des Littorale, afin d'éviter que les lagunes ne s'encombrassent de sables, et que les eaux douces n'y fissent croître des joncs qui auraient nui à la salubrité de l'air. Le fond des lagunes varie: il est graveleux, fangeux et argileux.

Vers la fin de l'été, les lagunes sont peu remplies: elles offrent çà et là des tapis verts de diverses espèces de plantes marines. Elles exhalent dans cette saison un gaz carbonique qui corrompt l'air et engendre des maladies, qui sont pour la plupart des fièvres périodiques et putrides.

Dans les lagunes, le tracé des canaux est indiqué par des pieux placés de distance en distance, pour qu'à marée haute les embarcations ne s'écartent pas de la route et ne s'engravent pas.

VENISE (GOLFE DE), *Golfo di Venezia*, petite partie de la mer Adriatique, sur la côte du roy. Lombard-Vénitien. Ce golfe s'étend depuis l'embouchure du Tagliamento jusqu'au delta du Pô, ce qui forme une étendue d'environ 20 l.; sa côte est demi-circulaire; sa profondeur n'est que de 5 l. La Livenza, la Piave, la Brenta, le Bacchiglione, l'Adige, le Pô di Levante, le Pô di Maestro, sont les principaux cours d'eau qu'il reçoit.

VENISE, *Venezia*, en allemand *Venedig*, l'une des deux capitales du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de gouv., de prov. et de district, et résidence ordinaire d'hiver du vice-roi; à 55 l. E. de Milan. Lat. N. 45° 25′ 53″. Long. E. 10° 0′ 44″. Siége du tribunal d'appel du gouv., du commandement général de la marine autrichienne, d'un patriarcat, qui a pour suffragans les évêchés d'Adria, Ceneda, Chioggia, Concordia, Feltre et Bellune, Padoue, Trévise, Udine, Vérone, Vicence et Parenzo; archevêché grec et évêché arménien. Située près de l'extrémité septentrionale de l'Adriatique, vers l'embouchure de la Brenta, cette ville est bâtie sur pilotis, au milieu des lagunes auxquelles elle donne son nom, sur plus de 80 îles réunies par 360 ponts. Sans être fermée, elle est, par sa position, une des plus fortes places de l'Europe: du côté de la terre-ferme, elle est défendue de toute incursion par les lagunes, dans lesquelles sont creusés un grand nombre de canaux; du côté de la mer, elle est précédée d'une longue suite d'îles fort étroites, appelées *littorale*, entre lesquelles sont des passages défendus par de l'artillerie. Il y a çà et là des îles au pourtour de la ville; la plupart sont couvertes de belles plantations, et quelques-unes occupées par des maisons d'agrément.

La position de Venise au milieu des eaux offre un aspect singulier à quelque distan-

ce : ses dômes, ses pyramides, ses églises et ses monumens paraissent, particulièrement en approchant par la mer, flotter sur la surface des ondes.

La largeur de cette ville est d'environ 1/2 l., sa longueur de 3/4 de l. et sa superficie d'un peu moins d'une lieue carrée. Venise est divisée en deux parties presque égales, par le canal *Grande ;* ce canal a environ 100 pieds de largeur et est coupé par un pont d'une seule arche nommé Rialto, qui donne son nom à la partie orientale de la ville, c'est-à-dire à la principale. Outre la grande division de l'E. et de l'O. par le canal, Venise est séparée pour la police en six parties, dont la plus orientale touche le château et prend le nom de sestiere di Castello ; le sestiere di S.-Marco est plus près du centre de la ville, et celui de Canareggio comprend la division du N. O. : ces trois divisions sont à l'E. du canal Grande ; on trouve, dans la partie de l'O., le sestiere de S.-Paolo, au S. E., celui de S^te^.-Croce, à l'O., avec plusieurs petits jardins, et enfin celui de Dorso-Duro, qui forme la division la plus méridionale de la ville et qui est situé sur un bras de mer appelé canal della Giudeca.

Une grande partie des rues sont tracées par les canaux eux-mêmes ; les autres sont pavées en dalles et très-étroites : cette disposition et la multiplicité des ponts, qui tous ont des marches, rendent l'usage des voitures impossible, et des gondoles ou barques servent pour les communications. Les habitations ordinaires sont faites en briques. Elles n'ont pas d'arcades comme dans la plupart des villes du N. de l'Italie, mais elles ont des balcons. Elles sont peu commodes, et l'on sacrifie beaucoup à l'apparence. Les maisons ont ordinairement trois ou quatre étages ; les plus grandes sont communément carrées, ayant des cours intérieures renfermant des citernes ; on compte 160 citernes publiques : ces citernes reçoivent l'eau de la pluie, et sont aussi alimentées par l'eau que l'on va chercher à la Brenta. La place la plus remarquable est celle de S^t^.-Marc (S.-Marco), ayant 200 pieds de longueur, sur 100 de largeur ; parmi les bâtimens qui l'entourent, se trouvent les églises de S^t^.-Marc et de Geminiano, le palais anciennement occupé par le doge, et les édifices appelés Procuratie, qui offrent un beau frontispice grec, et dont une partie est occupée par les bureaux du gouvernement. Cette place, petite mais élégante, est une miniature du Palais-Royal de Paris : elle est entourée d'arcades contenant de belles boutiques et des cafés ; c'est le centre de la gaîté et des amusemens de Venise. La Piazzetta est une petite place qui touche à celle de S^t^.-Marc et qui a, sur un des côtés, le palais du doge et, de l'autre, la bibliothèque publique : cet endroit présente un grand concours de monde et une scène animée et intéressante. A l'angle des places S^t^.-Marc et Piazzetta, est la tour de S^t^.-Marc. Les seules autres places de la ville sont devant quelques églises et à chaque extrémité du Rialto. Plusieurs des 130 églises de Venise sont bâties sur les dessins de Palladio et attestent le goût et le génie de cet architecte ; d'autres, et c'est le plus grand nombre, sont dans le style gothique, et moins distinguées par l'élégance de leur structure que par la richesse de leurs décorations intérieures. L'église de S^t^.-Marc est la plus remarquable de Venise : elle est située à l'une des extrémités de la place de son nom, mais elle est trop chargée d'ornemens ; elle est moitié en pierre et moitié en marbre ; un portique de 288 colonnes l'environne ; son intérieur est orné des dépouilles de Constantinople, et renferme beaucoup d'albâtre, d'émeraudes, et ses mosaïques ne sont surpassées que par celles de S^t^.-Pierre de Rome ; les peintures sont nombreuses et magnifiques ; sur le portique qui donne sur la place on a rétabli, en 1815, les 4 chevaux de bronze qui, pendant 18 ans, furent sur l'arc de triomphe de la place du Carrousel à Paris. L'église de Santa-Maria della Salute est d'une élégante structure ; elle donne sur le grand canal et fut bâtie par le gouvernement à la fin d'une peste terrible. L'église d'Il Redemptore est aussi un élégant bâtiment et fut construit pour une délivrance de même nature. La cathédrale de Venise, dédiée à S^t^.-Pierre, est dans une île à l'extrémité orientale de la ville. L'église de S.-Giorgio est remarquable par sa façade de marbre et sa coupole ; celle de S.-Giovanni et S.-Paolo est un grand édifice gothique, surmonté d'un dôme ; elle contient les tombeaux de plusieurs des défenseurs et des doges

de Venise. Dans l'église de Frari on voit le monument de Canova. Il y a dans cette ville 7 synagogues.

Parmi les palais, on peut citer celui des doges, où se réunirent le sénat et les différens conseils d'état pendant la république : il est de style gothique ; les appartemens en sont ornés de tableaux des meilleurs maîtres de l'école vénitienne, les cours et les escaliers, d'élégantes statues. Les plus remarquables des palais sont ceux de Grimani Tiepolo, Balbi, Cornaro, etc., tous plus remarquables par leur grandeur que par l'elégance de leur construction. L'arsenal de Venise, détruit par un incendie en 1569 et relevé en 1600, est commode et magnifique, avec plusieurs bassins qui communiquent ensemble ; il est situé sur une île près de l'extrémité orientale de la ville, et défendu par un mur haut et crénelé ; cet arsenal n'a que deux portes : celle de terre est richement décorée par un monument en marbre relatif à la victoire de Lépante, où l'on remarque des colonnes avec statues en marbre, et, sur les côtés, des lions et des lionnes dont deux, à formes gigantesques, en granit, ont été anciennement sur le Pirée à Athènes ; les salles de l'arsenal sont grandes et commodes ; les munitions, autrefois si abondantes, ont été extrêmement diminuées depuis que Venise a perdu sa liberté, en 1797. La bibliothèque publique est d'une belle structure de marbre ; non loin est la monnaie, élégant bâtiment avec arcades. Venise a 5 grands théâtres et 3 petits, mais plusieurs ne sont ouverts que pendant le carnaval. Les hôpitaux et les prisons ne méritent pas une mention favorable : l'air y circule mal ; les prisons sont couvertes en plomb, et il y fait en été une chaleur insupportable.

La grandeur commerciale de Venise date du moyen-âge, de cette époque où la navigation avait acquis peu d'importance chez les grandes nations de l'occident de l'Europe, et où les marchandises des Indes arrivaient par la voie du Levant. Les croisades ouvrirent un vaste champ aux entreprises des Vénitiens : elles augmentèrent leurs richesses par les sommes payées pour les transports et pour les fournitures militaires ; elles leur procurèrent la possession de diverses parties de l'empire Grec. Depuis la découverte de la route de l'Inde par le cap de Bonne-Espérance, le commerce de Venise a graduellement diminué ; aujourd'hui il est moins important que celui de Trieste, et n'a de relations un peu actives qu'avec le Levant et les autres pays qui bordent la Méditerranée ; Venise importe, du reste, des toiles et d'autres produits des manufactures du N. de l'Europe ; des marchandises des deux Indes, qui lui viennent, soit directement, soit par l'intermédiaire de Malte ; enfin du poisson salé de Terre-Neuve et de l'Angleterre. Les vaisseaux ont de la difficulté pour pénétrer jusqu'à Venise, mais ils y trouvent un port spacieux et commode ; ce port est franc depuis 1829.

Les manufactures de cette célèbre ville sont très-variées, mais non d'une grande extension dans chaque genre : on y fabrique des draps, des serges, des canevas, des cordes, des étoffes d'or et d'argent, des velours, des bas de soie, de la dentelle, des perles et des pierres fausses, des glaces, des verres de couleur, de la verroterie, de la joaillerie, de l'orfèvrerie, des ouvrages en cire, etc. L'imprimerie y a plus d'importance que dans aucune autre ville d'Italie ; Venise envoie une grande quantité de livres dans les îles de la Grèce, à Constantinople, en Espagne et en Portugal. Malheureusement l'usure et la contrebande sont parmi les branches les plus lucratives du commerce de cette ville. Il n'y a pas beaucoup d'institutions littéraires ou d'éducation : cependant nous citerons une académie des beaux-arts, un athénée, une des cinq sections de l'institut impérial du royaume, une école de navigation, une école de cadets de marine, un établissement nommé Rio di Pieta, où sont élevées gratuitement une centaine de jeunes personnes. La bibliothèque publique, dite de St.-Marc, est considérable, et il y a un grand nombre de collections particulières de curiosités et d'objets d'arts. A peu de distance de la ville, sur la petite île de St.-Lazare, on voit un couvent arménien de la secte des Méchitaristes, qui possède une belle bibliothèque et une imprimerie, et qui publie un journal.

On a quelquefois représenté Venise comme un séjour délicieux ; cependant, en examinant avec attention les avantages et les désavantages du lieu, on est conduit à

penser autrement. Si, au premier abord, cette ville sortant du sein des ondes surprend et plaît par la nouveauté et la singularité, on ne tarde pas à trouver tristes et incommodes les eaux dont on se voit sans cesse environné ; les rues étroites, les appartemens petits et mal aérés, la privation de promenades et de jardins, les escaliers qu'il faut monter et descendre à chaque instant en passant les ponts. En été, il règne des chaleurs étouffantes. L'hiver est court, mais d'un froid assez rigoureux, surtout lorsque le vent de N. O. souffle. Il pleut beaucoup, principalement au printemps. Les vivres y sont à bon compte, et les marchés sont toujours abondamment fournis. 120,000 hab. Patrie des papes Eugène IV, Paul II et Alexandre VIII; des Barbarus, du cardinal Bembo, d'Egnatio, des Manuce, de Fra-Paolo Sarpi, de Paruta, de Ramusio, de Trivisano, d'Algarotti, de Gaspar Gozzi, de Goldoni, etc.

En 421 après J.-C., les habitans d'Aquilée, de Padoue et de quelques autres points environnans, voulant se soustraire à la fureur d'Attila, vinrent chercher un refuge dans les petites îles de l'embouchure de la Brenta. Ils y fondèrent deux petites villes, Rivoalto et Malamocco ; mais, en 697, les magistrats de ces îles populeuses, convaincus de la nécessité de former un corps de nation, obtinrent de l'empereur Léonce l'autorisation d'élire un chef, auquel ils donnèrent le nom de duc ou de *doge* : le premier fut Paolo Lucio Anasesto. Pepin, roi d'Italie, accorda à cet état naissant des terres sur le littoral, de chaque côté de l'Adige : Rivoalto, réunie aux îles voisines, devint une ville nouvelle qui prit le nom de *Venetiæ*, de celui que portait le pays (la Vénétie) dont ces îles faisaient partie. Déjà, au XIe. siècle, cette république commerçante se faisait respecter par ses forces maritimes ; au XIIe., elle équipait les flottes destinées aux croisades : elle y gagna des richesses et des terres; elle se fit payer, dans la croisade contre Saladin, 85,000 marcs d'argent pour transporter seulement l'armée dans le trajet, et se servit de cette armée même pour s'emparer des côtes de la Dalmatie, dont le doge prit le titre. La Méditerranée était couverte de ses vaisseaux. Gènes, rivale de Venise, lui fit la guerre, et triompha d'elle sur la fin du XIVe. siècle ; mais Gènes ensuite déclina de jour en jour, et Venise s'éleva sans obstacle jusqu'au temps de Louis XII, donnant de la jalousie aux autres puissances, qui conspirèrent pour la détruire. Presque tous les potentats de l'Occident, ennemis les uns des autres, suspendirent leurs querelles pour s'unir ensemble, à Cambray, contre les Vénitiens, en 1508 ; le pape Jules II fut le principal auteur de la ligue. Louis XII leur déclara la guerre, en leur redemandant le Crémonais, qu'il leur avait cédé lui-même. Jules II voulut recouvrer la Romagne ; l'empereur Maximilien réclama Padoue, Vérone, Vicence, Aquilée et le Frioul ; le roi de Naples redemanda Brindisi, Trani, Otrante, etc.; le duc de Savoie forma des prétentions sur l'île de Chypre ; le duc de Ferrare, sur Mantoue. Tous ces princes fondirent à la fois sur les terres de la république. La bataille d'Agnadel, fatale aux Vénitiens, leur fit perdre leurs états de terre-ferme; mais la république dut son salut aux ressources de sa marine, de ses richesses, au courage de ses citoyens, et à la désunion qui se mit, en 1510, entre les confédérés. Vers la fin du XVIe. siècle, les Vénitiens entrèrent avec Philippe II, roi d'Espagne, et le pape, dans une croisade contre les Turcs, et contribuèrent beaucoup à la victoire du golfe de Lépante, en 1571. Au milieu de ses prospérités, la république fut sur le point d'être détruite, en 1618, par une conspiration tramée par les émissaires de l'Espagne ; le sénat prévint les conjurés et en fit noyer un grand nombre dans les canaux. Venise fut ensuite dans un état florissant jusqu'à la prise de *Candie*; elle soutint seule la guerre contre l'empire Turc depuis 1641 jusqu'en 1669; le siége de Candie dura près de 20 ans; la république s'épuisa dans cette guerre, et elle ne s'est pas relevée depuis.

Dans l'origine, le gouvernement vénitien se composait de conseillers nommés par le peuple, qui partageaient avec le doge le pouvoir législatif. Ce magistrat jouit d'abord d'une puissance imposante : les bornes en furent rétrécies ; un conseil représentatif et nombreux, élu tous les ans par 12 électeurs choisis par le peuple, fut institué ; mais, par la suite, les membres qui en faisaient partie s'arrogèrent le droit de nommer les 12 électeurs et d'approuver

oun de rejeter leurs successeurs. Ensuite on institua un sénat auquel on accorda le droit de paix et de guerre ; il était renouvelé tous les ans, ainsi que les conseillers du doge, par le grand conseil. Le mécontentement, les révoltes que fit naître, au XIVe. siècle, un système qui anéantissait les bases fondamentales du gouv. républicain, nécessitèrent la nomination du conseil des Dix, qui organisa l'espionnage, l'assassinat et un règne de terreur.

En 1797, par le traité de Campo-Formio, Venise et son territoire, que les Français avaient conquis, passèrent sous la domination de l'Autriche ; en 1805, ils firent partie du royaume d'Italie. Enfin, en 1814, ils revinrent à l'Autriche, et formèrent, avec le Milanais, le Mantouan, le Bergamasque et la Valteline, le roy. Lombard-Vénitien.

VÉNISSIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Vienne, cant. à 2 l. N. de St.-Symphorien-d'Ozon. 5 foires. 2,120 hab.

VENLO ou **VENLOO**, ville forte de Hollande, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Ruremonde, et à 15 l. N. N. E. de Maestricht ; chef-lieu de canton ; sur la droite de la Meuse, sur laquelle elle a un petit port fort commerçant. Fabrique d'aiguilles. Elle nomme 2 députés aux états de la province. 5,000 hab. Cette ville est environnée de marais et de plaines incultes. En face de Venlo, sur la rive gauche de la Meuse, est le fort St.-Michel.

Venlo est une ville fort ancienne ; elle a fait partie de la ligue Hanséatique. En 1702, les Alliés, sous Marlborough, la prirent aux Français. Le 10 novembre 1830, elle tomba au pouvoir des Belges qui l'ont gardée jusqu'à présent ; mais les projets de traités la laissent aux Hollandais.

VENÖE, île du Danemark, dans le Jutland, diocèse d'Aalborg, baill. de Ringkiœbing ; dans le Liim-fiord. Elle a 2 l. de longueur, du N. au S., et 1/2 l. de largeur. La pêche y est abondante.

VENOGE, rivière de Suisse, cant. de Vaud. Elle sort des hauteurs qui dominent le village de L'Isle, coule à l'E., puis au S., passe près de Cossonay, et se décharge dans le lac de Genève, entre Lausanne et Morges, après un cours de 5 l. environ.

VENOISE (LA), montagne des États-Sardes, en Savoie, entre les prov. de Maurienne et de Tarantaise ; par 45° 24′ 15″ de lat. N. et 4° 29′ 12″ de long. E. Sa hauteur est de 3,863 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est un des principaux sommets du chaînon des Alpes qui s'étend entre l'Arc et le cours supérieur de l'Isère.

VENOSA, VENUSIA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. 1/2 E. de Melfi, et à 8 l. 1/2 N. de Potenza ; chef-lieu de canton ; sur le plateau d'une colline, dans un pays fertile. Siége d'un évêché, suffragant d'Acerenza. Elle est assez bien bâtie et a une jolie place, plusieurs belles maisons particulières, une magnifique cathédrale, 5 églises paroissiales, une abbaye avec une belle église et divers magnifiques tombeaux en marbre, entre autres celui de Guillaume Bras-de-Fer, 1 couvent de femmes, 1 conservatoire de demoiselles, 4 couvens d'hommes, 1 hôpital, 2 maisons de charité, 1 bourse de commerce et divers monumens romains en ruine. Patrie du poète Horace. 6,000 hab. On admire près de là un aqueduc qui alimente les fontaines de la ville.

Venusia appartenait aux Samnites, auxquels les Romains l'enlevèrent dès les premiers temps de la République.

VÉNOY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond., cant. E. et à 1 l. E. d'Auxerre. 1,000 hab.

VENRAY, village de Hollande, prov. de Limbourg, distr. et à 7 l. N. de Ruremonde, et à 8 l. E. N. E. d'Eindhoven. Grande fabrication de toile et de souliers ; tanneries, brasseries ; fabrique de vinaigre. 4,000 hab.

VENT (ÎLES DU), archipel de l'océan Atlantique équinoxial. *Voy.* ANTILLES (PETITES).

VENT (ÎLES SOUS LE), partie de l'archipel des Antilles, située près de la côte sept. de l'Amérique méridionale, dans le S. de la mer des Antilles. Ces îles forment une chaîne dirigée de l'E. à l'O. ; les principales sont : Testigos, la Marguerite, Coche, Cuagua, la Tortue ou Tortuga, los Hermanos, Blanquilla, Orchilla, Roques, Aves, Buen-Ayre, Curaçao, Oruba.

VENTABREN, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 2 l. 3/4 O. d'Aix, cant. de Berre ; sur une

hauteur d'où l'on jouit d'une très-belle vue. 1 martinet, 1 blanchisserie de toile. 1,680 hab.

VENTA DE CRUZ, port de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Panama; sur le rio Chagres. On y embarque les marchandises dirigées de Panama sur Porto-Belo.

VENTAS CON PEÑA AGUILERA, village d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Tolède; entre les montagnes de Tolède, où l'on exploite des carrières de granit, et l'on fabrique du charbon pour Tolède et Madrid. 1,150 hab.

VENTAS DE RETAMOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Tolède, et à 7 l. S. S. O. de Madrid; dans une situation humide. 500 hab.

VENTAVON, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 5 l. 2/3 S. O. de Gap, cant. de Laragne. 4 foires. 1,000 hab. Mine de plomb aux environs.

VENTEROL, village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 1 l. N. O. de Nyons; sur le penchant d'un coteau. Commerce d'huile et de truffes que l'on trouve abondamment dans les environs. 1,400 hab.

VENTHIE (LA), bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Béthune, et à 8 l. 1/2 N. d'Arras; chef-lieu de canton. 3,900 hab.

VENTIMIGLIA, ville des États-Sardes. *Voy.* Vintimille.

VENTOLA, l'île la plus orient. du groupe de l'Amirauté, dans le Grand-Océan équinoxial; par 2° 14' de lat. S. et 145° 50' de long. E. Elle est environnée de récifs de corail, et ressemble de loin à un rocher aride; mais le sol en est fertile sur plusieurs points. La population est assez nombreuse.

VENTOSA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Cuenca, et à 4 l. E. de Huete; sur un terrain inégal, mais fertile. 1 hôpital et 1 vieux château-fort en ruine. Filature de laine pour les fabriques de Cuenca. 686 hab.

VENTOSA DE LA CUESTA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Valladolid, et à 2 l. de Medina del Campo; sur une colline aride. Fabrique d'eau-de-vie. 320 hab.

VENTOSA DEL RIO PISUERGA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. de Palencia; dans une belle vallée, près de la Pisuerga. 2 tisseranderies. 300 hab.

VENTOUS ou VENTOUX, montagne de France, dép. de Vaucluse, arrond. d'Orange, cant. de Malaucène. Elle fait partie d'un rameau des Alpes, et s'alonge de l'E. à l'O.; elle est élevée de 1,960 mètres. Ce mont s'appelle ainsi à cause des vents qui soufflent avec violence sur son sommet.

VENTRON, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Remiremont, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Saussure. 1,020 hab.

VENTROSA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. de Soria, au pied de la sierra d'Urbion, près de la Najerilla; dans un pays montueux et riche en pâturages. 688 hab.

VENTURADA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. de Madrid, et à 7 l. d'Alcala de Henares; dans un pays peu fertile. 168 hab. Il a beaucoup souffert à la retraite des Français en 1808.

VÉNUS, pointe de l'île d'O-taïti, dans le Grand-Océan équinoxial, près de la baie de Matavae. Lat. S. 17° 29' 21". Long. O. 151° 49' 18".

VENZOLASCA, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. 3/4 S. de Bastia, chef-lieu du cant. de Cavinca. 710 hab.

VENZONE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. O. d'Udine, distr. et à 1 l. 1/3 N. de Gemona; sur la route d'Udine à Tarvis. Il est fermé de murs environnés d'un fossé. La vallée et le torrent du Tagliamento sont resserrés en avant de ce bourg, qui barre entièrement le passage. 3,300 hab.

VENZOVETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. E. S. E. de Grodno, distr. de Slonim.

VÉP, bourg de Hongrie. *Voy.* Weppendorf.

VEPRIK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 3 l. E. de Gadratch.

VEPRINITZ, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, à 1 l. S. O. de Castua.

VER, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Bayeux, et à 4 l. 1/2 N. O. de Caen; cant. de Ryes. 1,400 hab.

VER, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. S. E. de Senlis, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Nanteuil-le-Haudouin. 1 foire; carrière de grès. 650 hab.

Il paraît que c'est là que se trouvait le *Palatium Vernum* des anciennes chroniques, maison royale sous la 1re. et la 2e. race.

VERA, BAREA, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 15 l. S. E. de Baza; sur un terrain uni, et sous le climat le plus tempéré de l'Andalousie, à peu de distance de la mer, où elle a un petit port sans défense. 1 église, 1 couvent, 1 hôpital, 3 corderies, 16 fabriques de salpêtre, 4 de poterie; pêche active. On en exporte beaucoup de blé et autres denrées du pays; on y importe des denrées coloniales. 8,000 hab. On voit près de là l'emplacement de l'ancienne *Uroi*, dont les ruines attestent l'ancienne grandeur. La sierra Cabrera, près et au S., renferme du fer, du plomb et de l'ocre.

VERA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. de Pampelune (Navarre), dans la vallée de Santisteban de Lerin. 1 église, 1 couvent et 1 hôpital. 1 forge. 1,880 hab., qui commercent avec la France.

Le 21 octobre 1830, une bande de constitutionnels espagnols, commandée par le général Mina, s'en empara, mais elle ne put s'y maintenir.

VERA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/2 O. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. S. de Tarazona; sur la route de cette ville à Calatayud. 1 église, 1 couvent. 648 hab.

VÉRACIEU ou VARACIEUX, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Vinay. 1,000 hab.

VERACRUZ (LA), état de la partie mérid. du Mexique, formé de l'ancienne intendance de son nom. Il s'étend du N. O. au S. E., le long de la côte du golfe du Mexique, depuis l'embouchure du Tampico jusqu'à celle du Huasacualco, et touche au N. O. à l'état de S.-Luis-Potosi, à l'O. à ceux de Queretaro et de La Puebla, au S. à celui d'Oaxaca et au S. E. à celui de Tabasco. Il a 160 l. de longueur, du N. O. au S. E., 25 l. dans sa moyenne largeur et 4,141 l. c. Le golfe du Mexique forme, dans le N. de cet état, la grande lagune de Tamiagua. Il n'y a pas d'autre rivière considérable que celles qui marquent les limites N. O. et S. E. de l'état.

Il y a peu de contrées où l'on trouve, dans de courts espaces, des contrastes aussi marqués de climats et d'aspects. Toute la partie occid. de l'état est couverte par la rangée orient. de la Cordillère d'Anahuac : les points les plus élevés sont le Coffre de Perote et le pic d'Orizaba. La partie orient. offre des plaines basses; on peut en un jour passer de la chaleur la plus étouffante à l'hiver le plus rigoureux.

En se rendant de La Veracruz à Perote, on voit à chaque pas le sol, les plantes, les animaux, revêtir des formes nouvelles; l'aspect du ciel changer, les usages des habitans, leur genre de culture, se modifier. La limite inférieure du chêne mexicain avertit de la ligne où s'arrêtent la fièvre jaune et le climat malsain de la côte. Cet état est enrichi des plus précieuses productions. Dans les forêts toujours vertes qui s'étendent au bas de la Cordillère, on trouve la meilleure vanille du monde; le cacao d'Acayucan est très-bon. Sur les pentes orient. et mérid. du pic d'Orizaba, dans les vallées qui avoisinent la petite ville de Cordoba, le tabac est d'une excellente qualité; le smilax, dont la racine est la vraie salsepareille, croît dans les ravins humides et ombragés de la Cordillère; le coton de la côte de La Veracruz est célèbre par sa blancheur et sa beauté; le jalap se trouve vers la ville qui lui donne son nom; la canne à sucre produit autant que dans l'île de Cuba. Les récoltes de ce pays sont loin d'être ce qu'elles seraient si l'industrie était plus active. Il y a une grande abondance de bêtes à cornes vers l'embouchure du Huasacualco, de l'Alvarado et du Tampico.

Quelques parties de cet état ont été ébranlées par des tremblemens de terre. Le volcan de Taxtla, près de la mer, a fait en 1793 une terrible éruption.

L'état de La Veracruz renferme 156,000 hab. et a pour chef-lieu la ville de son nom.

VERACRUZ (LA), ville et principal port de mer du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom; sur le golfe du Mexique, à 72 l. E. de Mexico. Lat. N. 19° 11′ 52″. Long. O. 98° 29′ 0″. Le grand nombre d'îlots et de récifs dont son port est entouré, en rend l'abord difficile : les plus

remarquables de ces îlots sont celui de Sacrificios et celui sur lequel on a élevé le fort de S.-Juan de Ulua ou Ulloa. Un mur peu élevé environne la ville, que quelques redoutes défendent en outre. Le port est peu commode, et l'ancrage n'y est pas bon; cependant La Veracruz est une des places les plus commerçantes de l'Amérique. Elle est régulièrement construite; les rues sont droites et larges. Tous les édifices sont bâtis avec des matériaux tirés du fond de la mer, car il n'y a pas de pierre dans la plaine qui environne la ville. On trouve de l'eau en creusant le sable à une profondeur de 9 ou 10 pieds, mais cette eau est de mauvaise qualité, et l'on préfère l'eau de pluie rassemblée dans un fossé ou celle du ruisseau de Tenoya. Les personnes aisées ont des citernes, construites généralement sur un mauvais plan.

L'exportation qui se fait de La Veracruz consiste en or et en argent, en lingots ou monnayé, vaisselle plate, cochenille, sucre, farines, indigo, viande salée, légumes secs et autres comestibles, cuirs coupés, salsepareille, vanille, jalap, savon, bois de Campêche, poivre de Tabasco. L'importation comprend les toiles de fil et de coton, les draps, les soieries, le papier, l'eau-de-vie, le cacao, le mercure, le fer, l'acier, le vin, la cire. Le produit total du commerce de cette ville, de 1795 à 1820, s'est élevé à environ 2,700,000,000 de fr.

La Veracruz est un séjour peu agréable : tout y est fort cher; les auberges y sont misérables; les vautours se disputent leur proie au milieu des rues. La redoutable fièvre jaune y exerce ses ravages depuis le mois de juin jusqu'au commencement de décembre : elle y est plus meurtrière qu'en aucun lieu du globe; il paraît que le principe de cette maladie réside dans l'air; le moyen de guérison le plus efficace est l'éloignement du foyer de l'infection : la fièvre jaune est inconnue à 4 l. de là; le chêne mexicain marque la limite de son influence. La Veracruz, qui comprenait, en 1802, 16,000 hab., n'a plus, par suite des malheurs politiques, qu'une population de 7,000 ames.

Les environs de cette ville sont stériles et déserts : partout ce sont ou des sables arides ou d'immenses savanes marécageuses, dont les exhalaisons empestent l'air. Dans la saison de la sécheresse, on n'y voit aucune espèce de végétation. Les chaleurs sont étouffantes sur cette côte.

Les Espagnols avaient conservé la forteresse de S.-Juan de Ulua, après l'insurrection du Mexique contre la mère-patrie. Ce château avait résisté à toutes les attaques, lorsqu'à la fin de 1823 il fut détruit par l'artillerie de la ville; mais ses bombes et ses boulets renversèrent eux-mêmes la plus grande partie de cette malheureuse cité. En 1832, cette ville fut le centre et le point d'appui des opérations du général Santa-Anna, révolté contre le gouvernement d'alors qu'il parvint à renverser.

VERACRUZ (LA VIEJA), village et port du Mexique, état et à 6 l. N. N. O. de La Veracruz; sur le golfe du Mexique, dans une situation malsaine, sur un sol marécageux et au bord d'une rivière qui nourrit d'énormes alligators. C'est le point où Cortez débarqua en 1518.

VERAGUA, prov. de Colombie, dans le dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), dont elle forme la partie occid.; bornée au N. par la mer des Antilles, à l'E. par la prov. et le golfe de Panama, au S. par le Grand-Océan, à l'O. par le Guatemala. Elle a environ 60 l. de l'E. à l'O., sur une largeur moyenne de 30 l. La lagune de Chiriqui, sur la côte sept., est une grande baie remplie d'îles. Au S. E., la prov. de Veragua projette une presqu'île qui est terminée par la pointe Mala et qui s'avance entre le golfe de Panama et la baie de Montijo, devant laquelle est l'île de Quibo. Des montagnes escarpées couvrent la plus grande partie de ce pays. Il y a de vastes forêts et çà et là des vallées fertiles qui abondent en excellens pâturages. Il pleut beaucoup dans le Veragua; les orages et les tonnerres y sont fréquens et terribles; les torrens inondent souvent les campagnes. Les singes et d'autres animaux sauvages peuplent en grand nombre les bois. Il y a des mines d'or et d'argent fort riches, mais peu exploitées. 34,000 hab.; ce sont en partie des Indiens, dont la principale tribu est celle des Doraces, et qui ne sont pas encore tous convertis au christianisme. Veragua, chef-lieu.

Le Veragua fut découvert par Christophe Colomb en 1503, et accordé à ce grand homme par le roi d'Espagne, avec le titre

de duché. Son nom lui vient de la couleur (*verdes aguas*) que l'on remarque dans l'une de ses rivières. Les Espagnols furent long-temps avant de former des établissemens permanens dans ce pays, à cause du caractère hostile et du courage des habitans.

VERAGUA ou SANTIAGO DE VERAGUA, ville de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de la prov. de Veragua, à 45 l. O. S. O. de Panama; sur une petite rivière qui va se jeter dans la baie de Montijo, dans un pays fertile. C'est une jolie ville. Commerce de coton, d'or et d'une liqueur colorante tirée d'un coquillage pêché dans le voisinage. Hôpital. La population est composée de créoles et de mulâtres.

VERAMOLLAY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 9 l. O. S. O. de Tritchinapaly.

VÉRAN (St.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Loudéac, cant. et à 1 l. N. N. O. de Merdrignac. 1,130 hab.

VÉRAN-LA-VILLE (St.), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Briançon, cant. d'Aiguilles-en-Queiras. On y trouve de la serpentine grise et brune, avec taches vertes et filets noirs, pour vases et autres ornemens. 1 foire. 600 hab.

VERANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Milan, chef-lieu de district.

VÉRANS, mont des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny; près de la rive droite de l'Arve. Il domine le village de St.-Martin, en face de Sallanches. Son élévation au-dessus de la Méditerranée est de 2,705 mètres; ses couches sont calcaires renfermant des veines de spath; sa base pose sur des couches d'ardoises.

VERAPAZ, dép. du Guatemala, dans la partie orient. de l'état de ce nom. Il touche à l'E., au golfe de Honduras, et au N. au Yucatan. Le sol y est marécageux; cependant le climat n'est pas insalubre. Il y a de très-belles forêts, où abondent le bois de gayac et le dragomès. Le principal commerce est celui du coton. 50,000 hab. Verapaz en est le chef-lieu.

Ce pays fut d'abord appelé par les Espagnols Tierra de Guerra, d'après le caractère belliqueux des natifs, qu'il leur fut impossible de soumettre par les armes. Charles-Quint lui donna le nom de Verapaz, parce qu'ils embrassèrent le christianisme que leur prêchèrent les Dominicains au milieu du XVIe. siècle.

VERAPAZ ou COBAN, ville du Guatemala, état de ce nom, chef-lieu de dép.; sur le Cohabon, à 40 l. N. E. de Guatemala. Couvent de Dominicains. Fabriques de toile. 12,000 hab., la plupart Indiens.

VERAPELLY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. et à 3 l. N. E. de Cochin. Siége d'un évêché catholique, qui relève immédiatement du pape. On y remarque la cathédrale, un séminaire et 1 couvent de Carmélites.

VERAT, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans le groupe des Viti; par 17° 50′ de lat. S. et 178° 3′ de long. E.

VÉRAUX, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. de Boussac. Elle a sa source près et au S. E. de Cressat, et se jette dans la Petite-Creuse, par la rive gauche, à Batisse, au-dessous de Boussac, après un cours de 5 l., dont 1 de flottage à bûches perdues. Elle coule du S. au N.

VERBA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. S. S. O. de Doubno.

VERBACZ ou VERBAS, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* VERBITZA.

VERBENICO, village d'Illyrie, gouv. de Trieste, dans l'île de Veglia, à 2 l. E. N. E. de la ville de ce nom. Ancien château. 1,200 hab.

VERBERIE, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Senlis, et à 3 l. S. de Compiègne; cant. de Pont-Ste.-Maxence; sur la gauche de l'Oise, dans une charmante position, au pied d'une montagne. Il y a quelques jolies maisons, une source ferrugineuse, près de la maison dite de St.-Corneille, ainsi nommée parce qu'elle appartenait à l'abbaye de St.-Corneille de Compiègne, 1 fabrique de produits chimiques et 2 tuileries. Grand commerce de chanvre et d'oignons avec Paris. 2 foires. 1,250 hab.

Il y avait autrefois un château que les rois de France de la 1re. race ont habité et dans lequel il s'est tenu des conciles en 853 et 859.

VERBICARO, bourg du roy. de Na-

ples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 9 l. 1/2 N. de Paola, chef-lieu de canton; à 2 l. de la mer Tyrrhénienne, dans une vallée fertile. 3,248 hab.

VERBICZ, en slave *Wribica*, bourg de Hongrie, dans la marche orient. du comitat de Lyptau; sur la droite du Waag, très-près et au S. E. de St.-Miklós. 1,300 hab.

VERBITZA, VERBACZ ou VERBAS, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie. Elle prend sa source au mont Vranja, sur le versant sept. des Alpes-Dinariques, sépare le sandjak de la Croatie turque de celui de Trawnik, passe à Bagnalouka, et afflue à la droite de la Save, à 5 l. E. de Gradiska, après un cours de 40 l., au N. Elle est guéable en toute saison. Le pays qu'elle arrose est fertile, bien cultivé, et abonde en arbres fruitiers.

VERBÓ ou WERBAU, en slave *Wrbowe*, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. N. O. de Neutra, marche de Vag-Ujhely; sur la Holleska.

VERBOSCO ou VERBOVSZKO, bourg de la Croatie Civile, comitat d'Agram, marche des Montagnes; sur la Dobra, à 9 l. 1/2 O. S. O. de Carlstadt. 1,000 hab.

VERBOVETZ, petite ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. N. E. d'Ouchitza.

VERCEIL, *Vercelli*, prov. des États-Sardes, div. de Novare; bornée à l'E. par les prov. de Novare et de Lomellina, au N. par la prov. de Valsesia, à l'O. par la div. de Turin, au S. par celle d'Alexandrie. Elle a 15 l. du N. au S., 11 l. dans sa plus grande largeur et 45 l. c. Le N. de la prov. est couvert de quelques ramifications des Alpes; le reste est plat ou ondulé. En général, l'aspect du pays est agréable et varié. La Sesia forme la limite orient.; le Pô, une partie de la limite mérid.; dans l'intérieur, coulent le Cervo et l'Elvo. Un canal, qui vient de la Doire-Baltée, parcourt ce pays, en passant par Santhia, pour se joindre à la Sesia. Les rizières, les eaux trop abondantes, rendent l'air de la prov. peu salubre. Outre le riz, on récolte du blé, de l'avoine, du chanvre, du vin, et beaucoup de soie.

La prov. est administrée par un intendant particulier de 1re. classe. Elle a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 13 mandemens : Arborio, Cigliano, Crescentino, Crevacuore, Dezana, Gattinara, S.-Germano, Livorno, Masserano, Santhia, Stroppiana, Trino, Verceil.

VERCEIL, *Vercelli*, VERCELLÆ, ville des États-Sardes, div. et à 4 l. 1/2 S. O. de Novare, chef-lieu de la prov. et du mand. de son nom, à 15 l. E. N. E. de Turin; sur la droite de la Sesia, au confluent d'un canal qui vient d'Ivrée, sur la Doire-Baltée. Lat. N. 45° 20′. Long. E. 5° 28′. Siége d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêchés d'Alexandrie, Bielle, Novare, Casal et Vigevano. Verceil est dans une belle plaine et possède de jolies promenades placées autour de la ville. Il y a une vaste place de marché. L'hôpital est beau intérieurement, et il est bien tenu; on y voit un musée d'histoire naturelle, dont une grande partie est consacrée à la botanique. La cathédrale, édifice moderne, a un beau portique : l'intérieur en est remarquable par de belles colonnes en marbre et en stuc; on y voit aussi deux jolies chapelles. L'objet principal de son commerce est le riz, dont les plaines environnantes sont couvertes. 16,000 hab. Les fortifications de Verceil furent détruites par les Français en 1704.

VERCEL, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Baume-les-Dames, et à 6 l. 1/2 E. de Besançon; chef-lieu de canton. Fabriques de chapeaux et de bonneterie, tanneries. 17 foires. 1,000 hab.

VERCELLI, prov. et ville des États-Sardes. *Voy.* VERCEIL.

VERCHENY, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Die, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Saillans. Patrie de Barnave, député du Dauphiné à l'Assemblée constituante.

VERCHÈRES, fort du Bas-Canada; distr. et à 6 l. N. N. E. de Montréal, comté de Surry. Attaqué en 1690 par les Iroquois, il fut défendu par une dame française qui lui donna son nom.

VERCHÉS (LES), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Saumur, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Doué; près du Layon. Il se compose de 2 paroisses, St.-Pierre et St.-Just de Verché. 1 foire. 650 hab.

VERCHOVAT, marche de Hongrie,

comitat de Marmaros. On y remarque le village de Verchovati-Luzi.

VERCIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/3 N. de La Tour-du-Pin, cant. et à 3 l. 2/3 N. N. O. de Morestel. 2 foires. 500 hab.

VERD, cap de Sénégambie. *Voy.* Vert.

VERDACHES, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 5 l. N. de Digne, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Seyne. 270 hab.

VERDALE, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Castres, et à 3 l. 1/4 N. E. de Revel; cant. de Dourgne; sur la Sault. 4 foires. 875 hab.

VERDATCHELAM, *Verdachellum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, chef-lieu du distr. mérid. d'Arcat; à 15 l. S. O. de Pondichéry, sur la rive droite du Tripâlapour.

VERDE, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, comarca de Cayaponia; elle coule au S. E. et se jette dans le Parana, par la droite, après un cours de 30 l. Elle est considérable et a une navigation facile; ses eaux sont excellentes et ont une couleur verte dont elle a tiré son nom. Les bords sont couverts de beaux arbres.

VERDE, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, distr. de Cerro do Frio. Elle prend sa source dans la partie mérid. de la serra de Gram-Mogol, se dirige au N., reçoit le Guoratuba par la droite, et, 3 l. plus bas, par la même rive, le rio Verde-Pequeno, court alors à l'O., et va se joindre au S.-Francisco, par la droite, sur la limite de la prov. de Bahia, après un cours de 50 l. Elle est très-poissonneuse. Cette rivière est assez considérable, mais elle arrose un pays agreste qui ne sera jamais bien peuplé.

VERDE, canton de France, dép. de la Corse, arrond. de Corté. Pietra en est le chef-lieu. 2,508 hab.

VERDE (CAYO) ou PUERCO, petite île de l'archipel des Lucayes, dans la partie orient. du Grand banc de Bahama, à 25 l. S. S. E. de la Providence; par 24° 3' de lat. N. et 79° 35' de long. O.

VERDE (SIERRA), montagnes dans le N. du Mexique. Elles forment la continuation mérid. des monts Rocheux, et font partie de la grande arête qui sépare le versant de l'Atlantique de celui du Grand-Océan.

VERDE (ISLA), petite île de l'archipel des Philippines, près de la côte mérid. de Luçon. Lat. N. 13° 30'. Long. E. 118° 42'.

VERDELLO-MAGGIORE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Bergame, chef-lieu de district; sur la route provinciale de Bergame à Treviglio. Ce village est grand, assez bien bâti; ses rues sont larges et droites. 1,540 hab.

VERDELOT, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 6 l. E. N. E. de Coulommiers, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Rebais; sur le Petit-Morin. 1,000 hab.

VERDELPINO, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 1 l. de Huete; au pied d'une colline, sur un terrain fertile et bien arrosé. 582 hab.

VERDEN, ville du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, chef-lieu de la principauté et du bailliage de son nom; sur la droite de l'Aller, qu'on y passe sur un pont, à 7 l. S. E. de Brême. Elle est entourée de murs avec 3 portes. Il y a une ancienne cathédrale, 1 hôpital, 3 fabriques de tabac, des brasseries et des fabriques d'eau-de-vie. 3,500 hab.

La principauté de Verden occupe la partie la plus mérid. du gouv. et se divise en 2 bailliages : Verden et Rotenburg. Elle a 25,000 hab., et le baill. de Verden, 5,000.

VERDES (ISLAS), rangée d'îlots dans la mer de Mindoro, près de la côte orient. de l'île Palaouan, l'une des Philippines Lat. N. 9° 33'. Long. E. 116° 46'.

VERDIER (LE), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Gaillac, cant. de Castelnau-de-Montmirail; près de la Verre. 1 foire. 630 hab.

VERDIÈRE (LA), village de France, dép. du Var, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Brignolles, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Ginasservis. 3 foires.

VERDIGRIS, rivière des États-Unis. *Voy.* Vert-de-Gris.

VERDISTAN, cap de Perse. *Voy.* Bardistan.

VERDON, rivière de France, dép. des Basses-Alpes. Elle prend sa source dans une des branches des Alpes, dans l'arrond. et au S. O. de Barcelonnette; coule au S.,

forme ensuite en partie la limite du dép. des Basses-Alpes avec celui du Var, et se jette dans la Durance, par la rive gauche, après un cours d'environ 38 l., dont 22 de flottage depuis Castellane. Cette flottaison n'a lieu qu'à bois perdu : ce sont des arbres entiers de pin, de sapin, etc., qu'on ne peut mettre en radeaux à cause des rochers contre lesquels ils se briseraient.

VERDON, port de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix, cant. et à 2 l. S. de Martigues.

VERDOUBLE, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. de l'Aude, arrond. de Carcassonne, cant. de Monthoumet, coule au S. S. E., entre dans le dép. des Pyrénées-Orientales, et se rend dans le Gly, par la gauche, à Estagel, après 6 l. 1/2 de cours.

VERDOUPETTA, *Verdupetta*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Tinnevelly; sur la gauche du Tchounan, à 8 l. S. S. O. de Madura.

VERDU, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 E. de Lerida (Catalogne) ; sur un terrain uni, dans la partie orient. de la vallée d'Urgel. Foire à la S.-Marcos, qui dure 8 jours, et où affluent des Français et des Catalans pour le commerce de mulets. 1,560 hab.

VERDUN, petite ville d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. O. de Huesca (Aragon), et à 6 l. 1/4 N. O. de Jaca.

VERDUN, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Foix, et à 3 l. S. E. de Tarascon; cant. de Cabanes. 600 hab. Mine de cuivre près de l'ancien château de ce village.

VERDUN, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 2 l. 1/4 N. E. de Castelnaudary; sur le Tentin. 750 hab.

VERDUN, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 2/3 S. O. de Rhodez, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Naucelle. 1,000 hab.

VERDUN, VERODUNUM ou VIRODUNUM, ville forte de France, dép. de la Meuse, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. 1/2 N. N. E. de Bar-le-Duc et à 12 l. O. de Metz. Lat. N. 49° 9′ 31″. Long. E. 3° 2′ 2″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Besançon et dont le dép. de la Meuse forme le diocèse; tribunal de première instance. Cette ville est située sur la Meuse, qui la divise en 5 parties, dont la plus considérable est appelée ville Haute. Elle est entourée de murs garnis de bastions et de demi-lunes; le tracé des fortifications de Verdun est irrégulier. Les différens bras de la Meuse sont traversés dans cette ville par plusieurs ponts. 1 hôpital militaire et 1 hospice civil, 6 églises, dont 1 cathédrale, 1 synagogue, 1 temple, 1 collége communal, 1 établissement des sœurs de la Charité, 3 moulins, 12 tanneries et 2 prisons; la bibliothèque de la ville possède 12,000 volumes. Les monumens les plus remarquables de Verdun sont : le palais épiscopal; l'église Notre-Dame, dont on admire le maître-autel; la salle de spectacle. Commerce de peaux, filature de coton; fabriques de draps communs, flanelles d'Angleterre et serges, confitures, liqueurs, dragées renommées. Patrie du brave François de Chevert et de Claude Joly, évêque d'Agen. 9,819 hab.

Verdun était déjà considérable quand les Romains firent la conquête de la Gaule Belgique; sa situation avantageuse porta César à s'en emparer pour en faire l'entrepôt et le magasin de ses armées, qui manœuvraient sur la frontière. Restée sous la domination des Romains jusqu'au VIe. siècle, elle passa sous celle des rois d'Austrasie et fut conquise par l'empereur Othon. En 1552, les habitans se mirent sous la protection de Henri II; enfin le traité de Münster la réunit définitivement à la France. Ses fortifications ont été perfectionnées par Vauban. Bombardée et prise par les Prussiens en 1792, cette ville fut rendue la même année aux troupes françaises après la bataille de Valmy.

L'arrond. de Verdun comprend 7 cantons : Charny, Clermont-en-Argonne, Étain, Frêne-en-Voivre, Souilly, Varennes et Verdun. Il contient 150 communes et 78,395 hab.

VERDUN, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Château-Chinon, canton de Montsauche. Il se forme par la réunion des ruisseaux de la Montagne et du Martelé, au Pont-Maubert, et se jette dans la Houssière, par la rive droite, vis-à-vis de La Chapelle-Fauboulin,

après un cours de 1/2 l., entièrement flottable à bûches perdues.

VERDUNOIS ou RIVIÈRE-VERDUN, ancien petit pays de France, en Gascogne, dans le Bas-Armagnac, entre la Garonne, la Save et la Gimone. Verdun-sur-Garonne en était le chef-lieu. Aujourd'hui il est compris dans les dép. de la Haute-Garonne et de Tarn-et-Garonne.

VERDUN-SUR-GARONNE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Castel-Sarrasin, et à 4 l. 1/2 E. de Beaumont-de-Lomagne; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Garonne. Fabriques de cadis. 3 foires. 3,450 hab.

Cette ville a été le chef-lieu du Verdunois. Elle a perdu beaucoup de son importance.

VERDUN-SUR-SAÔNE, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Châlons-sur-Saône, et à 15 l. 1/4 N. N. E. de Mâcon; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Saône, au confluent du Doubs, sur une hauteur. Le faubourg est beaucoup plus fréquenté que la ville, à cause de sa situation plus rapprochée des rivières. Fabriques de tuiles et de poterie commune, et commerce de vins, grains et fruits. 3 foires. 1,800 hab.

Cette ville était connue du temps de Jules César, qui campa entre les deux rivières dans un lieu fortifié; elle a été souvent prise et reprise durant les guerres des XIe. et XVIe. siècles. La conquête de la Franche-Comté l'a assurée à la France.

VERE, ville de Hollande. *Voy.* TERVÈRE.

VERE, paroisse de la Jamaïque, comté de Middlesex. Elle est fertile, bien cultivée et très-peuplée. On y remarque le village de Carlisle.

VEREBÉLY, en slave *Wrablany*, bourg de Hongrie, comitat de Bars, marche de son nom, à 4 l. S. E. de Neutra; sur la gauche de la Zsitva.

VERECZKE (ALSO), bourg de Hongrie, comitat de Beregh, marche et à 10 l. N. E. de Munkacs; au pied des Karpathes.

VÉRÉIA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. O. S. O. de Moscou, chef-lieu de district; sur les deux rives de la Protva. Elle est fort ancienne. On ignore l'époque précise de sa fondation, ainsi que le nom de son fondateur; on sait qu'elle a presque toujours suivi le sort de Moscou. Les Tartares, ensuite les Polonais, sont venus tour-à-tour la ravager; mais son château, qui existe encore, et dont les fortifications consistent en un rempart de terre assez élevé, entouré d'un fossé, n'a jamais été pris. On trouve à Véréia 4 églises, parmi lesquelles la cathédrale est fort belle; une école, des magasins de sel et d'eau-de-vie, 60 boutiques. Les marchands de cette ville sont en général riches; ils font le commerce dans tout l'empire et avec l'étranger. Les femmes du peuple s'occupent à faire des filets pour les pêcheurs, et il s'en exporte une grande quantité dans l'Ukraine, chez les Cosaques du Don, et même à Astrakhan. On sème une quantité énorme d'aulx et d'oignons d'une qualité supérieure dans la ville même et dans les environs. 6,000 hab.

VERENAY, hameau de France, dép. du Rhône, arrond. de Lyon, cant. de Ste.-Colombe; près de la rive droite du Rhône. Mine de plomb non exploitée.

VERESPATAK, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg inférieur, marche de Magyar-Igen, à 8 l. 1/2 N. O. de Carlsbourg. Filons de minerais aurifères.

VERESVÁGÁS ou CZERWENICZA, village de Hongrie, comitat de Saros, marche de Tarcza inférieur, à 4 l. 1/2 S. E. d'Eperies et à 5 l. N. E. de Kaschau. On trouve dans son voisinage la seule mine de véritables opales que possède l'Europe.

VERETZ-SUR-CHER, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. S. et à 2 l. S. E. de Tours; sur la gauche du Cher. On y voit un ancien château, bâti par Jean de la Barre, comte d'Étampes. 1 foire. 900 hab.

VERFEIL, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Toulouse, chef-lieu de canton. 4 foires. 2,150 hab.

VERFEIL, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 10 l. E. N. E. de Montauban, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de St.-Antonin. 8 foires. 700 hab.

VERGA, cap de la Guinée supérieure, côte de Sierra-Leone. Lat. N. 10° 18′ 52″. Long. O. 16° 41′ 30″. Il est très-peu élevé.

VERGADA, petite île de Dalmatie, cercle de Zara, dans le canal de ce nom,

au S. E. de l'île de Pasman. Elle renferme un village de son nom.

VERGARA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 1 l. 1/4 S. de Placencia; dans une vallée fertile, sur la droite de la Deva. Il a des rues droites et bien pavées, des maisons assez bien bâties, et 2 places, dont la principale est ornée de la maison commune, soutenue par 12 arcades et d'une assez belle architecture, et du séminaire, ancien collége des Jésuites. 3 églises paroissiales, 1 couvent de femmes pour l'éducation des demoiselles. Quelques forges où l'on fabrique des instrumens de labourage, et un four pour convertir le fer en acier; les fabriques de coutellerie et de serrurerie qui y existaient ont disparu. C'est dans ce bourg que s'est formée, en 1764, la première société patriotique d'Espagne : c'est à cette société que le séminaire doit sa fondation; comme indépendamment du latin et du français, on y enseigne les mathématiques et les sciences naturelles, il y a affluence des élèves de tout le royaume. Foires de bestiaux, très-fréquentées. 4,000 hab. Eaux minérales froides aux environs.

VERGATO, bourg des États de l'Église, légation et à 4 l. 1/2 S. O. de Bologne. 2,800 hab.

VERGAVILLE, bourg de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Château-Salins, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Dieuze; sur le Spin. 1 tannerie, 1 moulin à tan et 1 tuilerie. 3 foires. 1,090 hab. Tourbières aux environs. On y voit les ruines d'une belle abbaye de Bénédictins.

VERGENNES, ville des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison; sur l'Otter-creek, qui y devient navigable; à peu de distance du lac Champlain, à 11 l. O. S. O. de Montpellier. Fabrique de drap, forges, moulins à scie, etc. 1,000 hab.

VERGES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. de Girone (Catalogne); sur la route de Girone au port de la Escala. 3 moulins à huile. 1,500 hab.

VERGÈZE, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de Nîmes, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Vauvert. Il y a des eaux minérales thermales, que l'on prend plus particulièrement en boues. 900 hab.

VERGNE (LA), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. N. O. de St.-Jean-d'Angély. 1 foire. 300 hab.

VERGNE (LA), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Gourdon, cant. et à 2/3 de l. N. E. de Gramat; sur la droite de l'Alzou. 2 foires. 700 hab.

VERGNIOZ, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Vienne, cant. et à 2 l. N. E. de Roussillon. 1 foire. 400 hab.

VERGORAZ ou VERGORATZ, bourg de Dalmatie, cercle et à 6 l. S. E. de Macarsca; entre les lacs Rastok et *Jesero*. Importante mine de poix. 800 hab.

VERIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Caraferia.

VÉRIE (LA), village de France, dép. de la Vendée, arrond. de Bourbon-Vendée, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Mortagne. Papeterie. 1,650 hab.

VERIN (Sta.-MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. d'Orense (Galice), et à 1 l. 1/2 des frontières de Portugal; sur la Tamaga, qu'on y passe sur un pont de pierre, et au pied d'une montagne sur laquelle est situé Monterrey. 1 église, 2 couvens et un prieuré de Bernardins; 1 douane. Foire de plusieurs jours, le premier dimanche de la Passion. 860 hab. Aux environs, deux mines d'étain très-fin abandonnées.

VERINA, bourg de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), prov. de Cumana; sur l'Atlantique. Il est fameux par son tabac.

VÉRINES, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de La Rochelle, cant. de La Jarrie. 1 foire. 930 hab.

VERJON, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Bourg, et à 2 l. 1/4 S. de St.-Amour; cant. de Coligny. 1 foire. 500 hab.

VERKHNÉ, VERKHNII, VERKHNAÏA (supérieur, supérieure). Les mots qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au nom qui suit cet adjectif russe.

VERKHNÉDNIEPROVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. O. N. O.

d'Iekatérinoslav, chef-lieu de district; sur la droite du Dniepr. 200 maisons.

VERKHNÉ-KOLYMSKI, bourg de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk; sur la Kolyma, à 70 l. S. S. O. de Sredné-Kolymsk.

VERKHNÉ-VILIOUÏSK, ville de Russie, en Asie, prov. et à 110 l. O. N. O. d'Iakoutsk; sur la droite du Viliouï.

VERKHNII-LAMOV, ville de Russie, en Europe. *Voy.* LAMOV (VERKHNII).

VERKHNII-SALTOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 6 l. S. S. O. de Voltchansk.

VERKHOÏANSK, ville de Russie, en Asie, prov. et à 110 l. N. N. E. d'Iakoutsk, chef-lieu de district; sur la gauche de l'Iana.

VERKHOLENSK, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 45 l. N. N. E. d'Irkoutsk; sur la Léna, vers la source de ce fleuve. Manufacture de gros bas de laine et de bonnets. 470 hab.

VERKHO-SOSENSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 4 l. N. O. de Birioutch; presque aux sources de la Tikhaïa-Sosna. Elle renferme 4 églises et près de 5,000 hab. Sa fondation date du règne du tzar Alexis Mikhaïlovitch, à l'époque où on a fait une ligne de défense depuis Oskol jusqu'à Korotoïak.

VERKHOTOURIÉ, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 70 l. E. N. E. de Perm, chef-lieu de district; dans une situation très-agréable, sur la gauche de la Toura, un peu à l'E. des monts Ourals. On y trouve 4 paroisses, plusieurs magasins, des boutiques, les tribunaux de première instance et 450 maisons. Sur le rocher appelé Troïzkoï Kamen (*Rocher de la Trinité*) est un fort construit en pierres et flanqué de tours, dont les murs, faute de soins, commencent à tomber en ruines; l'église principale y est bâtie. Hors de l'enceinte de la ville se trouve un couvent de moines. Les environs produisent peu de blé, mais les fruits de cèdres y croissent en grand nombre; on les récolte pour les envoyer dans l'intérieur de la Russie, et pour en faire une huile fort agréable au goût.

Cette ville a dû être d'abord bâtie sur la Lobva; dans la suite on a cherché un autre emplacement pour la citadelle sur la rive gauche de la Toura, à quelque distance de la ville actuelle, immédiatement au-dessous du confluent de la Néromka. Elle a été bâtie par les ordres du tzar Féodor Ivanovitch, en 1598, lorsqu'on a établi une communication de Solikamsk par cet endroit pour pénétrer en Sibérie.

Dans le distr. de Verkhotourié, se trouvent plusieurs mines et usines de fer et de cuivre, et des sables aurifères.

VERKHOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 12 l. S. E. de Bratslav.

VERLIKA ou VERLICCA, bourg de Dalmatie, cercle et à 16 l. N. O. de Spalatro; près de la Cettina. Il a un fort.

VERLINCTHUN, village de France. *Voy.* TERLINCTHUN.

VERLINGHEM, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Lille, cant. et à 1 l. S. du Quesnoy-sur-Deule. 1,840 hab.

VERMAND, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 1/3 N. O. de S^t.-Quentin, et à 11 l. N. O. de Ham; chef-lieu de canton; près de l'Auvignon. 1,000 hab.

VERMANDOIS, ancien petit pays de France, dans la Picardie. S^t.-Quentin en était le chef-lieu. Il est compris aujourd'hui dans le dép. de l'Aisne, et en fort petite partie dans le dép. de la Somme. Il tirait son nom du peuple gaulois des *Véromanduens*, qui l'habitait. Ses comtes étaient, sous la 2e. race, des vassaux très-puissans. Le Vermandois fut réuni à la couronne sous Philippe-Auguste.

VERMANTON, ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Auxerre, et à 6 l. 1/4 O. de Tonnerre; chef-lieu de canton; sur la Cure. Commerce de vins et de bois à brûler. 11 foires. 2,620 hab. Près de là sont les grottes d'Arcy, curieuses par le grand nombre de stalactites qu'elles contiennent.

VERMDŒ, île sur la côte orient. de la Suède, dans la mer Baltique, près et à l'E. de Stockholm; par 59° 20′ de lat. N. et 16° 5′ de long. E.

VERMEILLE (MER), golfe du Mexique. *Voy.* CALIFORNIE (GOLFE DE).

VERMEJA (SIERRA) (c'est-à-dire *Montagne Rouge*, à cause de la couleur de ses terres), montagnes d'Espagne, sur la limite des prov. de Malaga et de Cadix (Séville); elles font partie de la sierra de

Ronda. La sierra Vermeja présente une particularité remarquable : les montagnes qui la forment s'étendent sur deux lignes parallèles et tellement contiguës que leurs bases se touchent ; l'une est rougeâtre ou rousse, et l'autre blanche. La première, la plus élevée, est sans neige pendant plusieurs mois de l'année, et elle est toute couverte de sapins : on n'y trouve aucune mine ; elle a une source d'eau minérale sulfureuse. La blanche est presque toujours assez couverte de neige pour en approvisionner les lieux voisins : elle est garnie de rouvres et d'yeuses ; on y trouve des mines de fer en grains et des eaux minérales ferrugineuses.

VERMEJO ou RIO GRANDE, rivière qui prend sa source dans le Haut-Pérou, au N. O. de S.-Bernardo de Tarija, forme quelque temps la limite entre cette république et le Buenos-Ayres, dont elle parcourt ensuite le N., et afflue à la droite du Paraguay, à 30 l. S. S. O. de L'Assomption, après un cours d'environ 200 l., au S. E.

VERMELEN, lac de Suède, préf. de Carlstad ; au N. du lac Vener, dans lequel il verse ses eaux.

VERMELHO, rivière du Brésil, prov. de Goyaz. Elle prend sa source près de Villaboa, coule au N. O., et afflue à la droite de l'Araguay, par 13° 35′ de lat. S., après un cours de 80 l.

VERMILION, fort de la compagnie anglaise du Nord-Ouest de l'Amérique, dans la Nouvelle-Bretagne ; sur l'Unjigah, dans le territoire des Indiens Castors, avec lesquels la factorerie de la compagnie fait le commerce des fourrures.

VERMILLON, rivière des États-Unis, état de Louisiane. Elle a sa source dans la paroisse d'Opelousas, coule au S., en séparant celles de S^t.-Martin et de Lafayette, et se jette dans le golfe du Mexique, par la baie de son nom, après un cours de 25 l.

VERMILLON, baie formée par le golfe du Mexique, sur la côte mérid. des États-Unis, état de Louisiane, paroisses de Lafayette, de S^t.-Martin et de S^t.-Mary, à l'O. de la baie de Côte-Blanche. Elle se divise au N. en 2 bras, dans le plus occid. desquels se jette le Vermillon. Cette baie a 8 l. de longueur, du N. au S., sur 5 l. de largeur moyenne.

VERMONT, état de la région du N. des États-Unis, entre 42° 44′ et 45° de lat. N., et entre 73° 53′ et 75° 46′ de long. O. ; borné au N. par le Bas-Canada, à l'E. par le Connecticut, qui le sépare de l'état de New-Hampshire, au S. par l'état de Massachusetts, à l'O. par celui de New-York, vers lequel le lac Champlain forme une grande partie de sa limite. Il a 57 l. du N. au S., 25 l. de largeur moyenne et 1,320 l. c. ; il est plus large au N. qu'au S.

La surface du pays est généralement inégale ; une grande partie est montagneuse : les montagnes Vertes (*Green-mountains*), dont cet état tire son nom, le parcourent du N. au S., occupant une largeur de 5 à 6 l. ; les points principaux de cette chaîne sont le pic Kellington, le Camel's-Rump et le mont Mansfield. Près de la limite orient. du pays, au S. de Windsor, on remarque le mont Ascutney. Presque toutes les eaux de cet état appartiennent au bassin du S^t.-Laurent, au N. et au N. O., et à celui du Connecticut, à l'E. ; un petit nombre de rivières seulement dépendent, au S. O., du bassin de l'Hudson. Le lac Champlain, qui s'écoule dans le S^t.-Laurent, reçoit la Missisque, la rivière de La Moelle, l'Onion, l'Otter ; le lac Memphremagog, dont le Vermont n'a que la partie mérid., envoie ses eaux au même fleuve. Le Connecticut y a pour affluens, le Pasumpsick, le White-river, le West-river. Aucune de ces rivières n'est navigable, si ce n'est sur de petits espaces avant la fin de leur cours.

Le climat du Vermont est sain, mais sujet à des extrêmes de chaud et de froid. Les rigueurs de l'hiver commencent aux premiers jours de décembre et continuent jusqu'au milieu de mars ; cette saison est sèche et plus uniforme que dans les autres parties de la Nouvelle-Angleterre. Le sol est généralement fertile, surtout dans le voisinage des rivières. On trouve dans les montagnes Vertes d'excellens pâturages. Le froment se récolte en abondance, surtout à l'O. des montagnes. L'orge, le seigle, l'avoine, les pois, le lin, sont cultivés partout. On fait une grande quantité de sucre d'érable, dont on exporte une partie ; les autres articles d'exportation sont le bœuf, le porc, le beurre, le fromage, le lin, etc. Le commerce a

lieu principalement avec Boston, Hartford, New-York et Montréal. Cet état renferme des mines de fer de bonne qualité. Il y a des carrières de marbre à Middlebury, Bennington, Arlington, Shaftsbury, Pittsford et Swanton. On trouve de la terre à porcelaine à Monkton. Le Vermont possède aussi quelques mines de plomb et de cuivre. On y compte plusieurs papeteries. Les villes les plus commerçantes sont Montpellier, Middlebury, Bennington, Brattleborough et Burlington.

Le pouvoir législatif est entre les mains d'une chambre de représentans; chaque commune a le droit d'envoyer un membre. Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur et 12 conseillers. L'état de l'instruction publique est florissant : il y a des colléges à Burlington et à Middlebury, et une académie militaire et scientifique à Norwich. Le Vermont comprend 13 comtés : Addison, Bennington, Caledonia, Chittenden, Essex, Franklin, Grand-Isle, Orange, Orléans, Rutland, Washington, Windham, Windsor. Montpellier en est le chef-lieu. La population était, en 1830, de 280,679 hab. Le plus grand nombre de ceux-ci sont de la secte des Congrégationalistes, qui compte 203 églises; viennent ensuite les Baptistes, qui ont 105 églises, les Méthodistes, les Épiscopaliens, les Unitaires. La milice est de 25,500 hommes.

Des colons anglais et français peuplèrent ce pays dans l'origine. Après que la France eut perdu le Canada, l'Angleterre posséda seule le Vermont, que les provinces de New-Hampshire et de New-York voulurent s'attribuer chacune de leur côté. La révolution américaine éclata au milieu de ces discussions; les Vermontois, sous la conduite du brave Ethan Allen, y signalèrent leur courage, et leur contrée fut déclarée état indépendant en 1777, sous le nom de New-Connecticut ou Vermont : le premier de ces titres fut ensuite supprimé.

VERN, bourg de France. *Voy.* JEAN-DE-VERGT (S^t.).

VERN, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de Rennes. 1,660 hab. Argile aux environs.

VERN, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. S. de Segré, et à 5 l. 1/2 N. O. d'Angers; cant. du Lion-d'Angers; sur l'Hommée. 1 foire. 1,150 hab.

VERNAISON, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. S. de Lyon; cant. de S^t.-Genis-Laval; sur la droite du Rhône. Fabrique d'indiennes. 2 foires. 950 hab.

VERNAMO, paroisse de Suède, préf. et à 14 l. S. d'Iœnkœping, hærad d'Œstbo. Elle renferme les forges de Karlfors et de Hœrle.

VERNANTES, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. de Baugé, cant. et à 2 l. 3/4 E. de Longué. 5 foires. 1,800 hab.

VERNANTOIS, village de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Lons-le-Saunier, et à 2 l. 3/4 N. d'Orgelet. 2 foires. 930 hab.

VERNASSAUX, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 1/3 N. O. du Puy, cant. d'Alègre. 1,080 hab.

VERNÈGUES, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 10 l. E. S. E. de Tarascon, cant. et à 2 l. 1/2 E. d'Eyguières; sur une colline. Il est ceint de murs et dominé par un château en ruines; l'église est belle et spacieuse. On y jouit d'une vue très-belle et qui s'étend jusqu'à la mer. 1 foire. 500 hab.

VERNEIGETTE, rivière de France, dép. de la Creuse. Elle prend sa source au N. O. de Lamayd, et se jette dans la Vouise, par la rive gauche, à La Chaux, au-dessus de Chambon, après un cours de 4 l., dont 1 de flottage à bûches perdues.

VERNEIL, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de La Flèche, cant. et à 1 l. S. E. de Mayet. 1,120 hab.

VERNET (LE), village de France, dép. de l'Allier, arrond. de La Palisse, cant. et à 3/4 de l. S. de Cusset. 1,410 hab. On trouve aux environs des grès à aiguiser.

VERNET (LE), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 3 l. 1/4 S. O. de S^t.-Amand-Talende. 1,000 hab. Il y a aux environs des mines d'antimoine et des améthystes.

VERNET-SUR-SIOULE (LE), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Gannat, cant. d'Es-

curolles; sur la droite de la Sioule. Fabrique de papier. 250 hab.

VERNET-EN-CONFLENT, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Prades. Bains d'eau thermale. 950 hab.

VERNEUIL, bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Gannat, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de St.-Pourçain; sur la droite de l'Ousenan. 700 hab.

VERNEUIL, ville de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 8 l. S. S. O. d'Évreux, et à 18 l. S. de Rouen; chef-lieu de cant.; sur l'Avre, au milieu d'une plaine fertile traversée par un bras de l'Iton. Elle est bien percée, mais mal bâtie; il ne reste de l'ancien château qu'une tour de 60 pieds de hauteur, dont les murs sont très-épais. Le clocher de l'église, attribué aux Anglais, est imposant par sa hauteur et remarquable par sa masse gothique; les remparts offrent actuellement de jolies promenades. 1 bibliothèque de 3,000 volumes. Fabriques de bonneterie de coton, coutils, droguets, bouracans, flanelles et tissus mérinos; apprêts de peaux pour la reliûre; tuilerie, poterie de terre, forges et fourneaux. 4 foires. 3,890 hab. Territoire fertile en grains.

Les historiens ne parlent de cette ville que depuis que Philippe-Auguste a réuni la Normandie et le Perche à la France. En 1424, elle fut le théâtre d'une bataille sanglante entre les Français et les Anglais; les premiers y furent défaits.

VERNEUIL, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/3 O. N. O. de Limoges, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Aixe; près de la droite de la Vienne, dans un pays charmant et bien cultivé. 12 foires. 1,750 hab.

VERNEUIL-SUR-OISE, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. N. O. de Senlis, et à 8 l. S. E. de Beauvais; cant. de Pont-Ste.-Maxence. Il y a quelques jolies maisons de campagne; il ne reste plus que le parc du château que Henri IV y fit bâtir. 1,182 hab.

VERNINES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Rochefort. 1,119 hab.

VERNIOLLE, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. de Pamiers, et à 4 l. O. de Mirepoix; cant. de Varilhes. 2 foires. 920 hab.

VERNOIL-LE-FOURIER, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. S. E. de Baugé, cant. et à 3 l. 1/2 E. de Longué. On y a établi en 1827 une ferme-modèle. 6 foires. 1,830 hab.

VERNOIS (LE), village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 8 l. 1/3 N. N. E. de Dijon, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Selongey; sur la Venelle. 1 forge et 1 haut-fourneau. 270 hab.

VERNOIS-SUR-AMANCE (LE), village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 8 l. 1/2 N. O. de *Vesoul*, cant. et à 1 l. N. E. de Vitrey; sur l'Amance. 1 foire. 680 hab.

VERNOLE, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. S. E. de Lecce, chef-lieu de canton; dans une plaine peu salubre. 1,240 hab.

VERNON, village des États-Unis, état d'Indiana, comté de Jennings; dans un pays fertile, au confluent de deux jolies rivières, à 25 l. S. S. E. d'*Indianopolis*. Carrière de marbre et de pierre à chaux.

VERNON, paroisse des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Sussex, à 25 l. N. de Trenton. 2,000 hab.

VERNON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida, à 6 l. S. O. de Rome. 3,000 hab.

VERNON, paroisse des États-Unis, état d'Ohio, comté de Trumbull. 1,400 hab.

VERNON, ville de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 6 l. E. N. E. d'Évreux, et à 4 l. S. des Andelys; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Seine, qu'on y traverse sur un pont de 22 arches pour communiquer à l'un des faubourgs. Il ne reste plus de son enceinte flanquée de tours qu'une tour très-élevée où sont déposées les archives. Le château de Bizy, qui appartenait au duc de Penthièvre, a été démoli et converti en une maison de plaisance avec parc; près de là, il y a une belle avenue de tilleuls. A l'extrémité du pont sont 2 bâtimens très-vastes: l'un fait partie d'une tour que Jules-César a fait bâtir, et l'autre sert de magasin de grains. L'église est remarquable par sa construction antique. 1 hospice, 1 collége communal, 1 salle de spectacle. Manufacture de toiles de coton, minoterie, tanneries; dépôt d'artillerie et

ateliers de charronnage; fours à plâtre. Commerce de blé pour l'approvisionnement de Paris et de vins. 3 foires. 2,675 hab. Carrières renommées pour la qualité de la pierre; au-dessus de ces carrières commence la forêt de Vernon.

VERNOU, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Tours, cant. de Vouvray; sur la Brenne. 1,520 hab. On y a trouvé en 1830, sous les murs du château de Jallange, de nombreuses monnaies d'or et d'argent du xvie. siècle.

VERNOU, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Romorantin. 980 hab.

VERNOU, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Melle, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Briou; dans une île formée par la Boutonne. Haras de baudets. 400 hab.

VERNOUILLET, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Versailles, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Poissy; sur l'une des collines qui bordent la gauche de la Seine. On y remarque une belle maison de campagne avec jardins et parc. 950 hab.

VERNOUX, ville de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Tournon, et à 4 l. N. de Privas; chef-lieu de canton. 3 foires. 2,770 hab.

VERNOUX-EN-GÂTINE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Parthenay, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Secondigny. Fabriques de toiles et fils de lin, et d'étoffes de laine sur fil. 12 foires. 1,300 hab.

VERÖCZE, comitat et bourg d'Esclavonie. *Voy.* Verovitz.

VERŒE, une des plus mérid. des îles Lofoden, sur la côte N. O. de la Norvège; près et au S. O. du gouffre de Malstrœm. Elle a 2 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O.

VEROLA-NUOVA ou VEROLA-ALGHISE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. O. de Brescia, chef-lieu de district. Tanneries.

VEROLA-VECCHIA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. O. de Brescia, distr. et à 1/3 de l. O. de Verola-Nuova; sur la Strone. 1,900 hab.

VEROLENGO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. N. E. de Turin, mand. et à 1 l. E. N. E. de Chivas. 4,000 hab.

VEROLI, Verulæ, ville des États de l'Église, délégation et à 2 l. S. E. de Frosinone. Siége d'un évêché. 8,000 hab.

VEROMILIS (S.), village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi; à 3 l. N. d'Oristano. Le territoire est fertile en blé et en pâturages. 1,500 hab. Dans les environs, sont quelques mines de plomb, de cuivre et de fer.

VÉRON, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond., cant. S. et à 1 l. 3/4 S. de Sens; au pied de jolies collines couvertes de bois et de vignes, près de la droite de l'Yonne. Bien bâti; belle place. Il y a une fontaine pétrifiante dont l'action est surprenante. 1 foire. 1,260 hab.

VERONA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida; sur le Wood-creek. Mines de fer et sable à verre. 2,500 hab.

VÉRONE, *Verona*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, dans la partie occid. du gouv. de Venise; borné au N. par le Tyrol, à l'E. par les prov. de Vicence et de Padoue, au S. E. par celle de Polésine, au S. par celle de Mantoue, à l'O. par la même et par le lac de Garda, qui la sépare de celle de Brescia. Elle a 21 l. du N. O. au S. E., 10 l. dans sa plus grande largeur et 160 l. c.

Le N. et le voisinage du lac de Garda sont montagneux; mais le pays est plat entre l'Adige, qui parcourt la prov. du N. au S., et le Mincio, qui l'arrose à l'O. Au S. O., le sol est très-fertile; au S., il est marécageux, dans le voisinage du Tartaro. En général, cette prov. n'est pas aussi bien cultivée que la plupart des autres divisions du gouv. de Venise; on y récolte cependant beaucoup de riz, des fruits de vergers, du lin, du chanvre, des olives, du vin, etc. Le bétail y abonde. Les forêts ont beaucoup de gibier; les rivières et le lac de Garda fournissent une grande quantité de poissons. On trouve dans les montagnes du cuivre, de la houille, de la terre à poterie et à tuile, du marbre et de l'albâtre de plus de 100 variétés, dont quelques-unes sont d'une grande beauté, de la terre verte dite de Vérone, qu'on rencontre sur la frontière du Tyrol. Le mont Baldo fournit des pierres à fusil à toute l'Italie. L'industrie consiste principa-

lement en filatures de soie; il y a aussi des fabriques de toiles et de cotonnades, des tanneries, 2 verreries, 60 tuileries et plusieurs blanchisseries de cire.

La province de Vérone se divise en 13 districts : Badia Calavena, Bardolino, S.-Bonifacio, Caprino, Cologna, Illasi, Isola della Scala, Legnago, Sanguinetto, S.-Pietro Incariano, Vérone, Villafranca, Zevio. Elle comprend environ 280,000 hab., et a pour chef-lieu la ville de son nom.

VÉRONE, *Verona*, VERONA, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., siége d'un évêché suffragant du patriarcat de Venise, à 24 l. O. de Venise et à 31 l. E. de Milan; sur l'Adige, qui la divise en deux parties communiquant ensemble par 4 ponts de pierre. Lat. N. 45° 26′ 9″. Long. E. 8° 40′ 39″. Cette ville est située dans une plaine; à 71m,260 au-dessus de l'Adriatique; son périmètre est de 12,720 mètres. Vérone est une place forte : Brennus est le premier qui y fit construire une forteresse. Sous Tibère, les Véronais firent entourer leur ville de murs, bastionnés et flanqués de tourelles; ils firent aussi construire le château St.-Pierre qui la domine, pour se mettre à l'abri des incursions des barbares. En 1162, on établit, tant dans la ville que sur les murs, 70 tours. Il y a, sur la rive droite, 3 portes, parmi lesquelles on remarque celle de Mantoue ou del Pallio, qui est d'une belle architecture; il n'y a qu'une porte sur la rive gauche. La cathédrale de Vérone est un beau monument gothique; il y a encore plusieurs églises remarquables par leur antiquité ou par la singularité de leur construction. La plus grande partie des édifices de cette ville sont dûs à Palladio, Sandovino, Sanmicheli, et ornés de peintures et de sculptures du Titien, de Paul Véronèse, de Farinati, etc. L'amphithéâtre qu'on admire à Vérone, quoiqu'il n'en existe que la masse, est une très-petite partie de la première enceinte; mais la grande quantité des inscriptions, bustes, statues, chapiteaux, etc., qu'on y a découverts à différentes époques, attestent quelle fut sa magnificence; on le croit du temps d'Auguste, et il paraît avoir été capable de contenir plus de 22,000 spectateurs assis. On remarque encore à Vérone deux portes romaines, la porta di Borsari et la porta di Leoni. Cette ville possède une école de théologie, une d'anatomie; un lycée impérial et royal, qui renferme un cabinet d'histoire naturelle; un jardin botanique, un cabinet de physique, une bibliothèque, un gymnase impérial et royal, un gymnase communal, un gymnase épiscopal, un collége des Acolytes, deux écoles élémentaires impériales et royales et d'autres institutions privées, une école gratuite pour les filles, une académie d'agriculture, du commerce et des arts, une académie de peinture, une de musique, une société littéraire et une bibliothèque communale. Vérone renferme 52 églises catholiques et 5 oratoires, 12 casernes pour 5,650 fantassins et 10 pour 1,340 chevaux et 1,206 cavaliers, 1 hospice militaire, 3 théâtres, 1 hospice des enfans trouvés, 2 hospices des orphelins mâles et femelles, 1 hospice pour les fous et 1 pour les malades. Il y a des manufactures de laine, de soie, de bas, de toiles et de lin, des tanneries, des fabriques de beaux draps, de savon, de chocolat; on y élève beaucoup de vers à soie. Le commerce de Vérone roule principalement sur la soie et le riz; il s'y tient deux foires de 15 jours, et des marchés les lundi et vendredi. Patrie de Catulle, Cornelius Nepos, Pline l'ancien, Scaliger, Farinati, Paul Cagliari, dit Véronèse, etc. 52,443 hab.

L'origine de Vérone remonte aux temps les plus anciens; on présume qu'elle fut fondée par les Euganéens dans le IVe. ou le Ve. siècle avant l'ère chrétienne. Les Étrusques et les Vénètes l'occupèrent depuis les uns après les autres jusqu'à la fin du IIe. siècle avant l'ère vulgaire, époque à laquelle Vérone fut soumise aux Romains après diverses vicissitudes : elle reçut en 46 de J.-C. les droits municipaux, et fut assignée à la tribu Pobilia. Elle fut souvent le théâtre des guerres civiles. La bataille de 249 entre Décius et Philippe fut livrée dans son voisinage; Constantin la prit d'assaut en 312; Stilicon, général d'Honorius, y défit en 402 les Goths sous le commandement d'Alaric. Le règne d'Odoacre et des Hérules y fut anéanti (489) par le roi des Ostrogoths, Théodoric; le vainqueur fonda alors un nouveau royaume des Goths sous le titre de roy. d'Italie, et Vérone en fut la capitale jusqu'en 555, où ce royaume fut à son tour renversé sous les murs de la même ville.

par Narsès, général de Justinien. Alboin en fit bientôt la capitale de son royaume Lombard. En 774, elle fut soumise par Charlemagne; Pépin, fils de ce conquérant, s'y établit aussi, et elle fut encore la capitale du royaume d'Italie jusqu'au temps de Bérenger II, qui la céda en 962 à l'empereur Othon Ier. Après la décadence de l'autorité impériale en Italie, Vérone s'érigea en république indépendante; mais elle se réunit cependant à la ligue lombarde contre l'empereur Frédéric Ier. Mastino della Scala, élu en 1262 capitaine du peuple, y établit un pouvoir souverain et absolu qui dura 127 ans, sous le titre modeste de capitainerie. En 1383, Visconti, duc de Milan, s'en empara. Elle tomba, en 1404, sous la domination de François de Carrare, seigneur de Padoue; mais lasse de tant de calamités, elle se rendit volontairement à la république de Venise en 1405. Les Vénitiens vaincus en 1509, la cédèrent à la ligue de Cambray, et elle tomba en partage à l'empereur Maximilien Ier.; celui-ci la rendit en 1517 aux Vénitiens, et elle resta sous leur domination jusqu'à la fin de la république, en 1797. C'est dans cette année que les Français, sous Masséna, entrèrent dans Vérone, et, par le traité de Campo-Formio, cette ville passa sous la domination de l'Autriche. Les Français y furent battus en 1799; ils y rentrèrent 2 ans plus tard, après 13 jours d'attaque; en 1805, elle fut comprise dans le roy. d'Italie; en 1814, elle revint à l'Autriche. Monsieur (plus tard Louis XVIII) a séjourné à Vérone quelque temps, pendant la révolution. Cette ville fut plus d'une fois le lieu de rendez-vous de différens souverains qui y tinrent des congrès, dont un des plus célèbres eut lieu entre les principales puissances européennes, en 1822.

Dans le voisinage le sol est couvert de cailloux; le terrain est tout planté en mûriers et en vignes. L'air y est vif et sain.

VEROVITZ, VEROVITITZ ou **VERÖCZE**, comitat de l'Esclavonie-Civile, borné au N. par les comitats de Schimegh et de Baranya, à l'E. par ceux de Bacs et de Syrmie, au S. par l'Esclavonie-Militaire et le comitat de Posega, à l'O. par le généralat de Varasdin. La Drave marque la limite sept., et le Danube, une partie de celle de l'E. La longueur du comitat est de 35 l. de l'O. N. O. à l'E. S. E., sa plus grande largeur de 13 l., et sa superficie de 232 l. c. Le sol est généralement uni; cependant il se trouve au S. O. quelques montagnes. Il y a beaucoup de marais: on remarque surtout celui de Kologyvár; plusieurs parties ont un air malsain. Le terrain est fertile et produit du blé en quantité, du maïs, des fruits de vergers, du chanvre, du lin, du vin, du tabac. Le bois abonde, ainsi que le gibier et le poisson. On élève beaucoup de bétail. 120,000 hab., dont 2/3 sont catholiques, les autres Grecs.

Ce comitat se divise en 6 marches: Deakovar, Eszek, Naschitz, Valpo, Verovitz et Vuchin. Le chef-lieu est Verovitz.

VEROVITZ, VEROVITITZ ou **VERÖCZE**, bourg d'Esclavonie, chef-lieu du comitat et de la marche de son nom; sur la Brana, à 28 l. O. N. O. d'Eszek. Lat. N. 45° 51′ 14″. Long. E. 15° 6′ 14″. Il s'y tient un marché considérable.

VERPELETH, bourg de Hongrie, comitat de Heves, marche de Tarna, à 3 l. S. O. d'Erlau.

VERPILLIÈRE (LA), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Vienne, et à 15 l. 1/4 N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton; sur l'Alliat. 1 foire. 600 hab.

VERRE, rivière de France, qui prend sa source dans le N. du dép. du Tarn, près de Taix, à 2 l. 1/2 N. d'Alby, coule à l'O., puis au N. O., entre dans le dép. de Tarn-et-Garonne, et se joint à l'Aveyron, par la gauche, à Bruniquel, après un cours d'environ 10 l.

VERRERIE, ruisseau de France, dép. de la Côte-d'Or. Il a sa source près de Tustie et de Junie, et se jette dans la Seine, par la rive droite, entre Billy et Oigny, après un cours de 1 l., dont 1/3 de l. de flottage à bûches perdues.

VERRES, bourg des États-Sardes, div. et prov. d'Aoste, chef-lieu de mandement; sur le Lovinson, près de son confluent avec la Doire-Baltée, à 7 l. N. O. d'Ivrée. Forge. 3,000 hab., dont beaucoup de goîtreux et de crétins.

VERRICO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. 1/2 N. O. d'Aquila, canton de Montereale.

VERRIÈRES (LES), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Cognac, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Segonzac. On y fait de l'eau-de-vie très-estimée. 740 hab.

VERRIÈRES, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. S. E. de Mortagne, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Nocé. 1,050 hab.

VERRIÈRES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Versailles, cant. et à 1 l. N. de Palaiseau; sur la rivière de Bièvre. On y remarque le château de Migneaux, dans une très-belle position, et plusieurs jolies maisons de campagne avec parcs et jardins; dans l'une d'elles, il y a une source ferrugineuse. Les tuiles, briques et carreaux qui s'y fabriquent sont renommés. 1,200 hab.

Entre ce village et celui du Plessis-Piquet s'étend le beau bois de Verrières.

VERRIÈRES, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. O. de Montmorillon, cant. et à 2 l. 1/3 O. de Lussac-les-Châteaux. Mines de fer et forges où l'on fabrique des instrumens aratoires. 11 foires. 650 hab.

VERRIÈRES, village de Suisse, cant. et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Neuchâtel, près de la frontière de France. 1,420 hab.

VERRIÈRES-DE-JOUX, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. de Pontarlier. On voit près de là une fontaine singulière appelée la Fontaine Ronde, à cause de la figure de son bassin; cette fontaine éprouve un flux et un reflux très-marqué, suivant le plus ou moins de sécheresse de la saison : le flux se fait sentir à mesure que le soleil monte sur l'horizon, et le reflux dans la même proportion quand cet astre descend vers son couchant. 891 hab.

VERRIÈRES-SUR-ÉCOTAY, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Montbrison. 1,090 hab.

VERRIZ, paroisse d'Espagne, prov. de Bilbao (Biscaye), près de Durango, dans un pays montagneux. Elle a 5 l. de circuit et est peu fertile. Plusieurs carrières et 1 source sulfureuse. 2 forges. Foire de 9 jours, le 17 janvier, pour bestiaux. 1,200 hab.

VERRO, petite ville de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 15 l. S. S. E. de Derpt, et à 45 l. N. E. de Riga; sur la droite de la Touda. On voit auprès un château ruiné qui lui servait anciennement de citadelle. La ville est entourée d'eau de trois côtés, ayant un lac derrière elle, et un ruisseau qui en sort pour se réunir à la Touda.

Un canal, qui porte le nom de cette ville, fait communiquer la Touda, tributaire du lac de Pskov et par suite du golfe de Finlande, à l'Aa, qui se jette dans le golfe de Livonie.

VERRUA, ville très-forte des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Turin, mand. de Brusasco. 1,550 hab.

En 1610, cette place se défendit 3 mois contre l'armée espagnole commandée par le duc de Feria, qui se retira après une perte de plus de 20,000 soldats.

VERRUCHIO, bourg des États de l'Église, délégation et à 9 l. S. E. de Forli, et à 2 l. N. O. de St.-Marin.

VERRUECES, bourg d'Espagne. *Voy.* BERRUECOS.

VERRUYE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Parthenay, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Mazières. 1,250 hab.

VERS, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 2 l. 1/3 N. E. de Cahors, cant. et à 1/2 l. N. O. de St.-Géry. 4 foires. 770 hab.

VERSAILLES, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Ripley, à 26 l. S. E. d'Indianopolis.

VERSAILLES, petite ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Woodford; sur le Kentucky, à 5 l. S. E. de Frankfort et à 9 l. S. O. de Paris. Elle est agréable et florissante.

VERSAILLES, ville de France, chef-lieu du dép. de Seine-et-Oise, d'arrond. et de 3 cantons (N., S. et O.), à 4 l. 3/4 (distance légale) O. S. O. de Paris. Lat. N. 48° 48′ 18″. Long. O. 0° 12′ 50″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Paris, et dont le dép. de Seine-et-Oise forme le diocèse; cour d'assises, tribunaux de 1re. instance et de commerce. Trois belles avenues plantées d'arbres traversent cette ville : la plus large est celle de Paris, située au milieu; les autres sont l'avenue de St.-Cloud, située au N. et continuée, hors de la ville, par l'avenue de Picardie, et

celle de Sceaux, qui se termine par un bel abreuvoir rond. Toutes trois aboutissent à la grande place d'Armes, qui se déploie en avant et à l'E. du château; la partie de la ville qui se trouve immédiatement au S. de cette place, se nomme le Vieux-Versailles; celle qui la touche au N. s'appelle la Ville-Neuve; la première n'est pas plus vieille que l'autre, malgré sa dénomination, qui lui vient de ce qu'elle occupe la place de l'ancien village de Versailles. Il y a deux quartiers à Versailles, celui de St.-Louis, au S., et celui de Notre-Dame, au N.; l'avenue de Paris les sépare. La ville est grande et peu peuplée; l'aspect en est imposant, mais triste et monotone. Les rues sont toutes tirées au cordeau, larges, bordées de maisons élégantes; le quartier Notre-Dame l'emporte sur l'autre partie par la beauté de ses constructions et la régularité de son plan. La libre circulation d'un air vif et pur fait que la boue ne séjourne jamais dans les rues; les plus belles de celles-ci sont, dans le quartier Notre-Dame, les rues Hoche, de la Pompe, des Réservoirs, et, dans le quartier St.-Louis, la rue de l'Orangerie, celle de la Surintendance, la rue Royale et la rue Satory: cette dernière se prolonge jusque dans les jolis bois de Satory, qui dominent Versailles au S. La place la plus agréablement bâtie est, dans la Ville-Neuve, la place Hoche (ci-devant Dauphine), ornée de la statue en pied du général Hoche, et qui forme un octogone d'où partent quatre larges rues; la place St.-Louis est dans le quartier de ce nom. Il y a deux grands marchés carrés: ce sont les marchés Neuf et Notre-Dame; le premier au S., le second au N. Trois belles promenades, dites boulevards, coupent la partie N. de la ville. Versailles manque d'eau courante: de nombreuses fontaines donnent aux habitans l'eau que leur fournissent à elles-mêmes le château d'eau, les réservoirs de la rue de ce nom, près du Château, ceux de la butte de Montbauron, entre les avenues de Paris et de St.-Cloud, ceux de la butte de Picardie, près de l'avenue de ce nom, et les réservoirs Gobert, au bout de l'avenue de Sceaux. Tous ces réservoirs tirent leurs eaux de la machine de Marly, placée à 2 l. N. de là, sur la Seine, et de l'aqueduc de Buc, à 2/3 de l. au S.

Le Grand et le Petit Montreuil, le premier au N., le second au S. de l'avenue de Paris, sont des faubourgs de Versailles.

Le magnifique château que fit bâtir Louis XIV, et dans lequel J. Hardouin Mansard et Charles Lebrun ont déployé leurs admirables talens, est sur une éminence, et n'a que peu d'apparence du côté de la place d'Armes, dont il est séparé par une vaste cour, partagée en cours d'Honneur, des Ministres et de Marbre: il présente de ce côté l'antique façade du petit château en briques que fit construire Louis XIV, et qui contraste avec des ailes plus modernes; mais il offre à l'O., sur la terrasse du jardin, une façade imposante de 300 toises de développement. On admire dans ce château la grande galerie, la chapelle, si élégante et si riche, la salle de l'opéra, de nombreuses peintures. Le parc qui accompagne le château se divise en Grand et en Petit: le premier s'étend à 3 ou 4 l. en tous sens; le Petit, dans lequel Le Nôtre a dessiné des jardins superbes, s'étend à l'O. du château: il est orné d'allées et de bosquets charmans, d'une multitude de statues et de vases, d'une magnifique orangerie, de bassins garnis de marbre et embellis de jets d'eau admirablement variés et de groupes en bronze, etc.; à la suite et à l'O. du Petit parc, s'étend à perte de vue le Grand canal, formant une croix latine au moyen de deux bras; c'est l'aqueduc de Marly qui fournit toutes ces eaux. Le château du Grand-Trianon, près de l'extrémité du bras sept. du Canal, est tout revêtu de marbre: il fut bâti par Louis XIV, et Napoléon y a habité; ses jardins sont magnifiques, et, comme ceux du château de Versailles, plantés à la française. Le château du Petit-Trianon, qui fut bâti par Louis XV et embelli par Marie-Antoinette, est près et au N. E. du Grand; ses jardins sont en grande partie à l'anglaise. Le château de Versailles et ceux de Trianon, délabrés par suite de la révolution, ont été restaurés depuis, mais il n'y a que les Trianons qui soient remeublés entièrement. Au S. O. du château, s'étend, du N. au S., la belle pièce d'eau dite des Suisses, qui fut creusée par les Suisses de la garde de Louis XIV. A côté et à l'E. de la pièce des Suisses, est le jardin potager et fruitier du château, de 30 arpens.

Versailles a 2 églises, dont deux, celle

de Notre-Dame et la cathédrale de St.-Louis, ont été bâties par Mansard; St.-Symphorien est l'église du Grand-Montreuil. Il y a un beau collége royal, avec une chapelle remarquable; un séminaire, un hôpital civil et militaire, une salle de spectacle, une bibliothèque publique, une école normale d'instituteurs primaires, une société royale d'agriculture et des arts, une société des sciences, lettres et arts, une société des sciences naturelles de Seine-et-Oise, une société d'assurance contre l'incendie. Près et au S. E. du château, on voit un énorme bâtiment, nommé Grand-Commun, qui servait à la manufacture d'armes établie pendant la révolution, et qui, auparavant, dépendant de la cour, renfermait mille chambres à coucher. On remarque comme de beaux bâtimens les Grandes et Petites Écuries, qui sont le principal ornement de la place d'Armes, la préfecture, la mairie, le tribunal, les anciens hôtels de la Chancellerie, de la Guerre, de la Surintendance, de la Marine, et l'ancien hôtel des Gardes-du-Corps. Il y a un bel établissement de bains, et de nombreux corps de casernes pour l'infanterie et la cavalerie. L'un des deux cimetières, celui de Notre-Dame, offre une division pour les Juifs.

Cette ville a peu d'industrie : elle ne possède que quelques filatures de coton et des fabriques de bougie. Elle avait autrefois une grande manufacture d'armes; il y a un grand nombre de pépinières. Il s'y tient 3 foires de 5 jours, au 1er. mai, au 25 août et au 9 octobre. Marchés, le mardi et le vendredi. Versailles a renfermé 80,000 hab., lorsqu'il était la résidence de la cour; aujourd'hui il compte 28,477 hab., parmi lesquels se trouvent un assez grand nombre d'Anglais. C'est le lieu de naissance de Philippe v, roi d'Espagne, de Louis xv, de Louis xvi, de Louis xvii, de Louis xviii, de Charles x, du peintre Colin de Vermond, du mathématicien Montucla, des poètes F. Nogaret, Guyot de Merville et Ducis, du compositeur Kreutzer, du général Hoche. Les environs de Versailles offrent des promenades délicieuses.

Versailles n'était encore, au commencement du xviie. siècle, qu'un petit village; Louis xiii y fit construire une maison de chasse. Louis xiv, trouvant la position agréable, résolut d'en faire le lieu ordinaire de sa résidence; il appela de toutes parts les artistes les plus célèbres, et en peu de temps il métamorphosa ce hameau en une ville superbe, et le petit château en un palais immense. Le parc et les bâtimens, commencés en 1661, furent achevés en 1680; Louis xiv y employa plus d'un milliard. Ce fut en 1713 que ce roi donna à Versailles le titre de ville. Un traité de paix avec l'Angleterre y fut signé en 1783. Ce fut le séjour habituel des rois jusqu'en 1789. Plusieurs des premiers évènemens de la révolution y eurent lieu : l'assemblée des États-Généraux y fut convoquée le 5 mai 1789; les députés du tiers-état, ayant trouvé le lieu de leurs séances fermé et gardé par des soldats, se rendirent au jeu de paume, et y firent serment de ne point se séparer que la constitution du roy. et la régénération publique ne fussent consolidées. Lors du bruit de l'enlèvement du roi pour le conduire à Metz, le peuple de Paris se porta en foule à Versailles avec des canons; plusieurs gardes-du-corps furent massacrés aux portes des appartemens de la reine; le roi céda au désir que le peuple lui témoigna de le voir fixer son séjour à Paris : toute la famille royale quitta Versailles, au milieu de cette foule immense, le 6 octobre 1789.

L'arrond. de Versailles comprend 10 cantons : Argenteuil, Marly-le-Roi, Meulan, Palaiseau, Poissy, St.-Germain-en-Laye, Sèvres et Versailles (3 just.); il renferme 116 communes et 130,741 hab.

VERSAVAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aurengabad, sur la côte occid. de l'île de Salsette, à 5 l. N. de Bombay. Elle a un petit port.

VERSETZ ou **VERSCHITZ**, bourg fortifié de Hongrie, comitat de Temesch, marche de son nom, à 16 l. S. de Temeschwar. Siége d'un évêché grec non-uni, suffragant de l'archevêché de Karlowitz. Gymnase grec. Caserne de cavalerie. Récolte de vin, de soie et de riz. Il donne son nom à un canal destiné à l'assainissement des marais. 12,000 hab.

VERSIGNY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Senlis, cant. et à 1 l. N. O. de Nanteuil-le-Haudouin. Carrières d'où l'on extrait

quelques moellons. 2 fours à chaux. 412 hab.

VERSMOLD, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle et à 3 l. O. de Halle, et à 8 l. E. N. E. de Münster. Fabrication de toile et de tabac. Beurre renommé. 1,236 hab.

VERSOIX, bourg de Suisse. *Voy.* VERSOY.

VERSON, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Caen, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Évrecy; sur l'Odon. Fabriques et commerce de dentelles. 1,060 hab.

VERSOUD (LE), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Domène. 2 foires. 600 hab

VERSOY ou VERSOIX, bourg de Suisse, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Genève; sur la rive occid. du lac de ce nom, à l'embouchure de la petite rivière de son nom. Louis XV entreprit vainement d'en faire une ville. On y voit une grande place publique et des rues tirées au cordeau, qui ne sont pas encore entièrement garnies de maisons. Il y a une manufacture de lampes, lustres et ustensiles vernis, établie sous les auspices de Louis XVI par Amy Argand. 700 hab. Versoy appartenait à la France avant 1816.

VERT (CAP), ARSINARIUM PROMONTORIUM, cap le plus occid. de l'Afrique, dans la Sénégambie; entre l'embouchure du Sénégal, au N., et celle de la Gambie, au S. Lat. N. 14° 43′ 45″. Long. O. 19° 50′ 45″. Ce cap est ainsi appelé, soit des grands arbres qui couvrent son sommet, soit de l'espèce d'herbe qui, après un temps calme, couvre la surface de la mer environnante. Il fut découvert par le portugais Denis Fernandez, en 1445.

VERT, rivière de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. d'Oléron. Elle prend sa source dans le cant. et à 3 l. 1/2 S. d'Aramits, coule au N. N. E., arrose la vallée de Baretons, et se rend dans le Gave d'Oléron, à 1 l. N. O. d'Oléron, après un cours de 6 l. 1/4.

VERTAISON, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Clermont-Ferrand, et à 1 l. 1/2 N. O. de Billom; chef-lieu de canton. 2,524 hab.

VERTAMBAZ, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Lons-le-Saunier, cant. de Clairvaux-les-Vaux-Dain. Usines à fer à hauts-fourneaux. 300 hab.

VERTAVILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Palencia.

VERT-DE-GRIS, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans le S. du territoire de Missouri, parcourt le N. de celui d'Arkansas, et afflue à la gauche de la rivière de ce nom, à 15 l. au-dessus du Canadian-river. La navigation de cette rivière est obstruée près de son embouchure par des rapides. Un établissement du même nom s'est formé sur la partie inférieure de son cours.

VERTE (ÎLE) ou GREEN-ISLAND, île du fleuve St.-Laurent, dans le Bas-Canada, à 44 l. N. E. de Québec. Elle a 2 l. 1/2 de longueur et environ 1/3 de l. de largeur. Le sol est bon et riche en beaux pâturages. On a construit un phare sur cette île.

VERTE (BAIE), GREEN-BAY ou BAIE DES PUANS, baie des États-Unis, dans l'O. du territoire de Michigan, formée dans le N. O. du lac Michigan; elle s'étend du N. N. E. au S. S. O., et a 36 l. de long sur 9 l. dans sa plus grande largeur. A son entrée existe un groupe d'îles appelé *Grande Traverse*. Le Fox-river se jette dans cette baie au S. O.

VERTE (RIVIÈRE), dans les États-Unis. *Voy.* GREEN-RIVER.

VERTE (ÎLE), dans le Grand-Océan boréal, sur la côte de la Russie américaine, dans la rade du Prince-William; par 60° 18′ de lat. N. et 149° 10′ de long. O.

VERTEILLAC, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Ribérac, et à 7 l. 1/2 N. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. 8 foires. 950 hab.

VERTEUIL, ville de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Ruffec, et à 8 l. 1/2 N. d'Angoulême; sur la gauche de la Charente. Elle est dominée par un château bâti en 1459, et avait autrefois un couvent de Cordeliers qui était le lieu de sépulture de la famille La Rochefoucauld depuis plus de 500 ans. 12 foires. 1,320 hab.

VERTEUIL, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E.

de Lesparre, cant. et à 2 l. N. O. de Pauillac. 1,100 hab.

VERTEUIL, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Marmande, cant. et à 2 l. 1/3 N. O. de Castelmoron. 6 foires. 1,780 hab.

VERTLIANSKAÏA, bourg des Cosaques d'Astrakhau, dans la Russie, en Europe, gouv. d'Astrakhan; sur la droite du Volga, entre Tchernoïar et Enotaevsk. On l'a entouré d'un rempart de terre et de fossés.

VERTOLAYE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 2/3 N. d'Ambert, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Olliergue. 2 foires. 790 hab.

VERTON, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. S. E. de Nantes, chef-lieu de cant.; près de la rive droite de la Sèvre-Nantaise. 2 foires. 4,000 hab.

VERTON, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Montreuil-sur-Mer. 1,050 hab.

VERTOVA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. E. de Bergame, distr. et à 1 l. O. de Gandino; sur la rive droite du Serio et à son confluent avec la Vertova, ruisseau qui fait mouvoir quelques moulins, forges et usines. 9 moulins à farine, 2 forges, 7 foulons pour le drap. On y fabrique des gros draps, des espagnolettes et autres étoffes de laine, qui, ainsi que le fer, forment un commerce assez actif et occupent les habitans toute l'année. 1,496 hab.

VERTUS, ville de France, dép. de la Marne, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Châlons-sur-Marne, et à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Épernay; chef-lieu de canton; dans une plaine, au pied d'une colline qui produit de bon vin rouge. On remarque au bas de l'église une source assez abondante pour faire tourner de suite des moulins. Commerce de vins de Champagne et de bois. 4 foires. 2,040 hab. Carrières aux environs.

C'est une ville très-ancienne, qui, dès le IXe. siècle, était le chef-lieu du pays appelé *Pagus Virtudisus*, et qui fut dans la suite érigé en comté.

VERVIERS, ville de Belgique, prov. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Liége, chef-lieu de canton; dans un vallon entouré de montagnes. Tribunal et chambre de commerce. Elle est bâtie sur les bords d'un canal en pierre de 5 mètres de large, qui prend les eaux de la Vesdre au haut de la ville et ensuite la traverse dans toute sa longueur; ces eaux font mouvoir 7 usines, alimentent une grande quantité de machines à vapeur, servent au lavage des laines et des draps, et fournissent aux besoins de tous genres des fabriques, des teintureries, etc. Manufactures de draps, de couvertures de laine, de peignes à tisser, de savon; filatures de laine. Les fabriques de Verviers, qui, lors de la réunion de cette ville à la France, avaient considérablement augmenté, ont beaucoup perdu depuis la formation du roy. des Pays-Bas; quoiqu'elles soient réduites maintenant à un commerce extérieur peu étendu, elles se soutiennent cependant par l'économie qu'elles ont apportée dans les manipulations. 3 foires de 3 jours. 18,000 hab.

Cet endroit ne fut érigé en ville qu'en 1651, à cause de la fidélité de ses habitans envers leur prince, pendant les troubles qui régnaient à Liége. Il fut alors entouré de murailles, que les Français firent démolir quelque temps après.

VERVINS, ville de France, dép. de l'Aisne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 8 l. 1/4 N. N. E. de Laon, à 10 l. E. de St.-Quentin et à 38 l. N. E. de Paris; sur une hauteur, près du ruisseau de Vilpion. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, collège communal et hôpital. Elle est vieille et mal bâtie. Fabriques d'huile, de toiles, de bonneterie en laine; tanneries et papeterie. 8 foires. 2,700 hab.

Cette ville était anciennement fortifiée et avait le titre de marquisat. Il s'y conclut en 1598, entre Henri IV et Philippe II, un fameux traité. Les Espagnols la reprirent pour la dernière fois en 1653, et la perdirent l'année suivante.

L'arrond. de Vervins se divise en 8 cantons: Aubenton, La Capelle, Guise, Hirson, Nouvion-en-Thiérache, Sains, Vervins, Wasigny; il contient 134 communes et 107,120 hab.

VERYAN, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 1 l. 1/4 S. de Tregony. 1,420 hab.

VERZASCA, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Locarno. Il est formé par une vallée de son nom, qui a 7 l. de long,

nais est fort étroite. 2,650 hab. On y remarque les paroisses de Brione-Verzasca et de Gera-Verzasca.

VERZINO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 7 l. 1/2 N. O. de Cotrone, cant. de Strongoli; sur un tertre. 1 couvent. 840 hab. Aux environs, plantes médicinales rares; carrières de soufre, d'alun et d'albâtre.

VERZUOLO, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 1 l. S. de Saluces, chef-lieu de mandement; sur le penchant d'une colline. Hospice de Capucins. 5,000 hab.

VERZY, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. E. de Reims, et à 6 l. N. N. E. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton. Commerce de vins de Champagne. 1 foire. 1,245 hab.

VESC, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. 1/2 E. de Montélimart, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Dieu-le-Fit. 3 foires. 1,000 hab.

VESCOVANA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. S. O. de Padoue, distr. et à 3 l. S. E. d'Este; sur le canal de Sta.-Caterina. 3,280 hab.

VESCOVATO, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Bastia, cant. et à 1/2 l. N. O. de Casinca. On y récolte des vins rouge et blanc qui égalent presque ceux de Syracuse. 1,050 hab.

VESCOVATO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 1/2 N. E. de Crémone; sur la Tremona.

VESDRE, rivière qui prend sa source dans la prov. prussienne du Bas-Rhin, près du village de Roetgen, entre bientôt dans la prov. belge de Liége, et se joint à l'Ourthe, par la rive droite, près de Chênes, à une lieue S. E. de Liége, après un cours d'environ 15 l. à l'O.; il y en a 6 1/2 de navigation, depuis Hensival. Elle baigne Limbourg et Verviers.

VESDUN, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de St.-Amand, et à 4 l. E. de Château-Meillant; cant. de Sauzay-le-Potier. 3 foires. 1,080 hab.

VÉSÉGONSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. E. de Tver; sur la Mologa et la Ranna. On y trouve 2 églises, 2 magasins de sel, quelques boutiques, deux écoles et un hospice pour les enfans trouvés et les infortunés. Il s'y tient deux foires auxquelles il vient des marchands de presque toutes les contrées de l'empire; il s'y fait un assez grand commerce. Véségonsk fait flotter beaucoup de bois et de planches sur la Mologa, et elle fabrique et vend une grande quantité de clous à St.-Pétersbourg. 3,000 hab.

VÉSÉLOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. N. de Vidzy.

VESGAS (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Burgos; à la gauche de l'Oca, sur lequel il y a un pont d'une arche. 1 église et 1 chapelle; maison commune où se tiennent les juntes extraordinaires du distr. de Bureba, alternativement avec Villeña. Fabrique de nattes de paille. 200 hab.

VÉSIAGONSK ou **VÉSIÉGONSK**, ville de Russie, en Europe. *Voy.* VÉSÉGONSK.

VESIN, hameau de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 9 l. 1/4 N. O. de Briey, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Longuyon; sur la gauche de la Chiers, qui le sépare du village de Charancy. Il y a 1 fenderie; on évalue à 6,000 myr. par an la quantité de fers fendus qu'elle livre: ce produit active en partie les clouteries des dép. de la Meuse et des Ardennes et s'expédie aussi pour le dép. du Rhône.

VESLE, rivière de France. *Voy.* VÊLE.

VESLY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Coutances, et à 4 l. 1/2 O. de Carentan; cant. de Lessay. 1,350 hab.

VESOUL, ville de France, chef-lieu du dép. de la Haute-Saône, d'arrond. et de canton, à 10 l. N. de Besançon, à 6 l. S. O. de Lure et à 80 l. (distance légale) E. S. E. de Paris; au pied d'une montagne conique dont les flancs sont couverts de vignes et près de la rivière Durgeon. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, inspection forestière. Elle est bien bâtie et a un collége communal avec cabinet de physique, 1 bibliothèque de 21,000 vol., 1 société d'agriculture et 1 de sciences et commerce, 1 pépinière départementale, de belles casernes de cavalerie, 1 salle de spectacle, 1 hôpital, des bains publics de

vapeur et de belles promenades. Fabriques de tissus de coton, chapellerie, horlogerie, clouterie, passementerie; blanchisserie de cire et tanneries. Commerce de grains, fer, vins, bestiaux, cuirs, fourrages, etc. 12 foires. 5,360 hab. On trouve aux environs des eaux minérales purgatives dont on fait peu d'usage, et une source située au fond d'une fosse, peu abondante dans les temps ordinaires, mais qui, dans la saison pluvieuse, s'élève à 4 toises de hauteur et inonde les campagnes voisines.

Cette ville appartenait anciennement aux Séquanais; elle était autrefois fortifiée et défendue par un château-fort situé sur la montagne; après avoir été ruinée par les guerres, ses remparts furent démolis en 1593. Elle a suivi le sort de la ci-devant prov. de Franche-Comté, dont elle dépendait.

L'arrond. se divise en 10 cantons: Amance, Combeau-Fontaine, Jussey, Montbozon, Noroy-l'Archevêque, Port-sur-Saône, Rioz, Scey-sur-Saône, Vesoul et Vitrey; il a 212 communes et 111,191 hab.

VESPOLATE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Novare, chef-lieu de mandement.

VESPRIM, ville de Hongrie. *Voy.* VESZPRIM.

VESSAUX ou VAISSEAUX, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Privas, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Aubenas. 1,150 hab.

VESSLAND, paroisse de Suède, préf. d'Upsal, hærad d'Œrbyhus; sur la Tierps-a, à 15 l. N. d'Upsal. Forges importantes.

VESSO-LAND, île du golfe de Finlande, sur la côte mérid. de la Finlande, dans la Russie, en Europe, par 60° 17' de lat. N. et 23° 21' de long. E.

VESTBO, hærad de Suède, préf. d'Iœnkœping. On y remarque la paroisse d'Asenhaga.

VESTBY, paroisse de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus, à 8 l. S. de Christiania. 2,300 hab.

VESTERAS, *læn* ou préfecture de Suède, formée de la partie orientale de l'ancienne Vestmanie et de la portion de l'Upland appelée Fyrhundra, dans la Suède propre; entre 59° 17' et 60° 15' de lat. N., et entre 13° 8' et 14° 57' de long. E. Bornée au N. par les préfectures de Gefleborg et de Stora-Kopparberg, au N. O. par cette dernière, à l'O. par la préfecture d'Œrebro, au S. par celle de Nykœping, et à l'E. par celle d'Upsal, elle a environ 30 l. du N. E. au S. O., 18 l. dans sa plus grande largeur et 350 l. c. Dans le S., le pays est généralement plat, entrecoupé de quelques petites collines, assez riches en terres arables et surtout en prairies; dans le N., il est montagneux et boisé. Le lac Mælar, qui baigne cette préfecture au S., y forme plusieurs baies, dont les plus remarquables sont celles de Vesteras, de Galt et de Black: il reçoit les principaux cours d'eau du Vesteras, la Saga-a, qui coule en partie sur la limite de la préf. d'Upsal, la Svart-a, la Kolbæcks-a et la Hedstrœm-a; dans ce lac vient aussi se terminer le canal d'Arboga, communiquant au lac Hielmar, qui touche l'extrémité mérid. de la préfecture. Le Dal-elf forme sur un court espace la limite sept.; la Tierps-a coule aussi dans le N. du pays. Il y a dans la préfecture de Vesteras une foule de petits lacs, dont les plus remarquables sont l'Amænning, le Hallar et le Længsva.

Le climat est froid, mais sain. L'agriculture est à peu près dans le même état que dans les préfectures de Stockholm et d'Upsal. Il y a beaucoup de bestiaux; les rivières et les lacs abondent en poissons; de belles forêts couvrent une partie de ce pays. On exploite à Sala une importante mine d'argent, et à Norberg des mines d'excellent fer. Les forges y sont très-nombreuses. Les exportations consistent en blé, bois, produits du bétail, argent et fer.

La préfecture de Vesteras est divisée en 13 districts ou hærads: Akerbo, Norberg, Norrbo, Ofwer-Tiurbo, Siende, Simtuna, Skinskatteberg, Snœfring, Torstuna, Tuhundra, Vala, Vangbro, Ytter-Tiurbo. Vesteras en est le chef-lieu. Cette préf. renfermait, en 1825, 88,618 hab.

VESTERAS, ville de Suède, chef-lieu de la préfecture de son nom, à l'embouchure de la Svart-a dans le lac Mælar, à 30 l. O. N. O. de Stockholm. Lat. N. 59° 35' 31". Long. E. 14° 8' 42". Siége d'un évêché. Elle a une jolie situation, mais des rues irrégulières. Il y a un ancien château, d'où l'on jouit d'une fort belle vue sur le lac, et un hôpital. On remarque dans la cathédrale, dont le clocher est très-beau,

le tombeau que Gustave III a fait ériger à Éric XIV. Le lycée de Vesteras est un des meilleurs du royaume, et possède une bibliothèque qui renferme des manuscrits précieux. Cette ville est le grand entrepôt du fer qui passe à Stockholm de la préfecture de Vesteras ; elle envoie aussi à la capitale beaucoup de cuivre, du laiton, du vitriol, etc. Foire considérable au 16 septembre. 3,000 hab. Il s'y est tenu des diètes importantes en 1527 et 1544 : l'hérédité de la couronne fut confirmée dans la dernière.

VESTERBORG, paroisse de Danemark, diocèse de Laaland, dans l'île de ce nom, à 4 l. N. O. de Marieboe. C'est là que se trouve la cathédrale de Laaland. Il y a un séminaire normal.

VESTERBOTTEN, préfecture de Suède. *Voy.* Botnie-Occidentale.

VESTERGŒTLAND, ancien pays de Suède. *Voy.* Gothie-Occidentale.

VESTER-NORRLAND, préfecture de Suède, dans le Norrland, formée, en 1810, des prov. d'Angermanie et de Medelpad ; entre 62° 28′ et 64° 25′ de lat. N., et entre 12° 26′ et 17° 25′ de long. E. Bornée au N. par la préfecture de la Botnie-Occidentale, à l'O. par celle d'Iæmtland, au S. par celle de Gefleborg et à l'E. par le golfe de Botnie, elle a 50 l. du N. au S., 40 l. dans sa plus grande largeur et 1,234 l. c. C'est une contrée pittoresque. Trois rangées de montagnes la parcourent de l'O. à l'E., et ne s'élèvent pas à plus de 4,600 pieds : le Skulufiæll passe pour un des plus hauts points de la contrée. Il y a de belles forêts, un grand nombre de lacs et de rivières ; le sol est assez fertile dans les vallées et propre à la culture des grains ; il y a de bons pâturages. La côte est très-découpée ; on y remarque des dunes, des rochers, des îlots nombreux, des baies, dont les principales sont le Nordmaling-fiord, le Deger-fiord, le Mark-fiord et le Kringer-fiord. Les cours d'eau les plus importans sont l'Angermanna-elf, le Faxe-elf, affluent de ce fleuve, l'Indals-elf, le Niurunda-elf, le Gidea-elf, tous tributaires du golfe de Botnie. Les lacs sont nombreux, mais aucun n'est considérable.

Le climat est rude, quoique moins froid que dans le Iæmtland, à cause du voisinage de la mer et du peu d'élévation du pays. On récolte assez de seigle, d'orge et d'avoine pour la consommation, ainsi qu'une assez grande quantité de pois, de houblon, de pommes de terre, de raves, de lin excellent et de chanvre. Les forêts fournissent beaucoup de bois pour la confection des poutres, des planches et du goudron.

On élève des bêtes à cornes, des chèvres, des moutons, et peu de porcs. Le gibier abonde ; les côtes et les rivières sont fort poissonneuses. Les produits minéraux exploités se bornent à la pierre calcaire, à l'argile, au sable à verre et au fer limoneux. Les principales fabriques sont celles de toiles ; les forges sont assez nombreuses. Il y a des fours à chaux, des fabriques de goudron, des verreries, des scieries. La préfecture exporte du beurre, du fromage, du bétail, du gibier, des toiles, du verre, des objets en fer, du saumon, du strœmling, du lin, du bois de charpente, du goudron. La principale place de commerce est Hernœsand, chef-lieu du Vester-Norrland.

Cette préf. comprenait, en 1825, 72,237 hab., et se divise en 2 districts : l'Angermanland et le Medelpad.

VESTER-ŒE, île du Cattégat, sur la côte mérid. de la Norvège, à l'entrée du golfe de Christiania ; par 59° 5′ de lat. N. et 8° 36′ de long. E. Elle appartient au groupe de Hval-œr, et fait partie du baill. de Smaalehnen, dans le diocèse d'Aggershuus.

VESTERVIK, ville de Suède. *Voy.* Væstervik.

VEST-FIORD ou GOLFE OCCIDENTAL, golfe de l'océan Glacial, sur la côte N. O. de la Norvège, par 68° de lat. N. et 12° de long. E., entre les plus mérid. des îles Lofoden et le continent. Les changemens subits occasionnés par les vents y rendent la navigation dangereuse.

VESTMANIE, *Vestmannland*, ancienne prov. de Suède, répartie aujourd'hui entre les préfectures d'Œrebro et de Vesteras.

VESTONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. N. E. de Brescia, chef-lieu de district ; sur la rive droite du Chiese. On fait dans ce village un peu de soie. Commerce de quincaillerie. Plusieurs forges et autres usines propres à travailler le fer ; on évalue à 100,000 le produit des objets fabriqués dans ces forges et dont on fait des envois à Saló et à Brescia. Environ 1,000 hab.

VESTRA, hærad de Suède, préfecture

d'Iœnkœping. On y remarque la paroisse de Ramquilla.

VESTROBOTNIE, préf. de Suède. *Voy.* Botnie-Occidentale.

VESTROGOTHIE, ancien pays de Suède. *Voy.* Gothie-Occidentale.

VÉSUVE, *Vesuvio*, Vesuvius, volcan du roy. et de la prov. de Naples, partie dans le distr. de Castel-a-Mare, partie dans celui de Naples; son sommet est à 3 l. E. S. E. de la ville de ce nom, par 40° 48′ 40″ de lat. N. et 12° 7′ 10″ de long. E., et atteint 3,900 pieds au-dessus de la mer. Le pied de la montagne s'avance à l'O. jusqu'au golfe de Naples. L'aspect du Vésuve est varié, imposant et très-pittoresque : la partie supérieure a été déchirée par suite des convulsions effroyables qu'elle a éprouvées, et elle est jonchée de ses propres fragmens; la partie moyenne est parsemée de lave disposée par grandes lignes noirâtres; la partie inférieure est couverte de villages, de maisons de campagne, de champs de maïs, d'arbres fruitiers, de vignobles qui produisent le célèbre vin de *lacryma christi;* il y règne une fertilité admirable, due à la cendre lancée par le volcan. Le sommet de celui-ci offre un cône tronqué; à côté, et sur la même base, vers le N., est le mont de Somma, presque aussi élevé et qui n'en est détaché que par une espèce d'échancrure peu considérable, qu'on regarde comme l'ancien cratère.

Lorsque de Naples on se rend au sommet du Vésuve, on passe par Portici, situé à la base de la montagne; on monte ensuite à l'Hermitage, maison propre et commode, dans une situation périlleuse, mais ravissante par la belle perspective dont on y jouit sur le golfe et les îles, sur la ville de Naples et les environs : cette maison marque la limite entre la végétation et la stérilité. Arrivé au pied du cône, on est obligé de grimper presque en ligne directe sur des laves cendreuses et sablonneuses, à côté d'une lave pierreuse, ferrugineuse, scorifiée; après une heure d'ascension, la lave devient chaude, les crevasses fument, les aspérités augmentent, et l'on se trouve au bord du redoutable cratère : souvent la fumée en dérobe la vue, mais à chaque instant on entend une détonation épouvantable; les croûtes de laves fumantes qui craquent et retentissent sous les pieds annoncent qu'on est sur la voûte même de la fournaise. En enfonçant des bâtons dans les substances molles et chaudes que l'on trouve, on les retire allumés. Le bord du cratère a environ 1/2 l. de développement; la profondeur de cet abîme peut être de 350 pieds; le fond en est uni et parsemé d'ouvertures par lesquelles sortent les vapeurs ou les matières calcinées; il se forme de temps à autre des bouches nouvelles dans cet endroit : c'est ainsi qu'il s'en produisit une en 1828 et 2 en 1830.

Ce volcan renferme dans son sein plus d'un tiers des espèces minéralogiques qui se rencontrent éparses dans toute l'étendue du globe. Le fer fondu s'y montre presque sans mélange; on y distingue des matières bitumineuses et alumineuses. On tire du Vésuve de petits cristaux très-transparens.

C'est le seul volcan actuellement enflammé sur la partie continentale de l'Europe; il s'est éteint et rallumé à plusieurs reprises. Avant le règne de Titus, cette montagne n'était citée que pour son étonnante fécondité. Vitruve et Diodore de Sicile, qui vivaient du temps d'Auguste, disent, il est vrai, d'après des témoignages historiques, que le Vésuve avait anciennement vomi des feux comme l'Etna; mais ces souvenirs se rapportaient à des époques très-reculées et étaient presque effacés. Ce fut en l'an 79 après J.-C., le 24 août, que le Vésuve se rouvrit; cette éruption ensevelit les villes d'*Herculanum*, de *Pompeii* et de *Stabiæ;* Pline le naturaliste périt victime de la curiosité que cet important phénomène lui avait inspirée. Après l'éruption de l'an 79, le volcan resta enflammé pendant un millier d'années. Plus tard, il parut s'être totalement éteint, et à tel point qu'en 1611 la montagne était habitée jusque près de son sommet, et qu'il existait un taillis et de petits lacs dans l'intérieur du cratère. On compte une trentaine d'éruptions principales : les plus fameuses, après celle de l'an 79, arrivèrent en 1631, 1794 et 1819.

VESZPRIM ou VESZPRÉM, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube, borné au N. par les comitats d'Œdenbourg et de Raab, au N. E. par celui de Komorn, à l'E. par celui de Stuhl-Weissenbourg, au S. par ceux de Tolna,

de Schimegh et de Salad, à l'O. par celui d'Eisenbourg. Il a 25 l. de longueur, du N. O. au S. E., 18 l. dans sa plus grande largeur, et 206 l. c. La surface en est ondulée ; la forêt de Bakony se trouve au milieu de ce comitat, qui renferme au S. une partie du lac Balaton. Le sol est fertile, et fournit du blé, des fruits de vergers, du lin, du tabac, et de bon vin, dont le plus renommé est celui de Schomlau. On élève beaucoup de bétail, surtout des porcs. Le bois abonde, et l'on fabrique de la potasse ; on trouve de l'alun et de la houille et quelques autres minéraux utiles.

Ce comitat a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 4 marches : Cseszneg, Devotser, Papa et Veszprim. 152,000 hab.

VESZPRIM ou VESZPRÉM, ville de Hongrie, chef-lieu du comitat et de la marche de son nom, à 21 l. S. O. de Bude; sur la droite du Sed. Lat. N. 47° 5′ 8″. Long. E. 15° 33′ 33″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Gran. Elle est dans une position charmante, près du lac Balaton, et au pied de coteaux couverts de vignobles. Son château, situé sur le revers d'une montagne, est entouré d'une ancienne muraille. Collége de Piaristes, couvent de Franciscains, gymnase catholique, séminaire. Entrepôt de sel. Récolte de vin. 9,000 hab.

VETA, village de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 6 l. E. S. E. de Pamplona. Il y a des mines d'or; quoique mal exploitées, les Indiens y découvrent souvent des morceaux de métal d'un poids extraordinaire.

VETA NEGRA DE SOMBRERETE, riche mine d'argent du Mexique, état de Zacatecas, près de Sombrerete.

VETERANISCHE-HÖHLE, grotte de Hongrie, dans le Banat, distr. régimentaire Valaque-Illyrien, à 2 l. 1/2 S. O. d'Alt-Orschova. Elle a reçu son nom du fameux général Veterani qui s'y défendit avec peu de monde contre les Turcs, en 1694; il empêcha leur navigation sur le Danube, et leur fit beaucoup de mal. Elle est dans un roc fort élevé, sur la rive gauche du fleuve, au-dessus du village d'Ogradina ; ce roc escarpé et inaccessible n'est praticable que du côté où se trouve l'entrée de la grotte, formée par un trou de quatre pieds de haut sur deux de large. L'intérieur est assez spacieux pour contenir mille hommes, pour lesquels on a arrangé des logemens; il y a un puits et un four. La grotte est fermée par une porte de fer.

VÉTÈRES, nation nègre qui habite le pays d'Issini, dans la Guinée supérieure, sur la côte des Dents.

VETERNICO, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 7 l. O. de Tricala; au milieu de montagnes.

VÉTHEUIL, village de France, arrond. et à 2 l. N. O. de Mantes, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Magny; sur la droite de la Seine. On en remarque l'église. 800 hab.

VETKA, village de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 5 l. N. E. de Novo-Bielitza; sur le Soj. Ce fut dans le principe une colonie que des déserteurs russes, d'une secte nommée *rascolniks* (hérétique), avaient fondée avant que ce pays fût remis sous la domination russe; les seigneurs polonais, profitant de cette émigration, les favorisaient beaucoup: ce qui augmenta leur nombre au point que l'on y comptait déjà plus de 40,000 hommes, lorsqu'en 1735 l'impératrice Anne y envoya des troupes, avec ordre de détruire leurs établissemens et de les ramener en Russie : ce qui fut exécuté. Les fanatiques de cette secte, qui sont en très-grand nombre dans presque toutes les provinces de l'empire, y retournèrent peu à peu, de manière que 5 ans après la destruction de Vetka, elle reparut plus florissante et tout aussi peuplée qu'elle l'était avant la catastrophe. Ils bâtirent des couvens qui se peuplèrent de plus de 1,200 moines, et ils se croyaient déjà fermement établis et à l'abri des nouvelles poursuites; on envoyait des aumônes immenses de toutes les parties de la Russie, et le plus grand mal qui en résultait, c'est que c'était un asile et une protection assurée qu'avaient tous les malfaiteurs et les déserteurs russes qui pouvaient y parvenir. Enfin le sénat donna, en 1764, un ordre au général Maslov de les aller prendre de force; ce qu'il exécuta en ramenant plus de 20,000 de ces sectaires, qui furent tous envoyés en Sibérie, où on les éparpilla dans des villages, et quelques-uns même en formèrent de nouveaux. C'est là l'époque de la destruction presque totale de Vetka, où il reste à peine quelques habitans.

VETLOUGA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans la partie occid. du gouv. de Viatka, entre bientôt dans celui de Vologda, forme une partie de sa limite du côté du gouv. de Kostroma, parcourt ensuite la partie orient. de celui-ci, le N. E. de celui de Nijnii-Novgorod, et afflue à la gauche du Volga, un peu au-dessus de Kozmodemiansk, après un cours de plus de 100 l., d'abord à l'O., ensuite, et sur une plus grande étendue, du N. au S. Elle coule généralement à travers de vastes forêts. Vetlouga et Varnavin sont les principaux endroits qu'elle baigne.

VETLOUGA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 62 l. E. de Kostroma, chef-lieu de distr.; sur la Vetlouga. On y trouve 2 églises et 400 hab., presque tous cultivateurs. On fabrique dans le district une grande quantité de nattes avec l'écorce de tilleul, toutes sortes d'ustensiles de bois et beaucoup de goudron.

VETRALLA, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. S. O. de Viterbe. 1,020 hab.

VETRANA, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Avetrana.

VETSCHAU, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 15 l. S. O. de Francfort-sur-l'Oder, cercle de Kalau. Fabrication de toile, brasseries. 1,142 hab.

VETTER, lac de Suède, en Gothie, à 8 l. E. S. E. du lac Vener; il baigne à l'E. la préf. de Linkœping, à l'O. celle de Skaraborg, au S. celle d'Iœnkœping et au N. celle d'Œrebro. Il a une longueur de 24 l. du N. N. E. au S. S. O. et une largeur de 6 à 7 l.; son élévation au-dessus de la Baltique est de 292 pieds. Il a des courans rapides, et est souvent agité par des tempêtes violentes; mais ses eaux sont claires et profondes, ses bords unis, et la navigation y est sûre pendant une grande partie de l'année. Il y a peu d'îles, et parmi celles qu'on y voit, il n'y a que Visingsœ qui ait quelque étendue. Ce lac a pour écoulement la Motala, qui se dirige à l'E. vers la Baltique, et qui est longée par un canal; le canal de Gœta le fait communiquer au lac Vener.

VETTLAX, île du golfe de Botnie, dans la Russie, en Europe, sur la côte occidentale de la Finlande; par 59° 58' de lat. N. et 20° 32' de long. E.

VEUE, village de France. *Voy.* Vue.

VEUIL, bourg de France. *Voy.* Vœuil.

VEUIL, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 8 l. 1/3 N. N. O. de Châteauroux, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Valençay. 1 foire. 650 hab.

VEULLES, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 1/2 E. de St.-Valery-en-Caux, et à 4 l. 3/4 O. de Dieppe; sur la Manche. 1 foire. 1,500 hab.

VEURDRE (LE), ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 7 l. N. O. de Moulins, et à 5 l. N. E. de Cérilly; cant. de Lurcy-Lévy; sur la gauche de l'*Allier*, au confluent de la Bieudre. Forges et verrerie. Commerce de bois. 7 foires. 900 hab.

VEURNE, ville de Belgique. *Voy.* Furnes.

VEUXAULLES, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1/2 l. E. de Montigny-sur-Aube. Hauts-fourneaux, 2 forges. 630 hab.

VEUZAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Villefranche, et à 9 l. 1/2 O. de Rhodez. 100 hab. Mine de fer aux environs.

VEVAISE, rivière de Suisse. *Voy.* Vevayse.

VEVAY, ville des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Switzerland; sur la droite de l'Ohio, à 34 l. S. E. d'Indianapolis. Cette ville a été fondée depuis peu d'années par des émigrans suisses, qui obtinrent une concession de 200 acres de terre par famille, sous la condition d'en employer une partie à la culture de la vigne. Les premiers colons étaient au nombre de 30; d'autres se joignirent bientôt à eux: aujourd'hui la population de Vevay s'élève à 500 hab. La ville est bien bâtie, et le pays qui l'environne est sain et agréable; mais le vin qu'on y récolte est de mauvaise qualité.

VEVAY, en allemand *Vivis*, ville de Suisse, la plus jolie du canton de Vaud et la plus considérable après Lausanne, chef-lieu de distr. et de cercle; sur la rive N. E. du lac de Genève, à l'embouchure de la Vevayse, à 4 l. E. S. E. de Lausanne. Bâtie sur un plan presque régulier, elle a la forme d'un triangle dont le plus grand côté s'ap-

puie sur le lac. Les rues en sont larges et propres ; les maisons, en général peu élevées et dont quelques-unes sont fort belles, ont une apparence agréable. Vevay a quelques édifices publics de fort bon goût, entr'autres le temple de Ste.-Claire ; l'hôtel-de-ville ; la halle au blé, ornée de 18 colonnes de marbre ; le pont sur la Vevayse, construit en 1808 ; l'hôpital, dans lequel se trouve la bibliothèque publique, et plusieurs fontaines publiques, dont la plus remarquable, surmontée d'un obélisque, est près de la place du Marché, vaste parallélogramme de 600 pieds de long sur 400 de large, dont 3 côtés sont formés par de beaux bâtimens, et dont le 4e., ombragé de plusieurs rangées d'arbres, est baigné par le lac. Son port, sans être commode, est très-fréquenté. Il y a deux charmantes promenades ; l'une au bord du lac, l'autre un peu au-dessus de la ville, autour de l'église St.-Martin ; chacune d'elles offre la perspective la plus riche et la plus variée. Cette ville est, par sa position, l'entrepôt de diverses denrées indigènes et un centre de commerce de transit qui appellent l'industrie et l'aisance. Foires et marchés très-fréquentés. 4,100 hab.

Vevay est une très-ancienne ville ; tout porte à croire qu'elle est le *Vibiscum* ou *Viviscum* des Romains. Sous la maison de Savoie, elle faisait partie du Chablais ; saccagée en 1476 par les montagnards de l'Oberland, elle passa, en 1536, sous la domination bernoise. Une épidémie la ravagea en 1613, et en 1687 un incendie en détruisit une partie ; en 1785, une partie d'une de ses rues, celle St.-Sauveur, s'écroula dans le lac.

Le distr. de Vevay a 11,000 hab., et le cercle, 3,800.

VEVAYSE ou VEVAISE, rivière de Suisse, canton de Vaud. Elle prend sa source au pied du Molesson, dans le canton de Fribourg, entre bientôt dans celui de Vaud, et se jette dans le lac de Genève, à Vevay, après un cours d'environ 5 l., du N. E. au S. O. Elle coule dans le fond d'une vallée très-pittoresque, qui conduit de Vevay à Bullé et dans le territoire de Gruyère.

VEVEY, ville de Suisse. *Voy.* VEVAY.

VEX, village de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu du dizain de Herens, à 3/4 de l. S. E. de Sion. 450 hab.

VEXAINCOURT, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de St.-Diey, cant. et à 4 l. 1/3 N. E. de Raon. Fabrique d'alènes.

VEXALA, île du golfe de Botnie, sur la côte occid. de la Finlande, dans la Russie, en Europe, par 63° 30' de lat. N. et 20° de long. E.

VEXER, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Cadix (Séville) ; à 2 l. du détroit de Gibraltar.

VEXIN FRANÇAIS, ancien petit pays de France, dans l'Île-de-France ; l'Epte le séparait du Vexin Normand. Pontoise en était le chef-lieu. Il fait aujourd'hui partie des dép. de l'Oise et de Seine-et-Oise.

VEXIN NORMAND, ancien petit pays de France, dans la Haute-Normandie ; Rouen en était le chef-lieu. Il est actuellement compris dans les dép. de l'Eure et de la Seine-Inférieure.

VEXIOE, ville de Suède, chef-lieu de la préf. de Kronoberg, hærad de Kinnevald ; sur le Gulds-Mettsbæke, qui la divise en 2 parties, et sur le lac Bergunda ; à 75 l. S. O. de Stockholm. Siége d'un évêché. Cette ville est bien bâtie, et a un gymnase, des fabriques de tapis et des foires importantes. 1,200 hab. Il y a des papeteries dans le voisinage.

VEYLATS ou VAYLAS, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. S. E. de Cahors, cant. et à 2 l. E. de Lalbenque. 4 foires. 660 hab.

VEYLE, rivière de France, dép. de l'Ain. Elle prend sa source près de Chalamont, parcourt le centre et l'O. du dép., en coulant d'abord au N. N. O., ensuite à l'O., et se jette dans la Saône, par la gauche, un peu au-dessous de Mâcon, après un cours de 23 l. Elle passe un peu à l'O. de Bourg et baigne Pont-de-Veyle.

VEYNES, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Gap, chef-lieu de cant. ; sur la droite du Buech. Tanneries et mégisseries. Commerce de laine. 8 foires. 1,800 hab. On a découvert aux environs les ruines de l'ancienne *Mons-Seleucus* : on y reconnaît la régularité et l'alignement des rues ; on y a trouvé des bronzes, des médailles et autres antiquités romaines. Près de là est le petit village de Mont-Saléon.

VEYPAR ou BIPAR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 18 l. N. E. de Tinnevelly; près de l'embouchure du Veyp-Arou.

VEYP-AROU, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic. Elle descend des Ghattes occidentales, coule à l'E. S. E., et se jette dans le golfe de Manaar, près de Veypar, après un cours de 30 l.

VEYRAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Limoges, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Nieuil. 1,200 hab.

VEYRE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Cantal, au N. de Parlan, entre dans le dép. du Lot, et se jette dans le Sellé, vis-à-vis de Bouluech, au-dessus de Figeac, après un cours d'environ 6 l., dont 5 de flottage à bûches perdues. Elle coule généralement au S. S. O.

VEYRE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. E. de Clermont-Ferrand, et à 3 l. 1/2 S. O. de Billom; chef-lieu de canton. 1 foire. 2,716 hab.

VEYROS, bourg du Brésil, prov. et à 95 l. O. S. O. de Para, distr. de Xingutania; à 16 l. au-dessus de Porto-de-Moz, sur le bord orient. du Xingu, près du confluent d'une petite rivière.

VÉZELAY, ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 2/3 O. d'Avallon, et à 9 l. S. d'Auxerre; chef-lieu de cant.; sur une montagne, près de la Cure. Ses maisons sont anciennes et médiocrement bâties. Commerce de bois et de vin du crû qu'on envoie à Paris. 12 foires. Patrie du fameux Théodore de Bèze, chef de l'église calviniste après la mort de Calvin; Vauban est né dans le voisinage. 1,260 hab. Sources minérales et d'eau salée aux environs.

Cette ville était autrefois fortifiée; en 1146, il s'y tint un concile dans lequel St.-Bernard prêcha la croisade. Les protestans s'emparèrent de cette ville sous Charles IX et s'y maintinrent quelque temps.

VÉZELISE, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Nancy, et à 6 l. S. E. de Toul; chef-lieu de cant.; au confluent du Brenon et de l'Uvry, dans un lieu bas et resserré entre des coteaux. La flèche de l'église est remarquable par sa hauteur et sa délicatesse. 1 hôpital. Fabriques de cotonnades, de mousselines, de broderies et d'huile; blanchisseries de toiles, 4 moulins à tan, tanneries. 6 foires. 1,750 hab. Terres pour verrerie aux environs.

Cette ville était autrefois le chef-lieu du comté de Vaudémont.

VEZENBERK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* WESENBERG.

VÉZENOBRE, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 2 l. S. S. E. d'Alais, et à 6 l. 3/4 N. O. de Nîmes; chef-lieu de canton. 2 foires. 850 hab.

VÉZÈRE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Corrèze, où elle se forme de ruisseaux qui coulent aux environs de Millevaches et de Chavanac, dans l'arrond. d'Ussel; elle arrose le N. et l'O. de ce dép., coule ensuite dans le S. E. de celui de la Dordogne, et se jette dans la rivière de ce nom, par la droite, à Limeuil, après un cours d'environ 40 l., dont 17 de flottage à bûches perdues, depuis le moulin Verdier, commune d'Eyburie, jusqu'au confluent de la Corrèze, qu'elle reçoit à gauche; elle est ensuite navigable jusqu'à la Dordogne. Son cours est généralement au S. O.

VÉZÈRE (HAUTE), rivière de France, qui prend sa source dans le N. O. du dép. de la Corrèze, arrond. de Tulle, cant. et au N. O. d'Uzerche; elle parcourt le N. de l'arrond. de Brives, entre dans le dép. de la Dordogne, et afflue à la gauche de l'Isle, à 2 l. E. de Périgueux, après un cours de 18 l. du N. E. au S. O. Cubjac est un des principaux lieux qu'elle baigne.

VÉZERONCE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de La Tour-du-Pin, cant. et à 3/4 de l. S. de Morestel. 1 foire. 800 hab.

VEZEZOU, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Brioude, cant. et à 1/4 de l. N. d'Auzon; sur la droite de l'Allier. On y construit environ 1,600 bateaux par an pour le commerce de l'Allier. On y emploie les bois de sapin de La Chaise-Dieu.

VEZIA, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Lugano; chef-lieu d'un cercle qui contient 2,400 hab.

VEZINS, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Milhau, et à 7 l. E. S. E. de Rhodez; chef-lieu de canton. 600 hab.

VÉZINS, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/3 E. S. E. de Beaupreau, cant. et à 3 l. 1/2 N. E. de Chollet. Commerce de toiles fines et d'étoffes de laine. 1,750 hab. Près et au S. de Vézins, est la forêt de son nom.

VEZIR-KEUPRI, autrefois GEDA-KARA, petite ville de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik; sur un petit affluent du Kizil-Ermak, à 15 l. N. O. d'Amasie. Elle contient 2,000 familles, 13 mosquées à minarets, deux bains publics et un bazar bien fourni. Dans le voisinage est Gouza, fameux par ses eaux minérales; les sources en sont très-abondantes, et l'on y remarque d'anciennes ruines de la plus grande magnificence.

VEZMAR, bourg d'Espagne. *Voy.* BEZMAR.

VEZOUZE, rivière de France, dép. de la Meurthe. Elle prend sa source aux Vosges, dans la forêt de Châtillon, arrond. de Sarrebourg, cant. de Lorquin, où elle est formée de 2 branches principales, coule de l'E. à l'O., passe à Cirey, à Blamont, à Lunéville, et se jette dans la Meurthe, par la rive droite, un peu au-dessous de cette ville, après un cours d'environ 15 l., dont 14 de flottage, depuis sa sortie de la forêt de Châtillon; le flottage consiste principalement en planches et quelquefois en bois à brûler. Ses principaux affluens sont: le Châtillon, flottable, la Blette et la Verdierette. Une de ses branches alimente 6 scieries, 1 papeterie, 1 mécanisme de la verrerie de Cirey; l'autre fait mouvoir 9 scieries, 1 martinet, et fournit un filet d'eau que l'on fait passer à travers une montagne pour alimenter un polissoir de la verrerie.

VEZZANO, bourg des États-Sardes, div. de Gènes, prov. et à 7 l. E. de Levante, chef-lieu de mand.; près du mont Trebbiano. 1,000 hab.

VIADANA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. O. de Mantoue, et à 2 l. 1/4 S. E. de Casal-Maggiore; chef-lieu de distr.; sur la droite du Pô, qu'on y passe sur un pont. Elle a un fort flanqué de 4 tours, 14 églises, 3 hospices et un couvent d'hommes. Fabriques de toile ordinaire et de grosse toile propre à faire des sacs, 4 fabriques d'eau-de-vie, et 3 tanneries qui donnent de beaux maroquins. 5,464 hab. Cette ville a été autrefois capitale du marquisat de même nom. Son nom latin est *Vitelliana*: de-là plusieurs auteurs prétendent qu'elle a été fondée par Vitellius, pendant ses guerres avec Othon; aucun monument ne justifie cette assertion. Il y avait un temple consacré à Diane, d'où, selon quelques autres, la ville a tiré son nom (*Via-Diana*).

VIADEIROS (SERRA DOS), chaîne de montagnes du Brésil, dans la partie orient. de la prov. de Goyaz, distr. de Parannan. De ses flancs sortent le Tocantins et le Preto.

VIAGRANDE, ville de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Catane; sur le versant S. E. de l'Etna. 3,000 hab.

VIAHONG, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin; sur le Sang-koï. 6,000 hab.

VIAISON, rivière des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge. Elle prend sa source au hameau de Vernet, commune d'Arbusigny, longe le revers orient. du mont Salève, en coulant du S. O. au N. E., et va se jeter dans l'Arve, vis-à-vis du village de Pont-Notre-Dame; son lit est très-profond et a 20 à 25 mètres de largeur. Cette rivière reçoit les eaux d'un petit ruisseau qui charrie des sables aurifères.

VIALA (LE), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 2 l. 2/3 O. de St.-Affrique, commune de Calmels. Mines de cuivre non exploitées. 460 hab.

VIALA-DU-TARN (LE), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Milhau, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de St.-Blauzély-de-Lévezou. 1 foire. 700 hab.

VIALARELS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Villefranche, cant. et à 3/4 de l. N. d'Aubin. 2 foires. 100 hab.

VIALAS, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Florac, cant. et à 3 l. E. de Pont-de-Montvert. 6 foires. 1,550 hab. On exploite aux environs des mines de plomb argentifère.

VIAMÃO, ville du Brésil. *Voy.* PORTALEGRE.

VIANA, bourg du Brésil, prov. de Maranham, à 30 l. S. O. de S.-Luiz de Maranham; sur les bords du Macacu, une des branches du Pinnaré, et à peu de distance d'un lac. Les habitans cultivent le coton,

le blé, le sucre, dont la sucrerie est une des plus belles de la prov.; ils élèvent des troupeaux et font commerce de bois.

VIANA, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. N. E. de Logroño (Navarre), près de la gauche de l'Èbre; sur une colline, en amphithéâtre. Elle a 4 faubourgs, des rues droites, dont une est très-belle, des maisons assez bien bâties, 3 places publiques dont une ornée du beau bâtiment de l'hôtel-de-ville, une promenade publique dans une situation charmante; un château-fort en mauvais état, 2 églises paroissiales bien ornées, 1 couvent et 1 hôpital. Foire du 19 au 31 juillet. Patrie du Jésuite Aleson, auteur des Annales de la Navarre. 3,300 hab.

Il paraît que cette ville a été fondée par D. Sanche-le-Fort pour assurer de ce côté ses possessions contre les prétentions des rois de Castille, qui l'ont dans la suite plusieurs fois assiégée, et Henri, roi de Castille, la prit par famine en 1461.

VIANA, ville de Portugal, prov. d'Entre-Douro-et-Minho, chef-lieu de comarca, à 8 l. N. O. de Braga et à 12 l. N. de Porto; sur la droite de la Lima, non loin de son embouchure dans l'Atlantique. Elle est entourée de murailles anciennes flanquées de tours et percées de 5 portes. 2 églises paroissiales dont une collégiale, 18 chapelles, 6 couvens d'hommes et 2 de femmes, 2 hôpitaux. Le port, qui s'encombre de sable, n'est plus aussi important qu'autrefois et ne reçoit actuellement que des navires de 150 à 200 tonneaux; l'entrée en est défendue par le fort Sant-iago, érigé par Philippe II, et par plusieurs batteries. La pêche y est très-active. 8,100 hab. Les environs sont délicieux et très-fertiles.

On ignore l'origine de cette ville; Alphonse III la fit repeupler et lui donna des priviléges.

VIAÑA DE ALEM-TEJO, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. S. O. d'Evora; sur le côté sept. de la serra de Viana, d'où l'on jouit d'une belle vue sur les riches campagnes d'alentour. Il a des rues droites, bien alignées et bien bâties; 1 église, plusieurs chapelles, 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, 2 hôpitaux. 1,360 hab.

VIAÑA DEL BOLLO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. S. E. d'Orense (Galice), sur une colline. On y fabrique de belles toiles dont il se fait un grand commerce dans les foires qui s'y tiennent le 27 de chaque mois. 430 hab. Eaux minérales aux environs.

VIANCE (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. N. O. de Brives, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Donzenac; sur la rive gauche de la Vézère. 1,050 hab.

VIANDEN, ville du grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 1 l. 2/3 N. de Diekirch, chef-lieu de cant.; sur la rive droite de l'Our, vers la frontière prussienne. Fabrique de colle; tanneries; récolte de vin. 1,200 hab.

VIANEN, ville du roy. de Hollande, prov. de Hollande (partie mérid.), à 2 l. 1/2 S. d'Utrecht et à 4 l. 1/2 N. E. de Gorcum; chef-lieu de canton; sur la rive gauche du Leck. Lat. N. 51° 59′ 35″. Long. E. 2° 45′ 29″. Il y a un dép. de la Société du Bien-Public. 1,825 hab. On voit à l'O. le château de Vakestein, en ruines. Tout près de cette ville est le bois de Vianen, avec la belle maison de campagne d'Amaliensteín.

VIANNA, ville de Portugal. *Voy.* VIANA.

VIANNE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Nérac, cant. et à 1/2 l. N. E. de Lavardac. 2 foires. 750 hab.

VIANNE, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Castres, cant. de La Caune; au confluent du Gyas et du Gijou. Il s'y fabrique une grande quantité de basins à bon marché. 2 foires. 2,000 hab.

VIANO, bourg du duché de Modène, distr. et à 3 l. 1/2 S. de Reggio.

VIANOS, village d'Espagne, prov. de Chinchilla (Manche), à 2 l. N. d'Alcaraz; sur des rochers calcaires, dans une situation très-élevée, près d'un vallon pittoresque et assez fertile. 2,000 hab.

VIAREGGIO, ville et port du duché et à 5 l. O. N. O. de Lucques, chef-lieu de district; sur la Méditerranée, dans un territoire marécageux. Le commerce y est assez animé. 2,000 hab.

VIARIGGI, village des États-Sardes, prov. et à 3 l. 3/4 S. de Casal, mand. de Montemagno. On y récolte le meilleur vin de la province. 1,300 hab.

VIARMES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. N. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. N. O. de Luzarches. Il y a un beau château dans le goût moderne et plusieurs maisons de campagne agréables. Les fruits y sont abondans. 1,200 hab. On exploite des carrières aux environs.

VIAS, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. 2/3 E. S. E. de Béziers, cant. et à 1 l. 1/4 O. d'Agde; près du canal du Midi. 1,400 hab.

VIATITCHES, ancienne petite tribu slave, dans le S. de la Russie européenne. Elle était très-belliqueuse et fit sans cesse la guerre aux princes russes, jusqu'au règne de Vladimir-le-Grand, qui la soumit entièrement.

VIATKA, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans l'E. du gouv. de son nom, au N. de Glazov, coule d'abord au N., puis au S. O., en parcourant le centre de ce gouv.; elle tourne enfin au S. E., forme une petite partie de la limite entre les gouv. de Viatka et de Kazan, et afflue à la droite de la Kama, un peu au-dessous de Mamadich, après un cours d'environ 170 l. Viatka, Orlov, Kotelnitch, Malmich, Mamadich, sont les principaux lieux qu'elle baigne. Cette rivière reçoit à droite la Kobra, la Letka, la Velikaïa, la Maloma, et à gauche la Tcheptza, le Kilmès. La Viatka est navigable sur une très-grande étendue: elle commence à l'être pour de gros bateaux au-dessus de Viatka; elle est partout très-profonde; ses eaux ne sont pas très-rapides. Les bords de cette rivière, ainsi que de la plupart de celles qui s'y jettent, sont couverts d'immenses et belles forêts: aussi y construit-on une quantité de barques qui servent à la navigation de la Kama et du Volga; elle est très-poissonneuse et déborde au printemps.

VIATKA, gouv. de la partie orient. de la Russie, en Europe, entre 55° 25′ et 60° de lat. N. et entre 44° et 51° 30′ de long. E.; borné au N. par le gouv. de Vologda, à l'E. par celui de Perm, au S. par ceux d'Orenbourg et de Kazan, au S. O. par celui de Nijnii-Novgorod, à l'O. par celui de Kostroma. Il a 120 l. du N. E. au S. O., 105 l. du N. O. au S. E. et 6,110 l. c. Il y a dans ce gouv. peu de montagnes, mais beaucoup de forêts. Le sol est marécageux en plusieurs endroits. La principale rivière est la Viatka, qui parcourt le pays du N. au S. et y reçoit la Tchepetza, la Kobra, la Maloma, le Kilmès; la Kama sépare ce gouv. de celui d'Orenbourg et en partie de celui de Perm. Les seules parties fertiles sont sur les bords de la Tchepetza et de la Kama. Les principaux produits de la contrée sont le fer, le cuivre, la potasse, les cuirs, le suif, et surtout l'eau-de-vie de grains. Les occupations générales des habitans du S. sont l'agriculture et l'exploitation des mines; celles des habitans du N., la construction des barques, la fabrication des nattes et des ustensiles de bois, la chasse, etc. On compte 30 manufactures dans tout le gouvernement. 1,293,800 hab., Russes, Morduans, Tchérémisses, Tchouvaches et Votiaks. Il y a 10 districts: Elabouga, Glazov, Iaransk, Kotelmitch, Nolinsk, Orlov, Ourjoum, Sarapoul, Slobodsk, Viatka. Le chef-lieu est Viatka.

VIATKA, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr.; dans une situation riante, sur la Viatka et la Khlinovitza, à 250 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg et à 180 l. E. N. E. de Moscou. Lat. N. 58° 24′ 0″. Long. E. 48° 22′ 0″. Siége d'un archevêché. Il y a à Viatka 2 couvens, 15 paroisses, 1 séminaire et 1 gymnase; on admire le sanctuaire de la cathédrale, où l'argent brille en abondance. Grande distillerie d'eau-de-vie de grains. Commerce considérable avec Arkhangel, St.-Pétersbourg et Astrakhan, en grains, lin, huile de lin, suif, miel et cire. 10,000 hab.

Les Tartares et les Tchérémisses l'appelaient Naougrad, probablement parce qu'elle était habitée depuis 1181 par une colonie venue de Novgorod. Cette ville, avant ces colons, était déjà puissante et habitée par un peuple de race tchoude, que les Novgorodiens vainquirent; 210 ans après leur établissement, c'est-à-dire en 1391, un prince tartare nommé Bektoutch, fut envoyé par Takhtamych, khan de la grande horde, avec une armée puissante: il massacra ou soumit les habitans de cette ville, dont quelques-uns se rachetèrent. 63 ans après, le grand-duc Vasili Dmitriévitch fit d'inutiles tentatives pour les soumettre; mais son successeur réunit toute cette contrée à sa principauté de Moscou.

VIATLSK ou VELSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 52 l. N. N. E. de Vologda, chef-lieu de distr.; entre deux rivières, la Vaga et le Vel, sur la rive gauche de la première, et la rive droite de la dernière, qui se jette, à quelque distance de la ville, dans la Vaga. Cette petite ville est assez pauvre; elle fait quelque commerce avec Arkhangel par le moyen de la Vaga. On y prépare du goudron.

VIAU (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3/4 de l. S. S. E. de Paimbœuf, cant. de St.-Père-en-Retz. 1 foire. 1,680 hab.

VIAUR, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Aveyron, près de La Clau, entre Rhodez et Milhau, coule à l'O., sépare, dans la partie inférieure de son cours, le dép. du Tarn de celui de l'Aveyron, et se jette dans la rivière de ce dernier nom, par la gauche, à St.-Amans, après un cours d'environ 20 l. Elle abonde en poissons de toute espèce et surtout en truites.

VIAZMA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. E. N. E. de Smolensk, chef-lieu de distr.; sur la Viazma, affluent de gauche du Dniepr. Cette ville est fort ancienne et assez étendue. On y trouve 2 couvens, dont 1 de religieuses, 17 paroisses, et un grand nombre de manufactures de cuirs. Elle exporte du lin, du chanvre et de la graine de ces deux plantes. Les pains d'épice qui s'y fabriquent sont renommés. 7,000 hab. C'était autrefois un apanage des princes de Smolensk.

VIAZNIKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. E. de Vladimir, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Kliazma. Elle est fort bien située. On y voit 1 couvent de moines, 2 églises, quelques jolies maisons en briques, beaucoup de fabriques de toiles et quelques tanneries; ses vergers sont renommés pour les belles pommes et les cerises que l'on y récolte en grande quantité. Grande foire, le 7 juillet. 1,000 hab.

Iaropoltch, ancienne ville, est aujourd'hui un faubourg de Viazniki.

VIBEUF, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. d'Yvetot, cant. d'Yerville. 1,245 hab.

VIBONATI, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Bonati.

VIBORG, diocèse de Danemark, dans la partie centrale du Jutland, entre 56° 19' et 56° 51' de lat. N., et entre 6° 20' et 7° 41' de long. E. Borné au N. par le diocèse d'Aalborg, à l'E. et au S. E. par celui d'Aarhuus, au S. O. et à l'O. par celui de Ribe, il a 29 l. du N. O. au S. E., 9 l. du N. E. au S. O. et 139 l. c. C'est le plus petit des diocèses du Jutland.

La partie N. O. forme une presqu'île qui s'avance dans le Liim-fiord. Le sol en est assez fertile, quoique l'on rencontre quelques grandes bruyères. Il n'y a pas de montagnes proprement dites, mais seulement des collines, dont la plus élevée est le Dagbierg-Daas, de 970 pieds. On trouve, à l'E., quelques forêts et de bons pâturages. Les principales rivières sont: la Guden-aae, qui coule dans le S. E. et va se jeter, par le golfe de Randers, dans le Cattégat; la Skals-aae et la Laastrup-aae, qui arrosent le N. et se jettent dans le Liim-fiord; la Skive-aae, qui forme une grande partie de la limite occid. et tombe dans le même golfe. On cultive assez de grains pour les besoins d'une population peu considérable; dans les bonnes années, on en exporte. Les bruyères fournissent des herbes excellentes pour les moutons et pour les abeilles. Le bois manque; la tourbe, qu'on exploite dans la partie occid. du diocèse, tient lieu de ce combustible. La principale richesse agricole consiste dans les bestiaux, particulièrement les chevaux et les bœufs. La laine des moutons est grossière, mais leur chair est fort bonne. La pêche, dans le Liim-fiord, est fort abondante. La pierre à chaux et la terre à poterie se rencontrent sur plusieurs points. Il n'y a pas de grandes fabriques dans ce diocèse; on fait dans les maisons particulières des toiles, des bas, des sabots. Les exportations consistent en laine, chevaux, bœufs, veaux, peaux, poissons, sabots. La principale place de commerce est Skive.

Viborg est le chef-lieu de ce diocèse, qui ne forme qu'un seul bailliage et qui renferme environ 46,000 hab.

VIBORG, ville de Danemark, dans le Jutland, chef-lieu du diocèse et du baill. de son nom, à 13 l. N. O. d'Aarhuus et à 16 l. S. O. d'Aalborg; sur le bord occid. du petit lac de Viborg, dont les eaux s'écoulent, à l'E., dans la Guden-aae. Lat. N. 56° 57'

21″. Long. E. 7° 6′ 5″. Cette ville passe pour la plus ancienne du Danemark ; elle est entourée de murs qui tombent en ruine et qui sont percés de 6 portes. Il y a 3 places publiques, 28 rues, 3 églises, 1 école de cathédrale, 2 écoles dites danoises, 1 hôpital, une maison de correction où l'on fabrique des étoffes de laine ; tannerie, fabrique de cartes à jouer. Il s'y tient, du 13 au 29 juin, une grande foire, nommée Schnapsting. 2,500 hab.

VIBORG, gouv. de Russie, en Europe, dans le S. E. du grand-duché de Finlande, entre 60° 10′ et 62° 40′ de lat. N., et entre 24° 20′ et 30° 10′ de long. E. ; borné au N. par le gouv. de Kuopio, à l'O. par celui de Kymmenegard, à l'E. par le gouv. d'Olonetz et le lac Ladoga, au S. E. par le gouv. de St.-Pétersbourg et au S. par le golfe de Finlande. Il a 85 l. du N. E. au S. O., 50 l. du N. O. au S. E., et 2,000 l. c. Le golfe de Finlande offre de nombreux enfoncemens ; les petites îles Hitersaari, Lavansaari, Penisaari et Saïtsaari, qui se trouvent dans ce golfe, dépendent de ce gouvernement. C'est en général un pays couvert de rochers nus et incultes, de forêts, de marais et de grands lacs. Il est fort peu susceptible de culture ; le peu de terres labourables qu'il possède se trouvent dans quelques petites vallées très-pittoresques, que les habitans savent faire valoir avec beaucoup d'avantage. L'été y dure à peine trois mois, pendant lesquels l'air est constamment humide à cause des lacs et des marais qui abondent dans cette contrée. Les montagnes y sont pour la plupart couvertes de rochers, de pins et de sapins. Les grains ne parviennent pas toujours à maturité ; les Finlandais mêlent ordinairement à leur farine ou des épis séchés et froissés, ou quelque paille semblable, et quelquefois même de l'écorce de sapin. On trouve dans ce pays des mines de cuivre et de plomb ; le long du lac Ladoga, on exploite de très-beau marbre. La seule branche d'exportation un peu importante, ce sont les planches. La pêche du saumon et des harengs y est partout très-abondante, Ce pays est assez riche en gibier et en bêtes fauves : aussi la chasse occupe-t-elle beaucoup de paysans. 226,000 hab., dont les Finnois forment la majeure partie, et ceux-ci professent tous la religion luthérienne ; il y a aussi des Russes, des Suédois et quelques Allemands. Le clergé russe y est sous la direction de l'archevêque de St.-Pétersbourg.

Le gouv. de Viborg a pour chef-lieu la ville du même nom, et se divise en 8 districts : Europæa, Iaskis, Kexholm du Milieu, Kexholm du Nord, Kexholm du Sud, Kymmene, Lappevesi et Stranda.

VIBORG, en finlandais *Somelinda* ou *Somen-Linna*, ville forte et port de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, chef-lieu de gouv., distr. de Stranda, à 25 l. N. O. de St.-Pétersbourg ; sur une baie du golfe de Finlande. Lat. N. 60° 42′ 42″. Long. E. 26° 25′ 50″. On y trouve 3 églises luthériennes, une église russe, 1 grand hôpital militaire, un gymnase, des magasins considérables. Elle fait un commerce assez considérable en bois de construction, planches, résine, goudron et potasse. 3,000 hab.

Cette ville a été fondée en 1293, sous la régence suédoise de Torquel-Canutson. Les Russes l'assiégèrent déjà une fois, quoique inutilement, en 1495 ; en 1556, ils battirent les Suédois dans ses environs, et, en 1609, il s'y conclut un traité entre les deux nations. L'amiral Apraxin la prit en 1710, et elle resta à la Russie par le traité de 1721. En 1790, Gustave III entra dans la baie de Viborg avec toute sa flotte ; mais les Russes le forcèrent à la retraite.

VIBRAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Cognac, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Châteauneuf ; sur la droite de la Charente. 1 foire. 500 hab.

VIBRAYE, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de St.-Calais, et à 9 l. E. du Mans ; chef-lieu de cant. ; près de la forêt de son nom. 1 hospice, 1 tannerie. 7 foires. 1,900 hab. Mines de fer et forges aux environs.

VIC (CANAL ou ROBINE DE), en France, dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier, cant. de Frontignan. Il va de la commune de Vic dans l'étang de Vic et de Palavas, et est alimenté par une source d'eau minérale et par les étangs de la mer. Il sert à transporter les pierres tirées des carrières de Vic pour réparer les digues du canal des Étangs. Ce canal n'a qu'un mètre d'eau de profondeur.

VIC, ville de France, dép. de la Meurthe,

arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Château-Salins, et à 7 l. E. N. E. de Nancy; chef-lieu de cant.; sur la Seille, qu'on y traverse sur un pont de 3 arches. Tribunal de 1re. instance de l'arrond., conservation des hypothèques, sous-inspection forestière, 1 hospice, carrière de gypse, fabriques de bonneterie de laine et moulins à plâtre. Commerce de bons vins, grains, bonneterie et plâtre. 3 foires. 3,400 hab. On a découvert aux environs, en 1820, une mine de sel gemme inépuisable, qui occupe plus de 12 l. carrées; il y a aussi de nombreuses sources salines.

L'origine de Vic, autrefois capitale du pays Saunois, est d'une haute antiquité; cette ville a été un des séjours des rois d'Austrasie. Le comte de Bar la ruina en 1255. Louis XIII y conclut un traité de paix, en 1632, avec le duc de Lorraine Charles IV, et les Français et les Suédois, menacés par l'Autriche, s'y retranchèrent en 1633. On voit encore le château, bâti en 1190, fermé de murs et entouré de fossés larges et profonds.

VIC ou VICQ, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de St.-Yrieix, cant. et à 2 l. N. O. de St.-Germain-les-Belles-Filles. 2,540 hab. Mines de plomb aux environs.

VICALBARO, village d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 de Madrid; sur un terrain plat et fertile. Plusieurs belles maisons et une caserne de cavalerie. 1,580 hab.

VICARI, petite ville de Sicile, prov. et à 10 l. S. S. E. de Palerme, distr. de Termini.

VICASCIO, village de Toscane, prov. de Pise, vicariat de Vico-Pisano. Bains chauds.

VICCHIO, village de Toscane, prov. et à 7 l. N. E. de Florence, vicariat de Scarperia. Foire, au 1er. septembre, pour les bestiaux. La commune a environ 10,000 hab.

VIC-DESSOS, rivière de France, dép. de l'Ariége, arrond. de Foix. Elle a sa source au pied du Pic du port d'Auzat, à 3 l. 2/3 S. E. de Vic-Dessos, arrose le bourg de ce nom, et se dirigeant au N. N. E., se joint à l'Ariége, par la gauche, à Tarascon, après 6 l. de cours.

VIC-DESSOS, bourg de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Foix, et à 2 l. 2/3 S. O. de Tarascon; chef-lieu de cant.; sur le Vic-Dessos. 7 forges et 2 martinets. 2 foires. 1,000 hab.

Il y a, au S., des bancs de marbre gris, qui se prolongent sous un vieux château ruiné et une tour qu'on dit avoir été bâtie par les Romains: c'est dans ces montagnes qu'est située la riche mine de fer de Vic-Dessos, qu'on exploite depuis un temps immémorial.

VICEL (LE), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. N. E. de Valognes, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Quettehou. 1 foire. 480 hab.

VIC-EN-BIGORRE, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. N. de Tarbes, chef-lieu de canton. Fabriques d'eau-de-vie et tanneries. 3 foires. 3,500 hab. Il y avait près de là une célèbre abbaye de Bénédictins, appelée La Réole.

VIC-EN-CARLADÈS, ville de France. *Voy.* VIC-SUR-CÈRE.

VICENCE, *Vicenza*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, gouv. de Venise; bornée au N. O. par le Tyrol, au N. E. par la prov. de Bellune, à l'E. par celle de Trévise, au S. E. par celle de Padoue, au S. O. par celle de Vérone. Elle a 32 l. du N. au S., 12 l. dans sa plus grande largeur et 130 l. c.

La surface en est généralement plate: on ne trouve qu'au N. et à l'O. des branches des Alpes; dans le S. sont les collines de Berici. Le Bacchiglione parcourt la prov., en devenant navigable près de Vicence et en recevant l'Astico; la Gua arrose l'O. du pays; dans la partie orient. coule la Brenta. Les plaines produisent beaucoup de grains, particulièrement du blé et du maïs; les pommes de terre, les légumes, le lin, le chanvre, la soie, y abondent. Les parties montueuses fournissent de bons vins, parmi lesquels on distingue le Vino Santo; on y voit de belles forêts et de riches pâturages, qui nourrissent de magnifiques troupeaux. On extrait de la houille, de la pierre à chaux, des pierres à bâtir et meulières, du marbre; autrefois on exploitait de l'argent. Il y a dans cette prov. des fabriques de soieries et de draps, des papeteries, des moulins à scie.

La prov. de Vicence a pour chef-lieu la ville de son nom, comprend 298,000 hab., et se divise en 13 distr.: Arzignano, Asiago, Barbarano, Bassano, Camisano, Citta-

della, Lonigo, Malo, Marostica, Schio, Tiene, Valdagno et Vicence.

VICENCE, *Vicenza*, VICENTIA, ville du roy. Lombard-Vénitien, gouv. et à 14 l. O. de Venise, et à 10 l. E. N. E. de Vérone; chef-lieu de prov. et de district. Lat. N. 45° 32′ 24″. Long. E. 9° 13′ 9″. Siége d'un évêché, suffragant du patriarcat de Venise. Elle est près et au N. des monts Berici, sur le Bacchiglione, qui y reçoit le Retrone et y devient navigable pour de petites barques. Vicence est entourée de fossés secs, en partie cultivés, et de murs anciens, détruits sur plusieurs points. Il y a 6 ponts, 3 sur le Bacchiglione et 3 sur le Retrone. C'est une des villes d'Italie les mieux bâties et les plus riches en monumens d'architecture: on admire la Basilique, par Palladio, sur la grande place dei Signori; le théâtre Olympique, par le même; le pont S^{t}.-Michel; l'hôtel-de-ville; les portiques qui conduisent à l'église de la Madona del Monte, située à 1/4 de l. de la ville; la Rotonde, bâtiment exécuté par Palladio, à 1/2 l. de Vicence; l'arc de triomphe à l'entrée du Champ-de-Mars, etc. Vicence a un lycée, une académie d'agriculture, une société dite *Academia Olympicorum*, une bibliothèque publique, 11 hôpitaux et maisons d'orphelins, 1 jardin botanique et 1 mont-de-piété.

Cette ville a des manufactures de soie, de laine et de toile, et les deux rivières y mettent en mouvement des machines hydrauliques de tout genre. Les objets du commerce de Vicence sont les grains de toute espèce, les vins, les soies grèges et travaillées, les draperies de soie, les velours unis et brochés fabriqués dans cette ville, les draps, les chapeaux de paille, la bonneterie, les toiles, la porcelaine, la faïence, la poterie de terre, le papier et les bois de construction. Patrie du poète Trissino et de l'architecte Palladio. Environ 30,000 hab., y compris les 11,000 hab. des vastes faubourgs de la ville. Les environs de cette ville sont rians et fertiles. Le Bacchiglione déborde fréquemment.

On croit que Vicence fut fondée vers l'an 135 av. J.-C. En 401, elle fut saccagée par Alaric, roi des Goths; en 452, elle fut presque détruite par Attila. La peste la ravagea en 1033. En 1236, elle fut prise d'assaut et réduite en cendres par l'empereur Frédéric II. Elle passa, au commencement du XVe. siècle, au pouvoir des Vénitiens, auxquels elle est restée jusqu'à la fin du XVIIIe. En novembre 1796, le voisinage de cette ville fut le théâtre de combats sanglans entre les Français, commandés par Bonaparte, et les Autrichiens, sous Alvinzi. En 1797, Vicence fut réunie aux possessions autrichiennes; elle fut comprise, en 1805, dans le royaume d'Italie, et enfin, en 1815, dans le roy. Lombard-Vénitien. Napoléon a donné au général Caulaincourt le titre de duc de Vicence.

VICENTE (S.), île du Brésil, prov. de S^{t}.-Paul, dans la baie de Santos. Elle a 5 l. de tour et offre 3 points de débarquement: l'un au S., appelé la barra de S.-Vicente; la 2e., au centre, la barra Larga, et la 3e., au N., la Bertioga. Ce dernier est l'unique port de la province capable de recevoir des flottes de guerre.

VICENTE (S.), bourg du Brésil, prov., comarca et à 12 l. S. O. de S^{t}.-Paul; sur la côte mérid. de l'île de son nom, à 2 l. S. O. de la ville de Santos, à l'entrée de la barra de S.-Vicente. Lat. S. 24° 1′ 0″. Long. O. 48° 23′ 40″. C'est le plus ancien bourg de la province; autrefois florissant, il est bien déchu depuis l'érection de Santos, mieux situé pour le commerce. La pêche y est active.

VICENTE (S.), port du Chili, près et au N. de l'embouchure du Biobio. La petite péninsule qui le sépare de cette rivière est en partie basse et traversée par plusieurs filets d'eau, en partie couverte de hauteurs qu'on appelle mamelons de Biobio. La profondeur de ce port varie de 4 à 14 brasses.

VICENTE (S.), ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia. Lat. N. 6° 19′. Mines d'or. 3,150 hab.

VICENTE (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. de Ciudad-Real (Estrémadure), et à 8 l. d'Alcantara; sur une colline, dans un pays fertile, à 2 l. de la frontière de Portugal. 1 couvent. Fabriques d'étoffes de laine, de toiles de lin et de chanvre, de chapeaux, de faïence; tanneries. 8,000 hab.

VICENTE (S.) ou LORENZANA, ville du Guatemala, état et à 14 l. E. de S.-Salvador, chef-lieu de dép.; sur le flanc d'une haute montagne. Le climat y est très-chaud.

600 familles. Sources minérales dans le voisinage.

VICENTE (S.), cap de Portugal. *Voy.* Vincent (St.).

VICENTE (S.), bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Castello-Branco; dans un pays montueux et peu fertile. 1 couvent de religieuses. 1,500 hab.

Alphonse v érigea ce bourg en comté, en faveur de J. Nuñez de Acunha.

VICENTE DE LA BARQUERA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. S. O. de Santander, et à 4 l. O. S. O. de Santillana; sur la baie de son nom, qui ne peut recevoir que de petites embarcations. 1 couvent, 1 hôpital. La pêche y est très-active. 3,100 hab.

VICENTE DE LA SONSIERRA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Logroño (Burgos); sur une colline où il y a un ancien château-fort en ruine, et près de la rive gauche de l'Èbre, qu'on y passe sur un bac. Sanctuaire de N. D. de los Remedios. 1 fabrique d'eau-de-vie. 2,290 hab. Le vin des environs est d'excellente qualité.

VICEVANO, prov. et ville des États-Sardes. *Voy.* Vigevano.

VIC-FEZENZAC, ancien petit pays de France, dans le ci-devant Bas-Armagnac; Vic-sur-Losse en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui compris dans le dép. du Gers.

VICH ou VIQUE, Ausona, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Barcelone (Catalogne). Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Tarragone. Elle est dans une fertile plaine ondulée, de 5 l. de long et 2 l. de large, et est de figure irrégulière. Les rues sont larges, presque toutes bien pavées, mais quelques-unes rapides; les maisons sont assez bien bâties. La Grande place, carrée, est ornée de portiques très-commodes, qui soutiennent des maisons d'un bon style; celle des Martyrs est également très-belle. La cathédrale est de médiocre architecture; 4 autres églises, toutes plus belles et mieux ornées; 10 couvens, dont 3 de religieuses; 1 séminaire, 1 collége, 3 hôpitaux. Fabriques de toiles de lin et de chanvre, de gros draps, de toiles de coton peintes, de chapeaux, de semelles, et tanneries. 12,500 hab.

En 1823, le général Mina vint y attaquer les Français, qui le repoussèrent.

VICHADA, rivière de Colombie, qui prend sa source dans les montagnes du pays de S.-Juan de los Llanos, coule de l'O. à l'E., reçoit le Mocu par la gauche, et se perd dans l'Orénoque, par la rive gauche, près de Coituria, dans le pays de Chirivas, par 5° 6′ de lat. N., après un cours de 115 l. Ses bords sont habités par des indigènes.

VICHEGRAD, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Novibazar; sur la droite du Drin, qu'on y passe sur un pont, à 16 l. E. S. E. de Bosna-Seraï.

VICHÉRA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm. Elle prend sa source dans le N. de ce gouv., sur le flanc occid. des monts Ourals, coule au S., *puis au S. O.*, et afflue à la gauche de la Kâma, au N. N. O. de Solikamsk, après un cours d'environ 80 l. Son principal affluent est *la Kolva*, à droite. Elle est navigable, poissonneuse, et offre de vastes forêts sur ses bords.

VICHEREY, bourg de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Neufchâteau, cant. et à 3 l. N. N. E. de Châtenoy. 6 foires. 450 hab.

VICHNEÏ-VOLOTCHOK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. O. de Tver, chef-lieu de district; près de la Tzna. La grande route de Moscou à St.-Pétersbourg y passe; le canal qui réunit la Tvertza et la Tzna, et par conséquent la mer Caspienne et la Baltique, passe au milieu de cette ville et en prend le nom. Ce canal a été construit sous Pierre-le-Grand, par le marchand Serdoukov; il a 2 écluses et 1/2 l. de long. Il y passe chaque année plus de 2,000 bateaux, qui vont à St.-Pétersbourg: ce qui, joint au grand nombre de voyageurs et de rouliers, rend cet endroit très-vivant. Il y a à Vichneï-Volotchok 3 églises, 1 maison de charité, 1 magasin à sel, 1 école, 2 hospices. 3 foires. 4,000 hab.

VICHNÉVETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. S. de Kréménetz.

VICHNOU-PRAYAGA, petit village de l'Hindoustan anglais, dans le Gorval, au confluent de l'Alakananda et du Dauli. Il y a un temple.

VICHY, Aquæ Calidæ, ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. S. O. de La Palisse, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Cusset, et à 11 l. 1/2 S. de Moulins; dans une plaine, sur la rive droite de l'Allier. Elle est célèbre par ses eaux thermales.

dont les boissons, les douches et les bains sont employés avec efficacité contre les obstructions, les rhumatismes, les paralysies; il y a 6 sources, très-chaudes et très-actives. L'établissement des bains est fort beau et fort commode; les promenades y sont délicieuses, l'air y est excellent et le climat très-doux. Ces bains ont été connus des Romains. Il se tient 7 foires à Vichy, et les vivres y sont abondans et à bon marché. 850 hab.

VICIOSAS, groupe de quelques petites îles de la mer des Antilles, au N. E. du pays des Mosquitos; par 15° 12′ de lat. N. et 85° 30′ de long. O.

VICK, district de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie. Hapsal en est le chef-lieu.

VICKSBURGH, ville des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Warren; près de la rive gauche du Mississipi, entre le confluent du Yazon et celui du Big-Black-river. 50 maisons.

VIC-LE-COMTE, ville de France. *Voy.* VIC-SUR-ALLIER.

VICO, bourg des États de l'Église, délégation de Frosinone, à 1 l. N. d'Alatri. 3,100 hab.

VICO (LAC DE), dans les États de l'Église, délégation de Viterbe; près et au N. O. de Ronciglione. Il a 1 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 3/4 de l. de largeur, et tire son nom du village de Vico, situé sur la rive orient., et près duquel sort du lac le rio Ricano, tributaire du Tibre.

VICO, ville de France, dép. de la Corse, arrond. et à 6 l. 1/2 N. d'Ajaccio, et à 18 l. 3/4 O. de Bastia; chef-lieu de cant.; dans un bas-fond, entouré de montagnes couvertes de neige la moitié de l'année. Commerce intérieur en vins et huile. 2,000 hab. Les environs fournissent de bons bois de marine et du fruit des climats chauds.

VICO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et distr. de Côme. Il est considéré comme un faubourg de cette ville. La villa Odescalchi en fait le plus bel ornement.

VICO, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. de S.-Severo, chef-lieu de canton, à 11 l. N. N. E. de Foggia; sur une partie du mont Gargano. Église collégiale; 3 couvens, dont un avec hôpital. 9,000 hab.

VICO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. de Nola. 1,130 hab.

VICO DI MONDOVI, AUGUSTA VAGIENNORUM, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3/4 de l. S. E. de Mondovi, chef-lieu de mandement. Renommé pour la belle église de la Madona di Vico. 3,000 hab. Les Français y vainquirent les Piémontais en 1796.

VICO-EQUENSE, EQUA, petite ville du roy. de Naples, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. de Naples, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Castelamare, chef-lieu de cant.; sur un rocher qui s'avance dans le golfe de Naples. Siége d'un évêché, suffragant de Sorrento. Elle a un château-fort et un faubourg. On y remarque plusieurs restes de monumens anciens. La pêche y est abondante. 2,600 hab. Les environs produisent d'excellens fruits.

Cette ville fut détruite par les Goths et reconstruite en 1300 par Charles II d'Anjou.

VICO IN CANAVESE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Ivrée, chef-lieu de mandement.

VICO-MARENGO, bourg de l'état de Parme, duché et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Plaisance.

VICO-MOSCANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Crémone, distr. et à 1/2 l. E. de Casal-Maggiore. On y fait de la toile de diverses couleurs et des mouchoirs. Fabriques d'eau-de-vie. 750 hab.

VICOPISANO, bourg de Toscane, prov. et à 3 l. E. de Pise, chef-lieu de vicariat; sur le canal Imperiale, qui s'étend du lac de Bientina à l'Arno; dans un territoire malsain. Foire, le 1er. lundi d'octobre. 7,062 hab., pour la commune. Cet endroit a été autrefois très-fortifié.

VICO-SOPRANO ou VESPRAN, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, juridiction de Bregell; près de la rive gauche de la Maira, à 10 l. S. S. E. de Coire. L'Albigna y forme, au pied d'un grand glacier, une belle cascade. On croit que St.-Gaudens y souffrit le martyre dans le IVe. siècle.

VICOVARO, bourg des États de l'Église, comarca de Rome, à 2 l. 1/2 N. E. de Tivoli. 1,050 hab.

VICQ, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Gannat, cant. d'Ébreuille. 1,050 hab.

VICQ (St.-ÉTIENNE DE), village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de La Palisse, et à 1 l. 3/4 N. E. de Cusset; sur le Moutgon. Mines de houille. 590 hab.

VICQ, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 8 l. N. N. O. de Châteauroux, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Valençay; près du Nabon. 1,300 hab.

VICQ, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. N. E. de Langres, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Varennes. Carrière de plâtre. 900 hab.

VIC-SUR-AISNE, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Soissons, et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Noyon; chef-lieu de canton. Il a un port sur l'Aisne, où il se fait beaucoup de chargemens de grains. 1 moulin à huile. 14 foires. 500 hab.

On voit aux environs une belle maison de plaisance, que possédait l'abbé de Saint-Médard.

VIC-SUR-ALLIER ou VIC-LE-COMTE, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Clermont-Ferrand, chef-lieu de cant.; près de l'Allier. Elle est renommée pour ses sources d'eaux minérales, dont la plus célèbre est celle des Mâcres-du-Cornet, mais on ne peut les boire que sur les lieux. 4 foires. Patrie du romancier Le Sage. 2,160 hab. Pierres meulières aux environs, et traces de volcan sur les hauteurs voisines.

Cette ville tire son nom de Vic-le-Comte, du séjour qu'y firent long-temps les comtes d'Auvergne.

VIC-SUR-CÈRE ou VIC-EN-CARLADÈS, ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Aurillac, et à 8 l. 2/3 O. de St.-Flour; chef-lieu de canton; sur la Cère. Elle a des eaux minérales très-efficaces contre les obstructions. 4 foires. Patrie de Pierre d'Auvergne, troubadour du XIIIe. siècle, et de Louis Boissy, poète dramatique. 2,050 hab.

Cette ville était autrefois le chef-lieu de la vicomté de Carladès.

VIC-SUR-CHARTIER, village de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de La Châtre, et à 6 l. 1/3 S. E. de Châteauroux. 380 hab. Aux environs, il y a une mine de fer en rognons.

VIC-SUR-GARTEMPE, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 7 l. 1/3 N. de Montmorillon, cant. de St.-Savin; sur la gauche de la Gartempe. 1,470 hab.

VIC-SUR-LOSSE ou VIC-FEZENZAC, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 6 l. N. O. d'Auch, chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Losse. Elle s'embellit de jour en jour. 1 hôpital. Fabriques de tartre, tanneries; commerce considérable d'eau-de-vie, vins, grains, merrains, cerceaux. 6 foires importantes. 2,700 hab.

C'était autrefois la résidence des vicomtes de Lomagne ou Fezensac.

VICTOR, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario; à 3 l. 1/2 N. O. de Canandaigua. 2,500 hab.

VICTOR (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Tournon, et à 9 l. 1/3 N. de Privas; cant. de St.-Félicien. 6 foires. 1,550 hab.

VICTOR (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 2/3 N. N. O. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. O. de St.-Rome-du-Tarn. 2 foires. 700 hab.

VICTOR (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 2/3 E. de Roanne, cant. et à 2 l. N. E. de St.-Symphorien-de-Lay. 1,100 hab.

VICTOR-DE-BUTHON (St.), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Nogent-le-Rotrou, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de La Loupe. 1,050 hab.

VICTOR-DE-LA-CÔTE (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Uzès, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Roquemaure. 1,000 hab.

VICTOR-DE-RENO (S.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Mortagne, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Longny; près de la forêt de Reno. 1 papeterie. 1,450 hab.

VICTOR-FRIEDRICHS-SILBERHÜTTE, usine à argent du duché d'Anhalt-Bernbourg, dans la principauté Supérieure, baill. de Harzgerode; vers la Selke.

VICTORIA, fort hollandais sur la côte S. O. de l'île d'Amboine, une des Moluques. Lat. S. 3° 41' 41". Long. E. 125° 50' 5".

VICTORIA (NOSSA SENHORA DA), ville du Brésil, chef-lieu de la prov. d'Espirito Santo; dans une île de 5 l. de tour, et sur la grande baie de son nom, dont l'entrée est défendue par 5 forts; par 20° 18' 12" de lat. S. et 42° 20' 40" de long. O.; à

95 l. N. E. de Rio-de-Janeiro. Elle est en amphithéâtre, sur le côté occid. de l'île, où elle occupe une assez grande étendue de terrain, a des rues pavées, des maisons grandes et assez bien bâties, et plusieurs beaux édifices, entre autres l'ancien collége des Jésuites, où résident le gouverneur et l'ouvidor; l'église paroissiale est belle et neuve; 4 chapelles, 4 couvens, 1 hôpital et 1 collége.

Près de là, sur le sommet d'une montagne, est un couvent de Franciscains, dont le sanctuaire est très-fréquenté.

VICTORIA (LA), ville de Colombie, dép. de Vénézuéla (Caraccas), prov. et à 14 l. S. O. de Caraccas; près de la petite rivière de Calunchas. Lat. N. 10° 13′ 35″. Long. O. 69° 50′ 45″. Elle est entourée de collines calcaires, et a une église d'une architecture très-remarquable. On y comptait jadis près de 8,000 hab.; la révolution et les tremblemens de terre l'ont ruinée presque entièrement.

VICTORIA, ville d'Espagne. *Voy.* VITORIA.

VICTORIA (FORT) ou BANCOLE, ville fortifiée de l'Hindoustan anglais, présid. et à 26 l. S. S. E. de Bombay, dans le Beydjapour, sur la côte de Concan; sur la gauche et à l'embouchure du Savottry. Elle possède un bon port. On y fait un grand commerce de sel, et il y a dans les environs des bestiaux en abondance.

VICTOR-L'ABBAYE (St.), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/2 S. de Dieppe, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Tôtes. 2 foires. 531 hab.

VICTOR-SUR-LOIRE (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Chambon. 1,100 hab.

VICTOR-SUR-THIERS (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Thiers, cant. et à 1 l. N. N. E. de St.-Remy. 1,428 hab.

VICTURNIEN (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Rochechouart, cant. et à 2 l. E. de St.-Junien; sur la droite de la Vienne. 1,230 hab.

VID, ATUS, rivière de la Turquie d'Europe, en Bulgarie. Elle prend sa source dans le sandjak de Sophia, sur le versant sept. du Balkan, au N. O. d'Ihliman, entre bientôt dans le sandjak de Roustchouk, dont elle parcourt la partie occid., et afflue à la droite du Danube, un peu au-dessus de Nikopol, en face du confluent de l'Aluta, après un cours d'environ 50 l., généralement au N. N. E.

VIDAUBAN, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Draguignan, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Lorgues; près de l'Argens. 2 foires. 1,350 hab.

VIDDIN, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* WIDDIN.

VIDERÖE, île de la partie N. E. du groupe des Færöe, entre les îles Fuglöe et Bordöe. Elle a 3 l. de long sur une largeur un peu moindre, et renferme un village de son nom avec 600 hab.

VIDEY, île vers la côte occid. de l'Islande, près et au N. E. de Reikiavik. Il y avait autrefois un couvent de moines, converti aujourd'hui en ferme royale. Les eiders y viennent en grand nombre.

VIDIGUEIRA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca de Beja; dans une délicieuse position. 2,380 hab.

VIDIGULFO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. N. E. de Pavie, distr. de Landriano; dans un territoire très-fertile. 1,200 hab.

En juin 1146, il s'y livra une grande bataille entre les Milanais et les Pavésiens: ces derniers furent vaincus.

VIDJAYPOUR ou VIDJAYAPOUR, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Morang; sur une colline, à 50 l. E. S. E. de Catmandou, avec un fort.

VIDOURLE, rivière de France, qui prend sa source dans l'O. du dép. du Gard, non loin de St.-Hippolyte, forme une partie de la limite de ce dép. vers celui de l'Hérault, et se divise en deux branches, dont l'une s'unit au canal de la Radelle, et l'autre, coulant dans le dép. de l'Hérault, tombe dans l'étang de Mauguio. Cette rivière a un cours de 17 l., généralement au S. S. E.; elle peut porter des bateaux l'espace de 2 l., depuis Massillargues jusqu'au canal de la Radelle. Elle coule d'abord au S. S. E., puis au S. O., et arrose St.-Hippolyte, Sauve, Quissac et Sommières.

VIDRERAS, bourg d'Espagne, prov. de Barcelone (Catalogne), à 5 l. de Girone, entre cette ville et Barcelone; non loin de

la Méditerranée, dans un pays fertile. 1,600 hab.

VIDY, château de Suisse, cant. de Vaud, à 1/2 l. O. de Lausanne, sur la route de Morges. C'est là que se trouvait l'ancien *Lausonium*; on y a découvert beaucoup d'antiquités.

VIDZICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 2 l. N. de Vilkomir.

VIDZY, petite ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. E. de Vilna, chef-lieu de district; sur un petit affluent de la Dvina.

VIE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, près et à l'O. du village de Grand-Val, entre dans le dép. du Calvados, arrose Vimoutiers, Livarot, S^{t}.-Julien-le-Faucon, et se jette dans la Dives, par la rive droite, après un cours d'environ 11 l., dont 1/2 l. de navigation, depuis Corbon. Elle coule du S. E. au N. O.

VIE, rivière de France, dép. de la Vendée. Elle prend sa source près et au S. de Belleville, dans l'arrond. de Bourbon-Vendée, cant. du Poiré-sous-La-Roche, coule à l'O., et se jette dans l'Atlantique au port de S^{t}.-Gilles, en mêlant ses eaux à celles du Jaunay, après un cours de 11 l., dont 2 de navigation par le moyen des marées, depuis le port de Pas-aux-Petons.

VIECHTACH, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; sur l'Alm. Scieries. On exploite aux environs beaucoup de bois de construction.

VIECHTACH, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la Regen, à 15 l. 1/2 N. O. de Passau. 1 maison de pauvres et 1 hôpital. Fabriques de toile, 2 teintureries, 1 fabrique de tabac. 1,300 hab.; le présidial en a 17,000.

VIÈGE, bourg de Suisse. *Voy.* Viesch.

VIEHHOFEN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wiener-wald; près de S^{t}.-Pölten. Manufacture de glaces.

VIEHLAND, baill. du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême. Schiffdorf en est le principal endroit.

VIEIL-HESDIN, village de France. *Voy.* Hesdin-le-Vieux.

VIEILLEVIGNE, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 6 l. 2/3 S. de Nantes, cant. d'Aigrefeuille; sur la gauche de l'Ognon. Fabriques de coutils. 4 foires. 400 hab. Mine de houille aux environs.

VIEIL-SALM, bourg de Belgique. *Voy.* Salm (Vieux).

VIEJO, volcan du Guatemala, état de Nicaragua, dép. et à 10 l. N. N. E. de Realejo.

VIEJO, bourg du Guatemala, état de Nicaragua, dép. de Realejo; près du volcan de son nom. De nombreux pélerins en viennent visiter l'église, le 2 février et le 8 décembre de chaque année. 3,000 hab.

VIELGOROD, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Belgorod.

VIELLA (COL DE), dans les Pyrénées, en Espagne (Catalogne), sur la limite mérid. de la vallée d'Aran; entre Viella et Senet. L'hôpital de Viella est vers l'entrée S. de ce passage.

VIELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 28 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), chef-lieu de la vallée d'Aran; dans les Pyrénées, sur la gauche de la Garonne. Il s'y tient des foires très-fréquentées. C'est le plus peuplé de tous les lieux de la vallée, quoiqu'il n'ait que 688 hab.

VIELLA, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 10 l. 1/4 O. N. O. de Mirande, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Riscle. 4 foires. 1,350 hab.

VIELLE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 7 l. S. E. de Bagnères-de-Bigorre, et à 11 l. S. S. E. de Tarbes; chef-lieu de canton; sur la Neste, dans le vallon de ce nom. Il y a une douane. 300 hab.

VIELLY, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Cambray, cant. et à 1 l. S. O. de Solêmes. Fabrique de batiste. 1,670 hab.

VIELMUR, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Castres, et à 2 l. 1/2 S. de Lautrec; chef-lieu de canton; sur la droite de l'Agout. Filature de coton et fabrication de bas au tricot. 5 foires. 950 hab.

VIEL-SALM, bourg de Belgique. *Voy.* Salm (Vieux).

VIELSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Viatlsk.

VIELVERGE, village de France, dép.

de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. 1/4 E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Pontaillier. 1,000 hab.

VIENENBURG, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 11 l. S. E. de Hildesheim, chef-lieu de baill.; sur le Radau. 1,000 hab.; le baill. en a 5,000.

VIENNA, bourg et port des États-Unis, état de Maryland, comté de Dorchester; sur la droite du Nanticoke, qu'on y passe sur un pont, et qui se jette, un peu plus bas, dans la baie Chesapeak, à 6 l. S. E. de Cambridge. Lieux de culte pour les épiscopaliens et les méthodistes.

VIENNA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida; sur la rive sept. du lac de ce nom, à 8 l. O. de Rome. 1,300 hab.

VIENNE, *Wien*, Vindobona, ville capitale de l'empire et de l'archiduché d'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wiener-wald, sur la droite du Danube, qui y reçoit la petite rivière de Vienne (*Wien*), descendue du Wiener-wald; à 120 l. S. S. E. de Berlin et à 230 l. E. de Paris. Lat. N. (Observatoire) 48° 12' 40". Long. E. 14° 2' 30". Hauteur au-dessus de la mer: 145 mètres. Résidence de l'empereur d'Autriche; siége d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêchés de St.-Pölten et de Lintz; d'un surintendant de la confession d'Augsbourg, dont l'archiduché d'Autriche, la Styrie, l'Illyrie et Venise forment la juridiction; d'un surintendant de la confession helvétique, dont la juridiction s'étend sur l'archiduché d'Autriche; d'une direction d'artillerie, etc.

Cette ville est placée au milieu d'une plaine fertile, bordée par des hauteurs de l'aspect le plus pittoresque. Des promenades charmantes, des sites très-variés, la vue d'un fleuve superbe, se divisant en plusieurs bras qui entourent des îles boisées, en feraient un séjour délicieux, si un climat variable et un ciel souvent brumeux ne lui donnaient une apparence triste et monotone.

Vienne, en y comprenant ses 34 faubourgs, a un circuit de 4 l. 1/2: la ville proprement dite occupe à peine le 10e. de l'espace compris dans cette enceinte; celle-ci était formée, avant 1809, par une fortification militaire, dont, à cette époque, on a fait sauter une partie. Une ligne brisée à crémaillère et dont toutes les parties se défendent mutuellement, renferme aujourd'hui cette capitale; elle est composée d'un rempart revêtu, avec un fossé en avant, et s'appuie au Danube.

La ville proprement dite, séparée des faubourgs par une esplanade de 600 mètres, forme un ovale alongé de l'E. à l'O.; elle est entourée d'un mur bastionné, de 40 à 50 pieds de hauteur, le long duquel règnent de belles promenades, et, au S. O., un jardin impérial charmant. Elle est divisée en 4 quartiers: le Schotten-viertel, à l'O. et au N. O.; le Wimmer-viertel, au S. E.; le Kärnter-viertel, au milieu et au S., et le Stuben-viertel, au N. E. On y entre par 7 grandes portes et 5 petites. L'intérieur en est très-irrégulier: les places publiques, au nombre de 8 grandes et 10 petites, sont mesquines; on y voit 110 rues étroites et tortueuses, mais bien éclairées de nuit, très-bien pavées, et tenues propres par des conduits souterrains qui communiquent au Danube. Les maisons, en général massives, ont 4, 5 ou 6 étages, et sont au nombre d'environ 1,300. Les places principales sont: le Hof, dans le N. O., avec une statue, en bronze, de la Vierge; le Hohe-Markt, dans le N., avec un temple corinthien en marbre, remarquable par la singularité de son architecture, et accompagné d'une fontaine dont les eaux viennent d'Ottakrin, village peu éloigné de Vienne; la place de Joseph, au S. O., embellie d'une statue équestre de Joseph II, en bronze, de la Bibliothèque impériale et du Musée d'histoire naturelle; la place du Château (Burg-platz), près et à l'O. N. O. de celle-là; la Neue-Markt, située à l'E. de la même, et ornée d'une fontaine, avec la statue de la Prudence; le Graben, à peu près au centre de la ville, plus semblable à une rue spacieuse qu'à une place, et rendez-vous ordinaire des oisifs et des étrangers; des cafés assez brillans lui donnent de l'agrément. Léopold Ier. y a fait élever une colonne de marbre blanc en l'honneur de la Trinité; aux extrémités de cette place, on voit deux fontaines ornées de statues colossales en plomb. Les rues les plus importantes sont la Herrn-gasse, continué par la Schotten-gasse, dans la partie occidentale; la Kärnter-strasse et la Spiegel-gasse, au S.; la Schuler-strasse et la Wollzeil, à

l'E., et le Kohl-markt, continué par la Spangler-gasse et la Tuchlaube, au milieu.

Parmi les édifices publics, on distingue, au premier rang, le Château impérial ou le Burg, vers l'extrémité occid. de la ville : c'est un immense et vieux bâtiment, très-irrégulier; l'empereur habite dans l'aile nommée Schweizer-Hof. On admire dans ce palais le trésor impérial, des cabinets précieux d'histoire naturelle, d'objets d'arts et surtout de médailles. La chancellerie de l'empire, à côté du Château impérial, est un édifice remarquable, de Fischer d'Erlach. La Bibliothèque impériale, vers le même point, est un long bâtiment, construit par le même architecte, et contenant 300,000 volumes et 15,000 manuscrits. Le Manége, qui touche au Château, est l'un des plus beaux et des plus vastes de l'Europe : c'est le chef-d'œuvre de Fischer d'Erlach. Nous nommerons encore le palais de l'archiduc Charles, la Chancellerie aulique et de l'État, la Monnaie, les bâtimens du conseil aulique de guerre; les Chancelleries auliques de Bohême, d'Autriche, de Hongrie et de Transylvanie; les bâtimens de l'Université. Peu de villes, excepté celles d'Italie, réunissent plus d'églises que Vienne : au-dessus de toutes, domine, au milieu de la cité, la cathédrale de St.-Étienne, d'une belle architecture gothique, longue de 342 pieds, large de 222, et surmontée d'une aiguille qui atteint 433 pieds de hauteur. L'église St.-Pierre, près du Graben, est sur le modèle de St.-Pierre de Rome, avec des dimensions beaucoup plus petites. L'église des Augustins, près du Château impérial, est surtout remarquable par le beau mausolée de l'archiduchesse Marie-Christine, exécuté par Canova; celle des Capucins, sur le Neue-Markt, renferme les tombeaux de la famille impériale. La ville possède en tout 10 églises paroissiales, 8 succursales et 6 couvens.

Les faubourgs, dont une grande partie portent encore le nom de *Gründe* (terrain), n'offrent pas un plan régulier; mais leurs larges rues, leurs jardins spacieux, leurs palais somptueux, en font un séjour des plus agréables. Les rues ne sont pas toutes pavées ni éclairées de nuit. On a réparti ces faubourgs en 8 arrond. de police : le premier comprend les faubourgs de Leopoldstadt et de Iägerzeil, situés sur une île du Danube, au N. E. de la ville, à laquelle ils communiquent par un pont : cette île est très-basse et exposée aux inondations; on y voit la belle promenade du Prater, très-fréquentée par le monde le plus élégant de Vienne, et les jolis bois d'Augarten et de Brigittenau. Le 2e. arrond. renferme les faubourgs de la Landstrasse, des Weissgärber et d'Erdberg : on y remarque le palais impérial du Belvédère, très-beau bâtiment érigé par le prince Eugène, et qui possède une riche galerie de tableaux et une riche collection d'armes et d'objets curieux du moyen âge; le palais et les jardins de Schwarzenberg; le bel hôtel des Invalides, fondé par Joseph II; le jardin botanique; l'hôpital de St.-Marx; l'école vétérinaire. C'est à l'extrémité de la Landstrasse que la Vienne se jette dans le Danube. Dans le 3e. arrond. se trouvent les faubourgs de Wieden, Margarethen, Mätzleinsdorf, Reinprechtsdorf, Hundsthurm, Hungelbrunn et Laurenzergründ. Le Wieden possède la fort belle église de St.-Charles-Borromée, un des principaux théâtres, le palais d'Esterhazy, etc. Le 4e. arrond. contient les faubourgs de Mariahilf, Lehmgrube, Windmühle, Gumpendorf, Magdalengründ, Reindorf, Fünfhaus et Sechshaus : on distingue, dans le Mariahilf, le palais de Kaunitz, et, dans le Lehmgrube, les bâtimens du couvent de Savoie, qui servent aujourd'hui d'école pour le génie et de caserne pour les bombardiers. Le 5e. arrond. est formé des faubourgs de St.-Ulrich, Spitlberg, Neustift, Neubau et Schottenfeld : on doit citer le bâtiment de la garde noble Hongroise dans St.-Ulrich. Le 6e. arrond. comprend Josephstadt, Strotzischen-gründ, Alt et Neu-Lerchenfeld, avec le palais d'Auersperg. Dans le 7e. arrond. sont les faubourgs d'Alservorstadt, Breitenfeld, Hernals, Währing et Michael-Bairischen-gründ; on y distingue l'académie médico-chirurgicale de Joseph et le grand hôpital général. Le 8e. arrond. se compose de Rossau, Lichtenthal, Thury, Himmelpforten-gründ et Althan : on y voit le beau palais de Lichtenstein et la manufacture impériale de porcelaine. Au commencement du XVIIIe. siècle, plusieurs des faubourgs de

Vienne étaient encore des villages et des possessions seigneuriales, éloignés des véritables faubourgs; mais Joseph II ayant aboli toutes les juridictions particulières, ils ont été assujétis aux magistrats de la ville, et, par suite de cette mesure, on les a vus s'augmenter avec rapidité. Il y a dans les faubourgs 20 églises paroissiales et 9 couvens. Vienne a une église luthérienne, 2 grecques et 1 grecque-unie, 2 synagogues, 17 hôpitaux et maisons de charité, 5 théâtres, 39 ponts, tant sur les divers bras du Danube que sur la Vienne. La plupart des maisons de cette ville sont construites en briques et couvertes en tuiles, quelquefois en bois; généralement peu élégantes, elles ne sont pas fort spacieuses; on y voit peu de luxe dans les ameublemens, si ce n'est dans les palais des princes ou chez les banquiers et les négocians. Les hôpitaux sont dirigés dans le meilleur esprit. La bienfaisance est exercée avec tant d'ordre et une si grande générosité, qu'il est peu de capitales où il y ait moins de pauvres.

Les arsenaux de Vienne sont extrêmement curieux par la quantité et la variété des armes qu'on y a rassemblées. L'université, fondée dans le XIIIe. siècle, fut longtemps dirigée par les Jésuites, jusqu'au milieu du XVIIIe. siècle, que le célèbre Van Swieten en reçut la direction et y fit de grandes améliorations dans l'instruction médicale; aujourd'hui Vienne a la meilleure école de médecine d'Allemagne. L'université possède un précieux jardin botanique, un observatoire, un amphithéâtre d'anatomie, un cabinet d'histoire naturelle et une bibliothèque de 100,000 vol.; elle compte environ 80 professeurs et 2,000 étudians. La bibliothèque Thérésienne renferme 30,000 vol.; il y a 5 autres bibliothèques publiques, une académie des beaux-arts, 3 gymnases, une grande école, et, dans chaque quartier, une école pour les pauvres.

Vienne est la première ville manufacturière de l'empire. Sa manufacture de porcelaine est une des plus célèbres de l'Europe. Il y a une fonderie de canons, une manufacture d'armes qui compte plus de 500 ouvriers, des fabriques d'acier, de fils d'or et d'argent, de galons, de laiton très-estimé, de soie, de rubans, de ganterie, de dentelles, de papier, d'instrumens de physique et de musique; l'imprimerie, la gravure des cartes et des estampes, y sont des branches importantes. On y fait une grande quantité de voitures. Cette ville est le centre du commerce autrichien : la vaste navigation du Danube est le principal auxiliaire de ses relations commerciales; mais il n'y a qu'un trop petit nombre de routes qui partent de cette capitale. Le canal de Neustadt, qui vient aboutir au Danube, à Vienne même, est très-utile pour l'approvisionnement de la ville.

Vienne a environ 300,000 hab., d'après le tableau statistique publié par ordre du gouv.; elle en contenait, en 1829, 289,785, dont 142,654 hommes et 147,131 femmes. La population s'y est considérablement accrue depuis le milieu du XVIIIe. siècle, par une suite des grandes émigrations qui ont eu lieu de l'Italie, des Pays-Bas, de la Hollande, de la Pologne, de la Suisse, et du reste de l'Allemagne; cependant la mortalité a été plus grande depuis lors, sans qu'il soit possible d'en assigner la cause; peut-être le peu d'étendue des habitations y a-t-il contribué pour beaucoup. La proportion des décès excède dans quelques années celle des naissances; pendant les 29 premières années du siècle, il y a eu 396,262 décès, 355,413 naissances et 73,359 mariages. La santé des habitans n'est pas généralement très-bonne, et les exemples de longévité y sont rares; le climat n'y est pas aussi sain qu'à Paris et à Londres; l'eau n'y est pas fort bonne. Il n'y a pas de capitales où le nombre des personnages titrés soit en proportion aussi grand; on y compte plus de 20 princes. L'étiquette y est rigoureusement et quelquefois ridiculement observée.

Les principaux amusemens des Viennois sont le théâtre et la promenade; ils cultivent la musique avec passion et avec succès. Parmi les hommes célèbres que cette ville a produits, nous citerons J.-B. Alxinger, C. Mastalier, les deux Collin, J.-M. Schröckh.

Les environs de Vienne sont féconds et pittoresques, mais humides et exposés aux inondations. A l'O., est le majestueux mont Kahlenberg; au S., des collines couvertes de vignobles et des montagnes revêtues de vastes forêts; à l'E., des plaines immenses. A 1/2 l. S. O. de la ville, est le beau château impérial de Schönbrunn.

Comprise anciennement sous le nom de *Vindobona*, dans la Pannonie supérieure, cette ville fut pendant quelque temps une des stations des légions des Romains, qui l'appelèrent aussi *Flaviana-Castra*, *Juliobona*, *Fabiana*, *Cæsarea*; elle devint ensuite la proie des Goths et des Huns. Elle fut réunie à l'empire de Charlemagne; sous la domination de ses margraves et de ses ducs, elle s'agrandit peu à peu. En 1484, les Hongrois se rendirent maîtres de Vienne, où leur roi Mathias établit sa cour. Sous le règne de Maximilien, elle devint la résidence habituelle de la maison d'Autriche. En 1529, elle fut assiégée sans succès par les Turcs; en 1619, les insurgés de Bohême y pénétrèrent. En 1683, le visir Cara-Mustapha s'en serait sans doute rendu maître, si Jean Sobieski, avec ses Polonais, n'eût marché au secours de Léopold. En 1797, Vienne fut menacée par les Français, mais la paix de Leoben la préserva du péril; toutefois les Français s'en rendirent maîtres en 1806 et en 1809.

La peste ravagea Vienne en 1679 et 1713; le choléra, en 1831 et 1832.

VIENNE, VIGENNA, rivière de France, qui prend sa source dans le N. du dép. de la Corrèze, près et au N. du village de Millevaches, entre bientôt dans le dép. de la Haute-Vienne, qu'elle traverse de l'E. à l'O., parcourt une petite partie de celui de la Charente, au N. E., coule du S. au N., à travers celui de la Vienne, puis arrose le S. O. de celui d'Indre-et-Loire, et afflue à la gauche de la Loire, à Candes, après un cours de 82 l., d'abord à l'O., ensuite au N., enfin au N. O. Elle a pour principaux affluens le Thorion, l'Issoire, la Creuse, à droite, et la Combade, la Grande-Briance, la Vaire et le Clain, à gauche. Les lieux les plus importans qu'arrose la Vienne sont: St.-Léonard, Limoges, Aixe, Chabannais, Confolens, L'Île-Jourdain, Lussac-les-Châteaux, Châtellerault et Chinon. La navigation de cette rivière a lieu depuis Châtellerault, sur une étendue d'environ 20 l.; le flottage est de 17 l.

VIENNE, dép. de l'O. de la France, formé de la partie orient. de l'ancien Poitou ou du Haut-Poitou, entre 46° 5' et 47° 10' de lat. N., et entre 1° 10' et 2° 23' de long. O.; borné au N. par les dép. de Maine-et-Loire et d'Indre-et-Loire, à l'E. par ce dernier dép. et celui de l'Indre, au S. E. par le dép. de la Haute-Vienne, au S. par celui de la Charente, et à l'O. par le dép. des Deux-Sèvres. Il tire son nom d'une de ses principales rivières, et a 29 l. du N. N. O. au S. S. E., 21 l. dans sa plus grande largeur et 366 l. c. Ce dép. offre généralement une surface plate; les hauteurs qu'on y trouve ne sont que des collines, parmi lesquelles on distingue celles qui, dans le S., séparent le bassin de la Loire de celui de la Charente; on trouve aussi au N. O. un assez grand nombre d'élévations. Il y a beaucoup de landes sablonneuses et stériles, dont plusieurs pourraient être rendues productives.

Peu de départemens sont aussi bien arrosés. La Vienne, tributaire de la Loire, le traverse du S. au N., et reçoit, sur sa limite sept., la Creuse, grossie elle-même, sur la limite N. E., de la Gartempe, qui parcourt la partie orientale; le Clain, qui baigne le chef-lieu, Poitiers, et s'augmente de la Palu, se jette dans la Vienne par la gauche; la Dive, qui appartient aussi au bassin de la Loire, arrose le N. O.; la Charente coule dans le S. De toutes ces rivières, la Vienne et la Creuse seules sont navigables dans ce département.

Le climat est généralement doux. Le vent souffle du N. en hiver, du S. en été, et du N. O. au printemps: ce dernier vent, connu sous le nom de *galerne*, est quelquefois très-funeste à la végétation, par les froids subits qu'il amène. Le passage instantané et prompt du temps chaud au froid vif est la principale cause des maladies de ce pays; les marais que forment la Dive et la Palu sont une source très-funeste d'insalubrité dans une étendue considérable.

Les terres productives de ce dép. sont très-inégales en qualité: c'est au N. qu'est le meilleur terrain; dans le S. et le S. E., le sol est généralement maigre et crayeux. Les productions principales consistent en froment, seigle, avoine, chanvre, lin, noix, pois, pommes de terre; on récolte une assez grande quantité de vin (453,000 hectol. par an), mais la qualité en est médiocre: on distingue cependant les vins blancs, très-spiritueux, des cantons de Loudun et des Trois-Moutiers. On recueille, dans plusieurs parties, des châtaignes qui sont d'une très-grande ressource dans les

années de disette. Il y a de très-bonnes prairies naturelles; les prairies artificielles sont trop rares. Les forêts occupent une superficie d'environ 60,000 hectares; les terres incultes en occupent 167,800. On élève beaucoup de chevaux, de mulets, de bêtes à cornes, de porcs, de moutons, de chèvres et de volaille.

On trouve plusieurs mines de fer, surtout dans la partie qui avoisine le dép. de la Charente. Des carrières de pierres meulières, de pierres à aiguiser et lithographiques, de pierres à chaux et de pierres de taille sont exploitées dans divers endroits; une carrière de l'arrond. de Civray fournit un marbre d'un très-beau poli. Il y a des indices de houille à Croutelle, près de Poitiers. L'arrond. de Châtellerault possède, à Roche-Posay, une source d'eaux sulfureuses froides.

Les manufactures ne consistent en général que dans quelques fabriques de bonneterie, de toiles, de grosses étoffes pour le pays; il y a des papeteries, des tanneries et des fabriques d'eau-de-vie. La coutellerie de Châtellerault occupe 560 ouvriers; la même ville a une manufacture d'armes à feu et d'armes blanches qui peut fabriquer 15,000 sabres et 25,000 fusils par an. Le manque de débouchés, surtout dans l'arrond. de Montmorillon, réduit à peu de chose le commerce. 6 grandes routes royales et 4 départementales coupent la contrée. L'instruction est arriérée dans ce pays. Le caractère dominant des habitans paraît être l'insouciance et l'inertie: ils sont sensibles et bons, mais invinciblement attachés aux usages, aux préjugés de leurs pères; ceux des parties boisées, disséminés dans des maisons éparses çà et là, ont peu de communications entre eux, et sont les plus ignorans et les plus grossiers.

Ce dép. fait partie de la 12e. division militaire et de la 18e. conservation forestière, est compris dans la circonscription de l'académie universitaire de Poitiers, ressortit à la cour royale de la même ville, forme, avec le dép. des Deux-Sèvres, le diocèse de l'évêché de Poitiers, et envoie 5 membres à la Chambre des Députés. Poitiers est le chef-lieu de ce dép., qui se divise en 5 arrond.: Châtellerault, Civray, Loudun, Montmorillon et Poitiers. Il y a 31 cantons et 301 communes. 282,731 hab.

Le Haut-Poitou, habité primitivement par les *Pictaves*, a été, à diverses époques, le théâtre de guerres sanglantes: Clovis y vainquit les Visigoths à Vouillé; les Sarrasins y essuyèrent une grande défaite de la part de Charles Martel; le roi Jean y fut fait prisonnier par les Anglais. Ce fut sous Charles VII que ce pays fut réuni à la couronne. Les guerres de religion y furent terribles, à cause de la cruauté de l'intendant Marillac; celles de la Vendée, à la fin du dernier siècle, ne le furent pas moins. Depuis la révolution de Juillet, quelques bandes y ont manifesté leur attachement à l'ancienne dynastie.

VIENNE (HAUTE), dép. de la partie centrale de la France, formé du N. O. de l'ancien Limousin, de l'O. de la Marche, et de quelques portions du Haut-Poitou et de la Guyenne; entre 45° 25′ et 46° 23′ de lat. N., et entre 0° 25′ et 1° 45′ de long. O. Borné par les dép. de la Vienne et de l'Indre au N., de la Creuse à l'E., de la Corrèze au S. E., de la Dordogne au S. O., et de la Charente à l'O., il a 24 l. du N. au S., 20 l. de l'E. à l'O., dans sa plus grande largeur, et 283 l. c.

La surface de ce pays est hérissée d'un grand nombre de collines et de montagnes, surtout dans la partie orientale: quelques-unes sont stériles, d'autres sont couvertes de châtaigniers. La hauteur moyenne du sol au-dessus du niveau de la mer est de 565 mètres. Le granit forme la base du terrain de la Haute-Vienne. Deux chaînes principales de hauteurs parcourent ce dép. de l'E. à l'O.: l'une, au S., est la continuation des montagnes d'Auvergne et sépare le bassin de la Loire de ceux de la Dordogne et de la Charente: le point le plus élevé en est le mont Jargeau (950 mètres); l'autre, au N., branche de la même chaîne, et tout entière sur le versant de la Loire, sépare la Vienne de la Gartempe, et a pour point le plus haut le Puy-de-Vieux (975 mètres). Les montagnes de ce dép. n'ont point la forme de pics élancés, mais généralement de mamelons; leur aspect n'a rien de grand et d'imposant, comme en Auvergne; cependant des sites pittoresques se montrent çà et là. Entre les deux chaînes que nous avons décrites, coule, de l'E. à l'O., la Vienne, principale rivière du pays, qu'elle coupe à peu près dans sa plus grande

largeur, en recevant, à droite, la Maude, le Taurion, la Glane, et, à gauche, le Combad, la Briance, l'Aixette, la Gorre; au bassin de la Vienne appartient encore la Gartempe, qu'on remarque dans le N. du dép., avec ses affluens la Couze, le Vincou, la Seine, le Bram. Dans le S. O., coulent la Charente et ses tributaires, la Tardoire et le Bandiat; au S., se trouvent la Dronne, l'Isle, la Loue, la Haute-Vézère. Toutes ces rivières sont encaissées, et bordées de coteaux et de rochers escarpés; aucune n'est navigable. On compte 556 étangs dans le département.

La hauteur du sol, le grand nombre de sources, de ruisseaux et de rivières, rendent la température humide, froide et inégale: aussi la chaleur moyenne est-elle beaucoup moindre à Limoges qu'à Paris, quoiqu'il y ait une différence de plus de 3° en latitude.

La plus grande partie des terres du dép. sont impropres à la culture du froment; mais on récolte beaucoup de seigle, de sarrasin, de noix et de châtaignes. On laboure avec des bœufs et des vaches. Le foin est excellent; on ne connaît presque pas les prairies artificielles. Le vin est médiocre. Il y a 22,000 hectares de forêts, où le chêne domine: les trois quarts sont des bouquets détachés et des taillis; l'autre quart forme les forêts proprement dites, réparties sur les collines les moins élevées. Les forêts n'offrent de ressources que pour les bois de chauffage. On élève beaucoup de beaux chevaux, de mulets et de porcs; les moutons sont de la petite espèce. Le gibier est très-abondant; il y a beaucoup d'abeilles. On trouve à Vaury, dans le cant. de Nantiat, une mine d'étain fin; dans l'arrond. de S^t.-Yrieix, sont des carrières abondantes de kaolin ou terre à porcelaine, et des mines d'antimoine et de plomb sulfurés. Le granit est très-beau dans ce dép., qui possède encore du fer, du cuivre, du marbre gris, de la pierre à bâtir, de la pierre à chaux, du porphyre. La Haute-Vienne a des forges, quelques usines à cuivre, des fabriques de porcelaine, de clouterie, de coutellerie, de chaudronnerie, et de nombreuses papeteries. Limoges fabrique des tissus de laine, des droguets, des cuirs de laine, des flanelles, etc.; cette ville est l'entrepôt du commerce de Toulouse et d'une partie du midi de la France. Les principaux objets d'exportation sont les chevaux, les mulets, les bêtes à cornes, le merrain, les châtaignes, le kaolin, qui est employé dans presque toutes les manufactures de porcelaine de France. 6 grandes routes royales coupent le département. Tous les ans, on remarque une émigration d'environ 7 ou 8 mille Limousins, ouvriers maçons, tuiliers, scieurs, charpentiers, qui vont chercher de l'ouvrage dans diverses parties du royaume.

Ce dép. fait partie de la 15e. division militaire et de la 27e. conservation forestière, forme, avec le dép. de la Creuse, le diocèse de Limoges, dépend de la cour royale et de l'académie universitaire de la même ville, et envoie 5 membres à la Chambre des Députés. Il comprend 4 arrond. communaux: Bellac, Limoges, Rochechouart et S^t.-Yrieix; 27 cant., 203 comm. et 285,130 hab.; Limoges en est le chef-lieu.

Ce pays fut anciennement compris dans l'Aquitaine et habité par les *Lemovices*. Après avoir été soumis pendant quatre siècles aux Romains, il passa aux Visigoths, auxquels Clovis l'enleva. Des ducs d'Aquitaine le possédèrent après Dagobert; les Sarrasins l'envahirent dans le VIIIe. siècle: Charles Martel les repoussa. Pepin-le-Bref le réunit à son royaume; après Louis-le-Débonnaire, de nouveaux ducs d'Aquitaine gouvernèrent le pays. Éléonore, répudiée par Louis-le-Jeune, le fit passer, par son mariage avec Henri II, au pouvoir de l'Angleterre; Philippe-Auguste l'enleva à Jean-sans-Terre; Louis IX le rendit aux Anglais; il revint à la couronne de France sous Charles V. La vicomté de Limoges devint une seigneurie particulière, qui, par la suite, passa dans la maison d'Albret; Antoine de Bourbon la transmit à son fils Henri IV, qui la réunit à la couronne en 1589.

VIENNE, VIENNA, ville de France, dép. de l'Isère, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant. (N. et S.), sur la gauche du Rhône, au confluent de la Gère; à 17 l. O. N. O. de Grenoble et à 5 l. 1/4 S. de Lyon, sur la route de cette ville à Marseille. Lat. N. 45° 32' 57"., Long. E. 2° 33' 24". Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Elle est bâtie sur un terrain plat qui s'étend entre deux chaînes de collines et où la Gère roule ses eaux limpides. Un beau quai règne le long du Rhône; les rues sont étroi-

tes et mal percées. Il y a une belle cathédrale, une salle de spectacle, un collége, une bibliothèque publique peu considérable, et beaucoup de restes de monumens antiques, parmi lesquels on distingue la Maison Carrée, construite dans le genre de celle de Nîmes; le fort Pipet, moitié romain, moitié gothique; le fort Salomon, entièrement gothique; une arcade qu'on regarde comme une porte triomphale, près de la salle de spectacle; un amphithéâtre près du fort Pipet, et, au sortir de la porte d'Avignon, un cénotaphe connu sous le nom de Plan-de-l'Aiguille, que l'on attribue à Septime-Sévère, et qui, dit-on, était au milieu de la ville : ce qui, selon les traces d'anciens remparts, donnerait à l'enceinte de celle-ci une lieue de tour. Des souterrains, découverts à S^te.-Colombe, de l'autre côté du Rhône, paraissent avoir été des réservoirs. Il y a à Vienne une usine à fer, des fabriques de tôle, de cuivre laminé, de cartons et de bons draps. Au fond d'un faubourg, sur les bords de la Gère, sont des mines de plomb, qui fournissent annuellement environ 1,500 quintaux de ce métal; elles donnent 2 onces d'argent par quintal de plomb. 13,800 hab.

Cette ville, une des plus importantes colonies romaines des Gaules, se trouvait dans le pays des Allobroges; elle fut la métropole de la prov. Viennoise, dans la Narbonnaise; plus tard, elle devint la capitale du premier et du second royaume de Bourgogne, puis d'un comté souverain. Elle fut réunie au Dauphiné par Louis XI. Vienne a été le siége d'un archevêché, dont les archevêques ont porté le titre de primats des Gaules, et lorsque ce dernier fut pris par d'autres prélats, ceux de Vienne se qualifièrent de primats des primats des Gaules. Le plus fameux des conciles tenus dans cette ville fut celui de 1311, qui abolit l'ordre des Templiers.

VIENNE-LE-CHÂTEAU, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de S^te.-Menehould, cant. de Ville-sur-Tourbe; sur la Bième. Verrerie et tannerie. 1 foire. 1,600 hab.

VIENNOIS, ancien petit pays de France, dans le Dauphiné; il tirait son nom de Vienne, qui en était le chef-lieu. Il fait actuellement partie des dép. de la Drôme et de l'Isère.

VIENS, village de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 E. d'Apt. 2 foires. 1,400 hab. Aux environs, 2 mines d'ocre.

VIÉRA, tribu de Samoïèdes, qui habite dans la Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, à l'O. de la Petchora, le long de la côte de Timani; près du cap Sviatoï.

VIERDÖRFER, juridiction du canton des Grisons. *Voy.* CINQ-VILLAGES (DES).

VIERGES (ÎLES), en anglais *Virgin islands*, groupe d'îles dans le N. des Petites-Antilles, à l'E. de Porto-Rico; entre 17° 40′ et 18° 45′ de lat. N., et entre 66° 20′ et 67° 40′ de long. O. Elles sont à peu près au nombre de 40; les principales sont : Tortola, Virgin-Gorda, Anegada, Jott-van-Dykes, aux Anglais; S^t.-Thomas, S^t.-Jean, S^te.-Croix, aux Danois; Bique, aux Espagnols. La population de ces îles peut s'élever à 60,000 hab. Elles furent découvertes en 1493 par Colomb, qui leur donna, dit-on, ce nom, à cause des 11,000 vierges célébrées dans l'histoire de l'Église; on a dit aussi que François Drake les appela ainsi en 1580, en l'honneur de la reine Élisabeth. Ce ne fut que dans le XVIIe. siècle que l'on y forma des colonies.

VIEROUANDY, *Vierwandy*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. mérid. d'Arcat; à 8 l. O. N. O. de Pondichéry.

VIERRADEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Angermünde, et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Stettin; sur la Welse. 1,116 hab. Grande récolte de tabac.

VIERSEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. O. de Düsseldorf, cercle de Gladbach. Églises de diverses confessions. Savonneries; fabriques d'orfèvrerie, rubans, galons et cordons de velours, toiles peintes, toiles de ménage; tuileries, distilleries d'eau-de-vie et de vinaigre, blanchisseries, filatures de coton. 1,350 hab.

VIERWALDSTÄTTER-SEE, lac de Suisse. *Voy.* WALDSTETTES (LAC DES).

VIERZON, ville de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. N. O. de Bourges, chef-lieu de canton; sur la droite de l'Èvre, près de son confluent avec le Cher; dans une plaine très-fertile. Elle est assez bien bâtie, et la plupart des maisons sont cou-

vertes en ardoises. 1 hospice, des tanneries, 1 manufacture de porcelaine et 1 de poterie; forges et fonderies importantes qui fournissent des fers de bonne qualité, de l'acier, de la tôle et des poteries de fonte très-estimées; commerce de merrain et de laine. 5 foires : celle du 30 juin est importante pour les laines. 8,000 hab. Il y a aux environs des carrières de pierres calcaires, de la terre de pipe, du minerai de fer, et de l'ocre, qui est regardé comme le meilleur de France. On y trouve de charmantes promenades.

Vierzon est une ville ancienne; elle avait autrefois un château, qui fut détruit par les Anglais en 1192. Elle éprouva, en 1615, un incendie qui consuma plus de 70 maisons.

VIESCH ou VIÈGE, bourg de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de dizain; près de la droite du Rhône, sur un torrent qui descend du glacier de Viesch dans les Alpes Bernoises, à 14 l. E. N. E. de Sion. Il ressemble à une petite ville, par ses maisons élevées de 4 et 5 étages; il n'est cependant peuplé que de 500 âmes.

VIESELBACH, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, chef-lieu de baill.; à 30 l. O. N. O. de Weimar. 280 hab.; le baill. en a 5,000.

VIESSOIS, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 1/2 E. de Vire, cant. de Vassy. 1,180 hab.

VIESTI, APENESTÆ, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 15 l. 1/2 N. E. de Foggia, chef-lieu de canton; sur la mer Adriatique, qui la baigne de 3 côtés, et à l'extrémité N. E. du promontoire du mont Gargano. Lat. N. 41° 54′ 10″. Long. E. 13° 50′ 10″. Siége d'un évêché, suffragant de Manfredonia. Elle est entourée de murailles et a un château-fort, une cathédrale et 2 couvens. Le port ne sert guère que pour la pêche. Foire, le 13 décembre. 4,700 hab.

Cette ville, très-ancienne, avait un temple consacré à Vesta; le pape Alexandre III s'y embarqua pour se rendre à Venise. Elle a beaucoup souffert des tremblemens de terre et des incursions des Barbaresques.

VIETRI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1/2 l. O. de Salerne, et à 1/4 de l. de la mer Tyrrhénienne; sur une colline. 1 couvent avec 1 hospice, et plusieurs beaux édifices particuliers. 4 fabriques de papier. Le commerce maritime y est assez actif, ainsi que la pêche. 2,050 hab.

On prétend que ce bourg remplace l'ancienne *Marcina*.

VIETRI DI POTENZA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Potenza, chef-lieu de canton; sur un tertre. 1 couvent, 1 hôpital et 2 maisons de charité. Foire, du 15 au 17 juillet. 2,600 hab.

Ce bourg est ancien, et paraît avoir porté le nom de *Campi Veteres*.

VIETZE, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Francfort-sur-le-Main, cercle et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Landsberg. Il renferme une usine royale pour le fer.

VIEURE, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 8 l. O. S. O. de Moulins, cant. et à 3 l. 3/4 S. O. de Bourbon-l'Archambault; sur le Morgon. 2 foires. 830 hab.

VIEUSSAN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de St.-Pons, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. d'Olargues, près de la rive gauche de l'Orbe; au pied d'une montagne, où l'on remarque une source intermittente qui tout à coup cesse de couler, et, quelques heures après, lance avec force un jet d'eau de la grosseur de 6 pouces de circonférence. Il y a près de là une mine de cuivre dont l'exploitation a été abandonnée 2 fois. 750 hab.

VIEUX, VIEILLE. Les noms qui, commençant par cet adjectif, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

VIEUX, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Gaillac, cant. de Castelnau-de-Montmirail; près de la Verre. Il avait un monastère célèbre pour l'asyle qu'il donna à plusieurs saints personnages. 400 hab.

VIEUX-BOURG (LE), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Quintin. 1 foire. 1,180 hab.

VIEUX-BRISACH, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* BRISACH (VIEUX).

VIEUX-CHAMPAGNE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Belley, cant. et très-près au S. E. de Champagne. 1 foire. 530 hab.

VIEUX-D'IZENAVE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Nantua, cant. de Brenod. Fabriques de produits chimiques. 540 hab.

VIEUX-FORT, quartier de la Guadeloupe. *Voy.* Rose (Ste.).

VIEUX-FORT, pointe de la Guadeloupe, vers l'extrémité sept. de la Basse-Terre, un peu à l'O. de la pointe du Petit-Fort, dont elle est séparée par l'anse de son nom; la petite rivière du Vieux-Fort vient se jeter dans cette anse.

VIEUX-FORT, quartier de la Guadeloupe, à l'extrémité mérid. de la Basse-Terre. Culture de café, sucre, coton et girofliers. 1,000 hab.

VIEUX-FORT, quartier sur la côte N. O. de l'île de Marie-Galante, dans les Antilles; il est le moins considérable et le plus malsain de l'île, à cause des marais couverts de palétuviers qui l'environnent, et de sa position sous le vent. Le bourg, où était jadis une fortification appelée le Fort, qui donna son nom au quartier, est tout à fait ruiné. 2,200 hab.

VIEUX-MAISON-LE-VIDAME, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Château-Thierry, cant. de Charly. 14 foires. 850 hab.

VIEUX-MARCHÉ (LE), bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Lannion, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Plouaret. 13 foires. 3,500 hab.

VIEUX-St.-REMY, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Rethel, cant. de Nouvion-en-Porcien. 1,100 hab.

VIEUXVY-SUR-COUESNON, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. 2/3 N. E. de Rennes, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de St.-Aubin-d'Aubigné. 1,180 hab.

VIÉVY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. O. de Beaune, cant. et à 2 l. S. d'Arnay-le-Duc. 1,280 hab.

VIÉVY-LE-RAYÉ, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 7 l. N. de Blois, cant. d'Ouzouer-le-Marché. 4 foires. 480 hab.

VIF, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Grenoble, chef-lieu de canton. Grand moulinage de soie et fabrique de poterie. 3 foires. 2,300 hab.

VIG, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le N. du gouv. d'Olonetz, entre dans le S. E. du lac Vigo, dont elle sort au N. N. O., arrose ensuite le gouv. d'Arkhangel, et se jette dans la mer Blanche, après un cours d'environ 60 l., d'abord au N. O., puis au N. Elle forme plusieurs cataractes. Le cours de cette rivière, le seul écoulement du lac Vigo, est très-rapide.

VIGA, canal du Mexique, état de Mexico. Il fait communiquer le lac Chalco au lac de Tescuco.

VIGAN (LE), ville de France, dép. du Gard, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 14 l. O. N. O. de Nîmes et à 9 l. 1/4 O. S. O. d'Alais; sur la gauche de l'Arre, dans un beau et fertile vallon. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, chambre consultative des manufactures, société d'agriculture et 2 sociétés bibliques. Ancienne et mal bâtie. Elle a 1 filature de coton, des fabriques de bas de soie et de coton, des tanneries et mégisseries, 1 papeterie et 1 verrerie. 6 foires. Patrie du chevalier d'Assas. 4,250 hab. Mines de houille

L'arrond. se divise en 10 cant.: Alzon, St.-André-de-Valborgne, St.-Hippolyte-du-Fort, Quissac, Salle, Sauve, Sumène, Trèves, Valleraugue et Le Vigan; il contient 81 communes et 64,708 hab.

VIGAN (LE), bourg de France, dép. du Lot, arrond., cant. et à 1 l. E. de Gourdon; sur la Bleu. 6 foires. 1,600 hab.

VIGEAN (LE), village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. et à 1/2 l. E. N. E. de Mauriac, et à 8 l. 1/2 N. d'Aurillac. 1,200 hab.

VIGEAN (LE), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 6 l. 1/3 S. O. de Montmorillon, cant. et à 1 l. O. S. O. de L'Île-Jourdain; près de la Vienne. 1 foire. 1,250 hab. Mine de plomb argentifère abandonnée.

VIGEANS (St.) ou St.-VIGIAN, paroisse d'Écosse, comté de Forfar; sur la côte de la mer du Nord. Elle comprend une grande partie d'Aberbrothwick. 4,770 hab., dont 3,000 appartiennent à Aberbrothwick.

VIGEDAL, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. et à 12 l. N. N. E. de Stavanger; sur le bord sept. du Bukke-fiord. 1,400 hab.

VIGEN (LE), village de France, dép.

de la Haute-Vienne, arrond., cant. S. et à 2 l. S. de Limoges; près de la Briance, dans un pays très-fertile en grains. 1,800 hab.

VIGENTINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1/2 l. S. E. de Milan; dans un territoire très-fertile. 540 hab.

Après la destruction de Milan, en 1162, Vigentino fut donné aux habitans de la partie de cette ville appelée porte *Ticinese;* ils y séjournèrent pendant cinq ans, et furent obligés d'élever à l'empereur Frédéric un palais somptueux, dont il n'est pas resté de vestiges.

VIGEOIS, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Brives, et à 5 l. 1/4 N. O. de Tulle; chef-lieu de canton; près de la Vézère. 1 papeterie. 5 foires. 2,400 hab.

VIGEREN, île sur la côte occid. de la Norvège; par 62° 34′ de lat. N. et 3° 45′ de long. E. Elle dépend du diocèse de Drontheim et du baill. de Romsdal. Le normand Ganga-Hrolf en partit pour son expédition de France. 1,540 hab.

VIGEVANO, ville des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, chef-lieu de mand.; sur la Mora, à quelque distance de la rive droite du Tésin, à 3 l. 1/4 N. E. de Mortara et à 6 l. 1/2 S. O. de Milan. Lat. N. 45° 18′ 54″. Long. E. 6° 31′ 46″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Verceil. Entourée de murs. Vieux château; cathédrale, sur une place entourée d'arcades de trois côtés; 7 couvens d'hommes et 3 de femmes, 1 hôpital, 1 mont de piété. Fabriques de soieries, de chapeaux, de savon, de macaroni. Un traité de paix y fut signé en 1696. Patrie de François Sforce II. 15,000 hab. On voit dans les environs l'ancien et beau couvent de Dominicains de Sforzesca.

VIGGIANELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. de Lagonegro, cant. et à 1 l. N. E. de Rotonda; sur une colline, dans un pays fertile. 3 églises. 3,220 hab.

VIGGIANO, village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 8 l. S. de Potenza, chef-lieu de canton; sur une colline pierreuse. 4 églises, 1 couvent, 1 hôpital, 2 maisons de charité. Foire, le 2e. dimanche de mai. 5,700 hab.

VIGIA, ville du Brésil, prov., distr. et à 15 l. N. N. E. de Para; sur la rive droite du Para. Elle est une des plus anciennes de la prov., et fut pendant quelque temps très-importante par son commerce. Elle est aujourd'hui un peu déchue; on y voit encore un ancien et beau bâtiment qui appartenait aux Jésuites, et un hospice. Il s'y fait encore un peu de commerce en cacao et café, et les habitans s'adonnent partie à la pêche et partie à l'agriculture.

VIGIAN (St.), paroisse d'Écosse. *Voy.* VIGEANS (St.).

VIGILIO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Brescia; près de la Mella. Ce village est bien bâti. On y fait de la toile. On trouve sur son territoire de la pierre calcaire blanche à grain fin. 550 hab.

VIGILIO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 3/4 N. O. de Vérone, distr. de Caprino; sur un promontoire de la rive orient. du lac de Garda. Il a un port fréquenté, capable de recevoir les plus gros bateaux du lac. Au N. E. est une baie profonde, vaste et sûre. Il y a des carrières de pierres à bâtir; au milieu de ces carrières, s'élève une villa entourée de jardins et d'orangers, et d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur le lac. On y trouve beaucoup d'inscriptions en vers latins et italiens. Cette ville renferme des statues et des bustes mutilés qui paraissent antiques; il y a des bas-reliefs qui semblent dater du XVe. siècle.

VIGNAC (LE), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 7 l. 2/3 N. N. O. de Dax, cant. et à 2 l. 3/4 N. de Castets; entouré de forêts de pins. 950 hab.

VIGNA DE[illegible]A REGINA (LA), château royal d[illegible]isance des États-Sardes, div., prov. [illegible]nd. de Turin; sur une colline, en face [illegible] pont du Pô à Turin. On y jouit d'une vue magnifique sur cette capitale. Il a été élevé par le cardinal Maurice de Savoie, en 1646.

VIGNALE, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/2 S. de Casal, chef-lieu de mandement. 1,900 hab.

VIGNANELLO, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. E. S. E. de Viterbe; près du rio Maggiore. 1,060 hab.

VIGNARA, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr.

de Catanzaro ; sur l'Alli. On y trouve de la houille.

VIGNEMALE, le point le plus élevé des Pyrénées françaises, dans le dép. des Hautes-Pyrénées ; près de la frontière de l'Espagne, entre les pics de Taillon et de Fontry. 1,722 toises au-dessus du niveau de la mer. C'est un groupe de sommités innombrables, entassées les unes sur les autres, et formant un noyau d'où descendent des prolongemens qui séparent les vallées d'Ossone et de Cauterets, en France, de celles de Broto et de Thene, en Espagne. Le Vignemale est couvert d'énormes glaciers.

VIGNETTE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et cant. de Ste.-Menehould. Fabrique de verre de table. 1,600 hab.

VIGNEULLES-LES-HATTON-CHÂTEL, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Commercy, et à 3 l. 1/2 N. E. de St.-Mihiel ; chef-lieu de canton. Brasserie considérable. 2 foires. 780 hab.

VIGNEUX, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Savenay, et à 4 l. 1/2 N. O. de Nantes ; cant. de St.-Étienne-de-Montluc. 2 foires. 2,460 hab.

VIGNOC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Rennes, cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Hédée. 1,000 hab.

VIGNOLA, bourg du duché et du distr. de Modène, sur la gauche du Panaro, à 4 l. 1/4 S. S. E. de Modène. Patrie du littérateur Muracori.

VIGNOLA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr., cant. et à 2 l. S. de Potenza ; sur une colline, dans un pays fertile. Église collégiale, ornée de belles peintures ; différentes autres églises, 1 clocher très-élevé construit du temps des Goths, 2 couvens, 1 hôpital. Foire très-renommée de 8 jours, dans le mois de mai. Patrie du littérateur G. Coppla. 4,000 hab.

VIGNONE, village du grand-duché de Toscane, prov. de Sienne, capitanat et à 1 l. 3/4 S. de Pienza ; près de l'Orcia. Il y a des bains d'eau sulfureuse et ferrugineuse un peu au S. E. du village, au bord de l'Orcia.

VIGNORY, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. N. de Chaumont, et à 11 l. N. de Langres ; chef-lieu de canton. Grande fabrication de bas de laine et fabrique d'huile. 5 foires. Patrie du jésuite Oudin, savant littérateur. 900 hab.

C'était une baronnie qui fut érigée en comté en 1555, en faveur d'une des branches de la maison d'Amboise.

VIGNOT, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 1/4 de l. N. E. de Commercy ; près de la Meuse. Patrie de Thiriot, qui construisit la fameuse digue au siége de La Rochelle. 750 hab. Source salée aux environs.

VIGNOUX-SUR-BARANJON, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Bourges, cant. et à 2 l. E. de Vierzon. 2 foires. 930 hab.

VIGNY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Pontoise, et à 1 l. 3/4 N. de Meulan, cant. de Marines ; sur la gauche du Guiry. Un beau château avec fossés remplis d'eau, que le cardinal d'Amboise a fait bâtir. 1 petit hôpital. Patrie de Sébastien Vaillant, botaniste et professeur au Jardin des Plantes à Paris. 500 hab. Carrières de belles pierres exploitées aux environs.

VIGO (BAIE DE), formée par l'Atlantique sur la côte N. O. de l'Espagne, prov. de Vigo (Galice) ; un peu au S. de la baie de Pontevedra. Elle a 7 l. du N. E. au S. O. sur 2 l. dans sa plus grande largeur à son entrée, et renferme les îles de Bayona et d'Estelas, appelées îles des Dieux par les Anciens. La ville de Vigo est sur la rive mérid. de cette baie, une des plus sûres de la Péninsule.

VIGO, une des prov. établies par les Cortès en 1822, formée du S. O. de la Galice (c'est-à-dire de la prov. de Tuy et du S. de celle de Santiago), et bornée au N. par la prov. de La Corogne, avec laquelle elle a pour limite l'Ulla ; au N. E., par celle de Lugo ; à l'E., par celle d'Orense ; au S., par le Portugal, dont le Minho la sépare ; à l'O. par l'Atlantique, qui y produit les baies de Vigo, de Pontevedra et d'Arosa. Sa longueur est de 30 l. du N. E. au S. O., et sa largeur de 17 l., du N. O. au S. E. Elle a pour chef-lieu la ville de son nom et renferme 344,745 hab.

VIGO, Vico Spacorum, ville d'Espagne,

chef-lieu de prov. (Galice), à 17 l. S. S. O. de Santiago et à 106 l. O. N. O. de Madrid; sur le bord mérid. de la baie de son nom. Bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une montagne escarpée, dont le sommet est occupé par un château-fort en mauvais état. L'enceinte de la ville, flanquée de 4 bastions, n'offre aucune résistance. 1 église collégiale et 1 paroissiale, 1 couvent, 1 hôpital, 1 fabrique de chapeaux et plusieurs de linge de table. Le bassin du port ne peut recevoir que des navires de 20 à 30 tonneaux; ceux d'un plus fort tonnage mouillent en sûreté dans la rade, défendue par un vieux château avancé en mer. Les exportations qu'on y fait en vins, maïs, jambons, bas de fil, etc., sont assez considérables. La pêche y est très-active, surtout celle des sardines. 5,688 hab. Les environs sont très-fertiles en vin et autres productions; néanmoins une partie des habitans émigrent tous les ans en Portugal.

Cette ville est très-ancienne et était déjà importante à l'arrivée des Romains. En 1702, une riche flotte espagnole y fut coulée à fond par les flottes anglaise et hollandaise réunies.

VIGO, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Indiana. 5,737 hab. Terre-Haute en est le chef-lieu.

VIGO, lac de Russie, en Europe, dans le N. O. du gouv. d'Olonetz, au N. O. du lac Onéga et au N. E. du lac Ségo, auquel il communique par une petite rivière. Le Vig y entre au S. E. et en sort au N. N. O. Il a 18 l. du N. O. au S. E., et 6 l. dans sa plus grande largeur.

VIGŒER, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional. 1,800 hab., la plupart menuisiers, facteurs de violons, serruriers ou orfèvres.

VIGONE, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Pignerol, chef-lieu de mand.; à la source du Langiate. 2 églises paroissiales, 3 couvens de moines, 1 hôpital. 5,300 hab.

VIGUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Logroño (Soria); au pied d'une chaîne de montagnes. 1,316 hab., dont un grand nombre sont charbonniers.

VIGUZZOLO, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. N. E. de Tortone, chef-lieu de mandement; sur le Carrome.

VIGY, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 2/3 N. E. de Metz, chef-lieu de canton. 570 hab.

VIHIERS, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Saumur, et à 8 l. 1/2 S. d'Angers; chef-lieu de canton. Commerce de bétail, toiles et fils. 7 foires. 1,000 hab. Elle a été en grande partie détruite durant la guerre de la Vendée et commence à se relever.

VI-HOANG, ville de l'empire d'An-nam, roy. de Tonkin, prov. de Son-nam; agréablement située sur le Song-ca.

VIIG, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus-Septentrional. On y voit beaucoup de tumulus. 3,300 hab.

VIJAYPOUR, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Morang; sur une petite colline, à 52 l. E. S. E. de Catmandou. Il y a un fort important.

VIKEN, lac de Suède, préf. de Skaraborg. Un canal long de 35,860 mèt. l'unit au lac Vener, qui est moins élevé de 49 mètres. Il fait partie de la ligne de navigation qui joint le Vetter au Vener et par suite la Baltique à la mer du Nord.

VIK-SIŒN, lac de Suède, préf. d'Iæmtland, formé par le Liusne-elf. Il a une longueur de 5 l. du N. O. au S. E.

VIKTRING, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 1 l. S. O. de Klagenfurt, près et à l'E. S. E. du lac de ce nom. Manufacture de drap fin, établie dans un ancien couvent de Cisteriens. 230 hab.

VILABERTRAN, bourg d'Espagne, prov. de Girone (Catalogne), à 1/2 l. de Figuières; sur la route de Girone à La Jonquière, dans un pays fertile. 900 hab.

VILACH, bourg d'Espagne, prov. de Lerida (Catalogne), dans la vallée d'Aran, au milieu des Pyrénées, à 1/2 l. de Viella. 256 hab.

VILAFAMES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. N. E. de Castellon de *la Plana* (Valence); dans un pays fertile, sur un rocher très-escarpé, au pied duquel il y a une source fort abondante. Les rues et plusieurs maisons sont assez belles, et l'église paroissiale est magnifique. 1,850 hab.

VILÁGOS ou SIRI, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 N. E. d'Arad, marché de son nom. Siége d'un protopape grec. 2 châteaux. Récolte de vin.

VILAGRASA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Lerida (Catalogne). 538 hab.

VILAINE, Herius, Vicinovia, rivière de France, dont la source est une fontaine appelée Vilaine, à l'O. d'Ernée, dép. de la Mayenne; elle entre bientôt dans le département d'Ille-et-Vilaine, dont elle traverse l'E., le centre et le S., coule ensuite sur la limite de ce département et de celui de la Loire-Inférieure, puis sur la limite de ce dernier et de celui du Morbihan, entre dans celui-ci, et se jette dans l'Atlantique, au port de Penerf, après un cours de 46 L., dont 32 de navigation, depuis le pont de Cesson, 8,041 mèt. au-dessus de Rennes. Le cours de la Vilaine est généralement de l'E. à l'O. jusqu'à Rennes, puis au S. O. Ses principaux affluens sont: à droite, la Canlache, la Chèvre, l'Ille, que longe le canal d'Ille-et-Rance, le Meu et l'Oust qui sont navigables; à gauche, la Seiche, le Semnon, le Cher, et le Don et l'Isac, qui sont navigables. Les transports sur la Vilaine consistent principalement en bois de toute espèce, marbres, pierres, grains, vins, eaux-de-vie, sel, etc. Au moyen des marées, des bâtimens de 250 tonneaux remontent cette rivière jusqu'à Redon. Vitré, Rennes, Redon, La Roche-Bernard, sont les principaux endroits qu'elle baigne. La navigation y a été établie sous François 1er.

VILALLONGA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 3/4 de Tarragone (Catalogne). Fabriques d'eau-de-vie, et filature de lin, coton et laine. 1,100 hab.

VILAMITJANA, bourg d'Espagne, prov. de Lerida (Catalogne), à 1 l. de Talarn; dans un pays fertile en vin et en huile. 417 hab.

VILAMOS, bourg d'Espagne, prov. de Lerida (Catalogne); dans la vallée d'Aran, au milieu des Pyrénées, à 2 l. N. de Viella. 286 hab.

VILARODONA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. N. E. de Tarragone (Catalogne); sur le rio Gaya. Ruines d'un ancien château-fort; 2 couvens, 1 hôpital, 1 fabrique d'eau-de-vie et 1 papeterie. 1,382 hab.

VILASECA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. O. de Tarragone (Catalogne); près de la Méditerranée. Fabrique d'eau-de-vie. 3,978 hab.

VILBEL, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de baill.; sur la gauche de la Nidda, qu'on y passe sur un pont; à 2 l. N. de Francfort-sur-le-Main. 1,700 hab.

VILCABAMBA ou QUILLABAMBA, rivière du Pérou, qui prend sa source dans la partie centrale du département de Cuzco, passe à l'E. de la ville de ce nom, et se joint au Paucartambo, par la gauche, à 30 l. N. O. de la ville de son nom, après un cours d'environ 100 l., du S. E. au N. O.

VILCABAMBA, ville du Pérou, dép. et à 22 l. N. O. de Cuzco.

VILCAS, ville du Pérou, dép., distr. et à 7 l. S. E. de Guamanga. Air salubre; environs riches en blé, en fruits et en bestiaux. Les Indiens qui l'habitent sont industrieux.

VILCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Jaen; sur une montagne où il y a un ancien château et plusieurs forts. Foire, le 4 mai. 2,100 hab. Exploitation de carrières de plâtre aux environs, sources minérales; mines d'or, d'argent, de cuivre, d'antimoine, non exploitées.

VILÉIKA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. N. N. O. de Minsk, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Viliia. 800 hab., dont la moitié sont Juifs.

VILÉISK, lac de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nijnii-Oudinsk. On en tire beaucoup de sel.

VILEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Burgos; sur la droite de l'Oca. 1 couvent de femmes. Fabriques de nattes de paille. 280 hab.

VILHAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. de Sarlat, cant. et à 2 l. N. O. de Terrasson. 1,000 hab.

VILIIA ou VILIA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le N. du gouv. de Minsk, au N. de la ville de ce nom, parcourt la partie orient. du gouv. de Vilna, et afflue à la droite du Niémen, près de Kovno. Son cours est de 80 l., généralement à l'O. Elle reçoit, à droite, la Svizta. Vilna et Viléika sont les principales villes qu'elle baigne.

VILIOUÏ, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk. Elle prend sa source dans la partie occid. de cette prov., coule à l'E., en passant par Verkhné-Vilionïsk, et afflue

à la gauche de la Léna, à Oust-Vilioulsk, après un cours d'environ 250 l. Elle reçoit, à droite, les eaux du lac Ouniagili.

VILKOMIR, petite ville de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. N. N. O. de Vilna, chef-lieu de district; sur la droite de la Svizta. Elle était, sous le régime polonais, le siége d'une diétine.

VILLA (LA), bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 5 l. N. de Neiva.

VILLA, bourg de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Veragua; à l'embouchure de la rivière de ce nom, avec un port qui reçoit les vaisseaux de 40 tonneaux.

VILLA ALFONSINA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. N. O. d'Il-Vasto; dans une plaine très-fertile. 1,000 hab. Ce bourg fut fondé par une colonie de Slaves, vers le commencement du xve. siècle.

VILLA ALONSO, bourg d'Espagne, prov. de Zamora (Toro), à 2 l. 1/2 N. O. de Toro; dans une plaine. Ancien château-fort; hôpital. Saucisses renommées. 530 hab. Exploitation de carrières de pierre aux environs.

VILLABAÑEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. S. E. de Valladolid; dans la vallée de Cerrato, sur le Jaraniello. 686 hab.

VILLABAQUERIN, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Valladolid; dans la vallée de Cerrato. 240 hab.

VILLA-BARTOLOMEA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vérone, distr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Legnago; sur la droite de l'Adige. Le commerce consiste surtout en riz, que le territoire produit en très-grande quantité. 2,300 hab.

VILLABARUZ, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Valladolid; sur la pente d'une montagne, au pied de laquelle coule le Sequillo. On y fabrique beaucoup de bas. 400 hab.

VILLA-BASILICA, bourg du duché de Lucques, distr. de Borgo a Mozzano; sur la rive droite de la Pescia di Colladi, à 3 l. 1/2 N. E. de Lucques.

VILLA-BELLA, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. et du distr. de Mato-Grosso, à 95 l. O. N. O. de Cuyaba et à 450 l. O. N. O. de Rio de Janeiro. Lat. S. 15° 0' 0". Long. O. 62° 17' 30". Elle est dans un pays plat, sur le Guaporè, dont les inondations l'endommagent souvent. Elle est petite, mais assez régulièrement bâtie en bois et en torchis. 1 église, 2 chapelles, 1 hôtel des monnaies pour la fonte de l'or.

VILLABIANCA, ville de Sicile, prov., distr. et à 6 l. O. S. O. de Palerme; près de la mer Tyrrhénienne. 2,500 hab.

VILLABLANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 26 l. O. de Séville; sur un terrain montueux et pierreux. 1,070 hab., charbonniers et bûcherons.

VILLA-BOA, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Goyaz et du distr. de Goyazes; vers le centre de la province. Lat. S. 16° 20' 0". Long. O. 50° 49' 10". Résidence d'un évêque. Elle est dans un lieu bas, sur le rio Vermelho, qui la divise en 2 parties à peu près égales, communiquant entre elles par 3 ponts. Elle est grande, mais médiocrement bâtie; on y remarque néanmoins le palais du gouverneur, l'hôtel de ville, la trésorerie et l'hôtel des monnaies, un petit fort muni de 2 pièces de canon, qui servent les jours de fêtes, 1 belle fontaine et une charmante promenade publique. La chaleur y est intense durant la saison sèche, mais les nuits y sont très-fraîches. Le commerce y est assez actif, les mines d'or très-productives, et la population assez considérable.

Ce n'était dans l'origine qu'un village appelé Sta.-Anna; en 1739, on y construisit la ville.

VILLABOIM, bourg du Brésil, prov. de Para, comarca de Mundrucania; sur la gauche du Tapajoz, à 15 l. de l'Amazone et à égale distance S. O. de Santarem, dans un pays agréable et fertile. Il est habité par des Indiens convertis.

VILLA-BOIM, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 1/2 N. E. de Villa-Viçosa, et à 2 l. S. O. d'Elvas.

VILLABONA, bourg d'Espagne, prov. de S^t.-Sébastien (Guipuzcoa); dans une plaine, près de l'Oria, entre Tolosa et Andoain. 2 églises, 1 hôpital. 1 fabrique d'ancres pour toute espèce de navires, et plusieurs forges. Patrie de Diego y Ibarra, confesseur de Charles-Quint. 350 hab.

VILLABRAGIMA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Valladolid. Patrie du médecin Gabriel Alfonso. 1,600 hab.

VILLABUEÑA, bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Alava), à 2 l. S. O. de La Guardia; dans la Rioja Alavesa. 500 hab.

VILLACAÑAS, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 5 l. N. O. d'Alcazar de S.-Juan; près de 3 lagunes d'eau salée, qui sont à sec en été. Marchés, les mercredis, qui ressemblent à des foires. 5,528 hab.

VILLACARI, bourg du Pérou, dép. de Lima, à 10 l. E. de Pisco.

VILLA CARLOS, bourg d'Espagne, dans l'île Minorque, l'une des Baléares; à 1/3 de l. de Mahon; dans un territoire qui produit d'excellent vin. Une batterie y défend l'entrée du port Mahon. 3 fabriques de savon. 4,200 hab.

VILLA CARRILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Jaen; entre les rivières Guadalquivir et Guadalimar. 2 couvens, dont 1 de femmes, 1 hôpital, tuileries. Foire, le 14 septembre. 5,800 hab. Les montagnes des environs sont couvertes de bois propres à la marine.

VILLACASTIN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Ségovie; au pied de la sierra de Guadarrama. 2 couvens, dont 1 de femmes. Grands lavoirs de laine. Patrie de Miguel Moreno, littérateur. 1,050 hab.

VILLACH, cercle d'Illyrie, dans le N. O. du gouv. de Laybach; formé de la partie occid. de la Carinthie, et borné au N. par l'archiduché d'Autriche et la Styrie, à l'E. par le cercle de Klagenfurt, au S. par ceux de Laybach et de Görz, et le roy. Lombard-Vénitien, et à l'O. par le Tyrol. Il a 32 l. de l'O. N. O. à l'E. S. E., 14 l. dans sa moyenne largeur, et 282 l. c. C'est un pays très-montagneux : toutes les montagnes du cercle appartiennent à la chaîne principale des Alpes, qui passe sur la limite S. O., ou à ses branches, dont la principale est celle des Alpes Noriques, sur la frontière septentrionale; on remarque surtout, dans cette dernière partie, le Gross-Glockner, à l'extrémité N. O. de la contrée. Il y a dans ce cercle beaucoup d'épaisses forêts. Les cours d'eau y abondent et se rendent tous au Danube, par la Drave, qui traverse le pays de l'O. à l'E., et y reçoit à droite le Gail et à gauche le Möll. Il y a plusieurs lacs, dont les plus remarquables sont ceux d'Ossiach, de Millstadt, de Presseck, et le Weissen-see.

Le climat est salubre et tempéré. Le sol est généralement peu fertile; cependant on cultive avec succès, dans les plaines, le blé, l'avoine, le millet; le sarrasin, le seigle, l'orge, viennent sur les montagnes. Toutefois, il n'y a pas assez de grains pour la consommation. On récolte un peu de vin, mais d'une qualité médiocre; il y a de bons pâturages. La principale richesse du cercle consiste dans ses mines, surtout dans celles de fer, de plomb, de calamine, de bismuth, de cuivre; on trouve des carrières de beaux marbres.

Il y a de nombreuses usines pour les métaux. On prépare beaucoup de peaux de chamois. 112,000 hab. Villach, chef-lieu.

VILLACH, en illyrien *Belak*, ville d'Illyrie, gouv. et à 21 l. N. O. de Laybach, et à 8 l. 1/2 O. de Klagenfurt; sur la Drave, un peu au-dessus du confluent du Gail. Lat. N. 46° 35'. Long. E. 11° 32'. Elle est environnée de murs, défendue par un château-fort et bien bâtie. 2 églises catholiques. Entrepôt de fer, de plomb et de calamine. Plusieurs forges, 2 carrières de marbre, mine de cuivre, bains d'eaux minérales et sources salées aux environs. 4,000 hab.

Villach fut fort endommagée par un tremblement de terre en 1348. Elle a beaucoup souffert de plusieurs incendies, particulièrement de celui de 1523.

VILLA-CIDRO, bourg de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 6 l. N. E. d'Iglesias, et à 9 l. N. O. de Cagliari; au pied d'une haute montagne. Siége de l'évêché d'Ales. 6,750 hab. Mine de plomb et sources thermales aux environs.

VILLACINTOR, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. de Léon; sur la droite de la Cea. Fabriques de grosses toiles et d'étamines. 284 hab.

VILLA-CLARA, ville de la partie centrale de l'île de Cuba, à 54 l. E. S. E. de La Havane. On y a trouvé des morceaux de fer oxidé, saturé d'argent.

VILLACONANCIO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. S. E. de Palencia; dans une des 2 vallées qui forment celle de Cerrato. Les grains, le miel et les plantes médicinales y abondent. 513 hab.

VILLACONEJOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. de Cuenca. Fabriques de draps, étamines et toiles. 864 hab.

VILLACONEJOS, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 3 l. d'Ocaña et à 2 l. d'Aranjuez; dans une plaine fertile. 725 hab.

VILLACOURT, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Lunéville, cant. et à 1 l. S. E. de Bayon; sur la rive gauche de l'Euron. 1,058 hab.

VILLA-COVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Arganil, à 13 l. E. de Coïmbre, au pied de la serra da Estrella.

VILLA-CUPELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 1 l. S. O. d'Il-Vasto. 2 églises. 1,500 hab. Il fut fondé, dans le XV[e]. siècle, par une colonie de Slaves.

VILLADA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Palencia; sur la droite du Sequillo, qu'on y passe sur un pont. 2 églises, 1 couvent, 1 palais. On y fabrique de grosses étoffes de laine. Marchés de bestiaux, les samedis, très-fréquentés par les marchands des Asturies, de la Galice et des montagnes de Léon. 3,250 hab.

VILLA DA MAGDALENA, ville du Brésil. *Voy.* ALAGOAS.

VILLA DA MOCHA, ville du Brésil. *Voy.* OEIRAS.

VILLA DA PRAYA, bourg de l'archipel des Açores. *Voy.* PRAYA.

VILLA DA PRINCEZA, bourg du Brésil, prov. et comarca de S[t].-Paul; sur la côte sept. de l'île de S[t].-Sébastien. Lat. S. 23° 44′ 28″. Long. O. 46° 56′ 20″. Il est dans un pays très-fertile en sucre et tabac, les meilleurs de la province.

VILLA DA RAINHA, bourg du Brésil, dans la partie orient. de la prov. de Parahyba; dans une belle plaine, près du rio Parahyba.

VILLADEATI, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. O. de Casal, chef-lieu de mandement.

VILLA DE FRADES, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. N. N. E. de Beja.

VILLA DE LA PURIFICACION, bourg du Mexique. *Voy.* PURIFICACION.

VILLA DE LA PURIFICACION, ville du Mexique, état de Xalisco; à 53 l. S. O. de Guadalaxara et à 8 l. du Grand-Océan.

VILLA DE LEON, ville du Mexique, état et à 12 l. O. N. O. de Guanaxuato. Collége, hôpital; 2 couvens de Franciscains et 1 de femmes. Industrie active; grand commerce de blé. 1,200 hab.

VILLA DEL FUERTE ou MONTES CLAROS, ville du Mexique, état de Sonora et Cinaloa; sur la gauche du rio del Fuerte, qui va se jeter dans le golfe de Californie; à 60 l. N. O. de Culiacan. 7,900 hab. On y voit les ruines d'un fort.

VILLA DEL PRINCIPE, ville de l'île de Cuba, à 10 l. S. S. E. de Puerto-Principe et à 125 l. E. S. E. de La Havane; sur le flanc sept. de la chaîne de montagnes centrale. 30,000 hab.

VILLA DEL RIO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. de Cordoue, et à 2 l. de Bujalance; dans un pays délicieux, non loin du Guadalquivir. 1 hôpital. Fabriques de draps, de serges et autres grosses étoffes de laine. Foire, le 22 septembre. 3,400 hab. C'est dans les environs qu'était l'ancienne *Ripa* des Romains.

VILLA DEL REY (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Caceres (Estrémadure), et à 1 l. 1/2 S. d'Alcantara. Il a un lavoir de laine. 700 hab.

VILLA DE MOR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Léon. 1 hôpital. 880 hab.

VILLA DE REY, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 5 l. E. de Thomar.

VILLA DE VALLE FERTIL, bourg du Buenos-Ayres, prov. de Cuyo, à 55 l. N. E. de S.-Juan de la Frontera.

VILLA DI CASTELLO, bourg de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 1/4 de l. S. E. de Pietra-Santa. Près de là est la montagne d'Argentiera, qui contient des mines d'argent et de cuivre.

VILLA DIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Burgos. Mal bâti. 2 églises, 5 chapelles, 1 couvent, 1 hôpital et 1 école latine. Grand commerce de grains dans les marchés, qui ont lieu les lundis; foire de la S[t].-André, renommée pour la vente des mulets. Patrie du naturaliste Flores. 1,678 hab.

VILLADIEZMA, bourg d'Espagne, prov. de Palencia, à 3 l. 1/2 de Carrion de los Condes. Fabriques d'eau-de-vie, de toiles et de grosses étoffes de laine. 400 hab.

VILLADIN, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Nogent-sur-Seine, et à 6 l. 1/2 O. de Troyes;

cant. de Marcilly-le-Hayer. Fabriques de poterie et de creusets. 400 hab.

VILLA DI ROVIGNO, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, à 1 l. 1/4 N. E. de Rovigno. 280 hab.

VILLA DI S.-GERMANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Sora, cant. de S.-Germano; sur une colline. 1,300 hab.

VILLA DI VILLA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Padoue, distr. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Este. 2,200 hab.

VILLA DO BISPO, bourg de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 5 l. 1/2 O. de Lagos.

VILLA DO CONDE, bourg du Brésil, prov. et comarca de Bahia, à l'embouchure de l'Itapicuru. Commerce de farine, de sucre, et surtout de tabac. Pêche abondante.

VILLA DO CONDE, bourg du Brésil, prov. et à 6 l. S. O. de Para; sur la droite du Para.

VILLA DO CONDE, bourg du Brésil, prov. et à 5 l. S. de Parahyba, et à près de 4 l. de la mer.

VILLA DO CONDE, bourg de Portugal, prov. d'Entre-Douro et Minho, comarca de Barcellos, à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Oporto; sur un terrain plat, fertile et salubre; à 1/4 de l. de l'embouchure de l'Ave dans l'Atlantique. Église collégiale; riche couvent de religieuses, fondé par le roi Denis; couvent de Franciscains, 2 hôpitaux. Le port, petit, et dans lequel il ne peut entrer que des barques, est défendu par un fort. La pêche y est active. 1 foire. 3,140 hab. Il y a un aqueduc très-étendu aux environs, et des jardins renommés, surtout pour les beaux œillets qu'on y cultive.

On prétend que cette ville existait du temps des Romains. Elle tire son nom actuel d'un de ses anciens possesseurs, le comte Mendo-Paez-Rofino.

VILLA DO FANADO, ville du Brésil. *Voy.* Bom-Successo.

VILLA D'OGNA, petit village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Bergame, distr. de Clusone, dans le val Seriana; sur la rive gauche du Serio, à 8 l. N. N. E. de Bergame. 3 forges, 1 scierie, 2 papeteries et 2 clouteries. 240 hab.

VILLA DO PRINCIPE, bourg du Brésil, prov. de S^t.-Paul, comarca et à 25 l. S. O. de Curytiba; dans un pays fertile et riche en bétail. Lat. S. 25° 16′ 30″. Long. O. 50° 38′ 0″.

VILLA DO PRINCIPE, ville du Brésil, prov. de Minas-Geraes, chef-lieu de la comarca de Cerro do Frio, vers le distr. aux Diamans, à 45 l. N. N. E. de Villa-Rica et à 106 l. N. de Rio de Janeiro; sur le penchant d'un morne alongé qui domine une vallée étroite, au fond de laquelle coule le ruisseau de Quatro-Ventëis; à 3,200 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les maisons sont disposées en amphithéâtre et entremêlées de jardins : la plupart sont blanchies et très-peu hautes; les rues sont peu nombreuses et pavées pour la plupart : les principales s'étendent de l'E. à l'O.; la partie orient. de la ville est beaucoup mieux bâtie que la partie occidentale. Il y a une place petite, mais régulière, propre et entourée de maisons agréables : elle est ornée de la jolie église de N. S. do Carmo. On y compte 4 autres églises, dont 1 paroissiale : elles sont, en général, assez bien décorées. Il n'y a pas de fontaine; on va chercher l'eau dans la vallée. Les boutiques y sont en petit nombre. 3,000 hab.

C'est le chef-lieu d'une paroisse qui a 30 l. de longueur, et qui comprend 11 succursales et une population de 28,710 hab.

La fondation de cette ville date de 1714; l'or que renfermaient les mornes qui l'entourent, et celui qu'on trouve dans le ruisseau de Quatro-Ventëis, attirèrent ses premiers habitans. Les lavages ne rendent plus autant qu'autrefois. On récolte beaucoup de coton et de sucre aux environs.

VILLA-DOSE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine; sur la droite de l'Adigetto, à 2 l. 1/2 E. de Rovigo. 2,000 hab. Commerce de bestiaux et de soie.

VILLAESCUSA, bourg d'Espagne, prov. de Zamora, à 6 l. de Toro; sur une colline, dans un pays montagneux, boisé et peu fertile. Le vin qu'on y récolte est renommé. 764 hab.

VILLAESCUSA DE HARO, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 7 l. de S.-Clemente. 2 convens, dont un de religieuses; fabriques de savon et de toiles. Patrie des littérateurs D. Ramirez de Haro et D. Ramirez de Mendoza. 2,000 hab. Mine d'argent sur le mont Orgaz, découverte dans le XVIIe. siècle.

On croit que ce bourg remplace une ville détruite par Annibal; on y a trouvé des monnaies phéniciennes et romaines.

VILLAESTAR, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Teruel (Aragon); sur le Guadalaviar. 400 hab.

VILLAFAFILA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Zamora; dans un pays marécageux. 4 églises paroissiales. 1,215 hab. Mine de sel gemme.

VILLA-FALLETTO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. N. de Coni, chef-lieu de mand.; près de la rive droite de la Maira. 3,000 hab.

VILLAFELICHE, bourg d'Espagne, prov. de Calatayud (Aragon), à 2 l. N. O. de Daroca; sur la droite de la Xiloca. Fabrique considérable de poudre à canon et manufacture de faïence. 1,450 hab.

VILLA-FERDINANDA, château de plaisance de Toscane. *Voy.* Artiminio.

VILLA-FERNANDO, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. N. E. de Villa-Viçosa.

VILLAFLOR, bourg du Brésil, prov. de Rio Grande do Norte; à 12 l. S. S. E. de Natal, près du rio Cunhau.

VILLAFLOR, bourg de l'île de Ténériffe, l'une des Canaries; exposé en hiver à la neige et à la grêle. Sources minérales.

VILLA-FLOR, bourg de Portugal, prov. d'Alentéjo, comarca et à 9 l. N. O. de Portalègre; sur la gauche du Tage.

VILLAFLOR, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 4 l. N. O. de Torre de Moncorvo, et à 4 l. 1/2 S. E. de Mirandela. Entouré de murs percés de 4 portes; 1 église paroissiale, 12 chapelles, 1 hôpital, 10 fontaines dont une est d'une belle architecture. Bon commerce de cuirs. 3,158 hab.

Ce bourg se nommait anciennement Poboadalen do Sabor; le roi Denis lui donna son nom actuel et lui accorda des privilèges.

VILLAFLORES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. de Salamanque; dans un bas-fond assez fertile. 500 hab.

VILLA-FORMOSA, bourg du Brésil. *Voy.* Serinhaem.

VILLA-FORTE, ville du Brésil. *Voy.* Assumpçao (N. Senhora d').

VILLAFRADES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Palencia; sur le Sequillo. 1 couvent. Patrie du cardinal Ximenez de Cisneros, qui fit détruire l'ancien bourg, parce que les habitans se refusèrent à y laisser fonder un collége. 250 hab.

VILLA-FRANCA, ville de l'île Saint-Michel, une des Açores, à 5 l. E. de Ponta-Delgada, sur la côte S. de l'île. Elle contient environ 3,000 hab. et a 2 couvens. Dans ses environs sont beaucoup de jardins fruitiers, de vergers et de plantations. On prétend que le port de Villa-Franca était autrefois d'un accès facile, et qu'il fut détruit par une éruption volcanique ou un tremblement de terre.

Vis-à-vis de Villa-Franca, à environ 1/3 de l. du rivage, est une île qu'on suppose avoir été jointe à celle de St.-Michel avant l'éruption dont on vient de parler.

VILLA-FRANCA, ville du Brésil, prov. de Para, distr. de Mundrucania, à 8 l. O. de Santarem; sur un lac qui communique avec l'Amasone et le Tapajoz, et à peu de distance de la rive gauche de ce dernier. Elle est petite, mais assez régulière et peuplée en grande partie d'Indiens. Récolte abondante de cacao.

VILLAFRANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 6 l. S. O. de Morella; sur un coteau. 1 hôpital. Fabriques de grosses étoffes de laine et de sarge. 1,880 hab.

VILLAFRANCA, une des prov. d'Espagne établies par les Cortès en 1822, formée de la partie occid. de la prov. de Léon (c'est-à-dire à peu près du distr. de Ponferrada) et d'une petite portion de la Galice, et bornée au N. par la prov. d'Oviedo, dont les monts Cantabres la séparent, à l'E. par la prov. de Léon, au S. par celle de Zamora et d'Orense, et à l'O. par celle de Lugo. Le Sil en est la principale rivière. Sa longueur est de 20 l. du N. au S., et sa largeur, de 13 l. Elle a pour chef-lieu la ville de son nom, et renferme 86,385 hab.

VILLAFRANCA, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Léon), à 27 l. O. de Léon et à 80 l. N. O. de Madrid; au confluent du Valcarcel et de la Burbia, avec un pont de pierre sur ce dernier, qui traverse la ville. 1 église collégiale et 3 paroissiales, 1 couvent de Franciscains où l'on enseigne la philosophie et la théologie, 3 couvens de femmes, 1 hôpital, 1 vieux

château-fort sur une hauteur. Commerce de vin de médiocre qualité et de châtaignes. Patrie du bénédictin Sarmiento, qui contribua beaucoup à la renaissance du bon goût en Espagne. 2,940 hab.

VILLAFRANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Pampelune (Navarre); au milieu de la campagne la plus fertile de la Navarre, et à la base d'une montagne. 1 couvent, 1 hôpital et une douane. Récolte de bon vin. 2,958 hab.

VILLAFRANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 13 l. N. E. de Vitoria, près de l'Oria. Il a une enceinte murée et 4 portes, 1 faubourg, 1 belle place ornée d'une fontaine et des palais de Valmediano et de Zavala. Charmantes promenades, 1 hôpital, quelques fabriques de toiles. Foire très-fréquentée le 8 septembre. 824 hab.

Ce bourg est très-ancien: son premier nom fut Ordicia; il ne reçut son nom actuel que dans le XIIIe. siècle.

VILLA-FRANCA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 S. O. de Vérone, chef-lieu de distr.; sur la gauche du Tartaro. Il est assez bien bâti. Les restes d'un château, flanqué de tours, entouré d'un large fossé, attestent qu'anciennement cette position était regardée comme importante.

VILLA-FRANCA, ville des États-Sardes. *Voy.* VILLEFRANCHE.

VILLAFRANCA, bourg de Sicile, prov. et à 10 l. N. O. de Girgenti, distr. et à 2 l. O. S. O. de Bivona. On y trouve des agates. 3,000 hab.

VILLAFRANCA, bourg de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 S. O. de Bagnone, et à 3 l. S. E. de Pontremoli; près de la rive gauche de la Magra.

VILLAFRANCA DE LA MARISMA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Séville. Beau palais. 1,635 hab.

VILLAFRANCA DE LAS ABUJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. N. E. de Cordoue; à la droite du Guadalquivir. 3 églises, 1 couvent de jeunes filles et 1 hôpital. 4,395 hab.

VILLAFRANCA DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. d'Avila. Fabrication de grosses étoffes de laine. 1,300 hab.

VILLAFRANCA DE LOS BARROS, bourg d'Espagne, prov. d'Estrémadure, à 7 l. S. de Merida. 1 couvent de femmes, 1 hôpital, 9 moulins à huile. 6,363 hab.

VILLAFRANCA DE LOS CABALLEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Tolède, et à 2 l. N. O. d'Alcazar de S.-Juan. 1 église, 1 chapelle. Fabriques de salpêtre et de poudre à tirer. 2,800 hab.

VILLAFRANCA DEL PUENTE, bourg d'Espagne. *Voy.* PUENTE DEL ARZOBISPO.

VILLAFRANCA DE MONTES DE OCA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Burgos; au pied des monts d'Oca. Assez bien bâti. Église paroissiale d'une belle architecture, grand hôpital. On y tisse du chanvre, du lin et de la laine, et l'on transporte de ce bourg à Briviesca beaucoup de bois à brûler. 685 hab. On y a découvert plusieurs antiquités romaines.

VILLAFRANCA DE PANADES, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Tarragone (Catalogne), et à 12 l. O. de Barcelone; sur le Tet, qu'on y passe sur un pont de pierre. Elle a de hautes murailles, des rues étroites et mal bâties; 4 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital, 1 caserne. Fabriques d'eau-de-vie et tanneries. 4 foires. 4,700 hab.

Cette ville fut soumise, en l'an 1000, par les comtes de Toulouse, dont l'un lui donna des franchises, d'où lui vient son nom.

VILLAFRANCA DE XIRA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca de Ribatejo; sur la droite du Tage, à 10 l. 1/2 N. E. de Lisbonne. Résidence du gouverneur militaire de Ribatejo. 1 paroisse, 1 hospice, 1 hôpital. Commerce important. Il y a dans le voisinage de grandes salines, le long du Tage. 4,640 hab.

En 1160, ce bourg fut fondé par des Anglais, auxquels D. Alphonse Enriquez l'avait cédé, en récompense de leurs services dans la conquête de Lisbonne, et il fut d'abord nommé Cornualla; il prit ensuite son nom actuel, à cause des grands priviléges dont il jouissait.

VILLAFRANCA DI PIEMONTE, ville des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. de Pignerol, chef-lieu de mand.; sur la rive gauche du Pô: c'est le premier port d'embarcation qui est sur ce fleuve. Cette ville est bien bâtie, et a 3 couvens d'hommes et 1 de femmes. 6,700 hab.

VILLAFRANQUEZA, bourg d'Espagne, prov. d'Alicante (Valence). 1,300 hab.

VILLAFRECHOS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de Valladolid, et à 3 l. N. O. de Medina de Rioseco. 1,270 hab.

VILLAFRUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. S. O. de Burgos. 375 hab.

VILLAGARCIA, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 1 l. de Llerena. Tisseranderies de toile. On y a trouvé des antiquités romaines. 1,790 hab.

VILLAGARCIA, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 8 l. E. S. E. de S.-Clemente. 1,400 hab.

VILLAGARCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Valladolid. Patrie du médecin Manuel Hurtado de Mendoza. 1,050 hab.

VILLAGARCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Vigo (Galice); sur le bord S. E. de la baie d'Arosa, un peu au S. de l'embouchure de l'Ulla. 1 couvent de femmes, 1 palais des comtes de Villagarcia. 1 fabrique de cotonnades, 3 de linge de table; 1 tannerie. Le port est bon et sûr, et peut recevoir de petits bâtimens de guerre. On y fait une pêche active, surtout de sardines, de merluches, etc. Très-fort marché chaque semaine. 1,860 hab. Source ferrugineuse aux environs.

VILLA-GONZALO, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 3 l. de Merida; dans une belle plaine que la Guadiana baigne au N. O. Fabriques d'eau-de-vie. 1,360 hab.

VILLAGRA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. O. de Valladolid; près du Valderaduey. 3 églises paroissiales. 720 hab.

VILLA-HAMETE, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. de Léon; sur le Valderaduey. 432 hab.

VILLAHARTA, bourgs d'Espagne. *Voy.* VILLARTA.

VILLAHERMOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Castellon de la Plana (Valence); sur une montagne en partie calcaire, au pied de laquelle coule la rivière de son nom, tributaire du Mijares. Fabriques de grosses étamines. Foire au mois d'août. 1,620 hab.

VILLA-HERMOSA, bourg d'Espagne, prov. de Ciudad-Real (Manche), et à 2 l. E. de Villanueva de los Infantes. 1 hôpital. 3,758 hab.

VILLA-HERMOSA, ville du Guatemala, état de Costa-Rica, à environ 3 l. l. O. de Villa-Vieja. 3,890 hab.

VILLA-HERMOSA, bourg du Mexique, état de Tabasco; sur la gauche de la rivière de ce nom, à 26 l. N. E. de Chiapa.

VILLA-HERREROS, bourg d'Espagne, prov. de Palencia, à 3 l. de Carrion de los Condes; près de la Cieza. Fabriques de toiles et de courtes-pointes. 500 hab.

VILLAHORNATE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Léon; sur l'Esla, dans une plaine. Tisseranderies de toiles et de grosses étoffes de laine. 600 hab.

VILLA-HOZ, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. O. de Burgos. 1,090 hab.

VILLAHUMBRALES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. de Palencia; sur le bord occid. du canal de Campos, où il y a un pont de pierre. 1,150 hab.

VILLAINE-EN-DUÉMOIS, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Châtillon-sur-Seine, et à 3 l. 1/2 N. E. de Montbard; cant. de Baigneux. 5 foires. 700 hab.

VILLAINE-LA-JUHEL, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. E. de Mayenne, et à 11 l. N. E. de Laval; chef-lieu de canton. Fabrique de grosses étoffes de laine. 9 foires. 2,450 hab.

VILLAINE-SOUS-LUCÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de St.-Calais, cant. et à 1/4 de l. E. du Grand-Lucé. 1,260 hab.

VILLAJOYOSA, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. d'Alicante (Valence); sur la pente d'une colline qui s'abaisse jusqu'à la Méditerranée. Il y a un petit port, défendu par une grosse tour. 1 église, 1 couvent, 1 hôpital. Chantier pour de petits navires et commerce assez actif par le cabotage. Pêche abondante. 7,415 hab.

Durant la guerre de la Succession, on a détruit les remparts que cette ville avait depuis des siècles. On a trouvé des antiquités romaines aux environs.

VILLALACO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Palencia; dans une vallée délicieuse, sur la Pisuerga. 600 hab.

VILLALAR, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Valladolid; sur l'Ornija, qu'on passe sur un pont de pierre. 640 hab.

VILLALBA, bourg d'Espagne, prov. et

à 10 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure); sur la Guajira. 1 couvent. 1,630 hab.

VILLALBA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O. de Lugo (Galice); sur les bords de la Magdalena, qu'on y passe sur un pont. Fabrication très-active de toile, linge de table, etc.; tanneries. 500 hab.

VILLALBA, bourg d'Espagne, prov. de Tarragone (Catalogne), à 10 l. N. N. O. de Tortose. 1,100 hab.

VILLALBA, village de Sicile, prov. et distr. de Caltanisetta, chef-lieu de canton.

VILLALBA DE ADAJA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Valladolid; sur l'Adaja, qu'on y passe sur un pont de pierre.

VILLALBA DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. de Burgos, et à 1 l. N. O. d'Aranda de Duero; près de la rive droite du Duero. 500 hab.

VILLALBA DE LA LAMPREANA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Zamora; près du Salado. 475 hab.

VILLALBA DEL ALCOR, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. S. O. de Séville. 2 couvens, dont un de femmes, 1 hôpital, 4 fabriques d'eau-de-vie. 2,376 hab. On a trouvé aux environs des antiquités romaines.

VILLALBA DEL ALCOR, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Valladolid; sur une hauteur. Il est ceint de murs. 1,390 hab., la plupart boulangers ou charbonniers.

Les fils de François 1er. y furent détenus en ôtage à l'époque où Charles-Quint rendit la liberté à leur père.

VILLALBA DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Cuenca, et à 3/4 de l. de la Zarzuela; près du Jucar. 200 hab. A 1/2 l. de là, il y a des bains d'eau minérale peu fréquentés.

VILLALBA DE LOS LLANOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Salamanque. On y remarque un palais ruiné des ducs de Frias. Commerce de tan. 300 hab.

VILLALBA DEL REY, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 5 l. N. N. E. de Huete; sur le Guadamejuz, près de son confluent avec le Huete. 1,146 hab.

VILLALBA DE RIOJA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. de Burgos. 300 hab.

VILLALBARO, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. de Burgos. 320 hab.

VILLALBILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. de Madrid, et à 1 l. d'Alcala de Henares; dans une vallée. 400 hab.

VILLALCAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Zamora; dans une plaine, près du confluent de l'Esla et du Duero. Fabriques de draps, dont la vente se fait à Zamora. 800 hab.

VILLALCAZAR DE SIRGA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Palencia. 1 hôpital, 1 hospice de pélerins. Fabriques d'étoffes de laine. 550 hab.

VILLALCON, bourg d'Espagne, prov. de Palencia, à 4 l. de Carrion de los Condes. 243 hab.

VILLALIER, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Carcassonne, cant. de Conques. 1 foire. 450 hab.

VILLALOBON, bourg d'Espagne, prov. et à 1/2 l. de Palencia; sur la pente d'une montagne. Exploitation d'une carrière de plâtre. 512 hab.

VILLALOBOS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. de Léon. 3 églises, 1 couvent de femmes et 1 hôpital. 1,480 hab.

VILLALON, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de Valladolid; dans une plaine fertile. 3 églises paroissiales, 3 couvens; tanneries, fabrication de fromages renommés dans la Castille. 2 foires. Patrie de G. Grajal, théologien du XVIe. siècle, et de Castañeda, traducteur de Quinte-Curce. 4,650 hab., dont plusieurs exercent la profession de muletiers.

VILLALPANDO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. N. O. de Valladolid; dans une plaine très-fertile en blé et en vin. Il a des restes de murailles, 8 églises paroissiales, 3 couvens, dont un de femmes. Commerce de bestiaux, de laine et de vin. Foire en mai. 2,730 hab.

C'était autrefois une ville forte et bien peuplée.

VILLALPANDO, riche mine d'or et d'argent du Mexique, état de Guanaxuato, dans le voisinage de la ville de ce nom, à 1331,6 toises au-dessus du niveau de la mer.

VILLALPARDO, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. S. E. de Cuenca. Fabriques de draps communs. 800 hab.

VILLALTA, village du Mexique, au milieu de l'état et à 25 l. N. E. d'Oaxaca. Mines d'argent.

VILLALUENGA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Calatayud (Aragon); sur la gauche du Monubles. 636 hab.

VILLALUENGA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. de Tolède. Fabriques d'étoffes de laine et teinturerie. 1,160 hab.

VILLALUENGA DEL ROSARIO, bourg d'Espagne, prov. de Malaga (Grenade), à 1 l. de Grazalema. 1,900 hab. Aux environs, source ferrugineuse et carrières de jaspe.

VILLALUMBROSO, bourg d'Espagne, prov. de Palencia, à 5 l. de Carrion de los Condes; dans la vallée de Valdeginate. L'on y file et l'on y carde de la laine. 500 hab.

VILLALVA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca de Beja, à 7 l. S. d'Evora.

.VILLALVERNIA, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Tortone, chef-lieu de mand.; sur la gauche de la Scrivia.

VILLA MAGNA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Chieti; sur une colline escarpée. Il a une des plus belles églises de la prov., et une teinturerie de draps. 2,000 hab.

VILLA MAGNA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/4 N. O. de S.-Angelo de'Lombardi, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Frigento. 3 églises. 870 hab. Il y a aux environs des sources sulfureuses pétrifiantes.

VILLAMAGNA, village de Toscane, prov. de Florence, vicariat de S.-Giovanni in Valdarno. Mines de houille.

VILLAMALEA, village d'Espagne, prov. de Cuenca, à 11 l. de S.-Clemente. 1 couvent de femmes; 1 papeterie. Il s'y fait des tapis de laine de diverses couleurs. 2,017 hab.

VILLAMAÑAN, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Léon, et à 1/4 de l. de l'Esla, sur laquelle il y a un pont. 1 couvent. 1,864 hab.

VILLAMANRIQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Séville. 1 couvent, 1 hôpital. 2,023 hab.

VILLAMANRIQUE DE MONTIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 5 l. S. de Villanueva de los Infantes; sur le penchant sept. de la sierra Morena. 1 église paroissiale très-belle. Bains d'eau minérale. 1,120 hab. Aux environs, mine de cuivre tenant argent et plomb.

VILLAMANRIQUE DE TAJO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Madrid (Tolède), et à 5 l. N. E. d'Ocaña; sur la droite du Tage. 400 hab. A 1/4 de l. à l'E., on trouve la saline royale de Carcabellana, et plus loin une mine de cuivre tenant argent.

VILLAMANTA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Madrid; sur la pente d'un coteau fertile en vin. 1 église, 1 hôpital. 326 hab. On a trouvé aux environs des monnaies très-anciennes dans des monceaux de ruines d'édifices.

VILLAMANTILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. O. de Madrid (Ségovie). 406 hab.

VILLA-MARIA, bourg du Brésil, prov. de Mato-Grosso, distr. et à 38 l. O. S. O. de Cuyaba; sur le bord orient. du Paraguay, 7 l. au-dessus du confluent du Jauru. Lat. S. 16° 3′ 33″. Long. O. 59° 58′ 0″. Il est encore peu considérable. Le territoire produit du sucre, du coton, du millet, etc.

VILLA-MARTIN, bourg d'Espagne, prov. de Cadix (Séville), à 14 l. S. de Séville et à 10 l. E. N. E. de Xerez de la Frontera; au confluent du Guadalete et du Serrecin. 2 couvens, dont 1 de femmes. Fabriques de poterie. Foire de bestiaux, le 21 septembre, très-renommée en Andalousie. 2,740 hab.

VILLA-MARTIN, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. de Palencia. 300 hab.

VILLA-MARTIN DE DON SANCHO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. de Léon; sur la droite de la Cea. Fabrique de toiles et d'étamines. 320 hab.

VILLA-MASSARGIA, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 2 l. S. E. d'Iglesias; dans une plaine marécageuse dont l'air est très-malsain. 2,000 hab.

VILLA MAYOR DE CALATRAVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Ciudad-Real (Manche); dans un pays montagneux. 1,300 hab.

VILLA MAYOR DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. O. de Valladolid (Léon). 2 églises. 2,415 hab., la plupart muletiers.

VILLA MAYOR DE LOS MONTES,

bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Burgos. 1 couvent de dames nobles. Grand commerce de porcs. 784 hab.

VILLA MAYOR DE SANTIAGO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. de Tolède, et à 4 l. O. d'Ucles. 1 hôpital. 2,600 hab.

VILLAMBRARD, village de France. *Voy.* VILLEMBLARD.

VILLAMEDIANA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. de Logroño (Soria); dans une fertile campagne, baignée par l'Iregua. 1 couvent, 1 hôpital. Fabriques d'eau-de-vie et de toiles. 1,200 hab.

VILLAMEDIANA; bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. de Palencia. Fabriques de bas et teintureries. 1,288 hab.

VILLAMÉE, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Fougères, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Louvigné-du-Désert; sur le Beuvron. Tanneries. 2,400 hab.

VILLAMERIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. de Palencia. 200 hab.

VILLA-MESIA, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 4 l. S. O. de Truxillo. 778 hab.

VILLAMIEL, bourg d'Espagne, prov. de Salamanque, à 9 l. de Ciudad-Rodrigo; au pied d'une montagne. 1,200 hab.

VILLAMIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. de Tolède. 1 hôpital. 614 hab.

VILLAMIZAR, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. de Léon; sur la droite de la Cea. Fabriques de toiles, d'étamines et de charbon. 365 hab.

VILLAMOR DE LOS ESCUDEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Zamora, et à 6 l. S. O. de Toro; dans un pays agréable et pittoresque, mais peu salubre. 1,030 hab.

VILLAMUELAS, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 5 l. d'Ocaña. Fabriques de nattes de jonc, qu'on vend à Madrid. 524 hab. Mine d'or aux environs et ruines d'anciens bains d'eau thermale.

VILLAMUERA, bourg d'Espagne, prov. de Palencia, à 2 l. de Carrion de los Condes. 330 hab.

VILLAMUÑIO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Léon; dans une grande plaine fertile. Fabriques de toiles et d'étamines. 200 hab.

VILLAMURIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. de Palencia; près du canal de Castille. Les femmes filent de l'estame pour les fabriques de Palencia. 750 hab.

VILLAND, hærad de Suède, préf. de Christianstad. On y remarque la paroisse d'Ilvetofta.

VILLAN DE PALENZUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Palencia. Les femmes y font beaucoup de bas de laine. 760 hab. Carrières de plâtre et de pierres à bâtir aux environs. A peu de distance, est le beau couvent de religieuses de S.-Salvador del Moral.

VILLANDRAUD, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Bazas, et à 10 l. S. E. de Bordeaux; chef-lieu de canton. Patrie du pape Clément V, nommé auparavant Bertrand de Gouth. 4 foires. 2,200 hab.

VILLA-NOVA, autrefois Sta.-ANNA, bourg du Brésil, prov. de Ste.-Catherine, à 15 l. S. de Na.-Sa. do Desterro; sur un tertre, au S. du mont Tapiruva et au N. du lac Panema, avec 2 ports. Les maisons sont en bois. La pêche y est active dans le lac et sur la côte de l'Océan; le terrain, très-fertile, produit de beau lin, dont il se fait beaucoup de toile.

VILLA-NOVA, plusieurs endroits d'Italie. *Voy.* VILLA-NUOVA.

VILLA-NOVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Guarda.

VILLA-NOVA DA BARONIA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Evora.

VILLA-NOVA DA CERVEIRA, bourg de Portugal, prov. d'Entre-Douro et Minho, comarca de Viana, à 2 l. 1/2 S. O. de Valencia; sur la gauche du Minho, dans un pays fertile, près de la frontière de la Galice. C'est une place fortifiée: le château occupe une hauteur; le reste du bourg est au-dessous, et renferme 1 couvent et 1 hôpital. On y fait une pêche active dans le Minho. 940 hab.

VILLA-NOVA DA PRINCEZA, ville du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte, à 45 l. O. N. O. de Natal; sur la gauche du rio Dos Piranhas, à 7 l. de son embouchure dans l'Atlantique. Commerce considérable de bestiaux et de sel provenant des salines voisines.

VILLA-NOVA DA RAINHA, ville du

Brésil, prov. de Bahia, comarca et à 20 l. N. de Jacobina. Elle est petite et n'a que des maisons en bois; mais le territoire est très-fertile, principalement en sucre et en coton. Il y a aux environs du cristal de roche et du salpêtre.

VILLA-NOVA DA RAINHA, bourg du Brésil, prov. de Para, comarca de Mundrucania; près de la rive droite de l'Amazone. Il est habité par les Indiens Mauhis.

VILLA-NOVA DA RAINHA, ville du Brésil. *Voy.* Cahyte.

VILLA-NOVA DE ANÇOS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. O. de Coïmbre; sur la droite de l'Anzos. 1 église, 2 chapelles, 2 hôpitaux. 900 hab.

VILLA-NOVA DE FAMELICÃO, bourg de Portugal, prov. d'Entre-Douro et Minho, comarca de Barcellos, à 3 l. S. de Braga et à 6 l. N. N. E. de Porto; dans un lieu bas et couvert de plantations. Palais des ducs de Bragance. 700 hab.

VILLA-NOVA DE FOSCÕA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Trancoso; à 3 l. S. S. O. de Torre de Moncorvo, vers le confluent de la Coa et du Douro.

VILLA-NOVA DE GAYA ou VILLA-NOVA DE PORTO, ville de Portugal, prov. d'Entre-Douro et Minho, comarca de Porto; sur la gauche du Douro, en face de Porto, dont elle est considérée comme un faubourg. Les rues en sont escarpées et tortueuses, à l'exception de celle qui est parallèle au fleuve et où il y a un môle qui sert de débarcadère; les maisons y ont peu d'apparence. 2 couvens, dont un de femmes, et 2 hôpitaux. Le cabotage, la pêche et la construction des navires y sont assez actifs. 5,278 hab. A l'E. de cette ville est un très-beau couvent d'Augustins.

VILLA-NOVA DE GOA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Goa.

VILLA-NOVA DE LAS AVELLANAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. de Lerida (Catalogne); dans une plaine fertile. 352 hab. A 1/2 l. de là, il y a un couvent de Prémontrés de son nom. Sources salées.

VILLA-NOVA D'EL REY, bourg du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Ciara, à 20 l. S. E. de Villaviçosa; sur le monte dos Cocos, qui fait partie de la serra Hybiappaba, près de la source de la Macambyra, dans un pays fertile en manioc, sucre et coton.

VILLA-NOVA D'EL REY, bourg du Brésil, prov. et à 12 l. N. E. de Para, distr. de Xingutania, à 4 l. S. S. E. du cap Tigioca, au fond d'une baie de l'Atlantique. Lat. S. 0° 42′ 30″. Long. O. 50° 11′ 52″.

VILLA-NOVA DE MIL FONTES, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 13 l. O. d'Ourique; sur l'Atlantique, à l'embouchure de l'Odemira, qui y forme un petit port. Une chapelle y attire beaucoup de dévots; 2 hôpitaux. 1,800 hab.

VILLA-NOVA DE MONTELEONE, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. d'Alghero. 3,000 hab.

VILLA-NOVA DE PORTIMÃO, bourg de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 5 l. N. E. de Lagos; sur le Portimão, à peu de distance de l'Atlantique. Bien bâti; 2 hôpitaux, 1 collége et 1 couvent. 3,240 hab.

VILLA-NOVA DE PORTO, ville de Portugal. *Voy.* Villa-Nova de Gaya.

VILLA-NOVA DE S.-ANTONIO, ville du Brésil, prov. et à 30 l. N. E. de Seregipe-d'El-Rey; sur une hauteur qui domine la rive droite du S.-Francisco, à environ 10 l. de l'Atlantique. Elle a 3 églises et 1 école latine. Le voisinage est fertile et renferme des pierres à aiguiser.

VILLA-NOVA DE S.-JOZE D'EL REY, bourg du Brésil, prov. et distr. de Rio-de-Janeiro; à 2 l. S. S. O. de Macacu, à 1/2 l. de la rive gauche du Macacu et à 1 l. de la mer. Lat. S. 22° 45′ 0″. Long. O. 45° 3′ 0″. Il est assez commerçant et bien peuplé.

VILLA-NOVA DE S.-LUIZ, bourg du Brésil, prov. de St.-Paul. *Voy.* Guaratuba.

VILLA-NOVA DE Ste. CRUZ, bourg du Brésil, prov. et à 170 l. O. S. O. de Para, distr. de Mundrucania; sur la gauche du Tapajoz, à 4 l. environ au-dessus de Pinhel et presque en face d'Aveyro. Il est petit et mal bâti. Les habitans sont des Indiens Mundrucus. Territoire fertile en cacao.

VILLA-NOVA DE SOUZA, bourg du Brésil, prov. et à 85 l. O. N. O. de Parahyba; sur le Peixe. Le territoire produit en abondance du sucre et du coton.

VILLA-NOVA DO PRINCIPE, bourg du Brésil, prov. et à 110 l. O. S. O. de Bahia, comarca de Jacobina; sur une hau-

teur, près du S.-Antonio, dans un pays fertile en coton.

VILLA-NOVA DO PRINCIPE, bourg du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte, à 65 l. O. S. O. de Natal; sur le Serido.

VILLA-NOVA DO PRINCIPE REGENTE, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca d'Evora.

VILLA-NOVA DOS CARDIGOS, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 9 l. N. O. de Crato, et à 6 l. N. E. d'Abrantes. 2 hôpitaux. 1,085 hab.

VILLANTERIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. E. N. E. de Pavie, distr. de Corte-Olona; sur le Lambro. 2,000 hab. On y élève beaucoup de bestiaux. Commerce de fromages.

VILLANUBLA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. de Valladolid, distr. de Simancas. 1 église, 1 chapelle et 1 couvent. 1,150 hab., muletiers ou boulangers.

VILLA-NUEVA, bourg du Guatemala, état de Nicaragua, dép. de Léon.

VILLANUEVA DE ALCOLEA, bourg d'Espagne, prov. de Castellon de la Plana (Valence), à 10 l. S. E. de Morella et à 2 l. de la Méditerranée. 1,166 hab.

VILLANUEVA DE ALCORON, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. de Cuenca. Fabriques de draps et de toiles. 600 hab.

VILLA-NUEVA DE ALGECILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Guadalaxara; sur un terrain sec et inégal, près du rio Henares. 230 hab.

VILLANUEVA DE ANDUJAR, bourg d'Espagne. *Voy.* VILLANUEVA DE LA REYNA.

VILLANUEVA DE AROSA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Vigo (Galice), à 1 l. S. O. de Villagarcia et à 1 l. de l'île d'Arosa; dans la vallée de Salnes, sur la rive mérid. de la baie d'Arosa. 1 église, 2 chapelles, 1 prieuré de Bénédictins. La pêche est très-active dans les environs de son petit port, surtout celle des sardines. 780 hab.

VILLANUEVA DE BOGAS, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 3 l. d'Ocaña; dans un pays peu fertile. On y fabrique différens objets de sparterie. 350 hab.

VILLANUEVA DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Soria; entre des montagnes boisées, à la droite de l'Iregua. Fabriques de gros draps. 700 hab.

VILLANUEVA DE CAÑEDO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 de Salamanque, et à 1 l. de Corrales; dans une plaine. 1 couvent. 300 hab.

VILLANUEVA DE CASTELLON ou CASTELLON DE SAN-FELIPE, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. de San-Felipe (Valence). 1 couvent, 1 hôpital. 2,000 hab.

VILLANUEVA DE CAUCHE, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Malaga (Grenade). 380 hab.

VILLANUEVA DE CORDOBA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Cordoue; dans une belle plaine, vers la sierra Morena. 1 église, 2 chapelles, 2 hôpitaux. Commerce de bestiaux et surtout de porcs. 5,360 hab.

VILLANUEVA DE CUBELLAS Y LA GELTRU, bourg et petit port d'Espagne, prov. et à 11 l. de Tarragone (Catalogne), et à 9 l. S. O. de Barcelone; sur la Méditerranée, dans un pays fertile. Fabriques d'eau-de-vie, de chapeaux, de savon, de papier et de blondes; chantier pour les petits navires. 9,400 hab.

VILLANUEVA DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Valladolid; sur la gauche du Duero. 315 hab.

VILLANUEVA DE GOMEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. d'Avila. Fabriques de draps et de toiles. 790 hab.

VILLANUEVA DE GUADAMEJUZ, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 3 l. de Huete. Fabriques de toiles. 326 hab.

VILLANUEVA DE LA CAÑADA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Madrid. 356 hab.

VILLANUEVA DE LA FUENTE, bourg d'Espagne, prov. de Ciudad-Real (Manche), à 3 l. N. O. d'Alcaraz; dans un pays montagneux. Foire, le 1er septembre. 2,300 hab. Mines d'argent et de fer aux environs.

VILLANUEVA DE LA HUERVA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S.O. de Saragosse (Aragon). 880 hab.

VILLANUEVA DE LA REYNA ou VILLANUEVA DE ANDUJAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Jaen; sur le Guadalquivir. Il s'y tient 1 foire, le 1er. septembre. Patrie de Martin de Jimena Jurado, auteur de l'histoire du royaume de Jaen. 1,880 hab.

VILLANUEVA DEL ARISCAL, bourg

d'Espagne, prov. et à 4 l. de Séville. 1,100 hab.

VILLANUEVA DEL ARZOBISPO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Jaen; sur le Guadalquivir. 4,480 hab.

VILLANUEVA DE LA SAGRA ou LOMINCHAR, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. de Tolède, et à 8 l. S. S. O. de Madrid. 1 église et 2 chapelles. 1,080 hab.

VILLANUEVA DE LA SERENA, ville d'Espagne, prov. et à 17 l. E. de Badajoz (Estrémadure); sur le penchant d'une colline, près de la gauche de la Guadiana. 1 palais. Commerce de laine renommée pour sa finesse. 11,700 hab.

VILLANUEVA DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 5 l. de Coria. 800 hab. On y a trouvé quelques antiquités romaines.

VILLANUEVA DE LAS MANZANAS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Léon; 300 hab.

VILLANUEVA DE LAS TORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Valladolid; près du Zapardiel, sur un terrain fertile. Fabriques de toiles. 260 hab.

VILLANUEVA DE LA TORRE, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. de Guadalaxara. 280 hab.

VILLANUEVA DE LA VERA, bourg d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 14 l. E. de Plasencia; au pied d'une montagne, non loin de la lagune de Gredos. 1 hôpital. 2,200 hab.

VILLANUEVA DE LA XARA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. S. E. de Cuenca; dans un pays couvert de vignes et d'oliviers. Rues droites et larges, et maisons bien bâties; la maison de ville et l'église paroissiale sont d'une bonne architecture; 2 couvens, 1 hôpital. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toiles. 2,553 hab.

VILLANUEVA DEL CAMPILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. d'Avila. 650 hab.

VILLANUEVA DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. de Léon. 2 églises paroissiales, 1 belle fontaine. Foire très-fréquentée, le 14 septembre. 2,400 hab.

VILLANUEVA DEL CARDETE, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. S. E. de Tolède (Manche); sur un terrain plat et riche en vin. Il est propre et bien bâti. 1 couvent. Filatures de laine. 2,700 hab.

VILLANUEVA DEL CONDE, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. N. de Pancorbo. 240 hab. On a trouvé aux environs, dans un lieu appelé Llana, des monnaies et un grand nombre d'autres antiquités romaines.

VILLANUEVA DEL CONDE, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. de Salamanque; dans la sierra de Francia. 1,4[illegible] hab.

VILLANUEVA DEL DUQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. O. de Cordoue (Estrémadure). 1 hôpital. Fabrication de draps communs. 1,776 hab.

VILLANUEVA DEL FRESNO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Badajoz (Estrémadure); près de la frontière du Portugal. Fabriques de toiles. 2,200 hab. Mines d'or et d'argent aux environs.

VILLANUEVA DE LOMINCHAR, bourg d'Espagne. *Voy.* Villanueva de la Sagra.

VILLANUEVA DE LOS CABALLEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. N. O. de Valladolid; sur le Sequillo. 530 hab.

VILLANUEVA DE LOS CASTILLEJOS, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. O. de Séville. Fabriques de boutons de métal, de chapeaux, de toiles et de cuirs. Le commerce avec le Portugal y est actif. 3,000 hab.

VILLANUEVA DE LOS INFANTES, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. E. S. E. de Ciudad-Real (Manche); dans une plaine dominée par une petite colline, et sous le climat le plus salubre et le plus agréable de la province. Elle est bien bâtie, et a des rues régulières et une très-belle place publique; la maison commune, l'église paroissiale, les couvens, les prisons et les greniers publics sont d'une belle architecture; l'eau est excellente et fournie par 9 fontaines. 3 couvens d'hommes, 2 de religieuses et 1 hôpital. Plusieurs teintureries. On y a trouvé des inscriptions et autres antiquités romaines. 7,500 hab. Aux environs, bains d'eau minérale fréquentés, et mines de cuivre.

VILLANUEVA DE LOS INFANTES, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. d'Orense (Galice); dans la fertile vallée de

Celanova, dont il est le chef-lieu. Foire, le 12 de chaque mois. 890 hab.

VILLANUEVA DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de Cordoue. 1,135 hab. Mines de cuivre aux environs.

VILLANUEVA DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Murcie. 780 hab.

VILLANUEVA DEL RIO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Séville; sur la droite du Guadalquivir. 600 hab. Mines de houille.

VILLANUEVA DE MESIA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Grenade; sur la droite du Genil. 800 hab.

VILLANUEVA DE S.-CARLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Ciudad-Real (Manche). 625 hab.

VILLA-NUEVA DE S.-JOSÉ, ville du Guatemala. *Voy.* José (S.).

VILLANUEVA DE SAN-MARCIO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Valladolid; sur une hauteur salubre. 1 église, 1 chapelle en grande vénération, et 1 couvent, dont on remarque l'église et la tour. Les femmes font divers objets en laine. 400 hab.

VILLANUEVA DE S.-MARCOS, bourg d'Espagne, prov. de Cordoue, à 6 l. N. d'Antequera; dans un pays très-fertile, près d'une montagne escarpée, vers le Genil. 4,800 hab.

VILLANUEVA DE SOPORTILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. de Burgos; sur le penchant d'une montagne, près de l'Èbre. Il y a des eaux minérales très-fréquentées. 180 hab. Aux environs, mine de houille autrefois exploitée.

VILLANUEVA DE TAPIA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. N. E. de Malaga (Séville); sur les bords du Cerezo, tributaire du Genil. 980 hab.

VILLANUEVA DE VALDEJAMUZ, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Léon; au pied d'une montagne. Château des ducs de Frias. Tisseranderies de toiles et moulins à huile. 456 hab.

VILLA-NUOVA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Salo. Forges pour la fabrication de clous et d'instrumens aratoires. 360 hab.

VILLANUOVA, château-fort du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 9 l. 1/2 N. O. de Brindisi, cant. et à 2 l. N. d'Ostuni; sur l'Adriatique. Lat. N. 40° 47′ 36″. Long. E. 15° 15′ 40″.

VILLANUOVA, bourg de Toscane, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Florence, vicariat de Scarperia.

VILLANUOVA D'ASTI, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. O. N. O. d'Asti, chef-lieu de mandement. Entouré de murs et de fossés. 3 églises, 1 couvent de Franciscains. 2,600 hab.

VILLANUOVA DI CASALE, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. N. de Casal, mand. de Balzola.

VILLA-NUOVA DI MONDOVI, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. S. O. de Mondovi, chef-lieu de mand.; sur la Loriggia. 3,000 hab.

VILLA-NUOVA SOLARO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Saluces, chef-lieu de mand.; sur la droite de la Vraita.

VILLA-PALACIOS, bourg d'Espagne, prov. de Chinchilla (Manche), à 3 l. 1/2 S. O. d'Alcaraz; sur une montagne, où l'on voit un château maure en ruine. Fabrication d'étoffes de laine et de toiles. 1,138 hab. Les environs sont couverts de bois destinés pour la marine de Cadix; il y a une mine de fer.

VILLA PIEDIMONTE (LA), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Sora, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de S.-Germano. 1,360 hab.

VILLA-POUCA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Arganil.

VILLA-POUCA D'AGUIAR, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 5 l. N. de Villa-Real.

VILLA PRINCEZA DA BEIRA, ville du Brésil. *Voy.* Campanha.

VILLAPUZZU, bourg de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Lanusei; près de la rive gauche de la Flumendosa, à 12 l. N. E. de Cagliari. 2,150 hab.

VILLAR, bourgade du Brésil, prov. de Para, comarca de Xingutania, un peu au N. de la ville de Chaves. Elle est habitée par des Indiens convertis.

VILLAR (EL), village d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 2 l. 1/4 N. de Plasencia; dans un pays agréable et renommé pour l'excellence de ses eaux.

On y remarque des inscriptions romaines sur les murs de plusieurs maisons. 780 hab. Il y a aux environs des vestiges d'aqueduc, et une source sulfureuse dont on fait usage.

VILLAR (EL), bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Alava), à 1 l. E. de La Guardia; dans un pays fertile. Il est assez bien bâti; la place publique est grande et ornée d'une belle fontaine. 600 hab.

VILLAR (LE), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 2 l. S. de Marvéjols, cant. et à 1 l. E. N. E. de Chanac. Fabrication de serges de Mende. 280 hab.

VILLARALTO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Cordoue, et à 2 l. de Pozoblanco. 1,225 hab., la plupart bergers.

VILLARAMIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. de Palencia, et à 8 l. N. de Valladolid; près du Sequillo et du canal de Castille. 2 églises, 1 hôpital. L'on y file et l'on y carde beaucoup de laine pour les fabriques de Palencia; fabriques d'étamines et de parchemins; on s'y occupe aussi de la mégisserie. 3,500 hab. Au commencement du XVIIIe. siècle, une maladie dépeupla presque entièrement ce bourg.

VILLARCAYO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. de Burgos. Fabriques de draps et de toiles. Patrie du poète D.-P. Torres Ramila. 500 hab.

VILLARD-BONNOT, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Domène; entre la Vors et l'Isère. 3 foires. 700 hab.

VILLARD-D'ARENNE, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Briançon, canton de La Grave-en-Oysans. On trouve aux environs une mine de plomb, du granit à feldspath blanc, du quartz gris et du mica. 500 hab.

VILLARD-DE-LANS, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/3 S. O. de Grenoble, chef-lieu de canton; près de la Bourne. 5 foires. 1,950 hab. Mines de houille non exploitées aux environs.

VILLAR DE BONADUF ou VILLAR DEL ARZOBISPO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Valence, et à 1 l. N. E. de La Llosa. 2,170 hab.

VILLAR DE CAÑAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Cuenca; sur la Zancara. 1,582 hab.

VILLAR DE CIERVOS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Zamora (Valladolid); sur une montagne. Commerce avec le Portugal. 930 hab.

VILLAR DE DOMINGO GARCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Cuenca. Fabriques de gros draps pour manteaux. 686 hab.

VILLAR DE FRADES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Valladolid. 2 églises. 800 hab.

VILLAR DE LA ENCINA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. O. de Cuenca; sur la Zancara. 480 hab.

VILLAR DEL AGUILA, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 4 l. de Huete. 400 hab.

VILLAR DEL ARZOBISPO, bourg d'Espagne. *Voy.* VILLAR DE BONADUF.

VILLAR DE LA YEGUA, bourg d'Espagne, prov. de Salamanque, à 5 l. O. de Ciudad-Rodrigo et à 3 l. d'Almeida; sur une montagne, sous un climat doux et sain, et dans un pays fertile. 430 hab.

VILLAR DEL HORNO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Cuenca, et à 6 l. S. E. de Huete; sur une hauteur. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toiles. 440 hab.

VILLAR DEL OLMO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 de Madrid, et à 3 l. 1/2 d'Alcala de Henares. 430 hab.

VILLAR DEL REY, bourg d'Espagne, prov. d'Estrémadure, à 8 l. N. de Badajoz et à 2 l. de la frontière de Portugal; entre des montagnes. On y fait du charbon. C'est un lieu misérable. 1,950 hab.

VILLAR DEL SAZ DE DON GUILLEN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. de Cuenca. Divisé en 2 parties, avec les surnoms de Abajo et de Arriba. 2 églises. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toiles. 850 hab.

VILLAR DEL SAZ DE NAVALON, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Cuenca; près des sources du Huete et du Guadamejuz. 300 hab.

VILLAR DEL VARO, village des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Nice, chef-lieu de mand.; sur la gauche du Var.

VILLAR DE RENA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. de Badajoz (Estrémadure). 280 hab.

VILLARDON PARDO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Jaen; sur la cime d'une colline, près des rivières Salado de Arjona et Salado de Porcuna. 660 hab.

VILLARD-REYMOND, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 2/3 S. E. de Grenoble, cant. et à 1/2 l. S. de Bourg-d'Oysans. 270 hab. La mine d'or de la Gardette est près de ce village; on a essayé de l'exploiter plusieurs fois depuis 1700.

VILLAREAL, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. S. O. de Castellon de la Plana (Valence); dans une plaine fertile, sur le Mijares, qu'on y passe sur un pont de 13 arches. Elle a des restes de murs, 4 portes et 2 faubourgs. La rue qui la traverse est droite, bien alignée et bien bâtie; un des faubourgs est plus grand que la ville. 2 couvens d'hommes, dont 1 de Franciscains, qui renferme une belle statue, en marbre, de St.-Pierre, par Vergara; 1 couvent de religieuses; 3 fabriques d'eau-de-vie et plusieurs de rubans communs. Patrie du littérateur F. J. Mas. 7,900 hab.

Cette ville ne fut dans l'origine qu'un palais royal, bâti par Jacques 1er., roi d'Aragon. Pendant la guerre de la Succession, elle tint pour l'archiduc Charles, et fut prise en 1706 par les troupes de Philippe V, qui en détruisirent les murailles et presque toutes les maisons, et passèrent les habitans au fil de l'épée.

VILLAREAL, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), sur la route d'Irun à Vitoria; au S. et près du rio Urola. Le bourg de Zumarraga en est très-rapproché. Il est assez étendu, a des rues assez bien bâties, plusieurs beaux hôtels de nobles, 2 grandes places garnies d'assez belles maisons, une fontaine de bonne eau, 1 fabrique de chapeaux, 1 de chaussures de cordes, plusieurs tisseranderies de toiles et de grosses étoffes de laine, et des tuileries. Foire de 8 jours, à la Ste.-Lucie. 800 hab. Marbre et eaux ferrugineuses aux environs.

VILLAREAL, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 2 l. d'Ocaña; sur le plateau de ce nom. 1 église, qui renferme le beau tombeau de St.-Raymond, fondateur de l'ordre de Calatrava. 1 hôpital. Filature de laine pour la manufacture de Guadalaxara. 590 hab.

VILLAREAL, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, chef-lieu de comarca, à 5 l. N. de Lamego et à 23 l. S. O. de Bragance; sur le Corgo, qu'on y traverse sur un pont. C'est le bourg le plus beau et le plus considérable de la prov.; 2 églises, 3 couvens, dont 1 de femmes, 1 hôpital. Patrie du marquis de Chaves, ennemi de l'établissement de la constitution en Portugal. 4,100 hab. Il fut fondé par le roi Denis.

La comarca contient 90,300 hab.

VILLA-REAL DA CONCEIÇÃO, ville du Brésil, prov. de Mato-Grosso; près de la rive gauche du Paraguay, à 47 l. N. de L'Assomption. Elle est aujourd'hui presque déserte.

VILLAREAL DE ALAVA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. de Vitoria (Alava); dans un pays montagneux. Il a des restes de murailles et d'un château-fort. 630 hab. Aux environs, eaux minérales froides, carrières de marbre noir veiné de blanc, de pierres à aiguiser dont il se fait un bon commerce, et de belles pierres à bâtir.

VILLAREAL DE EBRO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Logroño (Soria); sur une colline, à 1/2 l. de l'Èbre. 2 moulins à huile; fabriques de chaussures de cordes et toiles. 2,000 hab.

VILLAREAL DE S.-ANTONIO, ville de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 2 l. E. de Tavira, et à 1/2 l. de Castromarino; à l'embouchure de la Guadiana, qui y forme un port. Résidence d'un gouverneur militaire. Elle est fortifiée du côté de la mer; les rues, larges, bien pavées et bien alignées, se coupent à angles droits et forment 40 carrés égaux; au centre de la ville est une place très-belle, ornée d'une jolie fontaine en marbre et du superbe bâtiment de la douane. Il s'y fait peu de commerce. 1,750 hab., presque tous pêcheurs. Les environs sont fertiles en vin.

Cette ville a été bâtie en 1774, par le fameux marquis de Pombal.

VILLAREAL DE Sta.-LUZIA, bourg du Brésil, dans la partie orient. de la prov. de Seregipe d'El-Rey; agréablement situé près de la Guararema, qui se joint à 2 l. de là au rio Real.

VILLA-REAL DO BREJO D'AREA, bourg du Brésil, prov. et à 45 l. O. N. O. de Parahyba. Le coton en est la principale richesse. Il est érigé en bourg depuis 1815.

VILLA-REAL DO SABARA, ville du Brésil. *Voy.* SABARA.

VILLAREJO DE FUENTES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Cuenca. 1 couvent de religieuses. Fabriques de gros draps et de toiles. 2,600 hab.

VILLAREJO DE LA PEÑUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Cuenca. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toile. 250 hab.

VILLAREJO DEL VALLE, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. S. O. de Tolède, et à 8 l. S. E. de Talavera. 1,150 hab.

VILLAREJO DE SALVANES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Madrid (Tolède); entre le Tage et la Tajuña. L'église paroissiale, d'architecture gothique, est remarquable par sa grande nef, son maître-autel et par 6 belles peintures de Pedro Orrente. 1 couvent de Franciscains, 1 hôpital. 3 fabriques d'huile d'excellente qualité, 1 poterie; on y fabrique des cordes de jonc de toute grosseur, ainsi que des nattes. Commerce de vin rouge du pays. 2,720 hab.

VILLAREJO SOBRE HUERTA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Cuenca. 540 hab.

VILLARELHO DA CASTANHEIRA, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 2 l. 1/2 N. O. de Torre de Moncorvo; sur une colline où sont les ruines d'un château. 1 couvent. 600 hab.

VILLARES (LOS), IPASTURGI, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 de Jaen; dans une belle vallée. Fabriques de savon, d'eau-de-vie; 7 moulins à huile et tuileries. 1,800 hab. Mines de houille dans lesquelles on trouve de l'ambre jaune et parfois du jais.

VILLARET, cap de la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, terre de Witt; par 18° 19' de lat. S. et 119° 36' de long. E.

VILLAR-FOCCHIARDO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. 1/2 E. de Suse, mand. de Bussolino; près de la rive droite de la Doire-Ripaire. 1,400 hab.

VILLARGORDO, village d'Espagne, prov. et à 3 l. de Jaen; sur le Guadalquivir. 1,400 hab.

VILLARGORDO DE CABRIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Cuenca; près de la gauche du Cabriel. Fabriques de grosses étoffes de laine. 800 hab.

VILLARGORDO DE JUCAR, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 2 l. O. S. O. de Tarazona; sur la rive droite du Jucar. 1,256 hab.

VILLARGORDO DEL MARQUESADO, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 3 l. de Belmonte. 364 hab.

VILLARICA (SERRA DE), chaîne de montagnes du Brésil. *Voy.* ESPINHAÇO (SERRA DO).

VILLA-RICA, autrefois OURO-PRETO, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Minas-Geraes et de la comarca de son nom, à 75 l. N. N. O. de Rio de Janeiro. Lat. S. 20° 25' 30". Long. O. 45° 39' 45". Elle est dans une vallée étroite, entourée de montagnes élevées, sur le rio d'Ouro-Preto, qui la divise en 2 parties, communiquant entre elles au moyen de 4 ponts. Elle est grande, et son aspect annonce son ancienne splendeur; mais aujourd'hui un grand nombre des maisons sont en ruines ou abandonnées. La principale rue a près de 1/2 lieue de long; quelques jolies maisons s'y font remarquer. Les autres rues sont très-inégales : la plupart sont escarpées et mal pavées; les maisons, en général bâties en pierre ou en terre, ont des toits de tuiles et 2 étages, avec balcon. L'édifice le plus remarquable est le palais du gouverneur, situé sur une place irrégulière, dans un des endroits les plus élevés de la ville : l'architecture en est généralement massive et de mauvais goût. Vis-à-vis de ce bâtiment est l'hôtel-de-ville, d'une construction agréable et de bon goût. Il y a 2 églises paroissiales, 16 chapelles, 3 couvens, 2 hôpitaux, 1 hôtel des monnaies, plusieurs fonderies d'or, 14 fontaines, 1 collége, 1 théâtre, plusieurs manufactures de coton, une manufacture de faïence et une de poudre à tirer. Cette ville est le centre du commerce intérieur du Brésil et le grand entrepôt du district des Diamans; néanmoins le commerce y a peu d'activité. On en exporte à Rio de Janeiro de l'or, des pierres précieuses, du coton, du fromage, du lard, et quelques autres denrées qui sont échangées contre toutes sortes d'articles manufacturés. Les négocians y sont peu nombreux; les rues fourmillent d'indigens. Depuis que les mines des environs sont à peu près épuisées, ou se trouvent au compte du gouvernement, la po-

ulation s'est réduite de 30,000 hab. à environ 10,000.

Le territoire renferme de l'or, du mercure, de l'arsenic, du bismuth, de l'antimoine.

La comarca de Villa-Rica ou Ouro-Preto contient environ 2,000 l. c. et 70,000 hab.

VILLARICA, volcan de la chaîne des Andes, sur la limite du Chili et du Buenos-Ayres, à l'E. de la ville de son nom. On peut le voir de 50 lieues.

VILLARICA, ville du Chili, dans l'Araucanie, à 30 l. N. E. de Valdivia; sur le Telten, un peu à l'O. du volcan de son nom. La plupart des habitans sont des descendans des premiers conquérans.

Cette ville a été fondée en 1551 par P. Valdivia; les Araucaniens la ravagèrent en 1559.

VILLARICA, bourg du Paraguay, à 20 l. E. S. E. de L'Assomption. 3,000 hab. On récolte aux environs beaucoup de matté ou herbe du Paraguay.

VILLARINO, village d'Espagne, prov. et à 15 l. O. N. O. de Salamanque, et à 8 l. O. de Ledesma; près du confluent du Tormes et du Duero. 1,930 hab.

VILLAR-LUENGO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Teruel (Aragon); sur des rochers escarpés. 1 couvent de femmes, 1 papeterie. 1,485 hab.

VILLAR-MAIOR, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Trancoso, à 7 l. E. S. E. de Guarda.

VILLARO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Bilbao (Biscaye); dans une vallée. 1 couvent de femmes, 1 hôpital, 4 fontaines, dont une minérale, et 2 forges. Foire de 8 jours, au 29 septembre. Patrie du médecin D. Iguace-Marie Ruiz de Luzuriaga. 730 hab.

VILLAROBE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Burgos; sur l'Arlanzon, au pied de hautes montagnes. 300 hab.

VILLA-ROBLEDO, ville d'Espagne, prov. et à 28 l. E. N. E. de Ciudad-Real (Manche); dans un pays fertile en vin. Les rues sont droites, larges et propres; les maisons, bien bâties. La place publique est spacieuse et ornée de beaux édifices, entre autres de celui de la maison commune et de l'église paroissiale. Il y a 2 autres églises, 4 couvens, dont 3 de femmes; 1 hôpital et plusieurs fabriques de poterie, de gros draps et de toiles. 7,000 hab.

VILLA-RODRIGO, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. S. E. de Ciudad-Real (Murcie). 800 hab.

VILLA-ROYA, bourg d'Espagne (Aragon), prov. et à 3 l. N. N. O. de Calatayud; dans un pays montagneux. Fabriques d'étoffes de laine. 1,600 hab. Aux environs, mines d'argent et de jais, carrières de marbre blanc et mélangé.

VILLA-ROYA DE LOS PINARES, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Teruel (Aragon); dans un pays montagneux. Belle église paroissiale, 1 hôpital. Fabriques de lainages. 1,839 hab.

VILLARRIN DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Zamora. On voit dans l'église une image du Christ en grande vénération dans le pays. 640 hab. Le terrain fournit une grande quantité de salpêtre.

VILLAR-RUBIA DE OCAÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. N. E. de Tolède, et à 2 l. N. E. d'Ocaña; sur un terrain élevé, qui produit d'excellent vin. Il est bien bâti et a une belle église paroissiale, 1 hôpital, 1 collége, 1 fabrique de gros draps. 2,135 hab.

VILLARRUBIO, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, et à 5 l. de Huete; dans une plaine fertile. 570 hab.

VILLARS, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. N. E. de Trévoux, et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Bourg; cant. de St.-Trivier-en-Dombes. 4 foires. 570 hab. Il y avait une abbaye de Bernardines, fondée dans le XII[e]. siècle par un seigneur de Villars.

VILLARS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Nontron, et à 6 l. N. de Périgueux; cant. de Champagnac-de-Bel-Air; sur le Tricon. 10 foires. 1,650 hab.

VILLARS, village de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Apt, et à 10 l. 3/4 E. d'Avignon. 1 foire. 1,050 hab. Il avait le titre de duché-pairie en 1627, en faveur de la maison de Brancas.

VILLAR-S.-COSTANZO, village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Coni, mand. de Dronero. Célèbre abbaye, et église presque entièrement bâtie en marbre. 1,600 hab.

VILLARS-AUX-MOINES, *Munchwyler*, village de Suisse, canton de Berne; dans une enclave comprise dans le canton de Fribourg, à 1 l. S. E. de Morat. Le château possède quantité d'inscriptions romaines, et d'autres restes de l'ancien *Aventicum*; on en retrouve même sur les murs des maisons.

VILLAR SECCO DA LOMBA, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca de Miranda, à 5 l. O. de Vinhaes; près de la frontière d'Espagne, entre le Rabazal et la Ràgua. 1,976 hab.

VILLARS-SOUS-YENS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. de Morges, chef-lieu de cercle. On y a trouvé une grande quantité de médailles d'empereurs romains du IIIe. siècle. Le cercle a 2,500 hab.

VILLARTA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Ciudad-Real (Tolède), et à 5 l. d'Alcazar de S.-Juan; sur la gauche de la Guadiana. On y fabrique beaucoup d'objets de sparterie. 930 hab.

VILLARTA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O. de Cordoue; sur le Guardabarbo. [illegible]o hab.

VILLARTA DE LOS MONTES, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. de Ciudad-Real (Estrémadure). 760 hab.

VILLA-RUBIA DE LOS OJOS DE GUADIANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. de Ciudad-Real (Manche); au pied de la sierra de son nom, dans un des meilleurs pays de la Manche. Plusieurs maisons très-belles, palais des ducs de Hijar, 1 couvent. Le vin qu'on y récolte est aussi renommé que celui de Valdepeñas. 990 hab. Ce bourg a reçu le surnom de los Ojos de Guadiana, parce que c'est sur son territoire que reparaît la Guadiana, après un cours souterrain de plusieurs lieues, qui commence à peu de distance de sa source. La Giguela, qui arrose ce territoire, l'inonde souvent, et y cause de grands dommages.

VILLA-RUBIAS, bourg d'Espagne, prov. de Salamanque, à 5 l. de Ciudad-Rodrigo. 350 hab.

VILLA-RUIVA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. N. de Beja.

VILLASABARIEGO, bourg d'Espagne, prov. de Palencia, à 1 l. 1/4 de Carrion de los Condes. 230 hab.

VILLASALTA, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. d'Isili, à 10 l. 1/2 N. E. de Cagliari. 1,300 hab.

VILLASANDINO, DESOBRIGA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Burgos, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Castro-Xeriz. 2 églises paroissiales. 1,654 hab.

VILLA S.-FIORANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Milan, distr. et à 1 l. N. E. de Monza. Fabrique de papier. 660 hab.

VILLA S.-GIOVANNI, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. N. de Reggio, chef-lieu de canton; sur le Phare de Messine. Belle fabrique de tissus de soie. 1,250 hab.

VILLA Sta.-MARIA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 7 l. S. S. O. de Lanciano, chef-lieu de cant., sur la gauche du Sangro. 5 églises. 4 foires. 1,700 hab.

VILLASARRACINO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Palencia, et à 2 l. N. E. de Carrion de los Condes. 1 hôpital. 1,120 hab.

VILLASAVARY, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Castelnaudary, cant. de Fanjeaux; dans une plaine extrêmement fertile, sur le Mezuran, qui se jette dans le Fresquel. 2 foires. 1,750 hab.

VILLASAYAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. O. de Soria. 1 hôpital. 630 hab.

VILLAS-BOAS, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 6 l. N. O. de Torre de Moncorvo.

VILLAS-BUENAS, bourg d'Espagne, prov. d'Estrémadure, à 9 l. d'Alcantara. Fabriques de toiles. 310 hab.

VILLASECA DE HENARES, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Guadalaxara. 220 hab.

VILLASECA DE LA SAGRA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. E. de Tolède. Il est renommé pour ses fabriques de poterie de terre, dont il approvisionne Madrid, Tolède, etc. 1,690 hab.

VILLA-SIDRO, bourg de Sardaigne. *Voy.* VILLA-CIDRO.

VILLASILAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 de Burgos. 1 hôpital. 560 hab.

VILLASMUNDO, village de Sicile, prov., distr. et à 7 l. N. O. de Syracuse; à 1 l. E. de Carlentini, sur la petite ri-

ière S.-Giuliano. Il y a une source sulfureuse.

VILLASOR, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. N. O. de Cagliari ; dans une plaine fertile en blé. 1,730 hab. Il y a un couvent de Capucins et un de Cordeliers.

VILLASSEY, distr. de la partie S. E. de l'île de Ceylan, au N. de celui d'Aourah et à l'O. de celui de Nade-kadou.

VILLASUR DE HERREROS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Burgos ; sur l'Arlanzon. 330 hab.

VILLATOBAS, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 3 l. S. E. d'Ocaña ; dans une plaine riche en grains. 1 hôpital ; moulins à huile, filature d'estaim, moulin à foulon et teinturerie. 2,332 hab.

VILLATORO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. N. O. d'Avila. 300 hab.

VILLATOYA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Chinchilla (Cuenca) ; sur la droite du Cabriel. Il y a des bains d'eaux thermales très-fréquentés. 200 hab.

VILLAUDRIC, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. de Toulouse, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Fronton. 1,650 hab.

VILLAVA, bourg d'Espagne, prov. et à 1/2 l. N. N. E. de Pampelune (Navarre) ; sur la droite de l'Ulzama, près de son confluent avec l'Arga. 1 couvent de religieuses, 1 moulin à foulon. Foire de 8 jours, qui commence à la Trinité. 400 hab.

C'était anciennement un faubourg de Pampelune.

VILLA VELHA, autrefois ESPIRITO-SANTO, ville maritime du Brésil, prov. d'Espirito-Santo ; sur la baie de ce nom, au pied du mont Moreno, dont le sommet est par 20° 17′ 49″ de lat. S. et 42° 43′ 1″ de long. E. Elle est peu considérable, mal bâtie et non pavée. La pêche est la principale occupation des habitans, dont le nombre est à peu près de 500.

Cette ville a été la capitale du gouv. inférieur de son nom, qui est devenu province.

VILLA VELHA DE RODÃO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/2 S. O. de Castello-Branco ; et à 1/2 l. du Tage ; sur une hauteur dominée à l'O. par les hauts sommets de la serra de Gardunha. 1 hôpital. 1,803 hab.

VILLAVERDE, bourg du Brésil, prov. et à 5 l. O. S. O. de Porto-Seguro, sur la rive mérid. du rio da Cachoeira ou Buranhen ; près d'un lac. Lat. S. 16° 10′ 30″. Long. O. 41° 23′ 0″. Il est dans un pays très-fertile ; on en exporte principalement du bois et du coton. La pop. se compose en grande partie d'Indiens.

VILLAVERDE, bourg des îles Canaries, dans la partie orient de l'île de Fer, dont il est le chef-lieu ; résidence du gouverneur de l'île. 1 église et 1 couvent.

VILLAVERDE, bourg d'Espagne, prov. de Chinchilla (Manche), à 8 l. S. d'Alcaraz. 1 couvent de Franciscains. On y fabrique des planches de sapin. 900 hab. Mine de fer non exploitée.

VILLAVERDE, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. de Valladolid. 328 hab.

VILLAVERDE DEL RIO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Séville ; dans la fertile plaine du Guadalquivir. 1 couvent. 800 hab.

VILLAVERDE DOS FRANCOS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca de Torres-Vedras ; à 3 l. 1/2 N. E. de Lisbonne. 1 église, 3 chapelles, 1 couvent. 1,628 hab.

Ce bourg se nomme Verde à cause de la belle verdure qui existe continuellement sur son territoire, et dos Francos, parce qu'il fut fondé par des Français qui aidèrent Alphonse Enriquez à la prise de Lisbonne, et auxquels ce souverain céda ce pays en récompense de leurs services.

VILLAVERDE MOJINA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. de Burgos ; près de l'Arlanzon. Fabriques de bas de laine d'excellente et belle qualité. 500 hab.

VILLAVICENCIO DE LOS CABALLEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. de Léon ; dans une vallée fertile en grains et en vin, sur la gauche du Valderaduey. 3 paroisses, 1 hôpital, 1 prieuré de Bénédictins. Fabriques de linge de table, d'autres toiles et de couvertures de laine. 900 hab.

VILLAVICIOSA, bourg de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade) ; à 4 l. S. E. de Quito.

VILLAVICIOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. N. O. de Cordoue ; sur un terrain très-fertile, près de la droite du Guadiato. 1,570 hab.

VILLAVICIOSA, bourg d'Espagne,

prov. et à 5 l. E. de Guadalaxara, et à 1/2 l. S. de Brihuega; dans une belle vallée, à 1/4 de l. de la Tajuña. 320 hab. C'est dans ses environs que se donna, en 1710, la fameuse bataille qui assura la couronne d'Espagne à Philippe v.

VILLAVICIOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. de Madrid; dans un pays fertile et très-agréable. Palais des comtes de Chinchon, couvent de Franciscains, hôpital en mauvais état. Les plantes potagères et les fruits de Villaviciosa sont un objet de commerce important avec Madrid. 880 hab.

VILLAVICIOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. d'Oviedo (Asturies), et à 5 l. E. de Gijon; à l'embouchure du Linares dans l'Atlantique, et sur un terrain plat, humide et entouré de coteaux toujours verts. Il a un petit port, est assez bien bâti, et offre des restes d'une ancienne muraille. 1 chapelle, 2 couvens, dont 1 de religieuses, 1 hôpital, 2 fontaines et une promenade agréable. Fabriques de gros draps et de toiles. On exporte de son port des fruits et autres denrées du pays; le cabotage et la pêche y sont actifs. 730 hab.

VILLAVICIOSA DE LA RIBERA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Léon; dans une plaine, à l'E. de l'Omañas. Commerce de bois. 300 hab.

VILLA-VIÇOSA, bourg du Brésil, prov. et à 50 l. O. de Ciara; sur la serra Hibyappaba, et près d'un lac. Il est très-étendu et a des maisons en bois et en terre, avec une belle église. Il y a dans les environs une source d'excellente eau, appelée *agua do inferno*, à cause du lieu escarpé où elle se trouve. Le territoire produit surtout beaucoup de coton; l'agriculture y fleurit.

Ce fut autrefois une colonie indienne fondée par les Jésuites.

VILLA-VIÇOSA ou COMETA, bourg du Brésil, prov. et à 26 l. S. O. de Para, distr. de Xingutania; sur la gauche du Tocantins. C'est un des plus anciens bourgs de la prov.; il est grand et commerçant.

VILLA-VIÇOSA, petit bourg du Brésil, prov. de Porto-Seguro; sur la rive mérid. et un peu au-dessus de l'embouchure de la Peruhype. On en exporte beaucoup de farine.

VILLA-VIÇOSA, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, chef-lieu de comarca, à 5 l. S. O. d'Elvas et à 8 l. E. N. E. d'Evora; dans une vallée agréable et très-fertile. Défendue par un ancien château-fort entouré de fossés, elle a des rues larges, droites et propres, de belles places publiques, des maisons bien bâties, et quelques beaux édifices, entre autres un palais des ducs de Bragance avec des jardins spacieux, où les rois de Portugal viennent souvent passer une partie de l'année. 1 église collégiale d'un beau style d'architecture et dans laquelle on a fondé une école de musique sacrée; il y a 1 autre église paroissiale, 6 chapelles, 3 couvens d'hommes et 3 de femmes. Le vin et l'huile qu'on récolte en abondance aux environs, sont l'objet d'un bon commerce. 3,600 hab. On remarque dans le voisinage la maison de plaisance du lieutenant du roi, et à peu de distance un palais de chasse avec un parc de 3 l. de circonférence, rempli de gibier.

Cette ville est le chef-lieu de l'ordre de N.-D. de la Conception.

La comarca contient 36,000 hab.

VILLAVIEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Castellon de la Plana (Valence); au bas d'une montagne, sur le rio Uxo, à 1/2 l. de la mer. Bains d'eaux minérales très-fréquentés. Fabriques de savon, de chaussures de cordes et d'étoffes de laine. 1,600 hab.

VILLAVIEJA, bourg d'Espagne, prov. de Salamanque, à 6 l. N. de Ciudad-Rodrigo et à 5 l. de la frontière de Portugal; entre les rivières Agueda et Yeltes. Fabriques d'étoffes de laine et de cuirs. 1,000 hab.

VILLAVIEJA, ville du Guatemala, état de Costa-Rica, à 2 l. 1/2 O. de S.-José. Sur la grande place est une église assez bien bâtie. 6,700 hab. C'est une des plus anciennes villes de l'état.

VILLAVIEJA DE LA MEZQUITA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. d'Orense (Galice), et à 1/2 l. de la frontière de Portugal; dans un pays montagneux et peu fertile. Fabriques de toiles. 300 hab.

VILLA-VISTOZA DA MADRE ou VILLA-NOVA, bourg du Brésil, prov. et à 85 l. N. O. de Para, dans la Guyane; sur la rive orient. de l'Anauirapucu, à 7 l. au-dessus du confluent de cette rivière avec le Matapi; dans un pays fertile, mais mal cultivé. Les habitans s'occupent beaucoup de

la pêche, à l'embouchure de l'Amazone.

VILLAVIUDAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. de Palencia, et à 1 l. S. de Torquemada. 1 église, 1 chapelle. 720 hab.

VILLA-XIDRO, bourg de Sardaigne. *Voy.* Villa-Cidro.

VILLAZALA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. de Léon; sur un plateau élevé, à la gauche de l'Orbigo. Fabriques d'huile de lin. 250 hab.

VILLAZOPEQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Burgos; sur l'Arlanza. 200 hab.

VILLÉ, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Schelestadt, et à 9 l. 1/2 S. O. de Strasbourg; chef-lieu de canton. Blanchisseries de toiles, fabriques de bas au métier, tanneries, tuileries. 2 foires. 1,977 hab. Terre à potier aux environs et mines de cuivre et de fer, avec forges dans le canton.

VILLE-A-POURÇON, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Château-Chinon, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de Moulins-Engilbert; dans une plaine peu fertile, au pied d'une montagne. 1,933 hab.

VILLE-AU-BRUN, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 8 l. N. E. de Bellac, cant. de S^t.-Sulpice-les-Feuilles; à 1 l. d'Arnac-la-Poste. Le territoire est renommé pour produire les meilleures châtaignes du Limousin.

VILLE-AUX-CLERCS (LA), bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Vendôme, et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Blois; cant. de Morée. 8 foires. 650 hab.

VILLEBAROU, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. E. et à 3/4 de l. N. N. O. de Blois. 1,380 hab. Aux environs, carrière de pierre calcaire exploitée.

VILLEBERNIER, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. E. et à 3/4 de l. E. de Saumur; sur la rive droite de la Loire. 1,100 hab.

VILLEBOIS, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. N. O. de Belley, et à 9 l. 3/4 S. E. de Bourg; cant. de Lagnieu. 4 foires. 1,300 hab. Aux environs, pierre calcaire susceptible de poli.

VILLEBRUMIER, bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 7 l. S. E. de Castel-Sarrasin, et à 1 l. 1/4 N. O. de Villeneuve; chef-lieu de cant.; sur la droite du Tarn. 3 foires. 700 hab.

VILLECHENÈVE, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. 1/2 O. de Lyon, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de S^t.-Laurent-de-Chamousset. 6 foires. 1,200 hab.

VILLE-COMTAL, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 3/4 O. d'Espalion, cant. et à 2 l. O. S. O. d'Estaing; dans un vallon, sur la gauche du Dourdou. Elle n'a de remarquable que son vieux château et des fabriques de toiles grises. 4 foires. 1,000 hab.

VILLECOMTE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. d'Is-sur-Tille. Haut-fourneau, 2 forges, 1 martinet. 1,000 hab. Exploitation de fer en mines de roches très-riches.

VILLECROSE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Draguignan, cant. et à 1/2 l. N. E. de Salernes. 1 foire. 1,100 hab. On remarque aux environs une grotte formant une grande chambre, soutenue par 6 colonnes, chargées, ainsi que la voûte, de figures très-singulières. Il y a, sur le territoire, de la terre rouge martiale propre à colorer les ouvrages des potiers.

VILLE-D'AVRAY ou VILLEDAVRÉ, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. 1/4 N. E. de Versailles, cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Sèvres; au milieu d'une vallée charmante. Le château qu'y a fait construire M. Thierry, premier valet-de-chambre de Louis xvi, est dans la position la plus agréable, et est entouré d'un beau parc, de parterres et de potagers magnifiques : on y jouit d'une belle vue; au bas de l'une des terrasses de ce château est la fontaine du Roi, dont la bonté de l'eau est très-renommée. Il y a dans ce village plusieurs jolies maisons de campagne. 400 hab.

VILLEDIEU, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Châteauroux, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Buzançois; sur la Trégonze, près de son confluent avec l'Indre. 2 foires. 750 hab.

VILLEDIEU, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 7 l. 1/4 O. S. O. de Vendôme, et à 4 l. E. de Château-du-Loir; cant. de Montoire. 1,180 hab.

VILLEDIEU (LA), village de France,

dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 2 l. E. de Castel-Sarrasin, cant. de Montech. 3 foires. 640 hab.

VILLEDIEU, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. N. E. d'Orange, et à 9 l. 2/3 N. N. E. d'Avignon; cant. de Vaison. 1 foire. 1,100 hab.

VILLEDIEU (LA), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. S. de Poitiers, et à 3 l. 1/4 E. de Lusignan; chef-lieu de canton. 250 hab.

VILLEDIEU-LE-BLOUÈRE, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 12 l. S. O. de Beaupreau. 1,050 hab.

VILLEDIEU-LES-POÊLES, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Avranches, et à 6 l. 1/2 S. E. de Coutances; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Sienne. Fabriques considérables de chaudronnerie et autres ustensiles de ménage en cuivre, de poêlerie, de toiles de crin pour tamis, de parcheminerie, de peaux de tambours et de gargousses pour la marine. 15 foires. 3,060 hab.

VILLEDOMER, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. N. E. de Tours, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Château-Regnault. 1 foire. 950 hab.

VILLEDOUX, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de La Rochelle, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Marans. 1,210 hab.

VILLE-DU-PONT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Pontarlier, cant. et à 1/2 l. N. E. de Montbenoît; sur la droite du Doubs. Exploitation d'une carrière de plâtre. 3 foires. 602 hab.

VILLE-EN-TARDENOIS, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. 1/3 O. S. O. de Reims, et à 11 l. N. O. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton. Fabrication de draps communs. 8 foires. 500 hab.

VILLEFAGNAN, bourg de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. O. de Ruffec, et à 9 l. 1/4 N. d'Angoulême; chef-lieu de canton. 12 foires. 1,400 hab.

VILLEFORT, ville de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 8 l. E. S. E. de Mende, chef-lieu de canton; sur la Devèze, dans un vallon étroit, au point de passage des dép. de l'Ardèche et du Gard. Fabriques de cadis et teinturerie. Transit de vins, soie, sel, houille, blé, farine, châtaignes, qui sont des objets d'échange entre les dép. de l'Ardèche et du Gard, et ceux de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. 11 foires. 1,350 hab. Mines de plomb et d'argent, dont le produit est de 1,800 quintaux de plomb et 1,500 marcs d'argent.

VILLEFRANCHE, bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Montluçon, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de Montmarault. 6 foires. 700 hab. Verrerie et mines de houille aux environs.

VILLEFRANCHE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. 2/5 E. S. E. de Nions, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Séderon. 1 foire. 90 hab. Il y a aux environs des mines de cuivre dans lesquelles on trouve des pierres diaphanes, les unes blanches tirant sur le vert, et d'autres bleues.

VILLEFRANCHE, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Lombès, et à 6 l. 1/4 S. S. E. d'Auch; près de la rive gauche de la Gimone. 450 hab.

VILLEFRANCHE, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Alby, chef-lieu de canton. 9 foires importantes, pour bestiaux. 700 hab. Mines de fer non exploitées, aux environs.

Ce bourg doit sa fondation à Philippe de Montfort, descendant du fameux et barbare Simon, comte de Montfort.

VILLEFRANCHE, *Villafranca*, ville des États-Sardes, div., prov. et à 1/2 l. E. N. E. de Nice, chef-lieu de mand.; sur une petite baie de la Méditerranée. Elle est intéressante par la bonté de son port et par sa position agréable, et a un fanal, un arsenal, des magasins et un petit fort. A l'E. du port, est une langue de terre sur laquelle s'élève le fort ou donjon de St.-Hospice, derrière lequel, au mois d'avril, se rassemblent une quantité énorme de thons, dont on fait une pêche très-lucrative. Villefranche commerce en huile, oranges, soie, vin, blé, chanvre. 2,000 hab.

Cette ville fut fondée par Charles II, roi de Naples et comte de Provence, qui lui donna le nom qu'elle porte, à cause des franchises qu'il lui accorda.

VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de

Prades, et à 10 l. 1/4 O. S. O. de Perpignan; sur la droite du Tet, qu'on y passe sur 2 ponts en pierre, dans une gorge de 100 toises de largeur. Elle a des murs flanqués, aux 4 angles, de très-beaux bastions, est défendue par un château-fort qui la domine au N. O., et n'a que 2 rues. 4 casernes et 1 hôpital militaire. 1 foire. 560 hab. Carrières de marbre et brèches très-variées.

Cette ville fut fondée, en 1075, par Guillaume, comte de Cerdagne; après avoir été possédée par les comtes de Barcelone et les rois d'Aragon, elle passa au pouvoir des Français en 1475; mais Charles VIII la rendit aux rois d'Aragon en 1493. Les Français la reprirent en 1654, et le traité des Pyrénées l'assura à la France. Louis XIV la fortifia de nouveau et fit construire le château.

VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 7 l. 1/4 S. E. de Toulouse; près du canal du Midi. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, société d'agriculture. Fabriques de toiles à voiles estimées et de poterie de terre, teinturerie, tanneries; commerce de pastel, dont la culture se fait en grand sur son territoire. 4 foires. 2,515 hab.

L'arrond. se divise en 6 cantons : Caraman, Lanta, Montgiscard, Nailloux, Revel et Villefranche; il a 99 communes et 60,457 hab.

VILLEFRANCHE-DE-LOUCHAPT, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Bergerac, et à 13 l. 1/4 O. S. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. 13 foires. 680 hab.

VILLEFRANCHE-DE-PANAT, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 3/4 O. de Milhau, cant. et à 5 l. S. O. de St.-Beauzély-de-Lévezou, commune de La Besse. 5 foires. 250 hab.

VILLEFRANCHE-DE-PÉRIGORD, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Sarlat, et à 4 l. S. S. E. de Belvez; chef-lieu de canton. 12 foires. 1,400 hab.

VILLEFRANCHE-DU-QUEYRAN, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Nérac, cant. et à 2 l. E. de Castel-Jaloux. 3 foires. 2,450 hab.

VILLEFRANCHE-St.-PHAL, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 2/3 S. O. de Joigny, et à 8 l. 1/4 N. O. d'Auxerre; cant. de Charny. 1 foire. 800 hab. Il y avait auprès une abbaye de l'ordre de Cîteaux, qui renfermait une source minérale.

VILLEFRANCHE-SUR-AVEYRON, ville de France, dép. de l'Aveyron, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 8 l. O. de Rhodez et à 11 l. E. S. E. de Cahors, sur la droite de l'Aveyron. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, collége communal avec cabinet de physique, cours de dessin linéaire, bibliothèque de 6,000 vol., société d'agriculture, cercle de réunion des principaux habitans. Fabriques d'ouvrages en cuivre et fonderie, nombreuses forges de cuivre rouge, fabriques de papier et chapeaux, et plusieurs tisseranderies de toiles grises et d'emballage; tanneries. Commerce de grains, chenevis, bestiaux et vins. 12 foires. Patrie du maréchal de Belle-Île et du conventionnel Valady. 9,520 hab. Mine de fer et haut-fourneau à l'anglaise aux environs.

Cette ville doit son origine à Alphonse, comte de Toulouse; elle devint le chef-lieu de la Basse-Marche.

L'arrond. se divise en 7 cant. : Asprière, Aubin, Montbazens, Najac, Rieupeyroux, Villefranche et Villeneuve; il a 137 communes et 73,708 hab.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE, ville de France, dép. du Rhône, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. N. N. O. de Lyon; dans une plaine, sur le Morgon, à 2 l. de la rive droite de la Saône. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est bien bâtie; la principale rue est d'une longueur prodigieuse et d'une belle largeur. Elle a un collége communal, des hôpitaux, des filatures de coton, des fabriques de toiles de coton connues sous le nom de toiles de Villefranche, et des tanneries. Il s'y tient, les lundis, des marchés considérables pour chanvre, toiles de chanvre et coton, lin, coton filé, mercerie et bestiaux, dont s'approvisionne le midi de la France. Le commerce des cuirs y est aussi très-actif; celui des bons vins se fait par des négocians du dehors. 3 foires importantes. Patrie du Jésuite

Bussières, poëte et historien; de J.-B. Morin, médecin et astrologue; de Roland de la Platière, deux fois ministre de l'Intérieur dans la révolution. 5,000 hab. Mines de plomb, connues des Romains, dont on reprend l'exploitation.

Cette ville fut fondée par Humbert IV, sire de Beaujeu, à la fin du XIe. siècle, et fut le chef-lieu du Beaujolais. Il y avait autrefois une académie des sciences, belles-lettres et arts, qui était l'une des plus anciennes de France.

L'arrond. se divise en 9 cant.: Anse, Beaujeu, Belleville, Bois-d'Oingt, Monsols, St.-Nizier, Tarare, Thizy et Villefranche; il a 128 communes et 117,089 hab.

VILLEFRANQUE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Bayonne, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Ustarits; sur la droite de la Nive. Il y a des eaux minérales froides, acidules, qui rafraîchissent. 290 hab.

VILLEGAILHÈNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. 1/3 N. de Carcassonne, canton de Conques; sur le Trapel. 1,000 hab. Le territoire produit de bon vin.

VILLEGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Burgos; sur un terrain uni et peu fertile, quoique bien arrosé. 610 hab.

Ce bourg a beaucoup souffert pendant la guerre de l'indépendance.

VILLEGAUDIN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Martin. 2 foires. 350 hab.

VILLE-HOUDLEMONT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Briey, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Longwy. 691 hab. Mine de fer aux environs.

VILLE-JÉSUS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Ruffec, cant. et à 1/4 de l. S. E. d'Aigre. 1,020 hab.

VILLEJUIF, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. N. E. de Sceaux, et à 1 l. 3/4 S. de Paris; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, qui domine la plaine voisine, et traversé par la route de Paris à Fontainebleau. On y remarque un beau château et plusieurs jolies maisons de campagne. Fabriques de savon, de cire et de toile cirée; exploitation de pierres à bâtir, de pierres meulières et de plâtre; commerce de foin, paille et lait avec Paris. 1,250 hab. On prétend qu'il existait du temps des Romains, et que Jules-César s'y arrêta en revenant de Lutèce.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. de Guadalaxara (Cuenca); près du Tage. 700 hab.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Teruel (Aragon); dans une belle et fertile campagne, sur la droite du Guadalaviar. Grande fabrication de toiles. 1,900 hab. Aux environs, eaux minérales thermales très-renommées, et carrières de marbres de diverses couleurs.

VILLELOIN, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. E. de Loches, et à 11 l. S. E. de Tours; cant. de Montrésor. On y fabrique de gros draps. 2 foires. 250 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins fondée en l'an 850.

VILLELONGUE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Argelez, et à 7 l. 2/3 S. O. de Tarbes. 570 hab. Couches de marbre gris aux environs. La montagne de Villelongue conserve la neige 8 mois de l'année et renferme des mines de plomb pur.

VILLELOUP, village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 4 l. O. N. O. de Troyes; dans un pays sec et aride, où sont des carrières de craie friable, employée comme la meilleure de tout le dép. pour la fabrication du blanc de Troyes. 315 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 3 l. N. E. de Castelnaudary. 1 foire. 460 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Béziers, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Gervais-la-Ville. 590 hab. Aux environs, mine de plomb argentifère.

VILLEMANSTRAND, ville de Russie, en Europe. *Voy.* VILMANSTRAND.

VILLEMARIE, ville du Canada. *Voy.* MONTRÉAL.

VILLEMBLARD ou VILLAMBRARD, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bergerac, et à 5 l. S. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,206 hab.

VILLEMEUX, village de France, dép.

d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Nogent-le-Roi. 1,260 hab.

VILLEMOISAN, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 2/3 O. d'Angers, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Louroux-Béconnais. 1,420 hab.

VILLEMONSTAUSSON, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. N. de Carcassonne, cant. de Conques; près du Trapel. Fabriques d'acier en barres, de limes et de fer laminé. 800 hab.

VILLEMONTOIS, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Roanne; près du Lourdon. 3 foires. 990 hab. Aux environs, mines de plomb et indices de houille.

VILLEMORT-SUR-VANNES, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Troyes, cant. d'Estissac; près de la rive droite de la Vannes. 520 hab.

VILLEMUR, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. 2/3 N. de Toulouse, chef-lieu de cant.; sur la droite du Tarn. 1 foire. 5,668 hab.

VILLENA, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. d'Alicante (Murcie), et à 18 l. N. N. E. de Murcie; dans une belle et fertile plaine, au pied de la montagne S.-Christoval, dont le sommet est couronné d'un ancien château-fort en mauvais état; elle n'a plus que des restes de ses anciennes murailles; un faubourg, plus grand et plus moderne qu'elle, l'entoure en grande partie. Elle a 14 rues principales assez bien bâties, 4 places publiques, plusieurs fontaines abondantes, de belles promenades, 1 palais des marquis de Villena, 1 hôtel de ville dont on admire la façade, 2 églises paroissiales, dont une très-belle; 3 couvens, 1 maison de la congrégation de l'Oratoire, 9 chapelles, 1 hôpital, 1 caserne. On y fabrique du savon, de l'eau-de-vie et de la toile en quantité. Foire, le 21 septembre. 9,566 hab. Aux environs, on extrait du sel d'un marais qui a 2 l. de circuit.

Cette ville avait sous les Romains le nom d'*Arbacula* ou *Turbula*.

VILLENAUXE-LA-GRANDE, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nogent-sur-Seine, et à 13 l. N. O. de Troyes; chef-lieu de cant.; dans un vallon, sur la petite rivière de son nom. Fabriques d'ouvrages de vannerie, taillanderies, tanneries, mégisseries, corderies, vinaigreries; commerce de vinaigre et de vins blancs estimés. 4 foires. 3,500 hab.

VILLENAVE, village de France, dép. des Landes, arrond. de St.-Sever, cant. et à 3 l. 1/2 N. de Tartas. 2 foires. 550 hab.

VILLENAVE-D'ORNON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. S. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Pessac. 1,400 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/4 N. de Bourg, cant. de Coligny, comm. de Domsure. 1 foire. 1,020 hab.

VILLENEUVE (LA), village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 3 l. N. O. de Moulins, et à 4 l. S. E. de St.-Pierre-le-Moutier; près de la droite de l'Allier. 3 foires. 640 hab.

VILLENEUVE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. N. de Villefranche, et à 10 l. O. N. O. de Rhodez; chef-lieu de canton. 8 foires. 1,500 hab.

VILLENEUVE, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. d'Aubusson. Elle prend sa source au hameau de Lez-Maisoz, coule au N. N. O., et se jette dans le Taurion, par la rive droite, au-dessous de Banise, après un cours d'environ 4 l., dont près de 2 de flottage à bûches perdues.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Béziers, près du canal du Midi. On y fabrique des draps légers. 1,550 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. S. de Montpellier, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Frontignan. 720 hab. Le vin des environs est très-estimé.

VILLENEUVE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de Nérac, cant. et à 1 l. S. de Mézin. 9 foires. 340 hab.

VILLENEUVE, en allemand *Neustadt*, ville de Suisse, canton de Vaud, distr. d'Aigle, à 2 l. 1/2 S. E. de Vevay et à 6 l. S. E. de Lausanne; dans une plaine marécageuse, vers l'extrémité orient. du lac de Genève, à 1 l. N. E. de l'embouchure du Rhône. Entourée d'un mur qui tombe en ruine; triste, mal bâtie et mal pavée; air peu salubre. Son port lui donne quelque apparence d'activité. 850 habitans.

Bussières, poète et historien; de J.-B. Morin, médecin et astrologue; de Roland de la Platière, deux fois ministre de l'Intérieur dans la révolution. 5,000 hab. Mines de plomb, connues des Romains, dont on reprend l'exploitation.

Cette ville fut fondée par Humbert IV, sire de Beaujeu, à la fin du XIe. siècle, et fut le chef-lieu du Beaujolais. Il y avait autrefois une académie des sciences, belles-lettres et arts, qui était l'une des plus anciennes de France.

L'arrond. se divise en 9 cant. : Anse, Beaujeu, Belleville, Bois-d'Oingt, Monsols, St.-Nizier, Tarare, Thizy et Villefranche; il a 128 communes et 117,089 hab.

VILLEFRANQUE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Bayonne, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Ustarits; sur la droite de la Nive. Il y a des eaux minérales froides, acidules, qui rafraîchissent. 290 hab.

VILLEGAILHÈNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. 1/3 N. de Carcassonne, canton de Conques; sur le Trapel. 1,000 hab. Le territoire produit de bon vin.

VILLEGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Burgos; sur un terrain uni et peu fertile, quoique bien arrosé. 610 hab.

Ce bourg a beaucoup souffert pendant la guerre de l'indépendance.

VILLEGAUDIN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Martin. 2 foires. 350 hab.

VILLE-HOUDLEMONT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Briey, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Longwy. 691 hab. Mine de fer aux environs.

VILLE-JÉSUS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Ruffec, cant. et à 1/4 de l. S. E. d'Aigre. 1,020 hab.

VILLEJUIF, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. N. E. de Sceaux, et à 1 l. 3/4 S. de Paris; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, qui domine la plaine voisine, et traversé par la route de Paris à Fontainebleau. On y remarque un beau château et plusieurs jolies maisons de campagne. Fabriques de savon, de cire et de toile cirée; exploitation de pierres à bâtir, de pierres meulières et de plâtre; commerce de foin, paille et lait avec Paris. 1,250 hab. On prétend qu'il existait du temps des Romains, et que Jules-César s'y arrêta en revenant de Lutèce.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. de Guadalaxara (Cuenca); près du Tage. 700 hab.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Teruel (Aragon); dans une belle et fertile campagne, sur la droite du Guadalaviar. Grande fabrication de toiles. 1,900 hab. Aux environs, eaux minérales thermales très-renommées, et carrières de marbres de diverses couleurs.

VILLELOIN, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. E. de Loches, et à 11 l. S. E. de Tours; cant. de Montrésor. On y fabrique de gros draps. 2 foires. 250 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins fondée en l'an 850.

VILLELONGUE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Argelez, et à 7 l. 2/3 S. O. de Tarbes. 570 hab. Couches de marbre gris aux environs. La montagne de Villelongue conserve la neige 8 mois de l'année et renferme des mines de plomb pur.

VILLELOUP, village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 4 l. O. N. O. de Troyes; dans un pays sec et aride, où sont des carrières de craie friable, employée comme la meilleure de tout le dép. pour la fabrication du blanc de Troyes. 315 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 3 l. N. E. de Castelnaudary. 1 foire. 460 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Béziers, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Gervais-la-Ville. 590 hab. Aux environs, mine de plomb argentifère.

VILLEMANSTRAND, ville de Russie, en Europe. *Voy.* VILMANSTRAND.

VILLEMARIE, ville du Canada. *Voy.* MONTRÉAL.

VILLEMBLARD ou VILLAMBRARD, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bergerac, et à 5 l. S. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,206 hab.

VILLEMEUX, village de France, dép.

d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Nogent-le-Roi. 1,260 hab.

VILLEMOISAN, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 2/3 O. d'Angers, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Louroux-Béconnais. 1,420 hab.

VILLEMONSTAUSSON, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. N. de Carcassonne, cant. de Conques; près du Trapel. Fabriques d'acier en barres, de limes et de fer laminé. 800 hab.

VILLEMONTOIS, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Roanne; près du Lourdon. 3 foires. 990 hab. Aux environs, mines de plomb et indices de houille.

VILLEMORT-SUR-VANNES, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Troyes, cant. d'Estissac; près de la rive droite de la Vannes. 520 hab.

VILLEMUR, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. 2/3 N. de Toulouse, chef-lieu de cant.; sur la droite du Tarn. 1 foire. 5,668 hab.

VILLENA, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. d'Alicante (Murcie), et à 18 l. N. N. E. de Murcie; dans une belle et fertile plaine, au pied de la montagne S.-Christoval, dont le sommet est couronné d'un ancien château-fort en mauvais état; elle n'a plus que des restes de ses anciennes murailles; un faubourg, plus grand et plus moderne qu'elle, l'entoure en grande partie. Elle a 14 rues principales assez bien bâties, 4 places publiques, plusieurs fontaines abondantes, de belles promenades, 1 palais des marquis de Villena, 1 hôtel de ville dont on admire la façade, 2 églises paroissiales, dont une très-belle; 3 convens, 1 maison de la congrégation de l'Oratoire, 9 chapelles, 1 hôpital, 1 caserne. On y fabrique du savon, de l'eau-de-vie et de la toile en quantité. Foire, le 21 septembre. 9,566 hab. Aux environs, on extrait du sel d'un marais qui a 2 l. de circuit.

Cette ville avait sous les Romains le nom d'*Arbaoula* ou *Turbula*.

VILLENAUXE-LA-GRANDE, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nogent-sur-Seine, et à 13 l. N. O. de Troyes; chef-lieu de cant.; dans un vallon, sur la petite rivière de son nom. Fabriques d'ouvrages de vannerie, taillanderies, tanneries, mégisseries, corderies, vinaigreries; commerce de vinaigre et de vins blancs estimés. 4 foires. 3,500 hab.

VILLENAVE, village de France, dép. des Landes, arrond. de St.-Sever, cant. et à 3 l. 1/2 N. de Tartas. 2 foires. 550 hab.

VILLENAVE-D'ORNON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. S. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Pessac. 1,400 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/4 N. de Bourg, cant. de Coligny, comm. de Domsure. 1 foire. 1,020 hab.

VILLENEUVE (LA), village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 3 l. N. O. de Moulins, et à 4 l. S. E. de St.-Pierre-le-Moutier; près de la droite de l'Allier. 3 foires. 640 hab.

VILLENEUVE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. N. de Villefranche, et à 10 l. O. N. O. de Rhodez; chef-lieu de canton. 8 foires. 1,500 hab.

VILLENEUVE, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. d'Aubusson. Elle prend sa source au hameau de Lez-Maisoz, coule au N. N. O., et se jette dans le Taurion, par la rive droite, au-dessous de Banise, après un cours d'environ 4 l., dont près de 2 de flottage à bûches perdues.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Béziers, près du canal du Midi. On y fabrique des draps légers. 1,550 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. S. de Montpellier, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Frontignan. 720 hab. Le vin des environs est très-estimé.

VILLENEUVE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de Nérac, cant. et à 1 l. S. de Mézin. 9 foires. 340 hab.

VILLENEUVE, en allemand *Neustadt*, ville de Suisse, canton de Vaud, distr. d'Aigle, à 2 l. 1/2 S. E. de Vevay et à 6 l. S. E. de Lausanne; dans une plaine marécageuse, vers l'extrémité orient. du lac de Genève, à 1 l. N. E. de l'embouchure du Rhône. Entourée d'un mur qui tombe en ruine; triste, mal bâtie et mal pavée; air peu salubre. Son port lui donne quelque apparence d'activité. 850 habitans.

Bussières, poète et historien; de J.-B. Morin, médecin et astrologue; de Roland de la Platière, deux fois ministre de l'Intérieur dans la révolution. 5,000 hab. Mines de plomb, connues des Romains, dont on reprend l'exploitation.

Cette ville fut fondée par Humbert IV, sire de Beaujeu, à la fin du XIe. siècle, et fut le chef-lieu du Beaujolais. Il y avait autrefois une académie des sciences, belles-lettres et arts, qui était l'une des plus anciennes de France.

L'arrond. se divise en 9 cant. : Anse, Beaujeu, Belleville, Bois-d'Oingt, Monsols, St.-Nizier, Tarare, Thizy et Villefranche; il a 128 communes et 117,089 hab.

VILLEFRANQUE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Bayonne, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Ustarits; sur la droite de la Nive. Il y a des eaux minérales froides, acidules, qui rafraîchissent. 290 hab.

VILLEGAILHÈNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. 1/3 N. de Carcassonne, canton de Conques; sur le Trapel. 1,000 hab. Le territoire produit de bon vin.

VILLEGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Burgos; sur un terrain uni et peu fertile, quoique bien arrosé. 610 hab.

Ce bourg a beaucoup souffert pendant la guerre de l'indépendance.

VILLEGAUDIN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Martin. 2 foires. 350 hab.

VILLE-HOUDLEMONT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Briey, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Longwy. 691 hab. Mine de fer aux environs.

VILLE-JÉSUS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Ruffec, cant. et à 1/4 de l. S. E. d'Aigre. 1,020 hab.

VILLEJUIF, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. N. E. de Sceaux, et à 1 l. 3/4 S. de Paris; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, qui domine la plaine voisine, et traversé par la route de Paris à Fontainebleau. On y remarque un beau château et plusieurs jolies maisons de campagne. Fabriques de savon, de cire et de toile cirée; exploitation de pierres à bâtir, de pierres meulières et de plâtre; commerce de foin, paille et lait avec Paris. 1,250 hab. On prétend qu'il existait du temps des Romains, et que Jules-César s'y arrêta en revenant de Lutèce.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. de Guadalaxara (Cuenca); près du Tage. 700 hab.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Teruel (Aragon); dans une belle et fertile campagne, sur la droite du Guadalaviar. Grande fabrication de toiles. 1,900 hab. Aux environs, eaux minérales thermales très-renommées, et carrières de marbres de diverses couleurs.

VILLELOIN, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. E. de Loches, et à 11 l. S. E. de Tours; cant. de Montrésor. On y fabrique de gros draps. 2 foires. 250 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins fondée en l'an 850.

VILLELONGUE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Argelez, et à 7 l. 2/3 S. O. de Tarbes. 570 hab. Couches de marbre gris aux environs. La montagne de Villelongue conserve la neige 8 mois de l'année et renferme des mines de plomb pur.

VILLELOUP, village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 4 l. O. N. O. de Troyes; dans un pays sec et aride, où sont des carrières de craie friable, employée comme la meilleure de tout le dép. pour la fabrication du blanc de Troyes. 315 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 3 l. N. E. de Castelnaudary. 1 foire. 460 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Béziers, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Gervais-la-Ville. 590 hab. Aux environs, mine de plomb argentifère.

VILLEMANSTRAND, ville de Russie, en Europe. *Voy.* VILMANSTRAND.

VILLEMARIE, ville du Canada. *Voy.* MONTRÉAL.

VILLEMBLARD ou VILLAMBRARD, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bergerac, et à 5 l. S. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,206 hab.

VILLEMEUX, village de France, dép.

d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Nogent-le-Roi. 1,260 hab.

VILLEMOISAN, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 2/3 O. d'Angers, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Louroux-Béconnais. 1,420 hab.

VILLEMONSTAUSSON, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. N. de Carcassonne, cant. de Conques; près du Trapel. Fabriques d'acier en barres, de limes et de fer laminé. 800 hab.

VILLEMONTOIS, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Roanne; près du Lourdon. 3 foires. 990 hab. Aux environs, mines de plomb et indices de houille.

VILLEMORT-SUR-VANNES, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Troyes, cant. d'Estissac; près de la rive droite de la Vannes. 520 hab.

VILLEMUR, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. 2/3 N. de Toulouse, chef-lieu de cant.; sur la droite du Tarn. 1 foire. 5,668 hab.

VILLENA, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. d'Alicante (Murcie), et à 18 l. N. N. E. de Murcie; dans une belle et fertile plaine, au pied de la montagne S.-Christoval, dont le sommet est couronné d'un ancien château-fort en mauvais état; elle n'a plus que des restes de ses anciennes murailles; un faubourg, plus grand et plus moderne qu'elle, l'entoure en grande partie. Elle a 14 rues principales assez bien bâties, 4 places publiques, plusieurs fontaines abondantes, de belles promenades, 1 palais des marquis de Villena, 1 hôtel de ville dont on admire la façade, 2 églises paroissiales, dont une très-belle; 3 couvens, 1 maison de la congrégation de l'Oratoire, 9 chapelles, 1 hôpital, 1 caserne. On y fabrique du savon, de l'eau-de-vie et de la toile en quantité. Foire, le 21 septembre. 9,566 hab. Aux environs, on extrait du sel d'un marais qui a 2 l. de circuit.

Cette ville avait sous les Romains le nom d'*Arbacula* ou *Turbula*.

VILLENAUXE-LA-GRANDE, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nogent-sur-Seine, et à 13 l. N. O. de Troyes; chef-lieu de cant.; dans un vallon, sur la petite rivière de son nom. Fabriques d'ouvrages de vannerie, taillanderies, tanneries, mégisseries, corderies, vinaigreries; commerce de vinaigre et de vins blancs estimés. 4 foires. 3,500 hab.

VILLENAVE, village de France, dép. des Landes, arrond. de St.-Sever, cant. et à 3 l. 1/2 N. de Tartas. 2 foires. 550 hab.

VILLENAVE-D'ORNON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. S. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Pessac. 1,400 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/4 N. de Bourg, cant. de Coligny, comm. de Domsure. 1 foire. 1,020 hab.

VILLENEUVE (LA), village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 3 l. N. O. de Moulins, et à 4 l. S. E. de St.-Pierre-le-Moutier; près de la droite de l'Allier. 3 foires. 640 hab.

VILLENEUVE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. N. de Villefranche, et à 10 l. O. N. O. de Rhodez; chef-lieu de canton. 8 foires. 1,500 hab.

VILLENEUVE, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. d'Aubusson. Elle prend sa source au hameau de Lez-Maisoz, coule au N. N. O., et se jette dans le Taurion, par la rive droite, au-dessous de Banise, après un cours d'environ 4 l., dont près de 2 de flottage à bûches perdues.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Béziers, près du canal du Midi. On y fabrique des draps légers. 1,550 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. S. de Montpellier, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Frontignan. 720 hab. Le vin des environs est très-estimé.

VILLENEUVE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de Nérac, cant. et à 1 l. S. de Mézin. 9 foires. 340 hab.

VILLENEUVE, en allemand *Neustadt*, ville de Suisse, canton de Vaud, distr. d'Aigle, à 2 l. 1/2 S. E. de Vevay et à 6 l. S. E. de Lausanne; dans une plaine marécageuse, vers l'extrémité orient. du lac de Genève, à 1 l. N. E. de l'embouchure du Rhône. Entourée d'un mur qui tombe en ruine; triste, mal bâtie et mal pavée; air peu salubre. Son port lui donne quelque apparence d'activité. 850 habitans.

Bussières, poète et historien; de J.-B. Morin, médecin et astrologue; de Roland de la Platière, deux fois ministre de l'Intérieur dans la révolution. 5,000 hab. Mines de plomb, connues des Romains, dont on reprend l'exploitation.

Cette ville fut fondée par Humbert IV, sire de Beaujeu, à la fin du XIe. siècle, et fut le chef-lieu du Beaujolais. Il y avait autrefois une académie des sciences, belles-lettres et arts, qui était l'une des plus anciennes de France.

L'arrond. se divise en 9 cant.: Anse, Beaujeu, Belleville, Bois-d'Oingt, Monsols, S^t.-Nizier, Tarare, Thizy et Villefranche; il a 128 communes et 117,089 hab.

VILLEFRANQUE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Bayonne, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Ustarits; sur la droite de la Nive. Il y a des eaux minérales froides, acidules, qui rafraîchissent. 290 hab.

VILLEGAILHÈNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. 1/3 N. de Carcassonne, canton de Conques; sur le Trapel. 1,000 hab. Le territoire produit de bon vin.

VILLEGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Burgos; sur un terrain uni et peu fertile, quoique bien arrosé. 610 hab.

Ce bourg a beaucoup souffert pendant la guerre de l'indépendance.

VILLEGAUDIN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 3/4 de l. S. E. de S^t.-Martin. 2 foires. 350 hab.

VILLE-HOUDLEMONT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Briey, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Longwy. 691 hab. Mine de fer aux environs.

VILLE-JÉSUS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Ruffec, cant. et à 1/4 de l. S. E. d'Aigre. 1,020 hab.

VILLEJUIF, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. N. E. de Sceaux, et à 1 l. 3/4 S. de Paris; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, qui domine la plaine voisine, et traversé par la route de Paris à Fontainebleau. On y remarque un beau château et plusieurs jolies maisons de campagne. Fabriques de savon, de cire et de toile cirée; exploitation de pierres à bâtir, de pierres meulières et de plâtre; commerce de foin, paille et lait avec Paris. 1,250 hab. On prétend qu'il existait du temps des Romains, et que Jules-César s'y arrêta en revenant de Lutèce.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. de Guadalaxara (Cuenca); près du Tage. 700 hab.

VILLEL, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Teruel (Aragon); dans une belle et fertile campagne, sur la droite du Guadalaviar. Grande fabrication de toiles. 1,900 hab. Aux environs, eaux minérales thermales très-renommées, et carrières de marbres de diverses couleurs.

VILLELOIN, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. E. de Loches, et à 11 l. S. E. de Tours; cant. de Montrésor. On y fabrique de gros draps. 2 foires. 250 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins fondée en l'an 850.

VILLELONGUE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Argelez, et à 7 l. 2/3 S. O. de Tarbes. 570 hab. Couches de marbre gris aux environs. La montagne de Villelongue conserve la neige 8 mois de l'année et renferme des mines de plomb pur.

VILLELOUP, village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 4 l. O. N. O. de Troyes; dans un pays sec et aride, où sont des carrières de craie friable, employée comme la meilleure de tout le dép. pour la fabrication du blanc de Troyes. 315 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 3 l. N. E. de Castelnaudary. 1 foire. 460 hab.

VILLEMAGNE, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Béziers, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de S^t.-Gervais-la-Ville. 590 hab. Aux environs, mine de plomb argentifère.

VILLEMANSTRAND, ville de Russie, en Europe. *Voy.* VILMANSTRAND.

VILLEMARIE, ville du Canada. *Voy.* MONTRÉAL.

VILLEMBLARD ou VILLAMBRARD, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bergerac, et à 5 l. S. O. de Périgueux; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,206 hab.

VILLEMEUX, village de France, dép.

d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Nogent-le-Roi. 1,260 hab.

VILLEMOISAN, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 2/3 O. d'Angers, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Louroux-Béconnais. 1,420 hab.

VILLEMONSTAUSSON, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. N. de Carcassonne, cant. de Conques; près du Trapel. Fabriques d'acier en barres, de limes et de fer laminé. 800 hab.

VILLEMONTOIS, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Roanne; près du Lourdon. 3 foires. 990 hab. Aux environs, mines de plomb et indices de houille.

VILLEMORT-SUR-VANNES, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Troyes, cant. d'Estissac; près de la rive droite de la Vannes. 520 hab.

VILLEMUR, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. 2/3 N. de Toulouse, chef-lieu de cant.; sur la droite du Tarn. 1 foire. 5,668 hab.

VILLENA, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. d'Alicante (Murcie), et à 18 l. N. N. E. de Murcie; dans une belle et fertile plaine, au pied de la montagne S.-Christoval, dont le sommet est couronné d'un ancien château-fort en mauvais état; elle n'a plus que des restes de ses anciennes murailles; un faubourg, plus grand et plus moderne qu'elle, l'entoure en grande partie. Elle a 14 rues principales assez bien bâties, 4 places publiques, plusieurs fontaines abondantes, de belles promenades, 1 palais des marquis de Villena, 1 hôtel de ville dont on admire la façade, 2 églises paroissiales, dont une très-belle; 3 couvens, 1 maison de la congrégation de l'Oratoire, 9 chapelles, 1 hôpital, 1 caserne. On y fabrique du savon, de l'eau-de-vie et de la toile en quantité. Foire, le 21 septembre. 9,566 hab. Aux environs, on extrait du sel d'un marais qui a 2 l. de circuit.

Cette ville avait sous les Romains le nom d'*Arbacula* ou *Turbula*.

VILLENAUXE-LA-GRANDE, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nogent-sur-Seine, et à 13 l. N. O. de Troyes; chef-lieu de cant.; dans un vallon, sur la petite rivière de son nom. Fabriques d'ouvrages de vannerie, taillanderies, tanneries, mégisseries, corderies, vinaigreries; commerce de vinaigre et de vins blancs estimés. 4 foires. 3,500 hab.

VILLENAVE, village de France, dép. des Landes, arrond. de St.-Sever, cant. et à 3 l. 1/2 N. de Tartas. 2 foires. 550 hab.

VILLENAVE-D'ORNON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. S. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Pessac. 1,400 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/4 N. de Bourg, cant. de Coligny, comm. de Domsure. 1 foire. 1,020 hab.

VILLENEUVE (LA), village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 3 l. N. O. de Moulins, et à 4 l. S. E. de St.-Pierre-le-Moutier; près de la droite de l'Allier. 3 foires. 640 hab.

VILLENEUVE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. N. de Villefranche, et à 10 l. O. N. O. de Rhodez; chef-lieu de canton. 8 foires. 1,500 hab.

VILLENEUVE, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. d'Aubusson. Elle prend sa source au hameau de Lez-Maisoz, coule au N. N. O., et se jette dans le Taurion, par la rive droite, au-dessous de Banise, après un cours d'environ 4 l., dont près de 2 de flottage à bûches perdues.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Béziers, près du canal du Midi. On y fabrique des draps légers. 1,550 hab.

VILLENEUVE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. S. de Montpellier, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Frontignan. 720 hab. Le vin des environs est très-estimé.

VILLENEUVE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de Nérac, cant. et à 1 l. S. de Mézin. 9 foires. 340 hab.

VILLENEUVE, en allemand *Neustadt*, ville de Suisse, canton de Vaud, distr. d'Aigle, à 2 l. 1/2 S. E. de Vevay et à 6 l. S. E. de Lausanne; dans une plaine marécageuse, vers l'extrémité orient. du lac de Genève, à 1 l. N. E. de l'embouchure du Rhône. Entourée d'un mur qui tombe en ruine; triste, mal bâtie et mal pavée; air peu salubre. Son port lui donne quelque apparence d'activité. 850 habitans.

A 1/4 de l. au-devant du port est une petite île, la seule du lac, formée en partie de terres apportées du rivage : elle n'a que quelques toises de superficie, et est occupée par une famille.

Près de Villeneuve, un torrent qui a sa source près du sommet de la tour d'Aï, vient, après un long circuit, se perdre dans le lac ; la campagne des environs offre une plaine basse et unie, cultivée avec soin sur quelques points et inondée dans d'autres parties.

Villeneuve portait anciennement le nom de *Pennilucus*. On y a trouvé des monnaies, des restes d'inscriptions romaines, des mosaïques et d'autres monumens qui attestent son antiquité.

VILLENEUVE-D'AGEN ou VILLENEUVE-SUR-LOT, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. N. N. E. d'Agen et à 13 l. O. de Cahors ; sur le Lot, qu'on y traverse sur un beau pont très-ancien. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est régulièrement bâtie, et les rues sont tirées au cordeau ; mais la plupart des maisons sont anciennes. Collège communal, société d'agriculture et dépôt royal d'étalons. Fabriques de minots, de toiles et linge de table ; tanneries, martinet pour le cuivre. Commerce de vins, eaux-de-vie, grains, prunes. 9 foires. 9,500 hab. L'abbaye d'Eysses, qui était aux environs, a été convertie en une maison centrale de détention.

Cette ville a été bâtie dans le XIIIe. siècle ; elle a beaucoup souffert durant les guerres de religion.

L'arrond. se divise en 10 cant. : Cancon, Castillonnez, Fumel, Ste.-Livrade, Monclar, Monflanquin, Penne, Tournon, Villeneuve-d'Agen et Villeréal. Il a 97 communes et 95,504 hab.

VILLENEUVE-DE-BERG, ville de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Privas, et à 3 l. 3/4 N. O. de Viviers ; chef-lieu de canton. 12 foires. 2,494 hab.

VILLENEUVE-DE-DURAS, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 6 l. 1/3 N. N. E. de Marmande, cant. et à 2 l. N. E. de Duras. 15 foires. 600 hab.

VILLENEUVE-DE-MARC, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Vienne, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de St.-Jean-de-Bournay ; entre la Valaize et le Girand. 1,120 hab.

VILLENEUVE-DE-MARSAN, ville de France, dép. des Landes, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Mont-de-Marsan, chef-lieu de cant. ; sur la gauche du Midou. Manufacture de grosses étoffes de laine. 1,340 hab.

VILLENEUVE-DE-RIVIÈRE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de St.-Gaudens ; près du confluent du Favet et de la Garonne. 1,475 hab.

VILLENEUVE-EN-MONTAGNE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/3 O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Buxy. 4 foires. 200 hab.

VILLENEUVE-LA-GUYARD, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. N. O. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne. 1 papeterie. 3 foires. 1,700 hab.

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Sens, et à 11 l. N. d'Auxerre ; chef-lieu de canton ; sur la Vannes. Plusieurs manufactures de draps, et moulins à foulon et à tan ; tannerie. Grand commerce de laine, chanvre et étoffes de laine. 4 foires. 1,860 hab.

VILLENEUVE-LE-COMTE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. O. de Coulommiers, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Crécy ; près de la forêt de Crécy. Le château de la Pointe y est remarquable. 1 foire. 700 hab.

VILLENEUVE-LE-ROI ou VILLENEUVE-SUR-YONNE, ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Joigny, et à 8 l. 1/2 N. N. O. d'Auxerre ; chef-lieu de cant. ; sur la droite de l'Yonne, qu'on y traverse sur un vieux pont en pierre. La rue principale est large et belle ; le milieu est orné d'une église, dont la façade est élégante, et à chaque extrémité il y a une belle porte d'entrée. Fabriques de gros draps ; tanneries. On y fait du raisiné qui se vend bien à Paris. Commerce de vins, bois et charbon. 4 foires. 3,700 hab. Les environs sont beaux et bien cultivés.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 6 l.

1/2 E. d'Uzès, et à 8 l. 1/2 N. E. de Nîmes; chef-lieu de cant.; sur la droite du Rhône; entre le vieux château de la Tour-du-Pont, que fit construire Louis IX, et le fort de St.-André, que fit ériger Philippe-le-Bel. Bibliothèque publique de 7,300 vol. Fabriques de toiles et cordes et manufactures de soie. 2 foires. 3,223 hab.

VILLENEUVE-LES-CHANOINES, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Carcassonne, cant. de Peiriac. 2 foires. 600 hab. On l'appelle quelquefois Villeneuve-les-Minervois.

VILLENEUVE-LES-COUVERS, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 8 l. S. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Baigneux-les-Juifs. Dépôt royal de béliers mérinos. 200 hab.

VILLENEUVE-LES-GENETS, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 8 l. 1/2 S. O. de Joigny, et à 8 l. 1/4 O. d'Auxerre; cant. de Bleneau. 1 foire. 600 hab.

VILLENEUVE-St.-GEORGES, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Corbeil, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Boissy-St.-Léger; sur la droite de la Seine, au confluent de la petite rivière d'Yères; dans une situation agréable. On y remarque plusieurs jolies maisons de campagne et particulièrement le château de Beauregard, situé sur une colline. Il y a une belle raffinerie de sucre, 1 tuilerie, 1 dépôt de houille, des magasins de vins. 960 hab.

VILLENEUVE-SUR-BELLOT, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Coulommiers, cant. et à 2 l. E. de Rebais; sur le Petit-Morin. 4 foires. 1,020 hab.

VILLENEUVE-SUR-LOT, ville de France. *Voy.* VILLENEUVE-D'AGEN.

VILLENEUVE-SUR-VERRE, bourg de France, dép. du Tarn, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Alby; sur la Verre. 5 foires. 700 hab.

VILLENEUVE-SUR-YONNE, ville de France. *Voy.* VILLENEUVE-LE-ROI.

VILLENOUVELLE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Villefranche. 1 foire. 1,040 hab.

VILLENOUVELLE, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Béziers, commune de Maurassan; près de l'Orbe. On y fabrique des draps destinés pour le Levant. 500 hab.

VILLENOXE, rivière de France. *Voy.* COURTAVANT.

VILLEPINTE, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Castelnaudary; au confluent du Tréboul et du Fresquel. Il a une grande place et une belle rue. 2 foires. 1,150 hab. Le territoire est très-fertile.

VILLEPOT, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Châteaubriand, cant. de Rougé. 1,120 hab.

VILLEPREUX, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. O. de Versailles, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Marly-le-Roi; dans une vallée. Le château a été converti en une maison de campagne; il y a quelques autres belles maisons, 1 fabrique de mérinos et 1 filature de laine. 800 hab. Papeterie aux environs.

C'était autrefois une ville murée, avec 4 portes.

VILLEQUIER-AUMONT, bourg de France. *Voy.* GENLIS.

VILLEQUIERS, ville de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. E. de Bourges, cant. de Baugy. 880 hab. Elle eut d'abord le titre de baronnie; en 1669, elle fut érigée en marquisat, en faveur de Marie d'Aumont.

VILLER ou WEILER, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 7 l. 1/3 N. N. E. de Belfort, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Thann; sur la gauche de la Thure. Filature et tissage de coton; usines à fer. 1,770 hab.

VILLERÉAL, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 6 l. N. de Villeneuve-d'Agen, et à 11 l. 3/4 N. N. E. d'Agen; chef-lieu de canton. 10 foires. 2,580 hab.

VILLERÊT, bourg de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Roanne; près de la gauche de la Loire. 2 foires. On exploite aux environs une carrière de porphyre de diverses nuances.

VILLE-REVERSURE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Bourg, cant. de Ceyseriat; près du Suran. 1,120 hab.

VILLERIAS, bourg d'Espagne, prov.

et à 5 l. de Palencia, dans une plaine fertile. 480 hab.

VILLEROUGE-DE-TERMENÈS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. de Carcassonne, et à 2 l. S. de La Grasse; cant. de Monthoumet; sur le ruisseau de Davejan. 325 hab. Riches mines de fer de très-bonne qualité.

VILLERS-AGRON, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Château-Thierry, cant. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Fère-en-Tardenois; sur la Sémoigne. 2 foires. 120 hab.

VILLERS-AU-TERTRE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Douay, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Arleux. Fabrique de sucre de betteraves. 360 hab.

VILLERS-BOCAGE, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Caen, et à 5 l. S. de Bayeux; chef-lieu de canton. 1 foire. 1,120 hab.

VILLERS-BOCAGE, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. 1/2 N. d'Amiens, et à 8 l. 1/2 E. S. E. d'Abbeville; chef-lieu de canton. 1,050 hab.

VILLERS-BRETONNEUX, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Amiens, cant. et à 1 l. S. de Corbie. Fabrique de bas de laine, flanelle, coton et laine filés. 1,792 hab.

VILLERS-COTERETS, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. S. O. de Soissons, et à 6 l. S. E. de Compiègne; chef-lieu de cant.; près de la grande forêt de son nom. Sur la place du Marché est une très-belle fontaine, dont la source est située dans la forêt de Villers-Coterets, et amenée dans la ville par des conduits souterrains. Le château, qui fut bâti sous le règne de François 1er., et qui faisait partie des domaines du duc d'Orléans, fut depuis converti en un dépôt de mendicité; il sert maintenant de caserne. Il y a 1 hôpital, des fabriques d'huile de graines, d'acier poli, de peignes de corne et de boîtes de bois de hêtre pour eau de Cologne. Commerce considérable de bois et de blé pour l'approvisionnement de Paris. 4 foires. Patrie du poète Demoustier. 2,415 hab.

La forêt de Villers-Coterets est très-irrégulière; elle a 10,000 t. de l'E. à l'O., 12,000 t. du S. O. au N. E., et 9,500 t. du N. au S.

VILLERS-DEVANT-ORVAL, village de Belgique, prov. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Neufchâteau, et à 2 l. N. de Montmédy; dans un pays très-boisé, près des frontières de la France. 1 haut-fourneau, deux forges. 750 hab.

VILLERS-EN-CAUCHIE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. E. de Cambray, cant. et à 2 l. N. N. E. de Carnières. 1,200 hab.

VILLERS-FARLAY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. N. de Poligny, et à 9 l. N. N. E. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de canton. 1 foire. 780 hab.

VILLERS-FAUCON, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. N. E. de Péronne, cant. et à 3/4 de l. N. de Roisel. Fabrique de mousseline brochée. 1,200 hab.

VILLERS-GUILAIN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Cambray, cant. et à 2 l. S. S. O. de Marcoing. 1,280 hab.

VILLERS-LA-MONTAGNE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. N. O. de Briey, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Longwy. 1 foire. 825 hab. Mines de fer aux environs; on remarquait autrefois dans la forêt voisine, appelée Selomont, les ruines d'une ville ancienne dédiée au Soleil.

VILLERS-LÈS-ANDELYS, hameau de France, dép. de l'Eure, arrond., cant., comm. et près des Andelys. C'est là que naquit le célèbre peintre Nicolas Poussin.

VILLERS-OUTREAU, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Cambray, cant. et à 2 l. S. O. de Clary. 2,100 hab.

VILLERS-POL, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. d'Avesnes, cant. N. et à 1 l. 1/4 N. O. du Quesnoy. 1 genièvrerie. 980 hab. Mines de houille aux environs.

VILLERS-SEXEL, ville de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Lure, et à 5 l. E. S. E. de Vesoul; chef-lieu de cant.; sur l'Oignon. 4 foires. 1,375 hab. Plusieurs forges et un haut-fourneau aux environs.

VILLERS-SIRE-NICOLE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Avesnes, cant. et à 2 l. N. N. E. de Maubeuge. Platinerie en tôle,

forges à hauts-fourneaux; 1 filature de coton qui occupe 100 ouvriers, tordoir à huile, acierie de marbre. 1,172 hab.

VILLE-RUINÉE, FALLEN-CITY ou VIEILLE-JÉRUSALEM, rangée de rochers dans les Antilles, au milieu des îles Vierges, au S. O. de Virgin-Gorda.

VILLERUPT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Briey, cant. et à 3 l. E. S. E. de Longwy. Haut-fourneau, affineries, platineries. 725 hab.

VILLES, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Carpentras, cant. de Mourmoiron; sur l'Auzon, près du bois de son nom. 1,380 hab.

VILLE-SOUS-ANJOU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de Vienne, cant. et à 3/4 de l. E. de Roussillon; sur la gauche de la Sonne. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toiles. 1,050 hab.

VILLE-SUR-AUJON, ville de France. *Voy.* CHÂTEAU-VILAIN.

VILLE-SUR-ILLON, bourg de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Mirecourt, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Dompaire. 3 foires. 1,000 hab.

VILLE-SUR-JARNIOST, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. S. O. de Villefranche, cant. de Bois-d'Oingt. Carrière de marbre. 1,344 hab.

VILLE-SUR-TOURBE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Ste.-Menehould, et à 9 l. N. E. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton. 450 hab.

VILLETANEUSE, village de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de St.-Denis, et à 2 l. 3/4 N. de Paris; à l'extrémité de la plaine de St.-Denis. On y remarque un beau château avec parc, entouré de larges fossés remplis d'eau. Plusieurs carrières et fours à plâtre. 300 hab.

VILLETERTRE (LA), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Beauvais, cant. et à 2 l. S. S. E. de Chaumont; sur la Viosne. Bien bâti; château très-vaste dans une belle situation, dont le parc renferme les vestiges d'une ancienne forteresse. Le portail de l'église de ce village est remarquable par les sculptures dont il est décoré. 470 hab.

VILLETOUREIX, village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 2/3 de l. N. E. de Ribérac; près de la droite de la Dronne. 1,200 hab.

VILLETTA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure IIe., distr. et à 6 l. 1/2 S. de Sulmona, cant. de Castel di Sangro; sur la gauche du Sangro, dans un pays montagneux. 700 hab.

VILLETTE (LA) bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de St.-Denis, et contigu aux murs N. de Paris. On y remarque le beau bassin qui reçoit les eaux du canal de l'Ourcq, et dans lequel viennent décharger un grand nombre de gros bateaux de houille, de bois et autres articles destinés à la consommation de Paris: c'est dans le S. de ce bassin que prend naissance le canal St.-Martin; un peu au N. E., dans le canal de l'Ourcq, est la prise d'eau de celui de St.-Denis. La Villette possède en outre des fabriques de savon pour la toilette, de vinaigre, de poterie; des raffineries de sucre, et des dépôts considérables de vins, d'eaux-de-vie, d'huile, de laines, de tuiles, d'ardoises, etc. Les guinguettes y sont nombreuses et très-fréquentées. 2,090 hab.

VILLETTE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. d'Aime, à 1 l. 3/4 N. E. de Moutiers; sur la droite de l'Isère. Carrières de marbre; couche d'assez bonne houille. 450 hab.

VILLETTE-LÈS-ROLLOT (LA) ou ROLLOT, village de France, dép. de la Somme, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Montdidier. Fabrique de sulfate de fer. Patrie d'Antoine Galland, professeur d'arabe au collége royal et auteur des *Mille et une Nuits*. 1,650 hab.

VILLEURBANNE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. N. de Vienne, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Meyzieux. 1,620 hab.

VILLEVAYRAC, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Montpellier, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Mèze. 1,107 hab.

VILLEVÊQUE, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. E. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Angers; sur la rive gauche du Loir. 2 foires. 1,700 hab.

VILLEVIEILLE, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. O. de Ni-

mes, cant. et à 1/4 de l. N. E. de Sommières. 480 hab.

VILLEVIEUX (LA), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Lons-le-Saunier, cant. de Bletterand; sur la Seille. 1,100 hab.

VILLIÉ, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Villefranche, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Beaujeu. 7 foires. 1,722 hab.

VILLIERS, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. de Vendôme, et à 8 l. N. O. de Blois. 1 foire. 1,175 hab. On exploite aux environs une carrière de pierre calcaire.

VILLIERS-CHARLEMAGNE, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Château-Gontier, cant. et à 3 l. N. O. de Grez-en-Bouère. 1,350 hab.

VILLIERS-EN-DÉSÈVRE, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 6 l. S. E. d'Évreux, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de Pacy-sur-Évreux. 2 foires. 450 hab.

VILLIERS-EN-PLAINE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Niort, cant. et à 2 l. S. E. de Coulonges-les-Royaux. 2 foires. 890 hab.

VILLIERS-LE-BEL, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Pontoise, cant. et à 1/4 de l. S. E. d'Écouen; au pied de la montagne d'Écouen. Il est composé en grande partie de belles maisons de campagne avec jardins, et c'est en général un endroit très-agréable, à cause de son voisinage de la forêt d'Écouen. Il s'y fait beaucoup de dentelles. Marché le vendredi. 1,300 hab.

VILLIERS-LE-DUC ou VILLIERS-LA-FORÊT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Châtillon-sur-Seine. 2 foires. 380 hab.

VILLIERS-St.-BENOÎT, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Joigny, cant. d'Aillant-sur-Tholon; sur la droite de l'Ouanne. 1 foire. 880 hab.

VILLIERS-St.-GEORGES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Provins, chef-lieu de canton. 450 hab.

VILLIERS-St.-PAUL, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. N. O. de Senlis, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Creil. Les rues en sont pavées, et les maisons pour la plupart couvertes en tuiles. Il y a une carrière, des moulins et une fabrique de clous d'épingles. 500 hab.

VILLIERS-SUR-MARNE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Vassy, cant. et à 2 l. S. de Donjeux. 1 foire. 200 hab.

VILLINGEN, ville du grand-duché de Bade, chef-lieu de baill.; sur la Brig, à 15 l. 1/2 N. O. de Constance. Lat. N. 48° 3′ 12″. Long. E. 6° 8′ 6″. Entourée de murs et de fossés. On y remarque une place publique, 70 fontaines, 1 établissement pédagogique, 1 hôpital, des fabriques de lainages, de bas et de toile, des tanneries, 1 fonderie de cloches, des fabriques de clouterie et de coutellerie, 2 scieries, 5 tuileries. Commerce de grains. 2 marchés par semaine et 7 foires annuelles. 3,300 hab.; le baill. en a 13,000.

VILLMAR, bourg du duché de Nassau, baill. et à 1/2 l. S. E. de Runkel; sur la gauche de la Lahn. Carrière de beaux marbres, forge et taille d'ardoise aux environs. 1,320 hab.

VILLMERGEN ou VILLMARINGEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Bremgarten, cercle de Sarmenstorf; à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Aarau et à 1 l. 1/2 de Lenzburg. On y remarque une belle église. Les Bernois et les troupes des cantons catholiques s'y livrèrent des combats en 1657 et 1712. La paroisse a 1,700 hab.

VILLOGNON, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Ruffec, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Mansle; sur la gauche de la Charente. On y récolte des vins estimés, dont on convertit partie en eau-de-vie. 450 hab.

VILLOLDO, bourg d'Espagne, prov. de Palencia, à 3 l. de Carrion de los Condes; dans un pays fertile, sur la gauche du Carrion. 300 hab.

VILLONNE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Montmédy, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Dun-sur-Meuse; sur la droite de la Meuse. Scierie et huilerie. 450 hab.

VILLORA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. E. de Cuenca; dans un pays fertile. 300 hab.

VILLORA, bourg du duché et du distr. de Lucques, à 1 l. 1/4 S. E. de la ville de ce nom; près du lac de Bientina.

VILLORIA, bourg d'Espagne, prov. et

à 10 l. S. O. de Léon; sur la droite de l'Orbigo, dans un excellent territoire. 1 couvent de religieuses. 760 hab.

VILLORIA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Salamanque; dans la vallée de son nom. 600 hab.

VILLORUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. de Salamanque. 1 couvent de femmes. 586 hab.

VILLOSANGES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 8 l. O. de Riom, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. du Pont-au-Mur. 1,100 hab.

VILLOSLADA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. de Logroño (Soria); sur le penchant d'une montagne. Il y a des lavoirs de laine et des fabriques de draps fins et communs. 1,850 hab.

VILLOTTE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Neufchâteau, cant. et à 3/4 de l. N. de La Marche. Fabriques de chaînes, tournebroches, crochets de tapisseries, etc. 380 hab.

VILLOTTE-LÈS-St.-SEINE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 1/3 E. S. E. de Semur, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Vitteaux; sur l'Ource. Haut-fourneau et 2 forges. 300 hab.

VILLOUXEL, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 2 l. O. de Neufchâteau. Usines à fer. 225 hab.

VILLOVELA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. de Burgos; sur l'Esgueva, dans la vallée de ce nom. Il y a des caves excellentes, et les vins qu'on y conserve sont les meilleurs du pays. 400 hab.

VILLUSTO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. de Burgos, et à 1 l. de Villadiego; dans un pays fertile. 300 hab.

VILLY-EN-AUXOIS, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Semur, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Vitteaux. 4 foires. 750 hab.

VILLY-EN-TRODE, village de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. de Bar-sur-Seine, et à 6 l. 3/4 S. E. de Troyes; sur la Bodronne. Fabrique de creusets très-estimés : les environs fournissent la meilleure terre argileuse pour cet objet. 550 hab.

VILM, petite île des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund; près et au S. E. de l'île de Rügen.

VILMANSTRAND, ville fortifiée de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, gouv. et à 11 l. N. O. de Viborg, chef-lieu de district; sur le bord mérid. du lac Saïma. Les Finlandais l'appellent Lapperanda. Sous le régime suédois, elle était la résidence d'un capitaine provincial. Il s'y tient 2 grandes foires par an. 250 hab. Le 23 août 1741, il se donna près de cette ville une sanglante bataille entre les Suédois et les Russes, commandés par le célèbre maréchal comte de Lassy; les Russes, ayant remporté la victoire, se rendirent maîtres de Vilmanstrand, qui leur resta par le traité de paix d'Abo.

VILNA, *Vilenskaïa-Goubernïia*, gouv. de la partie occid. de la Russie, en Europe, dans l'ancienne Lithuanie, entre 53° 35' et 56° 25' de lat. N., et entre 18° 45' et 24° 45' de long. E.; borné au N. par le gouv. de Courlande, à l'E. par celui de Minsk, au S. par celui de Grodno et par la Pologne, à l'O. par les États-Prussiens, et sur un très-court espace par la Baltique. Il a environ 100 l. du N. O. au S. E., 35 l. dans sa moyenne largeur, du N. E. au S. O., et 3,300 l. c. C'est un pays généralement plat, marécageux en quelques endroits, et parsemé, à l'E. surtout, d'un grand nombre de lacs. Tous les cours d'eau de ce gouv. appartiennent au bassin de la Baltique : les principaux sont le Niémen, qui limite cette contrée du côté de la Pologne, la Viliia, la Mertchanka, la Bérézina occidentale, la Svizta, la Péviéja, la Doubisa, le Vindau, l'Aa méridionale.

Le sol est en général assez fertile, et l'agriculture fait la principale occupation des habitans. On élève beaucoup d'abeilles et de bestiaux, surtout de brebis. Il y a d'assez nombreuses distilleries d'eau-de-vie de grains; le nombre des fabriques et des manufactures est de 70.

Le gouv. de Vilna a pour chef-lieu la ville du même nom, et se divise en 11 distr. : Chavli, Kovno, Ochmiana, Ponéviej, Rossiéna, Sventziany, Telch, Troki, Vidzy, Vilkomir et Vilna. 1,357,400 hab., Lithuaniens, Polonais, Russes et Juifs.

Ce pays est une des prov. polonaises qui passèrent à la Russie par le partage de 1793.

VILNA, ville de Russie, en Europe,

chef-lieu de gouv. et de distr., à 58 l. S. S. E. de Riga et à 148 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 54° 41′ 2″. Long. E. 22° 56′ 15″. Siége d'un évêché catholique, d'un évêché grec et d'une université dont la juridiction comprend les gouv. de Vilna, Grodno, Minsk, Volhynie, Podolie, et la prov. de Bialistok. Elle est sur plusieurs collines, au confluent de la Viliia et de la Vilika. Cette ville est grande et accompagnée de deux grands faubourgs, nommés Antokolli et Rondaïchka. Il y a quelques belles places, ornées de maisons en pierre. On trouve à Vilna beaucoup d'églises catholiques, 3 églises grecques, une luthérienne, une calviniste, une mosquée à l'usage des Tartares, une synagogue, un lycée grec, un observatoire, une société médicale, une école normale, un beau jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle, 3 séminaires, une bibliothèque de 30,000 vol., dépendante de l'université. Commerce actif, qui est surtout entre les mains des Juifs, formant le quart de la population. Patrie du poète Casimir Sarbiewsky. 25,000 hab.

Vilna, fondée en 1305, a été la capitale du grand-duché de Lithuanie; de grands incendies l'ont ravagée en 1737, 1748 et 1749.

VILOUITCHESKOÏ-SOPKA, montagne volcanique du Kamtchatka, dont elle est un des points les plus élevés. Elle est vers la baie d'Avatcha, et a la forme d'un pain de sucre.

VILS, rivière de Bavière, qui prend sa source dans le cercle de l'Isar, présid. et à l'E. d'Erding; après avoir arrosé le N. E. de ce cercle, elle parcourt les parties occident. et centrale de celui du Danube-Inférieur, et se jette dans le Danube, par la rive droite, à Vilshofen, après un cours d'environ 25 l., à l'E. N. E.; elle reçoit à gauche le Petit-Vils.

VILS, rivière de Bavière, qui prend sa source dans le cercle du Main-Supérieur, présidial d'Eschenbach, entre presque aussitôt dans le cercle de la Regen, passe à Amberg, et se jette dans le Nab, par la rive droite, à Kalmünz, après un cours d'environ 20 l., du N. au S.

VILS, ville du Tyrol, cercle de l'Innthal-Supérieur, vers la frontière de Bavière, à 1 l. 1/2 S. O. de Füssen et à 7 l. 1/2 N. N. O. d'Imst; sur la petite rivière de son nom, qui se jette dans le Lech. 800 hab.

VILSBIBURG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; sur le Vils, à 4 l. S. E. de Landshut. Entouré de murs avec 2 portes; 2 églises, dont l'une, celle de Ste.-Marie, est un but de pélerinage. Brasserie. 1,000 hab.; le présidial en a 23,000.

VILSECK, ville de Bavière, cercle de la Regen, présid. et à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Amberg; dans un canton aride. 1,000 hab. Près du Vils, aux environs, mine de fer et forge, terres de couleur.

VILSEN, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté de Hoya, baill. et à 3/4 de l. S. O. d'Alten-Bruchhausen; sur l'Eyther. 750 hab.

VILSHOFEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; au confluent du Vils et du Danube, à 5 l. O. N. O. de Passau. Lat. N. 48° 38′ 20″. Long. E. 10° 52′ 30″. Bien bâtie, entourée de murs, avec 3 portes. 4 églises, 1 brasserie, 3 tuileries. 1,600 hab.

VILSKE, hærad de Suède, préfect. de Skaraborg. On y remarque la *paroisse de* Klefva.

VILUEÑA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. O. de Calatayud (Aragon). 600 hab. Mines de fer et de cuivre.

VILVESTRE, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. O. S. O. de Salamanque; dans une plaine fertile. 1,845 hab.

VILVIESTRE DEL PINAR, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. de Burgos; sur le penchant d'une colline. 548 hab.

VILVIESTRE DE MUÑO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. S. O. de Burgos; dans une vallée. 258 hab.

VILVORDE, ville de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bruxelles, et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Malines; chef-lieu de canton; dans un pays très-fertile, à l'embouchure de la Woluwe dans la Senne, et sur le canal de Bruxelles. 6 brasseries et 3 genièvreries. De l'ancien château de cette ville on a fait une grande maison de correction, qui est composée de 8 bâtimens, chacun entouré d'un mur et le tout environné d'une grande muraille. 2,800 hab. A 1/4 de l. de là est le petit hameau de Trois-Fontaines,

qui n'est composé que d'estaminets et d'auberges, et qui est très-fréquenté par les Bruxellois.

VIMENET, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. 1/3 N. N. O. de Milhau, cant. et à 2 l. E. N. E. de Laissac. 1 foire. 1,050 hab.

VIMERCATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Milan, distr. et à 1 l. 3/4 N. E. de Monza; près de la Molgora, qu'on y passe sur un pont de pierre. 1 collége. 2,300 hab.

Vimercate tire son origine du culte que l'on rendait, dans ce lieu, appelé anciennement *vicus Martius*, au dieu Mars. C'est sur son territoire que fut défait par l'armée milanaise, en 1259, le fameux duc Ezzelino, auxiliaire de l'armée des Torriani.

VIMEUX, ancien petit pays de France, dans l'O. de l'ancienne Picardie, entre la Somme et Abbeville, au N., et l'ancien pays de Bray, au S. St.-Valery-sur-Somme en était le lieu principal. Il est compris aujourd'hui dans le dép. de la Somme.

VIMIEIRO, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 7 l. N. d'Evora. 200 hab. Les Français y furent défaits le 21 août 1808.

VIMINES, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. de Motte-Servollex; à 1 l. S. O. de Chambéry. Carrières de marbre et de gypse. 1,140 hab.

VIMIOSO, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 5 l. N. O. de Miranda; sur le Sabor. 920 hab.

VIMMERBY, ville de Suède, préf. et à 25 l. N. N. O. de Calmar, hærad de Seevedeo. Commerce de bœufs. 860 hab.

VIMOUTIERS, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. N. E. d'Argentan, et à 12 l. 3/4 N. d'Alençon; chef-lieu de cant.; sur la Vie, dans un pays montagneux, boisé et marécageux, au fond d'une vallée. Chambre consultative des manufactures. Grande fabrication de toiles de cretonne et de lin, qui occupe plus de 20,000 personnes; blanchisseries de toiles et tanneries. Commerce de bestiaux. 4 foires. 3,800 hab.

VIMY, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. d'Arras, chef-lieu de canton. 950 hab.

VINADIO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. O. S. O. de Coni, sur la gauche de la Stura. Bains d'eaux thermales. 2,600 hab.

VINAGRE (RIO), rivière de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade). Elle descend du volcan du Purace, et se jette dans le Cauca, après un cours peu étendu, mais remarquable par une magnifique cascade de 369 p. On y trouve quelques atômes d'acide sulfurique, d'acide muriatique et d'oxyde de fer.

VINAIGRE, montagne de France, dép. du Var, arrond. de Draguignan, entre Fréjus et Cannes. Elle s'alonge du N. E. au S. O. L'on y monte par un chemin bordé de précipices, mais assez large; du sommet l'on aperçoit, à 18 ou 20 lieues, la cime neigeuse des Alpes.

VINALHAVEN, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Hancock; à 5 l. S. de Castine. 1,300 hab. Cette comm. comprend les Fox-islands, dans la baie Penobscot.

VINAMARCA, grand lac du Pérou, dép. de Cuzco, sur la limite du Haut-Pérou. C'est la partie S. E. du lac Titicaca; il est séparé du Titicaca proprement dit par une presqu'île longue et étroite. Sa longueur est de 25 l. du N. O. au S. E., et sa largeur moyenne, de 10 l.

VINAROZ, ville d'Espagne, prov. de Castellon de la Plana (Valence), à 3 l. N. N. E. de Peñiscola et à 37 l. S. O. de Barcelone; près et au S. O. des bouches de l'Èbre, à l'extrémité d'une plaine fertile, sur le bord de la Méditerranée. Elle n'a pas de port, mais la mer est assez profonde pour de petites barques; elle a des restes de murs et de portes, des rues assez larges et droites, mais mal pavées et bâties sans goût; l'église paroissiale est ornée de pilastres en marbre. Hôpital, chantier de construction pour des barques de 50 tonneaux. Quoique la mer y soit dangereuse dans les temps orageux, il s'y fait néanmoins un commerce assez actif en eau-de-vie et sel, par le petit cabotage. La pêche y est très-productive. Le duc de Vendôme y mourut d'apoplexie, le 11 juin 1712. Pop.: 10,000 hab. Les environs sont bien cultivés.

VIÑASPRE, bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Alava), à 3 l. S. E. de La

Guardia et à 2 l. O. de Viana ; au pied d'une haute montagne. 1,975 hab.

VINAY, ville de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. N. E. de St.-Marcellin, et à 5 l. 3/4 O. de Grenoble ; chef-lieu de canton. 1 forge, 1 scierie, 1 moulin à foulon, et 2 pressoirs à huile. 5 foires. 2,500 hab.

VINÇA, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 2 l. E. N. E. de Prades, et à 7 l. O. S. O. de Perpignan ; chef-lieu de cant. ; à peu de distance du Tet, dans une vallée fertile. Elle est entourée de murailles flanquées de vieilles tours, et a 2 faubourgs plus grands et plus agréables que la ville, qui est, en général, mal percée et mal bâtie, mais dont les rues sont pourvues de fontaines d'eau excellente. 1 hospice. 1 foire. 2,020 hab. Mines de fer exploitées, source thermale sulfureuse, et, au lieu dit Barnadal, source minérale froide.

VINCATIGHERRY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Vencatigherry.

VINCATIGHERRY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole ; à 15 l. S. O. de Nellore.

VINCENNES, ville des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Knox ; sur la gauche du Wabash, à 40 l., en ligne droite, du confluent de cette rivière avec l'Ohio, et à 80 l. par les détours de la rivière ; à 40 l. S. O. d'Indianapolis. Les rues sont larges et se coupent à angles droits. 2 imprimeries, 2 églises, quelques moulins à vapeur. Commerce considérable de pelleteries et de fourrures. 1,800 hab.

Cette ville fut fondée par des Français, en 1730.

VINCENNES, bourg et château-fort de France, dép. de la Seine, arrond. de Sceaux, chef-lieu de cant., à 3/4 de l. des murs E. de Paris ; sur la route de Coulommiers. Il a une direction des contributions indirectes et un receveur de l'enregistrement, et est, ainsi que le château, à l'entrée du bois de Vincennes, dont l'étendue est d'environ 2,000 arpens clos de murs. Le château a une enceinte très-vaste, entourée de larges fossés ; on y voit plusieurs tours carrées : celle nommée le Donjon est la plus grande et a servi souvent de prison d'état. On y remarque une magnifique salle d'armes, et la chapelle où est placé le mausolée du duc d'Enghien ; ce château a une école d'artillerie et est un grand dépôt de la direction d'artillerie de Paris ; il y a un gouverneur et une garnison toujours assez nombreuse. Il se tient tous les ans, au mois d'août, une foire de 3 jours très-fréquentée ; d'ailleurs, tous les jours de fête, surtout dans la belle saison, l'agrément qu'offre le bois attire beaucoup de personnes de Paris. 2,800 hab., non compris la garnison.

Ce bourg portait autrefois le nom de La Pissotte et dépendait de Montreuil. Le château de Vincennes est très-ancien, et n'était dans le principe qu'un rendez-vous de chasse : Philippe-Auguste en fit une place forte, en l'entourant de murs et en construisant le Donjon ; St.-Louis l'habita long-temps avec sa mère et son épouse ; depuis St.-Louis jusqu'à Louis XIV, il reçut de grandes améliorations. Louis XV y séjourna pendant la première année de son règne ; depuis il a presque toujours servi de prison d'état. En 1814 et en 1815, ce château fut bloqué par les Alliés, qui, par suite de la fermeté du commandant Daumesnil, n'osèrent pas réduire ce général à la nécessité d'exécuter les menaces qu'il faisait de le faire sauter. C'est dans ce château que le duc d'Enghien, arrêté dans le grand-duché de Bade, le 15 mars 1804, fut conduit, condamné à mort par une commission militaire et fusillé le 21 du même mois dans les fossés.

VINCENT (St.), une des Petites-Antilles, aux Anglais, à 6 l. S. S. O. de Ste.-Lucie et au N. N. E. des Grenadines ; par 13° 15′ de lat. N. et 63° 35′ de long. O. Elle a 8 l. de longueur, un peu moins de largeur et 25 l. de circuit.

St.-Vincent est une île très-belle, bien arrosée, et, dans beaucoup d'endroits, très-fertile ; et le sol est très-bien employé à la culture du sucre des meilleures qualités, du café, du cacao, du coton, du tabac, de l'indigo. Cependant le pays est très-montagneux ; il a souffert en 1812 d'une terrible éruption volcanique. La matière volcanique a couvert non-seulement presque toute l'île, mais aussi plusieurs vaisseaux à une grande distance en mer ; elle fut même portée jusqu'à la Barbade. En 1823, cette île exporta, pour la Grande-Bretagne,

132,577 quintaux de sucre, 53 de café, 10,439 gallons de rum.

St.-Vincent renferme environ 25,000 hab., dont 800 blancs. Kingston, sur la côte S. O., en est le chef-lieu. Le gouvernement de St.-Vincent comprend les Grenadines.

Suivant les historiens espagnols, Colomb donna à cette île le nom de St.-Vincent, parce qu'il la découvrit le 22 juin, jour de la fête de ce saint; cependant il ne paraît pas que les Espagnols en aient jamais pris possession. Elle était habitée par les naturels Caraïbes jaunes, peuple guerrier et nombreux.

Vers 1678 ou 1680, un navire faisant la traite échoua sur ses côtes: les nègres qui s'échappèrent se cachèrent dans les bois, et les Indiens leur permirent de rester. Par des mariages avec les naturelles, et renforcés par des nègres venus de la Barbade, ils devinrent formidables, et, au commencement du dernier siècle, ils forcèrent les aborigènes à leur abandonner la partie N. O. de l'île: on les appela Caraïbes noirs. Depuis 1672, que Charles II essaya de se rendre maître de cette île et des îles voisines, Ste.-Lucie, Dominique et Tabago, jusqu'à 1748, la France et l'Angleterre se les disputèrent. Enfin, par le traité d'Aix-la-Chapelle, ces îles furent déclarées neutres, et les Européens qui s'y trouvaient furent laissés tranquilles possesseurs. Cependant, après sept années de guerre, la paix de 1763 donna à la Grande-Bretagne les îles de St.-Vincent, de la Dominique et de Tabago. Dans ce traité, il ne fut pas question des Caraïbes; les aborigènes étaient alors réduits à un petit nombre. Une centaine de familles était tout ce qui restait dans St.-Vincent de ce qu'on appelait les Caraïbes jaunes; elles s'étaient réfugiées dans les montagnes. Le pays était devenu le théâtre d'hostilités barbares entre les Caraïbes et les nègres; ces derniers sortaient toujours victorieux. En 1763, on estimait le nombre des Caraïbes noirs à 2,000. En 1779, l'île de St.-Vincent fut prise par un petit corps de troupes françaises envoyé de la Martinique, et auquel les Caraïbes noirs se joignirent; à la paix de 1783, cette île fut rendue à la Grande-Bretagne. Les Caraïbes avaient beaucoup inquiété les colons anglais depuis 1763; ils leur firent une guerre ouverte en 1772. Cette guerre se termina par une paix qui leur assigna une certaine étendue de terrain, appelée dans la suite le pays des Caraïbes. En 1795, ce peuple, excité par les Français, qui débarquèrent des troupes sur l'île, firent une nouvelle guerre aux habitans: elle continua pendant plus de deux ans; durant cet espace, il se commit beaucoup d'excès et de cruautés. Ils furent enfin soumis et envoyés, par ordre du gouvernement, dans l'île de Rattan, dans la baie de Honduras, avec des vivres suffisans pour les nourrir pendant un certain temps, et les ustensiles nécessaires pour cultiver la terre.

VINCENT (St.), une des îles du Cap-Vert, près de la côte occid. de l'Afrique, au S. E. de l'île de St.-Antoine et au N. O. de celle de Ste.-Lucie. Lat. N. 15° 54'. Long. O. 27° 24'. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 6 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., de 2 l. 1/2. Elle renferme deux chaînes de montagnes qui courent du N. O. au S. E., et projettent un grand nombre de pics; elles sont séparées l'une de l'autre par une longue et large vallée qui occupe le centre de l'île. Sur la côte N. O. s'ouvre le havre spacieux et sûr de Porto-Grande. On y trouve des chèvres sauvages, du bois, de l'eau douce et des tortues. Cette île est inhabitée.

VINCENT, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester, sur le Schuylkill. 1,600 hab.

VINCENT (St.), fort de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Barcelonnette, cant. et à 1 l. N. O. de Lauzet; sur le faîte du contre-fort de la gauche de l'Ubaye. Bâti sur du roc vif. 1 église catholique, 2 tuileries. 689 hab.

VINCENT (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Mauriac, cant. et à 2 l. N. E. de Salers; près de la rive droite de la Mars. 1,300 hab.

VINCENT (St.), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. N. E. de St.-Pons-de-Thomières, cant. et à 3/4 de l. O. d'Olargues. 1,480 hab.

VINCENT (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 N. du Puy, cant. de St.-Paulien. 3 foires. 1,350 hab.

VINCENT (St.), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Figeac, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de St.-Céré. 1,050 hab.

VINCENT (St.), golfe de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders, à l'E. de la longue et étroite presqu'île d'York, qui le sépare du golfe de Spencer, au N. de l'île des Kangourous et au N. O. du cap Jervis. Il a 35 l. du N. au S. et 12 de largeur à son entrée.

VINCENT (St.), baie de Patagonie, sur la côte sept. de la Terre-de-Feu, dans le détroit de Magellan, un peu à l'E. d'un cap de même nom. On y remarque, sur des bancs de rochers, d'énormes amas d'herbes marines.

VINCENT (St.), *S.-Vicente*, SACRUM PROMONTORIUM, promontoire formant la pointe S. O. du Portugal et de l'Europe entière, dans la prov. d'Algarve. Lat. N. 37° 2′ 54″. Long. E. 11° 19′ 51″.

VINCENT (St.), village des États-Sardes, div. et prov. d'Aoste, mand. et à 3/4 de l. E. de Châtillon; au pied du mont Jouet ou mont St.-Vincent, remarquable par la route qui a été pratiquée à travers le roc, et qui commence à ce petit village. Le roc est suspendu perpendiculairement sur la Doire-Baltée, dont le lit est rétréci entre deux parois de rocher extrêmement escarpées. Ce passage paraît avoir été formé par les Romains. St.-Vincent a des eaux minérales.

VINCENT-D'ARDENTES (St.), village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 3 l. S. E. de Châteauroux, et à 4 l. 2/3 N. O. de La Châtre; chef-lieu de canton; sur l'Indre. 4 forges. 1,860 hab.

VINCENT-DE-CONOZAC (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/3 S. E. de Ribérac, cant. de Neuvic. 4 foires. 830 hab.

VINCENT-DE-LA-RIVIÈRE (St.), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Bernay, cant. et à 1/2 l. S. E. de Broglie. 1 papeterie. 135 hab.

VINCENT-DE-RHINS (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de St.-Nizier. 1,296 hab.

VINCENT-DE-RIVEDOLT (St.), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Cahors, cant. et à 1/2 l. S. E. de Luzech. 2 foires. 1,030 hab.

VINCENT-DES-BARRES (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 2/3 S. E. de Privas, cant. de Rochemaure. 2 foires. 500 hab.

VINCENT-DES-LANDES (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Châteaubriand, cant. de Derval. 1 foire. 1,070 hab.

VINCENT-DES-PRÉS (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. de Mamers; près de la Dive. 1,150 hab.

VINCENT-DE-TIROSSE (St.), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Dax, et à 15 l. 3/4 O. S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de canton. 530 hab.

VINCENT-DU-LOROUER (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. S. O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Grand-Lucé. 1,660 hab.

VINCENT-SUR-GRAON (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. E. des Sables-d'Olonne, et à 4 l. 1/4 N. O. de Luçon; cant. de Moutiers-les-Maufais. 4,100 hab.

VINCENT-SUR-OUST (St.), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 10 l. E. de Vannes, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Allaire. 2 foires. 1,000 hab.

VINCENZO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Piedimonte, cant. et très-près à l'O. de Castellone, et à 4 l. N. de Venafro. 800 hab.

VINCHIÀTURO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Campobasso, cant. de Baranello; sur une hauteur. 2 églises, 1 couvent. Foire, le 14 et le 15 août. 3,060 hab.

Aux environs, source sulfureuse employée dans diverses maladies. On y voit l'abbaye de Monteverde.

VINCI, comm. de Toscane, prov. et à 5 l. O. de Florence, vicariat d'Empoli; dans le val di Nievole. 5,300 hab.

VINCOU, rivière de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. de Bellac. Elle a sa source à 1 l. 1/2 de Compreignac, coule à l'O., puis au N. O., reçoit la Basine à Bellac, et se joint à la Gartempe, par la rive gauche, à 1 l. O. de Bellac, après un cours de 7 l. 1/4.

VINDAU, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le N. O. du gouv. de Vilna, au S. E. de Telch et au S. O. de Chavli, coule au N. O., et, après avoir par

couru l'O. du gouv. de Courlande, en passant par Goldingen, se jette dans la Baltique, sous les murs de Vindau; son cours est d'environ 60 l. Le canal du Duc-Jacques la réunit au Niémen.

VINDAU, ville et port de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 12 l. N. O. de Goldingen, et à 36 l. O. N. O. de Mitau; au bord de la Baltique, sur la rive gauche et à l'embouchure de la rivière de son nom. Il y a un château-fort; commerce de blé, bois de construction, lin, chanvre, viandes salées. 3,000 hab.

Cette ville est ancienne, et a été plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Les États de Courlande s'y sont tenus.

VINDEL, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. de Cuenca. 360 hab.

VINDEL-ELF, rivière de Suède, préf. de la Botnie-Occidentale. Elle prend sa source sur le versant orient. des Dofrines, coule au S. E., et afflue à la gauche de l'Umea-elf, à 3 l. N. O. de la ville de ce nom, après un cours de 80 l. Elle forme un assez grand lac dans la partie supérieure de son cours.

VINDERÖD, paroisse de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. de Frederiksborg; sur le bord occid. du lac Arre, qui communique par un canal au golfe de Roeskilde, à 10 l. N. O. de Copenhague. Elle renferme le village manufacturier de Frederikswœrk.

VINDHIA, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, dans le S. de l'Allah-abad et du Malvah. Elle se rattache vers le S. aux monts du Gandouana, et fait partie de la grande arête qui divise l'Hindoustan en versant orient. et versant occidental. Elle court de l'E. à l'O., au N. de la Nerbedah.

VINDICARI, fort de Sicile, prov. de Syracuse, distr. et à 3 l. S. de Noto; sur la mer Ionienne, à côté d'îlots qui portent le même nom. Il y a un petit port.

VINDO, île du golfe de Botnie, sur la côte orient. de la Suède, par 59° 20' de lat. N. et 36° 16' de long. E.; elle fait partie de la préf. de Stockholm.

VINEUF, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 2/3 N. O. de Sens, cant. et à 2 l. 1/3 O. de Sergines. 1,120 hab.

VINEUIL, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. E. et à 3/4 de l. E. de Blois; près de la rive droite du Cosson. 1 foire. 1,860 hab. Carrière de pierre calcaire exploitée, aux environs.

VINEYARD-SOUND, détroit sur la côte des États-Unis, état de Massachusets, au N. O. de l'île Martha's-Vineyard, qu'il sépare des îles Elizabeth.

VINGÀ, bourg de Hongrie. *Voy.* Theresiopel.

VINGEANNE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne, arrond. de Langres, entre bientôt dans le dép. de la Côte-d'Or, et se jette dans la Saône, à 1 l. 3/4 N. E. de St.-Jean-de-Lône, par la rive droite, après un cours d'environ 9 l., du N. au S.

VINGER, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken. 6,200 hab.

VINGOADAMPY, pays de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, dans l'empire d'Achanti; borné au S. par le golfe de Guinée et au N. par le roy. d'Amina.

VINGORLA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan, à 11 l. N. N. O. de Goa; sur la mer d'Oman. Il y a un fort. Vis-à-vis sont les petites îles Burnt, rocheuses et entourées de récifs.

VINHAES, bourg du Brésil, prov. et à 1 l. E. de Maranham; sur la rivière de son nom. Les maisons sont en bois et couvertes en chaume. Peuplé d'Indiens, qui fabriquent des cordages de jonc et des nattes.

VINHAES, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 15 l. N. O. de Miranda, et à 5 l. O. de Bragance. Il y a des murs percés de 2 portes, un vieux fort flanqué de 2 tours, 2 églises paroissiales, 1 couvent de religieuses et 2 hôpitaux. Commerce de vin et de blé avec la Galice. 500 hab.

VINICZA, bourg de la Croatie civile, comitat et à 2 l. 1/2 N. O. de Varasdin, marche de Mezöség supérieure. Château.

VINIEGRA DE ABAXO, Lucia, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. de Soria; près de la Najerilla. 845 hab.

VINIEGRA DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. de Soria; dans une situation très-élevée et froide, où les pâturages sont très-fréquentés, en été, par les troupeaux transhumans. 490 hab.

VINKETTY-KOTA, ville de l'Hindou-

stan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Chyrnaad, à 9 l. S. E. de Calicut.

VINKOVCZE ou VINKOWITZ, bourg de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire de Brod, à 8 l. S. S. E. d'Eszek; dans une position sauvage, pittoresque, sur le Bossuth. Lat. N. 45° 17′ 33″. Long. E. 16° 31′ 0″. 2 églises catholiques et 1 grecque; école normale allemande. 400 hab.

VINKOVTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 11 l. N. d'Ouchitza.

VINKOWITZ, bourg d'Esclavonie. *Voy.* Vinkovcze.

VINNEMER (St.), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Tonnerre, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Cruzy-le-Châtel; près de l'Armançon. 800 hab.

VINNICZA, bourg de Croatie. *Voy.* Vinicza.

VINNITZA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr., à 28 l. N. E. de Kamenetz; sur la droite du Boug. Lat. N. 49° 14′ 16″. Long. E. 26° 7′ 20″. Elle est entourée d'un fossé, et a un château fortifié, plusieurs églises catholiques, et un gymnase, établi dans l'ancien collége des Jésuites. 1,500 hab., parmi lesquels un assez grand nombre de Juifs.

VINSOBRES, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Nions, et à 1 l. 3/4 S. E. de Valréas; dans un pays fertile, surtout en bon vin. 3 foires. 1,480 hab.

VINTAM, ville de Sénégambie, roy. de Fonie; sur la rivière de son nom, qui se jette près de là dans la Gambie, par la gauche, vers l'embouchure de ce fleuve, et presque en face du fort James.

VINTIMILLE, *Ventimiglia* ou *Vintimiglia*, Albium Intemelium, ville des États-Sardes, div. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Nice, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de S.-Remo; chef-lieu de mand.; à l'embouchure de la Roya dans la Méditerranée. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Gênes. Château-fort. On voit quelques inscriptions antiques. 5,000 hab. Les environs sont riches en vin, huile et excellens fruits.

VINTRETHOUR, ville de Suisse. *Voy.* Winterthur.

VIÑUELAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Guadalaxara (Madrid); sur un plateau fertile en grains et en vin. Fabriques de toiles. 340 hab.

VINUESA, Viscontium, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Soria; sur la gauche du Duero. 1 lavoir de laine et 1 fabrique de papier fin. 1,310 hab. On a trouvé dans le voisinage une inscription qui indiquait que la voie romaine construite par L. H. Densus passait aux environs.

VINZAGLIO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, mand. de Robbio, à 2 l. 1/2 E. de Verceil; près de la Sesia. 1,100 hab.

VINZELLES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Thiers, cant. et à 2 l. 3/4 N. de Lezoux. 56[illegible] hab. Carrières de marbre aux environs.

VIOLEY, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Roanne, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Néronde. 4 foires. 1,500 hab.

VIOMÉNIL, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. d'Épinal, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de Bains. La Saône y prend sa source. 560 hab.

VION, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Tournon; près de la droite du Rhône. 2 foires. 650 hab.

VIQUE, BIEQUE ou CRAB, une des Antilles, dans le groupe des Vierges, à l'E. de Porto-Rico, dont elle dépend et dont elle est séparée par un canal d'environ 4 l. de large; sous 18° de lat. N. Elle a 8 l. de long, de l'E. à l'O., sur 2 l. de large. On trouve sur sa côte mérid. deux ports, désignés par les épithètes de Grand et de Petit.

VIQUE, ville d'Espagne. *Voy.* Vich.

VIRA, fabrique d'armes de Suède, préf. et à 10 l. N. E. de Stockholm, distr. maritime d'Aker, paroisse de Riala.

VIRANCHEHER, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ouirancheher.

VIRANDEVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Cherbourg, cant. et à 2 l. S. O. d'Octeville; près de la Divette. 1 foire. 580 hab.

VIRANTCHIPURA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. sept. d'Arcat; sur la droite du Palaur, à 10 l. O. d'Arcat. Célèbre temple dédié à Isouara. Cette ville fut en partie détruite par Hayder-Aly, en 1781.

VIRAPELLY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* VERAPELLY.

VIRAZEIL, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. E. de Marmande. 1,200 hab.

VIRE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Manche, près et au S. de St.-Sauveur-de-Chaulieu, entre dans le dép. du Calvados, passe à Vire, se rend de nouveau dans le dép. de la Manche, forme ensuite sa limite avec le dép. du Calvados, et se jette dans la Manche, un peu au-dessous d'Isigny, après un cours d'environ 25 l., dont 8 de navigation, par le moyen des marées, depuis les Clefs-de-Vire, près de Maufle; sa direction est généralement au N. Son principal affluent est l'Aure inférieure, qu'elle reçoit à droite. St.-Lô et Vire sont les seules villes qu'elle baigne.

VIRE, ville de France, dép. du Calvados, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 12 l. 1/4 S. O. de Caen et à 7 l. 3/4 S. E. de St.-Lô; sur la droite de la Vire, au milieu de sites très-pittoresques, dans un vallon délicieux. Tribunaux de 1re instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, bourse de commerce, collége communal et bibliothèque publique. On y remarque, sur un coteau, le palais de justice, la prison neuve, l'hôtel de ville et une jolie place. Elle est assez bien bâtie, et il y règne une très-grande activité; on y fabrique des draps pour les troupes et des draps fins, de la siamoise, des couvertures de laine, de la laine teinte filée, d'excellens réseaux de fil pour monter les perruques, de la grosse dentelle, des cardes, du papier pour toutes sortes de services, des ouvrages en corne et de tabletterie, des vrilles en acier, des aiguilles à coudre et des mèches de coton; il y a des tanneries, teintureries, moulins à foulon. Le commerce y est animé. 4 foires. Patrie du poète Thomas Asselin, du Père Letellier, jésuite, de l'oratorien biographe Desmares, du savant Duhamel, de Lemonnier, membre de l'académie des Sciences, et de Pierre-Charles et Louis-Guillaume Lemonnier, ses deux fils, le premier professeur de philosophie et savant astronome, et le second, médecin du roi, tous deux académiciens. 8,116 hab. Mines de fer et forges aux environs.

Les uns attribuent la fondation de son château à Henri Ier., roi d'Angleterre, et en fixent l'époque à 1223; d'autres croient que ce château remonte au moins au VIIIe. siècle; la ville n'était qu'une bourgade au commencement du XIIe. siècle. L'industrie de ses habitans lui a donné son importance actuelle. La satire a réputé cette ville le repaire de la chicane.

L'arrond. de Vire se divise en 6 cant.: Aulnay-sur-Odon, Le Beny-Bocage, Condé-sur-Noireau, St.-Sever, Vassy et Vire. Il contient 97 communes et 89,291 hab.

VIREY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Mortain, cant. et à 1 l. O. de St.-Hilaire. 1,500 hab.

VIRGA, volcan du Guatemala, état de Nicaragua; près de la rive occid. du lac de ce nom, entre les volcans d'Orosi et de Miraval.

VIRGARA MAYOR, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Vitoria (Alava). On y fait du beau pain, qu'on va vendre à Vitoria. 150 hab.

VIRGENES, baie formée par le Grand-Océan, sur la côte du Mexique, dans la Vieille-Californie; par 30° 45′ de lat. N. et 118° 5′ de long. O.

VIRGEN-GORDA, l'une des Petites-Antilles. *Voy.* VIRGIN-GORDA.

VIRGIL, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Courtland, à 4 l. S. d'Homer. 2,400 hab.

VIRGIN-GORDA, l'une des principales îles du groupe des Vierges, aux Petites-Antilles. Lat. N. 18° 20′. Long. O. 66° 30′. Elle est au S. d'Anegada et à l'E. de Tortola. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 7 l., sa plus grande largeur de 3 l., sa moindre de 1/2 l. Elle est d'une forme irrégulière, et offre des rochers élevés et escarpés. Au milieu se trouve une haute montagne. La partie S. O. présente une longue rangée de masses pierreuses, qui se prolongent fort avant dans la mer.

Les principaux produits de cette île peu fertile sont le sucre, le coton, les bestiaux. Il y a une mine de zinc et de cuivre qu'on n'exploite plus. Cette île possède un fort et un bon havre. 8,000 hab.

VIRGINIA, paroisse d'Irlande, prov. de

Leinster, comté de Cavan, vers le lac Ramor. 4 foires.

VIRGINIE, *Virginia*, un des États-Unis, dans la région des états méridionaux (*Southern states*), entre 36° 30′ et 40° 40′ de lat. N. et entre 77° 45′ et 86° de long. O. : borné au N. par la Pensylvanie et par le Maryland, dont le Potomac le sépare en grande partie; à l'E., par l'Atlantique; au S., par la Caroline du Nord et le Tennessee, vers lesquelles sa limite est continuellement marquée par le parallèle de 36° 30′; à l'O., par le Kentucky, avec lequel le Big-Sandy-river et les monts Cumberland forment une partie de sa frontière; enfin, au N. O., par l'état d'Ohio, dont la rivière de ce nom le sépare. La Virginie a 170 l. de l'E. à l'O., 70 l. dans sa plus grande largeur, sous le méridien de 82° 40′, et 8,000 l. c.

Sous le rapport de l'aspect et du sol, on peut diviser cet état en quatre zones très-distinctes. La première s'étend depuis la côte de l'Océan jusqu'au point où cesse, dans les cours d'eau, l'influence de la marée, à Richmond, Frederiksburg, etc. : c'est une contrée basse et plate, tantôt marécageuse, tantôt sablonneuse, et composée, sur les bords des cours d'eau, d'un riche terreau couvert d'une végétation vigoureuse; le climat y est malsain en août, septembre et octobre. La seconde zone s'étend ensuite jusqu'au Blue-ridge, branche des monts Alleghany, qui parcourt le pays du N. E. au S. O.; le sol y est divisé en sections de qualités très-différentes et qui sont parallèles les unes aux autres : la section de Chesterfield, Henrico, Hanover, etc., offre généralement un sol maigre et sablonneux; celle de Goochland, Cumberland, Prince-Edward, Halifax, etc., est presque partout fertile; Fluvanna, Buckingham, Campbell, Pittsylvania, présentent une nouvelle ligne de terrains pauvres; Culpeper, Orange, Albemarle, Bedford, en offrent une de terrains riches, qu'entrecoupent de temps en temps des espaces arides. L'aspect du pays est très-pittoresque dans la partie la plus élevée de cette zone; un vaste banc de pierre calcaire y parcourt les comtés d'Orange et d'Albemarle; de la houille de bonne qualité se trouve à environ 7 l. O. de Richmond. La troisième zone est renfermée entre le Blue-ridge et le North-mountain et les Alleghany proprement dits, qui courent du N. E. au S. O. : elle forme presque sans interruption une vallée qui s'étend depuis le Potomac jusqu'à la Caroline du Nord et à l'état de Tennessee; le sol y repose sur des bases calcaires; le fond de la vallée est fertile en maïs, blé, avoine, chanvre, lin; mais les montagnes qui l'entrecoupent de temps en temps ont une apparence stérile et triste; cette partie a d'inépuisables mines de fer; la craie abonde dans le comté de Botetourt. La quatrième zone, comprise entre les monts Alleghany et l'Ohio, est une contrée sauvage, presque partout stérile, mais très-riche en mines de fer, de plomb, de houille et de sel. Les étés de la Virginie sont très-chauds, et les hivers quelquefois rigoureux; la température y est plus douce et plus saine à l'O. qu'à l'E. Il y a, dans cette dernière partie, d'assez grands marécages qui nuisent à la salubrité de l'air : telle est le Dismal-swamp.

Les cours d'eau de cet état appartiennent, à l'E., au bassin de l'Atlantique proprement dit, et à l'O., à celui du golfe du Mexique par le Mississipi : dans le premier, outre le Potomac, on remarque le Rappahannock, le Mattapony, le Pamunky, le York-river, le James-river, qui se rendent dans la baie Chesapeake, à l'entrée de laquelle se présentent, dans cet état, le cap Henry et le cap Charles, placé à l'extrémité d'une péninsule étroite qui se prolonge du N. au S., à l'E. de la baie, et qui, isolée du reste de la Pensylvanie, tient physiquement au Maryland; on voit encore dans le même bassin le Nottoway et le Roanoke. Dans l'autre, on distingue, outre l'Ohio et le Big-Sandy-river, la Grande et la Petite Kenhawa, la Monongahela, le Clinch. Il y a dans la Virginie plusieurs sources minérales : on connaît surtout celles des comtés de Bath, de Monroe, de Greenbriar, de Montgomery et de Berkley. On a découvert, dans ces derniers temps, des mines d'or dans le comté de Spottsylvania et aux environs. Plusieurs curiosités naturelles méritent d'être citées : tels sont le pont naturel sur le Cedar-creek, dans le comté de Rockbridge; le pont naturel du comté de Scott; la cascade de Falling-Spring, dans le comté de Bath; le passage du Potomac à travers le Blue-ridge à Harper's-ferry. On a fait plusieurs canaux pour

remédier aux difficultés de la navigation de quelques parties du James-river, du Roanoke et du Shenandoah, affluent du Potomac. Le canal de Dismal-swamp passe à travers le marais du même nom et met en communication les baies Chesapeake et Albemarle. Quelques chemins de fer facilitent beaucoup les développemens du commerce et de l'industrie.

Les principaux objets de la culture sont le blé et le tabac. Les arbres qui peuplent les forêts sont surtout les pins, les chênes, les cyprès, les cèdres, le genévriers, les houx, les peupliers, les châtaigniers, les sycomores, les ormes, les érables à sucre. La Virginie produit de bons chevaux. Les exportations s'élèvent annuellement à environ 3,500,000 dollars, et les importations à 380,000.

La population était, d'après le recensement de 1830, de 1,211,272 hab., dont 694,445 blancs, 469,724 esclaves et 47,103 noirs libres. Il y a, en outre, une cinquantaine d'Indiens de la tribu des Nottoways. Les principales sectes religieuses qu'on trouve en Virginie sont celles des baptistes, des presbytériens, des épiscopaliens, des quakers, des méthodistes ; il y a aussi quelques catholiques, quelques luthériens et quelques Juifs. La législature de l'état est composée d'un sénat et d'une chambre de représentans : le premier consiste en 24 membres, nommés pour 4 ans ; les représentans sont choisis annuellement ; le gouverneur est élu chaque année par les deux assemblées. L'instruction publique possède dans la Virginie une université, à Charlottesville, et 3 colléges.

L'état est divisé en 105 comtés, répartis en 2 districts, celui de l'E. et celui de l'O. Le premier comprend les comtés d'Accomac, Albemarle, Amelia, Amherst, Bedford, Brunswick, Buckingham, Campbell, Caroline, Charles-City, Charlotte, Chesterfield, Culpeper, Cumberland, Dinwiddie, Elizabeth-City, Essex, Fairfax, Fauquier, Fluvanna, Franklin, Gloucester, Goochland, Greenville, Halifax, Hanover, Henrico, Henry, Isle of Weight, James-City, King and Queen, King-George, King-William, Lancaster, London, Louisa, Lunenburg, Madison, Matthews, Mecklenburg, Middlesex, Nansemond, Nelson, New-Kent, Norfolk, Northampton, Northumberland, Nottoway, Orange, Patrick, Pittsylvania, Powhatan, Prince-Edward, Prince-George, Princess-Anne, Prince-William, Richmond, Southampton, Spottsylvania, Stafford, Surry, Sussex, Warwick, Westmoreland et York. Le distr. de l'O. renferme les comtés d'Alleghany, Augusta, Bath, Berkley, Botetourt, Brooke, Cabell, Frederick, Giles, Grayson, Greenbriar, Hampshire, Hardy, Harrison, Jefferson, Kenhawa, Lee, Lewis, Logan, Mason, Monongahela, Monroe, Montgomery, Morgan, Nicholas, Ohio, Pendleton, Pocahontas, Preston, Randolph, Rockbridge, Rockingham, Russell, Scott, Shenandoah, Tazewell, Tyler, Washington, Wood et Wythe. Richmond est le chef-lieu de la Virginie, dont les villes les plus importantes ensuite sont Norfolk, Petersburg, Lynchburg, Fredericksburg, Winchester, Portsmouth, Williamsburg, Staunton et Wheeling.

Le nom de Virginie fut d'abord donné à toute la contrée, qui forma ensuite les 13 colonies anglaises de l'Amérique septentrionale; Walter Raleigh l'avait imposé à ce pays en l'honneur de la reine Élisabeth, qui, comme on sait, ne fut point mariée. Ce fut en 1607 que se fit le premier établissement dans le territoire correspondant à l'état actuel; les commencemens de l'entreprise ne furent pas heureux : les Indiens nuisirent beaucoup aux colons. Lors de la révolution qui précipita du trône Charles Ier., la Virginie se montra fidèle au parti monarchique; elle ne se soumit que devant les forces imposantes envoyées par le Parlement. Avant que Charles II fût reconnu en Angleterre, déjà son autorité était proclamée dans ce pays; cependant les habitans eurent bientôt à souffrir du système de monopole et d'arbitraire du gouv. britannique, et une révolte, conduite par Nathaniel Bacon, fut l'expression de leur mécontentement; cette colonie ne jouit ensuite de la tranquillité et d'un état brillant d'amélioration qu'après la révolution de 1688. Pendant la guerre de 7 ans, les Français et les Indiens, leurs alliés, causèrent des désastres sur les frontières de la Virginie : c'est en les repoussant, que Washington, natif de cet état, se distingua pour la première fois. Cette contrée fut le théâtre de plusieurs combats, pen-

dant la guerre de l'indépendance; ses habitans déployèrent beaucoup de patriotisme dans cette circonstance, ainsi que dans la guerre de 1812.

VIRGIN-ISLANDS, îles de l'archipel des Antilles. *Voy.* Vierges.

VIRIEU, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. S. S. E. de La Tour-du-Pin, et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton. 1 scierie de planches, 1 fabrique de fil et 1 chapellerie. 4 foires. 4,070 hab.

VIRIEU-LE-GRAND, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Belley, et à 11 l. 1/2 S. E. de Bourg; chef-lieu de canton. 2 foires. 600 hab. Récolte de vin d'assez bonne qualité.

C'est au château de Virieu que Honoré d'Urfé composa le fameux roman d'Astrée.

VIRIEU-LE-PETIT, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Belley, cant. de Champagne; près du Seran et de l'Arvière. 540 hab. On admire près de là la cascade de Cerveysieu, qui est de 50 mètres de hauteur.

VIRIVILLE, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Roybon. 6 foires. 1,520 hab.

VIRLAND ou WIERLAND, nom qu'on donne quelquefois au distr. de Wesenberg, dans le gouv. russe d'Esthonie.

VIRLE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 1/2 E. de Brescia. 800 hab. Près de ce village est le mont Rizzato, qui renferme des carrières de pierres à bâtir et de marbre.

VIRLET, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 10 l. 1/2 N. O. de Riom, cant. et à 2 l. O. S. O. de Montaigu-en-Combrailles. 1,000 hab.

VIRMO, distr. de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, gouv. d'Abo.

VIRNÂGH, *Virnaugh*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Cachemire, par 34° de lat. N. et 71° 53′ de long. E.

VIRNEBURG, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. O. de Coblentz, cercle d'Adenau; sur l'Eifel. Carrière de pierre. 260 hab.

VIRNHEIM, village du grand-duché de Hesse, prov. de Starkenbourg, baill. de Bensheim; à 2 l. 1/2 N. E. de Manheim. 2,360 hab. Grande récolte de vin et de tabac.

VIROFLAY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. N. et à 1 l. E. de Versailles, et à 3 l. S. O. de Paris. Il est environné de collines couvertes de bois et de bocages, et a plusieurs jolies maisons de campagne; dans une de celles du Petit-Viroflay, hameau qui en dépend, il y a une cave creusée dans le roc, qui peut contenir 6,000 pièces de vin. 850 hab.

VIRTON, ville de Belgique, prov. de Luxembourg, arrond. et à 6 l. S. de Neufchâteau, et à 4 l. 1/4 S. O. d'Arlon; chef-lieu de cant.; sur le Ton. Collège. 1,500 hab. Forges aux environs.

VIRTY, lac de Russie, en Europe. *Voy.* Virtzerv.

VIRTZERV, lac de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, entre Derpt et Fellin. Il a 10 l. du N. au S., sur 3 l. de l'E. à l'O. dans sa plus grande largeur, et est formé par l'Embach, qui en sort au N. E., pour aller se jeter dans le lac Peïpous; de sa partie N. O. s'échappe le Fellin, qui tombe dans le Navast, tributaire du golfe de Livonie.

VIRY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Charolles, et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Mâcon. 1 foire. 800 hab.

VIRY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Corbeil, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Longjumeau; sur le penchant d'un coteau agréable. Beau château, jolies maisons de plaisance, fours à chaux et à plâtre. Commerce important de fromages à la crême très-estimés. 370 hab.

VIRY, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. et à 1 l. S. O. de St.-Julien. 1,100 hab.

VIRZOU, château de plaisance impérial de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. de Mitau; sur la rivière de son nom.

VISA, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Viza.

VIS-AKNA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Salzburg.

VISAN, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Orange, cant. et à 2 l. S. S. O. de Valréas. 3 foires. 1,720 hab.

VISBECK, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 2 l. 1/2 N. E. de Vechte. 2,400 hab.

VISBY, préf. de Suède. *Voy.* GOTTLAND.

VISBY, ville de Suède, chef-lieu de l'île et de la préf. de Gottland, sur la côte occid. de laquelle elle est située, à 42 l. S. S. E. de Stockholm. Lat. N. 57° 38′ 30″; Long. E. 15° 47′ 41″. Siége d'un évêché. Cette ville, autrefois très-grande et très-commerçante, est réduite maintenant à une circonférence étroite. On y voit des ruines attestant son ancienne splendeur. Elle est entourée de murs; ses rues sont étroites et irrégulières. Les maisons, bâties dans l'ancien goût allemand, sont en pierre et couvertes en tuiles. Il y a une école ordinaire. Fabrication d'objets en marbre. Le port est petit et peu profond. 4,000 hab.

VISCARDO, canal des îles Ioniennes, entre Céphalonie et Théaki; il a 5 l. du N. au S. et 1 l. de largeur moyenne.

VISCARDO, cap de l'extrémité sept. de Céphalonie, l'une des îles Ioniennes; en face du cap Ducato et au N. O. du canal de son nom. Lat. N. 38° 27′ 10″. Long. E. 18° 13′ 10″.

VISCARI, ville de Sicile. *Voy.* BISCARI.

VISCH-RIVIER, rivière d'Afrique. *Voy.* POISSON (RIVIÈRE DU).

VISCIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 3/4 E. de Nola, cant. de Lauro; sur une montagne. 1 église collégiale, 3 églises, et 2 couvens, dont un a une très-belle église. 1,367 hab. Carrière de marbre.

VISCOS, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. d'Argelès, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Luz; près du Gave de Barrèges. 114 hab. Les montagnes voisines renferment des bancs de schiste, de marbre gris, et sur le haut de la montagne de Viscos il y a une mine de plomb, et une autre dans le territoire en face du Cap de Labat.

VISÉ ou **WESET**, ville de Belgique, prov., arrond. et à 3 l. N. E. de Liége, et à 2 l. 1/2 S. de Maestricht; sur la droite de la Meuse. 1,850 hab.

VISERNY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. N. O. de Semur, cant. et à 2 l. S. O. de Montbard. 1 foire.

VISEU ou **VIZEU**, ville de Portugal, prov. de Beira, chef-lieu de comarca, à 17 l. N. E. de Coïmbre et à 56 l. N. N. E. de Lisbonne; sur un terrain élevé mais fertile, et couvert de vignes, d'oliviers et d'arbres fruitiers. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Braga, et résidence du gouverneur de la province. Elle est assez bien bâtie; la cathédrale, située sur la partie la plus élevée de la ville, est surmontée de 2 tours de construction romaine, dont une lui sert de clocher; 2 églises paroissiales; 2 couvens; dont 1 de religieuses; 2 hôpitaux, 1 collége. Les places et les promenades sont grandes et belles; dans l'une d'elles, il se tient, en septembre, une foire qui passe pour la plus considérable du Portugal. 6,500 hab. Ferdinand-le-Grand l'enleva pour la cinquième fois aux Maures, le 25 juillet 1057.

La comarca contient 150,500 hab.

VISGE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Creuse, au hameau de La Villate, arrond. de Bourganeuf, entre dans le dép. de la Haute-Vienne, rentre dans celui de la Creuse, et se jette dans le Taurion, par la rive gauche, au gué de la Salaise, près de St-Martin, après un cours de 6 l., dont 5 de flottage à bûches perdues. Elle coule généralement au N. O.

VISIAPOUR, prov. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* BEYDJAPOUR.

VISINADA, bourg d'Illyrie, gouv. et à 10 l. S. de Trieste, cercle d'Istrie. 1,150 hab.

VISINGEN, paroisse de Suède, prov. et à 6 l. N. N. E. d'Iœnkœping, hærad de Vista; sur l'île Visingsœ, située dans le lac Vetter, et remplie de jardins potagers et fruitiers. Gymnase, qui dépend de l'évêque de Vexiœ, et qui possède une bibliothèque et un jardin botanique. Il y a un port.

VISK, en slave *Wysska*, bourg de Hongrie, comitat et marche de Marmaros, à 3 l. 1/2 S. E. de Husszth; sur la gauche de la Theiss.

VISKE, hærad de Suède, préf. de Halmstad. On y remarque la paroisse d'As.

VISKUL, mont de la Turquie d'Europe, en Servie; près de la rive droite du Danube, à 25 l. E. de Semendria. Il fait partie de la branche qui, se détachant des Alpes Dinariques, s'avance jusqu'auprès de l'extrémité des Karpathes.

VISNUM, hærad de Suède, préf. de Carlstad. On y remarque la paroisse de son nom; sur le bord N. E. du lac Vener.

VISNYO, village de Hongrie, comitat de Borsod; à 2 l. 1/4 N. E. d'Apathfalva. Carrière d'ardoise.

VISO, un des principaux sommets des Alpes, entre le dép. français des Hautes-Alpes et la prov. sarde de Saluces, au point de jonction des Alpes Maritimes et des Alpes Cottiennes; à 8 l. O. de Saluces et à égale distance E. de Montdauphin. Lat. N. 44° 39′ 44″. Long. E. 4° 45′ 11″. Le Pô descend de cette montagne, qui s'élève, comme une immense pyramide, à 1,945 toises au-dessus de la mer.

C'est par cette montagne que, selon quelques auteurs, Bellovèse s'ouvrit un passage des Gaules en Italie; plusieurs savans prétendent qu'Annibal y franchit aussi les Alpes.

VISOCHIZOUB, montagne sur la limite de la Turquie d'Europe et de l'empire d'Autriche; entre le sandjak d'Herzégovine et le cercle de Cattaro, à 3 l. N. N. O. de la ville de ce dernier nom. Elle appartient à une branche mérid. des Alpes Dinariques.

VISO DEL ALCOR (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. de Séville, et à 2 l. S. de Carmona. 2 rues, dont la plus moderne est large et bien bâtie; 1 couvent, 1 hôpital. Source minérale. 4,350 hab. Ce bourg tire le surnom del Alcor d'une colline voisine.

VISO DEL MARQUES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Ciudad-Real (Manche), et à 7 l. 1/2 de Valdepeñas; au pied de la sierra Morena. Parmi les bâtimens, on remarque le palais du marquis de Sta.-Cruz. 2 couvens, dont 1 de religieuses; 4 chapelles, 1 hôpital. Fabriques de jarretières. 2,915 hab. Mine d'antimoine assez productive.

VISO DE LOS PEDROCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. N. O. de Cordoue; au pied de la sierra Morena. 2,558 hab., la plupart muletiers.

VISO DE S.-JUAN (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Tolède, et à 6 l. S. S. O. de Madrid. 480 hab.

En 1718, on a découvert aux environs une mine de cuivre tenant argent.

VISOKA, ville de la Turquie d'Europe, dans la Bosnie, à 6 l. 1/2 N. O. de Bosna-Seraï; sur la gauche de la Bosna. Tanneries considérables et forges. 2,000 hab. A l'O. de cette ville, on exploite de riches mines de fer; et près de là on trouve des eaux minérales assez renommées.

VISONE, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov., mand. et à 1/4 de l. E. d'Acqui; au confluent de la Bormida et de la Carmagna. 1,240 hab.

VISP, bourg de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de dizain; vers l'extrémité sept. de la vallée de son nom, et sur le torrent de Visp, près de la rive gauche du Rhône, à 9 l. E. N. E. de Sion; la route du Simplon lui procure quelque commerce. Il s'y tient plusieurs foires. 400 hab. On remarque à côté le château de Hübschburg.

VISSEGRÀD, bourg de Hongrie. Voy. Plintenbourg.

VISSELHÖVEDE, bourg du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, princip. et à 6 l. E. N. E. de Verden. 420 hab.

VISSO, bourg des États de l'Église, délégation et à 8 l. N. E. de Spolète; sur la Nera.

VISTA, hærad de Suède, préf. d'Iemkœping; sur le lac Vetter. On y remarque Grenna et Brahegrenna.

VISTABELLA DEL MAESTRAZGO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Castellon de la Plana (Valence); sur une hauteur calcaire. Mal bâti. Fabriques de draps, d'étamines et de toiles. 1,520 hab.

VISTE, hærad de Suède, préf. de Skaraborg. On y remarque les paroisses de Sparlœs et Lefvene.

VISTRE, rivière de France, dép. du Gard, arrond. de Nîmes. Elle prend sa source près de Cabrières, coule au S. O., passe au S. de Nîmes, et se joint au canal de la Radelle, après un cours d'environ 12 l., dont 3 de navigation, depuis un peu au-dessous du Caila. Cette navigation est établie par un canal, ou un nouveau lit de la rivière, creusé dans le but principal de dessécher les marais, dans cette partie des abords du Vistre. Les principaux affluens sont : les eaux de la Fontaine de Nîmes et la Cabelle, à droite.

VISTRITZA, Erigon, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie. Elle sort du lac d'Ostrovo, où vient se jeter la Potova, dans le sandjak de Monastir, entre bientôt dans celui de Salonique, où elle passe à Vodina, reçoit la Caradjova, et,

près un cours d'environ 15 l., à l'E. S. E., e jette dans le lac d'Iénidjé, d'où elle ort, sous le nom de Caraïsmak, pour se oindre au Vardar.

VISTRORIO, village des États-Sardes, liv. de Turin, prov. et à 2 l. O. d'Ivrée, chef-lieu de mandement. 700 hab.

VISTULE, en allemand *Weichsel*, fleuve qui prend sa source dans une branche des Karpathes, à peu de distance de la chaîne principale, dans la partie orient. de la Moravie, vers la limite de la Gallicie, coule bientôt sur la frontière de la Silésie prussienne et de l'empire d'Autriche; puis il sépare la Gallicie de la république de Cracovie et du roy. de Pologne, entre dans ce dernier près de Sandomir, en parcourt le centre, en sort par le N. O., pour pénétrer dans les États-Prussiens, où il arrose les prov. de Posen et de la Prusse-Occidentale: parvenue au-dessous de Marienwerder, la Vistule se divise en 2 branches, dont la plus orientale, nommée Nogat, va se jeter, au N. O. d'Elbing, dans le Frische-haff; l'autre, conservant le nom de Vistule, se partage, près d'arriver à la Baltique, en 2 autres branches, dont l'une court à l'E. et tombe dans le Frische-haff, l'autre va au N. O. se perdre dans le golfe de Dantzick, à côté de la ville de ce nom: les branches qui se jettent dans le Frische-haff ont elles-mêmes un grand nombre d'embouchures. Le cours de ce fleuve est d'environ 200 l., dans une direction générale du S. au N.; il fait cependant un grand détour à l'E., dans la Pologne. Ses principaux affluens sont la Sola, la Skawa, la Raba, le Dunajec, la Wisloka, la Lonka, le San, la Wieprz, la Wilga, le Zwitter, le Bug, la Skrua, la Drewenz, l'Ossa, à droite, et la Brinoica, la Nida, la Skodnia, la Wrona, la Kamiena, l'Ilza, la Radomka, la Pilica, la Bzura, la Braa, la Schwarzwasser, la Ferse, le Radenau, à gauche. La Vistule devient navigable dès le commencement de son cours, et elle est de la plus haute importance pour le commerce de la Pologne et de la Prusse. Cracovie, Sandomir, Varsovie, Modlin, Plock, Thorn, Graudenz, Marienbourg, Dantzick, sont les villes les plus remarquables qu'elle baigne. Le bassin de ce fleuve communique à celui de l'Oder par un canal qui joint la Braa à la Netze; on s'occupe de l'unir au bassin du Niémen. On trouve de l'ambre jaune vers les bouches de la Vistule.

VISZGRAD, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* VICHGRAD.

VIT (S^t.), village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Besançon, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Boussière. 4 foires. 780 hab. Stalactites très-variées aux environs.

VIT ou **VITRÉ** (S^t.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. 3/4 E. N. E. de S^t.-Yrieix, cant. et à 1 l. N. E. de S^t.-Germain-les-Belles-Filles. 1,120 hab.

VITAGLIANO (S.), village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. O. de Nola, cant. de Marigliano. 2 églises. 1,554 hab.

VITANOVA, village de Hongrie, comitat d'Arva, à 2 l. E. de Trsztenna. Grande fabrication de toile. 800 hab.

VITCHEGDA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* VYTCHEGDA.

VITCHOUGA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kostroma, distr. et à 6 l. S. O. de Kinechma; sur la petite rivière Vitchouga. Ce bourg, construit sur un plan très-agréable, appartient à la famille Tatitchev. L'architecture et les peintures de l'église de la Trinité attirent principalement l'attention; de l'autre côté de la place où s'élève l'église, on voit la maison seigneuriale, qui renferme une assez grande quantité de tableaux italiens et de l'école russe. A la sortie du bourg, se trouve une autre maison de plaisance pour l'été, entourée d'un vaste jardin anglais traversé par la Vitchouga, sur les bords de laquelle sont des serres d'orangerie magnifiques. Les principaux objets de commerce de Vitchouga sont des toiles et des nankins estimés.

VITEBSK, gouv. de la partie occid. de la Russie, en Europe, dans l'ancienne Lithuanie; entre 54° 45′ et 57° 25′ de lat. N., et entre 25° 25′ et 29° 25′ de long. E. Borné au N. par le gouv. de Pskov, à l'E. par celui de Smolensk, au S. par ceux de Mohilev et de Minsk, à l'O. par la Courlande, dont la Dvina méridionale le sépare, au N. O. par la Livonie. Il a 87 l. de longueur, du N. O. au S. E., 46 l. dans sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., et 2,200 l. c.

Le pays est généralement plat; le N. E. est plus élevé que le reste. Il y a un grand

nombre de petits lacs; les eaux sont toutes tributaires de la Baltique, surtout par l'intermédiaire de la Dvina méridionale, principal cours d'eau de ce gouv.; les rivières remarquables sont ensuite la Méja, la Loutchésa, l'Oula, la Polota, la Drissa, la Svoïana, l'Est, la Vélikaïa, le Lovat. Le sol est fertile, et produit du chanvre et du lin très-beaux. De grandes forêts y procurent beaucoup de potasse. On élève une grande quantité de bestiaux et d'abeilles. On n'y compte que 3 manufactures.

Ce gouv. a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 12 distr.: Dinabourg, Drissa, Gorodok, Lépel, Lioutzyn, Nével, Polotsk, Réjitza, Sébej, Souraj, Vélij et Vitebsk. 934,900 hab., Russes, Rusniaques, Lithuaniens, Polonais et Juifs.

Ce pays, soumis long-temps à la Pologne, passa sous la domination de la Russie par le partage de 1773.

VITEBSK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., sur les deux bords de la Dvina méridionale, à 93 l. S. E. de Riga et à 120 l. S. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 55° 11′ 43″. Long. E. 27° 51′ 48″. La petite rivière Vitéba, qui, dit-on, a donné son nom à la ville, la traverse et s'y jette dans le fleuve. La partie de Vitebsk qui est sur la rive gauche de la Dvina est la plus considérable: on y trouve le château, entouré d'un rempart de terre très-élevé; dans ce quartier sont les couvens des religieuses de l'ordre de St.-Basile, des Jésuites, des Trinitaires, des Dominicains, des Piébans, des religieuses de St.-Martien, des Bernardins, des Basiliens et de St.-Marc. Le quartier de la ville qui est sur la rive droite du fleuve est plus uni que l'autre; il contient d'assez belles maisons en pierre et le couvent des Piaristes. On y trouve une église russe pour la garnison. Vitebsk renferme en tout 8 couvens d'hommes et 3 églises catholiques, 11 églises de grecs-unis et 2 couvens de religieuses, 1 gymnase, trois synagogues, des magasins, des hôpitaux, des tanneries assez considérables et une briqueterie. 13,000 hab., dont un assez grand nombre de Juifs.

Les historiens grecs citent cette ville dès le xe. siècle, parce que les peuples du Nord qui descendaient le Dniepr pour aller en Grèce, passaient très-près de là. Les troupes russes s'en emparèrent en 1654 sous le règne du tzar Alexis Mikhaïlovitch, qui y séjourna pendant quelque temps en 1656, et continua de là sa route pour faire le siége de Dinabourg.

VITEGRA, ville et rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Vytegra.

VITENTZ, bourg de Hongrie, comitat et à 10 l. N. O. de Neutra, marche de Vag-Ujhely. Fabrication de draps.

VITERBE, *Viterbo*, délégation des États de l'Église, formée d'une partie du Patrimoine de St.-Pierre et du territoire d'Orviette; bornée au N. par la délégation de Pérouse, à l'E. par celles de Spolète et de Rieti, au S. par la comarca de Rome et la délégation de Civita-Vecchia, à l'O. par la mer Tyrrhénienne et la Toscane. Elle a environ 21 l. du N. au S., 20 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 205 l. c.

La surface en est montagneuse au N., entrecoupée de plaines et de collines au milieu, et, vers la mer, composée de plaines. Au milieu de cette délégation se trouve le lac de Bolsena, d'où sort au S. la Marta, tributaire de la mer Tyrrhénienne. Le Tibre marque la plus grande partie de la limite orient. de cette prov., et y reçoit la Chiana-Pontifica, grossie de la Paglia. Il y a de belles forêts; beaucoup de parties sont très-fertiles, mais ne sont pas cultivées avec assez de soin. Néanmoins on récolte une quantité considérable de vin, d'huile, de grains. On élève beaucoup de bestiaux. L'alun abonde dans cette délégation. 117,000 hab. Viterbe, chef-lieu.

VITERBE, *Viterbo*, ville des États de l'Église, chef-lieu de délégation, à 15 l. N. N. O. de Rome; sur l'Arcione. Lat. N. 42° 24′ 54″. Long. E. 9° 37′ 40″. Siége d'un évêché érigé en 1015, et d'un tribunal de 1re. instance. Bien bâtie; rues pavées de dalles en marbre. Entourée de murs, flanqués de tours. 16 églises paroissiales. 2 foires, l'une en septembre et l'autre en mai. 12,600 hab. On remarque, aux environs, des eaux minérales, le petit lac Bulicame, dont les eaux répandent une odeur de soufre, et un grand nombre de maisons de campagne appartenantes à de riches habitans de Rome.

Cette ville fut, dit-on, bâtie par Didier, roi des Lombards, en 773, vers l'emplacement de l'ancien *Fanum Voltumnæ*.

VITEZ, bourg de la Turquie d'Europe,

en Bosnie, sandjak et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Trawnik; sur la droite de la Laschwa.

VITH (St.), ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 12 l. S. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Malmédy; dans les Ardennes. Commerce de bestiaux. 800 hab.

VITI, archipel du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Fidji.

VITICUSO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Sora, cant. de Cervaro, à 1 l. 1/2 N. O. de Venafro; sur une colline. 1 hôpital et 1 maison de charité. 488 hab.

VITIGUDINO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Salamanque, et à 6 l. S. O. de Ledesma; dans une plaine fertile. 1 couvent de femmes. Tisseranderies d'étoffes de laine et de toiles. Foire, le 15 août, très-fréquentée. 1,220 hab.

VITIM, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source dans les montagnes qui bordent à l'E. le lac Baïkal, au S. E. de Bargouzin, gouv. d'Irkoutsk, coule d'abord au N. E., puis au N. N. O., en séparant le gouv. d'Irkoutsk de la prov. d'Iakoutsk, et afflue à la droite de la Léna, à 70 l. N. E. de Kirensk, après un cours de 250 l. Ses principaux affluens sont la Karengha, la Kazatchia, l'Iangha, la Bartchikha, à droite, et la Tzypa, la Nerpa, la Verkhnaïa-Mama et la Nijniaïa-Mama. On chasse sur ses bords de superbes zibelines.

VITIMSKOÏ, bourg de Russie, en Asie, prov. et distr. d'Iakoutsk; sur la Léna. 600 hab. Sources salées et bon verre fossile aux environs.

VITO (S.), bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. O. d'Udine, chef-lieu de distr.; sur le Lemene. Belle église. Fabriques de toiles et de chapeaux. 4,000 hab.

VITO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. N. E. de Lanciano, chef-lieu de cant.; à 1/4 de l. de l'Adriatique, sur une colline. 4 églises et 1 maison de charité. 2,000 hab.

VITO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Catanzaro, cant. de Chiaravalle. Foire importante en octobre. 2,000 hab.

VITO (S.), cap de Sicile, sur la côte sept. de la prov. et du distr. de Trapani. Lat. N. 38° 10′ 0″. Long. E. 10° 26′ 30″. Il est formé par une montagne escarpée.

VITO (S.), bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. N. E. de Trapani; vers le cap du même nom. Pêche abondante. Église remarquable par un pèlerinage.

VITO DEGLI SCHIAVI (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. 1/2 O. de Brindisi, chef-lieu de cant.; dans une plaine très-fertile. Belle église paroissiale, 6 autres églises, 2 couvens, 1 hôpital. Patrie de Léonard Leo, compositeur de musique. 3,600 hab. Ce bourg fut fondé par les Slaves, comme l'indique son surnom.

VITOLANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 7 l. N. O. d'Avellino, chef-lieu de canton. Fabrication de lainages; tanneries. Exploitation de marbre coloré. Territoire fertile en soie.

VITORCHIANO, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Viterbe. 1,050 hab.

VITORIA, une des prov. établies par les Cortès en 1822; elle a été formée de la majeure partie de la prov. basque d'Avila et de quelques portions de la prov. de Burgos; bornée au N. par les prov. de Bilbao et de St.-Sébastien, à l'E. par celle de Pampelune, au S. par celle de Logroño, à l'O. par celles de Burgos et de Santander. Elle a 20 l. de l'E. à l'O., et 10 l. du N. au S. Cette prov. est couverte au N. par les monts Cantabres; l'Èbre l'arrose au S. O. Elle a pour chef-lieu la ville de son nom et renferme 80,000 hab.

VITORIA, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (capitale de la province d'Alava), à 11 l. S. S. E. de Bilbao et à 65 l. N. N. E. de Madrid; sur la route de France à cette capitale et sur une hauteur qui domine, au N., une belle plaine. Le climat en été y est doux, mais il est très-froid en hiver; cependant les gelées et la neige n'y sont pas ordinairement de longue durée. A l'exception de quelques-unes, les rues sont propres, régulières et assez bien bâties. La rue Neuve présente une suite de fort belles maisons. La plus belle place est la place Carrée: elle est ornée de maisons en pierre de taille, d'une très-belle architecture uni-

forme, soutenues par des portiques de 15 pieds de large, pavés en dalles ; le long de ces portiques sont des magasins et boutiques ; le milieu de la place est destiné au marché ; l'hôtel-de-ville en forme le côté méridional. Parmi les autres édifices, on remarque l'hôtel occupé par la société Biscayenne ; l'hospice des Orphelins, dont le premier corps de bâtiment est orné de 8 colonnes doriques et le second de 8 colonnes ioniques ; l'hôpital-général et la promenade de la Floride. 1 collégiale, 4 paroisses, 6 chapelles, 3 couvens d'hommes et 2 de femmes, 1 école gratuite de dessin, 1 bibliothèque et 1 cabinet de monnaies et autres antiquités romaines. Tanneries ; fabriques de chandelles, chaises de jonc assez renommées, ébénisterie, batterie de cuisine en cuivre, poterie de terre, couteaux, linge de table, etc. Le commerce du fer brut et travaillé, du chocolat, des confitures, de la laine, des draps, des soieries, des souliers, des chapeaux, etc., se fait avec la Navarre, la Vieille-Castille, dont elle est un des grands entrepôts, et avec les ports de St.-Sébastien et de Bilbao. Il y a une douane. 12,000 hab.

Cette ville est très-ancienne, et fut sans aucun doute occupée par les Romains ; mais on n'a aucun renseignement précis à cet égard. Dans le XIe. siècle, D. Sanche-le-Sage y fit construire 2 châteaux et l'environna de murailles très-hautes, dont une partie existe encore. Elle reçut, en 1431, du roi Jean II, le titre de cité, qui lui fut confirmé, en 1476, par Ferdinand-le-Catholique. Les Français l'ont occupée, depuis le commencement de la guerre de 1808 jusqu'au 21 juin 1813, que les armées alliées les forcèrent de l'abandonner.

VITRAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 2/3 S. O. d'Aurillac, cant. et à 1 l. S. de St.-Mamet. 1 foire. 700 hab.

VITRAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Confolens, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Montembœuf. 12 foires. 1,150 hab.

VITRÉ, ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 8 l. E. de Rennes et à 19 l. S. E. de St.-Malo ; dans un pays peu fertile, sur la Vilaine. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle s'annonce de loin par le clocher de l'église de Notre-Dame et par la vieille tour du château ; un faubourg triste en forme l'avenue ; de vieilles murailles l'entourent et une porte gothique y donne entrée. Les rues sont étroites, sinueuses, mal pavées et garnies de maisons d'un aspect misérable ; on y remarque l'église de Notre-Dame, édifice gothique de moyenne grandeur assez bien conservé. Un ancien couvent renferme la sous-préfecture, les tribunaux et la mairie ; la plus belle maison est celle qu'habita madame de Sévigné. Il y a 2 parcs qui servent de promenades publiques, 1 collége communal, 1 hospice, et des fabriques de toiles à voile, de bas et gants de fil, de flanelle, de boissellerie, de chapellerie, et des tanneries ; commerce de cire, miel et cantharides, dont il se fait une grande récolte. 22 foires par an. Patrie de l'historien de la Bretagne, Bertrand d'Argentré, et du savant voyageur Savary. 9,085 hab. A l'extrémité occid. de la ville, on voit les restes du château des ducs de La Trimouille, et plus loin, vers le S., le château des Rochers, qui appartenait à madame de Sévigné. A 1 l. de cette ville, il y a dans la cour d'une maison une source minérale employée avec efficacité dans la gravelle et autres maladies.

Cette ville était une baronnie, possédée par la maison de la Trémoille ; le couvent des Bénédictins y fut fondé en 1226. *Durant* la Ligue, Vitré embrassa le calvinisme et fut vainement assiégé par le duc de Mercœur, qui ne put prendre que le faubourg ; les habitans, pour l'éloigner, lui rachetèrent ce faubourg, d'où lui est venu le nom de faubourg du Rachat.

VITREY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Vesoul, et à 2 l. 1/2 O. de Jussey ; chef-lieu de canton. Commerce de grains et de fer. 3 foires. 1,122 hab.

VITROLLES, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. S. O. d'Aix, et à 4 l. 3/4 N. O. de Marseille ; cant. de Berre ; sur une colline, au sommet de laquelle est un hermitage, et près de là une ancienne tour servant de clocher et de prison, et d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. On y fabrique de la soude. 1,200 hab.

On soupçonne que les Romains ont eu

un établissement à Vitrolles, à cause des médailles, vases, pavés en mosaïques et autres antiquités qu'on y a trouvées.

VITRY, ville de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Arras, chef-lieu de canton. 2,230 hab.

VITRY-AUX-LOGES, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 6 l. E. d'Orléans, cant. et à 2 l. N. de Châteauneuf; sur le canal d'Orléans. 3 foires. 1,100 hab.

VITRY-LE-BRÛLÉ ou VITRY-EN-PERTHOIS, bourg de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Vitry-le-François; sur l'Ornain, dans un pays agréable et fertile. Commerce de bonneterie en laine, grains, vins, charbon et bois. 1 foire. 700 hab.

C'était anciennement une ville que les troupes de Charles-Quint détruisirent en 1544; François 1er. concéda alors aux habitans un terrain pour construire une nouvelle ville, à laquelle il donna son nom. Les comtes de Perthois y possédaient un château. On y a trouvé un cimetière romain.

VITRY-LE-CROISÉ, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Bar-sur-Seine, cant. d'Essoyes; dans un vallon arrosé par l'Arce. 2 foires. 1,100 hab.

VITRY-LE-FRANÇOIS ou VITRY-SUR-MARNE, ville de France, dép. de la Marne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. S. S. E. de Châlons-sur-Marne; sur la droite de la Marne, qui y forme une île considérable, appelée île des Indes. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes. Elle a une enceinte en terre, bastionnée, précédée de fossés peu larges et peu profonds. Les rues en sont tirées au cordeau et assez bien bâties, et les places belles et larges; celle qui est au centre de la ville est très-grande. Il y a un collége communal, 1 hôpital et 1 hospice de sœurs de la Charité. Filature de coton; fabriques de bonneterie en coton, de chapeaux et d'huile; tanneries. Commerce considérable en grains. 6 foires. Patrie du mathématicien Moivre. 7,195 hab. Il y a une source minérale dans les fossés de cette place. Les environs produisent des vins communs.

Cette ville fut fondée sous François 1er., pour y recevoir les habitans de Vitry-en-Perthois, que les troupes de Charles-Quint détruisirent en 1544, et elle a reçu son surnom de ce roi. Les troupes alliées s'en rendirent maîtres en 1814.

VITRY-SUR-LOIRE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 12 l. N. O. de Charolles, cant. et à 2 l. N. O. de Bourbon-Lancy; près de la droite de la Loire. 2 foires. 700 hab.

VITRY-SUR-MARNE, ville de France. *Voy.* VITRY-LE-FRANÇOIS.

VITRY-SUR-SEINE, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. de Sceaux, cant. et à 1/2 l. E. de Villejuif, et à la même distance S. E. de Paris; sur la gauche de la Seine. La situation en est agréable, et plusieurs des maisons de campagne y sont jolies, entre autres le château de Vitry. On y exploite des carrières de plâtre et de pierres à bâtir. Commerce de plants d'arbres fruitiers et d'agrément, dont il y a plusieurs pépinières. 2,000 hab.

Différens combats y furent livrés dans les XIVe. et XVe. siècles; on prétend que ce fut à Vitry que mourut en 1060, Henri 1er., petit-fils de Hugues-Capet.

VITTE, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle de Memel. 3 scieries. 50 maisons.

VITTEAUX, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Semur, et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Dijon; chef-lieu de cant.; dans un vallon, sur la Brenne, qui l'inonde quelquefois. 1 hôpital. Fabriques de gros draps gris; tanneries et chapelleries. Commerce de laines très-estimées, de pruneaux excellens, de cuirs, de chanvre, de fil, etc. 8 foires. Patrie de Languet, littérateur et habile négociateur. 1,834 hab. Aux environs, carrières de marbre noir veiné de blanc et de rouge, pierres qui imitent les turquoises, le corail, etc. On prétend qu'il y a dans la montagne voisine, appelée Samberhon, de l'or, du cuivre, des marcassites, du vitriol et du soufre.

Vitteaux avait un château-fort, que Louis XIII fit démolir; après avoir appartenu à des seigneurs des maisons de Bourgogne, de Châlons et de Vienne, cette ville passa, dans le XVIe. siècle, à celle d'Aligre.

VITTEFLEUR, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Yvetot, cant. et à 3/4 de l. N.

de Cany; sur la gauche de la Durdan. 1 foire. 800 hab.

VITTEL, bourg de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. S. O. de Mirecourt, et à 8 l. 1/2 O. d'Épinal; chef-lieu de canton. C'est le centre d'une assez grande fabrication de dentelles. 4 foires. 1,350 hab.

VITTORE (MONTE), un des principaux sommets des Apennins, dans les États de l'Église, délégation de Spolète. Il touche au N. au monte della Sibilla. 2,478 mètres au-dessus de la mer.

VITTORE (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Sora, cant. de Cervaro; à 2 l. S. E. de S.-Germano, sur une colline. 4 églises, 1 hôpital, 1 maison de charité. 950 hab.

VITTORIA (Ste.), bourg des États de l'Église, déleg. et à 5 l. S. O. de Fermo.

VITTORIA, ville de Sicile, prov. et à 16 l. O. S. O. de Syracuse, distr. et à 5 l. O. N. O. de Modica; sur une colline. On y élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles, et l'on y récolte de la soie. 10,000 hab.

VITTORINO (S.), Amiternum, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. N. O. d'Aquila, cant. de Pizzoli; sur une colline. On remarque dans l'église des monumens anciens de plusieurs martyrs des premiers siècles du christianisme. 250 hab.

VITULANO, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Vitolano.

VITZÉH, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 27 l. E. N. E. de Trébizonde; sur la mer Noire. Lat. N. 41° 17′ 25″. Long. E. 38° 46′ 25″.

VITZENBURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseburg, cercle et à 2 l. S. S. O. de Querfurt. Château des comtes de Schulenburg. Il est connu par une bataille entre les Franconiens et les Thuringiens, en 531.

VITZI ou BORA, monts de la Turquie d'Europe, en Romélie; sur la limite N. O. du sandjak de Monastir. C'est une partie de la grande chaîne des monts Helléniques, qui séparent les tributaires de l'Archipel de ceux de l'Adriatique et de la mer Ionienne. Les monts Vitzi se joignent vers le N. au mont Karopnitz et vers le S. au mont Magna-Petrinia.

VIÙ, village des États-Sardes, div., prov. et à 12 l. N. O. de Turin, chef-lieu de mand.; dans l'une des 3 vallées de Lanzo, à laquelle il donne son nom. Foires, le 9 juin et le 1er. septembre. 1,900 hab. Aux environs, carrières de gypse et de pierres meulières.

La vallée, arrosée par la Chiara, est terminée au S. O. par le Rochemelon, et contient 4 communes avec 8,210 hab.

VIVAGORA, la plus haute montagne de la partie sept. de Madagascar.

VIVARAIS, ancien petit pays de France, dans le N. E. du Languedoc; il tirait son nom de Viviers, qui en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui presque entièrement compris dans le dép. de l'Ardèche.

VIVARDCHE, forteresse de la Turquie d'Asie. *Voy.* Vouzoudnrina.

VIVARINA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vrana.

VIVEL, bourg d'Espagne, prov. de Valence, distr. de Morella; près de la Palencia, dans une belle situation. 1 couvent. 1,300 hab. On croit que c'est l'ancienne *Belsinum*, et ensuite la *Vivarium* des Romains; on y a trouvé des inscriptions romaines.

VIVERO, ville d'Espagne, prov. de Lugo (Galice), à 7 l. N. O. de Mondoñedo et à 10 l. E. N. E. du Ferrol; sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la Landrova, où il y a un vaste port. Résidence de commandans militaires et de la marine. Elle a des restes de murailles et plusieurs portes, des rues bien percées et bien pavées, de grandes et belles places publiques, parmi lesquelles on distingue la Grande place, ornée du palais-de-justice, de la maison commune et de l'église de Santiago. Promenades publiques agréables. 2 églises paroissiales; 4 couvens, dont 2 de femmes; 1 collége et 1 séminaire. Grande fabrication de toile, linge de table, couvertures de lin, etc. On y fabrique aussi de la faïence fine, des rouets, des paniers, des tabatières et autres petits objets. Le gouv. y possède une fabrique de munitions de guerre. Le port admet toutes sortes de navires hors de la barre; mais en dedans il n'en peut mouiller que de 10 à 12 pieds de quille; les pointes de Faro et de Socastro, éloignées de 1/3 de l. l'une de l'autre, en forment l'entrée; la baie est très-sûre; le vent du sud y domine en été. Le commerce est

ctif, et la pêche abondante. 4,700 hab. Environs fertiles.

VIVEROLS, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. S. E. d'Ambert, et à 16 l. 1/2 S. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de canton; près de la Ligoune. 9 foires. 1,270 hab.

VIVIEN (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Lesparre, et à 17 l. N. O. de Bordeaux; chef-lieu de canton. Il possède seul les marais de l'arrond., dont le produit est de 1,400,000 hectol. de sel. 752 hab.

VIVIERS, ville de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/3 S. S. E. de Privas, chef-lieu de canton; au milieu de rochers calcaires qui s'élèvent sur la rive droite du Rhône. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché d'Avignon, et dont le dép. de l'Ardèche forme le diocèse. Les rues en sont étroites, malpropres et mal bâties; la cathédrale n'a de remarquable que sa situation élevée; l'évêché et le séminaire sont les plus beaux bâtimens de la ville. Il y a un observatoire, 1 manufacture de draps et des filatures de soie. Commerce peu actif de grains, de vins et de soie. 3 foires. 2,420 hab. Mines de houille aux environs. Les montagnes produisent des plantes aromatiques dont se nourrissent les bestiaux, et qui font que la chair des moutons y est renommée.

Viviers doit son origine à la chute de l'ancienne *Alba-Augusta*, qui était dans ce voisinage, et qui fut détruite par Crocus, roi des Allemands.

VIVIERS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. N. E. de Villefranche, cant. et à 1 l. N. O. d'Albin. 2 foires. 520 hab.

VIVIERS-LÈS-MONTAGNES, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Castres, cant. de La Bruguière-Dulac; sur la Bernasoubre. 3 foires. 1,100 hab.

VIVIERS-SUR-CHIERS, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. 3/4 N. O. de Briey, cant. et à 1 l. N. E. de Longuyon. 1 foire. 600 hab.

VIVIRJEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 22 l. O. N. O. de Rossiéna; près de la frontière des États-Prussiens.

VIVIS, ville de Suisse. *Voy.* VEVAY.

VIVOIN, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Mamers, cant. et à 1/2 l. N. E. de Beaumont-le-Vicomte; sur la droite de la Sarthe. Fabriques de toiles et d'étamine à pavillons. 1,260 hab.

VIVONNE, ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Poitiers, et à 2 l. 1/3 E. de Lusignan; chef-lieu de cant.; au confluent du Clain et de la Vonne. Fabriques de grosses étoffes de laine et teintureries. 12 foires. 2,200 hab.

VIVY, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. E. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Saumur; sur l'Authion. 1,200 hab.

VIX, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Fontenay-le-Comte, cant. de Maillezay. Commerce important de chanvre et lin, principalement avec Bordeaux et Rochefort. 2,036 hab.

VIXBURGH, ville des États-Unis. *Voy.* VICKSBURGH.

VIXIÈGE, rivière de France, dép. de l'Aude, arrond. de Castelnaudary. Elle prend sa source dans le cant. et à 1/2 l. S. de Fanjeaux, coule à l'O, passe à Belpech, et se joint au Lers, par la droite, après un cours de 6 l.

VIZA, sandjak de la Turquie d'Europe, en Romélie; borné au N. O. par le sandjak de Kirk-Kilissia, au N. E. par la mer Noire, au S. E. par le canal et le territoire de Constantinople, au S. par le sandjak de Gallipoli. Il a 35 l. de l'E. à l'O. et 16 l. du N. au S. Le Kutchut-Balkan le parcourt du N. O. au S. E.; l'Erkené, affluent de la Maritza, en est la principale rivière. Il y a des vallées et des plaines fertiles, mais mal cultivées; on y récolte beaucoup de fruits et de légumes. Il y a d'assez bons pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux. Le chef-lieu est Viza.

VIZA, BYZIA, petite ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, chef-lieu de sandjak, à 26 l. N. O. de Constantinople; sur un petit tributaire de la mer Noire, près et à l'O. du mont Samakoski. Entourée de murs. Citadelle ruinée. 2 mosquées. On y cultive beaucoup de légumes et d'arbres fruitiers; les oignons de Viza sont renommés.

VIZAGAPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les

Serkars septentrionaux, chef-lieu de distr., à 20 l. S. O. de Cicacole et à 67 l. N. E. de Masulipatam; sur une petite baie du golfe du Bengale, près du cap Dolphin. Siége d'une cour zillah et d'une recette générale. Il y a un fort et un port qui ne peut admettre que de très-petits bâtimens. Commerce de toiles. Fabriques d'objets en ivoire et en ébène. Climat malsain.

Le distr. de Vizagapatam a des parties très-fertiles, et quelques-unes marécageuses et insalubres. On y récolte beaucoup de riz, de sucre et d'indigo.

VIZ-AKNA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Salzburg.

VIZDERINA, forteresse de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vouzoudérina.

VIZEU, ville de Portugal. *Voy.* Viseu.

VIZIADROUG, *Viziadroog*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan; sur une baie qui offre un asile très-sûr aux vaisseaux. Il y a un fort et un chantier de construction.

VIZIANAGOR, *Vizianagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkàrs septentrionaux, distr. et à 11 l. O. N. O. de Gangam.

VIZIANAGROM, *Vizianagrum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 9 l. N. N. E. de Vizagapatam.

VIZIAPOUR, prov. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Beydjapour.

VIZIER-ABAD, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Retchtna; sur la gauche du Tchenab, à 20 l. N. de Lahore.

VIZILLE, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. S. de Grenoble, chef-lieu de cant.; dans une plaine fertile, sur la droite de la Romanche, qu'on y passe sur un beau pont. Filature de coton; papeterie. 3 foires. En janvier 1826, un incendie a presqu'entièrement consumé le château du connétable Lesdiguières, ainsi qu'une manufacture d'indiennes qui y était établie; les états de Dauphiné se sont assemblés dans ce château en 1788. Pop.: 1,600 hab. Aux environs, carrières d'ardoises, de plâtre et de marbre blanc veiné; la mine de plomb qu'on y a exploitée quelque temps, a été abandonnée.

VIZNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 7 l. S. O. de Sloutzk.

VIZZAVONE, tour de France, dép. de la Corse, arrond. d'Ajaccio, cant. de Celavo, à 2 l. de Bogognano, sur la route de Corté à Ajaccio et sur un des points culminans du mont del Oro. Elle offre un carré à 4 batteries, défend la grande route et éclaire l'intérieur de l'île. Cette tour a été établie par les Français en 1772, et occupée en 1796 par les Anglais, qui y furent désarmés.

VIZZINI, ville de Sicile, prov. et à 11 l. S. O. de Catane, distr. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Calatagirone, chef-lieu de canton; sur une montagne. Collége. 9,000 hab.

VLAAMSCHE-HOOFD (HET), fort de Belgique. *Voy.* Tête-de-Flandre (La).

VLAANDEREN (OOST), prov. de Belgique. *Voy.* Flandre-Orientale.

VLAANDEREN (WEST), prov. de Belgique. *Voy.* Flandre-Occidentale.

VLAARDINGEN, ville de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Rotterdam, et à 4 l. 1/4 S. de La Haye; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Meuse. Elle est jolie et a un dép. de la société du Bien Public. 6,100 hab., presque tous pêcheurs de harengs.

VLACHO-CLEISOURA, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 12 l. S. E. de Monastir, et à 4 l. O. de Caïlari.

VLADIKAVKAZ, forteresse de Russie, en Europe, dans la Circassie, sur la droite du Térek, à 17 l. S. S. E. de Mozdok et à 40 l. N. de Tiflis; au pied sept. du Caucase, sur la route dite du Térek, qui conduit de la province du Caucase en Géorgie, par un défilé qui paraît être la *porta Caucasia* ou *Iberica* des Anciens: elle dépend du gouv. de Géorgie. A l'exception de quelques Ossètes, les habitans de cet endroit ne sont que des soldats de ligne et des Cosaques. Les maisons sont bâties en bois et recouvertes de plâtre; les rues sont assez larges.

VLADIMIR, gouv. de la partie centrale de la Russie européenne, entre 54° 55′ et 57° 15′ de lat. N., et entre 35° 20′ et 41° de long. E.; borné au N. par les gouv. d'Iaroslav et de Kostroma, à l'O. par ceux de Tver et de Moscou, au S. par ceux de Riazan et de Tambov, à l'E. par celui de Nijnii-Novgorod. Il a 80 l. de l'E. à l'O., 54 l. du N. au S. et 2,400 l. c.

C'est un pays généralement plat: l'E. est assez fertile; l'O. est rempli de forêts, de marais et de sable. Les cours d'eau appartiennent tous au bassin du Volga : les principaux sont l'Oka, qui coule du S. O. au N. E. dans la partie orient. du gouv., et la Kliazma, qui le parcourt de l'O. à l'E. en recevant le Nerl, la Téza et le Loug. L'air est généralement sain. Parmi les fruits qu'on récolte dans cette contrée, on distingue les cerises, qui ont la réputation d'être fort bonnes. Il y a de beaux bois de construction. Les habitans sont industrieux, et comme le pays ne produit pas assez de grains, ils vont dans les autres gouv. gagner leur vie : ce sont d'excellens charpentiers, des maçons, des plâtriers, des tisserands, des faiseurs de briques.

Ce gouv. a pour chef-lieu la ville du même nom, et se divise en 13 distr.: Alexandrov, Chouïa, Gorokhov, Iourev-Polskoï, Kovrov, Melenki, Mourom, Péreslavl-Zaliatskoï, Pokrov, Soudogda, Souzdal, Viazniki et Vladimir. 1,334,500 hab.

VLADIMIR, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr.; sur une hauteur, à la gauche de la Kliazma, à 40 l. E. N. E. de Moscou et à 165 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 56° 7′ 49″. Long. E. 38° 1′ 30″. Siége d'un archevêché. Quoique bien déchu de son ancienne splendeur, Vladimir renferme encore quelques monumens remarquables, comme le palais de l'archevêque, la Porte d'or, et plusieurs églises, parmi lesquelles on distingue 2 antiques cathédrales; il y a 1 couvent de religieuses, 1 gymnase, des fabriques de toiles et quelques tanneries. 3,000 hab.

Quelques historiens prétendent que cette ville fut bâtie par Vladimir-le-Grand dans le xe. siècle; d'autres, qu'elle le fut par Iouri Vladimirovitch Dolgorouki, dans le xiie. siècle. Elle appartint d'abord à la principauté de Rostov; le prince André Rosoloubski, fils de Dolgorouki, ayant reçu pour apanage la principauté de Souzdal, ainsi que la ville de Vladimir, préféra cette dernière, à cause de son beau site, l'embellit et l'agrandit beaucoup; à la mort de son père, en 1157, il en fit le siége du grand-duché. En 1328, ce siége fut transféré à Moscou, par Ivan Danilovitch. Vladimir fut ravagé par les Tartares en 1257 et 1410.

VLADIMIR, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr., à 27 l. S. E. de Lublin et à 70 l. O. N. O. de Jitomir; sur la droite de la Louïa, affluent du Bog, dans un pays très-fertile. Siége d'un évêché grec-uni. Petit commerce de soieries et de sel. 4 foires. 2,000 hab., dont les Juifs forment la majorité.

On croit que cette ville fut fondée en 992, par Vladimir-le-Grand, qui régnait à Kiev; on la voit citée dans le partage qu'il fit de ses états entre ses fils, et elle échut à Vsévolod, qui y établit le siége de la principauté de Vladimir. Elle appartint ensuite à la principauté de Pérémychl, puis à celle de Galitch, et, lors de l'invasion des Tartares, elle fut soumise par la Pologne, à laquelle elle resta jusqu'à l'époque où Catherine II fit rentrer la Volhynie sous la domination russe.

VLADIMIRETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 21 l. N. E. de Loutzk; dans les marais de Pinsk.

VLAEMERTINGHE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond., cant. et à 1 l. O. d'Ypres, et à 9 l. S. d'Ostende. 2,350 hab.

VLARICH, mont de la Turquie d'Europe, en Bosnie, très-près et au N. N. O. de Trawnik. Il appartient à une branche sept. des Alpes Dinariques.

VLASKA, distr. de la partie supérieure de la Grande-Valachie, dans la Turquie d'Europe : borné au N. E. par le distr. d'Imbrovitza, au N. O. par celui de Mountchel, au S. O. par celui de Teliorma, au S. E. par le Danube, qui le sépare de la Bulgarie et du sandjak de Roustchouk; à l'E. il confine au distr. d'Ilfow, vers lequel il est limité par l'Ardjich. Le Koman parcourt ce pays. On y trouve de grandes forêts de chênes et beaucoup de pâturages. Il n'y a dans ce distr. que des villages.

VLASSANITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, à 10 l. 1/2 N. E. de Bosna-Séraï.

VLAZKO-KOMPOLYIE, village de la Croatie militaire, distr. régimentaire et à 5 l. N. O. d'Ottochacz. Mine de plomb, découverte en 1780.

VLETEREN (OOST), bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. N. O. d'Ypres, et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Ostende, cant. d'Elverdinghe.

VLHAWA, village de Bohême, cercle de Klattau. Château; fabrique de glaces.

VLIEGEN (Mouches), groupe d'îles de la partie occid. de l'archipel des îles Basses, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 15°. Long. O. 150°. Il est disposé circulairement sur un banc de rochers, et fut ainsi nommé par Le Maire et Schouten, en 1616, à cause de la quantité de mouches qu'on y voit; elles sont couvertes d'arbres. Il y a quelques habitans.

VLIELAND, île de la mer du Nord, près et au N. E. de l'île de Texel, dont elle est séparée par l'Eyerlandsgat. Elle a 3 l. 3/4 de long sur 3/4 de l. du N. E. au S. O. dans sa plus grande largeur, et est extrêmement étroite vers le milieu. Il y a un village et 740 hab. Une grande quantité de cette île a été emportée peu à peu par la mer.

VLISSINGEN, ville de Hollande. *Voy.* Flessingue.

VLOTHO, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 3 l. S. S. O. de Minden, cercle et à 3 l. N. E. de Herford; sur la gauche du Weser. Entourée de murs, avec 3 portes. Églises catholique, luthérienne et réformée. Commerce de fil et de toiles; fabriques de chicorée, de savon, de couleurs, de poterie, de tabac, de papier. 1,520 hab. Eaux minérales aux environs.

VLUCHITI, mont de la Turquie d'Europe, en Bosnie, à 4 l. N. O. de Trawnik. Il appartient à une branche sept. des Alpes Dinariques.

VOADORE, groupe de rochers dangereux de l'archipel des Paracels, dans la mer de la Chine. Lat. N. 16° 20′. Long. E. 110° 40′.

VOBURG, bourg de Bavière. *Voy.* Vohburg.

VÖCKLABRUCK, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausrück; vers le confluent de l'Agger et de la Vöckla, à 8 l. S. O. de Wels. Fabrication d'ouvrages en bois. 1,200 hab.

VÖCKLAMARKT, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausrück, à 2 l. 1/2 O. S. O. de Vöcklabruck; sur la Vöckla. Scieries.

VODA, montagne de Grèce, dans le N. O. de la Morée, près et à l'E. de Patras.

VODABLE, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 2 l. O. S. O. d'Issoire; sur une hauteur qui domine un vallon profond, qui a, dit-on, contribué à former son nom, et qu'on appelle vallon du Diable. Les dauphins d'Auvergne y faisaient leur résidence dans un palais magnifique, dont on voit encore quelques restes. Cette ville n'a maintenant que l'aspect d'un petit village. 700 hab.

VODE ou VADE, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Supérieure. Elle prend sa source dans une branche des Karpathes, à l'O. N. O. de Pitesti, dans le distr. d'Ardjich, coule au S. E., en passant par Routchi, et se jette dans le Danube, par la gauche, au-dessus de Roustchouk, après un cours d'environ 45 l.

VODINA ou VODENA, Edessa, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 17 l. O. N. O. de Salonique; sur la Vistritza, au pied du mont Caradjova. Fabriques d'étoffes de laine et de coton. On y remarque la fameuse promenade d'Esnarlik. 12,000 hab.

VODLA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz. Elle sort, à l'E., du lac de son nom, coule au S. E., au S., puis à l'O., et se jette dans le lac Onéga, par la rive orientale. Son cours est d'environ 35 l. Podoj est le principal lieu qu'elle baigne. Elle est rapide, a un cours très-tortueux, et n'est navigable que depuis son embouchure dans le lac Onéga jusqu'au village de Podporogié, où il y a une grande cascade.

VODLA, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. et au N. N. E. de Poudoj. Il a 9 l. du N. au S. sur 5 l. de l'E. à l'O., et renferme plusieurs petites îles. De ce lac sort, à l'E., la rivière du même nom.

VODOLAGA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 9 l. S. O. de Kharkov.

VOËMARE, baie de la côte N. E. de l'île de Madagascar, dans le pays des Antavarts, au S. E. du cap d'Ambre; par 13° 30′ de lat. S.

VOÉSAN, ville de Barbarie. *Voy.* Ouezzan.

VŒSTERUM, paroisse de Suède, préf. de Calmar, hærad de Sœdra-Tiusto. Haut-fourneau, moulins à papier.

VŒUIL, bourg de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Angoulême; sur la Charrau. 2 moulins à papier et un à foulon. 230 hab.

VOFOTSI, ville du Japon, dans l'île de

Nifon, prov. d'Ivami; sur le détroit de Corée.

VOGÉ, lac de Russie, en Europe. *Voy.* Vojé.

VOGELBERG, un des sommets des Alpes Lépontiennes, à 15 l. E. S. E. du St.-Gothard. 10,280 pieds au-dessus de la mer.

VOGELSBERG, chaîne de montagnes d'Allemagne, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt et la Hesse-Électorale, entre le bassin du Main et celui du Weser. La partie principale est dans la prov. Supérieure du grand-duché, vers les sources de la Nidda, de l'Ohm et de la Schwalm. Le Vogelsberg se rattache, vers le S. E., au Rhöne-gebirge, vers le S. O. aux montagnes de la Höhe, et vers le N. O. au Rothhaar-gebirge. L'Oberwald, son sommet le plus élevé, n'a que 741 mèt. au-dessus de la mer. Il est couvert de forêts, et abondant en matières volcaniques.

VOGESEN, montagnes de France et d'Allemagne. *Voy.* Vosges.

VOGHERA, prov. des États-Sardes, div. d'Alexandrie; bornée au N. par la div. de Novare, dont le Pô la sépare; au N. E. par le roy. Lombard-Vénitien, avec lequel le même fleuve forme la limite; à l'O. et au S. O. par la prov. de Tortone; à l'E. par le duché de Parme; au S. par la div. de Gênes. Elle a 10 l. de longueur, de l'E. à l'O., 7 l. de largeur, du N. au S., et 64 l. c.

Les ramifications des Apennins couvrent une grande partie du S. de cette province. La Staffora est la principale rivière qui parcourt ce pays. C'est une des portions les moins fertiles du Piémont. Les productions les plus importantes consistent en grains, lin, chanvre, légumes, vin et soie. Les amandes et les petits champignons de cette contrée sont renommés.

La prov. de Voghera a pour chef-lieu la ville du même nom, et se divise en 12 mandemens : Barbianello, Broni, Casatisma, Casei, Casteggio, Ste.-Giuglietta, Godiasco, Montalto, Montubeccaria, Soriasco, Stradella et Voghera. 100,000 hab.

VOGHERA, ville des États-Sardes, div. et à 7 l. E. N. E. d'Alexandrie, et à 12 l. S. S. O. de Milan; chef-lieu de prov. et de mand.; sur la gauche de la Staffora. Bien bâtie; belle place de marché. Entourée de murs, avec 4 portes. 7 couvens de moines et 4 de religieuses, 1 abbaye, 1 hôpital. Commerce de grains et de vin. 10,000 hab.

VOGOGNA, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Pallanza, mand. d'Ornavasso, à 3 l. 1/2 S. de Domo-d'Ossola. 2 couvens de moines. 800 hab.

VOGOULES ou **VOGOULITCHES**, peuple de race finnoise habitant dans la Russie asiatique, vers les monts Ourals, principalement dans les gouv. de Perm et de Tobolsk. Ils se donnent les noms de *Vogouly Mansi* suivant M. Georgi, et sont appelés *Vogoulitchis* par les Russes, et quelquefois *Ougritchis*, sans doute parce que les annalistes ont cru que les *Yougry* ou *Hongrois* étaient venus du pays habité par les Vogoules. Les Russes crurent pendant quelque temps qu'ils formaient un même peuple avec les Ostiaks; des documens de plus de 300 ans de date, les désignent comme une nation distincte. Suivant leur tradition, ils ont toujours résidé dans les lieux qu'ils habitent aujourd'hui. Ils passèrent sous la souveraineté de la Russie avant la conquête de la Sibérie. Cette nation était alors si brave et si guerrière, que les Russes eurent beaucoup de peine à la réduire. Les Vogoules demeurent dans les forêts; chaque famille étend son territoire aussi loin qu'elle peut chasser, en respectant celui de la famille qui l'avoisine. Les riches ont quelques vaches et des chiens. Chaque communauté a un enclos de 2 à 3 l. Ils sont très-jaloux de la sûreté de leurs enclos. Les Vogoules paient leur tribut en peaux d'élans. Ils coupent en longues bandes la chair de ces animaux qu'ils ne peuvent pas consommer dans sa fraîcheur, et ils la font sécher à l'air, sans la saler, ou ils la fument; ils la mangent cuite, et même crue lorsqu'elle est séchée. Ceux qui demeurent près des rivières trouvent une ressource dans les poissons qu'ils prennent au filet ou à la nasse. Les amandes ou pistaches de cèdres et les graines de marais fournissent encore à leur subsistance. Les Russes leur vendent de la farine. Ils sont fort contens lorsqu'ils peuvent se procurer des liqueurs spiritueuses. Ils achètent des Russes toutes les choses nécessaires à leur habillement; ils ont même oublié la préparation des peaux et des fourrures. Les Vogoules sont petits et efféminés; ils ressemblent un peu aux Kal-

mouks, mais sont plus blancs; ils ont le visage rond. Leurs femmes sont assez jolies; on les dit très-amoureuses. Ils ont de longs cheveux noirs, mais peu de barbe, et elle leur pousse fort tard. Ils jouissent de la meilleure santé, quoiqu'ils demeurent au milieu des marais et des forêts, dans une contrée très-froide; ils ne connaissent pas le scorbut, cependant ils ne parviennent pas à un âge très-avancé. Les cabanes d'hiver des Vogoules sont en bois, de forme carrée et sans toit. Leurs *balagany* ou cabanes d'été sont faites d'écorces de bouleaux, et ils entretiennent sur le devant un feu continuel pour en éloigner les mouches et les taons, qui fourmillent dans ces contrées. Ceux d'entre les Vogoules qui ne sont pas encore convertis au christianisme, croient également à un dieu souverain maître du monde; ils lui donnent le nom de *Torome*, et pensent que le soleil est le lieu de son séjour ordinaire. Ils regardent aussi le soleil et la lune comme des divinités du second ordre. Leur principale fête, qu'ils nomment *ielbola*, est consacrée à Torome et au soleil: elle se célèbre à Pâques, qu'ils regardent comme la fête de la descente de Dieu sur la terre; cette fête est l'époque à laquelle leur année commence. Ils se disent tous chrétiens; il est cependant certain qu'ils ont un grand nombre d'idoles, à qui ils rendent un culte secret, surtout lorsqu'ils partent pour la chasse des élans, des zibelines, etc. On compte aujourd'hui environ 12,000 hommes dans la nation des Vogoules, qui était autrefois plus nombreuse.

VOGOULIIA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle prend sa source sur le versant orient. des monts Ourals, coule à l'E., et afflue à la gauche de la Sosva, après un cours d'environ 35 l.

VOGUÉ, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Privas, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Villeneuve-de-Berg; sur la gauche de l'Ardèche. 2 foires. 550 hab.

VOGUÈRE, prov. et ville des États-Sardes. *Voy.* VOGHERA.

VOHBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. E. d'Ingolstadt; dans un site agréable, sur la droite du Danube, qu'on y passe sur un pont. Entouré de murs, avec trois portes. 3 églises, 1 école, 1 hospice, 8 brasseries. 1,300 hab. On voit sur un rocher voisin les ruines du château de Vohburg, détruit par les Suédois dans la guerre de 30 ans, et célèbre par le séjour qu'y fit l'infortunée Agnès Bernauer, épousée secrètement par Albert III, prince héréditaire de Bavière.

VOHENSTRAUS, village de Bavière, cercle de la Regen, présid. de Treswitz, à 2 l. 1/2 E. N. E. d'Amberg. On y remarque le château de Friedrichsburg. On y fait beaucoup de toile. 1,000 hab.

VÖHL, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de baill.; sur l'Asel, à quelque distance de la rive gauche de l'Eder, à 11 l. N. N. E. de Marbourg. 1,500 hab.

VÖHRENBACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. de Neustadt; sur le Bregach, à 17 l. 1/2 N. O. de Constance. Fabrique de poterie. Commerce de bois. 850 hab.

VÖHRINGEN, ville de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/2 N. de Sigmaringen; sur le Lauchart, près d'une montagne sur laquelle sont les ruines d'un château. 4 foires. 700 hab.

VOÏAVAT, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 17 l. E. N. E. de Castamoun; sur un affluent du Kizil-Ermak. Au sommet d'une hauteur qui commande la ville, s'élève une antique citadelle. 2,000 hab. La vallée de Voïavat est magnifique.

VOID, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Commercy, chef-lieu de cant.; sur la Meholle. Papeterie, tanneries; point central, depuis 1818, de fabrication et d'expédition d'huile de navette; commerce de bestiaux, de fromages de crême renommés, d'excellentes écrevisses et de belles truites. 2 foires. 1,400 hab.

VOIDE (LE), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Saumur, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Vihiers. 1,030 hab.

VOÏDINICO, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 21 l. S. S. E. de Monastir.

VOIGTLAND, cercle le plus occid. du roy. de Saxe, entre 50° 10' et 50° 42' de

lat. N., et entre 9° 37' et 10° 15' de long. E.; borné au N. par les princip. de Reuss et le cercle de l'Erzgebirge, à l'E. par ce dernier, au S. E. par la Bohême, au S. O. et à l'O. par la Bavière. Une enclave de ce cercle se trouve dans le baill. de Zwickau, cercle de l'Erzgebirge. Il a 13 l. du N. au S., 9 l. de l'E. à l'O., et 90 l. c.

Ce pays est, au S., couvert de montagnes élevées, qui se rattachent à l'Erzgebirge; au N., sont de larges vallées et de petites plaines. Les rivières coulent généralement au N., et appartiennent au bassin de l'Elbe : la principale est l'Elster. Le climat est rude; le sol, généralement pierreux. La principale richesse agricole consiste dans les pâturages, où l'on élève de nombreux troupeaux. On trouve des perles dans l'Elster. Les mines les plus importantes sont celles de fer, ensuite celles de cuivre et de zinc; il y a de la tourbe. On rencontre des pierres de limace, des topazes, des hiacynthes, des pierres à chaux et à bâtir, etc. La principale industrie manufacturière est celle des mousselines; on fabrique aussi beaucoup de cordes et d'instrumens de musique.

Ce cercle est divisé en deux baill. : Plauen et Pausa, et Voigtsberg. 103,000 hab. Plauen, chef-lieu.

VOIGTSBERG, village du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/2 S. S. E. de Plauen; sur la droite de l'Elster. Château. Exploitation de fer, de cuivre et d'alun. Le baill. renferme, en outre, des topazes, des pierres de limace, des perles; on y compte 30,000 hab.

VOIL (LOCH), lac d'Écosse, comté de Perth, paroisse de Balquhiddar. Il a 1 l. de long sur 1/4 de l. de large; c'est la source de la rivière Balbag, une des principales branches de la Teith.

VOÏOUSSA, Aoûs, rivière de la Turquie d'Europe, dans l'Albanie. Elle prend sa source dans la partie orient. du sandjak d'Ianina, au mont Zigos, qui fait partie de la chaîne Hellénique; coule du S. E. au N. O., passe à Konitza, entre dans le sandjak d'Avlone, baigne Premiti, Clelsoura, Tepelen, et se jette dans la mer Adriatique, au S. O. du monastère de Pollini (sur les ruines d'*Apollonie*), et au port de Poros, un peu au N. du golfe d'Avlone, après un cours de 45 l. Ses principaux affluens sont: la Desvitza, à droite, l'Argiro-Castron et la Souchitza, à gauche.

VOIRE, rivière de France, qui prend sa source au-dessus de Sommevoire, arrond. de Vassy, dép. de la Haute-Marne; passe à Sommevoire et à Moutier-Ender, entre peu après dans le dép. de l'Aube, où elle arrose le N. de l'arrond. de Bar-sur-Aube et le S. E. de celui d'Arcis-sur-Aube, et afflue à la droite de l'Aube, vis-à-vis de Molins, après un cours d'environ 8 l., généralement à l'O. Elle reçoit le Sefondet et la Soulaines.

La canalisation de cette rivière depuis Sommevoire a été ordonnée en 1825.

VOIRON, ville de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. N. O. de Grenoble, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de La Tour-du-Pin; chef-lieu de cant.; sur la Morge. Chambre consultative des manufactures. Centre d'une fabrication considérable de toiles de chanvre, dites toiles de Voiron; papeteries, forges et aciéries. On estime le commerce à près de 5 millions par an. 4 foires. Patrie de Claude d'Expille, président au parlement de Grenoble, orateur, historien et poète. 7,060 hab.

VOISENON, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. N. et à 1 l. N. N. E. de Melun. L'ancien château est en mauvais état. Patrie de l'abbé C.-H. Fusée de Voisenon, auteur de plusieurs poésies. 360 hab.

VOISEY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 8 l. E. de Langres, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de La Ferté-sur-Amance. Il y a des eaux minérales qu'on emploie dans la maladie de la pierre. 4 foires. 1,640 hab.

VOISINES, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Sens, cant. de Villeneuve-l'Archevêque. 650 hab.

VOÏSKOVAÏA, village de Russie, en Europe, gouv. d'Orel, cercle et à 8 l. S. O. d'Ieletz; sur la droite de la Sosna. Foires importantes.

VOISSAN, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. S. E. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de St.-Geoire. 1,150 hab.

VOITEUR, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Lons-le-Saunier, très-près et à l'O. de Château-Chalon; chef-lieu de cant.; au pied d'une

montagne sur laquelle il y a un château. 2 foires. 870 hab. Grande exploitation de très-bon gypse.

VOITSBERG, ville de Styrie, cercle et à 4 l. 1/2 O. de Grätz. Il y a une papeterie et une scierie. 800 hab. C'est peut-être la *Viana* des Romains. On voit près de la ville le château ruiné d'Ober-Voitsberg, une fabrique de fer-blanc et une manufacture de blanc de plomb. On y trouve de la houille et du cristal de roche.

VOÏTZK, mine de cuivre aurifère de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. et à 27 l. N. N. O. de Poviatnetz; très-près du village de Nadvoïtzk. Elle est dans une presqu'île bornée à l'E. et au S. par le lac Vig, et à l'O. par la rivière de ce nom. Cette mine, découverte en 1731, ne fut travaillée qu'en 1742; mais on ne commença à en tirer de l'or que vers la fin de 1745.

VOÏUTZA, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Voïoussa.

VOIVRES (LES), village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. d'Épinal, cant. et à 1 l. N. E. de Bains. Usines à fer et tréfilerie. 620 hab.

VOJÉ ou VOJ, lac de Russie, en Europe, dans la partie orient. du gouv. de Novgorod, au N. E. du lac Biélo et au S. du lac Latcha, auquel il communique par le Svid. Il a 10 l. de longueur, du N. au S., et 4 l. de l'E. à l'O.

VOJNIK, bourg de Styrie. *Voy.* Hohenegg.

VOKHAN ou OVAKHAN, ville de la Tartarie indépendante, par 40° de lat. N. et 68° 58′ de long. E.; sur la rive gauche de la rivière Birlagoul, à 60 l. S. E. d'Yachgherd et à 50 l. N. O. de Badakchan.

VOKSA, fleuve de Russie, en Europe. *Voy.* Vuoxen.

VOLARNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Brescia, distr. et à 3/4 de l. O. N. O. de Salò; sur les deux rives du Chiese, au confluent de l'Agna. Près et à l'O. du village, est l'église de la Madona della Rocca, à côté de laquelle on a découvert plusieurs inscriptions antiques; l'une est très-remarquable, comme indiquant les limites de l'Italie, fixées, sans doute, lors de la division de l'Empire par Auguste. Il y a 1 scierie, des fabriques de toile, 4 forges et 7 clouteries. 850 hab.

VOLCAN, petite île du Japon, près et au S. de l'île Kiou-siou, dont elle est séparée par le détroit de Diémen; par 30° 43′ de lat. N., au N. O. de Iakunosima. Elle est très-élevée et présente deux principaux sommets, par lesquels sortent des flammes.

VOLCAN (BAIE DU), dans le Japon, sur la côte mérid. de l'île Yeso, entre 41° et 42° 30′ de lat. N. et entre 138° et 139° de long. E. Elle se trouve à l'E. de la longue péninsule que l'île projette au S. O.; au S. de son entrée, se présente le cap Escarme. Plusieurs volcans sont près des bords de cette baie.

VOLCAN (ÎLE DU), dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Tinnacoai.

VOLCAN, île de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, à l'O. de l'île de ce nom, dans le Grand-Océan équinoxial; par 5° 32′ de lat. S. et 145° 44′ de long. E., dans le détroit de Dampier. Elle offre un pic d'où sortent continuellement des flammes et de la fumée.

VOLCANO, une des îles Lipari. *Voy.* Vulcano.

VOLCANS, groupe d'îles volcaniques de l'archipel de Magellan, dans le Grand-Océan boréal, au S. des îles Bonin. Il comprend les îles de Soufre, de St.-Alexandre et de St.-Augustin.

VOLCONDA ou RADJAHNAGOR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 17 l. N. N. E. de Tritchinapaly; sur une colline haute de 200 p. C'était autrefois une forteresse importante. On y voit encore un fort. Cette place fut prise par le chef mahratte Sevadjy, en 1677.

VOLDEN, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; sur le Veldsfiord. 3,000 hab.

VOLGA (MONTAGNES DU). On donne quelquefois ce nom à la chaîne de hauteurs qui accompagne la rive droite du Volga, dans la partie inférieure du cours de ce fleuve, en Russie.

VOLGA, Rha, le plus grand fleuve de la Russie européenne et de l'Europe entière. Il a sa source vers 57° de lat. N. et 30° de long. E., dans un petit lac de la partie occid. du gouv. de Tver, distr. d'Ostachkov, et coule d'abord à l'E., en arrosant les gouv. de Tver, Iaroslav, Kostroma, Nijnii-Novgorod et Kazan; parvenu à la

ville de ce nom, il tourne au S., et conserve cette direction à travers les gouv. de Simbirsk, de Saratov et d'Astrakhan : c'est sur le territoire de ce dernier qu'il se jette dans le N. O. de la mer Caspienne, par 70 branches formant d'innombrables îles. Son cours est d'environ 600 l.; il arrose plusieurs régions fertiles, et de belles forêts en ornent les rives dans quelques parties. Il baigne les villes de Tver, Ouglitch, Iaroslav, Kostroma, Balakhna, Nijnii-Novgorod, Kozmodémiansk, Tchéboksa, Kazan, Simbirsk, Sizran, Saratov, Tzaritzin, et Astrakhan, située sur une île près de la Caspienne. Les principaux affluens du Volga sont : à droite, l'Oka, la Soura, la Terechka, la Sarpa, et à gauche, la Tvertza, la Medviditza, la Mologa, la Cheksma, la Kostroma, l'Ounja, la Vetlouga, la Kama, le Tchéremchan, la Samara, l'Elan-Tchagra, les deux Irghiz, le Frouslan. Le bassin de ce fleuve a 400 l. du N. O. au S. E., et à peu près autant du N. N. E. au S. S. O. : il est limité à l'E. par les monts Ourals et Obchtcheï-Siert, du côté des bassins de l'Obi et de l'Oural, au N. et au N. O. par de faibles hauteurs qui font partie de la grande arête européenne, et qui le séparent des bassins de la Petchora, de la Dvina septentrionale, de la Néva et de la Dvina méridionale. On remarque parmi ces hauteurs les monts Valdaï et Volkhonski; à l'O. et au S. O., le bassin du Volga est borné, du côté du Dniepr et du Don, tributaires de la mer Noire, par des collines auxquelles on donne, dans une assez grande étendue, le nom de montagnes du Volga. Les canaux de Marie (Mariienskoï-canal), de Tikhvin et de Vichneï-Volotchok mettent ce bassin en communication avec celui de la Baltique; un canal qui unit la Riaza au Voronej le joint à celui du Don, avec lequel on s'occupe encore de l'unir par un canal qui prendra les eaux de l'Ilavla.

La navigation importante du fleuve commence à Tver; cette navigation est facile et sûre, car le cours du Volga est calme, régulier, et aucune cataracte ne s'y rencontre; malheureusement sa profondeur diminue graduellement. Au commencement du XVIIIe. siècle, les vaisseaux à sel de la Sibérie pouvaient encore se charger de 150,000 pouds de cette matière; aujourd'hui ils ne peuvent en prendre plus de 90,000. Plus de 5,000 barques chargées descendent annuellement le Volga. C'est le fleuve le plus poissonneux de l'Europe : on y pêche en abondance des esturgeons, des sterlets, des bélougas, etc.

Sa largeur vers Saratov est déjà de 1,200 pieds; près d'Astrakhan, elle est de 5 l., dans les hautes eaux. Ses débordemens au printems font souvent des ravages. Il gèle très-profondément en hiver. Il n'est navigable que 200 jours de l'année.

VOLGARO, bourg de la Turquie d'Europe, dans l'Archipel, vers le milieu de l'île de Tasse.

VOLGYSEG, marche de Hongrie, comitat de Tolna. Elle prend le nom d'un ruisseau qui se jette dans le Sarviz. Bonyhad en est le lieu principal.

VOLHYNIE, gouv. de Russie, en Europe, dans l'ancienne Pologne, entre 49° 30′ et 52° de lat. N., et entre 21° 10′ et 27° de long. E.; bornée au N. par les gouv. de Grodno et de Minsk, à l'E. par celui de Kiev, au S. par celui de Podolie, au S. O. par la Gallicie, à l'O. par la Pologne, dont il est séparé par le Bug. Il a 90 l. de longueur, de l'E. à l'O., 60 l. de largeur, du N. au S., et 3,610 l. c. C'est un pays généralement plat; les hauteurs n'y sont que des collines : les plus remarquables sont celles qui, parcourant le pays à l'O., font partie de la grande arête européenne. Les principales rivières qui traversent ce gouv. sont le Tétérev, l'Ouj, l'Oubort, le Horyn, le Sloutch, le Styr, la Touriia et le Pripet. Les marais de Pinsk s'étendent en partie dans le N. de ce gouv. Le climat est moins chaud qu'en Podolie, et les fruits y mûrissent deux ou trois semaines plus tard. C'est un des pays les plus fertiles de la Russie : on y récolte surtout du blé, du chanvre, du lin. On y élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles. Il y a de belles forêts, des mines de fer et des forges, des papeteries, des fabriques de potasse et de toiles, des tanneries; on y compte 95 manufactures.

Ce gouv. se divise en 12 distr. : Doubno, Jitomir, Staro-Konstantinov, Kovel, Kréménetz, Loutzk, Novgrad-Volhynsk, Ostrog, Ovroutch, Rovno, Vladimir et Zaslavl. Jitomir, chef-lieu. 1,496,300 hab., la plupart catholiques romains; il y a aussi

beaucoup de grecs, qui relèvent de l'archevêque de Volhynie et Jitomir, résidant à Ostrog.

La Volhynie est une des provinces polonaises qui échurent à la Russie par le partage de 1793.

VOLIANO, bourg de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 3 l. 1/4 E. de Montepulciano; sur la gauche de la Chiana Pontifica, qu'on y passe sur un pont.

VOLISSO, Βολισσ, village de la Turquie d'Asie, sur la côte occid. de l'île de Chio, près et au N. de la baie de son nom.

VOLKACH, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la gauche du Main, à 5 l. N. E. de Würzbourg. 1,500 hab. Sur une montagne du voisinage, est une église connue par le pélerinage dont elle est le but.

Le présid. a 7,300 hab.

VÖLKERMARKT, ville d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/2 E. de Klagenfurt; sur la gauche de la Drave. Grands marchés de bestiaux. 1,000 hab.

VOLKERODE, baill. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté de Gotha. 2,108 hab. Le siége des autorités est le château de même nom.

VÖLKERS, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Brückenau. Papeterie. 145 hab.

VOLKERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Lauban. Manufacture de grenats en émail et en verre, autrefois importante.

VÖLKERSHAUSEN, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle d'Eisenach, chef-lieu de baill.; sur l'Oechse, à 1 l. S. E. de Vach. Fabrication de draps. 1,000 hab.

VOLKERSHEIM, village du duché de Brunswick, distr. du Harz, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Seesen. 2 tuileries. 500 hab.

VOLKERTSHAUSEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Stockach; sur l'Aach. Forge, papeterie, blanchisserie de toile. 250 hab.

VOLKHOV, rivière de Russie, en Europe. Elle sort du lac Ilmen, dans le gouv. de Novgorod, un peu au-dessus de la ville de ce nom, qu'elle traverse; coule au N. N. E., et, après avoir parcouru l'E. du gouv. de St.-Pétersbourg, se jette dans le S. du lac Ladoga, près de Novaïa-Ladoga. Son cours est d'environ 50 l. Cette rivière, profonde et rapide, est navigable; mais elle a des cascades, qui, lorsque les eaux sont basses, forment un obstacle aux bateaux.

VOLKHONSKI, chaîne de montagnes ou plutôt de collines couvertes de forêts, dans la Russie, en Europe, gouv. de Tver; au S. O. des monts Valdaï. Elle fait partie de la grande arête qui divise l'Europe en 2 versans.

VOLKMARSEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Wolfhagen, chef-lieu de baill.; à 6 l. 1/20. N. O. de Cassel, sur la Twiste. Entourée de murs, avec 4 portes. 2 églises, 1 hôpital. Fabrication de lainages et de bas; tanneries. 4 foires par an. 2,200 hab.; le baill. en a 6,750.

VOLKOVISK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Grodno, chef-lieu de distr.; sur un petit affluent du Niémen. Le commerce y est entre les mains des Juifs. 450 hab.

VOLKSTEDT, village de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie, baill. et à 3/4 de l. S. S. O. de Rudolstadt; sur la rive gauche de la Saale. Fabrique de porcelaine.

VOLLENHOVEN, ville de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Zwolle, et à 4 l. S. O. de Steenwyk; chef-lieu de cant.; sur le Zuider-zee. 2,210 hab., qui s'occupent du commerce et de la navigation. Dans les environs, on voit les ruines du château de Tontelburg.

VOLLMARSTEIN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle de Hagen; au confluent de la Volme et de la Ruhr, à 3 l. 1/2 S. S. O. de Dortmund. Fabriques de ferronnerie et de toiles. 330 hab.

VOLLORE, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. S. de Thiers, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Courpierre. 4,187 hab. On voit aux environs une colonne milliaire, élevée en l'honneur de l'empereur Claude, l'an 45 de l'ère vulgaire.

Cette ville avait un château-fort, que Thierry, roi de Metz, prit en 532, par la trahison d'un prêtre, nommé Procul, qui

fut ensuite assassiné par les troupes de ce prince.

VOLMA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. O. de Minsk.

VOLMAR, ville de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 23 l. N. E. de Riga; sur la droite de l'Aa. 3 foires. Environ 60 maisons. Son nom lui vient de Valdemar II, roi de Danemark, qui vainquit dans le voisinage, en 1220, les païens de la Livonie.

Cette ville ne fut bâtie qu'en 1283, par le grand-maître Guillaume de Schauenbourg. En 1622, Gustave-Adolphe en fit présent au chancelier Oxenstiern. En 1689 et en 1772, elle fut presque entièrement détruite par le feu.

VOLMUNSTER, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. E. de Sarreguemines, et à 19 l. E. de Metz; chef-lieu de canton. 2 foires. 600 hab.

VOLNAY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/2 S. O. de Beaune. Les vins de Volnay sont très-délicats et très-recherchés; les meilleurs sont ceux des clos de Santenot, des Caillerets, de la Bouche-d'Or, des Angles, des Champans, des Caillepieds, des Chevrets et des Fremyets. 650 hab.

VOLNAY, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. de St.-Calais, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Boulloire; sur l'Hunes. 1,200 hab.

VOLNEY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Oswego, à 20 l. O. de Rome; sur l'Oswego. Carrière de bonne pierre.

VOLNEY, cap de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant; par 38° 49' de lat. S. et 141° de long. E.

VOLNO, ALOUPO ou VOLPE, CYNOS SEMA, cap de la Turquie d'Asie, sur la côte S. O. de l'Anatolie, sandjak de Mentecha; en face de l'île de Symi. Lat. N. 36° 34' 15". Long. E. 25° 57' 35".

VOLO (GOLFE DE), GOLFE PÉLASGIQUE, formé par l'Archipel, dans la Turquie d'Europe, en Thessalie, au N. O. de l'île de Négrepont. Il est formé à l'E. par la presqu'île de Zagora, et au S. E. par celle de Trikéri, qui n'est qu'un prolongement de la première. Son entrée, au S., est large de 1 l. 1/2. Ce golfe a 7 l. du N. au S. et autant de l'E. à l'O.; sa forme est presque circulaire. La baie d'Armyros, à l'O., et le port de Volo, au N., sont les principaux enfoncemens qu'il produit. Il renferme, au S. E., l'île de Trikéri.

VOLO ou GOLO, ville de la Turquie d'Europe, en Thessalie, près de l'extrémité sept. du golfe de son nom, à 11 l. S. E. de Larisse. Château entouré d'un mur; 1 mosquée, 1 synagogue, 1 bain. Elle possède un port où il se fait un grand commerce; il est principalement fréquenté par des Hydriotes. Cependant ce port n'est point à l'abri du vent du nord, et les bâtimens doivent, pour la plupart, rester dans la rade. L'air y est malsain. 2,000 hab., qui, à l'exception de la garnison turque, sont pour la plupart des Juifs.

Cette ville se trouve vers l'emplacement de l'ancienne *Demetrias* et de l'ancienne *Iolcos*.

VOLOGDA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda. Elle prend sa source dans un marais, à 25 l. au-dessus de la ville de son nom, et se jette, 6 l. au-dessous, dans la Soukhona, par la droite. Elle commence à être navigable dans la ville même; les bateaux qui arrivent d'Arkhangel par la Dvina du Nord et la Soukhona peuvent naviguer en tout temps. Elle est très-poissonneuse.

VOLOGDA, gouv. du N. de la Russie européenne, entre 58° 20' et 64° 30' de lat. N., et entre 36° 10' et 57° de long. E.: borné au N. par le gouv. d'Arkhangel; à l'E. par les monts Ourals, qui le séparent du gouv. asiatique de Tobolsk; au S. par les gouv. de Perm, de Viatka, de Kostroma et d'Iaroslav; à l'O. par ceux de Novgorod et d'Olonetz. Sa longueur est de 275 l., de l'E. N. E. à l'O. S. O., et sa plus grande largeur, de 130 l.; il a 23,350 l. c. Il n'y a de montagnes qu'à l'extrémité orient. du gouv.; les autres élévations ne sont que des collines, dont les plus remarquables sont la chaîne qui, se rattachant aux Ourals, et parcourant le S. du pays, sépare le bassin de l'océan Glacial de celui de la mer Caspienne. Il y a de vastes plaines et des vallées, qui, dans certains endroits, offrent un aspect très-pittoresque. Le sol est assez bon, mais peu susceptible de culture, à cause de la rigueur du climat. Presque tous les cours d'eau appartiennent au bassin de l'océan Glacial: tels sont la Dvina du Nord, la

Soukhona, l'Ioug, la Louza, la Vega, la Vytchegda, la Sisola, le Mézen, la Vachka, la Pinéga, la Petchora. Il n'y a qu'une faible portion de la contrée, au S., qui dépende du bassin du Volga : on y remarque la Maloma. Parmi les nombreux lacs de ce gouv., on distingue à l'O. le Koubinskoé. D'immenses forêts occupent une partie du pays; des marais s'étendent dans quelques parties. La culture du blé est très-limitée ; mais les terrains qu'on ensemence produisent parfaitement bien. Les principales manufactures et fabriques sont celles de cuirs, de suif, d'eau-de-vie de grains, d'huile, de térébenthine, de gros draps, de cordes, de papier; il y a plusieurs forges. C'est vers Arkhangel que se dirigent surtout les productions de ce gouvernement, dont le chef-lieu porte le même nom, et qui se divise en 9 districts : Griazovetz, Iarensk, Kadnikov, Nikolsk, Oust-Sisolsk, Totma, Véliki-Oustioug, Velsk et Vologda. 802,200 hab., Russes, Samoïèdes et Syrianes.

VOLOGDA, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 90 l. N. N. E. de Moscou et à 125 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg; sur la rivière de son nom. Lat. N. 59° 13′ 30″. Long. E. 37° 51′ 0″. Résidence d'un archevêque. Il y a plus de 50 églises, 2 couvens, 1 séminaire, 1 gymnase, 2 corderies, 8 filatures, 1 papeterie, 8 tanneries, 15 fabriques de chandelles, des fabriques de couleurs et de pain d'épice. Commerce assez actif, surtout avec Arkhangel. 12,000 hab.

Cette ville paraît avoir été bâtie dans le xe. ou le xie. siècle, par les Novgorodiens, sous la domination desquels elle resta pendant plusieurs siècles. Après l'invasion de Batou-khan, elle passa à la principauté de Rostov; elle retourna ensuite à Novgorod, et fut enfin soumise par les grands-princes de Moscou, en 1390.

VOLOGIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 12 l. S. E. d'Ochmiana.

VOLOGUE, rivière de France, dép. des Vosges. Elle tire ses eaux des lacs de Gerardmer, Longemer et Retournemer, passe à Gange, et se jette dans la Moselle, par la rive droite, à Jarménil, après un cours de 11 l., dont 10 de flottage à bûches perdues, depuis le lac de Longemer. Elle coule d'abord au N. O., puis au S. O. On y trouve quelques perles.

VOLOKLAMSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. O. N. O. de Moscou, chef-lieu de district; sur la Lama et sur le ruisseau Gorodenka, qui la traverse. Il y a un fort en terre, sur une montagne escarpée, au milieu de la ville; 8 églises, 1 magasin à sel. 2,500 hab.

Cette ville appartenait, dans le xiie. siècle, à la république de Novgorod, qui, en 117., la donna en apanage à Iaroslav Matislavitch; elle fut prise et brûlée la même année par Vselovod, oncle de celui-ci. Elle fut ruinée une seconde fois par les Tartares, en 1237, et une troisième par Duden, prince tartare, en 1293. Elle devint, en 1425, la résidence de Boris Vasiliévitch Volotskoï, et fut assiégée, en 1613, par Sigismond, roi de Pologne, qui ne put la prendre.

VOLOKONSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 9 l. S. O. de Birioutch; sur la gauche de l'Oskol.

VOLONNE, bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Sisteron, et à 4 l. O. de Digne; chef-lieu de canton; près de la Durance. 5 foires. 1,700 hab.

VOLOTCHOK (VICHNEÏ), ville de Russie, en Europe. *Voy.* VICHNEÏ-VOLOTCHOK.

VOLOVECZ, montagne de Hongrie, sur la limite des comitats de Zips et de Gömör, au N. E. de Rosenau. On y trouve des mines d'antimoine.

VOLPA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 5 l. N. N. O. de Volkovisk.

VOLPE, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* VOLNO.

VOLPEDO, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. E. de Tortone, chef-lieu de mand.; sur la droite du Curone. 900 hab.

VOLPIANO, village des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. N. N. E. de Turin, chef-lieu de mandement. 3,600 hab.

VÖLPKE, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle et à 6 l. S. O. de Neu-Haldensleben. Mines de bois fossile. 250 hab.

VOLQUARD, baie du Groenland Oriental, par 70° 50′ de lat. N. Elle fut découverte en 1761.

VOLSK, ville de Russie, en Europe,

arr. et à 25 l. N. E. de Saratov, chef-lieu de district; sur la droite du Volga, et entre deux ruisseaux qui s'y jettent. Elle a quelques tanneries et briqueteries. 3,000 hab.

VOLTA, ADIRRI ou SEDJIREY, fleuve de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, dans l'empire d'Achanti. Il descend des montagnes de Kong, coule au S. E., en arrosant les roy. de Banda, de Banna, de Koranzah, de Bouroum, d'Aquamabou, d'Aquapim, et se jette dans le golfe de Guinée, sur la limite de la côte d'Or et de celle des Esclaves, près et à l'E. d'Addah. Son cours est d'environ 140 l. Ce fleuve inonde les contrées d'alentour, dans la saison pluvieuse. Des rochers et des bancs de sable en obstruent l'embouchure.

VOLTA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. N. O. de Mantoue, chef-lieu de district; à quelque distance de la rive droite du Mincio. 4,000 hab.

VOLTAGGIO, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 8 l. S. S. E. de Novi, mand. de Gavi. 1,200 hab. Source d'eau minérale sulfureuse dans le voisinage.

VOLTAIRE, cap de la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, terre de Witt, à l'entrée du golfe de l'Amirauté, au S. O. des îles de l'Institut. Lat. S. 14° 13'. Long. E. 123° 20'.

VOLTCHANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. N. E. de Kharkov, chef-lieu de district; sur le Voltchey, affluent du Siévernoï-Donetz. 2 foires. 450 maisons.

VOLTERRA, VOLATERRAE, ville de Toscane, prov. et à 10 l. S. E. de Pise, et à 10 l. 1/2 S. O. de Florence; chef-lieu de vicariat; à quelque distance de la rive gauche de l'Era. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Sienne. Cette ville est entourée de murs étrusques, célèbres par le volume et la forme des pierres polygones dont ils sont construits. Elle a une citadelle, 1 hôpital, 1 séminaire épiscopal, 1 collége de Piaristes. Patrie du poète latin Perse, de l'érudit Maffei, du peintre Daniel de Volterra ou Ricciarelli. 6,000 hab.

Volterra possède de riches salines, et l'on trouve aux environs des carrières d'albâtre, de marbre, de pierre à bâtir, et des mines de houille et de soufre.

VOLTORINO, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. de Foggia, cant. et à 1 l. E. de Volturara; sur une colline, dans un pays fertile. 1,560 hab.

VOLTOYA, rivière d'Espagne, qui prend sa source à l'O. d'Espinar, sur le versant sept. de la sierra de Guadarrama, dans la partie orient. de la prov. d'Avila (Ségovie), se dirige à l'O. jusqu'au village d'Ojos-Albos, prend ensuite la direction du S. au N., entre dans la prov. de Ségovie, et afflue à la gauche de l'Eresma, au-dessous de Coca, après un cours de 20 l.

VOLTRI, ville des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/2 O. de Gênes, chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gênes, à l'embouchure du Ceruso. On y remarque le palais Brignolet, bâti en terrasse sur la mer, et une jolie église. Fabriques de vermicelle et de pâtes de toute espèce; papeteries renommées. 3,000 hab.

VOLTURARA, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 9 l. O. de Foggia, chef-lieu de canton; sur une colline des Apennins. Siége d'un évêché, suffragant de Bénévent. Foire, du 14 au 22 octobre. 2,150 hab.

VOLTURARA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. O. N. O. de S.-Angelo-de'Lombardi, chef-lieu de canton; au pied des Apennins. 4 églises, plusieurs chapelles. Patrie du savant Alex. de Meo. 4,000 hab.

VOLTURE, montagne du roy. de Naples, sur la limite de la Basilicate. C'est un volcan éteint.

VOLTURNO, VULTURNUS, rivière du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour. Elle prend sa source sur le versant occid. des Apennins, distr. de Piedimonte, cant. de Castellone; coule d'abord au S. S. E., puis à l'O., après son confluent avec le Calore, qu'elle reçoit à gauche, et se jette dans la mer Tyrrhénienne, près de Castel-Volturno, à 7 l. N. O. de Naples. Son cours est d'environ 30 l. Capoue est le principal endroit qu'elle baigne. Elle est très-poissonneuse.

VOLUNTOWN, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Windham, à 15 l. E. S. E. de Hartford. 1,200 hab. Elle tire son nom des *volontaires* qui s'y établirent en 1696, pendant la guerre de Narraganset.

VOLUSCA, bourg d'Illyrie, gouv. et à 16 l. 1/2 E. S. E. de Trieste, cercle d'Istrie;

près et au S. O. de Castua, au fond du golfe de Quarnero.

VOLUTZA, monts de la Turquie d'Europe, sur la limite des sandjaks de Monastir et de Tricala. Ils font partie de la branche qui, se détachant de la chaîne Hellénique, se dirige à l'E. entre le bassin de la Salembria et celui de l'Indjé-Carasou. Les monts Volutza se joignent à l'E. au mont Olympe.

VOLVIC, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. O. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Riom. Il est bâti sur la lave provenant de la montagne Nugère, qui a dû être anciennement un volcan furieux; on extrait, des déjections volcaniques qui couvrent une grande étendue de terrain, une pierre noire dont Riom, Clermont-Ferrand et tous les environs sont bâtis. Depuis quelques années, on amène à Paris une grande quantité de cette pierre dont on fait les trottoirs. La lave de Volvic est très-dure et d'un grain moins uni que le marbre, mais elle se travaille facilement. Il y a dans ce bourg une école de sculpture et d'architecture, fondée par M. Chabrol de Volvic, et principalement consacrée à l'exploitation de ces pierres. 2 foires. 2,550 hab.

VOMANO, Vomanus, rivière du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re. Elle prend sa source à 3 l. N. E. d'Aquila, sur le versant orient. des Apennins, coule au N. O., puis vers l'E., passe à Montorio, reçoit à droite le Maone, et, après un cours d'environ 16 l., se jette dans l'Adriatique, à 2 l. N. N. E. d'Atri.

VONA, Boona, cap de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik, à 11 l. O. N. O. de Keresoun; près de la rade de son nom, qui peut recevoir des frégates. Lat. N. 41° 7′ 5″. Long. E. 35° 28′ 25″. Il y a sur ce cap un village du même nom.

VONC, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. N. de Vouziers, cant. et à 1/4 de l. E. d'Attigny; près de la droite de l'Aisne. 1,030 hab.

VÔNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Beaune, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Nuits. Il a sur son territoire les vignobles qui produisent les bons vins de la Romanée et autres. 500 hab.

VONEICHE, village de Belgique, prov. de Namur, distr. et à 5 l. S. de Dinant; entouré de bois. 1 fabrique de vermillon, et une verrerie, qui fabrique de beau cristal.

VONGE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Dijon, cant. et à 1/4 de l. S. O. de Pontailler; sur la Bèze, près de la Saône. Poudrerie qui dépend de la direction d'Auxonne. 230 hab.

VONIBATRA, haute montagne de la chaîne centrale de l'île de Madagascar.

VONITZA, Limnea, ville de la Turquie d'Europe, dans l'Albanie, sandjak et à 22 l. 1/2 S. d'Ianina; sur la côte méridionale du golfe de l'Arta. Il y a un petit port. Commerce d'huile d'olive, de grains, etc.

VOORBURG, village de Hollande, prov. de Hollande (partie méridionale), arrond. et à 3/4 de l. E. S. E. de La Haye, chef-lieu de canton. 1,695 hab. On y a trouvé des ruines romaines.

VOORST, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Arnhem, cant. de Twello. 4,400 hab.

VORARLBERG, cercle le plus occid. du Tyrol, borné au N. et au N. E. par la Bavière, à l'E. par le cercle de l'Innthal supérieur, au S. par le cant. des Grisons, à l'O. par la princip. de Lichtenstein, et par le canton de St.-Gall, dont le Rhin le sépare, au N. O. par le lac de Constance. Il a 17 l. de longueur, du N. N. O. au S. S. E., 10 l. de largeur et 105 l. c. Ce pays est très-montagneux : il doit son nom à la chaîne de l'Arlberg, qui le traverse. L'Aach, l'Ill, la Fussach, le Lech, l'Iller, en sont les principales rivières. On y récolte peu de grains. Le vin et les fruits y abondent. Il y a de grandes forêts et de beaux pâturages, où l'on élève une grande quantité de bestiaux. On exploite des mines de fer, et l'on fabrique des tissus de coton et de la boissellerie. 85,000 hab., dont beaucoup vont chercher du travail hors de leur pays. Le chef-lieu est Bregenz.

VORAU, bourg de Styrie, cercle et à 11 l. N. E. de Grätz. Bel établissement canonical; gymnase et école supérieure. Belles mines de fer. 600 hab.

VORAY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 7 l. 1/2 S. de Vesoul, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Rioz. 4 foires. 580 hab.

VORCHHEIM, ville de Bavière. Voy. Forchheim.

VORDEN, ville de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Zut-

phen, et à 7 l. E. N. E. d'Arnhem; chef-lieu de canton. 2,450 hab.

VÖRDEN, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 5 l. 1/2 N. d'Osnabruck, chef-lieu de baill.; près et à l'O. du grand marais de Torfmoor. 700 hab.; le baill. en a 13,300.

VÖRDEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 1/2 S. S. E. de Minden, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. de Höxter; sur le Brucht. 750 hab.

VORDERNBERG, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Bruck. Célèbre par ses mines de fer et ses fabriques d'acier.

VORDINGBORG, ville de Danemark, dans l'île de Seeland, baill. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Præstöe; dans un territoire fertile et agréable, sur la côte mérid., en face de l'île de Falster. Hôpital. 3 foires. Port obstrué par les sables, mais précédé d'un bon ancrage. Ruines d'un château. 1,000 hab.

VOREPPE, ville de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. O. de Grenoble, cant. et à 2 l. S. E. de Voiron; sur le torrent de la Roise. Elle est assez vivante; il y a une fabrique de chapeaux, des tanneries et des pressoirs à huile. Commerce de sables propres aux fabriques des fourneaux à verrerie. 2 foires. 2,500 hab. Mine de houille aux environs.

VOREY ou VAUREY, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 2/3 N. du Puy, chef-lieu de cant.; au confluent de la Loire et de l'Arzon. 3 foires. 1,650 hab.

VORGONTCHERRY, *Vurguncherry*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Palighat, à 7 l. S. O. de Palighatcherry.

VORIA, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Smolensk, district de Gjat, entre ensuite dans le gouv. de Kalouga, revient dans celui de Smolensk, distr. d'Ioukhnov, et afflue à la gauche de l'Ougra, après un cours d'environ 20 l., du N. N. E. au S. S. O. On y fait flotter des radeaux.

VORISTAN, bourg de Hongrie. *Voy.* Hornstein.

VORKLIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 7 l. O. N. O. de Réjitza.

VORLEUBUS, village des États-Prussiens. *Voy.* Leubus.

VORMARK, division de l'ancienne Marche-Électorale, en Allemagne. *Voy.* Priegnitz.

VORMS, île de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. de Habsal, à l'entrée du golfe de Finlande; par 59° de lat. N. et 20° 42' de long. E., à l'E. de l'île de Dago. Elle a 3 l. de long, de l'E. à l'O., et 2 l. de large, du N. au S. Ses habitans, au nombre de 1,100, descendent des Suédois et parlent un dialecte particulier; ils s'occupent d'agriculture et de pêche. On ne récolte guère que du seigle.

VORNHAGEN, village de la princip. et à 1/4 de l. S. de Waldeck, baill. de l'Eder. Forge.

VORNY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. N. O. de Vilna, distr. et à 7 l. S. E. de Telch.

VOROCHILOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. S. de Vinnitza.

VOROJBA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 10 l. N. O. de Soumy, et à 1 l. N. de Biélopolé.

VORONA, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Penza, district de Nijnéi-Lamov; parcourt ensuite le distr. de Tchembar, puis coule dans la partie orient. du gouv. de Tambov et sur la limite de celui de Voronej, se jette dans le Khoper, par la droite, à Borisoglebsk, après un cours d'environ 70 l. du N. au S. Cette rivière est navigable: elle sert au transport d'une grande quantité de grains.

VORONEJ, rivière de Russie, en Europe. Elle est formée, sur la limite des gouv. de Riazan et de Tambov, par la réunion du Lesnoï-Voronej et du Polévoï-Voronej, dont le premier vient de l'E. et passe par Kozlov, et le second arrive du N. et baigne Oranienbourg. Le Voronej parcourt l'O. du gouv. de Tambov, où il baigne Lipetzk, et qu'il sépare ensuite de celui de Voronej, entre enfin dans ce dernier, où il arrose la ville du même nom, et afflue à la gauche du Don, à peu de distance de celle-ci. Le cours de cette rivière, généralement du N. au S., est d'environ 80 l., en y comprenant celui du Lesnoï-Voronej. Le Voronej est très-poissonneux, parcourt un pays fer-

tile, et est navigable, quoique moins facilement qu'autrefois. Un canal la joint à la Riaza, tributaire de l'Oka et, par suite, du Volga.

VORONEJ, gouv. de la partie centrale de la Russie européenne, entre 48° 45′ et 52° 50′ de lat. N., et entre 35° 15′ et 40° 35′ de long. E.; borné au N. par le gouv. de Tambov, au N. O. par celui d'Orel, à l'O. par ceux de Koursk et d'Ukraine, au S. par celui d'Ekatérinoslav, dont le Siévernoï-Donetz le sépare, à l'E. par le pays des Cosaques du Don, et au N. E. par le gouv. de Saratov. Il a 105 l. du N. au S., 60 l. de largeur moyenne et 3,900 l. c.

C'est un pays généralement uni et très-riche en blé, bois et pâturages, excepté au S., où s'offrent des steppes nues. C'est au bassin du Don qu'appartiennent toutes les eaux de ce gouv. : ce fleuve parcourt la contrée du N. au S., et y reçoit à gauche le Voronej et le Bitioug. L'Aidar et l'Oskol coulent dans la partie méridionale; le Khoper, dans la partie orientale. Les céréales et les bestiaux forment la principale richesse des habitans; on récolte beaucoup de lin et de chanvre. Les vergers abondent en excellens fruits de toute espèce, et l'on trouve des champs entiers semés de melons et de pastèques. On exploite du nitre dans quelques endroits, et l'on rencontre quelques collines crayeuses aux environs du Don. Les principales fabriques sont celles d'eau-de-vie de grains, de suif, de salpêtre, de savon, de cuirs, de bière, de briques et de draps.

Ce gouv. a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 13 districts : Birioutch, Bobrov, Bogoutchar, Nijné-Diévitzk, Novo-Khopersk, Korotoïak, Ostrogojsk, Pavlovsk, Starobiatlsk, Valouiki, Voronej, Zadonsk et Zemliansk. 1,445,900 hab., Russes et Cosaques; il y a aussi un petit nombre de colons bohémiens.

Les Kozars, les Petchénègues, les Polovtzis, ont tour à tour occupé ce pays jusqu'à l'invasion des Tartares. Ceux-ci le dévastèrent horriblement, et deux de leurs hordes, celle des Nogaïs, à droite du Don, et celle de Crimée, à gauche, le possédèrent long-temps.

VORONEJ, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 105 l. S. S. E. de Moscou et à 245 l. S. E. de St.-Pétersbourg; sur une hauteur assez escarpée, à la droite de la rivière de son nom, qui se jette à 31 l. de là dans le Don. Lat. N. 51° 40′ 30″. Long. E. 37° 1′ 15″. Siége d'un archevêché. C'est une grande et belle ville, accompagnée de faubourgs considérables : on y voit la petite île de sable où Pierre-le-Grand fit construire son premier vaisseau de guerre. Le chantier que ce grand homme avait établi à Voronej, fut ensuite transféré à Oustia, au confluent du Voronej et du Don, puis à Tavrov, et enfin à Rostov, à l'embouchure du Don. On remarque dans cette ville 2 églises cathédrales, le palais archiépiscopal, un gymnase, un séminaire, 2 couvens, 20 paroisses et 1 hôpital. Manufactures importantes de draps, tanneries; fabriques de savon, de suif et de vitriol. Le fer est un des principaux articles du commerce de Voronej. Il s'y tient une grande foire aux laines, qui dure de 2 à 3 semaines. 15,000 hab.

Cette ville est une des plus anciennes de la Russie : on la voit citée dans les chroniques dès l'an 1177. Elle dépendit d'abord de la principauté de Riazan; c'est vers Voronej que se fit la première invasion de Batou-khan, en 1237. En 1590, sous le règne de Féodor Ivanovitch, les Cosaques de l'Ukraine se jetèrent sur cette ville et la brûlèrent. Elle fut pillée par les séditieux en 1613, sous leur chef Zaroutsky. Sous Féodor Alexiévitch, en 1676, on reconstruisit les fortifications de Voronej. Ce fut en 1697 que Pierre-le-Grand y établit un magnifique chantier pour la construction des vaisseaux, et il en sortit une flotte considérable qui fut d'un immense secours dans l'expédition d'Azov. Ce souverain s'y fit bâtir un beau palais, et il y avait de très-grands magasins pour tous les objets nécessaires à l'équipement d'une flotte; tous ces bâtimens devinrent la proie des flammes, dans les divers incendies dont cette ville eut à souffrir, particulièrement en 1672, 1703, 1748 et 1773.

VORONEJ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, distr. et à 7 l. S. de Novgorod-Siéverskoï.

VORONKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 6 l. S. O. de Lokhvitza.

VORONOV, cap de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, à l'extrémité N. O. de

l'île Vaïgatch. Lat. N. 70° 23′ 7″. Long. E. 56° 11′.

VORONOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 7 l. N. de Lida.

VORONOVITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 9 l. N. O. de Bratzlav.

VÖRÖSPATAK, village de Transylvanie. *Voy.* VERESPATAK.

VÖRÖSVAR, en allemand *Eisenthurm*, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 6 l. S. O. de Guns; sur la Pinka. 600 hab.

VOROTYNSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga, distr. et à 4 l. de Peremychl; sur la Vissa. Il est entouré d'un rempart de terre; ses habitans, au nombre de 3,000, vont la plupart travailler dans les grandes villes de l'empire.

VORRA, bourg de Bavière, cercle de la Rézat, présid. de Hersbruck, sur la Pegnitz; à 6 l. N. E. de Nuremberg. 60 maisons.

VORSELAER, village de Belgique, prov. et à 7 l. 3/4 E. N. E. d'Anvers, arrond. et à 1 l. O. S. O. de Turnhout. Distillerie d'eau-de-vie. 1,315 hab.

VORSFELDE, bourg du duché et à 7 l. N. E. de Brunswick, distr. de Schöningen, chef-lieu de cercle; sur l'Aller. Tanneries, distilleries d'eau-de-vie. 3 foires. Grande culture de tabac, de houblon et de lin. 1,230 hab.

VORSKLA, rivière de Russie, en Europe, qui a sa source dans le gouv. de Kharkov, au N. O. de la ville de ce nom, parcourt le S. E. du gouv. de Poltava, en passant par Poltava et Kobiliaki, et afflue à la gauche du Dniepr, à 12 l. au-dessous de Krementchoug, après un cours d'environ 50 l. du N. E. au S. O.

VORST, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle et à 2 l. S. S. E. de Kempen. 2,000 hab.

VOSGES, VOGESUS, en allemand *Vogesen* ou *Wasgau*, chaîne de montagnes qui s'étend dans le N. E. de la France et dans l'O. de l'Allemagne. Elle commence entre les sources de la Moselle, de la Savoureuse et de la Doller, sur la limite des départemens de la Haute-Saône, du Haut-Rhin et des Vosges, et forme toute la limite entre ces deux départemens, entre ensuite dans le N. E. de celui des Vosges, parcourt l'E. de celui de la Meurthe, l'O. de celui du Bas-Rhin, l'E. de celui de la Moselle, traverse le cercle bavarois du Rhin, puis l'O. de la province hessoise du Rhin, et se termine sur la rive gauche de ce fleuve, vers le confluent de la Nahe. Cette chaîne a 60 l. du S. S. O. au N. N. E. Le point où elle commence est le Ballon d'Alsace, auquel se joignent, au S. E., un chaînon qui s'unit au Jura, et à l'O., les monts Faucilles, qui, ainsi que le chaînon précédent et le Ballon, font partie de la grande arête européenne. Au N. N. O., les Vosges communiquent au Hundsrück par une branche qui contourne la source de la Glane; cette chaîne, comprise dans le bassin du Rhin, excepté le Ballon dont nous venons de parler, sépare la vallée du Rhin du bassin de la Moselle; vers le N., elle limite à l'E. le bassin de la Nahe. De son versant oriental descendent la Thure, la Techt, la Lieprette, la Bruche, la Mossig, la Zorn, les deux Zintzel, la Moder, le Surbach, la Lauter, la Queich, le Speyerbach, l'Eiss, le Selz, tributaires du Rhin; sur le versant occidental prennent naissance la Meurthe, la Sarre, l'Erbach, tributaires de la Moselle, et la Lautern, affluent de la Nahe. La forme des sommets des Vosges est conique, ou arrondie comme un *ballon*, circonstance qui a fait donner ce nom à plusieurs points; l'élévation moyenne est de 650 toises au-dessus de la mer. Le plus haut sommet est le Ballon d'Alsace (714 t.); on distingue encore, sur le territoire français, le Donon, le Bonhomme, le Hengst, le Spitzberg, le Pigeonnier, et sur le territoire bavarois, le mont Tonnerre. La neige séjourne durant 8 ou 9 mois de l'année sur ces sommets.

Il y a sur les Vosges de nombreuses forêts de sapins, de pins, de chênes, de châtaigniers. C'est vers le milieu des pentes et dans les fonds, que croissent les plus beaux bois. Les cimes les plus hautes n'offrent que des arbres rabougris, et communément que des masses de rochers, composées de deux substances essentielles, le granit et le grès. Les élévations secondaires ne présentent aucune loi constante dans leur formation : dans quelques-unes on voit des roches horizontales, ou faible-

ment inclinées, de rochers quartzeux, dont le sable et la glaise forment les interstices; on y rencontre de l'agate et des coquilles. D'autres, et notamment celles du dép. de la Moselle, sont composées de roches sablonneuses. Les Vosges contiennent des pétrifications de végétaux, du gypse, du schiste, du porphyre, du marbre, et des mines de fer, d'argent, de cuivre et de plomb.

VOSGES, dép. du N. E. de la France, formé du S. de la Lorraine, entre 42° 47′ et 43° 33′ de lat. N., et entre 3° et 4° 52′ de long. E.; borné par les dép. de la Meuse et de la Moselle au N., du Haut-Rhin et du Bas-Rhin à l'E., de la Haute-Saône au S., et de la Haute-Marne à l'O. Il a près de 30 l. de l'E. à l'O., 12 l. dans sa moyenne largeur, du N. au S., et 295 l. c. Ce dép. tire son nom de la chaîne de montagnes qui le limite et le parcourt en partie à l'E., et dont les ramifications le couvrent dans une grande étendue; les monts Faucilles courent de l'E. à l'O. dans la partie méridionale. Quoique le pays soit presque partout montagneux, on a coutume d'appeler la *plaine* l'O. et le N. O. du dép., c'est-à-dire les arrond. de Neufchâteau et de Mirecourt, et le N. de celui d'Épinal; le reste est proprement la *montagne*. Les eaux appartiennent, vers le N., au bassin de la mer du Nord, et vers le S. à celui de la Méditerranée: dans le premier, on remarque la Meuse, le Mouzon, la Vraine, le Madon, et la Moselle et la Meurthe, qui ont toutes deux leurs sources dans ce pays; dans le second, coulent la Saône et le Coney, qui y prennent aussi naissance; aucune de ces rivières n'y est navigable. Il y a plusieurs lacs, dont les principaux sont ceux de Gérardmer, de Retournemer et de Longemer, dans la partie orientale; les étangs sont fort nombreux. Les montagnes portent de belles forêts, dont on évalue la surface à environ 220,000 hectares, c'est-à-dire plus du tiers de la superficie du département. Les récoltes sont abondantes dans la plaine: on y cultive surtout du blé, du maïs, du sarrasin, de la navette, du chanvre; quelques cantons produisent des vins estimés, mais que l'on transporte difficilement hors du pays: on en récolte environ 100,000 hectol. Les prairies forment la principale richesse de la *montagne*, qui, nourrissant de nombreux troupeaux, vend aux dép. voisins son beurre et son fromage. On y récolte beaucoup de lin et une grande quantité de fruits à noyau, entre autres la *quetche* ou prune d'Allemagne, et la merise, qui sert à faire le kirschenwasser. On y entend en perfection l'art de l'irrigation des terres. Les chevaux, les bêtes à cornes et à laine, sont généralement petits; on engraisse beaucoup de porcs. Le gibier est assez abondant: on chasse au sanglier, au chevreuil, au lièvre, aux perdrix, aux alouettes, aux coqs de bruyères. On pêche, entre autres poissons, une espèce de truite très-bonne. On exploite des mines de fer, surtout au mont Donon et à St.-Maurice, des mines d'argent à La Croix-aux-Mines, des mines de cuivre à Ormont et à St.-Léonard; il y a aussi du plomb, de l'antimoine, du granit, des pierres de taille noires susceptibles d'un beau poli, du porphyre, des agates, du grès, des pierres meulières, de l'ardoise, du plâtre, de la terre à porcelaine, etc. Ce dép. possède à Plombières des eaux minérales qui ont acquis beaucoup de célébrité; on y remarque encore celles de Bains, de Cotrexéville et de Bussang. Une des grandes richesses des Vosges, c'est le bois de sapin: plus de cent scieries à eau sont occupées à le scier en planches; il s'en fait un million par an; on les fait flotter sur la Meurthe, puis elles descendent en trains la Moselle jusqu'à Metz; le merrain descend le Coney jusqu'à la Saône, où on le réunit en flottes.

La boissellerie et les sabots sont un objet de fabrication considérable pour ce dép., et spécialement pour l'arrond. de St.-Diey. Il y a 6 hauts-fourneaux, 44 forges, 17 papeteries, qui fournissent un papier estimé, 7 verreries, des fabriques de siamoises, des filatures de coton, des fabriques de dentelles et d'instrumens de musique, surtout à Mirecourt; des tanneries, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie. Les principaux articles d'exportation sont les papiers, les bois, les fers, les granits, la saboterie, la boissellerie, les merrains, l'avoine, les fromages, dont les plus renommés sont ceux de Gérardmer, de Cornimont, de Ventron, de Bussang, de St.-Maurice, etc. La totalité du revenu territorial dans ce dép. est de 14,335,000 fr.; les impôts directs, d'environ 1,900,000 fr.

Le dép. des Vosges a pour chef-lieu Épinal, et se divise en 5 arrond. communaux : .-Diey, Épinal, Mirecourt, Neufchâteau : Remiremont. Il comprend 30 cantons, 50 communes et 397,987 hab. Il fait pare de la 3e. division militaire et de la 11e. onservation forestière, dépend de la cour oyale et de l'académie universitaire de ancy, et forme le diocèse de l'évêché de .-Diey. Il y a une église consistoriale réormée dans la même ville ; le dép. a quelues anabaptistes.

Ce pays fut habité anciennement par les euques, au N., et par les Séquanais, au . Conquis par les Romains, il fut partagé ntre les provinces de 1re. Belgique et de rande-Séquanaise. Sous la 1re. race des ois de France, il fit partie de l'Ostrasie ; ous la seconde, il fut compris dans la Lorraine, dont il a constamment suivi le sort. C'est dans le N. O. du dép. des Vosges, à Domremy, qu'est née une des plus grandes gloires de la France, Jeanne d'Arc.

VOSKOPOLIS, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 12 l. S. S. O. d'Okhrida.

VOSKRÉSENSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. O. N. O. de Moscou, distr. et à 5 l. N. de Zvénigorod; sur la gauche de l'Istra. C'était d'abord un village, que le patriarche Nikon acheta pour le couvent de la Nouvelle-Jérusalem, qu'il y bâtit, en 1656, à cause de la situation pittoresque et agréable de l'endroit : cet édifice est construit sur le plan et sur les dimensions de l'église du St.-Sépulcre à Jérusalem. Foire. 150 maisons.

VOSKRÉSENSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 35 l. E. de Tchéliabinsk ; sur la gauche du Miias.

VOSNE, village de France. *Voy.* VÔNE.

VOSPORSKOÏ-PROLIV, détroit de Russie, en Europe. *Voy.* IÉNIKALÉ.

VOSSEVANG, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional. 4,000 hab.

VOSTITZA, ÆGIUM, ville de Grèce, en Morée, sur la côte sept. de l'Achaïe, au bord du golfe de Lépante, avec un petit port ; à 6 l. 1/2 E. de Patras. Commerce de fromage, de raisin de Corinthe, de soie, d'eau-de-vie, de vin, de kermès, de gomme adragant. 2,000 hab.

VOSTROÏ-KAMEN, un des principaux sommets des monts Ourals, en Russie, gouv. de Perm.

VOTIAKS, peuple de race finnoise, dans l'E. de la Russie européenne : il habite en grande partie dans les gouv. d'Orenbourg et de Viatka. Les anciens Slaves les nommaient Votes, et les Tartares leur donnent le nom d'Ars; ils s'appellent eux-mêmes Oud ou Oudy et Mord, c'est-à-dire hommes, ou d'Oudmord, peu mélangés d'autres peuples. Leur langage continue d'être un pur dialecte finnois. Ils conservent encore leur ancienne distribution par tribus, et donnent en conséquence des noms additionnels à leurs villages. Ils étaient autrefois sous la protection des Tartares; mais en changeant de maîtres, ils ont aussi quitté leur vie pastorale pour adopter les occupations suivies de l'agriculture; ils ont converti leurs tentes en maisons. Dans le gouvernement d'Orenbourg, ils sont environ 15,000 mâles, et 30,000 dans celui de Viatka. La plupart sont baptisés ; il y en a cependant encore qui sont païens, et qui font des offrandes, dans les forêts, à un esprit bon, *Tarabuss*, et à un esprit malin, *Urombuss*. Ils ont beaucoup de traits caractéristiques qui les distinguent parfaitement des Tchérémisses, ainsi que des autres Finnois. Ils sont plus vifs, plus gais, moins entêtés, mais en revanche très-ivrognes ; les femmes même ne le cèdent point en cela aux hommes. Il y a parmi eux très-peu d'hommes grands, bien faits et robustes ; les femmes surtout sont petites et point jolies. L'on ne voit chez aucun peuple autant de rouges ardens que chez les Votiaks ; il y en a cependant qui ont des cheveux bruns, d'autres des cheveux noirs, néanmoins la plupart sont châtains ; mais ils ont en général la barbe rousse. S'ils ne sont pas aussi propres que les Tartares, ils sont aussi moins sales que les Morduans et les Finnois ; du reste, rien de plus dégoûtant que leurs vaisselles et leurs mets. Leurs boissons spiritueuses ne sont guère plus agréables. Il n'y a point de pays en Russie où les femmes soient aussi singulièrement et aussi monstrueusement coiffées que chez les Votiaks. Ce peuple est sujet aux ophthalmies et à la syphilis. Il entretient beaucoup de volaille et d'abeilles. Les Votiaks sont assez bons cultivateurs, vivent dans l'aisance

et paient leur redevance à la couronne comme les paysans russes.

VOTKA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Viatka, distr. de Sarapoul, sur l'Ij. Il y a une grande fabrique impériale d'armes, dont les vastes édifices forment un carré autour duquel sont groupées les maisons des employés, des ouvriers, et d'autres habitans. Les forges pour les canons des fusils sont bâties en pierre et en fer, sans aucun bois, et renferment 95 fournaises sur des rangs parallèles; le magasin de charbon est également à l'épreuve du feu, et se remplit par le haut; des canaux et des machines hydrauliques conduisent l'eau du lac aux ateliers. 2,847 ouvriers travaillent aux fabriques de fer et de fusils. L'établissement tire le bois et le charbon des forêts voisines, qui consistent principalement en sapins; en 1816, il a fourni 15,000 fusils; il peut en livrer maintenant 50 à 75,000. Votka possède un arsenal, des magasins de vivres, un hôpital, une prison et une école. 9,000 hab.

VÖTTAU ou BITOW, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Znaym; sur la Zeletawa, près de son confluent avec la Thaya. 300 hab.

VOU. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à Wou.

VOUDOUÂN, *Wudwaun*, ville forte de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, à 22 l. O. S. O. d'Ahmed-abad, chef-lieu d'un petit état de son nom. Commerce de ghi, de chanvre et de cuir.

VOUGA, rivière de Portugal, prov. de Beira. Elle prend sa source dans les montagnes du N. de la prov., au N. E. de Viseu, coule à l'E., et, après s'être unie à l'Ovar et avoir formé un petit lac, se jette dans l'Atlantique au-dessous d'Aveiro, dont elle forme le port, à 16 l. S. de l'embouchure du Douro.

VOUGEOT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. N. E. de Beaune, et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Dijon; cant. de Nuits. C'est dans les environs que se trouve le fameux clos Vougeot, où l'on récolte un vin si renommé; les moines de Cîteaux, à qui il appartenait autrefois, y ont construit un très-beau bâtiment qui servait de maison d'agrément et où l'on déposait les vins. 253 hab.

VOUGY, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Roanne, cant. de Charlieu; près de la droite de la Loire. 950 hab.

VOUIGA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Vig.

VOUIHA, distr. de la partie S. O. de l'île Paou, dans l'archipel Viti. On y trouve le meilleur bois de sandal de l'île.

VOUILLÉ, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 1 l. 1/2 E. de Niort, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Prahecq. 1,190 hab.

VOUILLÉ, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Poitiers, chef-lieu de cant.; près de la droite de l'Auzance. 5 foires. 750 hab. C'est près de là que se livra, en 507, la fameuse bataille entre Clovis et Alaric.

VOUILLÉ-LES-MARAIS, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Fontenay-le-Comte, cant. de Chaillé-les-Marais. 1,150 hab.

VOUILLON, village de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. S. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Issoudun, et à 4 l. E. de Châteauroux. 450 hab. Mine de fer aux environs.

VOUIMARA, ville de la partie orient. de l'île de Madagascar, dans le pays des Betsiminsares, au S. de Foulpoint.

VOUÏOUTZA, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Voïoussa.

VOUISE, rivière de France, dép. de la Creuse. Elle prend sa source près et au N. O. de Chenerailles, dans l'arrond. d'Aubusson, passe à Gouzon, et se jette dans la Tardes, par la rive gauche, à Chambon, après un cours de 7 l., dont 4 de flottage à bûches perdues. Elle coule d'abord au N. E., puis à l'E.

VOUKIDO, île de l'empire Chinois. *Voy.* Ou-ky-nou.

VOUKSIAK, mont de la Turquie d'Europe, dans le N. de la Bosnie, entre la Bosna, à l'E., et l'Okrina, à l'O., et entre Dobor et Derbent.

VOULAINE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Recey; près de la rive droite de l'Ource. 2 forges, 1 haut-fourneau. 675 hab.

VOULDÈS, tribu arabe de la Turquie d'Asie, dans le pach. de Reha.

VOULF, petite île du golfe de Finlande, sur la côte sept. de l'Esthonie, en Russie,

près de Revel; par 59° 34′ de lat. N. et 22° 23′ de long. E. Elle est habitée par quelques familles suédoises, qui s'adonnent à l'agriculture.

VOULLEDJ, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 20 l. N. E. de Hodeida.

VOULLÉH, *Wulleh*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Goëlvar, à 20 l. O. S. O. de Cambaye. Résidence d'un petit chef.

VOULOUN-VILON, haute montagne de la chaîne centrale de l'île de Madagascar.

VOULPAIX, village de France, dép. de l'Aisne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. de Vervins. 1,050 hab.

VOULTCHA, district de la Petite-Valachie, dans la Turquie d'Europe; borné au N. par la Transylvanie, à l'O. par les distr. du Chyl supérieur et du Chyl inférieur, au S. par celui de Romanatzi, et à l'E. par l'Aluta, qui le sépare des distr. d'Ardjich et d'Oltoul. Il a 25 l. du N. au S., sur 10 l. dans sa moyenne largeur, et est couvert, au N., par les monts Karpathes et leurs ramifications. Kosia en est le principal endroit.

VOULTE (LA), ville de France. *Voy.* Voûte (La).

VOULTE-SUR-ALLIER (LA), village de France. *Voy.* Voûte-sur-Allier (La).

VOULU-VOULU, ville de l'île de Madagascar. *Voy.* Foulpoint.

VOULX, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Fontainebleau, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Lorrez-le-Bocage. 1,040 hab.

VOÛN, *Wunn*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Singamnère, à 8 l. O. S. O. de Tchandour.

VOUNDON, *Wundun*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad, à 4 l. N. de Setarah; sur une montagne.

VOUNEUIL-SOUS-BIARD, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/4 S. O. de Poitiers. 2 foires. 700 hab.

VOUNEUIL-SUR-VIENNE, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Châtellerault, et à 5 l. N. E. de Poitiers; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Vienne. 1,200 hab.

VOUNIDJA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vonitza.

VOURCANO, mont de Grèce, en Morée, dans la Messénie; près de la rive droite de la Pirnatza. Il se joint à l'O. S. O. au mont St.-Élie ou Condovouno.

VOURDA, *Wurda*, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source dans la province et le distr. de Gandouana, coule bientôt sur la limite de cette province et de celle de Berar, puis de celle de Beyder, et afflue à la gauche du Godavéry, sur la frontière sept. de l'Hayder-abad, après un cours de 100 l. au S. S. E. Elle reçoit à droite la Payn-ganga, et à gauche la Bain-ganga.

VOUREY, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. S. de Rives. 1 foire. 1,050 hab.

VOURLA ou DOURLAK, gros bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 8 l. O. S. O. de Smyrne, à environ 1 l. S. du golfe de Smyrne, sur lequel il a un port. C'est à peu de distance, au N. de Vourla, qu'on prétend qu'était l'ancienne *Clazomène*. L'eau et l'air y sont excellens.

VOURLES, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Lyon, cant. de St.-Genis-Laval. 1 foire. 930 hab.

VOURSA, *Wursa*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit, sur le Pânzar, à 13 l. S. S. O. de Nândourbar.

VOURVOUROU, port de la Turquie d'Europe, sandjak de Salonique; formé par le golfe de Monte-Santo, sur le côté orient. de l'isthme de la presqu'île de Coron. L'île Diaporo est à l'entrée.

VOUSITRIN ou VELTCHISTERIN, Vicitrinum, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Scutari, distr. et à 5 l. N. O. de Pristina; sur la Sidnitza, affluent de l'Ibar. Siége d'un évêché grec. 3,000 hab. On donne quelquefois le nom de Vousitrin au district de Pristina.

VOUSSAC, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Gannat, et à 1 l. 3/4 E. de Montmarault; cant. de Chantel-le-Château. 2 foires. 1,100 hab.

VOU-TCHHING, ville, port et baie de l'empire Chinois. *Voy.* Ou-ting.

VOÛTE (LA), ville de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Privas, et à 4 l. S. S. O. de Valence; chef-

lieu de canton; sur la droite du Rhône. Elle est dominée par un vieux château, berceau de la famille Ventadour. 9 foires. 1,420 hab. Belle exploitation de mine de fer.

VOÛTE (LA) ou MONS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de St.-Pons-de-Thomières, cant. et à 1 l. N. E. d'Olargues. 1,170 hab.

VOUTENAY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Avallon, cant. de Vézelay; sur un tertre, près de la Cure. Il est mémorable par la sanglante bataille qui s'y livra en 842, entre les 3 fils de Louis-le-Débonnaire, et dans laquelle plus de 100,000 Français perdirent la vie; Lothaire y fut défait par Charles-le-Chauve et Louis de Bavière. 330 hab.

VOÛTE-SUR-ALLIER (LA), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Brioude, et à 9 l. O. N. O. du Puy; chef-lieu de canton. 5 foires. 700 hab.

VOUTEZAC, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Brives-la-Gaillarde, cant. de Juillac; sur une hauteur. 15 foires. 2,080 hab.

VOUTOIRY, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. d'Aubusson. Elle prend sa source au S. E. de St.-Michel-de-Vesse, passe par Luche, et se jette dans la Creuse, par la rive gauche, à Chave, au-dessous de La Rochette, après un cours de 3 l., dont 1/2 de flottage à bûches perdues. Elle coule au N. E.

VOUTRÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 8 l. E. de Laval, cant. et à 2 l. S. E. d'Évron. 1,000 hab.

VOUVANT, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Fontenay-le-Comte, cant. de La Châtaigneraie, à 1/3 de l. de la forêt de son nom. Ce n'était dans l'origine qu'un château bâti dans le XIe. siècle. On y fabrique de la toile. 7 foires. 470 hab. Mines de houille non exploitées aux environs.

La forêt appartient au gouv. et contient 2,500 hectares : le chêne et le châtaignier y dominent.

VOUVRAY-SUR-LOIRE, bourg de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. E. de Tours, et à 3 l. O. d'Amboise; chef-lieu de cant.; au confluent de la Cize et de la Loire, à la droite de ce fleuve. Commerce de bon vin blanc récolté sur le territoire. 1 foire. 2,430 hab.

VOUZAILLES, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. 1/3 N. O. de Poitiers, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Mirebeau. 550 hab.

VOUZIERS, ville de France, dép. des Ardennes, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. S. de Mézières; sur la gauche de l'Aisne, dans un pays fertile. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, société d'agriculture. Usines à fer et fabrique de vannerie; commerce de grains et de vins. 6 foires. 1,880 hab.

L'arrond. se divise en 8 cantons : Attigny-sur-Aisne, Buzancy, Chêne-le-Populeux, Grandpré, Machault, Monthois, Tourteron et Vouziers; il contient 142 communes et 58,200 hab.

VOUZON, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 9 l. N. E. de Romorantin, cant. de La Motte-Beuvron. Fabriques de serges blanches. 2 foires. 1,250 hab.

VOUZOUDERINA ou VIVARDCHE, forteresse de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 16 l. 1/2 E. S. E. de Widdïn : sur la gauche de l'Ogoust.

VOVES, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Chartres, chef-lieu de canton. Grande fabrication à l'aiguille de bonneterie en laine et coton. 1 foire. 1,160 hab.

VOXEN, fleuve de Russie, en Europe. *Voy.* VUOXEN.

VOXNA, grande forge de Suède, préf. de Gefleborg, hærad de Sœdra-Helsinge, paroisse d'Ofvanaker; à 25 l. N. O. de Gefle.

VOY-DE-BONAS (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. S. E. d'Yssengeaux, cant. et à 2 l. S. S. O. de Tence. 2,300 hab.

VOYUZZA, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* VOÏOUSSA.

VOZDVIJENSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. E. S. E. d'Orenbourg.

VRAANG, îles du golfe de Finlande. *Voy.* VRANGEL.

VRABATZ, mont de la Turquie d'Europe, en Bosnie, dans le N. du sandjak d'Herzégovine; près de la rive gauche de

a Narenta, et très-près et au S. d'Osrotchatz.

VRACAS, île de la partie septentrionale de l'archipel des Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 20° 45'. Elle a environ 3 l. de circonférence.

VRACÈNE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 3/4 N. de Dendermonde, et à 3 l. 1/2 O. d'Anvers; dans un territoire d'une fertilité extraordinaire. 4,750 hab.

VRACHORI, ville de Grèce, en Livadie, dans l'Étolie, à 2 l. N. N. O. du lac de son nom et à 8 l. N. O. de Lépante.

VRACHOU, Trichonis, lac de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Karélie. Il a 2 l. de l'E. à l'O. sur 1 l. 1/2 du N. au S., et s'écoule à l'O., par divers courans, dans le lac d'Angelo-Castron, qui verse lui-même ses eaux dans l'Aspropotamos.

VRAICHAMP, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 3 l. S. E. d'Épinal, comm. de Chéniménil. 1 papeterie, qui fournit du papier au timbre de Paris.

VRAIN (St.), bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. N. E. de Cône, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de St.-Amand. Fabriques de poterie de terre. 2 foires. 780 hab.

VRAINCOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Chaumont, cant. et à 1 l. S. O. de Vignory; sur la gauche de la Marne. Haut-fourneau et 2 affineries. 160 hab.

VRAITA ou VARAITA, rivière des États-Sardes, div. de Coni, prov. de Saluces. Elle prend sa source sur le versant orient. des Alpes-Maritimes, au S.-O. du mont Viso; coule d'abord à l'E., jusque vers Castiglione, puis au N. N. E., et se jette dans le Pô, par la droite, à 1 l. au-dessus du confluent de la Maira, après un cours d'environ 20 l.

VRANA, bourg et forteresse ruinée de Dalmatie, cercle et à 5 l. S. E. de Zara; près du bord sept. du lac de son nom. Ce sont les Vénitiens qui ont détruit la forteresse de Vrana. Le grand-maître des Templiers y a fait sa résidence. Près de ce bourg sont les ruines d'un caravansérail.

VRANA, village de Grèce, dans la Livadie, près de la plaine de Marathon, à 7 l. N. E. d'Athènes. Il paraît occuper l'endroit que couvrait la gauche des Athéniens dans la bataille de Marathon.

VRANA, VIVARINA ou IVARINA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 16 l. O. N. O. de Ghiustendil; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Morava. 3,000 hab. Près de là sont les célèbres mines de fer Olassipa.

VRANA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Varna.

VRANDOUK, petite ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 5 l. 1/2 N. E. de Trawnik; sur la gauche de la Bosna. Elle est de forme circulaire, entourée d'un mur de peu de hauteur; il existe encore les brèches qui furent faites par les Turcs lorsqu'ils prirent cette ville. Une tour fortifiée domine Vrandouk. Les environs sont bien peuplés et bien cultivés.

VRANGEL ou VRAANG, deux îles du golfe de Finlande, distinguées par les surnoms de Grande et Petite; elles appartiennent au gouv. russe d'Esthonie, et se trouvent au N. E. de Rével. La Grande est par 59° 37' de lat. N. et 22° 37' de long. E. Toutes deux sont habitées par des Suédois, qui élèvent des bestiaux et pêchent le hareng strœmling.

VRANJA, mont de la Turquie d'Europe, en Bosnie, à 4 l. S. de Trawnik. Il appartient à une branche sept. des Alpes Dinariques.

VRANOGRAKH, forteresse de la Turquie d'Europe, dans la Bosnie, sandjak de Croatie, à 24 l. O. N. O. de Bagnalouka; près des frontières de l'Autriche.

VRATZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Sophia, vers la limite de celui de Widdin; sur la droite de l'Insika, à 7 l. E. S. E. de Berkovatz.

VRÉCOURT, bourg de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 2/3 S. de Neufchâteau, et à 12 l. O. d'Épinal, cant. de Bulgneville; sur le Mouzon. Fabrique de toiles de coton; tanneries. Usines à fer à hauts-fourneaux. 4 foires. 850 hab.

VREDEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 1/2 O. de Münster, cercle et à 3 l. S. O. d'Ahaus. 2,200 hab.

VREM, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 4 l. 1/2 S. d'Adelsberg; sur la Reka.

VRETA, paroisse de Suède, préf. de Linkœping, hærad de Gullberg. Il y avait autrefois un célèbre couvent.

VREXEN, village de la princip. de Waldeck, baill. de Diemel; sur la rivière de ce nom, au confluent de l'Urbe, à 1 l. N. de Rhoden. Papeterie.

VRIES, détroit qui sépare l'île d'Itouroup de celle d'Ouroup, dans les Kouriles. Un cap du même nom se trouve sur la côte N. E. de l'île d'Itouroup, à l'entrée orient. de ce détroit.

VRIESEVEEN, village de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. d'Almelo, et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Zwolle. 1,900 hab.

VRIESLAND, prov. de Hollande. *Voy.* Frise.

VRIGNE-AUX-BOIS, village de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. N. et à 1 l. 2/3 N. O. de Sedan; sur la Vrigne. Grandes usines à fer, qui fournissent des fers à l'inspection d'artillerie des Ardennes; autres usines pour la fabrication de fers à repasser et autres objets de ferronnerie. 880 hab.

VRIN, rivière de France, dép. de l'Yonne. Elle prend sa source au S. E. de Fourolles, cant. d'Aillant-sur-Tholon, coule au N., et se jette dans l'Yonne, par la rive gauche, à Gezy, à 1 l. 1/4 O. N. O. de Joigny, après un cours de 7 l., dont 5 de flottage à bûches perdues.

VRINE (LOCH), lac d'Écosse, comté de Ross, vers l'Atlantique; près et au S. de la baie de Broom, dans laquelle il verse ses eaux. Il a 1 l. 1/2 de long du N. E. au S. O., sur 1/3 de l. de large.

VRITZ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 6 l. N. E. d'Ancenis, cant. de St.-Mars-de-la-Jaille. 1 foire. 1,900 hab.

VROCT, île du golfe Persique. *Voy.* Kischme.

VRUTUPA, ville de la Tartarie-Indépendante. *Voy.* Ouratépeh.

VSELIOUB, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 3 l. N. de Novogrodek.

VUACHE (MONTAGNE DU) ou DES VACHES, dans les États-Sardes, dans la partie occid. de la div. de Savoie, au S. E. du fort de l'Écluse. Tout porte à croire que cette montagne formait autrefois un chaînon du Jura, avant que le Rhône les séparât: les rochers sont de même nature, ont la même inclinaison, les mêmes couches. Cette montagne se dirige du N. O. au S. E. La hauteur du Vuache au-dessus du Rhône est d'environ 800 mètres dans le milieu de sa longueur, qui est de 2 l. 1/2. Cette montagne n'a ni chaînons ni contre-forts, mais seulement beaucoup de petits renflemens. Elle est presque entièrement couverte de bois; on y rencontre des ours et des sangliers.

VUARENS, village de Suisse, canton de Vaud, distr. et à 1 l. 1/2 N. d'Échallens, et à 4 l. N. de Lausanne; chef-lieu de cercle; dans un territoire très-fertile. Le cercle a 2,000 hab.

VUCHIN ou VUCSIN, bourg de l'Esclavonie civile, comitat et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Verovitz, marche de son nom; sur la Vuchinszka, affluent de la Karaschitza.

VUCITIR, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Voussitrin.

VUCSIN, bourg d'Esclavonie. *Voy.* Vuchin.

VUE ou VEUE, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 2/3 S. E. de Paimbœuf, cant. du Pélerin. 3 foires. 1,450 hab.

VUILLAFANS, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. S. E. de Besançon, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Ornans; dans un pays de vignobles. Papeterie, tanneries, forges avec martinet, fabrique de kirschwasser. 6 foires. 980 hab.

VUKOVAR, ville de l'Esclavonie civile, chef-lieu du comitat de Syrmie, marche de son nom, à 7 l. 1/2 S. E. d'Eszek; au confluent de la Vuka et du Danube. Lat. N. 45° 21′ 9″. Long. E. 6° 41′ 10″. La Vuka la partage en Vieille et Nouvelle. Siége d'un protopape grec. 2 églises grecques; couvent de Franciscains. On y cultive beaucoup de soie et de vin. Il s'y tient un des principaux marchés de l'Esclavonie. 5,700 hab.

VULCAIN, une des îles des Bananes, dans l'Atlantique, sur la côte de Sierra-Leone, dans la Guinée supérieure.

VULCANO ou VOLCANO, Vulcania, la plus mérid. des îles Lipari, près et au N. de la Sicile, à 1/2 l. S. de la Grande Lipari. Lat. N. 38° 22′. Long. E. 12° 35′. Vulcano a 2 l. 1/2 de longueur, du N. au S., et 1 l. 1/4 de largeur. Elle est hérissée de

montagnes, dont la principale est le mont Aria, et renferme deux cratères, dont l'un se trouve à peu près au centre de l'île, l'autre à son extrémité N. E.; il s'en élève sans cesse d'épais tourbillons de fumée. Elle possède deux ports principaux, le Porto-Ponente, sur la côte sept., et le Porto-Levante, sur la côte orientale. Il y a dans cette île un grand nombre de lapins. Près et au N. E. de Vulcano est le petit îlot volcanique de Volcanello.

VULSI, lac de Grèce. *Voy.* Zaraca.

VULTURNE, rivière du roy. de Naples. *Voy.* Volturno.

VUNG-TCHAO, bourg de l'empire d'Annam, dans la Cochinchine, prov. de Phuyen; au fond de la baie de son nom, à 3 l. 1/2 N. O. de Xuandaï. Il est entouré d'un bois de cocotiers. La baie de Vung-tchao s'étend en demi-cercle, au pied de montagnes. L'aspect en est très-pittoresque.

VUOXEN, fleuve de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande. Il prend sa source par 64° 4' de lat. N., dans le N. du gouv. de Kuopio. Après s'être combiné avec plusieurs courans et avoir formé beaucoup de lacs, il entre, près de la forteresse de Nyslot, dans le grand lac Saïma, dont il sort ensuite; une éminence considérable arrêtant le courant par lequel les eaux cherchent à s'écouler, il se forme une cataracte nommée Imatra, qui est une des plus fortes et des plus imposantes qu'il y ait en Europe : elle se divise en trois chutes larges et rapides. Les arbres qui ont pris racine sur ses bords sont sans cesse agités; des blocs de rochers et des collines de sable sont entraînés et disparaissent dans l'abîme qui les engloutit : un sombre retentissement annonce la cataracte à plusieurs lieues de distance. Le torrent se calme enfin, et devient un fleuve majestueux qui, près de la ville de Kexholm, se jette dans le lac Ladoga. Le cours entier du Vuoxen a une longueur de 110 à 120 l., dans une direction générale du N. N. O. au S. S. E.

VUSITRIN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vousitrin.

VUSSEM, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. 1/2 E. de Gemünd. Usines à fer à hauts-fourneaux.

VUSZITRIN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vousitrin.

VYBORG, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Viborg.

VYCHGORODOK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. S. S. E. de Kremenetz; près de la frontière de Gallicie.

VYCHNEÏ-VOLOTCHOK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Vichneï-Volotchok.

VYEZDNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Nijnii-Novgorod, distr. et à 1 l. O. d'Arzamas.

VYJVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. N. O. de Kovel; sur la droite de la Vyjovka, affluent de la Touriia.

VYKOVSKOÏ, forge de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga, distr. de Peremysl.

VYKSOUNKS, forge de Russie, en Europe, gouv. de Nijnii-Novgorod, distr. d'Ardatov.

VY-LE-FERROUX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Vesoul, cant. et à 2 l. S. de Scey-sur-Saône. Forges et haut-fourneau. 280 hab.

VY-LÈS-LURE, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Lure. Grande manufacture de perkale et mousseline, qui fait travailler 500 ouvriers. 920 hab.

VYNDREVSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Tambov, distr. d'Ousman, près du village de Borovoï.

VYRAGHOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Ouyraghor.

VYTCHEGDA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda. Elle sort d'un grand marais du distr. d'Oust-Sisolsk, dans la partie orient. de ce gouv., coule d'abord au S., puis à l'O., en passant près d'Oust-Sisolsk et d'Yarensk, et par Solvitchegodsk, et afflue à la droite de la Dvina du Nord, un peu au-dessous de cette dernière ville, après un cours d'environ 150 l. Ses principaux affluens sont : l'Youlva et l'Yarenga, à droite, et la Sisola, à gauche. Cette rivière est navigable dans tous les temps, et elle déborde considérablement au printemps.

VYTÉGRA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz. Elle prend sa source dans le S. E. de ce gouv., coule au N. O., passe par la ville de son nom, et se jette

dans le S. E. du lac Onéga, après un cours d'environ 25 l. Elle est navigable; le canal Mariienskoï la joint à la Kovja, et par suite au lac Bélo et au Volga.

VYTÉGRA, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, chef-lieu de distr., sur la Vytégra, à 5 l. S. E. du lac Onéga et à 30 l. S. E. de Pétrozavodsk. Lat. N. 61° 0' 16". Long. E. 33° 55' 15". Elle est très-avantageusement située pour le commerce, car elle communique par l'Onéga avec le lac Ladoga et St.-Pétersbourg, et, d'un autre côté, par le canal Mariienskoï, avec le Volga. Il y a 2 églises, des fabriques de toiles et de chandelles, et un chantier pour la construction de gros bateaux. 2,000 hab., qui font un commerce très-considérable avec St.-Pétersbourg et Arkhangel. Il y a dans les environs des verreries assez considérables.

W.

W. Les noms qui ne se trouvent pas sous cette lettre doivent être cherchés soit au V soit à OU.

WAACKE, village du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, princip. et à 2 l. E. N. E. de Göttingue, jurid. patrimoniale de son nom. Papeterie. 660 hab.

WAADT, canton de Suisse. *Voy.* VAUD.

WAAG ou VÁG, rivière de Hongrie, qui est formée, dans la partie orient. du comitat de Lyptau, au S. S. O. de Hibbe, par la réunion du Waag-Blanc et du Waag-Noir, descendus des Karpathes, parcourt de l'E. à l'O. le comitat dont on vient de parler, coule ensuite dans le N. de celui de Thurocz, puis parcourt celui de Trentsen, et celui de Neutra, qu'il sépare quelque temps du comitat de Presbourg, entre enfin dans celui de Komorn, et, sous les murs de la ville de ce nom, se jette dans le Danube, par la gauche. Le Waag a un cours d'environ 80 l., d'abord à l'O. jusque dans le comitat de Trentsen, puis au S. Il reçoit, à droite, l'Arva, la Kiszucza, la branche du Danube qui borde au N. l'île Csalló-Köz, et à gauche, le Thurocz, la Zsilincza et la Neutra. Cette rivière coule dans une vallée étroite sur une grande étendue de son cours supérieur et moyen; dans sa partie inférieure, elle arrose des plaines basses, où sa navigation est facile. Trentsen est, après Komorn, le lieu le plus important que baigne le Waag.

WAAGÖE, île de l'archipel Færöe, à l'O. de Stromöe, dont elle est séparée par le détroit de Westmannshaven. Elle a 3 l. 1/2 de long sur 2 l. de large. Très-montagneuse. 4 églises; 2 ports, Midwaag et Sœrwaag.

WAALWYK, bourg de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Bois-le-Duc, chef-lieu de canton. Bien bâti. Commerce de blé. 1,500 hab.

WAARSCHOOT, bourg de Belgique. *Voy.* WARRSCHOOT.

WAASMUNSTER, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Dendermonde; sur la gauche de la Durme.

WAATZEN, ville de Hongrie. *Voy.* WAITZEN.

WABASH, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'O. de l'état d'Ohio, comté de Mercer, entre bientôt dans l'état d'Indiana, dont elle parcourt le N. et l'O., forme enfin la limite entre cet état et celui d'Illinois, et afflue à la droite de l'Ohio, à 3 l. N. E. de Shawnee, après un cours d'environ 180 l., d'abord à l'O., puis au S. S. O. Le Wabash reçoit, à droite, le Vermillion, l'Embarras, le Petit-Wabash; à gauche, le Mississinewa, le Bussenco et le White-river. Vincennes est le principal endroit qu'il baigne. Sa navigation pour les grands bateaux commence à Ouitanon, où sont des rapides, et a lieu l'espace de 140 l. La largeur de cette rivière est de 840 p. à son embouchure. Le pays qui la borde est très-fertile.

WABASH, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état d'Illinois. 2,709 hab. Mount-Carmel, chef-lieu.

WABASH, comté des États-Unis, état d'Indiana. Elk-Heart-Plain, chef-lieu.

WABEN, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Montreuil-sur-Mer; près de la rive droite de l'Authie. 260 hab.

WABERN, village de la Hesse-Électo-

-rale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, baill. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Fritzlar. Château électoral. Patrie de l'historien Dillich. 730 hab.

WACCAMAW, rivière des États-Unis, qui sort, dans l'état de la Caroline du Nord, du lac de son nom, comté de Bladen, à l'O. de Wilmington, entre bientôt dans l'état de la Caroline du Sud, dont elle arrose l'E., et se joint à la Grande-Pedee, par la gauche, à l'endroit où celle-ci entre dans la baie Winyaw, en face de Georgetown. Son cours est d'environ 30 l., du N. au S.

WACHBACH, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. S. de Mergentheim. Synagogue. 1,050 hab.

WACHENHEIM, bourg de Bavière, cercle du Rhin, cant. de Durkheim, à 5 l. N. O. de Spire; au pied du mont Hardt. Églises catholique, luthérienne et réformée. 1,900 hab.

WACHENROTH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 3 l. N. O. de Höchstadt, et à 5 l. 1/2 S. O. de Bamberg. 65 maisons.

WACHER-BERG, montagne de Styrie, cercle et à 6 l. S. E. de Cilly.

WACHOCKO, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opatow; sur la droite de la Kamienna, à 8 l. 1/2 S. S. O. de Radom. Abbaye de l'ordre de Cîteaux. Bonne carrière de pierre et mine de fer. 120 maisons.

WACHORIA ou DOBB'S-PARISH, territoire des États-Unis, état de la Caroline du Nord. Il contient les villages de Salem, Bethany et Bethabara. Son nom, qui lui fut donné par les frères Moraves, en 1751, était celui d'une propriété du comte de Zinzendorf, en Allemagne.

WACHSENBURG, fort du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. de Gotha, baill. d'Ichterhausen et Wachsenburg, à 3 l. 1/2 S. E. de Gotha.

WACHSTÄDT, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. de Mühlhausen. Fabriques de ras et d'étamines.

WACHTEBEKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Gand, cant. de Loochristy; sur le Moerbeke-Vaert. 3,311 hab.

WACHTENDONK, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, rég. et à 8 l. N. O. de Düsseldorf, cercle de Geldern; sur la Neers. Fabrication de rubans de velours. Les bombes y ont été inventées. Autrefois place forte, elle a eu ses propres comtes, qui ont résidé dans le château de Donk. 1,160 hab.

WÄCHTERSBACH, bourg de la Hesse-Électorale, prov. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Hanau, cercle de Saalmünster. Château, résidence des comtes d'Isenbourg-Wächtersbach. 1,000 hab.

WACKEN, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arroud. et à 3 l. 1/3 N. E. de Courtray, cant. d'Oost-Roosebeke; sur la gauche de la Mandelbeke. Fabrication de toile. 2,140 hab.

WACKENITZ, rivière d'Allemagne. *Voy.* WAKENITZ.

WACKERSTEIN, village de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de la seigneurie de son nom, enclavée dans le présidial d'Ingolstadt; à 8 l. S. O. de Ratisbonne, sur la gauche du Danube. Brasserie et briqueterie. 38 maisons.

WADDESDON, paroisse d'Angleterre, comté de Buckingham, hundred d'Ashendon, à 2 l. O. N. O. d'Aylesbury. 1,300 hab.

WADEBRIDGE, bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred et à 23 l. N. E. de Trigg, paroisse d'Egloshayle; sur le Camel, qu'on y passe sur un beau pont en pierre de 17 arches. 3 foires. Mine d'étain dans ses environs.

WÄDENSCHWEIL ou WÄDENSCHYL, bourg de Suisse, canton et à 4 l. S. S. E. de Zürich, chef-lieu de baill.; sur la rive mérid. du lac de Zürich. Bien bâti. Quelques manufactures de coton et de soie, tanneries. 3,500 hab.; le baill. en a 16,500.

WADESBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté d'Anson; à 33 l. S. O. de Raleigh. 100 hab.

WADHAM, groupe de petites îles sur la côte N. O. de Terre-Neuve. Lat. N. 49° 57'. Long. O. 55° 57'.

WADHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Pevensey, hundred de Loxfield-Pelham, à 6 l. N. O. de Hastings. 2,000 hab.

WADONVILLE, village de France. *Voy* VADONVILLE.

WADOWICE, auparavant MYSLENICE, cercle de la partie occid. de la Gallicie, borné au N. par la Vistule, qui le sépare de la république de Cracovie; à l'E., par les cercles de Bochnia et de Sandec; au S., par la Hongrie, dont les monts Karpathes la séparent; à l'O., par la Moravie, vers laquelle la Biala forme une partie de sa limite. Il a 16 l. de l'E. à l'O., 10 l. dans sa moyenne largeur, et 186 l. c. La Skawa et la Sola parcourent ce cercle, qui est montagneux et peu fertile au S., mais très-fécond dans le reste; la culture y est encore assez négligée. 275,000 hab. Wadowice, chef-lieu.

WADOWICE, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Skawa, à 8 l. S. O. de Cracovie et à 73 l. O. de Lemberg.

WADSWORTH, comm. d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 2 l. 1/2 O. N. O. de Halifax. 4,500 hab.

WAEREGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. N. E. de Courtray, cant. de Haerlebeke; sur la Groote-Beke. 5,000 hab.

WAERSCHOOT ou WAARSCHOOT, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Gand, chef-lieu de canton. Fabriques de toile et de siamoise, brasseries, distilleries. 5,300 hab.

WAERTEN, ville de Belgique. *Voy.* WARNETON.

WAETOUE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occid., arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Furnes, cant. de Haringue. 2,250 hab.

WAGENBERG, nom des principaux sommets de l'Odenwald, dans le grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin).

WAGENDRÜSEL, bourg de Hongrie. *Voy.* VAGENDRISZEL.

WAGENFELD, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté et à 3 l. S. E. de Diepholz, baill. d'Auburg. Filature de lin et fabrique de toile.

WAGENINGEN, ville de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. 3/4 O. d'Arnhem, chef-lieu de cant.; sur la gauche du Rhin. Lat. N. 51° 57′ 56″. Long. E. 3° 19′ 39″. Environnée de murs. Grand commerce de bestiaux, de blé et de tabac, 3,000 hab. C'est une des villes les plus anciennes des Pays-Bas.

WAGER-RIVER, baie de la mer d'Hudson, dans la Nouvelle-Bretagne; par 65° 30′ de lat. N., à l'O. de l'île Southampton. On ne sait pas où elle se termine à l'O.; elle a l'apparence de l'embouchure d'un fleuve.

WAGGAMAW, rivière des États-Unis. *Voy.* WACCAMAW.

WÄGGI-THAL, vallée de Suisse, dans la partie orient. du cant. de Schwitz, distr. de March. Elle est arrosée par l'Aa, s'étend du S. au N., et tire son nom du mont Wiggis, vers la limite S. E. de cette vallée. On y voit un village du même nom.

WAGHÄNSEL, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin), baill. de Philippsburg, à 6 l. S. de Manheim. Château.

WAGING, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Teisendorf; près du bord occid. du lac Tachen, à 19 l. 1/2 E. S. E. de Munich. Hôpital. 600 hab.

WAGRAM ou DEUTSCH-WAGRAM, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur la gauche du Rossbach, à 4 l. N. E. de Vienne. Il est célèbre par la victoire que les Français y remportèrent le 6 juillet 1809.

WAGRAM ou WAGREIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 12 l. S. S. E. de Salzbourg, dans la vallée de Pongau; sur le Klein-Arl-bach.

WAGRAM, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; près et au N. E. de Leobersdorf. Fabrique de vases de grès.

WAGSTADT ou BILOWES, ville de Moravie, cercle et à 5 l. S. E. de Troppau. Beau château, hôpital, 2 faubourgs. Fabriques de draps, de toiles, de galons; tanneriels. 2,400 hab.

WAHABYS, peuple qui habite le Nedjed, c'est-à-dire dans la partie centrale de l'Arabie, et dans le Lahsa, vers le golfe Persique. Il forme une secte religieuse, qui fut fondée, dans le milieu du XVIIIe. siècle, par Mohammed-Ebn-Abd-el-Wahab; celui-ci forma une alliance avec Ebn-So'Oud, qui fut le chef militaire de la nation, tandis que l'autre en était le souverain pontife.

la puissance des Wahabys s'est accrue rapidement; déjà ils avaient envahi les possessions othomanes dans l'Arabie, lorsque Mohammed-Ali, pacha actuel de l'Égypte, est venu les arrêter et anéantir presque entièrement leur secte. Toutefois, si l'on réfléchit à la nature du climat, au caractère des Arabes, à leur amour pour l'indépendance, il est facile de voir que cette population belliqueuse ne peut être abattue sans retour. Le wahabysme est le mahométisme réformé: il établit l'unité de Dieu, l'authenticité du Koran et le respect dû à Mahomet, comme à un sage, un docteur; mais il défend de l'adorer, rejette toutes les traditions qui ont été ajoutées à ses préceptes, et n'admet l'autorité d'aucun de ses successeurs. Religionnaires enthousiastes et fervens, les Wahabys puisent dans leurs dogmes leurs bonnes et mauvaises qualités. L'égalité des temps patriarcaux, la frugale simplicité des mœurs ismaélites, l'énergie de conception et d'exécution, la bravoure, feraient de ces sectaires le modèle des hommes et les recommanderaient à l'Orient, si la superstition, la malpropreté, la cruauté contre les vaincus, l'instinct de la déprédation, dont tout l'odieux est lavé à leurs yeux par les pratiques et l'esprit du wahabysme, ne déconsidéraient cette nation. Les inclinations des Wahabys varient suivant les localités: les populations maritimes sont principalement adonnées à la piraterie; leur existence périlleuse a empreint sur leur aspect une féroce énergie. Dans les villes de l'intérieur, les Wahabys perdent de cette âpreté: ce sont ceux-là qu'on appelle *Ut-Beit*, hommes des maisons. Il y a encore des Wahabys Bédouins: on les appelle *Tahta-Sûf* ou habitans des tentes; noircis d'une huile chargée d'une décoction de poudre à canon, ils ont l'aspect effrayant; ils se livrent au pillage.

WAHAL, bras du Rhin, en Hollande. *Voy.* Whaal.

WAHLENHORST, paroisse du roy. de Hanovre, gouv., princip., baill. et à 2 l. N. N. O. d'Osnabrück. Charlemagne y vainquit Wittekind en 779.

WAHLROD, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Hachenburg, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Coblentz. Forge. 300 hab.

WAHLSCHEID, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. E. S. E. de Cologne, cercle de Siegburg; sur l'Agger. Forges. 1,900 hab.

WAHLSTADT, village et ancien monastère des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Liegnitz. Il s'y est livré deux batailles: l'une en 1241, entre le duc Henri de Liegnitz et les Tartares; l'autre, en 1813, entre Blücher et les Français.

WAHOO, une des îles Sandwich. *Voy.* Oahou.

WAHOWPUNS, Indiens des États-Unis, territ. d'Oregon, à l'O. du fleuve de ce nom. 700 individus.

WAHREN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. *Voy.* Waren.

WAHRENBRÜCK, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseboug, cercle de Liebenwerda; sur la gauche de l'Elster-Noir, à 9 l. E. de Torgau. 560 hab.

WÄHRING, village de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Wäring.

WAIBLINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, à 2 l. 1/2 N. E. de Stuttgart; sur la gauche du Rems. Tanneries. Le parti des Gibelins a tiré son nom de cette ville. 2,700 hab.; le baill. en a 24,000.

WAIBLINGEN (NEU) ou NEUSTADT, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. de Waiblingen. Source minérale. 900 hab.

WAIBSTADT, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin), baill. de Bischofsheim; sur le Rodenbach, à 9 l. S. E. de Manheim. 3 foires. 1,500 hab.

WAICH, village de Bavière, cercle de l'Isar, présid. de Traunstein; sur la Traun-Blanche. Fabrique d'armes.

WAIDHOFEN (BAYERISCH), ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; sur la gauche de l'Ips, à 16 l. O. S. O. de St.-Pölten. Lat. N. 47° 50'. Long. E. 12° 18'. Fabrication d'une grande quantité d'ouvrages de fer: les hameçons, les fils de fer et les faux de cette ville sont surtout renommés; il y a une compagnie impériale pour la fabrique des faux. 2,000 hab.

WAIDHOFEN (BÖHMISCH), ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manharts-

berg ; sur la gauche de la Theya, à 11 l. N. O. de Krems. Lat. N. 48° 50′. Long. E. 12° 55′. Château. Fabrique de rubans de fil et d'étoffes de coton. 1,200 hab.

WAÏKATO, havre de la Nouvelle-Zélande. *Voy.* Ouaïkato.

WAINFLEET, ville d'Angleterre, comté et à 12 l. E. S. E. de Lincoln, div. de Lindsey, wapentake de Candleshoe; près d'une petite baie du Wash, où peuvent aborder les bâtimens d'un faible tonnage. Elle est propre et bien bâtie. Guillaume de Wainfleet, évêque de Winchester, était natif de cette ville. 4 foires. 1,300 hab.

WAITERSFELDEN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Weitersfelden.

WAITZEN ou WAATZEN, en hongrois *Vácz*, ville de Hongrie, comitat et à 7 l. N. de Pesth, marche de son nom; sur la gauche du Danube, qui forme dans cette partie l'île St.-André. Lat. N. 47° 47′ 0″. Long. E. 16° 48′ 25″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Gran. Parmi ses édifices, on distingue la cathédrale, le palais épiscopal et l'hôtel-de-ville. École militaire, collége de Piaristes, séminaire, gymnase, hôpital, école de sourds-muets. Papeterie. Grands marchés de bestiaux. 10,400 hab. Cette ville fut bâtie par Geysa 1er., en 1076.

WAITZENKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Weitzenkirchen.

WAJNORY, village de Hongrie. *Voy.* Prácsa.

WAKANSKA-ATHÂ ou TRIBU DE LA GRANDE-AVENUE, tribu indienne des États-Unis, pays des Sioux, bande des Ma-Dewakan-Tuan. Elle habite sur le St.-Peter et est forte d'environ 400 individus.

WAKAPETOHAN ou GENS DE LA FEUILLE, bande des Indiens Sioux, dans les États-Unis. Elle est errante ; mais souvent elle s'arrête vers les petits rapides du St.-Peter. Elle est forte de 1,000 individus.

WAKASH, Indiens qui habitent dans l'île Quadra-et-Vancouver ; sur la côte occid. de l'Amérique Septentrionale.

WAKE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de la Caroline du Nord. Raleigh en est le chef-lieu. 20,417 hab.

WAKEFIELD, ville d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Leeds ; agréablement située sur le penchant d'une colline, à la gauche du Calder, qu'on y passe sur un beau pont. Lat. N. 53° 41′ 2″. Long. O. 3° 49′ 39″. Elle est extrêmement bien bâtie : la plupart de ses rues sont régulières, belles et spacieuses ; les maisons, construites en briques, sont larges, vastes et élégantes. En entrant, au S. E., on admire une magnifique chapelle gothique ; on remarque le Market-Cross, superbe édifice entouré de colonnes d'ordre dorique et surmonté d'un dôme. L'église paroissiale est un bel et grand monument gothique ; son clocher est le plus haut du comté. Il y a une prison, où se trouve une fabrique d'étoffes, 1 collége et 1 maison pour les pauvres aliénés du riding. Fabriques et teintureries de lainages. Wakefield étant entouré d'un district manufacturier, les habitans sont livrés à un commerce actif que favorise la navigation du Calder. Elle fait des exportations considérables en grains, en houille et en laine. Le marché de blé y est l'un des plus considérables d'Angleterre. Foires en juillet et novembre. 12,000 hab. Mines de houille aux environs.

WAKEFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford, à 12 l. N. N. O. de Portsmouth. Manufacture de coton. 1,500 hab.

WAKEFIELD (LOWER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,100 hab.

WAKEFIELD (UPPER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,300 hab.

WAKENITZ, rivière qui sort de l'extrémité septentrionale du lac de Ratzebourg, sur la limite du duché danois de Lauenbourg et du territoire de Lübeck, entre bientôt dans ce dernier, coule au N. N.O., et se jette dans la Trave, par la droite, à Lübeck, après un cours de 4 l. ; elle sert uniquement à des bateaux qui vont entre Lübeck et Ratzebourg.

WAKKEN, bourg de Belgique. *Voy.* Wacken.

WAKOUP, château-fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, à 7 l. S. O. de Trawnik, à la gauche de la Verbicza.

WALBECK, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. O. N. O. de Magdebourg, cercle de Gardelegen ; sur l'Aller. Fabrique de pipes et de potasse. 850 hab.

WALCH-BERG, montagne de Styrie, cercle et à 12 l. N. O. d'Iudenbourg. Mines de soufre et de cuivre argentifère.

WALCHEN-SEE ou WALLER-SEE, lac de Bavière, cercle de l'Isar, présid. de Tölz, entre le Keffelberg et le Katzkopf. Il a 1 l. 3/4 du N. E. au S. O., sur 3/4 de l. de large; ses eaux s'écoulent à l'E., par la Jaichna, dans l'Isar. Il nourrit beaucoup de poissons, surtout de truites saumonées.

WALCHEREN, la plus occidentale des îles de la prov. de Zélande, dans le roy. de Hollande, entre les deux grandes embouchures de l'Escaut dans la mer du Nord; elle est à l'O. des îles de Nord-Beveland et Sud-Beveland, dont elle est séparée par une passe étroite appelée Sloe : elle n'est pas la plus grande, mais la mieux cultivée et la plus peuplée des îles de la Zélande. Sa forme est ovale : sa longueur, du N. O. au S. E., est de 4 l. 1/4, sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 3 l. 3/4. Elle est basse et serait sujette aux inondations de la mer si elle n'était protégée par de fortes digues, parmi lesquelles on distingue celle de West-Kapelle. Elle renferme 3 villes : Middelbourg, chef-lieu de la province, Flessingue et Veere. Les villages sont nombreux; les paysans, sans être riches, sont généralement à l'abri du besoin ; malheureusement les nombreux canaux et cours d'eau dont elle est entrecoupée la rendent malsaine : les troupes anglaises qui l'occupèrent en 1809 y furent ravagées par une épidémie.

WALCOTT, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Bath-Forum. Elle fait partie de la ville de Bath.

WALCOURT, ville de Belgique, prov. et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Namur, arrond. et à 2 l. N. O. de Philippeville, chef-lieu de canton; sur l'Heure. Environnée de murs. L'église possède une image de la Vierge qui attire annuellement plus de 20,000 pèlerins. 3 affineries, 1 martinet et 1 tannerie. Mines de fer hydraté. 6 foires d'un jour, pour le bétail. 800 hab. Elle a été réduite en cendres en 1615.

Walcourt est très-ancien ; mais ce n'est qu'après l'invasion des Normands, en 910, qu'il prit l'apparence d'une ville. Il a eu long-temps ses seigneurs. Il fut vendu au comte de Namur en 1363, mais ne fut réuni qu'en 1438 au duché de ce nom.

WALCS, ville des États-Prussiens. *Voy.* Crone (Deutsch).

WALCZYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Konstadt.

WALD, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présid. et à 4 l. S. O. de Burghausen ; sur la droite de l'Alz. Château royal. 30 maisons.

WALD, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, rég. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Düsseldorf, cercle de Solingen. Manufactures de toiles de lin et de coton ; fonderie ; fabriques de siamoise, de tabac et de ferronnerie. 550 hab.

WALD, paroisse de Suisse, cant. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Zürich, baill. de Grüningen. L'érudit J. C. Tobler en a été ministre. 3,200 hab.

WALDAGSHEIM, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. S. S. E. de Coblentz, cercle de Kreuznach. Forge. 630 hab.

WALDAU, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, jurid. et à 1/2 l. S. de Cassel ; sur le Wahlebach. Château de plaisance appartenant au prince. 530 hab.

WALDAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Lauban. 1,700 hab.

WALDBACH, en hongrois *Berkes*, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, distr. de Kövar. On y remarque le village du même nom.

WALDBÖCKELHEIM, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. S. de Coblentz, cercle et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Kreuznach. 1,000 hab.

WALDBRÖL, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Cologne, chef-lieu de cercle. 230 hab. ; le cercle en a 16,000.

WALDCAPPEL, ville de la Hesse-Électorale, baill. de Bischhausen, cercle et à 2 l. 3/4 O. S. O. d'Eschwege, et à 6 l. 1/2 S. E. de Cassel. 3 foires. 1,000 hab.

WALDDORF, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin), baill. de Heidelberg, à 5 l. 1/2 S. E. de Manheim. 3 églises. 1,600 hab.

WALDDORF, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 3/4

N. E. de Tübingen. Fabriques de coutil. 1,200 hab.

WALDECK, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; sur le Presting, à 10 l. S. S. O. de Vienne. Usine à cuivre.

WALDECK, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. de Kemnath; sur le Horz, à 6 l. 1/2 E. S. E. de Bayreuth. 380 hab.

WALDECK, principauté de la Confédération Germanique, composée de 2 parties distinctes : 1°. la principauté de Waldeck proprement dite, située entre 51° 4' et 51° 31' de lat. N., et entre 6° 11' et 6° 52' de long. E., et bornée au N. et à l'O. par la province prussienne de Westphalie, à l'E. et au S. par la Hesse-Électorale : elle a 12 l. du N. au S., et 9 l. de l'E. à l'O.; 2°. le petit comté de Pyrmont, placé à 10 l. N. du reste de l'état, à la gauche du Weser, et renfermé entre la principauté de Lippe-Detmold, le Hanovre, le Brunswick et les États-Prussiens. La superficie de toute la principauté est de 60 l.

L'une et l'autre partie de l'état sont montagneuses et froides, mais saines : les montagnes sont des ramifications de l'Eggegebirge, du Rothhaar-gebirge et du Habichts-gebirge. Les rivières dépendent toutes du bassin du Weser : les principales sont l'Eder, dans le S., et la Diemel, dans le N. de la principauté proprement dite. Le sol est généralement rocailleux et aride; c'est vers l'Eder que sont les parties les moins improductives. Il y a d'assez bons pâturages et beaucoup de bois. On récolte du lin et une grande quantité de pommes de terre. On exploite du fer, du cuivre, de l'albâtre, du marbre, des carrières de pierre de taille et d'ardoise, du sel et de la tourbe; l'Eder roule de l'or. Pyrmont a des eaux minérales renommées. L'industrie manufacturière est presque nulle : on fabrique cependant quelques étoffes en laine, beaucoup de bas de fil, un peu de papier; il y a quelques forges et quelques scieries. Les exportations consistent en bois, bétail, beurre, fromage, laine, bas de fil, eaux minérales, cuivre, fer, et, dans les bonnes années, un peu de grains.

La principauté de Waldeck a 56,000 hab.; le gouv. est constitutionnel. Les revenus de l'état sont de 800,000 fr.; la dette publique, de 1,400,000 fr. Waldeck fournit 518 hommes à l'armée fédérale; elle a 1 voix à l'assemblée générale de la Confédération, et, dans les assemblées ordinaires, elle se joint pour 1 vote aux principautés de Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss et Lippe. Corbach en est la capitale.

Cette principauté se divise en 4 bailliages : Diemel, Eder, Eisenberg et Pyrmont. Elle tire son nom du château de Waldeck, aujourd'hui détruit.

WALDECK, village du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté de Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Bürgel, à 3 l. 1/2 E. d'Iena. Maison de chasse appartenant au grand-duc. 270 hab.

WALDECK, ville de la principauté de Waldeck, baill. d'Eder; sur une montagne, près de la rive gauche de l'Eder, à 3 l. 1/2 S. E. de Corbach. Elle a eu un château qui fut détruit en 1762, et qui a donné son nom à la ville et à la principauté. 900 hab.

WALDEGY, belle maison de plaisance de Suisse, cant. et à 1/4 de l. de Soleure. Source sulfureuse.

WALDEGRAVE, deux petites îles rocailleuses sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, vers la terre de Flinders; par 33° 35' de lat. S. et 132° 24' de long. E.

WALDEN, île de l'océan Glacial arctique, vers le Spitzberg. Lat. N. 80° 37'. Long. E. 15° 50'. Le capit. Parry, à son dernier voyage vers le pôle N., en 1827, y déposa, avant de continuer sa route vers le N., une partie de ses provisions pour les reprendre au retour.

WALDENBOURG, *Waldenburg*, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, seigneuries de Schönbourg; sur la gauche de la Mulde de Zwickau, à 4 l. 1/4 O. de Chemnitz. Lat. N. 49° 11' 24". Long. E. 7° 18' 55". Entourée de murs, avec 5 portes. Château, résidence des princes de Schönbourg-Waldenbourg, avec beaux jardins; 2 églises; maison d'orphelins. Fabriques d'étoffes de coton, de bas, de tabac, de poterie; filatures de lin et de coton. Sources minérales. 3,000 hab.

WALDENBUCH, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Stuttgart; sur l'Aichbach. Ancien

château ; verrerie ; scierie ; eaux minérales intermittentes. 1,400 hab.

WALDENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, rég. et à 14 l. S. O. de Breslau, chef-lieu de cercle ; sur la Polsnitz. Églises catholique et luthérienne. Importante fabrication de toile. Mines de houille. 1,840 hab. ; le cercle en a 35,000.

WALDENBURG, ville de Suisse, cant. et à 5 l. S. S. E. de Bâle, chef-lieu de distr. ; au pied de l'Ober-Hauenstein, à 1,290 pieds au-dessus de Bâle. Papeterie et tanneries. 500 hab. ; le distr. en a 6,500.

WALDENBURG, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/2 E. d'Oehringen, et à 10 l. N. O. d'Ellwangen ; chef-lieu de la seigneurie de Hohenlohe-Waldenburg-Schillingfürst. Ancien château sur une haute montagne. 1,100 hab.

WALDERSHOF, bourg de Bavière. *Voy.* Waltershof.

WALDES, port sur la côte mérid. de la Russie Américaine, dans la rade du Prince-Guillaume ; par 61° de lat. N. et 148° 48' de long. O.

WALDEVRANGE, village des États-Prussiens. *Voy.* Vaudrevange.

WALDFEUCHT, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, rég. et à 7 l. 1/2 N. d'Aix-la-Chapelle, cercle de Heinsberg. 855 hab.

WALDFISCHBACH, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 4 l. 1/2 E. de Deux-Ponts, chef-lieu de cant. ; dans un pays de forêts. Commerce de bestiaux. 800 hab.

WALDHAUSEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl ; sur le Sarming, à 9 l. S. E. de Freystadt.

WALDHEIM, village de Bohême, cercle et à 14 l. O. de Pilsen, dans les montagnes du Böhmer-wald. Manufacture de glaces.

WALDHEIM, ville du roy. de Saxe, cercle et à 12 l. S. E. de Leipsick, baill. de Rochlitz ; sur la droite de la Zschopa. Château, converti en une maison de correction et en un hospice, destiné surtout aux aliénés incurables ; 2 églises. Manufactures d'indiennes et de draps. 1,800 hab.

WALD-HWOZD, district très-montagneux de la Bohême, dans la partie occidentale du cercle de Prachin.

WALDKIRCH, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), chef-lieu de baill. ; sur la gauche de l'Elz, à 3 l. N. E. de Fribourg. Entourée de murs. 1 hôpital. Renommée pour la taille des grenats. Papeterie, tanneries, fabriques de toile. 4 foires. 2,100 hab. ; le baill. en a 7,200.

WALDKIRCH, village de Suisse, cant. et à l'O. de St.-Gall, distr. de Gossau, chef-lieu de cercle. 450 hab.

WALDKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présid. de Wolfstein, à 5 l. N. de Passau. Commerce de fil et de toile. 400 hab.

WALDKIRCHEN, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. d'Augustusburg, à 2 l. 3/4 S. E. de Chemnitz. Fabrique d'ouvrages en bois et de jouets d'enfans.

WALD-LEININGEN, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et cant. de Kaiserslautern. 1,800 hab.

WALDMANNSHAUSEN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Hadamar. Papeterie. 120 hab.

WALDMICHELBACH, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, distr. de Lindenfels ; à 9 l. S. S. E. de Darmstadt, dans l'Odenwald. Églises catholique, réformée et luthérienne. 1,700 hab.

WALDMOHR, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. 1/2 N. de Deux-Ponts, chef-lieu de canton. Mines de houille. 700 hab.

WALDMÜNCHEN, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présid. ; sur la Schwarzach, à 14 l. N. E. de Ratisbonne. Château royal en mauvais état. Fabrication de toile. 935 hab. ; le présid. en a 12,000.

WALDMUNSTER, village de France. *Voy.* Valmunster.

WALDNIEL, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, rég. et à 7 l. 1/2 O. de Düsseldorf, cercle de Kempen. Récolte d'excellent lin ; fabriques de rubans de velours et de toile. 1,050 hab.

WALDO, comté des États-Unis, état de Maine. 29,790 hab. Belfast, chef-lieu.

WALDORF, village du duché de Saxe-

Meiningen, baill. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Meiningen; sur la gauche de la Werra. Synagogue; hôpital. 1,100 hab., dont 350 Juifs.

WALDSASSEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 13 l. E. N. E. de Bayreuth; sur le Wandreb. Fabriques de draps, de toile et de papier. 1,300 hab.; le présidial en a 15,300.

WALDSEE, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill., à 12 l. 1/2 S. S. O. d'Ulm. Église de S^{te}.-Berthe, où l'on se rend en pélerinage. Résidence des princes de Waldburg-Wolfegg-Waldsee. Deux petits lacs sont à côté de Waldsee: l'un se nomme Stadtsee, et se trouve sous les murs de la ville; l'autre, qu'on appelle Schlossee, est à peu de distance du premier et entoure le château des princes.

WALDSHUT, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), chef-lieu de baill.; sur la droite du Rhin, à 11 l. S. E. de Fribourg. Entourée de murs. Église où l'on se rend en pélerinage. Couvent de Capucins. 1,100 hab.

WALDSTATT, village de Suisse, cant. d'Appenzell, dans les Rhodes extérieurs, à 1 l. S. de Herisau. Bains d'eaux minérales.

WALDSTÄTTE (États des Forêts). On nomme ainsi les cantons suisses de Schwitz, Uri, Unterwald et Lucerne.

WALDSTETTEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présid. de Günzburg; près de la Günz, à 10 l. O. d'Augsbourg. 700 hab.

WALDSTETTEN, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. S. S. E. de Gmünd. 1,500 hab.

WALDSTETTES (LAC DES) ou DES QUATRE-CANTONS, en allemand *Vier-Waldstätter-see*, quelquefois LAC DE LUCERNE, en étendant à toute cette masse d'eau un nom qui n'appartient ordinairement qu'au golfe qu'elle forme près de Lucerne; lac de Suisse, vers le centre de cette contrée. La dénomination de Quatre-Cantons lui vient du nombre de cantons qu'il baigne: ce sont ceux de Lucerne, d'Uri, de Schwitz et d'Unterwald, qui, généralement couverts de forêts dans le moyen âge, ont pris le nom d'États des Forêts (*Vier-Waldstätte*). Il a environ 7 l. de long de Lucerne à Flüelen, du N. O. au S. E. Sa largeur, entre Küssnacht et Alpnach, est de près de 4 l.; mais ailleurs elle se réduit à 1/4 de l. Par ses aspects pittoresques, par l'étendue de son bassin, le lac de Lucerne appartient aux plus belles masses d'eau de l'Europe. Il forme de nombreuses sinuosités: en sorte qu'il semble moins un seul lac qu'une suite de petits lacs joints ensemble. Ses bords n'offrent point les gracieux paysages qu'on trouve en si grand nombre sur le lac de Zürich; mais la nature s'y montre dans sa majesté la plus imposante. De hautes montagnes et des rochers escarpés en rendent souvent les rives inaccessibles. Le lac des Waldstettes fut témoin des premiers efforts qui préparèrent l'indépendance de la Suisse: c'est sur ses rives que Guillaume Tell signala son courage, et les vainqueurs de Morgarten étaient des habitans de ses bords. Son niveau est à 1,368 pieds au-dessus de celui de la Méditerranée. Dans quelques endroits, notamment près de l'Achsenberg, il a plus de 100 toises de profondeur. Il s'y élève quelquefois subitement des vents violens et fort dangereux; néanmoins la navigation sur ce lac est très-active: elle a surtout pour objet le transport des marchandises que le nord de la Suisse et l'Allemagne font passer à l'Italie par le S^{t}.-Gothard. Ce lac est très-poissonneux; on en estime surtout les saumons, les truites et les lamproies. Il reçoit la Matta par la rive sept., deux rivières du nom d'Aa, par la rive mérid., et par son extrémité S. E. la Reuss, qui en sort à Lucerne pour aller se joindre à l'Aar, affluent du Rhin. Les éboulemens de montagnes voisines y ont souvent causé d'affreuses secousses: en 1801, un événement de ce genre y exerça de grands désastres, et fit fortement élever les eaux le long du rivage à Flüelen et à Bauen; l'ébranlement se fit sentir jusqu'à Lucerne.

WALDTHURM, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Treswitz, à 10 l. N. E. d'Amberg. Château des comtes de Lobkowitz. On y tisse la soie. 700 hab.

WALD-UND-BERG KANTONE. On nomme ainsi les cantons suisses d'Uri, de Schwitz, de Zug et de Glaris.

WALENI, bourg de la Turquie d'Eu-

rope, dans la Valachie, distr. de Lekouen, à 17 l. N. E. de Boukharest. Mine de sel.

WALES, principauté de la Grande-Bretagne. *Voy.* Galles.

WALES (NEW), contrée de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Galles (Nouvelle).

WALES, village des États-Unis, état de New-York, comté d'Érié, à 6 l. S. E. de Buffalo. On y voit un phénomène fort curieux: un courant d'air, sortant du creux d'un rocher, prend feu lorsqu'on en approche une torche, et la flamme dure jusqu'à ce que les eaux d'un ruisseau qui coule auprès viennent l'éteindre. 1,000 hab.

WALINCOURT, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. S. E. de Cambray, cant. de Clary. 1,380 hab.

WALKDEN-MOOR, village d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 2 l. 1/4 O. N. O. de Manchester. Mine de houille.

WALKENAAM, île de la Guyane anglaise, à l'embouchure de l'Essequebo. La culture y est très-perfectionnée; elle produit abondamment du sucre et du café.

WALKENRIED, bourg du duché et à 18 l. S. de Brunswick, distr. et à 8 l. S. O. de Blankenbourg, chef-lieu de cercle; sur la Wieda. Entouré de murs. Ancienne abbaye, 1 hôpital. 360 hab. Mines de houille et carrière d'agates aux environs.

WALKER, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Alabama. 9,469 hab.

WALKREN, île de Hollande. *Voy.* Walcheren.

WALLACETOWN, village d'Écosse, comté, presbytère et au N. E. d'Ayr, paroisse de St.-Quivox; fondé par Thomas Wallace de Craigie. 1,500 hab.

WALLACHISCH-MESERITSCH, ville de Moravie. *Voy.* Meseritsch (Wallachisch).

WALLAU, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, distr. de Battenberg, à 9 l. N. N. O. de Giessen. Papeterie. 700 hab.

WALLDÜREN, ville du grand-duché de Bade, chef-lieu de baill.; dans un territoire montagneux et sauvage, à 5 l. S. O. de Wertheim. Château, église où l'on se rend en pélerinage, couvent de Capucins; tuilerie. 3 foires. 2,500 hab.; le baill. en a 11,000.

WALLENBERG, montagne de Suisse, cant. de Glaris; près de Mollis. Couverte de pâturages et de bois. Source minérale.

WÄLLENBURG, beau château de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial de Göggringen, à 1 l. 1/4 S. O. d'Augsbourg. Les environs, très-fertiles, sont habités par des Herrnhuths.

WALLENDORF, en hongrois *Olaszi*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy; près de la rive gauche du Hernad, à 4 l. S. E. de Lutschau. 1 église catholique et 1 luthérienne. 2,800 hab.

WALLENDORF, village du duché de Saxe-Meiningen, princip. de Saalfeld, baill. et à 2 l. O. de Gräfenthal. Fabriques de porcelaine et de couleurs. 400 hab.

WALLENFANGEN, village des États-Prussiens. *Voy.* Vaudrevange.

WALLENFELS, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. de Kronach; sur la Rodach, à 8 l. 1/2 N. de Bayreuth. Commerce de pierres à aiguiser; scieries. On trouve des agates dans le voisinage.

WALLENHORST, paroisse du roy. de Hanovre. *Voy.* Wahlenhorst.

WALLEN-SEE, lac de Suisse. *Voy.* Wallenstadt (lac de).

WALLENSEN, bourg du roy., du gouv. et à 9 l. S. S. O. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. de Lauenstein; sur la Saale, affluent de la Leine. 650 hab.

WALLENSTADT (LAC DE) ou WALLEN-SEE, en Suisse. Sa partie orient. est dans le cant. de St.-Gall; sa partie occid., sur la limite de ce canton et de celui de Glaris. Il n'a que 1/2 lieue de largeur, du N. au S., mais il se prolonge de l'E. à l'O. l'espace de 3 l. 1/2, entre deux chaînes de montagnes très-élevées; vers la moitié de son bord méridional, il n'offre que des collines agréablement parsemées de hameaux ou de petites habitations champêtres; à sa partie sept., il est retenu par des montagnes calcaires de 6,000 pieds de hauteur, dépourvues de végétation, ce qui imprime à cette masse d'eau un aspect singulièrement sauvage. La navigation est dangereuse, à cause du vent du nord qui y souffle continuellement, et qui, étant comme renfermé dans l'enceinte que forment les montagnes, ne peut plus avoir d'action que sur les eaux, qu'il soulève; le lac s'épanche alors dans

des plaines marécageuses situées à son extrémité orientale. Par cette extrémité, vers laquelle se trouve Wallenstadt, il reçoit la petite rivière Seez; par son extrémité occidententale, il reçoit la Linth, qui en sort presque aussitôt, à Wesen, pour aller se jeter dans le lac de Zürich.

WALLENSTADT, ville de Suisse, cant. et à 8 l. S. de St.-Gall, distr. de Sargans, chef-lieu de cercle; à 1/4 de l. E. du lac de son nom, sur la droite de la Seez, au pied mérid. de la montagne de Kuhfirsten. Elle est le principal entrepôt du commerce entre Zürich et l'Italie. Lieu de naissance du poète Bernold. 50 maisons. Les plaines marécageuses qui avoisinent cette ville la rendent très-insalubre.

WALLENSTÖCKE, montagnes rocheuses de Suisse, cant. d'Unterwald, à 3 l. S. S. E. de Stanz. 6,730 p. au-dessus du lac des Waldstettes.

WALLERN, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 12 l. 1/2 S. S. O. de Pisek. Château. 1,700 hab.

WALLERS, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Valenciennes. 1,975 hab.

WALLERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Wullersdorf.

WALLER-SEE, lac de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 3 l. N. N. E. de Salzbourg. Il a 1 l. 1/2 du N. au S., et 1/2 l. dans sa moyenne largeur.

WALLER-SEE, lac de Bavière. *Voy.* Walchen-see.

WALLERSTEIN, bourg de Bavière, cercle de la Rézat, présidial et à 1 l. N. N. O. de Nördlingen, et à 11 l. S. S. O. d'Anspach. Château, résidence des comtes d'Oettingen-Wallerstein. 1,230 hab.

WALLHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. et à 12 l. O. N. O. de Mersebourg, cercle et à 1 l. 1/2 O. de Sangerhausen; près de la rive gauche de la Helme. Ancien château. 867 hab.

WALLIA-CHERU, mont de Gallicie, cercle de Tschernowitz. Il renferme une mine d'or.

WALLINGFORD, ville d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Moreton, à 4 l. 1/2 N. O. de Reading; sur la droite de la Tamise, sur laquelle elle a un magnifique pont en pierre de 19 arches et avec 4 ponts-levis. Elle est ancienne et était autrefois fortifié. 3 églises, un temple pour les non-conformistes, une salle où les assises se tiennent quelquefois, 6 maisons de charité. Commerce considérable de drèche et de blé, qu'elle exporte par eau à Londres. 4 foires. 2,100 hab.

WALLINGFORD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 3 l. N. N. E. de New-Haven. 2,300 hab.

WALLINGFORD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Rutland, à 20 l. S. S. O. de Montpellier. 1,740 hab.

WALLINGTON, hundred d'Angleterre, comté de Surrey. 20,500 hab. Croydon en est le principal endroit.

WALLIS, groupe de petites îles, dans le Grand-Océan équinoxial, au N. E. des îles Viti. Lat. S. 13° 18'. Long. O. 179'. Découvert par le capitaine Wallis, en 1767. Il est entouré d'une bande de récifs. Il y a des cocotiers. Les naturels sont robustes et actifs, presque entièrement nus.

WALLIS, canton de Suisse. *Voy.* Valais.

WALLISFURTH, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. O. de Glatz. Beau château; eaux minérales; fabrique de potasse; préparation de goudron.

WALLKILL, commune des États-Unis, état et à 21 l. N. O. de New-York, comté d'Orange; près d'une rivière de son nom, qui se jette dans l'Hudson. Elle comprend 4 villages. 4,056 hab.

WALLRABENSTEIN, bourg du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Idstein. 300 hab.

WALLS, partie mérid. de l'île Hoy, l'une des Orcades, sur la côte N. de l'Écosse.

WALLSDORF, bourg du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Idstein. 600 hab.

WALLSEE, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 15 l. 1/2 O. de St.-Pölten; à la rive droite du Danube, sur le haut d'un mamelon. Château. Carrière de pierres meulières. 480 hab.

WALLSEND, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 1 l. 1/2 E. N. E. de Newcastle-upon-Tyne. 5,000 hab.

WALLS ET SANDNESS, paroisse d'Angleterre, dans les îles Shetland ; composée des districts de Walls-et-Sandness, dans l'O. de Mainland, et des îles de Papa et de Foul. 2,000 hab.

WALLSTADT (GROSS), bourg de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, présidial d'Obernburg ; sur la gauche du Main, à 13 l. 3/4 O. N. O. de Würzbourg. Commerce de bois. 650 hab.

WALLSTADT (KLEIN), bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 2 l. 1/2 S. d'Aschaffenbourg et à 13 l. 1/2 O. N. O. de Würzbourg ; sur la droite du Main, en face de Gross-Wallstadt. Commerce de bois. 1,100 hab. ; le présidial en a 4,300.

WALMER, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de Cornilo, à 1/2 l. S. de Deal ; près de la rade des Dunes. 1,600 hab.

WALMERS-SEY, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse de Bury, à 3 l. N. de Manchester. 3,300 hab.

WALNEY, île d'Angleterre, dans le N. du comté de Lancastre, hundred de Lonsdale ; entre l'embouchure du Dudden et la baie de Morecambe. Elle a 3 l. 1/2 du N. O. au S. E., est extrêmement étroite, et renferme trois petits villages ; elle abonde en mouettes, et est sujette à être inondée par les fortes marées.

WALNUT, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Fairfield. 1,200 hab.

WALNUT, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Pickaway. 1,500 hab.

WALNUT-FARM, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Saline, entre l'Osage et le Missouri.

WALPO, bourg d'Esclavonie. *Voy.* Valpó.

WALPOLE, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk, à 7 l. O de Boston. 4 manufactures de coton. 1,442 hab.

WALPOLE, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire ; sur la gauche du Connecticut, qu'on y passe sur un pont, à 15 l. O. N. O. de Concord. Le principal village qu'elle renferme est agréablement situé, et a de très-belles maisons et un temple de congrégationalistes ; un autre village possède une manufacture de coton et quelques moulins. 2,000 hab.

WALPOLE, petite île du Grand-Océan équinoxial, à 65 l. E. S. E. de la Nouvelle-Calédonie. Lat. S. 22° 4′. Long. E. 166° 44′. Découverte par Butler en 1794. Entourée de récifs de corail ; habitée et bien boisée.

WALSALL, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Stafford, hundred de South-Offlow ; agréablement située sur une colline. Elle consiste principalement en 12 rues larges et régulières ; son église est très-ancienne, surmontée d'un beau clocher et ornée intérieurement d'un grand nombre de figures grotesques. Il y a plusieurs temples pour les non-conformistes. L'industrie de cette ville est très-florissante et a surtout perfectionné divers objets de sellerie. Marchés importans. 3 foires. 11,900 hab.

WÄLSCH-BIRKEN, bourg de Bohême. *Voy.* Welsch-Birken.

WALSCHBRONN, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. E. N. E. de Sarreguemines, et à 3 l. N. de Bitche ; cant. de Volmunster. Restes d'un château-fort. Il y avait une source bitumineuse et de pétrole blanc, qui a disparu. 700 hab.

WALSCHEIDT, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 12 l. S. S. E. de Trèves, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Sarrebruck. Grandes mines de houille.

WALSEE, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Wallsee.

WALSHAM, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Norfolk. On y remarque la commune de South-Walsham. 4,000 hab.

WALSHAM (NORTH) bourg d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Tunstead, à 5 l. N. de Norwich. Il y a plusieurs lieux de culte et une excellente école publique. Foire. 2,300 hab.

WALSHCROFT, wapentake d'Angleterre, comté de Lincoln, division de Lindsey. Il est partagé en partie sept. et en partie mérid. ; la première a 2,300 hab., et la seconde, 4,200.

WALSINGHAM (GREAT), bourg d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de North-Greenhoe ; près et au S. O. de Little-Walsingham, à 9 l. N. O. de Norwich. 500 hab.

WALSINGHAM (LITTLE), bourg d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de North-Greenhoe, près et au N. E. de Great-Walsingham, à 9 l. N. O. de Norwich. 1,100 hab.

WALSINGHAM, cap de la Nouvelle-Bretagne; c'est le point le plus oriental de la terre de Cumberland. Lat. N. 66° 0' 0". Long. O. 63° 10' 15".

WALSMÜHLEN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill., à 3 l. S. O. de Schwerin.

WALSRODE, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 15 l. 1/2 S. O. de Lünebourg, baill. de Rethem et Walsrode; sur la Böhme. 1 faubourg. Siége d'une surintendance; couvent de femmes. Manufacture de drap, 2 teintureries, fabriques de nattes de paille, papeterie. Commerce de tourbe, de laine, de genièvre, de chapeaux et chaises de paille. 1,500 hab.

WALTENBERG ou ZILLENMARKT, en hongrois *Zilah*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Szolnok moyen, marche de son nom, à 13 l. N. O. de Klausenbourg; vers la source de la petite rivière Zilah, affluent de la Kraszna.

WALTENRIED, village de Bavière, cercle de la Regen, présid. de Tresswitz. Fabrique de glace; forge.

WALTENSPURG, village de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise; chef-lieu de juridiction; à 7 l. 1/2 O. S. O. de Coire. 400 hab.; la juridiction en a 2,400, qui parlent la plupart la langue *romane*.

WALTERBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du distr. de Colleton, à 16 l. O. N. O. de Charleston.

WALTERSDORF (UNTER), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 6 l. S. de Vienne; sur le Riesenbach. Papeterie. 500 hab.

WALTERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Iuterbogk-Luckenwalde, à 15 l. S. de Berlin. Papeterie.

WALTERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. S. O. de Breslau, cercle de Waldenburg. Fabrication et blanchisseries de toiles. 1,000 hab.

WALTERSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, baill. de Bautzen, à 2 l. 1/2 O. de Zittau; près de la frontière de la Bohême. 2,100 hab.

WALTERSDORF, village du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. de Weimar, cercle de Neustadt, baill. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Weyda. Carrière d'ardoise.

WALTERSHAUSEN, ville du grand-duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Gotha, chef-lieu d'une juridiction urbaine; sur la Bodewasser, au pied du Burgberg. Entourée de murs, avec 4 portes; 4 faubourgs, 2 églises, 2 hôpitaux, 2 écoles. Fabriques de toile et de draps, tanneries, brasseries, papeteries et tuileries. 2 foires. 2,300 hab.

WALTERSHOF, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. de Waldfassen, à 8 l. 1/2 E. de Bayreuth. Manufacture d'étoffes de laine; fabriques de toile et de draps. 840 hab.

WALTHAM (GREAT), paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred et à 1 l. 1/2 N. de Chelmsford; sur la droite du Chelmer, qui la sépare de Little-Waltham. Poudrière royale. 1,900 hab.

WALTHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex, à 3 l. 1/2 O. de Boston; sur la gauche du Charles-river. Manufacture d'étoffes de laine, 2 de coton, et 1 papeterie. 1,859 hab.

WALTHAM-ABBEY, ville d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de son nom, à 4 l. 1/2 N. E. de Londres; sur la Lea, qui y forme un grand nombre de petites îles et y est bordée de fertiles prairies. Elle est très-ancienne, irrégulièrement bâtie, et tire son nom d'une magnifique abbaye, actuellement ruinée, fondée par Harold, et dont les abbés siégèrent au Parlement; on y remarque encore de précieux morceaux d'architecture du style normand. 2,100 hab.; le hundred en a 8,000.

WALTHAMSTOW, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Becontree; près de la gauche de la Lea, à 2 l. 1/2 N. E. de Londres. Hospice. 4,300 hab. Au N. E. de cette paroisse, jusque vers Epping, s'étend la forêt de Waltham ou d'Epping.

WALTON, village d'Angleterre, comté de Derby, hundred de Scarsdale, à 2/3 de

l. S. O. de Chesterfield. Grandes fonderies de fer.

WALTON, comté des États-Unis, territoire de Floride, dans la Floride occidentale. Alaqua, chef-lieu.

WALTON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Georgie. 10,931 hab. Monroe, chef-lieu.

WALTON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware, à 27 l. S. O. d'Albany; sur la Delaware. 1,672 hab.

WALTON-LE-DALE, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Blackburn, à 1/2 l. S. E. de Preston; sur la gauche de la Ribble. 5,740 hab.

WALTON-ON-THAMES, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred d'Elmbrige; sur la droite de la Tamise, qu'on y passe sur un beau pont en bois de 3 arches, à 5 l. 1/2 O. S. O. de Londres. 2,900 hab.

WALTON-ON-THE-HILL, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, très-près de Liverpool. 15,000 hab.

WALTSCH, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. O. d'Ellbogen. Grande fabrication de toile. Château. 125 maisons.

WALWORTH, hameau d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton, paroisse de St.-Mary-Newington, très-près et au S. de Londres. 10,000 hab.

WALZY, ville des États-Prussiens. *Voy.* Crone (Deutsch).

WAMBERG ou BAMBERG, ville de Bohême, cercle et à 8 l. E. S. E. de Königgrätz. Fabrique de dentelles. 1,000 hab.

WAMBRECHIES, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et à 1 l. N. de Lille. 3,500 hab.

WAME, rivière de Belgique, qui prend sa source dans le bois de St.-Hubert, prov. de Luxembourg, parcourt les bois de Champlon, de Bande et de Tournal, entre dans la prov. de Namur, et se jette dans l'Homme, par la droite, à Gamelle, après un cours d'environ 7 l., d'abord au N., puis à l'O. Elle est flottable à bûches perdue sur presque la moitié de son cours.

WAN, arrond. de Chine. *Voy.* Van.

WANDERSLEBEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. d'Erfurt. 600 hab.

WANDRÉ, village de Belgique, prov., arrond. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Liége, cant. de Daelhem; près de la rive droite de la Meuse. 1,920 hab.

WANDSBECK, bourg de Danemark, duché de Holstein, baill. de Steinburg, à 1 l. N. E. de Hambourg; contigu au village hambourgeois de Barmbeck, et arrosé par la petite rivière de Wanne ou Wanse, qui se jette dans l'Alster, et est d'une grande utilité pour les fabriques de coton qui y sont établies. Grande place plantée d'arbres et couverte de pelouses; château, avec parc. Plusieurs familles hambourgeoises passent l'été dans les maisons qu'elles ont dans ce bourg. 4 foires très-fréquentées. 800 hab.

WANDSWORTH, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton; au confluent de la Wandle et de la Tamise, à 2 l. S. O. de Londres. 6,700 hab.

WANFRIED, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 1 l. 1/2 E. d'Eschwege, et à 10 l. E. S. E. de Cassel; chef-lieu de baill.; sur la droite de la Werra, qui y devient navigable. Entourée de murs et de fossés à sec; 5 portes; ancien château. Commerce de vin et de tabac. 1,400 hab.; le baill. en a 3,000.

WANG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 11 l. 1/2 O. S. O. de St.-Pölten; sur la droite du Petit-Erlaf.

WANGAROA, port de la Nouvelle-Zélande. *Voy.* Ouangaroa.

WANGEN, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac, baill. et à 2 l. S. S. O. de Radolfzell; sur l'Unter-see du lac de Constance, vers l'endroit où le Rhin en sort. Carrière de pierre; tuilerie. 500 hab., dont environ 200 Juifs.

WANGEN, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Saverne, cant. de Wasselonne. 800 hab.

WANGEN, ville de Suisse, cant. et à 8 l. N. N. E. de Berne, et à 2 l. N. E. de Soleure; chef-lieu de baill.; sur la droite de l'Aar. 1,200 hab., pour la paroisse; le baill. en a 13,300.

WANGEN, village de Suisse, cant. et à 6 l. 1/2 N. E. de Soleure, baill. et à 3/4 de l. O. d'Olten; sur la gauche du Dünner.

L'église renferme le tombeau de St.-Gall. 625 hab.

WANGEN, village de Suisse, cant. et à 2 l. N. E. de Zürich, baill. de Greiffensee. Tourbière. 640 hab.

WANGEN, ville de Würtemberg, chef-lieu de baill., à 19 l. S. d'Ulm; sur l'Obere-Argen. Bien bâtie; rues larges. 1 hôpital; fabriques de toile, de papier et d'armes. 1,500 hab.; le baill. en a 18,000.

WANGENHEIM, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 2 l. N. N. O. de Gotha, chef-lieu d'une juridiction patrimoniale; sur la Nesse. 500 hab.; la juridiction en a 3,000.

WANGERIN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 14 l. 1/2 E. N. E. de Stettin, cercle de Regenwalde; entre les lacs de Wangerin et de Polchow. 800 hab.

WANGERLAND, un des trois territoires qui composent la seigneurie d'Iever, dans le duché d'Oldenbourg.

WANGEROOG ou WANGEROGE, île du duché d'Oldenbourg, cercle d'Iever, à 1 l. 3/4 du continent. Lat. N. (clocher de l'église) 53° 47′ 31″. Long. E. 5° 31′ 2″. Elle a 1 l. 3/4 de long et forme une seule paroisse. On trouve de grands bancs d'huîtres sur la côte. Le sol est sablonneux et ne produit pas de grains. On y élève quelques troupeaux. Il y a un phare. 220 hab.

WANGFORD, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Suffolk. Beccles et Bungay en sont les principaux endroits. 12,600 hab.

WANGI-WANGI, détroit de la mer des Moluques, entre les îles Toukan-Bessi et la partie S. E. de l'île Bouton. Il renferme une petite île de son nom, qui se trouve par 5° 14′ 30″ de lat. S. et 121° 12′ 52″ de long. E.

WANKUM, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. N. O. de Düsseldorf, cercle de Geldern. 330 hab. On y a découvert des antiquités romaines.

WANLIN, ville de Chine, dans la Mandchourie; sur la droite du Soungari, à 125 l. E. de Tsitsikar.

WANLOCKHEAD, village d'Écosse, comté et à 9 l. N. N. O. de Dumfries, presbytère de Penpont, paroisse de Sanquhar. Riches mines de plomb.

WANNESERVEEN, village de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 5 l. N. de Zwolle, cant. de Vollenhoven. 1,400 hab.

WANNIGERODE, château du grand-duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Gotha, chef-lieu de juridiction patrimoniale.

WANSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, rég. et à 8 l. S. S. E. de Breslau, cercle d'Ohlau; sur la gauche de l'Ohlau, dans un canton appelé Wanser-Halt. 1 hôpital. 1,000 hab.

WANSTEAD, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Becontree, à 1 l. N. E. de Londres. Très-belle église; plusieurs maisons élégantes.

WANTAGE, ville d'Angleterre, comté de Berks, hundred de son nom; à l'entrée de la longue vallée du Cheval-Blanc (vale of White-Horse), à 5 l. S. O. d'Oxford et à 8 l. O. N. O. de Reading. Manufacture de toiles et de voiles. Les restes d'un camp romain, à 1 l. S. de la ville, et plusieurs antiquités font croire qu'elle a été une station romaine. Cette ville fut le lieu de naissance d'Alfred-le-Grand et la résidence des anciens rois saxons. 2,560 hab.; le hundred en a 7,349.

WANTZENAU (LA), village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Strasbourg, cant. de Brumath; près de la droite du Rhin. 1,150 hab.

WANZKE, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, baill. et à 3 l. N. E. d'Alt-Strelitz; sur un petit lac de son nom. Papeterie; 2 scieries. 700 hab.

WANZLEBEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. et à 3 l. 1/2 S. O. de Magdebourg, chef-lieu de cercle. Lat. N. 52° 2′ 52″. Long. E. 9° 5′ 22″. Environnée de murs. 2 églises, un hôpital. Brasseries; fabrication de toile. 2,686 hab.; le cercle en a 32,000.

WAPAKONETTA, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté d'Allen; sur la rivière au Glaize, à l'endroit où elle devient navigable, à 30 l. N. O. de Columbus.

WAPATOU, île des États-Unis. *Voy.* WAPPATOU.

WAPECOTHEE ou GENS-DE-LA-FEUILLE-TIRÉE, bande des Indiens Sioux, dans les États-Unis. Elle est er-

rante, mais se trouve souvent sur la rivière du Canon. Elle est forte de 1,500 individus.

WAPPATOU, île des États-Unis, territoire d'Oregon, formée par deux branches de la Multnomah et la Columbia. Elle a 7 l. de long sur 3 l. 1/2 de large, et est élevée, très-fertile, et couverte, sur la plus grande partie de son étendue, de cotonniers, de frênes et de saules; mais la principale richesse de cette île consiste en nombreux marais, où croît en abondance une espèce de roseau (*sagittaria sagittifolia*), dont la racine porte une bulbe appelée wappatou par les Indiens. Cette plante, qui croît dans toutes les saisons, est la principale substance alimentaire et l'objet d'un commerce important le long de la Columbia; elle est recueillie par les Indiens, surtout par les femmes.

WAPPATOUS, Indiens des États-Unis, territoire d'Oregon; sur les bords de la Columbia et de la Multnomah. 5,500 individus.

WAPPING, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; à l'E. de la Cité de Londres, à laquelle elle semble être réunie; sur la gauche de la Tamise. On y a creusé le bassin de Londres. 3,000 hab.

WARADEIN (GROSS), ville de Hongrie. *Voy.* WARDEIN (GROSS).

WARANOW, bourg de Hongrie. *Voy.* VARÁNO.

WARASDIN, généralat de la Croatie militaire, borné au N. E. par la Hongrie propre, dont la Drave le sépare; à l'E. et au S. E., par l'Esclavonie; au S. O. et à l'O., par la Croatie civile. Il a 18 l. du N. au S., 12 l. dans sa moyenne largeur, et 185 l. c. Il y a beaucoup de montagnes, surtout au milieu de la contrée. Outre la Drave, les principales rivières sont: la Bisztra, au N., la Chasma et l'Illova, au S. Le climat est chaud, mais humide; des marais s'étendent dans plusieurs parties, surtout le long de la Drave et de la Bisztra. Le sol est généralement fertile, principalement dans le distr. régimentaire de S^t^.-George. Les richesses minérales consistent en chaux et terre à poterie. Les exportations se composent de bestiaux, soie, miel, cire, vin.

Ce généralat se divise en 2 distr. régimentaires: Kreutz et S^t^.-George. 110,000 hab. Belovar en est le chef-lieu.

WARASDIN, en hongrois *Varasd*, comitat de la Croatie civile, borné à l'O. par la Styrie et l'Illyrie, au S. et à l'E. par le comitat d'Agram, au N. par la Hongrie propre. Il a 17 l. de longueur, du N. E. au S. O., 6 l. dans sa moyenne largeur, et 95 l. c. Les monts Matzel marquent une partie de la limite occid. de ce comitat; les monts Iranchicza en parcourent le milieu de l'E. à l'O. La Drave trace la limite septentrionale; la Bednya, la limite orientale; la Krapina, la limite méridionale, et la Szutla, celle de l'O. On récolte en assez grande quantité du blé, du maïs, du tabac, des fruits, du vin. Il y a de belles forêts, et l'on élève beaucoup de bétail, particulièrement des porcs. Le règne minéral offre du soufre, et des parcelles d'or dans la Drave.

Ce comitat est divisé en 4 marches ou járás: Mezöség inférieur, Mezöség supérieur, Zágorja inférieur et Zágorja supérieur. 111,000 hab., catholiques et grecs. Warasdin en est le chef-lieu.

WARASDIN, *Varasd*, ville de la Croatie civile, chef-lieu du comitat de son nom, marche de Mezöség inférieur; près de la rive droite de la Drave, à 13 l. N. N. E. d'Agram. Lat. N. 46° 18' 20". Long. E. 14° 5' 51". Elle est petite, mais a des faubourgs étendus. Gymnase. Sources thermales. 7,900 hab.

WARBERG, village du duché et à 7 l. E. S. E. de Brunswick, distr. de Schöningen, cercle de Königslutter. On voit dans l'église les tombeaux de la famille de Warberg. Importante distillerie d'eau-de-vie. 500 hab.

WARBOYS, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. N. E. de Huntingdon, hundred de Hurstingston. 1,400 hab.

WARBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, rég. et à 20 l. S.S.E. de Minden, et à 7 l. N. O. de Cassel; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Diemel. Lat. N. 51° 29' 41". Long. E. 6° 47' 2". Environnée d'une double muraille, flanquée de tours et entourée de fossés, avec 6 portes. Partagée en Vieille et Nouvelle ville. 2 places de marché, 2 églises, chapelle qu'on visite en pélerinage, 2 hôpitaux, 1 gymnase, 1 synagogue. Brasseries; 2 fabriques de tabac; fabrication de toile. Warburg a été plus importante qu'elle ne l'est aujour-

d'hui ; elle a été ville hanséatique. 2,200 hab. ; le cercle en a 26,800.

WARCZ, bourg de Gallicie, cercle et à 11 l. N. N. E. de Zolkiew.

WARDE, fort et pointe de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de St.-Malo.

WARDEIN (GROSS), en hongrois *Nagy-Várad*, ville fortifiée de Hongrie, comitat de Bihar, marche de son nom, à 12 l. 1/2 S. S. E. de Debreczin ; sur le Szebes. Lat. N. 47° 2' 50". Long. E. 19° 35' 50". Siége d'un évêché catholique, suffragant de l'archevêché de Kalocsa ; et d'un évêché grec-uni, suffragant du métropolitain de Gran. Bien bâtie. Superbe cathédrale, outre laquelle il y a 3 églises catholiques ; il y en a 1 de grecs-unis et 1 réformée. Beau palais épiscopal ; hôpital des frères de la Miséricorde ; académie royale, avec 10 professeurs ; archi-gymnase catholique ; école normale. Carrières de marbre ; eaux thermales célèbres. Gross-Wardein a 3 faubourgs : Nagy-Várad, Rätona-Város, et Velencze-Várad. 15,000 hab.

WARDEIN (KLEIN), en hongrois *Kis-Várad*, bourg de Hongrie, comitat de Szabolcs, marche de son nom ; à 5 l. 3/4 N. E. de Bakta et à 25 l. 1/2 S. E. d'Eperies. 1 église catholique et 1 réformée.

WARDENBURG, paroisse du duché, du cercle et du baill. d'Oldenbourg, à 1 l. 3/4 S. de la ville de ce nom. 2,300 hab.

WARDLEWORTH, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, paroisse de Rochdale, à 4 l. N. N. E. de Manchester. 6,500 hab.

WARDSBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham, à 30 l. S. S. O. de Montpellier. 1,148 hab.

WARDT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 12 l. 1/2 N. N. O. de Düsseldorf, cercle de Rheinberg ; près de la rive gauche du Rhin. 1,350 hab.

WARE, ville d'Angleterre, comté et à 2/3 de l. E. N. E. de Hertford, hundred de Braughin ; sur la gauche du New-river. Les maisons sont généralement bien bâties. Église vaste et belle ; plusieurs établissemens de charité. Commerce considérable en blé et en drèche, qu'elle envoie par eau à Londres. 2 foires. 4,000 hab. Ware n'était qu'un petit village sous Guillaume-le-Conquérant et n'acquit quelque importance que sous le roi Jean, lorsqu'elle fut traversée par la grande route du Nord.

WARE, comté des États-Unis, état de Georgie. 1,194 hab. Waresborough, chef-lieu.

WAREGHEM, village de Belgique. Voy. WAEREGHEM.

WAREHAM, ville d'Angleterre, comté de Dorset, à 6 l. E. S. E. de Dorchester ; agréablement située sur la gauche de la Froome et la droite de la Piddle, près de leur embouchure dans le havre de Wareham, qui communique avec celui de Poole. Elle a un pont de six arches sur la première de ces rivières, et un de trois arches sur la seconde. Régulièrement bâtie. 3 églises. Commerce de terre de pipe, de fer, de bas, etc. 3 foires. 2,000 hab.

WAREHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Plymouth, au fond de la baie de Buzzard, à 16 l. S. S. E. de Boston. Manufacture de coton ; forges importantes. 1,885 hab.

WAREM ou WAREMME, bourg de Belgique, prov., arrond. et à 5 l. O. N. O. de Liége, chef-lieu de canton ; sur le Geer. Au centre, est une belle place plantée d'arbres ; les remparts ont été convertis en promenades. L'église est attribuée au templier Gauthier, qui vivait dans le XIIe. siècle. Pains d'épices renommés. Foires très-fréquentées, les 18 mai, 22 juillet et 6 septembre, pour chevaux. 1,450 hab. Jadis ville capitale de la province de Hasbaye.

WAREN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de bailliage ; à l'extrémité sept. du lac de Müritz, à 10 l. S. E. de Güstrow et à 19 l. E. S. E. de Schwerin. Blanchisserie, distilleries d'eau-de-vie, brasseries, teinturerie, fonderie de cuivre, fabrique de colle-forte, tanneries, clouteries ; fabriques de pipes, de savon, de tabac, de draps, de toiles ; mégisseries, tuilerie, fonderies d'étain. 4 foires. 3,400 hab.

WARENDORF, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, rég. et à 5 l. E. de Münster, chef-lieu de cercle ; sur l'Ems. Lat. N. 51° 57' 38". Long. E. 5° 37' 3". Autrefois fortifiée. 3 églises catholiques, 1 synagogue, 1

couvent de Franciscains, 1 gymnase, 1 maison d'orphelins, 4 maisons de pauvres, 1 maison d'aliénés. Manufacture de bombasin; fonderie de cloches; fabriques de cotonnades, de toiles, de draps, de tabac, de couleurs; belles blanchisseries de toile. Commerce de blé et de bestiaux. 4,200 hab.; le cercle en a 32,770.

WARGEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 3 l. O. N. O. de Königsberg, cercle de Fischhausen. Grande foire annuelle.

WARGRAVE, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de son nom, à 2 l. 1/4 N. E. de Reading; sur la droite de la Tamise. 1,400 hab.; le hundred en a 3,200.

WARHEM, village de France, dép. du Nord, arrond. de Dunkerque, à 1 l. E. de Bergues, cant. de Hondtschoote. 2,350 hab.

WARIN, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de bailliage, à 6 l. S. E. de Schwerin; sur la rive S. E. du petit lac de son nom. 3 distilleries d'eau-de-vie, 5 brasseries, 1 fabrique de tabac. 2 foires. 750 hab.

WÄRING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; très-près et à l'O. de Vienne. Fabriques de maroquins et d'objets en fer-blanc verni. Beaucoup de maisons de campagne.

WARKA, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 12 l. S. de Varsovie; sur la gauche de la Pilica. 2 anciens couvens de Dominicains et de Frères-Mineurs. 670 hab.

WARKWORTH, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, wards de Coquetdale et de Morpeth, à 8 l. 1/2 N. de Newcastle-upon-Tyne; sur la droite et près de l'embouchure du Coquet, qu'on y passe sur un pont de trois arches. Belle église, superbe château; hermitage de Warkworth, creusé dans le roc. Carrière de pierres très-estimées. 2,300 hab.

WARLEY, commune d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley. 5,000 hab.

WARLOY-BAILLON, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. d'Amiens, et à 2 l. 1/4 O. d'Albert; cant. de Corbie. 1,700 hab.

WARMBRUNN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. S. S. O. de Hirschberg; sur le Zacken et le Giersdorfer-wasser. Beau château, bains d'eaux minérales, églises catholique et luthérienne. Fabriques de toiles et de cotonnades; 2 blanchisseries. On y taille beaucoup de verres et de pierres. 1,800 hab.

WARMBRUNN, village de Transylvanie. *Voy.* WARMWASSER.

WARMENHUIZEN, bourg de Hollande, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 2 l. 1/2 N. d'Alkmaar.

WARMENSTEINACH, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Weidenberg, à 4 l. E. N. E. de Bayreuth. Fabriques de boutons en verre et de fil d'acier.

WARMERIVILLE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. N. E. de Reims, cant. de Bourgogne; sur la droite de la Suippe. 1 foire. 740 hab.

WARMIA, territoire des États-Prussiens. *Voy.* ERMELAND.

WARMINSTER, ville d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de son nom, à 8 l. O. N. O. de Salisbury. Elle est très-ancienne et se compose principalement d'une seule rue fort longue et bien pavée. Église élégante, 4 chapelles pour les cultes dissidens. La drèche y forme la principale branche de commerce; manufacture de gros draps, autrefois considérable. 3 foires. On remarque sur les dunes des environs de belles fortifications celtiques; on a récemment découvert à quelque distance de Warminster une *villa* romaine, qui renferme une belle mosaïque. 5,600 hab.; le hundred en a 9,800.

WARMSDORF, domaine ducal du duché d'Anhalt-Cöthen, chef-lieu de bailliage; près de la Wipper.

WARM-SPRING ou JACKSON'S-MOUNTAINS, partie des monts Alleghany, aux États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie, comtés de Bath et de Pendleton. On y trouve, à 43 l. O. N. O. de Richmond, des sources chaudes, dont les eaux fournissent les plus beaux bains naturels de l'Amérique; on en fait usage pour les rhumatismes et pour quelques autres maladies. Il pleut dans cette région 4 ou 5 jours par semaine.

WARMWASSER ou **WARMBRUNN**, en hongrois *Hévis*, village de Transylvanie, comitat de Weissenbourg supérieur, marche de Palos; près de la rive gauche de l'Aluta, à 9 l. N. O. de Cronstadt. Sources minérales.

WARNANT, village de Belgique, prov. et à 3 l. S. de Namur, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Dinant; près de la gauche de la Meuse. 1 haut-fourneau pour le fer de fonte, 2 forges et 1 martinet. 283 hab.

WARNEMÜNDE, bourg du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Schwaan; à 1 l. 1/2 N. N. O. de Rostock, sur la mer Baltique, à l'embouchure de la Warnow. Défendu par un fort assez bien bâti. Maison de pauvres. Distilleries d'eau-de-vie et brasseries. C'est le port de Rostock. 1,200 hab.

WARNER, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Hillsborough, à 5 l. O. N. O. de Concord. 2,221 hab.

WARNETON ou **WAERTEN**, ville de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/3 S. S. E. d'Ypres, cant. de Werwick, sur la gauche de la Lys, qui y reçoit la Davie; sur les frontières de France. Distilleries d'eau-de-vie, fabriques de toile et de dentelles. 5,225 hab.

WARNING, montagne de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., à 17 l. S. de la baie Moreton; par 28° 24′ de lat. S. et 150° 50′ de long. E., à 7 l. de la côte du Grand-Océan. Elle est visible à la distance de 22 l. en mer.

WARNOW, rivière du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. Elle a sa source au S. de Sternberg, coule d'abord à l'O. l'espace de quelques lieues, puis au N. E., enfin au N., et se jette, à Warnemünde, dans la mer Baltique, un peu au-dessous de Rostock, après 25 l. de cours.

WARNSDORF (ALT), village de Bohême, cercle de Leitmeritz, à 1 l. 1/2 S. E. de Rumburg. Fabrique de beau linge de table. 1,600 hab.

WARNSVELD, village du roy. de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Zutphen, chef-lieu de canton. 1,900 hab.

WARRAGUMBA, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. Elle est formée, à 18 l. S. O. de Sydney, par la réunion du Wolondilly et du Wingecarabee, coule au N. E., en séparant le comté de Camden de celui de Westmoreland, et se jette dans le Nepean, à 14 l. O. de Sydney, après un cours d'environ 11 l.

WARREN, île du Grand-Océan boréal, sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale, à l'entrée du canal du Duc-de-Clarence, vers les côtes O. de l'archipel du Prince-de-Galles. Lat. N. 55° 56′. Long. O. 135° 58′.

WARREN, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Nord. 10,916 hab. Warrenton, chef-lieu.

WARREN, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Georgie. 10,846 hab. Warrenton, chef-lieu.

WARREN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Illinois. 307 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

WARREN, comté des États-Unis, état d'Indiana. 2,854 hab. Williamsport, chef-lieu.

WARREN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Kentucky, au S. du Green-river. On y remarque des cavernes d'une profondeur extraordinaire, particulièrement celle de Mammoth. 10,947 hab. Le chef-lieu est Bowling-Green.

WARREN, ville des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln; sur le St.-George, près de son embouchure dans l'Atlantique; à 21 l. N. E. de Portland. Collége. 1,825 hab.

WARREN, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Mississipi, entre l'Yazou, au N., et le Big-Black-river, au S. Il est baigné, à l'O., par le Mississipi. 7,862 hab. Vicksburg, chef-lieu.

WARREN, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de New-York. 11,795 hab. Caldwell, chef-lieu.

WARREN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Herkimer. Mine de fer. 2,084 hab.

WARREN, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de New-Jersey. 18,634 hab. Belvidere, chef-lieu.

WARREN, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Somerset. 1,500 hab.

WARREN, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état d'Ohio. 21,493 hab. Le chef-lieu est Lebanon.

WARREN, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Belmont. 1,500 hab.

WARREN, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson. 2,500 hab.

WARREN, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Trumbull, à 50 l. N. E. de Columbus; sur la gauche du Great-Beaver-river. Environ 60 maisons.

WARREN, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Tuscarawas. 1,100 hab.

WARREN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de même nom; sur la droite de l'Alleghany, au confluent de la Conewanga. 200 hab.; le comté en a 9,128.

WARREN, ville des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Bristol, à 3 l. 1/2 S. E. de Providence; sur la côte N. de la baie de Narragansett. 2 églises, l'une pour les baptistes, l'autre pour les méthodistes; collége. Commerce considérable avec les Antilles; constructions navales importantes. 1,800 hab.

WARREN, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Tennessee. Mac-Minnville, chef-lieu. 15,351 hab.

WARREN-POINT, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Upper-Iveagh; sur la baie de Carlingford, à 10 l. S. O. de Downpatrick. 2 foires.

WARRENSTOWN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. E. du comté du Roi.

WARRENTON, ville des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Warren, à 18 l. N. N. E. de Raleigh; dans une situation élevée, agréable et saine. 2 écoles de jeunes gens et 1 de jeunes filles. Sources minérales. 962 hab.

WARRENTON, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Warren, à 13 l. E. N. E. de Milledgeville.

WARRENTON, bourg des États-Unis, état de Mississipi, autrefois chef-lieu du comté de Warren; sur la gauche du Mississipi, à 16 l. O. de Jackson. 200 maisons.

WARRENTON, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Fauquier, à 31 l. N. de Richmond.

WARRICK, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana, et baigné au S. par l'Ohio. 2,973 hab. Boonville, chef-lieu.

WARRINGSTOWN, jolie petite ville d'Irlande, comté de Down, baronnie de Lower-Iveagh, à 9 l. O. N. O. de Downpatrick. La voûte de l'église est en chêne. Manufacture de toiles considérable.

WARRINGTON, ville d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 6 l. 1/2 E. de Liverpool et à égale distance O. S. O. de Manchester; sur la droite de la Mersey, sur laquelle il y a un beau pont de pierre. Elle consiste en 4 rues principales, dont quelques-unes sont larges et ont de belles maisons modernes; les autres sont étroites et n'ont que des maisons de chétive apparence. Lieux de culte pour les catholiques romains, les presbytériens, les anabaptistes, les méthodistes et les quakers; maison de charité pour élever et entretenir les pauvres enfans des deux sexes. Fabrication de grosses toiles et de voiles, d'épingles, de verres et de fonte. Warrington reçoit des bâtimens de 70 à 80 tonneaux, et peut être considérée comme une ville maritime. Commerce considérable d'excellente drèche. Marché les samedis. 2 foires. 17,000 hab.

WARRINGTON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'York. 1,300 hab.

WARSAW, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee, à 6 l. S. S. E. de Batavia. 2,474 hab.

WARSCHAU, ville capitale de la Pologne. *Voy.* Varsovie.

WARSOW, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Hagenow, à 3 l. S. S. O. de Schwerin. 1,300 hab.

WARSTEIN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 4 l. 1/2 E. d'Arensberg; sur le Weester. 1,423 hab.

WARSZAWA, ville capitale de la Pologne. *Voy.* Varsovie.

WARTA ou WARTHE, rivière qui prend sa source dans la Pologne, woïwodie de Cracovie, à 12 l. N. O. de la ville de ce nom, près de Kromolow, parcourt la woïwodie de Kalisch, puis entre dans les États-Prussiens, où elle traverse la prov. de Posen, arrose la partie orient. de celle de Brandebourg, et se joint à l'Oder, par la droite, à Cüstrin, à 6 l. N. de Francfort-sur-l'Oder. Son cours est d'environ 150 l., d'abord du S. au N., ensuite, sur une plus

grande étendue, de l'E. à l'O. Ses principaux affluens sont : à droite, la Widawka, le Ner, la Welna, la Netze, et à gauche, la Prosna et l'Obra. Kollo, en Pologne, Posen, Schwerin, Landsberg, en Prusse, sont les principaux endroits qu'elle baigne. Elle arrose généralement des plaines très-basses et sur plusieurs points marécageuses.

WARTA, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 9 l. E. de Kalisch ; sur la gauche de la rivière de son nom, qui y devient navigable. École de Bernardins. Fabriques de drap, de chapeaux, de bas, de gants, etc. 5 foires très-fréquentées. 1,130 hab.

WARTBERG, bourg de Hongrie. *Voy.* Szempcz.

WARTBERG, village de Styrie, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Bruck ; sur la gauche de la Mürz. Forge.

WARTBURG, ancien château-fort du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. et baill. d'Eisenach, très-près de la ville de ce nom. Ce fut autrefois la résidence des landgraves de Thuringe. Luther y a été prisonnier 11 mois.

WARTENBERG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial d'Erding, à 4 l. 1/2 S. O. de Landshut. 400 hab.

WARTENBERG, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 7 l. 1/2 N. N. O. d'Iung-Bunzlau. Château. 180 maisons.

WARTENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. E. N. E. de Breslau, chef-lieu de cercle ; sur la Weyde. 2 châteaux. Églises catholique et luthérienne. Fabrication de draps. 1,700 hab. ; le cercle en a 31,500.

WARTENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 18 l. N. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. S. E. de Grüneberg ; sur l'Ochel. Églises catholique et luthérienne. 750 hab.

WARTENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, rég. et à 22 l. S. de Königsberg, cercle d'Allenstein ; sur la Pischa et le Kermes. Château, 3 églises catholiques, 1 hôpital. Commerce de fil et de toile. 1,828 hab.

WARTENBURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Wittenberg ; près de la gauche de l'Elbe. Les Français et les Prussiens s'y livrèrent un combat en 1813.

WARTENFELS, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Stadt-Steinach ; sur la Steinach, à 7 l. N. de Bayreuth. Papeterie, 2 scieries. 300 hab.

WARTHA, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Frankenstein ; sur la gauche de la Neiss, qu'on y passe sur un pont de pierre. 2 faubourgs. Église catholique qui attire un grand nombre de pélerins. 870 hab.

WARTHAUSEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3/4 de l. N. de Biberach, et à 7 l. S. S. O. d'Ulm. Château. 450 hab.

WARTHE, rivière de la Pologne et des États-Prussiens. *Voy.* Warta.

WARTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. N. de Lancastre, hundred de Lonsdale ; près de la baie de Morecambe. 2,000 hab.

WARWICK, comté de la partie centrale de l'Angleterre, entre 51° 57′ et 52° 40′ de lat. N., et entre 3° 30′ et 4° 20′ de long. O. ; borné par les comtés de Leicester, au N. E., de Stafford, au N. O., d'Oxford, au S. E., de Gloucester, au S. O., de Northampton, à l'E., et de Worcester, à l'O. Il possède une enclave dans le comté de Stafford et une autre dans celui de Worcester, et a 17 l. de long, du N. au S., 12 l. de large et 130 l. c., ou 639,760 acres, dont 300,000 en pâturages et 190,000 en terres labourables. L'aspect du pays est diversifié par une agréable succession de collines et de vallons qui présentent les plus beaux sites, et qui sont très-propres à la culture. Le comté est traversé, au N., par la chaîne de collines qui sépare le bassin de la mer du Nord de celui du canal de Bristol, et au S. E. par celle qui sépare le bassin de la Manche de celui du canal de Bristol. L'Avon, tributaire de ce dernier, parcourt le pays du N. E. au S. O., en recevant la Stour et l'Alne ; dans le N. coulent la Blythe, la Tame et l'Anker. Le climat est doux et la végétation hâtive ; les vents les plus communs sont ceux du S. O., qui sont ordinairement pluvieux ; mais il règne souvent vers le milieu de mai des vents d'E. qui nuisent beaucoup à la végétation. Le sol est prodigieusement varié ; la meilleure terre de labour, qui se rencontre

dans le hundred de Knightlow, à l'E., consiste principalement en un mélange d'argile rouge et de sable qui repose tantôt sur des pierres de taille ou de la chaux, tantôt sur un fond de gravier. Une zone très-fertile, abondante en prairies, s'étend autour de la ville de Coventry. On a introduit différens systêmes d'assolement : les plus usités ont pour élémens de culture du blé, de l'orge, des pois, des fèves, des vesces et des navets. Parmi les animaux domestiques, la vache à longues cornes est particulière à ce comté ; la brebis à longue laine a été judicieusement croisée avec celle de Leicester, et la race qui en est résultée n'est inférieure à aucune des plus recherchées des autres comtés de l'Angleterre. Les principaux bois se trouvent dans le centre, le N. et l'O., mais le bois de charpente et d'ornemens ne manque presque nulle part ; le chêne et l'orme y sont très-beaux. De nombreuses plantations récentes y sont généralement très-soignées. Les productions minérales sont : la houille, dont la meilleure se trouve aux environs de Bedworth ; la chaux, qu'on rencontre partout ; la pierre de taille, que renferment la plupart des terrains composés de sable léger ; le fer, la marne et une espèce d'argile bleue qui abonde dans l'E. Il y a des eaux minérales, dont les plus renommées sont celles de Leamington et de Newnham-Regis. L'industrie de ce comté est très-variée. Les fabriques de rubans occupent 16,000 personnes à Coventry ; celles d'aiguilles, 900 à Alcester. Il y a à Birmingham une immense fabrique de tabletterie ; la paix a fait souffrir sa manufacture de mousquets, qui en fabriquait environ 6,000 par semaine. Warwick confectionne de la bonneterie renommée. Le comté de Warwick n'est pas moins remarquable par l'esprit qui dirige ses manufactures que par ses entreprises commerciales, singulièrement favorisées par un grand nombre de canaux, dont les principaux sont ceux d'Oxford et de Birmingham à diverses villes.

Le comté de Warwick est divisé en 5 parties : les hundreds de Barlichway, Hemlingford, Kington, Knightlow, et le comté de Coventry. 275,000 hab. Warwick, chef-lieu.

Cette contrée était anciennement habitée par les *Cornavii* et fit plus tard partie du royaume de *Mercie* ; elle était traversée par les routes romaines appelées aujourd'hui *Watling-Street* et *Fossway*.

WARWICK, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de son nom, hundred de Kington, à 6 l. 1/2 S. E. de Birmingham et à 33 l. N. O. de Londres ; sur la droite de l'Avon, à la réunion des canaux de Warwick-et-Birmingham et de Warwick-et-Napton, sur le penchant d'une colline. Ses rues sont très-régulières, depuis un incendie qui la détruisit en 1694 ; la principale se distingue surtout par sa belle apparence, sa largeur et ses beaux édifices modernes, dont l'aspect forme un singulier contraste avec une ancienne porte qui ferme son extrémité orientale. 2 églises ; château et chapelle très-beaux. Les autres principaux édifices de Warwick sont l'hôtel-de-ville, le palais-de-justice, la bourse et la prison du comté. Il y a plusieurs lieux de culte, une maison de correction, 3 maisons de charité, et 4 hospices, dont deux reçoivent les marchands ruinés. Un élégant pont en pierre d'une seule arche a été jeté sur l'Avon vers 1810. A 100 pieds au-dessus de la rivière s'élève, sur un rocher perpendiculaire, le pittoresque château de Warwick, qui renferme une longue suite d'appartemens superbes sur une ligne droite de 330 pieds ; le fameux comte de Warwick venait s'y reposer de ses exploits guerriers : on y voit sa lance, son bouclier et son arc. L'industrie de cette ville, nulle il y a quelques années, a pris un essor considérable ; la bonneterie y occupe plusieurs centaines d'ouvriers. 12 foires. 8,200 hab.

WARWICK, ville de Belgique. *Voy.* Warwick.

WARWICK, comté du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières ; à la gauche du St.-Laurent. Le lieu principal est St.-Charles.

WARWICK, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Franklin, à 22 l. O. N. O. de Boston. Verreries. 1,150 hab.

WARWICK, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Orange, à 19 l. N. O. de New-York. Lieux de culte ; collège. Forges considérables ; riche mine d'arsenic. 5,013 hab.

WARWICK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,300 hab.

WARWICK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancaster. 4,500 hab.

WARWICK, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Kent ; sur la rive droite du Providence-river et sur le Pawtuxet, à 3 l. S. de Providence. Manufactures de coton et de laine. Lieu de naissance du général Nathaniel-Greene. 4,500 hab. On remarque aux environs le Drum-rock, rocher énorme qui est placé sur un autre de manière à pouvoir être mis en mouvement très-aisément, même par un enfant.

WARWICK, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Virginie; sur la gauche du James-river. 1,570 hab.

WARWICK-ET-BIRMINGHAM (CANAL DE), en Angleterre, comté de Warwick. Il commence à la ville de ce nom, où il est uni au canal de Warwick-et-Napton, se dirige au N. O., en coupant l'Avon et la Blythe, et se termine à Birmingham, où il se joint au canal de Birmingham-et-Fazeley. Il a 9 l. de longueur.

WARWICK-ET-NAPTON (CANAL DE), en Angleterre, comté de Warwick. Il commence à la ville de ce nom, où il est uni au canal de Warwick-et-Birmingham, se dirige à l'E., et se joint au canal d'Oxford-à-Napton. Il a une longueur de 6 l.

WARY, ville de Bohême. *Voy.* Carlsbad.

WASAGY, petite île basse du Grand-Océan équinoxial, près de la côte occidentale de l'île de Waïgiou ; au N. O. de la Nouvelle-Guinée. Elle est couverte d'arbres.

WÄSCHENBEUREN, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. de Lorch, à 8 l. 1/2 E. de Stuttgart. Château qui fut le berceau de la famille de Hohenstaufen. 1,000 hab.

WASCHON, bourg de Hongrie. *Voy.* Vasony (Nagy).

WASEN-HANSCHAG ou HÂNSAG, grand marécage de Hongrie, dans les comitats d'Œdenbourg et de Wieselbourg; au S. E. du lac de Neusiedel, dont il semble être une continuation. Il a 7 l. de l'E. à l'O., et 3 l. de largeur moyenne. Quelques bras de la Raab le parcourent ou s'y perdent.

WASGAU, montagnes de France et d'Allemagne. *Voy.* Vosges.

WASH, golfe formé par la mer du Nord, sur la côte orientale de l'Angleterre, entre les comtés de Norfolk et de Lincoln; par 53° de lat. N. et 2° de long. O. Il a 12 l. du N. E. au S. O., et 6 l. dans sa moyenne largeur. Le Witham, le Welland, le Nen, la Grande-Ouse, se jettent dans ce golfe, au S. O. et au S. Il est en grande partie à sec à marée basse.

WASHINGTON, îles situées sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Reine-Charlotte.

WASHINGTON, village d'Angleterre, comté et à 9 l. N. N. E. de Durham, ward de Chester. 2,700 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état d'Alabama ; entre le Tombeckbee et l'état de Mississipi. 3,478 hab. St.-Stephens en est le lieu principal.

WASHINGTON, village des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté d'Autauga ; sur la droite de la Coosa, à 30 l. S. E. de Tuscaloosa.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de la Caroline du Nord; baigné au N. par la baie Albemarle. 4,562 hab. Le chef-lieu est Plymouth.

WASHINGTON, village et port des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Beaufort; sur la gauche du Pamlico, à 31 l. E. S. E. de Raleigh. 600 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, formant le N. du district de Columbia. 30,250 hab. Washington, chef-lieu.

WASHINGTON, ville capitale des États-Unis, chef-lieu du distr. de Columbia et du comté de son nom ; sur la rive gauche du Potomac et sur la rive droite de l'Eastern-branch, qui y afflue au premier. Lat. N. 38° 52′ 45″. Long. O. 76° 55′ 30″. On y traverse le Potomac sur un pont de bois grossièrement construit, de plus de 1/4 de l. de long, avec un pont-levis vers le milieu ; il y a 2 ponts sur l'Eastern-branch. Le plan de Washington offre une superficie d'environ 1 l. c. ; la forme est à peu près celle d'un parallélogramme rectangle, alongé du N. O. au S. E. Vers le N. O., le Rock-creek sépare cette ville de Georgetown ; le Tiber-creek parcourt la partie centrale et se partage en trois bran-

ches pour se jeter dans le Potomac et dans l'Eastern-branch. Il s'en faut que le vaste cadre de Washington soit rempli : les rues ne sont pour la plupart que des chemins à travers des champs de blé, d'avoine ou de pommes de terre, ou des terrains incultes ; elles sont tirées au cordeau et se coupent à angle droit, dans la direction du N. au S. et de l'E. à l'O. Celles qui vont de l'E. à l'O. portent le nom des lettres de l'alphabet ; une même lettre sert à désigner deux rues, dont l'une se trouve au N., l'autre au S. du Capitole : ainsi il y a *North C street* et *South C street*. Les rues qui vont du N. au S. sont désignées par des numéros avec la même règle que pour les lettres. La rue du Capitole, partagée par l'édifice de ce nom en Méridionale et Septentrionale, court du N. au S. et divise la ville en deux parties égales ; la rue Orientale du Capitole rencontre la première vers le milieu, à angle droit. Ce système de rues est entrecoupé transversalement par 19 avenues, qui portent le nom d'autant d'états ; les squares ou places publiques sont multipliés. La largeur des rues est généralement de 70 à 110 pieds ; celle des avenues, de 120 à 160 pieds. Les avenues et les rues d'une largeur de 100 pieds et au-dessus, ont des trottoirs de 20 pieds de large ; les rues dont la largeur est entre 80 et 100 pieds, ont des trottoirs de 17 pieds ; celles qui ont moins de 80 pieds, ont des trottoirs de 12 pieds de large. La plupart des avenues sont ou doivent être bordées d'arbres ; celle de Pensylvanie, qui est presque entièrement bâtie entre le Capitole et la maison du Président, et bordée de peupliers d'Italie, offre un fort beau coup-d'œil. Les maisons sont en briques et dans un style généralement très-médiocre. Le Capitole, situé sur une colline, au centre de la ville, est un monument magnifique dans son ensemble ; il y a un peu de mesquinerie dans les détails : il est en pierre de taille. La façade, ornée d'un portique soutenu par des colonnes d'ordre corinthien, a 352 pieds de long ; il y a trois dômes, dont le plus élevé, celui du centre, a 145 pieds de hauteur. La chambre du sénat est élégante ; celle des représentans est remarquable par une plus grande majesté. La cour suprême des États-Unis siége aussi dans le Capitole. La bibliothèque du Congrès contient environ 14,000 volumes. La maison du Président, à 1/2 l. du Capitole, est un bel édifice ; elle est environnée de 4 bâtimens affectés au département de l'État, à celui du Trésor, à celui de la Guerre et à celui de la Marine. Dans le ministère de la Guerre, il y a une section spéciale pour les affaires relatives aux Indiens ; on y remarque une galerie de portraits de 130 chefs indiens, avec une collection de curiosités, provenant pour la plupart de ces peuples. Les établissemens les plus importans de Washington sont : le Pénitentiaire et l'Arsenal, tous deux sur la langue de terre resserrée entre le Potomac et l'Eastern-branch ; le Navy-yard ou Chantier de construction pour la marine de guerre, sur l'Eastern-branch ; le Columbian-college, dans le N. O. de la ville et dans une situation magnifique : une école de médecine y est annexée. Il y a deux écoles publiques libres, un asyle des orphelins, 3 églises pour les catholiques, 3 pour les épiscopaliens, 4 pour les presbytériens, 3 pour les baptistes, 5 pour les méthodistes, 1 pour les unitaires et 1 pour les quakers. Cette ville a 3 banques qui lui sont particulières, un théâtre, un cirque et un lieu d'assemblées publiques pour bals, etc. La Société américaine de colonisation a pour objet de transporter les gens de couleur libres sur la côte d'Afrique ou dans quelque autre lieu propre à recevoir une semblable colonie. L'Institut national est une société littéraire et scientifique. Il se publie 3 journaux quotidiens et 3 hebdomadaires. Il n'y a pas de grands établissemens industriels à Washington ; le commerce se fait plutôt à Georgetown. Environ 17,000 habitans, dont 1/6 d'esclaves. Cette capitale offre beaucoup d'agrémens pendant le temps de la session du Congrès, c'est-à-dire en hiver ; la société se compose alors de personnes rassemblées de tous les États-Unis et pour ainsi dire de toute l'Europe, puisque les légations en font partie.

Les fondemens de Washington furent jetés en 1791, dans l'emplacement choisi par l'illustre général dont on lui a donné le nom. Durant la guerre avec les Anglais, ceux-ci s'en rendirent maîtres et brûlèrent le Capitole, qui a été restauré depuis 1815.

WASHINGTON, comm. des États-Unis,

état de Connecticut, comté de Litchfield, à 11 l. N. N. O. de New-Haven. Elle a des forges, une scierie, une fabrique de clous. Son territoire est riche en excellent marbre, en fer, en pierre à chaux, en ocre, en terre à foulon et en argile blanche. Source minérale. 1,575 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, territoire de Floride, dans la Floride-Occidentale. Holme's-Valley, chef-lieu.

WASHINGTON, comté des États-Unis, au centre de l'état de Georgie; le chef-lieu est Sandersville. 9,820 hab.

WASHINGTON, bourg des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Wilkes, à 18 l. E. N. E. de Milledgeville. Ses rues sont régulières et ses maisons bien bâties. 1,000 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Illinois. Nashville, chef-lieu. 1,674 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana. Salem en est le chef-lieu. 13,072 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état d'Indiana, comté de Harrison. 1,300 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Kentucky, à 15 l. S. S. O. de Frankfort. 13,500 hab. Le chef-lieu est Springfield.

WASHINGTON, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Mason; à quelque distance de la rive gauche de l'Ohio, à 23 l. N. E. de Frankfort. 868 hab.

WASHINGTON, paroisse des États-Unis, dans l'E. de l'état de Louisiane, entre le Tangipon et le Pearl-river. Franklinton, chef-lieu. 2,286 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Maine. Machias en est le chef-lieu. 21,295 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Maryland. Hagerstown en est le chef-lieu. 25,265 hab.

WASHINGTON, ville des États-Unis, état de Mississipi, comté d'Adams; sur la Ste.-Catherine, près de la gauche du Mississipi, à 2 l. E. N. E. de Natchez. Agréablement située dans la partie la plus salubre et la plus peuplée de l'état. Elle a été pendant 15 ans le siége du gouvernement du territoire de Mississipi. 525 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Missouri. Potosi, chef-lieu. 6,797 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de New-York, à la gauche de l'Hudson. Superbes forêts de pins. Manufactures de toile de coton, tanneries, distilleries, brasseries, etc. Salem et Sandy-Hill, chefs-lieux. 42,615 hab.

WASHINGTON, village des États-Unis, état de New-York, comté et à 1 l. 3/4 N. d'Albany; sur la droite de l'Hudson. Vaste arsenal de l'Union.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Dutchess, à 3 l. 1/2 E. N. E. de Poughkeepsie. École importante de quakers. 3,036 hab.

WASHINGTON, mont des États-Unis, dans le N. de l'état de New-Hampshire. C'est le point culminant des White-mountains et de tous les Alleghany. 2,037 t. de hauteur.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Morris. 1,800 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état d'Ohio; baigné par la rivière de ce nom. Le chef-lieu est Marietta. 11,731 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Clermont. 2,000 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Fayette, à 12 l. S. O. de Columbus.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Montgomery. 1,600 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Pickaway. 2,000 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Preble. 1,600 hab.

WASHINGTON, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de son nom, à 9 l. S. O. de Pittsbourg; située agréablement sur le Chartier's-creek. Collége. 3,000 hab.; le comté en a 9,128.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Fayette. 2,160 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lycoming. 1,800 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Westmoreland. 1,700 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Rhode-Island. Le chef-lieu est South-Kingston. 15,414 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, vers l'extrémité orientale de l'état de Tennessee. Le chef-lieu est Jonesborough. 10,995 hab.

WASHINGTON, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu de comté de Rhea, à 26 l. E. S. E. de Murfreesborough.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans le centre de l'état de Vermont. Montpellier, chef-lieu. 21,394 hab.

WASHINGTON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange, à 4 l. S. E. de Montpellier. 1,374 hab.

WASHINGTON, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Virginie. Le chef-lieu est Abington. 15,614 hab.

WASHINGTON, un des 2 groupes qui composent l'archipel de Mendaña, dont il forme la partie N. O.; dans le Grand-Océan équinoxial. Les principales îles de ce groupe sont Ouapoa, Ouahouga et Noukahiva.

WASHINGTON-POINT, langue de terre formée par la jonction des branches méridionale et orientale de l'Elizabeth-river, dans les États-Unis, état de Virginie, à 1/3 de l. S. de Norfolk. Il y a un grand hospice pour les marins de l'Union.

WASHITTA, rivière et paroisse des États-Unis. *Voy.* OUACHITTA.

WASHLINGSTONE, hundred d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford.

WASHPECANTE, Indiens des États-Unis, territ. de Missouri, vers le St.-Peter. 10,000 individus.

WASHPETONG, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri, sur les bords du St.-Peter. 1,000 individus.

WASHTENAW, comté des États-Unis, dans la partie centrale du territoire de Michigan. Ann-Arbor, chef-lieu. 4,042 hab.

WASLOUÏ, ville de la Turquie d'Europe, dans la Moldavie, chef-lieu de distr.; au confluent de la rivière de son nom et du Birlat, à 14 l. S. S. E. d'Iassi. Ruines d'un palais.

WASMES, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Tournay, canton de Peruwels. 3,500 hab.

WASNIOW, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opatow, à 12 l. 1/2 S. de Radom. 42 maisons.

WASQUEHAL, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Lille, cant. de Roubaix. 1,450 hab.

WASSELONNE, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Strasbourg, et à 3 l. E. de Saverne; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Mossig. Fabriques de bas et de chaussons de laine, de pastel perfectionné; papeterie, blanchisserie de toiles, filature de laine, tanneries. 2 foires. 4,367 hab. Grande exploitation de carrières de pierre de taille et d'une pierre dure approchant du marbre pour le poli dont elle est susceptible.

WASSENAER, village du roy. de Hollande, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Leyde. 1,750 hab.

WASSENBERG, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle de Heinsberg; près de la rive droite de la Roër. On croit qu'elle existait du temps de Charlemagne. Elle est entourée d'une vieille muraille et avait, sur une hauteur qui la domine, un château dont on voit encore les vestiges. Petit hospice. Brasserie, fabriques de draps et de toiles, tannerie. 850 hab.

WASSERALFINGEN, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3/4 de l. N. d'Aalen; sur la droite du Kocher. Il possède la fonderie principale du roy.; il y a 2 hauts-fourneaux et plusieurs ateliers. Mine de fer importante. 2 châteaux. 500 hab.

WASSERBURG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. O. N. O. de Lindau; sur une pointe de terre qui s'avance dans le lac de Constance. 800 hab.

WASSERBURG, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 10 l. 1/2 E. S. E. de Munich; sur la gauche de l'Inn, qu'on y passe sur un pont. Entourée de murs. 1 château, 3 églises, 3 hôpitaux. Fabriques de toile et de draps. Commerce de sel. Grande culture de houblon. 2,000 hab.; le présidial en a 20,100.

WASSERLEBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l.

O. S. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. S. E. d'Osterwiek. 1,150 hab.

WASSERNDORF, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, seigneurie de Schwarzenberg, à 11 l. N. O. d'Anspach. 665 hab.

WASSERSUPPE, ville de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 O. de Klattau. Fabrication de toile et de boissellerie.

WASSERTRÜDINGEN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; sur la gauche de la Wernitz, à 7 l. S. d'Anspach. Entourée de murs, avec 3 portes. Château, 2 églises, école juive. Fabrique de draps. 1,820 hab.; le présidial en a 9,200.

WASSIGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Vervins, et à 11 l. 1/2 N. de Laon; chef-lieu de canton. Fabriques de serges croisées. 800 hab.

WASSIGNY, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Rethel, cant. de Nouvion-en-Porcien; sur la droite de la Vaux. Fabriques de grosses étoffes de laine et savon noir; tanneries. 2 foires. 1,000 hab.

WAST (LE), bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Boulogne-sur-Mer, cant. de Desvres. 1 foire. 180 hab.

WASUNGEN, ville du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, chef-lieu du baill. de Wasungen et Sand, à 2 l. 1/2 N. N. O. de Meiningen; sur la droite de la Werra, qui y reçoit la Katzwasser. Château ruiné, 2 églises, 1 hôpital, couvent de femmes nobles. Fabriques de coutellerie. Commerce de tabac. 1,800 hab.; le baill. en a 8,200.

WATCHER (NORD) ou LES SEPT-ÎLES, petit groupe d'îles du détroit de Macassar, près de la côte occid. de Célèbes. Lat. N. 0° 35'. Long. E. 117° 17'.

WATCHER (SUD), île du détroit de Macassar, près de la côte occid. de Célèbes. Lat. N. 0° 8'. Long. E. 117° 6'.

WATCHET, ville et port d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Williton et Freemanners, à 13 l. O. S. O. de Bristol; sur le canal de ce nom. Le commerce y était autrefois considérable; Watchet n'emploie plus que quelques bâtimens, qui se chargent de houille, de pierres à chaux hydraulique et d'albâtre. On y brûle beaucoup d'algues pour les verreries de Bristol; les habitans recueillent aussi beaucoup de lichen marin. 1 foire. 1,700 hab.

WATEEO, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Océanie.

WATELIN, WATTLIN ou WATTLING, petite île de l'archipel des Lucayes, dans les Antilles, à l'E. de Guanahani. Lat. N. (pointe S. O.) 23° 56' 0". Long. O. 77° 2' 17". Suivant Muñoz, ce fut la première île que découvrit Christophe Colomb, et c'est elle qui mériterait le nom de S.-Salvador.

WATELITZ, village de Bohême, cercle de Prachin. Papeterie, verrerie.

WATERBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'York, à l'O. de Portland. 1,800 hab.

WATERBURY, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. N. N. O. de New-Haven. Manufacture de linges; fabriques de boutons et d'horloges. 3,000 hab.

WATERBURY, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Washington, à 4 l. N. O. de Montpellier; au confluent de la rivière de son nom et de l'Onion. 1,650 hab.

WATEREE, rivière des États-Unis. *Voy.* Catawba (Grande).

WATERFORD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de New-London; vers le golfe de Long-Island, à 14 l. E. de New-Haven. 2,300 hab.

WATERFORD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Gloucester. 2,500 hab.

WATERFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga. 1,473 hab.

WATERFORD ou LE BOEUF, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 5 l. S. S. E. d'Érié. Commerce actif.

WATERFORD, autrefois LITTLETON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Caledonia; sur la droite du Connecticut, à 10 l. E. de Montpellier. 1,355 hab.

WATERFORD, comté d'Irlande, dans l'E. de la prov. de Munster; borné au N. par la Suir, qui le sépare des comtés de Kilkenny et de Tipperary; à l'E. par le havre de Waterford, du côté du comté de

Wexford; au S. par l'Atlantique, et à l'O. par le comté de Cork. Il a 18 l. de l'E. à l'O., 10 l. du N. au S., et 95 l. c., et est généralement couvert de montagnes, dont quelques-unes atteignent 2,160 pieds. La Blackwater, qui coule dans l'O., est, avec la Suir, la principale rivière du comté. Le sol est fertile et les penchans des montagnes sont couverts d'excellens pâturages. 155,000 hab.

Le comté de Waterford a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 5 baronnies : Coshmore et Coshbride, Glanehiry, Gualtiere, Middlethird et Upperthird; il comprend en outre la liberty de Waterford.

WATERFORD (HAVRE ou BAIE DE), sur la côte mérid. de l'Irlande, entre les prov. de Munster et de Leinster, sur la limite des comtés de Waterford et de Wexford. Ce havre est formé par l'Atlantique, et a 3 l. 1/2 du N. au S. sur 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. La Suir et le Barrow réunis s'y jettent au N.

WATERFORD, ville et port d'Irlande, prov. de Munster, chef-lieu de comté, dans la liberty de son nom; sur la droite de la Suir, qui, un peu à l'E. de la ville, se joint au Barrow, pour entrer dans le havre ou la baie de Waterford, formé par l'Atlantique; à 23 l. E. N. E. de Cork et à 31 l. S. S. O. de Dublin. Lat. N. 52° 13′ 0″. Long. O. 9° 30′ 15″. Siége de l'évêché de Lismore et Waterford. La cathédrale est de construction récente et a un beau clocher; les autres édifices publics remarquables sont : 3 églises paroissiales, l'hôtel-de-ville, la bourse, la prison, la douane et le théâtre. Il y a 4 oratoires catholiques; le quai passe pour le plus beau de l'Europe, et les plus grands vaisseaux peuvent y charger et décharger. Le port est profond et spacieux : son entrée est protégée par le fort Duncanon; des paquebots réguliers font le service entre ce port et Milford-Haven. On passe la Suir sur un beau pont de bois. Waterford a une société littéraire, 2 écoles pour les garçons et 1 pour les filles, plusieurs écoles dominicales et écoles catholiques, une maison industrielle, 2 hôpitaux, 3 autres fondations de bienfaisance, plusieurs établissemens en faveur des catholiques pauvres, des institutions pour les orphelins, et des sociétés philanthropiques. Médiocre industrie manufacturière : toile de lin, objets de laine, cuirs; il y a 1 verrerie pour bouteilles, 2 grandes distilleries, 1 brasserie considérable, 1 fabrique d'amidon et 1 de coutellerie, et 1 raffinerie de sel. On exportait autrefois une quantité considérable de fromage appelé *Mullahawn*. La principale exportation consiste en céréales et beurre. 3 foires. 27,000 hab.

D'après les uns, cette ville a été fondée en 155; d'après d'autres, en 852 seulement. Son premier nom était *Cuan-na-Grioth* (le Havre du Soleil); plus tard on l'appela *Port Largé*. Le nom qu'elle porte aujourd'hui lui fut donné à l'époque où les Anglais construisirent un fort sur la Suir, après avoir pris possession de l'Irlande. La tour de Reginald, le plus ancien château en Irlande, existe encore aujourd'hui; il fut construit, en 1003, par *Reginald-le-Danois*. Les habitans primitifs de cette ville étaient des Danois, auxquels les Irlandais avaient donné le nom d'*Esterlingues*. Elle dut son ancienne prospérité au roi Jean-sans-Terre; Olivier Cromwell l'assiégea sans succès en 1649.

WATERHOUSE, île du détroit de Bass, près de la côte sept. de la terre de Diémen, en face d'un cap de son nom. Lat. S. 40° 48′. Long. E. 145° 12′.

WATERLAND, groupe de l'archipel des Iles Basses, au N. O. du groupe de Palliser. Lat. S. 14° 46′. Long. O. 148° 4′. Découvert par Lemaire et Schouten. Inhabité.

WATERLAND, contrée de Hollande, prov. de Hollande (partie sept.), au N. d'Amsterdam et au S. E. d'Alkmaar. En février 1825, la digue de Durgerdam s'étant rompue, la mer se précipita dans cette belle contrée et en envahit 10,000 arpens; 358 moulins employés à diverses manufactures, plus de 25 endroits, parmi lesquels était le beau bourg de Broek, et une popul. de 27,000 âmes se trouvèrent en un instant à la merci des eaux, à une hauteur de 5 à 6 pieds, et au-delà.

WATERLOO, village de Belgique, prov. du Brabant-Meridional, arrond., cant. et à 3 l. N. N. E. de Nivelle, et à égale distance S. S. E. de Bruxelles; à la lisière méridionale de la forêt de Soigne. 1,880 hab. Il a donné son nom à la fameuse ba-

taille qui se livra, le 18 juin 1815, entre les Français et les Alliés, à 3/4 de l. S. S. E. de là, près et au S. de Mont-St.-Jean et au N. de la Belle-Alliance.

WATERLOO, village des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Seneca, à 5 l. O. d'Auburn et à 56 l. O. N. O. d'Albany. 1,837 hab.

WATERLOO, bourgade de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone, au S. E. de Freetown; sur la rivière Bunce. Bien bâtie. Culture de riz, de cassave, d'ignames et de cacao.

WATERSAY, l'une des îles Hébrides, à 1/3 de l. S. de celle de Barray. Elle a 1 l. du N. au S., est assez fertile, et a un excellent port, que les îles de Sanderay et de Muldonich garantissent de toute tempête. Elle est habitée par une dizaine de familles.

WATERTOWN, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 7 l. N. N. O. de New-Haven. 1,500 hab.

WATERTOWN, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex; agréablement située sur le Charles-river, à 2 l. 1/2 O. de Boston. Vaste arsenal du gouvernement. Papeterie, manufactures de coton et de laine. Le nom indien de cet endroit est Pigagusset. 1,641 hab.

WATERTOWN, ville des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Jefferson; sur le Black-river, à 50 l. N. O. d'Albany. Papeterie; dépôt de munitions de guerre. 4,768 hab.

WATERVILLE, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck; agréablement située sur la rive droite du Kennebeck, à 6 l. N. d'Augusta. Collége. Commerce considérable. Territoire très-fertile. On y voit une superbe chute du Tecomi. 2,216 hab.

WATERVILLE, village des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware, à 18 l. S. O. d'Albany. Manufacture de lainages. 50 maisons.

WATERVLIET, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Gand, et à 6 l. 1/3 E. N. E. de Bruges, cant. de Caprycke. 1,730 hab.

WATERVLIET, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Albany; sur la rive droite de l'Hudson et la rive gauche du Mohawk, à 2 l. N. d'Albany. 4,965 hab.

WATFORD, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. O. S. O. de Hertford, hundred de Cashio; sur la droite du Coln. Elle occupe les deux côtés d'une grande route pendant plus d'un tiers de lieue. Église spacieuse, 8 hospices. L'industrie s'exerce principalement sur la filature de la soie. 4 foires. 4,700 hab.

WATHLINGEN, village de Hanovre, gouv. de Lünebourg, chef-lieu d'une juridiction patrimoniale enclavée dans le baill. d'Eiklingen; près de la gauche de la Fuse, à 2 l. 1/2 S. S. E. de Celle. 600 hab.

WATIGNIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Lille, cant. de Seclin. 1,050 hab.

WATIGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Vervins, et à 1 l. 3/4 N. d'Aubenton, cant. d'Hirson. Usines à fer, affineries et martinet. 650 hab. Mine de fer aux environs.

WATIOU, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* OUATIOU.

WATIPAHATOES, Indiens des États-Unis, territ. de Missouri, vers la source de la Plate.

WATLINGTON, bourg d'Angleterre, comté et à 8 l. S. E. d'Oxford, hundred de Pirton. 2 foires. 1,500 hab.

WATRA, ville de Gallicie, cercle et à 23 l. S. S. O. de Tschernowitz. Mine d'or.

WATRELOS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Lille, cant. de Roubaix. Filature de coton; tissage de coton, qui occupe 1,400 ouvriers; briqueteries. 4,485 hab.

WATSCH, bourg d'Illyrie, gouv., cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Laybach; sur une montagne. Grande récolte de fruits.

WATSON, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial; par 1° 25′ de lat. S. et 92° 39′ de long. O.

WATTEN, paroisse d'Écosse. *Voy.* WATTIN.

WATTEN, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Dunkerque, et à 2 l. N. N. O. de St.-Omer, cant. de Bourbourg; sur l'Aa. 550 hab.

WATTENSCHEID, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 15 l. O. S. O. d'Arensberg, cercle de Bochum. Églises catholique, luthérienne et calviniste. 920 hab.

WATTIN ou WATTEN, paroisse d'É-

cosse, comté et presbytère de Caithness. On y voit le beau lac du même nom, qui s'écoule dans la mer du Nord par la rivière Wick, à 3 l. N. O. de Wick. 1,200 hab.

WATTLE-BRIDGE, petit village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh; agréablement situé sur la Fina, au S. E. du lac Erne, à 6 l. S. E. d'Enniskillen. On y remarque les ruines d'un temple druïdique.

WATTLIN ou WATTLING, une des Antilles. *Voy.* Watelin.

WATTWYL, village de Suisse, cant. et à 6 l. S. O. de St.-Gall, distr. d'Ober-Toggenburg, chef-lieu de cercle; au pied du Henneberg, sur la droite de la Thur. Fabrique de cotonnades. 500 hab.

WATWEILER, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Belfort, cant. et à 3/4 de l. N. de Cernay. Eaux minérales avec bains. 1,240 hab. Tourbières aux environs.

WATZEN, ville de Hongrie. *Voy.* Waitzen.

WAVERLEY, hameau d'Angleterre, comté de Surrey, hundred et à 1/2 l. S. E. de Farnham, et à 3 l. O. de Guildford; sur la droite du Wey. On y voit les ruines de la première abbaye de l'ordre de Cîteaux qui ait été fondée en Angleterre.

WAVIGNIES, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Clermont, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Just. Fabriques de bas et de toiles. 1,060 hab.

WAVRE, ville de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Nivelle, et à 5 l. S. E. de Bruxelles; chef-lieu de canton. Commerce de bétail et de grains; récolte de tabac. 4,000 hab. Combat entre le maréchal Grouchy et les Prussiens, le 18 juin 1815.

WAVRIN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Lille, cant. de Haubourdin. 2,075 hab.

WAWOLNICA, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Lublin. 80 maisons.

WAWRENCZYCE, bourg de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie de Miechow; sur la gauche de la Vistule, à 5 l. 1/2 E. N. E. de Cracovie. 200 maisons.

WAXWAY, île de la mer des Moluques, près de la côte orient. de l'île Célèbes, au N. de l'île Wayvony. Lat. S. 3° 35'. Long. E. 120° 40'.

WAY, île des Moluques. *Voy.* Ay.

WAY, petite île du golfe de Siam, près de la côte de l'empire d'An-nam, à 30 l. S. O. de Pontiamo. Elle a servi quelque temps de refuge à l'un des derniers souverains de cet empire, chassé de son trône.

WAY, île du golfe du Bengale, près de l'extrémité N. O. de Sumatra, à 6 l. N. d'Achem. Elle a environ 10 l. de circuit.

WAYDHOFEN, villes de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Waidhofen.

WAYLAND, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Norfolk. 6,300 hab. On y remarque Watton.

WAYNE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de la Caroline du Nord. Waynesborough, chef-lieu. 10,902 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, état de Georgie. Waynesville, chef-lieu.

WAYNE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Illinois. Fairfield, chef-lieu. 2,562 hab.

WAYNE, fort des États-Unis, état d'Indiana, comté d'Allen, à 18 l. N. E. d'Indianapolis; au confluent des rivières Ste.-Marie et St.-Joseph, qui forment le Maumee.

WAYNE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana. Centreville en est le chef-lieu. 18,587 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Kentucky, à la gauche du Cumberland. Monticello, chef-lieu. 8,731 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans l'E. du territoire de Michigan. Détroit, chef-lieu. 6,787 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Mississipi. Winchester, chef-lieu. 2,778 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Missouri. Greenville, chef-lieu. 3,254 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de New-York; baigné au N. par le lac Ontario. Lyons et Palmyra, chefs-lieux. 33,555 hab.

WAYNE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Steuben. 1,172 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans la

partie centrale de l'état d'Ohio. Le sol en est généralement excellent. Wooster, chef-lieu. 23,344 hab.

WAYNE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Butler. 1,600 hab.

WAYNE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson. 1,700 hab.

WAYNE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Knox, au N. E. de Columbus. 1,100 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans le distr. oriental de l'état de Pensylvanie. Bethany, chef-lieu. 7,663 hab.

WAYNE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Mifflin; sur la Juniatta, à 18 l. O. N. O. de Harrisbourg. 2,100 hab.

WAYNE, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Tennessee. Waynesborough, chef-lieu. 6,013 hab.

WAYNESBOROUGH, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Burke, à 25 l. E. de Milledgeville; près de la rive droite du Briar-creek. 2 lieux de culte, l'un pour les presbytériens, l'autre pour les méthodistes. 50 maisons.

WAYNESBOROUGH, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Wayne, à 37 l. O. S. O. de Murfreesborough.

WAYNESBURG, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Greene, à 63 l. O. S. O. de Harrisbourg. 300 hab.

WAYNESVILLE, bourg des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Hayword, à 80 l. O. S. O. de Raleigh.

WAYNESVILLE, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Ware.

WAYNESVILLE, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Wayne.

WAYNESVILLE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Warren, à 13 l. N. E. de Cincinnati; sur la droite du Petit-Miami. Elle est surtout habitée par des quakers, qui y ont un beau temple. Il y règne beaucoup d'industrie. 60 maisons.

WAYVONY, île de la mer des Moluques, près de la côte orient. de Célèbes; au N. de Bouton, dont elle est séparée par le détroit de ce nom. Lat. S. 4° 10'. Long. E. 120° 40'. Elle a environ 15 l. de circuit.

WAZEMMES, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. O. et à 1/4 de l. S. O. de Lille. 5,100 hab.

WAZMAN, montagne de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3 l. S. O. de Berchtesgaden. 1,526 t. au-dessus de la mer. Elle fait partie d'un rameau sept. des Alpes.

WAZNIOW, ville de Pologne. *Voy.* WASNIOW.

WEAKLEY, comté des États-Unis, dans l'O. de l'état de Tennessee. Dresden, chef-lieu. 4,796 hab.

WEALD (SOUTH), paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Chafford, à 5 l. 1/2 E. N. E. de Londres; sur une hauteur. 1,135 hab.

WEAR, rivière d'Angleterre, comté de Durham. Elle prend sa source dans les marais qui séparent celui-ci du comté de Cumberland, et arrose la pittoresque vallée de Weardale, qui abonde en plomb, en fer et en houille, passe à Wolsingham, à Bishop-Auckland, à Durham, et se jette dans la mer du Nord, à Sunderland et à Monk-Wearmouth, après un cours d'environ 20 l. à l'E.

WEARE, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Hillsborough, à 4 l. S. O. de Concord. Manufacture de coton. 2,430 hab.

WEARMOUTH (BISHOP), ville d'Angleterre, comté de Durham, ward d'Easington; très-près et à l'O. de Sunderland, à la droite du Wear. Elle était autrefois considérable; sur le sommet d'une éminence dont la pente est couverte, au S., des plus vieilles constructions, on voit l'église remarquable de Bishop-Wearmouth, qui est surmontée d'une tour carrée: près de là sont un hospice et une maison de charité fondés en 1727. Pop.: 11,500 hab.

WEARMOUTH (MONK), ville et paroisse d'Angleterre, comté de Durham, ward de Chester; sur la gauche et à l'embouchure du Wear, en face de Sunderland et de Bishop-Wearmouth, auxquels elle communique par un beau pont en fer d'une seule arche. Cet endroit tire son surnom d'un grand monastère qu'il conserva jusqu'en 1083, et dont il ne reste plus que quelques ruines. Grand commerce de houille et de chaux. Phare. 7,600 hab.

WEAS, Indiens des États-Unis, état de Missouri; au nombre de 300 environ.

WEATHERSFIELD, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Hinckford, à 2 l. N. N. O. de Braintree. 1,600 hab.

WEATHERSFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Trumbull. Forges importantes. 2,116 hab.

WEATHERSFIELD ou WETHERSFIELD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windsor, à 19 l. S. de Montpellier; sur la droite du Connecticut. 2,315 hab.

WEAVER, rivière d'Angleterre, comté de Chester. Elle prend sa source au N. E. de Malpas, dans le S. O. du comté, passe à Nantwich, à Northwich, où elle reçoit la Dane à droite, et se jette dans la Mersey, par la gauche, à 4 l. N. E. de Chester, après un cours de 15 l. au N. et au N. O. Elle a été rendue navigable sur une étendue de 7 l.

WEAVERHAM, commune d'Angleterre, comté et à 5 l. E. N. E. de Chester, hundred d'Eddisbury; sur la gauche du Weaver. 2,360 hab.

WEBELINGHOFEN, bourg des États-Prussiens. *Voy.* WEVELINGHOFEN.

WEBERN, ville de Hongrie. *Voy.* MARKERSDORF.

WEBTREE, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Hereford. 8,670 hab.

WECHSEL, montagne sur la limite de la Styrie et de l'archiduché d'Autriche, au S. du cercle inférieur du Wienerwald. Lat. N. 47° 31′ 51″. Long. E. 13° 34′ 43″. Elle fait partie des Alpes Noriques. 5,428 pieds.

WECHSELBURG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, seigneuries de Schönburg, possessions de la ligne de Penig-Penig, chef-lieu de la seigneurie de son nom; sur la droite de la Mulde de Zwickau, à 5 l. N. O. de Chemnitz. Fabriques de bas et de poterie; carrière de belle pierre. 600 hab.

WEDDINGEN (ALTEN), village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 4 l. S. S. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. S. S. E. de Wanzleben. On trouve sur ce territoire une verrerie et beaucoup de bois fossile, dont les charbons servent à la fabrication du sel de Schönebeck. 1,360 hab.

WEDDINGEN (LANGEN), village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 2 l. 3/4 S. O. de Magdebourg, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Wanzleben. Carrière de pierre à chaux. 1,000 hab.

WEDEL, ville de Danemark, duché de Holstein, baill. de Pinneberg; sur la droite de l'Elbe, à 4 l. 1/2 O. N. O. de Hambourg, près du fort Hitter-Schanze, qui est sur une île de l'Elbe. Brasseries; 2 foires. 1,000 hab.

WEDMORE, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Bempstone, à 2 l. 1/2 O. de Wells. 3,100 hab.

WEDNESBURY, ville d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de South-Offlow; près de la Tame, à 3 l. N. O. de Birmingham. Il y avait autrefois, sur le sommet d'une éminence, un célèbre château, aujourd'hui remplacé par une belle église. 3 lieux de culte pour les dissidens. Industrie active: ses fabriques d'armes et d'aiguilles, sa sellerie, sa quincaillerie et ses peintures sur émail sont renommées; et une branche du canal de Birmingham ouvre à ses produits de faciles débouchés. 5,400 hab.

WEDNESFIELD, commune d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de South-Offlow, à 1 l. N. E. de Wolverhampton. 1,500 hab.

WEEM, paroisse d'Écosse, comté et à 9 l. N. O. de Perth, presbytère de Dunkeld; sur le Tay. 1,400 hab.

WEENDAM, village du roy. de Hollande, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. de Groningue, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Winschoten; chef-lieu de canton. 6,000 hab.

WEENDE, village de Hanovre, princip. de Göttingue, baill. de Harste; sur la Leine. Fabrique de tabac et papeterie. 1,100 hab.

WEENER, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 8 l. S. S. O. d'Aurich, chef-lieu de bailliage; sur la gauche de l'Ems. Églises catholique et réformée. Grand commerce de chevaux. 2,300 hab.; le baill. en a 12,000.

WEERDT, ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Ruremonde, et à 9 l. 3/4 N. de Maëstricht; chef-lieu de canton; près de la Bree. Entourée de landes et de tourbières. Très-belle église. Distilleries d'eau-de-vie. Patrie du général autrichien Jean de Weerdt. 5,350 hab. Prise par les Français en 1792.

WEERDT (NEDER), village de Bel-

gique, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Ruremonde, cant. et à 1 l. N. E. de Weerdt. Brasseries, distilleries d'eau-de-vie, tanneries, tisseranderies. 3,700 hab.

WEESP, ville de Hollande, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. d'Amsterdam, chef-lieu de canton; sur la gauche de la Vecht. Distilleries d'eau-de-vie. On en tire de l'eau à boire pour Amsterdam. 835 hab.

WEEZE, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 13 l. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Geldern; sur la gauche de la Nierse. Églises catholique et réformée. 700 hab.

WEFENSLEBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. O. de Magdebourg, cercle de Neu-Haldensleben. Carrière de grès, mine de houille, pyrites de soufre; fabrique de vitriol.

WEFERLINGEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. O. N. O. de Magdebourg; sur l'Aller. 1,400 hab.

WEGBERG, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 9 l. 1/2 N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle d'Erkelenz. Fabriques de toile, de rubans, de velours et d'étoffes de laine; distilleries d'eau-de-vie. 670 hab.

WEGELEBEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. S. O. de Magdebourg, cercle d'Oschersleben, à 2/3 de l. E. S. E. de Halberstadt; sur la gauche de la Bode. Entourée de murs, avec 2 portes. Château; hôpital. Fabrication de toile, filatures. 2,070 hab.

Près de cette ville, sur la rive droite de la rivière, se trouve une ancienne abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1282 par l'évêque Albert 1er. d'Anhalt.

WEGENSTETTEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Rheinfelden, cercle de Stein. 1,000 hab. Dans les environs on remarque le château d'Alt-Homburg, première résidence des puissans comtes de Hombourg.

WEGGIS, village de Suisse, cant. et à 2 l. E. de Lucerne, chef-lieu de cercle; sur la rive N. du lac des Waldstettes. Une partie en a été emportée en 1795 par une inondation du lac. 1,000 hab.

WEGMÜHLE, village de Suisse, cant. et baill. de Berne. Papeterie et scierie.

WEGROW, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 7 l. N. O. de Siedlce; sur la droite du Liwiec. Séminaire. 1,600 hab.

WEGSCHEID, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. 1/2 N. E. de Passau. Filatures de lin. 750 hab.; le présidial en a 13,200. On trouve aux environs diverses variétés d'opale et de la terre à porcelaine.

WEGSTÄDTL, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 8 l. O. d'Iung-Bunzlau; sur l'Elbe. 650 hab.

WEHEN, village du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 2 l. N. N. O. de Wiesbaden. Château de chasse ducal. 500 hab.; le baill. en a 8,000.

WEHINGEN, village de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. de Spaichingen, à 10 l. S. S. O. de Tübingen. Forge royale de Harras. 1,100 hab.

WEHLAU ou **WELAU**, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, rég. et à 10 l. 1/2 E. de Kœnigsberg, cercle de son nom. Lat. N. 54° 32′ 45″. Long. E. 19° 6′ 45″. Elle est au confluent de l'Alle et du Pregel; on y passe ce dernier sur un long pont de pierre. Entourée de murs. 3 portes, 1 hôpital. Tanneries, usine à cuivre; plusieurs moulins ingénieux. Commerce de grains et de toile. Grand marché de chevaux. Un traité conclu à Wehlau en 1657 sanctionna la souveraineté de la Prusse. 3,100 hab.; le cercle en renferme 30,250 et a pour chef-lieu Tapian.

WEHLEN, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Hohnstein et Lohmen; sur la droite de l'Elbe, à 5 l. E. S. E. de Dresde. Fabriques de toile et de bas. Carrière de grès. 700 hab.

WEHR, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. de Säckingen, à 9 l. S. de Fribourg. 1,800 hab.

WEHRAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Bunzlau; sur la Queis, qui y forme une cascade de 16 pieds. Château. Forge, papeterie, scierie. Carrière de pierre à chaux. Patrie du minéralogiste Werner. 2,200 hab.

WEHRHEIM, bourg et commune du duché de Nassau, baill. et à 3/4 de l. S. E.

d'Usingen, et à 5 l. 1/2 N. de Francfort. 2 églises. Ancien couvent de Thron. 1,320 hab.

WEÏ, prov. du Tibet. *Voy.* Ouei.

WEIBERSBRUNN, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Rothenbuch; entre Aschaffenbourg et Würzbourg. Verrerie. 500 hab.

WEICHSEL, fleuve d'Europe. *Voy.* Vistule.

WEICHSEL ou WISLA, village de Moravie, cercle et à 4 l. S. E. de Teschen; sur la Vistule (*Weichsel*). 2,600 hab.

WEICHSELBURG ou WISCHNAGORA, ville d'Illyrie, cercle et à 7 l. O. N. O. de Neustädtl, et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Laybach. Château. Tanneries, forges, fabrique d'acier, fabrication de bas, manufacture de lainages. Elle est le centre du commerce de la Carniole. 4,000 hab.

WEICHSELMÜNDE, forteresse des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Dantzick; sur la rive droite et à l'embouchure du bras occid. de la Vistule.

WEIDA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar. *Voy.* Weyda.

WEIDELBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. N. de Dillenburg. Source sulfureuse. 300 hab. Combat entre les Français et les Alliés en 1813.

WEIDEN, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. de Neustadt-ander-Wald-Nab, à 11 l. 1/2 S. E. de Bayreuth; sur la Haid-Nab. 1 faubourg et 1 château. Teinturerie et imprimerie d'étoffes, fabrication de toile, tanneries. 2,000 hab.

WEIDEN, en hongrois *Vídeny*, bourg de Hongrie, comitat de Wieselbourg, marche et à 1/2 l. N. E. de Neusiedel; sur la rive N. E. du lac de ce nom. 800 hab.

WEIDENAU, ville de Moravie, cercle et à 15 l. N. O. de Troppau. Manufacture de glaces. Entourée de murs. Fabrique d'aiguilles; fabrication de toile et de bas.

WEIDENAU, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 1/2 S. S. O. d'Arensberg, cercle et à 1 l. N. de Siegen. 3 usines à cuivre, 4 hauts-fourneaux et 1 fonderie.

WEIDENBACH, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présid. de Herrieden, à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Anspach. 116 maisons.

WEIDENBERG, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 2 l. 1/2 E. de Bayreuth; sur la Steinach. 2 châteaux; carrière de marbre. 900 hab.; le présidial en a 10,000.

WEIDENBRUNN, village de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, juridict. et à 1/2 l. N. E. de Schmalkalden; sur la Schmalkalde. 300 hab. Dans le voisinage, on voit la source de Gespring.

WEIDENECK, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la gauche du Danube, à 7 l. S. O. de Krems.

WEIFFA, bourg du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Stolpen, au S. de Bautzen.

WEIGTHON-MARKET, ville d'Angleterre, dans l'East-riding du comté d'York, wapentake de Harthill, à 5 l. 1/2 N. O. de Hull. Cette ville a retiré de grands avantages d'un canal navigable qui l'unit à l'Humber. Elle se compose en grande partie d'une rue très-longue. 2,000 hab.

WEIHENSTEPHAN, château et ancienne abbaye de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1/4 de l. N. O. de Freising. C'est un domaine royal.

WEIHERSFREI, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neustadt.

WEÏ-HOEÏ, dép. de Chine, prov. de Ho-nan. Il comprend 10 districts.

WEIKA, ville de Hongrie. *Voy.* Fölk.

WEIKARDSCHLAG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la Thaya, à 13 l. N. N. O. de Krems.

WEIKERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; près de la Schmieda supérieure, à 7 l. N. O. de Korneubourg. 1,100 hab.

WEIKERSHEIM, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/4 E. de Mergentheim, et à 14 l. N. N. O. d'Ellwangen; sur la gauche de la Tauber. Siége d'un décanat. Beau château, appartenant aux princes de Hohenlohe-Oehringen. 2,000 hab. Récolte de vins.

WEIL, château de Würtemberg, cercle du Necker, baill. de Kannstadt; près de Hedelfingen, à 1 l. 1/2 E. S. E. de Stuttgart. Il y a un haras magnifique.

WEIL, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. de Leonberg, sur le Würm.

Entourée de murs, avec 6 portes. 4 églises, hôpital. Fabrique de lainages ; tanneries ; fabriques de tabac. Patrie de Keppler. 1,900 hab.

WEILBACH, village du duché de Nassau, baill. de Hochheim, à 3 l. 1/4 E. S. E. de Wiesbaden. Bains d'eaux sulfureuses. 530 hab.

WEILBOURG, *Weilburg*, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill. ; sur une hauteur, à la gauche de la Lahn, à 11 l. N. N. E. de Wiesbaden et à égale distance N. N. O. de Francfort-sur-le-Main. Siége de la seconde surintendance générale du duché. Château, gymnase, maison d'orphelins. Papeterie, fabrique de vases de grès, moulin à plâtre, fabriques de toile. 2,200 hab. ; le baill. en a 14,500.

WEILEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Steckborn, cercle de Mühlheim. Lieu de naissance du médecin Mesmer.

WEILER, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial ; près de l'Angerbach, à 4 l. E. de Lindau et à 25 l. S. O. d'Augsbourg. 450 hab. ; le présidial en a 14,000.

WEILER, village de France. *Voy.* Villér.

WEILERSTADT, ville de Würtemberg. *Voy.* Weil.

WEILHEIM, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial ; près de la rive droite de l'Amper, à 10 l. S. O. de Munich. Entourée de murs, avec 3 portes ; 2 faubourgs, 1 château royal, 4 églises, 3 hôpitaux. Tanneries, brasseries. 1,900 hab. ; le présid. en a 19,000. Source ferrugineuse et carrière de marbre aux environs ; carrières de pierres à aiguiser, qui passent pour les meilleures de l'Allemagne.

WEILHEIM-AN-DER-TECK, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. de Kirchheim ; au pied du Limberg, sur le Lindach, à 9 l. 1/2 N. O. d'Ulm. Belle église. Fabriques de toiles et de cotonnades. 3,000 hab.

WEIL-IM-SCHÖNBUCH, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. de Böblingen, à 4 l. 1/4 S. S. O. de Stuttgart. 2,000 hab.

WEILMÜNSTER, bourg du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Weilbourg ; sur le Weilbach, affluent de la Lahn. Mines de cuivre, d'argent et de fer ; fabrique de poterie ; carrières de marbre et d'ardoise. 1,100 hab.

WEILNAU (NEU), village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. d'Usingen, et à 7 l. N. E. de Wiesbaden. Martinet à cuivre. 200 hab.

WEIMAR, principauté du grand-duché de Saxe-Weimar, dont elle forme la partie orientale. Elle comprend 2 cercles, Weimar-Iéna et Neustadt. 132,000 hab. Weimar, chef-lieu.

WEIMAR, ville capitale du grand-duché de Saxe-Weimar, chef-lieu de la princip. de Weimar, du cercle de Weimar-Iéna et du baill. de son nom. Lat. N. 50° 59′ 12″. Long. E. 9° 0′ 45″. Résidence du grand-duc ; siége du haut-consistoire de la principauté, d'une surintendance générale et d'un tribunal criminel. Elle est dans une belle vallée environnée de collines, sur l'Ilm, qu'on y passe sur 2 ponts ; on y voit quelques restes de murs. Elle se partage en 6 quartiers : du Marché (*Markt*), du Château (*Schloss*), de Frauenthor, d'Erfurterthor, de Jakobsthor et de l'Ilm. Les seules places remarquables sont celles du Château et de l'Exercice. On distingue, parmi les édifices publics, le château, résidence du grand-duc, d'un style simple et élégant, et accompagné d'un beau parc ; la maison des princes, la bibliothèque et le gymnase. Les rues sont inégales, tortueuses et mal pavées, mais bien éclairées de nuit. Il y a 2 églises, dont la principale contient les tombeaux des grands-ducs. Les catholiques et les grecs ont quelques lieux de culte ; il y a une école juive. Les principaux établissemens publics sont : un grand gymnase, une école urbaine, un séminaire normal, un institut d'industrie, une bibliothèque de 110,000 volumes, un institut d'orphelins, 2 hôpitaux, 2 maisons de malades. Un établissement particulier qui fait honneur à la ville de Weimar, est celui du *Landes-Industrie-Comptoir* et *Geographische-Institut*. Le théâtre de cette ville occupe un des premiers rangs parmi ceux de l'Allemagne. L'industrie manufacturière est peu de chose à Weimar : on y fabrique un peu de draps et de toiles, quelques ouvrages en fer, des cartes à jouer, de la bière. Le commerce de grains et de laines est assez important. Cette ville est le centre de la bonne lit-

térature et une sorte de foyer scientifique, qui l'ont fait surnommer l'*Athènes* de l'Allemagne ; la protection que les grands-ducs ont accordée aux lettres y ont fixé un grand nombre d'écrivains célèbres, tels que Schiller, Gœthe, Herder, Wieland, Kotzebue : ce dernier y a pris naissance. 10,000 hab. ; le baill. en a 18,000.

WEIMAR (OBER), village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iéna, baill. et à 1/4 de l. S. E. de Weimar ; sur l'Ilm. Ferme importante, avec école d'agriculture. Papeterie. 350 hab.

WEIMAR-IÉNA, cercle du grand-duché de Saxe-Weimar, principauté de Weimar, divisé en 15 bailliages : Austedt, Berka, Blankenhayn, Bürgel, Buttstedt, Dornburg, Iéna, Ilmenau, Oldisleben, Remda, Rosla, Gross-Rudestedt, Tautenburg, Vieselbach et Weimar. 96,000 hab. Weimar, chef-lieu.

WEIMISLITZ, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. N. E. de Znaym ; sur la Rokitma. 550 hab.

WEINÄHR, village du duché, du baill. et à 1 l. 1/4 N. E. de Nassau. Forge. 340 hab.

WEINBERG, bourg de Transylvanie. *Voy.* BORBEREK.

WEINDORF, en hongrois *Borbánd*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg inférieur, à 3/4 de l. N. E. de Carlsbourg.

WEINERN, village de Hongrie. *Voy.* PRÁCSA.

WEINFELDEN, bourg de Suisse, cant. de Thurgovie, chef-lieu de baill. et de cercle, à 3 l. E. de Frauenfeld ; sur la droite de la Thur, qu'on y passe sur un beau pont, dans un territoire riche en vin. 2,000 hab.

Le baill. de Weinfelden, situé vers le milieu du canton, comprend les cercles de Weinfelden, Bussnang, Märstetten, Bürglen et Berg, et 10,000 hab.

WEINGARTEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz (cercle du Rhin-Moyen), baill. de Durlach ; à 2 l. E. N. E. de Carlsruhe. 2 églises. 2,600 hab.

WEINGARTEN, château de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3/4 de l. N. E. de Ravensburg, près d'Altorf. C'était autrefois une abbaye impériale de Bénédictins. On s'y rend en pélerinage.

WEINHEIM, ville du grand duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin), chef-lieu de baill. ; sur la Weschnitz, à 3 l. 2/3 N. E. de Manheim, dans un territoire fertile et pittoresque. Entourée de murs, avec 4 portes, 1 faubourg, 6 églises. Fabriques de laine, tanneries, fabrique de chocolat. 4 foires. Grande récolte de fruits, surtout de noix. 4,100 hab. Près de là sont les ruines du château-fort de Windeck.

Le baill. a 11,000 hab.

WEINSBERG, ville de Würtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill., au pied d'une montagne ; sur la Sulm, à 1 l. E. N. E. de Heilbronn et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Stuttgart. Siége d'un décanat. Récolte de vin. 1,700 hab. ; le baill. en a 24,000.

WEINSCHENFELD, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. N. E. de Bayreuth ; sur la Wiesent, entre 2 hauts rochers. Château ; hôpital ; brasseries. 700 hab. ; le présidial en a 12,000.

WEINZIERLEIN, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial de Kadolzburg, à 6 l. N. E. d'Anspach. Fabrique de glaces.

WEISBACH, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Wolkenstein. Fabriques de bas et de bonneterie.

WEISDIN, château de plaisance grand-ducal du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, cercle de Stargard, à 1 l. 1/2 N. N. E. de Neu-Strelitz.

WEISENBACH, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz (cercle du Rhin-Moyen), baill. de Gernsbach ; sur la droite de la Murg. Scierie. 700 hab.

WEISENSTADT, ville de Bavière. *Voy.* WEISSENSTADT.

WEISENSTEIN, beau château de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Höchstadt. Résidence des comtes de Schönborn. Superbe galerie de tableaux.

WEISS, rivière de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. de Colmar. Elle sort de l'étang Blanc, passe par Orbey, Kaysersberg et Sigolsheim, et se jette dans le Fecht, par la rive gauche, après un cours de 6 l. à l'E. Elle est flottable.

WEISSBACH, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. de Künzelsau ; sur

la droite du Kocher, à 14 l. 1/2 N. N. E. de Stuttgart. Saline qui produit annuellement 2,000 quintaux de sel.

WEISSBAD, bains d'eaux minérales froides en Suisse, cant. et à 3/4 de l. S. d'Appenzell, dans les Rhodes intérieurs.

WEISSBLECHHÜTTE, village du duché de Brunswick, distr. de Blankenbourg, cercle de Hasselfelde. Scierie.

WEISSE-BERG ou BILA-HORA, montagne de Bohême, cercle de Rakonitz, près de Prague; célèbre par des batailles en 1620 et en 1757.

WEISSE-BERG, montagne de Hongrie, dans le N. du comitat de Presbourg. Elle fait partie des Karpathes, et s'élève entre les bourgs de Sandorf et de Szomolyan.

WEISSENAU, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1/2 l. S. S. O. de Ravensburg; chef-lieu d'un baill. seigneurial appartenant aux comtes de Sternberg; sur le Schusse. Ancienne abbaye impériale de Prémontrés. 50 hab.

WEISSENBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; sur le Naaren, à 5 l. E. S. E. de Freystadt.

WEISSENBERG ou WOSPORK, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, baill. et à 4 l. E. de Bautzen; sur la droite du Löbauer-wasser. Brasseries. 800 hab.

WEISSENBOURG, ville de France. *Voy.* WISSEMBOURG.

WEISSENBOURG INFÉRIEUR, *Unter-Weissenburg*, CARLSBOURG ou ALBE INFÉRIEUR, en hongrois *Also-fejér-varmegye*, comitat de Transylvanie, pays des Hongrois; borné au S. par les comitats de Zarand et de Hunyad et par le pays des Saxons, à l'E. par le comitat de Kockelbourg, au N. par ceux de Thorenbourg et de Klausenbourg, à l'O. par la Hongrie. Il a 26 l. de l'E. à l'O., 15 l. du N. au S., et 317 l. c.

Les Karpathes et leurs ramifications couvrent ce pays. Les montagnes de la partie occid. sont en grande partie primitives, et cette nature de terrain se prolonge assez loin vers l'E. dans la vallée d'Aranyos. On y trouve aussi beaucoup de terrains intermédiaires, dont une grande partie est calcaire; le terrain de grunstein porphyrique y est assez abondant, quoiqu'il ne se trouve que par place : c'est au milieu de ce dernier que sont exploitées les mines d'or d'Abrud-Banya, d'Offen-Banya et de Vöröspatak. Les parties plus basses à l'O. du comitat sont formées de grès au milieu desquels se trouvent un grand nombre de sources salées. Les autres richesses du comitat consistent en fer, argent, mercure, pâturages et forêts.

On divise le Weissenbourg Inférieur en 2 cercles, le Supérieur et l'Inférieur : le premier contient les marches d'Alvincz, Carlsbourg, Magyar-Igen, Kis-Enyed, Offen-Banya, Zaluthna; le second renferme les marches de Balasfalva, St.-Benedek, Csombord, Nagy-Enyed, Maros-Ujvar, Strasbourg. 80,000 hab. Carlsbourg, chef-lieu.

WEISSENBOURG SUPÉRIEUR, *Ober-Weissenburg*, ou ALBE SUPÉRIEUR, en hongrois *Felsö-fejér-varmegye*, comitat de la partie S. E. de la Transylvanie, pays des Hongrois. Il est remarquable par la manière dont il est morcelé : il se compose d'un grand nombre de lambeaux de terrains séparés les uns des autres et enclavés dans les pays des Saxons et des Szeklers; c'est le résultat des guerres que les nations saxonne et hongroise ont eues entre elles pendant long-temps. Ce comitat a 75 l. c.; il est montagneux, arrosé par l'Aluta, et assez riche en grains, vins, bois et gibier. On y trouve un bourg, Fürstenburg, et 6 villages, répartis en 5 marches : Bolya, Bürkös, Palos, Peselneck et Réten. 37,500 hab.

WEISSENBRUNN VOR DEM WALDE, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip., baill. et à 3 l. N. N. E. de Cobourg. Carrière de gypse. 250 hab.

WEISSENBURG, ville forte de Bavière, cercle de la Rézat, chef-lieu de présidial; sur la droite de la Rézat de Souabe, à 9 l. S. E. d'Anspach. Entourée de murs flanqués de tours, avec 4 portes. 2 églises luthériennes et 1 école bourgeoise. Fabriques de joaillerie, d'épingles et d'aiguilles. 3,700 hab.; le présidial en a 9,000.

WEISSENBURG, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lehigh. 1,200 hab.

WEISSENFELS, bourg d'Illyrie, gouv., cercle et à 23 l. O. N. O. de Laybach, vers la limite du cercle de Villach. Château. Fabrique d'acier et d'aiguilles.

WEISSENFELS, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 4 l. S.

de Merseboarg, chef-lieu de cercle; sur la droite de la Saale, qu'on y passe sur un pont. Assez bien bâtie, environnée de murs, avec 4 portes. 4 faubourgs; château; 2 églises, dans l'une desquelles sont conservés les restes de Gustave-Adolphe; 2 hôpitaux, 1 maison de pauvres, 1 école normale. Fabrication d'orfèvrerie. Carrière de grès. 5,630 hab.; le cercle en a 31,800.

WEISSENHORN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu d'une juridiction médiate appartenante aux comtes de Fugger-Kirchberg et Weissenhorn, à 12 l. 1/2 O. d'Augsbourg; sur la Roth. 1,100 hab.

WEISSENKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la gauche du Danube, à 2 l. O. de Krems.

WEISSEN-SEE, lac d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 10 l. O. de Klagenfurt; entre la Drave et le Gail. Il a 1 l. 1/2 de l'E. à l'O. et 3/4 de l. du N. au S. Un cours d'eau s'en échappe à l'E. et se jette dans la Drave, par la droite.

WEISSENSEE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/2 N. d'Erfurt, chef-lieu de cercle; sur la Helbe. 2 châteaux et 2 églises. Culture de safran. 1,870 hab.; le cercle en a 17,300.

WEISSENSPRING, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle de Lebus. Papéterie, scierie. 150 hab.

WEISSENSTADT, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. de Kirchlamitz; sur l'Eger et sur un étang, dans un site agreste, à 7 l. N. E. de Bayreuth. Entourée de murs et de fossés, avec 2 portes. Fabrique de seaux à incendie, et de tuyaux sans couture pour le même usage, en tissu de chanvre. Fabrique d'aiguilles. 1,200 hab. Cristaux de roche et étain aux environs.

WEISSENSTEIN, montagne de Suisse, dans la chaîne du Jura, cant. et à 2 l. N. de Soleure. 3,966 p. au-dessus du niveau de la mer et 2,682 au-dessus du cours de l'Aar. De cette élévation l'œil jouit d'un magnifique spectacle.

WEISSENSTEIN, ville de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. de Geislingen; sur une colline, à 8 l. N. N. O. d'Ulm. 1 faubourg. Filature de coton. 700 hab. Près de la ville est le château, qui a été le berceau de la famille de Rechberg-Rothenlöwen.

WEISSKIRCHEN, en hongrois *Fejértemplom*, en valaque *Beserika-Alba*, en illyrien *Bielacerkva*, ville de Hongrie, dans le Banat, distr. régimentaire Valaque-Illyrien; près de la rive droite de la Nera, à 20 l. 1/2 S. S. E. de Temeschwar. 1 église catholique et 1 grecque. École normale allemande. 1,400 hab.

WEISSKIRCHEN, en bohémien *Hranitze*, ville de Moravie, chef-lieu du cercle de Prerau, à 8 l. E. S. E. d'Olmütz; sur la Betschwa. On y remarque le château de Budischow. Grande fabrication de draps. 4,000 hab.

WEISSKIRCHEN, bourg de Styrie, cercle et à 2 l. S. S. E. d'Indenbourg. Mine de cuivre; manufacture d'excellentes faux. 450 hab.

WEISSMAIN, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; sur le Main-Blanc (Weiss-Main), affluent du Main, à 6 l. 1/2 N. O. de Bayreuth. Entourée de hautes murailles, flanquées de tours, avec 3 portes. École bourgeoise; hôpital. Fabr. de draps; brasseries. Commerce de bestiaux, de chanvre et de fruits, particulièrement de prunes sèches. 1,000 hab.; le présidial en a 12,000.

WEISSPODOL, bourg de Bohême, cercle de Czaslau. 460 hab., dont la moitié sont protestans.

WEISSWASSER ou NEU-PÖSIG, en bohémien *Biela*, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, sur la Bila, à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Iung-Bunzlau. Château. 2 églises. Fabriques d'excellens chapeaux; papeterie. 1,050 hab.

WEISSWASSER, bourg de Moravie, cercle et à 20 l. N. O. de Troppau. Château; église où l'on se rend en pélerinage; séminaire épiscopal; collége de Piaristes; gymnase. 1,000 hab.

WEISSWEIL, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), baill. de Kenzingen; à 5 l. 1/2 N. O. de Fribourg, près de la droite du Rhin. Tuilerie. 1,300 hab.

WEISSWEILER, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 4 l. E. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle de Düren; sur la Inde. Château et ferme de

Paland, où se trouve une bergerie royale.

Bataille entre les Français et les Autrichiens en 1793.

WEIT (St.) ou St.-VEIT, ville d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Klagenfurt; près de la rive gauche du Glan. Grand dépôt de fers; fabrique de blanc de plomb; usines à cuivre. Mines d'excellent fer dans le voisinage. On conserve à St.-Weit une belle fontaine romaine en marbre. 1,500 hab.

L'ancienne *Virunum* paraît avoir occupé cet emplacement.

WEÏ-TCHEOU, dép. de Chine, province de 'An-hoeï; il comprend 6 districts. La ville, à 52 l. S. de Nan-king, est située dans un pays montagneux, où l'on trouve de l'or, de l'argent et du cuivre. Lat. N. 29° 58′ 30″. Long. E. 116° 10′ 50″. Manufactures considérables d'encre et de vernis; grand commerce. La gravure sur cuivre de Weï-tcheou est la meilleure de la Chine. Le thé qu'on y récolte est fort estimé.

WEITEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur un petit affluent du Danube, à 6 l. 1/2 O. S. O. de Krems.

WEITENSFELD, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Klagenfurt; sur la gauche du Gurk. 360 hab.

WEITENSTEIN, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. N. de Cilly; sur le Ködingbach. Lat. N. 46° 25′ 56″. Long. E. 13° 4′ 30″. Mine de fer et plusieurs forges; verrerie. 370 hab.

WEITERSBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle de Bernkastel. 1 haut-fourneau, 1 forge, 1 fabrique de poterie. 100 hab.

WEITERSFELDEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, cercle de la Mühl, à 4 l. E. de Freystadt; sur la Weisse-Aist.

WEÏ-THSING, ville de l'empire Chinois. *Voy.* KHOTAN.

WEITRA, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la Lainschitz, à 14 l. N. O. de Krems. 1 hôpital, 1 papeterie, 2 forges importantes; filatures de lin et de coton; eaux minérales. 1,800 hab.

WEITRAFELD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 10 l. N. E. de Krems.

WEITZENKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck, à 7 l. 1/2 O. de Lintz. On y remarque le château de Weidenholz.

WEIXELBURG, ville d'Illyrie. *Voy.* WEICHSELBURG.

WEIZ, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. N. E. de Grätz; sur le ruisseau de son nom. Nitrières artificielles, mines d'ocre jaune et rouge; fabrique d'armes blanches et de divers objets en fer et en acier. Grotte où l'on trouve de belle terre bolaire.

WEIZA ou WICYSZIEY, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie de Seyny. Château. 500 hab.

WEIZENKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* WEITZENKIRCHEN.

WELAU, ville des États-Prussiens. *Voy.* WEHLAU.

WELCHHEIM, WELLHEIM ou WELSHEIM, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. 1/2 S. O. d'Eichstædt. Château. 66 maisons.

WELCHPOOL, ville de la principauté de Galles, comté et à 3 l. N. de Montgomery; agréablement située dans la belle vallée de la Saverne, près de la rive gauche de ce fleuve, et sur un canal qui le longe. Elle consiste surtout en une longue et large rue légèrement inclinée; le palais-de-justice est remarquable par la commodité de ses distributions. Commerce de flanelles fabriquées dans le comté. Marché considérable. 8 foires. 3,300 hab. On voit aux environs de Welchpool le magnifique château de Powis, bâti dans le XIIe siècle, et souvent témoin de scènes sanglantes pendant les guerres de cette époque. On trouve aussi dans le voisinage des restes de tombeaux et d'anciens monumens celtiques.

WELDE, village de Belgique, prov. et à 10 l. 1/2 E. N. E. d'Anvers, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Turnhout, cant. d'Arendonck. Fabriques de toiles et de chapeaux. 1,000 hab.

WELDEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial de Wertingen; sur la Langna, à 4 l. 1/2 N. O. d'Augsbourg. 650 hab.

WELDON-MAGNA, paroisse d'Angleterre, comté et à 10 l. N. E. de Northamp-

ton, hundred de Corby; sur le Willy. Marché le mercredi. 4 foires. 340 hab. On y a découvert, en 1738, de précieuses antiquités romaines.

WELDZICZ, village de Gallicie, cercle de Stry; sur la Swica. Mine de fer.

WELESCHIN, bourg de Bohême. *Voy.* Welleschin.

WELFERDING, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 1/4 de l. O. N. O. de Sarreguemines; près de la gauche de la Sarre. 2 foires. 500 hab.

WELHARTITZ, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 12 l. 1/2 O. S. O. de Pisek. Château.

WELITSCHNA, bourg de Hongrie. *Voy.* Velicsna.

WELKA, bourg de Moravie, cercle et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Hradisch.

WELKA-REWÚCA, bourg de Hongrie. *Voy.* Rőcze (Nagy).

WELL, wapentake d'Angleterre, comté de Lincoln, div. de Lindsey. 2,700 hab.

WELLAND, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Northampton, hundred de Rothwell, près de Silbertoft, forme bientôt la limite de ce comté, vers ceux de Leicester, de Rutland et de Lincoln, entre dans ce dernier, à l'E. de Market-Deeping, et se jette dans le S. O. du golfe de Wash, à 3 l. S. de Boston, en mêlant ses eaux à celles du Glen, après un cours d'environ 25 l., au N. E. Market-Harborough, Stamfort, Market-Deeping et Spalding sont les principaux endroits qu'elle baigne. Elle a été rendue navigable au moyen de canalisation.

WELLAND ou CHIPEOUAY, rivière du Haut-Canada, distr. de Niagara, entre les lacs Ontario et Érié. Elle coule à l'E., et afflue à la gauche du Niagara, un peu au-dessus de la cataracte, après un cours de 5 l. Elle est très-profonde, et large de 00 p. à son embouchure. Ses bords sont couverts de bois excellens pour la charpente.

WELLAND, canal du Haut-Canada, distr. de Niagara, à l'O. de la rivière de ce nom. Il commence à Dalhousie, sur le lac Ontario, se dirige au S. O., et se rend dans Onse, près de l'embouchure de celle-ci dans le lac Érié; la rivière Welland et d'autres cours d'eau ont diminué de beaucoup l'étendue des travaux. Sa longueur est d'environ 12 l.

WELLE, île de l'archipel de la Louisiade, dans le Grand-Océan équinoxial, au S. E. de la Nouvelle-Guinée. Elle est près et au N. N. O. des îles d'Entrecasteaux.

WELLEHRAD, ancien et beau monastère de l'ordre de Cîteaux, dans la Moravie, cercle et à 2 l. N. O. de Hradisch. La ville de Wellehrad, ancienne capitale de la Moravie, était située en cet endroit.

WELLEN, village de Belgique, prov. de Limbourg, distr. et à 2 l. 1/4 S. de Hasselt, cant. de Loox; sur le Herck. 1,665 hab.

WELLESCHIN, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 S. de Budweis; sur le Malsch.

WELLESLEY, groupe de 7 îles, sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans le S. du golfe de Carpentarie. Sweers est une des principales.

WELLFLEET, comm. et port des États-Unis, état de Massachusets, comté de Barnstable, à 20 l. S. E. de Boston; sur la baie de son nom, qui est une division de celle du Cap-Cod; dans le N. E. de la presqu'île de Barnstable. 2,044 hab.

WELLHEIM, bourg de Bavière. *Voy.* Welchheim.

WELLIN, bourg de Belgique, prov. et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Namur, arrond. et à 5 l. 1/3 S. O. de Marche, chef-lieu de canton. 600 hab.

WELLINGBOROUGH, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. N. E. de Northampton, hundred de Hamfordshow; sur le penchant d'une colline. Rues généralement propres; maisons bien bâties, depuis un terrible incendie qui éclata en 1738. Commerce de blé. 3 foires. 4,500 hab.

WELLINGTON, ville d'Angleterre, comté de Salop, hundred mérid. de Bradford, div. de son nom, à 3 l. E. de Shrewsbury. Belle église. 4 foires. 8,400 hab. Mines de fer, de houille et de chaux; usines et belles machines à vapeur dans le voisinage.

WELLINGTON, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de West-Kingsbury, à 14 l. S. O. de Bristol. Son église est un bel édifice gothique, qui est surmonté d'une tour de 100 pieds et renferme le magnifique tombeau du chancelier John Popham. Hospice pour des pauvres des deux sexes. L'industrie de Wellington emploie près de 3,000 bras et s'exerce surtout sur la fabrication des serges, des droguets

et de la vaisselle de terre. 2 foires. 4,200 hab.

WELLINGTON, village des États-Unis, état de Massachusets, comté de Bristol; sur la rive droite du Taunton. Papeterie; 3 manufactures de coton et une de laine.

WELLINGTON, comté de la Nouvelle-Galles méridionale, dans la Nouvelle-Hollande: c'est un des plus récemment formés.

WELLINGTON, jolie bourgade de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone; fondée par des soldats anglais licenciés. Elle communique avec Kissey, par un pont hardi jeté sur un ravin.

WELLINGTON, vallée de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; par 32° 30′ de lat. S. et 146° 10′ de long. E. Elle est bornée au S. par les monts Marugal, à l'O. par la chaîne de Glen-Finlas, et à l'E. par une suite de montagnes basses et fertiles. Elle s'ouvre au N. sur la rivière Macquarie. Sa plus grande longueur est d'environ 10 l., et sa plus grande largeur de 1 l. Le Bell's-river l'arrose, et le terrain y est extrêmement fertile; les herbages croissent partout. Les oiseaux sauvages, parmi lesquels l'émus, le pélican, le cygne, le grand-duc, la caille, etc., y vivent en grande quantité; les kangourous sont nombreux. Les montagnes qui bordent la vallée à l'E. renferment de la pierre calcaire de la meilleure qualité; le granit abonde dans celles du S. E.

WELLINGTON, montagne de la partie mérid. de la Terre de Diémen, près de Hobart-town. Elle a 3,500 pieds de haut, et est couverte de neige pendant six mois de l'année.

WELLOW, hundred d'Angleterre, comté de Somerset. 6,800 hab. Tiverton en est la paroisse principale.

WELLS, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Wells-Forum, à 5 l. 1/2 S. de Bristol; sur un petit affluent de la Brue, au pied méridional des collines de Mendip. De riches prairies l'entourent à l'E., à l'O. et au S. La cathédrale est considérée comme l'une des plus belles de l'Angleterre: elle a 380 pieds de longueur sur 130 de largeur; au centre est une large tour carrée de 178 pieds de hauteur. Le palais épiscopal a un aspect imposant; mais ses murs, flanqués aux angles de tours bastionnées, lui donnent l'apparence d'un fort. L'église de St.-Cuthbert a une belle tour. 2 maisons de charité, 1 hôpital et 1 école de charité fondée en 1714. L'eau qui approvisionne la ville est fournie par un aqueduc et distribuée par des conduits en plomb: cet aqueduc est situé entre la cathédrale et l'évêché, près de la source St.-André, qui était autrefois appelée St.-Andrew's-well, et semble avoir donné son nom à la ville. Wells fut érigée, par le roi Jean, en bourg royal. 4 foires. 7,550 hab.

A 2/3 de l. N. O. de Wells se trouve la caverne de Wookey-hole, où l'on entre par une ouverture très-étroite; sa longueur est d'environ 600 pieds, et elle se divise en plusieurs compartimens.

WELLS, bourg des États-Unis, territoire de Floride, comté de Walton; sur la côte occid. de la baie St.-André, à 35 l. S. O. de Tallahassee.

WELLS, commune et port des États-Unis, état de Maine, comté d'York; à l'embouchure du Monsum dans l'Atlantique, à 8 l. S. S. O. de Portland. 2,660 hab.

WELLS, paroisse d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. 1/2 S. O. de Carlow. 2 foires.

WELLS, port sur la côte mérid. de la Russie Américaine; dans le N. O. de la rade du Prince-Guillaume; par 61° de lat. N. et 149° 47′ de long. O.

WELLSBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Tioga; à 38 l. N. N. O. de Harrisbourg.

WELLSBURG, autrefois CHARLES-TOWN, bourg des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Brooke; à 73 l. O. N. O. de Washington, sur la gauche de l'Ohio. Fabrique de poterie. 200 maisons.

WELLS-FORUM, hundred d'Angleterre, comté de Somerset. Il renferme la ville de Wells et 10,130 hab.

WELLS-NEXT-THE-SEA, *bourg et* petit port d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de North-Greenhoe; à l'embouchure d'un bras de la Stiffey, dont les sables rendent l'accès difficile. Il est exposé à de violens coups de vents du N. et *du N. E.* Son commerce avec la Hollande est fort déchu, et se borne à l'exportation de la houille; la pêche aux huîtres y est très-

rative. Ce port possède 66 navires. 3,000 hab.

WELNA, village des États-Prussiens, prov., régence et à 8 l. N. de Posen, cercle d'Obornik; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Warthe. Fabrication de draps.

WELS, ville de l'archiduché d'Autriche, chef-lieu du cercle de Hausrück; sur la gauche de la Traun, à 6 l. S. O. de Lintz et à 40 l. O. de Vienne. Lat. N. 48° 9' 13". Long. E. 11° 41' 13". Elle est régulièrement bâtie, mais peu agréable; on y voit le château des princes d'Auersberg et celui du prince de Polhaim. Ses églises sont belles, et l'hôpital assez vaste, ainsi que le temple protestant. L'empereur Maximilien Ier. et Charles v, duc de Lorraine, y ont terminé leurs jours. Grand commerce de bois, de blé et de bestiaux. Tanneries, d'où l'on tire des cuirs maroquinés et basanés d'une belle qualité; manufacture de toiles de coton, usine à cuivre, moulin à poudre; entrepôt de faux de Styrie. 3,800 hab.

WELSCHBILLIG, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Trèves. 580 hab.

WELSCH-BIRKEN, bourg de Bohême, cercle de Prachin; à 8 l. S. S. O. de Pisek. Fabrication de toile. 165 maisons.

WELSCHE-KONFINIEN, cercle du Tyrol. *Voy.* Roveredo.

WELSCHENROHR, village de Suisse, cant. et au N. E. de Soleure, baill. de Balstall. Mine de fer. 300 hab.

WELSHEIM, bourg de Bavière. *Voy.* Welchheim.

WELSHPOOL, ville de la principauté de Galles. *Voy.* Welchpool.

WELSTEIN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* Wöllstein.

WELT (NEU), village de Bohême, cercle de Bidschow, à 12 l. 1/2 N. de Neu-Bidschow; au milieu des Riesen-gebirge. Célèbre verrerie.

WELTEM, village de Hollande, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Maestricht, et à 2 l. 1/3 N. O. d'Aix-la-Chapelle. 2,955 hab.

WELTRUS, village de Bohême, cercle de Rakonitz; sur une île de la Moldau, à 5 l. N. N. O. de Prague. Château et parc.

WELWARN ou BELWAR, ville de Bohême, cercle de Rakonitz, sur le Rothenbach, à 6 l. N. O. de Prague. Entourée de murs, avec quatre portes. Fabrication de toile. 1,000 hab.

WELWYN, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Hertford, comté de Broadwater; sur la Lea. L'auteur des *Nuits d'Young* en était recteur. 1,300 hab.

WELZHEIM, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. de Lorch, à 8 l. E. N. E. de Stuttgart. Marché de blé assez important. Grande récolte de lin. 1,260 hab.

WEM, bourg d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Bradford; agréablement situé près du Roden, à 3 l. 1/2 N. de Shrewsbury. Élégante église, deux temples pour les dissidens, école publique. 3 foires. 3,600 hab.

WEMDING ou WEMDINGEN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial de Monheim, à 11 l. 1/2 S. S. E. d'Anspach. Entourée de murs, flanqués de tours. Ancien château, 4 églises, 2 hôpitaux, 2 maisons de malades. Fabr. d'armes, d'objets en cuivre et d'aiguilles. 2,000 hab.

WEMMEL, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Bruxelles, cant. de Wolverthem. Brasserie et genièvrerie. 1,040 hab.

WEMYSS, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère de Kirkaldy; sur le bord sept. du golfe de Forth, à 3 l. 1/2 S. de Cupar. Elle renferme les villages d'East-Wemyss et de West-Wemyss: celui-ci a un assez bon port, et commerce en vitriol, sel et houille; l'autre a une brasserie et des fabriques de toile. On voit à Wemyss les ruines du château de Macduff. 4,200 hab.

WENAMS, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial; par 1° 21' de lat. N. et 94° 5' de long. O.

WENDEL (St.), ville du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. de Lichtenberg, chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Blies, à 10 l. S. E. de Trèves. Fabrique de toile, filatures. 1,400 hab.; le cant. en a 12,200.

WENDELSTEIN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial de Schwabach, à 3 l. S. de Nuremberg. Fabriques de coutellerie et distilleries. Carrière de pierres meulières. Patrie de Cochlæus, célèbre dans l'histoire de la réforme.

WENDEN, cercle du grand-duché de

Mecklenbourg-Schwerin. *Voy.* Mecklenbourg-Güstrow.

WENDEN-ALP, montagne de Suisse, cant. de Berne, baill. d'Ober-Hasle. Son plus haut point est le Wendenstock, qui a 8,136 pieds au-dessus de la mer.

WENDES, *Wenden*, peuple d'origine slave, dans l'Allemagne orientale. On le trouve épars depuis la mer Baltique jusqu'aux Alpes Carniques, particulièrement dans la Poméranie, le Brandebourg, la Silésie, la Saxe, la Styrie et l'Illyrie. Il comprend environ 1,500,000 individus.

WENDISCH-BUCHHOLZ, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Buchholz.

WENDISCHHAYN, village du roy. de Saxe, cercle et à 11 l. S. E. de Leipsick, baill. de Leissnig. On y trouve des agates. 300 hab.

WENDLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), baill. de Fribourg; au pied du Schönberg. Maison de pauvres. Y compris les hameaux de St.-Georg et d'Ufhausen, il a 1,400 hab. Foire très-fréquentée à St.-Georg.

WENDLINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. d'Esslingen; au confluent de la Lauter et du Necker, à 4 l. 1/2 S. E. de Stuttgart. 850 hab.

WENDOVER, bourg d'Angleterre, comté de Buckingham, hundred et à 2 l. 1/2 S. E. d'Aylesbury; sur une branche du canal de Grand-Junction. Fabrication de dentelle. 2 foires. 1,600 hab.

WENGERN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 2 l. 1/2 N. E. d'Oppeln; sur la gauche de la Malapane. Près de là est la colonie de Königshuld, remarquable par ses fabriques d'acier, de faux, de scies, etc.

WENGOBORK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Angerburg.

WENINGS, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, distr. de Büdingen, à 9 l. 1/2 S. E. de Giessen. On y remarque le château de Moriztein. Forge. 850 hab.

WENLOCK (GREAT ou MUCH), bourg d'Angleterre, comté de Salop, liberty de son nom, à 4 l. S. E. de Shrewsbury. Célèbre sous Richard II par ses mines de cuivre, il ne l'est plus aujourd'hui que par ses carrières de pierre à chaux. On y remarque de beaux restes d'une ancienne abbaye de l'ordre de Cluny. 4 foires. 2,200 hab.; la liberty en a 17,300.

WENNIGSEN, village du roy., du gouv. et à 3 l. 1/4 S. O. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de bailliage. Couvent de femmes. 800 hab.; le baill. en a 1,200.

WEN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang; il comprend 5 districts. La ville, située sur une petite baie de la mer de Chine, à l'embouchure d'une rivière, est à 60 l. S. S. E. de la ville du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 28° 2' 15". Long. E. 118° 28' 37". Elle a de beaux édifices.

WEN-TCHHANG, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; dans l'île de Hai-nan, dont il occupe la partie N. E. La ville de ce distr. est près et au N. du Wen-tchhang-kiang, qu'on traverse sur un pont; elle est petite et fortifiée. Au N. on voit le temple du dieu Ling-wang; au S. E. est le beau monument de Tchao-ting: les gens du pays disent que c'est la sépulture d'un roi de la Cochinchine. Population non soumise à l'empire en 1819: 116,784 hab.

WENTLLOOG, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Monmouth. Il est partagé en division supérieure et inférieure, et comprend 16,200 hab.

WENTWORTH, fort des États-Unis, état de New-Hampshire; sur la gauche du Connecticut, à 33 l. N. de Concord.

WENTWORTH-MOUNTAINS, chaîne de montagnes des États-Unis, état de New-Hampshire. Elle s'étend depuis Bethlehem jusqu'aux White-mountains. Leur hauteur est d'environ 3,000 pieds.

WEOBLEY, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 N. O. de Hereford, hundred de Stretford. 3 foires. Fabrique d'excellente bière. 740 hab.

WEPPENDORF, en hongrois *Vep*, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 2 l. E. de Steinamanger. Château des comtes Erdöly. 1,000 hab.

WEPPERATH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle de Bernkastel. Forge.

WERBAU, bourg de Hongrie. *Voy.* Verbó.

WERBELLIN, canal des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Angermünde. Il sort

d'un lac de son nom et va se joindre au canal de Finow. Il a 2 écluses, et offre une navigation de 2 l. 3/4.

WERBEN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 6 l. 1/2 S. E. de Stettin, cercle de Pyritz; sur la rive orient. du lac Madüe. 500 hab.

WERBEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 19 l. N. N. E. de Magdebourg, cercle d'Osterburg; près de la rive gauche de l'Elbe, en face du confluent du Havel. Hôpital. Tannerie. 1,600 hab.

WERBIETZE, bourg de Hongrie. *Voy.* Verbicz.

WERDAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 2 l. O. N. O. de Zwickau, et à 8 l. 3/4 O. S. O. de Chemnitz; sur la Pleisse. 2 églises. Fabriques de draps, cotonnades et souliers. 3,000 hab.

WERDEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. N. E. de Düsseldorf, cercle d'Essen; sur la gauche de la Ruhr. Lat. N. 51° 23′ 6″. Long. E. 4° 38′ 47″. Maison de correction établie dans une ancienne abbaye. Manufactures de draps et de soieries, papeterie. Mine de houille. 2,480 hab.

WERDENBERG, ville de Suisse, cant. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de St.-Gall, distr. et à 3 l. N. de Sargans, cercle de Grabs; près de la rive gauche du Rhin. 250 hab. Un combat fut livré aux environs, en 1499, entre les Autrichiens et les Confédérés.

WERDENFELS, présidial de Bavière, cercle de l'Isar; il a pour chef-lieu Garmisch, et tire son nom d'un ancien fort. 5,500 hab.

WERDER, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 2 l. O. S. O. de Potsdam, cercle de Zauch-Belzig; sur une île du Havel. Récolte de vin. Commerce de fruits. 1,000 hab.

WERDOHL, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. d'Altena; sur la Lenne. Saline.

WERDT, ville de Belgique. *Voy.* Weert.

WEREBELY, bourg de Hongrie. *Voy.* Verebély.

WERESZYCA, rivière de Gallicie, qui prend sa source dans le N. O. du cercle de Lemberg, parcourt la partie occidentale du cercle et le N. E. de celui de Sambor, et se joint au Dniestr, par la gauche, après un cours d'environ 15 l., au S. Grudek et Komarno sont les principaux endroits qu'elle baigne. Elle forme beaucoup de petits lacs.

WERFEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 8 l. S. S. E. de Salzbourg; sur la gauche de la Salza. Il y a de petites fortifications, 1 papeterie, 1 moulin à poudre, 1 usine à cuivre et 1 forge. On voit près de là la grotte de Scheikofen.

WERL, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, rég. d'Arensberg, cercle et à 3 l. O. de Soest; dans un pays fertile. 2 églises catholiques; 1 couvent de Capucins, avec une image de la Vierge qui attire un grand nombre de pélerins. Importante saline. 2,440 hab.

WERLAU, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. S. S. E. de Coblentz, cercle de St.-Goar; près de la rive gauche du Rhin. Mines de cuivre et de plomb argentifère, dont l'exploitation est abandonnée.

WERMELSKIRCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 l. E. S. E. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Lennep. Fabriques de siamoises et de draps. 560 hab.

WERMSDORF, village du roy. de Saxe, cercle et à 8 l. 3/4 E. S. E. de Leipsick, baill. de Mutschen. Grande maîtrise des eaux et forêts. Fabrique de vases de grès. Près de là est le château de St.-Hubertsburg.

WERNBERG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présid. de Nabburg; sur la gauche de la Nab, à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Amberg. 200 hab.

WERNE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. S. de Münster, cercle de Lüdinghausen; près de la rive droite de la Lippe. Fabrication de toile. 1,600 hab.

WERNECK, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présid.; sur la Wehre, à 6 l. N. N. E. de Würzbourg. Château. 300 hab.; le présidial en a 9,000.

WERNERSDORF ou WERNERZICZE, bourg de Bohême. *Voy.* Wernstädtl.

WERNEUCHEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de

Potsdam, cercle d'Ober-Barnim, à 6 l. N. E. de Berlin. 450 hab.

WERNIGERODE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. 1/2 S. O. de Magdebourg, et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Halberstadt; cercle d'Osterwiek; au pied du Harz. Lat. N. 51° 50′ 34″. Long. E. 8° 27′ 12″. Elle est environnée de murs, avec 4 portes, et divisée en Ancienne et Nouvelle ville. Elle a un faubourg, le Nöschenrode. Château qui sert de résidence aux comtes de Stolberg-Wernigerode, et qui possède une bibliothèque de 30,000 vol. 4 églises, 1 gymnase. Manufactures de lainages, tanneries, papeterie, usine à cuivre, fabrique d'eau-de-vie; commerce de blé. 3,780 hab.

WERNITH, commune d'Angleterre, comté et à 12 l. E. N. E. de Chester, hundred de Macclesfield, paroisse de Stockport. 1,040 hab.

WERNITZ, rivière de Bavière, qui prend sa source dans l'O. du cercle de la Rezat, présidial de Feuchtwang, à 4 l. O. d'Anspach, coule au S. S. E., en passant par Feuchtwang, Wassertrüdingen et Oettingen, et entre dans le cercle du Danube-Supérieur, pour se jeter presque aussitôt dans le Danube, par la gauche, à Donauwört, après un cours de 20 lieues.

WERNSCHEN, ville de Bohême. *Voy.* Mschено.

WERNSDORF, village de Bohême, cercle et à 6 l. O. N. O. de Saatz. Manufacture d'armes à feu.

WERNSEE, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Marbourg; sur la droite de la Muhr. 500 hab.

WERNSTÄDTL, **WERNERSDORF** ou **WERNERZICZE**, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Leitmeritz; près du mont Geltsch, haut de 2,070 pieds. Manufacture de coton; fabrication de dentelles. 1,400 hab.

WEROWITZ, comitat d'Esclavonie. *Voy.* Verovitz.

WERRA, rivière d'Allemagne, qui prend sa source dans le Thüringer-wald, vers le point où il se joint au Franken-wald, duché de Saxe-Meiningen, au N. E. d'Hildburghausen. Elle passe par cette dernière ville et par Meiningen, arrose, dans le grand-duché de Saxe-Weimar, la principauté d'Eisenach, entre dans la prov. prussienne de Saxe, dont elle sort presque aussitôt, parcourt ensuite le N. E. de la Hesse-Électorale, entre enfin dans la principauté hanovrienne de Göttingue, et se joint à la Fulde, à Münden, pour former le Weser: son cours est d'environ 50 l., au N. O. Elle reçoit l'Ulster par la gauche. Elle est navigable l'espace de 40 l. Un dép. du roy. de Westphalie en tirait son nom: il avait pour chef-lieu Marbourg.

WERRE, rivière qui prend sa source dans la princip. de Lippe-Detmold, baill. de Horn, arrose la régence de Minden, dans la prov. prussienne de Westphalie, et se joint au Weser, par la gauche, à 2 l. au-dessus de Minden, d'abord au N. O., puis au N. E., après un cours de 15 l.

WERSCHETZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Versetz.

WERSECS, bourg de Hongrie. *Voy.* Versetz.

WERSINGAWA, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle de Trebnitz. Source minérale.

WERSTE, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Minden; près de la rive gauche de la Werre. Sources salées.

WERTACH, rivière de Bavière, cercle du Danube-Supérieur. Elle prend sa source vers la limite mérid. de ce cercle, présidial de Sonthofen, coule au N., et va, un peu au N. d'Augsbourg, se joindre au Lech, par la gauche, après un cours de 30 l. Elle passe par Kaufbeuren.

WERTENSTEIN, village de Suisse, cant. et à 3 l. O. de Lucerne, baill. et cercle d'Entlibuch; sur la droite de l'Emmen. Couvent de Franciscains, et lieu de pélerinage. 900 hab.

WERTH, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 17 l. 1/2 O. S. O. de Münster, cercle de Borken; sur le Vieux-Yssel. 535 hab.

WERTHEIM, ville du grand-duche de Bade, ci-devant chef-lieu du cercle de Main-et-Tauber, aujourd'hui dans le cercle du Bas-Rhin, chef-lieu de baill.; à 6 l. O. de Würzbourg et à 19 l. E. N. E. de Manheim, dans une étroite vallée, au confluent du Main et de la Tauber. Elle est entourée de murs, et a 4 portes, 3 châteaux, dont 2 servent de résidence aux princes de Lö-

wenstein-Wertheim; 1 église qui sert aux luthériens et aux catholiques; 1 synagogue, 1 hôpital et 1 lycée. Grande fabrication d'eau-de-vie et de toile. 1 fabrique de tabac, 1 fabrique de bouchons de liége, tanneries; navigation active sur le Main. 4 foires.

Le baill. urbain de Wertheim a 10,000 hab., et le baill. rural, 5,000.

WERTHER, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. S. O. de Minden, cercle de Halle. Fabrication de toile. Carrières de pierres; tourbières. 1,340 hab.

WERTINGEN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 6 l. N. O. d'Augsbourg; sur la Zusam. Bien bâtie. Fabrique de tabac. 1,400 hab.; le présidial en a 12,000.

WERWICK, ville de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 2/3 S. E. d'Ypres, et à 1 l. O. S. O. de Menin; chef-lieu de canton; sur la rive gauche de la Lys, à la frontière de France. Fabrique de toiles. Grande récolte de tabac. 4,200 hab.

WERWICK (SUD), bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Lille, cant. du Quesnoy-sur-Deule; sur la droite de la Lys, en face de la ville belge de Werwick. Fabriques de fil retors et manufacture de tabac. 1,250 hab. Il s'est livré dans ses environs plusieurs combats entre les Français et les Impériaux. Le 13 sept. 1793, les généraux français Hédouville, Béru et Macdonald y prirent à l'ennemi 48 pièces de canon et 2,000 hommes.

WESCHNITZ, rivière qui prend sa source dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, aux environs de Lindenfels. Elle se dirige d'abord au S. O., jusqu'à son entrée dans le grand-duché de Bade, puis au N. O., rentre dans la Hesse-Darmstadt, et se joint au Rhin, par la droite, à 2 l. N. de Worms, après un cours de 12 l.

WESEL, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 11 l. N. N. O. de Dusseldorf, cercle de Rees; sur la droite du Rhin, au confluent de la Lippe. Elle est très-forte et a une bonne citadelle. Elle est très-ancienne et faisait partie de la confédération des villes hanséatiques; mais les guerres et d'autres calamités réduisirent sa population, en 1740, à 5,700, et, en 1770, à 4,500 hab.; depuis, elle s'est relevée de ses malheurs. Elle a des fabriques importantes, surtout de liqueurs spiritueuses, de tissus de coton, de cordages, de savon, de chapeaux; des filatures de coton, des tanneries, des brasseries, etc., et compte aujourd'hui plus de 12,000 hab.

Les Romains avaient en cet endroit un camp fortifié. Charlemagne y traversa le Rhin trois fois.

WESELY, divers endroits de Bohême. *Voy.* Wessely.

WESELY, ville de Moravie, cercle et à 3 l. S. S. O. de Hradisch; sur une île de la March. Château. 1,500 hab.

WESEN, bourg de Suisse, cant. et à 9 l. S. S. O. de St.-Gall, et à 11 l. S. E. de Zürich, cercle de Schänis, distr. d'Uznach; au pied du Speerberg, à l'extrémité occidentale du lac de Wallenstadt, à l'endroit où la Linth en sort. Couvent de Dominicains. Les habitans s'occupent de la pêche et du commerce de transit, sur le lac de Zürich. 450 hab.

WESENBERG, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz; sur le lac de Gross-Wohlit, à 3 l. S. O. de Neu-Strelitz. Environnée de murs, avec 2 portes. École bourgeoise. Fabriques de draps et de toiles; teintureries. 3 foires. 1,000 hab.

WESENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la gauche du Danube, à 2 l. 1/2 O. de Krems.

WESENURFAR, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; sur le Danube. Fabrique de belle poterie.

WESER, Visurgis, fleuve d'Allemagne, formé par la réunion de la Werra et de la Fulde, près de Münden, sur la limite du roy. de Hanovre et de la Hesse-Électorale, entre Göttingue et Cassel. Il entre bientôt dans la Hesse-Électorale, qu'il sépare ensuite de nouveau du Hanovre; puis il coule entre ce dernier et la province prussienne de Westphalie, et entre celle-ci et le duché de Brunswick, dans lequel il pénètre enfin. Il traverse ensuite une partie du Hanovre méridional, la principauté de Schauenbourg-Lippe, le N. E. de la prov. de Westphalie, et rentre dans le Hanovre, dont il parcourt la partie cen-

trale ; il arrose le territoire de Brême, sépare le Hanovre du duché d'Oldenbourg, et se jette dans la mer du Nord, par une large embouchure embarrassée de bancs de sable, à l'E. de l'Iahde et au S. O. de l'Elbe. Il a un cours d'environ 70 l., généralement au N. N. O. Minden, Nienbourg, Brême, sont les villes principales qu'il baigne : c'est jusqu'à Vegesack, à 4 l. N. O. de cette dernière ville, que les navires le remontent ; les bateaux naviguent sur tout son cours.

Le Weser reçoit à droite l'Aller et la Wümme, et à gauche la Diemel, la Werre, la Hunte. Son bassin, médiocrement étendu, est circonscrit au S. par le Rhöne-gebirge et le Vogels-gebirge, à l'E. par le Thüringer-wald, le Dün-gebirge, le Harz, le Lüneburger-heide, à l'O. par le Roth-haar-gebirge, l'Egge-gebirge et le Deutsch-burger-wald-gebirge.

WESER, le plus occid. des 6 districts du duché de Brunswick. Il comprend les cercles d'Eschershausen, Holzminden, Ottenstein et Thedinghausen. Environ 40,000 hab.

WESER-GEBIRGE, montagnes qui s'étendent de l'O. à l'E. dans le N. E. de la prov. prussienne de Westphalie, dans la principauté de Schauenbourg-Lippe et le cercle hessois de Schauenbourg, au N. E. du Teutoburger-wald, auquel elles s'unissent. Elles sont coupées, près et au S. de Minden, par le défilé de la Porta-Westphalica, où passe le Weser. Ces montagnes sont peu élevées et couvertes de belles forêts.

WESERITZ, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. N. O. de Pilsen. Lat. N. 49° 54' 34". Long. E. 10° 38' 34". Mines de mercure.

WESET, ville de Belgique. *Voy.* VISÉ.

WESLINGBÜREN, bourg de Danemark, duché de Holstein, baill. de Ditmarschen septentrional, à 13 l. N. O. de Glückstadt. Bien bâti. Belle église. 600 hab.

WESPRIM, comitat et ville de Hongrie. *Voy.* VESZPRIM.

WESSEL, groupe d'îles sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Hollande, terre d'Arnhem, au N. O. du golfe de Carpentarie. Lat. S. 11° 30'. Long. E. 134° 10'. Ce groupe se dirige du N. E. au S. O. ; la plus considérable des îles qui le composent a 12 l. de longueur et 2 l. 1/2 de largeur. Les naturels présentent la même apparence que ceux des parties de la Nouvelle-Hollande voisines de ces îles.

WESSELING, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 2 l. 3/4 S. de Cologne, cercle de Bonn ; sur la gauche du Rhin. Fabrique de cuirs d'une excellente qualité.

WESSELY, ville de Bohême, cercle et à 6 l. N. E. de Budweis, au confluent de la Luschnitz et de la Nescharka, dans une charmante contrée. Bel hôtel-de-ville. Fabrication de soieries. 990 hab. Grande récolte de légumes aux environs.

WESSELY, village de Bohême, cercle de Klattau. Manufacture de soieries ; papeterie. Près de là sont les ruines du château-fort de Twerz.

WESSELY (NEU), bourg de Moravie, cercle et à 5 l. N. E. d'Iglau. 640 hab.

WESSEM, bourg de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. O. S. O. de Ruremonde, et à 1 l. N. N. E. de Stephensweerd ; sur la gauche de la Meuse. 1,040 hab.

WESSERLING, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Belfort, cant. et près de Cernay. Filature de coton, et fabrique de toiles peintes et blanches, la plus importante du département.

WEST (Ouest). Les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

WEST, hundred d'Angleterre, dans la partie orientale du comté de Cornouailles. 17,000 hab. On y remarque Liskeard.

WEST, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Huntingdon. 1,244 hab.

WEST, cap de la Nouvelle-Zélande, dans l'île Tavaï-Poénammou, par 45° 54' de lat. S. et 164° 12' de long. E.

WEST-BAY, baie d'Angleterre, dans la Manche, comtés de Dorset et de Devon. Elle s'étend depuis le Portland-Bill, extrémité de la presqu'île de Portland, jusqu'au Berry-head, au S. de Tor-bay : ces deux points sont éloignés entre eux de 17 l. La profondeur de la baie est de 6 l. La navigation y est dangereuse, surtout à l'O. L'Ex et l'Ax sont les principales rivières qui viennent s'y jeter.

WESTBOURN, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 2 l. 1/4 O. de Chichester, hundred de Westbourn et Singleton. 1,900 hab.

WEST-BROMWICH, village et paroisse d'Angleterre, comté de Stafford, hundred d'Offlow, à 2 l. 1/2 S. E. de Wolverhampton. 2,500 hab.

WESTBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Ford, à 3 l. O. S. O. de Shrewsbury. 2,200 hab.

WESTBURY, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de son nom, à 8 l. N. O. de Salisbury. Manufacture de draps, commerce de drèche. 3 foires. On prétend que c'est le *Verlucio* des Romains. 8,000 hab., pour la paroisse.

WESTBURY-UPON-SEVERN, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 S. O. de Gloucester, et à 1 l. N. E. de Newnham, hundred de son nom; sur la droite de la Saverne. 1,900 hab.; le hundred en a 5,600.

WEST-CHESTER, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de New-York. 36,456 hab. Bedford, chef-lieu.

WEST-CHESTER, comm. des États-Unis, état et à 4 l. N. E. de New-York, comté de son nom, sur l'East-river. Papeteries. Carrière de marbre. 2,362 hab.

WEST-CHESTER, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Chester, à 8 l. O. de Philadelphie; dans un pays fertile et bien cultivé. Lieux de culte pour les quakers, les méthodistes et les catholiques. 1,258 hab.

WEST-DERBY, village d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de son nom, paroisse de Walton-on-the-Hill, à 1 l. 1/2 N. E. de Liverpool. 6,300 hab.; le hundred en a 154,000.

WESTEN, village du roy. et du gouv. de Hanovre, comté et à 3 l. N. E. de Hoya, chef-lieu du baill. de Westen et Thedinghausen; sur la gauche de l'Aller. 600 hab.; le baill. en a 9,000.

WESTENDORF, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présid. de Wertingen, à 5 l. N. d'Augsbourg. 2 églises. Brasseries et distilleries. 1,400 hab.

WESTER, rivière d'Écosse, comté de Caithness. Elle se jette dans le lac de son nom, devient ensuite un courant profond et se rend dans la baie Keis, au N. N. O. de Wick, après un cours d'environ 4 l. à l'E. S. E.

WESTERACKUM, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Aurich, baill. et à 2 l. 1/2 O. d'Esens. Il a un bon port sur la mer du Nord.

WESTERBURG, bourg du duché de Nassau, baill. de Renneroth, à 3 l. N. N. O. de Hadamar; chef-lieu d'une seigneurie médiate, qui appartient aux comtes de Leiningen-Westerburg. Château. Moulins à huile, à tan et à scie. 1,300 hab. Mine de houille.

WESTERENDE-OTTERNDORF, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, dans le Hochland du pays de Hadeln. 1,000 hab.

WESTERHAM, bourg d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de son nom, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Londres; à la source du Darent, dans un pays charmant. Lieu de naissance de Benjamin Hoadley et du général Wolfe. 1,800 hab.

WESTERHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle d'Aschersleben, à 1 l. 1/2 O. N. O. de Quedlinbourg. Grande récolte d'anis et de cumin. Tourbières. 1,300 hab. Près de là sont les ruines de la forteresse de Reinstein ou Regenstein.

WESTERHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. de Geislingen; sur la Rauhe-Alb. 800 hab. On remarque 2 grottes dans le voisinage.

WESTERHOF, village du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, principauté et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Göttingue, chef-lieu de bailliage; sur l'Aue. Scierie. 460 hab.

WESTERHOLTE, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Münster, cercle et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Recklinghausen. 1,000 hab.

WESTER-ILIENWORTH, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, dans le Siethland du pays de Hadeln. 1,000 hab.

WESTER-KAPPELN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. N. N. E. de Münster, et à 2 l. 1/2 N. O. d'Osnabrück; cercle de Tecklenburg. Fabrication de toile. Mine de houille au mont Schafberg. 500 hab.

WESTERKIRK, paroisse d'Écosse, com-

té et à 7 l. N. E. de Dumfries, presbytère de Langholm, sur l'Esk. Mine d'antimoine très-abondante. 700 hab.

WESTERLO, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Albany. 3,458 hab.

WESTERLOO, bourg de Belgique, prov. et à 8 l. 3/4 E. S. E. d'Anvers, arrond. et à 5 l. 3/4 S. de Turnhout, chef-lieu de canton. Distilleries d'eau-de-vie. 1,930 hab.

WESTERLY, commune des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Washington, à 10 l. S. O. de Newport; à l'embouchure du Pawcatuck dans l'Atlantique. Il y a 2 banques et une grande manufacture d'étoffes de laine. 1,972 hab. Le nom indien de Westerly est *Misquamicut*.

WESTERN, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester, à 20 l. O. S. O. de Boston. Manufacture de coton. 1,112 hab.

WESTERN, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida, à 2 l. N. E. de Rome et à 32 l. N. O. d'Albany. 2,237 hab.

WESTERN, port sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant, au N. du détroit de Bass, près et au S. E. du port Phillip, à 23 l. N. O. du cap Wilson et à 180 l. S. O. de Sydney. Le cap Schank, et la pointe Grant, extrémité occid. de l'île Phillip, en déterminent l'entrée, large de 5 l. et située par 38° 30' de lat. S. et 142° 40' de long. E. C'est un vaste et superbe havre; dans l'intérieur on trouve une île de 10 l. de circonférence, autour de laquelle on a un excellent mouillage : on la nomme île des Français. Le seul inconvénient de ce port est qu'on ne trouve autour que fort peu d'eau douce. Une grande rivière qui vient du N. E. se jette au fond du port. Le pays aux environs est fertile jusqu'au bord de la mer, mais il manque de bois de construction; on pourrait s'en procurer à environ 20 l. plus haut, et le transport en serait facile au moyen de la grande rivière dont on vient de parler.

Un établissement anglais a été formé au port Western.

WESTERN-DISTRICT, distr. du S. O. du Haut-Canada; borné à l'E. par le distr. de London, au N. par le lac Huron, au S. par le lac Érié, à l'O. par la rivière et le lac St.-Clair et la rivière Détroit. Sandwich, chef-lieu.

WESTERN-ISLAND, île près de la côte occid. de la Terre de Diemen. Lat. S. 41° 50'. Long. E. 142° 4'.

WESTERN-ISLANDS, îles sur la côte occid. de l'Écosse. *Voy.* HÉBRIDES.

WESTERNKOTTEN, hameau des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle et à 1 l. 1/4 S. de Lippstadt. Saline.

WESTERN-MOUNTAINS, chaîne de montagnes de la Terre de Diemen, dans la partie S. O. de l'île, à environ 20 l. N. O. de Hobart-town.

WESTERSTEDE, village du duché et à 5 l. N. O. d'Oldenbourg, cercle de Neuenbourg, chef-lieu de bailliage. 800 hab.; le baill. en a 6,200.

WESTERSTETTEN, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. d'Albeck, à 3 l. N. N. O. d'Ulm. On y trouve du marbre. 450 hab.

WESTERWALD, chaîne de montagnes d'Allemagne. Elle commence dans le S. de la prov. prussienne de Westphalie, où elle se détache du Rothhaar, vers les sources de la Sieg et de la Lahn, parcourt le N. du duché de Nassau, et se termine sur la droite du Rhin, en face de Coblentz, et très-près et au N. du confluent de la Lahn. Sa direction est du N. E. au S. O., et sa longueur d'environ 25 l. Cette chaîne est entièrement comprise dans le bassin du Rhin. C'est dans la Sieg et la Lahn que se rendent immédiatement toutes les petites rivières qui en descendent : on remarque parmi celles-ci la Grande et la Petite Niester; d'où vient le nom de ces montagnes, appelées autrefois Niester, puis par corruption Wister, et enfin Wester. Le Westerwald renferme beaucoup de basalte et de lave : une des roches les plus élevées est le Bartstein, sur laquelle on jouit d'une vue très-étendue. La culture du lin et le soin des troupeaux sont très-importans dans ces montagnes, riches en métaux et surtout en magnésie et en charbon fossile. Le point le plus élevé est le Salzburgerkopf, de 2,604 pieds.

WESTERWOLDER-AA, rivière de Hollande. *Voy.* AA.

WESTFIELD, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de

Hampden, à 30 l. O. S. O. de Boston. 2,668 hab.

WESTFIELD, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté d'Essex. 2,358 hab.

WESTFIELD, commune des États-Unis, état et à 4 l. S. O. de New-York, comté de Richmond; dans Staten-island. 1,616 hab.

WESTGATE, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Kent, lathe de St.-Augustin.

WEST-HARBOUR, bon port de la côte S. de la Jamaïque, comté de Middlesex, au N. de la presqu'île de Portland.

WESTHOF ou WESTHOFEN, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. O. de Strasbourg, et à 2 l. N. N. O. de Molsheim; cant. de Wasselonne. Poterie de terre. 1 foire. 2,340 hab.

WESTHOFEN, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. d'Osthofen, à 7 l. 1/2 S. de Mayence. 3 églises; 3 écoles. 1,700 hab.

WESTHOFEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Dortmund; près de la Ruhr. Fabrication de drap. 940 hab.

WEST-INDIES, nom que les Anglais donnent ordinairement aux Antilles.

WEST-KAPELLE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Bruges, et à 1 l. 1/4 O. de L'Écluse. 979 hab.

WEST-KAPELLE, ville de Hollande, prov. de Zélande, arrond. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Middelbourg; sur la côte occid. de l'île Walcheren. Célèbre par ses magnifiques digues, dont l'une coûte environ 160,000 fr. d'entretien par an. 1,225 hab.

WESTLAND (Terre de l'Ouest), l'une des 4 divisions de l'Islande, dont elle occupe le N. O.

WESTMANHAVN, port des îles Færöe, sur la côte occid. de Stromöe.

WESTMANNA, groupe de 14 îles, près de la côte du Sudland, en Islande, par 63° 20′ de lat. N. et 22° 50′ de long. O. Les principales et les seules habitées sont Heima, avec le port de Westmanna, Biarnar, Hellar et Suiusker; on y compte environ 160 hab.

WESTMEATH, comté d'Irlande. *Voy.* Meath (West).

WESTMINSTER, une des trois parties principales de la ville de Londres, en Angleterre.

WESTMINSTER, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Gloucester. On y remarque Moreton-in-the-Marsh. 3,500 hab.

WESTMINSTER, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham, à 30 l. S. de Montpellier; sur la rive droite du Connecticut, qu'on y traverse sur un pont. 1,974 hab.

WESTMOINE, distr. d'Écosse, dans le N. O. du comté de Sutherland; terminé par le cap Wrath.

WESTMORELAND ou WESTMORLAND, comté du N. de l'Angleterre, borné par les comtés de Durham et de Cumberland au N., d'York à l'E., de Lancastre au S. et à l'O.; il touche un peu à la mer vers le S. O., à l'embouchure du Kent. La largeur du comté, du N. N. E. au S. S. O., est de 14 l. 1/2, sa plus grande largeur de 10 l. et sa superficie de 94 l. c.

Ce pays renferme d'assez hautes montagnes, des collines nues, des marécages et des bruyères. La Lune et le Kent, au S., l'Eden et l'Emont, au N., sont les rivières les plus importantes. C'est sur la limite de ce comté que sont les deux principaux lacs d'Angleterre, celui d'Ulleswater, au N., et celui de Winandermere, à l'O. Les vallées qu'arrosent les rivières sont assez fertiles; dans le N. E. et le S. O. se trouvent de grandes étendues de terrain cultivé. Le climat est très-humide; cependant l'air est pur et sain, mais froid et très-vif sur les montagnes. Environ les 2/3 du Westmoreland sont sans culture. L'avoine est le principal grain qu'on récolte; il y a aussi de grandes cultures de blé, de turneps, de trèfle. Le sol est très-propre à la production du bois, et cette contrée paraît avoir été couverte de forêts. Le granit et le basalte abondent dans les montagnes du Westmoreland; le schiste, le trapp, le calcaire, se trouvent également dans ce pays. Il y a des indices de plomb et de cuivre. La houille y est assez répandue, et l'ardoise y est une des principales richesses minérales.

Les fermes de ce comté sont généralement petites : elles se soutiennent par la

vente des moutons, du gros bétail, de la laine, du beurre, des œufs, des jambons, des oies. De nombreux visiteurs parcourent en été les sites pittoresques de ce comté. On voit les restes de deux routes militaires romaines.

Le Westmoreland est divisé en 4 wards : East, Kendal, Lonsdale et West. Le chef-lieu du comté est Appleby ; Kendal en est une autre ville remarquable. 52,000 hab.

WESTMORELAND, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire, à 15 l. S. O. de Concord. 2 églises de baptistes et 1 de congrégationalistes. 2,029 hab.

WESTMORELAND, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Pensylvanie. 30,288 hab. Le chef-lieu est Greensburg.

WESTMORELAND, comté des États-Unis, dans la partie orient. de la Virginie. 8,411 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

WESTMORELAND, comté de la Nouvelle-Galles mérid., dans la Nouvelle-Hollande ; entre 33° 33′ et 34° 38′ de lat. S., et entre 147° 10′ et 148° 20′ de long. E. Il est borné au N. par les comtés de Roxburgh et de Northumberland, dont il est séparé en partie par les rivières Fish et Grose ; à l'E., les limites en sont déterminées par les rivières Nepean, Warragumba, Wolondilly et Cookbundoon, qui le séparent des comtés de Cumberland, de Camden et d'Argyle ; il a à l'O. le comté de Londonderry. Une chaîne de montagnes arides et irrégulières en traverse du N. au S. la partie occid., et forme la séparation des eaux qui, coulant à l'E., vont se jeter dans le Grand-Océan austral aux environs de Botany-Bay, et celles qui se dirigent à l'O. vers l'intérieur du continent. Cette chaîne s'élève en quelques endroits à plus de 3,500 pieds au-dessus de la mer. Au N. E. on trouve le mont York, qui atteint une hauteur de 3,290 pieds. On y remarque l'établissement de Bathurst.

WESTMORELAND, paroisse de la Jamaïque, comté de Cornouailles, vers l'extrémité occid. de l'île. Elle a une centaine de plantations de sucre.

WESTON-COYNEY, village d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. E. de Stafford, hundred de Totmanslow. Salines.

WESTPHALICA (PORTA), défilé des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 1 l. 1/2 S. de Minden ; dans les Weser-gebirge. Il est traversé par le Weser.

WESTPHALIE, *Westphalen* ou *Westfalen*, prov. des États-Prussiens, entre 50° 43′ et 52° 50′ de lat. N., et entre 4° 4′ et 7° 2′ de long. E. ; comprise dans le grand-duché du Bas-Rhin, et formée de l'ancien duché de Westphalie, de l'évêché de Munster, de la principauté de Minden, des comtés de Ravensberg, de Mark, de Tecklenburg, du comté supérieur de Lingen, des principautés de Paderborn, de Korvey, de Dortmund, de Siegen, du baill. osnabruckois de Reckenberg, et de plusieurs seigneuries médiatisées ; bornée au N. O. par la Hollande, au N. par le Hanovre, à l'E. par la Hesse-Électorale, les principautés de Lippe, le roy. de Hanovre et le duché de Brunswick, au S. E. par la Hesse-Électorale et la principauté de Waldeck, au S. par la Hesse-Darmstadt, le duché de Nassau et la prov. du Bas-Rhin, et à l'O. par celle de Clèves-Berg. Elle a 45 l. du N. au S., à peu près autant de l'E. à l'O. et 1,000 l. c.

Les parties mérid., orient. et N. E. sont généralement montagneuses : on y remarque les hauteurs du Westerwald, du Rothhaar, de l'Egge, du Teutoburger-wald, du Weser-gebirge. Au N. O., sont de grandes plaines, parsemées de marais et de bruyères. Le Weser, l'Ems, la Lippe, la Ruhr, la Lenne, la Werre, le Diemel, en sont les principaux cours d'eau ; toute la prov. appartient au bassin de la mer du Nord. Le climat est plus froid que dans plusieurs régions de l'Europe situées sous la même latitude. Les productions principales consistent en grains, légumes, lin, pommes de terre, bois ; il y a beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes, de moutons, de chèvres, de porcs, qui fournissent des jambons renommés, de gibier et d'abeilles. On exploite une grande quantité de fer, de cuivre, de plomb, de sel, de houille, de tourbe ; il y a plusieurs sources minérales. L'objet le plus important de l'industrie est le travail du lin : on fabrique à *Bielefeld* la plus belle toile d'Allemagne. Les forges sont nombreuses et fournissent de beaux produits. On fabrique des étoffes de coton,

a verre, du papier, de la poudre, du tabac, de l'eau-de-vie, du genièvre, des aiguilles, des épingles, etc. Cette active industrie donne lieu à une grande exportation.

Cette prov. comprend 1,178,328 hab., et se divise en 3 régences : Arensberg, Minden et Münster; Münster en est le chef-lieu.

Le pays qu'on vient de décrire ne contient qu'une partie de l'ancien cercle de Westphalie, qui s'étendait entre le cercle de Basse-Saxe et les Pays-Bas, et du Weser au Rhin; quelques parties se trouvaient à la gauche de ce dernier fleuve, et furent, par la paix de Lunéville, en 1801, réunies à l'empire Français; le reste cessa d'être administré comme un cercle en 1806, à la dissolution de l'empire d'Allemagne, et fut réparti entre divers princes de la Confédération du Rhin : la plus grande partie servit à former, en y joignant d'autres pays, le roy. de Westphalie, qui fut donné par Napoléon à son frère Jérôme, et dont la capitale était Cassel. Ce roy., dont la bataille de Leipsick, en 1813, amena la chute, comprenait d'abord les départemens de l'Elbe, de la Fulde, du Harz, de la Leine, de la Saale, de l'Ocker, de la Werra, de l'Aller, du Weser, du Nord et du Bas-Elbe; en 1810, ces 3 derniers furent réunis en grande partie aux dép. français de l'Ems-Supérieur, des Bouches-de-l'Elbe et des Bouches-du-Weser. Le duché de Westphalie ne doit pas être confondu avec les divisions précédentes : c'était un pays peu étendu, dont Arensberg était le chef-lieu, et qui appartint d'abord à l'archevêché de Cologne, passa à la Hesse-Darmstadt en 1802 et fut enfin cédé à la Prusse en 1815.

WEST-POINT, cap sur la côte occid. de la Terre de Diémen; par 41° 4′ 0″ de lat. S.

WEST-POINT, village des États-Unis, état de New-York, comté de Cornwall, à 15 l. N. de New-York; sur la rive droite de l'Hudson, qui y est encaissé par des montagnes; dans une situation extrêmement pittoresque. Il est fameux par son école militaire, établie en 1802, sous la direction du gouv. des États-Unis; le nombre des cadets est limité à 250.

WESTPORT, commune et port des États-Unis, état de Massachusets, comté de Bristol, à 20 l. S. de Boston; sur la baie de Buzzards. 2,633 hab.

WESTPORT, ville et port d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, à 3 l. 1/2 O. de Castlebar; à l'embouchure d'une rivière dans une belle baie qui fait partie de la baie de Clew ou de Newport. Propre et bien bâtie. Commerce actif. 4 foires.

WESTRAY ou WESTRA, une des îles Orcades, à 7 l. N. de Kirkwall; elle a environ 3 l. 1/2 de long de l'E. à l'O., et généralement 1/2 l. de large, excepté à l'O., où sa largeur est de plus de 2 l. Dans cette dernière partie, elle est couverte de montagnes élevées; le reste du pays est plat. Il n'y a qu'un seul port sûr, celui de Pyrawall, à la côte N. O. On y voit le château en ruines de Noltland, qu'on prétend avoir servi de retraite à Marie Stuart et à Bothwell. 1,400 hab. Cette île forme, avec celle de Papa-Westray, la paroisse de Westray.

WEST-RIDING, une des 3 grandes divisions du comté d'York, en Angleterre. Elle comprend 10 wapentakes : Agbrigg, Barkstone-Ash, Claro, Morley, Osgoldcross, Skyrack, Staincliff et Ewcross, Staincross, Strafforth et Tickhill. 800,000 hab. Leeds en est la ville principale.

WEST-RIDING, partie occid. du comté d'York, dans le Haut-Canada, distr. de Home.

WEST-UNION, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté d'Adams, à 20 l. E. S. E. de Cincinnati. 406 hab.

WESTVILLE, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Simpson, à 12 l. S. de Jackson.

WEST-WARD, une des quatre divisions du comté de Westmoreland. 7,300 hab. On y remarque Shap.

WETHERBY, bourg d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Claro, à 4 l. N. N. E. de Leeds; sur la gauche de la Wharf, qu'on y passe sur un beau pont de pierre, et qui y forme une belle cascade. Source minérale appelée Thorpe Arch Spa ou Boslin Spa, très-près de la ville. 2 foires. 1,200 hab.

WETHERSFIELD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Hartford, immédiatement au S. de la commune de ce nom; sur la droite du Connecticut. Il y a 3 églises pour les congrégationalistes

et 1 pour les baptistes. Le nom indien est *Wessagusset*.

WETLER, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle de Hagen, à 3 l. 1/2 S. de Dortmund. Fabrique de faïence. 540 hab. Carrière de houille.

WETLIN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Merse-bourg, et à 3 l. 1/2 N. O. de Halle; chef-lieu du cercle de la Saale; sur la droite de cette rivière. Lat. N. 51° 35′ 26″. Long. E. 9° 31′ 32″. Environnée de murs, avec 3 portes. 4 faubourgs; 1 château, ancienne résidence des comtes de Wetlin. Églises luthérienne et réformée; 1 hôpital. Brasseries. Mines de houille. 2,540 hab.

WETTER, rivière du grand-duché de Hesse-Darmstadt. Elle prend sa source vers le centre de la prov. de la Hesse-Supérieure, aux environs de Laubach, coule d'abord à l'O., puis au S., et afflue à la droite de la Nidda, près et au S. O. d'Assenheim, après un cours d'environ 12 l. Elle a donné son nom à l'ancien pays de Wetteravie (*Wetterau*), situé sur ses bords.

WETTER, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Marbourg, chef-lieu de baill.; sur la Wettschaft. 1 hôpital. 1,200 hab.; le baill. en a 6,650.

WETTER, lac de Suède. *Voy.* VETTER.

WETTEREN, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Dendermonde, et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Gand; chef-lieu de cant.,; sur la droite de l'Escaut. Fabriques de toile, de dentelles, d'étoffes de laine, etc. 7,350 hab.

WETTERFELD, village de Bavière, cercle de la Regen, présid. de Roding, à 8 l. 1/2 N. E. de Ratisbonne. 2 églises. 1 brasserie. 50 maisons.

WETTERFELD, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. de Solms-Laubach, à 4 l. 3/4 E. S. E. de Giessen; sur le Wetter. 400 hab. Forge dans le voisinage.

WETTERHORN, montagne de Suisse, cant. de Berne, entre les vallées de Hasle et de Grindelwald. 11,453 p. au-dessus de la mer. Cette montagne appartient à un rameau sept. des Alpes Bernoises.

WETTERLOCH, grotte très-remarquable de Suisse, cant. d'Appenzell, dans le mont Kamor.

WETTERSWALDA, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 1/4 N. d'Oschatz. Tourbières.

WETTINGEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. S. E. de Baden, chef-lieu de cercle. 1,140 hab. On y a trouvé des antiquités romaines. Célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux.

WETTOLSHEIM, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 1 l. S. O. de Colmar, cant. de Wintzenheim. 1,2[illegible] hab.

WETZELSDORF, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle du Manhartsberg, à 9 l. N. E. de Korneubourg.

WETZLAR, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, rég. et à 15 l. N. E. de Coblentz, et à 3 l. O. S. O. de Giessen; chef-lieu du cercle de Wetzlar-Braunfels; sur une hauteur, près de la rive gauche de la Lahn. Environnée de murs, avec 5 portes. 2 faubourgs. Plusieurs églises protestantes et catholiques, hôpital, gymnase luthérien et catholique, école d'industrie, institut de pauvres. Tanneries. 4,700 hab. Près de cette ville, sont les ruines du château de Kalschmitt ou Carlsmund. Wetzlar a été le siége d'une cour des appels de l'Empire. Les Français et les Autrichiens se livrèrent un combat près de ses murs, le 14 juin 1796.

WETZLAR-BRAUNFELS, cercle des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, rég. de Coblentz; enclavé entre le grand-duché de Hesse-Darmstadt et le duché de Nassau. 33,030 hab. Wetzlar, chef-lieu.

WETZLAS, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 1 l. N. O. de Krumau. Il y a un observatoire, situé sous 48° 36′ 30″ de lat. N. et 12° 59′ 46″ de long. E.

WEVELGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Courtray, et à 3/4 de l. E. N. E. de Menin; cant. de Moorseele; sur la rive droite de la Neder-Beke. Fabriques de basin. 3,040 hab.

WEVELINGHOVEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 3 l. 3/4 S. O. de Düsseldorf, cercle de

Grevenbroich; près de la rive droite de l'Erft. Brasseries, vinaigreries, distilleries. 1,800 hab.

WEWERSKA, bourg de Moravie. *Voy.* Eibenhorn.

WEXFORD, comté d'Irlande, dans le S. de la prov. de Leinster: borné à l'E. et au S. par le canal St.-George; au S. O. par la baie de Waterford, qui le sépare du comté du même nom; à l'O. par les comtés de Kilkenny et de Carlow, au N. par celui de Wicklow. Il a 21 l. du N. E. au S. O., 7 l. dans sa moyenne largeur et 105 l. c. Il est séparé des comtés de Carlow et de Wicklow par des rangées de hautes montagnes, à travers lesquelles il n'y a que deux passages, l'un près de la mer, à Arklow, et l'autre à Scullough-Gap. Les parties maritimes sont les plus fertiles: les baronnies de Forth et de Bargie, surtout, sont extrêmement fécondes. La Barrow, la principale rivière qui baigne ce comté, forme une grande partie de sa limite occid.; la Slaney en parcourt l'intérieur du N. au S.

Ce comté se divise en 8 baronnies: Ballagheen, Bantry, Bargie, Forth, Gorey, Scarewalsh, Shelburne et Shelmaleire. 170,000 hab. Wexford en est le chef-lieu.

Ce fut dans ce comté que s'établirent les premiers colons anglais venus en Irlande.

WEXFORD, ville d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu du comté de son nom, à 25 l. S. de Dublin; à l'embouchure de la Slaney dans le canal St.-George. Lat. N. 52° 22′ 0″. Long. O. 8° 39′ 15″. Régulièrement bâtie. Rues étroites. Quelques beaux édifices. On remarque les casernes élevées sur l'emplacement de l'ancien château. L'église est d'une structure moderne et élégante; la halle et le tribunal sont construits avec goût. Le principal ornement de Wexford est un pont en bois jeté sur un bras de mer, et long de 2,100 pieds: il forme une agréable promenade. Elle a un grand et beau port, mais peu profond, et à son entrée se trouve une barre qui ne permet pas aux vaisseaux tirant plus de 12 pieds d'eau d'arriver à la ville. Manufactures de lainages. Commerce médiocrement actif, consistant en drèche, orge, bière, bœufs, cuirs, beurre et suif. 5 foires. 10,000 hab.

Cette ville fut bâtie par les Danois, qui la nommèrent Wessford, et à qui les Anglais l'enlevèrent en 1170, après un siége de 4 jours. Autrefois place forte, elle fut assiégée par Cromwell en 1649, et prise par la trahison du commandant du château.

WEY, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans la partie orient. du comté de Southampton, près d'Alton, entre bientôt dans le comté de Surrey, dont elle parcourt la partie occid., et se jette dans la Tamise, à Weybridge, après un cours d'environ 15 l. au N. E. On l'a rendue navigable. Guildford est la principale ville qu'elle baigne.

WEYDA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Neustadt, et à 14 l. S. E. de Weimar; sur la petite rivière de son nom, qui la divise en Vieille et Nouvelle ville, et qui se jette près de là dans l'Auma. Sur une hauteur se trouve le château d'Osterburg. 1 hôpital, 1 école bourgeoise. Fabriques de draps, de toile à voiles et de toile ordinaire; on y fait beaucoup de souliers et de poterie. 2,350 hab. Près de la ville sont une forge et une papeterie.

Le baill. a 17,000 hab.

WEYER, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun, à 6 l. 1/2 S. E. de Steyer et à 1/2 l. de la rive droite de l'Ens. Il y a 4 martinets, où l'on fabrique surtout des ustensiles de cuisine et une grande quantité de faux et de faucilles; le fer qu'on y travaille vient d'Eisenärtz et de Fordenberg.

WEYER, grotte très-remarquable des États-Unis, état de Virginie, comté d'Augusta. Elle porte le nom de la personne qui la découvrit en 1806.

WEYER, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. S. de Runkel. Mines de plomb et d'argent. 700 hab.

WEYERS ou WEIHERS, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présid., à 19 l. 1/2 N. de Würzbourg. 600 hab.; le présidial en a 7,000.

WEYERSHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Strasbourg, et à 2 l. 1/2 S. d'Haguenau; cant. de Brumath. 1,600 hab.

WEYHEROWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neustadt.

WEYLAND, cap de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. Lat. S. 33° 14′ 0″. Long. E. 132° 11′ 45″.

WEYMAR, ville d'Allemagne. *Voy.* Weimar.

WEYMOUTH, ville d'Angleterre, comté de Dorset, division de Cerne, hundred de Culliford-Tree, à 3 l. S. de Dorchester; à l'embouchure de la Wey dans une belle baie demi-circulaire de la Manche, bien abritée des vents du N. par des collines. Un beau pont fait communiquer cette ville avec Melcombe-Regis. Elle est très-fréquentée pour ses bains de mer, et s'embellit de jour en jour; 2 batteries la défendent. L'esplanade est la plus agréable promenade. Le port possède environ 100 navires.

Weymouth est très-ancien; Marguerite d'Anjou y débarqua avec son fils Édouard, en 1471, pour venir rétablir son mari sur le trône.

WEYMOUTH, en indien *Pauquiaug*, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk, à 4 l. S. E. de Boston; sur la baie de Massachusets. 2,404 hab.

WEYMOUTH, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; entre le cap Fair, au N. O., et celui de Weymouth, au S. E. Elle a environ 6 l. de longueur et 1 l. 1/2 de largeur.

WEYMOUTH, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., entre la baie de Weymouth et celle de Lloyd. Lat. S. 12° 35′. Long. E. 141° 1′.

WEYPERT, ville de Bohême, cercle et à 8 l. 1/2 N. E. d'Ellbogen. Mines d'argent et de cobalt; manufacture d'armes à feu; 2 papeteries. 2,400 hab.

WEZIKON, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Zürich, baill. de Grüningen. 2,900 hab., pour la paroisse. J. Schmidlin en a été pasteur.

WEZLAS, village de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Wetzlas.

WHAAL, bras du Rhin, dans le roy. de Hollande, prov. de Gueldre. Il se sépare du fleuve sur la gauche, entre Doorneburg et Millingen, passe à Nimègue et à Thiel, et va joindre faiblement la Meuse à la petite île de Woorn, puis, continuant son cours, baigne Bommel, et se mêle enfin à la Meuse à Workum, après un cours de 18 l. de l'E. à l'O.

WHACHITTA, paroisse des États-Unis. *Voy.* Ouachitta.

WHALE-COVE, port sur la côte N. de l'île Grand-Manan, dans la baie de Fundy, près de l'état de Maine (États-Unis).

WHALE-ISLAND, île sur la côte occident. du Groenland. *Voy.* Kron-Prins.

WHALESBONE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Lewes.

WHALLEY, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. E. de Lancastre, hundred de Blackburn. On y voit les restes de l'abbaye de Whalley, de l'ordre de Citeaux. 85,000 hab.

WHALSAY, une des îles Shetland, vers la côte orient. de Mainland. Elle a 2 l. de long et 1 l. de large; la côte est rocailleuse, et la surface inégale, mais fertile. 600 hab.

WHARF ou **WHARFE**, rivière d'Angleterre, West-riding du comté d'York. Elle prend sa source aux Craven-hills, arrose le beau distr. de Wharf-dale, et se jette dans l'Ouse, par la droite, près de Cawood, au-dessous d'York, après un cours d'environ 20 l. au S. E. Elle est très-impétueuse.

WHARNSIDE, montagne d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York. 3,740 p. au-dessus de la mer. C'est un des points les plus élevés du royaume.

WHASHITTA, paroisse des États-Unis. *Voy.* Ouachitta.

WHEATFIELD, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Indiana. 2,020 hab.

WHEATHAMPSTEAD, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. O. N. O. de Hertford, hundred de Dacorum; sur la Lea. 1,600 hab.

WHEELING, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté d'Ohio, à 15 l. S. O. de Pittsburg et à 70 l. O. N. O. de Washington; sur la rive gauche de l'Ohio, dans une situation pittoresque, au pied d'une haute montagne. Il en part une route très-fréquentée pour Washington. C'est un endroit florissant. Il y a une verrerie et une fabrique de creusets. Mines de houille aux environs. 2,000 hab.

WHERWELL, hundred d'Angleterre, comté de Southampton, division d'Andover. On y remarque Longparish.

WHICKHAM, paroisse d'Angleterre,

comté de Durham, ward de Chester, à 1 l. O. S. O. de Newcastle. 3,700 hab.

WHIDBEY, île sur la côte de la Nouvelle-Georgie, dans le S. E. du golfe de Georgie et au N. de l'entrée de l'Amirauté; par 48° 7′ de lat. N. et 124° 40′ de long. O.

WHIDBEY ou LA PLACE, îles sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders, près et à l'O. du golfe de Spencer; par 34° 40′ de lat. S. et 132° 45′ de long. E. En face de ce groupe, s'avance un cap du même nom.

WHIDDY, île sur la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork; dans le N. E. de la baie de Bantry. Elle a une forme triangulaire et environ 2 l. 1/2 de circuit.

WHIPPINGHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, dans l'île de Wight, hundred d'East-Medina, à 1 l. N. de Newport. 2,000 hab.

WHISTON, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 1/2 l. S. de Prescot. 1,300 hab.

WHITBURN, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. S. O. de Linlithgow. Elle renferme un village de même nom, bien bâti et manufacturier. 1,700 hab.

WHITBY, ville d'Angleterre, North-riding du comté et à 15 l. N. N. E. d'York, liberty de Whitby-Strand; sur 2 collines, près de la mer du Nord, au bord de l'Esk, qui la divise en 2 parties presque égales, et qu'on y traverse sur un pont sous lequel passent les vaisseaux du port de 500 tonneaux. Irrégulièrement bâtie; cependant plusieurs maisons élégantes. Assez nombreux établissemens de bienfaisance; lieux de culte pour les presbytériens, les indépendans, les catholiques, les quakers et les méthodistes. Le port est protégé par deux belles jetées qui se dirigent de l'E. à l'O.: il assèche de basse mer; les grandes marées y montent de 4 à 6 mètres; les navires qui lui appartiennent sont au nombre de 258. La construction des vaisseaux, la pêche et le commerce extérieur sont la principale richesse des habitans. On exploite, dans les environs, de belles mines d'alun et des pétrifications curieuses. 12,300 hab., pour la paroisse.

Cette ville doit son origine à une célèbre abbaye fondée, dans le VIIe. siècle, par Oswy, roi de Northumberland.

WHITCHURCH, Canonicorum, paroisse d'Angleterre, comté de Dorset, div. et à 2 l. O. N. O. de Bridport, hundred de son nom. 1,300 hab.

WHITCHURCH, bourg d'Angleterre, comté de Salop, hundred de North-Bradford, division de son nom, à 6 l. 1/2 N. N. E. de Shrewsbury; sur une hauteur. Belle église. 2 foires. 5,500 hab.

WHITCHURCH, bourg d'Angleterre, comté de Southampton, div. de Kingsclere, hundred d'Evingar, à 4 l. N. de Winchester; sur un ruisseau célèbre par ses truites. Lieux de culte pour les baptistes, les méthodistes, les quakers et les indépendans. Manufactures de serge et autres étoffes de laine; papeteries importantes. 2 foires. 1,500 hab.

WHITE, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état d'Illinois. 6,091 hab. Le chef-lieu est Carmi.

WHITE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Tennessee. 9,967 hab. Le chef-lieu est Sparta.

WHITE-ADDER ou WHITE-WATER, rivière d'Écosse, qui prend sa source dans le comté de Haddington, près de Garval, entre ensuite dans le comté de Berwick, et se jette dans le Tweed, à 1 l. au-dessus de Berwick, après un cours d'environ 10 l. On y pêche des truites et des saumons excelleus. Cette rivière est sujette à de fréquentes et dangereuses inondations.

WHITE-BAY, baie de la côte de Terre-Neuve, à l'O. de la baie Notre-Dame; elle baigne à l'O. la longue presqu'île qui termine Terre-Neuve au N. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 20 l., et sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., de 5 l. Elle est entourée de hautes montagnes.

WHITE-BEAR-BAY, baie sur la côte mérid. de Terre-Neuve. Lat. N. 47° 40′. Long. O. 59° 40′.

WHITE-CHAPEL, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex. C'est une des paroisses extérieures de la Cité de Londres, à l'E. 30,000 hab.

WHITE-CLAY-CREEK, hundred des États-Unis, état de Delaware, dans le N. du comté de New-Castle. 1,904 hab.

WHITE-FISH-POINT, cap des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Il s'avance dans la partie orient. du lac Supérieur, par 46° 35′ de lat. N. et 88° de long. O.

WHITEHALL, anciennement **SKENESBOROUGH**, village des États-Unis, état de New-York, comté de Washington, à 22 l. N. N. E. d'Albany et à 7 l. N. de Salem, à l'extrémité mérid. du lac Champlain ; sur les deux rives du Wood-creek, à l'origine du canal qui unit le lac au fleuve Hudson. C'est un endroit très-avantageux pour le commerce. 2,341 hab.

WHITEHAVEN, ville d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-above-Derwent ; sur une baie de la mer d'Irlande, à 12 l. 1/2 S. O. de Carlisle. Régulièrement bâtie ; rues généralement larges et se coupant à angles droits ; maisons propres et élégantes. Beau théâtre. Plusieurs môles défendent le port, à l'entrée duquel est un phare et que protégent 4 batteries. Brasseries, grandes manufactures de toile à voile et 3 grandes corderies. Commerce avec l'Afrique, les États-Unis et les colonies anglaises de l'Amérique ; le port possède 496 navires. 1 foire. Elle n'était habitée dans le XVIe. siècle que par 6 familles de pêcheurs ; elle compte aujourd'hui 5,700 hab. On exploite aux environs de grandes mines de houille : c'est là qu'on a imaginé, pour éviter les inflammations de gaz produites par les lampes des mineurs, d'éclairer les mines par le moyen d'une roue de grès qui frotte continuellement sur une surface d'acier.

WHITE-HAVEN, port de la Nouvelle-Écosse, dans le S. E. du comté de Sydney, à 45 l. E. N. E. d'Halifax.

WHITE-HEAD, cap d'Irlande, comté d'Antrim, au N. de l'entrée du Belfast-lough, un peu au S. du Black-head.

WHITEHORN ou **WHITHORN**, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. S. de Wigton ; dans le S. de la péninsule formée par les baies de Wigton et de Luce. Elle renferme un bourg du même nom sur une petite rivière qui s'y jette dans la baie de Wigton, en formant un port sûr. Ce bourg, qui fut la capitale des *Norvantes* et où les Romains avaient une station, a été le siége de l'évêché de Galloway, le plus ancien de l'Écosse : la cathédrale, dont on ne voit plus que les ruines, fut fondée dans le IVe. siècle par S^t^. Ninian. 2,400 hab. On trouve sur la côte une petite île du même nom.

WHITEHORN (ISLAND OF), bon port et village d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Wigton, et à 1 l. S. E. de Whitehorn ; sur la côte S. O. de la baie de Wigton. 390 hab.

WHITELEY, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Kentucky. 3,8[illegible] hab. Le chef-lieu est le village de Whiteley.

WHITEMARSH, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery, sur le Schuylkill. Carrière de marbre. 1,601 hab.

WHITE-MOUNTAINS, en indien *Agiocochook*, groupe de montagnes des États-Unis, dans le N. de l'état de New-Hampshire ; vers 44° de lat. N. et 75° 30' de long. O. Le mont Washington, qui est le plus élevé, a 6,222 pieds au-dessus du niveau de la mer. La neige y séjourne pendant 10 mois de l'année. Ces montagnes offrent un spectacle sauvage et très imposant ; on remarque surtout le passage du Notch, une des plus grandes curiosités naturelles des États-Unis.

WHITEN-HEAD, cap d'Écosse, sur la côte N. du comté de Sutherland, paroisse de Durness, à 7 l. E. du cap Wrath.

WHITE-PLAINS, commune des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de West-Chester, à 5 l. N. N. E. de New-York. 675 hab. Il s'y livra une bataille entre les Américains et les Anglais, le 28 octobre 1776.

WHITE-RIVER, rivière des États-Unis, territoire d'Arkansas. Après un cours d'environ 450 l. vers le S. E., elle se jette dans le Mississipi, par la rive droite, à 4 ou 5 l. au-dessus du confluent de l'Arkansas. Elle est navigable jusqu'à plus de 400 l.

WHITE-RIVER, rivière des États-Unis, état d'Indiana. Elle se forme par la réunion de deux bras, dont l'un a sa source près d'Indianapolis, l'autre près de Versailles ; la jonction a lieu près de Washington, dans le comté de Davies. Le White-river coule au S. O., et se jette dans le Wabash, par la rive droite, vis-à-vis de Mount-Carmel, après un cours d'environ 80 l., depuis la source du bras occidental.

WHITESBOROUGH, village des États-Unis, état de New-York, un des chefs-lieux du comté d'Oneida, dans la commune de Whitestown, à 30 l. O. N. O. d'Albany ; sur le Mohawk et le canal d'Érié. 1 église

pour les presbytériens et 1 pour les baptistes. La commune a 5,219 hab.

WHITESTONE, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Somerset. 12,000 hab. On y remarque Shepton-Mallet.

WHITESUNDAY, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Pentecôte.

WHITESVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Columbus, à 36 l. S. de Raleigh.

WHITEWAY, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Dorset, division de Cerne. On y remarque Milton-Abbas.

WHITFORD, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. N. O. de Flint, hundred de Coleshill. 2,900 hab.

WHITFORD, pointe sur la côte mérid. du pays de Galles, dans l'O. du comté de Glamorgan, à l'entrée de l'estuaire du Burry. C'est le point le plus septentr. de la presqu'île de Gower. Elle forme une ligne de collines sablonneuses.

WHITHORN, paroisse d'Écosse. *Voy.* Whitehorn.

WHITING, baie sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Waterford, un peu à l'E. de la baie Youghal.

WHITLEY, hundred d'Angleterre, dans le centre du comté de Somerset. 11,500 hab. On y remarque West-Monkton.

WHITSAND, baie du S. du pays de Galles, comté de Pembroke, près de St.-David's. A l'entrée de cette baie sont les rochers appelés *the Bishop and his Clerks*.

WHITSTABLE, village et petit port d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de son nom; à 2 l. 1/4 N. N. O. de Cantorbéry, sur l'estuaire de la Tamise. Une route à rainures en fer conduit de ce village à Cantorbéry. Commerce de houille; grande pêcherie d'huîtres. 1,600 hab.

WHITSTONE, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Gloucester. 13,000 hab. On y remarque King-Stanley.

WHITTLESEA ou WHITTLESEY (St.-ANDREW'S ET St.-MARY'S), 2 paroisses réunies d'Angleterre, comté et à 10 l. N. N. O. de Cambridge; dans l'île d'Ely, hundred de North-Witchford. 5,000 hab.

WHITTLESEA-MERE, lac d'Angleterre, dans le N. du comté de Huntingdon, hundred de Norman-Cross, à 1 l. 1/4 S. O. de Whittlesea. Il a environ 1 l. de l'E. à l'O. sur 1/2 l. du N. au S., et est environné de marais, au milieu desquels on a tracé plusieurs canaux de dessèchement.

WHITTLESFORD, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Cambridge. On y remarque Sawston.

WHOAHOU, une des îles Sandwich. *Voy.* Oahou.

WHORWELSDOWN, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Wilts. 6,000 hab. On y remarque North-Bradley.

WHYDAH, royaume et ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Juda.

WHYTOOTACK, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Ouhytoutake.

WIAZOWNA, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Stanislawow, à 5 l. S. E. de Varsovie. 60 maisons.

WIBLING ou WIBLINGEN, village de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de bailliage; près du confluent de l'Iller et du Danube, à 1 l. S. d'Ulm. Château royal. 720 hab.; le baill. en a 20,000.

WIBLINGWERDER, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. 1/2 O. S. O. d'Arensberg, cercle d'Altena. Forges; fabriques de dés à coudre et de fers à repasser.

WIBORG, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Viborg.

WIBTOFT, hameau d'Angleterre, comté de Leicester, à la jonction des routes militaires romaines appelées Watling-street et Fossway; sur l'emplacement de la ville de Cleychester.

WICHELEN, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, distr. et à 2 l. O. S. O. de Termonde, et à 4 l. E. S. E. de Gand; sur la droite de l'Escaut. 3,200 hab.

WICHLENSTOCK, montagne de Suisse, cant. et à 3 l. S. de Glaris. Couverte de glaciers. Source sulfureuse.

WICHLINGSHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle et à 1 l. N. E. d'Elberfeld. 1,400 hab.

WICK, bourg et port de Danemark, duché et à 15 l. 1/2 O. N. O. de Slesvig, baill. de Tondern; sur la côte orient. de l'île de Fœhr. École où l'on enseigne la géo-

graphie nautique, le pilotage et les mathématiques. Son port peut contenir 40 à 50 grands bâtimens. Bonne rade. 600 hab.

WICK, paroisse d'Écosse, comté et presbytère de Caithness, sur la mer du Nord, à 60 l. N. d'Édinbourg. Elle renferme la ville de son nom, chef-lieu du comté, située à l'embouchure de la petite rivière Wick, qui forme un port. Les rues principales sont assez bien bâties. La pêche forme le principal objet de l'industrie et du commerce de Wick, qui contient 1,000 hab.; la paroisse en a 7,000.

WICK, distr. de Russie, en Europe. *Voy.* Vick.

WICKENRODE, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, juridiction et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Cassel; sur le Hergersbach. Fabriques d'alun et de vitriol. 700 hab. On exploite de l'alun et de la houille dans le voisinage.

WICKENSEN, village du duché de Brunswick, distr. du Weser, cercle et à 3/4 de l. E. S. E. d'Eschershausen. 200 hab. On voit à côté, sur une haute montagne, les ruines du château de Homburg, qui fut jadis la résidence d'une puissante famille.

WICKERATH, village des États-Prussiens. *Voy.* Wickrath.

WICKERODE, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseboure, cercle et à 2 l. O. N. O. de Sangerhausen. Usine à cuivre. 300 hab.

WICKFORD, village et port des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Washington, comm. de North-Kingston, à 3 l. N. O. de Newport; sur la côte occid. de la baie de Narraganset. Le port est excellent et le commerce considérable.

WICKHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de Titchfield, à 1 l. 1/2 S. S. E. de Bishop's-Waltham et à 3 l. N. N. O. de Portsmouth. Lieu de naissance de Guillaume de Wickham, évêque de Winchester. 1 foire. 1,200 hab.

WICKHAM-MARKET, village d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Wilford; sur le Deben, à 4 l. N. E. d'Ipswich. Ce fut autrefois une ville. 1,000 hab.

WICKLOW, comté d'Irlande, dans l'E. de la prov. de Leinster. Borné au N. par le comté de Dublin, à l'E. par la mer d'Irlande, au S. par le comté de Wexford et à l'O. par ceux de Kildare et de Carlow, il a 14 l. du N. au S., 12 l. de l'E. à l'O. et 84 l. c. Une grande partie de ce comté est montagneuse. La surface du pays offre un mélange de rochers, de fondrières et de terres propres à la culture. L'Ovoca, au S., et la Liffy, au N. O., en sont les principales rivières. On y trouve des mines de cuivre et de l'or natif.

Ce comté a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 5 baronnies: Arklow, Ballynacor, Newcastle, Rathdown et Talbotsdown. 115,000 hab.

WICKLOW, ville et port d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu de comté, sur la petite baie de son nom, formée par la mer d'Irlande, à 9 l. S. S. E. de Dublin; sur le penchant d'une montagne, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. Le Black-Castle est un rocher escarpé qui s'élève perpendiculairement au bord de la mer, et dont la plate-forme paraît avoir jadis supporté un fort. Les principaux édifices publics sont: l'église, très-agréablement située; la prison, la maison de justice et la halle. 4 foires. 2,600 hab. A environ 1/4 de l. S. E. de la ville, sont 2 phares.

WICKRATH ou WICKERATH, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. O. S. O. de Düsseldorf, cercle de Grevenbroich; sur la gauche de la Neers. Beau château. Papeterie; fabrication de toiles, de cotonnades, de ferronnerie; tanneries. Grand marché de chevaux. 550 hab.

WICKWAR, bourg d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Grumbald's-Ash; sur deux petites rivières, dont l'une est traversée par un joli pont en pierre; à 4 l. N. E. de Bristol. 1,000 hab.

WICYSZIEY, ville de Pologne. *Voy.* Weiza.

WICZEMILOW, ville de Bohême. *Voy.* Nimburg.

WIDA, golfe de Gilolo, dans les Moluques; entre la presqu'île mérid. et la presqu'île S. E. de cette île. Il a 25 l. de profondeur, et à peu près autant dans sa plus grande largeur, à son entrée, où se trouvent, vers le S., les petites îles Wida.

WIDAWA, ville de Pologne, woiwodie et à 15 l. 1/2 S. E. de Kalisch, obwodie de Sieradz; sur la gauche de la Widawka, affluent de la Wartha. Couvent de

Bernardins. Fabriques de toiles, de chapeaux, de bas et de gants. 12 foires. 800 hab.

WIDDERN, ville qui, de même que son territoire, est sous la domination commune du roi de Würtemberg et du grand-duc de Bade; elle est sur la rive droite de l'Iaxt, à 3 l. 1/3 N. d'Oehringen. La partie badoise, qui renferme 1,000 hab., dépend du district d'Osterbürken, cercle de Main-et-Tauber (cercle du Bas-Rhin); la partie würtembergeoise, qui a 1,200 hab., est comprise dans le bailliage supérieur de Neckar-Sulm, cercle du Neckar. Widdern a 2 châteaux et 1 tuilerie.

WIDDÏN, sandjak de la Turquie d'Europe, dans l'O. de la Bulgarie : borné au N. par le Danube, qui le sépare de la Valachie; à l'E. par l'Isker, du côté du sandjak de Roustchouk; au S. par le sandjak de Sophia; à l'O. par la Servie, avec laquelle il a pour limite le Timok. Il a 44 l. de l'E. à l'O., et 15 l. dans sa moyenne largeur. Le pays est montagneux à l'O. et au S. Il y a de grands marécages le long du Danube. Les seuls cours d'eau remarquables sont ceux qui forment les limites. Le sol de ce sandjak est généralement très-fertile: les principales productions sont le blé, le riz, le tabac et le vin. Il y a de nombreux troupeaux. Le pays est peu peuplé. Widdïn, chef-lieu.

WIDDÏN, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, chef-lieu de sandjak, sur la droite du Danube, à 50 l. E. S. E. de Belgrade. Siége d'un évêché grec. C'est la seule ville de Turquie fortifiée à l'européenne; les fortifications consistent en deux enceintes, dont l'une est circulaire et a des redontes et des batteries de distance en distance. Il y a de petits bazars mal fournis; les rues de Widdïn sont plus larges que celles des autres villes turques. Le peuple y déteste les étrangers. 25,000 hab., tant musulmans que Grecs et Arméniens. Les musulmans habitent l'intérieur de la ville; les chrétiens sont relégués dans les faubourgs.

WIED, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. S. O. de Hachenburg. Papeterie. 200 hab.

WIEDE ou WIEDA, village du duché de Brunswick, distr. de Blankenbourg, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Walkenried; sur la rivière de son nom. Forge importante; scierie. 1,030 hab.

WIEDEMAR, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 4 l. N. E. de Merseboarg, cercle de Delitsch. Patrie du voyageur Küttner.

WIEDEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), à 4 l. S. de Fribourg. 570 hab. Mines d'argent dans le voisinage.

WIEDENBRÜCK, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, rég. et à 14 l. S. O. de Minden, chef-lieu de cercle; sur l'Ems, qu'on y passe sur 4 ponts. 3 églises catholiques, 1 gymnase, 1 hôpital. Manufacture de bas de laine; fabriques de tabac. 2,030 hab.; le cercle en a 32,100.

WIEDIGSHOF, hameau du duché de Brunswick, distr. de Blankenbourg, baill. et très-près au S. de Walkenried. Mines de houille et carrières d'agates.

WIEDIKON, village de Suisse, cant. et baill. de Zürich. Tourbières. 760 hab.

WIEDLISBACH, très-petite ville de Suisse, cant. de Berne, baill. et à 1/2 l. N. O. de Waugen, et à 2 l. N. E. de Soleure; près de la gauche de l'Aar. Carrière de pierres meulières.

WIED-RUNKEL, seigneurie des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Coblentz, cercle de Neuwied. Dierdorf est la résidence des princes de Wied-Runkel.

WIEFELSTEDE, paroisse du duché et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Oldenbourg, cercle de Neuenbourg, baill. de Rastede. 1,900 hab.

WIEGANDSTHAL, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 5 l. S. S. E. de Lauban. Fabrication de toile et de beaux fourneaux. 350 hab.

WIEGSTADT, ville de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Troppau. Grande fabrication de draps. 1,300 hab.

WIEGSTADTL, bourg de Bohême. *Voy.* WIGSTADTL.

WIEHE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. O. S. O. de Merseboarg, chef-lieu du cercle d'Eckartsberge; sur le Wieher-bach. Château, 2 églises. Eau minérale non employée. 1,433 hab.

WIEHL, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), baill. de Kenzingen; près

du Rhin, à 5 l. 1/2 N. O. de Fribourg. 1,220 hab.

WIEHL, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 9 l. E. de Cologne, cercle de Gummersbach. Mines de fer.

WIEK, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund, cercle et à 1 l. E. de Greifswald; sur la rive gauche et à l'embouchure du Rick. C'est là qu'est le port de Greifswald.

WIELBARK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Willenberg.

WIELEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Filehne.

WIELICHOWO ou WILLICHOW, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 11 l. S. O. de Posen, cercle de Kosten; près de l'Obra. 500 hab.

WIELICZKA, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. O. de Bochnia, et à 3 l. 1/2 S. E. de Cracovie; sur un petit affluent de la Vistule. Célèbres mines de sel gemme, exploitées depuis 600 ans: elles offrent une région souterraine qui renferme une population de 600 hab., avec les logemens nécessaires à chacun et des écuries pour 80 chevaux. On y voit, en outre, de vastes édifices pour l'administration, 3 chapelles, dont les colonnes et l'autel sont formés avec un sel clair et transparent; enfin des lacs dont la grandeur exige des bateaux pour les visiter. Il sort annuellement de cet énorme gouffre plus de 1,000,000 de quintaux de sel. Wieliczka a 3,400 hab.

WIELIS, volcan de Java, prov. de Patje, à l'E. de Souracarta.

WIELKE-STRELCZE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Strehlitz (Gross).

WIELKIE-OCZY, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. N. E. de Przemysl.

WIELOPOLE, bourg de Gallicie, cercle de Tarnow. Château.

WIELUN, ville de Pologne, wolwodie et à 15 l. 1/2 S. E. de Kalisch, chef-lieu d'obwodie. Collége de Piaristes. 2,000 hab., dont un grand nombre sont Juifs.

WIEN, ville d'Autriche. *Voy.* Vienne.

WIENER-NEUSTADT, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Neustadt.

WIENERWALD (forêt de Vienne), Cetius, chaîne de montagnes couvertes de forêts, dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens. Elle s'étend du S. S. O. au N. N. E., entre les cercles supérieur et inférieur du Wienerwald; au N. N. E., elle entre dans le cercle inférieur du Wienerwald, et prend le nom de Kahlenberg, sous lequel elle se termine sur la rive droite du Danube, au N. O. de Vienne. Cette chaîne a une longueur d'environ 20 l., et forme l'extrémité des Alpes Noriques, branche sept. de la grande chaîne des Alpes. Elle a une élévation médiocre.

WIENERWALD (CERCLE INFÉRIEUR DU), une des 4 divisions du pays au-dessous de l'Ens, dans l'archiduché d'Autriche; bornée au N. par le cercle inférieur du Manhartsberg, à l'E. par la Hongrie, au S. par la Styrie, à l'O. par le cercle supérieur du Wienerwald. Ce cercle a 25 l. du N. E. au S. O., 10 l. dans sa moyenne largeur, et 212 l. c. Le S. et l'O. sont couverts de montagnes qui appartiennent aux derniers rameaux des Alpes Noriques; on donne le nom de Wienerwald à la chaîne qui court sur la limite occid., et à laquelle tient le Kahlenberg, près de Vienne. Le Danube sépare ce cercle du cercle inférieur du Manhartsberg, et reçoit, du côté de celui-là, la Vienne, la Schwächat, grossie du Triesting, et la Fischa; à l'E., sur la limite de la Hongrie, on voit la Leytha, tributaire du même fleuve. Le canal de Neustadt, si utile pour l'approvisionnement de Vienne, parcourt le pays. Dans la partie orient., qui offre de vastes plaines, le sol est fertile, excepté au Steinfeld et au Neustädter-Landhaide. Aux environs de la capitale, il y a de belles campagnes et de nombreux jardins. Le cercle produit beaucoup de vin. 203,000 hab., sans la population de Vienne. Le chef-lieu est Traiskirchen.

WIENERWALD (CERCLE SUPÉRIEUR DU), une des 4 divisions du pays au-dessous de l'Ens, dans l'archiduché d'Autriche: bornée au N. par les cercles supérieur et inférieur du Manhartsberg, à l'E. par le cercle inférieur du Wienerwald, au S. par la Styrie, à l'O. par le pays au-dessus de l'Ens. Il a 32 l. de l'E. à l'O., 12 l. de largeur moyenne et 292 l. c. Ce cercle a beaucoup de montagnes, surtout au S. et à l'E.; dans cette dernière direction, est la chaîne qui lui donne son nom. Le Danube le limite au N., et reçoit, de son côté, le Trasen, le Bielach, l'Erlaf, l'Ips;

et, sur la limite occid. du pays, l'Ens. On y remarque les lacs de Lunz et d'Erlaf. Dans le voisinage du Danube, le climat est très-doux et le sol très-fertile; on y récolte beaucoup de blé et de safran. Ce cercle a une assez grande quantité de vignes et de pâturages. Il y a, au S. O., une importante fabrication de fer, dont Lunz est le centre. 200,000 hab. Le chef-lieu est St.-Pölten.

WIENHAUSEN, village du roy. de Hanovre, gouv. de Lünebourg, baill. d'Eiklingen, à 1 l. 3/4 S. E. de Celle. Château; couvent de femmes. 250 hab.

WIENRODE, village du duché de Brunswick, distr., cercle et à 3/4 de l. S. S. E. de Blankenbourg. Carrière de marbre jaune et de mica. 320 hab.

WIEPRZ, rivière de Pologne, woïwodie de Lublin. Elle sort d'un petit lac, sur la limite des obwodies de Zamosz et de Rubieszow, à 4 l. 1/2 S. de Zamosz, coule au N., en passant par Szczebrzeszyn, Tarnagora, Izbyca, Krasnistaw, Leczna, et, parvenue sur la limite sept. de la woïwodie, tourne à l'O., forme cette limite sur un assez long espace, en baignant Lysobicki, Baranow, Drzonczgow, Bobrownika, et se joint à la Vistule, par la droite, à 1 l. 1/2 au-dessus de Stezyca, après un cours de 50 l.

WIERINGEN, île et cant. du roy. de Hollande, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. d'Alkmaar, dans le N. O. du Zuiderzee, à 1 l. 1/2 du continent. Elle a 2 l. 1/4 de long, du N. E. au S. O., sur 1/2 l. de largeur, 5 villages et 1,400 hab., qui s'occupent du bétail, de la culture du chanvre et de la pêche. Cette île est un lieu de quarantaine.

WIERLAND, distr. de Russie, en Europe. *Voy.* VIRLAND.

WIERNSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, cercle et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Krems.

WIEROSOBBO, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, prov. et à 9 l. S. O. de Sourabaya. On voit aux environs les ruines de Madjapahit, ancienne capitale de Java.

WIERUSZOW, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. S. de Kalisch, obwodie de Wielun; sur la droite de la Prosna. 1,000 hab.

WIERZBICA, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 4 l. S S. O. de Radom. 42 maisons.

WIERZBNIK, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opatow, à 8 l. 1/2 S. de Radom. 35 maisons.

WIES, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), baill. et à 2 l. S. O. de Schönau. Mines de plomb et d'argent. 600 hab.

WIESA, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wolkenstein, à 5 l. S. S. E. de Chemnitz; sur la Zschopa. Bains d'eaux minérales. On y trouve des améthystes.

WIESAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 4 l. 1/2 S. O. de Sagan. Verrerie.

WIESBADEN ou WISBADEN, AQUÆ MATTIACÆ, ville capitale du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 2 l. N. N. O. de Mayence. Lat. N. 49° 54'. Long. E. 6°. Siége d'une cour criminelle et d'une surintendance générale. On y voit les restes d'anciens murs; il y a 3 places publiques peu remarquables, et 24 rues, dont la principale est la Neue-Friedrichsstrasse. On y distingue le vieux et le nouveau château, le palais, des églises luthérienne, réformée et catholique, 1 théâtre, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins, 1 maison de correction, 2 colléges et 1 bibliothèque. Fabriques de chocolat, de cire à cacheter, de colle-forte; tanneries, mégisseries. 14 sources chaudes, avec bains. 5,200 hab. Environs agréables et riches en bon vin. Ruines romaines.

Le baill., situé dans le S. du duché, a 13,500 hab. la plupart protestans.

WIESE ou LAUKA, village de Moravie, cercle et à 2 l. E. S. E. d'Iglau; sur la gauche de l'Iglawa. Fabrication de draps. 800 hab.

WIESELBOURG, *Wieselburg*, en hongrois *Mosony*, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube; borné au N. E. par le comitat de Presbourg, dont le Danube le sépare en partie, au S. E. par celui de Raab, au S. et à l'O. par celui d'Œdenbourg, au N. O. par l'archiduché d'Autriche. Il a 10 l. du N. au S., 12 l. de l'E. à l'O. et 88 l. c. C'est un pays de plaines. La Leytha en est, après le Danube, le principal cours d'eau; le lac de Neusiedel y est en partie compris à l'O., et le grand marais de Wasen-Hanschag, au S.

L'agriculture y est florissante : on y récolte surtout beaucoup de blé. On élève une grande quantité de gros bétail et de volaille. Le salpêtre est la principale richesse minérale.

Ce comitat se divise en 2 marches : Neusiedel et Wieselbourg. 26,200 hab. Wieselbourg, chef-lieu.

WIESELBOURG, *Wieselburg*, en hongrois *Mosony*, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat et de la marche de son nom; sur la rive droite d'un bras du Danube, vers le confluent de la Leytha, à 7 l. 1/2 S. S. E. de Presbourg. Raffinerie de salpêtre, fabrication de draps; commerce de grains. 3,450 hab.

WIESELBURG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; au confluent du Grand-Erlaf et du Petit-Erlaf, à 9 l. O. S. O. de St.-Pölten. Château.

WIESEN, rivière qui prend sa source au Feldberg, dans la Forêt-Noire, grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), traverse la vallée de Schönau, passe à Schopfheim et à Lörrach, entre en Suisse, où elle arrose le cant. de Bâle, et se joint au Rhin, par la droite, entre Bâle et Huningue, après un cours d'environ 15 l. au S. O.

WIESEN (BÖHMISCH), village de Bohême, cercle et à 14 l. S. E. de Chrudim; sur la droite de la Zwitauka. Papeterie.

WIESENBERG, village de Moravie, cercle d'Olmütz, à 3 l. N. E. de Schönberg. Il est partagé en Vieux et Nouveau. Forge.

WIESENBERG, montagne de Suisse, cant. de Bâle, distr. de Sissach. 3,110 p. au-dessus du Rhin.

WIESENBURG, baill. du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge. Il tire son nom d'un château en ruines, dont la chapelle seule est encore debout. 9,000 hab. Le chef-lieu est Kirchberg.

WIESENSTEIG, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. de Geislingen, à 7 l. 1/2 N. O. d'Ulm; sur la Fils, dans une vallée étroite. Beau château, 3 églises, 1 hôpital. Commerce de bestiaux. Près de la ville sont les belles ruines de Riesenstein.

WIESENT ou WISENT, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présid. de Stadt-am-Hof, à 4 l. 1/2 E. de Ratisbonne.

WIESENTHAL, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin), baill. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Philippsbourg. 1,100 hab.

WIESENTHAL, rivière qui prend sa source dans la principauté de Reuss (branche cadette), prov. de Rothenacker, au S. E. de Tanna, entre bientôt dans le roy. de Saxe, pour revenir dans la princip. de Reuss, passe à Schleitz, et se joint à la Saale, par la droite, à 1/2 l. S. E. de Ziegenrück, après un cours d'une dizaine de l.

WIESENTHAL (BÖHMISCH), ville de Bohême, cercle et à 6 l. N. E. d'Ellbogen, au milieu de l'Erzgebirge. Manufacture de rubans de laine. 65 maisons. Mines d'étain, d'argent et de cuivre.

WIESENTHAL (OBER), ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; dans un pays très-pittoresque, sur la frontière de la Bohême, au pied du Fichtelberg saxon, à 10 l. S. de Chemnitz. Fabriques de chaises, de passementerie et de quincaillerie. 1,500 hab. Mines d'argent, d'arsenic, de fer, de cobalt et de calamine.

WIESENTHAL (UNTER), ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf, à 1/3 de l. N. E. d'Ober-Wiesenthal. 2 forges et 1 fabrique de fil d'archal. 1,200 hab.

WIESENTHEID, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu d'une seigneurie des comtes de Schönborn, à 6 l. 1/2 E. N. E. de Würzbourg. Beau château.

WIESLOCH, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* WISLOCH.

WIESMATT, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 5 l. S. de Neustadt.

WIGAN, ville d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 6 l. O. N. O. de Manchester et à 6 l. 1/2 N. E. de Liverpool; sur le canal de Leeds-et-Liverpool. Colonne monumentale, érigée en l'honneur de Thomas Tyldesley en 1679. Fabriques de grosses étoffes de coton, et d'articles en cuivre et en étain. Mines de houille aux environs. 37,000 hab., pour la paroisse.

WIGANDSTHAL, ville des États-Prussiens. *Voy.* Wiegandsthal.

WIGGER, rivière de Suisse, qui prend sa source dans le canton de Lucerne, au S. E. de Willisau, parcourt le S. du cant. d'Argovie, et se joint à l'Aar, par la droite, à Aarburg, après un cours d'une dixaine de l., au N. N. O.

WIGGIS, montagne de Suisse, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Glaris, vers la limite du cant. de Schwitz. Le plus haut point est le Scheie, de 6,985 p.

WIGHT, Vecta ou Vectis, île de la Manche, sur la côte mérid. de l'Angleterre, comté de Southampton; elle est séparée de la Grande-Bretagne par un canal dont la largeur varie de 1 à 2 l. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 8 l., et sa largeur, du N. au S., de 4 l. 1/2. Sur 105,000 acres qui en composent la superficie, 75,000 sont en terres arables et 20,000 en pâturages. A travers toute l'île s'étend de l'E. à l'O. une chaîne de collines riches en pâturages excellens pour les moutons. La Medina, qui coule du S. au N., est la principale rivière de Wight, et la divise en deux parties presque égales. L'aspect du pays est très-diversifié et très-agréable. Les côtes sont généralement élevées, surtout au S.; il y a des rochers avec de nombreuses cavernes, où habitent une grande quantité d'oiseaux de mer. Le sol de cette île est gras et fécond : la récolte en grains est sept ou huit fois plus abondante que la consommation des habitans ne l'exige. La laine des nombreux moutons de Wight est très-belle; le lait des vaches est excellent; les chevaux sont gras et forts. Le climat est très-salubre et très-doux : ce qui, joint à la charmante et riche végétation de cette île, a fait surnommer celle-ci le *Jardin de l'Angleterre*. La culture de la vigne paraît pouvoir y réussir. Les parties élevées sont composées d'une immense masse de matière calcaire reposant sur du schiste. Une couche de houille s'étend dans la partie méridionale, mais n'offre pas assez d'avantages pour être exploitée. On trouve la pierre de taille en assez grande quantité, de l'ocre rouge et jaune, et de l'alun natif, vers la baie Alum à l'O.; de grands lits de sable propre à la confection du verre et de la porcelaine; de la terre de pipe, du soufre natif, des eaux minérales, etc. Le bois de charpente est bien moins abondant qu'autrefois; cependant on en exploite beaucoup encore vers Swainston, Wooten et Quarr. Le gibier est très-commun; il n'y a pas de renards. Les côtes sont très-poissonneuses et fournissent beaucoup de crustacés et de coquillages.

Le commerce de cette île est très-actif. Les principales exportations consistent en blé, farine, orge, drèche et sel. Newport est le chef-lieu de l'île; Cowes, Yarmouth, Newtown, sont ensuite les principaux endroits.

Wight est divisée par la Medina en 2 liberties : East-Medina et West-Medina; elle contient 32,000 hab., généralement gais et aimables.

WIGHTSLAND, presqu'île de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant, vers l'entrée occid. du détroit de Bass.

WIGMORE, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Hereford. On y remarque la paroisse de même nom. 5,200 hab.

WIGNEHIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. S. E. d'Avesnes, cant. de Trélon. Fabriques de bas et blanchisseries; grande fabrication de boissellerie, de sabots, de merrain et de charbon de bois dans les forêts des environs. 1,950 hab.

WIGRY, lac de Pologne, woïwodie et obwodie d'Augustowo, à 2 l. S. E. de Suwalki. Il a plus de 2 l. du N. au S., et une largeur moyenne de 1/2 l. Sur une île de ce lac, vers le N., se trouve le couvent de Camaldules de Wigry, où réside l'évêque de Lithuanie.

WIGSTADT, ville de Moravie. *Voy.* Wiegstadt.

WIGSTADTL, bourg de Bohême, cercle et à 13 l. E. S. E. de Königgrätz. 115 maisons.

WIGSTON-MAGNA, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Leicester, hundred de Guthlaxton. 2,000 hab.

WIGTON, bourg d'Angleterre, comté et ward de Cumberland, à 3 l. 1/2 S. O. de Carlisle. Fabriques de cotonnades. Foires renommées. 5,500 hab. Il paraît être sur l'emplacement ou de l'*Olenacum* ou du *Virosidum* des Romains.

WIGTON ou WIGTOWN, comté du

S. O. de l'Écosse, borné à l'E. par le comté de Kirkcudbright, au N. par celui d'Ayr, à l'O. par le canal du Nord, au S. par la mer d'Irlande. Il a 13 l. du N. O. au S. E., 5 l. de largeur moyenne, et 58 l. c. Il projette au S. deux longues presqu'îles, dont l'une se termine par le Mull de Galloway et l'autre par le Barrow-head : elles sont séparées par la baie de Luce. A l'E. de la plus orientale de ces presqu'îles est la baie de Wigton, qui sépare en partie ce comté de celui de Kirkcudbright. Le loch Ryan est une baie assez profonde, au N. O. La surface du comté de Wigton est parsemée de nombreuses montagnes, dont les plus élevées n'atteignent guère que 1,000 à 1,100 pieds au-dessus de la mer Les terrains les plus riches se trouvent vers la côte. Les rivières les plus remarquables qui arrosent ce pays, sont la Cree, sur la limite orientale, et le Bladnoch, dans l'intérieur. Ce comté était autrefois couvert de forêts, dont on ne trouve plus que quelques restes. Il y a des carrières d'ardoises et de marbre, et un peu de plomb, de cuivre et de houille.

Ce comté est partagé en 2 presbytères : Wigton et Stranraer. 35,000 hab. Wigton en est le chef-lieu.

WIGTON ou WIGTOWN, baie d'Écosse, formée par la mer d'Irlande, à l'E. de la baie de Luce et à l'O. du golfe de Solway, entre les comtés de Kirkcudbright et de Wigton. Elle a 6 l. de profondeur sur 4 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, à son entrée, reçoit les eaux du Bladnoch, de la Cree, de la Fleet et de la Dee, et prend son nom de la ville principale située sur sa côte. Elle a plusieurs bons ports, particulièrement à Island of Whithorn et à Wigton, Garliestown, Creetown et Gatehouse.

WIGTON ou WIGTOWN, ville d'Écosse, chef-lieu de comté et de presbytère ; près de l'embouchure du Bladnoch dans la baie de Wigton, à 31 l. S. O. d'Édinbourg. Elle est renommée pour la salubrité de sa température. 2,000 hab., pour la paroisse.

WIHR-AU-VAL, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 2/3 O. S. O. de Colmar, cant. de Wintzenheim. 730 hab.

WIKANANISH, grand village de la côte occid. de l'île de Quadra-et-Vancouver, au S. de Nootka, sur une baie remplie d'îles.

WILATOWO ou WILLATOWO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 11 l. 1/2 S. de Mogillno ; entre 2 lacs. 430 hab.

WILBERFORCE, bourgade de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone, à 3/4 de l. S. O. de Freetown.

WILBERFORCE, cap sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, terre d'Arnhem, au N. O. de la baie Melville. Lat. S. 11° 53'. Long. E. 134° 19'.

WILBERFORCE, établissement anglais de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. ; à 11 l. N. O. de Sydney, sur la rive gauche du Hawkesbury.

WILCOT, village d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 N. O. d'Oxford, hundred de Wooston. Ruines romaines.

WILCOX, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Alabama. 2,917 hab. Le chef-lieu est Canton.

WILCZYN, ville de Pologne, woiwodie et à 19 l. N. de Kalisch, obwodie de Konin. 250 hab.

WILD-ALPEN, montagnes sur la limite de la Styrie et de l'archiduché d'Autriche, au N. N. E. de Bruck ; elles font partie des Alpes Noriques. Carrières de marbre.

WILDBACH, château de Styrie, cercle de Marbourg, près de Landsberg. Eaux minérales.

WILDBAD, ville de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. de Neuenbürg ; sur l'Enz, dans une vallée profonde, à 10 l. O. S. O. de Stuttgart. Bains d'eaux thermales. Filatures de laine. 1,600 hab.

WILDBERG, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. de Nagold ; à 6 l. 1/2 O. N. O. de Tübingen, sur une colline baignée par la Nagold. Fabriques de draps. 1,800 hab.

WILDEMANN, bourg du roy. de Hanovre, territ. et à 1 l. N. O. de Klausthal ; sur l'Innerste. Bâti en forme de fer à cheval. 1,000 hab.

WILDENAU (OBER), village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, baill. de Neustadt-an-der-Waldnab ; à 12 l. E. S. E. de Bayreuth. Tréfilerie. 70 hab.

WILDENAU, village de Bavière, cercle de la Regen, présid. de Tresswitz ; à 16 l. N. de Ratisbonne. Papeterie.

WILDENFELS, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu de la seigneurie médiate de son nom, qui appartient aux comtes de Solms-Laubach; à 5 l. 1/2 S. O. de Chemnitz. Château. Fabriques de toile et de bas. Carrière de marbre noir. 1,600 hab.

WILDENSCHWERT, en bohémien Rusti, ville de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 E. de Chrudim. Culture de lin; fabriques de toile, de bas de coton et de draps. 260 maisons.

WILDENSTEIN, ancien fort du grand-duché de Bade, cercle du Lac, baill. et à 2 l. 1/2 N. O. de Möskirch; sur un îlot rocailleux du Danube.

WILDERVANK (DE), village de Hollande, prov. de Groningue, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Winschoten, cant. de Weendam. 2,720 hab.

WILDESHAUSEN, ville du duché et à 6 l. S. S. E. d'Oldenbourg, cercle de Delmenhorst; sur la gauche de la Hunte. Lat. N. 52° 54′ 7″. Long. E. 6° 4′ 45″. Églises luthérienne et catholique; maison de pauvres. Mégisserie, brasseries, fabriques de chapeaux et de poterie. 3 foires. 2,800 hab.; le baill. en a 8,700.

WILDHAUS, village de Suisse, cant. et à 5 l. S. de St.-Gall, distr. d'Ober-Toggenburg, cercle d'Alt-St.-Johann. Lieu de naissance du réformateur Ulrich Zwingli.

WILDON, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. S. S. E. de Grätz, sur la droite de la Muhr. Lat. N. 46° 52′ 14″. Long. E. 13° 11′ 21″. Pop.: 600 hab.

WILDSCHÜTZ, village de Bohême, cercle de Bidschow, à 9 l. 1/2 N. E. de Neu-Bidschow. Papeterie.

WILDSCHÜTZ, bourg de Moravie, cercle de Troppau, dans la vallée de Buchberg. Château; hôpital. Mines de fer et forges aux environs.

WILD-SEE, petit lac du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig (cercle du Rhin-Moyen); sur une montagne, à 5 l. 1/2 E. S. E. d'Offenbourg.

WILDUNGEN (ALT), ville et château de la principauté de Waldeck, baill. de l'Eder; près de la rivière de ce nom, à 2 l. 3/4 S. S. E. de Waldeck. 870 hab.

WILEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* FILEHNE.

WILES, cap de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* VAUQUELIN.

WILFORD, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Suffolk. 6,700 hab. On y remarque Wickham-Market.

WILHELM, île de la mer Polaire, sur la côte de la partie N. de la Nouvelle-Zemble. Elle a été découverte par Barents.

WILHELMHOF, domaine ducal du duché d'Anhalt-Bernbourg, baill. et à 1/2 l. E. de Harzgerode. On voit à côté les ruines du château d'Anhalt.

WILHELMSBAD, bains d'eaux minérales de la Hesse-Électorale, prov., cercle, jurid. et à 1/2 l. N. O. de Hanau, baill. de Büchenthal; près d'une colline volcanique.

WILHEMSBERG, forges des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Ribnik.

WILHELMSBURG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 2 l. 1/2 S. de St.-Pölten, sur la gauche du Trasen. Manufacture d'armes et fabrique de vases de grès.

WILHELMSBURG, bailliage du roy. de Hanovre, gouv. de Lunebourg; formé d'une île de l'Elbe, en face de Hambourg. 2,700 hab. Le siége du baill. est au château de Wilhemsburg, dans la paroisse de Stillhorn.

WILHELMSDORF, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, seigneurie de son nom, enclavée dans le présid. de Markterlbach; à 6 l. 1/2 N. O. de Nuremberg; sur la Zenn. Brasseries; fabriques de bas.

WILHELMSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 5 l. O. N. O. de Goldberg. Eaux minérales. 545 hab.

WILHELMSHÖHE, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, juridiction et à 2 l. O. de Cassel; au pied du Weissenstein. Remarquable par le charmant château de plaisance du prince de Hesse, situé sur le Weissenstein. 100 hab.

WILHELMSHÜTTE, hameau du duché de Brunswick, distr. du Harz, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Seesen; sur la Nette. Usine à fer à haut-fourneau, feu d'affinerie et martinet.

WILHELMSTEIN, petite forteresse de

la princip. de Schauenbourg-Lippe, comté de Schauenbourg, baill. de Hagenburg; sur une île du lac de Steinhude, à 6 l. 1/2 N. E. de Bückebourg.

WILHELMSTHAL, château de plaisance appartenant au prince, dans la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, baill. de Grebenstein; au milieu d'une forêt, à 2 l. 1/2 N. O. de Cassel.

WILHELMSTHAL ou NEUSTÄTTEL, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 22 l. S. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Habelschwért; au pied du Schneeberg. Fabrication d'instrumens de musique et de montres. 380 hab.

WILHELMSTHAL, joli château de plaisance grand-ducal du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle, baill. et à 1 l. 1/2 S. d'Eisenach.

WILHERING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; sur la droite du Danube, à 1 l. 1/2 O. de Lintz. Lat. N. 48° 19′ 29″. Long. E. 11° 50′ 20″. Célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux.

WILKES, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de la Caroline du Nord. 11,942 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

WILKES, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Georgie. 14,237 hab. Le chef-lieu est Washington.

WILKESBARRE, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Luzerne, à 35 l. N. N. O. de Philadelphie; sur la rive gauche du bras oriental de la Susquehanna, qu'on y passe sur un pont. 2 imprimeries, de chacune desquelles il sort un journal hebdomadaire. Mines de houille. 1,602 hab.

WILKINSON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Georgie. 6,558 hab. Le chef-lieu est Irwinton.

WILKINSON, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Mississipi. 9,718 hab. Le chef-lieu est Woodville.

WILKOWISZKI, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie de Kalwary, à 14 l. N. de Suwalki. 1,800 hab., dont 1,200 Juifs.

WILLANOW, village de Pologne, woïwodie de Mazovie, obwodie et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Varsovie; sur la gauche de la Vistule. Beau château des comtes Potocki, avec de vastes jardins.

WILLATOWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Wilatowo.

WILLAUMEZ, groupe de 3 îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, au N. de la Nouvelle-Bretagne proprement dite. La plus grande de ces îles se nomme aussi Willaumez, et se trouve par 5° de lat. S. et 147° 50′ de long. E.: elle est montagneuse et découpée par des baies profondes.

WILLEBADESSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 17 l. S. de Minden, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Warburg; sur la Nethe. Lat. N. 51° 37′ 53″. Long. E. 6° 40′ 21″. Murs tombant en ruines, avec 2 portes. 900 hab.

WILLEBROEK, bourg de Belgique, prov. et à 4 l. 1/4 S. d'Anvers, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Malines, cant. de Puers; sur le canal de Bruxelles, à quelque distance de sa jonction avec le Rupel. Brasseries; 2 distilleries d'eau-de-vie. 2,600 hab.

WILLEM, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans le S. O. de la terre de Witt. Elle se jette dans l'océan Indien, près du cap et au S. O. de la baie de son nom; l'embouchure en est étroite et embarrassée de récifs.

Le cap Willem ou Murat est par 21° 57′ 0″ de lat. S. et 111° 58′ 0″ de long. E.

WILLEM, GUILLAUME ou EXMOUTH, baie sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Witt, par 22° de lat. S. Le cap Nord-Ouest ou Vlaming est à l'entrée de cette baie, du côté de l'O.

WILLEMS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Lille, cant. de Lannoy. 1,680 hab.

WILLEMSTAD, ville chef-lieu de l'île de Curaçao, l'une des Antilles sous le Vent; sur la côte mérid. de l'île, par 12° 7′ de lat. N. et 71° 20′ de long. O. Elle est grande, belle et bien bâtie; le port, défendu par le fort Amsterdam, est un des plus beaux et des plus sûrs de l'Amérique: l'entrée en est étroite et difficile; les bâtimens peuvent se réunir en nombre considérable dans deux superbes bassins où ils sont parfaitement à l'abri: on en compte toujours 60 à 70 de différentes nations. Cette ville est l'entrepôt de tout le commerce interlope qui se fait avec la Terre-Ferme. Environ 4,000 hab.

WILLEMSTAD, ville forte de Hollan-

de, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Bréda, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Berg-op-Zoom; sur la gauche du Hollands-diep. Lat. N. 51° 41′ 33″. Long. E. 2° 6′ 10″. Elle a un port. 1,600 hab.

WILLENBERG ou WIELBARK, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 17 l. S. S. E. de Königsberg, cercle d'Ortelsburg; au confluent de l'Omule et du Sawitz, qui y forment le Schelke. 1,680 hab.

WILLENHALL, comm. d'Angleterre, comté de Stafford, hundred d'Offlow, à 1 l. O. de Walsall. 4,000 hab.

WILLEY, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Bedford. 8,000 hab. On y remarque Scharnbrook.

WILLIAM, fort de la Nouvelle-Bretagne, vers la rive N. O. du lac Supérieur, par 48° 25′ 33″ de lat. N.; sur le Dog-river, qui débouche, à 1/3 de l. plus bas, dans le lac Supérieur. Il a été construit en 1803. Il est vaste et de bonne défense, mais peu fréquenté, parce que le commerce des pelleteries a pris une autre route.

Le pays voisin est uni. Cette position est très-froide; l'hiver y dure près de 7 mois, et il y tombe beaucoup de neige. Le maïs et le froment n'ont jamais pu y mûrir: on récolte, dans les jardins, des pommes de terre, des navets, etc.

WILLIAM, fort d'Écosse, comté et à 22 l. S. S. O. d'Inverness; à l'extrémité orient. du loch Sinnhe, qui reçoit près de là le Lochy. Il fut érigé, sous le protectorat de Cromwell, par le général Monk, et porta d'abord le nom d'Inverlochy; ses dimensions en étaient très-vastes: elles furent diminuées sous le règne de Guillaume, dont ce fort a pris le nom. En 1745, il soutint contre les troupes du prétendant un siége de cinq semaines.

WILLIAM, île du Grand-Océan équinoxial, dans le canal St.-George, qui sépare la Nouvelle-Irlande de la Nouvelle-Bretagne; entre le cap Palliser et le cap Stephens. Lat. S. 4° 9′. Long. E. 19° 20′. Cette île a une belle apparence: elle est unie, couverte de bois élevés, et près de la côte sont les maisons des naturels, entourées de cocotiers.

WILLIAM, île de la Guinée supérieure. *Voy.* FAMARA.

WILLIAM, fort de la Guinée supérieure, sur la côte de Dahomey.

WILLIAM, port sur la côte N. de l'île Stewart, près et au S. de la Nouvelle-Zélande. Il est sûr et bien abrité. On y trouve 8 à 10 brasses d'eau, fond de sable; les chasseurs de phoques le fréquentent beaucoup.

WILLIAMS, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état d'Ohio. 377 hab. Defiance, chef-lieu.

WILLIAMSBURG, comm. du Haut-Canada, dans l'Eastern-district; sur la gauche du St.-Laurent, à 30 l. N. E. de Kingston. Il s'y livra un combat entre les Anglais et les Américains, en 1814.

WILLIAMSBURG, distr. des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de la Caroline du Sud. 8,716 hab. Le chef-lieu est Kingstree.

WILLIAMSBURG, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Whitley; à 34 l. S. S. E. de Frankfort, sur la rive droite du Cumberland.

WILLIAMSBURG, commune des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Clermont, à 10 l. E. de Cincinnati. 1,177 hab.

WILLIAMSBURG, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Jackson; sur la rive droite du Cumberland, à 20 l. N. N. E. de Murfreesborough.

WILLIAMSBURG, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de James-City, à 15 l. E. S. E. de Richmond. Lat. N. 37° 15′ 20″. Long. O. 79° 3′ 7″. Cette ville a été le chef-lieu de l'état, et beaucoup plus importante qu'elle ne l'est actuellement. Il y a un collége qui se trouve aussi dans un état de décadence.

WILLIAMSON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Tennessee. 26,608 hab. Le chef-lieu est Franklin.

WILLIAMSPORT, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Lycoming, à 50 l. N. O. de Philadelphie; sur la rive gauche du bras occidental de la Susquehanna. 624 hab.

WILLIAMSTON, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Martin, à 30 l. E. de Raleigh; sur la rive gauche du Roanoke. 300 hab.

WILLIAMSTOWN, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Berkshire, à 36 l. O. N. O. de Boston; sur le Stoosack. Manufacture d'étoffes de laine; source minérale, bonne pour les affections scorbutiques. Il y a un collége renommé, avec une centaine d'élèves. 2,010 hab.

WILLIAMSTOWN, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange, à 3 l. S. de Montpellier. 1,481 hab. Il y a un étang d'où sortent deux rivières, dont l'une est tributaire du lac Champlain, l'autre du Connecticut; cette dernière coule dans une gorge profonde, d'un aspect extraordinaire.

WILLIAMSVILLE, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Grant, à 12 l. N. de Frankfort.

WILLICHOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Willichowo.

WILLIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. E. d'Avesnes, cant. de Trelon; près de la Grande-Helpe. Usines et fabriques de poterie de terre. 320 hab.

WILLIMOW, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Czaslau. 115 maisons.

WILLINGDON, hundred d'Angleterre, comté de Sussex; rape de Pevensey.

WILLIS, cap de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. Lat. S. 34° 57′ 0″. Long. E. 133° 18′ 15″.

WILLIS, volcan de Java. *Voy.* Wirlis.

WILLISAU, ville de Suisse, cant. et à 6 l. O. N. O. de Lucerne, chef-lieu de baill.; au pied du Williberg, près de la gauche de la Wigger. 200 maisons.

Le baill. a 23,250 hab.

WILLITON ET FREEMANNERS, hundred d'Angleterre, dans l'O. du comté de Somerset. 14,000 hab. On y remarque Dulverton.

WILLOMITZ, ville de Bohême, cercle et à 4 l. O. de Saatz. 100 maisons.

WILLOUGHBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. E. de Warwick, hundred de Knighton; sur le canal de Warwick-et-Napton. Dépôts de houille et de pierre à chaux. Antiquités romaines. 1 foire. 400 hab.

WILLOUGHBY, baie sur la côte S. E. de l'île d'Antigoa, l'une des Petites-Antilles.

WILLOUGHBY, comm. du Haut-Canada, distr. de Niagara. 2 sources sulfureuses.

WILLOUGHBY, cap de l'île des Kangourous, près de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 35° 48′ 0″. Long. E. 135° 52′ 45″.

WILLOUGHBY-ON-THE-WOLDS, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. S. S. E. de Nottingham, wapentake de Rushcliffe. 500 hab. On suppose qu'il y avait à cet endroit une station romaine.

WILLSTEDT, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig (cercle du Rhin-Moyen), baill. de Kork; à 2 l. N. N. O. d'Offenbourg et à égale distance S. E. de Strasbourg. Foire importante. 1,300 hab.

WILL'S-TOWN, petite ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines.

WILLYBROOK, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Northampton. 5,500 hab. On y remarque Kingscliff.

WILMENROTH, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Hadamar. Tuilerie. 365 hab.

WILMINGTON, ville des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de New-Hanover, à 36 l. S. de Raleigh et à 26 l. S. O. de Newbern; sur la rive gauche du Cape-Fear-river, qui y reçoit des navires de 300 tonneaux. Lat. N. 34° 17′. Long. O. 80° 30′. Il y a 1 église pour les épiscopaliens et 1 pour les presbytériens, 2 banques et 2 imprimeries. Cette ville est réputée malsaine. 3,000 hab. Le 1 novembre 1819, un incendie y dévora [illegible] maisons.

WILMINGTON, ville des États-Unis, état de Delaware, comté et à 2 l. N. de New-Castle, et à 2 l. S. O. de Philadelphie; hundred de Christiana; entre les rivières navigables de Brandywine et de Christiana. Il y a 2 églises pour les presbytériens, 2 pour les épiscopaliens, 1 pour les baptistes, 1 pour les catholiques, 1 pour les méthodistes et 2 églises africaines; une maison-de-ville, une maison de charité, 3 banques, un arsenal des États-Unis, une école de jeunes filles tenue par les *quakers*, et une bibliothèque publique de 1,500 volumes. 4,416 hab.

WILMINGTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Clinton, à 15 l. N. E. de Cincinnati. 235 *hab.*

WILRYCK, ville de Belgique, prov.

rrond. et à 1 l. 1/4 S. d'Anvers, chef-lieu e canton. 1,635 hab.

WILSDEN, comm. d'Angleterre, West-Riding du comté d'York, wapentake de Morley, à 2 l. 1/2 N. de Halifax. 1,700 hab.

WILSDRUF, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 3 l. O. de Dresde; sur la Wilde-Sau. 1,200 hab.

WILSNACK, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 25 l. N. O. de Potsdam, cercle de West-Priegnitz; à 3 l. S. E. de Perleberg, sur le Karthau. Fabrication de drap. Grand marché de chevaux. 1,260 hab.

WILSON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Tennessee. 5,477 hab. Le chef-lieu est Lebanon.

WILSON, cap qui forme le point le plus mérid. de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Galles méridionale; il s'avance dans le détroit de Bass. Lat. S. 39° 11' 30". Long. E. 144° 3' 45". Il peut être aperçu à une distance de 15 l.

WILTON, bourg d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Branch-et-Dole, à 1 l. 1/4 O. N.-O. de Salisbury; dans une large et fertile vallée, vers le confluent du Nadder et du Wily. Il fut long-temps renommé pour ses manufactures de draps et de tapis, aujourd'hui presque oubliées. 2 bires. 2,000 hab. On voit aux environs le superbe château de Wilton-house, accompagné d'un vaste parc.

Wilton fut, dit-on, la capitale du prince Breton Carvilius, et, dans la suite, des possessions des Saxons occidentaux. Il y eut une célèbre abbaye, fondée en 773.

WILTON, paroisse d'Écosse, comté de Roxburgh, presbytère et à 3 l. O. S. O. de Jedburgh. 1,700 hab.

WILTS ou **WILTSHIRE**, comté du S. de l'Angleterre, borné par les comtés de Gloucester au N. et au N. O., de Somerset à l'O., de Dorset au S. O., de Southampton au S. E. et à l'E., et de Berks au N. E. Il a 20 l. du N. au S., 14 l. dans sa plus grande largeur et 166 l. c.

La partie mérid. est parsemée de collines crayeuses; le N. offre une surface généralement plate. Le climat est plus doux dans cette dernière partie que dans l'autre. Les deux Avon arrosent ce comté, l'un au S., l'autre à l'O.; l'Isis coule dans le N. Les canaux de Kennet-et-Avon, de Wilts-et-Berks, de Tamise-et-Saverne, le parcourent. Le S. du comté de Wilts abonde en pâturages propres aux moutons; le N. a beaucoup de gros bétail, et fournit des fromages renommés: les porcs y sont aussi très-nombreux et d'une chair estimée. Une des principales productions minérales de ce pays est la pierre de touche, qu'on rencontre assez fréquemment dans la partie occidentale.

Les fabriques sont variées et importantes dans le Wiltshire: Salisbury est connue par ses flanelles, sa coutellerie et ses armes; Mere, par ses toiles. On fait des draps grossiers à Bradford, Trowbridge, Warminster, Westbury, Melksham, Chippenham, etc.; des cotonnades excellentes à Albourn; des gants à Swindon et aux environs.

Ce comté renferme beaucoup de restes précieux de l'antiquité: les plus remarquables sont sans doute les monumens de Stonehenge et d'Avebury, qu'on regarde comme des temples de Druides.

Le Wiltshire comprend 29 hundreds: Alderbury, Amesbury, Bradford, Branch-et-Dole, Calne, Cawden-et-Cadworth, Chalk, Chippenham, North-Damerham, South-Damerham, Downton, Dunworth, Elstub-et-Everley, Frustfield, Heytesbury, Highworth-Crickdale-et-Staple, Kingsbridge, Kinwardstone, Malmesbury, Melksham, Mere, Potterne-et-Cannings, Ramsbury, Selkley, Swanborough, Underdich, Warminster, Westbury et Whorwelsdown. 225,000 hab. Le chef-lieu est Salisbury.

WILTS-ET-BERKS, canal d'Angleterre. Il se sépare du canal de Kennet-et-Avon, à Samington, va au N., en passant par Melksham et Foxham, tourne ensuite à l'E., baigne Wooton-Basset, Chaddenton et Swindon, abandonne, près de Highworth, le comté de Wilts, entre dans celui de Berks, et se joint à la Tamise, un peu au-dessous d'Abingdon. Il a environ 20 l. de longueur, et une direction générale du S. O. au N. E.

WILTZ, ville du grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Diekirch, et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Bastogne; chef-lieu de canton; sur la droite du Wiltz, affluent de la Sure. Fabriques de papier, de draps et de cuirs. 1,900 hab.

WILZBURG, fort de Bavière. *Voy.* Wülzburg.

WIMBLEDON, paroisse et village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton, à 3 l. S. O. de Londres. Charmantes maisons de campagne. 2,200 hab. Ceaulin, roi des Saxons occidentaux, et Ethelbert, roi de Kent, s'y livrèrent une bataille en 568.

WIMBORNE-MINSTER, Vindogladia, ville d'Angleterre, comté de Dorset, div. d'East-Shaston, hundred de Bradbury, à 8 l. E. N. E. de Dorchester; entre la Stour et l'Allen, sur chacune desquelles il y a un pont; dans une des plus délicieuses vallées du royaume. Fabriques de lainages et de bas. Belle église collégiale; lieux de culte pour les anabaptistes, les presbytériens et les méthodistes. 2 foires. 3,600 hab.

WIMBORNE-St.-GILES, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Dorset, div. d'East-Shaston. On y remarque la paroisse du même nom.

WIMILLE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 1 l. N. N. E. de Boulogne-sur-Mer. 1 foire. 1,100 hab. C'est aux environs que reposent, sous un monument informe, les cendres des aéronautes Pilastre des Rosiers et Romain, à quelques pas de leur chute, qui y eut lieu le 15 juin 1785. On trouve près de là du grès très-fin et de la terre à faïence.

WIMPFEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, chef-lieu de baill.; enclavée dans le Würtemberg; près de la rive gauche du Necker, en face du confluent de l'Iaxt, à 2 l. 1/2 N. N. O. de Heilbronn et à 19 l. S. E. de Darmstadt. Elle se compose de deux parties distinctes, l'une sur une hauteur, l'autre dans une vallée. Des murs l'environnent; il y a 5 portes, 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 hôpital, 1 maison de pauvres et 3 écoles. 5 foires. 2,200 hab. Il y avait une saline assez importante. Il s'y livra, en 1626, un combat entre Tilly et le margrave de Bade.

WIMSBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; sur la gauche de l'Alben, non loin de la rive droite de la Traun, à 9 l. O. de Steyer.

WIMY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Vervins, cant. d'Hirson; près de l'Oise. Verrerie pour bouteilles de vin de Champagne. 530 hab.

WINANDERMERE ou WINDERMERE, lac d'Angleterre, entre le comté de Westmoréland et celui de Lancastre. C'est le plus considérable du royaume: il a 3 l. du N. au S. et 1/2 l. de largeur. Sa plus grande profondeur est d'environ 220 pieds. Il s'écoule, au S., par le Leven dans la mer d'Irlande, et renferme plusieurs îles, dont la principale est Holme ou Great-island. Les points de vue les plus pittoresques embellissent ce lac. On y pêche de beaux chars, des truites, des perches, etc.

WINCANTON, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Norton-Ferris, à 5 l. S. E. de Wells. Fabriques de serges, de bas, etc. Commerce de fromage. 2 foires. 2,200 hab. C'est un lieu très-ancien.

WINCHCOMBE, bourg d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. E. de Gloucester, hundred de Kiftsgate; sur l'Ysbourne, petite rivière qui se jette dans l'Avon. 3 foires. 2,250 hab. Kenulph, roi de Mercie, y avait un palais dans le VIIIe. siècle.

WINCHELSEA, ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Hastings, hundred de Guestling; près de la Manche, à 23 l. E. de Chichester. Elle était autrefois très-importante et très-peuplée, et fut désignée parmi les Cinq Ports; aujourd'hui elle est réduite à l'apparence d'un village, et n'a ni commerce, ni industrie.

WINCHESTER, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Southampton, division de Fawley, hundred de Buddlesgate, à 7 l. N. N. O. de Portsmouth et à 22 l. S. O. de Londres. Lat. N. 51° 3′ 40″. Long. O. 3° 38′ 41″. Siége d'un évêché. Elle est sur la pente orient. d'une colline baignée par l'Itchin, sur un sol crayeux et blanchâtre, d'où lui est venu, dit Camden, son premier nom, *Caer Gwent* (ville blanche). Les rues sont larges et propres, bien pavées et bien éclairées de nuit. Elle a environ 1/2 l. de circuit, et renferme 8 églises. L'antique cathédrale, un des plus beaux édifices d'Angleterre, offre un mélange des architectures saxonne, normande et anglaise: elle a 545 pieds de longueur et 87 de largeur; elle contient les tombeaux de plusieurs grands personnages. Winchester

et divers lieux de culte pour les dissidens, et un collége fondé dans le XIV[e]. siècle par Guillaume de Wickham, évêque de cette ville. Il ne reste rien du château de Wolvesey, érigé par l'évêque Henri de Blois en 1138, et détruit par Cromwell en 1646. A l'extrémité S. O. de la ville, sur l'emplacement du château de Winchester, bâti par Guillaume-le-Conquérant, est un palais élevé par Charles II. Patrie de l'évêque Lowth. 4 foires. Environ 7,000 hab.

Winchester est très-ancien : on croit qu'il est sur l'emplacement de la *Venta Belgarum* de Ptolémée et d'Antonin; il fut la capitale des Saxons occidentaux, et, plus tard, du royaume d'Egbert. Cette ville était encore, sous Guillaume-le-Conquérant, une résidence royale; mais dès-lors Londres commençait à être sa rivale, et elle lui enleva bientôt le titre de métropole. Les établissemens ecclésiastiques y devinrent très-nombreux : le nombre des colléges et des chapelles seul s'élevait à environ 90. Winchester se fait remarquer par l'urbanité et l'instruction de ses habitans.

WINCHESTER, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Clark, à 14 l. E. S. E. de Frankfort.

WINCHESTER, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Wayne, à 35 l. S. E. de Jackson.

WINCHESTER, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire, à 18 l. S. O. de Concord. 2 églises. 1 manufacture de coton, 1 d'huile, 1 de clous et 2 d'étoffes de laine. 1,849 hab.

WINCHESTER, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Franklin, à 15 l. S. S. E. de Murfreesborough.

WINCHESTER, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Frederick, à 44 l. N. N. O. de Richmond. Il y a 1 église pour les presbytériens, 1 pour les épiscopaliens, 1 pour les luthériens, 1 pour les baptistes, 1 pour les méthodistes et 1 pour les catholiques; une maison de charité, 2 banques, et 2 imprimeries, de chacune desquelles il sort un journal hebdomadaire. C'est un endroit florissant par son commerce et son industrie. Un aqueduc fournit de l'eau excellente à toute la ville. 1,870 hab.

WINCKLEIGH ou WINKLEY, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom, à 2 l. S. O. de Chulmleigh et à 7 l. N. O. d'Exeter. 1,500 hab. Le hundred de Winckleigh est uni à celui de North-Tawton.

WINDECKEN, ville de la Hesse-Électorale, prov., cercle, jurid. et à 1 l. 1/2 N. de Hanau; sur la gauche de la Nidder. Siége d'une commission de police. Entourée de murs, avec 3 portes. 1 église luthérienne et 1 réformée; 1 hôpital. Tuilerie. 4 foires. 1,160 hab.

WINDERMERE, lac d'Angleterre. *Voy.* WINANDERMERE.

WINDGÄLLEN, montagne rocheuse de Suisse, cant. d'Uri, à 2 l. 1/2 S. E. d'Altorf. Elle atteint plus de 9,000 p. au-dessus du lac des Waldstettes.

WINDHAG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 2 l. 1/2 N. E. de Freystadt. Château.

WINDHAM, ville d'Angleterre. *Voy.* WYMONDHAM.

WINDHAM, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Connecticut. 27,077 hab. Le chef-lieu est Brooklyn.

WINDHAM, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de son nom, dont elle a été le chef-lieu jusqu'en 1820, à 8 l. E. de Hartford. 2 églises de congrégationalistes et 2 de baptistes. 2,489 hab.

WINDHAM, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Vermont. 28,758 hab. Le chef-lieu est Newfane.

WINDHAM-ET-EWHURST, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bramber.

WINDHEADFELL, montagne d'Écosse, comté de Roxburgh. 2,000 pieds au-dessus de la mer.

WINDIG-IENIKAU, bourg de Bohême, cercle et à 11 l. S. de Czaslau.

WINDIGSTEIG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 10 l. N. O. de Krems; sur la Theya.

WINDISCH, VINDONISSA, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1/2 l. E. de Brugg, chef-lieu de cercle; dans un pays très-fertile. Antiquités romaines. 1,900 hab., pour la paroisse.

WINDISCHBACH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber

(cercle du Bas-Rhin), baill. et à 1 l. S. de Boxberg. 400 hab.

WINDISCH-BLEYBERG, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle de Klagenfurt. Mine de plomb; sources minérales.

WINDISCH-FEISTRITZ, ville de Styrie. *Voy.* Feistritz-Windisch.

WINDISCHGARSTEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun, à 9 l. S. S. O. de Steyer; au milieu de montagnes, sur le Teichel. Entouré de forges et de scieries.

WINDISCH-GRÄTZ ou SLAVENGRADETZ, ville de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 N. O. de Cilly; sur la Missling. Château de Rothenthurm. 600 hab.

WINDISCHLANDSBERG, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Cilly; sur la droite de la Sotla. Château. 240 hab.

WINDISCH-LIPTSCH, bourg de Hongrie. *Voy.* Liptsch (Bömisch).

WINDISCHMATREY ou WINDISCH-MATTRAY, bourg de Tyrol, cercle de Pusterthal; à 9 l. 1/2 N. E. de Brunecken. 500 hab.

WINDLASTRAE-LAW, montagne d'Écosse, comté de Selkirk. 2,295 pieds au-dessus de la mer.

WINDLE, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 1 l. 1/2 N. E. de Prescot. 5,000 hab.

WINDSBACH, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présid. de Heilsbronn, à 6 l. 1/2 S. O. de Nuremberg. Entourée de murs, avec 2 portes. 2 églises. Commerce de bois. 1,000 hab.

WINDSCHACHT, usine de Hongrie, comitat de Honth, très-près et au S. O. de Schemnitz. Les élèves de l'école des mines de Schemnitz y vont faire l'application de leur théorie, après avoir fini leurs études.

WINDSHEIM, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; sur l'Aisch, au confluent du Raunach, à 6 l. N. O. d'Anspach. Entourée de murs, avec 5 portes. 2 églises, 1 hôpital et 1 école bourgeoise supérieure. 750 hab.; le présid. en a 10,000.

WINDSOR ou NEW-WINDSOR, ville d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Ripplesmere, à 6 l. E. de Reading et à 8 l. O. de Londres; sur la droite de la Tamise et sur la pente d'une colline, dans une belle situation. Elle a 6 principales rues, bien pavées et bien éclairées; les maisons sont la plupart en briques. Il y a un bel hôtel-de-ville, un théâtre et un hôpital militaire. Le principal ornement de cette ville est son magnifique château, construit par Guillaume-le-Conquérant, et situé sur une hauteur, d'où l'on jouit du plus ravissant coup d'œil; c'est, depuis plus de 700 ans, la résidence d'été favorite des rois d'Angleterre. La chapelle de S^t.-George, attenante au château, est un très-bel édifice gothique. Windsor a 4,500 hab. Un grand parc est au S. de la ville, et renferme des jardins vastes et élégans. La forêt de Windsor a 20 l. de circuit.

WINDSOR (OLD), village d'Angleterre, comté de Berks, sur la droite de la Tamise; à 3/4 de l. S. E. de Windsor. Source minérale. Les rois saxons ont résidé en cet endroit.

WINDSOR, ville de la Nouvelle-Écosse, chef-lieu du comté de Hants; sur la droite de la rivière de son nom, appelée aussi Pigaquit, à peu de distance de son embouchure dans la baie de Minas. Assez bien bâtie. Il y a, depuis 1802, un collége, qui peut prendre le titre d'université: on y enseigne la théologie, la philosophie, les mathématiques, l'astronomie, les sciences naturelles et les langues.

WINDSOR, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Bartie; à 32 l. E. N. E. de Raleigh.

WINDSOR, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de Hartford, à 14 l. N. N. E. de New-Haven; sur la droite du Connecticut. 3 églises pour les congrégationalistes et 2 pour les baptistes. 3,008 hab.

WINDSOR (EAST), comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Hartford, à 15 l. N. N. E. de New-Haven; sur la gauche du Connecticut. 2 églises pour les congrégationalistes et 1 pour les épiscopaliens. 3,400 hab.

WINDSOR, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Broome, à 5 l. E. de Chenango et à 40 l. S. O. d'Albany; sur la Susquehanna. 3,354 hab.

WINDSOR (NEW), commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Orange, à 35 l. S. d'Albany; sur la droite de l'Hudson. 2,325 hab.

WINDSOR, comté des États-Unis, ns le S. de l'état de Vermont. 40,628 hab. s chefs-lieux sont Windsor et Woodstock.

WINDSOR, commune des États-Unis, at de Vermont, un des 2 chefs-lieux du mté de son nom, à 20 l. S. de Montpel-r; sur la rive droite du Connecticut. Il 1 2 église de congrégationalistes et 1 de ptistes, une prison d'état et 2 imprime-s, de chacune desquelles sort un journal bdomadaire. 3,134 hab.

WINDSOR, ville de la Nouvelle-Hol-ide, dans la Nouvelle-Galles méridio-le; sur une colline baignée par le Haw-sbury, à 13 l. N. O. de Sydney. Les s y sont régulières, mais il y a peu de isons en pierre; presque toutes sont en is. Il y a une église, une maison de réu-on pour les méthodistes, et une école pu-ique, ainsi qu'un hôpital. On transporte 1 blé de Windsor au port Jackson par Hawkesbury. Environ 2,500 hab. Cette lle fut d'abord nommée Green-Hill.

WINDSOR, rivière de la Nouvelle-Zé-nde, sur la côte S. O. de l'île Tavaï-Poé-mmou. Elle tombe dans le Grand-Océan istral, au N. O. de l'île Stewart; elle est 'autant plus remarquable qu'on n'en con-iît pas d'autre sur cette côte. Cette ri-ère porte des chaloupes.

WINDWARD-ISLANDS (îles du Vent). s Anglais donnent ce nom à cette partie l'archipel des Petites Antilles qui s'é-nd de la Martinique à Tabago.

WINEBAGO, lac des États-Unis. *Voy.* Winnebago.

WINFRITH, hundred d'Angleterre, ns le S. du comté de Dorset, div. de rth-Blandford. On y remarque la pa-isse du même nom.

WINGEN, village de France, dép. du Bas-hin, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Wissembourg. C'était une ville fortifiée. stes d'un château avec d'épaisses murail-s et un fossé. 500 hab.

WINGEN, montagne de la côte orient. la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-alles méridionale, à côté de la rivière Hun-r. Elle est brûlante, sans former cepen-int un volcan régulier : on n'y remarque bouche, ni cratère.

WINGENDORF, village du roy. de xe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de eyberg. Filatures de coton.

WINGFIELD ou WINKFIELD, pa-roisse et village d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Hoxne, à 7 l. N. N. E. d'Ipswich. Belle église; ruines d'un su-perbe château. 600 hab.

WINGHAM, paroisse et village d'An-gleterre, comté de Kent, lathe de St.-Au-gustine, hundred de son nom, à 2 l. 1/4 E. de Canterbéry. C'était autrefois un bourg. 1,100 hab.

WINGHÈNE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Bruges, cant. d'Ardoye. 4,900 hab.

WINICKY, village de Gallicie, cercle de Lemberg. Grande manufacture de ta-bac. 2,270 hab.

WINIPEG, lac de la Nouvelle-Breta-gne. *Voy.* Ouinipeg.

WINKEL, village du duché de Nassau, baill. de Rüdesheim, à 3 l. 1/2 O. de Mayen-ce; sur la droite du Rhin. Château. 1,300 hab.

WINKELSDORF, village de Moravie, cercle d'Olmütz. Verrerie.

WINKFIELD, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Ripplesmere, à 2 l. S. O. de Windsor. 1,700 hab.

WINKFIELD, paroisse d'Angleterre. *Voy.* Wingfield.

WINKLARN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, seigneurie de son nom, en-clavée dans le présid. de Neuburg; sur la frontière de Bohême, à 13 l. N. N. E. de Ratisbonne. 700 hab.

WINKLEY, paroisse d'Angleterre. *Voy.* Winckleigh.

WINKOWITZ, bourg de l'Esclavonie. *Voy.* Vinkovcze.

WINLATON, comm. d'Angleterre, comté de Durham, ward de Chester, à 2 l. O. S. O. de Newcastle. Plusieurs usines à fer, les plus importantes de l'Angleterre; une grande partie des instrumens aratoi-res qui s'y fabriquent est exportée vers les Indes occidentales. 3,400 hab.

WINNEBAGO ou OUINEBAGO, lac des États-Unis, territoire du Nord-Ouest, à l'O. du lac Michigan; vers 44° de lat. N. et 91° 20' de long. O. Il a environ 8 l. de long sur 3 de large, et est traversé par le Fox.

WINNEBAGOES, Indiens des États-Unis, dans les territoires de Michigan et du

Nord-Ouest, au nombre d'environ 5,800.

WINNENDEN, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. de Waiblingen, à 4 l. 1/2 N. E. de Stuttgart. Château de Winnenthal. Grand commerce de blé et de bois. 2,700 hab.

WINNENTHAL, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 10 l. 1/2 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. de Rheinberg. 650 hab.

WINNEZEELE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 N. d'Hazebrouck, cant. de Steenwoorde. 4 tisseranderies. 1,500 hab.

WINNFELD ou VARUSFELD, territoire de la princip. de Lippe-Detmold, baill. de Detmold, prévôté de Falkenberg. On y a trouvé des médailles et autres antiquités romaines.

WINNIBRIGGS ET THREO, wapentake d'Angleterre, dans l'O. du comté de Lincoln, div. de Kesteven. 5,500 hab.

WINNINGEN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1 l. 1/2 S. O. de Coblentz; sur la gauche de la Moselle. 1,060 hab.

WINNIPISEOGEE, lac des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de New-Hampshire, comté de Strafford; vers 43° 40' de lat. N. et 73° 30' de long. O. Il a environ 8 l. de long, du N. O. au S. E., et 4 l. de large. Les eaux s'écoulent par la rivière du même nom dans le Merrimack. Il y a beaucoup d'îles dans ce lac, qui offre un aspect enchanteur.

WINNSBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du distr. de Fairfield, à 45 l. N. N. O. de Charleston. Environ 200 hab.

WINSCHOTEN, ville de Hollande, prov. et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Groningue, chef-lieu d'arrond. et de cant.; sur le Rensel, qu'on a canalisé sous le nom de Winschoter-Trekvaart, à 2 l. 1/2 S. du Dollart. Tribunal de 1re. instance, du ressort de la cour supérieure de La Haye. Anciennes fortifications. 2,700 hab. Le prince d'Orange y battit les Espagnols en 1568.

L'arrond. de Winschoten contient 45,000 hab., et se divise en 3 cantons : Pekel-Aa, Weendam et Winschoten.

WINSCOMBE, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Winterstoke, à 5 l. 1/4 S. O. de Bristol. 1,500 hab.

WINSEN-AN-DER-ALLER, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 16 l. S. S. O. de Lünebourg, chef-lieu de bailliage. Commerce de bois. 650 hab.

WINSEN-AN-DER-LÜHE, ville du roy. de Hanovre, principauté et à 3 l. 1/2 S. O. de Lünebourg, chef-lieu de baill.; sur la Lühe, qui y devient navigable. Siége d'une surintendance. Château, hôpital. Fabriques de vinaigre et de bière. Commerce d'expédition. 1,350 hab.

WINSLOW, bourg d'Angleterre, comté et à 2 l. S. E. de Buckingham, hundred de Cottesloe; sur une colline. Bien bâti. 6 foires. 1,200 hab.

WINSTANLEY IN MAKERFIELD, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 1 l. 1/2 S. O. de Wigan. Mines de houille grasse, dite houille à maréchal, qui est l'objet d'un commerce très-étendu. 800 hab.

WINSTER, bourg d'Angleterre, comté et à 6 l. N. N. O. de Derby, hundred de High-Peak. 1,000 hab. Riches mines de plomb et plusieurs roches curieuses, dans le voisinage.

WINSTREE, hundred d'Angleterre, dans la patrie orient. du comté d'Essex. Il renferme l'île de Mercey. 4,000 hab.

WINSUM, village de Hollande, prov. et à 2 l. 3/4 N. de Groningue, arrond. d'Appingadam, chef-lieu de canton. 1,500 hab.

WINTERBERG, ville de Bohême, cercle de Prachin; sur la Wolinka, à 10 l. S. O. de Pisek. Beau château. Verrerie; papeterie. 1,500 hab.

WINTERBERG, village de la princip. de Lippe-Detmold, baill. de Schieder, à 4 l. 1/2 E. de Detmold. Verrerie. 70 maisons. Près de là, sur le mont Arminius, sont les ruines d'une forteresse.

WINTERBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. S. E. d'Arensberg, cercle de Brilon; sur l'Orke, entre des montagnes escarpées. Forge. Commerce de fer et d'ouvrages en bois. 1,123 hab.

WINTERBORNE-ABBAS, paroisse et village d'Angleterre, comté de Dorset, division de Bridport, hundred d'Eggerton, à 2 l. O. de Dorchester. On y remarque plusieurs pierres qui paraissent être les restes d'un temple de Druïdes. 170 hab.

WINTERBOURNE, paroisse d'Angle-

terre, comté de Gloucester, hundred de Langley-and-Swinehead; à 2 l. 1/4 N. N. E. de Bristol. 1,700 hab.

WINTERHAUCH, montagne de l'Odenwald, dans le grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin); près de Mosbach. 1,680 pieds au-dessus de la mer.

WINTERHAUCH, montagnes du N. de la princip. de Lichtenberg, appartenante au duché de Saxe-Cobourg-Gotha. C'est une des ramifications les plus sept. des Vosges.

WINTERHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, seigneurie de Sommershausen, enclavée dans le présidial d'Ochsenfurt; sur le Main, à 2 l. 1/4 S. E. de Würzbourg. 1,000 hab.

WINTER-HAVEN, port de la Nouvelle-Bretagne, au S. de l'île Melville; par 74° 45′ de lat. N. et 102° 15′ de long. O. Les navires l'*Hécla* et le *Griper*, de l'expédition de Parry, y séjournèrent en 1819 et 1820.

WINTERLINGEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 5 l. E. S. E. de Bahlingen. Fabrique de mousseline. 1,535 hab.

WINTERSTEIN, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Gotha, chef-lieu d'une jurid. patrimoniale enclavée dans le baill. de Tenneberg. Fabriques de toiles et de corbeilles. 540 hab.

WINTERSTETTEN ou MARKT-WINTERSTETTEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. N. N. O. de Waldsee; sur la Riss, dans une belle vallée. Château ruiné. 2 scieries et 1 tuilerie. 400 hab.

WINTERSTOKE, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Somerset. 27,000 hab. On y remarque Axbridge.

WINTERSWYK, bourg de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 9 l. E. S. E. de Zutphen, et à 12 l. 1/2 E. d'Arnhem; chef-lieu de canton. 5,700 hab.

WINTERTHUR, ville de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 N. E. de Zürich, chef-lieu de bailliage; sur l'Eulach, dans une jolie vallée. Bien bâtie. Elle a 2 rues principales. Les principaux monumens sont l'église, l'hôtel-de-ville et l'hôpital. Collége. Filatures de coton; fabriques de cotonnades, de ratines, de siamoises, de produits chimiques, d'eaux minérales, etc. Commerce important de denrées coloniales. 3,250 hab.; le baill. en a 22,000.

WINTERTHUR (OBER), VITODURUM, village de Suisse, cant. de Zürich, cercle et à 1/2 l. N. E. de Winterthur. Antiquités romaines. 2,000 hab., pour la paroisse.

WINTERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de West-Fleg, à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Yarmouth; sur la mer du Nord. 600 hab. Elle a le sol le plus fertile de l'Angleterre. Un cap voisin, nommé Winterton-ness, est surmonté d'un phare.

WINTHROP, commune des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck, à 4 l. O. d'Augusta et à 60 l. N. N. E. de Boston. Manufactures de coton, de laine et de couperose. 1,619 hab.

WINTZ (OBER), bourg de Transylvanie. *Voy.* FELVINCZ.

WINTZ (UNTER), bourg de Transylvanie. *Voy.* ALVINCZ.

WINTZENHEIM, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 1 l. 1/3 O. de Colmar, chef-lieu de canton. Fabriques d'indiennes et de draps. 2,200 hab. Tourbières aux environs.

WINTZIG, ville des États-Prussiens. *Voy.* WINZIG.

WINWEILER, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Kaiserslautern, et à 11 l. N. O. de Spire; sur l'Alsenz. Château. Forges. 1,000 hab.

WINWICK, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 6 l. E. de Liverpool. 16,000 hab.

WINZENBURG, bailliage du roy. de Hanovre, princip. de Hildesheim. 13,500 hab. Il renferme le bourg de Lammspringe. Le siége du baill. est à la maison de Winzenburg, située vers les ruines du château du même nom, qui fut le berceau d'une famille puissante, éteinte dans le XIIe. siècle.

WINZENDORF, bourg de Transylvanie. *Voy.* ALVINZ.

WINZIG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 N. O. de Breslau, cercle de Wohlau. Entourée de murs, avec 3 portes. 1 faubourg, 2 églises luthériennes et 1 catholique, 1 hôpital. Brasseries. 1,540 hab.

WINZLAR, village du roy. et du gouv.

de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Rehburg; près et au S. O. du lac de Steinhude. Source sulfureuse. 500 hab.

WIPFELD, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présid. de Werneck; sur la droite du Main, à 5 l. 1/2 N. N. E. de Würzbourg. Grande récolte de vin; eaux minérales. 700 hab.

WIPPACH, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/2 O. N. O. d'Adelsberg; sur la rivière de son nom, affluent de gauche de l'Isonzo. Beau château. Fabriques d'objets en cuivre. Récolte de bon vin.

WIPPER, rivière qui prend sa source dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle de Worbis. Elle parcourt la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, revient dans la prov. prussienne de Saxe, et se joint à l'Unstrut, par la gauche, au S. O. de Heldrungen, après un cours d'environ 15 l. Sondershausen est la principale ville qu'elle baigne.

WIPPER, rivière qui prend sa source dans la prov. prussienne de Saxe, régence de Mersebourg, cercle de Sangerhausen, à l'E. de Stollberg; elle passe à Wippra, Leimbach, Hettstädt, entre dans le duché d'Anhalt-Bernbourg, où elle arrose Sandersleben et Güsten, et se joint à la Saale, par la gauche, un peu au-dessus de Bernburg, après un cours d'environ 12 l., du S. O. au N. E.

WIPPER, rivière des États-Prussiens, qui prend sa source dans la prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle de Hagen, entre bientôt dans la prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, où elle arrose les cercles d'Elberfeld et de Solingen, et se joint au Rhin, par la droite, à 2 l. 1/2 N. de Cologne, après un cours d'environ 10 l., généralement au S. O.

WIPPERFURT, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. N. E. de Cologne, chef-lieu de cercle. Fabriques de draps, de siamoises et cotonnades diverses; mine de cuivre et martinet à cuivre. 1,215 hab.; le cercle en a 35,000.

WIPPRA, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle des Montagnes de Mansfeld, à 6 l. S. S. E. de Quedlinbourg; sur la Wipper. 800 hab.

WIRBALLEN, ville de Pologne, waiwodie d'Augustowo, obwodie de Kalwary, à 13 l. 1/2 N. de Suwalki. 1,630 hab.

WIRKSWORTH, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. N. N. O. de Derby, hundred de son nom. Tribunal pour juger les contestations qui s'élèvent entre ceux qui exploitent les mines dans tout le comté de Derby. Hôpital. Manufactures de coton. Exploitations et fonderies de plomb; pierres meulières; antimoine. 4 foires. 7,300 hab., pour la paroisse, qui s'étend aussi dans le hundred d'Appletree.

Le hundred de Wirksworth a 22,500 hab.

WIRLEY-ET-ESSINGTON, canal d'Angleterre. *Voy.* Wyrley-et-Essington.

WIRRALL, hundred d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Chester. Il forme une presqu'île, qui s'alonge du N. O. au S. E., entre la Mersey et la Dee. 14,000 hab. On y remarque Park-Gate.

WIRSBERG, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. de Culmbach; à 4 l. N. de Bayreuth, sur le Schorgast. Fabriques de vitriol. 730 hab.

WIRSCHKOWITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. N. N. E. de Breslau, et à 1 l. 1/2 S. E. de Militsch; cercle de Militsch-Trachenberg; chef-lieu de la seigneurie de Neuschloss. Beau château et charmans jardins. 630 hab.

WIRSITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 11 l. O. N. O. de Bromberg, chef-lieu de cercle; sur la Lobsonka. Églises luthérienne et catholique. Fabrique de draps. 450 hab.; le cercle en a 27,340.

WIRTEMBERG, roy. et château d'Allemagne. *Voy.* Würtemberg.

WIRZBICA, ville de Pologne. *Voy.* Wierzbica.

WISBADEN, ville du duché de Nassau. *Voy.* Wiesbaden.

WISBEACH ou WISBEACH-St.-PETER'S, ville d'Angleterre, comté de Cambridge, dans l'île d'Ely, hundred de Wisbeach; au milieu de marécages, sur la rivière de son nom, qui se jette dans la Nen, et sur un canal qui l'unit à la Grande-Ouse. On y passe la Wisbeach sur un pont de pierre. Théâtre. On y fait un grand cabotage pour l'exportation des produits du pays et l'importation du charbon fossile et des

produits manufacturés. 6 foires. 8,000 hab. Les environs sont très-fertiles et riches en beaux bestiaux.

WISBEACH - St. - MARY'S, paroisse d'Angleterre, comté de Cambridge, dans l'île d'Ely, hundred et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Wisbeach. 1,300 hab.

WISBOROUGH (GREEN), paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape d'Arundel, hundred de Bury, à 6 l. 1/2 N. E. de Chichester. 1,700 hab.

WISCASSET, commune des États-Unis, état de Maine, chef-lieu du comté de Lincoln, à 22 l. N. E. de Portland; sur l'Atlantique, près de l'embouchure du Kennebeck. 2,138 hab.

WISCHAU ou WISKOW, ville de Moravie, cercle et à 7 l. E. N. E. de Brünn; sur la Hanna. Bien bâtie. 2,650 hab.

WISCHEHRAD, ville de Bohême, cercle de Kaurzim; près et au S. de Prague, dont elle est considérée comme une partie.

WISCHENAU ou WISZNOW, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Znaym. Château. 440 hab.

WISCHEZAN, village de Bohême, cercle de Pilsen, seigneurie de Tepl. Mine de fer et forges.

WISCHHAVEN, bailliage du roy. de Hanovre, duché de Brême. 1,400 hab. Le principal endroit est le village de Neu-Wischhaven, sur l'Elbe, dans lequel on trouve l'île de Wischhavener-Sand.

WISCHNAGORA, ville d'Illyrie. *Voy.* WEICHSELBURG.

WISCHNITZA ou WISNITZ, bourg de Gallicie, cercle et à 11 l. O. S. O. de Tchernowitz; sur la droite du Czeremosz, en face de Kuty. Manufacture de maroquin.

WISCHWIL, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercle de Ragnitz, à 6 l. 1/2 E. de Tilsit; près de la rive droite du Niémen. Martinet à cuivre.

WISENT, bourg de Bavière. *Voy.* WIESENT.

WISERNES, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 1 l. S. de St.-Omer, cant. de Lumbres; près de l'Aa. 3 papeteries et un moulin à farine économique. 560 hab.

WISHART, petite île, longue et étroite, du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, à 2 l. de la Nouvelle-Irlande; par 2° 20' de lat. S. et 148° 29' de long. E.

WISKITKI, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Sochaczew, à 10 l. O. S. O. de Varsovie. 650 hab.

WISKOW, ville de Moravie. *Voy.* WISCHAU.

WISLA, village de Moravie. *Voy.* WEICHSEL.

WISLICA, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie de Stobnica; sur la gauche de la Nida; à 13 l. S. de Kielce et à 14 l. N. E. de Cracovie, dans un pays marécageux. Entourée de murs. 2 églises. 700 hab.

WISLOCH ou WIESLOCH, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin), chef-lieu de baill., à 6 l. S. E. de Manheim; sur le Leimbach. 4 églises; source minérale; récolte de vin et de tabac. 3 foires. 1,900 hab.

WISLOK, rivière de Gallicie, qui prend sa source sur le versant septentrional des Karpathes, cercle de Sanok, coule au N. N. O., puis au N. E., et se joint au San, par la gauche, après un cours de 40 l. Elle passe par Krosno, Fryztak, Stryszow et Rzeszow.

WISLOKA, rivière de Gallicie, qui prend sa source sur le versant septentrional des Karpathes, parcourt les cercles d'Iaslo et de Tarnow, et se joint à la Vistule, par la droite, après 30 l. de cours au N. Elle passe par Zmygrod, Osiek, Iaslo, Kolaczyce, Brzostek, Pilsno et Dembica.

WISMAR, seigneurie de la partie N. O. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, baignée au N. par la mer Baltique. Elle comprend 1 juridiction de ville, celle de Wismar, et 2 bailliages: Neu-Kloster et Poel. 11,500 hab.

WISMAR, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de la seigneurie de son nom, à 6 l. N. de Schwerin; sur une baie de la Baltique nommée Wallfisch, à l'embouchure de la rivière qui sert d'écoulement au lac de Schwerin. Siége d'une surintendance. Entourée de murs et de fossés, avec 4 portes. 1 faubourg, 4 églises luthériennes, 3 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 école urbaine. Fabriques de cartes à jouer, de tabac, de toile ordinaire et de toile à voiles; brasseries, distilleries d'eau-de-vie. Navigation et commerce ac-

tifs. Le port est bon, mais peu propre aux grands navires. On en exporte surtout des grains, des bois et d'autres denrées du pays. Lieu de naissance du littérateur D. G. Morhaf. 8,300 hab.

Cette ville, fondée en 1229, appartint jusqu'en 1648 au duché de Mecklenbourg-Schwerin; de cette dernière année à 1803, elle a été soumise à la Suède, et est enfin revenue à ses anciens possesseurs.

WISNICE, bourg de Pologne, woïwodie de Siedlec, obwodie et à 9 l. 1/2 E. de Radzyn.

WISNICZ, ville de Gallicie, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Bochnia. Château; couvent de Carmélites.

WISNITZ, bourg de Gallicie. *Voy.* Wischnitza.

WISOKI-MAZOWIECKI, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 9 l. 1/2 S. E. de Lomza. 1,000 hab., dont un grand nombre sont Juifs.

WISOWITZ, ville de Moravie, cercle et à 7 l. 1/2 N. E. de Hradisch; sur la Drewniza. Château. Fabrique de draps grossiers; papeterie. Eaux minérales. 2,700 hab.

WISSANT, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Boulogne-sur-Mer, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Marquise; près du Pas-de-Calais, où il avait un port maintenant comblé par les sables, et qu'on suppose avoir été l'*Itius portus* des Romains. Fabrique de couperose. 2 foires. 790 hab.

WISSEK ou WISSOCKA, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 14 l. O. N. O. de Bromberg, cercle de Wirsitz. 568 hab.

WISSELSHEIM, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. S. E. de Butzbach; sur la gauche du Wetter. Saline. 170 hab.

WISSEMBOURG ou WEISSENBOURG, ville forte de France, dép. du Bas-Rhin, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 12 l. N. N. E. de Strasbourg; sur la Lauter, qui la traverse, à la frontière de la Bavière Rhénane. Elle ferme une gorge qui donne accès dans les plaines du Rhin et dans les Vosges. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, collège communal. Les fortifications se composent d'une forte muraille entourée d'un fossé plein d'eau; elles se lient au système de défense qui longe le cours de la Lauter, et connu sous le nom de lignes de Wissembourg. 1 église, 1 temple luthérien, 1 synagogue et 1 hospice. Fabriques de bonneterie, faïencerie, chapeaux de paille, poterie, savon; brasseries et tanneries. 4 foires. 6,150 hab. Les collines de Wissembourg produisent des vins estimés. Source de pétrole aux environs.

Cette ville est très-ancienne, et l'on prétend qu'elle se nommait autrefois *Sebusium*. Dagobert 1er. y fonda une abbaye dont l'abbé tenait dans l'empire le troisième rang parmi les princes-abbés. Wissembourg devint ville libre impériale en 1247; elle fut réunie à la France par le traité de Ryswyk. Louis XIV la fit démanteler; depuis on l'a fait entourer de murailles. Stanislas Leczinsky y séjourna de 1719 à 1725. En 1744, le prince Charles de Lorraine s'empara de cette place, qui fut reprise par les Français après un combat opiniâtre. Les Autrichiens la prirent en 1793; elle rentra sous la domination française peu de temps après.

L'arrond. se divise en 6 cantons: Niederbronn, Lauterbourg, Seltz, Soultz-sous-Forêts, Wissembourg et Woerth-sur-Sauer. Il a 104 communes et 97,876 hab.

WISSEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Coblentz, cercle d'Altenkirchen; sur la gauche de la Sieg. Mine de cuivre; martinet à cuivre. 535 hab.

WISSOCKA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Wissek.

WISTERNITZ, bourg de Moravie, cercle et à 1 l. 1/2 E. d'Olmütz, sur la Fistritz. Château. 1,200 hab. Environs très-fertiles en froment.

WISTERNITZ (UNTER) ou DOLNY-WISTERNICE, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/2 S. de Brünn, sur la droite de la Thaya. 630 hab.

WISTERZA, ville de Styrie. *Voy.* Feistritz-Windisch.

WISTITEN, ville de Pologne. *Voy.* Wystyten.

WISTON, village d'Angleterre, comté et à 2 l. S. S. O. de Stafford, hundred de Cuttlestone. Usines à cuivre.

WISZNICZ, ville de Gallicie. *Voy.* Wisnicz.

WISZNOW, bourg de Moravie. *Voy.* Wischenau.

WITCHFORD (NORTH), hundred d'Angleterre, comté de Cambridge, dans l'île d'Ely. On y remarque March.

WITCHFORD (SOUTH), hundred d'Angleterre, comté de Cambridge, dans l'île d'Ely.

WITGENSTEIN, cercle des États-Prussiens. *Voy.* Wittgenstein.

WITGOW, ville de Bohême. *Voy.* Wittingau.

WITH (St.) ville des États-Prussiens. *Voy.* Vith (St.).

WITHAM, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le N. du comté de Rutland, près de Thistleton, au S. O. de South-Witham, à 3 l. 1/2 N. de Stamford. Elle entre bientôt dans le comté de Lincoln, où elle coule au N. jusqu'à la ville de ce nom; puis elle tourne à l'E., enfin au S. E., et se jette dans le Wash, à Bolton-Deeps, un peu au-dessous de Boston. On a canalisé cette rivière sur plusieurs points; elle est navigable depuis Lincoln. Elle communique au Trent par le canal de Fossdyke. Son cours est d'environ 25 l. Dans la partie centrale du comté de Lincoln, elle parcourt des marécages au milieu desquels on a tracé beaucoup de canaux de dessèchement.

WITHAM, bourg d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de son nom; sur une branche du Blackwater, à 3 l. N. E. de Chelmsford. Source minérale. 2 foires. 2,600 hab.; le hundred en a 10,000.

WITHERIDGE, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Devon. 9,000 hab. Chulmleigh en est le lieu principal.

WITHNELL, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, à 2 l. N. E. de Chorley. 1,200 hab.

WITKOW, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. N. N. O. de Zloczow.

WITKOWO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 4 l. S. E. de Gnesen. Églises catholique et luthérienne, synagogue. Fabriques de draps et de toile, tanneries, clouteries. 1,600 hab., dont environ 700 Juifs.

WITLEY, paroisse et village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred et à 9 l. 1/4 S. S. O. de Godalming. 1,300 hab.

WITMAARSUM, village de Hollande, prov. de Frise, arrond. de Leeuwarden. Patrie de Menno-Simon, qui a donné son nom aux Mennonites.

WITMUND, bourg du roy. de Hanovre. *Voy.* Wittmund.

WITNEY, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Oxford, hundred de Bampton; sur la Wainrush. Lieux de culte pour les quakers, les presbytériens et les méthodistes. Manufacture de couvertures de laine. 6 foires. 2,800 hab.

WITRY, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 1 l. 2/3 N. E. de Reims, cant. de Bourgogne. 1,050 hab.

WITSEMBERG, montagne de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Tulbagh, à côté de la vallée de Rodezand. 2,900 pieds au-dessus de la mer.

WITT (TERRE DE), sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, entre les terres d'Endracht et de Diemen. Elle s'étend depuis le golfe de Cambridge jusqu'un peu au S. du cap Nord-Ouest, c'est-à-dire sur un espace d'environ 400 l. Elle fut découverte en 1628.

WITTELSBACH (OBER), village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présid. d'Aichach, à 5 l. 1/2 N. E. d'Augsbourg; sur une montagne. 20 maisons. On voit aux environs l'emplacement du château de Wittelsbach, ruiné depuis 1209, et qui fut le berceau de la maison royale de Bavière.

WITTEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. O. N. O. d'Arensberg, cercle de Bochum; sur la Ruhr. Fabrication de siamoises, de soieries, d'ouvrages en fer, de papier. Commerce de blé. Mine de houille. 1,200 hab.

WITTENBACH, village de Suisse, cant. de St.-Gall, distr. de Rorschach, cercle de Häggenswyl. Tourbière abondante. 1,000 hab.

WITTENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 16 l. N. E. de Mersebourg, et à 19 l. S. O. de Berlin; chef-lieu de cercle; sur la droite de l'Elbe, qu'on y passe sur un long pont en bois. Lat. N. 51° 52′ 45″. Long. E. 10° 25′ 29″. Elle est fortifiée et a 2 faubourgs, un château très-fort, 5 églises, parmi les-

quelles on distingue celle du château, où sont les tombeaux de Luther et de Melanchton, et celle de Ste.-Marie, qui renferme le tombeau de Buggenhagen; une statue colossale de Luther, 1 maison d'orphelins, 1 hôpital, 1 lycée et 1 séminaire de prédicateurs, faible compensation de la perte de l'ancienne université fondée en 1502, illustrée par Luther et réunie à celle de Halle en 1816; école d'accouchement. Fabriques de draps et de toile, brasseries, distilleries d'eau-de-vie. Commerce de bois. 3 foires. 6,725 hab. C'est là que la réformation luthérienne commença en 1517. Cette ville a beaucoup souffert des malheurs de la guerre, particulièrement en 1756 et 1814.

Le cercle a 30,000 hab.

WITTENBERGE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 28 l. N. O. de Potsdam, et à 2 l. S. O. de Perleberg; cercle de West-Priegnitz; à l'embouchure de la Stepnitz dans l'Elbe, sur la droite de ce dernier. 880 hab.

WITTENBURG, village du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu d'un baill. enclavé dans celui de Kalenberg.

WITTENBURG, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, distr. et à 5 l. 1/2 S. O. de Schwerin, chef-lieu de bailliage. Distilleries d'eau-de-vie, brasseries, teinturerie, tannerie, clouterie, fabriques de toile, de pipes et de tabac, mégisserie, fonderie d'étain. 4 foires. 1,300 hab.; le baill. en a 2,400.

WITTENHEIM, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. N. N. E. d'Altkirch, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Mulhouse. 1,020 hab.

WITTEN-SEE, lac de Danemark, duché de Sleswig, baill. de Hütten, à 2 l. N. E. de Rendsbourg. Il a plus d'une l. de longueur, du N. E. au S. O., sur 1/2 l. de largeur. Il s'écoule au S. dans l'Eyder.

WITTE-RIVIER, établissement des missionnaires moraves au gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zuureveld, à 10 l. N. O. de l'embouchure de la Zondags dans l'océan Indien; sur une petite rivière, à 2 l. de son confluent avec la Zondags.

WITTGENSTEIN, groupe d'îles de l'archipel des îles Basses, dans le Grand-Océan équinoxial, au S. E. des îles Palliser, par 16° 1' de lat. S. et 148° 10' de long. O.

WITTGENSTEIN, cercle des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg. 16,166 hab. Berlenburg, chef-lieu. Il appartient aux princes de Sayn-Wittgenstein, et renferme le château de Wittgenstein, près de Laasphe.

WITTICHEN, ancien couvent de religieuses du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. de Wolfach, à 7 l. 1/4 E. S. E. d'Offenbourg. Importante fabrique de smalt dans le voisinage.

WITTICHENAU ou KULOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 25 l. S. S. O. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 5 l. S. S. O. de Spremberg; sur l'Elster-Noir. 2 églises, 1 hôpital. Fabriques de bas et de toile. Commerce de bestiaux. 1,580 hab.

WITTIGKOFEN, château de Suisse, cant. et près de Berne. On y a trouvé des antiquités romaines.

WITTINGAU, WITGOW ou TRZEBEN, ville de Bohême, cercle et à 5 l. E. N. E. de Budweis; sur un grand étang. Beau château. 2,800 hab.

WITTINGEN, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 14 l. S. S. E. de Lunebourg, baill. de Knesebeck. Siége d'une surintendance. 900 hab.

WITTLAGE, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 5 l. E. N. E. d'Osnabrück, chef-lieu d'un baill. qui a 16,000 hab.; sur la Hunte.

WITTLICH, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. N.N.E de Trèves, chef-lieu de cercle; sur la Lieser. 2,060 hab. Près de là, sur une montagne conique, sont les ruines d'un ancien château.

WITTMUND ou WITMUND, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 5 l. N. E. d'Aurich, chef-lieu de baill.; sur un canal. École bourgeoise supérieure; maison de pauvres. Commerce de chevaux. 1,700 hab.

WITTON, comm. d'Angleterre, comté de Chester, hundred, près et à l'E. de Northwich. 2,500 hab.

WITTSTOCK, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ost-Priegnitz, à 21 l. N. O. de Berlin; sur la Dosse. Environnée de murs. 4 portes, 1 hôpital. Fabriques de draps, tanneries, distilleries d'eau-de-vie. 4,620 hab.

WITWICA, village de Gallicie, cercle de Stry. Papeterie.

WITZENHAUSEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, chef-lieu du cercle de son nom et du baill. de Ludwigstein ; sur la gauche de la Werra, qu'on y passe sur un pont ; dans une belle situation, à 4 l. 3/4 E. de Cassel. Entourée de murs, avec 3 portes. 1 hôpital ; 1 école urbaine. Tanneries ; fabriques de toile et de vinaigre. 4 foires. 2,500 hab.

Le cercle de Witzenhausen renferme 25,000 hab., et se divise en 4 baill. : Allendorf, Lichtenau, Ludwigstein (avec la ville de Witzenhausen) et Witzenhausen; ce dernier a 8,900 hab.

WITZWORTH, paroisse de Danemark, duché de Slesvig, baill. d'Eyderstedt, à 2 l. 1/2 S. O. de Husum ; près de la mer du Nord. 3 tuileries. 1,050 hab.

WIVELISCOMBE, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de West-Kingsbury, à 15 l. S. O. de Bristol ; dans une belle vallée. Ruines d'un palais épiscopal. Commerce de flanelles, serges, etc. 3 foires. 2,800 hab.

WIVENHOE, paroisse et village d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Lesden ; sur la Colne, à 1 l. 1/4 S. E. de Colchester. 1,300 hab.

WIXAMTREE, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Bedford. 6,000 hab. On y remarque Shefford.

WIZNA, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 18 l. S. S. O. d'Augustowo ; sur la droite de la Narew. 2 églises. 1,100 hab.

WIZZELSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, à 9 l. 1/2 S. E. de Korneubourg ; près de la rive gauche du Danube.

WKRA, rivière qui prend sa source dans la partie méridionale de la prov. de la Prusse-Orientale, dans les États-Prussiens, et porte d'abord le nom de Soldau, passe par la ville de ce nom, sépare ensuite, sur un espace de quelques lieues, la Prusse de la Pologne, entre dans cette dernière, où elle parcourt la woïwodie de Plock, pour se jeter dans le Bug, par la droite, un peu au-dessus de Modlin, après un cours de 30 l., d'abord au S. O., puis au S. E.

WLACHEN, nom que les Allemands donnent aux Valaques.

WLACHOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. E. N. E. de Hradisch.

WLADISLAW, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 3/4 E. S. E. d'Iglau ; sur la gauche de l'Iglawa. 430 hab.

WLADISLAWOWO, en allemand *Rosterschütz*, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. N. E. de Kalisch, obwodie de Konin. Églises luthérienne et catholique. Fabriques de toile et de chapeaux. 450 hab.

WLAEMERTINGHE, bourg de Belgique. *Voy* Vlamertinghe.

WLASATICE, bourg de Moravie. *Voy.* Wostitz.

WLASCHIM, ville de Bohême, cercle et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Kaurzim. Beau château, couvent de Franciscains. Fabrication de lainages. 1,600 hab.

WLODAWA, ville de Pologne, woïwodie et à 25 l. S. E. de Siedlec, obwodie de Radzyn ; sur la gauche du Bug, au confluent de la Wlodawka. 1,400 hab.

WLODOWICE, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie d'Olkusz, à 20 l. O. S. O. de Kielce. 2 églises et 1 synagogue. Fabriques de drap. Foires importantes. 830 hab.

WLOSZEZANOW, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie de Miechow. 130 maisons.

WOAHOO, une des îles Sandwich. *Voy.* Oahou.

WÖBBEL, village de la principauté de Lippe-Detmold, baill. de Schieder, à 3 l. 1/2 E. S. E. de Detmold ; sur l'Emmer. Source salée. 53 maisons.

WÖBBELIN, village du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Neustadt-an-der-Elde, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Schwerin. On y voit le tombeau du poète Th. Körner, qui y mourut en 1813.

WOBECZNITZ, village de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Beraun ; dans le Brdy-wald. Mine d'argent et forge.

WOBRAMKOSTEL, bourg de Moravie. *Voy.* Wolframitzkirchen.

WOBURN, bourg d'Angleterre, comté et à 4 l. S. S. O. de Bedford, hundred de Manshead. Un grand parc s'étend à l'E. de ce bourg. 1,700 hab. Près de là est l'ancienne abbaye de Woburn.

WOCHEINER-SEE, lac d'Illyrie, gouv., cercle et à 18 l. O. N. O. de Laybach. Il a 1 l. du N. E. au S. O., et 1/4 de l. de largeur. La Wocheiner-Sau en sort à l'E.

et se joint à la Save (*Sau*) au-dessus de Radmansdorf.

WOCKINGHAM, bourg d'Angleterre. *Voy.* Oakingham.

WODECQ, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Tournay, et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Ath; cant. d'Ellezelles. 2,800 hab.

WODNIAN, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 5 l. S. de Pisek; sur la droite de la Blanitz. Entourée de murs et de fossés. 1,900 hab.

WODZISLAW, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 11 l. 1/2 S. O. de Kielce. 210 maisons.

WOEL, village [illegible] France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Verdun, cant. de Frêne-en-Voivre. 1 foire. 520 hab.

WOENSEL, village de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 2/3 de l. N. d'Eindhoven, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Bois-le-Duc. 2,160 hab.

WOERDEN, ville forte de Hollande, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. de Leyde, chef-lieu de cant.; à 3 l. 1/2 O. d'Utrecht et à 8 l. 3/4 E. de La Haye. 2,650 hab. Non loin de là, près du Vieux-Rhin, est le fort de Wiering.

WOERDEN, ville de Hollande, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 O. d'Utrecht, chef-lieu de cant.; sur le Vieux-Rhin. Lat. N. 52° 5′ 11″. Long. E. 2° 32′ 52″. 2,650 hab.

WOERTH-SUR-SAUER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Wissembourg, et à 14 l. 3/4 N. de Strasbourg; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,179 hab. Terre à poterie.

WOGNUMIESTECZ, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. 1/2 S. E. de Czaslau. Verrerie. 110 maisons.

WOHLAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/2 N. O. de Breslau, chef-lieu de cercle; entre plusieurs petits lacs. Entourée de murs, avec 3 portes. 1 faubourg. Château, 2 églises luthériennes et 2 catholiques, 1 hôpital. Fabriques de draps, de bas, de chapeaux et de toile. Commerce de bestiaux. 1,700 hab.; le cercle en a 36,200.

WOHLDENBERG, village du roy. de Hanovre. *Voy.* Woldenberg.

WOHLEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Bremgarten, chef-lieu de cercle, à 4 l. E. S. E. d'Aarau; dans une charmante plaine. 1,700 hab.

WOHNFURT, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présid. de Hassfurt; sur le Main, à 10 l. N. E. de Würzbourg. Château. 70 maisons.

WÖHRD, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présid. et très-près à l'E. de Nuremberg; sur la Pegnitz. Fabrique de laiton; forges.

WOHYN, ville de Pologne, woïwodie et à 13 l. S. E. de Siedlec, obwodie et à 3 l. E. S. E. de Radzyn.

WOIEREZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Hoyerswerda.

WOIMBEY, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Commercy, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de St-Mihiel; cant. de Pierrefitte; près de la gauche de la Meuse. Papeterie. 250 hab.

WOINCOURT, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 5 l. 1/2 O. d'Abbeville, cant. d'Ault. Fabrique de serrurerie, de cylindres cannelés pour filatures et de cardes. 950 hab.

WOIRETZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Hoyerswerda.

WOKING, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Surrey. Il renferme Guildford, avec laquelle il a 14,000 hab.

WOKINGHAM ou OAKINGHAM, ville d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Sonning, à 2 l. 1/2 E. S. E. de Reading et à 11 l. O. de Londres. Belle église. 5 foires. 2,800 hab. Aux environs, vestiges d'un retranchement romain appelé camp de César.

WOLA, village de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Varsovie, à l'O. de la ville de ce nom; dans une plaine où les rois de Pologne étaient autrefois élus.

WOLANOW, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 3 l. O. de Radom. 30 maisons.

WOLBECK, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 1 l. 1/2 S. E. de Münster, cercle de Münster (territoire). 960 hab.

WOLBORZ, ville de Pologne, woïwodie et à 28 l. 1/2 E. S. E. de Kalisch, obwodie et à 3 l. 1/2 N. E. de Petrikau; sur la Wolborka, dans une agréable position. Grand et beau château, où habite ordinai-

ement l'évêque de Kujavie. 3 églises. 900 hab.

WOLBROM, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie de Miechow, à 9 l. N. N. O. de Cracovie. 450 hab.

WOLCZE, village de Gallicie, cercle de Sambor. 1,700 hab.

WOLDEGK, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Strelitz, à 7 l. 1/2 N. E. de Neu-Strelitz. Entourée de murs avec 3 portes. École bourgeoise. 2 moulins à tan, fabriques de miroirs, de toile et de draps, tanneries, mégisserie. 3 foires. 1,900 hab.

WOLDENBERG, village du roy. de Hanovre, gouv., principauté et à 4 l. S. E. de Hildesheim, chef-lieu de bailliage. 100 hab.

WOLDENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 23 l. N. E. de Francfort-sur-l'Oder, cercle de Friedeberg; sur un petit lac. Entourée de murs. Fabrication de draps; tanneries, papeterie. 1,800 hab.

WOLEIN ou **MIRZIN**, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 E. d'Iglau; sur un petit lac. Fabrication de draps. 1,040 hab.

WOLFACH, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, chef-lieu de baill.; sur la Kinzig, qui y reçoit la Wolfach; à 6 l. S. E. d'Offenbourg. Château. Scieries. Commerce de bois et de porcs. 5 foires. 1,400 hab.; le baill. en a 10,800.

WÖLFELSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 22 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Habelschwert; sur le versant du Schneeberg. Connu par sa position pittoresque et par une cascade de 60 pieds, formée par un petit affluent de la Neiss.

WOLFENBORN, village de la Hesse-Électorale, prov. de Hanau, cercle et à 3 l. N. O. de Salmünster, jurid. de Wächtersbach. On y trouve du sable à porcelaine.

WOLFENBÜTTEL, le plus important des 5 distr. du duché de Brunswick, à l'O. de celui de Schöningen, et au N. E. de celui du Harz, dont il est séparé par une partie du Hanovre. Il se partage en 7 divisions : les juridictions urbaines de Brunswick et de Wolfenbüttel, et les cercles de Bettmar, Riddagshausen, Saldern, Scheppenstedt et Wolfenbüttel. Environ 95,000 hab. Wolfenbüttel en est le chef-lieu; Brunswick y est comprise.

WOLFENBÜTTEL, ville du duché et à 2 l. 3/4 S. de Brunswick, chef-lieu de distr. et de cercle; sur l'Ocker. Lat. N. 52° 8' 44". Long. E. 8° 11' 39". Siége d'une haute cour d'appel pour le duché de Brunswick, et les principautés de Waldeck et de Lippe; d'un consistoire, d'une justice urbaine, d'une direction de police, d'une surintendance générale. Elle est entourée de travaux de fortification en ruines, et a 3 portes. Elle se compose : 1°. du château; 2°. de la ville proprement dite, c'est-à-dire du Heinrichstadt; 3°. des faubourgs d'Augustusstadt et de Gotteslager. Cette ville est bien bâtie, et a 4 places, dont les plus belles sont celle du Château et le Markt; les rues sont larges, droites, partout pavées et arrosées par des canaux tirés de l'Ocker. L'ancien château ducal sert aujourd'hui à des fabriques. On remarque un ancien arsenal converti en caserne; une belle bibliothèque, qui contient 110,000 vol., 40,000 dissertations et 4,000 manuscrits, et dont Lessing a été bibliothécaire; 3 églises luthériennes, dont la plus remarquable est celle de Ste.-Marie, très-grande; 1 église catholique, 1 synagogue, 1 maison d'orphelins, 1 maison de malades, 1 grande maison de pauvres; la prison de Philippsberg, qui a été le château des anciens seigneurs de Wolfenbüttel; 1 gymnase, 3 écoles bourgeoises, 1 couvent de femmes. Fabriques de laque, de papiers à tapisserie, de cuirs, de liqueurs, de tabac, de rubans de soie, de toiles; tanneries. Commerce de blé et de fil. 5 foires. 6,800 hab. Des jardins nombreux environnent cette ville.

WOLFERSDYK, petite île de Hollande, prov. de Zélande, arrond. de Goes, entre le Nord-Beveland et le Sud-Beveland. Il y a un seul village, Oosterland.

WOLFERTSHAUSEN ou **WOLFRATSHAUSEN**, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; sur la Loisach, à 5 l. 1/2 S. S. O. de Munich. 3 églises. 900 hab.; le présid. en a 12,000.

WOLFGANG (St.), lac de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Aber-see.

WOLFGANG (St.), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; sur la rive N. E. du

lac de son nom, qu'on appelle aussi Abersee, à 15 l. S. O. de Wels. 540 hab.

WOLFGANG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présid. de Wasserburg; sur la Schwindau, à l'E. de Munich. 500 hab.

WOLFHAGEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, chef-lieu de cercle et de baill., à 5 l. 1/2 O. de Cassel; sur une hauteur. Siége d'une commission de police. Entourée de murs, avec 4 portes. 1 faubourg. 1 hôpital. Fabriques de draps, de toile et de bas. Tanneries, mégisserie, distilleries d'eau-de-vie, papeterie; moulins à scie, à tan et à foulon. 5 foires. 2,300 hab.

Le cercle comprend 3 baill.: Naumbourg, Wolfhagen et Volkmarsen; il renferme 21,000 hab.; le baill. de Wolfhagen en a 8,850.

WOLFHALDEN, commune de Suisse, canton d'Appenzell, dans les Rhodes extérieurs, à 3 l. E. N. E. de St.-Gall. Fabriques de mousseline. 2,000 hab.

WÖLFIS, juridiction patrimoniale du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. S. S. E. de Gotha; enclavée dans le bailliage d'Ichtershausen. 1,050 hab. Il y a un village du même nom.

WOLF-ISLANDS, groupe d'îlots et de rochers dans la baie de Fundy, au S. E. de la baie de Passamaquoddy, à 3 l. N. de l'île Grand-Manan. Lat. N. 44° 58′.

WOLFLEBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle et à 2 l. N. O. de Nordhausen; sur la Zorge. Carrière d'albâtre. 300 hab.

WÖLFLISWYL, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Lauffenburg, chef-lieu de cercle, à 2 l. N. N. O. d'Aarau. 1,000 hab.

WOLFORD, comm. du Haut-Canada, distr. de Johnstown; sur le Rideau, à 18 l. N. E. de Kingston. Moulins à scie et à foulon. 300 hab.

WOLFRAMITZ ou OLBRAMOWICE, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 N. E. de Znaym. 520 hab. Récolte de vin.

WOLFRAMITZKIRCHEN ou WOBRAMKOSTEL, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/4 N. O. de Znaym. 430 hab.

WOLFRATSHAUSEN, bourg de Bavière. *Voy.* Wolfertshausen.

WOLF-RIVER, rivière des États-Unis. *Voy.* Loup (rivière du).

WOLFSBERG, ville d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 11 l. 1/2 N. E. de Klagenfurt; sur la gauche du Lavant. Mines de fer et belles fonderies. Fabriques de blanc de plomb. Commerce de blé.

WOLFSBERG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. O. N. O. de Merseboug, cercle de Sangerhausen. On y trouve de l'antimoine.

WOLFSBRONN, village de Bavière, cercle de la Rezat, présid. de Heidenheim, au S. S. E. d'Anspach. Papeterie.

WOLFSECK, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck, à 7 l. O. S. O. de Wels. Château. 560 hab.

WOLFSEIFEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. O. de Gemünd. Source minérale.

WOLFSKIRCH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Saverne, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Bouquenom; cant. de Drulingue. Fabrique de bas au métier, poterie de terre et corderies. 570 hab.

WOLFSMÜNSTER, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la Saale, à 9 l. N. N. O. de Würzbourg. Château. 330 hab.; le présid. en a 5,500.

WOLFSTEIN, présidial de Bavière, cercle du Danube-Inférieur. 16,600 hab. Il tire son nom d'un château situé à 7 l. N. de Passau, près de Freiung et à côté duquel on trouve de la terre à porcelaine.

WOLFSTEIN, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. N. O. de Kayserslautern, chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Lauter. 2 églises. Mines de houille; mines de mercure, dont l'exploitation est célèbre depuis quatre cents ans, mais a beaucoup souffert de la guerre dans le XVIIe. siècle, et surtout à la fin du XVIIIe. Terre bolaire rouge.

WOLFSWINKEL, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober-Barnim; près de Neustadt-Eberswalde. Papeterie.

WOLGAST, ville et port des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 10 l. S. E. de Stralsund, cercle de Greifswald; sur la gauche de la Peene, à quelque distance de la Baltique. 3 faubourgs;

églises, 1 hôpital. Port sûr et commerçant. Ruines d'un château. 4,520 hab.

WOLIN, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 6 l. 1/2 S. O. de Pisek; sur la gauche de la Wolinka, affluent de la Wotawa. Fabrication de draps. 200 maisons.

WOLKENBURG, village du roy. de Saxe, cercle de Leipsick, baill. de Borna; sur la Mulde. Grande filature de laine.

WOLKENSTEIN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu de baill., à 4 l. 1/2 S. S. E. de Chemnitz; sur la droite de la Zschopa. 1 ancien château; 1 hôpital; 1 institut d'orphelins; maîtrise des eaux et forêts. Fabriques de bas, de dentelle, de passementerie et de toiles; bains d'eaux thermales dans le voisinage.

Le baill. de Wolkenstein, uni à celui d'Annaberg, a 45,000 hab.

WOLKERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur le Rossbach, au pied du Hohenleithen, à 5 l. 1/4 E. N. E. de Kornenbourg. Château.

WÖLLAU, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. N. O. de Cilly; sur le Paackbach.

WOLLAWOLLAS, peuplade indienne des États-Unis, territoire d'Oregan, à l'O. des monts Rocheux; sur les bords de la Columbia et du Lewis.

WOLLENAU, village de Bohême, cercle de Klattau. Papeterie.

WOLLENZACH, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présid. et à 3 l. N. E. de Pfaffenhofen. 2 églises et 1 hospice. 6 brasseries. 200 hab.

WOLLIN, île des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle d'Üsedom-Wollin; entre la Baltique, au N., le Grosse-Haff (partie du Stettiner-Haff), au S., la Swiene, à l'O., et le Dievenow, à l'E. Elle a 6 l. de l'E. à l'O. et 5 l. dans sa plus grande largeur vers sa partie orientale; elle est renommée pour ses pâturages, et surtout pour la pêche d'anguilles qui s'y fait dans le bassin nommé Pritter: on exporte beaucoup de ces anguilles dans l'intérieur de l'Allemagne. Wollin a une ville du même nom sur sa côte orientale. Elle est réunie à la terre ferme par 3 ponts.

WOLLIN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 10 l. 1/2 N. de Stettin, cercle d'Üsedom-Wollin; sur la côte orientale de l'île de son nom. Lat. N. 53° 49′. Long. E. 12° 19′. Fabriques de draps; tanneries. Commerce de bois. 3,000 hab. C'est en cet endroit ou dans le voisinage que se trouvait la ville d'Iulin, ruinée vers 1116.

WOLLISHOFEN, village de Suisse, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Zürich; sur le bord occid. du lac de ce nom. 720 hab. Combat entre les Français et les Russes en 1799.

WOLLKRAMSHAUSEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Nordhausen; sur la droite de la Wipper. 430 hab.

WOLLMADINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac, baill. et à 1 l. N. O. de Constance. Tuilerie. 700 hab.

WOLLMIRSTÄDT, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 2 l. 1/2 N. de Magdebourg, chef-lieu de cercle; sur la gauche de l'Ohre. Environnée de murs, avec 3 portes. 2 églises et 1 hôpital. Fabriques de toile; tanneries. 2,414 hab.; le cercle en a 28,300.

WÖLLSTEIN, jolie ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, chef-lieu de canton; sur l'Appelbach. 3 églises. 1,400 hab.

WOLLSTEIN ou WOLSZTYN, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 14 l. S. O. de Posen, cercle de Bomst; entre deux lacs. Gymnase. Fabriques de draps et de toile; tanneries. 1,887 hab., dont environ 700 Juifs.

WOLMIRSTÄDT, ville des États-Prussiens. *Voy.* Wollmirstädt.

WOLMUNSTER, village de France. *Voy.* Volmunster.

WOLONDILLY, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Elle prend sa source dans une contrée montagneuse et stérile, près et au S. O. du lac Bathurst, par 35° 4′ de lat. S. et 147° 20′ de long. E., entre bientôt dans le comté d'Argyle, qu'elle sépare ensuite de celui de Westmoreland, et se joint au Wingecarabee pour former la Warragumba; elle a un cours de 33 l. du S. O. au N. E.

WOLOW, village de Pologne, woïwo-

die de Sandomir, obwodie d'Opoczno. Forge.

WÖLPE, village du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de baill.; à 1 l. N. E. de Nienbourg et à 10 l. N. O. de Hanovre. 70 hab.

WOLPHY, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Hereford. 12,200 hab. On y remarque Leominster.

WÖLS (OBER), ville de Styrie. *Voy.* Wölz (Ober).

WÖLSDORF, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip., baill. et à 1/2 l. N. O. de Saalfeld. On y voit le tombeau du prince Louis-Ferdinand, qui y fut tué en 1806.

WOLSZTYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Wollstein.

WÖLTINGERODE, hameau du roy. de Hanovre, gouv. et princip. de Hildesheim, baill. de Vienenburg. Il y avait un beau couvent de Bénédictines.

WOLUWE-St.-ÉTIENNE, bourg de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Bruxelles, chef-lieu de canton. Papeterie. 660 hab. A 3/4 de l. S. S. O. sont les villages de Woluwe-St.-Lambert et de Woluwe-St.-Pierre.

WOLVERHAMPTON, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 S. de Stafford, dans une situation élevée et saine. On y travaille surtout les métaux; les ouvrages de serrurerie de cette ville sont très-estimés. Maisons en briques; rues étroites. Mines de houille aux environs. 37,000 hab., pour la paroisse. On l'appela d'abord Hampton. La pieuse Wolfrune y ayant fondé un couvent en 996, cet endroit prit le nom de Wolfrune's-Hampton, d'où est venu Wolverhampton.

WOLVERLEY, comm. d'Angleterre, comté de Worcester, hundred d'Oswaldslow, à 1/2 l. N. O. de Kidder-Minster. 1,500 hab.

WOLVERTHEM, bourg de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Bruxelles, chef-lieu de canton. 1,300 hab.

WÖLZ (OBER) ou OBER-WÖLS, ville de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 O. d'Iudenbourg; sur le Wölzer-bach. Château de Rothenfels. 2 forges; fabrique de tôle. Raffinerie de salpêtre. 540 hab.

WOMBRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Bradford, à 2/3 de l. E. de Wellington. 1,900 hab.

WOMBRZEZNO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Briesen.

WONCK, village de Belgique, prov. de Limbourg, à 2 l. S. S. O. de Maëstricht et à 2 l. 1/2 E. de Tongres; sur le Jaar. 1,140 hab.

WONDOLEK, forge des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercle de Iohannisburg; sur la frontière de Pologne.

WONDRZEGOW, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. S. E. de Kaurzim.

WONFORD, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Devon. 24,000 hab. Exeter en est le lieu principal.

WONGROWITZ ou WONGROWIEC, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 20 l. S. O. de Bromberg, chef-lieu de cercle; sur la Welna, à l'extrémité mérid. d'un petit lac. 1,150 hab.; le cercle en a 30,000.

WONSEES ou WONNSEES, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. et à 5 l. 1/2 O. de Bayreuth; sur la Kainach, près du château de Sanspareil. Lieu de naissance de Fréd. Taubmann. Fabriques de cotonnades et de lainages. 550 hab.

WONSOSZ, ville de Pologne, voïwodie, obwodie et à 11 l. 1/2 S. O. d'Augustowo. Couvent de Bernardins. 730 hab.

WOOBURN-BISHOP'S, paroisse d'Angleterre, comté de Buckingham, hundred de Desborough, à 1 l. O. S. O. de Beaconsfield. 1,800 hab.

WOOD, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Ohio. 1,095 hab. Le chef-lieu est Perrysburg.

WOOD, comté des États-Unis, dans la partie occidentale de l'état de Virginie. 6,409 hab. Le chef-lieu est Parkersburg.

WOODBRIDGE, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Loes, à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Ipswich; sur la droite de la Deben, qui y est navigable pour les vaisseaux. Les principales rues, dont l'une a plus d'un quart de lieue de longueur, sont assez bien pavées. Belle église. Il y a plusieurs chantiers de construction. 2 foires. 4,000 hab.

WOODBRIDGE, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Middlesex, à 14 l. N. E. de Trenton. 1 église

épiscopale et 1 presbytérienne. 4,286 hab.

WOODBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'East-Budleigh, à 2 l. S. E. d'Exeter. 1,500 hab.

WOODCHESTER, paroisse et village d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 S. de Gloucester, hundred de Longtree. Manufactures de soie et de draps. 1,000 hab.

WOODFORD, cap à l'extrémité S. E. de l'île Albemarle, une des îles Galapagos; dans le Grand-Océan équinoxial, par 0° 56′ de lat. N. et 93° 12′ de long. O.

WOODFORD, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Kentucky. 12,294 hab. Chefs-lieux, Versailles et Mortonsville.

WOODFORD-St.-MARY, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Becontree, à 3 l. N. E. de Londres. 2,700 hab.

WOODHOUSE, comm. du Haut-Canada, dans le S. E. du distr. de London; sur le bord sept. du lac Érié. Moulins à foulon.

WOODLE, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave. Lat. N. (partie N. O.) 0° 15′ 55″. Long. E. 171° 5′ 58″. Elle est séparée de l'île Enderville par un canal de 2 l. de largeur. Nombreuse population. Woodle fut découverte, en 1809, par le navire l'*Elizabeth*.

WOOD-POINT, cap d'Écosse, sur la côte orient. du comté de Fife, à 3/4 de l. N. de St.-Andrew's.

WOODS (LAKE OF THE), lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Bois (LAC DES).

WOODSFIELD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Monroe, à 35 l. E. de Columbus. 81 hab.

WOODSTOCK, ville d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Oxford, hundred de Wootton. Agréablement située; bien bâtie. Manufactures de gants et d'ouvrages en acier poli. 7 foires. 1,500 hab. C'était autrefois une résidence royale.

On voit près de la ville le magnifique château de Blenheim, qu'habita Marlborough, et qui a reçu ce nom à cause de la bataille de Blenheim que gagna en Bavière l'illustre général.

WOODSTOCK, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Windham, à 15 l. N. E. de Hartford. 3 églises de congrégationalistes et 2 de baptistes. 2 manufactures d'étoffes de laine et 2 de coton. 3,017 hab.

WOODSTOCK, comm. des États-Unis, état de Vermont, chef-lieu du comté de Windsor, à 15 l. S. de Montpellier; sur le Waterqueche. 2,601 hab.

WOODSTOCK, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Shenandoah, à 36 l. N. N. O. de Richmond. 1 église pour les luthériens, 1 pour les presbytériens, 1 pour les épiscopaliens et 1 pour les méthodistes.

WOODSTOWN, village des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Salem, commune de Piles-Grave, à 9 l. S. S. O. de Philadelphie. Eaux minérales.

WOODVILLE, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Wilkinson, à 12 l. S. de Natchez. 100 hab.

WOOKEY ou OKEY, paroisse et village d'Angleterre, comté de Somerset, à 1 l. O. de Wells. On y voit une profonde caverne, de 200 mètres de longueur. 1,100 hab.

WOOLER, bourg d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Glendale, à 15 l. N. N. O. de Newcastle; sur la petite rivière de son nom, au pied des monts Cheviot. Restes de plusieurs anciens retranchemens, dans le voisinage. 1,900 hab.

WOOLSTHORPE, paroisse d'Angleterre, comté de Lincoln, division de Kesteven, wapentake de Winnibriggs et Threo, à 2 l. O. S. O. de Grantham. Lieu de naissance d'Isaac Newton. 600 hab.

WOOLWICH, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Colsheath; sur la droite de la Tamise, à 1 l. 1/4 E. de Greenwich et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Londres. Ce ne fut d'abord qu'un petit village, et elle a dû son importance à un arsenal de la marine royale, fondé sous Henri VIII. Cet arsenal n'a pas des magasins aussi spacieux que ceux de Deptford, mais il est beaucoup plus important comme chantier de construction : on y construit de gros vaisseaux de ligne. C'est de là qu'on expédie dans les parcs ou grands dépôts de Chatham, de Portsmouth et de Plymouth, ainsi que dans les petits dépôts des places fortes et places maritimes, l'immense matériel nécessaire aux armées de terre et de mer. Le nombre des ouvriers employés à cet arsenal est d'environ 3,000,

E. 111° 52′ 30″. C'est une des plus grandes et des plus riches cités de la Chine. On y embrasse toutes les branches de commerce, et le port qu'y offre le Yang-tseu-kiang est toujours rempli de vaisseaux et de grandes barques; le fleuve en est souvent couvert l'espace de deux lieues. Le beau cristal que fournissent les montagnes qui l'entourent, les récoltes abondantes qu'on y fait du meilleur thé et le débit prodigieux du papier de bambou qui s'y fabrique, la rendent aussi célèbre que l'abord continuel des nations voisines.

WOU-TCHIN, ville de Chine, prov. de Kiang-si. Quoiqu'elle ne soit le chef-lieu ni d'un arrond. ni d'un distr., elle n'en est pas moins une ville fort importante. Là se font les échanges de marchandises entre le nord et le sud de la Chine. Les magasins y sont spacieux et bien pourvus, les auberges grandes et bonnes, les temples richement décorés, et les boutiques remplies d'articles de toute espèce, même d'une assez grande quantité de marchandises d'Europe. On y voit un temple dédié à Kouang-sin-tchou, le dieu de la longévité, et remarquable par ses ouvrages de ciselure et de dorure; dans la cour extérieure, sont des boutiques de porcelaine.

WOU-TING, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. Le chef-lieu est à 24 l. N. E. de la ville du dép. de Tsi-nan.

WOU-TING, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; c'est une mouvance directe. Le chef-lieu est à 13 l. N. N. O. de la ville du dép. d'Yun-nan, dans une contrée fertile, bordée par une rangée de montagnes arides d'un accès difficile. On en apporte du musc en abondance; on y entretient une garnison considérable pour se défendre des incursions des montagnards.

WOU-Y, montagne de Chine, prov. de Fou-kian, dép. de Kian-ning. Il s'y cultive une quantité considérable d'arbrisseaux à thé, de l'espèce que les Chinois appellent Wou-y-tcha à cause de la montagne, et que les Européens nomment thé Bohé. Cette montagne est encore célèbre à cause des maisons de plaisance, des temples et des hermitages de bonzes de la secte de Tao-kia, dont la résidence y attire un grand concours de peuple; ces prêtres font croire à la multitude que cette montagne est le séjour des immortels.

WOYNICZ, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. E. de Bochnia; près de la rive gauche du Dunajec.

WOYNILOW, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. E. S. E. de Stry. Fabrique de poterie ordinaire.

WOYSLAWICE, ville de Pologne, waiwodie et à 17 l. 1/2 E. S. E. de Lublin, obwodie de Krasnistaw. 200 maisons.

WOYZISKOW, ville de Pologne, waiwodie et à 2 l. 1/2 S. de Siedleo, obwodie de Lukow; sur la Bialawada. 45 maisons.

WOZITZ (IUNG), ville de Bohême. *Voy.* Woschitz (Iung).

WRAB, bourg de Bohême, cercle de Kaurzim, très-près et au S. O. de Brandeis, à 4 l. N. E. de Prague.

WRABLANY, bourg de Hongrie. *Voy.* Verebély.

WRACLAW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Breslau.

WRACZOW, bourg de Moravie. *Voy.* Wratzow.

WRAGBY, bourg d'Angleterre, comté et à 4 l. E. de Lincoln, div. de Lindsey, wepentake de Wraggoe; agréablement situé sur un petit affluent du Witham. 3 foires. 600 hab.

WRAGGOE, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Lincoln, division de Lindsey. 6,000 hab.

WRANAU, village de Moravie, cercle et à 3 l. N. de Brünn. Belle église collégiale, où sont les tombeaux de la famille des princes de Lichtenstein.

WRANAY, bourg de Bohême, cercle de Rakonitz, à 2 l. 3/4 N. N. O. de Schlan. 120 maisons.

WRANDYKE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Rutland. 3,600 hab. On y remarque Liddington.

WRANOW, bourg de Moravie. *V.* Frank

WRATH, dangereux promontoire à l'extrémité N. O. de l'Écosse, comté de Sutherland. Lat. N. 58° 38′ 30″. Long. O. 7° 17′ 15″.

WRATTENY, bourg de Moravie. *Voy.* Frattino.

WRATZOW, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. O. S. O. de Hradisch.

WRBENTHUL, ville de Moravie. *Voy.* Würbenthal.

WRBOCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Wrbau.

l'Ouest. Il renferme 12,000 hab., dont oo esclaves.

WORCESTER, comté des États-Unis, ıs le S. E. de l'état de Maryland. 18,271 b. Le chef-lieu est Snowhill.

WORCESTER, ville des États-Unis, t de Massachusets, chef-lieu du comté son nom, à 13 l. O. S. O. de Boston. Il une maison de correction, 1 brasserie, aanufacture de coton, 2 moulins à par, 2 imprimeries, dans chacune deselles il s'imprime un journal quotidien, glises pour les congrégationalistes et 1 ur les baptistes. La société américaine s Antiquaires y tient ses séances. Bibliosque de 7,000 volumes. Cette ville posle une ferme d'environ 230 acres de tern destinée à donner de l'emploi aux pauss de l'endroit. 4,172 hab.; le comté en 34,365.

WORCESTER-ET-BIRMINGHAM, nal d'Angleterre, dans les comtés de 'orcester et de Warwick; il joint les deux lles dont il porte les noms. Il part du ssin de Newring-Hall, à Birmingham, , se dirigeant vers le S. O., il traverse des ileries souterraines à Edgebarton, Westill, Shortwood et Tardebig, et va déboucher dans la Saverne, à Worcester. Sa lonieur est de 10 l.

WORCHEN, bourg du Tyrol. *Voy.* Borı di Val Sugana.

WORFIELD, paroisse d'Angleterre, omté de Salop, hundred de Brimstrey, à l. N. E. de Bridgenorth. 1,600 hab.

WORINGEN, ville des États-Prussiens. *oy.* Worringen.

WORKINGTON, ville d'Angleterre, omté de Cumberland, ward d'Allerdale bove Derwent; sur la rive gauche et à embouchure de la Derwent, à 2 l. 1/2 N. . E. de Whitehaven et à 11 l. S. O. de arlisle. Lat. N. 54° 38′ 34″. Long. E. 5° 5′ 45″. Il y a beaucoup d'ateliers, de ıanufactures et de fonderies dans la ille et dans les environs, sur les bords le la Derwent. Grande exploitation de ouille. On envoie du saumon de cette ille à Londres. Le port, commode et ûr, admet des bâtimens très-forts. 7,500 ıab.

WORKSOP, bourg d'Angleterre, comté t à 8 l. 1/2 N. de Nottingham, wapenake de Bassetlaw; près du canal de Chesterfield. Il est renommé pour sa drèche. 4 foires. 4,600 hab.

WORKUM ou WOUDRICHEM, ville forte de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 6 l. N. O. de Bois-le-Duc, et à 3/4 de l. E. S. E. de Gorcum; sur la gauche de la Meuse, en face du confluent du Whaal. 815 hab.

WORKUM, ville de Hollande, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Sneek, et à 7 l. 1/2 S. O. de Leeuwarden, à 1/4 de l. du Zuider-zee. Entourée de fossés remplis d'eau. On y fabrique de la chaux de coquillages. 2,900 hab. La digue de Workum s'étant rompue en 1825, les eaux se répandirent de là sur tout le pays, jusqu'à Sneek.

WÖRLITZ, ville du duché d'Anhalt-Dessau, chef-lieu de baill., à 1/2 l. de la rive gauche de l'Elbe; sur le bord mérid. d'un petit lac de son nom. Bien bâtie. Brasseries. Château de plaisance ducal, avec beau parc; séminaire normal. 1,850 hab.

WORMDITT ou ORNETA, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 15 l. 1/2 S. S. O. de Königsberg, cercle de Braunsberg; sur la Drewenz. 1 château, 2 faubourgs, 2 hôpitaux. Fabriques de draps, tanneries, ganterie. 2,194 hab.

WORMELDANGE ou WORMELDINGEN, village du grand-duché et à 3 l. 1/4 E. de Luxembourg, cant. de Betzdorf; sur la rive gauche de la Moselle. 1,450 hab.

WORMELOW, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Hereford. 10,000 hab. On y remarque Llangarran.

WORMER, village de Hollande, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 3 l. S. d'Alkmaar, et à 3 l. N. d'Amsterdam. 1,160 hab. Son territoire fut submergé dans l'ouragan de février 1825.

WORMHOUT, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Dunkerque, et à 2 l. 1/4 S. de Bergues; chef-lieu de canton. 3 foires. 4,020 hab.

WORMS, Borbetomagus, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, chef-lieu de cant.; sur la gauche du Rhin, qui y reçoit l'Eisbach, à 7 l. 1/2 S. O. de Darmstadt et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Mayence. Lat. N. 47° 37′ 49″. Long. E. 6° 0′ 57″. Siége d'un consistoire. Cette ville est entourée d'anciens ouvrages de fortifi-

cation. 5 portes. 2 églises catholiques, dont l'une est une ancienne cathédrale; 2 églises luthériennes et 1 réformée, 1 synagogue, 1 maison de malades, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins. On remarque, parmi les édifices, l'hôtel des monnaies et plusieurs couvens. On voit beaucoup de ruines qui attestent l'ancienne splendeur de la ville et qui sont dues principalement aux malheurs de la guerre. Gymnase; écoles élémentaires pour les diverses confessions chrétiennes et pour les Juifs. Grand commerce d'excellent vin, de blé, de fruits. Fabrique de tabac et tanneries. 2 foires de 14 jours. 7,600 hab.

Cette ville a été fondée par les Vangions. Les souverains de la race carlovingienne lui accordèrent une certaine préférence, et y séjournèrent ordinairement une fois par année. Il s'y est tenu plusieurs conciles et plusieurs diètes: parmi les premiers, on distingue celui de 1122, où l'empereur Henri V et le pape Calixte fixèrent la juridiction des évêques. Les diètes les plus célèbres sont celle de 1495, qui prépara la paix publique de l'Allemagne, celle de 1517, qui confirma cette paix, et celle de 1521, qui eut pour conséquence l'édit de Worms contre Luther.

A compter du XIIIe. siècle, la ville de Worms eut continuellement des différends avec ses évêques; dans les derniers temps, elle souffrit beaucoup par les guerres fréquentes dont elle n'a cessé d'être le théâtre sanglant. Elle a été ville impériale et a joué en cette qualité un grand rôle parmi les cités des bords du Rhin. Elle fut une des premières qui adoptèrent la confession d'Augsbourg, et elle sut la défendre avec opiniâtreté. Les Juifs y ont toujours été fort nombreux.

WORMS, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Bormio.

WORMSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 1/2 O. de Magdebourg, cercle de Neu-Haldensleben. Carrières de pierre de taille. 500 hab.

WORM'S-HEAD, cap sur la côte mérid. du pays de Galles, à l'extrémité occid. du comté de Glamorgan. C'est un promontoire très-remarquable et le point de reconnaissance le plus notable du canal de Bristol; il ne tient à la Grande-Bretagne que par une chaîne basse de rochers q
de mer haute, est couverte par les eau

WÖRNITZ, rivière de Bavière. V
Wernitz.

WORONETZ, village de Gallicie, c
cle et à 18 l. S. de Tschernowitz; prè
la rive droite de la Moldawa. Fabriqu
poterie estimée.

WORRINGEN, Buruncum, ville
États-Prussiens, prov. de Clèves-B
régence et à 3 l. N. N. O. de Colo
cercle de Cologne (territoire); sur la
che du Rhin. Brasseries, distilleries d
de-vie. 1,387 hab. Elle a été une seig
rie du grand chapitre de Cologne; en
le pape Innocent IV y fit élire roi des
mains Guillaume, comte de Hollande
1284, l'archevêque Siegfried fortifia Wo
ringen.

WÖRRSTADT, bourg du grand-du
de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, ch
lieu de canton, à 4 l. 1/4 S. S. O. d
Mayence. Château et hôpital. Comme
de bestiaux. 1 foire. 1,500 hab.

WORSLEY, commune d'Angleterre,
comté de Lancastre, hundred de Salford,
à 2 l. O. N. O. de Manchester. 7,200 hab.
Mines considérables de houille.

WORSTEAD, bourg d'Angleterre,
comté de Norfolk, hundred de Tunstead,
à 1 l. 1/2 S. S. E. de North-Walsam et
4 l. N. N. E. de Norwich. Autrefois re
nommé pour ses manufactures de laine
filées. 700 hab.

WORTEGHEM, village de Belgique,
prov. de la Flandre-Occidentale, arrond.
canton et à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Oudenar
de, et à 5 l. S. O. de Gand. 2,600 hab.

WORTEL, village de Belgique, prov.
et à 8 l. 3/4 N. E. d'Anvers, arrond. de
Turnhout, cant. de Hooghstraeten; sur la
droite du Merck. Dans ses environs, est le
Champ-Frédéric, colonie destinée à la r
pression de la mendicité, et fondée en 1821.

WORTH, hundred d'Angleterre, dans
le S. E. du comté de Kent, lathe de Shep
way. On y remarque Hythe.

WÖRTH, bourg de Bavière, cercle du
Main-Inférieur, présid. d'Obernburg; sur
la gauche du Main, à 13 l. 1/2 O. de Wür
bourg.

WÖRTH, bourg de Bavière, cercle de
la Regen, dans la seigneurie de son nom,
appartenante aux princes de Tour et Taxis

et enclavée dans le présidial de Stadt-am-Hof; à 5 l. E. de Ratisbonne.

WORTHEN, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Chirbury, à 4 l. O. S. O. de Shrewsbury. 2,000 hab.

WORTHING, hameau d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Bramber, hundred de Brightford, à 4 l. O. de Brighton. Il y a des bains de mer très-fréquentés. Grande pêche de maquereaux et de harengs. Foire importante en juillet.

WORTHINGTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Franklin; sur le Whetstone, à 3 l. N. N. E. de Columbus. Manufacture d'étoffes de laine.

WOSCHITZ (IUNG), ville de Bohême, cercle et à 4 l. N. E. de Tabor. Bien bâtie. Château. Papeterie. 202 maisons. Exploitation d'une mine d'argent. A quelque distance, au S. de cette ville, se trouve le village d'Alt-Woschitz.

WOSCHNIK, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 18 l. E. d'Oppeln, cercle de Lublinitz. Château. 500 hab.

WOU-TING, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. Le chef-lieu est à 24 l. N. E. de la ville du dép. de Tsi-nan.

WOSEK, village de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Pilsen. Mine de fer exploitée.

WOSPORK, ville du roy. de Saxe. *Voy.* Weissenberg.

WÖSSINGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz (cercle du Rhin-Moyen), baill. de Stein, à 3 l. 1/2 E. de Carlsruhe. Château; 2 églises. 1,300 hab.

WOSTITZ ou WLASATICE, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Brünn; entre deux petits lacs. 1,070 hab.

WOTAWA, rivière de Bohême, cercle de Prachin. Elle prend sa source sur le versant N. E. du Böhmerwald, coule d'abord au N. E., puis à l'E., enfin encore au N. E., et se joint à la Moldau, par la gauche, à 3 l. 1/2 N. de Pisek, après un cours d'environ 25 l. Schüttenhofen, Horazdiowitz, Strakonitz et Pisek sont les principaux endroits qu'elle baigne.

WOTITZ, ville de Bohême, cercle et à 12 l. S. E. de Beraun. Château. 1,300 hab.

WOTTON, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Surrey. 6,700 hab. On y remarque Dorking.

WOTTON-UNDER-EDGE, bourg d'Angleterre, comté et à 6 l. S. S. O. de Gloucester, hundred de Berkeley; au pied de collines boisées. Bien bâti. Manufactures de draps. 1 foire. 5,000 hab.

WOUBRUGGE, village de Hollande, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. E. de Leyde, chef-lieu de canton. 1,140 hab.

WOUDI, ville de Nigritie. *Voy.* Oudi.

WOUDRICHEM, ville de Hollande. *Voy.* Workum.

WOU-HOU, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï; le chef-lieu est près de la rive droite du Yang-tseu-kiang, à 5 l. S. O. de la ville du dép. de Thaï-phing.

WOU-HOUEÏ, arrond. de Chine, prov. de 'An-hoeï, au S. E. du lac Tsiao-hou. La ville qui en est le chef-lieu est à 25 l. N. E. de celle du dép. de 'An-khing.

WOU-LING-CHAN, montagne de Chine, prov. de Tchi-li, dép. de Chun-thian; par 40° 43′ de lat. N. et 115° 5′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

WOULLI, roy. de Sénégambie. *Voy.* Oulli.

WOULWAS, tribu de la nation des Mosquitos, dans le Guatemala.

WOU-SI, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est près et au N. du lac Taï-hou, à 32 l. E. S. E. de Nan-king. Quoique ville du troisième ordre, elle a 1 l. 1/2 de circuit, sans y comprendre les faubourgs, qui ont une demi-lieue de longueur : elle est environnée d'un grand fossé; ses murailles sont hautes de 25 pieds et très-bien entretenues. Les eaux y sont abondantes et fort bonnes, surtout pour le thé, auquel elles donnent un goût très-agréable. On y fabrique beaucoup de poterie renommée.

WOU-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* Fou-tcheou.

WOU-TCHHANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pé; il comprend 1 arrond. et 9 districts. Le chef-lieu est sur la droite du Yang-tseu-kiang, en face de la ville du dép. de Han-yang et presque vis-à-vis du confluent du Han-kiang; à 245 l. S. S. O. de Pe-king et à 180 l. de la mer, par les détours du fleuve. Lat. N. 30° 34′ 50″. Long.

E. 111° 52′ 30″. C'est une des plus grandes et des plus riches cités de la Chine. On y embrasse toutes les branches de commerce, et le port qu'y offre le Yang-tseu-kiang est toujours rempli de vaisseaux et de grandes barques; le fleuve en est souvent couvert l'espace de deux lieues. Le beau cristal que fournissent les montagnes qui l'entourent, les récoltes abondantes qu'on y fait du meilleur thé et le débit prodigieux du papier de bambou qui s'y fabrique, la rendent aussi célèbre que l'abord continuel des nations voisines.

WOU-TCHIN, ville de Chine, prov. de Kiang-si. Quoiqu'elle ne soit le chef-lieu ni d'un arrond. ni d'un distr., elle n'en est pas moins une ville fort importante. Là se font les échanges de marchandises entre le nord et le sud de la Chine. Les magasins y sont spacieux et bien pourvus, les auberges grandes et bonnes, les temples richement décorés, et les boutiques remplies d'articles de toute espèce, même d'une assez grande quantité de marchandises d'Europe. On y voit un temple dédié à Kouang-sin-tchou, le dieu de la longévité, et remarquable par ses ouvrages de ciselure et de dorure; dans la cour extérieure, sont des boutiques de porcelaine.

WOU-TING, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. Le chef-lieu est à 24 l. N. E. de la ville du dép. de Tsi-nan.

WOU-TING, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; c'est une mouvance directe. Le chef-lieu est à 13 l. N. N. O. de la ville du dép. d'Yun-nan, dans une contrée fertile, bordée par une rangée de montagnes arides d'un accès difficile. On en apporte du musc en abondance; on y entretient une garnison considérable pour se défendre des incursions des montagnards.

WOU-Y, montagne de Chine, prov. de Fou-kian, dép. de Kian-ning. Il s'y cultive une quantité considérable d'arbrisseaux à thé, de l'espèce que les Chinois appellent Wou-y-tcha à cause de la montagne, et que les Européens nomment thé Bohé. Cette montagne est encore célèbre à cause des maisons de plaisance, des temples et des hermitages de bonzes de la secte de Tao-kia, dont la résidence y attire un grand concours de peuple; ces prêtres font croire à la multitude que cette montagne est le séjour des immortels.

WOYNICZ, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. E. de Bochnia; près de la rive gauche du Dunajec.

WOYNILOW, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. E. S. E. de Stry. Fabrique de poterie ordinaire.

WOYSLAWICE, ville de Pologne, wiwodie et à 17 l. 1/2 E. S. E. de Lublin, obwodie de Krasnistaw. 220 maisons.

WOYZISKOW, ville de Pologne, wiwodie et à 2 l. 1/2 S. de Siedlec, obwodie de Lukow; sur la Bialawada. 45 maisons.

WOZITZ (IUNG), ville de Bohême. *Voy.* Woschitz (Iung).

WRAB, bourg de Bohême, cercle de Kaurzim, très-près et au S. O. de Brandeis, à 4 l. N. E. de Prague.

WRABLANY, bourg de Hongrie. *Voy.* Vrabely.

WRACLAW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Breslau.

WRACZOW, bourg de Moravie. *Voy.* Wratzow.

WRAGBY, bourg d'Angleterre, comté et à 4 l. E. de Lincoln, div. de Lindsey, wepentake de Wraggoe; agréablement situé sur un petit affluent du Witham. 1 foires. 600 hab.

WRAGGOE, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Lincoln, division de Lindsey. 6,000 hab.

WRANAU, village de Moravie, cercle et à 3 l. N. de Brünn. Belle église collégiale, où sont les tombeaux de la famille des princes de Lichtenstein.

WRANAY, bourg de Bohême, cercle de Rakonitz, à 2 l. 3/4 N. N. O. de Schlan. 120 maisons.

WRANDYKE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Rutland. 3,600 hab. On y remarque Liddington.

WRANOW, bourg de Moravie. *V.* Fran.

WRATH, dangereux promontoire à l'extrémité N. O. de l'Écosse, comté de Sutherland. Lat. N. 58° 38′ 30″. Long. O. 7° 17′ 15″.

WRATTENY, bourg de Moravie. *Voy.* Fratting.

WRATZOW, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. O. S. O. de Hradisch.

WRBENTHUL, ville de Moravie. *Voy.* Würbenthal.

WRBOCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Wrbau.

WRBOWE, bourg de Hongrie. *Voy.* Mannersdorf.

WRBOWE, bourg de Hongrie. *Voy.* Verbó.

WRCHLABY, ville de Bohême. *Voy.* Hohenelbe.

WREDEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Vreden.

WREDENHAGEN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu d'un baill. qui a 2,539 hab.; sur un petit lac.

WRENTHAM, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk, à 12 l. S. O. de Boston. 9 manufactures de coton. On y voit la curieuse caverne de Wampan-rock. 2,801 hab.

WRESCHEN ou **WRESZNIO**, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Posen, chef-lieu de cercle. Églises luthérienne et catholique. Fabriques de draps et de toile. 2,350 hab.; le cercle en a 23,200.

WREXHAM, ville de la partie N. du pays de Galles, comté de Denbigh, hundred de Bromfield, à 4 l. S. S. O. de Chester; près du canal d'Ellesmere, dans un pays agréable et fertile. Les rues se croisent à angles droits. Belle église; grand marché de flanelle; commerce considérable de transit. 2 foires. 11,000 hab., pour la paroisse.

WRIBICA, bourg de Hongrie. *Voy.* Vrbicz.

WRIETZEN ou **BRIETZEN**, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober-Barnim, à 12 l. E. N. E. de Berlin; sur un bras de l'Oder. Environnée de murs, avec 4 portes. 1 hôpital. Fabriques de boucles et de crochets en métaux, de draps, de tabac; tanneries; brasseries. Commerce de poissons. 4,700 hab.

WRIGHTINGTON, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Leyland, à 1 l. 1/3 N. O. de Wigan. 1,500 hab.

WRINGTON, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Brent et Wrington, à 4 l. S. O. de Bristol. Commerce de chardons pour l'apprêt des draps. Exploitation de pierre calaminaire. Lieu de naissance de Locke. 1 foire. 1,000 hab.

WRISBERGHOLZEN, village du roy. de Hanovre, gouv. et princip. de Hildesheim, baill. de Winzenburg. Château appartenant aux comtes de Görz-Wrisberg. Fabrique de faïence. 425 hab.

WROCKWARDINE, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de South-Bradford, div. de Wellington, à 4 l. E. de Shrewsbury. 2,300 hab.

WROCLAWEK, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie; sur la gauche de la Vistule, à 2 l. 1/2 E. N. E. de Brzesc et à 32 l. O. N. O. de Varsovie. Siége du chapitre épiscopal de Kujavie. École de piaristes. Brasserie et distillerie d'eau-de-vie. 1,400 hab.

WRONKE ou **WRONKI**, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 11 l. N. O. de Posen, cercle de Samter; sur la gauche de la Warthe. Fabriques de drap. 1,800 hab., dont environ 600 Juifs.

WROTHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de son nom, à 3 l. 1/2 O. N. O. de Maidstone. 2,400 hab.

WROXETER, village d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Bradford, div. de Wellington; sur la Saverne, à 1 l. 1/2 S. E. de Shrewsbury. Ruines romaines. 700 hab.

WRUTEK, ville de Bohême. *Voy.* Rudig.

WSCHOWA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Fraustadt.

WSETIN, ville de Moravie. *V.* Wszetin.

WSZERUB, bourg de Bohême. *Voy.* Scherau.

WSZETIN, ville de Moravie, cercle et à 11 l. 1/2 N. E. de Hradisch. 1 faubourg. Fabrication de draps grossiers. 2,800 hab.

WSZOWA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Fraustadt.

WÜHRDEN, baill. du duché d'Oldenbourg, dans le cercle d'Ovelgönne; sur la droite du Weser. 1,606 hab. Dedesdorf en est le chef-lieu.

WUILLY ou **MISTELLACHERBERG**, montagne de Suisse, canton de Fribourg; entre les lacs de Morat et de Neuchâtel.

WULFEN, village du duché d'Anhalt-Cöthen, chef-lieu de baill., à 2 l. N. N. O. de Cöthen. 800 hab., dont un assez grand nombre de Juifs, qui ont une synagogue.

WÜLFERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur la Zaya, à 8 l. N. E. de Korneubourg. 760 hab.

WÜLFINGHAUSEN, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg. Couvent de femmes. 230 hab.

WÜLFRATH, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle de Mettmann, à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Elberfeld. Fabriques de drap et de siamoise. 260 hab.

WULLERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur la Schmieda, à 8 l. N. O. de Korneubourg. 1,700 hab.

WÜLZBURG, fort de Bavière, cercle de la Rezat, présid., près et à l'E. de Weissenburg.

WÜMME, rivière du roy. de Hanovre. Elle prend sa source dans l'O. du gouv. de Lunebourg, qu'elle sépare ensuite du gouv. de Stade, en parcourant le marais nommé Grosse-Moor, entre dans ce dernier gouv., dont elle parcourt le S., marque en partie la limite sept. du territoire de Brême, et, au N. N. O. de la ville de ce nom, se joint à la Hamme pour former la Lessum, affluent du Weser. Sa longueur est de 25 l. La Wümme se divise en beaucoup de branches dans la partie moyenne de son cours.

WÜNNENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 19 l. S. S. O. de Minden, cercle de Büren; sur l'After. Elle est divisée en Haute et Basse ville. Papeterie et scierie. 920 hab.

WÜNSCHELBURG ou HRADEK, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 18 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Glatz. Environnée de murs, avec 3 portes. 2 faubourgs, 2 églises catholiques et 1 hôpital. Brasseries; fabriques de drap et de toile. Commerce de fil. 1,000 hab.

WUNSIEDEL, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; sur la Rössla, à 8 l. E. N. E. de Bayreuth. Entourée de murs, avec 4 portes. Rues bien percées, mais peu propres. 3 églises, 1 hôpital, école bourgeoise supérieure. Fabriques de lainages et de toiles; raffinerie de sucre. 2,600 hab. Beaucoup de forges et d'usines de divers genres sont autour de la ville.

Le présidial a 17,000 hab.

WUNSTORF, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, à 5 l. O. N. O. de Hanovre; sur le Kaspau et le Südau. Couvent de femmes, 1 hôpital. Tanneries; fabriques de lainages. 1,700 hab.

WÜPPERFELD, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle et à 1 l. N. E. d'Elberfeld, très-près et au N. E. de Gemarke; sur la Wipper. Manufactures du genre de celles d'Elberfeld et de Gemarke.

WÜRBENTHAL ou WRBENTHAL, ville de Moravie, cercle et à 9 l. N. O. de Troppau; sur le Gold-fluss, affluent de l'Oppa. Fabrique de fil de fer; blanchisseries et commerce de fil. Eaux minérales. Foire. 1,040 hab.

WÜRENLOS, village de Suisse, canton d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Baden, cercle de Wettingen; près de la rive droite de la Limmat. Antiquités romaines. Carrière de pierre. 600 hab., pour la commune.

WURGLAH, ville de Barbarie. *Voy.* OUARGALA.

WURGLEN, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/3 E. N. E. de Zürich, baill. et à 3/4 de l. E. de Kyburg. Filature mécanique de coton.

WURMANSQUICK, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présid. d'Eggenfelden, à 14 l. O. S. O. de Passau. 400 hab.

WURMLINGEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. N. E. de Rothenburg. 900 hab. Sur une montagne voisine, est une chapelle célèbre par le pélerinage dont elle est l'objet.

WÜRMSEE, lac de Bavière, dans le S. O. du cercle de l'Isar, au S. O. de Munich, à l'E. du lac Ammer. Il a 5 l. du N. au S., et 1 l. dans sa plus grande largeur. Une petite rivière du même nom en sort au N., et va se jeter dans l'Amper.

WURMSPACH, couvent de l'ordre de Cîteaux en Suisse, cant. de St.-Gall; sur la rive sept. du lac de Zürich, à 2 l. O. d'Uznach. Carrière de pierre aux environs.

WURSTEN, juridiction royale du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême. 7,000 hab. Dorum en est le chef-lieu.

WÜRTEMBERG, roy. de l'Allemagne méridionale, entre 47° 35′ et 49° 35′ de lat. N., et entre 5° 55′ et 8° 10′ de long. E.; borné au N. E., à l'E. et au S. E. par

la Bavière, au S. par le lac de Constance, les principautés de Hohenzollern et le grand-duché de Bade, à l'O. et au N. O. par ce dernier. Outre le lac de Constance, peu de limites naturelles terminent ce roy.: à l'E., le Danube et l'Iller le bornent l'espace de quelques lieues; sur la frontière occid. se trouve la partie moyenne de la Forêt-Noire. Le Würtemberg a 52 l. de longueur, du N. au S., 36 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 960 l. c.

C'est un pays généralement montagneux; les plaines qu'on y remarque sont peu étendues. Les aspects y sont variés et pittoresques; une belle végétation y charme partout les regards, et ce roy. peut passer pour une des plus belles régions de l'Allemagne. Les Alpes de Souabe, ou la Rauhe-Alb, appelée ainsi à cause de ses rochers nus, traversent le pays du N. E. au S. O., et se joignent à la Forêt-Noire vers la frontière occid.; leurs plus hauts sommets ne s'élèvent pas à 3,000 p. au-dessus de la mer. Dans le S. du roy., court du N. O. au S. E. la chaîne peu élevée qui unit la Forêt-Noire à l'Arlberg. Les Alpes de Souabe et la chaîne dont nous venons de parler font partie de la grande arête européenne qui sépare les eaux de l'Atlantique de celles des mers intérieures: le Würtemberg envoie ses eaux, d'un côté, à la mer du Nord par l'intermédiaire du Rhin, de l'autre, à la mer Noire, par l'intermédiaire du Danube; ce dernier fleuve parcourt le S. du roy., en recevant à droite le Riss, la Roth, l'Iller, et, à gauche, la Brenz. Au bassin du Rhin appartiennent l'Argen, la Schlussen, tributaires du lac de Constance, le Necker et ses affluens, le Fils, le Rems, le Kocher, l'Iaxt, l'Enz, enfin le Tauber, affluent du Main. On distingue dans la partie mérid. le lac Feder, qui n'a qu'environ 1 l. de longueur.

Le climat est fort doux, excepté sur les sommets de la Rauhe-Alb et de la Forêt-Noire. Sous le rapport de la température convenable aux productions agricoles les plus importantes, on peut diviser le Würtemberg en 3 régions: 1°. celle où l'on récolte le vin, les bons fruits, le blé: elle s'élève jusqu'à 1,000 p. au-dessus de la mer; 2°. la région des fruits et du blé, jusqu'à 2,000 p.; 3°. celle du blé et du bois, au-dessus de 2,000 pieds. Dans plusieurs parties, mûrissent parfaitement les melons et les figues. Parmi les céréales, on distingue l'épeautre, le froment et le maïs. Le lin, le chanvre, les pommes de terre, les fourrages, abondent; il y a du tabac et du houblon. Les vins du Necker sont les meilleurs. Les arbres les plus communs sur les flancs de la Forêt-Noire sont les sapins et les pins. L'agriculture est la principale source de richesses dans ce roy., où le gouv. accorde annuellement 800,000 fr. d'encouragement à cette industrie; l'exportation de blé est considérable. On élève une grande quantité de bêtes à cornes, de chevaux, de moutons, de chèvres, d'abeilles; on expédie des escargots à Vienne et en Italie. Les magnifiques haras de Stuttgart et de Weisen, et l'institut agricole de Hohenheim, excitent l'admiration des étrangers. On a presque entièrement détruit les animaux sauvages nuisibles et surtout les sangliers, qui ravageaient les récoltes. Il y a des mines de fer, un peu d'argent et de cuivre, du vitriol, de l'alun, du sel, de la houille, de la terre à poterie, de la terre sigillée, de la terre à foulon, de la pierre à chaux, du marbre fort beau dans la Rauhe-Alb, de l'albâtre, du tuf, du succin, des agates, des pierres à aiguiser, des pierres meulières, de la craie, du gypse, des pyrites de soufre, de la tourbe, des pétrifications nombreuses, des sources minérales.

Le Würtemberg possède peu de manufactures en grand. Les habitans de la Rauhe-Alb fabriquent de la toile et des dentelles grossières; ceux des baill. de Rothenburg, Horb, Nagold, Böblingen, Göppingen, Bahlingen, Neresheim, font des étoffes de laine; les étoffes de coton se fabriquent surtout dans l'E. du roy., et les ouvrages en bois dans la Forêt-Noire. Il y a quelques verreries et un assez grand nombre de papeteries, de moulins à plâtre, de distilleries d'eau-de-vie et de kirschwasser, de tanneries, de fabriques de potasse, etc. On fait beaucoup de cidre et de poiré.

L'exportation se compose principalement de bestiaux, laines et céréales, ensuite d'étoffes de laine, toile, cuirs, fil de coton garancé; celle des bestiaux seuls s'élève au-delà de 3,000,000 de florins par an, et le produit net de l'exportation des lainages, déduction faite de l'importation de semblables objets, est évalué à 1,000,000; la

valeur des toiles exportées est de 1,200,000 florins, et celle des cuirs, de 800,000 florins. Parmi les objets destinés à l'exportation, on compte aussi la mousse d'Islande et les cantharides. On reçoit surtout de l'étranger des matières brutes pour la fabrication des productions du règne végétal et des étoffes de coton et de soie, ainsi que des denrées coloniales : parmi celles-ci, il entre chaque année 20,000 quintaux de sucre, 9,500 de café et 800 d'épiceries. En général, les exportations s'élèvent à 16,550,000 florins, et les importations à 16,270,000 florins.

Les principales monnaies sont : en or, le ducat = 11 fr. 86 c., et la pièce de 11 florins ; en argent, l'écu de la couronne = 2 flor. 42 kreutzers, et le florin = 2 fr. 9 c. Les mesures de longueur sont les lieues (*stunden*), les verges (*ruthen*), les pieds (*schuhe*) et les lignes (*linien*) ; une lieue würtembergeoise = 1,300 verges ; 2 lieues font 1 mille géographique allemand. La verge comprend 10 pieds, le pied 10 pouces et le pouce 10 lignes. Le pied de Würtemberg est à celui de Paris comme 360 : 317. L'aune vaut 2 pieds 1 pouce 1/4 de ligne. Les mesures pour les grains consistent en boisseaux (*scheffeln*), simris et quarterons (*vierlingen*) ; le boisseau contient 8 simris ; le simri, 4 quarterons ou 942 1/8 pouces würtembergeois cubes. Pour les liquides, 1 foudre = 6 eimers = 96 ini ; 1 ini = 10 mesures (*maass*) ; la mesure = 78 1/8 pouces cubes. Les poids sont forts ou faibles : le quintal des premiers vaut 104 livres des seconds ; la livre de poids faible = 2 marcs de Cologne.

La valeur des propriétés territoriales, dans le Würtemberg, est évaluée à 600,000,000 de florins, celle des édifices à 200,000,000, celle des bestiaux à 30,000,000, et la totalité des possessions et des biens nationaux est portée à un milliard de florins. Le morcellement des propriétés y est poussé à l'extrême.

La population de ce roy. était, en 1827, de 1,535,403 hab., ainsi répartis :

Cercle du Necker	426,879
—— de la Forêt-Noire	405,081
—— du Danube	356,081
—— de l'Iaxt	347,362
Allemands	1,506,270
Vandois	2,4[illegible]
Juifs	9,1[illegible]
Luthériens	1,048,8[illegible]
Catholiques	462,8[illegible]
Réformés	2,4[illegible]
Mennonites, Herrnhuts	4[illegible]

Il y a environ 1,600 habitans par lieue carrée : c'est un des pays les plus peuplés de la terre. La noblesse y est très-nombreuse. On y compte 133 villes, 165 bourgs, environ 1,600 villages et 1,900 hameaux. Le nombre total des maisons est d'à peu près 310,000. La plus grande ville est la capitale, Stuttgart, peuplée de 3[illegible] habitans.

Le gouvernement est une monarchie limitée, basée sur la constitution du 2[illegible] septembre 1819 ; le roi partage le pouvoir avec les États, qui se divisent en 2 chambres : ce prince a le sixième rang dans la Confédération Germanique ; il a 4 voix à l'assemblée générale, et 1 à l'assemblée ordinaire. La force armée se compose, en temps de paix, de 4,906 hommes, savoir : infanterie, 2,928 ; cavalerie, 1,024 ; garde à cheval, 132 ; chasseurs, 96 ; artillerie, 394 ; sapeurs, 36 ; train, 96 ; garnison, [illegible] L'armée, sur pied de guerre, est de 16,8[illegible] hommes. Le contingent pour l'armée de la Confédération s'élève à 13,955 soldats. Les revenus de l'état sont de 27,887,1[illegible] florins ; la dette publique se monte à 28,604,350 florins.

Ce royaume a une université, celle de Tübingen, 2 lycées, 5 gymnases supérieurs et 59 écoles latines. A la tête des affaires ecclésiastiques luthériennes, se trouve un synode, composé d'un consistoire supérieur et de 6 surintendances générales. L'église réformée a un consistoire supérieur ; l'église catholique, un conseil à Stuttgart pour les affaires dépendantes de l'état, et un vicaire général à Rothenburg pour ce qui concerne les droits épiscopaux. De protestans, les ducs de Würtemberg devinrent catholiques en 1772, sans rien changer toutefois aux établissemens religieux du pays. Il y a dans chaque cercle une cour royale de justice civile et criminelle ; Stuttgart est le siége d'un tribunal suprême, qui juge en dernier ressort ; les cours urbaines et de bailliages sont des tribunaux de 1re. instance.

Le royaume de Würtemberg tire son nom d'un château voisin de Stuttgart et berceau de la famille régnante actuelle. Les souverains eurent d'abord le titre de ducs; ils possédèrent long-temps la principauté de Montbéliard, en France, et ils résidèrent dans la ville de ce nom pendant la plus grande partie du XVIIIe. siècle : cette principauté fut cédée à la république Française en 1796. La même année, le Würtemberg fut le théâtre de la marche victorieuse et ensuite de la retraite de Moreau; en 1799, les Français y éprouvèrent des revers sous la conduite de Jourdan; en 1800, ils y furent heureux sous Moreau. Le Wurtemberg vit son territoire s'augmenter de quelques possessions par l'influence de la France, en 1803, et le duc obtint le titre d'électeur. La paix de Presbourg, qui, en 1805, suivit les brillans faits d'armes d'Ulm et d'Austerlitz, ajouta encore à l'étendue de cet état; le duc Frédéric II reçut bientôt après le titre de roi et devint Frédéric Ier.: il entra dans la Confédération du Rhin. Les Würtembergeois furent les alliés de la France jusqu'à l'évacuation de l'Allemagne par les Français en 1813; ils se tournèrent alors contre elle, et firent partie de l'armée qui l'envahit en 1814.

WÜRTEMBERG ou WIRTEMBERG, château du roy. du même nom, cercle du Necker, baill. de Kannstadt, à 1 l. 1/2 E. de Stuttgart; sur une montagne. Il a été le berceau de la maison royale qui gouverne aujourd'hui ce pays.

WURTZEN, ville du roy. de Saxe. *Voy.* WURZEN.

WURZACH, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. de Lautkirch; sur l'Aitrach, à 12 l. 1/2 S. d'Ulm. Château. 1,050 hab.

WÜRZBACH, bourg de la princip. de Reuss (branche cadette), baill. d'Ebersdorf; sur la Sormitz, à 1 l. 1/2 O. de Lobenstein. Les habitans filent beaucoup de coton et fabriquent des bas de fil. 1,000 hab. Forges dans le voisinage.

WÜRZBOURG, *Würzburg*, ville de Bavière, chef-lieu du cercle du Main-Inférieur et de 2 présidiaux; dans une jolie situation, sur le Main, à 21 l. O. N. O. de Nuremberg et à 49 l. N. O. de Munich. Lat. N. 49° 46′ 6″. Long. E. 7° 35′ 15″. Siége d'un commissariat-général, d'une cour d'appel, d'une direction de police et d'un évêché. Entourée d'une haute muraille et d'un fossé profond; il y a 6 portes. Le Main divise cette ville en 2 parties : la ville proprement dite, sur la rive droite, et le quartier du Main, sur la rive gauche; un beau pont traverse cette rivière. Du côté du quartier du Main, s'élève, sur un rocher de 400 p. de hauteur, la forteresse de Marienberg.

Cette ville n'est pas régulièrement bâtie; cependant on y remarque plusieurs jolies parties et un beau château royal avec jardins. Il y a 33 églises, parmi lesquelles on distingue l'antique cathédrale; on admire aussi la chapelle de Schönborn. Würzbourg possède 1 maison d'orphelins, 12 hôpitaux, 2 maisons de malades, 1 maison de correction, 1 de travail, 1 mont-de-piété, 1 université catholique, qui compte environ 700 étudians, et à laquelle appartiennent une bibliothèque, des cabinets d'histoire naturelle et de physique, et l'important hôpital Julius, qui a un institut d'accouchement, un jardin botanique, un amphithéâtre d'anatomie, etc. Cette ville renferme, en outre, 1 gymnase, 1 séminaire normal, 1 séminaire ecclésiastique, des écoles supérieures bourgeoises et élémentaires, 3 couvens, 1 musée et 1 théâtre. On y trouve 1 manufacture de draps, des fabriques de glaces, de cuirs, de cartes à jouer, de tabac, de salpêtre, de vinaigre, de sel de Glauber, de couleurs, d'instrumens de chirurgie, de baromètres. Grand commerce de vins. Environ 16,000 hab.

Würzbourg a de belles promenades, et les environs sont couverts de riches vignobles.

Le présid. de Würzbourg I, qui contient le bourg de Randsacker, a 10,300 hab.; celui de Würzbourg II, où se trouve la ville de Heidingsfeld, en a 12,500.

WURZEN, ville du roy. de Saxe, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Leipsick, chef-lieu de bailliage; sur la droite de la Mulde. Siége d'une régence de chapitre, d'un consistoire de chapitre et d'une surintendance. Entourée de murs; 1 faubourg, 1 château, 3 églises, 1 hôpital. Fabriques de toiles de lin et de bas; brasseries. Lieu de naissance du poète Lichtwehr. 2,500 hab.

WÜSTENSACHSEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Hil-

ters, à 18 l. N. de Würzbourg. 1,000 hab.

WUSTERHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Ruppin; sur la Dosse, à 5 l. O. S. O. de Neu-Ruppin. Environnée de murs, avec 3 portes et 1 hôpital. 2,140 hab.

WUSTROW, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 13 l. 1/2 E. S. E. de Lünebourg, baill. de Lüchow et Wustrow; sur la Jetzel. Château. Fabriques de toile. 650 hab.

WUSTROW, paroisse du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Ribnitz; à 7 l. N. E. de Rostock, sur la presqu'île de Fischland. 1,500 hab.

WÜSTWALTERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/2 S. O. de Breslau, cercle de Waldenburg. Maison d'orphelins. Fabriques de toile. 1,100 hab.

WUTACH, rivière du grand-duché de Bade, qui sort du lac Titi, dans la partie occid. du cercle du Lac, coule d'abord à l'E., jusque près de Blomberg, puis au S. S. O., reçoit la Schlücht près de Thiengen, et se jette dans le Rhin, par la droite, entre Waldshut et Kadelburg, après un cours d'environ 15 l.

WYANDOTTS, Indiens des États-Unis, dans l'état d'Ohio et le territoire de Michigan; au nombre d'environ 550.

WYBRANOWKA, bourg de Gallicie, cercle et à 11 l. O. N. O. de Brzezany; sur deux petits lacs.

WYCHEN, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Nimègue, chef-lieu de canton.

WYCK, bourg de Hollande, prov. de Limbourg; sur la droite de la Meuse, en face de Maëstricht, dont il est considéré comme un faubourg.

WYCK, bourg de Danemark. *Voy.* WICK.

WYCOMBE (HIGH) ou CHIPPING-WYCOMBE, ville d'Angleterre, comté et à 10 l. S. S. E. de Buckingham, hundred de Desborough. Belle église. Papeteries. Ruines romaines. 3,000 hab.

WYCOMBE (WEST), paroisse et village d'Angleterre, comté de Buckingham, hundred de Desborough, à 1 l. O. N. O. de High-Wycombe. Belle église. 1,500 hab.

WYE, rivière d'Angleterre, comté de Derby, hundred de High-Peak. Elle prend sa source au S. O. de Chapel-in-the-Frith, coule au S. E., et se joint à la Derwent, par la rive droite, un peu au-dessous de Bakewell, après un cours d'environ 11 l.

WYE, RATOSTATHYBIUS, rivière qui prend sa source dans le pays de Galles, comté de Montgomery, au mont Plimlimmon, un peu au S. du lac d'où sort la Saverne, à 3 l. 1/2 O. de Llanidloes. Elle coule d'abord au S. E., arrosant le S. du comté de Montgomery, parcourant l'O. de celui de Radnor et séparant ce dernier de celui de Brecknock; elle se dirige ensuite à l'E., entre en Angleterre, par le comté de Hereford; un peu à l'E. de la ville de ce nom elle tourne au S., parvient bientôt sur la limite des comtés de Monmouth et de Gloucester, et se jette dans la Saverne, par la rive droite, près de l'embouchure de ce fleuve et à 1 l. S. de Chepstow. Elle a un cours d'environ 40 l. Cette rivière est navigable jusque vers Hay, sur la frontière du pays de Galles, et reçoit plusieurs affluens considérables, tels que le Monnow, à droite, et le Lugg, à gauche. Le canal de Hereford-et-Gloucester fait communiquer la Wye à la Saverne dans la partie moyenne de leurs cours.

WYE, paroisse et bourg d'Angleterre, comté de Kent, div. de Scray, hundred de son nom; sur la Stour, à 7 l. E. S. E. de Maidstone. 2 foires. 1,500 hab.

WYK, village des États-Prussiens. *Voy.* WIEK.

WYK-BY-DUURSTEDE, ville de Hollande, prov., arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Utrecht, chef-lieu de canton; sur la rive droite du Leck. Lat. N. 51° 58′ 25″. Long. E. 3° 0′ 38″. Pop. : 1,935 hab. Tout près sont les ruines du château de Duurstede.

WYL, ville de Suisse, cant. et à 6 l. O. N. O. de St.-Gall, distr. de Gossau, chef-lieu de cercle. 1 couvent d'hommes et 1 de femmes. Fabriques de toiles et de cotonnades. 200 maisons.

WYLHOF, établissement agronomique de Suisse. *Voy.* HOFWYL.

WYLRE, village de Belgique, prov. de Limbourg, à 3/4 de l. O. S. O. de Maestricht et à 3 l. E. N. E. de Tongres. 1,500 hab.

WYMERSLEY, hundred d'Angleterre, dans l'E. du comté de Northampton. 8,000 hab.

WYMONDHAM ou WINDHAM, ville

d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Forehoe, à 3 l. S. O. de Norwich. 3 foires. 4,700 hab. On croit qu'elle est d'origine romaine; mais elle ne prit de l'importance qu'après l'érection d'un monastère par Guillaume de Albini, en 1130.

WYNDORP, nom que les Hollandais donnent à la ville de Foco, dans l'île de ce nom, située dans le golfe de Biafra, en Afrique.

WINIGEN, village de Suisse, cant. de Berne, baill. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Berthoud. Fabriques de toile. Antiquités romaines. 1,850 hab., pour la paroisse.

WYNORY, village de Hongrie. *Voy.* Pracsa.

WYRLEY-ET-ESSINGTON, canal d'Angleterre, dans le S. du comté de Stafford. Il s'étend du canal de Birmingham à celui de Coventry, a une longueur d'environ 8 l., et tire son nom de deux villages situés près de ses rives. Litchfield est vers son extrémité orientale. Il a plusieurs branches.

WYSMIERZYCE, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 7 l. 3/4 N. O. de Radom; sur la rive droite de la Pilica. 60 maisons.

WYSOKIE, ville de Pologne, woïwodie et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Lublin, cercle et à 8 l. O. S. O. de Krasnistaw. 90 maisons.

WYSOKI-MEYTO, ville de Bohême. *Voy.* Hohenmauth.

WYSSEHRAD, bourg de Hongrie. *Voy.* Plintenbourg.

WYSTYTEN, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie de Kalwary, à 9 l. 1/2 N. N. O. de Suwalki; sur la frontière des États-Prussiens, à l'extrémité sept. d'un lac. 1,600 hab.

WYSZKOW, ville de Pologne, woïwodie de Plock, obwodie et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Pultusk, et à 11 l. N. E. de Varsovie; sur la droite du Bug. 430 hab.

WYSZOGROD, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 9 l. E. S. E. de Plock; sur la droite de la Vistule. 3 églises, ancien couvent, maison de pauvres. Commerce de laine, draps et blé. 2,000 hab., dont la moitié sont Juifs.

WYTHE, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Virginie. Le chef-lieu porte le même nom. On y a découvert récemment une mine de plomb extrêmement pure. 12,163 hab.

WYTIKON, village de Suisse, cant., baill. et à 1 l. de Zürich. Combats entre les Français et les Autrichiens, les 2, 3 et 4 juin 1799.

WYTSCHAETE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 1 l. 1/2 S. d'Ypres, cant. et à 1/2 l. N. O. de Messines. 2,820 hab.

WYZAYNY, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 10 l. N. O. de Seyny, et à 6 l. 1/2 N. de Suwalki; sur la frontière des États-Prussiens. 1,000 hab.

X.

X. Les noms espagnols commençant par cette lettre qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au J.

XAGUA, baie sur la côte mérid. de l'île de Cuba, à 15 l. O. N. O. de Trinidad. Elle offre un des meilleurs ports des Antilles. Dans cette baie sortent, en bouillonnant, du milieu de la mer, à 2 l. 1/2 de la côte, des sources d'eau douce.

XAGUA ou AGUAN, rivière du Guatemala, état de Honduras. Elle sépare le distr. de Comayagua de celui de Tagusgalpa, et se jette dans le golfe de Honduras, à 11 l. O. S. O. de Truxillo, après un cours de 45 l. au N. N. E.

XAINTES, ville de France. *Voy.* Saintes.

XAINTRAILLE ou SAINTRAILLE, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Nérac, et à 6 l. 1/2 O. d'Agen; cant. de Lavardac. 3 foires. 700 hab.

XALA, bourgade du Mexique, état de Mechoacan, à 70 l. O. S. O. de Valladolid. Couvent de Franciscains. 70 familles indiennes.

XALANCE, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. N. O. de S.-Felipe (Valence); près de la rive droite du Jucar, sur une montagne que couronne un château-fort. 1,300 hab.

XALAPA ou JALAPA, ville du Mexique, état et à 18 l. N. O. de La Veracruz, et à 50 l. E. de Mexico; au pied de la mon-

tagne basaltique de Macultepec, dans une plaine environnée de hauteurs que couvrent d'épaisses forêts de styrax, de mélastomes et de bois de teinture; à 710 t. au-dessus de la mer. La situation en est ravissante, et le climat délicieux. Du sommet d'un escarpement sur lequel est un couvent de Franciscains, on jouit du plus magnifique coup-d'œil. 1 hôpital. Xalapa a été, jusqu'au dernier siècle, le grand entrepôt des marchandises européennes pour le Mexique. Ses foires, autrefois si fréquentées, ne sont plus rien; la seule industrie de la ville est le blanchissage des toiles, dans lequel on excelle. 13,000 hab. La plante médicinale appelée *jalap* doit son nom à cette ville, aux environs de laquelle elle croît.

XALISCO, état du Mexique. La description en est faite sous le titre de l'intendance de Guadalaxara.

XALISCO, village et port du Mexique, état de Xalisco, à 53 l. O. de Guadalaxara; sur le Grand-Océan. Couvent de Franciscains. Il y a des tanneries. 90 familles indiennes.

Ce fut autrefois la capitale d'un roy. indien, auquel l'état doit son nom.

XALON, rivière d'Espagne, qui prend sa source sur le versant orient. des monts Ibériques, dans la partie occid. de la prov. de Calatayud (Soria), coule au N. E., en passant à Calatayud, où elle reçoit, à droite, la Xiloca, et va, dans la prov. de Saragosse (Aragon), se joindre à l'Èbre, par la droite, à 4 l. au-dessus de Saragosse, après un cours de 40 l.

XALTOCAN, partie sept. du lac de S.-Cristoval, dans le Mexique, état et à 8 l. N. N. E. de Mexico. On y remarque une île où se trouve le village de Xaltocan.

XAMAPA, rivière du Mexique, état de La Veracruz. Elle prend sa source au mont Orizaba, coule à l'E., et se jette dans le golfe du Mexique, près et au S. de La Veracruz, après un cours d'environ 30 l.

XAMILTEPEC, bourg du Mexique, état et à 30 l. S. O. d'Oaxaca; sur le Chicometepec. Grand commerce de miel, cire, cacao, coton et sel. 40 familles blanches, 50 de couleur et 700 indiennes.

XANDAY, ville du Japon. *Voy.* Xanday.

XANDRE (S[t].), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. O. et à 1 l. 1/3 N. E. de La Rochelle. 1,12 hab.

XANTEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 12 l. 1/2 N. O. de Düsseldorf, et à 2 l. 1/2 O. de Wesel; cercle de Rheinberg; près de la rive gauche du Rhin. Belle église collégiale gothique, où l'on remarque plusieurs tableaux de grands maîtres. Fabriques de toile, de velours, de chapellerie, de cuir, d'étoffes mi-coton et mi-laine, d'eau-de-vie, etc.; brasseries. Lieu de naissance de S[t]. Norbert, fondateur de l'ordre des Prémontrés; Corneille de Pauw a été chanoine du chapitre de Xanten. 2,100 hab.

Cette ville paraît être sur l'emplacement de la colonie fondée par Trajan sous le nom de *Colonia Trajana*. Près de là on voit la place du camp romain connu sous la dénomination de *Vetera Castra*.

XAPECO, rivière du Brésil, dans le S. de la prov. de S[t].-Paul. Elle prend sa source sur le versant occid. de la *serra do Mar*, coule à l'O., en traversant les Campos de Vacaria, et, sur la limite de la prov. de Rio-Grande do Sul, se joint au rio dos Pelotas pour former l'Uruguay, après 60 l. de cours.

XARA-DOUKA ou KASAR-ADOUKU, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, à 4 l. E. de Marate; près de la côte S. E. du golfe de Sidra. Le territoire voisin est presque entièrement couvert de ruines, parmi lesquelles on remarque surtout un château de forme ronde taillé dans le roc et entouré d'un grand fossé.

XARA-HOTUN, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Kara-Hotun.

XARAYES, plaine basse et fort étendue de l'Amérique mérid., dans la prov. brésilienne de Mato-Grosso et dans le Haut-Pérou, au S. O. de Cuyaba et au S. E. de Villa-Bella. Dans la saison pluvieuse, le Paraguay, qui parcourt cette plaine, l'inonde à une grande hauteur, et l'on y peut naviguer. Dans la saison sèche, il reste çà et là quelques flaques d'eau, mais la plus grande partie de la plaine est alors couverte d'herbes: on y remarque plusieurs places moins humides que les autres et qui sont comme des îles; de grands arbres s'y élèvent, mais sont surpassés de beaucoup par les eaux à l'époque de l'inondation.

XATIVA, prov. d'Espagne. *Voy.* Filipe (S.).

XAUXA, rivière et ville du Pérou. *Voy.* Jauja.

XAVEA ou JABEA, bourg et petit fort d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. d'Alicante (Valence), et à 1 l. S. de Denia; près du cap S.-Antonio. Bien construit. 2 couvens d'hommes et 1 hôpital. Pêche active. Commerce de figues, raisins secs, caroubes, grains, huile, vin, soie, etc. 3,500 hab.

XAVIER, petite île du Brésil, prov. de Ste.-Catherine, dans l'Atlantique, près de la pointe mérid. de l'île Ste.-Catherine.

XAVIER (S.), bourgade du Buenos-Ayres, prov. d'Entre-Rios; sur la droite du Parana, à 35 l. N. E. de Ste.-Fe.

XAVIER, bourg d'Espagne, prov. de Pampelune (Navarre), vers Sanguesa.

XAVIER, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Sabi.

XAVIER (S.), bourgade de la république et à 100 l. N. de Monte-Video; sur un petit affluent de l'Ybicuy.

XAVIER (S.), île du golfe de Peñas, sur la côte occid. de la Patagonie; par 47° de lat. S. et 76° 40′ de long. O.

XAVIER (S.), mission du Haut-Pérou, dép. de Moxos, à 55 l. N. E. de Ste.-Cruz de la Sierra. Il y a une autre mission du même nom, dans la même prov., sur la rive gauche du Mamoré, à 100 l. N. N.-O. de Ste.-Cruz.

XAWEROW, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. 2/3 S. S. E. d'Ovroutch; sur la gauche de la Kamenka.

XEA, bourg d'Espagne. *Voy.* Gea.

XELSA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Saragosse (Aragon); sur la gauche de l'Èbre, qui y est retenu par une belle digue. 3 couvens de femmes, 1 hôpital. 2,250 hab.

XENDAY, ville du Japon, sur la côte orient. de l'île de Nifon, prov. de Mouts, à 85 l. N. E. d'Yedo.

XENIA, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Green; sur le Shawnoe, à 18 l. O. S. O. de Columbus. 919 hab.

XENIL, rivière d'Espagne. *Voy.* Genil.

XEPESE, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Jepès.

XERES, Indiens du Mexique, dans le Nouveau-Mexique.

XÈREZ, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. de Grenade; entre des montagnes très-hautes. Il a un grenier public et des forges, et l'on commence à exploiter quelques mines des environs. 1,900 hab.

XEREZ DE LA FRONTERA, bourg du Brésil, prov. de Mato-Grosso, à 125 l. S. de Cuyaba, un peu à l'E. du Paraguay; autrefois florissant, aujourd'hui en ruines.

XÈREZ DE LA FRONTERA, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Cadix (Séville), au milieu de riches campagnes, à 3/4 de l. de la rive droite du Guadalete, sur la route de Cadix à Séville; par 36° 41′ 15″ de lat. N. et 8° 27′ 20″ de long. O. Elle est traversée par une ligne demi-circulaire de murailles antiques; les rues de la partie extérieure sont larges et régulières; celles de l'intérieure, qui formait l'ancienne ville, sont étroites et tortueuses. 8 églises paroissiales, parmi lesquelles il y a une collégiale assez vaste, qui renferme une bibliothèque et un cabinet de médailles et monnaies anciennes; l'hôtel-de-ville est un assez bel édifice. 11 couvens d'hommes et 7 de femmes, 4 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 d'orphelins, 2 écoles gratuites, 1 collège, 1 caserne d'infanterie et 1 grenier public. La forteresse est flanquée de tours antiques. Les magasins des marchands de vins sont remarquables par leur étendue, et les entrées de la ville, du côté d'Utrera et du Port-Ste.-Marie, sont très-agréables. Cette ville est peu industrieuse; il ne s'y fabrique guère que des objets d'un usage journalier pour la consommation des habitans, quelques grosses étoffes de laine, quelques peaux apprêtées et du savon. Le commerce consiste principalement en excellent vin du territoire, dont la récolte est de 450,000 arrobes dans les bonnes années. On entretient dans cette ville des étalons pour la propagation de la bonne race des chevaux andalous. 2 foires. Patrie de Thomas Morla, général d'artillerie, et de D. Juan Dias de la Guerra, évêque de Siguenza. 31,000 hab. Il y a des carrières de marbre blanc et des bains sulfureux appelés Jigonza, à 5 l. S. E. de la ville; à 3/4 de l., dans la même direction et sur la rive droite du Guadalete, est une fameuse et riche chartreuse, dont l'édifice est d'une très-belle architecture; l'église, aussi très-belle, est ornée de tableaux des premiers maîtres.

Le surnom de cette ville lui fut donné parce qu'elle est peu éloignée de la frontière de l'Espagne. Les Maures remportèrent en 714 une victoire signalée, près du Guadalete, sur D. Rodrigue, ce qui fut le commencement de leur domination en Espagne; cette ville a été conquise sur eux par Alphonse-le-Sage, en 1264. Selon quelques auteurs, Xerez serait l'ancienne *Asta Regia*, tandis que d'autres croient qu'elle fut bâtie des ruines de cette ville; un lieu voisin est encore appelé aujourd'hui Mesa de Asta, et l'on pense que c'est là que l'ancienne ville était située.

XEREZ DE LA FRONTERA, petite ville du Guatemala, état de Honduras, distr. de Tegucigalpa, à 26 l. S. de Comayagua, dans la vallée de Choluteca; sur le Xerez, près de son embouchure dans le golfe de Fonseca. C'est la ville la plus méridionale et la plus chaude de l'état.

Dans le voisinage était la plus riche mine d'or du Guatemala; elle a bientôt été entièrement épuisée. Grande culture de cacao et d'indigo.

XEREZ DE LOS CABALLEROS, Eseris, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. S. de Badajoz (Estrémadure). Entourée de murs. 9 couvens et 2 hôpitaux. Fabriques de toile, de cuirs, de chapeaux, de poterie et de savon. Grand commerce de bestiaux. Patrie du navigateur Vasquez Muñoz Balboa. 9,000 hab. Mines de soufre et d'argent dans le voisinage.

XERICA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. O. de Valence; sur la gauche de la Palancia. 2 couvens. Antiquités romaines. Fabriques d'eau-de-vie. 3,000 hab.

XERNES, Indiens du Mexique, dans le Nouveau-Mexique.

XERTA, bourg d'Espagne, prov. de Tarragone (Catalogne), à 6 l. 1/2 N. de Tortose; sur la droite de l'Èbre, qui y forme une cataracte de 15 pieds. 2,200 hab.

XERTIGNY, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Épinal, chef-lieu de canton. 1 forge et 1 martinet. 6 foires. 2,530 hab.

XEXUI ou **JEJUHI**, rivière qui coule sur la frontière du Paraguay et de la prov. brésilienne de Mato-Grosso. Elle se dirige à l'O., et se joint au Paraguay, par la gauche, à 30 l. au-dessus d'Assomption.

XIASZ, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie de Miechow, à 15 l. ½ S. O. de Kielce. 130 maisons.

XICALANQUES, Indiens du Mexique, dans l'état de La Puebla.

XICAQUES, Indiens du Guatemala, dans l'état de Honduras.

XICOCO, île du Japon. *Voy.* Sitkokf.

XICOTLAN, village du Mexique. *Voy.* Zacatlan.

XIÉ, rivière du Brésil. *Voy.* Ixié.

XIHUQUILPAN, village du Mexique, état de Mechoacan, à 20 l. O. de Valladolid, Couvent de Franciscains. Moulins à sucre et salines.

XILOCA, rivière d'Espagne, prov. de Teruel et de Calatayud (Aragon). Sa source, nommée Fuente de Celda, est élevée à plus de 1,240 varas au-dessus de la mer, et se trouve dans la première de ces prov., au N. O. de Teruel. La Xiloca coule au N. N. O., et se joint au Xalon, à Calatayud, après un cours de 30 l. Elle passe par Daroca.

XILOCASTRON, bourg de Grèce, en Morée, dép. de l'Achaïe, près du golfe de Lépante, vers l'embouchure de la petite rivière de son nom; à 7 l. O. N. O. de Corinthe; bâti sur les ruines de l'antique *Ægyra*. Son port exporte 5,000 quintaux de raisin de Corinthe par an.

XILOTEPE, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepec et Chimaltenango, chef-lieu de distr.; dans la partie la plus chaude de la vallée de son nom. Moulins à sucre et raffineries de sucre. 4,000 hab.

XIMA ou **SISIO**, prov. du Japon, sur la côte S. de l'île de Nifon; baignée à l'E. par la baie d'Owari, au S. par le Grand-Océan. Beaucoup de montagnes. Les habitans s'occupent surtout de la pêche. On y remarque la ville de Toriba.

XIMABARA, ville et golfe du Japon. *Voy.* Simabara.

XIMBIUAS, Indiens du Brésil; prov. de Mato-Grosso. Ils occupent une grande partie du territoire de la comarca de Tappiraquia.

XIMENA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 E. de Jaen; sur un terrain montueux, dans la vallée nommée autrefois Belval, aujourd'hui Bedmar. Grenier public. 1,700 hab.

XIMENA DE LA FRONTERA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. E. S. E. de Ca-

dix (Séville). 2 couvens d'hommes, 1 hôpital, 1 château, 1 grenier public, 3 tanneries. Mine de fer. Antiquités romaines. 6,300 hab.

XIMO, île du Japon. *Voy.* Kiou-siou.

XIMONOSEKI, ville du Japon. *Voy.* Simonoseki.

XINGU ou CHINGU, rivière du Brésil. Elle a sa source sur le versant sept. de la grande chaîne de montagnes qui, dans la prov. de Mato-Grosso, sépare le bassin de l'Amazone de celui du rio de la Plata; coule du S. au N., entre dans la prov. de Para, après l'avoir séparée un peu de la précédente, et s'unit à l'Amazone, par la droite, sous 1° 42′ de lat. S., à 70 l. O. de Para, à l'E. de l'île d'Aquiqui, après un cours d'environ 440 l. Le Xingu reçoit, à gauche, le Trubario, le Barubo, le Trahyras, le Bacauris, l'Acariay, le Turucuri et le Juraussu; à droite, la Jangada, le rio dos Bois, le Fresco, l'Itona, l'Ilabagua, la Pacaxa, etc. Les principaux endroits situés sur ses rives sont: Souzel, Pombal, Veiros, Porto de Moz et Boa-Vista. Après 20 l. de cours, cette rivière a des chutes qui en arrêtent la navigation; au-delà de cette première chute, les Indiens établis sur ses bords assurent qu'on a trouvé beaucoup d'or dans son lit. Les bords de cette rivière produisent du cacao, des épiceries et divers fruits.

XINGUTANIA, distr. du Brésil, prov. de Para: borné au N. par l'Amazone; à l'O. par le Xingu, dont il tire son nom, et qui le sépare du distr. de Tapajonia; au S. par la prov. de Mato-Grosso, et à l'E. par le Tocantins. C'est un pays très-peu connu et presque entièrement peuplé de nations indiennes; les plus au N. font quelque commerce avec les chrétiens sur les bords des rivières qui limitent ce district. Tous les terrains cultivés sont fertiles en riz, tabac, cannes à sucre, etc. Sur les bords des rivières, il y a de belles forêts peuplées de gibier, ressources des Indiens. Villa-Viçoza en est la ville principale.

XIONDZ ou XIONZ, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 9 l. S. E. de Posen, cercle de Schrimm; près de la rive gauche de la Warta. Églises luthérienne et catholique, synagogue. Fabriques de toile; tanneries. 800 hab., dont environ 100 Juifs.

XIPIXAPA, bourgade de Colombie, dép. et à 25 l. N. O. de Guayaquil; près du Grand-Océan.

XIST (St.), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Agen, cant. de Beauville. 1 foire. 750 hab.

XIXONA, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O. d'Alicante (Valence), et à 23 l. S. de Valence; sur le flanc de la montagne de son nom. 1 hôpital et 2 couvens. Commerce d'amandes et de gâteaux d'amandes renommés. 5,000 hab.

XOA, prov. d'Abyssinie. *Voy.* Choa.

XOCHIMILCO, village du Mexique, état et à 3 l. S. S. E. de Mexico; sur le bord occid. du lac de son nom. Fabriques de ferronnerie. Ce fut, sous la domination des Aztèques, une ville importante.

Le lac de Xochimilco n'est séparé que par la digue de Tlahuac de celui de Chalco, au N. O. duquel il se trouve; l'eau en est douce. Il s'écoule au N. dans le lac de Tescuco.

XOCHITEPEC, village du Mexique, état de Mexico, au S. de Cuernavaca; sur la grande route d'Acapulco. On voit près de là les restes de la forteresse de Xochichalco, ouvrage des Aztèques.

XOLO, îles de l'archipel Asiatique. *Voy.* Soulou.

XORULLO, volcan du Mexique. *Voy.* Jorullo.

XUAN-DAÏ, ville et port de l'empire d'An-nam, sur la côte orient. de la Cochinchine, prov. de Phu-yen; par 13° 22′ de lat. N. et 106° 54′ de long. E. La profondeur du port varie de 4 à 12 brasses.

XUCAR ou JUCAR, Sucro, fleuve d'Espagne, qui prend sa source sur le versant mérid. de la sierra de Albarracin, dans le N. de la prov. de Cuenca, au N. N. E. de la ville de ce nom. Elle parcourt du N. au S. le centre et le S. de cette province, puis tourne à l'E., arrose la prov. de Chinchilla (Murcie), sépare enfin celles de Valence et de S.-Felipe (Valence), et se jette dans la Méditerranée, un peu au S. du lac Albufera et à 10 l. S. S. E. de Valence, après un cours de 70 l. Il a pour affluens principaux le Cabriel et le Magro, à gauche, et l'Albagua, à droite. Cuenca est la ville la plus importante qu'il baigne.

XUCARAY, rivière de Colombie, sur la limite orient. du dép. de l'Asuay. Elle coule

au S. E., et se joint à l'Amazone, par la gauche, vers Urarinas, après un cours de 30 l. Elle forme un lac vers le milieu de son cours.

XULLA, groupe de 4 îles dans le détroit des Moluques, à l'E. de l'île Célèbes; entre 1° 55′ et 2° 30′ de lat. S., et entre 122° 20′ et 124° 10′ de long. E. Elles sont hautes, bien boisées et fort peuplées. Dans l'une d'elles, appelée Xulla-Bessey, les Hollandais ont une factorerie.

XUN, arrond. de Chine. *Voy.* Kiuoune.

XU-NAHE, prov. de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin.

XU-NAM ou XU-THAM, prov. de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin.

Y.

Y. Les noms commençant par cette lettre qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés à I ou à J.

Y, arrond. de Chine. *Voy.* Yi.

Y, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï; le chef-lieu est à 25 l. S. E. de la ville du dép. de 'An-khing.

Y, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est à 47 l. S. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan.

Y, arrond. de Chine, prov. de Ching-king; le chef-lieu est sur le Ta-lin-ho, à 42 l. O. S. O. de la ville du dép. de Foung-thian.

Y, bras de mer de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale; c'est un enfoncement du Zuider-zee. Il pénètre dans les terres, de l'E. S. E. à l'O. N. O., jusqu'à Beverwyk, c'est-à-dire l'espace de 6 l.; sa plus grande largeur est de 1 l. 1/4. Amsterdam est sur son bord mérid., près de son entrée. Il communique, vers le S., avec le lac de Harlem.

YA, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est à 30 l. S. O. de la ville du dép. de Tching-tou. Lat. N. 30° 3′ 30″. Long. E. 100° 42′ 38″.

YABAQUE, petite île de l'archipel des Lucayes, au S. E. de l'île Mariguana. Lat. N. 22° 30′.

YABARY, rivière de l'Amérique Méridionale. *Voy.* Javari.

YABIPIAS, tribu indienne du N. du Mexique, entre la Gila et le Colorado.

YABO (EL), ville berbère de la Barbarie, empire de Maroc, à une journée N. O. des puits de Zénatyia.

YABOUSS, rivière de Nubie, dans le Dar-Foq. Elle vient du Dar-el-Gallak, passe à 2 journées à l'E. de Qamâmyl et se jette dans le Bahr-el-Azrak, par la droite, à la hauteur du village de Fakanka. Les hippopotames et les crocodiles y abondent.

YABRIN, bourg d'Arabie, dans le Nedjed, à 22 l. E. N. E. d'El-Haryq. Le territoire abonde en sel.

YABTAR, petite ville de la Tartarie indépendante, dans le Badakhchan, par 36° 8′ de lat. N. et 70° 55′ de long. E.; sur la gauche de la Koukdsa, à 18 l. S. E. de Badakhchan et à 14 l. O. d'Ergou.

YACANA, tribu de Patagons, dans la partie mérid. de la Patagonie, vers les bords du rio Gallegos.

YA-CHAN, ville de Corée, prov. de Hoang-haï; sur la mer Jaune, à 35 l. O. N. O. de Han-yang.

YACIPARANA, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source aux monts Parexis, coule au N. O., et se jette dans la Madeira, par la droite, vers 9° de lat. S., après un cours d'environ 60 l.

YACOBA ou DJACOBA, pays de Nigritie, au S. du Haoussa. Les Musulmans du Haoussa l'appellent Bouchy ou pays des Infidèles. Il est couvert de montagnes calcaires, qui renferment, dit-on, de l'antimoine et de l'argent. Les habitans sont nommés par leurs voisins du N. Yemyems ou Cannibales, mais il n'est pas certain que ce peuple soit anthropophage. On dit que c'est dans ce pays que le Yeou prend sa source. On y voit une ville du même nom, située à environ 90 l. S. de Kano.

YA-COMBA, pays de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone. La reine qui le gouvernait l'a cédé aux Anglais le 24 septembre 1825.

YACUY, rivière du Brésil. *Voy.* Jacuy.

YADJY, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. de Bouroum, à 65 l. N. E. de Coumassie.

YADKIN, rivière des États-Unis. *Voy.* [...]RDRE (GREAT).

YÆROU-DZANGBO-TCHOU, fleuve [d']Asie. *Voy.* YAROU-DZANGBO-TCHOU.

YAFFA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* [J]AFFA.

YAGAMI, ville du Japon, dans l'île de [N]ifon, prov. d'Inaba, à 35 l. O. N. O. de [M]éaco; près de la mer du Japon.

YAGO (S.), une des îles du Cap-Vert. [V]oy. IAGO (S.).

YAGUA, bourg de Colombie, dép. de [Cu]ndinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. [...] à 25 l. S. de Neiva.

YAGUACHE, bourg de Colombie, dép. [...] à 8 l. 1/2 N. E. de Guayaquil (Nouvelle-[Gr]enade); sur la rivière de son nom, qui [d]escend des Andes et qui va se jeter dans [le] Guayaquil vers la ville de ce nom.

YAGUANIQUE, port de la côte sept. [d]e l'île de Cuba; par 20° 42' de lat. N. et [7]7° 18' de long. O. Sa profondeur varie de [1]/2 brasse à 8 brasses.

YAGUARI, rivière de l'Amérique Méridionale. *Voy.* IVINHIMA.

YAGUARI, bourgade de la république [...]t à 55 l. N. N. E. de Monte-Video.

YAGUAROCHA (lac de sang), lac de [C]olombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-[G]renade), à 1 l. d'Ibarra. Il est long de [...]l. 1/2 et très-profond. Il tire son nom de [c]e que les habitans d'Otabalo, après une [c]ourageuse résistance, furent mis à mort [p]ar l'inca Huana-Capac et jetés dans ce lac.

YAGUAS, nation indienne de Colombie, entre le Napo, le Putumayo et l'Amazone.

YAHNDI, ville de la Guinée supérieure, [sur] la côte d'Or, capitale du roy. de Degoum[...]h, dont elle porte aussi le nom; à 75 l. [...]. E. de Coumassie. On la dit grande et [c]ommerçante.

YAHUARI, rivière de l'Amérique Méridionale. *Voy.* JAVARI.

YAIR, bourgade de l'île Cherbro, sur la [cô]te de Sierra-Leone, dans la Guinée su[pé]rieure.

YAÏ-TCHEOU, arrond. de Chine. *Voy.* [...]SIAO-TCHEOU.

YAKE-YAMA (mont brûlant), volcan [le] plus sept. de l'île de Nifon, dans le Ja[po]n, prov. de Mouts; entre Tanab et Oba[...]. Il jette sans cesse des flammes.

YAKHSA ou ALBAZIN, forteresse détruite de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang; sur la gauche de l'Amour, à 87 l. E. N. E. de Nertchinsk; non loin des frontières de la Russie. Quoique les limites de la Russie et de la Chine eussent été fixées en 1589, les Russes néanmoins bâtirent Albazin au-delà de leurs confins; les Chinois s'en plaignirent en 1715, et, après une longue guerre, obtinrent que la forteresse fût démolie.

YAKOUSI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa, à 45 l. N. de Magani.

YAKOUTSK, prov. et ville de Russie, en Asie. *Voy.* IAKOUTSK.

YAKSA, forteresse ruinée de l'empire Chinois. *Voy.* YAKHSA.

YAKUNOSIMA, île du Japon, à 8 l. O. de l'île Tanegasima et à 14 l. S. de l'île de Kiou-siou. Elle a 8 l. de long sur 3 l. de largeur; suivant Krusenstern, la pointe sept. de cette île est par 30° 42' 30" de lat. N. et 128° 47' 45" de long. E. Elle est généralement unie et basse, de manière que les arbres dont elle est partout couverte paraissent à peine sortis de l'eau. Il y a 2 baies remarquables, l'une sur la côte orient. et l'autre sur la côte occidentale. Yakunosima est très-fréquentée par les habitans de Nagasaki, qui viennent y chercher du bois.

YALA, cap de la côte orient. de l'île de Candie, au S. du golfe de Caroube. Lat. N. 35° 3' 0". Long. E. 23° 55' 10".

YALAO-SAKI, cap sur la côte S. E. de l'île Sikokf, au Japon, à 15 l. N. N. E. du cap Tosa.

YALE, hundred du pays de Galles, comté de Denbigh. 3,700 hab. On y remarque Llandysilio.

YA-LEOU-THSING, bourg de Chine, prov. de Tchi-li, entre le canal Impérial et le Hou-to-ho, à 23 l. S. S. E. de Pe-king. On y voit un temple dédié à la Mère éternelle, la principale divinité femelle des Chinois.

YALI, petite île de l'Archipel, vers la côte S. O. de l'Anatolie, au S. E. de l'île Piscopi et au N. O. de Rhodes. Lat. N. 36° 22' 15". Long. E. 25° 8' 35".

YALLAH, rivière de la Jamaïque, comté de Surrey, paroisse de St.-David. Elle prend sa source aux montagnes Bleues, coule au S. E., et se jette dans la petite baie de son nom, formée par la mer des An-

tilles, un peu à l'E. du cap Yallah. Son cours est d'environ 8 l.

YALLI, rivière de l'île de Ceylan. *Voy.* Parapa-oya.

YA-LOU, fleuve du N. de la Corée, prov. de Phing'an. Il prend sa source au mont Golmin-chan-yan-alin, coule généralement au S. O., et se jette dans la mer Jaune, près de la limite orient. de la prov. de Ching-king, après un cours de plus de 100 l.

YA-LOUNG-KIANG ou YAR-LOUNG-KIANG, rivière de l'empire Chinois, qui prend sa source sur la limite du Tibet et du pays de Khoukhou-noor, et s'appelle d'abord Tsatchou, Tsitsirkana ou Miniaktchou. Elle forme la frontière entre le Tibet et la prov. chinoise de Sse-tchhouan, entre dans cette dernière, et, sur sa limite mérid., se joint au Kin-cha-kiang, pour former le Yang-tseu-kiang. Elle a un cours d'environ 250 l., généralement au S. S. E.

YALTASSEE, petite tribu indienne des États-Unis, état de Louisiane.

YAM. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à Yang.

YAM, montagne de Perse, dans l'Aderbaïdjan, entre la plaine de Khoï et le lac d'Ourmyah. Elle peut avoir 1,000 mètres de hauteur.

YAMADA, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki, à 18 l. N. d'Awa; sur le détroit de Mitsou-sima-nada.

YAMAGA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Figo, à 30 l. E. S. E. de Nagasaki.

YAMAGER, passage dans les montagnes qui couvrent l'O. du distr. de Gontour, dans les Serkars septentrionaux, prov. de l'Hindoustan. Il est traversé par la rivière Pilai, affluent de la Krichna.

YAMAÏSOÏT, région de la partie occid. de l'île de Nifon, au Japon. Elle comprend les prov. d'Aki, Bingo, Bitchou, Bizen, Foki, Ikia (île), Inaba, Isoumo, Ivami, Mimasaka, Nagato, Souvo, Tsousima (île).

YAMA-ISOUKURI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts, à 24 l. N. N. O. de Xenday; sur la mer.

YAMALA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi, à 34 l. O. S. O. d'Yédo.

YAMÂMAH, ville d'Arabie. *Voy.* Yemâmah.

YAMANASSIRO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kaï, à 27 l. N. O. d'Yedo.

YAMASETA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo, à 9 l. E. S. E. de Sanga; sur le golfe de Simabara.

YAMATFOURO ou SANSIOU, prov. du Japon, dans le S. O. de l'île de Nifon, région de Yetsen; cette prov. est à l'O. de celle d'Oumi, dans laquelle on la comprend quelquefois. Elle est montagneuse : les vallées sont fertiles, surtout en riz, blé, légumes, coton et soie. On y remarque Nara.

YAMATTO, prov. du Japon, dans l'île de Nifon, région de Yetsen, au N. de la prov. de Kinokouni et à l'E. de celle de Kavatsi. Le territoire est entrecoupé de montagnes, de vallées et de petites plaines dont le sol est assez fertile, mais le pays n'est pas fort peuplé. On y remarque Firao.

YAMAYAS, tribu indienne du N. du Mexique, près du rio Colorado.

YAMAYO, bourg du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsi-kousen, à 20 l. N. E. de Sanga.

YAMBO-EL-BAHR, ville d'Arabie. *Voy.* Yambo-el-Bahr.

YAMBRO-YOU-MTHSO, lac du Tibet. *Voy.* Yar-brok-you-mthso.

YAMINA, ville de Nigritie, dans le Bambara, sur la gauche du Diali-ba, à 26 l. O. S. O. de Ségo.

YAMMIE, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Gaman, à 30 l. N. O. de Coumassie.

YAMPARAES, distr. ou prov. du Haut-Pérou, dép. de Charcas. Le chef-lieu est une bourgade du même nom, située à 5 l. N. O. de La Plata.

YAMPARICAS, tribu indienne du N. du Mexique, au N. E. du lac Timpanagos, vers la sierra Verde.

YAN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est à 42 l. S. S. O. de Pe-king.

YAN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Charolles, cant. de Paray-le-Monial; près de la droite de la Reconce. 5 foires. 718 hab.

YAN, montagnes de Mongolie, au N. de la Chine propre. Elles font partie de l'arête orientale du grand plateau central.

YANA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikawa, à 55 l. O. d'Yedo.

YANAGAVA, rivière du Japon, dans

l'île de Kiou-siou, prov. de Taikougo. Elle prend sa source dans le N. E. de cette province, et vient se jeter dans la baie de Simabara, près de la ville de son nom, après un cours de 20 l. C'est une des principales de l'île.

YANAGAVA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo, à 7 l. E. de Sanga; à l'embouchure de la rivière de son nom dans la baie de Simabara.

YANA-KOURGAN, petite ville de la Tartarie indépendante, état de Khokhan; à 24 l. de Namghan. Elle a pour fortification un fort placé au centre; il y a une garnison de 200 hommes.

YAN'AN, dép. de Chine, prov. de Chensi; il comprend 10 districts. Le chef-lieu est sur le Yan-ho, à 60 l. N. N. E. de la ville du département de Si'an. Lat. N. 36° 42' 20". Long. E. 107° 3' 0". Le territoire est riche en pétrole, cinabre et marbre; on y prend beaucoup de pelleteries, particulièrement de celles de zibelines.

YANANGHOUNG, village de l'empire Birman. *Voy.* DJEINANGIOUM.

YANAON, village de l'Hindoustan, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 10 l. S. E. de Radjahmondry, et à 9 l. E. de l'embouchure de la branche du Godavery qui passe à Indjeram. Il y a un comptoir français, qui ne fut rendu par les Anglais qu'en 1817.

YANAUCA, île à l'embouchure de l'Amazone, près et au N. E. de l'île de Caviana; par 0° 30' de lat. N.

YANA-URCU, haute montagne des Andes, dans la Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), au N. de Quito. Couverte de neiges continuelles.

YANBO-EL-BAHR (Yanbo de la mer), ville d'Arabie, dans le Hedjaz, à 45 l. S. O. de Médine et à 78 l. N. N. O. de La Mecque; dans une grande plaine, sur le golfe Arabique. Lat. N. 24° 7' 6". Long. E. 35° 12' 15". Le port est bon : les grandes frégates peuvent y mouiller; mais l'entrée en est difficile, à cause des rochers qui l'obstruent. La ville est entourée d'un grand circuit de murs en forme irrégulière, d'à peu près 350 toises de diamètre de l'E. à l'O., et d'environ 200 du N. au S.; ce mur a seulement 15 pouces d'épaisseur et 9 pieds de hauteur, non compris quelques tours qui sont plus hautes, et une grande tour garnie d'artillerie. La partie centrale de la ville, qui est sur l'embarcadère, est renfermée dans une seconde enceinte de murailles plus hautes, flanquées de tours; les maisons y sont basses et les toits plats. Yanbo-el-Bahr fait un commerce actif; il est le port de Médine. 3,000 hab. Le climat y est brûlant et malsain; les environs présentent l'aspect d'un désert aride.

YANBO-EL-NAKHL (YANBO DES PALMIERS), ville d'Arabie, dans le Hedjaz, à environ 10 l. E. N. E. d'Yanbo-el-Bahr; au milieu de montagnes. L'eau y est abondante. Il y a de beaux jardins et une quantité considérable de palmiers. Les habitans sont des chérifs, ou descendans du Prophète, et guerriers renommés.

YAN-CHAN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est à 48 l. S. S. E. de Pe-king.

YANCTHOANA, tribu indienne de l'Amérique septentrionale. *Voy.* YANKTONS.

YANDABOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la gauche de l'Iraouaddy; à 23 l. O. S. O. d'Ava. C'est là que fut conclu, le 24 février 1826, le traité par lequel les Birmans renonçaient à toute prétention sur le Gassay, le Katchar, Djyntia et l'Assam, et cédaient aux Anglais l'Aracan et les provinces d'Yé, de Tavay, de Mergui et de Tenasserim.

YANDOKA, grand village de Nigritie, dans le Haoussa, prov. de Kachena, entre la ville de ce nom et Zirmie. Il est entouré de murs.

YANG, distr. de Chine, prov. de Chensi; le chef-lieu est sur le Han-kiang, à 40 l. S. O. de la ville du département de Si'an.

YANGAIN-CHAIN-YAH, ville de l'empire Birman, dans le Pégou, à 14 l. N. O. de Rangoun; à l'endroit où le Panlang se sépare de l'autre branche principale de l'Iraouaddy.

YANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; le chef-lieu est à 35 l. N. N. O. de Canton. Lat. N. 24° 30' 0". Long. E. 110° 3' 30".

YANGHECAKORRY, ville de la Guinée supérieure, côte de Sierra-Leone, pays des Mandingues.

YANGHIAKOURI, ville de la Guinée supérieure, côte de Sierra-Leone, pays des Soussous.

YANG-HO, rivière qui prend sa source

en Mongolie, coule vers le S. E., entre dans la prov. chinoise de Tchi-li au N. O. de la ville du département de Siouan-hoa, baigne les murs de cette ville, et va se réunir au Sang-kan-ho ou San-cam-ho, pour former le Hoen-ho. Elle est peu profonde et a un cours rapide.

YANG-KANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. Le chef-lieu est à 35 l. S. de la ville du département de Hang-tcheou. Lat. N. 28° 58′ 0″. Long. E. 117° 50′ 45″.

YANG-KIANG, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. Le chef-lieu est sur la gauche du Yang-kiang, près de son embouchure dans la mer de Chine, à 50 l. S. O. de Canton. Lat. N. 21° 50′ 20″. Long. E. 109° 3′ 50″.

YANG-OEÏ, forteresse de Chine, prov. de Chan-si, près de la Grande Muraille; à 68 l. N. N. E. de la ville du département de Thaï-youan.

YANG-SIN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est à 28 l. N. N. E. de la ville du dép. de Tsi-nan.

YANG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-sou; il comprend 2 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur le canal In-ho, à quelque distance de la rive gauche du Yang-tseu-kiang, à 17 l. N. E. de Nan-king. Lat. N. 32° 26′ 32″. Long. E. 117° 3′ 13″. Elle peut avoir 2 l. de circuit: on y voit plusieurs pagodes; à quelque distance est le Kao-min-chy, qui est la résidence de l'empereur quand il voyage dans cette contrée. Le commerce de cette ville est très-étendu, et consiste surtout en sel. La population y est prodigieusement agglomérée, et compte même des Chrétiens et des Juifs. Les environs sont rians et fertiles.

YANG-TCHEOU, ville de Corée, prov. de King-ki, à 3 l. E. de Han-yang.

YANG-TCHEOU, ville de Corée, prov. de Tchou-sin, à 10 l. S. O. de Kong-fou.

YANG-TCHUN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; le chef-lieu est sur le Yang-kiang, à 48 l. S. O. de Canton.

YANG-TSEU-KIANG (fils de l'océan), KIANG (fleuve) ou TA-KIANG, appelé souvent par les Européens FLEUVE BLEU, l'un des plus grands fleuves de la Chine. Il est formé, sur la limite des provinces de Sse-tchhouan et d'Yun-nan, par la réunion du Kin-cha-kiang et du Ya-loung-kiang, coule assez long-temps sur cette limite, entre dans le Sse-tchhouan, dont il parcourt le S. et l'E., traverse le Hou-pe, une petite partie du N. du Kiang-si, le 'An-hoei et le Kiang-sou, et se jette dans la mer de Corée ou Orientale, en face de l'île Tsoung-ming, par 32° de lat. N. et 118° 45′ de long. E., à 55 l. S. de l'embouchure du Hoang-ho. Son cours est de 660 l.; en remontant jusqu'à la source du Kin-cha-kiang, on trouve un cours d'au moins 1,000 l. Il se dirige généralement à l'E., quoiqu'en faisant de grands détours. Les villes les plus importantes qu'il baigne sont celles de de Wou-tchhang et de 'An-khing et Nan-king. Ses principaux affluens sont: à droite, l'Ou-kiang, l'écoulement du lac Thoung-thing, qui reçoit le Youan-kiang et le Hang-kiang, l'écoulement du lac Pho-yang, qui reçoit le Kan-kiang; à gauche, le Min-kiang, le Kia-ling-kiang, le Han-kiang, l'écoulement du lac Tsiao et celui du lac Kao-yeou. Les monts Pe-ling, au N., les monts Nan-ling, au S., ferment en grande partie le bassin du Yang-tseu-kiang, qui s'étend à l'O. jusqu'à l'arête orient. du grand plateau central de l'Asie. Ce fleuve coule à travers un pays montagneux, dans sa partie supérieure; à l'E., il parcourt d'immenses et fertiles plaines. La marée s'y fait sentir jusqu'au lac Pho-yang, à 150 l. de la mer; les vaisseaux remontent jusqu'au lac Thoung-thing, 100 l. plus haut. Le Yang-tseu-kiang est large, profond et très-poissonneux; il a 1/2 l. de large dans une grande partie de son cours, et 7 l. à son embouchure: il forme un grand nombre de petites îles, utiles aux habitans des bords voisins par la quantité de joncs qu'elles produisent et qui servent au chauffage.

YANG-TSOUNG, distr. de Chine, prov. de Kouei-tcheou; le chef-lieu est à 55 l. E. S. E. de Kouei-yang, par 25° 57′ 36″ de lat. N. et 106° 43′ 0″ de long. E.

YANGUAS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. E. de Logroño (Soria); sur le Cidacos. 3 églises, 1 hôpital et 1 fabrique de laines fines. 1 foire. 656 hab.

YANGUITLAN, village du Mexique, état et au N. O. d'Oaxaca. Très-beau couvent de Dominicains, fondé dans le XVI[e] siècle par D. Fr. Las Casas, un des compagnons de Cortez. 900 familles indiennes qui cultivent et fabriquent le coton. Yanguitlan fut jadis une ville populeuse.

YAN-HO, rivière de Chine, prov. de Chen-si. Elle coule à l'E. S. E., et se joint au Hoang-ho, par la droite, après un cours d'environ 45 l. Elle arrose le dép. de Yan'an.

YANI, roy. de la partie centrale de la Sénégambie, à la droite de la Gambie, vers la partie moyenne du cours de ce fleuve. Le territoire est plat et fertile, et en partie couvert de forêts où il y a un grand nombre de gazelles, de bêtes féroces et d'éléphans; on s'y sert généralement de l'âne comme de bête de somme. Il y a des troupeaux considérables de bestiaux et une grande quantité de volaille. On cultive beaucoup de blé près des villes. Il y a de grandes plantations de tabac, d'indigo et de coton; les jardins fournissent plusieurs sortes de légumes, tels que des patates, des ignames, etc. Pisania et Kayaye sont les principaux endroits de l'Yani.

YANIS, groupe de petites îles de l'Archipel, près et à l'O. du cap Sidero, extrémité N. E. de l'île de Candie.

YAN-KING, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est un peu au-delà de la Grande-Muraille intérieure, à 16 l. N. N. O. de Pe-king. Lat. N. 40° 29' 5". Long. E. 113° 41' 30".

YANKTONS ou YANCTHOANA, tribu des Indiens Sioux, dans l'Amérique septentrionale. Elle est composée de huit peuplades, qui toutes sont errantes vers les sources du St.-Peter, vers le Red-river et sur les terres qui séparent ces deux rivières du Missouri.

YAN-LI, distr. de Chine, prov. de Hou-pe; le chef-lieu est sur la gauche du Yang-tseu-kiang, à 38 l. S. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YAN-LIN, distr. de Chine, prov. de Honan; le chef-lieu est à 19 l. S. S. O. de la ville de Khaï-foung.

YANNAMAROA, ville de Sénégambie, sur la rive droite de la Gambie, un peu au-dessus des îles du Daim. Lat. N. 13° 42'. Long. O. 17° 18'.

YAN-PHING, dép. de Chine, prov. de Fou-kian; il comprend 6 districts. Le chef-lieu est sur la pente d'une montagne et sur la gauche du Min-ho, à 50 l. N. O. de la ville du dép. de Fou-tcheou. Lat. N. 26° 38' 24". Long. E. 150° 56' 50". Elle est de toutes parts naturellement défendue par des montagnes inaccessibles. Elle n'est pas fort grande, mais elle passe pour une des plus belles villes de l'empire.

YAN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 10 districts. Le chef-lieu est à 27 l. S. de la ville du dép. de Tsi-nan. Lat. N. 35° 41' 51". Long. E. 114° 40' 30". Elle est considérée comme la seconde ville de la province et bien située, entre deux rivières; l'air y est doux et le séjour en est extrêmement agréable.

YAN-TCHEOU, dép. de Chine, dans l'O. de la prov. de Tche-kiang; il comprend 6 districts. Le chef-lieu est à 22 l. S. O. de la ville du dép. de Han-tcheou, sur la gauche du Tsien-tang-kiang. Lat. N. 29° 37' 12". Long. E. 117° 11' 47". On y fabrique du papier fort estimé. On trouve des mines de cuivre dans les montagnes des environs. On y voit aussi des arbres à vernis précieux.

YAN-TCHHANG, distr. de Chine, prov. de Chen-si. Le chef-lieu est sur le Yan-ho, à 13 l. E. de la ville du dép. de Yan'an.

YAN-TCHIN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est vers la limite de la prov. de Kiang-sou, à 58 l. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan, sur l'Y-ho.

YAN-TCHING, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est à 33 l. S. S. O. de la ville du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 33° 38' 20". Long. E. 111° 53' 40".

YAN-TCHING, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est à 40 l. N. E. de Nan-king. Lat. N. 33° 21' 55". Long. E. 117° 40' 20".

YAN-TCHIN-TCHING, bourg de Chine, prov. de Chan-toung, à 18 l. E. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan. Il est renommé pour une espèce de verre très-délicat qui s'y fabrique.

YAN-TING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est à 30 l. N. E. de la ville du dép. de Tching-tou.

YANVO, ville qui, d'après des renseignemens peu certains, se trouverait vers le centre de l'Afrique, à l'E. du pays d'Anziko.

YAO, arrond. de Chine, prov. de Chen-si; le chef-lieu est à 16 l. N. de la ville du dép. de Si'an.

YAO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoumi, à 15 l. S. O. de Méaco, sur le golfe d'Osaka.

YAO, rivière de Nigritie. *Voy.* Yeou.

YAO'AN, dép. de Chine, dans le N. de la prov. d'Yun-nan; le chef-lieu est à 33 l. O. N. O. de la ville du dép. d'Yun-nan. Lat. N. 25° 32' 20". Long. E. 99° 4' 50". Grand commerce de musc, tiré des environs. Près de la ville est un lac salé d'où s'extrait tout le sel employé dans la province.

YAORI, roy. et ville de Nigritie. *Voy.* Yaouri.

YAOU, ville de l'empire Birman. *Voy.* Yo.

YAOU, rivière de Nigritie. *Voy.* Yeou.

YAOURI, roy. de Nigritie, baigné par le Diali-ba, et borné à l'E. par le Haoussa, au S. par le Nyffé et à l'O. par le Borgou. Le gouvernement y est héréditaire et absolu. On y cultive l'indigo, le tabac, du blé et du riz; il y a des chevaux, des bœufs, des moutons. La capitale porte le même nom.

YAOURI, ville de Nigritie, capitale du roy. de son nom, à quelque distance de la gauche du Diali-ba, à environ 55 l. S. de Sackatou. Elle est grande et populeuse; une haute et forte muraille d'argile l'environne. Cette ville a 7 ou 8 l. de circuit; on y entre par 8 grandes portes très-fortifiées. Les habitans fabriquent de la poudre à canon grossière. Suivant un rapport fait par un prêtre de cette ville à Richard Lander, domestique de Clapperton, Mungo-Park y aurait été bien reçu par le sultan; mais Pearce, voyageur anglais, compagnon de Clapperton, y fut tué.

YAO-YANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est à 44 l. S. S. O. de Pe-king.

YAP, une des îles Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial; la pointe mérid. est par 9° 30' de lat. N. et la pointe sept. par 9° 40' de lat. N. et 135° 48' de long. E. Son étendue, du N. au S., n'excède pas 3 l. 1/2. Elle est généralement élevée, sans avoir de montagnes proprement dites. Elle est bien cultivée et a plusieurs petites rivières et de belles forêts. Les habitans sont courageux et industrieux. Cette île, qui ne formait autrefois qu'un royaume, est partagée aujourd'hui en plusieurs petites principautés.

On donne le nom d'Yap à un groupe qui comprend, outre cette île, celles de Ngoli, de Mogemug et de Feis.

YAPEGU, bourgade du Buenos-Ayres, prov. de Corrientes, sur la droite de l'Uruguay, un peu au-dessous du confluent de l'Ybicuy, à 100 l. N. E. de Sta.-Fe. Les Jésuites y ont un très-beau collége.

YAPURA, HYAPURA ou CAQUETA, rivière qui prend sa source sur le versant orient. des Andes, dans la Colombie, entre Popayan et Quito. Elle traverse les vastes plaines de la partie orient. de la Colombie, coule sur la limite entre cette contrée et le Brésil, pénètre enfin dans ce dernier, où elle arrose la prov. de Para, et afflue à la gauche de l'Amazone, par plusieurs embouchures, dont l'une est en face d'Ega. Son cours est d'environ 350 l. Ses principaux affluens sont la Tragua, le Caguan, le Cunare, le Murutin, l'Apoporis, le Yurubaxi, à gauche. Elle forme une cataracte au point où elle commence à marquer la limite du Brésil et de la Colombie. Peu d'établissemens ont été formés par les Européens sur ses bords, qu'habitent de nombreuses tribus sauvages.

YAQUE, pic de la partie centrale de l'île Haïti; elle fait partie des Crêtes du Cibao. Le Grand-Yaque en descend à l'E. et l'Yaque au S.

YAQUE (GRAND), rivière de la partie sept. de l'île Haïti. Elle prend sa source au pic d'Yaque, dans les Crêtes du Cibao, coule d'abord au N. N. O., puis à l'O. N. O., et se jette, par différentes embouchures, dans la baie de Monte-Christ et dans celle de Manceniile, après un cours d'environ 35 l. Elle parcourt la plaine de Santiago.

YAQUE, rivière de l'île Haïti. Elle prend naissance au pic d'Yaque, dans les Crêtes du Cibao, coule au S. S. O., et se joint à la Neybe, par la gauche, après un cours de 15 l.

YAQUI, rivière du Mexique. *Voy.* Huequi.

YAQUIN, ville de l'île Haïti. *Voy.* Acquin.

YARA, bourgade de Nubie, dans le Fazoql, par 11° 14' 47" de lat. N., à 1/4 de l. de la rive gauche du Bahr-el-Azrak, sur un monticule.

YARACUY, rivière navigable de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), prov. de Caracas. Elle descend des montagnes situées à l'E. de Barquisimeto, coule au N. E., et se jette dans la mer des Antilles, au N. O. de Porto-Cabello et au S. E. du golfe Triste.

YARBA, pays de Nigritie. *Voy.* YARRIBA.

YARBOLI, village de la Turquie d'Asie, pachalic de Trébizonde, à l'extrémité occid. d'une jolie baie de la mer Noire; à 4 l. d'Euloï. Célèbre par ses vins délicieux.

YARBOROUGH, wapentake d'Angleterre, dans le N. du comté de Lincoln, div. de Lindsey. 17,000 hab.

YAR-BROK-YOU-MTHSO, YAMBRO-YOU-MTHSO ou PALTE, lac du Tibet, sur la limite des prov. de Thsang et d'Oueï, au S. S. O. de Lhassa, à quelque distance de la rive droite du Yarou-dzangbo-tchou, dont il est séparé par le mont Notdzing-Gangazang. Il a 15 l. du N. au S. et 10 l. de l'E. à l'O.; il a une forme presque circulaire. Au milieu se trouve une grande île montagneuse, bien cultivée et remplie de couvens.

YARDLEY, paroisse d'Angleterre, comté de Worcester, hundred de Halfshire. 2,300 hab.

YARE, rivière d'Angleterre, comté de Norfolk. Elle a sa source vers le centre du comté, entre East-Dereham et Watton, coule à l'E., et se jette dans la mer du Nord, au S. S. E. d'Yarmouth, sur la limite du Norfolk et du Suffolk, après un cours d'environ 15 l. Elle reçoit à droite la Tase et la Waveney, et à gauche le Wensom et la Bure. Entre le confluent de la Waveney et celui de la Bure, l'Yare forme le petit lac de Breydon-water. Elle est navigable depuis Norwich.

YARE, rivière du Guatemala. *Voy.* PANTASMA.

YARGHIA-DZANGBO, rivière du Tibet, dans le N. de la prov. d'Oueï. On ne la connaît que fort vaguement. Elle coule du S. O. au N. E., mais on ne sait pas où se termine son cours.

YARGHIUT, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à quelque distance de la rive droite du Yarou-dzangbo-tchou, à 40 l. E. S. E. de Lhassa.

YARIBA, roy. de Nigritie. *Voy.* YARRIBA.

YARIMOL, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 18 l. N. E. d'Antioquia, à 1,123 toises au-dessus de la mer. 1,700 hab.

YARKAND ou YARKIANG, rivière du Turkestan chinois, sur le plateau central de l'Asie. Elle prend sa source vers la jonction des monts Karakoroum et Thsoungling, coule au N. E., en passant près de la ville de son nom, et tourne à l'E., après avoir reçu à gauche le Kachghar; elle porte dès-lors le nom de Tarim, sous lequel elle va se jeter dans le lac Lob-noor; son cours est d'environ 350 l. Le Khotan est son principal affluent de droite.

YARKAND ou YARKIANG, pays de la partie occid. du Turkestan chinois; il touche vers le N. E. au territoire d'Yun-pin, vers l'O. au Badakhchan, vers le S. E. au Khotan et vers le N. O. au Kachghar. Il est généralement uni, et produit en abondance du froment, de l'orge, du riz, du sarrasin, du lin, des fruits excellens; on y récolte beaucoup de soie. Les chevaux qu'on y élève sont renommés. On s'y sert, pour la chasse des bêtes fauves, du *bergout*, oiseau de proie beaucoup plus gros que le faucon. Le chef paie un tribut à l'empereur de la Chine.

YARKAND ou YARKIANG, en chinois *Kia-y*, autrefois *Tzibin*, ville du Turkestan chinois, chef-lieu du pays de son nom, à 86 l. N. N. O. de Ladak et à environ 800 l. O. de Pe-king; au confluent de la Meltcha et du Telourson, dont les eaux se réunissent, à 1 l. 1/2 N. E. de là, à celles de l'Yarkand. C'est une place de guerre: elle est entourée d'un mur de terre et de fossés; la garnison, composée d'environ 4,500 hommes, habite un quartier séparé; le reste est occupé par des Turkestani. Il y a un beau palais et une dizaine de colléges; les marchands chinois des prov. les plus éloignées viennent commercer à Yarkand: on y voit un grand nombre d'autres marchands étrangers. Il y a un bazar de 1 l. de long: de riches marchandises de toute espèce, du bétail et toutes sortes de fruits y abondent. Yarkand possède des fabriques d'étoffes de soie, de coton et de lin, et des tapis d'une grande beauté; on y polit parfaitement le jaspe, production qui abonde dans le Turkestan chinois. Cette ville a de grandes relations commerciales avec Samarkand, Boukhara, Cachemire, Balkh, Hérat, etc. On y compte 12,000 maisons, et 32,000 habitans payant l'impôt; il y a un chef pour les Mahométans et 2 pour les Chinois.

Au commencement du XVIIe. siècle, Yarkand était la capitale du roy. de Kach-

ghar; elle fut ensuite prise par les Ousbeks, puis par les Éleuthes. En 1757, elle fut annexée à l'empire Chinois par les armées de l'empereur Khian-loung.

Les environs produisent du riz, du millet, des légumes, et des fruits d'un goût excellent.

YARKON, ville de Nigritie, chef-lieu d'un pays du même nom compris dans le Borgou, à environ 100 l. O. de Sackatou.

YAR-LOUNG-KIANG, rivière de Chine. *Voy.* YA-LOUNG-KIANG.

YARM ou YARUM, ville d'Angleterre, comté et à 14 l. N. N. O. d'York, dans le North-riding, liberty de Langbaurgh; sur la Tees, qu'on y passe sur un pont de pierre conduisant au comté de Durham. La route d'York à Sunderland, qui traverse cette ville, a beaucoup contribué à son aisance. Des navires y chargent pour Londres du plomb, des grains, etc. 1,500 hab.

YARMOUTH ou GREAT-YARMOUTH, ville maritime d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred d'East-Flegg, à 6 l. 1/2 E. de Norwich; un peu au-dessus de l'embouchure de l'Yare, qui lui a donné son nom. Elle a près de 1/2 l. de long sur 1/4 de l. de large, et se compose de 4 grandes rues parallèles, croisées par 156 petites; un mur l'environne à l'E., au N. et au S. Il y a une colonne de 43 mètres de hauteur, érigée en l'honneur de Nelson; l'église a un orgue magnifique. Bains de mer très-fréquentés en été. Le port, établi dans le lit de l'Yare, est sûr et remarquable par la beauté de ses quais, dont la largeur est, en quelques endroits, de 140 mètres, et il possède 2 phares. C'est le débouché des produits agricoles du comté et des objets manufacturés de Norwich; le nombre des navires qui lui appartiennent est de 585. Pêche renommée de harengs, de maquereaux et de crevettes. Commerce de houille. 18,000 hab.

YARMOUTH ou SOUTH-YARMOUTH, bourg et port d'Angleterre, comté de Southampton; sur la côte N. O. de l'île de Wight, à 3 l. 1/4 O. de Newport. Château-fort. 600 hab.

YARMOUTH, village et port de la Nouvelle-Écosse, comté de Shelburne.

YARMOUTH (NORTH), commune des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland, à 3 l. N. N. E. de Portland; sur la baie Casco. Lieux de culte pour les congrégationalistes, les baptistes et les méthodistes. Papeteries; commerce de poisson. 2,664 hab.

YARMOUTH, comm. et port des États-Unis, état de Massachusets, comté de Barnstable, à 22 l. S. E. de Boston. Elle occupe toute la largeur de la presqu'île de Barnstable. 2,251 hab.

YAROS, Indiens du Buénos-Ayres, prov. d'Entre-Rios.

YAROU-DZANGBO-TCHOU ou YÉROU-DZANGBO-TCHOU, nom que porte dans sa partie supérieure l'IRRAOUADDY, fleuve de l'Asie méridionale.

YARRIBA, YARIBA, YOURIBA ou HIO, roy. dans le S. de la Nigritie, à l'O. du Nyffé et au S. du Borgou. C'est un des plus importans royaumes de la Nigritie; cependant son nom même était inconnu en Europe avant les voyages du capitaine Clapperton. L'aspect en est fort beau; il y a d'épaisses forêts. On y élève beaucoup de chevaux. Il a pour capitale Katonga.

YARRO, ville de Nigritie, qu'on a représentée comme la capitale d'une prov. du pays de Borgou. Il est vraisemblable que c'est la même que Yaouri.

YARROCK, port d'Écosse, comté et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Wigton, près de Whitehorn; sur la côte occidentale de la baie de Wigton.

YARROW, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. 1/2 O. de Selkirk; sur la rivière de son nom, qui se joint à l'Ettrick-water, pour entrer bientôt dans le Tweed, et qui est célèbre par les sites pittoresques qui en ornent les rives. 1,300 hab.

YARUM, ville d'Angleterre. *Voy.* YARM.

YARURES, tribu indienne de Colombie, vers les bords de l'Orénoque et du Meta. Ces Indiens se nourrissent de terre glaise, comme les Otomaques.

YASMUND, presqu'île des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund, dans le N. E. de l'île de Rügen. Elle s'avance entre la baie de Tromper-wick, au N. O., celle de Prorer-wick, au S. E., et le Binnen-see, au S. O. Elle communique au S., par une langue de terre, avec la partie principale de Rügen; elle est jointe, au N. O., à la presqu'île de Wittow, par un isthme long et très-étroit.

Cette presqu'île renferme le bourg de Sagard et plusieurs villages.

YASON, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* Jasoun.

YASS ou YESS, territoire de Nigritie, dans le Haoussa, prov. de Zeg-zeg. Il fait partie du pays de Bôchir.

YASSIH ou YASSAH, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 3 l. S. de Pagahm-Miou.

YASSIN, ville de Nigritie, dans le Kordofan, à l'E. d'Ibeït.

YASSO, rivière d'Afrique. *Voy.* Hanaza.

YASSY, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Iassi.

YATA, 2 rivières de la partie orientale du Pérou, distinguées par les épithètes de Première et de Seconde. Elles sortent du lac Rogaguado, coulent au N. E., et se joignent au Mamoré, par la gauche, après un cours d'environ 50 l. La Première est la plus orientale. Entre elles coule le Tamayaguibo.

YATASGO, bourg du Buenos-Ayres, prov. et à 25 l. S. S. E. de Salta.

YATE ou JATTE, île sur la côte de la Sénégambie, à l'embouchure de l'Ancoras, au S. de Cacheo : un passage étroit la sépare du continent. Elle est fertile.

YATES, comté des États-Unis, dans le distr. septentrional de l'état de New-York. Il est baigné à l'E. par le lac Seneca. 19,019 hab. Penn-Yan, chef-lieu.

YATOVA, village d'Espagne, prov. de Valence, à 1/2 l. S. O. de Buñol. 1,100 hab.

YATREB, ville d'Arabie. *Voy.* Médine.

YATTABBAS, peuplade des Betjouanas, dans la Cafrerie.

YATTON, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Winterstoke, à 3 l. 3/4 S. O. de Bristol. 1,500 hab.

YAUCO, bourg de la partie méridionale de l'île de Porto-Rico, à 2 l. 1/2 de la mer. 2,650 hab. Territoire riche en riz, maïs et tabac.

YAUTEPEC, bourg du Mexique, état et à 15 l. S. S. E. de Mexico; dans la belle vallée d'Istla, riche en sucre, maïs, melons, etc. Couvent de Dominicains; hôpital. 400 familles.

YAUYOS ou LLAULLOS, distr. ou prov. du Pérou, dép. et au S. E. de Lima. C'est une des parties les plus montagneuses et les plus froides du Pérou. On y élève beaucoup de bétail. Environ 10,000 hab. On y voit une bourgade du même nom.

YAVATA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Foki, à 32 l. O. N. O. de Méaco.

YAXLEY, bourg d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Huntingdon, hundred de Norman-Cross; au N. O. du lac Whittlesea. Bien bâti. Grandes casernes, érigées pour contenir les prisonniers français faits pendant la dernière guerre. 1,100 hab.

YAYAMA, île de l'empire Chinois. *Voy.* Pa-tchoung-chan.

YAYNAN'-GHEOUM, village de l'empire Birman. *Voy.* Dzeinangioum.

YAZIDIÉ, peuplade de la Turquie d'Asie. *Voy.* Yezidis.

YAZOO, comté des États-Unis, état de Mississipi. 6,550 hab. Benton, chef-lieu.

YAZOO, rivière des États-Unis, état de Mississipi. Elle prend sa source dans le N. de cet état, coule au S. S. O., et se joint au Mississipi, par la gauche, à 5 l. au-dessus de Warrenton, après un cours de 80 l. Elle reçoit, à droite, le Coldwater et le Talahatchee, et, à gauche, le Yellow-creek. Les Chactas et les Chickasaws habitent sur ses bords.

YBARS (St.), ville de France, dép. de l'Arriége, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Pamiers, et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Foix; cant. du Fossat. 12 foires. 2,300 hab. Mines de houille aux environs.

YBART (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. N. O. de Tulle, cant. et à 1 l. N. O. d'Uzerche. 1,250 hab.

YBERA (LAGUNA DE) ou CARACARES, lac du Buenos-Ayres, prov. de Corrientes. Il a 50 l. du N. E. au S. O., et 30 l. du N. O. au S. E., et donne naissance, au S., à 3 rivières, le Bateles, le Corrientes et le Mirinay, sans en recevoir aucune; les eaux du Parana, situé près et au N., l'alimentent par infiltration. Il est rempli de petites îles couvertes de bois et peuplées d'une grande quantité de gibier; il nourrit lui-même beaucoup de poisson. Les environs sont fertiles et bien peuplés, mais trop marécageux. Ce lac déborde ordinairement deux fois dans l'année.

YBICUY, rivière de la république de Monte-Video. Elle se forme, près de S.-Luis, du rio Boropi et du rio Sta.-Maria, coule à l'O. N. O., et se jette dans l'Urnguay, par la gauche, presque vis-à-vis d'Yapegu, après un cours d'environ 80 l. depuis la source du Boropi. Son affluent principal est l'Ybira-pita, à gauche.

YBOS, une des îles Philippines, près de Mindanao, dans la baie d'Illana. Elle n'a pas 1 l. de circuit. C'est un rendez-vous de pirates.

YCABACUA, rivière du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul. Elle vient de la Cochilha-Grande, et va se jeter, par cinq embouchures, dans le lac Pathos, après un cours de 30 l. à l'E.; elle n'est navigable que l'espace de 4 l., à cause de ses cascades.

YCACOS, cap sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'E. de la baie de Matanzas. Lat. N. 23° 9′ 0″. Long. O. 83° 30′ 15″. Il y a d'importantes salines.

YCAHUATES, nation indienne de la Colombie, vers les bords du Napo.

Y-CHAN (mont d'acier), en japonais *Kisan*, île de l'empire Chinois, près de la côte occid. de la Grande Lieou-khieou, prov. de Chan-pe. Elle forme une montagne élevée.

Y-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est sur l'Y-ho, à 44 l. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan.

YCO, bourg du Brésil. *Voy.* Icco.

YÉ, prov. de l'Indo-Chine britannique, bornée au N. par la Balameïn, qui la sépare de la prov. de Martaban, au S. par le canton de Kaliroj-ang, qui appartient au Tavay, à l'O. par le golfe de Martaban, à l'E. par les montagnes de Siam. L'Yé n'offre presque que des djengles épais, interrompus de loin en loin par des champs de riz peu étendus et négligemment cultivés. Le bois de construction pour les bateaux y est abondant et de bonne qualité. 5,000 hab. Yé en est le chef-lieu. Cette prov. fut cédée aux Anglais par les Birmans en 1826.

YÉ, ville de l'Indo-Chine britannique, chef-lieu de la prov. de son nom; sur un long coteau, dont la hauteur, en quelques endroits, est de 100 pieds au-dessus de la rivière Yé, qui en baigne la base méridionale et qui va bientôt se jeter dans le golfe de Martaban.

YEADON ou YEADEN, comm. d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Skyrack, à 2 l. N. N. E. de Bradford. Fabriques de draps. 2,500 hab.

YEAGHAIN, ville de l'empire Birman. *Voy.* Chouegmien.

YEALME, rivière d'Angleterre, comté de Devon. Elle prend sa source à 2 l. N. E. de Plympton-Earl, coule au S. S. O., et se jette dans la Manche, par une large embouchure, près et au S. E. du Plymouth-sound, après un cours de 7 l.

YEALMTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Plympton, à 1 l. 1/2 S. E. de Plympton-Earl; sur l'Yealme. 1,300 hab.

YEAVERING, comm. d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Glendale, à 2 l. O. N. O. de Wooler. 65 hab. Les Écossais y furent défaits en 1415.

YEBARA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi, à 7 l. N. N. E. d'Yedo.

YEBENES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. de Tolède; au pied d'une haute montagne. Il est divisé en 2 parties distinctes, Yebenes de Toledo et Yebenes de S.-Juan. On y file de la laine, dont on fabrique quelques grosses étoffes et des bas. Le miel abondant qu'on recueille dans le pays y est un objet de commerce très-avantageux. 4,000 hab., dont un grand nombre sont charbonniers et bûcherons.

YEBES, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. E. de Guadalaxara. 430 hab.

YEBLERON, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Fauville. 1,525 hab.

YEBRA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Madrid; entre des montagnes calcaires et assez fertiles, non loin de la Tajuña. Fabriques de cuir façon maroquin, et de tissus de cabas pour les moulins à huile. 1,260 hab.

YECHIL, lac du Turkestan chinois. *Voy.* Yes-sin.

YECHI-MALAI, mont de l'Hindoustan. *Voy.* Delly.

YECLA, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. S. E. de Chinchilla (Murcie), et à égale distance N. de Murcie; sur le penchant et au pied d'une montagne, au sommet de laquelle il y avait autrefois un château-fort.

églises paroissiales, 1 couvent, 6 chapelles et 1 hôpital. 9 fabriques d'eau-de-vie, tanneries et 56 moulins à huile. 1 foire. 1,600 hab.

Il ne reste plus de traces des remparts l'Yecla. On voit sur le territoire les ruines d'un château-fort, et, près de là, les vestiges d'une ville, où l'on a découvert les vases, des urnes funéraires et des médailles d'empereurs romains, particulièrement de Septime-Sévère et de Gallus; on remarque aussi les fondemens d'un temple catholique qui a existé avant l'invasion des Maures.

YECLA, bourg d'Espagne, prov. et à 1. O. S. O. de Salamanque; dans une plaine fertile, vers le confluent de la Huebra et de l'Yeltes. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toiles. On y remarque des restes d'un mur romain, et l'on y a trouvé beaucoup de médailles anciennes. 00 hab.

YECORA, bourg d'Espagne, prov. et à 1. 1/2 N. de Logroño (Alava); sur un territoire peu fertile, mais bien cultivé. 50 hab.

YEDDIE, ville de Nigritie, dans le Bournou, à 8 l. S. de Kouka. Elle est grande, murée, et gouvernée par un kaïd.

YEDI-BOUROUN ou LES SEPT-CAPS, Cragus, masse de montagnes escarpées de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Meis; sur la côte de la Méditerranée, entre le golfe de Macri et l'embouchure de l'Etchen-tchaï.

YEDO (GOLFE DE), formé par le Grand-Océan boréal, sur la côte S. E. de l'île de Nifon, au Japon. Il baigne les prov. de Kousasi, au N. O., de Simosa, au N. E., de Kadsousa et d'Ava, à l'E., et de Sangami, à l'O. Il a environ 20 l. du N. au S., 10 l. dans sa plus grande largeur, qui est au N., et 3 l. dans sa moindre largeur, à son entrée. Yedo est situé à l'extrémité N. O. de ce golfe, dont le plus grand tributaire est le Toniak.

YEDO, ville capitale du Japon, sur la côte S. E. de l'île de Nifon, prov. de Mousasi; à l'extrémité N. O. du golfe de son nom, à 475 l. E. S. E. de Pe-king. Lat. N. 36° 39′. Long. E. 137° 40′. Elle est traversée par le Toniak, rivière assez considérable et navigable pour les bâtimens d'un médiocre tonnage: ce cours d'eau se divise dans la ville en plusieurs bras, et facilite le transport des denrées de toute espèce. Yedo est entouré d'un fossé, et peut avoir, en y comprenant ses deux grands faubourgs, Sinagava et Takanava, 14 l. de circuit, 4 l. 1/2 de longueur et 3 l. 1/2 de largeur. Le plan n'en est pas aussi régulier que celui des autres villes japonaises, à cause des nombreuses augmentations successives qui s'y sont faites. Les rues et les places sont fort belles et très-propres; plusieurs des premières sont d'une longueur prodigieuse. Les maisons, pour la plupart à deux étages, sont en bois: aussi les incendies sont-ils très-fréquens, quoique les établissemens contre le feu soient très-bien organisés. L'incendie de 1703 a détruit plus de 100,000 bâtimens. Chaque rue, bordée de galeries couvertes, est occupée par des ouvriers de la même profession, ou par des marchands des mêmes denrées; le marché au poisson est très-vaste et d'une propreté extrême. Les nobles et les personnages éminens demeurent dans une partie de la ville qui leur est affectée et qui est remarquable par les armoiries sculptées, peintes ou dorées, qui ornent le dessus des portes de leurs maisons. Yedo a de grands édifices publics, et une quantité considérable de couvens et de temples. Le koubo, ou empereur séculier, demeure dans une espèce de citadelle, qui, avec ses jardins et ses palais particuliers, a plus de 3 l. de circuit; elle se compose de 2 parties distinctes, la forteresse extérieure, où sont les habitations des princes vassaux, et la forteresse intérieure, où se trouve la résidence impériale proprement dite, resplendissante d'or et de vernis. On remarque, entre le faubourg de Takanava et la ville proprement dite, le pont de Riponbos, d'où sont calculées toutes les distances des autres villes de l'empire.

L'autorité civile et militaire est exercée à Yedo par un gouverneur, et, dans chaque rue, réside un magistrat qui juge en 1re. instance les causes civiles et criminelles, et soumet au gouverneur celles qui présentent le plus de difficultés. Toutes les rues ont, à chacune de leur extrémité, des portes que l'on ferme à la chute du jour.

Cette immense capitale a, dit-on, 280,000 maisons, ce qui annoncerait une population de près de 2,000,000 d'hab. Quelques

auteurs n'y comptent que 700,000 hab.; d'autres 1,000,000; quelques-uns en portent le nombre à 10,000,000, sans doute avec beaucoup d'exagération. La grande difficulté qu'ont les Européens de pénétrer à Yedo, est la cause de l'incertitude qui règne sur cette population; les Hollandais sont les seuls qui puissent y aborder légalement.

YEDOGAVA, rivière du Japon, dans l'île de Nifon. Elle sort de l'extrémité méridionale du lac Biwano-Oumi, coule au S. O. en passant à Méaco, et se jette dans la baie d'Osaka, près de la ville de ce nom, après un cours d'environ 25 l.; elle est étroite, mais profonde, et continuellement couverte de barques.

YEDTORRA, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; sur la droite du Càvery, à 7 l. O. N. O. de Seringapatam.

YEGGATY, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Nagara; sur la droite du Vadavitty, à 32 l. N. N. O. de Seringapatam.

YEGHÉ, ville de Chine, dans la Mandchourie, cant. et à 45 l. S. O. de Kirin.

YÉH, prov. et ville de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* Yé.

YEKHÉ, ville de Chine. *Voy.* Yeché.

YEKISMOKORI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, à 28 l. S. S. O. de Méaco; sur la rive occid. du lac Oumi.

YELA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Guadalaxara; près de la rive droite de la Tajuña. 350 hab.

YELAMOS DE ABAJO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Guadalaxara, et à 1/2 l. de Yelamos de Arriba. 470 hab.

YELAMOS DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Guadalaxara. 670 hab.

YELANDOUR, *Yelandoor*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana, au S. E. de Seringapatam.

YELL ou ZELL, une des îles les plus sept. du groupe des Shetland, au N. N. E. de l'Écosse; elle est entre Mainland, la principale île du groupe, et l'île d'Unst. Elle a 9 l. du N. au S. et 3 l. de largeur. La côte est rocailleuse et coupée par des baies ou *voes*, qui forment des ports sûrs, et dont les principales sont la Hamna-voe, la Burra-voe et la Mid-Yell-voe. La surface de l'île est assez unie; on y voit plusieurs petits lacs, d'où sortent des ruisseaux. Les terres arables ne sont que sur la côte; l'intérieur offre des pâturages. Yell est divisé en 2 parties: la paroisse de North-Yell et les paroisses réunies de Mid-Yell et de South-Yell. Environ 3,000 hab.

YELLAPOUR, *Yellapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Kanara septentrional, à 9 l. N. N. O. de Sounda.

YELLAVONHOM, *Yellawonhum*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana, à 4 l. N. de Bangalore.

YELLOW-CREEK, rivière des États-Unis, dans le N. de l'état de Mississipi. Elle coule au S. O., et se jette dans l'Yazoo, par la gauche, après un cours d'une vingtaine de l. Une station de missionnaires, nommée Elliot, fut établie, en 1818, sur ses rives, vers le confluent de l'Upper-creek.

YELLOW-KNIFE (couteau jaune), rivière de la Nouvelle-Bretagne, au N. du lac de l'Esclave, dans lequel elle vient se jeter, après un cours de 70 l., du N. au S. Elle forme plusieurs petits lacs.

YELLOW-SPRINGS, sources minérales des États-Unis, état d'Ohio, comté de Green, à 3 l. O. de Xenia.

YELLOW-SPRINGS, bains d'eaux minérales des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester, à 1 l. O. de Kimberton et à 11 l. N. O. de Philadelphie. Ils sont très-fréquentés. Ces eaux sont ferrugineuses et très-froides.

YELLOW-STONE (pierre jaune), rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle sort du lac Eustis, situé sur le versant orient. des monts Rocheux, coule au N. E., et, après un cours de 400 l., se joint au Missouri, par la droite, vers 48° de lat. N. et 106° 30' de long. O. Elle reçoit, à droite, le Bighorn et le Powder. Les Indiens Yeppe, Keehytsa et Minatarres habitent sur ses bords. Le capitaine Clark l'a descendue sur plus des deux tiers de son cours; sur tout cet espace, il n'a trouvé la navigation embarrassée qu'en un point, par un récif de rochers, qui n'offre pas toutefois un passage fort difficile. Les bords de cette rivière sont bas, sans être cependant sujets à l'inondation. La couleur des eaux du Yellow-Stone est brune-jaunâtre. La partie supérieure de son cours offre des

montagnes et des plaines ondoyantes, avec beaucoup de bois, surtout des pins; la partie inférieure a des plaines très-unies et moins d'arbres. La largeur du Yellow-Stone, à son embouchure, est de 850 pieds.

YELTES, rivière d'Espagne, prov. de Salamanque. Elle prend sa source au N. de la Peña de Francia, reçoit la Huebra vers Yecla, et se joint au Duero, par la gauche, après un cours d'environ 20 l. au N. O. L'Yeltes est partout guéable en été, mais, en hiver, il est fort gros et dangereux, à cause des rochers dont son lit est parsemé, principalement au-dessous d'Yecla.

YEMÂMAH ou YAMÂMAH, ville d'Arabie, dans le Nedjed, à 30 l. S. S. E. de Derreyeh; dans une plaine, près de l'Aftân, qui n'a d'eau que dans la saison des pluies. Quelques palmiers croissent dans le voisinage. C'est une ville très-ancienne.

YÉMEN, contrée à l'extrémité S. O. de l'Arabie, au S. du Nedjed et du Hedjaz, et à l'O. de l'Hadramaout; bornée à l'O. par le golfe Arabique, au S. O. par le détroit de Bab-el-Mandeb et au S. par la mer d'Oman. Elle a un peu plus de 200 l. du N. au S., sur une largeur moyenne de 80 l. C'est la partie principale de l'*Arabie Heureuse* des Anciens; malgré ce nom, elle n'est point exempte de stérilité : la plaine de Tehama, qui s'étend le long de la côte, est presque partout un brûlant désert de sable. Le Djebel, ou la région montagneuse de l'intérieur, a un aspect plus agréable : les pentes inférieures des montagnes sont revêtues d'arbres et d'arbrisseaux à fruits et aromatiques; de belles vallées s'ouvrent entre les chaînes de hauteurs, et, bien arrosées par de nombreux cours d'eau, qui, du reste, ne sont que des ruisseaux, à l'exception du Karim, elles peuvent être cultivées avec avantage. Malgré la grossièreté des instrumens employés pour la culture, les habitans de l'Yémen sont bien plus avancés que leurs voisins dans l'industrie agricole. Les grains principaux qu'on y récolte sont l'orge, le millet, le dhourra; il n'y a pas assez d'eau pour les plantations de riz. Les produits les plus célèbres de l'Yémen sont les plantes aromatiques, celles surtout qui donnent l'encens, la myrrhe, et le baume de La Mecque. Le café de ce pays, connu sous le nom de Moka, port d'où on l'exporte, est le plus estimé du monde, et c'est l'Yémen qui est la patrie primitive de cette plante précieuse.

Un prince qui a le simple titre d'*iman* ou docteur, gouverne l'Yémen d'une manière à peu près absolue : il est cependant obligé de respecter l'orgueil des cheykhs ou chefs héréditaires, qui possèdent une grande influence, et qui, fortifiés dans leurs châteaux du Djebel, ont souvent méprisé les ordres du souverain. Du temps de Niebuhr, l'iman entretenait une armée de 4,000 fantassins et de 1,000 cavaliers; il est aujourd'hui sous la suzeraineté du pacha d'Égypte.

Sana est la capitale de cet état, dans l'intérieur duquel elle se trouve; sur la côte, on remarque Moka et Aden. Environ 3,000,000 d'hab.

YEN. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à YAN.

YEN, bourgade du Sahara. *Voy.* BORSOU.

YENBOA-EL-BAHR, ville d'Arabie. *Voy.* YANBO-EL-BAHR.

YENDAN, rivière de Sénégambie. Elle coule du S. au N., et, suivant les renseignemens donnés par les Mandingues à M. Caillié, elle se jette dans le Diali-ba.

YENDELDÉ, ville de Nigritie, résidence du sultan de Toumourki, au S. O. du Darfour.

YENDEN, pays et ville de Chine. *Voy.* HING-KING.

YÉNÉGUÉDEL, puits de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Draha. Eau bonne et abondante.

YENGHI-HISSAR, improprement YINGKEIHCHAR ou INGACHAR, en chinois *Tsoih-yon*, petite ville du Turkestan chinois, sur la droite du Bildur, à 20 l. S. E. de Kachghar et à 45 l. N. O. d'Yarkand; dans un territoire fertile en riz, froment, lin, melons, etc.

YENGOKO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Fitats, à 20 l. E. N. E. d'Yedo.

YENI. Les noms commençant ainsi, qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés à IENI.

YENITCHER, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* IENI-CHEHER.

YEN-KOU, nom que portait autrefois la prov. de Tchi-li, en Chine.

YEN-KOUANG ou XU-YEN-KOUANG,

prov. maritime de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin. C'est la prov. la plus orient. du pays.

YENNE, rivière de France. *Voy.* Digenne.

YENNE, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. et à 15 l. S. S. O. de Noto.

YENNE, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, chef-lieu de mandement; à 5 l. N. O. de Chambéry, au confluent du Rhône et du Flon. 2,500 hab. C'était la capitale du Petit-Bugey.

On croit que c'est l'ancienne *Epaona*, où Sigismond, roi de Bourgogne, tint un concile en 517. On y a trouvé plusieurs antiquités.

YEN-NGAN, dép. de Chine. *Voy.* Yan-'an.

YENVILLE, ville de France. *Voy.* Janville.

YEO, rivière d'Angleterre. *Voy.* Ivel.

YEOU, distr. de Chine, prov. de Hounan. Le chef-lieu est à 30 l. S. S. E. de la ville du dép. de Tchang-cha.

YEOU, rivière de Nigritie. On dit qu'elle prend sa source dans les montagnes du Yacoba, coule d'abord vers le N., et tourne brusquement à l'E., près de Katagoum, et se jette dans le lac Tchad, par la rive occid., au N. de Kouka. Au-dessus du Vieux-Birnie, cette rivière offre des bords très-agréables et couverts de villes et de villages; elle reçoit, un peu au-dessous de la même ville, une rivière qui vient du S. O. Les habitans du Haoussa assurent que, durant la saison des pluies, les eaux croissent et diminuent alternativement pendant sept jours. Le Yeou a 300 pieds de largeur à son embouchure; il est profond, et a une vitesse de plus de 1 l. à l'heure. Le fond est sablonneux et ferme; les rives sont presque perpendiculaires; les eaux sont belles et limpides. Le poisson abonde dans cette rivière.

On prétend que le Yeou porte, dans la partie supérieure de son cours, le nom de Gambarou; long-temps on l'a considéré comme une partie du Diali-ba.

YEOU, ville de Nigritie, dans le Bournou, à 18 l. N. N. O. de Kouka; sur la droite de la rivière de son nom, près de la rive occid. du lac Tchad. Elle est ceinte d'un mur. Environ 3,000 hab.

YEOU-LIU, en japonais *Youlo*, petite île de l'empire Chinois, dans le groupe [illegible] Lieou-khieou, au N. N. E. de la Grande Lieou-khieou.

YEOU-LUN, en japonais *Yourou*, [illegible] du Japon, au S. O. de l'île Kiou-siou [illegible] N. E. des Lieou-khieou.

YEOU-NA-KOU-NI, en japonais *Yonakony*, île de l'empire Chinois, entre le groupe de Madjico-sima et Formose.

YEOUNDAOUN, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la droite de l'Iraouaddy, à 6 l. N. N. O. de Prome.

YEOUNGBENZAH, ville de l'empire Birman, dans le Pégou, sur la droite de l'Iraouaddy, à 22 l. N. O. de Rangoun.

YEOUNG-ZERAY, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la gauche de l'Iraouaddy; vers la limite de la prov. de Pégou, à 9 l. S. de Prome.

YEOU-NHING, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï; le chef-lieu est à 32 l. [illegible] de 'An-khing.

YEOU-OEÏ, ville et forteresse de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 58 l. [illegible] de la ville du dép. de Thaï-youan.

YEOU-TSO-YO, en japonais *Yo[illegible] gafk*, montagne de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khieou, prov. de Chounan, à l'extrémité S. E. de l'île.

YEOVIL, ville d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Stone; sur la gauche de l'Ivel ou Yeo, à 6 l. 1/2 S. de Wells. Bien bâtie. Célèbres fabriques de gants de dames. Eaux ferrugineuses. 4,700 hab. On voit, dans le voisinage, un étang dont les eaux vertes semblent annoncer la présence du vitriol.

YEPES, Ispinum, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Tolède, et à 2 l. [illegible] d'Aranjuez; à l'extrémité occid. du plateau d'Ocaña, dans un pays très-fertile. Assez bien bâti. Une partie de la population habite dans des caves, dont plusieurs sont très-bien disposées. 2 couvens d'hommes et 2 de religieuses. On y fabrique du fil, des bas de laine et divers objets de sparterie. Commerce de bon vin blanc et d'asperges estimées. 4,000 hab.

YE-PIE-CHAN, en japonais *Obeïsan*, île de l'empire Chinois, au N. de la Grande Lieou-khieou.

YEPPE, Indiens des États-Unis, dans les monts Rocheux, vers le cours supérieur du Yellow-Stone.

YÈRES, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de Seine-et-Marne, près de Villegagnon, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Provins; après avoir parcouru le centre et l'O. de ce dép., elle entre dans celui de Seine-et-Oise, arrond. de Corbeil, et se joint à la Seine, par la droite, à Villeneuve-S^t.-Georges, après un cours d'environ 20 l., à l'O. Elle passe par Rosay, Chaulmes et un peu au S. de Brie-Comte-Robert.

YÈRES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 2/3 N. de Corbeil, cant. et à 1 l. S. S. O. de Boissy-S^t.-Léger, et à 5 l. S. E. de Paris; dans une vallée, sur la droite de la rivière de son nom. Il y a plusieurs jolies maisons de campagne, une entre autres où se trouve la belle fontaine Budée. Le château de la Grange, qui domine ce village et qui a appartenu au maréchal de Saxe, se fait remarquer par son architecture, ses jardins, son parc et le point de vue étendu dont on y jouit. 1,000 hab.

Yères a eu une abbaye de femmes de l'ordre de S^t.-Benoît, fondée en 1122 par la comtesse d'Étampes, sœur de Louis-le-Gros.

YÈRES, rivière de France, dép. de la Seine-Inférieure. Elle a sa source dans l'arrond. de Neufchâtel, près et au S. de Foucarmont, qu'elle arrose, ainsi que Grandcourt, entre dans l'arrond. de Dieppe, où elle passe à Criel, et se jette dans la Manche, après un cours de 10 l. au N. O.

YERIM, prov. de Nigritie, dans le Haoussa.

YERKIYANG, pays et ville du Turkestan chinois. *Voy.* Yarkand.

YERMA, Germa, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni; sur la droite de la petite rivière de son nom, affluent du Sakaria, à 17 l. E. de Caradja-Cheher. Eaux minérales. Ruines remarquables. *Germa*, colonie romaine, fut célèbre par sa sainteté: on dit que l'empereur Justinien y vint en pélerinage, pour accomplir le vœu qu'il avait fait de visiter la châsse de S^t.-Michel.

YERMULLA, montagnes de l'Hindoustan anglais, dans la partie centrale du Balaghat; entre le Sourou et le Pennar, au S. de Banganapilly. Elles forment une chaîne, dirigée du N. O. au S. E., et se rattachent, par diverses ramifications, aux Ghattes-Orientales.

YERRACORRON, *Yerracurron*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Malabar, distr. d'Ernaod, à 14 l. E. N. E. de Calicut.

YERRAPILLY, village de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole. Mine de cuivre.

YERTNAGOUDOM ou **YERTNAGOROM**, *Yertnagoodum* ou *Yertnagorum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 6 l. O. de Radjahmondry; près d'une grande forêt de teks.

YERVILLE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Yvetot, et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Rouen; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,245 hab.

YESAN, montagne du Japon. *Voy.* Yessan.

YESD, ville de Perse. *Voy.* Yezd.

YESO, plus exactement *Einsozi*, ou **MATSMAÏ**, la plus sept. des 4 grandes îles du Japon, entre 41° 25′ et 45° 31′ de lat. N., et entre 137° 4′ et 144° 30′ de long. E. Elle a à l'O. la mer du Japon, au N. le détroit de La Pérouse, qui la sépare de Sakhalian, au N. E. la mer d'Okhotsk, à l'E. le détroit de son nom, qui la sépare de l'île Kounachir, et le Grand-Océan boréal, qui la baigne aussi au S., avec le détroit de Sangar, au-delà duquel est l'île de Nifon. Elle a 125 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., 100 l. du N. N. O. au S. S. E. et 7,900 l. c.

Cette île a une forme très-irrégulière: elle projette, dans diverses directions, de grands avancemens, que terminent le cap Romanzov, au N., le cap Broughton, à l'E., le promontoire de Matsmaï, au S. O., les caps Novositzov et Malespina, à l'O., et le cap Eyroen, au S.; la baie du Volcan, au S., celle de Strogonov, à l'O., et celle de Bonne-Espérance, au S. E., sont les principaux enfoncemens des côtes. Des montagnes élevées couvrent presque partout cette île; plusieurs sont revêtues de neiges continuelles, et atteignent au moins 8,000 pieds au-dessus de la mer: on remarque surtout le mont Pallas dans la partie occidentale, et plusieurs volcans autour de la baie du Volcan. Le pays paraît avoir une grande quantité de rivières: Krusens-

teru, Broughton, Golovnin, ont vu beaucoup d'embouchures en longeant les côtes; mais les noms de ces cours d'eau ne nous sont pas connus : le plus considérable paraît être celui qui se jette dans la baie de Strogonov. Au reste, aucun voyageur européen n'a visité l'intérieur de Yeso.

Le climat de cette île est peut-être plus froid que celui d'aucune autre partie du globe située sous le même parallèle; de novembre en avril, la neige couvre même les plaines et les vallées aux environs de Matsmaï, à la partie la plus méridionale; le thermomètre descend souvent à — 15° (R.). En été, les pluies sont très-fréquentes, l'horizon est presque continuellement chargé de nuages, et l'atmosphère agitée par des vents violens.

Les Japonais cultivent à Yeso du blé, du sarrazin, du riz, du chanvre, du tabac; les pommes, les poires, les pêches, n'y réussissent pas aussi bien qu'en Europe. On y ramasse en quantité des choux marins, pour les envoyer à Nifon, où ils forment un des principaux alimens du peuple. Les immenses forêts qui couvrent l'intérieur de l'île fournissent d'excellent bois de construction, et une grande quantité de bois de chauffage pour la consommation de Nifon : les principaux arbres des forêts sont les sapins, les pins, une espèce de cyprès, les bouleaux, les peupliers, les tilleuls, les ormes; il y a beaucoup de plantes médicinales. On élève quelques troupeaux de bêtes à cornes, mais point de chevaux. Le gibier abonde; le chien est presque le seul animal domestique des Aïnos. La pêche est l'occupation principale de ces derniers et d'un grand nombre de Japonais : on prend des saumons, des stock-fishes, des harengs, des chiens et des lions de mer, des huîtres, etc.; il y a des loutres et des tortues. Les montagnes renferment des mines d'or, d'argent et de plomb; le gouvernement ne fait exploiter que ce dernier métal. Deux sortes de nations habitent Yeso : les Japonais, fixés dans la partie méridionale, qui forme le gouv. de Matsmaï, et les Aïnos, véritables indigènes de l'île. On ne connaît le nombre ni des uns, ni des autres : Golovnin trouva la côte méridionale couverte d'habitations; Matsmaï est une grande ville de 50,000 hab. Les villages japonais sont grands, réguliers, et leurs maisons, quoique en bois, sont fort bien construites : des jardins potagers les entourent; ceux des Aïnos ont une apparence misérable.

Cette île est sous l'autorité d'un gouverneur japonais qui réside à Matsmaï. Les Aïnos sont considérés comme tributaires, quoiqu'ils ne paient aucun tribut : ils obéissent à des chefs particuliers, qui sont indépendans, si ce n'est que des employés japonais les surveillent afin qu'ils n'aient aucune relation avec les nations étrangères et n'entreprennent rien contre les intérêts de la couronne. Le principal avantage que le Japon retire de cette île est celui qu'offrent la pêche, les bois et les peaux.

Yeso n'est connue que depuis le commencement du XVIIe. siècle : le jésuite d'Angelis la visita en 1620; les Hollandais y abordèrent en 1643, les Russes en 1739. La Pérouse et Broughton ont donné de précieux renseignemens sur ses côtes vers la fin du XVIIIe. siècle; Krusenstern et Golovnin, dans le XIXe. On a cru long-temps qu'elle faisait partie du continent.

YESO (DÉTROIT DE), entre l'île de ce nom et celle de Kounachir, au Japon. Il a 5 l. de largeur. C'est un des passages qui font communiquer la mer d'Okhotsk au Grand-Océan boréal.

YESSAN, montagne du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, à l'E. du lac Biwaao-Oumi. Elle est considérée comme sacrée.

YESS, territoire de Nigritie. *Voy.* YASS.

YES-SIN ou YECHIL, lac de la partie mérid. du Turkestan chinois, au N. de Kiria. Il reçoit plusieurs rivières, entre autres la Kiria.

YESTE, Isser, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. O. de Chinchilla (Murcie), et à 26 l. O. N. O. de Murcie; au pied et sur le flanc mérid. d'une haute montagne, dans un pays très-fertile. Palais de l'ordre de Santiago. Fabriques d'étoffes de laine communes et de toiles. 5,300 hab. A 2 l. S. de ce bourg, sont des bains d'eau minérale.

YESTER ou GIFFORD, paroisse d'Écosse, comté et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Haddington. 1,100 hab.

YE-TCHI, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est à 50 l. E. de la ville du dép. de Tching-tou.

YETES, tribu indienne de la Colombie, rs l'Amazone.

YETHAN ou YTHAN, rivière d'Écosse, nté d'Aberdeen. Elle prend sa source ıns la paroisse de Forgue, et se jette dans mer du Nord, à Newburgh, après un urs de 12 l. à l'E. S. E. Elle est naviga- l'espace d'une lieue; des bâtimens de o tonneaux la remontent pendant un :rs de l. On y pêche beaucoup de saumons des perles fort belles.

YETHOLM, paroisse et village d'Écosse, omté de Roxburgh, à 4 l. E. N. E. de Jed- ırgh; sur le Bowmont, près de la fron- ère d'Angleterre. 2 foires. 1,300 hab. etholm fut long-temps habité par des hémiens.

YETKEM, rivière de Barbarie, empire Maroc, prov. de Fez. Elle se jette dans Atlantique, au S. O. de Salé, après un urs d'environ 25 l., au N. O.

YETSEGHEN, région de la partie moyen- de l'île de Nifon, au Japon. Elle com- end les prov. d'Iga, Isé, Ovari, Mino, etsisen, Yetstsiou, Kanga, Noto, et Sado le).

YETSEN, région de la partie moyenne e l'île de Nifon, au Japon. Elle contient s prov. d'Oumi, Vakasa, Tango, Tamba, amatfouro, Sitzo, Farima, Kavatsi, Ya- atto, Xima, Kinokoumi, Isoumi, et vadsi (île).

YETSINGO, province du Japon. *Voy.* rsougo.

YETSISEN, prov. du Japon, dans l'île Nifon, région de Yetseghen, au N. de prov. d'Oumi et au N. E. de celle de kasa; elle est bornée au N. O. par la mer Japon. De hautes montagnes couvrent partie mérid., tandis que la sept. est ie, fertile, et produit du blé, du riz, des antes potagères, de la soie; on y élève ıe grande quantité de bestiaux. On y re- arque Yetz.

YETSOUGO ou YETSINGO, prov. du ıpon, dans l'île de Nifon, région de anto. Elle est bornée au N. par la mer du ıpon, au N. E. par la prov. de Dewa, l'E. par celle de Mouts, au S. par celles Koudsouke et de Sinano, au S. O. par lle de Yetstsiou. Elle renferme de hautes ontagnes dans la partie mérid.; mais il y un bon sol le long des côtes. Le pays pro- uit peu de blé, mais beaucoup de soie et de coton. On trouve, près du village de Kou- rougaou-Moura, un puits abondant de naphte, que les habitans brûlent dans leurs lampes.

YETSTSIOU, prov. du Japon, dans l'île de Nifon, région de Yetseghen, au N. de la prov. de Fida et au S. E. de celle de Noto; elle est baignée au N. par la mer du Japon. Le territoire est montagneux, en- trecoupé de vallées fertiles et bien culti- vées, et produit une grande quantité de riz, de grains et de céréales. Les forêts fournissent beaucoup de bois propre à la construction. Les habitans confectionnent de la très-bonne poterie. On y remarque Oyama.

YETZ, ville du Japon, dans l'île de Ni- fon, prov. d'Oumi, à 35 l. N. N. E. de Méaco et à 7 l. O. du lac Biwano-Oumi.

YEU (ILE D'), sur les côtes de France. *Voy.* Dieu.

YEUROUKS, peuplade de la Turquie d'Europe, sandjak de Salonique. Ce sont des descendans des Turkomans, qui ont été transplantés dans ce sandjak et dans celui de Ghiustendil, pour comprimer les tentatives d'émeute des Grecs. Ils sont musulmans, et habitent de petits villages bâtis sur les montagnes, où ils se livrent à l'agriculture et aux soins des moutons et des chèvres.

YEVENES, bourg d'Espagne. *Voy.* Yebenes.

YEVERING, comm. d'Angleterre. *Voy.* Yeavering.

YÈVRE, rivière de France. *Voy.* Èvre.

YÈVRE, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Châteaudun, cant. et à 3/4 de l. E. de Brou. 1,890 hab.

YÈVRE-LA-VILLE, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Pithiviers, et à 9 l. 1/4 N. E. d'Or- léans; près de la droite de l'Œuf. Com- merce de cire. 1,660 hab.

YÈVRE-LE-CHATEL, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Pithiviers; près de la gauche de l'Œuf. 1 foire. 300 hab.

YÈVRETTE, rivière de France, dép. du Cher. Elle sort de l'étang des Bourdelins, au S. O. de Nerondes, et, après un cours de 10 l. au N. O., se joint à l'Auron, pour former l'Èvre, à Bourges.

YEYNANG-GHEOUM, ville de l'empire Birman. *Voy.* Djeinangioum.

YEZD, ville de Perse, dans le Farsistan, chef-lieu d'un distr. de son nom, à 60 l. E. S. E. d'Ispahan et à 65 l. N. E. de Chiraz; dans une vaste plaine, au milieu de sables qui s'étendent à 2 l. à l'entour. La petite rivière Mehris arrose le peu de bonnes terres qui avoisinent la ville. Elle n'est pas enfermée dans une enceinte continue: une multitude de murs de jardins en forment la clôture; on y entre par une vingtaine de portes étroites qui forment autant de ruelles. La plus grande étendue de la ville est d'environ 1/2 l., de l'E. S. E. à l'O. N. O.; sa largeur est d'un tiers moindre. La citadelle est entourée d'un fossé profond. Il y a 21 mosquées, 4 colléges et 24 caravansérails. Les immenses ruines qu'on y voit ont été la suite d'une inondation considérable, causée par les torrens qui descendent des montagnes qui l'avoisinent. Cette ville est le centre des communications entre Kerman, Mechehed et Ispahan. On y fait des étoffes de soie, soie et coton, soie et or ou argent, coton, coton et laine; les brocards, les taffetas, les satins, y sont très-bien fabriqués. On y fait, avec de la laine de chameau, des châles très-fins, quoique fort inférieurs à ceux de Cachemire. Yezd a plusieurs manufactures d'armes et des raffineries de sucre. Les uns portent la population de cette ville à 20,000, d'autres à 35,000 hab.

Le distr. d'Yezd est entre l'Irâc-Adjémi, au N. et à l'O., le Farsistan propre, au S., le Kerman, au S. E., et le Kouhestan, à l'E. Il est en grande partie sablonneux et stérile; cependant on y récolte dans les environs du blé, du vin, des cannes à sucre, des figues, des melons, du coton, de la soie, de la garance. On y élève un grand nombre de chameaux. C'est presque la seule partie de la Perse où il reste des Guèbres.

YEZD-ABAD ou HAZ-ABAD, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. et à 8 l. N. O. d'Yezd. 2 mosquées, dont les minarets sont très-élevés. 1,000 maisons.

YEZDIDI, ville de Perse, dans le Kouhestan, distr. de Tebbes. Château-fort. Le territoire abonde en dattes et en oranges.

YEZDIS, peuplade de la Turquie d'Asie. *Voy.* Yézidis.

YEZD-KHAST, ville de Perse, dans le Farsistan, à 30 l. S. S. E. d'Ispahan et à 40 l. N. N. O. de Chiraz. Elle est bâtie sur un rocher et ceinte d'un mur en briques. L'aspect en est rebutant, par les traînées d'immondices qui s'y trouvent. Il y a un caravansérail hors de la ville. Yezd-Khast est renommée pour la bonté et la blancheur de son pain. 2,000 hab. On récolte aux environs beaucoup de coton et de riz.

YÉZIDIS, YEZDIS ou YAZIDIÉ, peuplade arabe dans l'E. et le S. de la Turquie d'Asie. Elle se trouve dans un grand nombre d'endroits assez éloignés les uns des autres: il y a des Yézidis aux environs de Bagdad, et depuis cette ville jusqu'à la montagne de Sassoun, non loin d'Alep; quelques-uns poussent jusqu'à Alep même et jusqu'à Ladikiéh; d'autres sont dans des cantons plus mérid. de la Syrie, d'autres dans le Kurdistan, le Djéziréh, le Diarbekir, la prov. d'Érivan; d'autres enfin pénètrent par petites bandes jusqu'en Égypte. Tous dépendent des autorités des lieux où ils se sont établis; mais la réunion principale, la plus nombreuse et celle qui est comme le noyau de ce peuple, enfermée dans les montagnes fertiles de Sindjar, entre Mossoul et le Khabour, à l'abri, dans ces lieux retranchés par la nature, des tentatives de la Porte pour la détruire, jouit d'une indépendance sans bornes et est gouvernée par deux chefs, dont l'un commande au Levant et l'autre à l'Occident. On porte à 3,000 cavaliers et à 6,000 fantassins les forces combinées qu'elle peut mettre en campagne dans ses guerres contre les pachas, auxquels elle ne paie aucun tribut.

Les Yézidis habitent les uns sous des tentes faites de tissus de poil de chèvre, les autres dans des villages; ils sont riches en troupeaux, et cultivent la terre lorsqu'ils ne sont point en course. Ils se divisent en une multitude de tribus indépendantes les unes des autres, ayant chacune leur chef qui prend le titre de prince; toutes unies d'intérêt, elles sont soumises pour le spirituel à l'autorité d'un pontife commun. Ils s'enorgueillissent d'une longue chaîne d'aïeux connus, et tiennent compte parmi eux de l'ancienneté des familles. Outre l'agriculture, la guerre et le brigandage, ils font le commerce, et portent dans les

villes de petits encensoirs de terre cuite ornés d'emblêmes religieux grossièrement exécutés, des pelles, pincettes, petites poêles, cribles en boyaux d'âne, peaux de renards, dattes de Bagdad, etc. Il y a beaucoup de riches parmi eux; ils parlent le kurde et ne savent ni lire ni écrire, ce qui est un point essentiel de leur religion; ils sont d'une exactitude scrupuleuse à remplir les engagemens qu'ils contractent: la parole d'un Yézidi est véritablement sacrée et passe en proverbe. Ces Arabes, que plusieurs belles qualités honorent, sont les brigands les plus déterminés, et, par fanatisme religieux, les ennemis les plus dangereux des musulmans; ils attaquent les caravanes avec audace, les pillent presque toujours et tuent impitoyablement les marchands turcs qui les conduisent; dans leurs guerres contre les pâchas et dans leurs excursions en temps de paix, tout ce qui tombe entre leurs mains est mis à mort; ils croient faire une action méritoire en tuant des musulmans; ils sont aussi charitables et bons envers les chrétiens qu'ils sont cruels envers les autres. Les Kurdes, qui savent apprécier leur intrépidité et leur bravoure, s'en servent avec avantage dans leurs guerres contre les Turcs. Ces hommes, si dangereux contre des caravanes entières, se montrent souvent généreux envers le voyageur isolé et s'arment souvent pour sa défense.

Leur extérieur a quelque chose de hideux; jamais ils ne coupent leurs cheveux ni ne rasent leur barbe. Ils aiment le vin avec passion et en boivent avec excès, afin de témoigner, dit-on, leur mépris pour Mahomet et ses commandemens.

La secte des Yézidis eut pour auteur le cheykh Yazid, dont ils portent le nom, et pour restaurateur le cheykh Hadi, l'un de ses descendans, dont le tombeau, placé dans la principauté d'Amadiéh sous la garde de la plus noble tribu et du grand chef religieux, jouit d'une vénération sans bornes. Ils défendent à leurs sectateurs d'apprendre à lire ni à écrire et n'ont pas consigné dans un code les dogmes de leur croyance; ils se conservent seulement par tradition. Tout en adorant Dieu, ils adorent aussi le Diable, qu'ils regardent comme une divinité déchue, mais qui peut un jour posséder à son tour l'empire des cieux. Leur doctrine, mélange des erreurs des anciens chrétiens ofistes et de superstitions orientales, leur donne beaucoup de vénération pour les chrétiens en général, dont ils condamnent cependant la religion sans lui porter la haine qu'ils ont contre le mahométisme. On porte le nombre des Yézidis à 200,000.

YFERSBERG ou **YFELSBERG**, colline de Suisse, dans le S. O. du canton de Zürich, baill. de Cappel. Connue par la bataille que s'y livrèrent, en 1531, les troupes des cantons catholiques et les Zuricois.

YFFINIAC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de St.-Brieuc, et à 2 l. 3/4 O. de Lamballe. 1 foire. 1,230 hab.

Y-FOUNG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est sur la droite du Hoang-ho, à 13 l. E. de la ville du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 35° 55′ 0″. Long. E. 112° 46′ 30″.

YGARUPAY, rivière de la république de Monte-Video; elle prend sa source vers Ste.-Anna, coule à l'O., et se joint à l'Uruguay, par la gauche, un peu au-dessous de S.-Gregorio, par 30° 39′ de lat. S., après 45 l. de cours.

YGATIMY, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca de Camapuania. Elle prend sa source à la serra Amambahy, coule à l'E., et se joint au Parana, par la droite, par 23° 45′ de lat. S., après un cours d'environ 50 l. Elle est navigable la plus grande partie de son cours.

YGOS, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Mont-de-Marsan, et à 4 l. N. N. E. de Tartas; cant. d'Arjuzan. 1,000 hab.

YGUIRA, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 10 l. S. O. de Neiva.

YGUISAN, petite île sur la côte sept. de Panay, l'une des Philippines. Lat. N. 11° 35′. Long. E. 120° 12′.

YGUY, rivière de la république de Monte-Video. *Voy.* YJUY.

Y-HO, rivière de Chine, qui prend sa source dans la partie centrale de la prov. de Chan-toung, coule au S., en arrosant le dép. d'Yi-tcheou, et va, dans la prov. de Kiang-sou, se joindre au Hoang-ho, par la gauche, après avoir formé le lac Lo-ma-hou. Son cours est d'environ 70 l.

YI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; c'est une mouvance directe, qui comprend 2 districts. Le chef-lieu est à 22 l. S. O. de Pe-king.

YIN, montagne de Mongolie, au N. de la Chine propre. Elles font partie de l'arête orientale du grand plateau central.

YINGGHEO, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, à 14 l. S. S. O. de Pagahmmiou.

YINGKEIHCHAR, ville du Turkestan chinois. *Voy.* Yenghi-hissar.

YING-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de 'An-hoeï; il comprend 1 arrond. et 5 districts.

YIOK-SIO, ville de l'empire Chinois. *Voy.* You-tchhing.

YIOMATOUNG ou POKHING-LOUNG, montagnes qui séparent l'empire Birman de l'Aracan. Les Birmans les appellent Anou-pec-tou-mien ou Anoupectou-miou.

YI-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur la droite de l'Y-ho, à 50 l. S. E. de la ville du dép. de Tai-nan; elle s'offre, en général, que quelques boutiques de peu de valeur, des jardins, des terrains abandonnés, des maisons de peu d'importance. La campagne est belle et bien cultivée.

YI-TCHHANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pe; il comprend 2 arrond. et 5 districts.

YJUY ou HYJUHY, rivière de la république de Monte-Vidéo. Elle a sa source près de la montagne S.-Martin, coule à l'O., et va se jeter dans l'Uruguay, par la gauche, par 27° 50′ de lat. S., après un cours de 50 l.

YKAIRY, *Eekairee*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, à 6 l. 1/2 N. de Bednore.

Y-KI-MA, île du groupe de Madjicosima, au S. O. des Lieou-khieou, dans l'empire Chinois.

Y-KY ou IKE, île de l'empire Chinois, près et à l'E. de la Grande Lieou-khieou.

Y-LEANG, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le chef-lieu est à 10 l. S. E. de la ville du dép. d'Yun-nan.

Y-LIANG-PAO, île de l'empire Chinois. *Voy.* Erabou.

Y-LIN, arrond. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est sur la gauche du Yang-tseu-kiang, à 65 l. O. de Wou-tchhang. Navigation et commerce actifs.

YLINIZA, montagne de Colombie. *Voy.* Ilinissa.

YLOCOS, tribu de naturels dans l'île de Luçon, archipel des Philippines. Elle donne son nom à l'une des 15 prov. entre lesquelles est divisée l'île : cette prov. est peuplée de 362,000 Indiens et de 5,000 métis.

YLOILO, ville et port des îles Philippines, sur la côte orient. de l'île Panay.

YLST, ville de Hollande, prov. de Frise, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Sneek. 1,200 hab.

Y-MEN, distr. de Chine, prov. d'Yunnan. Le chef-lieu est à 16 l. S. O. de la ville du dép. d'Yun-nan.

YN, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est à 47 l. N. N. E. de la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 39° 39′ 0″. Long. E. 110° 52′ 30″.

YN-CHAN, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 30 l. N. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YNÇOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Tolède, et à 1 l. 1/4 d'Illescas. 400 hab.

YNDEN, ville de Chine. *Voy.* Hing-king.

YNGAREN, lac de Suède, préf. de Nykœping. Il a 8 l. de longueur, sur 2 l. de large, et s'écoule dans la Baltique.

YNG-CHAN, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 22 l. S. de Kang.

YNGEN, lac de Suède, préf. de Carlstad. Il s'écoule dans le lac Wener.

YNGOUA, pays de Nigritie, au N. O. du Degoumbah, dont il dépend. On dit qu'il renferme une ville du même nom.

YNGUARAN, mine d'argent du Mexique, état de Mechoacan, à 21 l. S. O. de Valladolid.

YN-HOA, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu est à 30 l. N. E. de Nan-king.

Y-NING, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 13 l. E. N. E. de Tsin-tcheou.

YNOJOSA (LA), bourg d'Espagne. *Voy.* Hinojosa (La).

YN-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 18 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YN-TE, distr. de Chine. *Voy.* In-te.

YO, ville de l'empire Birman, dans le

Mranma, chef-lieu d'un pays de son nom, à 44 l. S. O. d'Ava et à 40 l. N. E. d'Aracan.

YO, montagne de Chine, prov. de Ssetchhouan. Elle est renommée pour les pierres précieuses qu'elle renferme.

YO-CHAN, distr. de Chine, prov. de 'Anhoeï; le chef-lieu est à 27 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing. Lat. N. 31° 16' 49". Long. E. 114° 0' 22".

YO-CHOUI, ville et port de Corée, prov. de Tsuen-lo, sur la mer de Corée, à 11 l. S. E. de Tsin-tcheou.

YÒDA, *Yewda*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor, à 16 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

YODGIMARA, *Yogimara*, ville forte de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs; à 6 l. S. E. de Gorkha.

YODO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, à 2 l. S. O. de Méaco; sur la rive gauche de la Yedogava, sur laquelle est construit un pont de 40 arches et de 400 pas de long. Cette ville a 2 faubourgs, 1 château, des maisons bien construites et des habitans fort industrieux.

YOF, bourgade de Sénégambie, pays de Cayor; sur la petite baie de son nom, formée par l'Atlantique, près et au N. E. du cap Vert, à 35 l. S. S. O. de St.-Louis.

YOHIBIDE, montagne sur la limite du Haut-Pérou et du Buenos-Ayres, par 20° 30' de lat. S. et 65° de long. O.

YOINGT ou OINGT, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Villefranche, et à 6 l. 1/4 N. O. de Lyon; cant. du Bois-d'Yoingt. On y voit les restes d'un vieux château, dont la chapelle sert encore d'église paroissiale. 500 hab.

YOKAÏTZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé, à 5 l. O. S. O. de Nagoja; sur la baie d'Ovari. 1,200 maisons.

YO-KEOU, ville de Corée, prov. de Tchou-sin, à 17 l. S. S. O. de Hia-men.

YOKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima, à 22 l. N. O. de Méaco.

YO-KIEOU, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est à 48 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing.

YOKOMI, petite ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi, à 9 l. N. d'Yedo.

YOLAY ou YOLET, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. E. et à 1 l. 1/2 E. d'Aurillac. Patrie de Carrier.

YO-LIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; c'est une mouvance directe, qui comprend 4 districts. Le chef-lieu est à 66 l. S. S. O. de la ville du dép. de Koueï-lin. Lat. N. 22° 40' 48". Long. E. 107° 22' 6".

YOLOFS, OUOLOFS ou GHIOLOFS, peuple noir du N. O. de la Sénégambie, dans le voisinage de la colonie française du Sénégal. Leur royaume, appelé Bourb-bé-ghiolof était autrefois l'empire le plus étendu de cette partie de l'Afrique; leur roi jouit encore d'une certaine prééminence parmi les autres souverains de sa couleur, qui ne l'abordent qu'en se prosternant devant lui. Les Yolofs, ainsi que les Foulahs, habitaient peut-être, avant l'irruption des Sarrasins, les plaines fertiles, soit de la Numidie, soit de la Mauritanie; lors de l'arrivée de ces conquérans, ils traversèrent le désert et mirent le Sénégal entre eux et les sectateurs de Mahomet. Les lieux où ils se réfugièrent, sans être très-fertiles, offriraient cependant de très-grandes ressources à un peuple qui serait plus industrieux. Leurs forêts sont remplies de gommiers; mais ils les laissent exploiter par les Maures. Le millet, le coton, l'indigo, croissent en abondance dans leurs champs. Les Yolofs sont grands, bien faits, hospitaliers, actifs, d'une physionomie ouverte et gracieuse; ils ont une langue sonore et facile à apprendre.

Leur gouvernement, comme celui de tous les royaumes voisins, est féodal; le roi jouit néanmoins d'une autorité despotique, qu'il doit au grand nombre de ses esclaves. Il y a plus de païens fétichistes que de mahométans dans ce royaume.

Les chanteurs, les ouvriers en cuir, les forgerons et les tisserands y sont très-méprisés; du reste, les étoffes de coton y sont très-bien fabriquées.

YOLOMBO, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, à 36 l. N. N. O. de Santa-Fe de Bogota. 1,000 hab.

YOM. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à YOUNG.

YOMBA, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* MAYOMBA.

YOMBÈRE, une des îles Bissagos, sur la côte de la Sénégambie, en face de l'em-

YI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; c'est une mouvance directe, qui comprend 2 districts. Le chef-lieu est à 22 l. S. O. de Pe-king.

YIN, montagne de Mongolie, au N. de la Chine propre. Elles font partie de l'arête orientale du grand plateau central.

YINGGHEO, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, à 14 l. S. S. O. de Pagahmmiou.

YINGKEIHCHAR, ville du Turkestan chinois. *Voy.* Yenghi-hissar.

YING-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de 'An-hoeï; il comprend 1 arrond. et 5 districts.

YIOK-SIO, ville de l'empire Chinois. *Voy.* You-tchhing.

YIOMATOUNG ou POKHING-LOUNG, montagnes qui séparent l'empire Birman de l'Aracan. Les Birmans les appellent Anou-pec-tou-mien ou Anoupectou-miou.

YI-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur la droite de l'Y-ho, à 50 l. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan; elle n'offre, en général, que quelques boutiques de peu de valeur, des jardins, des terrains abandonnés, des maisons de peu d'importance. La campagne est belle et bien cultivée.

YI-TCHHANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pe; il comprend 2 arrond. et 5 districts.

YJUY ou HYJUHY, rivière de la république de Monte-Vidéo. Elle a sa source près de la montagne S.-Martin, coule à l'O., et va se jeter dans l'Uruguay, par la gauche, par 27° 50′ de lat. S., après un cours de 50 l.

YKAIRY, *Eekairee*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, à 6 l. 1/2 N. de Bednore.

Y-KI-MA, île du groupe de Madjicosima, au S. O. des Lieou-khieou, dans l'empire Chinois.

Y-KY ou IKE, île de l'empire Chinois, près et à l'E. de la Grande Lieou-khieou.

Y-LEANG, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le chef-lieu est à 10 l. S. E. de la ville du dép. d'Yun-nan.

Y-LIANG-PAO, île de l'empire Chinois. *Voy.* Erabou.

Y-LIN, arrond. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est sur la gauche du Yang-tseu-kiang, à 65 l. O. de Wou-tchhang. Navigation et commerce actifs.

YLINIZA, montagne de Colombie. *Voy.* Ilinissa.

YLOCOS, tribu de naturels dans l'île de Luçon, archipel des Philippines. Elle donne son nom à l'une des 15 prov. entre lesquelles est divisée l'île : cette prov. est peuplée de 362,000 Indiens et de 5,000 métis.

YLOILO, ville et port des îles Philippines, sur la côte orient. de l'île Panay.

YLST, ville de Hollande, prov. de Frise, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Sneek. 1,200 hab.

Y-MEN, distr. de Chine, prov. d'Yunnan. Le chef-lieu est à 16 l. S. O. de la ville du dép. d'Yun-nan.

YN, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est à 47 l. N. N. E. de la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 39° 59′ 0″. Long. E. 110° 52′ 30″.

YN-CHAN, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 30 l. N. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YNCOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Tolède, et à 1 l. 1/4 d'Illescas. 400 hab.

YNDEN, ville de Chine. *Voy.* Hingking.

YNGAREN, lac de Suède, préf. de Nykœping. Il a 8 l. de longueur, sur 2 l. de large, et s'écoule dans la Baltique.

YNG-CHAN, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 22 l. S. de Kang.

YNGEN, lac de Suède, préf. de Carlstad. Il s'écoule dans le lac Wener.

YNGOUA, pays de Nigritie, au N. O. du Degoumbah, dont il dépend. On dit qu'il renferme une ville du même nom.

YNGUARAN, mine d'argent du Mexique, état de Mechoacan, à 21 l. S. O. de Valladolid.

YN-HOA, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu est à 30 l. N. E. de Nan-king.

Y-NING, ville de Corée, prov. de Tsuenlo, à 13 l. E. N. E. de Tsin-tcheou.

YNOJOSA (LA), bourg d'Espagne. *Voy.* Hinojosa (La).

YN-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 18 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YN-TE, distr. de Chine. *Voy.* In-te.

YO, ville de l'empire Birman, dans le

Mranma, chef-lieu d'un pays de son nom, à 44 l. S. O. d'Ava et à 40 l. N. E. d'Aracan.

YO, montagne de Chine, prov. de Ssetchhouan. Elle est renommée pour les pierres précieuses qu'elle renferme.

YO-CHAN, distr. de Chine, prov. de 'Anhoeï; le chef-lieu est à 27 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing. Lat. N. 31° 16' 49". Long. E. 114° 0' 22".

YO-CHOUI, ville et port de Corée, prov. de Tsuen-lo, sur la mer de Corée, à 21 l. S. E. de Tsin-tcheou.

YÒDA, *Yewda*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor, à 16 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

YODGIMARA, *Yogimara*, ville forte de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs; à 6 l. S. E. de Gorkha.

YODO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, à 2 l. S. O. de Méaco; sur la rive gauche de la Yedogava, sur laquelle est construit un pont de 40 arches et de 400 pas de long. Cette ville a 2 faubourgs, 1 château, des maisons bien construites et des habitans fort industrieux.

YOF, bourgade de Sénégambie, pays de Cayor; sur la petite baie de son nom, formée par l'Atlantique, près et au N. E. du cap Vert, à 35 l. S. S. O. de St.-Louis.

YOHIBIDE, montagne sur la limite du Haut-Pérou et du Buenos-Ayres, par 20° 30' de lat. S. et 65° de long. O.

YOINGT ou OINGT, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Villefranche, et à 6 l. 1/4 N. O. de Lyon; cant. du Bois-d'Yoingt. On y voit les restes d'un vieux château, dont la chapelle sert encore d'église paroissiale. 500 hab.

YOKAÏTZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé, à 5 l. O. S. O. de Nagoja; sur la baie d'Ovari. 1,200 maisons.

YO-KEOU, ville de Corée, prov. de Tchou-sin, à 17 l. S. S. O. de Hia-men.

YOKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima, à 22 l. N. O. de Méaco.

YO-KIEOU, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est à 48 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing.

YOKOMI, petite ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi, à 9 l. N. d'Yedo.

YOLAY ou YOLET, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. E. et à 1 l. 1/2 E. d'Aurillac. Patrie de Carrier.

YO-LIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; c'est une mouvance directe, qui comprend 4 districts. Le chef-lieu est à 66 l. S. S. O. de la ville du dép. de Koueï-lin. Lat. N. 22° 40' 48". Long. E. 107° 22' 6".

YOLOFS, OUOLOFS ou GHIOLOFS, peuple noir du N. O. de la Sénégambie, dans le voisinage de la colonie française du Sénégal. Leur royaume, appelé Bourb-bé-ghiolof était autrefois l'empire le plus étendu de cette partie de l'Afrique; leur roi jouit encore d'une certaine prééminence parmi les autres souverains de sa couleur, qui ne l'abordent qu'en se prosternant devant lui. Les Yolofs, ainsi que les Foulahs, habitaient peut-être, avant l'irruption des Sarrasins, les plaines fertiles, soit de la Numidie, soit de la Mauritanie; lors de l'arrivée de ces conquérans, ils traversèrent le désert et mirent le Sénégal entre eux et les sectateurs de Mahomet. Les lieux où ils se réfugièrent, sans être très-fertiles, offriraient cependant de très-grandes ressources à un peuple qui serait plus industrieux. Leurs forêts sont remplies de gommiers; mais ils les laissent exploiter par les Maures. Le millet, le coton, l'indigo, croissent en abondance dans leurs champs. Les Yolofs sont grands, bien faits, hospitaliers, actifs, d'une physionomie ouverte et gracieuse; ils ont une langue sonore et facile à apprendre.

Leur gouvernement, comme celui de tous les royaumes voisins, est féodal; le roi jouit néanmoins d'une autorité despotique, qu'il doit au grand nombre de ses esclaves. Il y a plus de païens fétichistes que de mahométans dans ce royaume.

Les chanteurs, les ouvriers en cuir, les forgerons et les tisserands y sont très-méprisés; du reste, les étoffes de coton y sont très-bien fabriquées.

YOLOMBO, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, à 36 l. N. N. O. de Santa-Fe de Bogota. 1,000 hab.

YOM. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à YOUNG.

YOMBA, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* MAYOMBA.

YOMBÈRE, une des îles Bissagos, sur la côte de la Sénégambie, en face de l'em-

YI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; c'est une mouvance directe, qui comprend 2 districts. Le chef-lieu est à 22 l. S. O. de Pe-king.

YIN, montagne de Mongolie, au N. de la Chine propre. Elles font partie de l'arête orientale du grand plateau central.

YINGGHEO, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, à 14 l. S. S. O. de Pagahmmiou.

YINGKEIHCHAR, ville du Turkestan chinois. *Voy.* YENGHI-HISSAR.

YING-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de 'An-hoeï; il comprend 1 arrond. et 5 districts.

YIOK-SIO, ville de l'empire Chinois. *Voy.* YOU-TCHHING.

YIOMATOUNG ou POKHING-LOUNG, montagnes qui séparent l'empire Birman de l'Aracan. Les Birmans les appellent Anou-pec-tou-mien ou Anoupectou-miou.

YI-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur la droite de l'Y-ho, à 50 l. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan; elle n'offre, en général, que quelques boutiques de peu de valeur, des jardins, des terrains abandonnés, des maisons de peu d'importance. La campagne est belle et bien cultivée.

YI-TCHHANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pe; il comprend 2 arrond. et 5 districts.

YJUY ou HYJUHY, rivière de la république de Monte-Vidéo. Elle a sa source près de la montagne S.-Martin, coule à l'O., et va se jeter dans l'Uruguay, par la gauche, par 27° 50' de lat. S., après un cours de 50 l.

YKAIRY, *Eekairee*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, à 6 l. 1/2 N. de Bednore.

Y-KI-MA, île du groupe de Madjicosima, au S. O. des Lieou-khieou, dans l'empire Chinois.

Y-KY ou IKE, île de l'empire Chinois, près et à l'E. de la Grande Lieou-khieou.

Y-LEANG, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le chef-lieu est à 10 l. S. E. de la ville du dép. d'Yun-nan.

Y-LIANG-PAO, île de l'empire Chinois. *Voy.* ERABOU.

Y-LIN, arrond. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est sur la gauche du Yang-tseu-kiang, à 65 l. O. de Wou-tchhang. Navigation et commerce actifs.

YLINIZA, montagne de Colombie. *Voy.* ILINISSA.

YLOCOS, tribu de naturels dans l'île de Luçon, archipel des Philippines. Elle donne son nom à l'une des 15 prov. entre lesquelles est divisée l'île : cette prov. est peuplée de 362,000 Indiens et de 5,000 métis.

YLOILO, ville et port des îles Philippines, sur la côte orient. de l'île Panay.

YLST, ville de Hollande, prov. de Frise, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Sneek. 1,200 hab.

Y-MEN, distr. de Chine, prov. d'Yunnan. Le chef-lieu est à 16 l. S. O. de la ville du dép. d'Yun-nan.

YN, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est à 47 l. N. N. E. de la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 39° 39' 0". Long. E. 110° 52' 30".

YN-CHAN, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 30 l. N. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YNCOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Tolède, et à 1 l. 1/4 d'Illescas. 400 hab.

YNDEN, ville de Chine. *Voy.* HING-KING.

YNGAREN, lac de Suède, préf. de Nykœping. Il a 8 l. de longueur, sur 2 l. de large, et s'écoule dans la Baltique.

YNG-CHAN, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 22 l. S. de Kang.

YNGEN, lac de Suède, préf. de Carlstad. Il s'écoule dans le lac Wener.

YNGOUA, pays de Nigritie, au N. O. du Degoumbah, dont il dépend. On dit qu'il renferme une ville du même nom.

YNGUARAN, mine d'argent du Mexique, état de Mechoacan, à 21 l. S. O. de Valladolid.

YN-HOA, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu est à 30 l. N. E. de Nan-king.

Y-NING, ville de Corée, prov. de Tsuenlo, à 13 l. E. N. E. de Tsin-tcheou.

YNOJOSA (LA), bourg d'Espagne. *Voy.* HINOJOSA (LA).

YN-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 18 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YN-TE, distr. de Chine. *Voy.* IN-TE.

YO, ville de l'empire Birman, dans le

Mranma, chef-lieu d'un pays de son nom, à 44 l. S. O. d'Ava et à 40 l. N. E. d'Aracan.

YO, montagne de Chine, prov. de Ssetchhouan. Elle est renommée pour les pierres précieuses qu'elle renferme.

YO-CHAN, distr. de Chine, prov. de 'Anhoeï; le chef-lieu est à 27 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing. Lat. N. 31° 16' 49". Long. E. 114° 0' 22".

YO-CHOUI, ville et port de Corée, prov. de Tsuen-lo, sur la mer de Corée, à 21 l. S. E. de Tsin-tcheou.

YÔDA, *Yowda*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor, à 16 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

YODGIMARA, *Yogimara*, ville forte de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs; à 6 l. S. E. de Gorkha.

YODO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, à 2 l. S. O. de Méaco; sur la rive gauche de la Yedogava, sur laquelle est construit un pont de 40 arches et de 400 pas de long. Cette ville a 2 faubourgs, 1 château, des maisons bien construites et des habitans fort industrieux.

YOF, bourgade de Sénégambie, pays de Cayor; sur la petite baie de son nom, formée par l'Atlantique, près et au N. E. du cap Vert, à 35 l. S. S. O. de St.-Louis.

YOHIBIDE, montagne sur la limite du Haut-Pérou et du Buenos-Ayres, par 20° 30' de lat. S. et 65° de long. O.

YOINGT ou OINGT, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Villefranche, et à 6 l. 1/4 N. O. de Lyon; cant. du Bois-d'Yoingt. On y voit les restes d'un vieux château, dont la chapelle sert encore d'église paroissiale. 500 hab.

YOKAÏTZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé, à 5 l. O. S. O. de Nagoja; sur la baie d'Ovari. 1,200 maisons.

YO-KEOU, ville de Corée, prov. de Tchou-sin, à 17 l. S. S. O. de Hia-men.

YOKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima, à 22 l. N. O. de Méaco.

YO-KIEOU, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est à 48 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing.

YOKOMI, petite ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi, à 9 l. N. d'Yedo.

YOLAY ou YOLET, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. E. et à 1 l. 1/2 E. d'Aurillac. Patrie de Carrier.

YO-LIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; c'est une mouvance directe, qui comprend 4 districts. Le chef-lieu est à 66 l. S. S. O. de la ville du dép. de Koueï-lin. Lat. N. 22° 40' 48". Long. E. 107° 22' 6".

YOLOFS, OUOLOFS ou GHIOLOFS, peuple noir du N. O. de la Sénégambie, dans le voisinage de la colonie française du Sénégal. Leur royaume, appelé Bourb-bé-ghiolof était autrefois l'empire le plus étendu de cette partie de l'Afrique; leur roi jouit encore d'une certaine prééminence parmi les autres souverains de sa couleur, qui ne l'abordent qu'en se prosternant devant lui. Les Yolofs, ainsi que les Foulahs, habitaient peut-être, avant l'irruption des Sarrasins, les plaines fertiles, soit de la Numidie, soit de la Mauritanie; lors de l'arrivée de ces conquérans, ils traversèrent le désert et mirent le Sénégal entre eux et les sectateurs de Mahomet. Les lieux où ils se réfugièrent, sans être très-fertiles, offriraient cependant de très-grandes ressources à un peuple qui serait plus industrieux. Leurs forêts sont remplies de gommiers; mais ils les laissent exploiter par les Maures. Le millet, le coton, l'indigo, croissent en abondance dans leurs champs. Les Yolofs sont grands, bien faits, hospitaliers, actifs, d'une physionomie ouverte et gracieuse; ils ont une langue sonore et facile à apprendre.

Leur gouvernement, comme celui de tous les royaumes voisins, est féodal; le roi jouit néanmoins d'une autorité despotique, qu'il doit au grand nombre de ses esclaves. Il y a plus de païens fétichistes que de mahométans dans ce royaume.

Les chanteurs, les ouvriers en cuir, les forgerons et les tisserands y sont très-méprisés; du reste, les étoffes de coton y sont très-bien fabriquées.

YOLOMBO, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, à 36 l. N. N. O. de Santa-Fe de Bogota. 1,000 hab.

YOM. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à Young.

YOMBA, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Mayomba.

YOMBÈRE, une des îles Bissagos, sur la côte de la Sénégambie, en face de l'em-

YI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; c'est une mouvance directe, qui comprend 2 districts. Le chef-lieu est à 22 l. S. O. de Pe-king.

YIN, montagne de Mongolie, au N. de la Chine propre. Elles font partie de l'arête orientale du grand plateau central.

YINGGHEO, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, à 14 l. S. S. O. de Pagahmmiou.

YINGKEIHCHAR, ville du Turkestan chinois. *Voy.* Yenghi-hissar.

YING-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de 'An-hoeï; il comprend 1 arrond. et 5 districts.

YIOK-SIO, ville de l'empire Chinois. *Voy.* You-tchhing.

YIOMATOUNG ou POKHING-LOUNG, montagnes qui séparent l'empire Birman de l'Aracan. Les Birmans les appellent Anou-pec-tou-mien ou Anoupectou-miou.

YI-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chan-toung; il comprend 1 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur la droite de l'Y-ho, à 50 l. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan; elle n'offre, en général, que quelques boutiques de peu de valeur, des jardins, des terrains abandonnés, des maisons de peu d'importance. La campagne est belle et bien cultivée.

YI-TCHHANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pe; il comprend 2 arrond. et 5 districts.

YJUY ou HYJUHY, rivière de la république de Monte-Video. Elle a sa source près de la montagne S.-Martin, coule à l'O., et va se jeter dans l'Uruguay, par la gauche, par 27° 50′ de lat. S., après un cours de 50 l.

YKAIRY, *Eekairee*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, à 6 l. 1/2 N. de Bednore.

Y-KI-MA, île du groupe de Madjicosima, au S. O. des Lieou-khieou, dans l'empire Chinois.

Y-KY ou IKE, île de l'empire Chinois, près et à l'E. de la Grande Lieou-khieou.

Y-LEANG, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. Le chef-lieu est à 10 l. S. E. de la ville du dép. d'Yun-nan.

Y-LIANG-PAO, île de l'empire Chinois. *Voy.* Erabou.

Y-LIN, arrond. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est sur la gauche du Yang-tseu-kiang, à 65 l. O. de Wou-tchhang. Navigation et commerce actifs.

YLINIZA, montagne de Colombie. *Voy.* Ilinissa.

YLOCOS, tribu de naturels dans l'île de Luçon, archipel des Philippines. Elle donne son nom à l'une des 15 prov. entre lesquelles est divisée l'île : cette prov. est peuplée de 362,000 Indiens et de 5,000 métis.

YLOILO, ville et port des îles Philippines, sur la côte orient. de l'île Panay.

YLST, ville de Hollande, prov. de Frise, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Sneek. 1,200 hab.

Y-MEN, distr. de Chine, prov. d'Yunnan. Le chef-lieu est à 16 l. S. O. de la ville du dép. d'Yun-nan.

YN, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. Le chef-lieu est à 47 l. N. N. E. de la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 39° 39′ 0″. Long. E. 110° 52′ 30″.

YN-CHAN, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 30 l. N. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YNÇOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. de Tolède, et à 1 l. 1/4 d'Illescas. 400 hab.

YNDEN, ville de Chine. *Voy.* Hun-king.

YNGAREN, lac de Suède, préf. de Nykœping. Il a 8 l. de longueur, sur 2 l. de large, et s'écoule dans la Baltique.

YNG-CHAN, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 22 l. S. de Kang.

YNGEN, lac de Suède, préf. de Carlstad. Il s'écoule dans le lac Wener.

YNGOUA, pays de Nigritie, au N. O. du Degoumbah, dont il dépend. On dit qu'il renferme une ville du même nom.

YNGUARAN, mine d'argent du Mexique, état de Mechoacan, à 21 l. S. O. de Valladolid.

YN-HOA, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. Le chef-lieu est à 30 l. N. E. de Nan-king.

Y-NING, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 13 l. E. N. E. de Tsin-tcheou.

YNOJOSA (LA), bourg d'Espagne. *Voy.* Hinojosa (La).

YN-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. Le chef-lieu est à 18 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YN-TE, distr. de Chine. *Voy.* In-te.

YO, ville de l'empire Birman, dans le

Iraunna, chef-lieu d'un pays de son nom, à 4 l. S. O. d'Ava et à 40 l. N. E. d'Aracan.

YO, montagne de Chine, prov. de Ssechhouan. Elle est renommée pour les pierres précieuses qu'elle renferme.

YO-CHAN, distr. de Chine, prov. de 'Anhoeï; le chef-lieu est à 27 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing. Lat. N. 31° 16' 19". Long. E. 114° 0' 22".

YO-CHOUI, ville et port de Corée, prov. de Tsuen-lo, sur la mer de Corée, à 11 l. S. E. de Tsin-tcheou.

YÔDA, *Yowda*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor, à 16 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

YODGIMARA, *Yogimara*, ville forte de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs; à 6 l. S. E. de Gorkha.

YODO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, à 2 l. S. O. de Méaco; sur la rive gauche de la Yedogava, sur laquelle est construit un pont de 40 arches et de 400 pas de long. Cette ville a 2 faubourgs, 1 château, des maisons bien construites et des habitans fort industrieux.

YOF, bourgade de Sénégambie, pays de Cayor; sur la petite baie de son nom, formée par l'Atlantique, près et au N. E. du cap Vert, à 35 l. S. S. O. de St.-Louis.

YOHIBIDE, montagne sur la limite du Haut-Pérou et du Buenos-Ayres, par 20° 30' de lat. S. et 65° de long. O.

YOINGT ou OINGT, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Villefranche, et à 6 l. 1/4 N. O. de Lyon; cant. du Bois-d'Yoingt. On y voit les restes d'un vieux château, dont la chapelle sert encore d'église paroissiale. 500 hab.

YOKAÏTZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé, à 5 l. O. S. O. de Nagoja; sur la baie d'Ovari. 1,200 maisons.

YO-KEOU, ville de Corée, prov. de Tchou-sin, à 17 l. S. S. O. de Hia-men.

YOKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima, à 22 l. N. O. de Méaco.

YO-KIEOU, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est à 48 l. N. N. O. de la ville du dép. de 'An-khing.

YOKOMI, petite ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi, à 9 l. N. d'Yedo.

YOLAY ou YOLET, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. E. et à 1 l. 1/2 E. d'Aurillac. Patrie de Carrier.

YO-LIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; c'est une mouvance directe, qui comprend 4 districts. Le chef-lieu est à 66 l. S. S. O. de la ville du dép. de Koueï-lin. Lat. N. 22° 40' 48". Long. E. 107° 22' 6".

YOLOFS, OUOLOFS ou GHIOLOFS, peuple noir du N. O. de la Sénégambie, dans le voisinage de la colonie française du Sénégal. Leur royaume, appelé Bourb-bé-ghiolof était autrefois l'empire le plus étendu de cette partie de l'Afrique; leur roi jouit encore d'une certaine prééminence parmi les autres souverains de sa couleur, qui ne l'abordent qu'en se prosternant devant lui. Les Yolofs, ainsi que les Foulahs, habitaient peut-être, avant l'irruption des Sarrasins, les plaines fertiles, soit de la Numidie, soit de la Mauritanie; lors de l'arrivée de ces conquérans, ils traversèrent le désert et mirent le Sénégal entre eux et les sectateurs de Mahomet. Les lieux où ils se réfugièrent, sans être très-fertiles, offriraient cependant de très-grandes ressources à un peuple qui serait plus industrieux. Leurs forêts sont remplies de gommiers; mais ils les laissent exploiter par les Maures. Le millet, le coton, l'indigo, croissent en abondance dans leurs champs. Les Yolofs sont grands, bien faits, hospitaliers, actifs, d'une physionomie ouverte et gracieuse; ils ont une langue sonore et facile à apprendre.

Leur gouvernement, comme celui de tous les royaumes voisins, est féodal; le roi jouit néanmoins d'une autorité despotique, qu'il doit au grand nombre de ses esclaves. Il y a plus de païens fétichistes que de mahométans dans ce royaume.

Les chanteurs, les ouvriers en cuir, les forgerons et les tisserands y sont très-méprisés; du reste, les étoffes de coton y sont très-bien fabriquées.

YOLOMBO, bourg de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, à 36 l. N. N. O. de Santa-Fe de Bogota. 1,000 hab.

YOM. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à YOUNG.

YOMBA, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* MAYOMBA.

YOMBÈRE, une des îles Bissagos, sur la côte de la Sénégambie, en face de l'em-

bouchure du rio Grande, par 11° 5′ de lat. N. et 17° 55′ de long. O.

YOM-TING-HO, rivière de Chine. *Voy.* Hoen-ho.

YO-NA-TSIO, bourg de l'empire Chinois. *Voy.* Yu-na-tchhing.

YONE-SAWA, en chinois *Mi-tse*, ville principale de la prov. de Dewa, dans l'île de Nifon, au Japon; à 50 l. N. N. E. de Yedo.

YONG. Les noms chinois commençant ainsi sont renvoyés à Young.

YONGE, village du Haut-Canada, distr. de Johnstown, sur la droite du St.-Laurent, à 12 l. N. E. de Kingston. Bien bâti. Scieries. 1,400 hab.

YONI, bourgade de l'île de Cherbro, sur la côte de Sierra-Leone, dans la Guinée supérieure. La convention par laquelle le roi de Cherbro et ses tributaires ont cédé leurs territoires aux Anglais, y fut ratifiée le 5 octobre 1825.

YONKERS, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester; sur la rive gauche de l'Hudson, à 6 l. N. de New-York. 1,761 hab.

YONNE, Icauna, rivière de France, qui prend naissance dans le dép. de la Nièvre, aux étangs de Belleperche, situés au pied du mont Beuvron, arrond. et au S. E. de Château-Chinon; elle porte d'abord le nom de Belleperche jusqu'à l'étang d'Yonne, à 4 l. au-dessous de sa source. Après avoir traversé les dép. de la Nièvre, de l'Yonne et une petite partie du S. de celui de Seine-et-Marne, en coulant au N. N. O., et en passant près de Corbigny, et à Clamecy, Auxerre, Joigny, Villeneuve-le-Roi, Sens et Pont-sur-Yonne, elle se jette dans la Seine, par la rive gauche, à Montereau-Fault-Yonne, après un cours d'environ 64 l., dont 21 de flottage à bûches perdues depuis les étangs de Belleperche jusqu'à Armes, au-dessus et près de Clamecy; 16 l. 1/2 de flottage en trains depuis Armes jusqu'à Auxerre, et 26 l. 3/4 de navigation depuis Auxerre jusqu'à Montereau. Le flottage et la navigation sur cette rivière, ainsi que sur ses nombreux affluens, s'opèrent avec assez de facilité; les transports considérables qui s'y font consistent principalement en bois à brûler et de charpente, charbons, vins, grains, etc., destinés surtout pour Paris. Ses principaux affluens sont: la Moine, le Fachin, la Proye, le Touron, la Houssière, le Ménage, le Bruit, l'Anguison, l'Auxois, le Beuvron, l'Andrie, la Cure, l'Armançon, le Vrin et la Vannes; ces rivières et ces ruisseaux sont tous flottables. Le canal du Nivernais met l'Yonne en communication avec la Loire; celui de Bourgogne, avec la Saône.

YONNE, dép. de France, formé du N. O. de la Bourgogne (Auxerrois), du S. O. de la Champagne (Sénonais) et d'une petite partie du S. E. de l'Île-de-France (Gâtinais); entre 47° 22′ et 48° 23′ de lat. N. et entre 0° 32′ et 2° de long. E. Borné par les dép. de Seine-et-Marne, au N. O., de l'Aube, au N. E., de la Côte-d'Or, au S. E., de la Nièvre, au S., et du Loiret, à l'O., il a 35 l. du N. O. au S. E., 20 l. dans sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., et 370 l. c. Ce dép. est parsemé de collines, de vallées et de plaines: il n'y a pas de montagnes proprement dites; les hauteurs les plus remarquables sont celles qui, au S. O., séparent le bassin de la Loire de celui de la Seine et forment une suite des montagnes du Morvan. Une très-petite partie du pays seulement dépend du bassin de la Loire: on n'y remarque que la petite rivière de Vrille; tout le reste appartient au bassin de la Seine. L'Yonne est le principal cours d'eau du dép., qu'elle parcourt du S. au N., et où elle reçoit à droite la Cure, l'Armançon, la Vannes, et à gauche le Vrin; le Loing, et l'Ouanne, son affluent, coulent dans la partie occidentale. Le canal de Bourgogne, qui unit l'Yonne à la Saône, traverse la partie orientale. Plusieurs parties du dép. offrent des sites agréables et des aspects rians: on distingue surtout sous ce rapport les environs de Tonnerre et d'Avallon; on visite avec intérêt les grottes d'Arcy, près de la Cure.

Le sol offre beaucoup de terres pierreuses; il est riche en grains, chanvre, légumes, bons pâturages, et surtout en vins, parmi lesquels on cite les rouges de Coulanges, Auxerre, Joigny, Tonnerre, Irancy, et les blancs de Chablis, des environs de Tonnerre, etc.: ces vins sont connus sous le nom de vins de Basse-Bourgogne, et présentent une récolte annuelle de 907,604 hectol. Il y a 158,000 hectares de forêts: les plus grandes sont celles d'Othe, au N., et de Fretoy, au S.; une grande

partie du bois destiné pour la capitale vient de ce dép. L'arrond. de Tonnerre fournit des truffes. On élève beaucoup de bestiaux; il y a environ 23,000 chevaux, 57,000 bêtes bovines, et les toisons annuelles offrent un poids de 174,818 kilogrammes. Le gibier et le poisson sont assez communs. On exploite des mines de fer, des carrières de pierre de taille, de grès, de pierres lithographiques, d'ocre jaune et rouge, de pierres à fusil. Il se trouve dans le voisinage d'Avallon une mine d'argent et de plomb, exploitée dans le xvᵉ. siècle, rouverte en 1750 et abandonnée après 5 ans de travail.

Le commerce des vins est le plus important, et donne de l'activité à la tonnellerie. L'exportation du blé peut s'élever à 200,000 hectol., celle de l'avoine à 300,000. Le charbon de bois, le raisiné, sont encore l'objet d'un commerce actif. Il y a quelques forges, quelques verreries, des tuileries, des fabriques de sucre de betterave. Le revenu territorial est de 17,500,000 fr.; les impôts directs s'élèvent à 2,799,000 fr. 6 grandes routes royales coupent ce dép., qui possède en tout 436,000 mètres de routes, 204,000 de rivières et canaux navigables, 70,000 de cours d'eau flottables.

Le dép. de l'Yonne fait partie de la 18ᵉ. division militaire, dont Dijon est le chef-lieu; il forme le diocèse métropolitain de Sens, est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris, et se trouve dans la 20ᵉ. conservation forestière. Il se divise en 5 arrond.: Auxerre, Avallon, Joigny, Sens et Tonnerre, qui comprennent 37 cantons, 479 communes et 352,487 hab. Auxerre en est le chef-lieu.

Ce pays est la patrie des *Senones*, peuple gaulois qui se répandit jusque dans le cœur de l'Italie, et qui était encore puissant lors de l'invasion des Romains dans la Gaule. Sens est l'une des villes les plus anciennes et fut jadis l'une des plus importantes de France. Nous renvoyons, pour l'histoire de ce département, aux articles de la BOURGOGNE et de la CHAMPAGNE, provinces entre lesquelles il a été partagé depuis les premiers temps du moyen âge.

YOOT-SIMA, petite île du Japon, dans la mer de ce nom, au N. O. du cap Noto; sur la presqu'île de son nom, qui fait partie de l'île de Nifon. Elle est bien peuplée; le territoire est plat et abondant en bois. Lat. N. 37° 51′. Long. E. 135° 14′.

YOPARÉ, bourgade sur la côte sept. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 0° 53′ 26″. Long. E. 131° 46′ 18″.

YO-PHING, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, sur la mer de Corée, à 10 l. S. E. de Tsin-tcheou.

YORA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* YORI.

YORE, rivière d'Angleterre. *Voy.* URE.

YORI ou **YORA**, rivière de Russie, en Asie, dans la Géorgie. Elle prend sa source au Caucase, dans le N. du Kakhéthi, coule au S., puis au S. S. E., et se joint à l'Abazani, par la droite, vers la limite du Chirvan, à 6 l. N. N. E. de Ganja, après un cours de 70 l. Elle coule d'abord dans un pays montagneux; vers la fin de son cours, elle traverse des plaines sablonneuses, telle que la steppe d'Oupadar.

YORIBA, pays de Nigritie. *Voy.* YARRIBA.

YORK, comté du N. de l'Angleterre, borné au N. E. et à l'E. par la mer du Nord, au S. par l'Humber et le Trent, qui le séparent du comté de Lincoln, et par les comtés de Nottingham et de Derby, à l'O. par une petite partie de celui de Chester et par ceux de Lancastre et de Westmoreland, au N. par celui de Durham, vers lequel la Tees lui sert de limite. Il a 36 l. de l'E. à l'O., 27 l. du N. au S. et 778 l. c. C'est de beaucoup le plus grand comté du royaume; il est partagé en 3 divisions distinctes, le North-riding, l'East-riding et le West-riding, que nous allons décrire séparément.

Le NORTH-RIDING, qui a au S. pour limites le cours moyen de la Derwent et de l'Ouse, possède la côte qui s'étend de l'embouchure de la Tees à Filey. Il est généralement montagneux: les Moorlands orientaux et les Moorlands occidentaux, plus élevés, le couvrent en grande partie; le sol est aride sur leurs sommets, et souvent aussi sur leurs flancs, mais à leurs bases se trouvent des vallées fertiles et surtout pittoresques; le climat est doux dans celles-ci, mais froid et pluvieux sur les Moorlands. On trouve, dans cette division, de la roche alumineuse, du plomb, du fer, de la pierre à chaux, de la pierre de taille, du marbre, un peu de houille. Les princi-

pales rivières sont, après celles que nous avons indiquées, l'Esk, à l'E., et l'Yore, à l'O.

L'East-riding, renfermé entre la mer, l'Humber, le cours inférieur de l'Ouse et le cours moyen de la Derwent, est, des trois divisions du comté, la moins riche en sites variés et majestueux : cependant la nature offre de beaux tableaux vers la large embouchure de l'Humber; les caps Flamborough et Spurn sont les saillies les plus remarquables de la côte. Une chaîne de collines crayeuses, connues sous le nom de Wolds, s'étend du N. au S. à travers l'East-riding; à l'O. et à l'E. de cette chaîne sont des terrains unis. Des marécages occupent une grande partie du S. Le Hull coule du N. au S. dans la partie orientale. C'est une des parties de l'Angleterre où l'agriculture a acquis le plus de perfection : on admire surtout les champs des Wolds. Il y a moins de manufactures que dans les autres ridings; mais on y trouve un des ports les plus commerçans du royaume, Kingston-upon-Hull.

Le West-riding, le plus grand des trois, s'étend depuis l'Ouse et le Trent, à l'E., jusqu'aux montagnes qui, formant la continuation sept. de la chaîne du Pic, vont se joindre aux Moorlands occidentaux. La partie orient. en est plate; le milieu est parsemé de jolies élévations; l'O. est couvert de hauteurs escarpées et rocailleuses, entre lesquelles s'ouvrent les vallées les plus romantiques. Les rivières les plus importantes qui traversent le pays sont le Don, le Calder, l'Aire, la Wharfe et la Ribble. On y voit plusieurs canaux, tels que ceux de Leeds-et-Liverpool, Rochdale, Huddersfield, Barnsley, etc.

Le climat est doux à l'E., froid et humide à l'O., où quelques cantons passent pour les parties du roy. les plus exposées aux orages et aux vents violens. Dans le West-riding moyen et occidental, on trouve d'abondantes mines de houille, de fer et de plomb, et de riches carrières de pierre à chaux. On récolte dans la partie orient. une grande quantité de pommes de terre et de lin. Les bêtes à cornes et les moutons sont nombreux et beaux dans le West-riding. Quant à la belle race de chevaux pour laquelle le comté d'York est depuis longtemps renommé, c'est dans le North-riding et l'East-riding qu'elle est particulièrement élevée. Il y a de belles forêts dans une grande partie du pays. Le West-riding est peut-être la contrée la plus manufacturière du monde : les cotons, les draps, les toiles, la coutellerie, etc., y entretiennent une admirable industrie, dont Leeds, Wakefield, Bradford, Halifax, Huddersfield, Sheffield, sont les principaux centres. La population s'y est prodigieusement accrue.

Le comté d'York a pour chef-lieu la ville de son nom, et renferme 1,175,000 hab., savoir : 185,000 dans le North-riding, qui comprend les wapentakes d'Allertonshire, Birdforth, Bulmer, East-Gilling, West-Gilling, Hallikeld, East-Hang, West-Hang, Pickering-Lythe, Ryedale, et les liberties de Langbaurgh et de Whitby-Strand; 190,000 dans l'East-riding, qui contient les wapentakes de Buckrose, Dickering, Harthill, Holderness, Howdenshire, Ouse et Derwent, le comté de la ville de Kingston-upon-Hull, la liberty de St.-Pierre d'York, la cité d'York, l'ainsty d'York; 800,000 dans le West-riding, où se trouvent les wapentakes d'Agbrigg, Barkston-Ash, Claro, Morley, Osgoldcross, Skyrack, Staincliff-et-Ewcross, Staincross et Strafforth-et-Tickhill.

YORK, Eboracum, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de son nom, dans l'East-riding, sur l'Ouse et le Foss. Siége d'un archevêché. On la considère comme la capitale de l'Angleterre septentrionale, et comme la seconde ville du royaume, quoiqu'elle soit loin d'égaler en richesses et en population un grand nombre de villes commerçantes, comme Manchester, Liverpool, etc. York est environnée de murs, et l'on y entre par 4 portes principales; il y a 6 ponts, dont un seulement sur l'Ouse. On y compte, outre la cathédrale, 23 églises, dont 20 sont en dedans des murs; les catholiques, les méthodistes, les presbytériens, les indépendans, les quakers, y ont des lieux de culte. On remarque l'hôtel-de-ville, l'hôpital du comté, l'asyle des aliénés. La cathédrale, appelée ordinairement York-minster, est l'un des plus beaux monumens gothiques de l'Europe : elle a 485 pieds de longueur, de l'E. à l'O., et sa tour a 197 p. de hauteur; on la construisit de 1227 à 1377. La façade occid. est

la partie la plus remarquable de cette magnifique structure : on admire beaucoup aussi la fenêtre de l'extrémité orientale ; un incendie a beaucoup endommagé cet édifice en 1829. Sous le règne de Henri V, York contenait 44 églises paroissiales et 17 chapelles, et, avant la réformation, elle avait une célèbre et riche abbaye. Outre l'asyle des aliénés que nous avons mentionné, cette ville possède, à 1/3 de l. de ses murs, une institution du même genre, nommée *the Retreat*, établie par les quakers ; à 1 l. d'York, est Bishopthorpe, superbe palais de l'archevêque.

Le commerce étranger que faisait autrefois cette cité, est entièrement tombé ; elle se livre encore à un commerce intérieur considérable : des bâtimens de 120 tonneaux remontent l'Ouse jusque là. York expédie des gants, des toiles, des galons, du verre, des drogues. L'imprimerie et la librairie y sont des branches importantes. 4 grandes foires, les assises, les courses de chevaux, y attirent beaucoup de monde. Lieu de naissance de l'évêque Porteus. 10,000 hab.

Cette ville est une des plus anciennes de la Grande-Bretagne : elle fut le séjour d'Adrien, de Septime-Sévère, de Constance Chlore et d'autres empereurs romains.

YORK, baie sur la côte S. O. de l'île St.-Vincent, l'une des Petites-Antilles.

YORK, fort de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale, à la compagnie de la Baie-d'Hudson ; sur la côte occid. de la mer d'Hudson, sur une langue de terre formée par le Nelson et le Hill-river. Lat. N. 57° 0' 3". Long. O. 94° 16' 15". Bon port. Grand entrepôt de pelleteries. Environs bas et humides, riches en bois et en gibier ; climat sain, et favorable aux légumes européens.

YORK, comté du Bas-Canada, dans la partie occid. du distr. de Montréal. Le lieu principal est Nouveau-Longueil.

YORK, autrefois TORONTO, ville capitale du Haut-Canada, et chef-lieu du distr. de Home et du comté de son nom, dans l'East-riding ; très-agréablement située sur la rive N. O. du lac Ontario, qui y forme un excellent port, à 160 l. S. O. de Québec. Les maisons sont la plupart en bois ; plusieurs sont bien bâties en briques ou en pierre. On remarque l'hôtel du gouvernement, l'hôtel du parlement provincial, et, à 1/3 de l. de la ville, les casernes. Une batterie et 2 fortins défendent l'entrée du port, qui peut contenir en sûreté un grand nombre de navires. 3,000 hab.

Le comté d'York comprend le S. du district de Home.

YORK (NEW), état et ville des États-Unis. *Voy.* NEW-YORK.

YORK, distr. des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Sud. Le chef-lieu est Yorkville.

YORK, ville et port des États-Unis, état de Maine, l'un des chefs-lieux du comté de son nom ; sur l'Atlantique, vers l'extrémité mérid. de l'état, à 14 l. S. O. de Portland. 3,485 hab. ; le comté en a 51,710 : ses chef-lieux sont York et Alfred.

YORK, baie des États-Unis, formée au S. de New-York, à la réunion de l'Hudson et de l'East-river. Elle communique avec la mer par le canal appelé *Narrows*, et resserré entre l'île Staten et Long-island.

YORK, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Livingston ; sur le Genesee. 2,636 hab.

YORK, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de son nom, sur le Codorus, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Harrisburg et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Lancaster ; dans une contrée fertile et agréable. Lieux de culte pour les presbytériens, les luthériens, les catholiques, les méthodistes, les quakers et les frères Moraves. 4,216 hab. ; le comté en a 42,628.

YORK, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle est formée à Delaware, sur la limite des comtés de King-and-Queen, King-Williams et New-Kent, par la réunion du Pamunky et du Mattapony ; coule au S. E. jusqu'à Gloucester, puis au N. E., et se jette dans la baie Chesapeake, en face du cap Charles, après un cours de 15 l. Elle est large et navigable.

YORK, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Virginie. 5,354 hab. Yorktown, chef-lieu.

YORK, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Nouvelle-Bretagne. Le port Hunter est sur la côte N. E., par 4° 7' de lat. S. et 3° 55' de long. E. Ce nom fut donné par Carteret, à cette île, que les habitans du pays appellent Amacata.

YORK, village de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone; sur la droite du Whale-river, à 3 l. N. du cap Shilling. Vu de la mer, ce village se présente très-bien : on admire la régularité, la largeur de ses rues, l'extérieur élégant et la commodité de ses maisons. Aux environs se voient de vastes champs de culture d'ignames, de cacao, de maïs. La plupart des habitans sont scieurs de long, et les planches qu'ils fournissent au commerce sont excellentes.

YORK, mont de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Westmoreland, à 21 l. O. N. O. de Sydney. Il forme l'extrémité N. O. d'une rangée de montagnes qu'on nomme King's-table-land, et a 3,250 pieds au-dessus de la mer.

YORK, golfe sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, au S. O. du golfe de Montagu et au N. E. de l'embouchure de la rivière du Prince-Régent. Lat. S. 14° 50'. Long. E. 122° 45'. Les caps Pond et Hardy, qui en déterminent l'entrée, sont éloignés l'un de l'autre de 6 l.

Au S. E. de ce golfe s'avance dans les terres le havre du Prince-Frederick, au fond duquel débouche la rivière Roe; au S. O., sont les îles Coronation, qui séparent ce golfe de la baie de Brunswick.

YORK, cap qui forme le point le plus sept. de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Galles méridionale. Il s'avance dans le détroit de Torres, en face de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 10° 42' 40". Long. E. 140° 8' 35". On a long-temps pris un îlot voisin du cap pour le cap même.

YORK ou CAMBACÉRÈS, presqu'île de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders, entre les golfes de Spencer et de St.-Vincent. Elle se termine par le cap Spencer ou Berthier.

YORK, cap de Patagonie, sur le détroit de Magellan; près d'une rade du même nom. Lat. S. 53° 39'. Long. O. 75° 52'.

YORK, 3 petites îles du détroit de Torres, près du cap de leur nom. Lat. S. (mont Adolphe) 10° 38' 20". Long. E. 140° 16' 10". Entourées de récifs de corail.

YORK (ÎLE DU DUC D'), sur la côte du Nouveau-Cornouailles, dans la Russie américaine; entre 55° 50' et 56° 34' de lat. N., et entre 134° 5' et 135° 5' de long. O. Elle est séparée du continent par un étroit canal. Vancouver lui a donné le nom qu'elle porte.

YORK-MINSTER, haut promontoire de la côte mérid. de la Terre-de-Feu, à l'entrée du Christmas-sound. Lat. S. 55° 26' 0". Long. O. 72° 28' 15".

YORK-SPRINGS, bains d'eaux minérales des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Adams, à 2 l. de Berlin. Ils sont très-fréquentés.

YORK-TOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester. 2,141 hab.

YORKTOWN, ville des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté d'York; sur la rive mérid. de la rivière de ce nom, qui y forme le meilleur port de la Virginie, à 21 l. E. S. E. de Richmond. 700 hab. Les Américains y firent prisonniers lord Cornwallis et ses troupes en 1781.

YORKVILLE, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du comté d'York, à 25 l. N. N. O. de Columbia.

YORO, dép. du Guatemala, état de Honduras; le chef-lieu est un bourg de même nom.

YOSIDA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikava, à 54 l. O. S. O. d'Yedo. Elle a 2 faubourgs, 1 château et un grand nombre d'ateliers de forgerons. 1,[illegible] maisons.

YOSYVARA, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sourouga, à 24 l. S. O. d'Yedo; à l'embouchure d'une rivière par laquelle on transporte une grande quantité de bois de fer. Il y a dans le voisinage un port qui servait autrefois de station aux barques impériales.

YO-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Hou-nan; il comprend 4 districts. Le chef-lieu est sur la rive N. E. du lac Thoung-thing, à l'endroit où ce lac s'écoule dans le Yang-tseu-kiang, à 30 l. N. de la ville du dép. de Tchang-cha. Lat. N. 29° 24' 0". Long. E. 110° 33' 25".

YOU, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang; le chef-lieu est à 25 l. S. de la ville du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 29° 20' 15". Long. E. 117° 50' 45".

Y-OUAN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est à 28 l. S. de la ville du dép. de Nan-tchhang.

YOUAN-CHAN, distr. de Chine, prov. Kiang-si; le chef-lieu est à 45 l. E. S. E. la ville du dép. de Nan-tchhang.

YOUAN-KIANG, rivière de Chine, qui nd sa source dans le N. E. de la prov. Koueï-tcheou, parcourt l'O. de celle de u-nan, et se jette dans le lac Thoung-ng, à l'O., après un cours d'environ o l. Elle arrose les dép. de Tchin-tcheou de Tchang-te.

YOUAN-KIANG, distr. de Chine, prov. Hou-nan; le chef-lieu est près du bord érid. du lac Thoung-ting, à 18 l. N. O. la ville du dép. de Tchang-cha. Lat. N. ° 45′ 30″. Long. E. 109° 52′ 30″.

YOUAN-KIANG, arrond. de Chine, ov. d'Yun-nan; il forme une mouvance recte. Le chef-lieu est à 44 l. S. O. de la lle du dép. d'Yun-nan, sur le Ho-ti-kiang. at. N. 23° 36′ 0″. Long. E. 99° 48′ 50″. nvirons riches en soie, ébène, palmiers arek.

YOUAN-MEOU, distr. de Chine, prov. 'Yun-nan; le chef-lieu est sur le Lang-houen-ho, à 22 l. N. O. de la ville du dép. 'Yun-nan.

YOUAN-MIAN ou YOUAN-MING-OUAN, palais impérial de Chine, prov. e Tchi-li, à 12 l. N. de Pe-king. Il est ac-ompagné de parcs immenses et magnifi-ues.

YOUAN-TCHEOU, dép. de Chine, rov. de Hou-nan; il comprend 3 districts. e chef-lieu est sur le Young-kiang, à 80 l. . S. O. de la ville du dép. de Tchang-cha. at. N. 27° 24′ 30″. Long. E. 107° 4′ 10″.

YOUAN-TCHEOU, dép. de Chine, rov. de Kiang-si; il comprend 4 districts. e chef-lieu est à 38 l. O. S. O. de la ville u dép. de Nan-tchhang, sur le Yu-ho, af-luent du Kan-kiang. Lat. N. 27° 51′ 32″. ong. E. 112° 2′ 6″. Ses environs fournis-ent beaucoup de vitriol et d'alun.

YOUAN-THI-CHAN ou SIUE-CHAN, montagne de Chine, dans l'O. de la prov. le Hou-pe, par 30° 15′ de lat. N. et 106° 14′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

YOUDGIA-KIRTA, ville de l'île de Java. *Voy.* Djocjacarta.

YOUDIA, roy. et ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Siam.

YOUDRA, roy. et ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Siam.

YOUDRA-SKAN, prov. de l'empire d'An-nam. *Voy.* Camboge.

YOUGHAL ou YOUGHALL, ville et port d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 10 l. 1/2 E. de Cork, liberty de son nom; au pied d'une colline escarpée, à l'embouchure du Blackwater, qui forme un port. La ville consiste principalement en une rue très-large. Il y a, à l'entrée du port, une barre qui rend la navigation difficile: cet obstacle surmonté, les vaisseaux trouvent dans ce port un asyle sûr, spacieux et commode. On remarque à Youghall la grande douane, la bourse, et l'église collégiale, très-ancienne structure gothique. Un fort défend la ville du côté de la mer; un môle protège le port, le long duquel règne un quai. Commerce de grains; fabrication de vases de terre. 8,800 hab. Dans le XIII[e] siècle, des couvens de Franciscains et de Dominicains furent fondés dans cette ville. Le comte de Desmond, révolté sous le règne d'Élisabeth, l'assiégea en 1579.

On prétend que ce point est celui de l'Irlande qui reçut le premier la culture de la pomme de terre.

YOUGHIOGENY, rivière des États-Unis, dans l'O. de l'état de Pensylvanie. Elle descend des monts Alleghany, coule généralement au N. O., et se jette dans la Monongahela, par la droite, à 5 l. S. E. de Pittsbourg, après un cours de 30 l.

YOUGOURTAÏ, rivière de Mongolie. *Voy.* Eechetou.

YOUIKCONES, Indiens des États-Unis, territoire d'Oregan. 700 individus.

YOUITOS, nation indienne de Colombie, entre l'Amazone, le Napo et le Tigre.

YOUKAHIRS, peuple de Russie, en Asie. *Voy.* Ioukahirs.

YOUL, îles de l'Océanie. *Voy.* Aiou.

YOULO, île de l'empire Chinois. *Voy.* Yeou-liu.

YOUNA, rivière de la partie orient. de l'île Haïti. Elle prend naissance aux Crêtes du Cibao, coule d'abord au N. E., puis à l'E., et se jette, par plusieurs embouchures, dans la baie de Samana, après un cours d'environ 25 l. Elle parcourt, dans sa partie inférieure, les plaines de La Vega. Elle a pour principal affluent le Comon, qu'elle reçoit à gauche.

YOUNEKONY, île de l'empire Chinois. *Voy.* Yeou-na-kou-ni.

YOUNG, distr. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 28 l. O. S. O. de la ville du dép. de Koueï-lin.

YOUNG'AN, distr. de Chine, prov. de Fou-kian; le chef-lieu est à 42 l. O. de la ville du dép. de Fou-tcheou.

YOUNG-'AN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 30 l. S. de la ville du dép. de Koueï-lin.

YOUNG-'AN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung; le chef-lieu est à 50 l. E. N. E. de Canton.

YOUNG-CHEOU, distr. de Chine, prov. de Chen-si; le chef-lieu est à 22 l. N. O. de la ville du dép. de Si'an.

YOUNG-CHUN, dép. de Chine, prov. de Hou-nan; il comprend 4 districts.

YOUNG-FOU, distr. de Chine, prov. de Fou-kian; le chef-lieu est à 12 l. S. O. de la ville du dép. de Fou-tcheou. Lat. N. 25° 46′ 48″. Long. E. 116° 40′ 50″.

YOUNG-GIN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est à 23 l. S. de la ville du dép. de Nan-tchhang.

YOUNG-HING, distr. de Chine, prov. de Hou-nan; le chef-lieu est sur la droite du Laï-kiang, à 55 l. S. de la ville du dép. de Tchang-cha.

YOUNG-HO, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est sur la gauche du Hoang-ho, à 75 l. S. O. de la ville du dép. de Thaï-youan.

YOUNG-HO, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 45 l. S. O. de la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 36° 48′ 0″. Long. E. 108° 16′ 30″.

YOUNG-KANG, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 83 l. S. O. de la ville du dép. de Koueï-lin.

YOUNG-KHE-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Kio-tsing; par 25° 24′ de lat. N. et 100° 49′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

YOUNG-KING, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est à 43 l. S. O. de la ville du dép. de Tching-tou.

YOUNG-KO-TSOUI (bec de perroquet), pointe la plus mérid. de l'île de Haï-nan, à l'extrémité du cap oriental de la baie de Yu-lin-kiang. Lat. N. 18° 9′ 35″. Long. E. 107° 14′ 15″.

YOUNG-MING, distr. de Chine, prov. de Hou-nan; le chef-lieu est à 80 l. S. S. O. de la ville du dép. de Tchang-cha.

YOUNG-NHING, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est à 27 l. O. S. O. de la ville du dép. de Khaï-foung.

YOUNG-NHING, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est à 57 l. S. O. de la ville du dép. de Nan-tchhang.

YOUNG-NING, arrond. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 30 l. O. S. O. de la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 37° 33′ 36″. Long. E. 108° 45′ 0″.

YOUNG-NING, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si; le chef-lieu est à 15 l. O. de la ville du dép. de Koueï-lin. Lat. N. 25° 7′ 12″. Long. E. 107° 15′ 10″.

YOUNG-NING, arrond. de Chine, prov. de Koueï-tcheou; le chef-lieu est à 30 l. S. O. de la ville du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 25° 54′ 0″. Long. E. 103° 7′ 0″.

YOUNG-NING, distr. de Chine, prov. de Koueï-tcheou; le chef-lieu est vers la limite de la prov. de Sse-tchhouan, à 42 l. N. O. de la ville du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 27° 52′ 48″. Long. E. 103° 2′ 10″.

YOUNG-NING, ville du Tibet, prov. de Kam, vers la limite de la prov. chinoise d'Yun-nan, à 77 l. N. O. de la ville du dép. de ce nom. Lat. N. 27° 48′ 28″. Long. E. 98° 26′ 10″. A l'E. de cette ville, est un beau lac, où l'on voit 4 jolies îles.

YOUNG-NING-KIEN, ville de Chine, prov. de Ching-king, sur la côte orient. du golfe de Liao-toung, à 55 l. S. S. O. de la ville du dép. de Foung-thian.

YOUNG-PE, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan; le chef-lieu est au milieu de montagnes, sur le Koen-tin-ho, à 55 l. N. O. de la ville du dép. d'Yun-nan. Lat. N. 26° 41′ 0″. Long. E. 98° 38′ 10″.

YOUNG-PHING, dép. de Chine, prov. de Tchi-li; il comprend 1 arrond. et 6 districts. Le chef-lieu est sur le Lan-ho, à 47 l. E. de Pe-king. Lat. N. 39° 56′ 10″. Long. E. 116° 32′ 58″. Fabriques de papier. Commerce actif, très-favorisé par la navigation du Lan-ho. Mines d'étain dans les montagnes du voisinage.

YOUNG-SESTER, rivière de la Guinée supérieure, à la côte des Graines. Elle coule du N. au S., et se jette dans l'Atlantique, à 25 l. S. E. du cap Mesurado. Le 27 octobre 1825, le terrain qu'elle arrose fut cédé par les naturels à la société américaine de colonisation.

YOUNG-SIN, distr. de Chine, prov. de

ng-si; le chef-lieu est à 58 l. S. O. de la
e du dép. de Nan-tchhang.

OUNGSTOWN, comm. des États-Unis, t d'Ohio, comté de Trumbull; sur le honing. 1,000 hab.

'OUNGTA-KHOTON, ville de Corée, v. de Hian-khing, sur le Toumen-oula. :. N. 42° 54' 1". Long. E. 127° 43' 30".

YOUNG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. Hou-nan; il comprend 1 arrond. et 7 tricts. Le chef-lieu est sur la droite du o-kiang, qui se joint, fort près de là, au ng-kiang, à 60 l. S. S. O. de la ville du p. de Tchang-cha. Lat. N. 26° 8' 24". ng. E. 109° 15' 50".

YOUNG-TCHHANG, dép. de Chine, ns l'O. de la prov. d'Yun-nan. Le chefu est au milieu de montagnes, par 25° 48" de lat. N. et 97° 4' 55" de long. E., 5 l. O. S. O. de la ville du dép. d'Yunn; il est très-peuplé et très-commernt. Le territoire est riche en or, marbre, abre, miel, cire, lin et belle soie. C'est ut-être l'Unchiam de Marco-Polo.

YOUNG-TCHHANG-OEÏ, forteresse de hine, prov. de Kan-sou, à 60 l. N. O. de ville du dép. de Lan-tcheou. On y fait un mmerce assez actif.

YOUNG-TCHHUN, arrond. de Chine, ov. de Fou-kian; c'est une mouvance recte, qui comprend 2 districts. Le chefu est à 29 l. S. O. de la ville du dép. de ou-tcheou.

YOUNG-TCHING, distr. de Chine, ov. de Ho-nan; le chef-lieu est à 45 l. E. E. de la ville du dép. de Khaï-foung.

YOUNG-TENG, île sur la côte mérid. la Corée, prov. de Tsuen-lo, en face de o-choui et de Yo-phing. On y trouve 2 enroits.

YOUNG-THSING, distr. de Chine, rov. de Tchi-li; le chef-lieu est sur la droite u Hoen-ho, à 14 l. S. de Pe-king.

YOUNG-TIEN, ville de Corée, prov. de hing'an, à 8 l. S. O. de Lisan.

YOUNG-TING, distr. de Chine, prov. e Fou-kian; le chef-lieu est à 64 l. S. O. e la ville du dép. de Fou-tcheou. Lat. N. 4° 44' 54". Long. E. 114° 31' 30".

YOUNG-TING-HO, rivière de Chine. Voy. Hoen-ho.

YOUNG-TING-OUEÏ, ville de Chine, rov. de Hou-nan; le chef-lieu est à 55 l.). N. O. de la ville du dép. de Tchang-cha.

YOUNG-TSE, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est près de la droite du Houang-ho, à 17 l. O. de la ville du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 34° 56' 40". Long. E. 111° 25' 0".

YOUNG-WILLIAM, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines; par 6° 30' de lat. N. et 152° 45' de long. E.

YOUNG-YANG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est à 20 l. O. de la ville du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 34° 52' 40". Long. E. 111° 12' 30".

YOUNG-YANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; le chef-lieu est sur la gauche du Yang-tseu-kiang, à 108 l. E. N. E. de la ville du dép. de Tching-tou.

YOU-NO-DAKE ou KOKENSAU, montagne du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bingo. Il en sort des sources chaudes.

YOUNSMERE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. du rape de Lewes. On y remarque Falmer.

YOURI, roy. et ville de Nigritie. *Voy.* Yaouri.

YOURIBA, pays de Nigritie. *Voy.* Yarriba.

YOURINGI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami, à 18 l. O. N. O. d'Yedo.

YOURON, île du Japon. *Voy.* Yeou-lun.

YOUROUNG-KHACHI ou KHOTAN, rivière du Turkestan chinois, dans le pays de Khotan. Elle prend sa source aux monts Mous-tagh, coule au N., et afflue à la droite du Yarkand, après un cours de plus de 100 l. Parvenue à la ville de Khotan, elle se divise en trois branches en arrivant dans la plaine : la plus orientale de ces branches se nomme rivière du Ju (jaspe) blanc, la plus occid. a le nom de Ju noir, et celle du milieu est appelée rivière du Ju vert; dans toutes les trois, il y a du jaspe ou jade de couleur différente. Chaque année, à l'automne, quand la rivière est à sec, le chef du Khotan va chercher du jaspe; après quoi les habitans peuvent en aller recueillir.

YOUROUNG-KHACHI, petite ville du Turkestan chinois, dans le pays de Khotan, à l'E. S. E. de la ville de ce nom; par 36° 52' de lat. N. et 78° 30' de long. E; à 1 l. 1/2 E. de la rivière Youroung-khachi.

YOUSSA-GAFK, montagne de l'empire Chinois. *Voy.* Yeou-tso-yo.

YOU-TCHHING, en japonais *Yiok-sio*, ville de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khieou, prov. de Chan-nan, à 1 l. S. de Zieuly.

YOUX, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. 1/4 N. O. de Riom, cant. et à 1 l. S. de Montaigu. 500 hab. Mine de cuivre.

YOU-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung, dans la vallée du Pe-kiang. Le chef-lieu est à 42 l. N. de Canton. On y trouve beaucoup de rosiers noirs, aussi beaux que l'ébénier, et dont on fait des instrumens.

YOUZGHAT, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Iuzghat.

YOXFORD, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Blything, à 9 l. N. E. d'Ipswich. 1,100 hab.

YO-YANG, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 35 l. S. S. O. de la ville du dép. de Thaï-youan.

YPANÈ-GUASSU ou YPPANÈ-GUASSU, rivière du Paraguay. Elle prend sa source sur le versant occid. de la Cordillière d'Amambahy, coule à l'O., et se joint au Paraguay, par la gauche, un peu au-dessous de La Conception, après un cours d'environ 40 l.

YPEREN, ville de Belgique. *Voy.* Ypres.

YPERLÉE, rivière de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale. Elle prend sa source dans le S. de l'arrond. d'Ypres, passe par la ville de ce nom, près de Dixmude et à Nieuport, et, à 1 l. au-dessous de cette dernière ville, se jette dans la mer du Nord, après un cours de 13 l. au N. Elle est navigable depuis Ypres. On remarque à son embouchure une très-belle écluse à sas et à double porte, construite par Vauban. L'Yser en est le principal affluent.

YPITA, bourg du Paraguay, près de la rive gauche du Parana, à 20 l. N. N. E. d'Assomption.

YPPANÈ-GUASSU, rivière du Paraguay. *Voy.* Ypanè-Guassu.

YPRES, *Yperen*, ville forte de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, chef-lieu d'arrond. et de 2 cantons; dans une plaine très-fertile, sur l'Yperlée, à 10 l. S. S. O. de Bruges et à 6 l. N. N. O. de Lille. Lat. N. 50° 51′ 10″. Long. E. 0° 32′ 49″. Siége d'un tribunal de 1re. instance, du ressort de la cour supérieure de Bruxelles. Elle est bien bâtie et a 5 églises, 1 bourse, un collége royal et 4 hôpitaux. Les principaux édifices sont : la halle aux draps et la maison-de-ville, réunies dans un bâtiment immense de genre gothique, commencé en 1342 et surmonté d'une belle tour; l'église St.-Martin, ancienne cathédrale, qui est aussi très-antique, et la Châtellenie, qui a une façade très-riche. Dans le XIVe. siècle, il y avait beaucoup de manufactures de draps; maintenant on y fabrique principalement des dentelles. Il y a aussi des filatures, des blanchisseries de toiles, des teintureries, des tanneries, 1 raffinerie de sel et diverses fabriques d'étoffes de laine, de toile, etc. Foires de 2 jours, les 2 mars et 30 juillet. 15,000 hab.

Cette ville, autrefois plus considérable, n'était, avant l'an 800, qu'un château-fort, qui fut alors détruit par les Normands, et que rétablit Baudouin III, comte de Flandre, vers 960. Il se forma à l'entour une ville, qui fut agrandie par le comte Thierry d'Alsace, prise en 1128 par Louis VI, roi de France, par Philippe-Auguste en 1213, par Philippe-le-Bel en 1297; assiégée inutilement en 1383 par les Gantois révoltés, et le théâtre de nombreuses séditions. En 1388, Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne, l'accrut encore et l'environna de murailles. Des révoltés s'en emparèrent en 1577, le prince de Condé en 1648, l'archiduc Léopold l'année suivante, Turenne en 1658, Louis XIV en 1678; le traité de Nimègue la céda aux Français, qui en firent une des plus fortes places de la Flandre. Le pape Paul IV y érigea, en 1559, un évêché, supprimé maintenant, et qui était suffragant de l'archevêché de Malines. Cette ville fut, sous l'empire Français, le chef-lieu d'un arrond. du dép. de la Lys.

L'arrond. d'Ypres comprend 8 cantons : Elverdinghe, Hooglède, Messines, Passchendaele, Poperinghe, Werwick et Ypres (2 just.), 46 communes et 85,000 hab.

YQUILAO, petite île du Chili, au S. de celle de Chiloe. Les Indiens y conduisent leurs troupeaux, qui y trouvent de bons pâturages.

YRABO, île de l'empire Chinois. *Voy.* Erabou.

YRANCY, bourg de France. *Voy.* Irancy.

YRCOUR, *Eercoor*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras.

ı le Malabar, à 5 l. 1/2 N. E. de Cana-
:-

RIEIX (St.) ou St.-YRIEIX-LA-PER-E, ville de France, dép. de la Haute-ıme, chef-lieu d'arrond. et de canton; Loue, vers la source de cette rivière, l. Sr de Limoges, près des limites des . de la Dordogne et de la Corrèze. Tri-al de 1re. instance, conservation des othèques, direction des contributions rectes, société d'agriculture. 5 églises ›issiales, dont une collégiale admirable r sa construction gothique; 1 hospice. le manufacture de porcelaine et fabri-s de faïence, de toiles et d'étoffes de e grossières; tanneries. Usines à fer c feux d'affinerie et hauts-fourneaux; paration d'antimoine, dont une mine exploitée aux environs. Commerce de de chanvre et de terre à porcelaine. Foires. 6,500 hab. Il y a sur le territoire mines de fer et des carrières de kaolin le pétunsé.

Cette ville doit son origine à un mo-tère qui y fut fondé dans le vie. siècle saint Yrieix, seigneur du pays, qui en le premier abbé. Durant les guerres de Ligue, elle a soutenu un long siége.

L'arrond. se divise en 4 cant. : Chalus, Germain-les-Belles-Filles, Nexon et St.-eix ; il a 30 communes et 40,510 hab.

YRIEIX-LA-MONTAGNE (St.), vil-e de France, dép. de la Creuse, arrond. à 3 l. 1/2 S. O. d'Aubusson, cant. et à 1/2 O. de Felletin. 1,340 hab.

YRIEIX-LE-DÉJALA (St.), village de ınce, dép. de la Corrèze, arrond. et l. N. E. de Tulle, cant. et à 1 l. 3/4 O. d'Égletons. 4 foires. 1,030 hab.

YRONDE, village de France, dép. du y-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. E. Clermont-Ferrand, et à 3 l. S. S. O. de lom ; cant. de Vic-le-Comte. 1,300 b.

YROUN, ville de Nigritie, dans le S. E. Bournou, sur le Gambalaroum. Elle est uvernée par un kaïd.

YRUELA (LA), bourg d'Espagne. *Voy.* UELA.

YRVILLAC, village de France, dép. Finistère, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de est, et à 2 l. 1/4 S. de Landerneau; nt. de Daoulas. 4 foires. 1,700 hab.

YSABA, village d'Espagne, prov. de Pampelune (Navarre); dans la vallée de Roncal. Il y a des eaux thermales.

YSENBOURG, comté d'Allemagne. *Voy.* ISENBOURG.

YSENDYKE, ville de Hollande. *Voy.* YZENDYKE.

YSENGHIEN, bourg de Belgique. *Voy.* ISEGHEM.

YSER, rivière qui a sa source en France, dans le dép. du Nord, à l'E. de St.-Omer, se dirige au N. E., entre en Belgique, où elle parcourt l'O. de la prov. de la Flandre-Occidentale, et se jette dans l'Yperlée, par la gauche, au fort de Knocke, après un cours de 13 l., dont 5 de navigation en Belgique, seulement depuis Rousbrugge. Ses principaux affluens sont : en France, la Peene, et, en Belgique, la Vleter; les canaux de Loo-et-Boesinghe, de Nieuport et de Furnes s'y réunissent.

YSSEL ou OVER-YSSEL (Yssel supérieur), rivière de Hollande, formée dans la prov. de Gueldre, à Doesburg, par la réunion du Vieux et du Nouvel Yssel, passe à Zutphen, forme une grande partie de la limite entre la Gueldre et la prov. d'Over-Yssel, en baignant les murs de Deventer, entre dans la dernière de ces prov., à l'O. de Zwolle, et va un peu au-dessous de Kampen, se jeter dans le Zuiderzee, en face de l'île Schokland. Son cours est d'environ 20 l., au N.

YSSEL (NOUVEL), *Nieuw-Yssel*, branche du Rhin, qui occupe le lit d'un canal construit par Drusus, dans la prov. hollandaise de Gueldre. Elle se sépare du fleuve un peu au-dessus d'Arnheim, va au N. E., et se joint au Vieux-Yssel, à Doesburg, pour former l'Yssel ou Over-Yssel; son cours est d'environ 6 l.

YSSEL (VIEUX), *Oude-Yssel*, rivière qui prend sa source dans la prov. prussienne de Westphalie, aux environs de Borken, coule à l'O. N. O., entre, près d'Anholt, dans la prov. hollandaise de Gueldre, passe près de Doetinchem, et se joint au Nouvel-Yssel, à Doesburg, pour former l'Yssel ou Over-Yssel, après un cours d'environ 15 l., à l'O. N. O.

YSSEL ou NEDER-YSSEL (Yssel inférieur), rivière de Hollande; c'est une branche du Leck, dont elle se sépare dans le S. de la prov. d'Utrecht, à l'O. de Vianen. Elle passe à Ysselstein et à Montfoort, entre ensuite dans la prov. de Hollande (partie

mérid.), baigne Oudewater et Gouda, et se joint à la Meuse, par la droite, au Stormpold, en face de l'île Ysselmonde, à 1 l. au-dessus de Rotterdam. Elle décrit, dans son cours de 10 l., une courbe, dont la convexité est au N.; quelques canaux la joignent au Vieux-Rhin, situé au N.

YSSELMONDE, île de Hollande, dans la Hollande méridionale, arrond. de Dordrecht, cant. de Ridderkerk; formée par deux bras de la Meuse, qui reçoit, en face de cette île, au N., le Leck et l'Yssel inférieur. Elle contient un village du même nom, à 1 l. E. S. E. de Rotterdam, et a 5 l. 1/4 de long de l'E. à l'O., sur 1 l. 3/4 dans sa plus grande largeur.

YSSELSTEIN, ville de Hollande, prov., arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Utrecht, chef-lieu de canton; sur la gauche de l'Yssel inférieur. 2,600 hab.

YSSENGEAUX, ville de France. *Voy.* Issengeaux.

YSSER, rivière de Barbarie. *Voy.* Isser.

YSSOIRE, ville de France. *Voy.* Issoire.

YSTAD, ville de Suède, préf. de Malmœhus, sur la mer Baltique, vers l'extrémité mérid. du roy.; par 55° 25′ 31″ de lat. N. et 11° 28′ 15″ de long. E., à 13 l. E. S. E. de Malmœ. On y remarque un nouveau port; l'ancien est petit et peu sûr. 2 églises. Fabriques de draps. Commerce de blé, de bestiaux, d'alun, de potasse, d'ouvrages en fer, etc. Les relations de ce port sont surtout actives avec l'Allemagne, et en particulier avec Stralsund. 3,000 hab.

YSTLAN, village du Mexique, état de Mechoacan; dans une vallée absolument plate, entourée de montagnes basses et boisées, et recouverte, en différens endroits, d'efflorescences de muriate de soude, qui forme un objet de commerce considérable. Il y a dans cette vallée plusieurs centaines de sources chaudes.

YSTWITH, rivière du pays de Galles, comté de Cardigan. Elle prend sa source sur la limite N. E. de ce comté, coule généralement à l'O., et se jette dans le canal St.-George, près et au S. d'Aberystwith, après un cours d'environ 10 l.

YTAIRE (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 3/4 N. O. de Mâcon, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de St.-Gengou-le-Royal. 4 foires. 320 hab.

YTAPUA, ville du Paraguay, sur la droite du Parana, à 65 l. S. E. d'Assomption. C'est un des deux points par lesquels les Brésiliens seuls peuvent commercer avec le Paraguay.

YTATA, distr. du Chili. *Voy.* Itata.

YTATI, bourg du Brésil, prov. et à 13 l. E. de Corrientes, au N. O. de la lagune de Ybera et à quelque distance de la rive gauche du Parana.

Y-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* Y-tchhou.

Y-TCHHANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan; le chef-lieu est à 60 l. S. de la ville du dép. de Tchang-cha.

Y-TCHIN, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 60 l. S. S. O. de la ville du dép. de Thaï-youan.

Y-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-pe; le chef-lieu est sur la droite du Han-kiang, à 50 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

Y-TCHING, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est sur la gauche du Yang-tseu-kiang, à 10 l. N. E. de Nan-king.

YTHAN, rivière d'Écosse. *Voy.* Ythan.

YTOL, *Eetul*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Kanara méridional, à 6 l. S. E. de Mangalore. Lat. N. 12° 46′. Long. E. 72° 53′.

Y-TON, distr. de Chine, prov. de Houpe; le chef-lieu est sur la droite du Yang-tseu-kiang, à 60 l. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang.

YTON, rivière de France. *Voy.* Iton.

YTTERNÆS, bon port de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, sur la côte de l'île d'Aland, dans l'archipel de ce nom, paroisse d'Iomala.

YTTERÖEN, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional. 2,000 hab.

YTTER-TIURBO, hærad de Suède, préf. de Vesteras. On y remarque Biœrksta.

YTTRE-HOLMEDAL, paroisse de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus septentrional. 2,300 hab.

YTTRE-SULEN, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus septentrional; par 61° de lat. N. et 2° 25′ de long. E.

YTU, ville et comarca du Brésil. *Voy.* Hytu.

TUCALES, nation indienne de Co-bie, vers les bords de l'Amazone.

U ou OUEÏ, arrond. de Chine, prov. Chan-si; le chef-lieu, situé sur la limite la prov. de Tchi-li, est à 65 l. N. E. la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 50' 54". Long. E. 112° 15' 0".

U, distr. de Chine, prov. de Chan-si; hef-lieu est à 18 l. E. N. E. de la ville dép. de Thaï-youan.

U, arrond. de Chine, prov. de Ho-; le chef-lieu est à 26 l. S. O. de la e du dép. de Khaï-foung. Il y a 2 autres ond. du même nom dans cette prov., au S. O., l'autre au S. S. O. et plus du précédent.

U, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li, la limite de la prov. de Chan-si. Le f-lieu est à 35 l. O. de Pe-king.

UANES, tribu indienne du Buenos-res, dans la partie orient. de la prov. de cuman et dans le S. de celle de Cha-. Elle donne son nom à une chaîne de ntagnes qui s'étend sur la limite mérid. Chaco.

YUCA, bourg de Colombie, dép. de ndinamarca, prov. et à 7 l. N. de Bo-ta.

YUCARES, tribu indienne du Haut-Pé-, dép. de Cochabamba.

YUCATAN, l'état le plus orient. du xique, entre 16° 30' et 21° 30' de lat. , et entre 91° et 94° de long. O. Il forme presqu'île, qui s'avance entre le golfe Mexique, à l'O. et au N., la mer des tilles, à l'E., et le détroit de Cordova de Yucatan, au N. E.; il touche vers le au Guatemala et à la colonie anglaise de lise, que l'on considère ordinairement mme faisant partie de la presqu'île de catan, et, vers le S. O., à l'état de Ta-sco. Il a environ 150 l. du N. N. E. au S. O., 50 l. dans sa moyenne largeur, et 00 l. c. Le golfe du Mexique forme, sur côte occid. de ce pays, la baie de Cam-che et la lagune de Terminos; la mer des tilles produit la baie de Yucatan, dont e partie pénètre dans les terres sous le m de baie de l'Ascension; le cap Cato-e termine la presqu'île au N. E., en s'a-nçant vis-à-vis de la pointe occid. de ba.

La Bullina arrose le N. E. du Yucatan; Honda, le Nabokun et la Balise baignent le S., et vont se jeter dans la mer des Antilles. Le golfe du Mexique n'a que de fort petits tributaires. Une chaîne de montagnes parcourt l'intérieur. Le sol est très-productif, et, lorsqu'il est bien cultivé, il y croît en abondance du blé, du maïs, de l'indigo et du coton. Le climat est fort chaud vers les côtes, même dans les mois de janvier et de février; le reste de l'hiver est plus frais; d'ailleurs il tombe peu de pluie pendant cette saison. La partie sept., rafraîchie par des brises fréquentes, et les montagnes de l'intérieur, sont les régions les plus tempérées et les plus agréables. En général, l'air du Yucatan n'est pas malsain. On y élève beaucoup de bétail, de volaille et d'abeilles. Il n'y a pas de mines; mais on recueille une grande quantité de sel sur les bords de la baie de Campêche. On trouve de gros morceaux d'ambre sur divers points du rivage. La plus grande richesse de la presqu'île est le bois de teinture dit de Campêche. Le N. du Yucatan est rafraîchi par de nombreuses sources; mais le S. manque de bonne eau, et il est mal cultivé et peu peuplé.

Les villes principales sont Merida, chef-lieu, Campêche et Valladolid. Avant les terribles ravages que le choléra y a faits en 1833, ce pays renfermait environ 500,000 hab. Il s'était un moment séparé du Mexique, et avait pris en 1829 le nom de république Centrale.

YUCATAN (BAIE DU), formée par la mer des Antilles sur la côte orient. du Yucatan. Elle s'étend du N. au S. l'espace d'environ 100 l., depuis la pointe Brava jusqu'à la pointe Roja; elle est très-peu profonde. De nombreux bancs de sable et de rochers, des îlots et des îles l'embarrassent. Devant cette baie se trouvent les îles Cozumel, au N., et Turneff, au S.

YUCATAN (DÉTROIT DU) ou DE CORDOVA, passage par lequel la mer des Antilles communique au golfe du Mexique; il est resserré entre le cap Catoche, extrémité N. E. du Yucatan, et le cap S.-Antonio, extrémité occid. de Cuba. Sa largeur est de 42 l.

YU-CHAN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. Le chef-lieu est à 56 l. E. de la ville du dép. de Nan-tchhang, vers la limite de la prov. de Tche-kiang. On y voit plusieurs arcs-de-triomphe, la pagode

Ouang, et, sur une petite rivière, un pont de pierre très-bien fait. Les murailles sont construites en pierres rouges; les maisons sont généralement médiocres.

YU-KHAN, ville de Corée, prov. de Khing-chang, à 7 l. S. E. de Kang.

YUE, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; le chef-lieu est à 25 l. E. N. E. de la ville du dép. d'Yun-nan.

YUE-FOUNG-CHAN, montagne de Chine, prov. de Hou-nan; par 26° 56′ de lat. N. et 107° 12′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

YUE-LAY, en japonais *Eil-ray*, bourg de l'empire Chinois, prov. de Tchoung-chan, dans la Grande Lieou-khieou; chef-lieu de district.

YUE-LING, chaîne de montagnes de Chine. Elle parcourt du N. O. au S. E. le S. de la prov. d'Yun-nan, l'O. de celles de Kouang-si et de Kouang-toung, et se termine sur la côte de la mer de Chine.

YUEN. Les noms chinois commençant ainsi sont renvoyés à Youan.

YUGHIA-LAIDZA-DZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oucï, à l'E. du lac Yarbrok-you-mthso, à 30 l. S. S. O. de Lhassa.

YU-HEN, distr. de Chine, prov. de Tchi-li; le chef-lieu est à 26 l. E. de Pe-king. Lat. N. 39° 56′ 10″. Long. E. 115° 25′ 40″.

YU-HO, rivière de Chine. *Voy.* Jou-ho.

YU-HO, canal de Chine. *Voy.* Iu-ho.

YU-HO-POU, bourg de Chine, prov. de Chen-si, à 95 l. N. N. E. de la ville du dép. de Si'an; sur le Vou-tin-ho.

YUIQUIS, Indiens du Haut-Pérou, dép. de Moxos, entre le S.-Miguel et le Mamorè.

YU-KANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est à 17 l. E. de la ville du dép. de Nan-tchhang. Lat. N. 28° 40′ 48″. Long. E. 114° 17′ 30″.

YU-KAO, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou; le chef-lieu est à 35 l. E. N. E. de Nan-king.

YU-KING, distr. de Chine, prov. de Koueï-tcheou; le chef-lieu est à 31 l. N. E. de la ville du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 27° 9′ 36″. Long. E. 105° 23′ 38″.

YULDOUZ, montagne de l'empire Chinois, l'une des plus hautes cimes de la chaîne de Thian-chan; sur la limite du Turkestan et de la Dzoûngarie. Elle a plus de 10 l. de circonférence; on y trouve des eaux limpides et des pâturages abo[...]

YU-LING, dép. de Chine. *Voy.* [...]

YU-LIN-PHOU (fort de la forêt [...]mes), forteresse de Chine, prov. de [...]li, sur la route de Siouan-hoa à Pe-[...] 16 l. N. O. de cette dernière ville.

YU-LOU, distr. de Chine, prov. [...] Chan-si; le chef-lieu est à 23 l. S. S. [...] la ville du dép. de Thaï-youan.

YUMA, une des îles Lucayes. [...] Long-island.

YUMBA, baie sur la côte S. E. [...] Haïti; entre l'île Saona et le cap [...]

YUMBA, île de l'archipel des Lu[...] *Voy.* Long-island.

YU-MEN-HIAN, ville du Tu[...] chinois, à 20 l. O. de Kia-yu, [...]tuée dans l'angle N. O. de la Chine.

YUMETOS, îles de l'archipel d[...]tilles. *Voy.* Jumentos (Los).

YUMURI, grottes de l'île de C[...] 1 l. de Matanzas. Elles sont ornées [...]lactites.

YUN, arrond. de Chine, prov. d'[...]nan; le chef-lieu est à 6 l. S. E. de la [...] du dép. de Chun-ning.

YUNA, rivière de l'île Haï[...] Youna.

YU-NA-TCHHING, en japonais [...]tsie, bourg de l'empire Chinois, d[...] Grande Lieou-khieou, prov. de Tc[...]chan, chef-lieu de district, à 3 l. 1/2 [...] E. de Zieuly.

YUNCAS, Indiens du Haut-Pérou[...] Yungas.

YUN-CHAN, prov. peu connue [...] partie orient. de l'empire Birman. E[...] arrosée par le Meï-nam, et a pour [...]lieu Tch'haing-maï ou Zemy.

YUN-CHAN, ville de Corée, pro[...] Hoang-haï, à 17 l. N. E. de Han-tch[...]

YUNCILLOS, bourg d'Espagne, [...] et à 3 l. N. de Tolède, et à 9 l. S. S. [...] Madrid. 600 hab.

YUNCLER, bourg d'Espagne, pr[...] à 4 l. de Tolède, et à 4 l. d'Aranju[...]brique de rubans de laine. 800 hab.

YUNG. Les noms chinois comm[...] ainsi sont renvoyés à Young.

YUNGAS ou YUNCAS, tribu indi[...] du Haut-Pérou, dép. de La Paz.

YU-NHING, dép. de Chine. *Voy.* [...]ning.

YUN-HO, canal de Chine. *Voy.* Iu[...]

YUN-HO, distr. de Chine, prov. de 'che-kiang; le chef-lieu est à 58 l. S. S. O. e la ville du dép. de Hang-tcheou.

YU-NING, dép. de Chine. *Voy.* Jou-ine.

YUN-LEANG-HO, nom que prend, ar une assez grande étendue, dans sa artie septentrionale, le canal Iu-zo, en hine.

YUN-LING, chaîne de montagnes de la artie centrale de l'empire Chinois. On ne connaît que fort vaguement; elle paraît 'étendre dans le Tibet oriental et dans le ays de Khoukhou-noor. Elle fait vraisemblablement partie de l'arête orientale du rand plateau central.

YUN-LOUNG, arrond. de Chine, prov. l'Yun-nan; le chef-lieu est sur la gauche lu Lan-thsang-ho, à 16 l. O. N. O. de la ille du dép. de Taï-li.

YUN-MOUNG, distr. de Chine, prov. le Hou-pe; le chef-lieu est à 16 l. N. O. de a ville du dép. de Wou-tchhang.

YUN-NAN, prov. du S. O. de la Chine, entre 21° 40′ et 28° de lat. N., et entre 96° et 103° de long. E.; bornée au N. par la prov. de Sse-tchhouan, à l'E. par celles de Koueï-tcheou et de Kouang-si, au S. par es empires d'An-nam et Birman, à l'O. par ce dernier, au N. O. par le Tibet. Elle a 200 l. de l'E. à l'O., et 150 l. du N. au S. Cette prov. est généralement montagneuse: elle est traversée par la grande chaîne du Nan-ling, et, plus à l'O., par celle qui sépare le bassin du golfe du Bengale de celui de la mer de Chine, et qui se trouve, par conséquent, entre le versant orient. et le versant mérid. de l'Asie. Les principaux cours d'eau, qui coulent tous à l'E. ou au S., sont le Kin-cha-kiang, le Jang-koï ou Ho-ti-kiang, le May-kang ou Lan-thsang-ho, et le Thaleayn ou Lou-kiang. Il y a plusieurs lacs, dont les plus grands sont ceux d'Yun-nan, de Tchhing-kiang et le Chang-koen.

C'est une des parties les plus fertiles et les plus riches de la Chine. On y trouve des arbres et des arbrisseaux à gommes précieuses, du lin, des plantes médicinales, de bons chevaux, des éléphans, des rhinocéros, des tapirs orientaux, de la soie, l'animal porte-musc, des mines d'or, de cuivre et d'étain, de l'ambre, des rubis, des saphirs et autres pierres précieuses, des agates, des perles, du marbre, etc. Le commerce y est très-actif. L'impôt payé par les agriculteurs de l'Yun-nan est de 209,581 liang; cette prov. fournit au gouv. une taxe de 227,629 chy de grains. On y entretient 53,000 hommes de troupes.

L'Yun-nan se divise en 20 dép. (*fou*), savoir: Yun-nan, Kio-tsing, Lin'an, Tchhing-kiang, Ou-ting, Kouang-nan, Khaï-hoa, Toung-tchhouan, Tchao-thoung, Phou-eul, Taï-li, Thsou-hioung, Yao'an, Young-tchhang, Ho-khing, Chun-ning, Young-pe, Li-kiang, Meng-hoa et King-toung. Il y a 4 arrond. (*tcheou*) qui forment des mouvances directes: ce sont ceux de Kouang-si, Wou-ting, Youan-kiang et Tchin-youan. La ville du dép. d'Yun-nan est le chef-lieu de la prov., qu'on croit peuplée d'environ 2,300,000 hab.

YUN-NAN, dép. de Chine, dans le N. E. de la prov. d'Yun-nan; il comprend 4 arrond. et 7 districts. Le chef-lieu est sur le bord sept. d'un lac, par 25° 6′ 0″ de lat. N. et 100° 30′ 40″ de long. E., à 475 l. S. O. de Pe-king et à 240 l. O. N. O. de Canton. Il est entrecoupé de canaux, et fait un grand commerce, surtout en métaux. Il y règne une grande industrie; on y fabrique les plus beaux tapis de la Chine, et une espèce d'étoffe de soie qu'on appelle tonhaitoanese. Cette ville fut autrefois célèbre par la beauté de ses monumens, que les Tartares ont détruits dans leurs diverses invasions. On élève dans les environs d'excellens chevaux; on y trouve des pierres d'azur, et il y a des carrières de beaux marbres.

Le lac d'Yun-nan a 10 l. du N. au S. et 3 l. dans sa plus grande largeur.

YUN-NAN, distr. de Chine, prov. de son nom; le chef-lieu est à 48 l. O. N. O. de la ville du dép. d'Yun-nan.

YUN-PHING, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan; le chef-lieu est à 15 l. O. S. O. du dép. de Taï-li.

YUN-PIN-OUCHI ou FOU-HOA, ville du Turkestan chinois, chef-lieu d'un distr. de son nom, à 100 l. N. O. de Koutché et à 23 l. O. d'Aksou. Lat. N. 40° 6′. Long. E. 75° 40′. Une rivière qui la baigne va se jeter, au N., dans le Doeh-chan. Il y a un hôtel des monnaies. Les étrangers qui arrivent à Yun-pin-ouchi pour y faire le commerce, sont obligés de payer un droit du 10ᵉ. de la

valeur de chaque marchandise, en nature. Cette ville était, du temps des Dzoûngars, très-peuplée et très-florissante. Jusqu'en 1775, elle ne porta que le nom d'Ouchi.

Le territoire d'Yun-pin-ouchi s'étend vers le nord jusqu'aux glaciers du Thian-chan; de belles rivières traversent des vallées fécondes dans sa partie méridionale. Le pays est habité par des Kirghiz nomades.

YUNQUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Guadalaxara; dans une belle plaine. Église ornée de peintures de Mathias Ximeno; hôpital. Patrie des écrivains Ant. de Aguilera et B. Parralon. 1,000 hab.

YUNQUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. N. O. de Malaga; dans une plaine délicieuse. Hôpital. Fabrique de draps, avec 25 métiers et 6 moulins à foulon; distillerie d'eau-de-vie. On y fait des cuillères de bois. 3,700 hab. Les montagnes voisines renferment divers métaux et du jaspe.

YUNSALAYN, ville de l'empire Birman. *Voy.* Junzalen.

YUNTA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Calatayud (Cuenca); sur la Mesa. 550 hab.

YUN-TAÏ-CHAN, île de Chine, sur la côte de la prov. de Kiang-sou, en face de la ville de l'arrond. de Haï. Elle est bien cultivée, et renferme la petite ville de Hin-keou-tchhing.

YUN-TCHOUN, distr. de Chine, prov. de Fou-kian; le chef-lieu est à 28 l. S. O. de la ville du dép. de Fou-tcheou.

YUN-TOU, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; le chef-lieu est à 67 l. S. S. O. de la ville du dép. de Nan-tchhang.

YUN-YANG, dép. de Chine, prov. de Hou-pe; il comprend 6 districts. Le chef-lieu est sur la gauche du Han-kiang, dans une plaine assez étendue, à 85 l. N. O. de la ville du dép. de Wou-tchhang. Lat. N. 32° 49′ 20″. Long. E. 108° 30′ 41″.

YUPI, peuple de Chine, dans le S. E. de la Mandchourie; sur les bords de l'Oussouri. Ce peuple a un caractère paisible; mais il est lourd, grossier, même sans aucun culte religieux. Les Yupi ne sèment ni riz, ni froment; ils cultivent seulement un peu de tabac. Le pays qu'ils habitent est couvert d'immenses forêts impénétrables. La chair de l'immense quantité de poissons que fournit l'Oussouri forme l'aliment principal des Yupi, et les peaux de ces poissons, artistement préparées et réunies par des coutures, forment leurs vêtements. Ils passent tout l'été à la pêche. Leurs embarcations sont d'écorces d'arbres; ils fabriquent aussi avec le poisson de l'huile à brûler. Les chiens sont très-estimés des Yupi, qui les attèlent à leurs traîneaux.

YUPURA, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* Yapura.

YURIRAPUNDARO, village du Mexique, état de Guanaxuato. Très-beau couvent d'Augustins. 500 familles indiennes.

YURUBAXI, rivière du Brésil, prov. de Para. C'est une branche du rio Negro dont elle se sépare à 25 l. au-dessus de Tamar, coule au S. S. O., forme le lac Mirahao, et se joint immédiatement après au Yapura, par la gauche, après un cours de 50 l.

YUSTE, couvent d'Espagne, dans la de la prov. de Caceres (Estrémadure), vers Plasencia; sur le penchant d'une haute montagne. Il appartient à l'ordre de S. Jérôme. Charles-Quint s'y est retiré dans les dernières années de sa vie, et il y est mort le 21 septembre 1558.

YU-TAÏ, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est à l'O. du lac Tou-chan-hou, à 42 l. S. de la ville du dép. de Tsi-nan. Lat. N. 35° 7′ 21″. Long. E. 114° 25′ 30″.

YUTAS-TABEQUACHIS, peuplade indienne du N. du Mexique, vers la source du Colorado.

YU-TCHING, distr. de Chine, prov. de 'An-hoeï; le chef-lieu est au S. O. du lac Tsiao-ho, à 22 l. N. de la ville du dép. de 'An-khing.

YU-TCHING, distr. de Chine, prov. de Chan-toung; le chef-lieu est à 10 l. N. O. de la ville du dép. de Tsi-nan. Lat. N. 37° 2′ 30″. Long. E. 114° 30′ 0″.

YU-TCHING, distr. de Chine, prov. de Ho-nan; le chef-lieu est près de la droite du Hoang-ho. Lat. N. 34° 38′ 35″. Long. E. 113° 48′ 0″.

YUTI, bourgade du Paraguay, à 45 l. S. E. d'Assomption.

YU-TSE, distr. de Chine, prov. de Chan-si; le chef-lieu est à 6 l. S. E. de la ville du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 37° 42′ 0″. Long. E. 110° 24′ 0″.

YU-TSIEN, distr. de Chine, dép. de

:hie-hiang; le chef-lieu est à 17 l. O. de la le du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 30° ' 27'. Long. E. 117° 1' 57'.

YVECRIQUE, village de France, dép. la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Yvetot, cant. et à 3/4 de l. S. de oudeville. 1,000 hab.

YVERDUN (LAC D'), en Suisse. *Voy.* NEUCHÂTEL (LAC DE).

YVERDUN, YVERDON ou IFERTEN, ..., ville de Suisse, cant. de Vaud, ef-lieu de district et de cercle, à 6 l. 1/2 de Lausanne et à 17 l. 1/2 N. E. de Geve; dans une île de la Thièle, qui la pare de ses faubourgs, auxquels elle est ...ée par plusieurs ponts, et qui, après y oir formé un beau port, se jette, un peu ...-dessous, dans le lac de Neuchâtel par extrémité S. O. Cette ville est bien bâtie se compose de 3 rues principales paralles et alignées, qui aboutissent à une très...lle place entourée de vastes et beaux ...ifices, entre autres le château, bâti au ...e. siècle par Conrad de Zähringen, et ... lequel Pestalozzi a établi son intéres...nt institut; l'église et l'hôtel-de-ville, tous eux modernes et d'un fort bon goût. Il a 2 faubourgs, 1 collège, 1 hôpital, 1 ...bliothèque publique qui renferme une ...llection d'antiquités romaines, et deux ...ciétés de bienfaisance. Yverdun est très...mmerçante; elle est l'entrepôt des vins de Côte, conduits dans son port par le ...al d'Entreroches et destinés pour la ...isse allemande. La Thièle est toujours ...argée de barques destinées à parcourir lac. 2,500 hab.; le distr. en a 9,000.

Enclavée, avant César, dans le *Pagus ...rbigenus*, place forte sous les Romains, ...tte ville appartint successivement aux ...is de Bourgogne et aux ducs de Zährin...n. Pierre de Savoie la prit en 1259, et ...s Suisses en 1475; trois ans après, la Sa...ie la recouvra et elle resta à cette mai... jusqu'en 1536; alors les Bernois, ...rès un siége de quelques jours, la placè...nt sous leur domination. Des débris de ...urs, des tours presque indestructibles, ...i existent dans les environs, prouvent ...'autrefois l'enceinte de cette ville était ...aucoup plus considérable. Elle a d'ail...urs été victime d'un grand nombre de ...lamités: souvent, dans les XVe., XVIe. et ...IIe. siècles, les inondations, la peste, les incendies, les dévastations de la guerre, en ont détruit la population.

Les environs sont très-agréables et embellis de maisons de campagne. Une belle promenade, comprise entre la ville et le lac, et de laquelle on découvre ce dernier dans toute sa longueur, attire l'attention. A quelque distance, on trouve des bains d'eaux sulfureuses, très-fréquentés dans la belle saison.

YVES (St.), villes d'Angleterre. *Voy.* IVES (St.).

YVETOT, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Valognes. 1,060 hab. Belles pierres de taille et pierres à aiguiser.

YVETOT, ville de France, dép. de la Seine-Inférieure, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. N. O. de Rouen et à 12 l. E. N. E. du Havre. Tribunaux de première instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, chambre consultative des manufactures. Il y a une très-belle promenade, appelée l'Étoile. Les maisons sont anciennes et la plupart entourées de jardins. L'eau y est rare. 1 hospice et 1 prison. Fabriques de toiles, basins, coutils, piqués, siamoises, velours, draps de coton, toiles flammées, reps, garas, calicots. La bonneterie et la rubannerie en laine y sont un peu déchues; il y a des chapelleries. 4 foires; celles du 1er. mai et du 18 octobre sont très-fréquentées. Le commerce des grains et des bêtes à laine est considérable. 9,850 hab. Les seigneurs d'Yvetot avaient anciennement le titre de rois, et l'on prétend qu'ils battaient monnaie.

L'arrond. d'Yvetot se divise en 10 cant.: Cany, Caudebec, Doudeville, Fauville, Fontaine-le-Dun, Ourville, St.-Valery-en-Caux, Valmont, Yerville et Yvetot. Il a 175 communes et 138,577 hab.

YVETTE, rivière de France, dép. de Seine-et-Oise. Elle prend sa source dans l'arrond. et au N. E. de Rambouillet, cant. des Essarts, passe à Chevreuse, arrose ensuite le S. de l'arrond. de Versailles, où elle baigne Orsay et Palaiseau, entre enfin dans celui de Corbeil, coule à Longjumeau, et se joint à l'Orge, par la gauche, à 3 l. N. O. de Corbeil, après un cours de 10 l. à l'E. On trouve dans la vallée de cette rivière, renommée pour ses foins, des carriè-

res de grès dur, excellent pour le pavage. On a projeté un canal qui mît en communication cette rivière avec la capitale, pour alimenter une partie de ses fontaines.

YVIAS, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Paimpol. 2 foires. 1,790 hab.

YVIGNAC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Dinan, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Broons. 1,000 hab.

YVONAND, beau village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Yverdun, cercle de Molondin; près de la droite de la Mantua, un peu au-dessus de son embouchure à la rive S. E. du lac de Neuchâtel. On y a trouvé des antiquités romaines.

YVORNE, petit village de Suisse, cant. de Vaud, distr., cercle et à 1/2 l. N. d'Aigle. Écrasé en 1584 par l'éboulement d'une montagne voisine, il fut rétabli peu après. Vins renommés.

YVOY, ville de France. *Voy.* Carignan.

YVOY-LE-PRÉ, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Sancerre, et à 6 l. 2/3 N. de Bourges; cant. de La Chapelle-d'Angillon; près de la Petite-Saudre. Forges et fourneau, où l'on fond les pièces pour les machines à vapeur et autres ouvrages en fonte. 2,487 hab.

YVRÉ-LE-POLIN, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de La Flèche, cant. de Pont-Valain. 1,270 hab.

YVRÉ-L'ÉVÊQUE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. du Mans; près de la droite de l'Huine. 2,000 hab.

YVRY, bourg de France. *Voy.* Ivry.

YXTATON, village du Guatemala, état de ce nom, dép. de Totonicapan et Gueguetenango; près du Locandones. Source salée. 1,100 hab.

Y-YANG, distr. de Chine, prov. de Honan; le chef-lieu est à 38 l. O. S. O. de la ville du dép. de Khaï-foung. Lat. N. 34° 31′ 20″. Long. E. 110° 51′ 0″. Mine de cuivre dans le voisinage, aux montagnes de King.

Y-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan; le chef-lieu est sur le So-kiang, à 18 l. N. O. de la ville du dép. de Tchang-cha.

YZENDYKE, ville de Hollande, prov. de Zélande, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Middelbourg, et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Bruges; chef-lieu de canton; dans l'île de Cassandria. 1,100 hab.

YZER-BERGEN (monts de fer), nom que les Hollandais donnent à une chaîne de montagnes de l'île Célèbes. Elle se prolonge sur la côte orient. et se termine par le cap Talabo.

YZERNAY, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. de Beaupreau, cant. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Chollet. 1 foire. 1,000 hab.

YZEURES, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 9 l. S. S. O. de Loches, cant. et à 2 l. S. S. O. de Preuilly; sur la droite de la Creuse. 4 foires. 1,300 hab.

Z.

Z. Les noms qui ne se trouvent pas à cette lettre doivent être cherchés par C, J ou S.

ZAAB, pays de Barbarie. *Voy.* Zab.

ZAAN, rivière de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale. Elle sort du polder de Schermer-meer, coule au S., et, après un cours d'environ 4 l., se jette dans l'Y, par la rive sept., près de Zaandam. Elle est large et navigable.

ZAANDAM, et par corruption SAARDAM ou SARDAM, bourg de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 3 l. N. E. de Harlem, et à 2 l. N. O. d'Amsterdam; chef-lieu de canton; sur les deux rives du Zaan, qui le divise en Oost-Zaandam et West-Zaandam. Le coup-d'œil qu'offre ce bourg est très-pittoresque: les maisons sont presque toutes en bois et peintes en vert d'une manière bizarre et piquante; chacune d'elles est, avec son jardin, entourée d'un fossé. Les habitans, dont plusieurs sont négocians et riches, s'occupent surtout du commerce de bois,

de la navigation et de la pêche des harengs. Il y a des fabriques de voiles, de goudron, d'amidon et de colle. Il y avait autrefois 2,800 moulins à vent, et aujourd'hui il n'y en a que 700, qui apprêtent l'huile, la teinture, le tabac, la poudre à canon, le papier, etc. En 1696, Pierre-le-Grand y apprit la construction des vaisseaux, sous le nom de Pierre Mikhaïlov; on montre encore sa modeste maisonnette et le bois de lit sur lequel il dormit. 11,000 hab.

ZAANEN (OOST et WEST), villages de Hollande. *Voy.* ZANEN (OOST et WEST).

ZAB, pays de Barbarie, dans la partie mérid. du gouv. d'Alger, au S. de Bescara. Le Djiddi l'arrose.

ZAB, GRAND-ZAB ou ZARB-SOUÏ, ZABATUS, ZERBIS ou LYCUS, rivière de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan. Elle prend sa source vers la frontière de la Perse, coule au S. O., et se joint au Tigre, par la gauche, à 19 l. S. S. E. de Mossoul, après un cours d'environ 60 l. Elle est guéable avant la fonte des neiges des montagnes; mais, à cette époque, et lors de la saison des pluies, elle est très-haute et le courant en est fort rapide.

ZAB (PETIT) ou ALTOUN, CAPRUS, rivière de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan. Elle prend sa source vers la frontière de la Perse, coule au S. O., et se jette dans le Tigre, par la gauche, à 15 l. au-dessous du confluent du Grand-Zab, après un cours d'environ 45 l.

ZABARAH (DJEBEL) ou MONT DES ÉMERAUDES, montagne de la Haute-Égypte, près du golfe Arabique; par 24° 40' de lat. N. Elle renferme des mines d'émeraudes, fameuses chez les Anciens, mais demeurées ignorées depuis très-long-temps; M. Cailliaud les a reconnues il y a quelques années, et en a extrait 10 livres d'émeraudes, qu'il a données à Mohammed-Ali-pacha.

ZABBANAGO ou ZABBHOEHNAGO, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Irapuaddy, à 20 l. N. d'Oummérapour. Mines de rubis dans le voisinage.

ZABELTITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Grossenhayn; sur la droite de la Röder. Château royal, avec jardins à la française.

ZABERFELD, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. de Brackenheim, à 6 l. N. O. de Louisbourg; sur la Zaber, petit affluent de gauche du Necker. École juive. 700 hab.

ZABLATOW, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. E. de Kolomea; près de la rive gauche du Pruth.

ZABLOTZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. E. de Grodno, distr. de Lida.

ZABLOUDOR, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 3 l. S. S. E. de Bialistok.

ZABNO, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. N. N. O. de Tarnow.

ZABOKREKY, bourg de Hongrie. *Voy.* ZSÁMBOKRÉTH (NYITRA).

ZABOLA, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Haromszek. On y remarque un village du même nom.

ZABOROWO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 15 l. S. S. O. de Posen, cercle et à 4 l. E. de Fraustadt. Fabrication de draps. 912 hab.

ZABOU, village d'Égypte, dans l'O. de l'oasis d'El-Bahryeh. Lat. N. 28° 21' 47". Long. E. 26° 34'. Il est entouré de murailles percées de 3 portes. 400 hab. Sources minérales dans le voisinage.

ZABREZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 10 l. S. E. d'Ochmiana.

ZABRIZAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Neustadt. Exploitation de tourbe. 150 hab.

ZABRZE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle et à 3 l. S. O. de Beuthen. Importante mine de houille, et forge.

ZABRZEH, ville de Moravie. *Voy.* HOHENSTADT.

ZACAPA, village du Guatemala, état de ce nom, dép. de Chiquimula et Zacapa, chef-lieu d'un distr. de 8,000 hab.; sur la côte S. O. du golfe Dulce, où il possède un petit port; à 45 l. E. N. E. de Guatemala. 3,000 hab.

ZACAPULAS, bourg du Guatemala. *Voy.* SACAPULAS.

ZACATA, bourg du Pérou, dép. de Cuzco; sur le versant des Andes, à 17 l. S. O. de Chucuyto.

ZACATAN, rivière du Guatemala, état de ce nom, dép. de Verapaz. Elle coule au S. E., et se jette dans le golfe de Honduras, après un cours d'environ 30 l.

ZACATECAS, état de la partie centrale du Mexique, formé de l'intendance du même nom, qui se composait elle-même d'une partie de la Nouvelle-Galice, et borné par les états de Chihuahua, au N., de Nouveau-Léon, au N. E., de S.-Luis-Potosi, à l'E., de Guanaxuato, au S., et de Xalisco, à l'O. Il a 85 l. du N. au S., 60 l. dans sa plus grande largeur, et 2,535 l. c. Cette prov. se trouve sur le grand plateau du Mexique, et offre peu de points au-dessous de 6,000 p. au-dessus du niveau de la mer. Le climat n'y est pas chaud, et le Zacatecas est rangé, au Mexique, dans la région des *tierras frias*. La principale richesse de cet état consiste dans ses mines d'argent : à Veta-Negra de Sombrerete se trouve vraisemblablement la plus abondante veine connue de ce métal. On peut encore citer les mines de Zacatecas, Fresnillo, Sierra de Piños, Chalchiguitec, S.-Miguel de Mezquitas et Mazapil. 170,000 hab. Zacatecas, chef-lieu.

ZACATECAS, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, à 106 l. N. O. de Mexico; dans une étroite vallée. Elle se compose presque uniquement d'une rue, bordée de hautes maisons. Hôtel des monnaies, établi en 1810; 4 couvens, ancien collége des Jésuites, hôpital; manufacture de poudre à tirer. 33,000 hab. A environ 1 l. E. de la ville, se trouve une très-belle église. La vallée de Zacatecas est très-riche en mines d'argent, dont les plus célèbres sont celle de S.-Juan-Baptista Panuco, au N. E. de la ville, et celle de Guadalupe de Veta-Grande, à l'O.

ZACATEPEQUEZ, bourg et distr. du Guatemala. *Voy.* SACATEPEC.

ZACATLAN ou XICOTLAN, village du Mexique, état et à 15 l. N. N. E. de La Puebla. Riche saline. 230 familles indiennes, et 30 blanches et de couleur.

ZACATOLLAN, ancien pays du Mexique, sur la côte du Grand-Océan équinoxial; compris aujourd'hui dans les parties occid. des états de Mexico et de Mechoacan. Le bourg de Zacatula s'y trouve.

ZACATULA, rivière du Mexique, état de Mexico. Elle prend sa source dans la Grande Cordillère d'Anahuac, au S. de Cuernavaca, coule à l'O., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, près du bourg de son nom, après un cours d'environ 100 l. Son embouchure forme le port de Zacatula.

ZACATULA, bourg du Mexique, état et à 85 l. S. O. de Mexico; sur la gauche de la rivière de son nom, vers son embouchure dans le Grand-Océan équinoxial. 130 familles.

ZACH, mont du Japon, dans le S. O. de l'île de Nifon, prov. d'Isoumo; sur le bord de la mer du Japon.

ZACHAN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle de Saazig, à 4 l. E. S. E. de Stargard. 660 hab.

ZACHARIE (S[t].), village de France, dép. du Var, arrond. et à 7 l. O. de Brignolles, cant. et à 3 l. 1/4 S. O. de S.-Maximin. Fabrication de poterie; 1 verrerie. 3 foires. Patrie du dominicain Sébastien Michaelis. 1,530 hab.

ZACHIGOV-IER, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 11 l. de Nertchinsk; sur une hauteur, près de la Nertcha.

ZACHITA, village du Mexique, état de la vallée d'Oaxaca : c'est là que les rois Zapotèques tenaient leur cour.

ZACHIVERSK, petite ville de Russie, en Asie, prov. et à 170 l. N. E. d'Iakoutsk, chef-lieu de distr.; sur la droite de l'Indighirka. Elle présente un aspect extrêmement triste : des montagnes stériles l'environnent. Le poisson, les lièvres, les ours, les rennes sauvages, les élans, le gibier, abondent dans les environs.

ZACHKEVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 10 l. E. d'Ochmiana.

ZACHOROWITZ, hameau de Moravie. *Voy.* ZAHOROWITZ.

ZACKEN, rivière des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz. Elle descend des Riesen-gebirge, coule au N. E., et se joint, près de Hirschberg, à la Bober, après un cours d'une dizaine de l. Les bords en sont très-pittoresques.

ZACKERSDORF ou ZACKINGEN, bourg de Hongrie. *Voy.* CZAKANY.

ZACKRZEWO, bourg de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Sop

e, à 6 l. 1/2 N. O. de Brezo. Ancien couvent de Carmélites. 100 maisons.

ZACO, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Amou.

ZACYNTHE, une des îles Ioniennes. *Voy.* Zante.

ZADAÏCA, un des principaux villages de l'île de Zerbi, sur la côte de Barbarie, roy. de Tunis. Il est vers le centre de l'île.

ZADONSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. N. N. O. de Voronej, chef-lieu de district; sur la gauche du Don. 3 églises. 1,500 hab.

ZADORRA, rivière d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava). Elle se forme de deux ruisseaux qui descendent des montagnes de Salvatierra et se réunissent près du bourg de ce nom; après un cours de 12 l. au S. O., elle se joint à l'Èbre, par la gauche, près de Zembrana, en face d'Ireio. C'est la rivière la plus considérable de la province: ses eaux sont très-poissonneuses; du reste, elle est guéable presque partout.

ZADRIM, ZADRA ou ZADRINA, bourg de la Turquie d'Europe, dans l'Albanie, sandjak et à 5 l. S. S. E. de Scutari; sur la gauche du Drin, vers le confluent de la Dibra. Environs très-fertiles.

ZAFARIN ou ZAFFARINA, petites îles de la Méditerranée, sur la côte de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Fez; à l'E. de Melilla et au N. O. de l'embouchure de la Moulouïa.

ZÂFÈRÂNLU, tribu de Perse. *Voy.* Zafferanlou.

ZAFFARANO, cap sur la côte sept. de la Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/2 E. de Palerme. Il est formé par une montagne conique et escarpée.

ZAFFARAÑO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/2 N. de Catane; sur la pente orient. de l'Etna.

ZAFFARINA, îles de Barbarie. *Voy.* Zafarin.

ZAFFERAN, bourgade de Barbarie, dans le Tripoli propre, sur le golfe de la Sidre, à 48 l. S. E. de Mesurata. Lat. N. 31° 12′ 10″. Long. E. 14° 21′ 14″.

ZAFFERANLOU, tribu kurde de Perse, dans le Khoraçan. 10,000 individus.

ZAFRA, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure). Elle a des rues régulières, propres et bien bâties, et deux places publiques avec belles entourées de portiques. On remarque, dans une belle situation, le superbe palais des ducs de Medina-Celi, Église collégiale d'un beau style, 3 couvens d'hommes, 6 de religieuses, 4 hôpitaux. Tanneries, fabriques de poterie et de chapeaux. Les fabriques de gants ont cessé leurs travaux, et celles d'orfèvrerie sont en décadence. 3 foires, dont l'une, le 29 septembre, très-fréquentée. Patrie de Christoval de Mesa. 7,500 hab. Source minérale sur une montagne des environs.

Cette ville fut fondée par les Celtes 580 ans avant J.-C.; Jules César l'agrandit et la nomma *Restituta Julia*; on prétend que son nom actuel est arabe. Ferdinand l'enleva aux Maures en 1240 et la repeupla de chrétiens.

ZAFRA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Cuenca; sur une colline. Fort en ruine, hôpital. 760 hab.

ZAFRÂNEH, cap d'Égypte, sur le golfe de Suez, sous 29° de lat. N.

ZAFYR (EL), tribu d'Arabie, dans le pays de Nedjed. Elle est gouvernée par un cheykh, et peut mettre sous les armes 3,200 hommes, dont 2,400 fantassins et 800 cavaliers.

ZAGA, seigneurie du territoire de Cochanpri, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chabouа.

ZAGALÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 17 l. S. O. de Retchitza.

ZAGARA, mont de Grèce. *Voy.* Palæovouni.

ZAGARISE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. N. N. E. de Catanzaro, cant. de Soveria; sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule le Molviano. 1 collégiale. 1,100 hab. Les environs produisent des plantes médicinales précieuses.

ZAGAROLO, bourg des États de l'Église, comarca et à 6 l. E. de Rome, et à 1 l. O. de Palestrine. 1,040 hab.

ZAGGOS, peuplade de Barbarie, gouv. d'Alger, prov. de Titeri.

ZAGHOUTH, ville de Barbarie, dans la partie orient. du Tripoli propre, à 38 l. O. d'Audjelah.

ZAGLINKA, village de Russie, en Asie, dans la Géorgie, près de Tiflis. Non loin de ce village, on trouve une vaste monta-

gne composée de pierre d'alun de la meilleure qualité. A 1/2 l. du lieu d'exploitation de la mine, est une fabrique d'alun.

ZAGON, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Haromszék. On y remarque un village du même nom.

ZAGOR, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Kockelbourg. On y remarque un village du même nom.

ZAGORA, montagne de Grèce. *Voy.* PALÆOVOUNI.

ZAGORA, mont de Grèce. *Voy.* PETRAS.

ZAGORA, cap de Grèce, dans la Thessalie, canton de Zagora; près et au N. du bourg de ce nom, au N. E. du mont Zagora, Petras ou Pélion.

ZAGORA, bourg de Grèce, en Thessalie, chef-lieu du canton de son nom; au pied et à l'E. du mont Zagora ou Petras, près de l'Archipel. Le climat du cant. de Zagora est fort doux, le sol fertile et les habitans industrieux; on y récolte beaucoup de soie. Ce pays est l'ancienne *Magnésie.*

ZAGORI, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. du sandjak d'Ianina; entre les monts Panesti, Lazares, Borioună, au N., le mont Tchoukarouka, à l'E., et le mont Mitchikéli, au S. Il est très-fertile. Les Zagoriotes, peuplade grecque, sont courageux, industrieux, actifs et adonnés aux spéculations commerciales.

ZAGOR INFÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. On y remarque le bourg de Krapina.

ZAGOROWO, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. N. N. O. de Kalisch, obwodie de Konin.

ZAGORSKOÏ-IAM, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. E. de Pskov.

ZAGOR SUPÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. Elle contient le bourg de Klanyecz.

ZAGOURA, ACHERON, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie. Elle prend sa source vers le centre du sandjak d'Ianina, au S. O. de la ville de ce nom, reçoit le Romanadez au N. de Caco-Souli, et porte ensuite le nom de Mavro-potamos; elle sépare le sandjak d'Ianina de celui de Delvino, et se jette dans la mer Ionienne, au port Glykys, après un cours de 18 l., au S. S. O. Elle reçoit le Cocyte à droite, et forme le lac Tchouknida, l'ancien mar de l'*Achérusie*. Cette rivière est mise p les anciens poètes au nombre des fleu des enfers.

ZAGRAB, ville et comitat de Hongr *Voy.* AGRAM.

ZAGROS, montagnes d'Asie. *Voy.* T

ZAGUALTIPAN, ville du Mexiq état de Queretaro, à 29 l. N. E. de Mex et à 3 l. du mont Penulco. On y voit plusie maisons solidement construites en briq et en pierres; les carrières qui fourni ces dernières sont vastes et fort bel 12,000 hab., en 1822, selon un hab. cette ville; mais un voyageur, qui l'a visi à la même époque, ne lui en donne gu que la moitié et en juge par la quantité d bâtimens: il en compta 200, en y compr nant les églises et les bureaux publics.

ZAGUANANAS, nom que porte sur partie de son cours le rio Colorado, fleu du Mexique.

ZAGVAN, ville de Barbarie, roy. de Tunis, sur la rivière de son nom, près des ruinés de l'ancienne *Carthage*; au pied du mont Zagvan. Teintureries et blanchisseries. Beaux jardins.

ZAHARA, bourg d'Espagne, prov. de Cadix (Séville), à 17 l. S. E. de Séville; sur le penchant d'une haute montagne, près de la source du Guadalete. 1 couvent. 2,700 hab.

ZAHINOS, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 2 l. 1/2 N. O. de Xerez de los Caballeros. Fabriques de toile. 1,000 hab.

ZAHNA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Wittenberg. Entourée de hautes murailles. 2 églises; 1 hôpital. Fabrication de toile. Commerce de grains d'avoine. 1,345 hab.

ZAHOHILLO, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua; au S. E. de l'île Zapone.

ZAHOROWITZ ou ZACHOROWITZ, hameau de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Hradisch. Sources minérales très-fréquentées.

ZAHOU, ville de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan, pachalic et à 23 l. N. N. O. de Mossoul. Elle est petite, mais sa situation dans une île formée par le Kha-

ur, en rend l'aspect piquant. Un chef de habite un château à l'extrémité entale de la ville.

ZAHRADKA, bourg de Bohême, cercle à 8 l. S. S. O. de Czaslau. Papeterie.

ZAHR-EL-AKABAH, village d'Arabie, ns le désert qui s'étend entre le Nedjed, Hedjaz et la Turquie d'Asie. Ce village me une des stations de la grande carane qui conduit les pélerins et les présens Grand-Seigneur à La Mecque. Il est sur revers des montagnes d'Akabah, qu'une nte escarpée et pénible traverse en cet droit ; la neige demeure souvent sur s montagnes 40 jours, et il y fait si froid hiver que l'on prétend qu'une caravane a été gelée.

ZÄHRINGEN, village du grand-duché e Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen ercle du Haut-Rhin), baill. et à 3/4 de l. . de Fribourg ; au pied d'une montagne ur laquelle se trouvent les ruines du cébre château de Zähringen, dont les seineurs ont été très-puissans.

ZAÏ, rivière de Russie, en Europe, ans l'O. du gouv. d'Orenbourg. Elle prend a source aux environs de Bougoulma, oule au N. N. O., et se joint à la Kama, par la gauche, à 3 l. S. E. de Mamadich, près un cours d'environ 40 l.

ZAÏGHKAR, canton du Petit-Tibet, une quinzaine de stations de Leï.

ZAÏD-ABAD, ville et forteresse de Perse. *Voy.* KALA-I-SIFID.

ZAIDIN, bourg d'Espagne, prov. de Huesca (Aragon), à 11 l. de Barbastro ; ur la gauche de la Cinca. Fabriques de oiles. 1,200 hab.

ZAIKANY, village de Transylvanie. *Voy.* ZAJKANY.

KAÏMBI, un des points principaux du Grand-Atlas, dans la Barbarie, empire de Maroc, à environ une journée à l'E. de Maroc.

ZAÏNAH, ville de Barbarie. *Voy.* TAGIAH.

ZAÏNSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 18 l. S. O. de Menzélinsk ; sur le Zaï.

ZAÏRE, COANGO ou CONGO, fleuve de la Guinée inférieure. On n'en connaît pas la source : une des opinions les plus accréditées est qu'il sort du lac Achelunda, ainsi que la Coanza, et qu'il coule longtemps au N. O. avant de parvenir au pays de Congo. C'est vers 3° de lat. S. et 14° de long. E. que le Zaïre commence à être connu ; il coule au S. O., et se jette dans l'Atlantique, par 6° 30' de lat. S., entre le roy. d'En-Goyo et la prov. de Sonho. Un de ses principaux affluens est le Bancaor, qu'il reçoit, à droite, dans la partie supérieure de son cours et qui est fort peu connu. Le cap Padron est à son embouchure, vers le S. L'embouchure du Zaïre a une largeur d'une lieue et une profondeur moyenne de 240 pieds ; il y a des endroits beaucoup plus profonds : le capit. Tuckey a trouvé 900 pieds de profondeur, et le capit. Fitz-Maurice 960 pieds. A 90 l. dans l'intérieur on trouve une largeur de 1 l. 1/2. A l'entrée du fleuve, divisé en plusieurs branches, dont la plus considérable et la plus sept. a reçu le nom de rivière de Maxwell, il y a un grand nombre d'îles couvertes de gazon, de bombax et de roseaux ; elles se nomment Mompanga et servent de refuge aux aigles de mer et à quantité d'autres oiseaux aquatiques. Les forêts situées sur les rives du Zaïre renferment des antilopes, des tigres, des éléphans et des hippopotames. Le fleuve porte ordinairement un grand nombre de canots employés soit à la pêche, soit au commerce. Les rives, vers son embouchure, sont sans culture : on n'aperçoit que des cabanes dressées sur les pieux pendant le temps de la pêche et lorsqu'on s'occupe à faire le vin de palmier. Le Zaïre est peuplé d'une multitude de crocodiles et d'hippopotames. Sa rapidité est telle, que, vers son embouchure, aucun navire ne peut lutter contre le courant, même à l'aide du vent et de la marée ; on ne parvient à le remonter qu'en serrant d'abord la côte, et en se plaçant ensuite sous l'abri des îles dont son cours est semé. A mesure qu'on avance, ces îles se multiplient, et, brisant la force du courant, offrent à ceux qui sont familiers avec la navigation de ce fleuve, des passages obliques où ils peuvent naviguer plus facilement.

Le portugais Diego Cam, qui découvrit ce fleuve en 1484, l'appela *Congo*, d'après le nom du pays qu'il arrose, ou *Zaïre*, nom commun par lequel les indigènes désignent les grands fleuves ; mais le véritable nom est *Moienzi-Enzaddi*, c'est-à-dire le fleuve

gne composée de pierre d'alun de la meilleure qualité. A 1/2 l. du lieu d'exploitation de la mine, est une fabrique d'alun.

ZAGON, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Haromszék. On y remarque un village du même nom.

ZAGOR, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Kockelbourg. On y remarque un village du même nom.

ZAGORA, montagne de Grèce. *Voy.* Palæovouni.

ZAGORA, mont de Grèce. *Voy.* Petras.

ZAGORA, cap de Grèce, dans la Thessalie, canton de Zagora; près et au N. du bourg de ce nom, au N. E. du mont Zagora, Petras ou Pélion.

ZAGORA, bourg de Grèce, en Thessalie, chef-lieu du canton de son nom; au pied et à l'E. du mont Zagora ou Petras, près de l'Archipel. Le climat du cant. de Zagora est fort doux, le sol fertile et les habitans industrieux; on y récolte beaucoup de soie. Ce pays est l'ancienne *Magnésie.*

ZAGORI, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. du sandjak d'Ianina; entre les monts Panesti, Lazares, Boriouna, au N., le mont Tchoukarouka, à l'E., et le mont Mitchikéli, au S. Il est très-fertile. Les Zagoriotes, peuplade grecque, sont courageux, industrieux, actifs et adonnés aux spéculations commerciales.

ZAGOR INFÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. On y remarque le bourg de Krapina.

ZAGOROWO, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. N. N. O. de Kalisch, obwodie de Konin.

ZAGORSKOÏ-IAM, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. E. de Pskov.

ZAGOR SUPÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. Elle contient le bourg de Klanyecz.

ZAGOURA, Acheron, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie. Elle prend sa source vers le centre du sandjak d'Ianina, au S. O. de la ville de ce nom, reçoit le Romanadez au N. de Caco-Souli, et porte ensuite le nom de Mavro-potamos; elle sépare le sandjak d'Ianina de celui de Delvino, et se jette dans la mer Ionienne, au port Glykys, après un cours de 18 l., au S. S. O. Elle reçoit le Cocyte à droite, et forme le lac Tchouknida, l'ancien marais de l'*Aréohuse.* Cette rivière est mise par les anciens poètes au nombre des fleuves des enfers.

ZAGRAB, ville et comitat de Hongrie. *Voy.* Agram.

ZAGROS, montagnes d'Asie. *Voy.* Tak.

ZAGUALTIPAN, ville du Mexique, état de Queretaro, à 29 l. N. E. de Mexico et à 3 l. du mont Penulco. On y voit plusieurs maisons solidement construites en briques et en pierres; les carrières qui fournissent ces dernières sont vastes et fort belles. 12,000 hab., en 1822, selon un hab. de cette ville; mais un voyageur, qui l'a visitée à la même époque, ne lui en donne guère que la moitié et en juge par la quantité des bâtimens: il en compta 200, en y comprenant les églises et les bureaux publics.

ZAGUANANAS, nom que porte sur une partie de son cours le rio Colorado, fleuve du Mexique.

ZAGVAN, ville de Barbarie, roy. de Tunis, sur la rivière de son nom, près des ruines de l'ancienne *Carthage;* au pied du mont Zagvan. Teintureries et blanchisseries. Beaux jardins.

ZAHARA, bourg d'Espagne, prov. de Cadix (Séville), à 17 l. S. E. de Séville; sur le penchant d'une haute montagne, près de la source du Guadalete. 1 couvent. 2,700 hab.

ZAHINOS, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 2 l. 1/2 N. O. de Xerez de los Caballeros. Fabriques de toile. 1,000 hab.

ZAHNA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Wittenberg. Entourée de hautes murailles. 2 églises; 1 hôpital. Fabrication de toile. Commerce de gruau d'avoine. 1,345 hab.

ZAHOHILLO, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua; au S. E. de l'île Zapone.

ZAHOROWITZ ou ZAGHOROWITZ, hameau de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Hradisch. Sources minérales très-fréquentées.

ZAHOU, ville de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan, pachalic et à 25 l. N. N. O. de Mossoul. Elle est petite, mais sa situation dans une île formée par le Kha-

bour, en rend l'aspect piquant. Un chef kurde habite un château à l'extrémité orientale de la ville.

ZAHRADKA, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. S. O. de Czaslau. Papeterie.

ZAHR-EL-AKABAH, village d'Arabie, dans le désert qui s'étend entre le Nedjed, le Hedjaz et la Turquie d'Asie. Ce village forme une des stations de la grande caravane qui conduit les pélerins et les présens du Grand-Seigneur à La Mecque. Il est sur le revers des montagnes d'Akabah, qu'une route escarpée et pénible traverse en cet endroit; la neige demeure souvent sur ces montagnes 40 jours, et il y fait si froid en hiver que l'on prétend qu'une caravane y a été gelée.

ZÄHRINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), baill. et à 3/4 de l. N. de Fribourg; au pied d'une montagne sur laquelle se trouvent les ruines du célèbre château de Zähringen, dont les seigneurs ont été très-puissans.

ZAÏ, rivière de Russie, en Europe, dans l'O. du gouv. d'Orenbourg. Elle prend sa source aux environs de Bougoulma, coule au N. N. O., et se joint à la Kama, par la gauche, à 3 l. S. E. de Mamadich, après un cours d'environ 40 l.

ZAÏCHKAR, canton du Petit-Tibet, à une quinzaine de stations de Leï.

ZAÏD-ABAD, ville et forteresse de Perse. *Voy.* Kala-i-Sifid.

ZAIDIN, bourg d'Espagne, prov. de Huesca (Aragon), à 11 l. de Barbastro; sur la gauche de la Cinca. Fabriques de toiles. 1,200 hab.

ZAIKANY, village de Transylvanie. *Voy.* Zajkany.

KAÏMBI, un des points principaux du Grand-Atlas, dans la Barbarie, empire de Maroc, à environ une journée à l'E. de Maroc.

ZAÏNAH, ville de Barbarie. *Voy.* Tagoan.

ZAÏNSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 18 l. S. O. de Menzélinsk; sur le Zaï.

ZAÏRE, COANGO ou CONGO, fleuve de la Guinée inférieure. On n'en connaît pas la source: une des opinions les plus accréditées est qu'il sort du lac Achelunda, ainsi que la Coanza, et qu'il coule long-temps au N. O. avant de parvenir au pays de Congo. C'est vers 3° de lat. S. et 14° de long. E. que le Zaïre commence à être connu; il coule au S. O., et se jette dans l'Atlantique, par 6° 30' de lat. S., entre le roy. d'En-Goyo et la prov. de Sonho. Un de ses principaux affluens est le Bancaor, qu'il reçoit, à droite, dans la partie supérieure de son cours et qui est fort peu connu. Le cap Padron est à son embouchure, vers le S. L'embouchure du Zaïre a une largeur d'une lieue et une profondeur moyenne de 240 pieds; il y a des endroits beaucoup plus profonds: le capit. Tuckey a trouvé 900 pieds de profondeur, et le capit. Fitz-Maurice 960 pieds. A 90 l. dans l'intérieur on trouve une largeur de 1 l. 1/2. A l'entrée du fleuve, divisé en plusieurs branches, dont la plus considérable et la plus sept. a reçu le nom de rivière de Maxwell, il y a un grand nombre d'îles couvertes de gazon, de bombax et de roseaux; elles se nomment Mompanga et servent de refuge aux aigles de mer et à quantité d'autres oiseaux aquatiques. Les forêts situées sur les rives du Zaïre renferment des antilopes, des tigres, des éléphans et des hippopotames. Le fleuve porte ordinairement un grand nombre de canots employés soit à la pêche, soit au commerce. Les rives, vers son embouchure, sont sans culture: on n'aperçoit que des cabanes dressées sur les pieux pendant le temps de la pêche et lorsqu'on s'occupe à faire le vin de palmier. Le Zaïre est peuplé d'une multitude de crocodiles et d'hippopotames. Sa rapidité est telle, que, vers son embouchure, aucun navire ne peut lutter contre le courant, même à l'aide du vent et de la marée; on ne parvient à le remonter qu'en serrant d'abord la côte, et en se plaçant ensuite sous l'abri des îles dont son cours est semé. A mesure qu'on avance, ces îles se multiplient, et, brisant la force du courant, offrent à ceux qui sont familiers avec la navigation de ce fleuve, des passages obliques où ils peuvent naviguer plus facilement.

Le portugais Diego Cam, qui découvrit ce fleuve en 1484, l'appela *Congo*, d'après le nom du pays qu'il arrose, ou *Zaïre*, nom commun par lequel les indigènes désignent les grands fleuves; mais le véritable nom est *Moienzi-Enzaddi*, c'est-à-dire le fleuve

gne composée de pierre d'alun de la meilleure qualité. A 1/2 l. du lieu d'exploitation de la mine, est une fabrique d'alun.

ZAGON, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Haromszék. On y remarque un village du même nom.

ZAGOR, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Kockelbourg. On y remarque un village du même nom.

ZAGORA, montagne de Grèce. *Voy.* Palæovouni.

ZAGORA, mont de Grèce. *Voy.* Petras.

ZAGORA, cap de Grèce, dans la Thessalie, canton de Zagora; près et au N. du bourg de ce nom, au N. E. du mont Zagora, Petras ou Pélion.

ZAGORA, bourg de Grèce, en Thessalie, chef-lieu du canton de son nom; au pied et à l'E. du mont Zagora ou Petras, près de l'Archipel. Le climat du cant. de Zagora est fort doux, le sol fertile et les habitans industrieux; on y récolte beaucoup de soie. Ce pays est l'ancienne *Magnésie.*

ZAGORI, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. du sandjak d'Ianina; entre les monts Panesti, Lazares, Boriouna, au N., le mont Tchoukarouka, à l'E., et le mont Mitchikéli, au S. Il est très-fertile. Les Zagoriotes, peuplade grecque, sont courageux, industrieux, actifs et adonnés aux spéculations commerciales.

ZAGOR INFÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. On y remarque le bourg de Krapina.

ZAGOROWO, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. N. N. O. de Kalisch, obwodie de Konin.

ZAGORSKOÏ-IAM, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. E. de Pskov.

ZAGOR SUPÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. Elle contient le bourg de Klanyecz.

ZAGOURA, Acheron, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie. Elle prend sa source vers le centre du sandjak d'Ianina, au S. O. de la ville de ce nom, reçoit le Romanades au N. de Caco-Souli, et porte ensuite le nom de Mavro-potamos; elle sépare le sandjak d'Ianina de celui de Delvino, et se jette dans la mer Ionienne, au port Glykys, après un cours de 18 l., au S. S. O. Elle reçoit le Cocyte à droite, et forme le lac Tchouknida, l'ancien marais de l'*Aréchuse.* Cette rivière est mise par les anciens poètes au nombre des fleuves des enfers.

ZAGRAB, ville et comitat de Hongrie. *Voy.* Agram.

ZAGROS, montagnes d'Asie. *Voy.* Tau.

ZAGUALTIPAN, ville du Mexique, état de Queretaro, à 29 l. N. E. de Mexico et à 3 l. du mont Penalco. On y voit plusieurs maisons solidement construites en briques et en pierres; les carrières qui fournissent ces dernières sont vastes et fort belles. 12,000 hab., en 1822, selon un hab. de cette ville; mais un voyageur, qui l'a visitée à la même époque, ne lui en donne guère que la moitié et en juge par la quantité des bâtimens: il en compta 200, en y comprenant les églises et les bureaux publics.

ZAGUANANAS, nom que porte sur une partie de son cours le rio Colorado, fleuve du Mexique.

ZAGVAN, ville de Barbarie, roy. de Tunis, sur la rivière de son nom, près des ruines de l'ancienne *Carthage;* au pied du mont Zagvan. Teintureries et blanchisseries. Beaux jardins.

ZAHARA, bourg d'Espagne, prov. de Cadix (Séville), à 17 l. S. E. de Séville; sur le penchant d'une haute montagne, près de la source du Guadalete. 1 couvent. 2,700 hab.

ZAHINOS, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 2 l. 1/2 N. O. de Xerez de los Caballeros. Fabriques de toile. 1,000 hab.

ZAHNA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Wittenberg. Entourée de hautes murailles. 2 églises; 1 hôpital. Fabrication de toile. Commerce de grains d'avoine. 1,345 hab.

ZAHOHILLO, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua; au S. E. de l'île Zapone.

ZAHOROWITZ ou ZAGHOROWITZ, hameau de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Hradisch. Sources minérales très-fréquentées.

ZAHOU, ville de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan, pachalic et à 23 l. N. N. O. de Mossoul. Elle est petite, mais sa situation dans une île formée par le Kha-

bour, en rend l'aspect piquant. Un chef kurde habite un château à l'extrémité orientale de la ville.

ZAHRADKA, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. S. O. de Czaslau. Papeterie.

ZAHR-EL-AKABAH, village d'Arabie, dans le désert qui s'étend entre le Nedjed, le Hedjaz et la Turquie d'Asie. Ce village forme une des stations de la grande caravane qui conduit les pèlerins et les présens du Grand-Seigneur à La Mecque. Il est sur le revers des montagnes d'Akabah, qu'une route escarpée et pénible traverse en cet endroit; la neige demeure souvent sur ces montagnes 40 jours, et il y fait si froid en hiver que l'on prétend qu'une caravane y a été gelée.

ZÄHRINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen (cercle du Haut-Rhin), baill. et à 3/4 de l. N. de Fribourg; au pied d'une montagne sur laquelle se trouvent les ruines du célèbre château de Zähringen, dont les seigneurs ont été très-puissans.

ZAÏ, rivière de Russie, en Europe, dans l'O. du gouv. d'Orenbourg. Elle prend sa source aux environs de Bougoulma, coule au N. N. O., et se joint à la Kama, par la gauche, à 3 l. S. E. de Mamadich, après un cours d'environ 40 l.

ZAÏCHKAR, canton du Petit-Tibet, à une quinzaine de stations de Leï.

ZAÏD-ABAD, ville et forteresse de Perse. *Voy.* KALA-I-SIFID.

ZAIDIN, bourg d'Espagne, prov. de Huesca (Aragon), à 11 l. de Barbastro; sur la gauche de la Cinca. Fabriques de toiles. 1,200 hab.

ZAIKANY, village de Transylvanie. *Voy.* ZAJKANY.

KAÏMBI, un des points principaux du Grand-Atlas, dans la Barbarie, empire de Maroc, à environ une journée à l'E. de Maroc.

ZAÏNAH, ville de Barbarie. *Voy.* TAOGAH.

ZAÏNSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 18 l. S. O. de Menzélinsk; sur le Zaï.

ZAÏRE, COANGO ou CONGO, fleuve de la Guinée inférieure. On n'en connaît pas la source: une des opinions les plus accréditées est qu'il sort du lac Achelunda, ainsi que la Coanza, et qu'il coule long-temps au N. O. avant de parvenir au pays de Congo. C'est vers 3° de lat. S. et 14° de long. E. que le Zaïre commence à être connu; il coule au S. O., et se jette dans l'Atlantique, par 6° 30' de lat. S., entre le roy. d'En-Goyo et la prov. de Sonho. Un de ses principaux affluens est le Bancaor, qu'il reçoit, à droite, dans la partie supérieure de son cours et qui est fort peu connu. Le cap Padron est à son embouchure, vers le S. L'embouchure du Zaïre a une largeur d'une lieue et une profondeur moyenne de 240 pieds; il y a des endroits beaucoup plus profonds: le capit. Tuckey a trouvé 900 pieds de profondeur, et le capit. Fitz-Maurice 960 pieds. A 90 l. dans l'intérieur on trouve une largeur de 1 l. 1/2. A l'entrée du fleuve, divisé en plusieurs branches, dont la plus considérable et la plus sept. a reçu le nom de rivière de Maxwell, il y a un grand nombre d'îles couvertes de gazon, de bombax et de roseaux; elles se nomment Mompanga et servent de refuge aux aigles de mer et à quantité d'autres oiseaux aquatiques. Les forêts situées sur les rives du Zaïre renferment des antilopes, des tigres, des éléphans et des hippopotames. Le fleuve porte ordinairement un grand nombre de canots employés soit à la pêche, soit au commerce. Les rives, vers son embouchure, sont sans culture: on n'aperçoit que des cabanes dressées sur les pieux pendant le temps de la pêche et lorsqu'on s'occupe à faire le vin de palmier. Le Zaïre est peuplé d'une multitude de crocodiles et d'hippopotames. Sa rapidité est telle, que, vers son embouchure, aucun navire ne peut lutter contre le courant, même à l'aide du vent et de la marée; on ne parvient à le remonter qu'en serrant d'abord la côte, et en se plaçant ensuite sous l'abri des îles dont son cours est semé. A mesure qu'on avance, ces îles se multiplient, et, brisant la force du courant, offrent à ceux qui sont familiers avec la navigation de ce fleuve, des passages obliques où ils peuvent naviguer plus facilement.

Le portugais Diego Cam, qui découvrit ce fleuve en 1484, l'appela *Congo*, d'après le nom du pays qu'il arrose, ou *Zaïre*, nom commun par lequel les indigènes désignent les grands fleuves; mais le véritable nom est *Moienzi-Enzaddi*, c'est-à-dire le fleuve

gne composée de pierre d'alun de la meilleure qualité. A 1/2 l. du lieu d'exploitation de la mine, est une fabrique d'alun.

ZAGON, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Haromszék. On y remarque un village du même nom.

ZAGOR, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Kockelbourg. On y remarque un village du même nom.

ZAGORA, montagne de Grèce. *Voy.* Palæovouni.

ZAGORA, mont de Grèce. *Voy.* Petras.

ZAGORA, cap de Grèce, dans la Thessalie, canton de Zagora; près et au N. du bourg de ce nom, au N. E. du mont Zagora, Petras ou Pélion.

ZAGORA, bourg de Grèce, en Thessalie, chef-lieu du canton de son nom; au pied et à l'E. du mont Zagora ou Petras, près de l'Archipel. Le climat du cant. de Zagora est fort doux, le sol fertile et les habitans industrieux; on y récolte beaucoup de soie. Ce pays est l'ancienne *Magnésie.*

ZAGORI, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. du sandjak d'Ianina; entre les monts Panesti, Lazares, Borionna, au N., le mont Tchoukarouka, à l'E., et le mont Mitchikéli, au S. Il est très-fertile. Les Zagoriotes, peuplade grecque, sont courageux, industrieux, actifs et adonnés aux spéculations commerciales.

ZAGOR INFÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. On y remarque le bourg de Krapina.

ZAGOROWO, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. N. N. O. de Kalisch, obwodie de Konin.

ZAGORSKOÏ-IAM, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. E. de Pskov.

ZAGOR SUPÉRIEUR, marche de la Croatie civile; comitat de Warasdin. Elle contient le bourg de Klanyecz.

ZAGOURA, Acheron, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie. Elle prend sa source vers le centre du sandjak d'Ianina, au S. O. de la ville de ce nom, reçoit le Romanadez au N. de Caco-Souli, et porte ensuite le nom de Mavro-potamos; elle sépare le sandjak d'Ianina de celui de Delvino, et se jette dans la mer Ionienne, au port Glykys, après un cours de 18 l., au S. S. O. Elle reçoit le Cocyte à droite, et forme le lac Tchouknida, l'ancien marais de l'*Aréchuse.* Cette rivière est mise par les anciens poètes au nombre des fleuves des enfers.

ZAGRAB, ville et comitat de Hongrie. *Voy.* Agram.

ZAGROS, montagnes d'Asie. *Voy.* Tak.

ZAGUALTIPAN, ville du Mexique, état de Queretaro, à 29 l. N. E. de Mexico et à 3 l. du mont Penulco. On y voit plusieurs maisons solidement construites en briques et en pierres; les carrières qui fournissent ces dernières sont vastes et fort belles. 12,000 hab., en 1822, selon un hab. de cette ville; mais un voyageur, qui l'a visitée à la même époque, ne lui en donne guère que la moitié et en juge par la quantité des bâtimens : il en compta 200, en y comprenant les églises et les bureaux publics.

ZAGUANANAS, nom que porte sur une partie de son cours le rio Colorado, fleuve du Mexique.

ZAGVAN, ville de Barbarie, roy. de Tunis, sur la rivière de son nom, près des ruines de l'ancienne *Carthage;* au pied du mont Zagvan. Teintureries et blanchisseries. Beaux jardins.

ZAHARA, bourg d'Espagne, prov. de Cadix (Séville), à 17 l. S. E. de Séville; sur le penchant d'une haute montagne, près de la source du Guadalete. 1 couvent. 2,700 hab.

ZAHINOS, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 2 l. 1/2 N. O. de Xerez de los Caballeros. Fabriques de toile. 1,000 hab.

ZAHNA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. de Merseebourg, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Wittenberg. Entourée de hautes murailles. 2 églises; 1 hôpital. Fabrication de toile. Commerce de gruau d'avoine. 1,345 hab.

ZAHOHILLO, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua; au S. E. de l'île Zapone.

ZAHOROWITZ ou ZAGHOROWITZ, hameau de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Hradisch. Sources minérales très-fréquentées.

ZAHOU, ville de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan, pachalic et à 25 l. N. N. O. de Mossoul. Elle est petite, mais sa situation dans une île formée par le Kha-

nd nombre de vaisseaux. La côte orien- est escarpée et boisée, et comme il y peu de montagnes qui s'élèvent à une nde hauteur, la brise de mer s'étend sur te l'île, ce qui, malgré le voisinage de uateur, en rend le climat assez sain. es habitans sont mahométans et d'extion arabe. Ils sont gouvernés par un ykh que nomme l'iman de Mascate en bie : on prétend qu'elle lui a rapporté, les années 1807 et 1808, un revenu trente à quarante mille piastres, prount presque entièrement d'un comrce étendu avec les îles de France et de rbon, Madagascar et le golfe Arabique. s exportations consistent en esclaves, en nme, en ivoire, en antimoine, en vit bleu et en séné ; en retour, les Franç fournissent à Zanzibar des armes, de poudre à canon, de la coutellerie, des toides Indes communes et des piastres d'Esgne. Le chef a sous son commandement viron cent indigènes employés principament au maintien de la police ; mais l'île absolument sans défense. Elle est bien isée, bien arrosée, et a d'excellens pâtures. Les seuls grains qu'on y cultive sont iz et le djoary, espèce d'orge, qui constint la nourriture principale des habitans; pendant les autres vivres sont très-abonns. Les fruits sont délicieux, et il y en a toute sorte.

ZANZIBAR, pays du Zanguebar, au S. roy. de Mélinde et au N. de celui de iloa. Il est baigné à l'E. par l'océan Inn, où se trouve, dans cette partie, l'île Zanzibar. Le Loffih, le Motcherfiné et ustando l'arrosent.

ZAOREJAS, bourg d'Espagne, prov. et 16 l. de Cuenca. On y admire un aqueuc. 1 hôpital. Moulin à foulon et forge. 0 hab.

ZAOU ou ZÔ (difficile), oasis et ite du Sahara, dans le pays des Tibbous, S. de Bilma, sur la route de Mourzouk Kouka. L'eau y est abondante. Cette oasis t nommée avec raison *Difficile*, à cause chemin qui y mène, désert affreux cou- rt de collines de sable mouvant. Un peu N. de Zaou, on trouve une autre oasis pelée Zaou-Seghrir (Petit-Zaou), près un groupe de collines nommé Kakoroum.

ZAOUÂNEH, tribu d'Arabes Bédouins, ov. de Charqiéh. Elle est gouvernée par un cheykh, et peut mettre 108 hommes sous les armes.

ZAOUÂT, tribu maure de la Nigritie, au N. de Timbouctou. Sa ville principale est Bousbeyeh. Ce sont des hommes de cette tribu qui ont assassiné le major Laing, en 1827.

ZAPADNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 11 l. E. de Tcherkask.

ZAPARA, île sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Sulia (Nouvelle-Grenade), prov. de Coro, dans le S. du golfe de Maracaïbo, à 10 l. N. E. du lac de ce nom. Elle a environ 5 l. de longueur, de l'E. à l'O.

ZAPARDIEL, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. et au N. O. d'Avila, parcourt le N. de cette prov. et le S. de celle de Valladolid, et se joint au Duero, par la gauche, à 1 l. O. S. O. de Tordesillas, après un cours de 25 l. du S. au N. Eaux lentes et bourbeuses, mais poissonneuses; rives insalubres.

ZAPATOSA, lac de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Mompox. Il est formé par le Cesare, affluent de la Magdalena, à l'E. du fleuve de ce nom et de Mompox. Il a environ 10 l. de l'E. à l'O. et 9 l. du N. au S.

ZAPES, peuple de la partie occid. de la Sénégambie, près des Bagos.

ZAPOLIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don; sur la droite de la Medviaditza, à 93 l. N. E. de Novo-Tcherkask. Il est entouré de forêts où se trouvent beaucoup d'ours.

ZAPONE, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZAPOROGUES, branche des Cosaques, en Russie. *Voy*. l'art. COSAQUES.

ZAPOTITLAN, pointe du Mexique, état et à 55 l. S. E. de La Veracruz : sur le golfe du Mexique, au S. E. de la pointe de Los Morrillos.

ZAPUTERA, île de la partie N. O. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZARA, cercle le plus sept. de la Dalmatie; borné au N. par l'Esclavonie, à l'E. par la Turquie d'Europe, au S. par le cercle de Spalatro, à l'O. par l'Adriatique. Il est formé de l'ancien comté de Zara ou

qui engloutit tous les autres. Les chroniques portugaises l'appellent aussi Zembere.

ZAÏSSAN, lac de Mongolie. *Voy.* Dzaïsang.

ZAÏTAN, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-kilissia; sur la mer Noire, un peu au N. de l'embouchure du Kanasah-déré, à l'extrémité orient. du mont Chaïtan. Lat. N. 42° 17′ 55″. Long. E. 25° 27′ 20″.

ZAÏTOUN, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 10 l. E. de Mourzouk.

ZAÏZAN, lac de Mongolie. *Voy.* Dzaïsang.

ZAIZKOFEN, village de Bavière, cercle de la Regen, un des chefs-lieux de la seigneurie de Leberweinting et Zaizkofen, enclavée dans le présidial de Pfaffenberg.

ZAJKANY ou ZAIKANY, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Hunyad, à 6 l. 1/2 S. O. d'Eisenmarkt et à 4 l. 1/2 S.O. de Hatszeg; près du fameux passage appelé Vaskapu ou la Porte-de-Fer. Il est remarquable par la victoire de Trajan, qui y vainquit, pour la troisième fois, Décébale, et c'est là qu'on découvrit par hasard, en 1543, une partie des trésors de cet ancien roi des Daces.

ZAKLICZYN, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. E. S. E. de Bochnia; sur la droite du Dunajec.

ZAKLIKOW, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. S. O. de Lublin, obwodie de Zamosc; à la gauche de la Sanna. 130 maisons.

ZAKOPANE, village de Gallicie, cercle de Sandec; sur le Dunajec Blanc. Mine de fer exploitée.

ZAKOTNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 6 l. N. de Starobielsk.

ZAKOU, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Zakhou.

ZAKROCZYN, ville de Pologne, woïwodie et obwodie de Plock; sur une hauteur, près de la rive droite de la Vistule, à 7 l. N. O. de Varsovie. 435 hab.

ZALAD ou ZALA, comitat de Hongrie. *Voy.* Szalad.

ZALAH, bourgade de Barbarie. *Voy.* Zeila.

ZALAHU, bourg de Transylvanie. *Voy.* Waltenberg.

ZALÁKNÁ, bourg de Transylvanie. *Voy.* Zalathna.

ZALAMEA, Ilipa, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure); près de la sierra Morena, sur un rocher de granit, dans un pays peu fertile. 3 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital et 1 château-fort en ruine. Foire, le 14 septembre. On y a trouvé des inscriptions et autres antiquités romaines. 3,400 hab. Mines d'argent aux environs.

ZALAMEA LA REAL, bourg d'Espagne, prov. de Huelva (Séville), à 15 l. O. N. O. de Séville; sur une hauteur. Plusieurs maisons assez bien bâties; hôpital. Fabriques de cire et de bougies, de toiles et de grosses étoffes de laine; tanneries, corderie, brûlerie d'eau-de-vie. 4,000 hab. A 1 l. E. sont les fameuses mines de Rio-Tinto.

ZALANY, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle inférieur du siége de Haromszek. On y remarque un village de même nom.

ZALATHNA (SZÁSZ), en allemand *Schlatt* ou *Schlattendorf*, en valaque *Zalakna* ou *Zlákná*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg-Supérieur, à 4 l. S. E. de Medwisch.

ZALATHNA, en allemand *Goldenmarkt* ou *Klein-Schlatten*, en valaque *Zalátna* ou *Zlákná*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg-Inférieur, marche de son nom, à 6 l. O. de Karlsbourg et à 17 l. 1/2 S. S. O. de Klausenbourg; sur la gauche de l'Ompoly. Siége d'une administration supérieure et d'un tribunal des mines d'or, d'argent et de mercure qu'on exploite aux environs.

ZALDIVIA, bourg d'Espagne, prov. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), à 2 l. de Villafranca; dans une vallée fertile. Fabriques de toiles; commerce de bestiaux, et surtout de porcs. Les navets de ce bourg sont renommés. 1,200 hab.

ZALDUENDO, bourg d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava), à 1 l. E. de Salvatierra; dans un pays montagneux. 1 hôpital. 400 hab.

ZALESZCZYKY, ville de Gallicie, cercle et à 8 l. S. de Czortkow, et à 40 l. S. E. de Lemberg; sur la gauche du Dniestr. Lat. N. 48° 43′ 0″. Long. E. 23° 25′ 50″. Couvent de Basiliens; école principale; commerce assez actif. 5,400 hab. Le cercle de Czortkow portait autrefois le nom de Zaleszczyky.

ns la Syrie. Elle prend sa source vers la ontière d'Arabie, coule à l'O., et se jette ns la mer Morte, par la côte orient., sous ° 25' de lat. N.

ZARÉH, lac de l'Afghanistan. *Voy.* ...

ZARGOUN, bourg de Perse, à 5 l. N. E. Chiraz, au pied d'une petite chaîne de ontagnes. Il est entouré d'un mur en rre et composé de 300 maisons, dont pluurs ont un puits de bonne eau. Il y a un auvais caravansérail en terre. L'industrie s habitans consiste à teindre en bleu des iles de coton. Les environs sont bien culrés en blé, en sésame et en coton.

ZARIA, ville de Nigritie, capitale du ys de Zeg-zeg, à 25 l. S. O. de Kano. mplée presque entièrement de Felatah; us populeuse que Kano. Environs magniques; campagne bien cultivée. Visitée ar Clapperton en 1826.

ZARIGRAD, mont de la Turquie d'Europe, entre la Bulgarie et la Servie, sur la mite des sandjaks de Kruchovatz et de ophia. Il appartient à une branche sept. u Balkan, et se trouve entre les bassin e la Morava et de l'Iaker.

ZARITZIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Tzaritzin.

ZARJECS, village de Hongrie, comitat à 1 l. O. S. O. de Trentsen, marche Inrieure; sur la droite du Waag. On y fabique beaucoup de coutellerie.

ZARKI, ville de Pologne, woïwodie de racovie, obwodie et à 9 l. 1/2 N. N. O. Olkusz. 3 églises, 1 couvent, 1 synagoue. Forge. 2,300 hab. Mines de fer dans voisinage.

ZARNIKOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Czarnikau.

ZARNOW ou CZARNOW, village de logne, woïwodie de Cracovie, obwoie et à 1/2 l. O. de Kielce. Il y avait un ouvent de l'ordre de St.-Benoit, sur la ime d'une montagne où l'on exploite une ine de plomb. 64 maisons.

ZARNOW, ville de Pologne, woïwodie e Sandomir, obwodie et à 3 l. 1/2 S. O. 'Opoczno. Elle a eu le couvent de Sarzowsi; 30 maisons.

ZARNOWICE, ville de Pologne, woïodie et à 11 l. N. de Cracovie, obwodie e Miechow. 800 hab. Ruines d'un château u'habitait l'épouse de Casimir-le-Grand.

ZARNOWICE, bourg de Hongrie. *Voy.* Zsarnócza.

ZAROUGIE, mont de la Turquie d'Europe, en Bosnie, au N. de Bosna-Seraï et à l'E. de Trawnik, entre la Krivaja et la Bosna.

ZARPANE, une des îles Mariannes. *Voy.* Rota.

ZARRA, bourgade de Barbarie, roy. de Tunis, sur le golfe de Cabès, à 3 l. S. E. de la ville de ce nom.

ZARRA, bourg d'Espagne, prov. de S.-Felipe (Valence), à 17 l. S. O. de Valence et à 2 l. 1/2 S. de Cofrentes; sur une montagne calcaire. Récolte de bon vin et d'huile. 900 hab.

ZARRENTIN, bourg du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill.; sur le bord S. O. du lac Schaal; à 7 l. 1/2 O. S. O. de Schwerin. 2 foires.

ZARUDZIE, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. S. S. E. de Zloczow; sur la Strypa.

ZARUMA, ville de Colombie. *Voy.* Zuruma.

ZARYN, montagne de Mongolie, pays des Sounit, désert de Cobi.

ZARZA (LA), village d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Madrid (Tolède), et à 1 l. O. de Tarancon. Fabriques de cordages de sparterie. 350 hab. Il est très-ancien et fut autrefois très-peuplé. La *Velisinea* des Romains était située aux environs.

ZARZA CAPILLA, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 16 l. de Truxillo et à 9 l. de Villanueva de la Serena; dans un pays montagneux. 1,800 hab. Il n'a reçu le titre de bourg qu'en 1816.

ZARZA DE ALANGE, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 3 l. 1/2 S. E. de Merida; sur la gauche de la Guadiana, entre deux rochers. Fabriques de toiles et de grosses étoffes de laine. 2,800 hab. Le vin des environs est excellent.

ZARZA DE MONTANCHES (LA), village d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 9 l. N. N. O. de Merida et à 2 l. O. S. O. de Montanches; dans une vallée fertile, à 1/4 de l. de la sierra de S.-Cristoval. Fabriques de toiles et d'étoffes de laine, de couvertures, de savon, de poterie, de tuiles et de briques. Les jambons y sont excellens. Le vin des environs est estimé. 1,180 hab.

ZARZA LA MAYOR, bourg d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 4 l. N. d'Alcantara; dans une grande vallée. Il appartient à l'ordre d'Alcantara. Assez bien percé et bien bâti. 2,540 hab.

ZARZALEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Madrid, et à 1 l. S. O. de L'Escurial; entre deux montagnes. 750 hab.

ZARZOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. de Soria. Fabrique de gros draps avec teintureries. 560 hab.

ZARZUELA, bourg d'Espagne, prov. et a 2 l. de Cuenca. 500 hab.

ZARZUELA, maison royale d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Madrid; ornée de beaux jardins, et située au milieu d'un immense bois de chênes. Tout y paraît agreste et champêtre. L'édifice principal est un carré d'une bonne architecture, quoique simple. Les jardins ont beaucoup de fontaines et de ruisseaux.

ZASCINOSCZE, village de Gallicie, cercle de Tarnopol. Carrières considérables de pierres à aiguiser.

ZASIGNANE, nom sous lequel les insulaires des Aléoutiennes comprennent les Aléoutiennes proprement dites et les îles de Cuivre et de Bering.

ZASLAV, autrefois IZIASLAV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr., à 31 l. O. de Jitomir; sur le Gorin. 6 grandes foires. 4,500 hab., dont un assez grand nombre sont Juifs. Cette ville fut construite par Vladimir-le-Grand, qui lui donna le nom de son fils Iziaslav.

ZASMUK, ville de Bohême, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Kaurzim. Château. 170 maisons.

ZATAS, rivière de Portugal. *V.* SORRAYA.

ZATECZ, ville de Bohême. *Voy.* SAATZ.

ZATINEOS, tribu indienne du Buenos-Ayres, dans la prov. de Chaco.

ZATOR, ville de Gallicie, cercle et à 3 l. N. O. de Wadowice; sur la Skawa, à quelque distance de la rive droite de la Vistule. Château, qui fut autrefois la résidence de ducs de la dynastie des Piastes.

ZATOUNA, bourg de Grèce, en Morée, dép. de l'Arcadie, à 5 l. 1/2 O. N. O. de Tripolitza.

ZATOUTE (DJEBEL), DJEBEL-MOUSA ou MONT AUX SINGES, montagne de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez, entre Tanger et Ceuta. Il y a un grand nombre de singes.

ZAUB, pays de Barbarie. *Voy.* ZA[illegible]

ZAUCEJO, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 12 l. de Vil[illegible]nueva de la Serena. 300 hab.

ZAUCH-BELZIG, cercle des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, dans la [illegible] S. O. de la régence de Potsdam. [illegible] hab. Les autorités de ce cercle résident à Potsdam.

ZAUDITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Ratibor. Château. 800 hab.

ZAUTMAGGIO, village de Barbarie, roy. de Tripoli, sur la Méditerranée, à 1 l. du cap Mesurata; situé dans une plaine riche et agréable, et environné d'oliviers, de palmiers et de beaucoup de puits, [illegible] utiles dans ces contrées.

ZAVARA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* INHA[illegible]

ZAVATERELLO ou ZAVATARELLO, village des États-Sardes, div. de Gênes, prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Bobbio, chef-lieu de mandement.

ZAVEDIN, mont de la Turquie d'Europe, en Bosnie, dans la partie occid. de l'Hertzégovine, près de la frontière de la Dalmatie. Il se joint vers le N. O. aux monts Prologh.

ZAVELSTEIN, ville de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. [illegible] O. de Kalw, et à 7 l. 1/2 N. O. de Tübingen. Ruines d'un château. 1 faubourg. [illegible] hab.

ZAVERDA, golfe formé par la mer Ionienne, sur la côte de la Turquie d'Europe, en Albanie, entre les sandjaks de Karli-Ili et d'Ianina, à l'E. de l'île Ste.-Maure.

ZAVIAS, l'un des points principaux du Grand-Atlas, dans la Barbarie, empire de Maroc, à environ une journée à l'E. de la ville de ce nom.

ZAWADOW, ville de Gallicie, cercle de Lemberg. Papeterie.

ZAWICHOST, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Sandomir; sur la gauche de la Vistule. [illegible] maisons. Les Russes y furent vaincus en 1250.

ZAWIÉH, bourg de Barbarie. *Voy.* ZOUVAYA.

ZAWIESCHIN, village de Bohême, cercle de Prachin. Mine de fer et forges.

ZAWR (EL), vaste forêt de la Turquie d'Asie, sur les deux rives de l'Euphrate, partie dans la Syrie, partie dans l'El-Djéziréh. Elle s'étend depuis Balès jusqu'à Gherbat, l'espace de 80 l.; les arbres qui y croissent sont le saule et le genièvre sauvages, le tamaris et le chêne.

ZAYANE, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Tafilet, au pied du Grand-Atlas, à 45 l. E. de Maroc; chef-lieu d'un canton du même nom, peuplé de 200,000 habitans, tous Chelleuhs et méconnaissant souvent le pouvoir de l'empereur.

ZAYANSK, montagnes d'Asie. *Voy.* SAYANSK.

ZAYAS DE TORRE, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. E. de Burgos; au pied d'une colline sur laquelle il y avait autrefois un fort. 300 hab.

ZAYENDÉH-ROUD, rivière de Perse, dans l'Irâc-Adjémi. Elle prend sa source au mont Zarde, à 5 journées O. d'Ispahan, passe d'abord dans le canton de Féreïdoûn, de là à Lenguioûn-bala, à Lenguioûn-païn, à Marbïa, à Ispahan, à Djeï, à Kiorach, à Varaou, à Roudecht, à Gô-khoûne; là, elle rencontre une vallée sélénitense de 3 l. de tour, dans laquelle elle se perd. Son cours est d'environ 60 l., à l'E.

ZAYLA, bourg du Pérou, dép. de Guamanga, sur la droite de la Pampa, à 8 l. S. O. de la ville de ce nom.

ZAZRIVA, village de Hongrie, comitat d'Arva, marche et à 3 l. 1/2 N. O. de Kubin. On y fait beaucoup d'échandoles. 2,300 hab.

ZAZUAR, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. de Burgos; près de l'Arandilla et de son confluent avec le Duero. 700 hab.

ZBANSZYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* BENTSCHEN.

ZBARASZ, ville de Gallicie, cercle et à 4 l. N. E. de Tarnopol; sur l'Ikwa. Ancien château. 1 église catholique; 2 églises grecques-unies; couvent de Bernardins.

ZBIROW, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. S. O. de Beraun. Château-fort. 125 maisons.

ZBORO, en slave *Zborow*, bourg de Hongrie, comitat de Saros, marche de Makovicz, à 2 l. 1/4 N. N. E. de Bartfeld; sur la droite du Breznik. Papeterie; tuilerie.

ZBOROW, bourg de Gallicie, cercle de Zloczow, à 16 l. E. S. E. de Lemberg. Églises catholique et grecque-unie. Fabrique de tabac.

ZBOROWSKY, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle et à 3 l. N. de Lubliniitz. Importante fabrique de pipes. 500 hab.

ZBOZY, village de Bohême, cercle de Czaslau. Manufacture de draps.

ZBRASLAWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 S. O. de Czaslau.

ZBUSZYN ou SBUCZYN, bourg de Pologne, woïwodie, obwodie et à 3 l. S. E. de Siedlec, 90 maisons.

ZDIAR, ville de Moravie. *Voy.* SAAR.

ZDISLAWITZ, bourg de Bohême, cercle de Kaurzim.

ZDONICE, bourg de Moravie. *Voy.* STEINITZ.

ZDUCHOWITZ, village de Bohême, cercle de Beraun. Grande tannerie.

ZDUNIK ou ZDUNEK, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. N. N. O. de Hradisch. Château. 600 hab.

ZDUNY, ville des États-Prussiens, prov., rég. et à 20 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Krotoszyn. Églises catholique et luthérienne, école juive, gymnase luthérien. Fabrication de drap et de toile; fabrique de tabac; filature de laine. 3,400 hab.

ZÉA, CEA ou CEOS, l'une des Cyclades, dans l'Archipel, près de la côte orient. de la Grèce, à 4 l. S. E. du cap Colonne, en Livadie. Lat. N. (sommet du mont St.-Élie) 37° 37′ 18″. Long. E. 22° 1′ 25″. Elle a environ 5 l. du N. N. E. au S. S. O. et 3 l. dans sa plus grande largeur. Les côtes de Zéa sont basses; le terrain s'élève beaucoup vers le milieu; les collines sont transformées en d'innombrables terrasses artificielles. Le sol produit de l'orge, des fruits excellens, du vin d'une très-bonne qualité, du coton, et nourrit beaucoup de troupeaux et de vers à soie. Zéa est d'un aspect agréable, fertile et bien cultivée. Le climat y est très-salubre. 34 églises et 5 couvens. 5,000 hab., la plupart Grecs. Le chef-lieu porte le même nom.

ZÉA, CEA ou CEOS, ville de l'île de même nom. Elle est sur de hautes terrasses, vers le centre de l'île, devant

un profond ravin, à 1 l. de son port, Raphtilimani, qui peut contenir les plus grands bâtimens. Elle est en partie bâtie sur d'antiques et d'énormes murailles. 3,000 hab.

ZÉAH (DJÉBEL), chaîne de montagnes de Barbarie, vers la frontière des roy. de Tunis et de Tripoli. C'est une partie de l'Atlas, nommée aussi Nefusa.

ZEBBEY, rivière d'Afrique. *Voy.* Zebey.

ZEBEÏR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Zobeïr.

ZEBEN, ville de Hongrie. *Voy.* Szeben.

ZEBEY ou KIBBER, rivière d'Afrique, au S. de l'Abyssinie. Elle arrose le pays de Gingiro, en coulant très-rapidement au S. S. E., à travers des masses de rochers: on n'en connaît pas le cours inférieur; elle va vraisemblablement se jeter dans l'océan Indien, au N. de Mélinde.

ZEBIBI, cap de Barbarie, sur la côte sept. du roy. de Tunis, au N. O. de l'embouchure de la Medjerda et à l'E. de Biserte. Lat. N. 37° 10'. Long. E. 7° 57'.

ZEBICO DE LA TORRE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. E. de Palencia, dans la vallée de Cerrato.

ZEBICO NABERO, bourg d'Espagne, prov. et à l'E. de Palencia.

ZEBÌD, ville d'Arabie, pays d'Yémen, dans le Tehama, à 7 l. S. de Beit-el-Fakih et à 35 l. S. O. de Sana; près de la plus grande et de la plus fertile vallée du Tehama. Dans la saison des pluies, cette vallée reçoit une si grande quantité d'eau des montagnes voisines, qu'elle se change alors en une grande rivière, nommée Zebid, qui arrose et fertilise les campagnes environnantes. Cette ville est entourée de murailles peu élevées; elle avait autrefois 5 portes, dont 2 ont été détruites par les eaux. Il fallait une heure pour en faire le tour; mais la ville occupe à peine aujourd'hui la moitié de l'espace que renfermait l'ancienne muraille. Il y a dans la ville une multitude de mosquées et de petits édifices placés sur les tombeaux des riches mahométans qui passent pour des saints. On y voit des vestiges d'un aqueduc qui amenait de l'eau des montagnes voisines; les eaux de ce pays sont bonnes et les puits ne sont pas très-profonds. Cette ville est, de toutes celles du Tehama, la plus remarquable par sa belle apparence: ce dont elle est redevable au clergé, qui y est nombreux et riche. Il y a une académie mahométane, où l'on instruit la jeunesse de la secte des sunnites dans les sciences cultivées parmi les Mahométans.

Zebid paraît renfermer une population assez considérable: il y a plusieurs manufactures de soie et de coton, qui existent de temps immémorial. Les maisons sont bâties en pierre de taille, mais disposées irrégulièrement et privées des meubles qui font la commodité de la vie. L'usage du verre y est presque inconnu; les croisées sont garnies d'écailles de poissons, au travers desquelles le jour pénètre difficilement. Les femmes y sont beaucoup plus libres qu'à Moka.

Cette ville était autrefois la résidence d'un prince mahométan et la ville la plus commerçante du Tehama; mais le port de Ghalef'ka étant devenu impraticable et le commerce ayant passé à Moka, Hodeida, Loheia et Beit-el-Fakih, elle n'a plus que l'ombre de son ancienne splendeur.

ZEBRAK, ville de Bohême, cercle et à 3 l. 1/4 S. O. de Beraun, et à 9 l. 1/4 O. S. O. de Prague; dans une vallée agréable. 1,026 hab. Houillères dans les environs.

ZEBRERO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Lugo (Galice). Dans les montagnes voisines on fait d'excellens fromages.

ZÉBU, île de l'archipel des Philippines, près et à l'E. de l'île Negros, à l'O. de celles de Bohol et de Leyte, et au N. de Mindanao; par 10° de lat. N. et 121° de long. E. Elle est longue et étroite; elle a environ 20 l. du N. N. E. au S. S. O. et 80 l. de circuit. Zébu produit du tabac, du coton, du chanvre blanc, et un grain appelé barona, qui est employé comme le riz. Les forêts ont des ébéniers et des bois de teinture. Plusieurs rivières roulent des sables d'or. On fait un grand commerce de nids de salangane. Les habitans, au nombre d'environ 155,000, sont principalement des Bissayas, très-entreprenans et très-actifs, qui tirent parti des points les plus arides du sol. Zébu a pour chef-lieu une ville du même nom.

Cette île, découverte par Magellan en 1521, est la première des Philippines dont les Espagnols se soient rendus maîtres; toutefois ils ne s'en emparèrent qu'avec beaucoup de peine. Les indigènes succombèrent, non par infériorité de courage,

grand nombre de vaisseaux. La côte orientale est escarpée et boisée, et comme il y a peu de montagnes qui s'élèvent à une grande hauteur, la brise de mer s'étend sur toute l'île, ce qui, malgré le voisinage de l'équateur, en rend le climat assez sain.

Les habitans sont mahométans et d'extraction arabe. Ils sont gouvernés par un cheykh que nomme l'iman de Mascate en Arabie : on prétend qu'elle lui a rapporté, dans les années 1807 et 1808, un revenu de trente à quarante mille piastres, provenant presque entièrement d'un commerce étendu avec les îles de France et de Bourbon, Madagascar et le golfe Arabique. Les exportations consistent en esclaves, en gomme, en ivoire, en antimoine, en vitriol bleu et en séné ; en retour, les Français fournissent à Zanzibar des armes, de la poudre à canon, de la coutellerie, des toiles des Indes communes et des piastres d'Espagne. Le chef a sous son commandement environ cent indigènes employés principalement au maintien de la police ; mais l'île est absolument sans défense. Elle est bien boisée, bien arrosée, et a d'excellens pâturages. Les seuls grains qu'on y cultive sont le *riz* et le djoary, espèce d'orge, qui constituent la nourriture principale des habitans ; cependant les autres vivres sont très-abondans. Les fruits sont délicieux, et il y en a de toute sorte.

ZANZIBAR, pays du Zanguebar, au S. du roy. de Mélinde et au N. de celui de Quiloa. Il est baigné à l'E. par l'océan Indien, où se trouve, dans cette partie, l'île de Zanzibar. Le Loffih, le Motcherfiné et l'Oustando l'arrosent.

ZAOREJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. de Cuenca. On y admire un aqueduc. 1 hôpital. Moulin à foulon et forge. 700 hab.

ZAOU ou ZÔ (difficile), oasis et puits du Sahara, dans le pays des Tibbous, au S. de Bilma, sur la route de Mourzouk à Kouka. L'eau y est abondante. Cette oasis est nommée avec raison *Difficile*, à cause du chemin qui y mène, désert affreux couvert de collines de sable mouvant. Un peu au N. de Zaou, on trouve une autre oasis appelée Zaou-Seghrir (Petit-Zaou), près d'un groupe de collines nommé Kakoroum.

ZAOUÂNEH, tribu d'Arabes Bédouins, prov. de Charqiéh. Elle est gouvernée par un cheykh, et peut mettre 108 hommes sous les armes.

ZAOUÂT, tribu maure de la Nigritie, au N. de Timbouctou. Sa ville principale est Bousbeyeh. Ce sont des hommes de cette tribu qui ont assassiné le major Laing, en 1827.

ZAPADNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 11 l. E. de Tcherkask.

ZAPARA, île sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Sulia (Nouvelle-Grenade), prov. de Coro, dans le S. du golfe de Maracaïbo, à 10 l. N. E. du lac de ce nom. Elle a environ 5 l. de longueur, de l'E. à l'O.

ZAPARDIEL, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. et au N. O. d'Avila, parcourt le N. de cette prov. et le S. de celle de Valladolid, et se joint au Duero, par la gauche, à 1 l. O. S. O. de Tordesillas, après un cours de 25 l. du S. au N. Eaux lentes et bourbeuses, mais poissonneuses ; rives insalubres.

ZAPATOSA, lac de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Mompex. Il est formé par le Cesare, affluent de la Magdalena, à l'E. du fleuve de ce nom et de Mompox. Il a environ 10 l. de l'E. à l'O. et 9 l. du N. au S.

ZAPES, peuple de la partie occid. de la Sénégambie, près des Bagos.

ZAPOLIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don ; sur la droite de la Medviaditza, à 93 l. N. E. de Novo-Tcherkask. Il est entouré de forêts où se trouvent beaucoup d'ours.

ZAPONE, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZAPOROGUES, branche des Cosaques, en Russie. *Voy.* l'art. COSAQUES.

ZAPOTITLAN, pointe du Mexique, état et à 35 l. S. E. de La Veracruz ; sur le golfe du Mexique, au S. E. de la pointe de Los Morrillos.

ZAPUTERA, île de la partie N. O. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZARA, cercle le plus sept. de la Dalmatie ; borné au N. par l'Esclavonie, à l'E. par la Turquie d'Europe, au S. par le cercle de Spalatro, à l'O. par l'[illegible]
Il est formé de l'ancien cor

luthérienne et grecque. 3,150 hab., parmi lesquels se trouvent environ 200 tisserands.

ZÉIDIÉS, tribu arabe de la Turquie d'Asie, dans le N. de la Syrie, pach. d'Alep; sur les bords de l'Oronte.

ZEIL, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la droite du Main, à 12 l. 1/2 N. E. de Würzbourg. Château. Fabrique de potasse. 1,150 hab.; le présidial en a 5,600.

ZEIL, seigneurie médiate de Würtemberg, cercle du Danube, baill. de Leutkirch. Elle appartient aux princes de Waldburg-Zeil-Trauchburg. On y trouve les villages d'Unter-Zeil et d'Ober-Zeil.

ZEÏLAH, Avalites portus, ville principale de la côte d'Adel, sur la mer d'Oman, près des frontières de l'Abyssinie, à 30 l. S. du détroit de Bab-el-Mandeb; sur une langue de terre environnée de rochers et de bancs de sable. Commerce de myrrhe, de cafe, d'ivoire, de plumes d'autruche, de djoary, de froment, d'esclaves, de ghy, de gomme arabique, etc.

ZEILERN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 4 l. N. de Waidhofen. Château.

ZEILITZHEIM, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Volkach, chef-lieu d'une seigneurie qui appartient aux comtes de Schönborn, à 6 l. 1/2 N. E. de Würzbourg. Tanneries importantes.

ZEILLERN, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Zeilern.

ZEINA, ville des États-Sardes. *Voy.* Gènes.

ZEIRING (OBER et UNTER), village de Styrie, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. d'Iudenbourg; sur le Pöls. Château. Mine de plomb et d'argent sulfuré, et mine de fer.

ZEISELMAUER, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, à 9 l. 1/2 E. N. E. de St.-Pölten.

ZEIST, village de Hollande, prov. et à 2 l. E. d'Utrecht, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Amersfoort. Château. 1,250 hab., dont environ 300 sont Herrnhuthes; qui forment une sorte de colonie; ils fabriquent différens objets vernis, des gants, des objets d'or et d'argent, du cuir, des [illegible]nettes, des bougies, etc.

ZEITLOSS, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Volkach, à 15 l. N. N. O. de Würzbourg. Château. 250 hab.

ZEÏTOUN (GOLFE DE), Golfe Maliaque, formé par l'Archipel, sur la côte orient. de la Grèce, à l'O. de l'extrémité N. O. de Négrepont. Il a 6 l. de l'E. à l'O. et 3 l. du N. au S. L'Hellada vient s'y jeter au S. O., à côté du défilé des Thermopyles.

ZEÏTOUN ou IZDÏN, ville de Grèce, en Livadie, chef-lieu du cant. de son nom, à 1 l. 3/4 N. O. du golfe de Zeïtoun et à quelque distance de la rive gauche de l'Hellada; à 14 l. 2/3 N. N. O. de Livadie et à 33 l. N. O. d'Athènes. Il s'y tient une foire célèbre. 4,000 hab. A 3 l. S. E. de Zeïtoun, on trouve les Thermopyles.

ZEÏTOUN-BOUROUN ou Ste.-MARIE, Malée, cap de la Turquie d'Asie, à l'extrémité orient. de l'île de Metelin, au E. de la ville de ce nom.

ZEITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. S. S. E. de Mersebourg, chef-lieu de cercle; sur la droite de l'Elster, qu'on y passe sur un pont de pierre. Entourée de murs, partagée en Haute et Basse ville, elle a un vieux et un nouveau château; une bibliothèque publique de 14,000 vol., établie dans ce dernier; 4 églises; 1 école de chapitre, à laquelle est uni un séminaire normal; 1 maison d'orphelins, 2 hôpitaux, 1 maison de pauvres et 1 maison de malades. Manufacture d'étoffes de laine; grande fabrication de souliers et de poterie. Blanchisserie de cire; fabriques d'empois, de bière et d'eau-de-vie. Les jardins des environs sont connus par leur belle culture. 7,150 hab.; le cercle en a 24,000.

ZEJUTLA, bourg du Guatemala, état et dép. de S.-Salvador.

ZÉLANDE, *Zeeland* (pays de la mer), la plus occid. des prov. de la Hollande, entre 0° 53′ et 1° 47′ de long. E., et entre 51° 14′ et 51° 45′ de lat. N.; bornée au N. par le bras de la Meuse nommé Krammer et Grevelingen, qui la sépare de la prov. de Hollande (partie méridionale), à l'E. par la prov. du Brabant-Septentrional, et par la Belgique, qui la limite aussi au S. et au S. O., et à l'O. par la mer du Nord. Elle a 14 l. du N. au S.,

viron autant de l'E. à l'O., et 75 l. ..
partie mérid., formée de la Flandre
llandaise, appartient au continent; car
ne doit point, à proprement parler, le
m d'île à Cassandria et à quelques au-
s territoires qui, dans diverses direc-
ns, ne sont limités que par des canaux.
ant à la Zélande proprement dite, elle
se compose que d'îles formées entre
deux grands bras de l'Escaut, divers
tres bras de fleuve, le bras de la Meuse
e nous avons cité et la mer du Nord:
s îles sont les deux Beveland et Walche-
n, au S., Tholen, Duiveland et Schou-
en, au N. La surface de ce pays est plate
basse; cette plaine n'est interrompue
ue par des *terpen* (élévations artificielles).
lle est garantie contre la mer en plusieurs
ndroits, où elle n'a pas de dunes, par
es digues de 14 à 16 pieds de hauteur. Le
ol est gras, profond et fertile, et composé,
ur les îles, d'une terre argileuse qui exige
oins d'engrais et qui trompe rarement
'attente du laboureur; toutes les espèces
le blés y réussissent. Quand on creuse la
erre, on rencontre un sol salé et mêlé de
alpêtre; des marais desséchés ou polders s'y trouvent, comme dans la prov. de Hollande. Il y a beaucoup de canaux, dont quelques-uns sont navigables, tels que ceux de Bruges à L'Écluse, du Sas-de-Gand, de Hulst. Le climat est humide et variable, malsain pour les étrangers, mais sain pour les habitans; il gèle et il neige moins sur les îles que sur le continent. Les productions sont: les bestiaux, la volaille, le gibier, le poisson, les moules, les écrevisses; des grains, des fruits, des légumes, des melons, des pommes de terre, du chanvre, de la graine de navette, de la garance et des mûres. L'agriculture procure plus que le nécessaire: le froment est excellent; le seigle et l'orge sont bons aussi. Sur l'île de Schouwen on cultive beaucoup la garance. Les moutons sont petits et donnent une laine médiocre; les chevaux sont forts, mais mal faits. L'industrie n'est pas très-florissante: on fait du fil très-fin, et un peu de toile et d'étoffes de laine. Du reste, on ne peut guère citer que des brasseries, des distilleries, des moulins à huile, des fabriques de garance, des fours à chaux, des raffineries de sel, et des chantiers de construction pour la marine. On exporte du blé, de la garance, du chanvre, des pois, des fèves, du bétail, de la viande salée, de la laine, du poisson, des pommes de terre, de l'huile, etc. 134,000 hab., qui sont généralement très-sains, très-robustes, très-bons marins: ils tiennent singulièrement à leurs anciennes mœurs et à leurs usages; leur manière de vivre est moitié hollandaise et moitié belge.

La prov. de Zélande nomme 3 députés à la seconde Chambre des états-généraux; ses états provinciaux se composent de 44 membres. Elle se divise en 3 arrond.: Goes, Middelbourg et Zierikzee, et a pour chef-lieu Middelbourg.

L'action des eaux paraît avoir changé singulièrement l'aspect de cette contrée, depuis l'époque de la domination romaine, lorsque les bouches de l'Escaut et de la Meuse étaient occupées par les *Caninefates*: alors les bras de ces fleuves étaient vraisemblablement moins larges; les îles que nous avons nommées n'étaient pas toutes formées. Après de nombreuses vicissitudes, la Zélande était passée sous la domination de l'Espagne; mais ce fut une des provinces qui secouèrent le joug de Philippe II, dans le XVIe siècle. Elle fit partie des Provinces-Unies, jusqu'en 1798, époque où la république Batave fut établie: elle forma, dans cette dernière, une grande portion du dép. d'Escaut-et-Meuse. Elle reprit son nom de Zélande, lors de la formation du royaume de Hollande, en 1806. En 1810, elle fut comprise dans l'empire Français, en formant le dép. des Bouches-de-l'Escaut; enfin, elle redevint prov. de Zélande en 1814, dans le roy. des Pays-Bas. Après la révolution belge de 1830, elle est restée à la Hollande: la Belgique a vainement réclamé la partie située à la gauche de l'Escaut occidental.

D'affreux ouragans, de grandes inondations de la mer et des fleuves, ont souvent désolé ce pays: le mois de février 1825 a été, sous ce rapport, une des époques les plus malheureuses de l'histoire de la Zélande.

ZÉLANDE (NOUVELLE), 2 grandes îles du Grand-Océan austral, dans le S. E. de l'Australie, à 400 l. S. E. de la Nouvelle-Hollande; entre 34° 26′ et 47° 19′ de lat. S., et entre 164° 22′ et 176° 40′ de long. E. La plus sept. et la moins considérable de ces îles, nommée Eaheino-Mauwe

Kotar, de la Bukovizza, des comtés de Sebenico, de Knin et de Nona, du territoire de Novigrad, des îles de Pago et d'Arbe, et de quelques autres îles moins importantes. Il comprend 280 l. c. et 115,000 hab. Zara, chef-lieu.

ZARA, ville capitale de la Dalmatie, chef-lieu de cercle, à 60 l. S. E. de Venise et à 107 l. S. de Vienne; sur l'Adriatique, en face de l'île Uglian, dont elle est séparée par le détroit de son nom. Lat. N. 44° 6′ 51″. Long. E. 12° 53′ 33″. Siége d'un archevêché. Zara est sur une langue de terre séparée du continent par un fossé profond, qu'on passe sur un pont; elle est fortifiée et assez bien bâtie. Il y a un gymnase catholique, une école normale principale, 2 séminaires, 1 cathédrale, plusieurs autres églises, 5 couvens d'hommes et 5 de femmes, 1 arsenal militaire et de marine, et 1 théâtre. Le port de Zara est assez grand, mais peu profond et exposé au vent du N. qui y souffle quelquefois avec une impétuosité extrême. Cette ville a des fabriques de liqueurs, d'étoffes de soie et de laine, des tanneries, et fait un assez grand commerce de vin et de figues. 5,000 hab.

Zara manque d'eau de source et de rivière; l'eau potable est recueillie dans des citernes. Il y a des restes d'un aqueduc romain.

ZARACA ou VULSI, STYMPHALE, lac de Grèce, dans la Morée, à 8 l. N. N. E. de Tripolitza. Il a moins d'une l. de long, du N. O. au S. E., et paraît être sans écoulement.

ZARAGOZA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 40 l. N. E. d'Antioquia; vers le confluent du Porce et du Nechi. Le climat y est très-malsain. 2,000 hab.

ZARAGOZA, prov. et ville d'Espagne. *Voy.* SARAGOSSE.

ZA'RAH, désert d'Afrique. *Voy.* SAHARA.

ZARAÏSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. O. de Riazan, et à 28 l. S. S. E. de Moscou; chef-lieu de district; sur la droite de l'Osetr. Elle a été fortifiée: on y voit encore la citadelle. 1 foire. Pélerinage à une image de saint Nicolas. 5,000 hab.

ZARA-LAKALIA, la plus occid. des îles Kerkeni, dans la Barbarie, roy. de Tunis. Lat. N. 34° 39′ 30″. Long. E. 8° 37′.

ZARAND, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. N. E. d'Arad, marche de son nom; au confluent du Körös-Blanc et du Csiger. Siége d'un protopape grec.

ZARAND, comitat de l'O. de la Transylvanie, dans le pays des Hongrois; entouré par les comitats de Hunyad et de Weissenbourg-Inférieur, et par la Hongrie. Sa superficie est de 70 l. c. Il est généralement montagneux. Le Körös en est la principale rivière. Le soin des bestiaux et l'exploitation des mines sont les principales occupations des habitans.

Ce comitat se divise en 4 marches: Brad, Ribicze, Altenburg ou Körös-Banya, et Halmagy. Altenburg est le principal endroit.

ZARANG, ville de l'Afghanistan. *Voy.* DJELLAL-ABAD.

ZARATA, montagne du Haut-Pérou. *Voy.* SORATA.

ZARATA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 37 l. N. de La Paz, près de la rive gauche du Beni.

ZARATAN, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. de Valladolid; près de la Pisuerga. On y fait beaucoup de pain, dont on approvisionne Valladolid. 980 hab.

ZARAUZ ou SARAUS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa); au pied de la montagne de Sta.-Barbara et sur la côte du golfe de Gascogne. Assez bien bâti. 2 couvens, dont 1 de religieuses. Il n'y aborde que des barques de pêcheurs. 1,320 hab.

ZARA-VECCHIA, *Biograd*, *Biegrad*, JADERA, ALBA MARITIMA, village de Dalmatie, cercle et à 6 l. S. E. de Zara. Lat. N. 43° 56′ 19″. Long. E. 13° 6′ 18″. Ce fut autrefois une ville importante, et des rois Croates y ont résidé. Pendant la guerre des Vénitiens avec les rois de Hongrie, le doge Faliero la laissa tomber en ruines. Après qu'elle se fut révoltée, dans le XVIIIe. siècle, le gouvernement de Venise la fit détruire. Ce n'est plus qu'un misérable village; mais le port en est assez sûr, fermé par quelques petites îles. 1,340 hab.

ZARBRAK ou MOSES-KRAAL, établissement de missionnaires anglais et village hollandais, dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Ouest, distr. et à 2 l. N. de Zwellendam.

ZARB-SOUÏ, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* ZAB.

ZARED, rivière de la Turquie d'Asie,

ie do la tribu des guerriers ; ils se bâ-
:nt alors une cabane à côté de celle de
père ; ils se marient, et l'autorité pa-
elle cesse. Les mariages se font par
it :' le futur doit faire des présens à la
ille de la fiancée. La plupart des natu-
, surtout ceux du commun, n'ont
ıne femme. L'adultère est sévèrement
i. Les filles sont maîtresses de leurs
ıonnes, et libres de faire autant d'heu-
t qu'il leur plaît. L'*ariki* ou prêtre con-
e les mariages par une sorte de céré-
iie religieuse.

es Nouveaux-Zélandais sont suscepti-
d'éprouver une vive amitié ; mais nul
ple ne nourrit plus long-temps le désir
la vengeance. La perte des parens et
chefs distingués est vivement sentie
toute une tribu : les habitans en deuil
livrent à une cérémonie lugubre qui
e plusieurs jours ; et lorsque le rang du
int est très-élevé, on sacrifie toujours
esclaves destinés à le servir dans l'autre
nde. On professe pour les morts le res-
t le plus religieux : on les embaume
c un art qui n'est imité nulle part et
est bien supérieur à celui qu'on em-
yait en Égypte pour conserver les mo-
:s.

haque tribu de Nouveaux-Zélandais for-
une sorte de république, et chaque indi-
u est indépendant de tout autre homme.
distr. sont régis par un chef dont le titre
st reconnu qu'à la guerre : dans son vil-
e ou *hippah*, il n'a aucun pouvoir ; seu-
ient il ne fait rien, et il a le droit de
evoir en nature une dîme sur les pro-
ons des autres familles ; il n'a d'autre
rogative que le tatouage qui dénote son
g, et que personne ne peut porter.
enfans d'un chef ne lui succèdent pas
ès sa mort : ce sont ses frères dans l'ordre
leur naissance.

ful peuple n'exerce l'anthropophagie
si ouvertement et d'une manière aussi
oltante que les Nouveaux-Zélandais ; ils
ourent avec une vive satisfaction la
iir palpitante des ennemis tombés sous
rs coups. Presque toutes les femmes
chefs, lorsque leurs époux ont suc-
nbé, croient devoir à leurs mânes le
rifice de leur vie, et se rendent elles-
imes aux ennemis, sûres de n'avoir
:une grâce. Parfois ces peuples conser-
vent leurs prisonniers pour en faire des
esclaves soumis à la plus dure servitude.
La pitié n'a jamais d'accès dans le cœur
d'un Nouveau-Zélandais : tout étranger que
la tempête jette sur leurs côtes est dévoué
à une mort certaine. Les naturels de la
partie N. sont les seuls qui souffrent volon-
tiers parmi eux le séjour des Européens,
dont ils ont besoin ; tous les voyageurs qui
ont navigué sur les côtes de cette terre
furent l'objet des dispositions hostiles de
ces sauvages insulaires, traîtres, perfides,
qui semblent n'avoir pour droit que la
force et la violence : Tasman, en 1642 ;
Surville, en 1769 ; Cook, en 1769 ; Ma-
rion, qui y fut égorgé en 1772 ; le capi-
taine Howel, en 1815, et le capitaine
Thompson, en 1816. Un grand nombre
de navires baleiniers ont été enlevés, et une
infinité d'Européens dévorés par ces canni-
bales. Leurs maladies les plus ordinaires sont
l'éléphantiasis, la phthisie pulmonaire et
les catarrhes. Le tatouage occasionne des
accès de fièvre qui durent plusieurs jours.
La syphilis y a été introduite par les équi-
pages de Cook.

La Nouvelle-Zélande fut découverte, le 13
décembre 1642, par le hollandais Abel Tas-
man. Il ne s'y est formé des établissemens
européens que dans ces derniers temps :
des missionnaires méthodistes anglais, éta-
blis dans Eaheïno-Mauwe en 1823, ont
été obligés d'en sortir en 1827, pour éviter
les dangers qui les menaçaient de la part
des indigènes. D'autres missionnaires s'y
sont rendus depuis : c'est à la baie des
Îles, le port le plus fréquenté de la Nou-
velle-Zélande, qu'est le siége principal des
missions. Les habitans des environs de cette
baie commencent à se civiliser.

ZELANDIA, fort de la Guyane hollan-
daise, sur le Surinam.

ZELANZ, ville d'Illyrie. *Voy.* Kla-
genfurt.

ZELATAWA, bourg de Moravie. *Voy.*
Schelетau.

ZELAYA, ville du Mexique, état et à
14 l. S. E. de Guanaxuato ; sur la droite du
rio Grande, dans un territoire fertile ; à
941 t. au-dessus du niveau de la mer. Bien
bâtie. 5 couvens, dont celui des Francis-
cains a une église qui possède la plus haute
tour du Mexique ; l'église des Carmélites
est d'un beau style. 1 collége ; 1 hôpital.

Kotar, de la Bukovizza, des comtés de Sebenico, de Knin et de Nona, du territoire de Novigrad, des îles de Pago et d'Arbe, et de quelques autres îles moins importantes. Il comprend 280 l. c. et 115,000 hab. Zara, chef-lieu.

ZARA, ville capitale de la Dalmatie, chef-lieu de cercle, à 60 l. S. E. de Venise et à 107 l. S. de Vienne; sur l'Adriatique, en face de l'île Uglian, dont elle est séparée par le détroit de son nom. Lat. N. 44° 6' 51". Long. E. 12° 53' 33". Siége d'un archevêché. Zara est sur une langue de terre séparée du continent par un fossé profond, qu'on passe sur un pont; elle est fortifiée et assez bien bâtie. Il y a un gymnase catholique, une école normale principale, 2 séminaires, 1 cathédrale, plusieurs autres églises, 5 couvens d'hommes et 5 de femmes, 1 arsenal militaire et de marine, et 1 théâtre. Le port de Zara est assez grand, mais peu profond et exposé au vent du N. qui y souffle quelquefois avec une impétuosité extrême. Cette ville a des fabriques de liqueurs, d'étoffes de soie et de laine, des tanneries, et fait un assez grand commerce de vin et de figues. 5,000 hab.

Zara manque d'eau de source et de rivière; l'eau potable est recueillie dans des citernes. Il y a des restes d'un aqueduc romain.

ZARACA ou VULSI, STYMPHALE, lac de Grèce, dans la Morée, à 8 l. N. N. E. de Tripolitza. Il a moins d'une l. de long, du N. O. au S. E., et paraît être sans écoulement.

ZARAGOZA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 40 l. N. E. d'Antioquia; vers le confluent du Porce et du Nechi. Le climat y est très-malsain. 2,000 hab.

ZARAGOZA, prov. et ville d'Espagne. *Voy.* SARAGOSSE.

ZA'RAH, désert d'Afrique. *Voy.* SAHARA.

ZARAÏSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. O. de Riazan, et à 28 l. S. S. E. de Moscou; chef-lieu de district; sur la droite de l'Osetr. Elle a été fortifiée: on y voit encore la citadelle. 1 foire. Pélerinage à une image de saint Nicolas. 5,000 hab.

ZARA-LAKALIA, la plus occid. des îles Kerkeni, dans la Barbarie, roy. de Tunis. Lat. N. 34° 39' 30". Long. E. 8° 37'.

ZARAND, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. N. E. d'Arad, marche de son nom; au confluent du Körös-Blanc et du Csiger. Siége d'un protopape grec.

ZARAND, comitat de l'O. de la Transylvanie, dans le pays des Hongrois; entouré par les comitats de Hunyad et de Weissenbourg-Inférieur, et par la Hongrie. Sa superficie est de 70 l. c. Il est généralement montagneux. Le Körös en est la principale rivière. Le soin des bestiaux et l'exploitation des mines sont les principales occupations des habitans.

Ce comitat se divise en 4 marches: Brad, Ribicze, Altenburg ou Körös-Banya, et Halmagy. Altenburg est le principal endroit.

ZARANG, ville de l'Afghanistan. *Voy.* DJELLAL-ABAD.

ZARATA, montagne du Haut-Pérou. *Voy.* SORATA.

ZARATA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 37 l. N. de La Paz, près de la rive gauche du Beni.

ZARATAN, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. de Valladolid; près de la Pisuerga. On y fait beaucoup de pain, dont on approvisionne Valladolid. 980 hab.

ZARAUZ ou SARAUS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa); au pied de la montagne de Ste.-Barbara et sur la côte du golfe de Gascogne. Assez bien bâti. 2 couvens, dont 1 de religieuses. Il n'y aborde que des barques de pêcheurs. 1,320 hab.

ZARA-VECCHIA, *Biograd*, *Biogred*, JADERA, ALBA MARITIMA, village de Dalmatie, cercle et à 6 l. S. E. de Zara. Lat. N. 43° 56' 19". Long. E. 13° 6' 18". Ce fut autrefois une ville importante, et des rois Croates y ont résidé. Pendant la guerre des Vénitiens avec les rois de Hongrie, le doge Faliero la laissa tomber en ruines. Après qu'elle se fut révoltée, dans le XVIIIe. siècle, le gouvernement de Venise la fit détruire. Ce n'est plus qu'un misérable village; mais le port en est assez sûr, fermé par quelques petites îles. 1,340 hab.

ZARBRAK ou MOSES-KRAAL, établissement de missionnaires anglais et village hollandais, dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Ouest, distr. et à 2 l. N. de Zwellendam.

ZARB-SOUÏ, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* ZAB.

ZARED, rivière de la Turquie d'Asie,

ꝑre d'armes à feu et autres objets en martinet ; moulin à polir et à pou- foires. 1,300 hab. Cette ville était oup plus considérable avant l'incen- i l'a ravagée en 1762.

LLENBERG, village de France, dép. ut-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. Colmar, cant. de Kaysersberg; sur ontagne. Il a 2 forts. 380 hab.

LLERFELD ou CELLERFELD, ville y. de Hanovre, territoire de Klaus- chef-lieu de baill.; très-près et au N. ville de Klausthal, dont elle n'est sé- que par la petite rivière Zellerbach, à l. S. S. O. de Brunswick. Assez bien ; rues larges et plantées d'arbres ; le place de marché. Gymnase; hôtel nonnaies, avec une collection de mo- de coins. 3,480 hab.

LLERHORN, une des principales tagnes de la princip. de Hohenzollern- ingen.

ELLER-SEE, partie du lac de Con- ce. *Voy.* UNTER-SEE.

ELL-IM-HAMON, ville des États-Prus- s, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. de Coblentz, chef-lieu de cercle ; sur roite de la Moselle, qui, un peu au- ous, reçoit le Zellerbach. 2 églises oliques. Récolte de vin. 1,920 hab.; rcle en a 21,855.

ELLIN, bourg des États-Prussiens, . de Brandebourg, régence et à 10 l. . O. de Francfort-sur-l'Oder, cercle Königsberg; sur la droite de l'Oder. o hab.

ELLINE ou ZELLINA, torrent du roy. nbard - Vénitien, prov. d'Udine. Il d naissance dans le N. O. de cette prov., e les monts Coseme, Costa-Bluda et ip, coule au S. O., puis au S. E., d'a- l entre des montagnes boisées, garnies pâturages et hérissées de rochers à leurs mets, jusqu'au village de Montereale, il débouche dans la plaine. Il va se dre à la Meduna, vers la Croce-Pietra, N. E. de Pordenone, après un cours de .

ELLINGEN, village de Bavière, cercle Main-Inférieur, présidial de Carlstadt; la gauche du Main, à 4 l. N. N. O. de rzbourg. 1,050 hab.

ELO-BUON-PERSICO, village du roy. nbard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Cre- ma, chef-lieu de district, à 2 l. 1/2 N. N. O. de Lodi.

ZELTINGEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 1/2 N. E. de Trèves, cercle de Bernkastel; sur la droite de la Moselle. Récolte de bon vin. 1,250 hab.

ZELVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Grodno. Elle prend sa source au S. E. de Volkovisk, coule au N., et se joint au Niémen, par la gauche, au N. N. E. de la même ville, et près de Plaski, après un cours d'environ 25 l. Un bourg du même nom est situé sur ses bords.

ZEMANI, rivière de Sénégambie. *Voy.* CASAMANSA.

ZEMBERE, fleuve de la Guinée infé- rieure. *Voy.* ZAÏRE.

ZEMBI, montagne de Grèce, dans le N. de la Morée, à l'O. du mont Velia et à l'O. S. O. de Calavrita.

ZEMBIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 5 l. N. O. de Borisov.

ZEMBLIANSK, ville de Russie, en Eu- rope. *Voy.* ZEMLIANSK.

ZEMBO, ville d'Afrique. *Voy.* ZIMBAO.

ZEMBRANA, bourg d'Espagne. *Voy.* GEMBRANA.

ZEMBRE, île de Barbarie. *Voy.* ZIMBRE.

ZEMBRE, lac de l'intérieur de l'Afri- que, à l'E. de la Guinée inférieure. Quel- ques auteurs prétendent que c'est la partie sept. du lac Maravi.

ZEMLIANSK, ville de Russie, en Eu- rope, gouv. et à 9 l. N. O. de Voronej, chef-lieu de district.

ZEMLIN, ville d'Esclavonie. *Voy.* SEM- LIN.

ZEMNO, bourg de Hongrie. *Voy.* ZAM- PLIN.

ZEMOH, ville de l'empire Birman, dans le Pégou, sur la gauche de l'Iraouaddy, à 33 l. N. O. de Rangoun.

ZEMONICO, bourg de Dalmatie, cer- cle de Zara. Grand commerce avec la Bos- nie.

ZEMPCZ, bourg de Hongrie. *Voy.* SZEMPCZ.

ZEMPELBURG ou ZEMPLEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Oc- cidentale, régence et à 21 l. O. S. O. de Marienwerder, cercle de Flatow; sur un petit lac. Églises catholique et luthérien-

gne composée de pierre d'alun de la meilleure qualité. A 1/2 l. du lieu d'exploitation de la mine, est une fabrique d'alun.

ZAGON, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Haromszék. On y remarque un village du même nom.

ZAGOR, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle supérieur du comitat de Kockelbourg. On y remarque un village du même nom.

ZAGORA, montagne de Grèce. *Voy.* Palæovouni.

ZAGORA, mont de Grèce. *Voy.* Petras.

ZAGORA, cap de Grèce, dans la Thessalie, canton de Zagora; près et au N. du bourg de ce nom, au N. E. du mont Zagora, Petras ou Pélion.

ZAGORA, bourg de Grèce, en Thessalie, chef-lieu du canton de son nom; au pied et à l'E. du mont Zagora ou Petras, près de l'Archipel. Le climat du cant. de Zagora est fort doux, le sol fertile et les habitans industrieux; on y récolte beaucoup de soie. Ce pays est l'ancienne *Magnésie.*

ZAGORI, canton de la Turquie d'Europe, dans le N. du sandjak d'Ianina; entre les monts Panesti, Lazares, Borionna, au N., le mont Tchoukarouka, à l'E., et le mont Mitchikéli, au S. Il est très-fertile. Les Zagoriotes, peuplade grecque, sont courageux, industrieux, actifs et adonnés aux spéculations commerciales.

ZAGOR INFÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. On y remarque le bourg de Krapina.

ZAGOROWO, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. N. N. O. de Kalisch, obwodie de Konin.

ZAGORSKOÏ-IAM, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. E. de Pskov.

ZAGOR SUPÉRIEUR, marche de la Croatie civile, comitat de Warasdin. Elle contient le bourg de Klanyecz.

ZAGOURA, Acheron, rivière de la Turquie d'Europe, en Albanie. Elle prend sa source vers le centre du sandjak d'Ianina, au S. O. de la ville de ce nom, reçoit le Romanades au N. de Caco-Souli, et porte ensuite le nom de Mavro-potamos; elle sépare le sandjak d'Ianina de celui de Delvino, et se jette dans la mer Ionienne, au port Glykys, après un cours de 18 l., au S. S. O. Elle reçoit le Cocyte à droite, et forme le lac Tchouknida, l'ancien marais de l'*Aréchuse.* Cette rivière est mise par les anciens poètes au nombre des fleuves des enfers.

ZAGRAB, ville et comitat de Hongrie. *Voy.* Agram.

ZAGROS, montagnes d'Asie. *Voy.* Tir.

ZAGUALTIPAN, ville du Mexique, état de Queretaro, à 29 l. N. E. de Mexico et à 3 l. du mont Penulco. On y voit plusieurs maisons solidement construites en briques et en pierres; les carrières qui fournissent ces dernières sont vastes et fort belles. 12,000 hab., en 1822, selon un hab. de cette ville; mais un voyageur, qui l'a visitée à la même époque, ne lui en donne guère que la moitié et en juge par la quantité des bâtimens : il en compta 200, en y comprenant les églises et les bureaux publics.

ZAGUANANAS, nom que porte sur une partie de son cours le rio Colorado, fleuve du Mexique.

ZAGVAN, ville de Barbarie, roy. de Tunis, sur la rivière de son nom, près des ruines de l'ancienne *Carthage;* au pied du mont Zagvan. Teintureries et blanchisseries. Beaux jardins.

ZAHARA, bourg d'Espagne, prov. de Cadix (Séville), à 17 l. S. E. de Séville; sur le penchant d'une haute montagne, près de la source du Guadalete. 1 couvent. 2,700 hab.

ZAHINOS, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 2 l. 1/2 N. O. de Xerez de los Caballeros. Fabriques de toile. 1,000 hab.

ZAHNA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Wittenberg. Entourée de hautes murailles. 2 églises; 1 hôpital. Fabrication de toile. Commerce de gruau d'avoine. 1,345 hab.

ZAHOHILLO, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua; au S. E. de l'île Zepone.

ZAHOROWITZ ou ZAGHOROWITZ, hameau de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Hradisch. Sources minérales très-fréquentées.

ZAHOU, ville de la Turquie d'Asie, dans le Kurdistan, pachalic et à 23 l. N. N. O. de Mosseoul. Elle est petite, mais sa situation dans une île formée par le Kha-

l. N. O. de Téhéran. Ceinte d'une ille flanquée de tours et assez bien , cette ville a un beau bazar où les ars, tribu nomade, viennent vendre pis, des feutres, des tissus de laine, eter du drap, des armes, de la pout du plomb. Le palais du khan est et d'une structure élégante. 15,000

merlan la détruisit entièrement, et ensuite rebâtir.

NGUI, cap de Russie, en Asie, l'Abasie, sur la côte orientale de la Noire. Lat. N. 43° 30′ 40″. Long. E. 4′ 20″.

NITZA, ville de la Turquie d'Eu. *Voy.* Siennitza.

NKOV, ville de Russie, en Europe, et à 15 l. N. de Poltava, chef-lieu de ; sur la Grousia. 8 églises. 4 grandes .

NONE (S.), bourg du roy. Lombardtien, prov. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de e, distr. de Corte-Olona; sur l'Olona, n y passe sur un pont de pierre, à peu istance de son confluent avec le Pô. hab.

NTA, bourg de Hongrie. *Voy.* Szénta.

NTA, lac de la Turquie d'Europe. Scutari.

NTAN, peuplade de Barbarie, roy. ripoli, dans le Djebel.

NTCHA, bourg de Russie, en Europe. Znatchka.

NZEGUAJES, nation indienne de la e méridionale de la Colombie (Nou-Grenade), vers l'Amazone.

PADA, bourg d'Espagne. *Voy.* Ca-.

PCE, ville de la Turquie d'Europe. Jepts.

PITA, ville du Haut-Pérou, dép. et l. O. N. O. de La Paz; sur le bord idional du lac Vinamarca, partie du Titicaca.

PPEREN, village de Belgique, prov. imbourg, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. lasselt, cant. et à 1 l. E. N. E. de St-d. 1,250 hab.

ER-AFCHAN, KOHEK, SOGD ou UAN-DARIA, Polytimetus, rivière de la tarie indépendante, dans la Boukharie. eaux s'épuisent dans les saignées et les aux sans nombre destinés à l'irrigation des terres et au flottage du bois. Elle sort du lac Pandjikand, coule vers l'O., en passant par Samarkand et Boukhara, et se perd dans le lac Karakoul, après un cours de plus de 100 l.

ZERARA, pays de Barbarie, dans l'empire et la prov. de Maroc, au N. de la ville de ce nom.

ZERAWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Hradisch. Château.

ZERBI ou GERBI, Meninx, Gerba, Ile des Lotophages, île de la Méditerranée, au S. du golfe de Cabès, sur la côte du roy. de Tunis. Lat. N. (château) 33° 54′ 10″. Long. E. 8° 33′ 10″. Au S., le canal qui la sépare du continent n'a, sur quelques points, pas plus de 10 toises de largeur; elle a 7 l. de l'E. à l'O, et 5 l. du N. au S. Le territoire de cette île est plat, sablonneux, fertile et bien cultivé; il produit beaucoup de palmiers, d'oliviers, de caroubiers et de dattiers. L'arbrisseau indiqué par les Anciens sous le nom de *lotos* n'y existe plus.

On voit à Zerbi un arc de triomphe assez bien conservé, vers le centre de l'île: il fut construit en l'honneur de l'empereur Antonin et de son collègue Verus. On y remarque surtout un triste monument: c'est une pyramide en forme de bouteille, d'environ 25 à 30 pieds, construite des têtes des Espagnols qui périrent dans le combat qu'ils soutinrent en 1558, sous la conduite de Medina-Celi et d'André Doria, contre les Othomans, dont Pyr-Aly et Cara-Moustapha commandaient l'armée. A la pointe E. de l'île on voit un vieux château nommé Menaqs ou Menaquès, dénomination qui se rapproche de celle de Meninx, que portait antiquement cette île. Le gouverneur de l'île réside à peu de distance du port, qui ne peut contenir que de très-petits bâtimens, et qui se trouve au N. de l'île.

La populat. est assez considérable et dispersée dans nombre de villages ou de hameaux, à peu de distance les uns des autres; le grand marché est établi près du port, vers lequel se trouve un château.

Les Zerbins parlent deux langues, l'arabe et le chilloch. Ils passent pour avares à Tunis et à Tripoli, et on les traite de schismatiques comme sectaires d'Aly; du reste, ils sont fort doux et fort hospitaliers. Ils sont très-industrieux, et fabriquent de belles

qui engloutit tous les autres. Les chroniques portugaises l'appellent aussi Zembere.

ZAÏSSAN, lac de Mongolie. *Voy.* Dzaïssang.

ZAÏTAN, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-kilissia; sur la mer Noire, un peu au N. de l'embouchure du Kanarah-déré, à l'extrémité orient. du mont Chaïtan. Lat. N. 42° 17′ 55″. Long. E. 25° 27′ 20″.

ZAÏTOUN, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 10 l. E. de Mourzouk.

ZAÏZAN, lac de Mongolie. *Voy.* Dzaïssang.

ZAIZKOFEN, village de Bavière, cercle de la Regen, un des chefs-lieux de la seigneurie de Leberweinting et Zaizkofen, enclavée dans le présidial de Pfaffenberg.

ZAJKANY ou ZAIKANY, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Hunyad, à 6 l. 1/2 S. O. d'Eisenmarkt et à 4 l. 1/2 S.O. de Hatzeg; près du fameux passage appelé Vaskapu ou la Porte-de-Fer. Il est remarquable par la victoire de Trajan, qui y vainquit, pour la troisième fois, Décébale, et c'est là qu'on découvrit par hasard, en 1543, une partie des trésors de cet ancien roi des Daces.

ZAKLICZYN, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. E. S. E. de Bochnia; sur la droite du Dunajec.

ZAKLIKOW, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. S. O. de Lublin, obwodie de Zamosc; à la gauche de la Sanna. 130 maisons.

ZAKOPANE, village de Gallicie, cercle de Sandec; sur le Dunajec Blanc. Mine de fer exploitée.

ZAKOTNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 6 l. N. de Starobielsk.

ZAKOU, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Zakhou.

ZAKROCZYN, ville de Pologne, woïwodie et obwodie de Plock; sur une hauteur, près de la rive droite de la Vistule, à 7 l. N. O. de Varsovie. 455 hab.

ZALAD ou ZALA, comitat de Hongrie. *Voy.* Szalad.

ZALAH, bourgade de Barbarie. *Voy.* Zeala.

ZALAHU, bourg de Transylvanie. *Voy.* Wallendorf.

ZALÁKNÁ, bourg de Transylvanie. *Voy.* Zalathna.

ZALAMEA, Ilipa, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure); près de la sierra Morena, sur un rocher de granit, dans un pays peu fertile. 3 couvens, dont 2 de religieuses; 1 hôpital et 1 château-fort en ruine. Foire, le 14 septembre. On y a trouvé des inscriptions et autres antiquités romaines. 3,400 hab. Mines d'argent aux environs.

ZALAMEA LA REAL, bourg d'Espagne, prov. de Huelva (Séville), à 15 l. O. N. O. de Séville; sur une hauteur. Plusieurs maisons assez bien bâties; hôpital. Fabriques de cire et de bougies, de toiles et de grosses étoffes de laine; tanneries, corderie, distillerie d'eau-de-vie. 4,000 hab. A 1 l. E. sont les fameuses mines de Rio-Tinto.

ZALANY, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle inférieur du siége de Haromszek. On y remarque un village du même nom.

ZALATHNA (SZÁSZ), en allemand *Schlatt* ou *Schlattendorf*, en valaque *Zalahnà* ou *Zláhná*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg-Supérieur, à 4 l. S. E. de Medwisch.

ZALATHNA, en allemand *Goldenmarkt* ou *Klein-Schlatten*, en valaque *Zalátná* ou *Zláhná*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg-Inférieur, marche de son nom, à 6 l. O. de Karlsbourg et à 17 l. 1/2 S. S. O. de Klausenbourg; sur la gauche de l'Ompoly. Siége d'une administration supérieure et d'un tribunal des mines d'or, d'argent et de mercure qu'on exploite aux environs.

ZALDIVIA, bourg d'Espagne, prov. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), à 2 l. de Villafranca; dans une vallée fertile. Fabriques de toiles; commerce de bestiaux, et surtout des porcs. Les navets de ce bourg sont renommés. 1,200 hab.

ZALDUENDO, bourg d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava), à 1 l. E. de Salvatierra; dans un pays montagneux. 1 hôpital. 400 hab.

ZALESZCZYKY, ville de Gallicie, cercle et à 8 l. S. de Czortkow, et à 40 l. S. E. de Lemberg; sur la gauche du Dniestr. Lat. N. 48° 43′ 0″. Long. E. 23° 25′ 50″. Couvent de Basiliens; école principale; commerce assez actif. 5,400 hab. Le cercle de Czortkow portait autrefois le nom de Zaleszczyky.

-Supérieur, présidial de Sesslach; sur
dach, à 8 l. 1/2 N. O. de Bayreuth.
eries. Commerce de bois, par le flot-
qu'offre la Rodach.

UTERN, village du grand-duché de
, cercle de Murg-et-Pfinz (cercle du
-Moyen), baill. et à 2 l. 1/4 N. E. de
heil. 2 églises. 1,200 hab.

VEN ou KLOSTER-ZEVEN, ville du
de Hanovre, gouv. et à 9 l. S. S. O.
tade, duché et à 8 l. 1/2 N. E. de Brê-
chef-lieu de baill.; sur la droite de
e. Elle a eu un couvent de Bénédic-
, qui fut sécularisé par Christine, reine
uède. Une convention y fut conclue
e les Français et les Hanovriens en 1757.
hab.

EVENAER ou ZEVENAAR, ville de
lande, prov. de Gueldre, arrond. et à
E. S. E. d'Arnheim, chef-lieu de cant.;
uelque distance de la rive droite du
n. 870 hab.

EVENBERGEN, bourg de Hollande,
v. du Brabant-Septentrional, arrond. et
l. O. N. O. de Bréda, et à 4 l. 1/2 S. de
drecht; chef-lieu de cant.; sur un canal
va de la Merk au Hollands-Diep. 3,200

EVIO, bourg du roy. Lombard-Véni-
, prov. et à 2 l. 3/4 S. E. de Vérone,
f-lieu de distr.; près de la droite de l'A-
e. Au N. E. de ce bourg, est un très-
u château, entouré d'un fossé large et
ofond. 1 foire. 1,700 hab. Territoire riche
vin.

EYBO, ville de l'île Haïti. *Voy.* Seibo.

EYLAH, ville de la côte d'Adel. *Voy.* Zeilah.

ZEYRING, village de Styrie. *Voy.* Zei-
ring.

ZEYST, ville de Hollande. *Voy.* Zeist.

ZEYTOUN, cant. de Barbarie, dans
sis et à 3 l. E. de Syouah. Il y vient
aucoup d'olives.

ZEZARINE, petite île du golfe Persi-
e, au N. O. du cap Kenn, dans le Fars-
an. Elle est à peu près à égale distance
l'Arabie et de la Perse.

ZEZERE, rivière du Portugal, prov. de
Beira. Elle a sa source dans la serra da Es-
trella, à Paulo-Martius, sur le territoire de
Manteigas, court du N. E. au S. O., et se
joint au Tage, par la droite, entre Punhete
et Paio de Pelle. Son cours est d'environ
40 l. Elle est bourbeuse et rapide, et reçoit
la Meimoa et le Nabaõ.

ZEZOV, ville de Barbarie, roy. de Tri-
poli, dans le Fezzan, à 5 l. E. de Mour-
zouk. Les environs sont couverts de pal-
miers.

ZGIERZ, ville de Pologne, woïwodie de
Masovie, obwodie et à 6 l. S. E. de Len-
czy. 500 hab.

ZHE-HOL, ville de Chine. *Voy.* Tching-
te.

ZHORZ-STRANCZKZKA, bourg de
Moravie, cercle et à 5 l. E. d'Iglau. Ancien
château. 200 hab.

ZIA, rivière de Mongolie. *Voy.* Tchikiri.

ZIA, montagne de l'île de Naxie. *Voy.*
Jupiter.

ZIAN, tribu de Berbères, dans la Bar-
barie, empire de Maroc.

ZIBELLE, bourg des États-Prussiens,
prov. de Silésie, régence et à 22 l. N. O.
de Liegnitz, cercle et à 7 l. N. N. O. de
Rothenburg.

ZIBELLO, bourg du duché de Parme.
Voy. Gibello.

ZIBEL-TEÏR, île du golfe Arabique.
Voy. Djebel-Tar.

ZIBIB, cap de Barbarie. *Voy.* Zebibi.

ZIBIN ou CIBIN, rivière de Transyl-
vanie, pays des Saxons, siége de Her-
manstadt. Elle a ses sources aux monts
Sztrimba et Froma, sur la limite occid. du
siége, coule au N. E., jusqu'à Hermanstadt,
puis au S. E., et se joint au Hartbach, par
la droite, après un cours d'environ 12 l.

ZIBKOV (NOVO), ville de Russie, en
Europe, gouv. et à 28 l. N. E. de Tcherni-
gov, chef-lieu d'un distr. qui a long-temps
porté le nom de Novo-Mesto.

ZIBREIRA ou CIBREIRA, bourg de
Portugal, prov. de Beira, comarca et à 10 l.
S. E. de Castello-Branco; sur l'Eljas, vers
la frontière du Portugal. Il est défendu par
un fort. 1 hôpital. 800 hab.

ZICAVO, bourg de France, dép. de la
Corse, arrond. et à 7 l. E. d'Ajaccio, chef-
lieu du cant. de Talavo. 1,100 hab.

ZICKELHID, bourg de Hongrie. *Voy.*
Szekelyhid.

ZIDI, distr. du Béloutchistan, prov. de
Jhalavan, à l'E. du distr. de Khozdar. Le
chef-lieu porte le même nom.

ZIDLOCHOWICE, bourg de Moravie.
Voy. Selowitz.

ZIEGELHAUSEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker (cercle du Bas-Rhin), baill. et à 3/4 de l. E. N. E. de Heidelberg; sur la droite du Necker. 3 églises. Tuilerie. 900 hab., la plupart tailleurs de pierre et charpentiers. Près de là, est l'ancien couvent de Neuburg.

ZIEGENHALZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. S. O. d'Oppeln, cercle et à 4 l. S. S. E. de Neisse. En partie entourée de murs, avec 2 portes. 2 églises catholiques; 1 hôpital. Fabrication de toile; blanchisseries de fil. 2,400 hab.

ZIEGENHAYN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, chef-lieu de cercle et de baill., à 8 l. E. N. E. de Marbourg et à 11 l. S. S. O. de Cassel; sur la Schwalm, au milieu de marais. Siége d'une commission de police. Quelques ouvrages de fortifications l'entourent. 1 faubourg. Château, où sont conservées les archives de la Hesse. Hôpital. 4 foires. 1,600 hab.; le cercle en a 29,230, et comprend 4 baill.: Neukirchen, Oberaula, Treysa et Ziegenhayn.

ZIEGENORT, grand village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 6 l. N. de Stettin, cercle de Randow; à l'endroit où l'Oder entre dans le Pommersche-haff. Navigation active. 800 hab.

ZIEGENRÜCK, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. et à 13 l. S. E. d'Erfurt; chef-lieu d'un cercle enclavé entre les duchés de Saxe et les princip. de Reuss. Fabrication de toile; papeterie; carrière d'ardoises; forges. 580 hab.; le cercle en a 8,370.

ZIELENZIG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, rég. et à 9 l. E. N. E. de Francfort-sur-l'Oder, cercle de Sternberg; sur le Postumbach. Entourée de murs. 2 faubourgs. Fabrication de draps, de bas, de chapeaux, de toile, de ganterie; tanneries. 3,230 hab. On trouve de la houille et de l'alun aux environs.

ZIENEGA, bourg de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 37 l. S. de Carthagène.

ZIENEGA, baie dans le N. O. du lac de Maracaïbo, dans la Colombie, dép. de la Sulia, prov. de Maracaïbo.

ZIERENBERG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et baill. de Wolfhagen; sur la Warme, à 3 l. 1/4 O. N. O. de Cassel. Entourée de murs, avec 3 portes. 3 foires. 1,200 hab.

ZIERIKZEE, ville de Hollande, prov. de Zélande, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. 3/4 N. E. de Middelbourg; dans la partie S. E. de l'île de Schouwen, près de la rive droite de l'Escaut oriental, avec lequel elle est liée par le nouveau port. Lat. N. 51° 39′ 2″. Long. E. 1° 34′ 45″. Siége du tribunal de 1re. instance. Elle est bien fortifiée et a 6 églises; dans la nuit du 6 au 7 octobre 1832, un violent incendie a détruit l'ancienne cathédrale, qui était regardée comme un chef-d'œuvre. Raffineries de sel et brasseries d'hydromel. Grande pêcherie d'huîtres. A côté de l'ancienne cathédrale est une grande citerne qui contient 2,000 tonnes d'eau. Patrie du jurisconsulte P. Peckius. 6,300 hab.

L'arrond. de Zierikzee contient 23,[illegible] hab., et se divise en 3 cantons: Brouwershaven, Tholen et Zierikzee.

Cette ville est la plus ancienne de la Zélande, puisqu'elle a été bâtie et entourée de murailles en 859; les comtes de Zélande y avaient un palais. Les Flamands l'attaquèrent inutilement en 1303, sous Guy de Dampierre, comte de Flandre, et y furent battus l'année suivante par les Hollandais, secondés par une flotte française. Les Espagnols furent plus heureux en 1576, mais les Provinces-Unies la leur enlevèrent bientôt.

ZIERNIKI, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schernik.

ZIESAR, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. et à 10 l. E. N. E. de Magdebourg, cercle d'Ierichow I. 2 églises. Fabrication de drap, de toile, de bas et de tamis. 1,750 hab.

ZIEULY, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Tcheou-ly.

ZIEZA, bourg d'Espagne, prov. et à [illegible] N. O. de Murcie; sur la gauche de la Segura.

ZIEZAR, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ziesar.

ZIEZOW, village du grand-duché et duché de Mecklenbourg-Strelitz, baill. de Mirow. 2 scieries.

ZIFFER, bourg de Hongrie. *Voy.* Czif-fer.

ZIGEUNER, peuple. *Voy.* [illegible]

ZIGNA ou ZIKNA, ville de la Turquie d'Europe, dans le beglik et à 5 l. E. S. E.

bâtie dans le goût italien. Grand et superbe château, bel hôtel-de-ville, 4 églises, couvent de Basiliens, couvent et hôpital des sœurs de la Miséricorde, théâtre et gymnase. 3,500 hab. C'est en 1807 que la forteresse de Zamosc fut établie, pour faire partie de la ligne de la Vistule.

ZAMOSC (STARI) ou STARI-ZAMOSZ, ville de Pologne, voiwodie de Lublin, obwodie et à 3 l. N. N. O. de Zamosc. Lycée. 100 maisons.

ZAMOST, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. N. de Budweis.

ZAMUCOS, tribu indienne du Buenos-Ayres, dans la prov. de Chaco.

ZANDT, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Riedenburg; à 9 l. O. S. O. de Ratisbonne. Carrière de pierre; fabriques de potasse.

ZANDVLIET, ville forte de Belgique, prov., arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Anvers, et à 3 l. 1/2 S. de Berg-op-Zoom; cant. d'Eeckeren; à quelque distance de la rive droite de l'Escaut. Lat. N. 51° 21′ 36″. Long. E. 1° 58′ 21″. Pop.: 1,100 hab.

ZANEN (OOST), village de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale, arrond. de Hoorn, à 2 l. N. d'Amsterdam. 1,100 hab.

ZANEN (WEST), village de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Harlem, chef-lieu de canton; à quelque distance de la côte sept. de l'Y. 2,280 hab.

ZANESVILLE, ville des États-Unis, état d'Ohio, sur la gauche du Muskingum, qu'on y passe sur 2 ponts, en face du confluent du Licking; à 18 l. E. de Columbus, dans une jolie vallée. Bien bâtie. Manufactures importantes de lainages, 2 verreries, moulins à huile et à farine très-recherchés. Mines de houille. Commerce considérable avec La Nouvelle-Orléans, où Zanesville envoie de la viande salée, des légumes, du maïs, du whisky, etc. 3,000 hab. Au S. E. de cette ville, se trouvent des puits salés, d'où l'on retire une grande quantité de sel.

Zanesville doit son nom à son fondateur, M. de Zane.

ZANG. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à TCHANG.

ZANGARONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1 l. E. de Nicastro; dans une plaine fertile. 700 hab., la plupart Grecs. On exploite aux environs du marbre de diverses couleurs.

ZANGEIA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, sur la route de Kano à Katagoum; près de l'extrémité S. O. de la chaîne des collines de Douchi. Elle doit avoir été jadis une ville considérable, à en juger par l'étendue des murailles qui existent encore. Les habitans furent mis à mort ou vendus par les Felatah, et des plantations de coton, de tabac et d'indigo couvrent maintenant la place autrefois occupée par les maisons. La ville ne consiste réellement qu'en un certain nombre de villages disséminés à d'assez grandes distances. Dans l'intérieur des murailles est une rangée de masses de pierres qui se lient à la chaîne des collines du voisinage; ces masses peuvent avoir 200 p. de hauteur, et donnent un aspect romantique aux huttes groupées à leur base, et aux belles plantations de coton, de tabac et d'indigo, séparées l'une de l'autre par des lignes de dattiers et ombragées par d'autres arbres d'un feuillage épais. Cette ville est la résidence d'un gouverneur qui dépend de celui de Kano.

ZANGFARA, prov. de Nigritie. *Voy.* ZAMFRA.

ZANGUANE, nom qu'on a donné quelquefois à la terre de Natal, dans la Cafrerie.

ZANGUEBAR (pays des Zangues, Zingues ou Zindges), grande contrée qui s'étend sur la côte orient. de l'Afrique, entre la côte d'Ajan, au N., et la capitainerie-générale de Mozambique, au S., et entre 4° de lat. N. et 11° de lat. S. A l'O., se trouvent des régions inconnues. L'océan Indien forme dans ce pays peu de baies remarquables: la plus grande est celle qui, vers le 6e. parallèle méridional, se présente à l'O. de l'île Zanzibar. Le cap Delgado est à l'extrémité mérid. du Zanguebar. Après l'importante île de Zanzibar, les îles qu'on rencontre sur cette côte sont Mombaza, Pemba, Monfia et Quiloa.

Le Zanguebar est généralement composé de terrains bas, marécageux, malsains et couverts d'épaisses forêts; les seules montagnes qu'on y puisse citer sont les monts Lupata, au S. O. De nombreux et grands fleuves arrosent cette contrée; mais on

ZIMAPAN, bourg du Mexique, état et à 35 l. E. de Queretaro; sur la haute plaine de Mextitlan. Mine d'argent : la principale veine est celle de *tome de toro*.

ZIMATLAN, village du Mexique, état et à 4 l. S. d'Oaxaca; sur la droite du rio Verde. Couvent de Dominicains. 615 familles indiennes.

ZIMBAO ou ZIMBAOÉ (résidence royale), ville de Cafrerie, capitale du Monomotapa, et résidence du quitévo; sur la droite du Zambèse, vers le confluent de la Manzora, entre Tête et Sona.

Il y a une autre ville de ce nom sur la Sofala, dans le roy. de Manica.

Une troisième Zimbao, dont la position est fort incertaine, est au S. O. du Monomotapa, dans le pays des Botongas.

ZIMBEBAS, peuple d'Afrique. *Voy.* CIMBEBAS.

ZIMBES, peuple d'Afrique. *Voy.* MOZIMBES.

ZIMBRE, petite île de la Méditerranée, près de la côte sept. du roy. de Tunis, en Barbarie; dans la partie orient. du golfe de Tunis. Lat. N. 37° 8′ 30″. Long. E. 8° 28′ 40″. Elle est fréquentée par les corsaires.

ZIMITI, ville de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 30 l. S. S. E. de Mompox; sur le bord mérid. d'un petit lac.

ZIMMERBACH, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Colmar, cant. de Wintzenheim; près de la Fecht. 350 hab. Mine de cuivre pur aux environs.

ZIMMERN (GROSS), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 3/4 de l. S. S. O. de Dieburg, et à 2 l. 3/4 E. de Darmstadt; sur la gauche de la Gerspriens. 2,480 hab., dont un grand nombre sont tisserands.

ZIMNO, ville de Pologne. *Voy.* SIMNO.

ZIMONY, ville d'Esclavonie. *Voy.* SEMLIN.

ZIMOUR-CHILLOUH, tribu berbère de Barbarie, dans l'empire de Maroc.

ZIMY, ville de l'empire Birman. *Voy.* ZEMY.

ZINARI ou KINARO, petite île de l'Archipel, au N. E. d'Amorgo et à l'O. de Levitha. Lat. N. (sommet le plus élevé de l'île) 36° 58′ 42″. Long. E. 23° 57′ 18″.

ZINCKEN, montagne de Styrie, sur la limite des cercles d'Iudenbourg et de Bruck, au N. N. E. d'Iudenbourg.

ZINDGES (PAYS DES), en Afrique. *Voy.* ZANGUEBAR.

ZINGA, bourg du Pérou, dép. et à 55 l. N. N. O. de Tarma, près de la gauche du Marañon.

ZINGÂN, ville de Perse. *Voy.* ZENGAN.

ZINGARI ou ZINGANI, peuple. *Voy.* ZIGEUNERS.

ZINGAS ou GINGAS, nom que les Portugais de l'Angola, dans la Guinée inférieure, donnent ordinairement aux habitans du Mattemba.

ZINGICHOR, établissement portugais de la Sénégambie, sur la Casamanse, à 10 l. N. de Cacheo.

ZINGOUN (BENDER), bourg de Perse, dans le Farsistan, sur le golfe Persique, à 50 l. S. S. O. de Chiraz.

ZINGST, île de la mer Baltique, sur la côte des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund, cercle de Franzburg; par 54° 25′ de lat. N. et 10° ... de long. E. Le Binnen-see la baigne au S. et la sépare de la côte de Barth. Elle a 5 l. de l'E. à l'O., sur 1 l. dans sa moyenne largeur, et renferme plusieurs villages, entre autres celui de son nom.

ZINGUÉNÉH, tribu loure de Perse, dans le Kurdistan, aux environs de Kirmanchah. 6,000 individus.

ZINGUES (PAYS DES), en Afrique. *Voy.* ZANGUEBAR.

ZINKENDORF (GROSS), en hongrois *Nagy-Czenk*, bourg de Hongrie, comitat et à 2 l. 1/2 S. E. d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivül supérieur; sur l'Ikva, à quelque distance de la rive mérid. du lac de Neusiedel.

ZINKENDORF (KLEIN), en hongrois *Kis-Czenk*, village de Hongrie, comitat d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivül supérieur, près et à l'E. N. E. de Gross-Zinkendorf; sur l'Ikva. 1 château et 1 hôpital.

ZINKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. de Letitchev, à 11 l. N. N. E. de Kaménetz; sur l'Ouchitza.

ZINNA, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. S. de Potsdam, cercle d'Iüterbock-Lukenwalde. Il y a eu un riche couvent. Fabrication de cotonnades, de futaine et de toile; tanneries. 1,170 hab.

ZINNWALD ou BÖHMISCH-ZINNWALD, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. N. O. de Leitmeritz; sur la Weiseritz Rouge. Mines d'étain, de cuivre et d'argent.

ZINNWALD, bourg du roy. de Saxe, cercle de Misnie, partie dans le baill. de Pirna, partie dans celui d'Altenberg, à 8 l. S. de Dresde; sur la Weiseritz Rouge, qui le sépare de Zinnwald en Bohême; à 2,755 p. au-dessus de la mer. Mines d'étain, avec moulins à becarder; fabrication de dentelle.

ZINTEN, cercle des États-Prussiens. *Voy.* HEILIGENBEIL.

ZINTEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Königsberg, cercle de Heiligenbeil, auquel on donne quelquefois le nom de cette ville; sur le Straddig. Fabrication de draps et de chapeaux; tanneries; forge. 1,720 hab.

ZINTI, ville du Haut-Pérou, dép. et à 45 l. S. E. de Potosi.

ZINTZEL, rivière de France, dép. du Bas-Rhin. Elle se forme de plusieurs ruisseaux qui ont leurs sources dans le dép. de la Meurthe, au N. O. de Phalsbourg, arrose la partie occid. du dép. du Bas-Rhin, et se jette dans la Zorn, par la rive gauche, un peu au-dessous de Steinbourg, après un cours de 6 l., dont 4 de flottage à bûches perdues.

ZINU, rivière de Colombie. *Voy.* SINU.

ZINZEL, rivière de France. *Voy.* ZINTZEL.

ZINZEREN, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditzi; près de la rive gauche du Chyl.

ZINZILI, village et baie de Perse. *Voy.* INZILI.

ZINZOU, distr. du Japon, au centre de l'île de Nifon, prov. de Sinano. Il renferme le volcan d'Asamaga-daki, qui fit une éruption en 1823.

ZINZWEILER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Wissembourg, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Niederbronn. Usines à fer à hauts-fourneaux. 880 hab. Mines de fer aux environs.

ZIPANGRI ou CIPANGU, premier nom sous lequel le Japon a été connu des Européens.

ZIPAQUIRA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota, à 3 l. 1/2 N. N. E. de S^{te}-Fe de Bogota. Riches mines de sel, exploitées dans les environs. Marchés assez considérables.

ZIPPELZERBST, ville des États-Prussiens. *Voy.* ZÖRBIG.

ZIPS, en hongrois *Szepes*, en slave *Spisska*, comitat du N. de la Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss; borné au N. par la Gallicie, à l'E. par le comitat de Saros, au S. par ceux d'Abauj, de Torna et de Gömör, à l'O. par celui de Lyptau. Il a 23 l. du N. O. au S. E., 8 l. de largeur moyenne et 184 l. c. Ce comitat est en grande partie couvert par les Karpathes, dont il renferme le point le plus élevé, le Lomnitz, dans le groupe de Tâtra. Le Poprad arrose, du S. O. au N. E., la partie moyenne du comitat; le Hernad et la Gölnitz en baignent le S.; le Dunajec trace une partie de la limite septentrionale. Le climat est froid; la vigne n'y réussit pas. On ne récolte pas assez de grains pour la consommation; mais le pays est riche en orge, lin, pois, fruits, bois, bestiaux, moutons, porcs, gibier, volaille, poissons, abeilles, fer, cuivre, etc. Il y a plusieurs sources minérales, dont les plus renommées sont celles de Neu-Lublau. L'industrie est fort active. L'exploitation des mines occupe un grand nombre de bras; on fabrique beaucoup de toile et de poterie; les tanneries sont nombreuses.

Le comitat de Zips se divise en 4 marches : Magura, Karpathes, Leutschau et Hegy. Leutschau, chef-lieu. 164,000 hab.; les catholiques sont les plus nombreux. Les Allemands du comitat de Zips sont connus par leur activité, leur ingénieuse industrie et leur caractère de nationalité.

Ce comitat renferme le district des *Seize bourgs privilégiés*, épars dans tout le comitat, savoir : Lublau, Kniesen, Pudlein, Bela, Leibitz, Riesdorf, Durelsdorf, Urbov, Matzdorf, Felka, Georgenberg, Deutschendorf, Michelsdorf, Neudorf, Kirchdrauf et Wallendorf. L'ensemble de ces bourgs forme un district indépendant de la juridiction du comitat de Zips; il jouit de plusieurs priviléges, entre autres de celui d'être gouverné par un comte que choisissent les bourgs. Le siége de l'administration générale de ce district est à Neudorf.

ZIPSER-HAUS, en hongrois *Szepes-var*, en slave *Spissky-zamek*, château de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 1/2 l. E. de Kirchdrauf; sur un rocher élevé. Il appartient aux comtes de Csaky. C'est à ce château que le comitat de Zips doit son nom. Près de là est la belle église de Saint-Martin, cathédrale de l'évêque de Zips et siége de son chapitre; cet évêque est suffragant de l'archevêque d'Erlau.

ZIPUEZA, ancienne ville indienne très-importante dans la Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade); à 10 l. S. E. de Mompox, sur la rive S. O. du lac Zapatosa. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village.

ZIRAF, bourg de Perse. *Voy.* Siraf.

ZIRAFFE, bourgade de Barbarie, dans le Tripoli propre, sur le golfe de la Sidre, à 42 l. S. E. de Mesurata.

ZIRCZ ou ZIRTZ, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. N. de Veszprim, marche de Cseszneg; au milieu de la forêt de Bakony.

ZIRKE ou CZIRKE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sirakow.

ZIRKLACH, village d'Illyrie, gouv., cercle et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Laybach. Il y a un haras.

ZIRKNITZ (LAC DE), dans l'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle d'Adelsberg. Il a environ 1 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large, et se trouve entre de hautes montagnes; les rochers qui l'environnent sont nus, stériles et uniformes. Il est célèbre par son flux et son reflux. Vers le milieu de l'été, quand la neige a disparu du haut des montagnes, les eaux du lac commencent à décroître; si la sécheresse est grande et prolongée, le décroissement est rapide, et le lac est à sec en peu de semaines; bientôt une riche végétation sort du limon abandonné par les eaux. Si l'été s'annonce bien, les paysans ensemencent le fond du lac en trèfle, sainfoin, luzerne; ils cultivent aussi le riz dans les parties plus élevées. Au moment où les eaux du lac sont entièrement écoulées, on distingue parfaitement les canaux, ou plutôt les cavernes qui leur servent d'issue; quelques-unes sont dans le fond même du lac, et d'autres sur les côtes. Quand les pluies d'automne commencent à tomber, l'eau sort de ces réservoirs souterrains; et si les pluies continuent, l'eau jaillit avec une grande impétuosité. Quand l'été est humide, il arrive quelquefois que le lac ne se sèche pas entièrement. Trois îles s'y élèvent.

ZIRKNITZ, bourg d'Illyrie, gouv. et à 7 l. 1/2 S. O. de Laybach, cercle et à 4 l. 1/2 E. d'Adelsberg; près et au N. du lac de son nom. Commerce de sel.

ZIRKWITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. N. N. E. de Breslau, cercle et à 1 l. E. N. E. de Trebnitz. 400 hab.

ZIRL, village de Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur, sur l'Inn, à 1 l. 3/4 O. d'Inspruck; près du S[t].-Martinsberg ou Martinswand, où Maximilien 1[er]. s'égara à la chasse. 1,[illegible] hab.

ZIRMIE ou ZIRMI, ville de Nigritie, dans le Haoussa, à l'E. de Sackatou, capitale de la prov. de Zamfra. Elle occupe une péninsule formée par la rivière Kouarrama, dont les bords élevés et escarpés en cet endroit sont couverts de mimoses et de buissons épineux, à travers lesquels un sentier conduit aux portes de la ville, entourée d'un fossé et d'un mur en terre. Les habitans sont les plus fameux voleurs du Haoussa, et les esclaves fugitifs de toutes les parties de cette contrée se rendent à Zirmie et y sont bienvenus.

ZIRMONY, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Jennoux.

ZIRONA, île de l'Adriatique, très-près de la côte de la Dalmatie, cercle de Spalatro, au N. O. de l'île Bua. Elle a environ 1 l. de longueur du N. au S., et renferme 1 village.

ZIRRA, rivière de Perse, dans le Farsistan. Elle prend sa source à l'E. de Gaïre et au S. O. de Chiraz, coule généralement à l'O., et se jette dans le golfe Persique, entre Bender-Rick et Abouchehr, après un cours d'environ 40 l.

ZIRTZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Zircz.

ZISTERSDORF, petite ville de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur du Manhartsberg, à 11 l. N. E. de Vienne. Château. 1,660 hab.

ZITANG, fleuve et ville de l'empire Birman. *Voy.* Zittang.

ZITAQUARO, mine d'argent du Mexique, état de Mechoacan, à 18 l. E. S. E. de Valladolid.

ZITARA, bourg de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Choco; sur l'Atuato, à 95 l. N. de Popayan. Il y a une mine d'or et de platine. Ce fut un moine de Zitara qui fit creuser le canal de Raspadura.

ZITTANG, SETANG, PANLÂN ou PANLANG, fleuve de l'empire Birman. Il est une branche de l'Iraouaddy, dont il se sépare dans le Mranma, entre Ava et Oummèrapour, coule d'abord au S. E., forme un lac, se dirige ensuite au S. O. et au S., et va, au-dessous de la ville de son nom, se jeter dans le golfe de Martaban, à l'E. de Rangoun et au N. O. du Thaleayn. Au-dessus du lieu où la marée remonte, c'est un courant d'eau peu important. Il est navigable, pour des bâtimens assez forts, jusqu'à Tânou, à 60 l. de son embouchure: celle-ci est remplie de bancs de sable et exposée à des crues subites. Le cours du Zittang est d'environ 160 l.

ZITTANG, ville de l'empire Birman, dans le Pégou; sur la rive gauche du fleuve de son nom, à 8 l. E. de Pégou.

ZITTAU, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, dans la Lusace propre, à 9 l. 1/2 S. E. de Bautzen et à 18 l. E. S. E. de Dresde; sur l'Altwasser ou Mandau, qui se jette près de là dans la Neisse. Entourée d'une double muraille et bien bâtie, elle a 4 portes, 4 faubourgs, 8 églises, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins, 1 théâtre, 1 gymnase, 1 bibliothèque de 9,000 vol., 1 collection d'objets d'histoire naturelle et 1 cabinet de médailles. Manufactures de draps et de toiles de lin, machines à carder la laine; blanchisseries; fabriques de poterie; teintureries; brasseries; papeterie. Grand commerce de lin et de fil, ainsi que de denrées coloniales. Sources médicinales. Lieu de naissance de l'orientaliste Benjamin Michaelis. 8,000 hab.

ZITZENHAUSEN, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac, baill. de Stockach; sur l'Aach. Forges; manufacture d'indiennes. 850 hab.

ZIVOTOV, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Jivotov.

ZIZ, rivière de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Tafilet. Elle descend du versant mérid. du Grand-Atlas, coule au S. E., en passant près de Tafilet, et se jette dans un lac sans écoulement, vers la lisière du Sahara. Son cours est de plus de 100 l.

ZIZELITZ ou ZIZELICSE, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; sur la Czidlina, à 13 l. S. S. E. de Neu-Bidschow. 160 maisons.

ZIZERS, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, juridiction des Cinq-Villages; près de la droite du Rhin, à 2 l. 1/2 N. de Coire. Hospice de Capucins; bains d'eaux minérales. 800 hab.

ZIZMORY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Jismori.

ZLABINGS, ZLABINCS ou SLAWONICE, ville de Moravie, cercle et à 10 l. S. S. O. d'Iglau. Manufacture de draps; source minérale. 1,800 hab.

ZLACZEW ou ZLUCZEWO, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. 1/2 S. E. de Kalisch, obwodie de Sieradz. Fabriques de draps, de chapeaux et de bas. 700 hab.

ZLATNIK, village de Hongrie, comitat et à 10 l. N. de Neutra, marche de Bodok. Source minérale.

ZLATOOUST, usine impériale de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg; sur l'Aï, dans les monts Ourals. Elle possède une importante manufacture d'armes, fondée en 1815. Elle est environnée de mines d'or et de platine.

ZLATOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Flatow.

ZLEB, bourg de Bohême, cercle et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Czaslau.

ZLIN, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. N. E. de Hradisch; sur la Drewnitza. Château. On y fait beaucoup de bottes et de poterie. 1,000 hab.

ZLINKA, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Ilinka-Posa.

ZLITOUN, bourg de Barbarie. *Voy.* Zlitèn.

ZLOBIN, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Jlobin.

ZLOCZOW, cercle de Gallicie, borné au N. et au N. E. par la Russie, au S. E. par le cercle de Tarnopol, au S. par celui de Brzezany, et à l'O. par ceux de Lemberg et de Zolkiew. Il a 21 l. du N. O. au S. E., sur 13 l. dans sa plus grande largeur, et est généralement plat; on ne trouve de montagnes qu'au S. E. Le Bug et le Sered y prennent leur source. Le sol est assez fer-

tile; mais il y a des espaces sablonneux, des marais et des bois. L'agriculture et le soin des bestiaux y sont les principales occupations. Sur 215,000 hab. on y compte environ 26,000 Juifs : c'est la partie de la Gallicie où il y en a le plus.

ZLOCZOW, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 12 l. E. de Lemberg; entre des étangs et des forêts. Lat. N. 49° 49′ 45″. Long. E. 22° 30′ 0″. Églises catholique, grecque et grecque-unie. Ancien château. Fabrication de toile à voiles. 6,000 hab., dont beaucoup sont Juifs.

ZLONITZ, bourg de Bohême, cercle de Rakonitz. Beau château de Budenitz.

ZLUCZEWO, ville de Pologne. *Voy.* Zlaczew.

ZMEEV, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Zmiev.

ZMEÏNOGORSKOÏ, bourg fortifié de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Bisk; sur la Smeïevka, au pied du mont Schlangenberg. Il y a des lavages d'or. 3,000 hab.

ZMIEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. S. S. E. de Kharkov, chef-lieu de distr.; sur le Siévernoï-Donets. 2 églises. 3 foires. 5,000 hab.

ZMYGROD, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/2 S. d'Iaslo; sur la droite de la Wisloka. Fabrication de toile.

ZNATCHKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 4 l. S. E. de Loubny.

ZNAYM, cercle du S. O. de la Moravie, borné à l'E. et au N. E. par le cercle de Brünn, au S. par l'archiduché d'Autriche, à l'O. et au N. O. par le cercle d'Iglau. Il a 17 l. de l'E. à l'O., 15 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S., et 267 l. c. La Taya, qui en arrose le S., en est la principale rivière; les autres cours d'eau remarquables sont l'Iglawa, la Rokitna, l'Iaromierzka et l'Oslawa. Il y a beaucoup d'étangs; au N. sont des montagnes, à l'E., des plaines très-fertiles en blé, fruits, vin, lin, anis, moutarde, fenouil. On y trouve de belles forêts et de nombreux bestiaux. Environ 140,000 hab. Znaym, chef-lieu.

ZNAYM, ZNAYMO ou ZNOGMO, ville de Moravie, chef-lieu de cercle; sur une montagne dont le pied est baigné par la Taya, à 12 l. 1/2 S. O. de Brünn. Lat. N. 48° 51′ 13″. Long. E. 13° 42′ 56″. Entourée de murs et bien bâtie. Plusieurs faubourgs. Ancien château-fort, servant aujourd'hui d'hôpital militaire, et où résidèrent autrefois les princes moraves de la dynastie de Znaym. Couvens de Dominicains et de Franciscains, gymnase, école principale. Fabriques de toile. 5,100 hab. Un armistice y a été conclu en 1809 entre les Français et les Autrichiens.

ZMATYN, ville de Gallicie. *Voy.* Smatyn.

ZNIN, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 8 l. S. S. O. de Bromberg, cercle de Schubin; entre des lacs. Couvent de Dominicains. Fabrication de toile; tanneries. 1,165 hab.

ZNIO-VARALLYA, bourg de Hongrie. *Voy.* Varallya (Znio).

ZNOGMO, ville de Moravie. *Voy.* Znaym.

ZÔ, oasis du Sahara. *Voy.* Zaoc.

ZOAR ou ZOUAÏR, bourg d'Arabie, près de la frontière de la Turquie d'Asie, vers l'extrémité mérid. de la mer Morte. Entouré de dattiers.

ZOAR, établissement du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zwellendam. Il y a 250 Hottentots vivant dans des huttes et un missionnaire anglais.

ZOAR, village des États-Unis, état d'Ohio, comté de Stark, à 4 l. de Canton; près du Tuscarawas, qui y est traversé par un pont de 500 pieds de long. Il est habité par une colonie allemande, qui forme une secte particulière, analogue à celle des quakers.

ZOARA, bourg de Barbarie, dans le Tripoli propre; sur la Méditerranée, à 25 l. O. de Tripoli.

ZOBEÏR, ville de la Turquie d'Asie, pachalic et à 3 l. S. O. de Bassora. Elle est bien bâtie; les rues sont droites, alignées et très-propres. Cette ville a été fondée sur les ruines de l'ancienne Bassora, célèbre sous les premiers khalifes par quelques familles arabes, qui la fortifièrent pour se mettre à l'abri des attaques et de la cruauté des Wahabys; elle a pris le nom de Zobeir, l'un des premiers disciples de Mahomet, dont le tombeau se trouve dans les ruines d'une ancienne cité, à 3/4 de l. de là.

ZÖBELITZ, ville du roy. de Saxe. *Voy.* Zöblitz.

ZÖBING, bourg de l'archiduché d'Autriche, cercle supérieur du Manhartsberg;

la droite du Grand-Kamp, à 2 l. 1/2 N. de Krems.

ZÖBLITZ ou ZÖBELITZ, ville du roy. Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu baill. de Lauterstein, à 6 l. S. E. de emnitz. Bien bâtie. Fabrication de toile, cotonnades et de dentelles; brasseries. n y trouve de la serpentine, qu'on y traille en quantité. 900 hab.

ZOBRA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 21 l. N. O. de Sana.

ZOBTEN, ville des États-Prussiens, rov. de Silésie, régence et à 7 l. S. O. de reslau, cercle de Schweidnitz; au pied de montagne de son nom, où l'on trouve ne carrière de bon marbre, et qui est surmontée d'une chapelle de pèlerinage. 2 glises catholiques et 1 hôpital. 1,250 hab.

ZODIN, bourg de Russie, en Europe. Voy. JODIN.

ZOEN, bourg de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus, sur le golfe de Christiania.

ZOEST, village de Hollande, prov. et à l. 3/4 E. N. E. d'Utrecht, arrond. et à 1 l. 1/4 O. N. O. d'Amersfoort. 1,275 hab. Au N. O. de ce village est le château de Zoestdyk.

ZOFINGEN, TOBINIUM, ville de Suisse, canton d'Argovie, chef-lieu de district et de cercle; sur la droite de la Wigger, à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Aarau. 2,000 hab. On y trouve des antiquités romaines.

Le district a 16,000 hab., et se divise en 5 cercles: Zofingen, Brittnau, Aarburg, Kölliken et Staffelbach.

ZOGANY, bourgade de Nigritie, dans le Kanem, sur le bord sept. du lac Tchad. Elle est entourée d'un pays plat, couvert d'une plante rampante ressemblant à une bruyère, et nommée kaneskia.

ZOGHIR, île du golfe Arabique. Voy. DJEBEL-SOGHAÏR.

ZOGIN, ville de Russie, en Europe. Voy. JOGIN.

ZOGNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. de Bergame, chef-lieu de district; sur la droite du Brembo.

ZOLAGA, mine d'argent du Mexique, état et à 28 l. N. E. d'Oaxaca, près et au S. E. de Teococuilco.

ZOLES (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 de Zamora, et à la même distance de Toro; dans un territoire riche en bon vin. 800 hab.

ZOLIBIB, fleuve d'Afrique. Voy. DJALIBA.

ZOLKIEW, cercle du N. de la Gallicie, borné au N. O. par la Pologne, au N. E. par la Russie, à l'E. par le cercle de Zloczow, au S. par celui de Lemberg, au S. O. par celui de Przemysl. Il a 25 l. de l'E. à l'O., sur 16 l. dans sa moyenne largeur, est généralement plat, et renferme de grandes forêts. Le Bug en est la principale rivière. On y récolte beaucoup de grains, de lin, de chanvre et de légumes. Environ 200,000 hab. Zolkiew, chef-lieu.

ZOLKIEW, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 5 l. N. de Lemberg; sur une petite rivière. Lat. N. 50° 4' 0". Long. E. 21° 40' 0". Château, couvent de Basiliens, école principale, hôpital militaire. 4,000 hab.

ZOLKIEWKA, ville de Pologne, woïwodie et à 9 l. S. S. E. de Lublin, obwodie de Krasnistaw. 75 maisons.

ZOLLINO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. S. S. E. de Lecce, cant. de Soleto; dans une plaine fertile. 560 hab., du rit grec.

ZOLOTCHEV, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. N. N. O. de Kharkov; sur l'Ouda. Restes de fortifications. 6 foires. 5,000 hab.

ZOLOTOÏ-OSTROV, île de Russie, en Europe, gouv. d'Astrakhan; formée par deux bras de l'Oural, à son embouchure dans la mer Caspienne. Elle est entourée de bancs de sable et de bas-fonds, en sorte qu'on peut à peine y aborder sur de petites chaloupes, tandis qu'autrefois de gros bateaux, pesamment chargés, y naviguaient facilement: c'est un effet de l'amoncèlement graduel des sables dans l'embouchure du fleuve.

ZOLOTONOCHA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 42 l. O. de Poltava, chef-lieu de district; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche du Dniepr. 2 couvens, dont 1 de religieuses. Grand commerce de bestiaux. 4 foires. 1,000 hab.

ZOLOTOPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 15 l. S. E. de Zvénigorodka.

ZOLTKAMP, village fortifié de Hollande, prov., arrond. et à 4 l. 3/4 N. O.

de Groningue, et à 9 l. E. N. E. de Leeuwarden ; sur la rive droite et à l'embouchure de la Hunse.

ZOLUDEK, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* JOLOUDEK.

ZOLYNIA, bourg de Gallicie, cercle de Rzeszow. 2,500 hab.

ZOLYOM, comitat de Hongrie. *Voy.* SOHL.

ZOLYOM, ville de Hongrie. *Voy.* ALT-SOHL.

ZOMA (LA), village d'Espagne, prov. et à 21 l. de Saragosse (Aragon), et à 9 l. d'Alcañiz. 140 hab. Mines de plomb et de fer aux environs.

ZOMBOR ou SOMBOR, ville royale de Hongrie, comitat de Bacs, marche Moyenne, à 9 l. N. E. d'Eszek ; sur la Mosztunka, près et au N. du canal François. Lat. N. 48° 8′ 32″. Long. E. 18° 55′ 33″. Siége d'un évêché grec, suffragant de l'archevêché de Carlowitz. Églises catholique et grecque ; gymnase et école grecs. Commerce de blé et de bestiaux. 18,000 hab., la plupart Illyriens.

ZOMBOR, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche de Tokaj, à 2 l. 1/2 O. N. O. de Nagy-Tokaj.

ZONAS, mont de Négrepont, en Grèce, dans la Livadie, vers la source du Mavropotamos (*Céphise*), au N. E. d'Amourani. Il se joint vers le N. O. au mont Vardisios.

ZONDAGS, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Est. Elle prend sa source aux montagnes du Rhinocéros, dans le district de Graaf-Reynet, coule au S., sépare le district de Zuureveld de celui d'Uitenhagen, et se jette dans l'océan Indien, par la baie d'Algoa, après un cours d'environ 50 l. : la marée s'y élève jusqu'à 6 lieues.

ZONHOVEN, village de Belgique. *Voy.* SONHOVEN.

ZONNEBEKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. d'Ypres. 1,930 hab.

ZONS, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, rég. et à 3 l. S. S. E. de Düsseldorf, cercle de Neuss ; près de la gauche du Rhin. Fabriques de draps, distilleries d'eau-de-vie, brasseries. 1,640 hab.

Sous le nom de *Gesonia*, c'était un des cinquante châteaux de Drusus ; dans d'anciennes chartes, elle est appelée *Sontium*. Autrefois baignée par le Rhin, elle s'en trouve aujourd'hui à quelque distance. Elle fut fortifiée par le terrible Sigfried, et résista en 1645 à une attaque des Français.

ZONZONATE, ville du Guatemala. *Voy.* TRINIDAD.

ZONZONATE (corruption de *Zocentlat*, c'est-à-dire 400 sources), rivière du Guatemala, état de S.-Salvador, dép. de son nom. Elle est formée d'un grand nombre de sources, passe à l'O. du volcan d'Izalco, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à Trinidad ou Zonzonate, entre les points de los Remedios et d'Acazutla, après un cours de 10 l. au S.

ZONZONATE, dép. du Guatemala, dans la partie occid. de l'état de S.-Salvador ; il est baigné au S. par le Grand-Océan équinoxial, sur lequel il a la pointe de los Remedios. Il renferme le volcan d'Izalco, et a pour principale rivière celle qui porte le nom de Zonzonate. Climat fort chaud. Récoltes abondantes de coton, cacao, sucre, indigo, sésame, riz, cochenille. Environ 30,000 hab. Le chef-lieu est Trinidad ou Zonzonate.

ZOPFINGEN, ville de Suisse. *Voy.* ZOFINGEN.

ZOQUES, peuplade indienne du Guatemala, territoire de Chiapa.

ZORA, village de la Turquie d'Asie, pachalic et à 13 l. N. N. E. de Bagdad ; près d'un canal dérivé de la Diala. 200 maisons. Environs très-abondans en dattes et en soie ; on y élève beaucoup de buffles.

ZÖRBIG, KLEINZERBST ou ZIPPELZERBST, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. de Mersebourg, cercle de Bitterfeld ; sur le Strenkbach, à 4 l. N. N. E. de Halle. 1 faubourg ; 1 hôpital. Ancien château. Fabrique de tabac. 2,155 hab.

ZORE ou SOUR, ville et port d'Arabie, dans l'Oman, près et à l'O. du cap Ras-el-Had, à 35 l. S. E. de Mascat. Elle fait un commerce considérable avec la Perse et le Sindhy.

ZORGE, ville du duché de Brunswick, distr. et à 7 l. S. O. de Blankenbourg, cercle et à 1 l. 1/2 N. de Walkenried ; sur une petite rivière de son nom. Usine à fer à 2 hauts-fourneaux, 3 feux d'affinerie et 1 martinet. 1,000 hab.

ZORITA, bourg d'Espagne, prov. de

tellon de la Plana, à 32 l. N. de Valence; une hauteur, non loin de la gauche Bergante. On remarque sur la rive ite de la rivière 1 chapelle établie dans grotte très-curieuse. Papeterie. 600 hab.

ORITA DE LOS CANES, bourg d'Espne, prov. et à 14 l. E. de Madrid; sur auche du Tage. 140 hab.

ZORN, rivière de France, qui prend source sur le versant orient. des Vosges, ns la forêt de l'ancien comté de Linage, S. du village de Dabo, dép. de la Meur; , arrose une petite partie de ce dép., coulant du S. au N., entre dans celui du s-Rhin, qu'elle traverse de l'O. à l'E., se jette dans la Moder, par la rive droite, peu au-dessous de Rohrweiler, après un urs d'environ 20 l., dont 14 de flottage à ches perdues, depuis 1 l. au-dessus de abo jusqu'à Brumath. Ses affluens prinpaux sont la Zintzel, flottable, la Mollle et le Rohrbach.

ZORNDORF, village des États-Prussens, prov. de Brandebourg, régence de rancfort-sur-l'Oder, cercle et à 2 l. 1/4 [. de Cüstrin. Frédéric II et les Russes s'y vrèrent une bataille en 1758.

ZORNISZCZE, bourg de Russie, en urope. *Voy.* Jornictché.

ZORNOSA, village d'Espagne, prov. t à 3 l. 1/2 S. E. de Bilbao (Biscaye). Il y une magnifique corderie royale.

ZOROW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sorau.

ZORRAQUIN, bourg d'Espagne, prov. le Logroño (Burgos), à 15 l. E. de Burjos, dans la vallée d'Ezcaray. 200 hab.

ZORRO ou SORRO, rivière de Portugal, prov. d'Alentejo. Elle prend sa source u N. O. d'Alpalhao, près de la rive mérid. lu Tage, se dirige à l'O., puis au S. O., et e joint à la Sorraya, vis-à-vis de Couco, après un cours d'une vingtaine de lieues.

ZOSSEN, ville des États-Prussiens, prov. le Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; sur la Notte, à 1 l. S. de Berlin. Entourée de fossés et de palissades. 3 faubourgs; 1 château, 1 hôpital. Fabrication de toile. 1,370 hab.

ZOTORSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 80 l. N. E. de Novo-Tcherkask; sur la gauche du Khoper.

ZOTTANCE, grand village de Gallicie, cercle de Zolkiew. Églises catholique et grecque-unie. 2,000 hab.

ZOUAÏR, bourg d'Arabie. *Voy.* Zoar.

ZOUAR, sources du Sahara, dans le pays de Bergou, à 8 l. N. O. de la ville de ce nom.

ZOUATIN, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

ZOUBTZOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. O. de Tver, chef-lieu de distr.; sur le Volga, à l'embouchure de la Vazouza. 4 églises et 1 hospice. 4 foires. 1,000 hab. Cette ville a eu beaucoup à souffrir des Polonais, dans le temps des troubles causés par les faux Dmitri.

ZOUCHA, rivière de Russie, en Europe. Elle a sa source dans le gouv. de Toula, distr. de Novosil, entre dans le gouv. d'Orel, traverse Mtzensk, et se joint à l'Oka, par la droite, près et au N. de Dechkin, sur la limite des gouv. d'Orel et de Toula, après un cours d'environ 25 l. à l'O. N. O. On charge sur cette rivière beaucoup de bateaux, qui vont joindre les grands convois qui descendent l'Oka.

ZOUCHIO, village de Grèce. *Voy.* Navarin (Vieux).

ZOUDA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 38 l. N. O. de Sana.

ZOUELA, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 28 l. E. N. E. de Mourzouk. Elle a été la capitale du Fezzan.

ZOUF, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Gour.

ZOUFFER-ABAD, *Zuffer-abad*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, à 1 l. 1/2 N. de Djouanpour. Grande fabrication d'étoffes de coton. 20,000 hab.

ZOUG, canton, lac et ville de Suisse. *Voy.* Zug.

ZOUGO, branche de la rivière Ouotundo, dans le Zanguebar.

ZOUGOU, roy. de Nigritie, au N. E. de celui de Degoumba et au S. E. de celui de Komba. Il a une ville du même nom, qui est à 55 l. N. E. d'Yahndi.

ZOUHRI ou ZOUHOURI, ville du Béloutchistan, chef-lieu de la province de Jhalavan, à 20 l. S. E. de Kélat. Entourée d'un mur d'argile. On y compte de 2,000 à 3,000 maisons.

ZOUK-MIKAËL, ville de Syrie, chef-lieu d'un district de son nom, compris dans le N. du Kesraouan; à 1 l. 1/2 du Nahr-el-

Kelb. Elle est nouvellement construite, bien bâtie, et a une belle église dédiée à St.-Michel, un palais de cheykh avec jardins élégans, un palais d'un délégué du St.-Siége, un monastère de grecs-catholiques et un couvent de femmes de la même religion. Un patriarche grec-catholique y réside. Récolte et commerce important de soies et d'excellent vin. 12,000 hab.

ZOUMBO, établissement de l'intérieur de l'Afrique, entre Angola et Mozambique; il dépend de la capit.-générale de Mozambique, gouv. des Rivières-de-Sena. Il est sur une île du Zambèze, à un mois de route O. S. O. de Tête. Les Portugais y ont un comptoir. Cet endroit est entouré de forêts; il est très-fréquenté à cause de sa foire. On y apporte la plus grande partie de l'or des riches mines d'Aboutoua, celui des mines de Pamba et de Mourousoura, et une quantité considérable d'ivoire, qui vient des bords de l'Orange. On trouve beaucoup de dents de rhinocéros au marché de Zoumbo. Le climat y est doux et salubre. Il y a dans le voisinage des mines de cuivre et de fer, des couches de houille, diverses espèces de cristal, et des bois excellens en abondance. Zoumbo envoie beaucoup de cuivre à Tête.

ZOUMBROUM, lac de Nigritie, dans la partie orient. du Haoussa, à 4 l. S. S. O. de Bedigouna.

ZOÛNGARIE, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Dzoûngarie.

ZOUR, lac de l'Afghanistan. *Voy.* Zéaeh.

ZOURKENIS, petites îles de Barbarie, roy. de Tunis, dans le golfe de Cabès, au S. O. des îles Kerkeni. La plus grande est par 34° 20' 5" de lat. N. et 7° 47' 40" de long. E.

ZOUROUKHAÏTOU, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Tzouroukhaïtou.

ZOUT-LEEUW, ville de Belgique. *Voy.* Leau.

ZOUTWATER, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Est, distr. de Graaf-Reynet. Elle descend du versant mérid. des monts Nieuwveld, coule au S. E., et se joint au Camtoos, par la droite, après un cours d'environ 30 l.

ZOUVAYA ou ZAWIÉH, bourg de Barbarie, dans le Tripoli propre, à 3 l. O. de Mesurata. Les maisons y sont assez bien bâties, et sont entourées de grands j[...]

ZOVAN, ville de Barbarie. *Voy.* Z[...]

ZOVANY, village de Transylvanie, [...] des Hongrois, comitat de Krasna, [...]che de Kémer; sur la droite du B[...] à 2 l. O. de Somlyo. 2 sources minéra[les].

ZRUCZ, bourg de Bohême, cercle [...] 6 l. 1/2 S. O. de Czaslau; sur la Sazaw[a].

ZSAMBÉK ou SCHAMBECK, bourg [de] Hongrie, comitat de Pest, marche [de] [...]lis, à 5 l. O. N. O. de Bude.

ZSÁMBOKRÉTH (NYITRA), en [slave] *Zabokreky*, bourg de Hongrie, comitat [...] à 8 l. N. N. E. de Neutra, marche de [...] Ujhely; près de la rive droite de la [...]

ZSAMBOLY, bourg de Hongrie. *V[oy.]* Hatzfeld.

ZSARNÓCZA ou ZERNOWITZ, [en] slave *Zarnowica*, bourg de Hongrie, [co]mitat et marche de Bars; sur la droite [du] Gran, à 2 l. N. E. d'Uj-Banya.

ZSCHERBEN, village des États-[Prus]siens, prov. de Saxe, régence de [Mer]bourg, cercle de la Saale, à 1 l. 1/2 [...] de Halle. Mines de bois fossile.

ZSCHERNGOSTA, village des [États-]Prussiens, prov. de Brandebourg, rég[ence] de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 6 l. S. O. de Kalau. On trouve près de là F[rie]drichsthal, verrerie royale avec manufac[ture] de glaces.

ZSCHOPA, rivière du roy. de Saxe, [...] prend sa source sur le versant sept. de l'E[rz]gebirge, dans le S. du cercle de ce no[m]; elle parcourt ce cercle du S. au N., a[rrose] ensuite l'E. de celui de Leipsick, et se j[oint] à la Mulde de Freyberg, à 1 l. O. N. O. [de] Döbeln, après un cours d'environ 25 l. [...] N. Wolkenstein, Zschopau, Mittweyd[a], Waldheim, sont les principaux endr[oits] qu'elle baigne.

ZSCHOPAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. d'Augustusburg, à 2 l. 1/2 S. E. de Chemnitz; sur la gauche de la Zschopa, au pied du Zschopenberg. Château de chasse royal. 2 églises. Fabrication de toiles, de bas, de cotonnades, de draps, de passementerie; blanchisseries, brasseries, fabriques de poterie. 4,000 hab.

ZSCHORLAU, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wiesenburg, au S. de Schneeberg. Fabrication de dentelle et de cuillers en fer. Dans le voi-

est le grand étang de Filz; on y ex-
e de la terre à savonner.

ÖGÖD ou SÖGÖD, village de Tran-
sie, pays des Szeklers, siége de Csik,
e d'Alto-Csik; sur la gauche de l'A-
, à 1 l. E. S. E. de Csik-Szereda. Source minérale.

SOLNA, bourg de Hongrie. *Voy.* Szol-

SOLT, bourg de Hongrie. *Voy.* Solt.

SOMBOLY, bourg de Hongrie. *Voy.* Zsfeld.

UAQUE, peulpade indienne du Mexi-
, état de Sonora.

ZUBA, Modin, village de Syrie, à 5 l.
S. E. de Jaffa. Judas Machabée y obtint
victoire signalée sur Antiochus. Les
chabées y furent ensevelis.

ZUBAKI, rivière du Japon, dans l'île
Nifon, prov. de Dewa. Elle descend
monts Oraxi, coule au N. O., et se jet-
dans la mer du Japon, après un cours
environ 20 l.

ZUBIENA, bourg des États-Sardes,
r. de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O.
Biella, mand. de Mongrando; sur
Elvo. Fabriques de toile et de draps.
000 hab.

ZUBIETA, bourg d'Espagne, prov. et à
0 l. N. de Pampelune (Navarre); dans la
allée de S.-Esteban de Lerin.

ZUBIETA, village d'Espagne, prov. et
1 l. 1/2 de St.-Sébastien (Guipuzcoa).
On y fabrique des ancres pour la marine.
45 hab.

ZUBOV, mont de la Turquie d'Europe,
dans l'O. de la Servie, vers les sources du
Jeg et de la Kamenitza.

ZUBSUCH, village de Gallicie, cercle
le Sandec. 2,200 hab.

ZUCAPA, ville du Guatemala, état de
ce nom, dép. de Guatemala et Escuintla;
à moitié chemin entre la côte et Guatemala
la Vieja, dans une position fort agréable.
8,000 hab., avec sa banlieue.

ZUCARELLO, bourg des États-Sardes,
div. de Gènes, prov., mand. et à 2 l. 1/2
N. O. d'Albenga. Autrefois chef-lieu d'un
marquisat. 1,500 hab.

ZUCKAU, village des États-Prussiens.
Voy. Zukow.

ZUCKMANTEL, ville de Moravie, cercle et à 12 l. N. O. de Troppau, duché de
Neisse. Hôpital. Manufactures de coton;
fabriques de toile et de roseglio; commerce
de fil et de vin. 3,000 hab.

ZUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N.
N. E. de Saragosse (Aragon); sur la droite du
Gallego. Bien bâti; église collégiale, couvent, hospice. 2,000 hab.

ZUEROS, bourg d'Espagne, prov. et à
12 l. S. E. de Cordoue. Couvent; foire à la
St.-André, importante pour les porcs. 3,000
hab. Pélerinage à une chapelle située sur
une montagne voisine.

ZUFFOUNE ou MERS-EL-FAHM, Saldae, ville de Barbarie, roy. et à 25 l. E.
d'Alger, et à 16 l. O. de Bougie; prov. de
Constantine; sur la Méditerranée. Il y a de
la houille aux environs.

ZUFRE, bourg d'Espagne, prov. de
Huelva (Séville), à 15 l. N. N. O. de Séville, au pied de la sierra Morena. Hôpital.
730 hab.

ZUG, canton de la partie centrale de la
Suisse, entre 46° 58′ et 47° 10′ de lat. N.
et entre 5° 50′ et 6° 9′ de long. E.: borné
au N. par le cant. de Zurich, avec lequel
il a en partie pour limite la Sihl; à l'E. et
au S., par le cant. de Schwitz; au S. O., par
celui de Lucerne, dont il est séparé, l'espace de quelques lieues, par le lac de
Zug; à l'O. par le cant. d'Argovie, avec
lequel sa limite est entièrement marquée par
la Reuss. Il a 4 l. 1/2 de l'E. à l'O., 3 l. dans sa
plus grande largeur, du N. au S., et 15 l.
c.; c'est, après Genève, le plus petit canton
de la Suisse.

Une partie de ce pays est montagneuse;
cependant les plus hautes croupes ne dépassent pas 5,000 pieds au-dessus de la mer.
On remarque sur la limite mérid. le mont
Rossberg, et sur la limite S. E., le mont
Morgarten, si fameux par la victoire des
Suisses sur les Autrichiens. De vastes et
fertiles vallées composent la plus grande
portion du cant.; le lac de Zug, au S. O., et
le lac d'Egeri, au S. E., l'embellissent; la
Loretz est la seule rivière remarquable qui
le parcourt. Le climat est doux; on récolte
une grande variété de fruits, de grains et
de légumes; la vigne et les châtaignes y
réussissent. Après l'agriculture et le soin des
bestiaux, la pêche occupe beaucoup les habitans. Les fruits secs, le cidre, le kirschwasser, de poisson et le jeune bétail sont
les principaux objets d'exportation. Les
mesures, les poids et les monnaies de ce

canton sont les mêmes que ceux de Zürich.

La constitution de Zug est démocratique. La landesgemeinde exerce le pouvoir souverain ; un landamman en est le président, ainsi que du conseil Triple, du conseil Cantonnal et du tribunal Criminel. Le conseil Triple exerce le pouvoir législatif, et le conseil Cantonnal, le pouvoir judiciaire, exécutif et administratif. Le clergé, tout catholique, forme un chapitre qui relève de l'évêché de Soleure; il y a 2 couvens de femmes et 1 couvent de Capucins. Les écoles de ce cant. sont bien dirigées. Environ 15,000 hab., catholiques et parlant allemand.

Zug occupe le 8e. rang dans la confédération Suisse, à laquelle il doit un contingent de 250 hommes et de 1,250 fr. suisses, et dans laquelle il est entré en 1352.

Il se divise en 2 baill., Intérieur et Extérieur. Zug, chef-lieu.

ZUG (LAC DE), en Suisse, compris au N. dans le canton de son nom, situé dans sa partie moyenne sur la limite de ce cant. et de celui de Lucerne, et s'avançant au S. dans le canton de Schwitz. Son niveau est à 1,301 pieds au-dessus de la mer. Sa longueur est de 4 l., du N. au S., et sa largeur moyenne, de 1 l.; il a 600 pieds de profondeur vers le S. Il reçoit au N. la Loretz, qui vient du lac d'Egeri, et qui sort aussitôt du lac de Zug pour aller se jeter dans la Reuss. La rive orientale de ce lac est la plus fertile; presque partout ses bords offrent les plus gracieux paysages. Il est très-poissonneux : on y pêche des carpes qui pèsent jusqu'à 90 livres.

ZUG, ville de Suisse, chef-lieu du cant. de son nom et du baill. Intérieur, à 5 l. 1/2 S. de Zürich; délicieusement située entre le lac de Zug, à l'O., et le Zugerberg, à l'E. Cette ville date du xve. siècle, et conserve des constructions gothiques : elle est triste à l'intérieur : elle possède encore ses fortifications, ses vieilles tours et ses épaisses murailles. L'ancienne cathédrale renferme les tombeaux de la famille de Zursauben. Il y a un couvent de Capucins et un couvent de femmes, 1 gymnase, 1 arsenal et 1 hospice de pauvres. 2,800 hab., qui se livrent à une industrie et à un commerce actifs.

ZUGERBERG, groupe de montagnes
de Suisse, cant. de Zug, à l'E.
de ce nom. Il offre partout u
culture et de beaux arbres fru
Kamstal, qui en est le point pr
912 pieds au-dessus du lac de Z

ZUHURI, ville du Belouchis
Zouhri.

ZUIAMAXONDO, prov. de l
inférieure, dans la partie orienta
tagneuse du Congo.

ZUIDER-ZEE (mer du Sud),
Hollande, formé par la mer du N
la Hollande-Septentrionale, à l
prov. d'Utrecht et de Gueldre, au
d'Over-Yssel, à l'E., et la Frise,
Devant son entrée, qui se trouv
sont les îles Ameland, Terschelli
land et Texel; au S. E. de celle-ci
trant dans le golfe, on rencontre l'
ringen. Entre les avancemens de
Stavoren, en Frise, et d'Enkhui
Hollande, le Zuider-zee n'a que 3
large; plus au S., il forme un gr
circulaire, qui est le Zuider-zee
ment dit, et qui a 15 L. de diam
S. O., s'avance profondément
terres de Hollande le bras de l'Y,
munique au golfe par le canal de
et sur le bord mérid. duquel s'él
sterdam.

L'entrée du golfe est parsemée
breux bancs de sable. Le Zuider
prement dit en renferme moins; cep
les côtes en sont bordées : on y
les petites îles de Schokland, à l'E.
au milieu, et Marken, au S. O. L
branche du Rhin, et le Zwarte-water
à la Vecht, du côté de l'E., et un
Vecht, branche du Rhin, vers le S.,
les principaux tributaires du Zuider-zee

La plus grande partie de ce golfe é
jadis le lac *Flevo*, qu'une terrible inon
tion confondit avec la mer, en 1282. L
que la Hollande fut réunie à l'empire Fr
çais, en 1810, on forma de la Holla
Septentrionale et de la province d'Utrec
un département du Zuider-zee, qui
pour chef-lieu Amsterdam, et qui n'ex
que jusqu'en 1814.

ZUIDHORN, village de Hollande, pro
arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Groning
chef-lieu de canton. 1,400 hab.

ZUILA, ville de Barbarie. *Voy.* Zoua

ZUJAR, Hartara, bourg d'Espagn

: à 19 l. N. E. de Grenade, et à 2 l.
aza ; près de la Barbata. 2,740 hab.
virons, mines de cuivre et bains
thermales sulfureuses très-fré-
l.

MANTEL, ville de Moravie. *Voy.*
NTEL.

LOW ou ZUCKAU, village des
Prussiens, prov. de la Prusse-Occi-
:, régence et à 4 l. O. de Dantzick,
de Karthaus. Fameux couvent de
s. 45 maisons.

.USIE ou SILACOLE, village de
: Timor, dans l'archipel de la Sonde;
de Dielly.

.AUF, ville des États-Prussiens. *Voy.*
.

LIA, rivière et dép. de Colombie.
SULIA.

LIN, village de Gallicie, cercle de
sur la rivière de ce nom. Églises ca-
ue et grecque-unie. Forge.

LLA ou THULLA, ville de l'Abys-
, pays des Hazortas; sur la baie dans
lle est l'île Valentia. Dans le voisinage,
les ruines de l'ancienne *Adulis*.

LLICHAU, ville des États-Prussiens,
, de Brandebourg, régence et à 8 l.
. E. de Francfort-sur-l'Oder, chef-lieu
ercle; dans une plaine fertile. Entou-
de murs et de fossés. 4 faubourgs, 1
eau, églises luthérienne et réformée,
ison d'orphelins, collége royal. Manu-
tres de draps fins; fabrication de cha-
x, de bas, de toile, de futaine, d'em-
, d'eau-de-vie et de vinaigre; tanne-
5,300 hab.; le cercle en a 30,100.

ULMIS, tribu de Bédouins dans la Bar-
, gouv. d'Alger, prov. de Constan-
.

ÜLPICH, ville des États-Prussiens,
v. de Clèves-Berg, régence et à 7 l.
S. O. de Cologne, cercle de Lechenich;
s une plaine agréable, aux bords du
seau de Nassel. Manufacture de draps.
00 hab.

es Romains, qui la fortifièrent, l'appe-
nt *Tolbiacum*. C'est aux environs, dans
uyère de Velmer (*Velmershaide*), que
vis, roi des Francs, défit, en 496, les
emands; en 612, la même plaine fut en-
re le théâtre de la bataille que se livrè-
nt les fils du roi Childebert, Théode-
rt II, roi d'Austrasie, et Thierry II, roi
de Bourgogne. Près de Zülpich est une voie romaine bien conservée.

ZULTE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Gand, et à 3 l. 1/4 N. O. d'Audenarde; cant. de Cruishautem. 1,165 hab.

ZULTEPEC ou SULTEPEC, village du Mexique, état de Mexico, à 10 l. S. O. de Toluca; dans un district qu'on nomme *la Plata*, à cause de ses mines d'argent. 1 couvent de Franciscains. 400 familles.

ZÜLZ ou BIALA, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, rég. et à 8 l. S. S. O. d'Oppeln, cercle et à 2 l. N. E. de Neustadt. Château, 3 églises catholiques, 1 synagogue. Fabrication de dentelles. 2,280 hab., dont environ la moitié sont Juifs.

ZUMAMPA, bourgade du Buenos-Ayres, prov. et à 55 l. N. N. E. de Cordova; vers le confluent de la rivière de son nom et du Dulce.

ZUMARRAGA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa); près de la droite de l'Urola, sur laquelle il y a un pont qui fait communiquer ce bourg avec Villareal. 1,000 hab.

ZUMAYA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa); au pied d'une montagne, à l'embouchure de l'Urola dans le golfe de Gascogne. Il a un petit port de pêche, et est bien bâti et bien percé; belle maison commune; une place régulière, plusieurs fontaines, 1 couvent de femmes, 2 hôpitaux, 1 forge. La pêche est active sur la côte, et dans un affluent de l'Urola, où l'on trouve beaucoup de saumons, de truites et d'anguilles. Patrie de l'historien Balthazar de Echave. 1,260 hab. Carrières de jaspe et de pierres calcaires, et promenades charmantes.

ZUMAYAQUE, village du Guatemala, état de ce nom, dép. de Suchiltepec et Sololа. Riches cultures de cacao. Fabrication d'étoffes de coton.

ZUMBO, établissement portugais de l'Afrique. *Voy.* ZOUMBO.

ZUMEL, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Burgos; sur l'Urbel. 200 hab.

ZUMPANGO, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepec et Chimaltenango, distr. de Texar. 4,680 hab.

ZUMPANGO, petit lac du Mexique,

un profond ravin, à 1 l. de son port, Raphtilimani, qui peut contenir les plus grands bâtimens. Elle est en partie bâtie sur d'antiques et d'énormes murailles. 3,000 hab.

ZÉAH (DJÉBEL), chaîne de montagnes de Barbarie, vers la frontière des roy. de Tunis et de Tripoli. C'est une partie de l'Atlas, nommée aussi Nefusa.

ZEBBEY, rivière d'Afrique. *Voy.* ZEBEY.

ZEBEÏR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* ZOBEÏR.

ZEBEN, ville de Hongrie. *Voy.* SEBEN.

ZEBEY ou KIBBER, rivière d'Afrique, au S. de l'Abyssinie. Elle arrose le pays de Gingiro, en coulant très-rapidement au S. S. E., à travers des masses de rochers: on n'en connaît pas le cours inférieur; elle va vraisemblablement se jeter dans l'océan Indien, au N. de Mélinde.

ZEBIBI, cap de Barbarie, sur la côte sept. du roy. de Tunis, au N. O. de l'embouchure de la Medjerda et à l'E. de Biserte. Lat. N. 37° 10'. Long. E. 7° 57'.

ZEBICO DE LA TORRE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. E. de Palencia, dans la vallée de Cerrato.

ZEBICO NABERO, bourg d'Espagne, prov. et à l'E. de Palencia.

ZEBID, ville d'Arabie, pays d'Yémen, dans le Tehama, à 7 l. S. de Beit-el-Fakih et à 35 l. S. O. de Sana; près de la plus grande et de la plus fertile vallée du Tehama. Dans la saison des pluies, cette vallée reçoit une si grande quantité d'eau des montagnes voisines, qu'elle se change alors en une grande rivière, nommée Zebid, qui arrose et fertilise les campagnes environnantes. Cette ville est entourée de murailles peu élevées; elle avait autrefois 5 portes, dont 2 ont été détruites par les eaux. Il fallait une heure pour en faire le tour; mais la ville occupe à peine aujourd'hui la moitié de l'espace que renfermait l'ancienne muraille. Il y a dans la ville une multitude de mosquées et de petits édifices placés sur les tombeaux des riches mahométans qui passent pour des saints. On y voit des vestiges d'un aqueduc qui amenait de l'eau des montagnes voisines; les eaux de ce pays sont bonnes et les puits ne sont pas très-profonds. Cette ville est, de toutes celles du Tehama, la plus remarquable par sa belle apparence: ce dont elle est redevable au clergé, qui y est nombreux et riche. Il y a une académie mahométane, où l'on instruit la jeunesse de la secte des sunnites dans les sciences cultivées parmi les Mahométans.

Zebid paraît renfermer une population assez considérable: il y a plusieurs manufactures de soie et de coton, qui existent de temps immémorial. Les maisons sont bâties en pierre de taille, mais disposées irrégulièrement et privées des meubles qui font la commodité de la vie. L'usage du verre y est presque inconnu; les croisées sont garnies d'écailles de poissons, au travers desquelles le jour pénètre difficilement. Les femmes y sont beaucoup plus libres qu'à Moka.

Cette ville était autrefois la résidence d'un prince mahométan et la ville la plus commerçante du Tehama; mais le port de Ghalef'ka étant devenu impraticable et le commerce ayant passé à Moka, Hodeida, Loheïa et Beit-el-Fakih, elle n'a plus que l'ombre de son ancienne splendeur.

ZEBRAK, ville de Bohême, cercle et à 3 l. 1/4 S. O. de Beraun, et à 9 l. 1/4 O. S. O. de Prague; dans une vallée agréable. 1,025 hab. Houillères dans les environs.

ZEBRERO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Lugo (Galice). Dans les montagnes voisines on fait d'excellens fromages.

ZÉBU, île de l'archipel des Philippines, près et à l'E. de l'île Negros, à l'O. de celles de Bohol et de Leyte, et au N. de Mindanao; par 10° de lat. N. et 121° de long. E. Elle est longue et étroite; elle a environ 20 l. du N. N. E. au S. S. O. et 80 l. de circuit. Zébu produit du tabac, du coton, du chanvre blanc, et un grain appelé barona, qui est employé comme le riz. Les forêts ont des ébéniers et des bois de teinture. Plusieurs rivières roulent des sables d'or. On fait un grand commerce de nids de salangane. Les habitans, au nombre d'environ 155,000, sont principalement des Bissayas, très-entreprenans et très-actifs, qui tirent parti des points les plus arides du sol. Zébu a pour chef-lieu une ville du même nom.

Cette île, découverte par Magellan en 1521, est la première des Philippines dont les Espagnols se soient rendus maîtres; toutefois ils ne s'en emparèrent qu'avec beaucoup de peine. Les indigènes succombèrent, non par infériorité de courage,

é est le plus active : les fabriques de et de soie, surtout, offrent un ta- extrêmement animé ; il y a plus de ilatures de coton, une vingtaine de ues d'indiennes, des teintureries, rande manufacture de draps à Fehr- f, des fabriques de vitriol, de tapis, de ernissé, des papeteries, etc.

mesures linéaires de Zürich sont : le = 3 décimètres ; l'aune ou brache, ieds ; la toise, de 6 pieds ; la perche, pieds. L'arpent a 36,000 pieds carrés. les liquides, on se sert du maas = , 82 ; 600 maas font l'eimer ; 1 eimer = 1 saum. L'unité de mesure pour les ères sèches est le quart, qui contient pouces cubes de Zürich ; on appelle la neuvième partie du quart ; mütt, quarts. La livre est de 18 onces, et o kil., 52323. Les monnaies sont des de 4 livres = 4 fr. 70 c. ; des demi- , des quarts d'écus, des pièces de 8, et 1 batz.

constitution du canton de Zürich est o-démocratique : le pouvoir législatif xercé par le grand-conseil, composé de membres, dont les deux tiers environ ent être bourgeois du chef-lieu, Zü- ; le petit-conseil a le pouvoir exécutif, ompte 28 membres pris dans le grand- seil. Deux bourgmestres président al- ativement d'année en année les deux seils. La haute-cour de justice, ou tri- al d'appel, se compose de 13 membres, idés par celui des deux bourgmestres n'est pas en charge.

e cant. est divisé en 11 bailliages : Andel- gen, Embrach, Griffensee, Grüningen, nau, Kyburg, Meilen, Regensperg, Wä- schwyl, Winterthur et Zürich ; il y a un unal de 1re instance dans chacun de ces liages, qui forment 65 cercles électoraux. clergé réformé du canton constitue 10 pitres, dont chacun a son doyen ; le en du chapitre de Zürich est, sous le ti- d'Antistes, le chef de tout le clergé, et président du synode et du consistoire, si que du conseil d'instruction publique, nposé de 15 membres.

La population du canton est d'environ ,000 hab., presque tous calvinistes ; à ine compte-t-on 1,000 catholiques. Le enu public est de 671,857 fr. suisses. rich a le premier rang dans la confédé- ration Suisse, à laquelle il fournit un contingent de 3,700 hommes et de 74,000 fr., et dont il est un des trois cantons *directeurs* ; il entra dans cette confédération en 1351, 43 ans après la fondation de la république. Il fut le théâtre d'importantes opérations militaires en 1798 et 1799.

ZÜRICH (LAC DE), en Suisse, partie dans le canton de Zürich, partie sur la limite de ce canton et de celui de Schwitz, et sur celle de ce dernier et du canton de Glaris. Il s'alonge du N. O. au S. E., en formant une courbure dont la convexité est tournée au S. O. ; sa longueur est de 9 l. ; sa plus grande largeur n'est que de 3/4 de l. : elle se trouve vers la partie moyenne du lac, où est la charmante île d'Ufnau, à côté et à l'O. de l'endroit le plus étroit, coupé par le pont de Rapperschwyl. Ce lac reçoit la Linth par son extrémité S. E. ; l'Aa y débouche par la méridionale ; la Limmat en sort par l'extrémité N. O. à Zürich. Le niveau moyen des eaux du lac est à 1,279 pieds au-dessus de la mer. Il a, en quelques endroits, 600 pieds de profondeur. Le poisson y abonde. Ses rives sont généralement riantes, bien cultivées, et animées par une nombreuse et industrieuse population. Les plus grands bateaux qui y naviguent portent 250 quintaux.

ZÜRICH, TURICUM, ville de Suisse, chef-lieu du canton de son nom et d'un baill., à l'extrémité N. O. du lac de Zürich, dans une position délicieuse, sur les deux rives de la Limmat, à 16 l. 1/2 E. S. E. de Bâle et à 21 l. N. E. de Berne. Lat. N. 47° 22′ 13″. Long. E. 6° 12′ 26″. Chef-lieu d'un chapitre de la religion réformée, et, alternativement avec Berne et Lucerne, siége pendant 2 ans de suite de la Diète suisse. Elle est à 1,279 pieds au-dessus de la mer, et entourée d'un mur et d'un fossé ; l'intérieur offre une assez jolie apparence. Des deux parties de la ville, séparées par la Limmat, celle qui s'élève sur la rive droite est la plus ancienne et la plus considérable ; elle renferme aussi les édifices les plus remarquables. Trois ponts servent de communication de l'une à l'autre rive ; un seul est praticable pour les voitures : il sert en même temps de promenade et de marché ; on y jouit d'une vue magnifique sur le lac, la Limmat, l'intérieur de la ville et les sommets éloignés des Alpes. A l'une des

extrémités de ce pont est située la fameuse auberge de l'Épée, à l'autre le palais du Sénat, bâtiment du XVIIe siècle, remarquable seulement par sa solidité : la salle du grand-conseil est extrêmement vaste. Sur la droite de la Limmat est le Wasserkirche, qui fut une chapelle dans son origine : au XVe siècle, on en fit un temple de la Victoire ; c'est maintenant la bibliothèque publique, composée de 40,000 vol., riche en manuscrits précieux, et où l'on remarque une collection de portraits des principaux personnages züricois, depuis 1336 jusqu'en 1798. De l'autre côté de la rivière, et vis-à-vis de la bibliothèque, est un vaste magasin de blé, qui sert d'approvisionnement à une partie de la Suisse. Au milieu de la Limmat s'élève la tour carrée de Wellenberg, prison d'état dans laquelle fut enfermé le célèbre Waldmann. Les places publiques sont presque toutes ornées de fontaines : sur l'une d'elles on a placé la statue du bourgmestre Stussi. Le Platz est la plus belle promenade de Zürich : elle s'étend sur la rive gauche de la Limmat jusqu'au confluent de la Sihl, à travers des bosquets et des pelouses ; on y trouve une urne funéraire en l'honneur de S. Gessner. Zürich a une académie, depuis long-temps célèbre dans le monde savant, une école cantonnale de médecine et de chirurgie, une école des arts et métiers, un institut politique, le collége Carolinum, le collége des Humanités, un hôpital cantonnal, un hôpital des Orphelins, un établissement pour les aveugles, etc. Le commerce et l'industrie sont en honneur à Zürich pour toutes les classes de la société. On compte dans cette ville un grand nombre de filatures de coton et de fabriques de soieries, de lainages, de cotonnades ; des teintureries, etc. Lieu de naissance de beaucoup d'hommes célèbres, tels que Conrad Gessner, Zimmermann, Bodmer, Salomon Gessner, Lavater, Pestalozzi. Peu de villes de l'ordre de celle-ci ont vu paraître autant de productions littéraires et scientifiques. 11,000 hab., qui se distinguent en général par des mœurs douces et honnêtes.

En 1799, les Français remportèrent, près de Zürich, une grande victoire sur les Austro-Russes.

Le baill. a 25,000 hab.

ZURITE, bourgade du Pérou, à 10 l. N. O. de Cuzco.

ZURMIÉ, ville de Nigritie, bords d'un grand lac, ou plutôt d'u de lacs qui baignent la plaine de dami, voisine de Sackatou. Cette est remplie d'éléphans et d'animaux ces ; mais l'œil s'y repose avec dél des bosquets d'acacias. Cette ville sitée par Clapperton en 1826.

ZUROMIN, ville de Pologne, voi et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Plock, de Mlawa. École dirigée par des ré réformés. 2 églises. 600 hab.

ZUROW ou ZUROÏONA, bo Gallicie, cercle et à 6 l. E. de Sty confluent de la Swica et du Dniestr.

ZUROW, paroisse du grand-duc Mecklenbourg-Schwerin, baill. de lenbourg, à 2 l. 1/2 E. S. E. de W Verrerie et tuilerie. 400 hab.

ZURSACH, village de l'archiduché triche, pays au-dessous de l'Ens, supérieur du Wienerwald ; près de weig. On y trouve des grenats d'u violet, renfermés dans une belle serp verte, mêlée d'asbeste : on en fait objets d'ornemens assez agréables.

ZURSZYN, bourg de Gallicie, ce à 3 l. O. N. O. de Sanok.

ZURUMA ou ZARUMA, ville de lombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle nade), prov. et à 10 l. N. O. de Lo milieu des Andes, à environ 1,600 au-dessus de la mer. Autrefois très leuse, à cause des riches mines d' voisinage, aujourd'hui épuisées. Le y est malsain. 6,000 hab.

ZURUMILLO, bourg du Pérou, et à 35 l. E. de Truxillo, près de la droite du Marañon.

ZURUNGA, ville du Japon. *Voy.* ROUGA.

ZURZACH, bourg de Suisse, cant. govie, chef-lieu de distr. et de cercle la gauche du Rhin, à 6 l. N. E. d'A 2 foires importantes. Près de ce bourg, les ruines du château de Küssenberg l'emplacement du *Forum Tiberii* des mains. 700 hab. ; le distr. en a 11,500.

ZUSAM, rivière de Bavière, cercle Danube-Supérieur. Elle prend sa so vers le centre de ce cercle, au S. O. d'A bourg, coule au N. N. E., et se joint

e, par la droite, en face de Donau-
après un cours d'environ 15 l. Wer-
est le principal endroit qu'elle bai-

ıAMALTHEIM, bourg de Bavière,
du Danube-Supérieur, présidial de
ngen; sur la Zusam, au N. O. d'Augs-
. 1,140 hab.

ıCHEN, ville de la princip. de Wal-
baill. d'Eder; sur l'Edbe, à 5 l. 1/2
de Cassel. Foires importantes. 1,000

SMARSHAUSEN, bourg de Bavière,
: du Danube-Supérieur, chef-lieu de
l.; sur la Zusam, à 5 l. O. N. O. d'Augs-
;. Château, hôpital. 800 hab.; le pré-
en a 12,500.

TPHEN, ville forte de Hollande,
de Gueldre, chef-lieu d'arrond. et de
m, à 3 l. S. de Deventer et à 5 l. 3/4
[. E. d'Arnheim; sur l'Yssel, qui la
e en 2 parties et y reçoit le Berkel.
N. 52° 8′ 24″. Long. E. 3° 51′ 39″.
e d'un tribunal de 1re instance. Elle
bien bâtie; on y remarque l'église Ste.
burge, surmontée d'une haute tour,
tel-de-ville et l'ancien palais des com-
Tanneries; moulins à papier, à huile,
a et à foulon. Commerce de grains. Le
ant Martinet y a été pasteur de l'église
testante. 7,700 hab. Environs agréables.
y trouve du sel à la surface du sol,
masses plus ou moins grosses.

l'arrond. comprend 80,000 hab., et se
ise en 14 cantons: Aalten, Borkulo,
sburg, Doetinchem, Eibergen, Gendrin-
ı, Groenlo, Heerenberg, Lochem, Ter-
eh, Vorden, Warnsweld, Winters-
k et Zutphen.

Zutphen est très-ancien; cette ville fit
bord partie de la ligue hanséatique et de-
t très-riche, puis donna son nom à un
nté qui fut incorporé plus tard au duché
Gueldre. En 1572, les Espagnols, com-
ndés par Frédéric de Tolède, fils du duc
Albe, la mirent au pillage, ainsi que le
de Parme en 1583; mais elle fut reprise
30 mai 1591 par le prince Maurice de
sau, après avoir été attaquée inutile-
nt par les Hollandais en 1584 et 1586.
s Français s'en emparèrent en 1672 et la
mantelèrent.

ZUTZ, bourg de Suisse. *Voy.* Zuz.

ZUUREBERG, montagne vers la limite du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance et de la Hottentotie, à l'E. des montagnes de Neige. Il en descend au N. une rivière qui porte le même nom, et qui va se joindre au Neu-Gariep.

ZUUREVELD ou ALBANY, district du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Est: borné au N. par une chaîne de montagnes qui le sépare du district de Graaf-Reynet; à l'O. par le distr. d'Uitenhagen, vers lequel il a pour limite la Zondags; au S. par l'océan Indien, qui y forme la baie d'Algoa, et à l'E. et au N. E. par la Cafrerie. Le chef-lieu est Bathurst, située à l'extrémité de la colonie, à 200 l. E. de la ville du Cap.

ZUVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. de Grenade; sur la gauche du Genil. 1 couvent. 2 tuileries. 3,300 hab.

ZUYDER-ZEE, golfe de Hollande. *Voy.* Zuider-zee.

ZUZ ou ZUTZ, Tutium, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligne de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine; sur la gauche de l'Inn, à 9 l. S. E. de Coire. 430 hab., parlant la langue romane.

ZVÉNIGOROD, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. O. de Moscou, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Moskva, dans une situation agréable et pittoresque. Elle a une citadelle ou kreml, sur une colline, et 3 églises. Magasin de sel et d'eau-de-vie; fabrique de soieries. 1,000 hab. Près de cette ville se trouve le couvent de Savinskoï-Storojevskoï.

ZVÉNIGORODKA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. S. E. de Kiev, chef-lieu de distr.; sur le Gniloï-Tikitch. 200 maisons.

ZVÉRINOGOLOVSKAÏA-KRÉPOST, bourg et fort de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Kourgan; sur la droite du Tobol. Il y a 2 églises et une centaine de maisons.

ZVERLIK ou ISPERVIK, forteresse de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 17 l. S. O. de Widdin.

ZVINGI, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Iving.

ZVORNIK ou ISVORNIK, ville de la Turquie d'Europe, dans la Bosnie, chef-lieu de sandjak, à 13 l. S. O. de Czabatz et à 19 l. N. E. de Bosna-Seraï; sur la rive gauche de la Driña. Elle est fortifiée et a 2

châteaux-forts, plusieurs mosquées, des églises grecques et catholiques, plusieurs fabriques, et fait un grand commerce avec Belgrade et Semlin. On exporte surtout de Zvornik une grande quantité de bois de chauffage et de construction. 15,000 hab. Il y a dans le voisinage des mines de plomb argentifère.

ZWART-BERG (montagne noire), montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zwellendam et de George. Elles s'étendent de l'E. à l'O., et ont une hauteur de 700 à 800 t. On y trouve des sources minérales.

ZWARTDORN, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Ouest, distr. de Stellenbosch. Elle prend sa source aux monts Khamies, coule au S. O., puis à l'O., et se jette dans l'Atlantique, par 31° de lat. S., après un cours de 30 l.

ZWARTESLUIS, bourg fortifié de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Zwolle, cant. de Hasselt; sur la droite du Zwarte-water, au confluent du Havelter-Aa, à quelque distance du Zuider-zee. Grand commerce de tourbe. 2,500 hab.

ZWARTE-WATER (eau noire), rivière de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. de Zwolle. Elle est formée, un peu au-dessus de Zwolle, de 4 ruisseaux, devient navigable près de cette ville, et, réunie à la Vecht, se jette dans le Zuider-zee, près de Genemuiden et de Zwartesluis, après un cours d'environ 5 l. au N. N. O.

ZWARTKLIP ou OORLOGS-KLOOF, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Ouest, distr. de Stellenbosch. Elle prend naissance sur le versant occid. des monts Roggeveld, coule à l'O. S. O., et se joint à la Petite-Dorn, par la droite, après un cours d'environ 40 l.

ZWEIBRÜCKEN, ville de Bavière. *Voy.* Deux-Ponts.

ZWEISIMMEN, village et paroisse de Suisse, cant. et à 10 l. S. de Berne, chef-lieu du baill. d'Ober-Simmenthal; au confluent de la Grande et de la Petite Simme. 1,750 hab.

ZWELLENDAM, distr. de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la prov. de l'Ouest. 13,800 hab., dont 3,000 esclaves.

ZWELLENDAM, ville du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la de l'Ouest, chef-lieu du distr. de à 40 l. E. de la ville du Cap. On bons chevaux dans les environs.

ZWENKAU, ville du roy. de cercle et à 3 l. S. de Leipsick, Pegau; sur la droite de l'Elster. 1 1 faubourg. Moulin à poudre. 800

ZWEREITZ ou ZWERNITZ, royal de Bavière. *Voy.* Sanspareil.

ZWETTEL ou ZWETL, ville de chiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle supérieur du Manhart sur la gauche du Grand-Kamp, à N. O. de Krems. Couvent de l'ordre de Cîteaux, avec une belle bibliothèque briques de draps, de toile et de 1,200 hab.

ZWETTEL, bourg de l'archiduché triche, pays au-dessus de l'Ens, la Mühl; sur le Grand-Rottel, à O. de Rattel. Manufactures de minérales.

ZWEYBRÜCKEN, ville de *Voy.* Deux-Ponts.

ZWICKAU, ville du roy. de Saxe, cle de l'Erzgebirge, chef-lieu du Zwickau et Werdau; sur la gauche Mulde de Zwickau, à 6 l. 1/2 O. S. Chemnitz. Siége d'une surintendance trefois place forte. On y remarque le d'Osterstein, qui, depuis 1770, est une maison de correction et de travail sieurs faubourgs, 4 églises, 1 gymnase une bibliothèque de 16,000 vol., 2 militaires et 1 hôpital. Fabrication de et de cotonnades; manufacture et chisserie de coton; teintureries; fab de clous, de cardes, de carmin et à cacheter; papeteries. Sources min mines de houille aux environs. 4,200

ZWICKAU ET WERDAU, baill. de de Saxe, dans l'O. du cercle de l'E birge. 42,000 hab. Zwickau en est le lieu.

ZWIEFALTEN, bourg de Würte cercle du Danube, baill. de Münsi sur l'Aach, à 10 l. S. O. d'Ulm. timens d'un couvent de Bénédictins; pelle de Lorette, où l'on se rend en pèle nage. Forge. 150 hab.

ZWIERZYNIEC, village de Pologne woïwodie de Lublin, obwodie de Zam Grande brasserie.

;WIESEL, bourg de Bavière, cercle du ıube-Inférieur, présidial de Regen; sur Regen Noire, à 12 l. 1/2 N. N. O. de sau. Hôpital. Fabrication d'ouvrages en s. 900 hab.

ZWIKAU, bourg de Bohême, cercle Bunzlau. Fabrication de toile. 340 maiss.

ZWIN, petit bras de la mer du Nord, la limite de la province belge de la Flan-s-Occidentale et de la prov. hollandaise Zélande, à l'O. de l'île Cassandria et N. de L'Écluse. Le canal de Bruges à Écluse vient y aboutir.

ZWINGENBERG, ville du grand-duché Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenurg, baill. de Bensheim, à 4 l. 1/4 S. de ırmstadt. 1,200 hab.

ZWISCHBERGEN, petite comm. de ıisse, cant. du Valais, dizain de Brieg, ıroisse de Simplon, à 12 l. E. de Sion. n y trouve de l'or.

ZWISCHENAHN, village du duché et ı cercle d'Oldenbourg, chef-lieu de baill.; ır le bord mérid. d'un petit lac du même om, à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Oldenbourg. 200 ıb.; le baill. en a 4,500.

ZWISCHENWÄSSERN, autrefois ÖCKSTEIN, village d'Illyrie, cercle de lagenfurt; au confluent de l'Olkza et du urk. Beau château appartenant à l'évêque e Gurk. Forges dans le voisinage.

ZWITTAU ou ZWITTAWA, rivière e Moravie, qui prend sa source dans la artie occid. du cercle d'Olmütz, près de a ville de son nom, vers la frontière de la Bohême; elle trace une petite partie de ette frontière, et entre dans le cercle de Brünn, où, sous les murs de la ville de ce ıom, elle se joint à la Schwarza, par la gauche, après un cours d'environ 20 l. du N. au S.

ZWITTAU ou ZWITTAWA, jolie ville de Moravie, cercle et à 13 l. O. N. O. d'Olmütz; vers la source de la Zwittau. Entourée de murs et de fossés; bien bâtie. 3 églises. Fabriques de draps et de toile; commerce de lin et de laine. 2,530 hab.

ZWITTAWKA, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. N. de Brünn; sur la Zwittau.

ZWOL, ville de Hollande. *Voy.* Zwolle.

ZWOLEN, ville de Hongrie. *Voy.* Altsohl.

ZWOLENSKA-STOLICE, comitat de Hongrie. *Voy.* Sohl.

ZWOLIN, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Radom. 700 hab.

ZWOLLE ou ZWOL, ville forte de Hollande, chef-lieu de la prov. d'Over-Yssel, d'arrond. et de canton; sur le Zwarte-water, à 18 l. 1/2 E. N. E. d'Amsterdam, à 3 l. du Zuider-zee, et à quelque distance de la rive droite de l'Yssel, auquel elle est réunie par le canal Guillaume, ouvert en 1819. Lat. N. 52° 30′ 46″, Long. E. 3° 45′ 19″. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Elle est fortifiée et assez régulièrement bâtie; plusieurs rues sont larges et entrecoupées de canaux. 3 portes font communiquer la ville proprement dite aux faubourgs. 8 églises, parmi lesquelles on distingue l'ancienne cathédrale, qui possède un bel orgue et une chaire remarquable pour les sculptures. 1 maison de correction. 2 raffineries de sel, 1 vinaigrerie, 1 raffinerie de sucre; tanneries. 12,800 hab. A côté de Zwolle est la montagne de Ste.-Agnès, avec des jardins et des promenades agréables, et que surmontait jadis un monastère d'Augustins, où vécut, au xve. siècle, le célèbre Thomas A-Kempis, auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

L'évêque Willebrand d'Oldenbourg donna à Zwolle la forme d'une ville, en 1233. Elle fut incendiée en 1324, augmentée depuis lorsqu'on la reconstruisit, devint ville libre et impériale et fit partie de la ligue hanséatique. En 1580, les catholiques s'en emparèrent; mais elle leur fut enlevée par les Hollandais, sur lesquels les Français la prirent en 1672; ces derniers la quittèrent ensuite après l'avoir démantelée. Elle fut submergée dans l'ouragan de février 1825, qui fit périr plusieurs personnes et renversa plusieurs maisons.

L'arrond. comprend 50,000 hab., et se divise en 5 cantons: Hasselt, Kampen, Steenwyk, Vollenhoven et Zwolle.

ZWÖNITZ, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Grünhayn et Schlettau à 4 l. 1/4 S. S. O. de Chemnitz. Manufactures de toiles de lin et de coton, filatures de coton, fabriques de couvertures piquées et de dentelles.

ZWÖNITZ (NIEDER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de

Grunhayn et Schlettau, près de Zwönitz. 2 églises. Fabrication de cotonnades et d'ouvrages en corne tournés, surtout de pipes ; papeterie ; moulins à scie et à huile. On y trouve de la terre à porcelaine et 2 sources minérales. 1,200 hab.

ZWORNIK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Zvornik.

ZWOTENTHAL, forge du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg.

ZYCHLIN, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Gostynin, à 21 l. O. de Varsovie. Tanneries ; fabriques d'orfèvrerie.

ZYDACZOW, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. N. E. de Stry ; sur la rivière de ce nom, qui va se perdre dans le Dniestr. Elle est entourée vers le N. par de grandes forêts. 1 église décanale ; 2 églises grecques-unies.

ZYDLOCHOWITZE, bourg de Moravie. *Voy.* Selowitz.

ZYDOWO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, rég. de Bromberg, cercle et à 2 l. S. de Gnesen. 240 hab.

ZYGHOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Djâghor.

ZYORY, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sorau.

ZYPE, cant. de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale, arrond. d'Alkmaer, à peu près à égale distance du Hé[illegible] d'Alkmaer. Il forme une espèce de [illegible] rempli d'excellens pâturages. Les [illegible] de Zype sont très-renommés pour leur [illegible] et pour leur chair. 2,400 hab. Schag[illegible] est le principal endroit de ce canton.

ZYRANKA, rivière de Russie, en [illegible] dans la partie orient. de la prov. d[illegible] koutsk. Elle se joint à la Kolyma, par [illegible] gauche, au N. de Verkhné-Kolymsk, [illegible] un cours de 60 l. à l'E. N. E.

ZYRIA, partie de l'ancien Cyllène, [illegible] tagne de Grèce, dans le N. de la M[illegible] près de Tricala. 2,360 mètres.

ZYRIANES, peuple de Russie. *Voy.* [illegible] rianes.

ZYROWICZY, bourg de Russie, en [illegible] rope. *Voy.* Yourovitsa.

ZYSKALENFIELD, montagne de N[illegible] vège, sur la limite des diocèses de Nord[illegible] et de Drontheim. On y remarque la py[illegible] mide de rochers de Torgehatten, haut[illegible] 3,000 pieds.

ZYTNO, bourg de Pologne, woïw[illegible] de Kalisch, obwodie et à 12 l. S. de [illegible] kau. 260 hab.

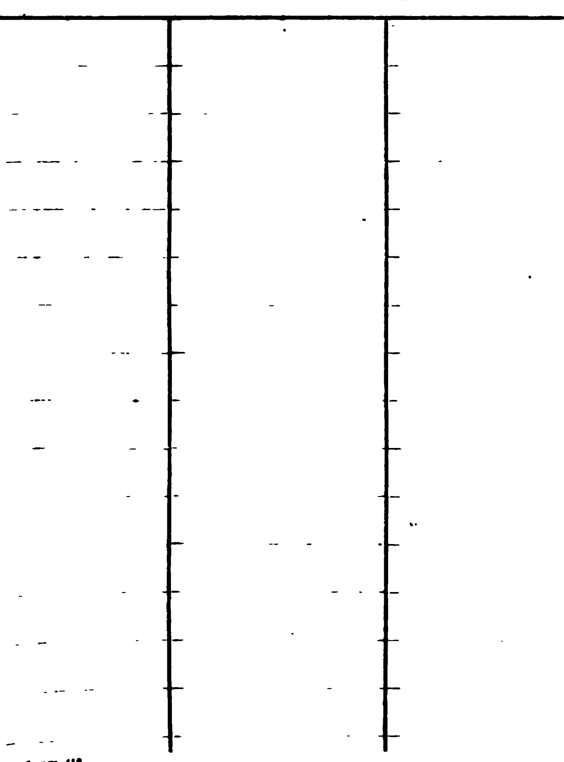
ZYTOMIERZ, ville de Russie, en [illegible] rope. *Voy.* Jitomir.

ZYWIEC, ville de Gallicie. *Voy.* S[illegible] pusch.

ZZANG-TSIOU, rivière du Tibet. *Voy.* Kaldjao-Mouran.

FIN DU DIXIÈME ET DERNIER VOLUME.





qui engloutit tous les autres. Les chroniques portugaises l'appellent aussi Zembere.

ZAÏSSAN, lac de Mongolie. *Voy.* DZAÏSSANG.

ZAÏTAN, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-kilissia; sur la mer Noire, un peu au N. de l'embouchure du Kanarah-déré, à l'extrémité orient. du mont Chaïtan. Lat. N. 42° 17′ 55″. Long. E. 25° 27′ 20″.

ZAÏTOUN, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 10 l. E. de Mourzouk.

ZAÏZAN, lac de Mongolie. *Voy.* DZAÏSSANG.

ZAIZKOFEN, village de Bavière, cercle de la Regen, un des chefs-lieux de la seigneurie de Leberweinting et Zaizkofen, enclavée dans le présidial de Pfaffenberg.

ZAJKANY ou ZAIKANY, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Hunyad, à 6 l. 1/2 S. O. d'Eisenmarkt et à 4 l. 1/2 S.O. de Hatszeg; près du fameux passage appelé Vaskapu ou la Porte-de-Fer. Il est remarquable par la victoire de Trajan, qui y vainquit, pour la troisième fois, Décébale, et c'est là qu'on découvrit par hasard, en 1543, une partie des trésors de cet ancien roi des Daces.

ZAKLICZYN, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. E.-S. E. de Bochnia; sur la droite du Dunajec.

ZAKLIKOW, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. S. O. de Lublin, obwodie de Zamosc; à la gauche de la Sanna. 130 maisons.

ZAKOPANE, village de Gallicie, cercle de Sandec; sur le Dunajec Blanc. Mine de fer exploitée.

ZAKOTNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 6 l. N. de Starobielsk.

ZAKOU, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* ZAKOU.

ZAKROCZYN, ville de Pologne, woïwodie et obwodie de Plock; sur une hauteur, près de la rive droite de la Vistule, à 7 l. N. O. de Varsovie. 435 hab.

ZALAD ou ZALA, comitat de Hongrie. *Voy.* SZALAD.

ZALAH, bourgade de Barbarie. *Voy.* ZEALA.

ZALAHU, bourg de Transylvanie. *Voy.* WALTENBERG.

ZALÀKNÀ, bourg de Transylvanie. *Voy.* ZALATHNA.

ZALAMEA, ILIPA, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure); près de la sierra Morena, sur un rocher de granit, dans un pays peu fertile. 5 couvens, dont 2 de religieuses; 1 hôpital et 1 château-fort en ruine. Foire, le 14 septembre. On y a trouvé des inscriptions et autres antiquités romaines. 3,400 hab. Mines d'argent aux environs.

ZALAMEA LA REAL, bourg d'Espagne, prov. de Huelva (Séville), à 15 l. O. N. O. de Séville; sur une hauteur. Plusieurs maisons assez bien bâties; hôpital. Fabriques de cire et de bougies, de toiles et de grosses étoffes de laine; tanneries, corderie, brûlerie d'eau-de-vie. 4,000 hab. A 1 l. E. sont les fameuses mines de Rio-Tinto.

ZALANY, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle inférieur du siége de Haromszek. On y remarque un village de même nom.

ZALATHNA (SZÀSZ), en allemand *Schlatt* ou *Schlattendorf*, en valaque *Zalakna* ou *Zlàkna*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg-Supérieur, à 4 l. S. E. de Medwisch.

ZALATHNA, en allemand *Goldenmarkt* ou *Klein-Schlatten*, en valaque *Zalakna* ou *Zlàkna*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg-Inférieur, marche de son nom, à 6 l. O. de Karlsbourg et à 17 l. 1/2 S. S. O. de Klausenbourg; sur la gauche de l'Ompoly. Siége d'une administration supérieure et d'un tribunal des mines d'or, d'argent et de mercure qu'on exploite aux environs.

ZALDIVIA, bourg d'Espagne, prov. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), à 2 l. de Villafranca; dans une vallée fertile. Fabriques de toiles; commerce de bestiaux, et surtout des porcs. Les navets de ce bourg sont renommés. 1,200 hab.

ZALDUENDO, bourg d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava), à 1 l. E. de Salvatierra; dans un pays montagneux. 1 hôpital. 400 hab.

ZALESZCZYKY, ville de Gallicie, cercle et à 8 l. S. de Czortkow, et à 40 l. S. E. de Lemberg; sur la gauche du Dniestr. Lat. N. 48° 43′ 0″. Long. E. 23° 25′ 50″. Couvent de Basiliens; école principale; commerce assez actif. 5,400 hab. Le cercle de Czortkow portait autrefois le nom de Zaleszczyky.

ZALOSZE ou ZALOSCE, bourg de Gallicie, cercle de Zloczow, à 7 l. S. S. E. de Brody; sur le Sered. Château, églises catholique et grecque-unie, ancien couvent d'Augustins. Manufacture de draps fins.

ZALT-BOMMEL, ville de Hollande. *Voy.* Bommel.

ZALWALD, ville des États-Prussiens. *Voy.* Saalfeldt.

ZAMAYON, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Salamanque. 500 hab.

ZAMBA, bourg et port de Colombie, dép. de la Magdalena, prov. et à 10 l. N. E. de Carthagène; sur une baie de la mer des Antilles: cette baie est spacieuse, favorable aux vaisseaux, et très-fréquentée par ceux qui veulent faire de l'eau. L'île Zamba ou Galera de Zamba est à côté.

ZAMBALES, prov. des îles Philippines, dans l'île de Luçon. 24,000 Indiens naturels et 500 métis.

ZAMBERK, ville de Bohême. *Voy.* Senftenberg.

ZAMBÈZE ou CUAMA, fleuve d'Afrique, dont la source paraît être dans le pays des Cazimbes, entre 12° et 13° de lat. S., et entre 24° et 26° de long. E. On n'a que de très-vagues renseignemens sur son cours moyen; on sait seulement qu'après un assez grand circuit vers le S., il coule à l'E. pour arroser le pays de Chicova, puis le Monomotapa et la capit.-générale de Mozambique, où il parcourt le gouv. des Rivières-de-Sena. Il se jette dans le canal de Mozambique par 18° de lat. S. A environ 40 l. de la mer, il se divise en deux bras: celui du N. passe près de Quilimane et entre dans la mer, à 8 l. de cette ville, par la barre de Quilimane; le bras mérid. y entre par la barre d'Oliade, où se trouvent les îles de Mulambe. Entre ces deux bras s'en trouvent quelques autres, dont le principal est celui de Linde. Il se précipite des rochers de Cabrabasa, près de Chicova, et arrose les villes de Tête et de Sena. Il reçoit, par la gauche, l'Arouanga, le Chir, le Suabo; et, par la rive droite, la Manzora. Entre Tête et Sena, il coupe les monts Lupata. Dans une île du Zambèze, à plus de 100 l. au-dessus de Tête, est l'établissement portugais de Zoumbo; le fleuve est navigable depuis la mer jusqu'à cet établissement, dans un cours de près de 300 l. Ses débordemens annuels commencent en novembre et durent jusqu'en mai; sa largeur, en temps ordinaire, entre Tête et Sena, varie de 1/2 l. à 2 l. Les rochers de Cabrabassa obligent à décharger les bateaux, et les sables accumulés au point de la bifurcation, poussant les eaux dans le bras mérid., empêchent, durant les baisses, l'arrivée directe à Quilimane; il faut alors ou naviguer péniblement par un canal appelé rio Maindo, qui réunit les deux bras, ou transporter par terre les marchandises pendant 40 l. Les deux barres n'ont jamais moins de 3 brasses d'eau: elles reçoivent des bâtimens de 30 canons; celle de Quilimane, située par 13° 10', a été funeste à plusieurs navires. Le Zambèze est rempli de crocodiles et d'hippopotames.

ZAMBI, montagne de la Guinée inférieure, dans le N. du Benguela; sur la limite des prov. de Libolo et de Quissama. C'est un volcan en activité.

ZAMBOANGA, ville des îles Philippines. *Voy.* Samboanga.

ZAMBRE, lac d'Afrique. *Voy.* Zembre.

ZAMBROW, ville de Pologne, voïwodie d'Augustowo, obwodie et à 5 l. 1/2 S. E. de Lomza. 600 hab.

ZAMFARA, prov. de Nigritie. *Voy.* Zamfra.

ZAMFRA, prov. de Nigritie, dans la partie occid. du Haoussa. Zirmie en est la capitale.

ZAMIANSK ou ZAMIANOVSKAÏA, bourg des Cosaques d'Astrakhan, dans la Russie, en Europe, gouv., distr. et à 15 l. N. O. d'Astrakhan; sur la droite du Volga.

ZAMIKHOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. d'Ouchitza, à 11 l. N. E. de Kamenetz.

ZAMMARO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1/2 l. S. de Monteleone; sur le penchant d'une colline. 480 hab. Depuis le tremblement de terre de 1783, qui l'a en grande partie détruit, il s'est à peine relevé de ses ruines.

ZAMOCHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 15 l. O. de Disna.

ZAMORA, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). *Voy.* Santiago.

ZAMORA, ville de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), prov. et à 10 l. E. de Loxa; sur la rivière de son nom.

Depuis que ses mines ont été abandonnées, cet endroit est réduit à l'état de misérable village.

ZAMORA, prov. d'Espagne, dans le roy. de Léon : bornée au N. par le territoire de Benavente, appartenant à la prov. de Valladolid, et par la prov. de Léon; à l'E. par celle de Toro, au S. par celle de Salamanque, et à l'O. par le Portugal. Elle a 17 l. du N. au S., et 12 l. de largeur moyenne, de l'E. à l'O. Elle est montagneuse au N. O., où s'étendent des ramifications mérid. des monts Cantabres. Le Duero parcourt la prov. de l'E. à l'O.; l'Esla et le Sequillo viennent s'y joindre à ce fleuve, par la droite. Le climat est tempéré, sain, et très-agréable au printemps et dans l'automne; mais, en hiver, les vents de N. et de N. N. E. rendent le froid assez intense, et quelquefois on y a vu le thermomètre de Réaumur à 9 degrés au-dessous de zéro. Le sol est généralement de médiocre qualité; mais dans beaucoup d'endroits il est excellent et très-fertile. L'agriculture n'y a pas fait de grands progrès: néanmoins dans quelques parties on récolte un bon vin; dans d'autres, les grains, les légumes et les plantes potagères réussissent parfaitement; ailleurs ce sont les arbres fruitiers, dont les produits sont très-estimés. Les environs du chef-lieu et les bords du Duero sont principalement renommés pour les plantes potagères, les grains et les fruits. Les montagnes sont assez bien boisées. On s'occupe trop peu d'élever les bestiaux. Le règne minéral est peu connu. La superficie de quelques terrains offre du salpêtre, dont on tire parti pour des fabriques de poudre. Il y a une mine de sel gemme et des terres à potier. L'industrie manufacturière est très-arriérée; mais cette province manquant de communications extérieures et intérieures, il est impossible qu'elle puisse atteindre un haut degré d'amélioration sous ce rapport: elle se réduit à la fabrication d'objets de consommation dans le pays, tels que toiles, gros draps, chapeaux, poterie et cuirs. On y fait beaucoup de charbon. Le commerce éprouve le même embarras que l'industrie, et le surplus des productions a de la peine à s'écouler dans les provinces voisines: le vin est la principale exportation. Environ 75,000 hab. Zamora, chef-lieu.

ZAMORA, une des provinces d'Espagne décrétées par les Cortès en 1822; formée de l'ancienne prov. du même nom, de la partie occid. du district de Toro, de la majeure partie du distr. de Benavente, appartenant à la prov. de Valladolid, et d'une petite portion de la prov. de Léon. 36 l. de longueur, du N. O. au S. E., 18 l. du N. E. au S. O. 142,400 hab. Zamora, chef-lieu.

ZAMORA, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom, à 46 l. N. O. de Madrid et à 18 l. O. S. O. de Valladolid; sur une hauteur, à la droite du Duero, qu'on y passe sur un très-beau pont, et dans un pays très-fertile. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Santiago. Elle a une enceinte de murs assez bien entretenus, percés de 8 portes, près desquelles sont des faubourgs et un château en ruine. Les rues y sont étroites, et les maisons, anciennes et grandes; l'aspect de cette ville est sombre et triste. On y conserve les restes de la maison qui fut habitée par le Cid. Les plus beaux édifices sont les églises, les couvens, le palais épiscopal et l'hôtel-de-ville. On y voit 1 cathédrale, 22 églises paroissiales, 16 couvens, dont 10 de religieuses, 3 hôpitaux, 1 hospice, 2 casernes d'infanterie et 1 de cavalerie, 1 poudrière hors de la ville et plusieurs promenades publiques agréables. Fabriques de chapeaux, de couvertures et d'étoffes de laine communes, d'eau-de-vie et liqueurs; teintureries et tanneries. Patrie de l'historien Florian de Ocampo et du jurisconsulte Alphonse de Zamora. 10,000 hab. On trouve des turquoises dans les rochers voisins.

Alphonse-le-Catholique enleva cette ville aux Maures en 748. Almanzor, roi maure de Cordoue, la reconquit et la détruisit entièrement en 985; Ferdinand-le-Grand, aidé du Cid, la reprit et la reconstruisit de nouveau en 1093. Les Cortès y furent assemblés en 1297 et 1302.

ZAMORA, bourg du Mexique, état de Mechoacan, à 22 l. O. N. O. de Valladolid; dans une vallée entourée de forêts touffues. 2 couvens. 300 familles.

ZAMORA, ville du Pérou. *Voy.* Caxca.

ZAMORA, bourg de Portugal. *Voy.* Camora.

ZAMOSC ou ZAMOSZ, ville et forteresse de Pologne, woïwodie et à 17 l. S. E. de Lublin, chef-lieu d'obwodie. Lat. N. 50° 42′ 50″. Long. E. 20° 55′ 10″. Elle est

bâtie dans le goût italien. Grand et superbe château, bel hôtel-de-ville, 4 églises, couvent de Basiliens, couvent et hôpital des sœurs de la Miséricorde, théâtre et gymnase. 3,500 hab. C'est en 1807 que la forteresse de Zamosc fut établie, pour faire partie de la ligne de la Vistule.

ZAMOSC (STARI) ou STARI-ZAMOSZ, ville de Pologne, voiwodie de Lublin, obwodie et à 3 l. N. N. O. de Zamosc. Lycée. 100 maisons.

ZAMOST, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. N. de Budweis.

ZAMUCOS, tribu indienne du Buenos-Ayres, dans la prov. de Chaco.

ZANDT, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Riedenburg; à 9 l. O. S. O. de Ratisbonne. Carrière de pierre; fabriques de potasse.

ZANDVLIET, ville forte de Belgique, prov., arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Anvers, et à 3 l. 1/2 S. de Berg-op-Zoom; cant. d'Eeckeren; à quelque distance de la rive droite de l'Escaut. Lat. N. 51° 21' 36". Long. E. 1° 58' 21". Pop.: 1,100 hab.

ZANEN (OOST), village de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale, arrond. de Hoorn, à 2 l. N. d'Amsterdam. 1,100 hab.

ZANEN (WEST), village de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Harlem, chef-lieu de canton; à quelque distance de la côte sept. de l'Y. 2,280 hab.

ZANESVILLE, ville des États-Unis, état d'Ohio, sur la gauche du Muskingum, qu'on y passe sur 2 ponts, en face du confluent du Licking; à 18 l. E. de Columbus, dans une jolie vallée. Bien bâtie. Manufactures importantes de lainages, 2 verreries, moulins à huile et à farine très-recherchés. Mines de houille. Commerce considérable avec La Nouvelle-Orléans, où Zanesville envoie de la viande salée, des légumes, du maïs, du whisky, etc. 3,000 hab. Au S. E. de cette ville, se trouvent des puits salés, d'où l'on retire une grande quantité de sel.

Zanesville doit son nom à son fondateur, M. de Zane.

ZANG. Les noms chinois qui commencent ainsi doivent être cherchés à TCHHANG.

ZANGARONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1 l. E. de Nicastro; dans une plaine fertile. 700 hab., la plupart Grecs. On exploite aux environs du marbre de diverses couleurs.

ZANGEIA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, sur la route de Kano à Katagoum; près de l'extrémité S. O. de la chaîne des collines de Douchi. Elle doit avoir été jadis une ville considérable, à en juger par l'étendue des murailles qui existent encore. Les habitans furent mis à mort ou vendus par les Felatah, et des plantations de coton, de tabac et d'indigo couvrent maintenant la place autrefois occupée par les maisons. La ville ne consiste réellement qu'en un certain nombre de villages disséminés à d'assez grandes distances. Dans l'intérieur des murailles est une rangée de masses de pierres qui se lient à la chaîne des collines du voisinage; ces masses peuvent avoir 200 p. de hauteur, et donnent un aspect romantique aux huttes groupées à leur base, et aux belles plantations de coton, de tabac et d'indigo, séparées l'une de l'autre par des lignes de dattiers et ombragées par d'autres arbres d'un feuillage épais. Cette ville est la résidence d'un gouverneur qui dépend de celui de Kano.

ZANGFARA, prov. de Nigritie. *Voy.* ZAMFRA.

ZANGUANE, nom qu'on a donné quelquefois à la terre de Natal, dans la Cafrerie.

ZANGUEBAR (pays des Zangues, Zingues ou Zindges), grande contrée qui s'étend sur la côte orient. de l'Afrique, entre la côte d'Ajan, au N., et la capitainerie-générale de Mozambique, au S., et entre 4° de lat. N. et 11° de lat. S. A l'O., se trouvent des régions inconnues. L'océan Indien forme dans ce pays peu de baies remarquables: la plus grande est celle qui, vers le 6e. parallèle méridional, se présente à l'O. de l'île Zanzibar. Le cap Delgado est à l'extrémité mérid. du Zanguebar. Après l'importante île de Zanzibar, les îles qu'on rencontre sur cette côte sont Mombaza, Pemba, Monfia et Quiloa.

Le Zanguebar est généralement composé de terrains bas, marécageux, malsains et couverts d'épaisses forêts; les seules montagnes qu'on y puisse citer sont les monts Lupata, au S. O. De nombreux et grands fleuves arrosent cette contrée; mais on

n'en connaît presque que l'embouchure : on voit, en allant du N. au S., le Jubo, la Grande-Rivière, qui paraît être le cours inférieur du Zebey, le Quilimanci, l'Ouotundo, le Motoherfiné, le Loffih.

Le climat est brûlant. Le sol n'est pas généralement fertile, excepté au roy. de Mélinde, dans la partie moyenne du Zanguebar. Les plantes alimentaires sont le dhourra, le mil, le riz et la banane. Les forêts offrent une espèce de beau tek, très-propre à la construction des vaisseaux ; des baobabs, des tamariniers, des cèdres, l'arbre qui produit la gomme copal, etc. Le cotonnier, les cannes à sucre et l'indigo viennent naturellement. La principale bête de somme est le bœuf, dont on se sert même dans la guerre. Il y a des bœufs sauvages, des éléphans, des rhinocéros, des girafes, des panthères, des lions, des léopards, des zèbres. Les fleuves nourrissent de nombreux crocodiles. Des serpens et de grands lézards infestent les forêts. Le fer est assez abondant. Le Zanguebar est partagé en 6 principaux états, qui sont, du N. au S., Magadoxo, Brava, Mélinde, Mombaza, Zanzibar et Quiloa ; l'iman de Mascat possède plusieurs points, particulièrement l'île de Zanzibar. La population peut être évaluée à 2,000,000 d'hab., mélange d'Arabes et des peuples indigènes, nommés en général Zangues, mais formant plusieurs peuplades, telles que les Mongallos, les Maracatas, etc.

ZANIESMYSHL, ville des États-Prussiens. *Voy.* Santomysl.

ZANNONE, la plus sept. des îles Ponza, dans la mer Tyrrhénienne ; elle dépend du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Gaëte. Elle a la figure d'un quadrilatère alongé du N. au S. Le terrain est en partie volcanique, en partie calcaire. Elle manque d'eau et est déserte. Il y a en un monastère de Bénédictins.

ZANOW, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, rég. et à 2 l. E. N. E. de Cöslin, cercle de Schlawe ; sur la pente orient. du Gallenberg. Brasseries et fabriques d'eau-de-vie. 675 hab.

ZANTE, Zacynthe, une des îles Ioniennes, à 5 l. O. de la Morée et à 2 l. 3/4 S. de Céphalonie ; la pointe N. est par 37° 56′ 50″ de lat. N. et 18° 20′ 30″ de long. E. L'île a 8 l. 1/2 du N. O. au S. E. et 4 l. de largeur. Les côtes, couvertes de rochers escarpés, offrent au N. le cap Skinari, au S. E. le cap Geraca et au S. le cap Cera. Elles n'ont point de ports, mais seulement quelques rades ouvertes aux vents du N. E. et du S. Le Scopo, au S. E., est la montagne la plus élevée de l'île, et Chieri, au S., en est la seule plaine. Il n'y a point de rivière, mais on y trouve un grand nombre de sources. Tout y annonce un feu souterrain, et les tremblemens de terre se font souvent sentir. Le climat de Zante est délicieux ; l'aspect de la campagne est magnifique. Il y a des forêts d'oliviers, des vignobles superbes, des jardins plantés d'orangers, de grenadiers et de citronniers, et riches en melons et en pêches d'un goût exquis. Les principaux produits de l'île sont le raisin de Corinthe, un vin et une huile excellens, le coton, le pétrole, le soufre, etc. La pop. s'élève à 40,000 hab., la plupart Grecs, généralement efféminés, peu laborieux et divisés par de fréquentes animosités particulières. Il y a un archevêque et plusieurs couvens grecs ; les catholiques y ont un évêque et 3 églises. Zante possède une ville et 45 villages.

ZANTE, ville des îles Ioniennes, chef-lieu de l'île de Zante, sur la côte orient. de laquelle elle est située ; par 37° 47′ 17″ de lat. N. et 18° 34′ 07″ de long. E. Siège d'un archevêché grec et d'un évêché catholique. Elle est sur la pente d'une montagne, et a une citadelle, une baie servant de port, des églises et des couvens grecs et catholiques, 1 synagogue, 2 maisons de quarantaine, 1 lycée, des fabriques et un grand commerce de tapis, de toile, de chaînes de montre, de colliers et de bracelets, d'étoffes de coton, de liqueurs, de savon, etc. La ville tire son eau potable des sources de Krionero. 19,000 hab., dont 2,000 Juifs.

ZANZHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort-sur-l'Oder, baill. et à 3 l. 1/2 N. E. de Landsberg ; sur la Zanze. De ce village dépend la colonie de Zanzthal, avec des forges importantes.

ZANZIBAR ou SOUAYELI, île de l'océan Indien, sur la côte de Zanguebar et du pays de son nom, par 6° de lat. S. et 37° de long. E., sur la côte occid. Elle a 17 l. du N. au S. et 6 l. de l'E. à l'O. Sur sa côte occid. est un port excellent, qui peut contenir en sûreté en tout temps un

grand nombre de vaisseaux. La côte orientale est escarpée et boisée, et comme il y a peu de montagnes qui s'élèvent à une grande hauteur, la brise de mer s'étend sur toute l'île, ce qui, malgré le voisinage de l'équateur, en rend le climat assez sain.

Les habitans sont mahométans et d'extraction arabe. Ils sont gouvernés par un cheykh que nomme l'iman de Mascate en Arabie : on prétend qu'elle lui a rapporté, dans les années 1807 et 1808, un revenu de trente à quarante mille piastres, provenant presque entièrement d'un commerce étendu avec les îles de France et de Bourbon, Madagascar et le golfe Arabique. Les exportations consistent en esclaves, en gomme, en ivoire, en antimoine, en vitriol bleu et en séné ; en retour, les Français fournissent à Zanzibar des armes, de la poudre à canon, de la coutellerie, des toiles des Indes communes et des piastres d'Espagne. Le chef a sous son commandement environ cent indigènes employés principalement au maintien de la police; mais l'île est absolument sans défense. Elle est bien boisée, bien arrosée, et a d'excellens pâturages. Les seuls grains qu'on y cultive sont le riz et le djoary, espèce d'orge, qui constituent la nourriture principale des habitans; cependant les autres vivres sont très-abondans. Les fruits sont délicieux, et il y en a de toute sorte.

ZANZIBAR, pays du Zanguebar, au S. du roy. de Mélinde et au N. de celui de Quiloa. Il est baigné à l'E. par l'océan Indien, où se trouve, dans cette partie, l'île de Zanzibar. Le Loffih, le Motcherfiné et l'Ouetundo l'arrosent.

ZAOREJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. de Cuenca. On y admire un aqueduc. 1 hôpital. Moulin à foulon et forge. 00 hab.

ZAOU ou ZÔ (difficile), oasis et suite du Sahara, dans le pays des Tibbous, au S. de Bilma, sur la route de Mourzouk à Kouka. L'eau y est abondante. Cette oasis est nommée avec raison *Difficile*, à cause du chemin qui y mène, désert affreux couvert de collines de sable mouvant. Un peu au N. de Zaou, on trouve une autre oasis appelée Zaou-Seghrir (Petit-Zaou), près d'un groupe de collines nommé Kakoroum.

ZAOUÂNEH, tribu d'Arabes Bédouins, prov. de Charqièh. Elle est gouvernée par un cheykh, et peut mettre 108 hommes sous les armes.

ZAOUÂT, tribu maure de la Nigritie, au N. de Timbouctou. Sa ville principale est Bousbeyeh. Ce sont des hommes de cette tribu qui ont assassiné le major Laing, en 1827.

ZAPADNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 11 l. E. de Tcherkask.

ZAPARA, île sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Sulia (Nouvelle-Grenade), prov. de Coro, dans le S. du golfe de Maracaïbo, à 10 l. N. E. du lac de ce nom. Elle a environ 5 l. de longueur, de l'E. à l'O.

ZAPARDIEL, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. et au N. O. d'Avila, parcourt le N. de cette prov. et le S. de celle de Valladolid, et se joint au Duero, par la gauche, à 1 l. O. S. O. de Tordesillas, après un cours de 25 l. du S. au N. Eaux lentes et bourbeuses, mais poissonneuses; rives insalubres.

ZAPATOSA, lac de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Mompox. Il est formé par le Cesare, affluent de la Magdalena, à l'E. du fleuve de ce nom et de Mompox. Il a environ 10 l. de l'E. à l'O. et 9 l. du N. au S.

ZAPES, peuple de la partie occid. de la Sénégambie, près des Bagos.

ZAPOLIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don; sur la droite de la Medviaditza, à 93 l. N. E. de Novo-Tcherkask. Il est entouré de forêts où se trouvent beaucoup d'ours.

ZAPONE, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZAPOROGUES, branche des Cosaques, en Russie. *Voy.* l'art. COSAQUES.

ZAPOTITLAN, pointe du Mexique, état et à 35 l. S. E. de La Veracruz; sur le golfe du Mexique, au S. E. de la pointe de Los Morrillos.

ZAPUTERA, île de la partie N. O. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZARA, cercle le plus sept. de la Dalmatie; borné au N. par l'Esclavonie, à l'E. par la Turquie d'Europe, au S. par le cercle de Spalatro, à l'O. par l'Adriatique. Il est formé de l'ancien comté de Zara ou

n'en connaît presque que l'embouchure : on voit, en allant du N. au S., le Jubo, la Grande-Rivière, qui paraît être le cours inférieur du Zebey, le Quilimanci, l'Ouotundo, le Motoherfiné, le Loffih.

Le climat est brûlant. Le sol n'est pas généralement fertile, excepté au roy. de Mélinde, dans la partie moyenne du Zanguebar. Les plantes alimentaires sont le dhourra, le mil, le riz et la banane. Les forêts offrent une espèce de beau tek, très-propre à la construction des vaisseaux; des baobabs, des tamariniers, des cèdres, l'arbre qui produit la gomme copal, etc. Le cotonnier, les cannes à sucre et l'indigo viennent naturellement. La principale bête de somme est le bœuf, dont on se sert même dans la guerre. Il y a des bœufs sauvages, des éléphans, des rhinocéros, des girafes, des panthères, des lions, des léopards, des zèbres. Les fleuves nourrissent de nombreux crocodiles. Des serpens et de grands lézards infestent les forêts. Le fer est assez abondant. Le Zanguebar est partagé en 6 principaux états, qui sont, du N. au S., Magadoxo, Brava, Mélinde, Mombaza, Zanzibar et Quiloa; l'iman de Mascat possède plusieurs points, particulièrement l'île de Zanzibar. La population peut être évaluée à 2,000,000 d'hab., mélange d'Arabes et des peuples indigènes, nommés en général Zangues, mais formant plusieurs peuplades, telles que les Mongallos, les Maracatas, etc.

ZANIESMYSHL, ville des États-Prussiens. *Voy.* SANTOMYSL.

ZANNONE, la plus sept. des îles Ponza, dans la mer Tyrrhénienne; elle dépend du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Gaëte. Elle a la figure d'un quadrilatère alongé du N. au S. Le terrain est en partie volcanique, en partie calcaire. Elle manque d'eau et est déserte. Il y a eu un monastère de Bénédictins.

ZANOW, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, rég. et à 2 l. E. N. E. de Cöslin, cercle de Schlawe; sur la pente orient. du Gallenberg. Brasseries et fabriques d'eau-de-vie. 675 hab.

ZANTE, ZACYNTHUS, une des îles Ioniennes, à 5 l. O. de la Morée et à 2 l. 3/4 S. de Céphalonie; la pointe N. est par 37° 56′ 50″ de lat. N. et 18° 20′ 30″ de long. E. L'île a 8 l. 1/2 du N. O. au S. E. et 4 l. de largeur. Les côtes, couvertes de rochers escarpés, offrent au N. le cap Skinari, au S. E. le cap Geraca et au S. le cap Cera. Elles n'ont point de ports, mais seulement quelques rades ouvertes aux vents du N. E. et du S. Le Scopo, au S. E., est la montagne la plus élevée de l'île, et Chieri, au S., en est la seule plaine. Il n'y a point de rivière, mais on y trouve un grand nombre de sources. Tout y annonce un feu souterrain, et les tremblemens de terre se font souvent sentir. Le climat de Zante est délicieux; l'aspect de la campagne est magnifique. Il y a des forêts d'oliviers, des vignobles superbes, des jardins plantés d'orangers, de grenadiers et de citronniers, et riches en melons et en pêches d'un goût exquis. Les principaux produits de l'île sont le raisin de Corinthe, un vin et une huile excellens, le coton, le pétrole, le souffre, etc. La pop. s'élève à 40,000 hab., la plupart Grecs, généralement efféminés, peu laborieux et divisés par de fréquentes animosités particulières. Il y a un archevêque et plusieurs couvens grecs; les catholiques y ont un évêque et 3 églises. Zante possède une ville et 45 villages.

ZANTE, ville des îles Ioniennes, chef-lieu de l'île de Zante, sur la côte orient. de laquelle elle est située; par 37° 47′ 17″ de lat. N. et 18° 34′ 27″ de long. E. Siége d'un archevêché grec et d'un évêché catholique. Elle est sur la pente d'une montagne, et a une citadelle, une baie servant de port, des églises et des couvens grecs et catholiques, 1 synagogue, 2 maisons de quarantaine, 1 lycée, des fabriques et un grand commerce de tapis, de toile, de chaînes de montre, de colliers et de bracelets, d'étoffes de coton, de liqueurs, de savon, etc. La ville tire son eau potable des sources de Krionero. 19,000 hab., dont 2,000 Juifs.

ZANZHAUSEN, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort-sur-l'Oder, baill. et à 3 l. 1/2 N. E. de Landsberg; sur la Zanze. De ce village dépend la colonie de Zanzthal, avec des forges importantes.

ZANZIBAR ou SOUAYELI, île de l'océan Indien, sur la côte de Zanguebar et du pays de son nom, par 6° de lat. S. et 37° de long. E., sur la côte occid. Elle a 17 l. du N. au S. et 6 l. de l'E. à l'O. Sur sa côte occid. est un port excellent, qui peut contenir en sûreté en tous temps au

grand nombre de vaisseaux. La côte orientale est escarpée et boisée, et comme il y a peu de montagnes qui s'élèvent à une grande hauteur, la brise de mer s'étend sur toute l'île, ce qui, malgré le voisinage de l'équateur, en rend le climat assez sain.

Les habitans sont mahométans et d'extraction arabe. Ils sont gouvernés par un cheykh que nomme l'iman de Mascate en Arabie : on prétend qu'elle lui a rapporté, dans les années 1807 et 1808, un revenu de trente à quarante mille piastres, provenant presque entièrement d'un commerce étendu avec les îles de France et de Bourbon, Madagascar et le golfe Arabique. Les exportations consistent en esclaves, en gomme, en ivoire, en antimoine, en vitriol bleu et en séné ; en retour, les Français fournissent à Zanzibar des armes, de la poudre à canon, de la coutellerie, des toiles des Indes communes et des piastres d'Espagne. Le chef a sous son commandement environ cent indigènes employés principalement au maintien de la police; mais l'île est absolument sans défense. Elle est bien boisée, bien arrosée, et a d'excellens pâturages. Les seuls grains qu'on y cultive sont le *riz* et le djoary, espèce d'orge, qui constituent la nourriture principale des habitans; cependant les autres vivres sont très-abondans. Les fruits sont délicieux, et il y en a de toute sorte.

ZANZIBAR, pays du Zanguebar, au S. du roy. de Mélinde et au N. de celui de Quiloa. Il est baigné à l'E. par l'océan Indien, où se trouve, dans cette partie, l'île de Zanzibar. Le Loffih, le Motcherfiné et l'Oustundo l'arrosent.

ZAOREJAS; bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. de Cuenca. On y admire un aqueduc. 1 hôpital. Moulin à foulon et forge. 700 hab.

ZAOU ou ZÔ (difficile), oasis et puits du Sahara, dans le pays des Tibbous, au S. de Bilma, sur la route de Mourzouk à Kouka. L'eau y est abondante. Cette oasis est nommée avec raison *Difficile*, à cause du chemin qui y mène, désert affreux couvert de collines de sable mouvant. Un peu au N. de Zaou, on trouve une autre oasis appelée Zaou-Seghrir (Petit-Zaou), près d'un groupe de collines nommé Kakoroum.

ZAOUÂNEH, tribu d'Arabes Bédouins, prov. de Charqiéh. Elle est gouvernée par un cheykh, et peut mettre 108 hommes sous les armes.

ZAOUÂT, tribu maure de la Nigritie, au N. de Timbouctou. Sa ville principale est Bousbeyeh. Ce sont des hommes de cette tribu qui ont assassiné le major Laing, en 1827.

ZAPADNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 11 l. E. de Tcherkask.

ZAPARA, île sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Sulia (Nouvelle-Grenade), prov. de Coro, dans le S. du golfe de Maracaïbo, à 10 l. N. E. du lac de ce nom. Elle a environ 5 l. de longueur, de l'E. à l'O.

ZAPARDIEL, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. et au N. O. d'Avila, parcourt le N. de cette prov. et le S. de celle de Valladolid, et se joint au Duero, par la gauche, à 1 l. O. S. O. de Tordesillas, après un cours de 25 l. du S. au N. Eaux lentes et bourbeuses, mais poissonneuses; rives insalubres.

ZAPATOSA, lac de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Mompox. Il est formé par le Cesare, affluent de la Magdalena, à l'E. du fleuve de ce nom et de Mompox. Il a environ 10 l. de l'E. à l'O. et 9 l. du N. au S.

ZAPES, peuple de la partie occid. de la Sénégambie, près des Bagos.

ZAPOLIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don; sur la droite de la Medviaditza, à 93 l. N. E. de Novo-Tcherkask. Il est entouré de forêts où se trouvent beaucoup d'ours.

ZAPONE, île de la partie S. E. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZAPOROGUES, branche des Cosaques, en Russie. *Voy.* l'art. COSAQUES.

ZAPOTITLAN, pointe du Mexique, état et à 35 l. S. E. de La Veracruz; sur le golfe du Mexique, au S. E. de la pointe de Los Morrillos.

ZAPUTERA, île de la partie N. O. du lac de Nicaragua, dans le Guatemala, état de Nicaragua.

ZARA, cercle le plus sept. de la Dalmatie; borné au N. par l'Esclavonie, à l'E. par la Turquie d'Europe, au S. par le cercle de Spalatro, à l'O. par l'Adriatique. Il est formé de l'ancien comté de Zara ou

Kotar, de la Bukovizza, des comtés de Sebenico, de Knin et de Nona, du territoire de Novigrad, des îles de Pago et d'Arbe, et de quelques autres îles moins importantes. Il comprend 280 l. c. et 115,000 hab. Zara, chef-lieu.

ZARA, ville capitale de la Dalmatie, chef-lieu de cercle, à 60 l. S. E. de Venise et à 107 l. S. de Vienne; sur l'Adriatique, en face de l'île Uglian, dont elle est séparée par le détroit de son nom. Lat. N. 44° 6′ 51″. Long. E. 12° 53′ 33″. Siége d'un archevêché. Zara est sur une langue de terre séparée du continent par un fossé profond, qu'on passe sur un pont; elle est fortifiée et assez bien bâtie. Il y a un gymnase catholique, une école normale principale, 2 séminaires, 1 cathédrale, plusieurs autres églises, 5 couvens d'hommes et 5 de femmes, 1 arsenal militaire et de marine, et 1 théâtre. Le port de Zara est assez grand, mais peu profond et exposé au vent du N. qui y souffle quelquefois avec une impétuosité extrême. Cette ville a des fabriques de liqueurs, d'étoffes de soie et de laine, des tanneries, et fait un assez grand commerce de vin et de figues. 5,000 hab.

Zara manque d'eau de source et de rivière; l'eau potable est recueillie dans des citernes. Il y a des restes d'un aqueduc romain.

ZARACA ou VULSI, STYMPHALE, lac de Grèce, dans la Morée, à 8 l. N. N. E. de Tripolitza. Il a moins d'une l. de long, du N. O. au S. E., et paraît être sans écoulement.

ZARAGOZA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 40 l. N. E. d'Antioquia; vers le confluent du Porce et du Nechi. Le climat y est très-malsain. 2,000 hab.

ZARAGOZA, prov. et ville d'Espagne. *Voy.* SARAGOSSE.

ZA'RAH, désert d'Afrique. *Voy.* SAHARA.

ZARAÏSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. O. de Riazan, et à 28 l. S. S. E. de Moscou; chef-lieu de district; sur la droite de l'Osetr. Elle a été fortifiée: on y voit encore la citadelle. 1 foire. Pélerinage à une image de saint Nicolas. 5,000 hab.

ZARA-LAKALIA, la plus occid. des îles Kerkeni, dans la Barbarie, roy. de Tunis. Lat. N. 34° 39′ 30″. Long. E. 8° 37′.

ZARAND, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. N. E. d'Arad, marche de son nom; au confluent du Körös-Blanc et du Csiger. Siége d'un protopape grec.

ZARAND, comitat de l'O. de la Transylvanie, dans le pays des Hongrois; entouré par les comitats de Hunyad et de Weissenbourg-Inférieur, et par la Hongrie. Sa superficie est de 70 l. c. Il est généralement montagneux. Le Körös en est la principale rivière. Le soin des bestiaux et l'exploitation des mines sont les principales occupations des habitans.

Ce comitat se divise en 4 marches: Brad, Ribicze, Altenburg ou Körös-Banya, et Halmagy. Altenburg est le principal endroit.

ZARANG, ville de l'Afghanistan. *Voy.* DJELLAL-ABAD.

ZARATA, montagne du Haut-Pérou. *Voy.* SORATA.

ZARATA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 37 l. N. de La Paz, près de la rive gauche du Beni.

ZARATAN, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. de Valladolid; près de la Pisuerga. On y fait beaucoup de pain, dont on approvisionne Valladolid. 980 hab.

ZARAUZ ou SARAUS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa); au pied de la montagne de Sta.-Barbara et sur la côte du golfe de Gascogne. Assez bien bâti. 2 couvens, dont 1 de religieuses. Il n'y aborde que des barques de pêcheurs. 1,320 hab.

ZARA-VECCHIA, *Biograd*, *Biograd*, JADERA, ALBA MARITIMA, village de Dalmatie, cercle et à 6 l. S. E. de Zara. Lat. N. 43° 56′ 19″. Long. E. 13° 6′ 18″. Ce fut autrefois une ville importante, et des rois Croates y ont résidé. Pendant la guerre des Vénitiens avec les rois de Hongrie, le doge Faliero la laissa tomber en ruines. Après qu'elle se fut révoltée, dans le XVIIIe. siècle, le gouvernement de Venise la fit détruire. Ce n'est plus qu'un misérable village; mais le port en est assez sûr, fermé par quelques petites îles. 1,340 hab.

ZARBRAK ou MOSES-KRAAL, établissement de missionnaires anglais et village hollandais, dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Ouest, distr. et à 2 l. N. de Zwellendam.

ZARB-SOUÏ, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* ZAB.

ZARED, rivière de la Turquie d'Asie,

dans la Syrie. Elle prend sa source vers la frontière d'Arabie, coule à l'O., et se jette dans la mer Morte, par la côte orient., sous 31° 25' de lat. N.

ZARÉH, lac de l'Afghanistan. *Voy.* Zéréh.

ZARGOUN, bourg de Perse, à 5 l. N. E. de Chiraz, au pied d'une petite chaîne de montagnes. Il est entouré d'un mur en terre et composé de 300 maisons, dont plusieurs ont un puits de bonne eau. Il y a un mauvais caravansérail en terre. L'industrie des habitans consiste à teindre en bleu des toiles de coton. Les environs sont bien cultivés en blé, en sésame et en coton.

ZARIA, ville de Nigritie, capitale du pays de Zeg-zeg, à 25 l. S. O. de Kano. Peuplée presque entièrement de Felatah; plus populeuse que Kano. Environs magnifiques; campagne bien cultivée. Visitée par Clapperton en 1826.

ZARIGRAD, mont de la Turquie d'Europe, entre la Bulgarie et la Servie, sur la limite des sandjaks de Kruchovatz et de Sophia. Il appartient à une branche sept. du Balkan, et se trouve entre les bassin de la Morava et de l'Isker.

ZARITZIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Tzaritzin.

ZARJECS, village de Hongrie, comitat et à 1 l. O. S. O. de Trentsen, marche Inférieure; sur la droite du Waag. On y fabrique beaucoup de coutellerie.

ZARKI, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 9 l. 1/2 N. N. O. d'Olkusz. 3 églises, 1 couvent, 1 synagogue. Forge. 2,300 hab. Mines de fer dans le voisinage.

ZARNIKOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Czarnikau.

ZARNOW ou CZARNOW, village de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 1/2 l. O. de Kielce. Il y avait un couvent de l'ordre de S^t.-Benoît, sur la cime d'une montagne où l'on exploite une mine de plomb. 64 maisons.

ZARNOW, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 3 l. 1/2 S. O. d'Opoczno. Elle a eu le couvent de Sarzowski. 30 maisons.

ZARNOWICE, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. N. de Cracovie, obwodie de Miechow. 800 hab. Ruines d'un château qu'habitait l'épouse de Casimir-le-Grand.

ZARNOWICE, bourg de Hongrie. *Voy.* Zsarnócza.

ZAROUGIE, mont de la Turquie d'Europe, en Bosnie, au N. de Bosna-Seraï et à l'E. de Trawnik, entre la Krivaja et la Bosna.

ZARPANE, une des îles Mariannes. *Voy.* Rota.

ZARRA, bourgade de Barbarie, roy. de Tunis, sur le golfe de Cabès, à 3 l. S. E. de la ville de ce nom.

ZARRA, bourg d'Espagne, prov. de S.-Felipe (Valence), à 17 l. S. O. de Valence et à 2 l. 1/2 S. de Cofrentes; sur une montagne calcaire. Récolte de bon vin et d'huile. 900 hab.

ZARRENTIN, bourg du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill.; sur le bord S. O. du lac Schaal; à 7 l. 1/2 O. S. O. de Schwerin. 2 foires.

ZARUDZIE, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. S. S. E. de Zloczow; sur la Strypa.

ZARUMA, ville de Colombie. *Voy.* Zuruma.

ZARYN, montagne de Mongolie, pays des Sounit, désert de Cobi.

ZARZA (LA), village d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Madrid (Tolède), et à 1 l. O. de Tarancon. Fabriques de cordages de sparterie. 330 hab. Il est très-ancien et fut autrefois très-peuplé. La *Vesisinca* des Romains était située aux environs.

ZARZA CAPILLA, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 16 l. de Truxillo et à 9 l. de Villanueva de la Serena; dans un pays montagneux. 1,800 hab. Il n'a reçu le titre de bourg qu'en 1816.

ZARZA DE ALANGE, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estrémadure), à 3 l. 1/2 S. E. de Merida; sur la gauche de la Guadiana, entre deux rochers. Fabriques de toiles et de grosses étoffes de laine. 2,800 hab. Le vin des environs est excellent.

ZARZA DE MONTANCHES (LA), village d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure), à 9 l. N. N. O. de Merida et à 2 l. O. S. O. de Montanches; dans une vallée fertile, à 1/4 de l. de la sierra de S.-Cristoval. Fabriques de toiles et d'étoffes de laine, de couvertures, de savon, de poterie, de tuiles et de briques. Les jambons y sont excellens. Le vin des environs est estimé. 1,180 hab.

de Groningue, et à 9 l. E. N. E. de Leeuwarden; sur la rive droite et à l'embouchure de la Hunse.

ZOLUDEK, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* JOLOUDEK.

ZOLYNIA, bourg de Gallicie, cercle de Rzeszow. 2,500 hab.

ZOLYOM, comitat de Hongrie. *Voy.* SOHL.

ZOLYOM, ville de Hongrie. *Voy.* ALTSOHL.

ZOMA (LA), village d'Espagne, prov. et à 21 l. de Saragosse (Aragon), et à 9 l. d'Alcañiz. 140 hab. Mines de plomb et de fer aux environs.

ZOMBOR ou SOMBOR, ville royale de Hongrie, comitat de Bacs, marche Moyenne, à 9 l. N. E. d'Eszek; sur la Mosztunka, près et au N. du canal François. Lat. N. 48° 8′ 32″. Long. E. 18° 55′ 33″. Siége d'un évêché grec, suffragant de l'archevêché de Carlowitz. Églises catholique et grecque; gymnase et école grecs. Commerce de blé et de bestiaux. 18,000 hab., la plupart Illyriens.

ZOMBOR, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche de Tokaj, à 2 l. 1/2 O. N. O. de Nagy-Tokaj.

ZONAS, mont de Négrepont, en Grèce, dans la Livadie, vers la source du Mavropotamos (*Céphise*), au N. E. d'Amourani. Il se joint vers le N. O. au mont Vardisios.

ZONDAGS, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Est. Elle prend sa source aux montagnes du Rhinocéros, dans le district de Graaf-Reynet, coule au S., sépare le district de Zuureveld de celui d'Uitenhagen, et se jette dans l'océan Indien, par la baie d'Algoa, après un cours d'environ 50 l.: la marée s'y élève jusqu'à 6 lieues.

ZONHOVEN, village de Belgique. *Voy.* SONHOVEN.

ZONNEBEKE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. d'Ypres. 1,930 hab.

ZONS, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, rég. et à 3 l. S. S. E. de Düsseldorf, cercle de Neuss; près de la gauche du Rhin. Fabriques de draps, distilleries d'eau-de-vie, brasseries. 1,640 hab.

Sous le nom de *Gesonia*, c'était un des cinquante châteaux de Drusus; dans d'anciennes chartes, elle est appelée *Sontinum*. Autrefois baignée par le Rhin, elle s'en trouve aujourd'hui à quelque distance. Elle fut fortifiée par le terrible Sigfried, et résista en 1645 à une attaque des Français.

ZONZONATE, ville du Guatemala. *Voy.* TRINIDAD.

ZONZONATE (corruption de *Zezontlatl*, c'est-à-dire 400 sources), rivière du Guatemala, état de S.-Salvador, dép. de son nom. Elle est formée d'un grand nombre de sources, passe à l'O. du volcan d'Izalco, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à Trinidad ou Zonzonate, entre les pointes de los Remedios et d'Acazutla, après un cours de 10 l. au S.

ZONZONATE, dép. du Guatemala, dans la partie occid. de l'état de S.-Salvador; il est baigné au S. par le Grand-Océan équinoxial, sur lequel il a la pointe de los Remedios. Il renferme le volcan d'Izalco, et a pour principale rivière celle qui porte le nom de Zonzonate. Climat fort chaud. Récoltes abondantes de coton, cacao, sucre, indigo, sésame, riz, cochenille. Environ 30,000 hab. Le chef-lieu est Trinidad ou Zonzonate.

ZOPFINGEN, ville de Suisse. *Voy.* ZOFINGEN.

ZOQUES, peuplade indienne du Guatemala, territoire de Chiapa.

ZORA, village de la Turquie d'Asie, pachalic et à 13 l. N. N. E. de Bagdad; près d'un canal dérivé de la Diala. 200 maisons. Environs très-abondans en dattes et en soie; on y élève beaucoup de buffles.

ZÖRBIG, KLEINZERBST ou ZIPPELZERBST, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, rég. de Mersebourg, cercle de Bitterfeld; sur le Strenkbach, à 4 l. N. N. E. de Halle. 1 faubourg; 1 hôpital. Ancien château. Fabrique de tabac. 2,155 hab.

ZORE ou SOUR, ville et port d'Arabie, dans l'Oman, près et à l'O. du cap Ras-el-Had, à 35 l. S. E. de Mascat. Elle fait un commerce considérable avec la Perse et le Sindhy.

ZORGE, ville du duché de Brunswick, distr. et à 7 l. S. O. de Blankenbourg, cercle et à 1 l. 1/2 N. de Walkenried; sur une petite rivière de son nom. Usine à fer à 2 hauts-fourneaux, 3 feux d'affinerie et 1 martinet. 1,000 hab.

ZORITA, bourg d'Espagne, prov. de

Castellon de la Plana, à 32 l. N. de Valence; sur une hauteur, non loin de la gauche du Bergante. On remarque sur la rive droite de la rivière 1 chapelle établie dans une grotte très-curieuse. Papeterie. 600 hab.

ZORITA DE LOS CANES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. de Madrid; sur la gauche du Tage. 140 hab.

ZORN, rivière de France, qui prend sa source sur le versant orient. des Vosges, dans la forêt de l'ancien comté de Linage, au S. du village de Dabo, dép. de la Meurthe, arrose une petite partie de ce dép., en coulant du S. au N., entre dans celui du Bas-Rhin, qu'elle traverse de l'O. à l'E., et se jette dans la Moder, par la rive droite, un peu au-dessous de Rohrweiler, après un cours d'environ 20 l., dont 14 de flottage à bûches perdues, depuis 1 l. au-dessus de Dabo jusqu'à Brumath. Ses affluens principaux sont la Zintzel, flottable, la Moselle et le Rohrbach.

ZORNDORF, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 2 l. 1/4 N. de Cüstrin. Frédéric II et les Russes s'y livrèrent une bataille en 1758.

ZORNISZCZE, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Jornichtché.

ZORNOSA, village d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de Bilbao (Biscaye). Il y a une magnifique corderie royale.

ZOROW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sorau.

ZORRAQUIN, bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Burgos), à 15 l. E. de Burgos, dans la vallée d'Ezcaray. 200 hab.

ZORRO ou SORRO, rivière de Portugal, prov. d'Alentejo. Elle prend sa source au N. O. d'Alpalhao, près de la rive mérid. du Tage, se dirige à l'O., puis au S. O., et se joint à la Sorraya, vis-à-vis de Couco, après un cours d'une vingtaine de lieues.

ZOSSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; sur la Notte, à 7 l. S. de Berlin. Entourée de fossés et de palissades. 3 faubourgs; 1 château, 1 hôpital. Fabrication de toile. 1,370 hab.

ZOTORSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 80 l. N. E. de Novo-Tcherkask; sur la gauche du Khoper.

ZOTTANCE, grand village de Gallicie, cercle de Zolkiew. Églises catholique et grecque-unie. 2,000 hab.

ZOUAÏR, bourg d'Arabie. *Voy.* Zoar.

ZOUAR, sources du Sahara, dans le pays de Bergou, à 8 l. N. O. de la ville de ce nom.

ZOUATIN, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Djebel.

ZOUBTZOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. O. de Tver, chef-lieu de distr.; sur le Volga, à l'embouchure de la Vazouza. 4 églises et 1 hospice. 4 foires. 1,000 hab. Cette ville a eu beaucoup à souffrir des Polonais, dans le temps des troubles causés par les faux Dmitri.

ZOUCHA, rivière de Russie, en Europe. Elle a sa source dans le gouv. de Toula, distr. de Novosil, entre dans le gouv. d'Orel, traverse Mtzensk, et se joint à l'Oka, par la droite, près et au N. de Dechkin, sur la limite des gouv. d'Orel et de Toula, après un cours d'environ 25 l. à l'O. N. O. On charge sur cette rivière beaucoup de bateaux, qui vont joindre les grands convois qui descendent l'Oka.

ZOUCHIO, village de Grèce. *Voy.* Navarin (Vieux).

ZOUDA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 38 l. N. O. de Sana.

ZOUELA, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 28 l. E. N. E. de Mourzouk. Elle a été la capitale du Fezzan.

ZOUF, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Goua.

ZOUFFER-ABAD, *Zuffer-abad*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, à 1 l. 1/2 N. de Djouanpour. Grande fabrication d'étoffes de coton. 20,000 hab.

ZOUG, canton, lac et ville de Suisse. *Voy.* Zug.

ZOUGO, branche de la rivière Ouotundo, dans le Zanguebar.

ZOUGOU, roy. de Nigritie, au N. E. de celui de Degoumba et au S. E. de celui de Komba. Il a une ville du même nom, qui est à 55 l. N. E. d'Yahndi.

ZOUHRI ou ZOUHOURI, ville du Béloutchistan, chef-lieu de la province de Jhalavan, à 20 l. S. E. de Kélat. Entourée d'un mur d'argile. On y compte de 2,000 à 3,000 maisons.

ZOUK-MIKAËL, ville de Syrie, chef-lieu d'un district de son nom, compris dans le N. du Kesraouan; à 1 l. 1/2 du Nahr-el-

Kelb. Elle est nouvellement construite, bien bâtie, et a une belle église dédiée à St.-Michel, un palais de cheykh avec jardins élégans, un palais d'un délégué du St.-Siége, un monastère de grecs-catholiques et un couvent de femmes de la même religion. Un patriarche grec-catholique y réside. Récolte et commerce important de soies et d'excellent vin. 12,000 hab.

ZOUMBO, établissement de l'intérieur de l'Afrique, entre Angola et Mozambique; il dépend de la capit.-générale de Mozambique, gouv. des Rivières-de-Sena. Il est sur une île du Zambèze, à un mois de route O. S. O. de Tête. Les Portugais y ont un comptoir. Cet endroit est entouré de forêts; il est très-fréquenté à cause de sa foire. On y apporte la plus grande partie de l'or des riches mines d'Aboutoua, celui des mines de Pamba et de Mourousoura, et une quantité considérable d'ivoire, qui vient des bords de l'Orange. On trouve beaucoup de dents de rhinocéros au marché de Zoumbo. Le climat y est doux et salubre. Il y a dans le voisinage des mines de cuivre et de fer, des couches de houille, diverses espèces de cristal, et des bois excellens en abondance. Zoumbo envoie beaucoup de cuivre à Tête.

ZOUMBROUM, lac de Nigritie, dans la partie orient. du Haoussa, à 4 l. S. S. O. de Bedigouna.

ZOÛNGARIE, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Dzoûngarie.

ZOUR, lac de l'Afghanistan. *Voy.* Zéarèh.

ZOURKENIS, petites îles de Barbarie, roy. de Tunis, dans le golfe de Cabès, au S. O. des îles Kerkeni. La plus grande est par 34° 20′ 5″ de lat. N. et 7° 47′ 40″ de long. E.

ZOUROUKHAÏTOU, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Tzouroukhaïtou.

ZOUT-LEEUW, ville de Belgique. *Voy.* Léau.

ZOUTWATER, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Est, distr. de Graaf-Reynet. Elle descend du versant mérid. des monts Nieuwveld, coule au S. E., et se joint au Camtoos, par la droite, après un cours d'environ 30 l.

ZOUVAYA ou ZAWIÉH, bourg de Barbarie, dans le Tripoli propre, à 3 l. O. de Mesurata. Les maisons y sont assez bien bâties, et sont entourées de grands jardins.

ZOVAN, ville de Barbarie. *Voy.* Zaghan.

ZOVANY, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Kraszna, marche de Kémer; sur la droite du Berettyo, à 2 l. O. de Somlyo. 2 sources minérales.

ZRUCZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 S. O. de Czaslau; sur la Sazawa.

ZSAMBÉK ou SCHAMBECK, bourg de Hongrie, comitat de Pest, marche de Pilis, à 5 l. O. N. O. de Bude.

ZSÂMBOKRÉTH (NYITRA), en slave *Zabokreky*, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. N. N. E. de Neutra, marche de Vag-Ujhely; près de la rive droite de la Neutra.

ZSAMBOLY, bourg de Hongrie. *Voy.* Hatzfeld.

ZSARNÓCZA ou ZERNOWITZ, en slave *Zarnowica*, bourg de Hongrie, comitat et marche de Bars; sur la droite du Gran, à 2 l. N. E. d'Uj-Banya.

ZSCHERBEN, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseburg, cercle de la Saale, à 1 l. 1/2 S. O. de Halle. Mines de bois fossile.

ZSCHERNGOSTA, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 6 l. S. S. O. de Kalau. On trouve près de là Friedrichsthal, verrerie royale avec manufacture de glaces.

ZSCHOPA, rivière du roy. de Saxe, qui prend sa source sur le versant sept. de l'Erzgebirge, dans le S. du cercle de ce nom; elle parcourt ce cercle du S. au N., arrose ensuite l'E. de celui de Leipsick, et se joint à la Mulde de Freyberg, à 1 l. O. N. O. de Döbeln, après un cours d'environ 25 l., au N. Wolkenstein, Zschopau, Mittweyda, Waldheim, sont les principaux endroits qu'elle baigne.

ZSCHOPAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. d'Augustusburg, à 2 l. 1/2 S. E. de Chemnitz; sur la gauche de la Zschopa, au pied du Zschopenberg. Château de chasse royal. 2 églises. Fabrication de toiles, de bas, de cotonnades, de draps, de passementerie; blanchisseries, brasseries, fabriques de poterie. 4,000 hab.

ZSCHORLAU, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wiesenburg, au S. de Schneeberg. Fabrication de dentelle et de cuillers en fer. Dans le voisi-

nage est le grand étang de Filz; on y exploite de la terre à savonner.

ZSÖGÖD ou SÖGÖD, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Csik, marche d'Alto-Csik; sur la gauche de l'Aluta, à 1 l. E. S. E. de Csik-Szereda. Source minérale.

ZSOLNA, bourg de Hongrie. *Voy.* SOLNA.

ZSOLT, bourg de Hongrie. *Voy.* SOLT.

ZSOMBOLY, bourg de Hongrie. *Voy.* HATZFELD.

ZUAQUE, peulpade indienne du Mexique, état de Sonora.

ZUBA, MODIN, village de Syrie, à 5 l. E. S. E. de Jaffa. Judas Machabée y obtint une victoire signalée sur Antiochus. Les Machabées y furent ensevelis.

ZUBAKI, rivière du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa. Elle descend des monts Oraxi, coule au N. O., et se jette dans la mer du Japon, après un cours d'environ 20 l.

ZUBIENA, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Biella, mand. de Mongrando; sur l'Avo. Fabriques de toile et de draps. 5,000 hab.

ZUBIETA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Pampelune (Navarre); dans la vallée de S.-Esteban de Lerin.

ZUBIETA, village d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 de S^t.-Sébastien (Guipuzcoa). On y fabrique des ancres pour la marine. 445 hab.

ZUBOV, mont de la Turquie d'Europe, dans l'O. de la Servie, vers les sources du Lieg et de la Kamenitza.

ZUBSUCH, village de Gallicie, cercle de Sandec. 2,200 hab.

ZUCAPA, ville du Guatemala, état de ce nom, dép. de Guatemala et Escuintla; à moitié chemin entre la côte et Guatemala la Vieja, dans une position fort agréable. 8,000 hab., avec sa banlieue.

ZUGARELLO, bourg des États-Sardes, div. de Gênes, prov., mand. et à 2 l. 1/2 N. O. d'Albenga. Autrefois chef-lieu d'un marquisat. 1,500 hab.

ZUCKAU, village des États-Prussiens. *Voy.* ZUKOW.

ZUCKMANTEL, ville de Moravie, cercle et à 12 l. N. O. de Troppau, duché de Neisse. Hôpital. Manufactures de coton; fabriques de toile et de roseglio; commerce de fil et de vin. 3,000 hab.

ZUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. E. de Saragosse (Aragon); sur la droite du Gallego. Bien bâti; église collégiale, couvent, hospice. 2,000 hab.

ZUEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Cordoue. Couvent; foire à la S^t.-André, importante pour les porcs. 3,000 hab. Pèlerinage à une chapelle située sur une montagne voisine.

ZUFFOUNE ou MERS-EL-FAHM, SALDAE, ville de Barbarie, roy. et à 25 l. E. d'Alger, et à 16 l. O. de Bougie; prov. de Constantine; sur la Méditerranée. Il y a de la houille aux environs.

ZUFRE, bourg d'Espagne, prov. de Huelva (Séville), à 15 l. N. N. O. de Séville, au pied de la sierra Morena. Hôpital. 730 hab.

ZUG, canton de la partie centrale de la Suisse, entre 46° 58′ et 47° 10′ de lat. N. et entre 5° 50′ et 6° 9′ de long. E.: borné au N. par le cant. de Zürich, avec lequel il a en partie pour limite la Sihl; à l'E. et au S., par le cant. de Schwitz; au S. O., par celui de Lucerne, dont il est séparé, l'espace de quelques lieues, par le lac de Zug; à l'O. par le cant. d'Argovie, avec lequel sa limite est entièrement marquée par la Reuss. Il a 4 l. 1/2 de l'E. à l'O., 3 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S., et 15 l. c.; c'est, après Genève, le plus petit canton de la Suisse.

Une partie de ce pays est montagneuse; cependant les plus hautes croupes ne dépassent pas 5,000 pieds au-dessus de la mer. On remarque sur la limite mérid. le mont Rossberg, et sur la limite S. E., le mont Morgarten, si fameux par la victoire des Suisses sur les Autrichiens. De vastes et fertiles vallées composent la plus grande portion du cant.; le lac de Zug, au S. O., et le lac d'Egeri, au S. E., l'embellissent; la Loretz est la seule rivière remarquable qui le parcourt. Le climat est doux; on récolte une grande variété de fruits, de grains et de légumes; la vigne et les châtaignes y réussissent. Après l'agriculture et le soin des bestiaux, la pêche occupe beaucoup les habitans. Les fruits secs, le cidre, le kirschwasser, le poisson et le jeune bétail sont les principaux objets d'exportation. Les mesures, les poids et les monnaies de ce

ZIMAPAN, bourg du Mexique, état et à 35 l. E. de Queretaro; sur la haute plaine de Mextitlan. Mine d'argent : la principale veine est celle de *tome de toro*.

ZIMATLAN, village du Mexique, état et à 4 l. S. d'Oaxaca; sur la droite du rio Verde. Couvent de Dominicains. 615 familles indiennes.

ZIMBAO ou ZIMBAOÉ (résidence royale), ville de Cafrerie, capitale du Monomotapa, et résidence du quitévo; sur la droite du Zambèse, vers le confluent de la Manzora, entre Tête et Sena.

Il y a une autre ville de ce nom sur la Sofala, dans le roy. de Manica.

Une troisième Zimbao, dont la position est fort incertaine, est au S. O. du Monomotapa, dans le pays des Botongas.

ZIMBEBAS, peuple d'Afrique. *Voy.* Cimbebas.

ZIMBES, peuple d'Afrique. *Voy.* Mozimbes.

ZIMBRE, petite île de la Méditerranée, près de la côte sept. du roy. de Tunis, en Barbarie; dans la partie orient. du golfe de Tunis. Lat. N. 37° 8′ 30″. Long. E. 8° 28′ 40″. Elle est fréquentée par les corsaires.

ZIMITI, ville de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 30 l. S. S. E. de Mompox; sur le bord mérid. d'un petit lac.

ZIMMERBACH, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Colmar, cant. de Wintzenheim; près de la Fecht. 350 hab. Mine de cuivre pur aux environs.

ZIMMERN (GROSS), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 3/4 de l. S. S. O. de Dieburg, et à 2 l. 3/4 E. de Darmstadt; sur la gauche de la Gersprienz. 2,480 hab., dont un grand nombre sont tisserands.

ZIMNO, ville de Pologne. *Voy.* Simno.

ZIMONY, ville d'Esclavonie. *Voy.* Semlin.

ZIMOUR-CHILLOUH, tribu berbère de Barbarie, dans l'empire de Maroc.

ZIMY, ville de l'empire Birman. *Voy.* Zemy.

ZINARI ou KINARO, petite île de l'Archipel, au N. E. d'Amorgo et à l'O. de Levitha. Lat. N. (sommet le plus élevé de l'île) 36° 58′ 42″. Long. E. 23° 57′ 18″.

ZINCKEN, montagne de Styrie, sur la limite des cercles d'Iudenbourg et de Bruck, au N. N. E. d'Iudenbourg.

ZINDGES (PAYS DES), en Afrique. *Voy.* Zanguebar.

ZINGA, bourg du Pérou, dép. et à 55 l. N. N. O. de Tarma, près de la gauche du Marañon.

ZINGÂN, ville de Perse. *Voy.* Zinguéh.

ZINGARI ou ZINGANI, peuple. *Voy.* Zigeunes.

ZINGAS ou GINGAS, nom que les Portugais de l'Angola, dans la Guinée inférieure, donnent ordinairement aux habitans du Mattemba.

ZINGICHOR, établissement portugais de la Sénégambie, sur la Casamansa, à 10 l. N. de Cacheo.

ZINGOUN (BENDER), bourg de Perse, dans le Farsistan, sur le golfe Persique, à 50 l. S. S. O. de Chiraz.

ZINGST, île de la mer Baltique, sur la côte des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund, cercle de Franzburg; par 54° 25′ de lat. N. et 10° 30′ de long. E. Le Binnen-see la baigne au S. et la sépare de la côte de Barth. Elle a 5 l. de l'E. à l'O., sur 1 l. dans sa moyenne largeur, et renferme plusieurs villages, entre autres celui de son nom.

ZINGUÉNÉH, tribu loure de Perse, dans le Kurdistan, aux environs de Kirmanchah. 6,000 individus.

ZINGUES (PAYS DES), en Afrique. *Voy.* Zanguebar.

ZINKENDORF (GROSS), en hongrois *Nagy-Czenk*, bourg de Hongrie, comitat et à 2 l. 1/2 S. E. d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivül supérieur; sur l'Ikva, à quelque distance de la rive mérid. du lac de Neusiedel.

ZINKENDORF (KLEIN), en hongrois *Kis-Czenk*, village de Hongrie, comitat d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivül supérieur, près et à l'E. N. E. de Gross-Zinkendorf; sur l'Ikva. 1 château et 1 hôpital.

ZINKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. de Letitchev, à 11 l. N. N. E. de Kaménetz; sur l'Ouchitza.

ZINNA, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. S. de Potsdam, cercle d'Iüterbock-Lukenwalde. Il y a eu un riche couvent. Fabrication de cotonnades, de futaine et de toile; tanneries. 1,170 hab.

ZINNWALD ou BÖHMISCH-ZINN-WALD, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. N. O. de Leitmeritz; sur la Weiseritz Rouge. Mines d'étain, de cuivre et d'argent.

ZINNWALD, bourg du roy. de Saxe, cercle de Misnie, partie dans le baill. de Pirna, partie dans celui d'Altenberg, à 8 l. S. de Dresde; sur la Weiseritz Rouge, qui le sépare de Zinnwald en Bohême; à 2,755 p. au-dessus de la mer. Mines d'étain, avec moulins à bocarder; fabrication de dentelle.

ZINTEN, cercle des États-Prussiens. *Voy.* Heiligenbeil.

ZINTEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Königsberg, cercle de Heiligenbeil, auquel on donne quelquefois le nom de cette ville; sur le Straddig. Fabrication de draps et de chapeaux; tanneries; forge. 1,720 hab.

ZINTI, ville du Haut-Pérou, dép. et à 43 l. S. E. de Potosi.

ZINTZEL, rivière de France, dép. du Bas-Rhin. Elle se forme de plusieurs ruisseaux qui ont leurs sources dans le dép. de la Meurthe, au N. O. de Phalsbourg, arrose la partie occid. du dép. du Bas-Rhin, et se jette dans la Zorn, par la rive gauche, un peu au-dessous de Steinbourg, après un cours de 6 l., dont 4 de flottage à bûches perdues.

ZINU, rivière de Colombie. *Voy.* Sinu.

ZINZEL, rivière de France. *Voy.* Zintzel.

ZINZBREN, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditzi; près de la rive gauche du Chyl.

ZINZILI, village et baie de Perse. *Voy.* Inzeli.

ZINZOU, distr. du Japon, au centre de l'île de Nifon, prov. de Sinano. Il renferme le volcan d'Asamaga-daki, qui fit une éruption en 1823.

ZINZWEILER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Wissembourg, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Niederbronn. Usines à fer à hauts-fourneaux. 880 hab. Mines de fer aux environs.

ZIPANGRI ou CIPANGU, premier nom sous lequel le Japon a été connu des Européens.

ZIPAQUIRA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota, à 3 l. 1/2 N. N. E. de Ste-Fe de Bogota. Riches mines de sel, exploitées dans les environs. Marchés assez considérables.

ZIPPELZERBST, ville des États-Prussiens. *Voy.* Zösmes.

ZIPS, en hongrois *Szepes*, en slave *Spisska*, comitat du N. de la Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss; borné au N. par la Gallicie, à l'E. par le comitat de Saros, au S. par ceux d'Abauj, de Torna et de Gömör, à l'O. par celui de Lyptau. Il a 23 l. du N. O. au S. E., 8 l. de largeur moyenne et 184 l. c. Ce comitat est en grande partie couvert par les Karpathes, dont il renferme le point le plus élevé, le Lomnitz, dans le groupe de Tâtra. Le Poprad arrose, du S. O. au N. E., la partie moyenne du comitat; le Hernad et la Gölnitz en baignent le S.; le Dunajec trace une partie de la limite septentrionale. Le climat est froid; la vigne n'y réussit pas. On ne récolte pas assez de grains pour la consommation; mais le pays est riche en orge, lin, pois, fruits, bois, bestiaux, moutons, porcs, gibier, volaille, poissons, abeilles, fer, cuivre, etc. Il y a plusieurs sources minérales, dont les plus renommées sont celles de Neu-Lublau. L'industrie est fort active. L'exploitation des mines occupe un grand nombre de bras; on fabrique beaucoup de toile et de poterie; les tanneries sont nombreuses.

Le comitat de Zips se divise en 4 marches : Magura, Karpathes, Leutschau et Hegy. Leutschau, chef-lieu. 164,000 hab.; les catholiques sont les plus nombreux. Les Allemands du comitat de Zips sont connus par leur activité, leur ingénieuse industrie et leur caractère de nationalité.

Ce comitat renferme le district des *Seize bourgs privilégiés*, épars dans tout le comitat, savoir : Lublau, Kniesen, Pudlein, Bela, Leibitz, Riesdorf, Durelsdorf, Ubbov, Matzdorf, Felka, Georgenberg, Deutschendorf, Michelsdorf, Neudorf, Kirchdrauf et Wallendorf. L'ensemble de ces bourgs forme un district indépendant de la juridiction du comitat de Zips; il jouit de plusieurs privilèges, entre autres de celui d'être gouverné par un comte que choisissent les bourgs. Le siège de l'administration générale de ce district est à Neudorf.

ZIPSER-HAUS, en hongrois *Szepes-var*, en slave *Spissky-zamek*, château de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 1/2 l. E. de Kirchdrauf; sur un rocher élevé. Il appartient aux comtes de Csaky. C'est à ce château que le comitat de Zips doit son nom. Près de là est la belle église de Saint-Martin, cathédrale de l'évêque de Zips et siége de son chapitre; cet évêque est suffragant de l'archevêque d'Erlau.

ZIRUEZA, ancienne ville indienne très-importante dans la Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade); à 10 l. S. E. de Mompox, sur la rive S. O. du lac Zapatosa. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village.

ZIRAF, bourg de Perse. *Voy*. SIRAF.

ZIRAFFE, bourgade de Barbarie, dans le Tripoli propre, sur le golfe de la Sidre, à 42 l. S. E. de Mesurata.

ZIRCZ ou ZIRTZ, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. N. de Veszprim, marche de Csesznег; au milieu de la forêt de Bakony.

ZIRKE ou CZIRKE, ville des États-Prussiens. *Voy*. SIRAKOW.

ZIRKLACH, village d'Illyrie, gouv., cercle et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Laybach. Il y a un haras.

ZIRKNITZ (LAC DE), dans l'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle d'Adelsberg. Il a environ 1 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large, et se trouve entre de hautes montagnes; les rochers qui l'environnent sont nus, stériles et uniformes. Il est célèbre par son flux et son reflux. Vers le milieu de l'été, quand la neige a disparu du haut des montagnes, les eaux du lac commencent à décroître; si la sécheresse est grande et prolongée, le décroissement est rapide, et le lac est à sec en peu de semaines; bientôt une riche végétation sort du limon abandonné par les eaux. Si l'été s'annonce bien, les paysans ensemencent le fond du lac en trèfle, sainfoin, luzerne; ils cultivent aussi le riz dans les parties plus élevées. Au moment où les eaux du lac sont entièrement écoulées, on distingue parfaitement les canaux, ou plutôt les cavernes qui leur servent d'issue; quelques-unes sont dans le fond même du lac, et d'autres sur les côtes. Quand les pluies d'automne commencent à tomber, l'eau sort de ces réservoirs souterrains; et si les pluies continuent, l'eau jaillit avec une grande impétuosité. Quand l'été est humide, il arrive quelquefois que le lac n'se sèche pas entièrement. Trois îles s'y élèvent.

ZIRKNITZ, bourg d'Illyrie, gouv. et à 7 l. 1/2 S. O. de Laybach, cercle et à 4 l. 1/2 E. d'Adelsberg; près et au N. du lac de son nom. Commerce de sel.

ZIRKWITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. N. N. E. de Breslau, cercle et à 1 l. E. N. E. de Trebnitz. 400 hab.

ZIRL, village de Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur, sur l'Inn, à 1 l. 3/4 O. d'Inspruck; près du St.-Martinsberg ou Martinswand, où Maximilien 1er. s'égara à la chasse. 1,000 hab.

ZIRMIE ou ZIRMI, ville de Nigritie, dans le Haoussa, à l'E. de Sackatou, capitale de la prov. de Zamfra. Elle occupe une péninsule formée par la rivière Kouarrama, dont les bords élevés et escarpés en cet endroit sont couverts de mimoses et de buissons épineux, à travers lesquels un sentier conduit aux portes de la ville, entourée d'un fossé et d'un mur en terre. Les habitans sont les plus fameux voleurs du Haoussa, et les esclaves fugitifs de toutes les parties de cette contrée se rendent à Zirmie et y sont bienvenus.

ZIRMONY, bourg de Russie, en Europe. *Voy*. JERMOUN.

ZIRONA, île de l'Adriatique, très-près de la côte de la Dalmatie, cercle de Spalatro, au N. O. de l'île Bua. Elle a environ 1 l. de longueur du N. au S., et renferme 1 village.

ZIRRA, rivière de Perse, dans le Farsistan. Elle prend sa source à l'E. de Guière et au S. O. de Chiraz, coule généralement à l'O., et se jette dans le golfe Persique, entre Bender-Rick et Abouchehr, après un cours d'environ 40 l.

ZIRTZ, bourg de Hongrie. *Voy*. ZIRCZ.

ZISTERSDORF, petite ville de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur du Manhartsberg, à 11 l. N. E. de Vienne. Château. 1,660 hab.

ZITANG, fleuve et ville de l'empire Birman. *Voy*. ZITTANG.

ZITAQUARO, mine d'argent du Mexique, état de Mechoacan, à 18 l. E. S. E de Valladolid.

ZITARA, bourg de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Choco; sur l'Atuato, à 95 l. N. de Popayan. Il y a une mine d'or et de platine. Ce fut un moine de Zitara qui fit creuser le canal de Raspadura.

ZITTANG, SETANG, PANLÂN ou PANLANG, fleuve de l'empire Birman. Il est une branche de l'Iraouaddy, dont il se sépare dans le Mranma, entre Ava et Oummérapour, coule d'abord au S. E., forme un lac, se dirige ensuite au S. O. et au S., et va, au-dessous de la ville de son nom, se jeter dans le golfe de Martaban, à l'E. de Rangoun et au N. O. du Thaleayn. Au-dessus du lieu où la marée remonte, c'est un courant d'eau peu important. Il est navigable, pour des bâtimens assez forts, jusqu'à Tânou, à 60 l. de son embouchure: celle-ci est remplie de bancs de sable et exposée à des crues subites. Le cours du Zittang est d'environ 160 l.

ZITTANG, ville de l'empire Birman, dans le Pégou; sur la rive gauche du fleuve de son nom, à 8 l. E. de Pégou.

ZITTAU, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, dans la Lusace propre, à 9 l. 1/2 S. E. de Bautzen et à 18 l. E. S. E. de Dresde; sur l'Altwasser ou Mandau, qui se jette près de là dans la Neisse. Entourée d'une double muraille et bien bâtie, elle a 4 portes, 4 faubourgs, 8 églises, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins, 1 théâtre, 1 gymnase, 1 bibliothèque de 9,000 vol., 1 collection d'objets d'histoire naturelle et 1 cabinet de médailles. Manufactures de draps et de toiles de lin, machines à carder la laine; blanchisseries; fabriques de poterie; teintureries; brasseries; papeterie. Grand commerce de lin et de fil, ainsi que de denrées coloniales. Sources médicinales. Lieu de naissance de l'orientaliste Benjamin Michaelis. 8,000 hab.

ZITZENHAUSEN, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac, baill. de Stockach; sur l'Aach. Forges; manufacture d'indiennes. 850 hab.

ZIVOTOV, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* JIVOTOV.

ZIZ, rivière de Barbarie, empire de Maroc, prov. de Tafilet. Elle descend du versant mérid. du Grand-Atlas, coule au S. E., en passant près de Tafilet, et se jette dans un lac sans écoulement, vers la lisière du Sahara. Son cours est de plus de 100 l.

ZIZELITZ ou ZIZELICSE, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; sur la Czidlina, à 13 l. S. S. E. de Neu-Bidschow. 160 maisons.

ZIZERS, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, juridiction des Cinq-Villages; près de la droite du Rhin, à 2 l. 1/2 N. de Coire. Hospice de Capucins; bains d'eaux minérales. 800 hab.

ZIZMORY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* JIJMORI.

ZLABINGS, ZLABINGS ou SLAWONICE, ville de Moravie, cercle et à 10 l. S. S. O. d'Iglau. Manufacture de draps; source minérale. 1,800 hab.

ZLACZEW ou ZLUCZEWO, ville de Pologne, waïwodie et à 11 l. 1/2 S. E. de Kalisch, obwodie de Sieradz. Fabriques de draps, de chapeaux et de bas. 700 hab.

ZLATNIK, village de Hongrie, comitat et à 10 l. N. de Neutra, marche de Bodok. Source minérale.

ZLATOOUST, usine impériale de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg; sur l'Aï, dans les monts Ourals. Elle possède une importante manufacture d'armes, fondée en 1815. Elle est environnée de mines d'or et de platine.

ZLATOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* FLATOW.

ZLEB, bourg de Bohême, cercle et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Czaslau.

ZLIN, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. N. E. de Hradisch; sur la Drewniza. Château. On y fait beaucoup de bottes et de poterie. 1,000 hab.

ZLINKA, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* ISLINKA-POSA.

ZLITOUN, bourg de Barbarie. *Voy.* ZLITEN.

ZLOBIN, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* JLOBIN.

ZLOCZOW, cercle de Gallicie, borné au N. et au N. E. par la Russie, au S. E. par le cercle de Tarnopol, au S. par celui de Brzezany, et à l'O. par ceux de Lemberg et de Zolkiew. Il a 21 l. du N. O. au S. E., sur 13 l. dans sa plus grande largeur, et est généralement plat; on ne trouve de montagnes qu'au S. E. Le Bug et le Sered y prennent leur source. Le sol est assez fer-

extrémités de ce pont est située la fameuse auberge de l'Épée, à l'autre le palais du Sénat, bâtiment du XVII[e] siècle, remarquable seulement par sa solidité : la salle du grand-conseil est extrêmement vaste. Sur la droite de la Limmat est le Wasserkirche, qui fut une chapelle dans son origine : au XV[e] siècle, on en fit un temple de la Victoire ; c'est maintenant la bibliothèque publique, composée de 40,000 vol., riche en manuscrits précieux, et où l'on remarque une collection de portraits des principaux personnages züricois, depuis 1336 jusqu'en 1798. De l'autre côté de la rivière, et vis-à-vis de la bibliothèque, est un vaste magasin de blé, qui sert d'approvisionnement à une partie de la Suisse. Au milieu de la Limmat s'élève la tour carrée de Wellenberg, prison d'état dans laquelle fut enfermé le célèbre Waldmann. Les places publiques sont presque toutes ornées de fontaines : sur l'une d'elles on a placé la statue du bourgmestre Stussi. Le Platz est la plus belle promenade de Zürich : elle s'étend sur la rive gauche de la Limmat jusqu'au confluent de la Sihl, à travers des bosquets et des pelouses ; on y trouve une urne funéraire en l'honneur de S. Gessner. Zürich a une académie, depuis long-temps célèbre dans le monde savant, une école cantonnale de médecine et de chirurgie, une école des arts et métiers, un institut politique, le collége Garolinum, le collége des Humanités, un hôpital cantonnal, un hôpital des Orphelins, un établissement pour les aveugles, etc. Le commerce et l'industrie sont en honneur à Zürich pour toutes les classes de la société. On compte dans cette ville un grand nombre de filatures de coton et de fabriques de soieries, de lainages, de cotonnades ; des teintureries, etc. Lieu de naissance de beaucoup d'hommes célèbres, tels que Conrad Gessner, Zimmermann, Bodmer, Salomon Gessner, Lavater, Pestalozzi. Peu de villes de l'ordre de celle-ci ont vu paraître autant de productions littéraires et scientifiques. 11,000 hab., qui se distinguent en général par des mœurs douces et honnêtes.

En 1799, les Français remportèrent, près de Zürich, une grande victoire sur les Austro-Russes.

Le baill. a 25,000 hab.

ZURITE, bourgade du Pérou, dép. et à 10 l. N. O. de Cuzco.

ZURMIÉ, ville de Nigritie, sur les bords d'un grand lac, ou plutôt d'une suite de lacs qui baignent la plaine de Goudami, voisine de Sackatou. Cette plaine est remplie d'éléphans et d'animaux féroces ; mais l'œil s'y repose avec délices sur des bosquets d'acacias. Cette ville fut visitée par Clapperton en 1826.

ZUROMIN, ville de Pologne, woïwodie et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Plock, obwodie de Mlawa. École dirigée par des religieux réformés. 2 églises. 600 hab.

ZUROW ou ZUROÏONA, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. E. de Stry ; au confluent de la Swica et du Dniestr.

ZUROW, paroisse du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Mecklenbourg, à 2 l. 1/2 E. S. E. de Wismar. Verrerie et tuilerie. 400 hab.

ZURSACH, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald ; près de Göttweig. On y trouve des grenats d'un rouge violet, renfermés dans une belle serpentine verte, mêlée d'asbeste : on en fait divers objets d'ornemens assez agréables.

ZURSZYN, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. O. N. O. de Sanok.

ZURUMA ou ZARUMA, ville de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), prov. et à 10 l. N. O. de Loxa ; au milieu des Andes, à environ 1,600 mètres au-dessus de la mer. Autrefois très-populeuse, à cause des riches mines d'or du voisinage, aujourd'hui épuisées. Le climat y est malsain. 6,000 hab.

ZURUMILLO, bourg du Pérou, dép. et à 35 l. E. de Truxillo, près de la rive droite du Marañon.

ZURUNGA, ville du Japon. *Voy.* SOUROUGA.

ZURZACH, bourg de Suisse, cant. d'Argovie, chef-lieu de distr. et de cercle ; sur la gauche du Rhin, à 6 l. N. E. d'Aarau. 2 foires importantes. Près de ce bourg, sont les ruines du château de Küssenberg et l'emplacement du *Forum Tiberii* des Romains. 700 hab. ; le distr. en a 11,500.

ZUSAM, rivière de Bavière, cercle du Danube-Supérieur. Elle prend sa source vers le centre de ce cercle, au S. O. d'Augsbourg, coule au N. N. E., et se joint au

Danube, par la droite, en face de Donauwört, après un cours d'environ 15 l. Wertingen est le principal endroit qu'elle baigne.

ZUSAMALTHEIM, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial de Wertingen; sur la Zusam, au N. O. d'Augsbourg. 1,140 hab.

ZÜSCHEN, ville de la princip. de Waldeck, baill. d'Eder; sur l'Elbe, à 5 l. 1/2 S. O. de Cassel. Foires importantes. 1,000 hab.

ZUSMARSHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présid.; sur la Zusam, à 5 l. O. N. O. d'Augsbourg. Château, hôpital. 800 hab.; le présidial en a 12,500.

ZUTPHEN, ville forte de Hollande, prov. de Gueldre, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 3 l. S. de Deventer et à 5 l. 3/4 E. N. E. d'Arnheim; sur l'Yssel, qui la divise en 2 parties et y reçoit le Berkel. Lat. N. 52° 8′ 24″. Long. E. 3° 51′ 39″. Siége d'un tribunal de 1re. instance. Elle est bien bâtie; on y remarque l'église Ste. Walburge, surmontée d'une haute tour, l'hôtel-de-ville et l'ancien palais des comtes. Tanneries; moulins à papier, à huile, à tan et à foulon. Commerce de grains. Le savant Martinet y a été pasteur de l'église protestante. 7,700 hab. Environs agréables. On y trouve du sel à la surface du sol, en masses plus ou moins grosses.

L'arrond. comprend 80,000 hab., et se divise en 14 cantons: Aalten, Borkulo, Doesburg, Doetinchem, Eibergen, Gendringen, Groenlo, Heerenberg, Lochem, Ter-Borch, Vorden, Warnsweld, Winterswyk et Zutphen.

Zutphen est très-ancien; cette ville fit d'abord partie de la ligue hanséatique et devint très-riche, puis donna son nom à un comté qui fut incorporé plus tard au duché de Gueldre. En 1572, les Espagnols, commandés par Frédéric de Tolède, fils du duc d'Albe, la mirent au pillage, ainsi que le duc de Parme en 1583; mais elle fut reprise le 30 mai 1591 par le prince Maurice de Nassau, après avoir été attaquée inutilement par les Hollandais en 1584 et 1586. Les Français s'en emparèrent en 1672 et la démantelèrent.

ZUTZ, bourg de Suisse. *Voy.* Zuz.

ZUUREBERG, montagne vers la limite du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance et de la Hottentotie, à l'E. des montagnes de Neige. Il en descend au N. une rivière qui porte le même nom, et qui va se joindre au Neu-Gariep.

ZUUREVELD ou ALBANY, district du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Est: borné au N. par une chaîne de montagnes qui le sépare du district de Graaf-Reynet; à l'O. par le distr. d'Uitenhagen, vers lequel il a pour limite la Zondags; au S. par l'océan Indien, qui y forme la baie d'Algoa, et à l'E. et au N. E. par la Cafrerie. Le chef-lieu est Bathurst, située à l'extrémité de la colonie, à 200 l. E. de la ville du Cap.

ZUVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. de Grenade; sur la gauche du Genil. 1 couvent. 2 tuileries. 3,300 hab.

ZUYDER-ZEE, golfe de Hollande. *Voy.* Zuider-zee.

ZUZ ou ZUTZ, Tutium, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligne de la Maison-de-Dieu, dans la Haute-Engadine; sur la gauche de l'Inn, à 9 l. S. E. de Coire. 430 hab., parlant la langue romane.

ZVÉNIGOROD, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. O. de Moscou, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Moskva, dans une situation agréable et pittoresque. Elle a une citadelle ou kreml, sur une colline, et 3 églises. Magasin de sel et d'eau-de-vie; fabrique de soieries. 1,000 hab. Près de cette ville se trouve le couvent de Savinskoï-Storojevskoï.

ZVÉNIGORODKA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. S. E. de Kiev, chef-lieu de distr.; sur le Gniloï-Tikitch. 200 maisons.

ZVÉRINOGOLOVSKAÏA-KRÉPOST, bourg et fort de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Kourgan; sur la droite du Tobol. Il y a 2 églises et une centaine de maisons.

ZVERLIK ou ISPERVIK, forteresse de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 17 l. S. O. de Widdin.

ZVINGI, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Iving.

ZVORNIK ou ISVORNIK, ville de la Turquie d'Europe, dans la Bosnie, chef-lieu de sandjak, à 13 l. S. O. de Czabatz et à 19 l. N. E. de Bosna-Seraï; sur la rive gauche de la Drina. Elle est fortifiée et a 2

châteaux-forts, plusieurs mosquées, des églises grecques et catholiques, plusieurs fabriques, et fait un grand commerce avec Belgrade et Semlin. On exporte surtout de Zvornik une grande quantité de bois de chauffage et de construction. 15,000 hab. Il y a dans le voisinage des mines de plomb argentifère.

ZWART-BERG (montagne noire), montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zwellendam et de George. Elles s'étendent de l'E. à l'O., et ont une hauteur de 700 à 800 t. On y trouve des sources minérales.

ZWARTDORN, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Ouest, distr. de Stellenbosch. Elle prend sa source aux monts Khamies, coule au S. O., puis à l'O., et se jette dans l'Atlantique, par 31° de lat. S., après un cours de 30 l.

ZWARTESLUIS, bourg fortifié de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Zwolle, cant. de Hasselt; sur la droite du Zwarte-water, au confluent du Havelter-Aa, à quelque distance du Zuider-zee. Grand commerce de tourbe. 2,500 hab.

ZWARTE-WATER (eau noire), rivière de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. de Zwolle. Elle est formée, un peu au-dessus de Zwolle, de 4 ruisseaux, devient navigable près de cette ville, et, réunie à la Vecht, se jette dans le Zuider-zee, près de Genemuiden et de Zwartesluis, après un cours d'environ 5 l. au N. N. O.

ZWARTKLIP ou OORLOGS-KLOOF, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, prov. de l'Ouest, distr. de Stellenbosch. Elle prend naissance sur le versant occid. des monts Roggeveld, coule à l'O. S. O., et se joint à la Petite-Dorn, par la droite, après un cours d'environ 40 l.

ZWEIBRÜCKEN, ville de Bavière. *Voy*. Deux-Ponts.

ZWEISIMMEN, village et paroisse de Suisse, cant. et à 10 l. S. de Berne, chef-lieu du baill. d'Ober-Simmenthal; au confluent de la Grande et de la Petite Simme. 1,750 hab.

ZWELLENDAM, distr. de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la prov. de l'Ouest. 13,800 hab., dont 3,000 esclaves.

ZWELLENDAM, ville du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la prov. de l'Ouest, chef-lieu du distr. de son nom, à 40 l. E. de la ville du Cap. On élève de bons chevaux dans les environs.

ZWENKAU, ville du roy. de Saxe, cercle et à 3 l. S. de Leipsick, baill. de Pegau; sur la droite de l'Elster. 1 château; 1 faubourg. Moulin à poudre. 800 hab.

ZWEREITZ ou ZWERNITZ, château royal de Bavière. *Voy*. Sanspareil.

ZWETTEL ou ZWETL, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la gauche du Grand-Kamp, à 8 l. 1/2 N. O. de Krems. Couvent de l'ordre de Cîteaux, avec une belle bibliothèque. Fabriques de draps, de toile et de rubans. 1,200 hab.

ZWETTEL, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; sur le Grand-Rottel, à 3 l. 1/2 O. de Rattel. Manufactures de tamis. Eaux minérales.

ZWEYBRÜCKEN, ville de Bavière. *Voy*. Deux-Ponts.

ZWICKAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu du baill. de Zwickau et Werdau; sur la gauche de la Mulde de Zwickau, à 6 l. 1/2 O. S. O. de Chemnitz. Siége d'une surintendance. Autrefois place forte. On y remarque le château d'Osterstein, qui, depuis 1770, est devenu une maison de correction et de travail; plusieurs faubourgs, 4 églises, 1 gymnase, avec une bibliothèque de 16,000 vol., 2 magasins militaires et 1 hôpital. Fabrication de draps et de cotonnades; manufacture et blanchisserie de coton; teintureries; fabriques de clous, de cardes, de carmin et de cire à cacheter; papeteries. Sources minérales; mines de houille aux environs. 4,200 hab.

ZWICKAU ET WERDAU, baill. du roy. de Saxe, dans l'O. du cercle de l'Erzgebirge. 42,000 hab. Zwickau en est le chef-lieu.

ZWIEFALTEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. de Münsingen; sur l'Aach, à 10 l. S. O. d'Ulm. Beaux bâtimens d'un couvent de Bénédictins; chapelle de Lorette, où l'on se rend en pèlerinage. Forge. 150 hab.

ZWIERZYNIEC, village de Pologne, woïwodie de Lublin, obwodie de Zamosc. Grande brasserie.

ZWIESEL, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial de Regen ; sur la Regen Noire, à 12 l. 1/2 N. N. O. de Passau. Hôpital. Fabrication d'ouvrages en bois. 900 hab.

ZWIKAU, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau. Fabrication de toile. 340 maisons.

ZWIN, petit bras de la mer du Nord, sur la limite de la province belge de la Flandre-Occidentale et de la prov. hollandaise de Zélande, à l'O. de l'île Cassandria et au N. de L'Écluse. Le canal de Bruges à L'Écluse vient y aboutir.

ZWINGENBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. de Bensheim, à 4 l. 1/4 S. de Darmstadt. 1,200 hab.

ZWISCHBERGEN, petite comm. de Suisse, cant. du Valais, dizain de Brieg, paroisse de Simplon, à 12 l. E. de Sion. On y trouve de l'or.

ZWISCHENAHN, village du duché et du cercle d'Oldenbourg, chef-lieu de baill.; sur le bord mérid. d'un petit lac du même nom, à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Oldenbourg. 200 hab.; le baill. en a 4,500.

ZWISCHENWÄSSERN, autrefois **PÖCKSTEIN**, village d'Illyrie, cercle de Klagenfurt; au confluent de l'Olkza et du Gurk. Beau château appartenant à l'évêque de Gurk. Forges dans le voisinage.

ZWITTAU ou **ZWITTAWA**, rivière de Moravie, qui prend sa source dans la partie occid. du cercle d'Olmütz, près de la ville de son nom, vers la frontière de la Bohême ; elle trace une petite partie de cette frontière, et entre dans le cercle de Brünn, où, sous les murs de la ville de ce nom, elle se joint à la Schwarza, par la gauche, après un cours d'environ 20 l. du N. au S.

ZWITTAU ou **ZWITTAWA**, jolie ville de Moravie, cercle et à 13 l. O. N. O. d'Olmütz ; vers la source de la Zwittau. Entourée de murs et de fossés ; bien bâtie. 3 églises. Fabriques de draps et de toile; commerce de lin et de laine. 2,530 hab.

ZWITTAWKA, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. N. de Brünn ; sur la Zwittau.

ZWOL, ville de Hollande. *Voy.* Zwolle.

ZWOLEN, ville de Hongrie. *Voy.* Altsohl.

ZWOLENSKA-STOLICE, comitat de Hongrie. *Voy.* Sohl.

ZWOLIN, ville de Pologne, woïwodie de Sandemir, obwodie et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Radom. 700 hab.

ZWOLLE ou **ZWOL**, ville forte de Hollande, chef-lieu de la prov. d'Over-Yssel, d'arrond. et de canton ; sur le Zwarte-water, à 18 l. 1/2 E. N. E. d'Amsterdam, à 3 l. du Zuider-zee, et à quelque distance de la rive droite de l'Yssel, auquel elle est réunie par le canal Guillaume, ouvert en 1819. Lat. N. 52° 30′ 46″, Long. E. 3° 45′ 19″. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Elle est fortifiée et assez régulièrement bâtie; plusieurs rues sont larges et entrecoupées de canaux. 3 portes font communiquer la ville proprement dite aux faubourgs. 8 églises, parmi lesquelles on distingue l'ancienne cathédrale, qui possède un bel orgue et une chaire remarquable pour les sculptures. 1 maison de correction. 2 raffineries de sel, 1 vinaigrerie, 1 raffinerie de sucre; tanneries. 12,800 hab. A côté de Zwolle est la montagne de Ste.-Agnès, avec des jardins et des promenades agréables, et que surmontait jadis un monastère d'Augustins, où vécut, au xve. siècle, le célèbre Thomas A-Kempis, auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

L'évêque Willebrand d'Oldenbourg donna à Zwolle la forme d'une ville, en 1233. Elle fut incendiée en 1324, augmentée depuis lorsqu'on la reconstruisit, devint ville libre et impériale et fit partie de la ligue hanséatique. En 1580, les catholiques s'en emparèrent ; mais elle leur fut enlevée par les Hollandais, sur lesquels les Français la prirent en 1672 ; ces derniers la quittèrent ensuite après l'avoir démantelée. Elle fut submergée dans l'ouragan de février 1825, qui fit périr plusieurs personnes et renversa plusieurs maisons.

L'arrond. comprend 50,000 hab., et se divise en 5 cantons : Hasselt, Kampen, Steenwyk, Vollenhoven et Zwolle.

ZWÖNITZ, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Grünhayn et Schlettau à 4 l. 1/4 S. S. O. de Chemnitz. Manufactures de toiles de lin et de coton, filatures de coton, fabriques de couvertures piquées et de dentelles.

ZWÖNITZ (NIEDER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de

Grunhayn et Schlettau, près de Zwönitz. 2 églises. Fabrication de cotonnades et d'ouvrages en corne tournés, surtout de pipes ; papeterie ; moulins à scie et à huile. On y trouve de la terre à porcelaine et 2 sources minérales. 1,200 hab.

ZWORNIK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Zvornik.

ZWOTENTHAL, forge du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg.

ZYCHLIN, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Gostynin, à 21 l. O. de Varsovie. Tanneries ; fabriques d'orfèvrerie.

ZYDACZOW, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. N. E. de Stry ; sur la rivière de ce nom, qui va se perdre dans le Dniestr. Elle est entourée vers le N. par de grandes forêts. 1 église décanale ; 2 églises grecques-unies.

ZYDLOCHOWITZE, bourg de Moravie. *Voy.* Selowitz.

ZYDOWO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, rég. de Bromberg, cercle et à 2 l. S. de Gnesen. 240 hab.

ZYGHOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Djághor.

ZYORY, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sorau.

ZYPE, cant. de Hollande, dans la Hollande-Septentrionale, arrond. d'Alkmaer, à peu près à égale distance du Helder et d'Alkmaer. Il forme une espèce de marais, rempli d'excellens pâturages. Les moutons de Zype sont très-renommés pour leur laine et pour leur chair. 2,400 hab. Schagerbrug est le principal endroit de ce canton.

ZYRANKA, rivière de Russie, en Asie, dans la partie orient. de la prov. d'Iakoutsk. Elle se joint à la Kolyma, par la gauche, au N. de Verkhné-Kolymski, après un cours de 60 l. à l'E. N. E.

ZYRIA, partie de l'ancien Cyllène, montagne de Grèce, dans le N. de la Morée, près de Tricala. 2,360 mètres.

ZYRIANES, peuple de Russie. *Voy.* Sirianes.

ZYROWICZY, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Yourovitsa.

ZYSKALENFIELD, montagne de Norvège, sur la limite des diocèses de Nordland et de Drontheim. On y remarque la pyramide de rochers de Torgehatten, haute de 3,000 pieds.

ZYTNO, bourg de Pologne, woïwodie de Kalisch, obwodie et à 12 l. S. de Petrikau. 260 hab.

ZYTOMIERZ, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Jitomir.

ZYWIEC, ville de Gallicie. *Voy.* Saybusch.

ZZANG-TSIOU, rivière du Tibet. *Voy.* Kaldjao-Mouran.

FIN DU DIXIÈME ET DERNIER VOLUME.